BSJ
SP

LE FRANCO

Vol. 48 no 47 | Edmonton, semaine du 18 au 24 décembre 2014 | 20 pages | 1 $

CAFÉ bicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacafefranco.ca
8627 - rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA
FEB 2 2015
LIBRARY

20 ANS DE RIRE !

À LIRE CETTE SEMAINE

FRAP se lance dans l'arène...

... des organismes francophones.

Rencontre avec Isabelle Laurin...

... la nouvelle directrice de l'ACFA.

Dog with Wings forme des chiens...

... pour assister les personnes handicapées.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1066 12/4 xxDIR(E)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Cahier de Noël

RECETTES, PALMARÈS DES FILMS DE NOËL, VOX POP, ASTUCES ET PHOTOS.
Pages 7 à 14

1066 12/4

20 ans du RiRe

« On imite les gens qu'on aime »

Jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 décembre, le RiRe fêtait ses 20 ans en proposant un double spectacle : d'abord un florilège des précédentes éditions, puis l'habituelle rétrospective humoristique de l'année passée. Rencontre avec Josée Thibeault, membre de la Gang du RiRe depuis 2000.

Inspiré du Bye Bye, la fameuse rétrospective humoristique québécoise de l'année, le RiRe fêtait ses 20 ans d'existence les 11, 12 et 13 décembre au théâtre de La Cité francophone d'Edmonton, devant un public fourni (280 personnes sur trois soirs). « C'est la première année où il n'y a pas de diffuseur », regrette cependant Josée Thibeault, qui participe au spectacle depuis 2000. Jusqu'à présent, Radio-Canada avait toujours diffusé le RiRe (sauf en 2005 à cause du lock-out), mais pas cette année, conséquence des compressions. Une captation a tout de même eu lieu cette année, alors une diffusion podcast n'est pas impossible…

Autre nouveauté 2014, plus positive celle-là, la constitution en société de la Gang du RiRe autour d'un noyau dur des cinq artistes : Ève-Marie Forcier, Vincent Forcier, Patrick Henri, Steve Jodoin et Josée Thibeault. De quoi faciliter les demandes de subventions et la réception de dons. Actuellement, l'équipe ne se paye « pratiquement pas ».

Après 18 ans passés en Alberta, Josée Thibeault est repartie il y a deux ans au Québec pour passer sa maîtrise en littératures francophones et résonances médiatiques à l'Université Concordia de Montréal. Vincent Forcier a quant à lui passé un mois à Vancouver… Pas facile, dans ces conditions, de réunir les cinq acolytes pour préparer le RiRe, mais les Google Docs ont en partie remplacé les réunions remue-méninges chez les uns et les autres. Il s'agit donc toujours d'un travail de création collectif et savamment préparé.

« Je crois que Patrick [Henri] prend des notes pendant l'année », avance Josée. Chansons, films, événements politiques et sportifs, animations de la communauté franco-albertaine… « Et à la fin de l'été, on commence à se parler », raconte la comédienne. Les idées fusent et chacun écrit alors des bouts de sketchs de son côté, les soumet aux autres, les améliore… Petit à petit, le spectacle prend forme.

D'ordinaire, les répétitions ont lieu à partir du mois du mois de novembre, environ deux fois par semaine. L'occasion de distribuer les différents rôles et de choisir les costumes. L'UniThéâtre en prête certains mais la Gang du RiRe a développé sa propre garde-robe.

« Au fil des ans, on a accumulé beaucoup de perruques, sourit Josée. Moi je brosse les perruques, c'est ma méditation avant les spectacles ! »

Et qui dit perruque dit Clochette Tardive, le personnage fétiche de Josée Thibeault et alter ego de Claudette Tardif. Vendredi dernier, la sénatrice est

venue découvrir sa parodie pour la première fois, en compagnie de son mari. Pas de quoi angoisser la comédienne : « Je la connais quand même depuis longtemps. J'étais animatrice culturelle au Campus Saint-Jean quand elle était doyenne. C'est une femme très généreuse et chaleureuse. » Sa réaction ? « Elle était super contente. […] Elle m'a serré dans ses bras, elle me tenait et n'arrêtait pas de m'embrasser », rigole Josée, qui considère son interprétation comme un hommage. « On fait ressortir ses qualités, comme le fait qu'elle soit passionnée par la francophonie… »

Claudette Tardif n'a pas été la seule parodiée cette année : le chef d'orchestre de la chorale Saint-Jean, l'équipe du Téléjournal Alberta de Radio-Canada… et bien sûr « les cocottes », truculentes imitations d'adolescentes franco-albertaines. « Les gens qui les aiment le plus, c'est les profs. Ils nous disent : c'est tellement nos élèves, ils parlent comme ça ! », explique Josée. Elle-même voit ces ados comme « des jeunes bilingues » à l'identité propre : « On leur martèle qu'ils doivent être francophones… mais ils sont eux-mêmes ».

Josée se défend de toute méchanceté et n'a d'ailleurs jamais eu de retour négatif de la part d'une personne caricaturée choquée par le spectacle. « On imite les gens qu'on aime », confesse la comédienne.

En 20 ans, la Gang du RiRe n'a pas joué qu'à Edmonton. En effet, des spectacles inédits ont été proposés dans différents coins de la province, notamment à la Fête Franco de Bonnyville. L'édition de 2005 a laissé un souvenir impérissable à Josée. « On était super bien traités, on avait un petit appartement où on logeait et ça avait été un gros hit, se souvient-elle. On était sous un chapiteau, il s'est mis à pleuvoir et les gens se sont approchés pour nous entendre… » Rejouée la semaine dernière, la parodie du groupe Mes Aïeux avait été interprétée à cette Fête Franco de 2005.

D'année en année, certains sujets s'avèrent récurrents. « [Vendredi] ça m'a frappé : on parle vraiment beaucoup de Radio-Canada, mais on y tous travaillé… », relève Josée Thibeault. Pour le reste, la francophonie albertaine, la culture mondiale, le sport et la politique sont des thématiques de choix. Ainsi, l'édition 2014 évoquait malicieusement le Grand marché des arts, la chirurgie plastique de Renée Zellweger, le hockeyeur hybride Wayne Lemieux et une variation d'Alison Redford. À dans 20 ans ?

Arthur Bayon

Philanthropie

77 000 $ pour les aînés francophones

Lancés cette année, le Fonds de la FAFA et le Fonds de la famille Florian et Yvonne Rijavec pour les aînés francophones ont déjà recueilli 77 000 $ de dons.

De gauche à droite : Mireille Rijavec, Marie-Hélène Leclerc, Yvonne Rijavec, Linda Groth (présidente de la FAFA) et Ghislain Bergeron (président de la FFA).

Photo : A.B.

Jeudi 11 décembre, une vingtaine de personnes se sont réunies dans les bureaux de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), autour d'un copieux buffet. Parmi eux, un certain nombre de philanthropes qui ont contribué à deux fonds de dotation à destination des aînés francophones de la province : le Fonds de la FAFA et le Fonds de la famille Florian et Yvonne Rijavec pour les aînés francophones. Plus de 77 000 $ ont ainsi été recueillis en 2014.

Linda Groth, la présidente de la FAFA, a tenu à remercier tous ceux qui partagent « [leur] temps, [leur] énergie et [leur] argent » pour soutenir les 28 000 aînés francophones de l'Alberta sur le long terme en développant des fonds de dotation.

Le directeur de la FAFA Yannick Freychet a quant à lui expliqué que les intérêts générés par le fonds des Rijavec seront utilisés dès 2015 pour « assumer les honoraires accordés aux 10 professeurs et 5 conférenciers du Plaisir d'apprendre, tandis que le Fonds de la FAFA permettra de continuer d'améliorer la qualité de nos activités et de faciliter leur accès au plus grand nombre. » Le programme Plaisir d'apprendre propose une semaine de cours au Campus Saint-Jean pour une centaine de personnes de plus de 50 ans, chaque mois de mai.

Joël P. Lavoie en a profité pour rappeler le fonctionnement de la Fondation franco-albertaine qui chapeautent ces fonds de dotation. Le directeur de la FFA a précisé que l'existence de deux fonds pour une même cause n'était « pas un problème », l'essentiel étant que l'argent soit utilisé selon le souhait des créateurs de chaque fonds. « La FFA est un outil utile qui engage les générations futures ! », a souligné plus tard son président Ghislain Bergeron.

Marie-Hélène Leclerc, petite-fille de Florian et Yvonne Rijavec (elle-même présente) a rendu hommage à son « papy » qui « a toujours cherché à améliorer le monde autour de lui ». Elle considère la création de ce fond familial pour les aînés comme « un beau projet de famille qui [les] unit ».

Deux ententes légales ont été signées : une qui assure que les bénéfices du Fonds de la FAFA seront utilisés selon la volonté des donateurs et une qui confie actuellement les bénéfices du Fonds de la famille Florian et Yvonne Rijavec pour les aînés francophones à la FAFA en s'assurant, là encore, de respecter la volonté des donateurs.

Arthur Bayon

Le Campus Saint-Jean et les Centurions de Saint-Jean
sont fiers de présenter la quatrième édition de

La Classique Héritage

qui aura lieu le samedi 24 janvier 2015

à la patinoire extérieure de Pleasantview (10860 57 avenue NW, Edmonton)
L'équipe de hockey du Campus Saint-Jean disputera une partie en plein air
contre une équipe formée d'anciens du Campus.
L'évènement est gratuit pour tous!

CLASSIQUE HÉRITAGE 2015
DEPUIS 1908

Le vendredi 23 janvier 2015
17 h 30 à 20 h 30 :
Bistro de la Classique
(18+ seulement)
Salon des étudiants, Pavillon McMahon
(Campus Saint-Jean)

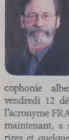
Le samedi 24 janvier 2015
12 h : Début de l'évènement avec cantine et musique
12 h 45 : Les joueurs sautent sur la glace pour leur réchauffement
13 h : Cérémonie d'avant match
13 h 15 : Début de la partie

Après la partie, les joueurs, les anciens et toute la communauté sont invités au Grand Salon, Pavillon McMahon (Campus Saint-Jean)

L'horaire de la soirée :
18 h 30 : Souper de la Classique (tenue semi-formelle)
21 h : Danse
Billets pour souper/soirée : 25$
Fête de la Classique : 5$ à la porte
Les billets sont en vente auprès des Centurions ou à la réception du Campus Saint-Jean

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Chronique linguistique



Lancement de l'organisme Francophonie albertaine plurielle (FRAP)

Lors du lancement de Francophonie albertaine plurielle vendredi 12 décembre dernier, l'acronyme FRAP, qui l'identifie maintenant, a suscité des sourires et quelques interrogations quant à son sens qu'il faut sans doute chercher du côté métaphorique ou symbolique. Disons d'emblée que c'est à chacun/e de l'associer à ce qu'il peut évoquer chez lui/elle, mais il est indubitable que le mot frappe par sa qualité d'homonyme. Je sais de sources sûres que le comité responsable de la création de l'organisme a d'abord choisi un nom qui incarnait le mandat et les objectifs qu'il voulait se donner, et que le mot « frap » est venu ensuite. Comme si un destin quelconque était à l'origine de ce regroupement d'individus issus de plusieurs coins du monde francophone, et comme si un mandat particulier leur avait été ordonné. J'ose avancer une telle explication parce que le Robert historique de la langue française (1992, de 2383 pages, en deux volumes) traite de la langue française – son évolution et sa place dans le monde – de la page 829 à 840, et glisse au milieu de ces pages (p. 837) le mot « frapper » et « frappe », notre homonyme ici auquel il accorde dans ses premiers exemples le sens suivant : (1178, estre en male frape « être en situation difficile ») « action de frapper et son résultat ». Cela semble résumer les étapes que la FRAP veut se donner – une « situation difficile », en effet, caractérisée par une exclusion systémique, qui fait appel à des solutions – un peu comme on dit que la parole vient du silence, métaphore tout désignée pour le processus enclenché par la FRAP…

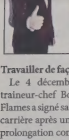
Dans sa présentation de la FRAP lors de la conférence de presse, la présidente, Jeanne Lehman, a cité le Commissaire aux langues officielles qui constate, dans son rapport annuel de novembre 2014, que « l'immigration représente une condition essentielle à l'essor (des communautés francophones en milieu minoritaire) ». Madame Lehman enchaîne en insistant qu'un tel constat, qui rejoint ce que tous les experts confirment, doit nous amener à « travailler collectivement à la construction d'une communauté francophone renouvelée suivant un nouveau projet de société ». Revenons sur deux exemples qu'elle a soulevés pour indiquer l'horizon vers lequel tend la FRAP.

L'éducation : un aspect seulement de l'ensemble social, mais crucial dans la construction de notre avenir. N'est-il pas, comme madame Lehman l'entend, « la clef et le modèle d'une inclusion réelle en vertu de l'espace que (l'éducation) occupe dans le milieu où se regroupent sans exceptions toutes les populations » ? On a appris qu'un des motifs de la création de l'organisme avait été de voir à modifier le rapport non proportionnel qui existe actuellement entre les enseignants de souche canadienne et ceux issus de l'immigration, qui pourtant possèdent la même formation, tous/tes étant formés dans nos universités. Il ne s'agit pas seulement de produire des modèles et une familiarité pour les élèves issus de l'immigration, ni seulement exposer et les élèves et les enseignants à la diversité : c'est outre cela, pourtant d'une importance capitale, le fait de développer à l'intérieur de l'école, parmi ces populations d'élèves venant de partout, un nouveau rapport fondé sur un dialogue interculturel inscrit dans le curriculum, grâce à une refonte de celui-ci et à une formation des enseignants à l'interculturel. Ainsi, nous arriverons à créer chez nos enfants des imaginaires de la diversité, c'est-à-dire de futurs adultes et membres d'une communauté chez qui l'autre n'apparaît pas comme autre mais comme un individu singulier déjà rencontré et apprivoisé.

Il faut produire un discours d'enrichissement collectif grâce à cette diversité, poursuit Jeanne Lehman, ce qui suppose que le changement souhaité au niveau des mentalités des membres de la communauté doit en quelque sorte accompagner le dialogue interculturel implanté dans les écoles et les universités, et s'étendre à tout l'appareil institutionnel de la société. En effet, « au lieu de laisser parler les faits d'une marginalité systémique », dit-elle, que l'on parle surtout « d'une francophonie (…) puissante et visible porteuse qu'élargie, vigoureuse, attrayante, dynamique et engagée ».

Qui ne peut souscrire à un tel partage généreux et riche de possibilités? Il n'y a dans la FRAP rien de moins qu'une « vision rassemblease de la totalité de la communauté (…) débouchant sur un projet de société auquel on est arrivé démocratiquement parce que nourri de toutes les voix et de tous les points de vue de cette francophonie albertaine plurielle ».

Paul Dubé, membre de la FRAP



LE COIN DU RAISIN

@coinduraisin

en ligne cette semaine sur www.lefranco.ab.ca

Travailler de façon honnête

Le 4 décembre passé, l'entraîneur-chef Bob Hartley des Flames a signé sa 400e victoire en carrière après un gain de 4-3 en prolongation contre l'Avalanche du Colorado. Le Franco-Ontarien originaire de Hawkesbury a partagé certains mots avec Mario Langlois du poste 98,5 FM Sports : « Un coach tout seul, tu ne gagneras pas grand matchs », explique-t-il, car « le hockey existe à cause des joueurs… c'est eux que les gens viennent voir ». Bien humblement, il rajoute : « il faut chercher les résultats pour l'organisation – pas pour Bob Hartley ». C'est tout à fait une réponse à l'image de son équipe.

L'avenir de l'équipe? Ou l'équipe de l'avenir?

Pendant sa conférence de presse du 5 décembre, Craig MacTavish des Oilers a expliqué que l'organisation a sous-estimé la durée de temps nécessaire pour développer leurs jeunes joueurs. Sa stratégie pour la saison : continuer de développer les joueurs, de ne pas sacrifier l'avenir de l'équipe en transigeant leurs joueurs vedettes et d'améliorer le dépistage amateur. Il a souligné les succès de l'organisation dans les mineurs : les Barons d'Oklahoma City sont 3e au classement de la Conférence de l'Ouest de la Ligue américaine de hockey (AHL). Récemment, avec le départ de Jesse Joensuu, la pression du club école se fait déjà ressentir, notamment avec l'entrée des joueurs tels que Tyler Pitlick et Oscar Klefbom.

La jeunesse au boulot

Le jeune Suisse Sven Andrighetto mérite pleinement son premier séjour avec le Canadien, ayant récolté deux buts et une passe durant ses trois premiers matchs. Le jeune ailier droit de 21 ans, qui mesure 5'9" et pèse 181 livres, a récolté 98 points en 53 matchs lors de sa deuxième (et sa dernière) année chez les Huskies de Rouyn-Noranda dans la LHJMQ. Avant son rappel au Grand Club, le choix de troisième ronde en 2013 a obtenu 9 buts et 9 passes en 21 matchs pour les Bulldogs de Hamilton (AHL).

En français, SVP

Lors de la dernière tournée du CH dans l'Ouest américain, l'O Canada était chanté majoritairement en français au United Centre de Chicago et au American Airlines Center à Dallas. Si seulement on pouvait prendre ça en note ici au Canada – le pays ou des subventionnements du Gouvernement fédéral sont nécessaires afin d'entendre notre hymne dans nos deux langues officielles. On n'a même pas pu chanter un seul mot en français lors de la Classique héritage de 2011 à Calgary, ni au dernier match affrontant le Tricolore au Saddledome. À la Place Rexall, on continue de chanter une version bilingue de l'hymne national lorsque les Canadiens ou les Sénateurs sont en ville. Une tradition qui a commencé avec Paul Lorieau – le chanteur des Oilers de 1981 à 2011.

Un héros francaltain

Cherchant un chanteur emblématique pour la nouvelle franchise de hockey de la LNH à Edmonton, Bill Tuele, le chef des relations publiques des Oilers en 1981, avait entendu parler d'un ténor d'opéra qui chantait dans la chorale de l'Église Immaculée conception d'Edmonton, une paroisse franco-albertaine. C'est la soeur du ténor qui a soumis une cassette de sa voix aux Oilers, même si l'échéance pour les auditions était déjà passée. Un optométriste originaire de Legal, Lorieau a su impressionner Tuele par sa voix retentissante –le reste, comme on dit, c'est de l'histoire. On se rappellera de monsieur Lorieau lors des séries éliminatoires de 2006 lorsqu'il a chanté les premiers mots du Ô Canada avant d'abandonner le microphone devant la ferveur patriotique de la foule – une mode qui sera reprise par de nombreux chanteurs, dont Mark Donnelly des Canucks de Vancouver. Paul Lorieau est décédé le 2 juillet 2013 à l'âge de 71 ans en raison d'un cancer œsophagien.

Vous pouvez contacter Mario Giguère à l'adresse : coinduraisin@lefranco.ab.ca

Francophonie

Isabelle Laurin est la nouvelle directrice générale de l'ACFA

Celle qui était directrice générale par intérim depuis août a finalement été choisie pour succéder à Denis Perreaux à la direction générale de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

« J'étais vraiment touchée par la confiance [qu'on m'a accordée] », a réagi Isabelle Laurin après l'annonce de sa nomination à la direction générale de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). Le comité de sélection a épluché des candidatures de tout le Canada avant d'arrêter son choix. « Quand ils m'ont appelée pour me dire que j'étais choisie, ça a été un grand soulagement parce que ça fait sept ans et demi que je m'investis à l'ACFA », explique Mme Laurin.

Vacant depuis le départ de Denis Perreaux – désormais à la tête de la Société historique de l'Alberta –, le poste de directeur général revient donc à celle qui était directrice par intérim depuis août 2014. « L'automne a été extrêmement occupé : deux courses à la chefferie en Alberta, énormément [de travail] dans le dossier de l'immigration, notre congrès [annuel de la francophonie, ex-Rond Point], des rencontres du CA, notre AGA… Ça m'a vraiment donné le goût ! », détaille la nouvelle directrice.

Danse et anthropologie

Originaire de Montréal, Isabelle Laurin a obtenu un baccalauréat en anthropologie avec une spécialisation en développement international et sur les francophones d'Amérique. « Ce qui m'intéressait vraiment, c'était les communautés francophones […]. J'écoutais souvent Radio-Canada et il y a une émission qui s'appelait Accent. Cela me fascinait puisque j'entendais parler des francophones de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique et tout ça. »

Après son bac, Isabelle Laurin décroche un poste de danseuse et travaille trois ans dans une compagnie professionnelle au Québec. « Je me suis blessée et, de fil en aiguille, j'ai obtenu un poste comme directrice artistique à La Girandole (école de danse à La Cité francophone d'Edmonton, NDLR). Je me suis dit : ça va jumeler ma passion pour la danse et ma passion pour les communautés francophones. » Elle y restera cinq ans et participera au développement de la troupe Zéphyr.

Entrée à l'ACFA en 2007

Pour travailler dans un secteur plus en rapport avec ses études en anthropologie, elle accepte en 2007 un poste d'agente de développement patrimoine et histoire à l'ACFA. « Quelques mois après, le directeur des communications est parti et on m'a demandé de prendre la relève », raconte Mme Laurin, dont le parcours artistique lui donne une approche particulière de la gestion.

« J'avais commencé une maîtrise en gestion d'organismes culturels et artistiques… J'ai dû l'arrêter parce que je déménageais mais un de mes professeurs m'avait dit : "Isabelle,

Photo A.B.

c'est quoi ta force ?" Monter un spectacle. "Ça c'est de la créativité ! Applique ce que tu fais au niveau de la chorégraphie dans le secteur de la gestion". Ça m'a ouvert les yeux. Depuis ce temps-là, je vois la gestion de manière très créative avec beaucoup de possibilités. C'est rare que je voie une menace, je vois plutôt les opportunités ! »

« Des structures beaucoup plus locales »

En tant que nouvelle directrice générale de l'ACFA, Isabelle Laurin sait qu'elle aura du pain sur la planche en 2015. « À partir de janvier, on veut commencer à mettre en place des structures beaucoup plus locales. Souvent, il y a des petits enjeux locaux qu'on pourrait régler de façon rapide », estime-t-elle.

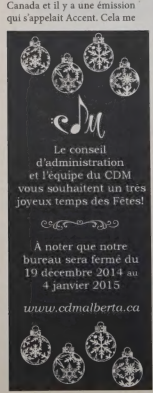
En février, la cause Caron passera devant la Cour suprême (du nom de Gilles Caron qui conteste depuis 2003 une contravention en anglais et se bat pour que la législation de l'Alberta soit bilingue) et l'ACFA « vient de déposer mercredi dernier [une] demande pour être intervenant, on attend la réponse. »

« Rallier toutes les forces vives de la communauté »

Par ailleurs, Isabelle Laurin devra préparer le Forum communautaire du 30 mai. « Cela fait plusieurs années qu'il n'y a pas eu de Forum communautaire, on veut vraiment rallier toutes les forces vives de la communauté, les organismes, les institutions… et discuter du prochain plan de développement de cinq ans pour la communauté. Quels objectifs communs veut-on se donner ? »

Évidemment, il faudra aussi « s'assurer que la façon dont on accueille les personnes qui arrivent de l'étranger soit cohérente ». L'intégration d'anglophones francophiles reste une priorité, notamment ceux qui sont passés par l'école d'immersion. « Ils ne se sentent pas forcément les bienvenus, [ils pensent] que leur niveau de français n'est pas suffisamment élevé… Si on les encourageait et qu'il naissait plus d'amitiés, ces gens-là auraient plus d'occasion de parler et, au bout du compte, on obtiendrait plus de services en français ! »

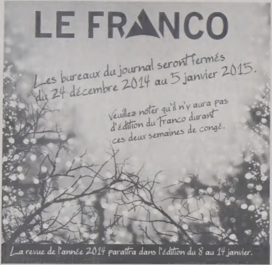
Arthur Bayon



ÉDITORIAL

Toute l'équipe vous souhaite de joyeuses fêtes. Mot de sagesse : simplifiez-vous la vie pour éviter les stress inutiles qui rampent jusqu'à Noël et surtout, soyez présents pour les gens qui vous sont proches. Inspirés par le RiRe, nous vous souhaitons beaucoup d'éclats de joie, une pincée d'autodérision et une belle gang pour 2015!

L'équipe du Franco



L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

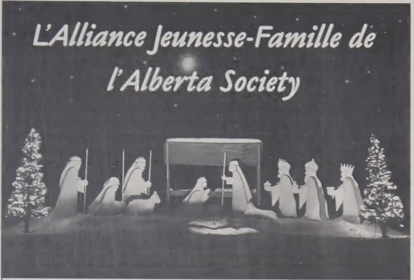
Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society



vous souhaite un joyeux temps des fêtes et une année 2015 remplie de joie, amour, bonheur et santé !

ALLIANCE JEUNESSE-FAMILLE — de l'Alberta Society —

SENATE SÉNAT
CANADA

L'honorable Claudette Tardif
Sénatrice (Alberta)

Recevez mes vœux les plus chaleureux à l'occasion de Noël et du Nouvel An

Joyeux temps des Fêtes!

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ______ ADRESSE : ______
VILLE : ______ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ______

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Photo : courtoisie Damion Devic

Dirigé par Glenda Pickering, enseignante de musique de l'école d'immersion Campbelltown à Sherwood Park, le spectacle de Noël accueille chaque année une foule étonnante de spectateurs. Pour cette 8e édition, plus de 1 200 personnes se sont déplacées à l'église Strathcona Christian Academy de Sherwood Park. 470 élèves, de la maternelle à la 6e année, ont présenté un spectacle haut en couleurs.

ACFA

JOYEUSES FÊTES!

L'ACFA profite de cette occasion spéciale pour vous remercier et vous souhaiter un merveilleux temps des fêtes entouré d'êtres chers. Que l'année 2015 vous apporte bonheur, santé et prospérité et vous incite à vivre votre francophonie à fond. Ensemble, nous pouvons aller plus loin!

Jean Johnson,
Président de l'ACFA

Vox pop

Quel est votre plus beau souvenir de Noël ?

Du train électrique, aux grands rassemblements en famille, les participants de la Fête de Noël multiculturel, à la Cité francophone le 13 décembre, nous on partagé leurs plus beaux souvenirs du temps des fêtes.

Patrick Henri

Moi mon plus beau souvenir de Noël, c'est quand j'ai passé Noël en Floride. J'avais 18 ans, c'était la première fois que j'allais en Floride avec ma famille et on a fêté Noël sous les palmiers, sous le soleil et c'était complètement différent comme expérience. Je pense qu'on avait fait une dinde quand même... On est allés à la messe de minuit et on était en short et en manches courtes et ça, c'était vraiment spécial de sortir de la messe de minuit sans manteau, sans tuque.

Agnieszka Janowska

C'est celui où je suis rentrée chez moi dans ma famille pour la première fois depuis trois ans. Il y avait énormément de personnes. En Pologne on a 12 plats pour Noël et il faut goûter à chacun un tout petit peu au moins et ensuite avant de manger on partage une sorte de galette qui représente Jésus et on se souhaite de meilleurs vœux pour toute l'année. Ensuite on mange nos douze plats.

Richard Songolo

Pour moi Noël c'est le partage. C'est rendre les tout petits heureux. C'est magique de donner le sourire aux enfants même avec le peu de moyens qu'on a. C'est un rêve d'un jour rentrer au Cameroun au fin fond du village. Il y a des enfants parfois qui n'ont pas de sandales, leur donner ce sourire-là. Je pense que ce serait vraiment une grande joie et de faire vivre ça à mes enfants également. Leur montrer comment on peut être heureux sans avoir grand-chose.

Henri Lemire

J'avais 4 ou 5 ans et mes parents m'avaient acheté tout un ensemble de cowboy. J'avais le chapeau, la chemise à carreaux, la petite cravate comme un lacet, les bottes de cowboy et deux petits fusils de chaque côté. Je m'en souviens quasiment comme si c'était hier.

Aboubakar Condé

Je ne fête pas Noël en famille. Nous sommes guinéens. Ça va faire deux ans qu'on est là. Je me rappelle pas beaucoup, mais une journée quand j'avais comme 7 ou 6 ans, j'ai vu le père Noël ici à Edmonton, j'étais curieux, j'ai arraché sa barbe. Tout le monde riait et le père Noël aussi.

Propos recueillis par Yzjak Labrie

BONUS : le vox pop du journaliste Yzjak Labrie

Moi, j'ai pas vraiment de souvenirs parce que, presque chaque année, j'ai été malade donc je ne pouvais pas ouvrir mes cadeaux. À un moment donné, je m'en allais pour ouvrir mon premier cadeau, puis j'ai vomi juste à côté.

La Fondation franco-albertaine vous souhaite un très joyeux temps des Fêtes et remercie chaleureusement ses nombreux donateurs et créateurs de fonds de dotation.

La Fondation franco-albertaine vous rappelle que vous avez jusqu'au 31 décembre 2014 pour faire un don déductible pour l'année financière 2014.

www.fondationfa.ca

La Fondation franco-albertaine

La fête multiculturelle a rassemblé plus d'une centaine de familles à La Cité francophone samedi 13 décembre. Prendre une photo avec le père Noël était une des activités les plus prisées, en plus de la zumba, pour les plus jeunes.

Photos : Emma Heureceour et Julie Boucher

Que la magie de Noël apporte joie et gaieté dans vos foyers.

Joyeux Noël et Bonne Année!

Bruno Mercier, CIM, CFP
Conseiller senior en placement
Vice-Président
780 412-6614
www.brunomercier.com

1 800 537-0569

MERCIER & MERCIER

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (MA : TSX). Financière Banque Nationale est membre du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).

Quel film pour le réveillon ?

Noël, c'est avant tout une grosse bouffe en famille avec plein de cadeaux au pied du sapin. Emmitouflés dans d'épaisses couvertures, certains y ajoutent une autre tradition : le film du réveillon.

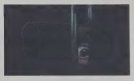
Le plus romantique :
Love Actually (2003)

Pour passer un réveillon en amoureux, quoi de mieux qu'un *feel good movie* britannique mettant en scène neuf histoires d'amour ?

Le classique :
It's a Wonderful Life (1946)

La rencontre entre un homme désespéré et un ange descendu sur terre... Indémodable.

Le plus flippant :
Black Christmas (1974)



Une résidence étudiante pour filles, des coups de fil anonymes, des meurtres sordides... De quoi passer un réveillon riche en émotions.

Le plus déjanté :
A Christmas Vacation (1989)

Hilarante comédie racontant le catastrophique Noël d'une famille américaine qui ne se passe absolument pas comme prévu...

Le compromis humour et frissons : ***Gremlins*** (1984)

Film de monstres à la fois mignon et (gentiment) effrayant, Gremlins n'a pas pris une ride.

Le plus super-héroïque :
Batman Returns (1992)

À la fois sombre et féérique, ce long métrage est peut-être le meilleur jamais tourné sur l'homme chauve-souris.
Et l'histoire se passe à Noël !

Le plus musclé :
Die Hard (1988)

Que diriez-vous d'assister à une petite prise d'otage de Noël et à la genèse de Bruce "camisole blanche" Willis ?

Le plus franchouillard :
Le père Noël et une ordure (1982)

Une soirée de Noël à la permanence téléphonique parisienne de SOS détresse amitié... Passe à peu près tous les ans à la TV française.

Photos DR

Une année se termine, une nouvelle commence ! Depuis plus de 10 années, que nous travaillons ensemble pour une communauté en santé.

Le Réseau santé albertain souhaite vous remercier pour votre grande collaboration pendant toutes ses années. Et désir poursuivre cette collaboration afin d'atteindre de nouveaux horizons pour cette nouvelle année. Que la santé soit présente tout au long de l'année.

Joyeux Noël et Bonne Année 2015!
Luc et Pauline

Réseau santé albertain

En cette période de réjouissances, de festivités et de partage, nous souhaitons à tous les membres de la communauté francophone de l'Alberta, nos vœux les plus sincères de bonheur et de joie.

Conseil d'administration
Centre 82
200, 8925 – 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél. : 780.468.1667

La *Coalition des femmes de l'Alberta* vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et vous envoie tous ses vœux de réussite pour

2015!

LES GRANDS GAGNANTS DU CONCOURS

Catégorie A (préscolaire / maternelle)

À gauche : Joël Risbud, Notre-Dame-de-la-Paix, Calgary
Ci-dessous : Sara Michaud, Sainte-Jeanne-d'Arc, Edmonton
À droite : Roxanne Huget, Notre-Dame, Edmonton

Nous vous souhaitons
Paix, Santé et Bonheur
en ce joyeux temps des fêtes

BERMONT REALTY (1983) LTD.
MEMBRE DU EDMONTON REAL ESTATE BOARD

Pierre Hébert Guy C. Hébert
200 - 14 Rue Perron,
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Bur. : 459-7786 • Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Catégorie D (7e à la 9e année)

Ci-contre : Samuel de Goya, Alexandre Taché, Saint-Albert
Ci dessous: Maëlle Labrie, Joseph-Moreau, Edmonton

Joyeux temps des fêtes
de la part d'Hector Goudreau, député
Dunvegan - Central Peace - Notley

La saison de Noël est le temps idéal pour resserrer les liens avec nos familles et nos amis

Je vous souhaite un joyeux temps des fêtes. Avec beaucoup d'espérance, de bonheur, d'amour, de paix et de prospérité.

CP 1054 Falher, Alberta
T0H 1M0 780-837-3848

202-8627 rue Marie Anne Gaboury (91e Rue), Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 / 1.866.490.6999 • Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net • www.accesemploi.net

DE DESSINS DU FRANCO

En collaboration avec :

LE CARREFOUR

Catégorie B (1re à la 3e année)

Catégorie C (4e à la 6e année)

Ci-dessus: Xavier Jones, Sainte-Jeanne-d'Arc, Edmonton
Ci-contre : Ryland Wong, Notre-Dame, Edmonton
Ci-dessous : Abbygaelle Breuls de Tiecken, Nouvelle Frontière, Grande Prairie

En haut: Elyse Pittard, Sainte-Jeanne-d'Arc, Edmonton
En bas: Yzjak Labrie, Sainte-Jeanne-d'Arc, Edmonton

On a testé pour vous…

Les astuces de Noël signées Buzzfeed

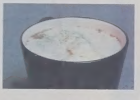
Les astuces de vie, ou life hacks, foisonnent sur Internet. Sont-elles de bons moyens d'éliminer les petites nuisances ou d'augmenter sa productivité ? Ou font-elles partie du nuage d'information inutile mais divertissante ?

Les *life hacks*, ces bidouillages pour court-circuiter les petites nuisances de la vie et dont les sites agrégateurs de contenu sont friands, m'ont toujours fascinée. Je ne les avais jamais essayés jusqu'au jour où je me suis mise dans la tête de :

1. franciser ce terme en se l'appropriant dans un média francophone
2. utiliser ces trucs pour passer au travers du stress… euh je veux dire, de la MAGIE de Noël

Premier constat : s'ils vous sauvent de l'argent (et c'est encore à voir), il ne vous font pas gagner du temps. Donc si le temps vous manque d'ici le 25 décembre, je

vous suggère de tourner la page. Quel plaisir cependant d'utiliser ses mains et son imagination, chose qui se fait rare en ces temps modernes.



La recherche sur les Internets fut assez circonscrite. Entre les boîtes d'œufs ou les verres en plastique pour préserver vos boules de Noël pour l'année suivante, et le cintre pour éviter les nœuds dans vos lumières de Noël, les projets manquaient un peu d'attrait esthétique.

Premier essai : la crème fouettée moulée et puis congelée, pour un chocolat chaud qui impressionne les copains (voir photos ci-contre). L'idée est bonne – eh oui ce que vous voyez est techniquement une canne de Noël en crème fouettée, saupoudrée de canne de Noël broyée – et mignonne. Reste qu'il faut prendre en compte le facteur temps. Si vous ne laissez pas la crème solidifier assez longtemps dans le congélateur… c'est les copains qu'il va falloir garder concentrés sur la jolie forme pendant les 30 secondes que ça dure.

Par contre, la poudre de canne de Noël au Magic Bullet laisse un revenez-y du temps des fêtes sur les papilles…

Deuxième constat : selon Wikipedia, le terme life hack faisait d'abord référence à des astuces de programmeurs pour réduire la surcharge informationnelle et organiser leurs données. Ironiquement, ils font maintenant partie, comme les palmarès, d'une surcharge informationnelle qui nous encouragent à la consommation.

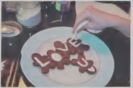
J'explique. Lorsque j'ai fait ma liste d'emplettes pour réaliser cet article, je prescrivais plus d'achats inutiles que ceux qu'il peut arriver de faire un dimanche au Target quand on s'ennuie… L'antithèse de l'astuce.

Je m'en suis donc tenue aux classiques. Une astuce en particulier s'y prêtait plutôt bien : transformer une boîte de céréales en boîte à cadeau. Voici ce que cela devait avoir l'air, et la photo ci-dessousé, le résultat de mes efforts les plus sincères.

Bon, il faut être indulgent, cela demande peut-être de la pratique, mais je ne mange pas assez de céréales pour l'avoir réessayé.

Troisième constat : votre imagination vous servira maintes fois avant votre capacité de lire attentivement la recette, ou les étapes d'un bricolage. Alors je suggère d'utiliser votre moteur de recherche comme point de départ pour dénicher la graine. Pour la faire germer, il suffit qu'une fois une première lecture effectuée, vous louchiez jusqu'à une vision floue de l'écran. Et voilà… lancez-vous la tête la première dans la conception.

Pour ce qui est de la boîte à biscuits, il est vrai qu'elle aurait pu être un peu plus délicate. Mais en me creusant la tête, j'ai bien trouvé un moyen de la fermer.



Autre exemple : un des christmas hacks qui revenait assez souvent sur tous les sites était d'utiliser des tubes à condiments (comme on en trouve dans [les] diners) remplis de glaçage p[our] décorer les bons hommes [de] pain d'épices sans faire de dé[gâts]. Très brillant, mais qui a ça c[hez] eux ? Un petit sac en plasti[que] avec une entaille au coin et [un] pinceau sont encore mieux.

Un exemple [de] ce troisi[ème] constat m['est] venu d['une] amie. Il [y] a quelq[ues] année[s,] son propriétaire ne lui perm[et]tait pas d'arbre de Noël d[ans] l'appartement. Devant le c[oût] effarant des arbres synthétiqu[es,] elle a opté pour l'arbre de N[oël] déconstruit. Adopté par son [en]tourage, qui lui demandait p[ar]fois : « Est-ce normal qu'il do[nne] l'impression d'avoir été fabri[qué] par un enfant de 5 ans ? », l'ar[bre] déconstruit en papier d'emb[al]lage est maintenant deuxièm[e à] mon palmarès (après la sim[ple] branche de sapin dans une va[se] pour son minimalisme). N'est[-ce] pas justement les joies de no[tre] enfance en cette période de fê[tes] qui représente le mieux la ma[gie] de Noël ?

Astuce personnalisée : Ent[ou]rez-vous de lutins pour le dou[x] de plaisir et faites réchauffe[r le] vin rouge de la veille avec [des] épices à vin chaud, pour emb[aumer] les fenêtres et vous réchauffe[r le] cœur.

Emma Hauteco[eur]

Les artistes et artisans francophones de l'Alberta se joignent à la direction et aux employés pour souhaiter à la communauté francophone un

Joyeux Noël et
une bonne et heureuse année

Société francophone des arts visuels de l'Alberta
9103 - 95 avenue Emonton, AB
Tél.: 461-3427 • Fax.: 461-4053
Courriel : cava@shaw.ca
Site : www.savacava.com

L'ACFA régionale de Saint-Paul ainsi que les membres du CA profitent de l'occasion pour vous souhaiter nos meilleurs vœux.

Que la magie de Noël vous apporte joie et gaieté dans vos foyers.

Qu'elle soit le prélude d'une nouvelle année remplie de bonheur, de paix et de sérénité pour vous et ceux qui vous sont proche.

Nous remercions aussi tous les bénévoles qui sans leur présence et leur dévouement, la vie de l'ACFA ne serait pas la même.

Joyeux Noël et bonne année!

ACFA
Régionale de Saint-Paul

À l'occasion du temps des Fêtes, L'ACFA régionale de Grande Prairie vous remercie de votre soutien et vous offre ses meilleurs voeux.

Joyeux Noël et Bonne Année!

Musique

Folk et choristes se marient bien

La Chorale Saint-Jean donnait son tant attendu concert de Noël, « Gloria Noël », le dimanche 30 novembre. Son directeur, Laurier Fagnan, a eu l'idée cette année de provoquer la rencontre du chant choral et de la musique folk locale, avec le quatuor Allez Ouest.

Le concert de Noël de la Chorale Saint-Jean a eu lieu à l'Église unie McDougall d'Edmonton.

Le groupe Allez Ouest joue avec la chorale.

Photos : courtoisie Damian Devic

L'équipe de la FSFA
vous souhaite ses meilleurs voeux
pour cette nouvelle année.
Profitez du temps des Fêtes
pour vous engager
à maintenir une vie
saine et active !

FSFA

CHORALE SAINT-JEAN

Que l'esprit de Noël
chante en vous
durant toute la Nouvelle Année!

8406 rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton, Alberta T6C 4G9

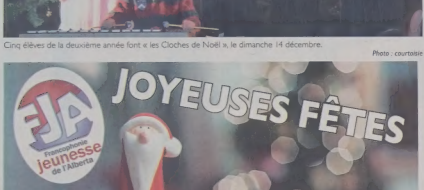
Puissiez-vous vraiment connaître l'amour et la paix qu'apporte la venue du Christ à Noël!

Les Soeurs de la Providence
Centre Providence
3005 – 119e Rue Nord-Ouest
Edmonton, AB T6J 5R5
Tél : 780 436-7250

Rivière-la-Paix

L'École des Quatre-Vents a donné son concert de Noël

Cinq élèves de la deuxième année font « les Cloches de Noël », le dimanche 14 décembre. Photo : courtoisie



Bouquinerie Junior

L'escouade Fiasco

L'escouade fiasco est un court roman de Julie Champagne édité par la courte échelle. C'est un roman rigolo, dynamique et rempli de rebondissements. Le premier tome « Le demi-dieu aux bas blancs » est un ouvrage qui s'adresse aux adolescentes de 12 à 16 ans. Pour bien comprendre l'histoire, vous devez être une lectrice de niveau avancé, car malgré sa petitesse, le vocabulaire employé est un peu plus complexe et pourrait s'avérer difficile à comprendre pour certaines personnes.

Ce roman est parfait pour une fille qui aime les histoires d'amour. Le scénario de l'escouade fiasco est plus réaliste que dans les autres livres romantiques. Il est parfait pour une soirée auprès du foyer. Si vous voulez avoir un livre léger et petit à trimbaler, avec une bonne mise en scène et quelques fous rires, c'est vraiment ce qu'il vous faut!

Le personnage principal s'appelle Émilie Robinson. Émilie est âgée de treize ans et est une élève du secondaire. C'est une fille un peu distraite, rigolote, gaffeuse et qui a le beau et charmant Thomas St-Louis dans sa mire. Elle fera tout pour le charmer.

Bien sûr, elle ne le fera pas seule. Sa meilleure amie Marisol sera là pour l'aider. Mais pour réussir leur mission d'espionnage, elles feront quelques mensonges et quelques gaffes, comme inscrire Émilie dans l'équipe de crosscountry alors qu'elle est vraiment mauvaise en course… tout ça pour impressionner son prince Thomas. Après toutes ces manigances, parviendra-t-elle à faire craquer Thomas?

J'ai aimé ce livre parce que j'aime bien les histoires d'amour et les romans qui te donnent le fou rire. J'ai beaucoup apprécié le fait que la plupart des prénoms étaient originaux.

L'escouade fiasco comporte trois tomes. Comme lecture durant les vacances des fêtes, je compte me procurer les 2e et 3e tomes, car je suis impatiente de lire la suite. De plus, je veux vraiment découvrir si Émilie va finir par sortir avec Thomas. Si vous voulez un conseil de lecture pour les fêtes ou une idée de cadeau pour le bas de Noël, je vous répondrais : lisez L'escouade fiasco et plongez-vous dans son univers passionnant et captivant.

Recette

Bûche de Noël

1 tasse et 2 c. à soupe de farine tout usage
¾ de tasse de sucre
1 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
¼ de tasse d'huile végétale
3 gros jaunes d'œufs
1/3 de tasse et 1 c. à table d'eau
1 c. à thé d'essence de vanille ou de citron
Le zeste de 1 citron, râpé
5 gros blancs d'œufs à la température pièce
¼ de c. à thé de crème de tartre ou de jus de citron
Confiture de Framboise

Préchauffer le four à 325 ° F. Tapisser le fond d'un moule rectangulaire (12 par 17 pouces) de papier parchemin coupé exactement pour couvrir le fond du moule. Ne pas graisser les côtés du moule.

Tamiser ensemble la farine et la poudre à pâte dans un grand bol à mélanger. Ajouter ¾ de tasse(réserver 3 c. à soupe) de sucre et le sel et battez pour combiner. Dans un petit bol, fouetter ensemble l'huile, les jaunes d'œufs, l'eau, la vanille et le zeste de citron. Faire un puits dans la farine, ajouter le mélange de jaunes d'œufs, puis bien fouetter, pendant environ 1 minute jusqu'à ce que le mélange soit très lisse.

Placer les blancs d'œufs dans un grand bo à mélanger. Battre à vitesse moyenne jusqu'à consistance mousseuse. Ajouter la crème de tartre ou de jus de citron et battre à vitesse moyenne-élevée jusqu'à ce que les blancs tiennent en pics mous. Ajouter graduellement les 3 c. à soupe de sucre réservés et battre à vitesse moyenne-élevée jusqu'à ce que les blancs tiennent en pics fermes et brillants. À l'aide d'une spatule en caoutchouc, déposer environ un tiers des blancs sur le mélange de jaunes d'œufs et incorporer délicatement pour alléger la pâte. Mélanger délicatement les blancs restants aux jaunes d'œufs en pliant, jusqu'à consistance homogène.

Verser la pâte dans le moule préparé, en lissant le dessus avec une spatule si nécessaire. Cuire au four jusqu'à ce qu'il reprenne sa forme au touché, de 20 à 30 minutes. À la sortie du four, passer un couteau sur les côtés du moule pour décoller le gâteau et renverser le moule sur un linge légèrement humide. Étaler la confiture sur le gâteau et rouler.

On peut aussi couvrir la bûche de ganache ou remplacer la confiture par une crème au beurre. Joyeuses Fêtes! Happy Holidays!

Genevieve Lehoux

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue · Edmonton (AB) T6C 3N1

PETITES ANNONCES

Nous recherchons un fournisseur de soins à domicile pour s'occuper de 2 enfants et préparer certains repas (country hill/NE Calgary)
Salaire: 10.20 $/heure
Langue obligatoire : francais et lingala
Faxer application : (403) 457-5407

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
administration@lefranco.ab.ca

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

Accredited Business BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

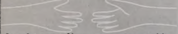
OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Galeway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

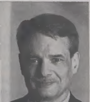
MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

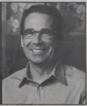
PROBLÈMES DE DETTES?





Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Royal Canadian Mounted Police — Gendarmerie royale du Canada

Adjoint/adjointe aux services de détachement 3
Adjoint/adjointe des services de la circulation

Gendarmerie royale du Canada

Détachements d'Athabasca, Boyle, Elk Point, Vermilion, Westlock, Tofield, et Redwater (Alberta) ainsi que la possibilité de doter les futurs postes au sein du District est de l'Alberta.

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'Adjoints ou adjointes aux services de détachement 3 et d'un Adjoint/adjointe des services de la circulation. Ces postes sont de durée indéterminée. La date limite de réception des candidatures est le 18ème décembre, 2014 à 23h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence **RCM14J-011758-000006.**

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes dans de lieux variés au sein du District de l'est de l'Alberta (région nord-est de l'Alberta).

Pour de plus amples renseignements sur ces postes, une liste des détachements du District est de l'Alberta et pour soumettre votre candidature, visitez **www.emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter **www.rcmp-grc.gc.ca**.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada

University of Alberta — Campus Saint-Jean
Edmonton-Alberta-Canada — Unité | Diversité | Université

POSTE DE PROFESSEUR(E) ADJOINT(E) - DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) adjoint(e), menant à la permanence, dans le domaine de l'enseignement du français. Les domaines de spécialisation peuvent être parmi les suivants: la sociolinguistique, la linguistique appliquée et la didactique du français.

Description des principales tâches du poste :

- Coordination des cours de français.
- Développement d'un fort dossier de recherche et participation à une équipe de recherche.
- Enseignement au premier cycle universitaire du français langue première et langue seconde.
- Participation active au fonctionnement collégial du Campus Saint-Jean.

Les qualifications recherchées sont :

- Un doctorat en sociolinguistique, en linguistique appliquée ou en didactique du français (les candidatures dont la date de soutenance de la thèse de doctorat est fixée avant la date d'entrée en fonction du 1er juillet 2015 seront considérées).
- Un très fort dossier de recherche (publications et subventions) dans l'un des domaines identifiés ci-dessus.
- Une très bonne connaissance de la francophonie en contexte minoritaire et une capacité à travailler dans une équipe multidisciplinaire sur les droits linguistiques.
- Une expérience universitaire en enseignement du français, langue première ou seconde.
- Une capacité, enfin, à enseigner dans un domaine connexe au domaine spécifique de formation et de recherche.

PROFESSEUR(E) ADJOINT(E) EN BIOLOGIE

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) adjoint(e) menant à la permanence dans le domaine des sciences biologiques. La priorité sera accordée aux candidat(e)s ayant une expertise en biologie moléculaire avec des applications dans les domaines de la santé ou de l'environnement.

La personne retenue devra enseigner des cours de premier cycle de sciences biologiques, pouvant inclure génétique, immunologie, microbiologie, biochimie, anatomie, ou physiologie, et devra également établir et maintenir un programme de recherche indépendant dans son domaine d'expertise.

Les candidat(e)s doivent posséder un diplôme de doctorat, un dossier solide de recherche et de publications et, de préférence, de l'expérience dans l'enseignement au niveau du 1er cycle. Les candidat(e)s doivent également posséder une excellente maîtrise de la langue française et une bonne maîtrise de l'anglais.

Les deux concours se terminent le 15 février 2015. La date d'entrée en fonction est le 1er juillet 2015.

Les personnes qualifiées doivent soumettre une lettre de présentation, un curriculum vitae, des exemples de publications, et les noms de trois répondants à :

Pierre-Yves Mocquais, Ph.D.
Doyen, Campus Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 Street)
Edmonton AB T6C 4G9
Courriel : rh.csj@ualberta.ca
Télécopieur : 780-465-8760

L'Université de l'Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée. Cependant, la priorité sera accordée aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s.

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite et considère comme un principe essentiel l'équité en matière d'emploi. L'Université de l'Alberta considère aussi la diversité comme un principe essentiel et sollicite les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

De la part de la paroisse fondatrice de l'Église catholique d'Edmonton : Saint-Joachim
(9928-110e Rue)
Joyeux Noël, paix, joie, lumière aux lecteurs du Franco.

Célébrations eucharistiques
(Noël et jour de l'An)

- Le 24 décembre à 20 h
- Le 24 décembre à Minuit
- Le 25 décembre à 11 h
- Le 31 décembre à 20 h
- Le jour de l'An à 11 h

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2015!

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour mercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Responsable des projets scolaires communautaires
Temps plein (35 h/semaine), Edmonton

L'ACFA est à la recherche d'une personne motivée et enthousiaste pour assurer le poste de **responsable des projets scolaires communautaires**. La personne choisie travaillera sous la supervision du directeur des affaires communautaires et aura comme principales fonctions de recruter, orienter et superviser les employés scolaires communautaires et d'assurer le développement et la mise en place d'activités scolaires communautaires locales, régionales et provinciales. Régulièrement, la personne devra travailler avec les directions d'école et les instances communautaires, gérer des budgets et rédiger et analyser des rapports. La personne retenue doit avoir une excellente connaissance des systèmes scolaires francophones et des compétences en ressources humaines.

Visitez *www.acfa.ab.ca/emploi.html* pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Date limite pour postuler: **12h, le lundi 12 janvier 2015.**
Date d'entrée en poste: **janvier 2015.**

ACFA

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour mercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Agent(e) de liaison communautaire (ALC) à Brooks

Un(e) **agent(e) de liaison communautaire** est recherché(e) pour assurer une vie en français dans la communauté de Brooks. La personne qui occupera ce poste demi-temps aura à élaborer une programmation d'activités, travailler avec la direction de l'école et des bénévoles, animer et coordonner les activités, gérer un fonds de roulement et fournir des rapports. Une expérience en animation de groupe, en organisation d'événements ainsi que des compétences en informatique sont nécessaires pour occuper ce poste. Le poste exige 20 heures par semaine. Les individus créatifs, polyvalents et autonomes sont invités à postuler.

Visitez *www.acfa.ab.ca/emploi.html* pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Date limite pour postuler: **12h, le lundi 12 janvier 2015.**
Date d'entrée en poste: **janvier 2015.**

ACFA

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour exercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

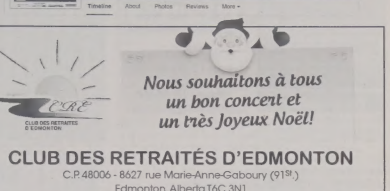
Adjoint(e) aux affaires publiques
Temps plein (35 h/semaine), Edmonton

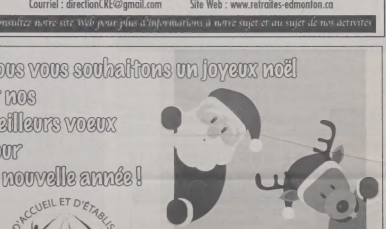
L'ACFA est à la recherche d'une personne bilingue, motivée et enthousiaste pour assurer le poste d'**adjoint(e) aux affaires publiques**. La personne choisie travaillera sous la supervision de la gestionnaire des affaires publiques et aura comme principale fonction de coordonner certains événements de l'ACFA. Régulièrement, la personne devra rédiger et/ou traduire différents documents, développer du contenu pour les sites Web, infolettres et médias sociaux et effectuer des mises à jour. La personne sera aussi appelée à effectuer la promotion de l'ACFA et de ses projets lors d'événements promotionnels. La personne retenue doit avoir les qualifications nécessaires pour gérer une multitude de tâches d'une façon calme et positive.

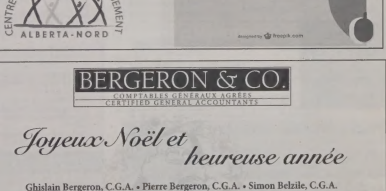
Visitez *www.acfa.ab.ca/emploi.html* pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

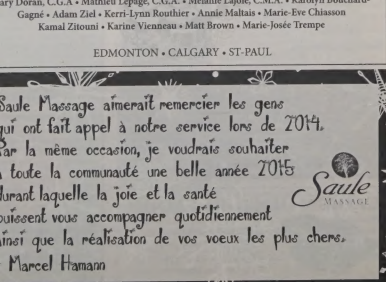
Date limite pour postuler: **12h, le lundi 12 janvier 2015.**
Date d'entrée en poste: **janvier 2015.**

ACFA









« Quand on donne le chien à notre client, c'est ça notre gros bonbon »

Basé à Edmonton, l'organisme à but non lucratif Dogs with Wings forme une quinzaine de chiens par an pour assister les aveugles, les handicapés moteur et les enfants autistes. L'Acadienne Lise Benoit s'occupe de l'entraînement avancé.

« La fondation Mira donne peut-être 150 chiens par année… ici on en donne 15 ! », annonce modestement Lise Benoit, entraîneuse à Dogs with Wings (DWW). Ces quinze chiens, des labradors pour la plupart, sont offerts à des aveugles, des personnes en fauteuil roulant ou des familles avec des enfants autistes.

Originaire de Tracadie-Sheila au Nouveau-Brunswick, Lise Benoit grandit entourée d'animaux (« on n'était pas une ferme mais pas loin ») et se passionne pour l'entraînement lors d'un stage au centre de formation de Rigaud au Québec, un endroit où sont formés les chiens pour les douanes. Elle travaille ensuite à Mira entre 2006 et 2008. Un coup de foudre. « J'adore les contacts humains… Le fait de pouvoir aider les autres avec le chien que moi j'ai entraîné, je trouve que c'est un honneur », affirme l'Acadienne. Quand son mari militaire est transféré à Edmonton, elle entre à Dogs with Wings en tant que coordinatrice des bénévoles puis entraîneuse.

Fondé en 1996, Dogs with Wings a d'abord commencé à former des chiens de refuge. « Le problème, c'est que tu ne connais aucunement leur passé et leur santé », note Lise. C'est pourquoi, désormais, l'organisme n'accepte plus que des chiens d'écoles similaires et dispose de son propre programme de reproduction. Depuis sa création, DWW a « gradué » une centaine de chiens. Huit employés y travaillent à plein temps et le chenil peut accueillir une vingtaine de chiens.

Les chiens-guides « deviennent les yeux de la personne » et signalent à leurs maîtres les obstacles potentiels. « Avec le temps, ils vont devenir un équipe forte », soutient Lise Benoit. Quant aux chiens d'assistance, ils aident les personnes à mobilité réduite. « Le plus gros problème, c'est quand ils échappent quelque chose par terre », explique l'entraîneuse. Le chien est donc formé à ramasser les objets, mais aussi ouvrir les portes, enfiler / enlever des vêtements ou servir de « support » pour le transfert de la chaise au lit. Enfin, les chiens de DWW peuvent accompagner, rassurer et favoriser le développement des enfants autistes. « C'est aussi pour la famille… C'est un très gros stress d'avoir des enfants atteints d'autisme. […] La fondation Mira au Québec a fait des recherches sur l'impact d'un chien sur la famille au complet. […] Il y a eu des résultats assez impressionnants. »

Un entraînement en 2 étapes

L'entraînement des chiens commence à huit semaines au sein d'une famille d'accueil. Il s'agit simplement d'apprendre quelques éléments de base (assis, couché…) et d'« être socialisé le plus possible », selon Lise Benoit. Toute la nourriture et les frais de vétérinaire sont pris en charge par l'organisme. « On a un "puppy leader" à Edmonton, à Calgary, à Red Deer et à Grande-Prairie. Ils connaissent toutes nos règles, ils sont là pour appuyer les familles d'accueil », ajoute l'entraîneuse.

Au bout d'un an environ, les chiens bénéficient d'un entraînement avancé, la spécialité de Lise Benoit. Du lundi au vendredi, les familles d'accueil viennent à DWW pour déposer leurs animaux « à l'école » le matin et les récupèrent le soir, ainsi que la fin de semaine. « On aimerait avoir à disposition un gros chenil pour que nos chiens restent ici tout le temps mais on n'a pas les moyens », explique Lise. Cet entraînement avancé dure 6 mois minimum pour un chien-guide, 5-6 mois un chien d'assistance et 4-5 mois pour un chien destiné aux autistes. « Ça dépend aussi de la maturité du chien. […] On leur demande beaucoup mais on va prendre ceux qui adorent ça ! »

Tous les chiens ne réussissent pas les différents tests de comportement et certains finissent disqualifiés. « On peut avoir une portée de dix [chiots] et peut-être six vont le faire… », estime Lise Benoit. Partiellement formés, les quatre restants seront vendus entre 1200 et 1500 $ et feront « d'excellents chiens à la maison ». La valeur d'un chien dont l'entraînement est finalisé est estimée à 35 ou 40 000 $.

Des chiens vendus 1 $

Pour les bénéficiaires, l'obtention d'un chien ne coûte qu'un dollar symbolique mais la liste d'attente s'étire aujourd'hui sur deux ans. D'où la nécessité de recruter davantage de bénévoles. « On cherche énormément de familles d'accueil, spécialement pour nos "puppies" », annonce Lise Benoit.

Il est parfois difficile de se séparer d'un chien qu'on a vu grandir pendant de longs mois mais « il faut que tu gardes en tête que ce n'est pas ton chien (il reste la propriété de DWW, NDLR) et qu'on va le donner à quelqu'un qui en a beaucoup plus besoin, note l'entraîneuse. Nous, quand on donne le chien à notre client, c'est ça notre gros bonbon ! »

Sans compter que les bénévoles peuvent rencontrer les bénéficiaires s'ils le souhaitent. « On a beaucoup de clients qui ont gardé des liens très serrés avec les familles d'accueil. Si le client part en vacances, il va demander à la famille d'accueil ! C'est rarement un adieu… », rassure Lise.

Organisation à but non lucratif, Dogs with Wings reçoit très peu de subventions publiques et fonctionne grâce aux dons de la communauté. « C'est là-dessus qu'on vit. Si on n'a pas ça, on doit fermer nos portes », insiste la jeune femme. Le message est passé !

Arthur Bayon

UNICEF

Des cadeaux de survie pour aidez les enfants du monde entier

En 2013, les Albertains ont envoyé 4 925 « cadeaux de survie » de l'UNICEF à des enfants dans le besoin, pour une valeur totale de 302 580 $. La plupart des dons provenaient de Calgary (2 345 cadeaux, 209 285 $) et d'Edmonton (1 366 cadeaux, 42 144 $).

L'année dernière, les trois cadeaux les plus populaires étaient la pompe à eau (525 $, avec la formation nécessaire à son entretien incluse), la Plumpy'nut (10 $ les 42 sachets d'aliments thérapeutiques à base d'arachides) et le ballon de soccer (14 $ pour deux).

L'UNICEF rappelle que 1 600 enfants meurent chaque jour à cause de l'eau contaminée ou de mauvaises pratiques d'hygiène et que 50 % des décès des enfants âgés de moins de 5 ans sont attribuables à la malnutrition.

Tous les cadeaux de survie peuvent être achetés à cette adresse : https://shop.unicef.ca/fr

Joins-toi à la Ligue de curling francophone

de la grande région d'Edmonton

Francophones et francophiles

La ligue comprend déjà 8 équipes/32 joueurs

Où : Club de Curling Shamrock (9330 – 50e Avenue)

Quand : Dimanche soir (19 h à 20 h 30) du 4 janvier au 15 mars 2014 (9 parties)

Niveau des joueurs : débutant

Déroulement de la ligue : Chaque partie comprend 6 manches. Durant la saison, le classement des équipes est compilé. Il y aura des séries pour les championnats à la fin de la saison. Il n'y a pas d'élimination. Toutes les équipes jouent jusqu'à la fin de la saison.

Coût : 100 $ par joueur (400 $ par équipe)

Équipement requis : Le club fournit gratuitement le glisseur de soulier, le balai, un stabilisateur pour tenter la pierre (éventuellement) chaque joueur peut apporter son propre équipement).

Pour plus d'infos ou inscriptions : Marc-André Roy au 780-450-7853 (après 17 h ou les fins de semaine) ou royroyme@yahoo.ca

ÇA SE PASSE AU CENTRE-EST... 1.866.645.9556

École du Sommet

On a eu la pièce de théâtre « *En anglais svp!* » dont le personnage principal de la pièce est M. Léo Piquette. Les élèves de la 5e à la 12e année ont bien aimé en apprendre davantage sur le cheminement du français en Alberta.

Les élèves de la 3e à la 6e année ont eu la chance d'assister à une journée avec Mme Isabelle Garceau. Elle nous a parlé de la sagesse amérindienne. Les élèves ont adoré faire un bâton de la parole et entendre les chants amérindiens.

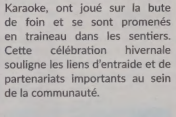
Le groupe de *Safe Riders program* est venu faire une présentation à tous les élèves de l'école en novembre dernier. Les élèves ont appris un tas de choses, mais ils ont notamment eu la chance de s'asseoir sur une vraie motoneige et un vrai véhicule tout terrain.

La journée « neige » du 5 décembre dernier a mobilisé nos grands comme nos petits qui se sont improvisés cuisiniers. On a eu droit à des biscuits et du chocolat chaud pour visionner un bon film en français!

En novembre dernier, les élèves de la 11e année ont participé à *Skills Canada*. Ils devaient démontrer leurs talents de concepteur de bateau de carton à l'aide des objets qui leur étaient remis. Ils ont eu bien du plaisir à tenter de traverser la piscine sans couler avec trois passagers à son bord ! M. Mahé les ayant accompagné s'est amusé à prendre un égoportrait avec son équipe !

École des Beaux-Lacs

Les élèves ont pu vivre une très belle expérience le 9 décembre dernier. L'équipe-école a travaillé en collaboration avec le Dove Centre à organiser une foire de Noël sur une ferme au nord de Ardmore. Divisés en petits groupes, les élèves et les clients de la communauté ont eu la chance de faire des bricolages, décorer des biscuits, jouer au hockey sur neige, savourer de la tire d'érable et décorer des maisons en pain d'épices. Quelle joie, car tous ont pu se réchauffer près du feu de camp, ont chanté des chants de Noël en version Karaoke, ont joué sur la bute de foin et se sont promenés en traineau dans les sentiers. Cette célébration hivernale souligne les liens d'entraide et de partenariats importants au sein de la communauté.



École Beauséjour

Préparer l'ouveture du spectacle d'Alex Nevsky!

Quelle opportunité pour les élèves du cours d'option musique de la 7e à la 9e année que de préparer l'ouverture du spectacle d'Alex Nevsky! Ces 13 jeunes musiciens ont pu ouvrir le spectacle pour lui, un artiste francophone d'une grande renommée au Canada et en Europe. Les jeunes ont interprété quatre chansons francophones d'artistes francophones tels *Exterio, Marie Mai, les Vulgaires Machins et Automat*. Maintenant, les élèves apprécient aussi la musique d'Alex Nevsky et ont décidé tous ensemble de se donner comme défi d'apprendre sa chanson "On leur a fait croire!"

La plonge du siècle est une émission de radio sur 92.1 FM.C'est aussi un cours complémentaire pour les élèves de l'école Beausejour.

Enseignement par projet: cours option 7e/8e/9e
Le cours de Radio communautaire développe une connaissance du système Imedia touch que la plupart des radios professionnelles utilisent en programmation. De plus, les jeunes font la technique en ondes, l'animation, la technique d'interview numérique instastam, le téléchargement mp3 et media library.

Le projet s'inspire d'un projet local de la Radio Communautaire et son réseau de l'A.R.C. de Visible Learning plus d'une école en Australie avec son approche par projet "School of the Air", Alice Springs School of the Air. Il faut voir le site internet pour comprendre. C'est à voir.... il diffuse dans le Nord, dans le sud et l'ouest de l'Australie. L'école a un territoire de plus de 1.3 million de km. D'autre part, La radio Chpl 92.1 FM diffuse dans le monde entier via son réseau internet.

Ainsi, le groupe de la Plonge du siècle s'inspire de la vie étudiante et fait des interviews avec la vie qui entoure la communauté scolaire de l'école, les visiteurs, les athlètes de l'école. Les interviews sont disponibles sur notre réseau media Touch et aussi en podcast.

La radio développe aussi un registre musical chez les jeunes, une écoute audible de la musique francophone et des connaissances identitaires de la francophonie. C'est dans le cadre des coups de coeur francophone et de l'ACFA que nous avons le bonheur d'avoir le spectacle de Alex Nevsky, gagnant de plusieurs Félix (un peu les Emmy du coté francophone est du Canada et Europe).

Les étudiants de la Plonge ont interviewé monsieur Alex Nevsky. C'était un moment magique pour ces élèves. De plus, la revue VOIR ou SEE, une publication de plus de 500, 000 copies à Montréal et Vancouver a souligné Plamondon comme un endroit incontournable pour l'accueil. I a apprécié la qualité du lieu du spectacle, soit la grande salle de l'ACFA.

Finalement, les gars de la Plonge ont développé une programmation d'une heure pour le jour du souvenir, le titre était " les vétérans le méritent" et ils étaient sur le mémorial Twitter avec les autres étudiants d'un océan à l'autre au Canada. D'autre part, le projet a été retenu pour la bourse nationale et le projet de l'année, une réponse est à suivre.

L'émission de la Plonge du siècle est trois fois par semaine et surtout il ne faut pas hésiter à donner une interview à ces jeunes journalistes de l'ère multimédia.

M. Claude

École Voyageur

Jour du souvenir:
Le jeudi 6 novembre dernier, quelle belle célébration du Jour du souvenir nous avons vécue à l'école Voyageur. Pour cette activité mémorable et très significative étaient rassemblés militaires, gendarmes, élèves et membres du personnel. La cérémonie religieuse qui s'est tenue dans le calme au gymnase de l'école a été animée par Padre Elisabeth Duggan. Un merci très sincère de toute l'équipe à ces gens qui se sont impliqués avec générosité pour souligner un évènement aussi important pour notre communauté éducative.

Tournoi provincial de volleyball:
L'école Voyageur a accueilli, les 20, 21 et 22 novembre dernier, le tournoi provincial de volleyball AA. Les écoles secondaires de la province ont présenté leurs meilleurs athlètes dans cette discipline dans l'objectif de remporter les plus grands honneurs. Nos élèves du secondaire ont su accueillir tous ces sportifs en s'impliquant dans l'organisation.

École francophone de Lac La Biche

Le 5 novembre dernier, les élèves de la maternelle, accompagnés de leur enseignante, Mme Carole-Anne, de Mme Christelle et de la grand-maman de Carson, Mme Odette, tous sont allés visiter la caserne de pompiers de Lac La Biche.

Ils ont pu grimper à bord de plusieurs camions de pompiers, ils ont vu un pompier dans son uniforme complet (incluant la bombonne d'air) et ils ont pu poser plein de questions aux pompiers.

Ils ont grandement aimé la visite!

Mme Carole-Anne Elliott

- **Saison préférée :**
  Printemps
- **Activité passe-temps préférée :**
  Chanter, cuisiner, prendre des marches, lecture
- **Voyage inoubliable :**
  Lune de miel à Victoria en Colombie-Britannique
- **Repas favori :**
  Salade aux épinards avec poulet au miel et à l'ail

Il y a des millions de Canadiens sur notre liste.

Nous livrerons des millions de colis chaque semaine d'ici Noël. En fait, deux achats en ligne sur trois seront livrés par Postes Canada – et nous livrerons les vôtres chez vous ou tout près, à l'un de nos 6 200 bureaux de poste. Nous ferons même des livraisons de colis les fins de semaine pendant les Fêtes. C'est notre façon d'aider en cette période très occupée de l'année. Joyeuses Fêtes de Postes Canada!

Du monde en ligne jusqu'à vous*

POSTES CANADA / CANADA POST

Nous livrons les fins de semaine pendant les Fêtes. **postescanada.ca/letempsdesfetes**

* Marque de commerce de la Société canadienne des postes

LE FRANCO

Vol. 48 no 46 | Edmonton, semaine du 11 au 17 décembre 2014 | 16 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market

Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNE NUIT DE PATROUILLE AVEC L'AGENT DE POLICE MARC-ANDRÉ AMYOTTE

p.10-11

Photo : courtoisie

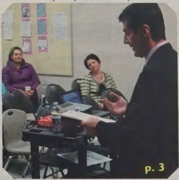
À LIRE CETTE SEMAINE

L'ouverture de l'école de Cochrane...

p. 2

... célébrée en grand !

École publique ou catholique ...



p. 3

... la grande question à Beaumont.

Vente de tuques à La Cité francophone...

Photo : CC / Beverly & Pack

p. 5

... pour sortir les sans-abris de la rue.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 22 2014
LIBRARY

PM#40011833 1637 9/1 xxDIR(Q)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

SERVICE OFFERT
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
Appréciez l'influence de la décoration intérieure dans la vente de votre bien; service gracieusement offert par
780.952.7927 KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL
KENNEDY REAL ESTATE

Acheter... Vendre...
Laissez-moi vous assister !

VALERIE FAUCON
REALTOR®

HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com

KENNEDY REAL ESTATE

Cochrane

Nouvelle école : le futur lieu-clé de la francophonie

L'école Notre-Dame-des-Vallées, ouverte aux élèves depuis le début de l'année scolaire, a été officiellement inaugurée cette semaine en présence des membres de la communauté francophone de Cochrane.

Photo : Kathleen Geertzen

Caroline Lampron, directrice de la nouvelle école, est ravie : la cérémonie d'ouverture du 3 décembre s'est déroulée à merveille. Les invités ont pu tout d'abord visiter les locaux, avant d'assister aux évènements de la soirée. Les élèves, qui occupent leur école depuis déjà trois mois, ont bien sûr participé aux festivités : hymne national, prières, chansons.

La directrice, le député de Banff-Cochrane Ron Casey, mais aussi le maire de la ville, Ivan Brooker, et le conseiller scolaire Louis Arsenault ont chacun leur tour fait un discours pour célébrer ce nouveau bastion de la culture francophone. Suzanne Foisy-Moquin, du Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones, a remis une croix à la directrice, et l'abbé Noël, de la paroisse Sainte-Famille, a béni l'école. Le ruban symbolique a été coupé et toute la communauté a pu terminer la soirée en profitant d'un goûter.

Caroline Lampron revient sur la création de l'école. « La communauté francophone avait ouvert une première école à Cochrane en 2003, il y avait alors 23 élèves et ils louaient un espace dans le RancheHouse. » Le nombre d'enfants à scolariser augmentant rapidement, le conseil scolaire a ensuite établi l'école dans un autre emplacement avec des classes modulaires, mais ce n'était pas une solution à long terme. « Les classes devenant trop étroites, la décision a donc été prise de construire une nouvelle école. »

Notre-Dame-des-Vallées scolarise actuellement 115 élèves, allant de la maternelle à la 8e année, et pourra accueillir dans les années à venir jusqu'à 250 enfants. « Ils sont bien ici, ils ont beaucoup de place. Nous avons un gymnase, une grande bibliothèque, mais aussi une salle de musique qui peut se transformer en scène ! », énumère la directrice. Les murs modulables de la salle de musique lui permettent même de s'agrandir des deux côtés afin de devenir un grand lieu de rassemblement.

« Nous aimerions que l'école devienne un lieu-clé de la communauté francophone de Cochrane, notamment grâce à la salle où l'on peut organiser des rencontres communautaires », ajoute Caroline Lampron. « Et nous espérons aussi que notre école donnera à des francophones l'envie de s'installer à Cochrane ! »

Anne-Florence Salvetti

LE PUBLIPOSTAGE, UN OUTIL DÉTERMINANT POUR PRINCESS AUTO.

PRINCESS AUTO

Trevor Rempel
Analyste en marketing, Princess Auto Ltd.
« *Ceux qui ont profité de l'offre ont finalement dépensé près du triple du montant habituel.* »

PRESQUE 3x PLUS d'argent dépensé par les clients

LA SITUATION
Princess Auto est un détaillant spécialisé qui offre de l'équipement, des outils et bien plus. L'entreprise voulait promouvoir un mégasolde pour faire mousser les ventes à la grandeur du magasin.

LA SOLUTION
Princess Auto a choisi d'envoyer des cartes postales au moyen du service Médiaposte avec adresse^MC de Postes Canada pour souligner l'urgence de ce solde à durée limitée.

LA CONCLUSION
Les clients qui ont profité de l'offre ont dépensé près du triple du montant habituel. Pour chaque dollar investi par Princess Auto aux fins de la campagne, plus de six dollars de vente ont été enregistrés.

METTEZ À PROFIT L'EFFET DU PUBLIPOSTAGE POUR ACCROÎTRE VOS AFFAIRES.
Pour découvrir comment le publipostage a pu contribuer à l'expansion d'autres entreprises, visitez postescanada.ca/croissance.

POSTES CANADA CANADA POST

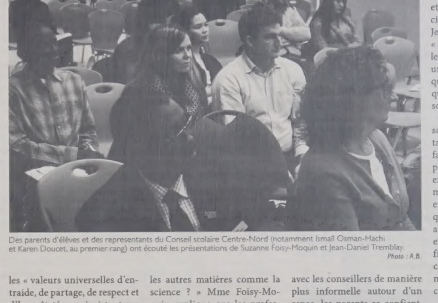
Médiaposte avec adresse^MC est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

École publique ou catholique ?

Jeudi 11 décembre, une quinzaine de parents se sont réunis à l'invitation du Conseil scolaire Centre-Nord pour discuter de la confessionnalité de la nouvelle école de Beaumont.

« On ne veut pas vous influencer d'une façon ou d'une autre. [...] La loi veut que l'école soit publique ou catholique. Au conseil scolaire, ça ne fait aucune différence », annonce Henri Lemire, directeur du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), à la quinzaine de parents présents jeudi 11 décembre dans un des six bâtiments de la toute jeune école de Beaumont. Des conseillers scolaires sont également de la partie. Une réunion similaire avait d'ailleurs eu lieu lundi 1er décembre à Camrose.

Ouverte en septembre 2014, l'école de Beaumont compte désormais plus de 70 élèves. Il s'agit maintenant de décider si l'on veut qu'elle soit catholique ou publique. Dans les deux cas, elle dépendra du CSCN, mais le choix n'est pas anodin pour autant. Histoire d'y voir plus clair, deux intervenants ont présenté ces deux approches de l'enseignement francophone en Alberta.



Des parents d'élèves et des représentants du Conseil scolaire Centre-Nord (notamment Ismail Osman-Hachi et Karen Doucet, au premier rang) ont écouté les présentations de Suzanne Foisy-Moquin et Jean-Daniel Tremblay.
Photo : A.B.

« On ne impose pas la foi, on ne l'impose pas »

Tout d'abord, la conseillère en enseignement religieux Suzanne Foisy-Moquin explique que l'école catholique propose « une éducation qui favorise une rencontre intime entre l'enfant et la personne de Jésus-Christ », tout en spécifiant qu'« on propose la foi, on ne l'impose pas ». Parmi les activités essentielles à l'école catholique, Mme Foisy-Moquin cite la prière, les célébrations liturgiques, le partage de la foi et les projets de solidarité, avec la banque alimentaire par exemple. Pour elle, l'enseignement religieux est « censé avoir la même rigueur que n'importe quelle autre discipline », en se basant sur des ressources pédagogiques de l'Ontario.

Jean-Daniel Tremblay, le directeur de l'école Gabrielle-Roy, détaille ensuite les particularités de l'école publique, qui base son enseignement sur les « valeurs universelles d'entraide, de partage, de respect et d'honnêteté » en insistant sur « l'appartenance à une francophonie locale et internationale ». Il n'y a pas d'éléments religieux dans les classes mais plusieurs religions cohabitent au sein du corps enseignant. Il est possible de porter une croix autour du cou ou un hijab sur la tête. Noël ou le Ramadan peuvent aussi être célébrés.

« Commenter les choses avec les yeux d'un croyant »

Voici venu le temps des questions de la part des parents. Comment trouver un prêtre francophone à Beaumont par exemple ? « Les deux curés francophones d'Edmonton accepteraient peut-être de venir pour des questions de célébrations », propose Suzanne Foisy-Moquin. « Notre archevêque parle très bien français », ajoute Karen Doucet, présidente catholique du CSCN.

Un autre parent se demande « [de quelle manière] l'église catholique va-t-elle affecter les autres matières comme la science ? » Mme Foisy-Moquin explique que les professeurs de l'école catholique, eux-mêmes catholiques pour la plupart, peuvent « commenter les choses avec les yeux d'un croyant » ou choisir des « allégories chrétiennes » dans le cadre d'un cours de langue… mais tous sont tenus de respecter les programmes à la lettre.

Arrive ensuite la question d'éventuels cours de religion à l'école publique. S'il n'y a aucun exemple actuel à Edmonton, Jean-Daniel Tremblay explique que Gabrielle-Roy a proposé pendant deux ans un cours de religions du monde, finalement abandonné faute de participants (la concurrence était rude avec les options alimentation et EPS…). Cela dit, rien ne l'empêcherait à Beaumont. « Une école publique en Alberta, ce n'est pas comme une école laïque en France », rappelle Karen Doucet.

« Donner la chance à mes enfants de choisir leur religion »

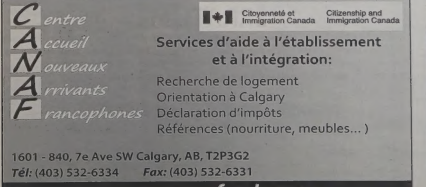
Invités à discuter entre eux ou avec les conseillers de manière plus informelle autour d'un repas, les parents se confient. « Moi je suis athée, donc je voudrais donner la chance à mes enfants de choisir leur religion, s'ils veulent en avoir une », raconte Pierre-Étienne Corriveau, père d'une fille en 1re année à l'école de Beaumont. Et si les catholiques l'emportent ? Il espère juste que sa fille aura des alternatives aux cours de religion. « Je viens du Québec et, dans mon école, j'avais été le premier qui avait été retiré des cours de religion ! », se souvient-il.

Mélanie Ringuette, elle, s'avoue « un peu mêlée ». Cette mère de trois enfants – 2e, 4e et 5e années à Beaumont, anciennement à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc – estime que « les prières du matin, toutes les célébrations, c'est comme un peu trop ». « Il va falloir que je relise [mon dépliant] et que je repense à mon affaire ! », sourit-elle.

Quant à Josée Bertrand, elle souhaite transmettre son héritage familial catholique. « Il faut toute une communauté pour élever un enfant. L'école en fait partie », affirme cette maman de deux enfants (1re et 3e années). « J'aimerais bien que nos petits visitent nos aînés au foyer », prend-elle pour exemple, estimant qu'il ne suffit pas d'enseigner les valeurs chrétiennes : il faut aussi les mettre en pratique au sein de la communauté.

Les parents ont jusqu'au 17 décembre pour choisir la confessionnalité de leur école. Chaque parent pourra voter une fois, indépendamment du nombre d'enfants scolarisés à Beaumont. Le 20 janvier, le conseil scolaire annoncera le résultat. Ce sera à lui de trancher en cas de chiffres très serrés. Le nom de l'école sera décidé dans un second temps.

Arthur Bayon



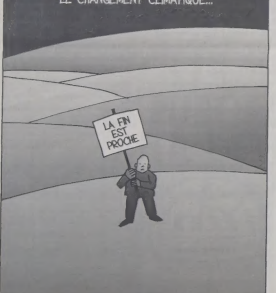
ÉDITORIAL

Si j'étais mère d'un enfant en âge d'être inscrit à la nouvelle école de Beaumont, ou de Camrose, je me serais posé une question lors de la réunion des parents sur la confessionnalité de l'école. Est-ce que l'école, étant catholique, pourrait refuser de former des alliances gais-hétéros dans l'école de mon enfant ? Est-ce que des précédents font qu'il y aurait de fortes chances que certaines écoles s'y opposent ?

La réponse bien sûr ne relève pas seulement du conseil scolaire. Le projet de loi 10 sur les alliances gais-hétéros est à l'heure actuelle dans la pile « pas pour tout de suite », car le premier ministre Prentice a dû faire face à des représailles de tous côtés, y compris de membres de son propre parti. L'ironie, c'est qu'il essayait, avec un projet de loi pratiquement et idéologiquement contradictoire, d'accommoder tant les droits des jeunes LGBTQ, que ceux des parents ainsi que l'autonomie des conseils scolaires, ne s'attirant au final que des ennuis. Selon l'éditorialiste Graham Thompson, on peut s'attendre à ce que ce projet de loi revienne sur la table à la session parlementaire du printemps.

Dans l'éventualité de l'adoption de la loi 10 telle qu'elle est écrite maintenant (c'est-à-dire contenant une clause d'exemption pour les écoles catholiques), je serais inquiète pour les enfants qui fréquentent ces écoles. Il y a un an, 7 conseils catholiques, dont un était francophone, ont fait l'objet d'une plainte à la Commission des droits de la personne de l'Alberta pour avoir refusé d'offrir le vaccin contre le Virus du papillome humain (VPH) dans leurs écoles. Je rappelle que le directeur dudit conseil avait cité comme raison qu' « administrer le vaccin dans les écoles envoyait un message aux élèves que le sexe était "permissible" avant d'être dans une relation maritale ». D'abord, seulement 40 types de VPH sur une centaine sont transmissibles sexuellement. Mais sur ceux-ci, 15 sont pathologiques et sont à l'origine de 70 % des cas de cancer du col de l'utérus. Quand il s'agit de protéger nos enfants, que ce soit d'un virus ou de l'intimidation en milieu scolaire, le bon sens devrait primer sur la confessionnalité de l'école et certains droits institutionnels qui s'y rattachent.

Emma Hautecoeur



L'équipe

Emma Allen Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Ligne agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Print inc. de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'erreur ou enfin du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Mérnard
Frédéric Bolly *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour la périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 5 et 6 décembre 2014
La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président

Le président de l'ACFA a rencontré la ministre albertaine de la Culture et du Tourisme et responsable du Secrétariat francophone de l'Alberta, l'honorable Maureen Kubinec. Une mise à jour a été effectuée sur les importants dossiers de la francophonie albertaine. Il a aussi rencontré la présidente de Métis Nation of Alberta, Audrey Poitras, pour discuter d'enjeux communs et a été invité à prendre la parole lors de la Commémoration de la pendaison de Louis Riel le 16 novembre dernier.

En plus de déposer une plainte au Commissariat aux langues officielles, le président a rencontré des députés fédéraux albertains dont l'honorable Rona Ambrose et James Rajotte, afin de discuter de l'élimination du programme Avantage significatif francophone et de son impact sur notre communauté. Le 30 octobre 2014, il a aussi fait une présentation lors du Sommet sur l'établissement et l'intégration d'AAISA à Edmonton.

Le 2 novembre 2014, il a eu l'occasion d'assister au dîner en l'honneur de la visite du président Français à Banff lors duquel il a pu discuter avec de nombreux dignitaires. Il a aussi assisté à l'ouverture de la session législative albertaine. À Ottawa, il a participé à de nombreuses rencontres sur la colline parlementaire, dont l'une avec la sénatrice Claudette Tardif qui a offert une visite du Parlement.

Il a aussi assisté à plusieurs évènements communautaires dont la Journée de la diversité culturelle, le Forum économique, la Foire sur le patrimoine franco-albertain, le Gala Saint-Jean et le Gala de la francophonie de Calgary

Forum communautaire 2015

Le prochain Forum communautaire aura lieu le 30 mai 2015 et permettra de développer le nouveau cadre stratégique de la francophonie albertaine. Le thème central du forum et les orientations seront discutés lors de la rencontre du CA provincial de l'ACFA en février.

Retour sur le Congrès annuel de la francophonie albertaine

Les administrateurs ont reçu le rapport du Congrès annuel de la francophonie albertaine. Ils ont aussi approuvé de maintenir le Francothon dans le cadre du Congrès avec les modifications proposées relativement à la disposition de la salle et à l'horaire.

Annexes des Statuts et règlements de l'ACFA

Les administrateurs ont révisé l'Annexe2 des Statuts et règlements de l'ACFA : Modèle des Statuts et règlements pour les régionales et les cercles locaux de l'ACFA ainsi que l'Annexe 4: Régions desservies par les ACFA régionales et les cercles locaux.

Nominations

Jean Johnson, Brigitte Kropielnicki ainsi que la prochaine direction générale de l'ACFA seront les représentants de l'ACFA au Comité politico-juridique (ACFA-AJEFA). Il est demandé que le comité précise son mandat et qu'il suive de près les causes juridiques qui pourraient avoir un impact sur notre communauté. L'ACFA déposera une plainte au Commissariat aux langues officielles au sujet de l'abolition du Programme Avantage significatif francophone et l'impact en Alberta. Des démarches seront aussi entreprises afin de rencontrer certains députés fédéraux à ce sujet.

Situation financière

Les administrateurs de l'ACFA ont adopté le budget 2014-2015 révisé ainsi que le bilan financier au 30 septembre 2014.

La prochaine rencontre du CE est prévue pour le 29 janvier 2015. La prochaine rencontre du CA provincial aura lieu les 22, 23 et 24 février 2015.

ERRATUM

Dans l'édition du 4 au 10 décembre 2014, nous avons fait une erreur dans la signature de l'article « L'ABCdaire du VIH/SIDA » de la page 6. Stephen Williams n'est pas pharmacien, il est gérant en affaires d'une pharmacie et diplômé en sciences pharmacologiques.

Si toute autre erreur se glisse dans notre journal, merci de nous en aviser.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Solidarité

Achetez une tuque et aidez les jeunes à la rue

Dimanche 14 décembre au marché agricole de La Cité francophone, des tuques et des chaussettes seront vendues pour aider les jeunes sans-abris d'Edmonton. Une opération à laquelle participe l'organisme albertain Homeward Trust.

« Elles marchent bien comme cadeaux de Noël ! », conseille Alex Abboud, le directeur de Homeward Trust, au sujet des tuques vendues 10 $ dans le cadre de la 18e campagne de Chez Toit (Raising the Roof). 80 % des revenus seront reversés à des agences communautaires locales pour aider les sans-abris, le reste servant à appuyer des initiatives nationales.

Cette année, pour la 11e fois, Homeward Trust Edmonton s'associe à l'événement. « On vend de novembre jusqu'à mars, explique M. Abboud. Aux *shopping malls*, au *city hall*… » Ce dimanche 14 décembre, ce sera au marché agricole de La Cité francophone que Homeward Trust vendra des tuques et – c'est une nouveauté – des chaussettes.

La précédente campagne à Edmonton avait rapporté 16 350 $ (1 268 tuques vendues). Alex Abboud espère dépasser les 20 000 $ cette année. « Beaucoup de compagnies achètent à leurs employés, amis et familles… », explique-t-il. Le point culminant de la campagne aura lieu en février, à l'occasion du Toque Tuesday. Des vendeurs seront répartis à plusieurs arrêts de LRT du centre-ville d'Edmondon.

Rendre leur indépendance aux sans-abris

Organisme à but non lucratif, Homeward Trust a pour objectif de trouver un logement pour les sans-abris et de les réinsérer dans la société. Cela passe bien sûr par la recherche d'emploi, mais aussi par l'éduction. « On va les aider à finir l'école secondaire, prendre des cours en post-secondaire… […] Il y a aussi des personnes qui étaient professionnelles et qui doivent retrouver leur certification », détaille le directeur. Pour certains, il s'agit parfois d'obtenir des soins en santé mentale ou d'apprendre des « *lifeskills* » comme gérer un budget, faire la cuisine chez soi, etc. L'ambition est que les sans-abris (re)deviennent « indépendants, comme tout le monde ».

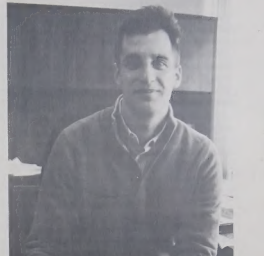
Tous les deux ans, Homeward Trust compte les sans-abris d'Edmonton. En octobre 2014, l'organisme en a dénombré 2 252, soit 78 de plus qu'en 2012 (+3,4%, mais la population totale de la ville a augmenté de 7,4%…). Près des trois quarts sont des hommes. « Beaucoup sont autochtones : 48% », alors que seulement 5,4% de la population totale est autochtone », précise le directeur. Par ailleurs, 562 sans-abris ont 24 ans ou moins, soit 81 de plus qu'en 2012 (+17%). Si certains sans-abris vivent dans les rues ou dans les parcs, même l'hiver (19%), la majorité d'entre eux dorment dans des foyers, voire au motel ou chez des amis.

3 200 personnes sorties de la rue

« De 2009 à aujourd'hui, on a réussi à aider environ 3200 personnes qui étaient sans-abris et qui ont trouvé un logement, avance Alex Abboud. Environ 85% de ces gens restent dans leur maison et pour les 15% restants, ce n'est pas toujours mauvais, car plusieurs rentrent dans leur hometown. »

En 2013 par exemple, le programme NOVA a permis de fournir 19 lits permanents à des jeunes sans-abris, ces mêmes jeunes aidés grâce à la vente de tuques. « Il y 4-5 ans, le taux de vacance [des logements] était d'environ 5%... Aujourd'hui, c'est très difficile : 1,2% en 2013 ou 1,4% en 2014 », rappelle M. Abboud. D'où la nécessité d'aider Homeward Trust à négocier avec les propriétaires pour tenter de sortir les sans-abris de la rue.

Arthur Bayon



Alex Abboud, le directeur de Homeward Trust. Photo : A.B.

Thérapie assistée par l'animal

La brigade canine anti-stress au Campus Saint-Jean

Mercredi 3 décembre, trois chiens pas comme les autres étaient invités au Campus Saint-Jean. De quoi changer les idées des étudiants plongés dans leurs révisions, à la veille des examens…

« J'ai des étudiants qui connaissent les dates et qui viennent juste pour ça », sourit Josée Ouellette, psychothérapeute au Campus Saint-Jean (CSJ). « Ça », c'est la venue, une fois par mois, de chiens de CAAWLS (Chimo animal assisted wellness and learning society) accompagnés de leurs maître(sse)s bénévoles.

Mercredi 3 décembre, ils étaient trois dans le hall du pavillon Mac-Mahon : Simon (labrador retriever), Mitzie (morkie) et Stella (goldendoodle). Les étudiants – principalement des étudiantes – ne se sont pas fait prier pour aller à leur rencontre.

« C'est rafraichissant de voir des animaux qui n'ont pas de soucis et qui n'ont pas d'examens, plaisante Catherine Deschênes, une étudiante en sciences biologiques. Dès que je vois un chien, je ne peux pas m'empêcher de sourire et de les flatter. »

Cela fait trois ans que de tels chiens viennent au Campus Saint-Jean. « On voulait faire des choses pour diminuer le stress des étudiants et créer une atmosphère plus conviviale », explique Josée Ouellette, responsable du programme au CSJ. [Certains étudiants] sont éloignés de leur famille… alors ce contact avec les chiens, c'est chaleureux. »

Ann Campbell, la directrice exécutive de CAAWLS, précise que chaque chien doit passer un test d'obéissance, un test de tempérament (« une situation où il y a beaucoup de bruit, où les gens l'agrippent… ») et un bilan de santé avant d'être accepté. Leurs maître(sse)s bénévoles doivent aussi être formés et remplir certaines conditions, notamment s'ils vont être au contact d'enfants. En effet, outre les universités, CAAWLS intervient dans des écoles, des hôpitaux, des foyers, etc.

« Elle a seulement aboyé une fois en quatre ans et demi », assure Norm Davey, le maître de Mitzie. Alors qu'ils rendaient tous les deux visite à une personne dans le coma, cette dernière a caressé doucement le pelage de la chienne avec son doigt. Le lendemain, elle reprenait connaissance. Quand on demande à Stan Howard pourquoi il a rejoint le programme avec Stella, il répond simplement : « Elle est très gentille et je veux la partager avec les autres… surtout les étudiants qui sont stressés ! »

Actuellement, 42 chiens sont certifiés et 10 supplémentaires devraient bientôt l'être. CAAWLS certifie aussi des chats, des oiseaux, des lapins et des chevaux miniatures. Ancienne enseignante en 5e année, Ann Campbell dispose aujourd'hui d'un certificat de thérapie assistée par l'animal. Elle étudie pour obtenir un master en cognition canine.

Et qu'en pensent les animaux dans tout ça ? « Les chiens, c'est de l'amour inconditionnel, hein ? Ils sont juste contents de voir quelqu'un et de se faire flatter », estime Josée Ouellette, avant d'accompagner Ann et Simon dans la bibliothèque du Campus Saint-Jean. Majoritairement ravis de croiser un chien dans ce lieu d'apprentissage, les étudiants se prêtent au jeu… en faisant attention de placer leur lunch hors de portée.

A.B.

Photo : A.B.

Infrastructures scolaires

La Cour suprême tranchera sur l'égalité

Ce que les francophones d'autres provinces prennent pour acquis, les parents de l'école Rose-des-Vents de Vancouver ont dû le demander aux tribunaux. Le 2 décembre, après quatre ans de litige, ils ont été entendus à Ottawa.

« C'était fantastique, souligne le co-demandeur Luc Morin, dont la fille est en 8e année à l'école primaire. Des questions bien intéressantes ont été posées. Les choses se sont bien passées pour notre conseiller, Me Nicolas Rouleau. Mais pas autant pour les avocats de la province.

« On a vu parfois que les juges n'étaient pas très contents des réponses, explique-t-il. Pressé à trois reprises, l'avocat de la province a été incapable de préciser quelle loi provinciale allait à l'encontre de l'article 23 (de la Charte canadienne des droits et libertés). C'était très encourageant. » Les sept juges ont posé des questions, un signe positif selon lui. Après trois heures d'audience, la cause a été prise en délibéré.

L'école Rose-des-Vents a été construite en 2002 pour 200 élèves. Elle en accueillait 350 en 2010, lorsque les parents ont entamé une poursuite pour mettre fin à la surpopulation et au sous-financement. Après avoir gagné en première instance, ils ont perdu leur appel en janvier 2014.

Les parents demandent à la Cour suprême de statuer que leur école « est surpeuplée, moins facilement accessible que les écoles de langue anglaise de la région et ses installations de piètre qualité ». Ils réclament le remboursement de leurs frais juridiques.

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique est intervenant dans la cause, ainsi que la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) et ses membres en Saskatchewan, au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest.

Selon l'avocat de la FNCSF, Me Roger Lepage, « l'éducation des élèves ne peut être mise en attente par des processus juridiques longs et coûteux. La tendance chez les gouvernements qui financent l'éducation est de compliquer de façon disproportionnée devant les tribunaux des litiges qui pourraient être réglés de façon plus rapide. »

Le commissaire aux langues officielles du Canada a aussi plaidé pour l'égalité réelle selon l'article 23. Il estime que les parents francophones doivent avoir un choix entre « deux systèmes éducatifs équivalents » sinon leurs droits sont violés.

« On a demandé une décision accélérée, signale Luc Morin, parce que le jugement pourrait avoir un impact sur la grande cause présentement en appel en Colombie-Britannique. » La fédération des parents et le conseil scolaire mènent en effet un méga-procès pour redresser la situation des infrastructures dans 15 établissements. Les audiences ont débuté en novembre 2013 et pourraient s'étirer jusqu'à mars 2015.

Les parents de Rose-des-Vents, Luc Morin et Gerry O'Neil, ont assisté à l'audience du 2 décembre à Ottawa.
Photo : FNCSF

La province compte 71 000 francophones, la majorité dans les villes de Victoria et de Vancouver. Le conseil scolaire francophone accueille 5300 enfants dans 36 écoles.

La cause franco-colombienne est la 5e en éducation française à se rendre à la Cour suprême en vertu de l'article 23. L'Arrêt Mahé (1990), le Renvoi manitobain (1993), l'Arrêt Arsenault-Cameron (2000) et l'Arrêt Doucet-Boudreau (2002) ont généré une jurisprudence qui n'a pas été démentie, mais qui serait de plus en plus contestée, selon la FNCSF.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

RCMP·GRC
Royal Canadian Mounted Police · Gendarmerie royale du Canada

GESTIONNAIRE DE PROJET, EG-06
Gendarmerie royale du Canada

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche de trois gestionnaires de projet pour son Service de gestion de projets. Deux de ces postes sont situés à Regina, en Saskatchewan et un autre poste est en dotation anticipée à Edmonton, en Alberta.

La GRC est unique en son genre : elle est à la fois un corps de police national, fédéral, provincial et municipal, elle fournit des services de police fédéraux à tous les Canadiens ainsi que des services municipaux en vertu d'ententes dans trois territoires, huit provinces (à l'exception de l'Ontario et du Québec), dans plus de 150 municipalités, plus de 600 communautés autochtones et trois aéroports internationaux.

À titre de gestionnaire de projet, vous serez responsable de diriger les activités quotidiennes de prestation des services de gestion immobilière, en appui aux opérations de la GRC, et ce, majoritairement en Saskatchewan et en Alberta, mais qui pourrait inclure des projets ailleurs dans l'Ouest du Canada? Vous superviserez et analyserez les contrats de Service d'architecture et d'ingénierie, gérerez les échéances et les budgets et vous vous assurerez que la GRC reçoit des installations qui répondent aux besoins opérationnels de ses départements et qui satisfont aux normes minimales de qualité.

Vous devez être disposé à vous déplacer fréquemment par divers moyens de transport, y compris les aéronefs commerciaux et de faible tonnage, pour vous rendre à des endroits éloignés, en dehors des heures régulières de bureau. La gamme d'avantages sociaux inclut des régimes de pension et d'assurance couvrant les soins médicaux et dentaires.

Pour un gestionnaire de projet accompli, il s'agit une occasion idéale d'avancer sa carrière au sein d'une organisation dynamique. Pour obtenir de plus amples renseignements concernant cet emploi, veuillez consulter l'offre affichée sur le site Web de la Commission de la fonction publique à l'adresse www.jobs-emplois.gc.ca, numéro de référence RCM14J-011569-000198.

Seules les candidatures reçues en ligne seront considérées.

Canada

Calgary

Élaboration de la stratégie du CANAF

Le samedi 6 décembre, de 9h à 16h, s'est déroulée la session d'élaboration du plan stratégique du Centre d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones de Calgary (CANAF) à la Cité des Rocheuses.

Cette session a été animée par Denis Perreaux, directeur de la Société historique francophone de l'Alberta. Elle a rassemblé une quarantaine de personnes dont des représentants d'institutions, d'organisations et d'associations francophones de Calgary. Des membres du conseil d'administration et du personnel du CANAF ainsi que des clients et membres du CANAF étaient aussi présents.

Pour commencer, le mot de bienvenue a été prononcé par Ahmed Amrouche, président du CANAF. Ensuite, Denis Perreaux a entamé son animation en faisant un remue-méninges à propos des attributs du CANAF. Il a enchaîné par un exposé historique et détaillé du CANAF.

Par ailleurs, divers autres points ont été abordés, notamment les forces et les faiblesses du CANAF, les opportunités et les menaces ainsi que les enjeux prioritaires pour le CANAF. Chacun de ces points a fait l'objet de discussions approfondies grâce à la participation enthousiaste, active et passionnée des participants.

Selon l'animateur, les participants ont apporté une importante contribution qui lui permettra de proposer au CA du CANAF un plan stratégique qui reflètera non seulement les besoins et intérêts de ses membres et clients, mais qui servira également comme repère de travail et d'action pour les trois prochaines années.

Durant toute la journée, Denis Perreaux a prouvé être un animateur appliqué et rigoureux. Le CANAF le félicite pour l'excellent déroulement de la session et le remercie pour son engagement communautaire.

Pour conclure, le CANAF profite de l'occasion pour remercier le Secrétariat francophone qui a permis la réalisation de cette activité grâce à son financement.

Collaboration spéciale, Mamady Camara, directeur du CANAF

LE COIN DU RAISIN #4

par MARIO GIGUÈRE

@coinduraisin

Le monde du hockey est en deuil. Voici mon infériorité numérique :

Pat Quinn

La semaine passée, j'ai mentionné que Pat Quinn a contribué à la première Coupe Memorial des Oil Kings d'Edmonton en 1963, mais il a passé une partie de sa carrière avec chacune des deux franchises albertaines également. Décédé le 23 novembre, le défenseur intimidant de 6'3" et 215 livres a débuté sa carrière pour les Maple Leafs en 1968-1969, alors que les repêchages d'expansion de 1970 et 1972 l'amèneront au Canucks de Vancouver et aux Flames d'Atlanta. À partir de 1977, il entamera sa carrière d'entraineur à la barre des Flyers, des Kings, des Canucks, des Maple Leafs et des Oilers. Homme intelligent, il obtient son baccalauréat en droit lorsqu'il fait partie de l'organisation des Flyers. Il est très décoré : il a remporté le trophée Jack Adams comme entraineur de l'année en 1980 et en 1992, une médaille d'Or aux Olympiques de 2002, un championnat de la Coupe de monde en 2004, deux médailles d'or au Championnat de hockey junior en 2008 et 2009, ainsi qu'une seconde Coupe Memorial en tant que copropriétaire des Giants de Vancouver en 2007.

Gilles Tremblay

Le rapide ailier gauche, ayant remporté une Coupe Memorial en 1958 et quatre Coupes Stanley en cinq ans de 1965-1969, est décédé le 26 novembre alors qu'il avait 75 ans. Endossant le numéro 21 et, par la suite, le numéro 5, Tremblay jouait, en raison de son coup de patin ainsi que ses prouesses dans les zones offensives et défensives, dans la ligne de Jean Béliveau et de Bernard « Boom Boom » Geoffrion. On lui assignait les missions difficiles, notamment de couvrir le Monsieur Hockey — le grand Gordie Howe — malgré un désavantage de 3" et 35 livres. En 1969, Tremblay a dû s'arrêter en raison de ses problèmes respiratoires (il souffrait d'asthme) et il est devenu un des premiers joueurs retraités à s'installer derrière le microphone. En 2002, il remporte le prix Foster Hewitt du Temple de la renommée du hockey pour sa longue carrière au sein de l'équipe de diffusion de *La soirée du hockey*, à l'antenne de Radio-Canada.

Jean Béliveau

Monsieur Béliveau a rendu l'âme le 2 décembre dernier à l'âge de 82 ans. Même si son nom est inscrit 17 fois sur la Coupe Stanley —10 fois en tant que joueur et 7 fois en tant qu'exécutif—les gens se rappelleront de lui pour son engagement communautaire à travers le pays. Le nombre de témoignages entourant « l'ambassadeur du hockey » demeure époustouflant — vous n'avez qu'à écouter les nouvelles du sport sur RDS, l'émission Cross Country Checkup avec Rex Murphy, ou même les commentaires d'Al McNeil des Flames ou Keith Acton des Oilers. De mon côté, mon père l'a rencontré au Westerner Park de Red Deer au début des années 1990 lorsque "Gentleman Jean" a participé à un lancement de livre et une récolte de fonds pour la construction du Alberta Sports Hall of Fame and Museum. Le "grand numéro 4" s'est chargé de signer des autographes pour mon frère et moi alors que nous étions encore bien jeunes. Ce n'est pas pour rien que le premier ministre Brian Mulroney lui a proposé deux fois un poste au Sénat et que Jean Chrétien lui a offert de devenir gouverneur général — des offres qu'il a poliment refusées. "Le Gros Bill" sera honoré sur la Sainte Flanelle pour le reste de la saison grâce à un écusson de son numéro 4 cousu en permanence sur le devant du gilet (le même numéro quatre présenté dans le titre de cet article) ainsi qu'un collant placé sur le dos des casques protecteurs.

La Tour Nord de la Place ATB au centre-ville d'Edmonton fait honneur à Jean Béliveau le lendemain de son décès.

Photo : Mario Giguère

Vous pouvez contacter Mario Giguère à l'adresse : coinduraisin@lefranco.ab.ca

Foncez! Améliorez votre anglais.

Téléchargez GRATUITEMENT des leçons d'anglais au www.breakthewall.alberta.ca

CBC

Alberta Government

Concert-bénéfice

2 000 $ récoltés en musique pour combattre le SIDA

Vendredi 5 décembre à l'auditorium du Campus Saint-Jean (Edmonton), la Fondation Madeleine-Sanam organisait un concert de solidarité pour la Journée mondiale du SIDA. Les trois groupes / artistes étaient Wajjo, Mireille Moquin et Le Fuzz. 2 000 $ ont été récoltés.

Vidéo + diaporama sur notre Facebook !

pain au levain • pain de seigle • brioches • bagels • croissants

BONJOUR

« Un bon repas des Fêtes nécessite un bon pain! »

- Utilisation de blé albertain local, pour sa qualité et son gout riche.
- Le blé entier ou le seigle sont organiques et moulus sur place.
- Les pains sont faits quotidiennement à partir de la culture du levain grâce à un long processus de fermentation.
- Aucun complément alimentaire, aucun conservateur!

BOULANGERIE ARTISANALE
ARTISAN BAKERY

Boulangerie Bonjour
8612 - 99e Rue 780 433-5924
www.bonjourbakery.com

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Mme Isabelle Garceau est venue animer un atelier sur la sagesse autochtone. Les élèves de la 5e/6e année ont, entre autres, fabriqué un bâton de la parole, un capteur de rêve, découvert leur animal totem et remercié "Mère la Terre" par des chants et des danses traditionnelles. C'était une journée mémorable et fort enrichissante.

Le projet des livres autour du monde va bon train... nos livres voyagent! On voit ici le livre de la classe des 7e/8e arrivé en Suisse. Léon y savoure du gruyère et du chocolat aux dires des participants. En Allemagne, la petite Olivia a lu le livre de la classe de maternelle. Le livre envoyé en France a été lu par plusieurs enfants et a été envoyé en Angleterre. Suivez le fil du projet sur la page Facebook de l'école.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Pour le jour du Souvenir, les élèves ont eu la merveilleuse chance d'accueillir un vétéran de la 2e guerre mondiale, M. Paul-Émile Maisonneuve, un homme généreux et de plus, le «pépère» de plusieurs élèves.

Les élèves ont reçu des reconnaissances académiques et non académiques (bénévolat, courtoisie, etc.) pour leurs efforts depuis le début de l'année scolaire.

Récemment, les élèves de la 1re année ont mis « la main à la pâte » en cuisinant une centaine de biscuits pour les résidents de la Villa Beausejour et le Friendship Corner de Falher.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Les Boucs de l'ÉNF ont remporté la médaille d'argent du tournoi final de la ligue catholique de volleyball disputé les 21 et 22 novembre 2014. Les garçons avaient dignement défendu les couleurs de l'école. Félicitations à l'équipe de volleyball qui contribue au rayonnement de l'ÉNF.

Les élèves de Mme Paula ont profité de la période de Noël afin de nous cuisiner de beaux gâteaux au chocolat. Merci beaucoup les amis. C'était tellement délicieux!

Les élèves du secondaire ont organisé une belle soirée de danse country. Plusieurs élèves ont invité leurs amis afin de profiter de cet évènement tant attendu par les jeunes. Merci à tous pour la superbe organisation.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

 Suite à la page 11...

Une soirée de patrouille avec l'agent Marc-André Amyotte

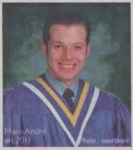
Prendre le pouls de la ville

Des centaines de policiers patrouillent les rues, les quartiers et le centre-ville d'Edmonton une fois la nuit tombée. Ces hommes et femmes se préparent à toute éventualité. Mais il y a toujours l'élément de surprise, tantôt tragique, tantôt loufoque. Il faut aussi savoir que plusieurs des interventions se rapprochent du travail social. Il s'agit d'une profession où l'éducation, l'entregent et l'empathie s'avèrent des outils plus importants que les armes de poing.

Un p'tit gars du quartier...

Marc-André Amyotte est au service de police de la ville d'Edmonton (EPS) depuis cinq ans. À 26 ans, il est l'aîné des deux enfants de Laurin et Carmen. Sa sœur Claire est agente de contrôle des passagers à l'aéroport international d'Edmonton. Ses grands-parents Amyotte sont bien connus de la communauté francophone. Émile, président du Club de bienfaisance Marie-Anne-Gaboury, a été plombier de métier alors que son épouse Jeannine a été aide pédagogique dans le système d'immersion. Ses grands-parents maternels, Théodore et Yolande Raby, sont originaires de Rivière-la-Paix. D'ailleurs, un de ses cousins, Laurier, est également policier dans l'ouest de la ville.

Marc-André a tout d'abord fréquenté l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. En 2006, il était de la classe des finissants de Maurice-Lavallée. Bien avant la fin de ses études secondaires, il était fixé sur le métier qu'il voulait faire. Marie Lafleur, qui était conseillère à l'école secondaire à l'époque, a été témoin de cette prise de décision : « Dès la 11[e] année, Marc-André pensait devenir policier. Nous en avions parlé quelques fois », se rappelle madame Lafleur, maintenant conseillère à l'école Joseph-Moreau à Edmonton. Elle est toujours en contact avec Marc-André. « J'étais très heureuse de le voir en uniforme quelques années plus tard. Maintenant qu'il est policier, je le revois car il vient régulièrement à Joseph-Moreau en tant qu'entraîneur de volley-ball. Il vient aussi passer du temps avec des élèves, surtout des jeunes garçons pour qui il est un excellent modèle », ajoute Marie Lafleur. Il arrive d'ailleurs régulièrement à Marc-André Amyotte de visiter les écoles. « C'est nécessaire d'assurer une présence positive dans certaines écoles », dit-il.



Marc-André en 2011 — Photo : courtoisie

Persévérance

Malgré un physique qui se prêterait à une carrière quelque part entre le hockey et le football, Marc-André ne se considère pas comme étant un athlète naturel. Il a toutefois joué quelque temps dans la ligue de hockey métropolitaine junior d'Edmonton. Un policier est parfois appelé à effectuer des poursuites à pied avec 40 livres d'équipement, lequel comprend une veste protectrice, des armes et des instruments de communication. Même à six pieds un pouce et 230 livres, ce n'est pas une sinécure.

Marc-André Amyotte a dû faire preuve de persévérance avant de pouvoir pratiquer son métier. À 19 ans, il essuie un premier refus de la part d'EPS : « On exige d'avoir un diplôme d'études secondaires mais aussi une expérience de vie ou de travail d'au moins deux ans après ça », explique l'agent Amyotte. Il a donc complété un cours en sciences informatiques au Northern Alberta Institute of Technology (NAIT). À 21 ans, il applique de nouveau, plus déterminé que jamais. Cette fois, on accepte de le considérer. Il s'engage alors dans une série d'étapes plus exigeantes les unes que les autres. Après l'entrevue initiale et l'évaluation physique, il doit passer une série de tests psychologiques où on explore la sensibilité du candidat à une diversité de situations courantes, dont les différentes cultures. Marc-André est visiblement sensible à ce sujet : « Il faut être conscient des différentes cultures qui existent à Edmonton. Il faut porter attention aux différences avant de porter des jugements », dit-il. Il est d'avis que le fait d'être francophone l'aide beaucoup à ce chapitre.

Un autre test s'apparente en plusieurs points à un examen de conscience, détecteur de mensonge à l'appui. On "invite" le candidat à divulguer toute information qui pourrait miner sa crédibilité en tant que policier. « À 20 ans, c'est impressionnant...puis il y a le détecteur de mensonge (rires)... Par moments, t'as vraiment l'impression d'avoir été une mauvaise personne », partage Marc-André. Les questions posées explorent une variété de sujets, de l'honnêteté à la consommation de drogue : « Lorsque j'ai répondu "non" à la question (de la consommation), ils ne m'ont pas cru. Ils m'ont posé la question plusieurs fois », raconte Marc-André qui avoue ne jamais avoir été intrigué par la chose. Grâce au détecteur de mensonge, on a finalement dû le croire.

L'agent Amyotte adore son métier et apprécie le sentiment de fierté que lui procure le service à la communauté. « À un moment donné, j'aurais voulu faire partie de l'escouade canine, dit-il, et j'ai investi une centaine d'heures de bénévolat avec cette unité, souvent pendant mes congés. Ça demande beaucoup d'investissement de soi. On est toujours *on*. Le chien devient ton partenaire et un membre de ta famille. » C'est à regret qu'il est revenu sur cette décision : « La famille pour moi, c'est numéro un, affirme-t-il. Je veux commencer une famille et être là le plus possible pour mes enfants ».

Marc-André Amyotte est marié depuis peu avec Kelly, une enseignante. Il dit que c'est une femme formidable et décisionnelle, ce dont il s'accommode très bien. « En tant que policier, je dois prendre tellement de décisions à chaque shift. À la maison, j'essaie d'en prendre le moins possible », reconnait-il.

Les outils du métier

Son arme assignée est un Glock 22 de calibre .40, une arme semi-automatique compacte munie d'un chargeur contenant 15 cartouches. Marc-André a dû dégainer et pointer son arme une seule fois en cinq ans mais n'a jamais eu à l'utiliser, ce dont il est très heureux. Il fait remarquer que la grande majorité des policiers ne font jamais usage de leur arme.

Le soir du 21 novembre, Marc-André conduit une Ford Explorer, six cylindres, munie de quatre roues motrices. « Une des différences importantes avec une voiture commerciale est la capacité des freins », fait remarquer l'agent Amyotte. Pour le passager non-initié, la facilité d'accélération ne passe pas inaperçue. Lorsque nécessaire, c'est une voiture qui embrasse bien la route. Malgré la croyance populaire, les policiers sont liés à des règlements plutôt stricts quant à la vitesse permise, même en cas de poursuite. « On doit justifier chaque photo radar que l'on accumule. Et si la raison n'est pas bonne, on doit payer la contravention », dit-il. Mais le joyau de l'auto du patrouilleur est le tableau de bord multi-instrumental équipé d'un centre d'information ultramoderne. Une voiture vacille devant vous? Un relevé de la plaque d'immatriculation vous en dira long : l'enregistrement du véhicule est-il à jour? Le véhicule a-t-il été volé? Son propriétaire fait-il l'objet d'une suspension ou d'un casier judiciaire?

Le territoire assigné à Marc-André Amyotte s'étend de la 101[e] à la 82[e] avenue et de la 50[e] à la 95[e] rue. Il y a évidemment des recoupements avec les secteurs voisins en cas d'urgence.

ACFA Régionale d'Edmonton
FSFA
Groupe Investors
Curling 2015

Le samedi 31 janvier 2015
Shamrock Curling Club
(9330, 80e Avenue, Edmonton)
De 18 h à minuit

Frais d'inscription avant 16 h le 9 janvier 2015:
80 $ par équipe (4 joueurs) et 20 $ pour une inscription individuelle

Frais d'inscription après le 9 janvier 2015 :
120 $ par équipe (4 joueurs) et 30 $ pour une inscription individuelle

Consultez le site Internet de la FSFA pour télécharger le formulaire d'inscription :
www.lafsfa.ca

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de l'ACFA régionale d'Edmonton.
Vous pouvez déposer votre formulaire ainsi que le paiement à l'adresse suivante :
#30 ou #308 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Premier arrivé, premier inscrit! AUCUN REMBOURSEMENT.

Patrimoine canadien

« Le 21 novembre dernier, j'ai eu l'occasion de serpenter les rues du secteur sud-est d'Edmonton en compagnie de l'agent de police Marc-André Amyotte. Cela m'a permis de redécouvrir ma ville – et mon quartier! Aux dires de l'agent, c'était relativement tranquille pour un vendredi soir… »

- Ronald Tremblay

ENDUIT : Ce que vous allez lire est VRAI… Seuls les noms, les lieux, la marque de certains véhicules et la nature précise de certains incidents ont été modifiés pour préserver l'anonymat des personnes concernées…et poimettre la publication de cet article ». (1)

17h30

Marc-André Amyotte arrive chez-moi. Son quart de travail a débuté à 16h avec des tâches administratives à la division sud-est située dans le quartier Millwoods.

La voiture de patrouille stationnée devant la porte provoque la curiosité escomptée. Que je sois assis sur la banquette avant au moment de partir désamorce les rumeurs naissantes chez les voisins.

18h23

101e avenue près de la 75e rue : un individu en état d'ébriété avancé traverse la rue illégalement et vient jusqu'à l'auto-patrouille pour s'entretenir avec Marc-André. Ce dernier procède au contrôle de l'individu. Il vérifie son identité. Son dossier fait état d'effractions mineures, mais rien de récent. Puisqu'il s'avère respectueux malgré son état et que les trottoirs sont très glissants, on conduit l'individu jusqu'à son domicile à quelques rues de là.

18h45

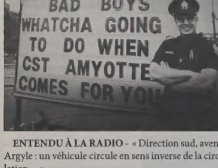
Tournée rapide à pied du centre commercial Bonnie Doon. Une présence policière dans un mail est toujours bienvenue.

19h10

Bien en vue de la voiture de police, un conducteur accélère rapidement dès que le feu tourne au vert (stunting, en anglais) à l'intersection de la 90e avenue et de la 75e rue. On procède à un contrôle. Le conducteur âgé de 18 ans possède un permis de conduire conditionnel mais se croit tout de même en droit de protester. L'agent Amyotte lui fait remarquer que son attitude ne lui attirera que des ennuis, surtout avec le service de police. Après la vérification d'usage, le jeune homme s'en tire avec un avertissement.

19h13

Un citoyen rapporte un délit de fuite dans les environs de la 78e avenue et de la 18e rue : une Dodge Caravan 2003 roulerait sur ses jantes. L'agent Amyotte avise qu'il se joint à la poursuite du véhicule dont le trajet semble changer à chaque minute. On parcourt les rues du quartier, sans succès.



ENTENDU À LA RADIO - « Direction sud, avenue Argyle : un véhicule circule en sens inverse de la circulation… »

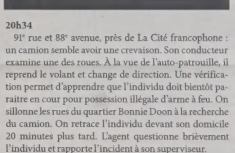
ENTENDU À LA RADIO - Un homme demande l'assistance de la police pour obtenir accès au domicile d'un de ces amis dont il est sans nouvelles depuis quelques semaines. Quinze minutes plus tard, on rapporte le décès de l'homme, probablement de causes naturelles.

19h57

On stationne quelques minutes à l'extérieur d'une maison de chambres reconnue pour ses résidents soupçonnés d'activités criminelles en tout genre. Rien à signaler.

20h20

Pause pour le souper dans un établissement de restauration rapide où Marc-André a travaillé pendant qu'il fréquentait l'école Maurice-Lavallée. C'est encore dans son quartier et il encore les propriétaires.



20h34

91e rue et 88e avenue, près de La Cité francophone : un camion semble avoir une crevaison. Son conducteur examine une des roues. À la vue de l'auto-patrouille, il reprend le volant et change de direction. Une vérification permet d'apprendre que l'individu doit bientôt paraitre en cour pour possession illégale d'arme à feu. On sillonne les rues du quartier Bonnie Doon à la recherche du camion. On retrace l'individu devant son domicile 20 minutes plus tard. L'agent questionne brièvement l'individu et rapporte l'incident à son superviseur.

20h45

Message du détachement : le sergent Corrigan demande à Marc-André de se rendre dans la portion sud du secteur puisque le quartier Bonnie Doon semble tranquille pour l'instant.

21h28

Centre récréatif dans le sud de la ville : un citoyen rapporte qu'une conductrice a frappé une voiture après avoir heurté le trottoir à l'entrée du *building* à plusieurs reprises. Elle serait venue chercher ses enfants après un entraînement de hockey. Un témoin bloque la sortie de la voiture en question avec son camion en attendant les autorités. Plusieurs policiers sont maintenant sur place. On demande à l'agent Amyotte de recueillir les dépositions. Vers 22h, après un test sommaire de sobriété, la conductrice est menottée (devant ses enfants) et conduite au détachement. L'agent Amyotte procède à la fouille du véhicule dont l'intérieur est dans un état surprenant : cartes de crédit, friandises, papiers d'identification et autres débris jonchent le plancher de l'auto. On finit par retrouver les clés. L'agent Amyotte met les objets les plus importants dans le sac à main et sécurise le véhicule. Les enfants de la conductrice sont pris en charge par un des instructeurs. (2)

22h30

Visite du détachement du sud-est. On rapporte les effets personnels de la conductrice aux agents responsables. Quelques cellules sont occupées par des individus qui font l'objet d'un contrôle. Les policiers qui les ont arrêtés écrivent leurs rapports et se détendent avant de reprendre la patrouille. La conductrice arrêtée au centre récréatif dort dans une cellule après avoir été malade.

L'auteur de cet article en compagnie de l'agent de police Marc-André Amyotte.

Photo : courtoisie

00h15 - SAMEDI

ENTENDU À LA RADIO - Une citoyenne rapporte qu'un conducteur en apparence ivre sort de son véhicule à chaque feu rouge pour effectuer quelques pas de danse. Lorsqu'il conduit, il dépasse les 100 k/h sur une des grandes artères de Millwoods. L'agent Amyotte avise le détachement qu'il est en route.

00h30

Arrivée sur les lieux : un agent est déjà sur place mais le conducteur interpelé refuse de coopérer. Il frappe son véhicule à coups de poing et de pied. Il serait sous l'effet d'un stupéfiant. L'agent Amyotte assiste le policier et immobilise le suspect qui cesse immédiatement de se débattre.

00h52

On autorise la fouille du véhicule. On saisit une petite quantité de cocaïne et un certain nombre de pilules. La personne dont le nom apparait sur la prescription est connue des policiers et fera l'objet d'une enquête. Le témoin qui a avisé les autorités est sur les lieux et donne sa version des faits. La remorque arrive peu de temps après.

00h21

ENTENDU À LA RADIO - Un bon samaritain vient en aide à un conducteur qui a une crevaison. S'apercevant que la personne est en état d'ébriété, le citoyen arrache les clés du tableau de bord, regagne sa propre voiture et rapporte l'incident. L'homme en état d'ébriété remonte dans son camion et attend calmement l'arrivée des policiers.

01h47

RETOUR AU DÉTACHEMENT - La conductrice arrêtée au centre récréatif quelques heures auparavant cuve toujours ses "deux verres de vin" ; le "danseur aux feux rouges" est dans une cellule. Dans un état très agité, il longe les murs de la cellule en les frappant de ses mains et de ses pieds. La cellule est munie d'une caméra au plafond. L'homme la fixe un bon moment puis tente de l'atteindre en sautant. Il retombe sur le dos mais se relève après quelques secondes et reprend sa marche. Il ne ressent aucune douleur. Le personnel médical est en route pour l'évaluer.

01h50

Marc-André pèse attentivement la cocaïne qui a été saisie et range la preuve dans un casier à cet effet en prévision de l'enquête.

02h07

Le quart de travail de l'agent Marc-André Amyotte prend fin. Il a troqué son uniforme pour un jeans, un pull et des espadrilles. Il a l'air à nouveau d'un jeune homme de 26 ans… C'est un retour à la maison, sans incident. Voilà le vrai signe d'une mission bien accomplie : il se promet quelques heures de Xbox, histoire de décompresser avant de s'endormir.

Ronald Tremblay

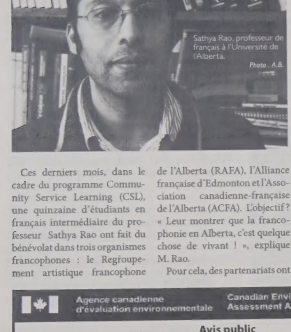
1. Merci au sergent-chef Marc Cochlin de la division sud-est pour nous avoir permis d'accompagner l'agent Amyotte durant sa patrouille. Marc Cochlin, un autre finissant de l'école Maurice-Lavallée a fait l'objet d'un reportage dans Le Franco du 27 décembre 2012.

2. Selon les antécédents de l'individu et les circonstances du moment, le coût potentiel d'une arrestation pour ivresse au volant monte à plusieurs milliers de dollars. Les frais de remorquage et d'entreposage du véhicule varient de 500$ à 1000$. À cela s'ajoutent la contravention (1000$ et une suspension du permis la première fois; emprisonnement le deuxième), la hausse des primes d'assurance et les services d'un avocat (3000$-10 000$).

Francophilie

Quand les étudiants anglophones font du bénévolat en français

Mercredi 3 décembre, des étudiants anglophones ont présenté leurs expériences en tant que bénévoles au sein d'organismes francophones, dans le cadre du programme Community Service Learning de l'Université de l'Alberta à Edmonton.



Sathya Rao, professeur de français à l'Université de l'Alberta.

Photo : A.B.

Ces derniers mois, dans le cadre du programme Community Service Learning (CSL), une quinzaine d'étudiants en français intermédiaire du professeur Sathya Rao ont fait du bénévolat dans trois organismes francophones : le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), l'Alliance française d'Edmonton et l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). L'objectif ? « Leur montrer que la francophonie en Alberta, c'est quelque chose de vivant ! », explique M. Rao.

Pour cela, des partenariats ont été mis en place entre l'Université et des organismes à but non lucratif afin de « connecter les idées, les théories et les concepts que [les étudiants] apprennent à l'école et les appliquer dans le monde réel », résume Sheryle Carlson, une des coordinatrices des partenariats CSL. Chaque année, plus de 1 200 étudiants de l'Université de l'Alberta et 200 partenaires participent à ce programme vieux de dix ans. Cependant, cela ne fait que quelques années que des organismes francophones ont été intégrés et ils sont encore peu nombreux.

« Une expérience directe de la communauté »

Le professeur de français Sathya Rao pense que le CSL va continuer à se développer : « On est train de changer notre cursus et, de plus en plus, on se dirige vers des activités de CSL. On veut vraiment que l'étudiant puisse faire une expérience directe de la communauté, avec si possible un volet professionnel. Sur un CV, ça peut faire une différence. »

Les étudiants choisissent eux-mêmes les partenaires qui les intéressent et participent désormais à un événement ponctuel dans l'année – par exemple le Grand marché des arts avec le RAFA ou le Congrès annuel de la francophonie avec l'ACFA –, au lieu de s'investir tout un semestre comme c'était le cas auparavant.

Le partenariat avec l'Alliance française fait exception car les étudiants ont pu aider à organiser plusieurs petits événements : un rendez-vous café-croissant, une projection de film, une soirée jeux, etc. « C'est un cadre assez familial, pour eux c'était rassurant : [...] ils ne se sentaient pas trop intimidés », affirme Sathya Rao, en citant les commentaires très positifs de ses étudiants.

Chaque professeur "père" le CSL comme il l'entend. Ainsi, M. Rao a demandé à ses élèves de produire un petit rapport sur leur expérience au sein de la communauté francophone, avec une synthèse critique et une présentation à l'oral qui s'est déroulée mercredi 3 décembre.

« Si on veut que la communauté francophone soit inclusive, il faut que ce genre d'activités se développent davantage afin que les francophiles puissent devenir des acteurs de notre communauté car, selon moi, ils contribuent à faire vivre le français à Edmonton », estime Leticia Gomez, étudiante au Campus Saint-Jean dans le programme d'éducation secondaire et membre du conseil d'administration de l'Alliance française.

Arthur Bayon

Agence canadienne d'évaluation environnementale

Canadian Environmental Assessment Agency

Avis public

Projet d'agrandissement de la mine de charbon Robb Trend

Période de consultation publique et séances d'information

Le 5 décembre 2014 – L'Agence canadienne d'évaluation environnementale invite le public à présenter des commentaires sur l'entente provisoire relative à la constitution d'une commission d'examen conjoint avec l'Alberta Energy Regulator dans le cadre de l'évaluation environnementale du projet d'expansion de la mine de charbon Robb Trend, en Alberta. L'Agence et l'Alberta Energy Regulator tiendront des séances d'information dans la région où se situe le projet.

Période de consultation publique

L'Agence a négocié une entente avec l'Alberta Energy Regulator pour la réalisation de l'évaluation environnementale. L'entente définit le mandat et les pouvoirs de la commission d'examen conjoint, sa composition, de même que les procédures et l'échéancier relatifs à l'examen.

Le public est invité à présenter à l'Agence des commentaires écrits sur l'entente provisoire **d'ici le 20 janvier 2015**. L'entente sera finalisée et rendue publique après avoir pris en compte les commentaires reçus du public. Le public pourra consulter tous les commentaires reçus dans le registre en ligne. Les commentaires présentés dans l'une ou l'autre des deux langues officielles devraient être envoyés par la poste ou par courriel à :

Brett Maracle, gestionnaire de la commission
Agence canadienne d'évaluation environnementale
160, rue Elgin, 22e étage, Ottawa (Ontario) K1A 0H3
Tél. : 1-866-582-1884
Adresse électronique : Robb Trend Acres-ceaa.gc.ca

Séances d'information

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale et l'Alberta Energy Regulator tiendront des séances d'information pour fournir des renseignements sur le processus d'évaluation environnementale du projet. Les participants auront l'occasion de consulter l'entente provisoire et de discuter avec des représentants de l'Agence et de l'Alberta Energy Regulator. Le public est invité à participer aux séances d'information suivantes :

Endroit	Date/heure
Hôtel Holiday Inn Hinton 393 avenue Gregg Hinton (Alberta)	Mardi le 13 janvier 2015 14 h à 16 et 18 h à 21 h
Légion royale canadienne - Filiale 51 5016 avenue 5 Edson (Alberta)	Mercredi le 14 janvier 2015 14 h à 16 h et 18 h à 21 h
Salle communautaire de Robb 5101 avenue 52 Robb (Alberta)	Jeudi le 15 janvier 2015 14 h à 16 et 18 h à 21 h
Hôtel Edmonton Marriott du centre de villégiature River Cree 300 blvd Lapotac est Enoch (Alberta)	Vendredi le 16 janvier 2015 13 h à 15 et 17 h à 20 h

L'entente ainsi que des renseignements supplémentaires sur le processus d'évaluation environnementale peuvent être consultés dans le Registre canadien d'évaluation environnementale au www.acee.gc.ca, au numéro de référence 61436. Pour ajouter votre nom à la liste de distribution et être tenu informé du processus d'examen de la commission, veuillez envoyer un courriel à Robb Trend Acres-ceaa.gc.ca .

La société Coal Valley Resources propose d'agrandir sa mine Coal Valley dans le secteur de Coal Branch en Alberta. Le projet d'expansion de la mine de charbon Robb Trend, situé près de la collectivité de Robb, s'étendrait sur environ 50 km et comprendrait des portions des rivières Pembina, Embarras et Erith.

Canada

Falher

150 personnes au brunch du CAFÉ Nord-Ouest

Le CAFÉ Nord-Ouest a tenu son brunch familial le 30 novembre dernier. Malgré une température de -35°C, 150 personnes se sont présentées au Centre Chevalier de Falher afin de célébrer la 4e édition de l'événement. En plus d'offrir un délicieux repas fait maison et offert par la ferme Maisonneuve, le CAFÉ Nord-Ouest avait des bricolages, des jeux libres, pour les plus grands la décoration de maison de pain d'épice et pour les plus petits la décoration de biscuits de Noël. Encore cette année, un magnifique encan, avec plus de 45 prix, faisait rêver petits et grands. Merci à tous les généreux donateurs. Cette année encore, les familles ont pu faire prendre des photos de famille gratuitement grâce à Beeline Travel. Le brunch s'est terminé avec l'heure du conte. C'est *La Nuit de Noël de la petite souris* qui a suscité l'attention

des tout petits, pendant que les plus grands vivaient une activité d'orientation « Le Père Noël a perdu le nord » avec boussole et indices à trouver. Merci à Mme Julie Desrosiers d'avoir animé l'activité des petits scientifiques. Merci à M. Joël Lavoie aussi pour l'animation de l'événement qui a pu mettre tout ce beau monde dans une ambiance chaleureuse du temps des fêtes ! La présidente du CAFÉ Nord-Ouest, Mme Sylvianne Maisonneuve, s'est dit satisfaite du formidable travail d'équipe de la part du comité pour la réalisation d'une belle activité qui plait à la communauté et lui donne la chance de se rassembler dans ce merveilleux contexte.

Le CAFÉ Nord-Ouest tient à remercier bénévoles, donateurs, commanditaires et tous les participants de la 4e édition du brunch familial et vous dit à l'année prochaine !

Collaboration spéciale, CAFÉ Nord-Ouest

Calgary

École francophone à Scenic Acres, un projet dans l'illégalité ?

Save Our Park tente un dernier recours contre le projet d'école francophone à Scenic Acres. L'association de résidents du quartier a saisi le Conseil scolaire FrancoSud en justice pour cession de titre de propriété illégale.

La bataille de Scenic Acres continue. Depuis le début de l'année, l'association de quartier Save Our Park demande à ce que le Conseil scolaire FrancoSud revienne sur sa décision d'implanter une nouvelle école francophone sur le parc de Scenic Acres. En septembre, le conseil scolaire avait décidé de faire une rencontre portes ouvertes afin de démontrer que ce projet ne dénaturerait pas le parc, et que c'était le meilleur emplacement possible pour la nouvelle école.

Save Our Park a cependant décidé de ne pas en rester là et tente une dernière action. L'association a ainsi soulevé un problème juridique dans ce projet : le conseil scolaire des écoles publiques de Calgary aurait enfreint une loi, la Municipal Government Act, en cédant le terrain de Scenic Acres au Conseil scolaire FrancoSud. En effet, lorsqu'une propriété appartenant à un conseil scolaire n'est plus utilisée, elle doit théoriquement revenir à la ville de Calgary.

« La loi a été violée et quasiment tout le monde s'accorde là-dessus, explique Jim Palmer, porte-parole du mouvement Save Our Park. La décision judiciaire permettra de savoir s'il y a des raisons juridiques qui ont rendu possible l'infraction de cette loi ». L'association réitère qu'elle ne souhaite pas annuler le projet mais implanter la future école dans un autre emplacement, à proximité des grands axes routiers, comme Hamptons ou Rocky Ridge. Selon la présidente du FrancoSud, Anne-Marie Boucher, le terrain de Scenic Acres est idéal pour accueillir ce projet d'école, et aucun autre emplacement n'est envisageable.

Si la justice donne raison à l'association Save Our Park, les résidents chercheront à imposer une protection permanente du parc afin qu'aucun bâtiment ne puisse y être construit. Dans le cas contraire, le mouvement de quartier travaillera avec le conseil FrancoSud afin d'intégrer la nouvelle école au mieux dans leur environnement résidentiel.

Anne-Florence Salvetti

Royal Canadian Mounted Police — Gendarmerie royale du Canada

Adjoint/adjointe aux services de détachement 3
Adjoint/adjointe des services de la circulation

Gendarmerie royale du Canada

Détachements d'Athabasca, Boyle, Elk Point, Vermilion, Westlock, Tofield, et Redwater (Alberta) ainsi que la possibilité de doter les futurs postes au sein du District est de l'Alberta.

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'Adjoints ou adjointes aux services de détachement 3 et d'un Adjoint/adjointe des services de la circulation. Ces postes sont de durée indéterminée. La date limite de réception des candidatures est le 18ième décembre, 2014 à 23h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence **RCM14J-011758-000006.**

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes dans de lieux variés au sein du District de l'est de l'Alberta (région nord-est de l'Alberta).

Pour de plus amples renseignements sur ces postes, une liste des détachements du District est de l'Alberta et pour soumettre votre candidature, visitez **www.emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter **www.rcmp-grc.gc.ca**.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA — CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA — UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

POSTE DE PROFESSEUR(E) ADJOINT(E) - DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) adjoint(e), menant à la permanence, dans le domaine de l'enseignement du français. Les domaines de spécialisation peuvent être parmi les suivants: la sociolinguistique, la linguistique appliquée et la didactique du français.

Description des principales tâches du poste :
- Coordination des cours de français.
- Développement d'un fort dossier de recherche et participation à une équipe de recherche.
- Enseignement au premier cycle universitaire du français langue première et langue seconde.
- Participation active au fonctionnement collégial du Campus Saint-Jean.

Les qualifications recherchées sont :
- Un doctorat en sociolinguistique, en linguistique appliquée ou en didactique du français (les candidatures dont la date de soutenance de la thèse de doctorat est fixée avant la date d'entrée en fonction du 1er juillet 2015 seront considérées).
- Un très fort dossier de recherche (publications et subventions) dans l'un des domaines identifiés ci-dessus.
- Une très bonne connaissance de la francophonie en contexte minoritaire et une capacité à travailler dans une équipe multidisciplinaire sur les droits linguistiques.
- Une expérience universitaire en enseignement du français, langue première ou seconde.
- Une capacité, enfin, à enseigner dans un domaine connexe au domaine spécifique de formation et de recherche.

PROFESSEUR(E) ADJOINT(E) EN BIOLOGIE

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) adjoint(e) menant à la permanence dans le domaine des sciences biologiques. La priorité sera accordée aux candidat(e)s ayant une expertise en biologie moléculaire avec des applications dans les domaines de la santé ou de l'environnement.

La personne retenue devra enseigner des cours de premier cycle de sciences biologiques, pouvant inclure génétique, immunologie, microbiologie, biochimie, anatomie, ou physiologie, et devra également établir et maintenir un programme de recherche indépendant dans son domaine d'expertise.

Les candidat(e)s doivent posséder un diplôme de doctorat, un dossier solide de recherche et de publications et, de préférence, de l'expérience dans l'enseignement au niveau du 1er cycle. Les candidat(e)s doivent également posséder une excellente maîtrise de la langue française et une bonne maîtrise de l'anglais.

Les deux concours se terminent le 15 février 2015. La date d'entrée en fonction est le 1er juillet 2015.

Les personnes qualifiées doivent soumettre une lettre de présentation, un curriculum vitae, des exemples de publications, et les noms de trois répondants à :

Pierre-Yves Mocquais, Ph.D.
Doyen, Campus Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 Street)
Edmonton AB T6C 4G9
Courriel : rh.csj@ualberta.ca
Télécopieur : 780-465-8760

L'Université de l'Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée. Cependant, la priorité sera accordée aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s.

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite et considère comme un principe essentiel l'équité en matière d'emploi. L'Université de l'Alberta considère aussi la diversité comme un principe essentiel et sollicite les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument **différent**

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Une passion pour l'agriculture est de mise

Directeur ou directrice des relations d'affaires, Camrose
(poste anglais, numéro de dossier 267-14/15)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et vous serez responsable d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous travaillerez en collaboration avec des prêteurs plus chevronnés afin d'adapter des montages financiers aux besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins une année d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Posséder le titre d'agronome et être prêt à déménager constituent des atouts. La date de clôture du concours est le 16 décembre 2014.

Compétences en financement et en administration recherchées

Adjoint ou adjointe, relations d'affaires, Camrose
(poste anglais, numéro de dossier 273-14/15)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 15 décembre 2014.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/Carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/Carrieres Canada

Tu es un(e) ancien(ne) de la Grande famille de Saint-Jean?

Ce code QR est pour toi!

À gagner : l'un des cinq prix d'une valeur de 50 $.

www.tiny.cc/csj_anciens

Un tirage par mois jusqu'en décembre 2014.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

actionflooring & designabilities

9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+

Installation professionnelle garantie!

TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

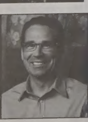
Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

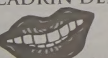
PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES
Coordonnateur administratif

Sous la supervision du vice-doyen à la recherche et aux études supérieures, le coordonnateur administratif est responsable pour le soutien et les services offerts à trois composantes administratives importantes au sein de Campus Saint-Jean (CSJ) :

Bureau de la recherche et des études supérieures
Le coordonnateur administratif travaille en collaboration le vice-doyen à la recherche et aux études supérieures et les professionnels des Services de recherche de l'Université pour faciliter l'administration de la recherche et des études supérieures au sein du Campus et apporte du soutien aux contrôles de conformité avec les bailleurs de fonds et les politiques de l'Université. Le coordonnateur administratif agit en tant qu'administrateur du Bureau de la recherche et des études supérieures, au nom du vice-doyen.

- Développe, gère et assure une veille sur le budget et produit les états financiers;
- Offre un soutien stratégique aux chercheurs pour la rédaction de propositions, y compris l'édition, le formatage et la préparation des budgets;
- Recherche et collecte l'information sur les organismes subventionnaires, les fonds de recherche disponibles et diffuse les informations pertinentes pour les chercheurs;
- Supervise l'organisation de conférences et d'événements;
- Organise et participe aux réunions du Comité de recherche;
- Développe et analyse les rapports financiers pour le vice-doyen pour les plans et projets annuels à court et à long terme;
- Révise et analyse les rapports financiers de subventions;
- Gère le site WEB du Bureau;
- Assure la liaison entre les chercheurs et les services centraux de l'Université;
- Soutient le processus de recrutement des assistants de recherche;
- En collaboration avec l'administratrice des ressources humaines et le doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif, coordonne les processus de gestion du rendement des assistants de recherche;
- Recommande l'embauche ou la révocation des assistants de recherche et peut en assurer la supervision pour le compte des chercheurs;
- Coordonne et planifie les rencontres, produit et distribue les procès-verbaux et soutient le vice-doyen dans la préparation d'initiatives stratégiques et de projets spéciaux;

Institut d'études canadiennes et l'Institut du patrimoine
En collaboration et en appui aux directeurs des instituts, le titulaire est responsable pour des opérations administratives et stratégiques des instituts, y compris activités de coordination quotidiennes et la gestion des comptes au jour le jour. Ce poste examine et analyse les rapports financiers des subventions, gère les sites Web et le processus de recrutement des assistants de recherche, et fournit un soutien à l'organisation des réunions et conférences. (Planification, production et distribution de comptes rendus, etc.).

- Assiste et soutient les directeurs dans l'élaboration et la mise en œuvre d'initiatives stratégiques et des projets spéciaux des instituts, y compris, mais non limité à la programmation, des partenariats, projets de recherche, conférences, etc.
- Organise des réunions (planification, agenda, notes), y compris les réunions des conseils et des comités exécutifs;
- Gère la correspondance et peut au besoin y répondre de façon autonome, au nom des directeurs;
- Coordonne des événements et des conférences haut de gamme mettant en vedette des chercheurs et politiciens de renom;
- Participe à la conception et la programmation des événements et conférences;
- Soutient la logistique du déplacement des conférenciers invités et à l'organisation des événements (aménagement, préparer les ressources informatiques et audiovisuelles, la coordination avec les services externes, etc.)
- Marketing: gère la promotion, la création et le développement d'outils promotionnels, gère les listes de contacts et de clients, assure la liaison avec le Service des affaires publiques du Campus.

Soutien au vice-doyen
Le titulaire fournit également des conseils stratégiques et administratifs de niveau supérieur au vice-doyen et aux dirigeants universitaires travaillant avec elle/lui. Il est chargé d'assurer la circulation efficace et efficiente de l'information et des communications émanant du Bureau de la recherche et des études supérieures vers tous les secteurs du Campus, de l'Université de l'Alberta et la communauté.

QUALIFICATIONS RECHERCHÉES

- Le candidat idéal détient un diplôme de premier cycle dans un domaine connexe; une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience sera considérée;
- Cinq ans ou plus d'expérience pertinente;
- Expérience en informatique dans un environnement Windows à l'aide des applications MS Office (Word, Excel, PowerPoint), logiciels de photo, courriel et Internet;
- Bilinguisme de niveau supérieur (Verbal et écrit);
- Excellentes compétences interpersonnelles pour pouvoir entretenir des relations avec des chercheurs/conférenciers reconnus et distingués au nom du vice-doyen et des directeurs d'instituts;
- Forte capacités en gestion des échéanciers et une attention minutieuse aux détails sont des compétences essentielles;
- Français parlé et écrit sont essentiels avec un anglais fonctionnel (parlé et écrit).

Il s'agit d'un à temps plein (35 heures) de niveau 8 (fourchette salariale de 48 195,44 $ à 66 816,12 $) qui offre une prime de bilinguisme et un ensemble complet d'avantages sociaux que vous pouvez consulter à l'adresse suivante: www.hrs.ualberta.ca.

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à faire parvenir leur CV ainsi qu'une lettre de présentation, en indiquant le numéro de compétition S108522059D2, avant 16 h le 19 décembre 2014, à l'adresse courriel suivante : rh.csj@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Calgary

Deux champions pour le deuxième Gala de la francophonie

Le Gala de la Francophonie était organisé à Calgary pour la deuxième année consécutive, le samedi 29 novembre dernier. Comme lors de l'édition précédente, les convives ont pu déguster un repas festif en assistant à la remise des prix de la francophonie de Calgary.

Pas moins de 150 invités étaient réunis dès 17h30 pour l'ouverture de la deuxième édition du Gala de la francophonie, organisé par l'Association canadienne-française de l'Alberta. Après un cocktail de bienvenue, les hôtes de la soirée ont été invités à prendre part au souper préparé par le chef Alain Éthier. Après un plateau de fromages, de charcuterie et de fruits, les élèves de l'école de la Rose sauvage – serveurs le temps de la soirée – ont présenté un plat de dinde, accompagné de canneberges, d'asperges et de pommes de terre. Enfin, de petites bouchées sucrées réalisées par la pâtisserie Éclair de Lune ont constitué un dessert apprécié.

L'animatrice de Radio-Canada, Sandra Gagnon, a ensuite pu annoncer aux convives rassasiés le début des discours et des festivités. Après quelques remerciements et un rappel de l'importance de la francophonie au sein de notre communauté, par les membres de l'AFCA mais également par les conseillers de Calgary Richard Pootmans et Brian Pincott, le moment de la soirée le plus attendu est arrivé. Marc Lalonde est monté sur scène pour remettre le prix Roger Lalonde – créé en hommage à son père, personnage-clé de la francophonie de Calgary – au champion de l'année.

Surprise, pour cette deuxième édition, ce n'est pas un mais deux champions qui ont été choisis par les membres du comité de sélection. Suzanne de Courville Nicol, présidente du bureau de visibilité de Calgary, membre du conseil d'administration de la Société franco-canadienne de Calgary, productrice de l'émission Hello Bonjour Alberta et ancienne vice-présidente de la Société historique francophone de l'Alberta a ainsi reçu le prix Roger Lalonde.

L'autre trophée a été attribué au nouveau consul honoraire de France, Roy Klassen, par ailleurs directeur de l'Union des Français de l'étranger, fondateur de la Fondation franco-albertaine et membre de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta. Me Klassen ne pouvant pas assister à la cérémonie, ce sont ses parents, Carmel et Rudolph Klassen, qui l'ont reçu pour lui.

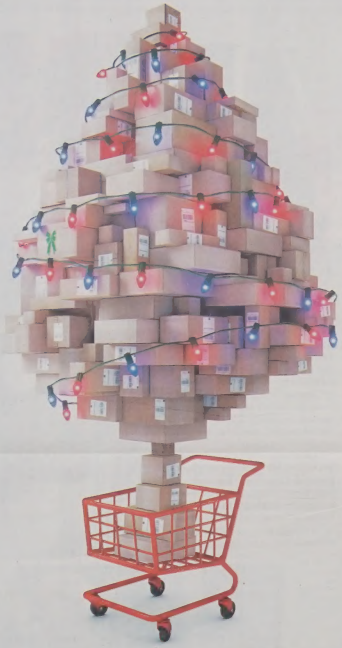
De nombreux certificats et prix d'excellence ont ensuite été décernés aux francophones de Calgary pour leur implication dans la vie communautaire et dans la préservation de la langue française. Alain Héroux et Youssou Seck ont ensuite donné un concert pour clore cette deuxième édition du Gala de la francophonie.

Anne-Florence Salvetti

Suzanne de Courville Nicol à la tribune.

M. et Mme Klassen reçoivent le prix pour leur fils Roy Klassen.

Photos : A.-F.S.



Il y a des millions de Canadiens sur notre liste.

Nous livrerons des millions de colis chaque semaine d'ici Noël. En fait, deux achats en ligne sur trois seront livrés par Postes Canada – et nous livrerons les vôtres chez vous ou tout près, à l'un de nos 6 200 bureaux de poste. Nous ferons même des livraisons de colis les fins de semaine pendant les Fêtes. C'est notre façon d'aider en cette période très occupée de l'année. Joyeuses Fêtes de Postes Canada!

Du monde en ligne jusqu'à vous™

POSTES CANADA / CANADA POST

Nous livrons les fins de semaine pendant les Fêtes.

postescanada.ca/letempsdesfetes

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 48 no 45 | Edmonton, semaine du 4 au 10 décembre 2014 | 16 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

LLOYDMINSTER : L'ÉCOLE SANS-FRONTIÈRES VA-T-ELLE PERDURER ?

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 22 2014
LIBRARY

À LIRE CETTE SEMAINE

Quel avenir pour le Campus Saint-Jean...

p. 2-3

... après l'annulation de sa dette ?

Un concert le 5 décembre...

p. 6

... pour lutter contre le SIDA.

À l'UniThéâtre, Pierrette Requier...

p. 11

... se réapproprie sa langue maternelle.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE
MERCIER & MERCIER
FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40031633 1663 9/1 xxOTR(Q)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
Cataloguing Dept
Edmonton AB T6G 2J8

Université

Libéré de sa dette, le Campus Saint-Jean doit se réinventer

Le 30 juin 2014, l'arrivée de Pierre-Yves Mocquais à la tête du Campus Saint-Jean s'est accompagnée de l'effacement par l'Université de l'Alberta d'une dette de près d'un million de dollars. Le doyen revient sur les conséquences des précédentes coupures budgétaires du gouvernement et sur le nouveau départ du Campus Saint-Jean.

Le Franco : Pour diminuer sa dette auprès de l'Université de l'Alberta, le Campus Saint-Jean a dû réduire les dépenses ces dernières années. Quelles ont été les conséquences directes au niveau du personnel ?

Pierre-Yves Mocquais : Le gouvernement de l'Alberta a fait des coupures de manière très importante. Après avoir promis une augmentation de 2%, il a fait des coupures de 7%. Nécessairement, ça a eu un impact très important sur toute l'Université et sur les facultés. Ça a été le cas pour le Campus Saint-Jean. Il y a eu d'autres raisons à l'époque […] mais cela a surtout été un mauvais concours de circonstances. Par conséquent, lorsque, effectivement, l'Université a demandé au Campus Saint-Jean de résorber sa dette, ça a entraîné un certain nombre de mesures qui ont surtout été mises en place dans les années 2012-2013-2014 et qui ont consisté à essayer de réduire au maximum les dépenses. Ça a signifié avant tout supprimer des postes.

34 personnes ont été mises à pied ou sont parties, ce qui est énorme. Certaines personnes ont décidé de prendre leur retraite et ont tiré parti d'un certain nombre d'avantages que l'Université offrait à ce moment-là. […] Des postes ont aussi été supprimés. Vous avez des chargés de cours et des membres du personnel de soutien dont le contrat n'a pas été renouvelé. Quand je dis personnel de soutien, je parle du personnel administratif. […] Étant donné la nature de leur contrat de travail, il est malheureusement plus facile de se séparer d'eux.

Les licenciements purs et durs, ça a été surtout pour le personnel administratif et pour certains contractuels qui, depuis des années et des années, recevaient un contrat par an pour enseigner et qui, tout d'un coup, se sont retrouvés sans contrat. […]

LF : Est-ce que tout le personnel « perdu » sera remplacé ?

P-Y.M. : Suite aux coupures qui ont été effectuées, entre 50 et 60% de la dette avait été résorbée. Il restait entre 40 et 50% de la dette à résorber et, en juin 2014, l'Université a décidé d'effacer cette dette. Ça veut dire que lorsque j'ai pris les choses en mains ici, j'ai commencé avec une ardoise claire. En même temps, on m'a indiqué de manière très claire qu'il était essentiel qu'il y ait une vérification financière qui soit extrêmement rigoureuse, ce que nous faisons à l'heure actuelle en mettant en place des systèmes de contrôle.

Quand on fait de l'élagage comme ça a été fait, ce n'est jamais fait de manière très nuancée. La première chose qui a été faite ensuite, ça a été d'essayer de faire en sorte que l'institution continue à fonctionner […] Nous sommes arrivés à une phase normative. Mais ce n'est pas simplement une question de personnel qu'on va réengager ou non. Il y a un certain nombre de choses qui doivent être redéfinies, les programmes doivent être repensés… [Nous devons identifier les endroits] où nous avions autrefois dépensé de l'argent et où il n'était pas nécessaire de le faire.

Ça ne veut pas dire qu'on va nécessairement réengager les gens qui avaient été mis à pied, ce n'est pas ça du tout. [On] doit apprendre à vivre de manière plus modeste. Mais en même

Suite en page 3...

PUBLIPOSTAGE LIVRÉ POUR PIZZA PIZZA.

Pat Finelli
Chef du marketing

« Le publipostage continue d'être l'outil qui génère le plus de ventes pour notre entreprise. »

Taux de RÉPONSE de 37 %

LA SITUATION
Pizza Pizza utilise le publipostage depuis 15 ans, car c'est pour elle la meilleure façon d'attirer l'attention des clients. Récemment, l'entreprise cherche à mieux faire connaître ses choix de menu autres que la pizza.

LA SOLUTION
À l'aide du service Médiaposte avec adresse[MC] de Postes Canada, cette entreprise a envoyé des feuillets publicitaires contenant une offre exclusive à 4,1 millions de Canadiens afin de leur faire connaître ses ailes de poulet.

LA CONCLUSION
Compte tenu du fait que cette offre s'est rendue directement dans les cuisines des consommateurs, cette campagne est l'une de celles qui ont connu le plus de succès pour Pizza Pizza, puisque 1,5 million de Canadiens en ont profité; un taux de réponse de 37 %. Remarquable!

METTEZ À PROFIT L'EFFET DU PUBLIPOSTAGE POUR ACCROÎTRE VOS AFFAIRES.

Pour découvrir comment le publipostage a pu contribuer à l'expansion d'autres entreprises, visitez **postescanada.ca/croissance**.

POSTES CANADA POST

MédiaPoste avec adresse[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Suite de la page 2...

temps, il est devenu absolument essentiel que l'on fasse en sorte d'augmenter nos effectifs.

LF : Si vous voulez augmenter le nombre d'étudiants, cela passe par plus de profs, non ?

P.-Y.M. : Exactement. [...] Le bassin de population francophone et francophile de l'Alberta s'y prête et le demande. Pour vous donner une idée, pour la première fois dans l'histoire de l'Alberta, les inscriptions en immersion dépassent 40 000, ce qui est énorme. Des élèves choisissent de faire leurs études entièrement en français alors qu'ils sont anglophones. Sur ces 40 000, combien pourraient venir à l'université ici ? Nous avons à peu près 750 étudiants dont 69% sont issus de l'immersion. À mon avis, on pourrait en avoir bien plus. [...]

Je pense qu'il y a également un effort à faire pour rendre le campus encore plus attractif. C'est là où on rentre dans cette espèce de cercle vicieux : pour avoir davantage d'inscriptions, il va nous falloir réengager des professeurs et faire une sorte que l'infrastructure soit meilleure. [...] L'infrastructure commence à être un peu datée, au particulier au niveau des laboratoires de sciences. [...]

LF : Vous parliez de renouveler les programmes, quelle marge de manœuvre avez-vous ?

P.-Y.M. : Si nous voulons changer les programmes, cela passe par un certain nombre d'étapes à l'intérieur même du campus. Par exemple, supposez un instant que la section d'éducation veuille apporter des changements à ses programmes. Elle doit faire des propositions qui vont être discutées au niveau de notre comité de programmation académique. Ça va ensuite passer au niveau du conseil du campus [...] puis au niveau de l'Université... Ça peut prendre un an, un an et demi, avant que quelque chose qui ait été proposé se retrouve dans l'annuaire effectif des cours.

Le gouvernement provincial ne valide que la création de nouveaux programmes de bac, de maîtrise ou de doctorat. S'il s'agit simplement de modifier, ç: reste à l'interne et on peut :gal:ment envisager de créer un certain nombre de choses comme des certificats. [...]

LF : Est-ce que vous envisagez de faire davantage appel à des professeurs contractuels pour plus de souplesse ?

P.-Y.M. : Si vous prenez la composition actuelle du corps enseignant, vous avez une trentaine de professeurs permanents et une cinquantaine de contractuels. Vous avez déjà ce que certains pourraient appeler un déséquilibre. Il y a un avantage à avoir des contractuels, c'est une plus grande souplesse, effectivement. Il y a un désavantage, c'est au point de vue humain [...], surtout à l'heure actuelle où nous avons dû passer de contrats annuels à des contrats de huit mois (le Campus Saint-Jean était jusqu'alors le seul à proposer des contrats de 12 mois ; les autres facultés ne proposaient que des contrats de 8 mois, NDLR). Ça a été une des mesures qui ont été prises pour essayer de résorber la dette, en plus des départs à la retraite et des suppressions de postes. [...]

C'est quelque chose de très difficile, à la limite c'est injuste. C'est une situation que j'essaye de changer mais mes moyens sont assez limités. Quelque fois, la souplesse que cela donne à une institution est contrecarrée par un manque d'engagement. Vous ne pouvez pas demander à une personne qui est engagée huit mois par an – pour enseigner en général six cours – d'être investie dans l'institution au niveau de toutes les activités para-universitaires, ce n'est pas possible. L'institution y perd. [...]

LF : L'embauche de nouveaux professeurs permanents est-elle prévue ?

P.-Y.M. : Cela fait partie de mes intentions. En ce moment, on est en train d'engager des professeurs dans des postes qui mènent à la permanence dans tous les domaines : l'éducation, les sciences et les arts. C'est une bonne chose (le Campus Saint-Jean procède notamment au remplacement de professeurs qui ont pris leur retraite au cours des derniers mois, comme Paul Dubé, Roger Parent, Ed Aunger, etc. NDLR). [...]

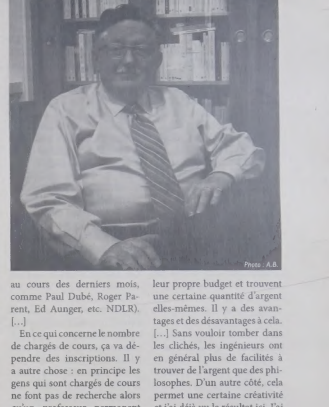


Photo : A.B.

En ce qui concerne le nombre de chargés de cours, ça va dépendre des inscriptions. Il y a autre chose : en principe les gens qui sont chargés de cours ne font pas de recherche alors qu'un professeur permanent a 40% de ses responsabilités dans l'enseignement, 40% en recherche et 20% en administration, services, etc.

LF : Le Campus Saint-Jean va-t-il devenir plus autonome financièrement ?

P.-Y.M. : Partout en Amérique du Nord, l'implication des gouvernements des États ou des provinces dans le financement des universités est à la baisse. Si vous avez l'occasion de le regarder, le documentaire de CNN *Ivory Tower* est centré entièrement sur les questions financières auxquelles toutes les universités américaines se trouvent confrontées et sur l'énorme dette que les étudiants ont accumulée. La situation canadienne est très différente mais la question se pose de savoir si le modèle actuel est un modèle qui peut continuer à fonctionner.

On a encore de la chance en Alberta : entre 60 et 70% du budget des universités provviennent du gouvernement. Mais vous avez certains États aux États-Unis où c'est entre 5 et 15%. Cela veut dire que dans un contexte comme celui-ci, il faut trouver d'autres moyens de créer des revenus. Traditionnellement, [la solution choisie] a été de mettre la charge sur le dos des étudiants, de leur demander de payer de plus en plus. Mais est-ce qu'il est possible de continuer de cette manière-là ?

Une des choses qui a été adoptée par un certain nombre d'universités, et qui est à l'étude à l'Université de l'Alberta, c'est l'idée que les facultés deviennent responsables de leur propre budget et trouvent une certaine quantité d'argent elles-mêmes. Il y a des avantages et des désavantages à cela. [...] Sans vouloir tomber dans les clichés, les ingénieurs ont en général plus de facilités à trouver de l'argent que des philosophes. D'un autre côté, cela permet une certaine créativité et j'ai déjà vu le résultat ici. J'ai constitué un groupe de travail et j'ai envoyé un courriel à tous les professeurs en disant : vous avez des idées ? Et les idées, ce n'est pas ce qui manque. [...]

Ceci dit, qu'est-ce qui va se passer ? Je ne peux pas vous le dire à l'heure actuelle parce que vraiment personne ne le sait. À partir de l'année financière prochaine, on va simplifier certains processus administratifs mais ça ne veut pas dire que ce nouveau modèle budgétaire va être mis en place immédiatement. Pour l'instant, il est à l'étude. Les personnes qui préparent des recommandations étudient ce qui se passe dans d'autres universités [...] et ce sera le nouveau président qui décidera.

LF : Quelles nouvelles responsabilités pourraient avoir le Campus Saint-Jean ?

P.-Y.M. : Une des choses dont on a parlé, ce serait que les facultés deviennent responsables pour les salaires et les augmentations salariales, que ce soient les augmentations de mérite ou d'indice du coût de la vie. [...] Cela voudrait dire que les salaires seraient transférés aux facultés et que les facultés elles-mêmes devraient être en mesure de trouver chaque année l'argent nécessaire pour permettre les augmentations. Si cela se fait, il faudra faire montre de créativité, d'imagination pour trouver des programmes qui en premier lieu servent la communauté et qui, en même temps, permettent une certaine flexibilité budgétaire.

Propos recueillis par Arthur Bayon

ÉDITORIAL

En baisse : la probabilité qu'il y ait une école à Lloydminster l'année prochaine

Aux premiers échos de la possible fermeture de l'école Sans-Frontières à Lloydminster (ville à cheval sur l'Alberta et la Saskatchewan), je me suis dit qu'il devait s'agir d'un levier pour le Conseil scolaire fransaskois (CSF) afin d'obtenir l'argent qu'il estimait lui être dû auprès de l'Alberta. Il y a un peu de ça, du fait que même auprès de leurs électeurs lors de la réunion du 26 novembre, le directeur par intérim Donald Michaud (qui je le rappelle est également directeur de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta) n'a pas hésité à affirmer aux parents que l'Alberta leur « volait leurs ressources » (étant donné que le gouvernement albertain ne subventionne pas la totalité des services offerts à l'école Sans-Frontières). Heureusement, les parents, en êtres humains raisonnables, ne se sont pas jetés sur la solution « d'exclure les élèves franco-albertains de l'école », solution qui, je l'ai appris plus tard, avait été proposée par le conseil juridique du CSF (lire l'article en page 5).

Étrangement, malgré le fait que leurs enfants représentent le deux tiers des effectifs de l'école, nous avons peu entendu les parents résidant du côté albertain de Lloydminster. Pourtant, dans l'hypothèse de la fermeture de l'école par le CSF, ce sont eux qui porteront tout le poids de la preuve qu'une école francophone est nécessaire à Lloydminster. Pour l'instant, j'attribue la cause de ce silence à notre déformation journalistique de n'interviewer que les décideurs mais, à mon avis, ils ont davantage intérêt à « faire pression sur l'Alberta » que les parents fransaskois, pour qu'il y ait une rentrée scolaire en français l'année prochaine à Lloydminster.

De la bouche du directeur général du Centre-Nord, Henri Lemire, ce conseil peut paraître à double tranchant, mais il n'en est pas moins valide : prenez exemple sur Camrose. À Camrose, la probabilité d'une école francophone était directement proportionnelle à la ténacité des parents. Mutuellement, le groupe de parents et le conseil scolaire se sont donnés du fil à retordre. Et pourtant, on a aujourd'hui un cercle local de l'ACFA, et une trentaine d'inscrits à l'école francophone de Camrose.

En hausse : l'art ne voit pas les deux solitudes

Je suis plutôt déçue de ne pas avoir eu de courrier des lecteurs concernant notre couverture de la semaine dernière. Le titre subtilisé à la photo de l'œuvre de Mathieu Lefèvre, « I don't get it », était pour moi un pied de nez, une façon d'utiliser l'art pour questionner, se questionner et faire se questionner. Défier l'entartrage et les idées souvent trop bien ancrées. Dans sa conférence "S'outiller pour sa communauté", Todd Babiak l'a bien démontré : il faut des mois et une équipe de professionnels pour déloger les récits banals et non évocateurs au sujet de notre ville des champions (une dizaine d'autres villes nord-américaines ont le même slogan). Que faire alors pour notre histoire ? Nos organismes ? Nos batailles ?

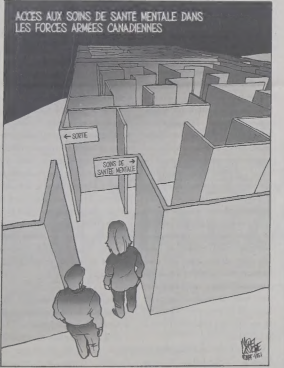
Comme me l'a fait remarquer un de nos lecteurs qui n'a pas voulu rendre son commentaire public, je n'ai peut-être pas la légitimité de me prononcer là-dessus étant donné que je ne siège pas encore au tableau d'honneur des cinq ans ou 10 ans dans la communauté francophone albertaine. Cependant, personnellement, j'ai tendance à parler sans qu'on m'y invite, et deuxièmement, n'est-ce pas ce qu'on demande à un rédacteur en chef dans un éditorial ?

Alors, pour revenir à nos moutons, j'ai été touchée par le « bilanguisme » de Pierrette Requier à travers la lecture publique de sa pièce *Les voix éclatées*, mais également simplement en l'écoutant parler. Comme le chiac, le métissage de ceux qui ont supposément « perdu leur langue » est un baragouinage tout à fait mélodieux qui ne devrait pas être limité au domaine artistique.

Bien sûr, comme Pierrette Requier l'a vécu, et moi aussi d'ailleurs, on peut se rendre compte un jour, par une vague de frustration et de honte, qu'on ne s'exprime bien dans aucune des langues qui sont les nôtres. S'ensuivent habituellement un sentiment de non appartenance et une marée noire de questions existentielles. Elle les a canalisées dans une torsade de mots « bilangues ». Et on l'accepte puisque c'est de la poésie, comme on le fait pour l'art, et même pour le monde des affaires.

Alors pourquoi être conservateurs dans d'autres domaines ? Après tout : « Dans notre famille, il n'était pas question de francophones ou d'anglophones, c'était tout du monde ! », nous raconte Roland, l'aîné de la famille de Pierrette (voir article page 11). Pourquoi perpétuer le récit de l'assimilation, qui ne semble pas correspondre à l'idée que se faisaient d'eux-mêmes les pionniers ? Est-ce qu'il ne serait pas temps de changer de fil narrateur pour parler de notre réalité langagière de manière plus adaptée et ce, en utilisant librement de manière créative toutes les langues qui nous appartiennent et nous définissent ?

Emma Hautecoeur



COURRIER DES LECTEURS

Un gâteau franco-albertain

Il était une fois une jeune femme de 22 ans qui mettait les pieds pour la première fois à la Fédération des aînés franco-albertains. À ce moment, elle avait très peu d'idées de ce en quoi consisterait son travail, au cœur de cet organisme sans but lucratif qui mettait ses ressources au profit de l'épanouissement des aînés francophones de l'Alberta.

Je suis arrivée à la FAFA avec pour unique bagage ma propre relation aux aînés, c'est-à-dire en tant que petite-fille de trois grands-parents. J'avais d'un côté mes grands-parents maternels, entourés de leurs trois enfants, aimants et aimés, religieux et patients, et de l'autre, une grand-maman veuve depuis 40 ans, voyageuse ewt active, constamment partie à l'aventure. Dès mon premier jour, Yannick me mentionnait l'un des nombreux mandats de la fédération : mettre à nu les stéréotypes liés au vieillissement. Qu'était donc « l'âgisme » ? J'en avais aucune idée. Pour dire la vérité, j'avais TOUT à apprendre sur les besoins et les spécificités de la population aînée, parce que tous les séniors ou grands-parents n'étaient pas comme ceux que je connaissais le mieux. Et même les miens semblaient être ciel et terre; entre une grand-mère paternelle ultra aventurière et indépendante, et des grands-parents maternels qui ne mangent pas de viande le vendredi et qui vont au casino une fois par mois, il y a déjà tout un monde de différences. Mais malgré tout ce qui les éloigne dans leurs habitudes de vie, ils partagent plusieurs points : ils ne refusent jamais une occasion de voir leurs petites-filles et de leur offrir une écoute attentive et des conseils fort judicieux. C'est sans doute sur ce qui rapproche qu'il faut porter son regard, bien plus que sur ce qui éloigne...

J'ai hérité du tempérament fonceur de Nicole, de ses habitudes de lecture, et de son caractère têtu. Suzanne m'a quant à elle appris qu'il ne faut pas que je perde de vue mes objectifs, « surtout pas pour un garçon »; elle a d'ailleurs tenté de me faire promettre de ne jamais me marier – elle qui célébrera prochainement ses noces de diamant! Jean-Guy m'a fait comprendre qu'on n'arrive à rien si on ne travaille pas avec acharnement sur ce qui nous tient à cœur, et qu'il faut conserver un visage impassible qu'on détienne les bonnes cartes ou non dans son jeu. Suzanne et lui m'ont convaincue que malgré le temps qui passe, et les changements qui surviennent tout au long de la vie, celle-ci peut, aujourd'hui, être tout aussi belle qu'elle l'était hier, l'année dernière, ou il y a cinquante ans.

Lorsque je regarde mes grands-parents, je n'ai pas peur de vieillir. Après tout, on vieillit dès le premier jour de sa vie. Quoique qu'ils projettent sur moi une image du « bien vieillir », c'est mon passage à la FAFA qui a modifié mon rapport au concept « aîné », en ouvrant mes horizons sur un concept beaucoup plus inclusif, celui de « communauté ». D'où je viens, ce terme fait référence à une idée ancienne bien plus qu'à une pratique actuelle. Ici, il y a tout un autre espoir; on entend tout un branle-bas de combat qui rallie les jeunes et moins jeunes autour d'une francophonie solide et solidaire. Il faut faire l'expérience de la vie en situation minoritaire pour comprendre le rôle qu'occupe chacun, sans considération pour son âge, dans la construction d'un « gâteau franco-albertain ». Maintenant que j'ai compris le « fait français » en Alberta, je retourne dans l'est avec un bagage bien plus riche qu'à mon arrivée il y a près de trois ans. Je vous remercie pour les expériences inégalables que vous m'avez fait vivre en m'accueillant comme l'une des vôtres, sans considération pour mon jeune âge.

Jessica Thivierge, coordonnatrice de projets, Fédération des aînés franco-albertains

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Lloydminster

Le sort de l'école Sans-Frontières est plus qu'incertain

La remise en question de l'existence de l'école Sans-Frontières à Lloydminster n'est qu'une procédure réglementaire obligatoire, selon ses administrateurs. Pourtant, le doute plane sur la capacité du Conseil des écoles fransaskoises (CÉF) à subvenir aux coûts opérationnels de l'école, au-delà de l'année scolaire 2014-2015.

Lors de la réunion organisée par le Conseil scolaire fransaskois (CSF, la table des élus) le mercredi 26 novembre, le directeur par intérim du CÉF (l'ensemble de l'appareil administratif gérant les écoles fransaskoises), Donald Michaud, a tenu à rassurer la vingtaine de parents présents : « La fermeture de l'école, c'est le dernier recours. Si on fait cette étude, ça ne veut pas dire une fermeture automatique, mais on est obligés (par la loi scolaire), de mettre cette option-là sur la table. »

Refaire les calculs

L'étude en question ? « Savoir combien d'argent nous viendra de l'Alberta », dit Donald Michaud, et en contrepartie, trouver une manière de calculer combien les élèves qui vivent du côté albertain de la ville frontalière de Eloydminster coûtent au CÉF en services non subventionnés par leur province (mais offerts de facto dans toutes les écoles fransaskoises). « Comme on n'a pas fait l'étude, on n'est pas sûrs du manque à gagner, ni de la viabilité de l'école », explique M. Michaud.

Lors d'une injonction, le CSF avait réclamé 1,7 million de dollars au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) en vertu du règlement 20 sur le financement scolaire de la Saskatchewan et basé sur les octrois prévus par la prématernelle. Or, le CSCN reçoit son financement en fonction du nombre d'élèves inscrits dans ses écoles selon la formule de financement albertaine. Le conseil a versé l'année dernière un montant de 444 000 $, correspondant, selon le directeur général du CSCN Henri Lemire, à ce que le ministère de l'Éducation de l'Alberta avait alloué au conseil pour les élèves de l'école Sans-Frontières depuis 2011. Selon le CÉF, « le règlement 20 et la prématernelle sont les sources de différence entre le financement reçu et le financement anticipé ».

« On cherche tout simplement à s'assurer que le ministère a remis par l'entremise du conseil scolaire les sommes qu'il remet en temps normal pour tout élève franco-albertain », affirme Donald Michaud. Ceux-ci sont d'ailleurs cette année deux fois plus nombreux que leurs camarades fransaskois. Par ailleurs, ils gèneront moins de revenus. « On reçoit 21 000 $ par élève en Saskatchewan, alors qu'en Alberta, c'est de l'ordre de 13 000 $, dit M. Michaud. Si tout le monde vivait du côté de la Saskatchewan, on n'en serait pas là ce soir. »

Henri Lemire, quant à lui, dit avoir tout remis l'argent qu'il avait réussi à obtenir du gouvernement de l'Alberta pour les trois dernières années et que le ministère de l'Éducation lui avait promis toute les subventions pour l'année en cours, « sauf une, et c'est ce que Donald Michaud a mentionné pendant la réunion, le Small Schools by Necessity Funding » (qui vient en aide aux écoles de moins de 200 élèves). Cet octroi n'a jamais été versé pour l'école Sans-Frontières, malgré le fait que les deux directeurs croient qu'il lui est dû.

Dans un courriel, le ministère de l'Éducation de l'Alberta a écrit : « Puisque l'école Sans-Frontières est sous la tutelle du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, elle n'est pas éligible pour une subvention en vertu du Small Schools by Necessity Funding. »

Cependant, selon M. Lemire, cet octroi « ne changerait pas grand chose », étant donné l'ampleur du déficit accumulé par le CÉF. « Ils ont trop dépensé, dit-il. Notre position est claire : c'est qu'on n'a pas été consulté à l'ouverture de l'école, on ne gère pas leur budget, donc on ne partage pas leur déficit, c'est aussi simple que ça. Il n'y aura pas plus d'argent. »

Le directeur par intérim du CÉF, Donald Michaud.

Photo : CÉF

Solutions alternatives

Outre l'option d'obtenir ce qu'il estime être dû au CÉF, Donald Michaud a présenté aux parents deux autres pistes de solutions : exclure les enfants albertains qui ne financent pas entièrement, selon lui, la gamme de services qu'ils reçoivent à l'école fransaskoise ; ou bien, transférer la gestion de l'école au Centre-Nord, à qui les Fransaskois achèteraient des services, soit le modèle inverse de ce qui se passe actuellement.

Ces suggestions seront soumises au conseil d'école, formé à cet effet, dans les quatre mois suivants.

« L'exclusion des élèves, ça c'est une solution qui nous est venus de nos conseillers juridiques. À l'heure actuelle, il n'y pas d'entente formelle (entre le CSCN et le CÉF) et ce n'est pas prudent de continuer comme ça », estime Donald Michaud.

Le CSCN en est à prendre connaissance de la dernière version de l'entente. D'ailleurs, M. Lemire ne croit tout simplement pas que le CÉF ait suffisamment d'élèves fransaskois pour assurer la viabilité de l'école, déjà aux effectifs en deçà de la cinquantaine.

Quant à la deuxième option : « La seule façon qu'on reprendrait l'école c'est dans l'éventualité d'une annonce officielle de fermeture, maintient Henri Lemire. Là les parents ont deux choix : soit ils disent au diable l'éducation francophone, soit les parents du côté albertain réclament une école s'ils estiment qu'ils ont les effectifs suffisants. Ça ressemblerait beaucoup au cas de Camrose. Ça serait tard dans l'année. Ça serait un très grand nombre, ça serait la même grandeur de ville. » Il n'en décolurerait donc que de la ténacité des parents du côté albertain.

Disparités dans les services

Les parents présents à la réunion se sont montrés assez ouverts à l'idée d'un transfert, même si M. Michaud les a prévenus qu'ils ne recevraient pas la même gamme de services si l'école était gérée par l'Alberta.

Le CÉF, en effet, s'est doté d'un triple mandat éducatif, mais aussi culturel et communautaire. Ils offrent la prématernelle gratuitement, le transport en préscolaire ainsi que des services de francisation et d'animation culturelle.

« Maintenant qu'ils ont coupé la prématernelle 3 ans parce que ça leur coûtait trop cher (changement en vigueur cette année), les services se rapprochent d'avantages de ce que nous avons, au niveau de la prématernelle », pense M. Lemire.

Celui-ci explique d'ailleurs que malgré le fait que la province ne subventionne pas directement les prématernelles, le conseil obtient des montants non négligeables en recensant les enfants ayant des besoins de francisations et pour ceux (moins nombreux), qui ont des déficiences sévères.

Certains parents se sont même proposés de payer eux-mêmes pour la prématernelle ou pour d'autres services. « C'est une option qui a été retenue et qui sera présentée au conseil d'école », note Donald Michaud.

« Le CÉF est toujours intéressé à poursuivre la gestion de Sans-Frontières mais si l'impact de l'opération est à ce point déficitaire, c'est certain que c'est remis en question », conclut le directeur par intérim.

La décision relative au sort de l'école Sans-Frontières devrait être prise au plus tard le 27 mars. S'il advenait une fermeture, celle-ci se ferait après l'année scolaire, au mois de juillet.

Emma Hautecoeur

Une vingtaine de parents d'élèves étaient présents à la réunion du CSF, qui étaient filmée et diffusée en simultané sur Internet.

Photo : CÉF

Décès

André Roy se rappelle de Normand Fontaine

L'animateur radio Normand Fontaine est décédé mardi 25 novembre à l'âge de 77 ans. Son ancien camarade André Roy se souvient.

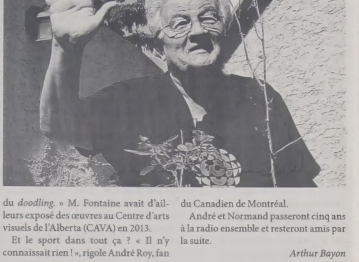


Photo : courtoisie

« C'était un gars très talentueux », affirme d'emblée André Roy au sujet de son ami Normand Fontaine, décédé le 25 novembre des complications d'une intervention chirurgicale.

Originaire de Rivière-la-Paix, Normand Fontaine a rejoint radio CHFA (pour « Courage, honneur, fierté, amour ») en 1958, une entité privée mais affiliée à Radio-Canada. André Roy, lui, n'arrivera qu'en 1965. Il découvre un homme consciencieux (« toutes ses interventions étaient bien préparées ») et généreux. « J'étais pauvre, je finissais au Collège Saint-Jean et on n'était pas payé énormément à CHFA, raconte M. Roy. Je cherchais un endroit [où loger] et lui demeurait pas loin avec Adèle et ses enfants… Ils m'ont hébergé ! »

Au cours de sa longue carrière sur les ondes, Normand Fontaine a notamment animé une émission pour les petits où on le surnommait "l'oncle Normand". « Il était tellement bon pour parler avec les enfants et jouer de la musique, assure son ancien camarade. Faut pas être condescendant, faut leur parler à leur niveau, c'est tout un truc… et lui il l'avait. Je l'admirais pour ça. Je trouvais ça merveilleux. »

« Toute la région du nord, à partir de Morinville, Saint-Albert, etc., ça écoutait CHFA parce que c'est tout ce que tu avais en français ! », rappelle André Roy. « On n'a jamais eu d'émission ensemble mais il a été au *Ranch 680* pendant un temps et ensuite je l'ai été », se remémore l'ancien journaliste sportif.

À la carte, Entre vous et moi, Les Normandises… Normand Fontaine multiplie les émissions radio mais ne travaille pas à la télévision, même après le rachat de CHFA par Radio-Canada en 1971. André Roy décrit l'animateur comme une personne « douce, gentille, avec de l'entregent », mais aussi un peu timide. « C'était une personne de lettres… Il écrivait des poèmes et les lisait en ondes !, ajoute-t-il. C'était aussi un caricaturiste merveilleux. Il passait son temps à faire du *doodling*. » M. Fontaine avait d'ailleurs exposé des œuvres au Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA) en 2013.

Et le sport dans tout ça ? « Il n'y connaissait rien ! », rigole André Roy, fan du Canadien de Montréal.

André et Normand passeront cinq ans à la radio ensemble et resteront amis par la suite.

Arthur Bayon

Journée mondiale de lutte contre le SIDA

L'ADCdaire du VIH/SIDA

Le 1er décembre de chaque année est consacré à la Journée mondiale de lutte contre le SIDA. En Alberta, ou en Afrique, le virus est relativement méconnu. Voici l'essentiel de ce que vous devez savoir.

Ayant pour but de sensibiliser le grand public à la pandémie du SIDA et aux souffrances quotidiennes des personnes atteintes du VIH, cette journée est un rappel de la nécessité d'un effort international de :

1) former les populations à risque
2) développer des interventions efficaces pour prévenir, gérer et potentiellement soigner cette maladie

Qu'est-ce que le VIH/SIDA?

Le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) est un virus relativement méconnu. Le virus est transmis principalement par les fluides corporels infectés tels que le sang et le sperme. À cause de sa présence dans ces fluides, la transmission se fait surtout par le contact sexuel avec une personne atteinte et par le partage d'aiguilles contaminées. Entre une mère et sa progéniture, la transmission à travers le placenta, à l'accouchement et via le lait maternel est possible. Cependant, il n'y a pas de preuve que le VIH est transmis par la salive ou par le contact physique (par exemple en serrant la main ou en serrant quelqu'un dans ses bras).

Lorsque le virus pénètre dans le corps humain, le VIH s'introduit dans les cellules du système immunitaire. Une fois dans la cellule, le virus se sert de la machinerie cellulaire pour fabriquer des copies virales. Le VIH continue de se reproduire jusqu'à l'éclatement de la cellule immunitaire et la libération des copies virales. Ce processus d'invasion cellulaire et d'autoréplication jusqu'à la destruction des cellules immunitaires provoque un déclin de la défense immunitaire. Quand le nombre de cellules immunitaires se trouve au-dessous d'une valeur minimale, il s'agit du SIDA (syndrome d'immunodéficience acquise). À ce stade, le système immunitaire est peu fonctionnel et les personnes atteintes du virus sont sensibles aux infections bactériennes, fongiques, virales, voire à plusieurs formes du cancer. Ces infections secondaires et les cancers sont potentiellement mortels chez les patients atteints du VIH/SIDA. Sans traitement, la progression de l'infection initiale de VIH au SIDA peut prendre 10 ans ou moins.

À présent, les médecins peuvent ralentir la progression du SIDA avec des combinaisons de médicaments appelés des antirétroviraux. Deux ou trois antirétroviraux sont utilisés à la fois pour éviter le développement rapide de résistance par le VIH. Malheureusement, présentement il n'y a pas de traitement curatif ou de vaccin à cause, en partie, à l'adaptabilité du virus.

Le VIH en Afrique et en Alberta

En Afrique, plus de 25 millions de personnes et leurs familles sont touchées par cette maladie. La prévalence (portion de la population atteinte) est la plus élevée en Afrique du sud et la moins élevée dans les pays de l'Afrique occidentale. Le VIH/SIDA est un fléau pour ce continent en plein essor car la population la plus atteinte, entre l'âge de 18 et 49 ans, est considérée comme la plus importante pour le développement économique. Des efforts de soutien pour les programmes de sensibilisation, la diffusion des médicaments contre le VIH et le dépistage de VIH sont toutes des activités qui ont aidé à diminuer le nombre de nouveaux cas au cours des dernières années.

En Alberta, il y a environ 5000 personnes vivant avec le VIH. Bien qu'une portion importante des personnes atteintes de VIH soient des hommes homosexuels, la plupart des personnes atteintes est hétérosexuelle. D'ailleurs, 17,8% des porteurs en Alberta sont nés dans un pays où le VIH est prévalent. Cette considération est importante pour les efforts de sensibilisation dans la province.

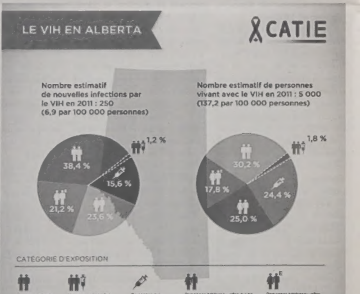


Photo : www.catie.ca

Des efforts locaux

La Journée mondiale de lutte contre le SIDA est une occasion de se souvenir de ceux et celles qui ont été touchés par cette maladie. Des millions de personnes ont péri suite à des complications liées au SIDA. À Edmonton, la Fondation Madeleine Sanam organise un concert-bénéfice le 5 décembre à 19h à l'auditorium du Campus Saint-Jean. Le spectacle mettra en vedette le group polyvalent Le Fuzz, le mélange éclectique de djembés et de cornemuse écossaise de Wajjo et la chanteuse de pop franco-albertaine Mireille Moquin.

*Collaboration spéciale, Stephen Williams**

***Stephen Williams est un pharmacien francophile, passionné par le domaine de la santé, et le français**

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 6, numéro 5 - Décembre 2014

Décembre 2014 représente le début d'une nouvelle année pour la Société historique. L'arrivée de Denis Perreaux, un homme passionné par l'histoire francophone de l'Ouest canadien et administrateur chevronné jouissant d'une formation universitaire avancée dans le domaine, assurera une base solide pour son développement. Tout dépendra toutefois de l'énergie des bénévoles intéressés par cette histoire et je vous invite de nouveau à faire paraître l'histoire de votre famille, de votre paroisse, de votre organisation, etc. dans nos pages. Sur quoi la Société vous souhaite un très Joyeux Noël et une année 2015 des plus fructueuses.

Foire sur le Patrimoine

Environ 35 praticiens et amateurs du patrimoine franco-albertain se sont rassemblés dans l'ambiance chaleureuse de la Foire sur le patrimoine franco-albertain le 15 novembre 2014 au Campus Saint-Jean. Parmi eux, on comptait des gens de Calgary, Red Deer, Rivière-la-Paix, Legal, Saint-Albert et Edmonton, rendant la Foire un succès sur le plan de la participation.

La Foire était divisée en deux parties : la formation et le dialogue. Le matin, nous avons pu entendre Dr. Adriana Davies, consultante ayant une connaissance approfondie du secteur du patrimoine et de l'histoire francophones en Alberta. Elle a mis en valeur l'importance d'avoir un chef de file fort pour le secteur qui est en mesure de soutenir les sociétés généalogiques, musées et projets patrimoniaux et d'avoir des relations constructives avec les organismes et gouvernements. Les fruits du projet d'inventaire des ressources historiques et patrimoniales francophones en Alberta effectué par Élise Déry et Juliette Champagne ont été présentés. Et finalement, Éloi DeGrâce a sensibilisé les participants par rapport à l'importance des archives.

En après-midi, la parole était aux participants avec un mini-forum d'échange. Chacun avait la possibilité de proposer un sujet de discussion; six sujets ont été à l'ordre du jour : un centre d'interprétation d'histoire franco-albertaine, la recherche sur les Michelet, l'application de l'inventaire et du portail web, le projet de 150e de la Confédération et le plan stratégique de la SHFA. L'assemblée générale annuelle a eu lieu en fin d'après-midi, ayant pour résultats une modification des statuts et règlements pour la création d'un comité exécutif et l'élection de deux nouveaux membres du conseil d'administration : Aimé Déry et Emma Hautecoeur. Le conseil d'administration a nommé les membres suivants au comité exécutif : Frank McMahon (président), Dany Côté (vice-président), Carol Léonard (secrétaire), Claudette Roy (trésorière) et Ronald St. Jean (conseiller).

Un retour à la source… la famille Lorieau retrouve ses racines en France

Il était 2h de l'après-midi le 27 août 2011 quand j'ai reçu un appel de mon frère Pierre qui était en voyage d'affaires en France. Il m'appelait de Nantes, le siège social de la compagnie *Lactalis* qu'il représentait. Lui et son épouse Emilie se proposaient de rencontrer notre sœur Jacqueline et son époux Olivier qui eux aussi étaient dans la région au même moment. Les quatre avaient choisi de rester chez Laurent, un ami de Pierre, à une heure de route de Nantes. Laurent de Ponsay et son épouse sont les propriétaires du Manoir de Ponsay, un château construit en 1492 qui est dans la famille depuis onze générations. Pierre y séjournait souvent lors de ses voyages à Nantes.

Pierre m'appelait pour demander des renseignements au sujet des villages d'origine de nos ancêtres car il se souvenait que j'avais fait des recherches en généalogie et en histoire au sujet de la famille Lorieau qui venait de la Vendée. En effet, Élie Lorieau est né dans un petit village (une commune) du nom de Boulogne et son épouse Célestine Auneau est née tout près à St-Fulgent. En terminant la conversation, Pierre avait remarqué en taquinant que le Château Manoir de Ponsay serait un endroit idéal pour une rencontre de famille car il y avait huit belles chambres à coucher, le nombre exact de nos frères et sœurs.

Ce fut le début d'une grande aventure! Quelques semaines plus tard Pierre a envoyé un courriel à tous nos frères et sœurs nous demandant ce qu'on pensait de cette idée un peu farfelue d'une rencontre de famille en France. Nous parlons ici des huit enfants de Lucien et de Marie-Claire

À Legal : Augustine (Auneau) Chatvaire, Geneviève (Quily) Chatvaire, Célestine (Auneau) Lorieau, Élie Lorieau (nos arrière-grands-parents), Dame inconnue, Alexandrine (Touchette) Lorieau, Henri Lorieau et jeune homme inconnu. Assis devant : Lucien Lorieau (notre père)

(Desrosiers) Lorieau : Paulette, Deni, Henri, Guy, Carmen, Jacqueline, Monique et Pierre. Tous les enfants de cette nombreuse famille sont encore vivants.

Ici je me permets une petite parenthèse historique. Mon père, Lucien, était le petit-fils aîné d'Élie Lorieau et de Célestine Auneau qui avaient immigré au Canada, il y a 100 ans, pour s'établir à Legal en Alberta. Ce

Patrimoine canadien Canadian Heritage LE FRANCO une initiative de ACFA SAINT-JEAN

brave couple avait mis pied sur le sol Canadien pour la première fois le 28 avril 1914 au port de mer de Québec après un voyage de 10 jours sur le *S.S. Ionian*, un navire britannique qui les avait embarqués le 18 avril au port de mer du Havre en France.

Leurs deux fils Elie et Henri, âgés de 15 ans et de 12 ans, voyageaient avec eux. Après l'examen médical obligatoire pour les nouveaux arrivants ils sont montés à bord du train spécial du Canadian Pacific Railway qui quittait à 18h le même jour pour l'Ouest du Canada. Ils allaient rejoindre la sœur de Célestine, Augustine Chatvaire, qui demeurait déjà avec sa famille à Legal en Alberta.

En 1923 Henri, le jeune garçon qui avait douze ans lorsqu'il est arrivé au Canada avec ses parents, a marié Alexandrine (Touchette). Ils ont élevé, à Legal, une famille de six enfants : Lucien, Marcelle, Maurice, Fleurette, Aline et Paul. Vous reconnaissez sans doute les noms d'une famille très musicale.

Je reviens à notre histoire. Après avoir reçu le courriel de mon frère Pierre à l'automne 2011, l'idée d'une rencontre est restée en suspens car la logistique de rassembler tous ces huit frères et sœurs au même moment en Europe avec les conjoints nous semblait irréaliste. Toutefois, la réaction de tous avait été positive dès le départ et certains avaient même signalé sur le coup que oui, ils se rendraient en France pour une telle rencontre. Entre-temps, une série d'événements se sont produits qui ont eu un effet influent et rassembleur.

D'abord, il y avait la proposition originale de Pierre qui nous avait tous laissé un peu songeur avec la possibilité d'une telle réunion de famille. Il y avait aussi la réalisation commune que personne de nous ne rajeunissait et qu'une telle chance ne se répéterait probablement pas. D'autre part, certains avaient fait remarquer que 2014 était le centenaire de l'arrivée des Lorieau au Canada et qu'une première visite à leurs villages natales serait une façon extraordinaire de souligner ce centenaire et en même temps, prendre connaissance de notre héritage français.

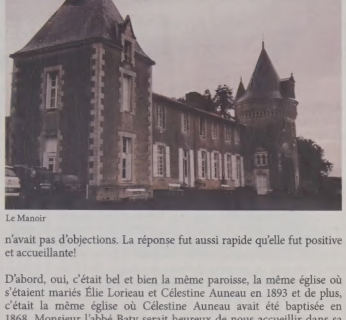
Entre-temps, mon frère Henri et ma sœur Monique avaient accepté de participer avec leurs chorales à une tournée européenne pour l'été 2014. Ceci les placerait dans la région même. Graduellement, l'idée a fait son chemin et en août 2013, pour boucler la boucle, Pierre a confirmé que le manoir au complet était disponible pour une semaine au début du mois d'août 2014!

Dans les mois qui ont suivi, chacun se préparait pour le voyage et le rassemblement. Il y avait des recherches historiques à compléter, des recherches logistiques, des échanges de communications entre frères et sœurs et voilà qu'on ressentait une croissance de vive émotion et d'anticipation de chacune et chacun.

Par un concert de circonstances imprévues on a appris en France, dans la région où notre rencontre devait avoir lieu, qu'une famille expatriée au Canada revenait aux sources à St-Fulgent. Le journal français *Ouest-France* a publié un article au sujet de notre visite après avoir fait une petite recherche au préalable avec la famille. L'article est paru trois jours avant notre arrivée et décrivait les ancêtres, leur immigration au Canada en 1914 et donnait quelques renseignement sur la famille et ces petits-enfants qui revenaient à St-Fulgent pour rendre honneur à leurs arrière grands-parents et commémorer ce centenaire.

Chose à part, Pierre avait mentionné en passant que ce serait chouette si nous nous rendions tous à l'église de St-Fulgent le dimanche matin lors de notre séjour pour participer à la messe du dimanche comme l'auraient fait nos ancêtres Élie et Célestine à la fin du 19e siècle.

Ce commentaire n'était pas tombé sur des oreilles sourdes. En préparation pour notre voyage et sans en avoir discuté avec les autres, j'ai communiqué par courriel en juin 2014 avec la paroisse St. Jean Les Paillers à St-Fulgent pour demander si c'était bel et bien la paroisse et l'église où s'étaient mariés Élie Lorieau et Célestine Auneau à la fin des 1800. J'ai ajouté quelques détails qui expliquaient la nature de mon intérêt ainsi que notre prochaine visite. J'ai aussi ajouté que notre famille, étant très musicale, serait heureuse d'offrir un cantique ou deux lors de la messe du dimanche dans la mesure où Monsieur l'abbé



Le Manoir

n'avait pas d'objections. La réponse fut aussi rapide qu'elle fut positive et accueillante!

D'abord, oui, c'était bel et bien la même paroisse, la même église où s'étaient mariés Élie Lorieau et Célestine Auneau en 1893 et de plus, c'était la même église où Célestine Auneau avait été baptisée en 1868. Monsieur l'abbé Baty serait heureux de nous accueillir dans sa paroisse.

Les premiers sont arrivés au manoir le mardi et dès le jeudi nous y étions tous avec les époux et épouses… un beau groupe de quinze. Les retrouvailles, les échanges, les promenades, les repas, et le chant en famille, c'était la grande fête à tous les jours à partir du petit déjeuner jusqu'aux derniers câlins tard en soirée.

On parlait des ancêtres, de nos grands-parents, de nos parents, de nos enfants, de nos petits-enfants. Aussi on prenait connaissance de notre arbre généalogique et de l'histoire de la Vendée. On riait, on pleurait; nous étions tous comblés d'amour, de bonheur et de joie.

Le samedi matin, ce fut une visite à l'église de St-Fulgent pour rencontrer l'abbé Gérard Baty et Jean-Yves Jeanneau, ce qui a permis de discuter de la liturgie et des chants du dimanche matin. Ensuite ce fut la rencontre avec le petit-cousin Jean-Luc Gautron et son épouse Christiane qui nous ont fait visiter la commune de St-Fulgent, la mairie, l'église, le cimetière et les résidences de naissance des deux ancêtres Élie et Célestine. Ce fut suivi d'une visite au refuge de Grasla, un endroit historique tout près où les gens de la région se cachaient dans la forêt pendant les guerres civiles de Vendée (1793-94) afin d'éviter l'armée de la République.

Le dimanche fut la journée la plus émouvante du voyage. On s'était donné le mot que des « petits-cousins canadiens » seraient en visite à l'église alors l'édifice était rempli lorsque l'orgue a commencé à tisser des harmonies.

Monsieur l'abbé a prononcé une homélie qui brodait l'évangile du jour avec le départ de la France des ancêtres Lorieau il y a cent ans et le retour des petits-enfants qui étaient venus leur rendre hommage. La messe et le chant furent émouvants.

La famille Lorieau chante à la messe

La messe fut suivie d'un vin d'amitié offert par la mairie de St-Fulgent dans la salle d'à côté. Les échanges ont été chaleureux et mémorables pour tous, on aurait dit une rencontre de grande famille qui se connaissait et se rencontrait depuis très longtemps.

La paroisse nous a honorés avec une copie encadrée de l'acte de mariage d'Élie Lorieau et de Célestine Auneau en date de 1893 et la mairie nous a honorés avec la présentation d'une médaille commémorative pour notre visite à St-Fulgent.

Que de souvenirs à raconter à nos enfants et nos petits-enfants, le tout témoignage de l'importance de nos relations de famille et de l'importance que nous devons accorder à notre héritage et patrimoine.

C'est une belle histoire, c'est notre histoire et c'est l'histoire qui appartiendra aux futures générations de notre famille.

Deni Lorieau

L'acte de mariage de nos arrière-grands-parents

En 1914, il y a 100 ans : Grouard

En 1914, la population de Grouard dépasse les 2,000. Il y a des magasins de toutes sortes, un hôpital et même un journal. Mais le chemin de fer ne passe pas à Grouard. C'est un dur coup et le village est réduit à presque rien.

Société historique de Girouxville, 1976, p. 101.

En 1989, il y a 25 ans : L'éducation

En septembre, le Conseil scolaire catholique d'Edmonton ouvre une nouvelle école élémentaire de langue française, l'école Notre-Dame, dans la partie ouest de la ville.

(Commissaire aux langues officielles, 1989, p. 211)
(Le Franco, le 2 juin 1989)

Concours « Qui suis-je? »

QUESTION :

Les huit enfants d'une famille bien connue à Edmonton se sont rendus en France pour souligner le 100e anniversaire de l'arrivée de leurs ancêtres au Canada. Nommez le père et la mère de cette famille.

Par courriel :
info@shfa.ca

Par la poste :
Boite postale 48008
8627 - 91e Rue, Edmonton
(AB) T6C 3N1

Réponse à la question du mois d'octobre :
Embaucher des étudiants pour photographier les tombes francophones à Edmonton, Saint-Albert et ailleurs avant qu'elles ne disparaissent.
Gagnante : Candide Ouellette

Le concert de Noël de 1959

Il était une fois un petit village blotti sur les berges de la rivière Saskatchewan du Nord. Et dans ce village qui se nommait Brosseau-Duvernay, il y avait la petite école Saint-Laurent fréquentée par cinquante-quatre élèves répartis en deux salles de classe.

Au mois de septembre 1959, une jeune enseignante, artiste et musicienne, Sœur Thérèse Potvin (Sœur Thérèse de la Paix), arrive pour un "repos à la campagne" après avoir été directrice de l'École Notre-Dame à Jasper Place pendant quatre ans. Et voilà qu'elle se retrouve à enseigner des élèves de la cinquième à la neuvième année dans la même classe. Dernièrement, elle m'a raconté que « c'était un travail épuisant mais que c'étaient de bons élèves… tellement appliqués à leur travail. J'aimais ces élèves. »

Au début de novembre nous avons commencé à répéter pour le fameux concert de Noël. C'était la première fois que nous faisions partie d'une chorale. Sœur Potvin nous avait divisés en trois groupes, soprano, alto et quelques grands garçons chantaient la basse. On était enchanté d'entendre cette merveilleuse harmonie de cantiques et de chants de Noël. Sans le savoir, cette expérience aiderait ceux qui, plus tard, feraient partie des chorales de l'Académie Assomption et du Collège Saint-Jean.

Photo (mai 1960). **Les élèves qui ont participé au concert :**
Enseignante à droite : Sœur Thérèse Potvin (Sœur Thérèse-de-la-Paix)
En avant : Barbara Robinson, Paulette Coutu, Bibiane Ouellette, Marguerite Brosseau, Jacqueline Butcher, Jeannette St- Gelais, Rosaline Brosseau
Au centre : Urbain Ouellette, Ernest Boulianne, Gary Mailloux, Diane Lavallée, Liliane Coutu, Phyllis Mailloux, André St-Gelais, John Oberkish, Neddy McLean
En arrière : Joseph Brosseau, Marcel St-Jean, Reginald Lavallée, Albert St-Jean, Robert Robinson, Ubald Ouellette, Norman Mailloux, Brent Lavallée.

Le concert préoccupait toute la communauté. « La coopération y régnait », m'a dit Sœur Potvin. Enseignantes, parents et élèves se préparaient à un pas frénétique : fond de scène, costumes, pratiques de la chorale et répétitions de la petite pièce de théâtre de la Nativité.

Sœur Thérèse, avec l'aide de Sœur Marguerite du Rosaire (Marguerite Frigon), avait peint un fond de scène sur un grand rouleau de papier brun qui mesurait à peu près 8 mètres de large sur 4 mètres de haut. C'était une forêt de pins et tout au fond collé au mur, il y avait des petites étoiles accrochées dans le ciel. À la fin du spectacle, en chantant « Sainte Nuit », des flocons de neige tombaient doucement. Une fois illuminée, cette scène devenait féérique.

Seulement nous, les enfants, savions que la « neige » était des petits bouts de papier dans des gros sacs munis de fentes, suspendus au plafond; quand ils étaient secoués, il neigeait légèrement sur la scène.

Malgré le froid d'hiver à l'extérieur, il faisait bon dans le gymnase bondé de monde. Pleins d'anticipation, les gens étaient venus des paroisses avoisinantes, Lafond et St-Paul. Avec chaque applaudissement, on grandissait un peu plus en fierté et en estime de soi.

Durant cette année passée avec nous, Sœur Potvin nous a donné le goût du théâtre, du chant choral et de la mise en scène d'un spectacle. Et de nos jours partout en Alberta, les francophones se rassemblent toujours pour les concerts de Noël et les soirées familiales où rayonne la joie d'être ensemble parmi ceux qu'on aime et ceux qui nous aiment.

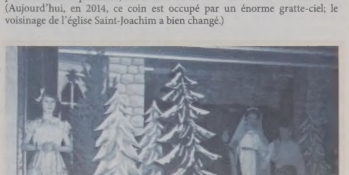
Un grand merci à Sœur Potvin de tous ses anciens élèves et un Joyeux Noël à tous!

Liliane Coutu-Maisonneuve, Noël 2014

Noël noir? Ou Noël blanc?

1954 - L'hiver manque à l'appel. Nous voici rendu au mois de décembre, pas encore de neige et très peu de froid; madame nature semble être en grève! Les arbres, dénudés de leur feuillage, attendent la couverture blanche pour couvrir leur nudité.

Pourtant, monsieur le gardien de la patinoire à bien monté les palissades pour installer la patinoire, située au coin de la 99e Avenue et de la 110e Rue. (Aujourd'hui, en 2014, ce coin est occupé par un énorme gratte-ciel; le voisinage de l'église Saint-Joachim a bien changé.)



L'ange, au centre, est Rose-Marie (Aubert) Constantin, entourée d'enfants dans une forêt improvisée

Mais revenons à l'année 1954. Cette température est vraiment bizarre. Incroyable de se promener en petits souliers, habillé en vêtements d'été dans ce pays nordique. Les jeunes déplorent le manque de glace pour le hockey, le patinage de fantaisie, le patinage de vitesse, les randonnées en traineau, la vie sociale des rencontres à la patinoire et quoi encore…

Mais les adultes voient ce manque de neige comme un phénomène mystérieux – un peu apocalyptique. Toutefois, plusieurs ne se plaignent pas de ne pas avoir à nettoyer la neige ou manœuvrer leur auto sur des routes glacées.

Disons que le malheur de l'un est le bonheur de l'autre.

À la mi-décembre, le concert de Noël, pour les élèves francophones de l'école Grandin, se déroule au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Il est étrange de chanter « Mon beau sapin » ou « Noël blanc » lorsque l'environnement est gris-noir. Qu'importe, les traditions continuent à s'imposer.

Les décorations de Noël essayent d'égayer l'environnement terne et les magasins étalent leur marchandise pour convaincre les petits que père Noël va venir malgré l'absence de neige. On dit même que, pour cette année, les rennes se feront pousser des ailes magiques.

Rendu au 24 décembre rien encore – pas de neige et pas de patinoire. La cloche de l'église St-Joachim sonne à 23h30, puis encore avec plus d'énergie à 23h50 et finalement avec vigueur à 24h00 – voilà la messe de minuit du Noël noir…

Sous le toit de cette église historique, les tuyaux de l'orgue vibrent et la chorale chante *« Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle…* » Les fidèles, entassés dans les bancs, sont vêtus de vêtements hors saison. Pas de foulard, pas de mitaines, pas de bottes, pas de manteaux de fourrure, à la mode à l'époque; il y a plutôt une allure de Pâques.

La liturgie se déroule en latin (pré-Vatican II). Dans le sanctuaire, le clergé et les servants de messe sont en service et la chorale, soutenue par l'orgue, est superbe. À l'offertoire – le moment suprême de la liturgie – un silence respectueux unit la communauté chrétienne.

Soudain, un coup de tonnerre, suivi d'un autre puis d'un autre et les éclairs illuminent les verrières de l'église; puis le vent s'en mêle… c'est la tempête!!!

Après la messe, le Frère Bourgese o.m.i., bedeau et sacristain, sonne la cloche pendant que l'hiver accueille les fidèles à la sortie de l'église. D'énormes flocons de neige, balayés par des rafales de vent présentent, au grand plaisir des jeunes de cœur, un Noël blanc.

Joyeux Noël!

Élise Chartrand-Déry

Lecture publique

La chercheuse et mémère

Une pièce qui n'en était pas une au départ. Née d'une vieille cassette enregistrée et de l'impulsion de préserver son contenu. Un besoin de réapprivoiser sa langue originelle et maternelle. C'est le fruit de cette conjoncture qu'a présenté pour la première fois en public, les 28 et 29 novembre au Studio Yolande Proulx de L'UniThéâtre, la poète Pierrette Requier.

Les voix éclatées ou Le blues des oubliés (le titre de travail pourrait changer) est, selon le directeur de L'UniThéâtre Brian Dooley, un geste théâtral. Même mis en scène, il ne s'agira pas d'une pièce conventionnelle mais bien d'un mouvement multidimensionnel guidé et rythmé par cinq voix de femmes (dont une musicienne et vocaliste hors champ, Alison Grant-Préville). La texture des mots lus par les comédiennes – Joëlle Préfontaine, Carline Lemire, Isabelle Rousseau et Anna-Maria Lemaître – ne fait aucun doute.

« Ce fut un long accouchement », confie Pierrette Requier à l'auditoire. Elle les encourage à « se laisser rire », à « ne pas trop s'accrocher à comprendre le fil de l'histoire ». Car c'est de cette manière qu'elle l'a écrite, en retranscrivant des bribes d'une histoire racontée par une vieille femme usée.

« J'ai connu ma grand-mère qui était mal-aimée je dirais, parce qu'elle était tellement *old fashioned*. C'est comme si elle ne *fittait* pas dans ce *new world*, pense l'auteure franco-albertaine. En transcrivant l'enregistrement, j'ai réalisé qu'elle était une personne et que je l'aimais. »

À partir d'un témoignage de "mémère" enregistré par son frère Jacques, Pierrette Requier en a écrit des monologues. Les monologues sont ceux de la jeune femme originaire de l'île de Jersey (une dépendance britannique, sur la côte normande) qui a suivi son fiancé vers la promesse du Last Best Ouest (le nord de l'Alberta) en 1912, vers l'isolement et l'effacement de sa condition de femme. Mais aussi ceux de la chercheuse au malaise identitaire en quête d'un dialogue avec la terre, le ciel et le vent des prairies, qui habitent ses émotions. Ces voix principales sont parsemées de celles d'autres facettes de leurs personnages, verbales et musicales, dont « la répétition devient le motif musical » de la pièce, selon M. Dooley.

Les comédiennes, Carline Lemire, Isabelle Rousseau, Anna-Maria Lemaître en compagnie de la musicienne Alison Grant-Préville et de l'auteure, Pierrette Requier (tout à gauche).

Photo : E.H.

De la plume à la scène

Ce projet est venu d'un élan de frustration, d'une leçon d'humilité et d'un sentiment de honte. Honte de ne pas pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle aussi bien que les compatriotes de sa grand-mère ; l'auteure a réalisé, lors d'un voyage en France, que le français était devenu sa langue seconde. Plutôt que de se laisser aller à la dépression qui commençait à l'habiter, elle a réglé ça sur papier.

« À Entre'Arts, à Banff, j'ai travaillé avec Ghislain Fillion qui m'a dit : "Il n'y a pas juste une voix dans ce texte." Alors je suis allée à ma chambre et puis j'ai écrit une petite pièce de théâtre à quatre voix, parce qu'on devait collaborer avec d'autres artistes cette semaine-là. C'est comme si je converssais avec ma grand-mère. J'apprenais à la connaître finalement à fond. Puis, j'ai aimé qui elle était. Et comme j'aime qui je suis, je me suis demandé comment mettre les deux ensemble. »

Le lien entre la pionnière et la femme moderne transparaît, à la lecture du texte de Pierrette Requier, autant que l'universalité des personnages et des thématiques. « Ma grand-mère est morte un petit peu, quand elle est partie de Jersey », relate l'aîné, Roland, présent en compagnie de plusieurs autres membres de la famille, samedi soir.

La lecture publique de vendredi soir, où la créatrice s'était assise face aux spectateurs pour observer le reflet de son œuvre, était « extrêmement émouvante » pour celle-ci. Les mots lui manquaient. « J'ai commencé à voir le potentiel de ce que j'avais écrit », dit-elle, le lendemain. De leur côté, les comédiennes, qui n'ont eu que six heures pour répéter, ont commencé à peser le sens des mots qu'elles ont livrés deux soirs de suite. Et Brian Dooley, dont le travail de mise en scène commence tout juste, dit maintenant « voir la pièce ».

Emma Hautecoeur

Musique

Les soeurs Boulay et les Hay Babies séduisent Saint-Albert

Mercredi 26 novembre, les soeurs Boulay (QC) et les Hay Babies (NB) ont fait halte à Saint-Albert pour partager leurs mélodies folk... et leur bonne humeur. Environ 120 personnes s'étaient réunies au gymnase de l'École Sir George Simpson. Un concert Coup de coeur francophone.

Photos : Arthur Bayon

Revivez le concert grâce à notre vidéo et au reste des photos sur la page Facebook du Franco.

Michaëlle Jean est choisie secrétaire générale de l'Organisation internationale de la francophonie

Au terme d'un long huis clos où les chefs d'État et de gouvernements francophones se sont finalement entendus sur sa nomination, l'ancienne gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, a accédé au poste de secrétaire générale de l'Organisation internationale de la francophonie.

Une campagne de plusieurs mois, où cinq candidats se sont engagés, n'avait pas réussi à faire émerger un favori, mais Mme Jean, première femme à diriger l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), a permis un compromis.

Principalement, les membres des pays africains, majoritaires au sein de l'OIF, ont été incapables de s'entendre sur un candidat, malgré une tradition qui leur a garanti l'accès d'un des leurs à la fonction.

Mme Jean, seule candidate qui n'était pas issue du continent africain, remplacera Abdou Diouf, ancien président sénégalais, qui terminera prochainement un mandat de 12 ans.

Près de cinq heures ont été nécessaires pour que les chefs d'État, de gouvernements et représentants de pays francophones présents à Dakar pour le sommet de la francophonie s'entendent sur le candidat à retenir.

Le président français François Hollande a expliqué lors d'une conférence de presse de clôture réunissant Mme Jean, M. Diouf et l'hôte du sommet, le président sénégalais Macky Sall, que tout le monde s'entendait pour éviter de recourir à un vote qui aurait pu s'avérer diviseur.

Devant l'impasse, M. Hollande a proposé aux représentants des pays parrainant un candidat de s'entendre, en groupe restreint, sur un consensus à soumettre aux autres membres.

Sans préciser de quels pays il parlait, M. Hollande a remercié ceux qui ont accepté son offre même s'ils se croyaient en position de réclamer un vote.

« Ils auraient pu considérer qu'une campagne ayant été faite, elle pouvait trouver son aboutissement par un vote », a-t-il dit.

Devant l'absence de consensus dans leur groupe, les pays africains ont accepté de se rallier au « consensus » francophone », a expliqué M. Hollande.

« C'était très important qu'ils puissent avoir cette élévation d'esprit et qu'il y ait la recherche d'une solution, a-t-il dit. D'une solution qui permette de rassembler. »

Après avoir souligné ses origines haïtiennes et donc indirectement africaines, M. Hollande a rappelé qu'en accédant à sa fonction de gouverneure générale, Mme Jean a renoncé à sa citoyenneté française.

« Voilà pourquoi, venant de tous les continents, elle pouvait faire le rassemblement de la francophonie. Il y avait un défaut, un seul, ce qu'elle avait été française et j'ai occulté cette réalité pour qu'on ne laisse pas penser que la France avait imposé une candidature », a-t-il dit en blaguant.

Lors d'un point de presse qui a suivi l'événement, Mme Jean a répondu à des propos d'un de ses rivaux, Jean-Claude de l'Estrac, qui a affirmé que la division africaine favoriserait l'élection de l'ancienne gouverneure générale.

« Je n'ai pas été élue en l'absence d'un consensus africain autour d'un candidat africain, j'ai été élue par un consensus exprimé avec force par l'ensemble des pays », a-t-elle dit.

Alors que des questions ont été soulevées sur l'autorité qu'elle pourra exercer dans la médiation des conflits africains, un rôle dans lequel M. Diouf a été actif, Mme Jean s'est défendue, lors de la conférence de presse.

« Lorsque vous posez la question, monsieur, aurais-je l'autorité? J'ai l'impression que vous en doutez, a-t-elle répondu à une question de la presse. C'est un petit peu sous-entendu. Cette autorité vient d'actions concertées. Le secrétaire général n'agit pas seul, le secrétaire général agit en concertation avec les chefs d'État et de gouvernements. »

Les premiers mots de Mme Jean auront été pour faire valoir ses intérêts à développer la dimension économique de l'OIF.

« L'histoire de l'Humanité s'est construite ainsi, quand les peuples se sont rencontrés, les civilisations se sont rencontrées, en commerçant ensemble, a-t-elle dit en suscitant des applaudissements. Et je crois que ce magnifique projet est également de faire cela au sein de la francophonie.Faire de cette langue si riche un levier extraordinaire pour avancer ensemble dans le développement des économies de nos pays. »

Au cours de la conférence de presse, Mme Jean a répondu en anglais à une question d'un journaliste anglophone du Canada, ce que le modérateur a souligné en remarquant l'absence d'interprète.

Pour équilibrer la représentation à la tête de l'OIF, un Africain occupera prochainement le poste d'administrateur, numéro deux de l'organisme, actuellement occupé par le Québécois Clément Duhaime, qui devra quitter ses fonctions.

Le premier ministre Stephen Harper a affirmé que le choix de Mme Jean témoigne du respect du Canada dans la francophonie.

« Je suis certain que comme Canadienne, les priorités de Mme Jean vont respecter, vont refléter nos valeurs et nos intérêts dans le monde, a-t-il dit. Nous sommes reconnus comme un pays de diversité, un pays de tolérance, un pays de valeurs démocratiques, ciblé sur des priorités comme la santé, l'environnement et l'économie à travers le monde. »

Soulignant le bilinguisme de Mme Jean, à titre d'ancienne gouverneure générale du Canada, M. Harper a affirmé qu'il s'attend toutefois à ce que ses représentations continuent d'être « seulement en français ».

Jeudi, le ministère des Affaires étrangères du Canada estimait à 55 000 $ en frais de déplacements comptabilisés à ce moment pour la campagne de Mme Jean.

Photo : Francopresse

Le gouvernement du Québec fournit de son côté un soutien logistique en affectant M. Hamman à la campagne de Mme Jean.

Henri Lopes, ambassadeur du Congo à Paris, Jean-Claude de l'Estrac, ex-ministre des Affaires étrangères de Maurice, Pierre Buyoya, ancien président du Burundi, et Agustin Nze Nfumu, un Équato-Guinéen, étaient aussi candidats.

Alexandre Robillard
(La Presse Canadienne)

Pèlerinages bibliques pour les francophones de l'Alberta

***Sur les pas de Saint Paul* en Turquie-Grèce**
du 21 mars au 7 avril 2015
Tarif spécial jusqu'au 10 novembre 2014
Date limite: 10 décembre 2014

***Sur les pas de Jésus* en Terre Sainte**
du 29 juin au 12 juillet 2015
Date limite: 25 février 2015

Des voyages qui éduquent et qui inspirent!

Détails au www.ceffa.ca

Résolument
différent
fac.ca/Carrieres

Vous êtes passionné d'agriculture?

Venez visiter le bureau de La Crête et demandez à nos gestionnaires responsables du recrutement ce que FAC peut vous offrir.

Le mardi 9 décembre
De 14 h à 19 h

Le mercredi 10 décembre
De 8 h à 13 h

Des rafraîchissements seront servis.

Vous pouvez venir à n'importe quel moment pendant les heures indiquées ci-dessus ou nous appeler pour prendre rendez-vous. N'oubliez pas d'apporter votre curriculum vitæ!

Composez le 1-780-928-2038 ou le 1-800-387-3232.

Financement agricole Canada Canada Employeurs de choix au Canada

Centre
Accueil
Nouveaux
Arrivants
Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 **Fax:** (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Expositions

« J'ai commencé à dessiner les chevaux des westerns »

Agente de développement à la Coalition des femmes, Fabienne Bühl s'adonne au dessin et à la peinture sur son temps libre. Elle expose simultanément à la Carrot Coffeehouse et au CAVA d'Edmonton pendant le mois de décembre.

« Mon père était militaire dans la cavalerie et mon amour des chevaux est né un petit peu là. J'ai commencé à l'âge de 9-10 ans à dessiner les chevaux des westerns que je regardais », raconte l'artiste Fabienne Bühl. J'habite aujourd'hui près d'un centre équestre. Je me suis amusée à prendre des photos de chevaux sous toutes les coutures. »

En mars dernier, Fabienne avait déjà exposé ses images de chevaux au Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA). Depuis, des félins se sont invités pour former une nouvelle exposition de 16 œuvres appelée *Animals*, du 2 décembre au 3 janvier à la Carrot Coffeehouse. Chaque tableau est vendu entre 280 et 820 $.

Au fusain ou à l'acrylique, l'artiste a travaillé à partir de photos de félins prises dans des zoos. « Je trouve qu'ils sont majestueux et ça me touche : ils sont expressifs dans leur posture et leur attitude », estime la Française d'origine.

Une deuxième exposition en parallèle

Intitulée *Miniatures*, une deuxième exposition sera installée au CAVA du 5 décembre au 3 janvier. Fabienne Bühl y présentera neuf œuvres (vendues entre 85 et 250 $) mais d'autres artistes y participeront. Le principe de l'expo ? Réunir des tableaux de dimensions réduites, 10"x10" maximum, cadre inclus.

Celle qui travaille aussi à la Coalition des femmes y présentera des animaux cette fois encore (ours, cheveux, vaches…), mais pas que. *Un jour de 44 en Normandie* (photo) montre par exemple une plage du débarquement dans sa partie gauche et une fillette de notre époque dans sa partie droite. L'enfant se souvient « des soldats morts pour la liberté ». C'est un de ses rares tableaux en couleurs de l'artiste.

« Mon père faisait beaucoup de photos pour son loisir… J'étais toujours portée vers le noir et blanc, explique Fabienne Bühl. En plus on avait une TV noir et blanc, donc je voyais la vie en noir et blanc ! » L'artiste considère d'ailleurs cette contrainte comme un « défi » stimulant. Elle aime particulièrement les contrastes créés par le fusain, même si « on ne peut pas effacer : si je fais une erreur, bah je suis obligée de recommencer ! »

Autodidacte, Fabienne aime expérimenter. « J'avais essayé de peindre sur du papyrus il y a peut-être une dizaine d'années et puis j'avais complètement raté ! Ça glissait sur les rainures… » Finalement, elle a réessayé et compris qu'il fallait un juste équilibre dans la peinture : ni trop sèche ni trop humide.

« À l'école, je prenais toujours l'option dessin. J'ai appris quelques petites techniques mais je n'ai pas pris des cours aux beaux-arts… J'aurais voulu y aller mais bon, j'ai fait autre chose », raconte l'artiste dans un sourire.

Arthur Bayon

***Exposition** Animals à la Carrot Coffeehouse (9351 - 118 ave, Edmonton) du 2 décembre au 3 janvier.*

***Exposition** Miniatures au CAVA (9103 - 95 ave, Edmonton) du 5 décembre au 3 janvier.*

Photo : A.B.

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
"Leader in Optimizing Wellness"
Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
• Médecine traditionnelle chinoise
• Acuponcture
• Nutrition clinique
• Phytothérapie
• Médecine homéopathique
• Modifications de style de vie
• Thérapie psychosociale
• Thérapie Bowen
• Tests de laboratoires
MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AÎNÉS.
La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

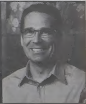
Guy & Pierre Hébert

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118
Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile
BBB ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

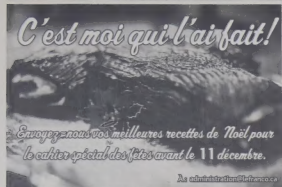
OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tel. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com


CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533



LE COIN DU RAISIN

LA CHRONIQUE DE HOCKEY DU FRANCO

par *MARIO GIGUÈRE*

@coinduraisin

Voici mon attaque à cinq :

Le petit diable mis sous contrat

Si j'ai écrit la semaine passée que le CH paye une prime pour retenir Subban, ce n'est pas le cas avec Brendan Gallagher. L'allier droit, originaire d'Edmonton, restera à Montréal pour les six prochaines années avec une moyenne de 3,75 millions $ sur la masse salariale. Ce contrat de 22,5 millions $ ressemble à la valeur des contrats de transition offerts à Plekanec, Price et Subban, mais il diffère par son étendue (six ans au lieu de deux). Gallagher mérite sans doute un plus haut salaire moyen, mais considérez ceux de certains coéquipiers : Desharnais à 3,5 millions $ jusqu'en 2017, Eller à 3,5 millions $ jusqu'en 2018 et Pacioretty à 4,5 millions $ jusqu'en 2019. Bergevin saura-t-il imposer une limite semblable à Galchenyuk?

La responsabilisation

« Il faut que ça change », explique David Perron suite à la cuisante défaite des Oilers contre les Blackhawks le 22 novembre. Le natif de Sherbrooke a exprimé ce que bien des partisans ont sur le cœur : un vœu pour que l'organisation ait l'obligation de rendre compte de ses actes, tant chez les joueurs, les entraîneurs et les gérants, afin de régler un problème structurel (et non individuel). Dans les circonstances, je crois qu'une transaction du jeune allier gauche enverrait un bien mauvais message aux fans.

Une perspective réfléchie

Dans son entrevue d'après match contre les Hawks, Ryan Nugent-Hopkins – un ancien des Rebels de Red Deer – a prononcé deux éléments à retenir : « Accuser un retard en début de match nous tue » et « on n'a pas accordé une tonne de chances de compter, mais on a accordé des chances de haute probabilité ». C'est ainsi que se résume la saison des Oilers. Ils ont des bonnes statistiques pour la possession de la rondelle, certes, mais ils n'arrivent pas à remporter leurs matchs.

La rébellion du Nord-Ouest

Dans la Ligue de hockey de l'Ouest (WHL) le samedi 29 novembre, les partisans de Red Deer ont eu droit à beaucoup de points et à beaucoup de poings alors que les Rebels ont battu les Broncos de Swift Current. Dans la première demie de la troisième période, les partisans ont eu droit à trois altercations physiques avant d'être les témoins une bagarre générale – un événement plutôt rare en raison des suspensions sévères. Même à quatre contre quatre, les querelles n'ont pas cessé. S'il n'y a que 60 minutes dans une partie, le sommaire du match en dit tout autrement : 107 minutes de punition pour Swift Current contre 95 minutes pour Red Deer. La victoire de 6-2 a permis aux Rebels de surpasser leur adversaire au classement de la Conférence de l'Est.

Le *Prince* des Oil Kings

Gérald « Jerry » Prince, né à Turtleford, Saskatchewan, et un ancien joueur du Collège Saint-Jean, faisait partie du premier alignement de l'équipe des Oil Kings d'Edmonton en 1951-52. Prince a fini 11e au classement de la Ligue de hockey junior de l'Ouest du Canada (WCJHL) avec 58 points, tandis qu'en 1952-53, il a fini deuxième avec 41 buts et 69 points. Les deux premières saisons, Prince a mené son équipe à deux participations en finale de la ligue. Malheureusement, en 1953-54, il ne figurait plus dans l'équipe lorsque les Oil Kings ont succombé aux Tee Pees de St. Catharines, en finale de la Coupe Memorial. Pat Quinn, décédé le 23 novembre, a contribué à la première coupe des Oil Kings en 1962-1963.

Vous pouvez contacter Mario Giguère à l'adresse : coinduraisin@lefranco.ab.ca

Entreprise vedette

ATELIERO VERDA

À la découverte de la "Gallery Row" de Drumheller

DRUMHELLER, VILLE AU PAYSAGE UNIQUE AVEC DES MILLIONS D'ANNÉES D'ÉROSION, ABRITE UNE DES GALERIES D'ART LES PLUS INTÉRESSANTES DE LA RÉGION, ATELIERO VERDA. DE NOMBREUSES ŒUVRES D'ART Y SONT PRÉSENTÉES EN EXPOSITIONS ET EN MANIFESTATIONS TEMPORAIRES.

Située au cœur de la ville, c'est un lieu de découverte de notoriété provinciale. Atelliero Verda est une galerie d'art qui présente l'œuvre de Jacqueline Sveda et bien d'autres artistes qui contribuent à la richesse de l'offre culturelle de Drumheller. Cette galerie fait désormais partie du paysage pictural et présente régulièrement un travail abouti et reconnu.

Depuis 5 ans, Atelliero Verda, qu'on appelle également ici "Gallery Row", peut se tanguer d'offrir à l'œil d'un public de plus en plus large et connaisseur, de multiples possibilités de découvrir au fil de nombreuses expositions, une foultitude d'œuvres d'art. Au total, 6 à 7 artistes exposent ici, sous la houlette de Jacqueline Sveda, l'artiste en résidence, chapeautée par son fils, propriétaire et président de la galerie, Elmar Sveda.

Née à Magog, au Québec, Jacqueline Sveda a démontré dès son plus jeune âge un intérêt prononcé pour l'art. Cet attachement aux arts plastiques et à la peinture s'est renforcé lors de ses études en arts plastiques à l'École du Musée des beaux-Arts de Montréal, au Cégep du vieux Montréal et à l'Université du Québec à Montréal.

Installée en Alberta depuis 1981, elle a d'abord travaillé comme enseignante en immersion française au primaire et également les arts plastiques au secondaire pour la commission scolaire de Calgary. Aujourd'hui à la retraite, grâce à son double parcours d'enseignante et d'artiste, Jacqueline Sveda, en plus de créer elle-même, permet à d'autres artistes d'entreposer et d'exposer leurs œuvres ou de venir à la rencontre du public.

Au fil des ans, Jacqueline Sveda s'est constituée une bonne palette d'œuvres sur toile, aquarelle, bois, céramique et sculpture sur pierre. Ces œuvres sont présentées et dévoilées sur ses sites Web au travers d'une exposition virtuelle. Si vous désirez les acheter, il suffit de la contacter.

La Galerie est ouverte en tout temps. Cependant, il vaut mieux appeler à l'avance si vous comptez la visiter.

Contact: 40, 3e Ave W, Drumheller, AB / Tel.: 403-710-6754 / jsveda@highout.com / atelieroverda.com ou sveda-art.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca CDÉA

Financé par l'entremise du Fonds d'habitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et l'Association de l'économie de l'Ouest Canada.

samedi

13

décembre

10h-14h

La Cité francophone

LA FÊTE DE NOËL MULTICULTUREL

- Visite du Père Noël
- Distribution de cadeaux pour les 0-10 ans
- Activités pour enfants
- Maquillage
- Spectacle de danse
- Chants
- Collations de Noël

Pour plus d'information, 780 469-4401 ou acfaedmonton@gmail.com

ACFA Régionale d'Edmonton

arts council

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

Coalition des femmes de l'Alberta

Alberta-Nord

Institut Guy-Lacombe de la famille

ICI Radio-Canada

Patrimoine canadien

Alberta Foundation for the Arts

Edmonton

La Cité francophone

Conseil scolaire Centre-Nord

FEFA

ACFA

Le Carrefour

Il y a des millions de Canadiens sur notre liste.

Nous livrerons des millions de colis chaque semaine d'ici Noël. En fait, deux achats en ligne sur trois seront livrés par Postes Canada – et nous livrerons les vôtres chez vous ou tout près, à l'un de nos 6 200 bureaux de poste. Nous ferons même des livraisons de colis les fins de semaine pendant les Fêtes. C'est notre façon d'aider en cette période très occupée de l'année. Joyeuses Fêtes de Postes Canada!

Du monde en ligne jusqu'à vous™

POSTES CANADA CANADA POST

Nous livrons les fins de semaine pendant les Fêtes. **postescanada.ca/letempsdesfetes**

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes

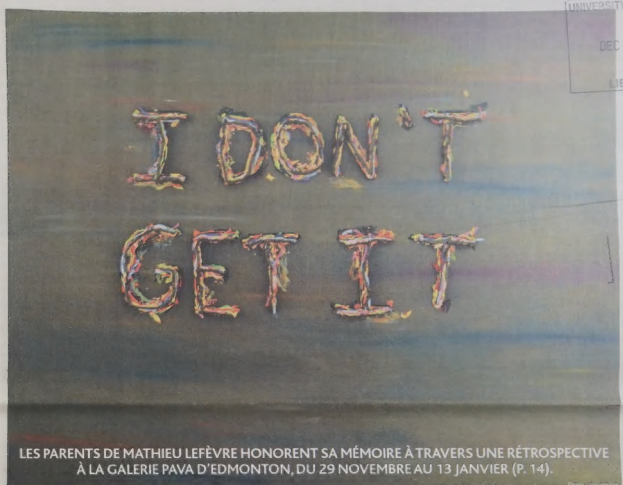
BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 48 no 44 | Edmonton, semaine du 27 novembre au 3 décembre 2014 | 20 pages | 1 $

quartier francophone MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 22 2014
LIBRARY

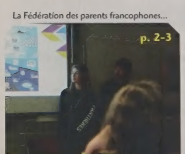


LES PARENTS DE MATHIEU LEFÈVRE HONORENT SA MÉMOIRE À TRAVERS UNE RÉTROSPECTIVE À LA GALERIE PAVA D'EDMONTON, DU 29 NOVEMBRE AU 13 JANVIER (P. 14).

Photo : courtoisie

À LIRE CETTE SEMAINE

La Fédération des parents francophones...



... tenait son colloque annuel.

Une deuxième soirée Chapeau...

... pour aider la francophonie d'Edmonton.

Les prix du pétrole chutent depuis juin...

... quelles conséquences pour les Albertains ?

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
admconstruction@lefranco.ab.ca

PM#40011833 827 6/4 xxDIR(Q)
Bibliothèque Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

SERVICE OFFERT
DÉCORATION D'INTÉRIEUR
780.952.7927
KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL
REAL ESTATE

VALERIE FAUCON
REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

pick LOCAL
FOR SALE
MLS PHOTOS
KENNEDY REAL ESTATE

Acheter... Vendre...
Laissez-moi vous assister !

27e colloque de la FPFA

Les parents francophones célèbrent la transmission du français

La Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) ouvrait vendredi 21 novembre son 27e colloque annuel et pour la deuxième année en retransmission simultanée à Calgary et Edmonton. Le thème de cette édition était « Le français, un cadeau pour la vie », ou comment s'impliquer pour transmettre notre langue à nos enfants.

Des parents francophones étaient réunis le 21 novembre au soir à la Cité des Rocheuses de Calgary et au Campus Saint-Jean d'Edmonton pour assister à l'ouverture de ce colloque. Glen Taylor, père anglophone de deux enfants bilingues et auteur des tout premiers ouvrages canadiens sur l'éducation en français pour les couples exogames, a ouvert le bal en donnant une conférence sur le thème phare de cette édition 2014. « Le français, un cadeau pour la vie ».

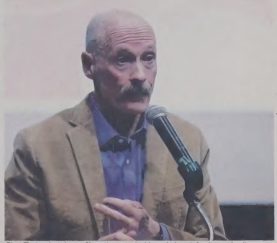
Non sans humour, ce consultant éducatif a fait part de sa propre expérience d'anglophone marié à une francophone, tous deux ayant choisi d'envoyer leurs filles à l'école de la Rose Sauvage, à Calgary. Il est revenu longuement sur ce que cela demande aux parents de faire ce choix, mais aussi aux enfants et aux éducateurs. Offrir le français à ses enfants requiert du temps, de l'énergie, de l'amour, de la patience, mais aussi d'avoir la force de ses convictions même devant des proches réticents. C'est un engagement sur l'avenir. Selon Glen Taylor, inscrire son enfant à l'école francophone plutôt qu'en immersion est la seule garantie de le rendre parfaitement bilingue, même si un des parents ne parle pas français.

Quatre panélistes, deux pères, deux mères, certains anglophones, d'autres francophones, mais tous en couples mixtes, ont ensuite fait part de leur propre expérience. Ils ont pu expliquer comment ils ont fait du français un cadeau pour la vie à leurs enfants, notamment en les faisant étudier dans le système scolaire francophone. La soirée s'est terminée par un vins et fromage pour les parents participants.

Le colloque continuait samedi avec treize ateliers dans les deux grandes villes albertaines. Au programme, des sujets variés ont été discutés, comme la sécurité sur internet, la réussite à l'université, l'aide aux devoirs quand on ne parle pas ou peu français et la santé des enfants.

Anne-Florence Salvetti

Pour un aperçu de la programmation du colloque, lisez l'article ci-contre.



Glen Taylor était le conférencier principal lors de la soirée de vendredi. *Photo : A.-F. S.*

LE CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON
vous invite à son
SOUPER DE NOËL

Venez vous amuser, chanter et danser en compagnie de
Jason Kodie à l'accordéon et
Frank Bessai au violon

vendredi 5 décembre 2014 à 17 h 30
Salle paroissiale Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue, Edmonton

Billets membres 30$ non-membres 35$
Pour réservations : Dolorès Cadrin : (780) 469-9536

ZELEN SHOES A TROUVÉ CHAUSSURE À SON PIED AVEC LE PUBLIPOSTAGE

Baseer Khudayar,
Propriétaire de Zelen Shoes
« Les résultats de la campagne ont nettement dépassé nos attentes, en particulier la hausse de 412 % de l'achalandage de notre site Web au moyen d'appareils mobiles. »

22 % plus DE VENTES EN LIGNE

LA SITUATION
L'entreprise Zelen Shoes est devenue le magasin par excellence pour les acheteurs de chaussures, mais elle doit faire face à une concurrence accrue des détaillants locaux et des commerçants en ligne, tant au Canada qu'à l'étranger.

LA SOLUTION
À l'aide des capacités de ciblage de Postes Canada, Zelen a été en mesure de cibler les codes postaux où habitent ses clients potentiels les plus prometteurs. Cette entreprise a ensuite envoyé des articles de publipostage doté d'un code numérique qui a permis aux clients d'accéder instantanément à son offre de produits en ligne.

LA CONCLUSION
Cet envoi a obtenu des résultats impressionnants : augmentation de 22 % des transactions conclues en ligne et accroissement de 53 % des consultations du site pour applications mobiles. Ces résultats ont nettement dépassé les résultats des autres canaux.

METTEZ À PROFIT L'EFFET DU PUBLIPOSTAGE POUR ACCROÎTRE VOS AFFAIRES.
Pour découvrir comment le publipostage a pu contribuer à l'expansion d'autres entreprises, visitez **postescanada.ca/croissance**.

POSTES CANADA CANADA POST

Sécurité sur internet

« Nos élèves en savent plus que nous »

Samedi 22 novembre au Campus Saint-Jean, dans le cadre du 27e colloque annuel de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), un atelier intitulé « Êtes-vous cyber-avertis ? » a été proposé par des élèves de 9e année du club de robotique de l'École Joseph-Moreau.

« Est-ce que tout le monde a amené un ordinateur ou un téléphone ? », demande d'emblée une des élèves de 9e année de l'École Joseph-Moreau aux huit parents présents. En effet, l'atelier « Êtes-vous cyber-avertis ? » se veut interactif : chaque chapitre de l'exposé est introduit par une question à choix multiples à laquelle les parents peuvent répondre via leur appareil personnel. La première est facile : « À quel âge pensez-vous que les enfants commencent à utiliser internet ? ». La réponse est 3 ans. D'où l'importance d'intéresser les tout-petits aux risques liés à la navigation sur internet…

Sur les 10 jeunes du club de robotique de l'École Joseph-Moreau, huit se sont déplacés (sept filles et un garçon) au Campus Saint-Jean, en ce samedi matin frisquet. Pour pouvoir réaliser leur diaporama et préparer leur exposé, les élèves de 9e année ont bénéficié d'une formation par un employé de Telus, dans le cadre du programme CyberFuté.

Dans les premiers instants de l'atelier, certains parents découvrent l'importance du protocole « https » qui indique qu'un site est sécurisé, notamment pour les achats en ligne.

Les participants sont ensuite encouragés à discuter quelques minutes de leur famille ou de leurs animaux de compagnie. Une membre du club pose ensuite l'innocente question à la petite assistance : « Avez-vous dit un de vos mots de passe ? ». Et certains acquiescent… Prudence donc ! Vient alors le temps de donner quelques conseils pour la création de ses mots de passe : alterner majuscules et minuscules sans oublier d'ajouter des chiffres, éviter d'utiliser toujours le même et en changer régulièrement (deux fois par an), etc.

Nouveau chapitre : les informations bancaires. Vidéo de prévention à l'appui, le club de robotique rappelle qu'il ne faut jamais les divulguer sur internet, et surtout pas en répondant à un courriel !

Attention aussi à ne pas ouvrir des liens douteux, même si ce sont des amis qui semblent vous les envoyer. C'est une des manières de récupérer un virus qui peut « donner accès à ce que vous tapez ou même à votre caméra ». Il est aussi important de penser

La professeure Annie Dansereau avec deux membres du club de robotique de L'École Joseph-Moreau. Photo : A.B.

à faire des copies de sauvegarde des fichiers les plus précieux.

Le volet médias sociaux de l'atelier permet d'aborder la question de la vie privée et de la propriété intellectuelle. « Les photos postées sur Facebook appartiennent à Facebook ! », annonce une élève de l'École Joseph-Moreau. Une parente en profite pour raconter l'histoire d'un ami photographe qui a retrouvé une de ses photos postées sur Facebook dans un magazine, alors qu'il n'avait pas donné son autorisation.

Un autre parent s'étonne de voir les jeunes fréquenter certains médias sociaux alors qu'ils s'y font parfois intimider. « Dans ce cas-là, pourquoi retourner à l'école si on s'y fait harceler ? », réplique avec malice une élève du club de robotique. « Nos élèves en savent plus que nous… On peut s'apprendre mutuellement! », estime sa professeure Annie Dansereau.

Pour tous les services de vente de particulier à particulier comme Kijiji, il est plus prudent de se rencontrer dans un lieu public, afin de ne pas révéler où l'on habite et les objets de valeur que l'on possède éventuellement. Désactiver les services de géolocalisation sur son téléphone permet aussi de ne pas indiquer à de potentiels cambrioleurs que l'on n'est pas chez soi (le pire étant de poster un profil Facebook du type « Parti en vacances pour trois mois »).

L'atelier touche à sa fin. Josée Côté, une des parentes présentes, s'est assurée qu'elle « faisait les bonnes choses » avec ses deux enfants de 5 et 11 ans, très à l'aise avec la technologie. La mère de famille en a profité pour apprendre l'existence de la populaire application de partage de photos Snapchat.

Quant aux jeunes de l'atelier robotique, ils reconnaissent avoir eux aussi appris des choses en préparant leur exposé : faire plus attention aux informations que l'on divulgue en ligne, ne pas ajouter n'importe qui en contact, ne pas dire où l'on se trouve exactement… « Je vais être plus rusée maintenant ! », affirme une des élèves de 9e année. Avec son club, elle participera à la compétition de robotique First Lego League le 17 janvier prochain. « L'idée de la Lego League, c'est de partager des connaissances », précise Annie Dansereau. Un état d'esprit que l'on retrouvait tout au long de l'atelier.

Arthur Bayon

Philanthropie

Soirée Chapeau : 4254 $ pour la francophonie d'Edmonton

Jeudi 20 novembre à La Cité francophone, la deuxième soirée "Chapeau ! À la francophonie d'Edmonton" de la Fondation franco-albertaine avait pour but de célébrer la francophonie mais aussi de lever des fonds. Les billets d'entrée ont permis de récolter 2 320 $ et la vente d'oeuvres d'art, bons cadeaux et autres objets offerts par des commanditaires ont ajouté 1 440 $ supplémentaires à la cagnotte, sans oublier les 494 $ amassés par le bar.

Photos : Arthur Buyon

Pour retrouver l'ambiance de la soirée, ne ratez pas notre vidéo et le reste des photos sur la page Facebook du Franco.

EXPÉDIEZ POUR MOINS, OBTENEZ-EN PLUS.

LE CALCUL EST SIMPLE.

AUCUNS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES POUR LA LIVRAISON À DOMICILE

LE PLUS GRAND RÉSEAU DE LIVRAISON

Avec Postes Canada, votre entreprise prend de la valeur. Faites livrer les achats de votre clientèle à leur domicile sans aucuns frais supplémentaires. Vous pourriez payer jusqu'à 40 % en extra avec les autres entreprises d'expédition. De plus, avec le vaste réseau de Postes Canada, vos produits peuvent être livrés à votre clientèle partout au pays. N'est-ce pas beaucoup mieux qu'une entreprise qui vous offre seulement un meilleur prix?

LE CALCUL EST SIMPLE

Pour en savoir plus sur nos options de livraison, visitez postescanada.ca/lecalculestsimple

Du monde en ligne jusqu'à vous POSTES CANADA CANADA POST

Prix du pétrole en chute libre : quelles conséquences pour l'Alberta ?

Assez confortablement perché à 105 $ le baril en juin dernier, le prix du pétrole n'a depuis cessé de chuter pour tomber à 75 $ début novembre. À quoi doivent s'attendre les Albertains dans les mois qui viennent ?

Le premier ministre Jim Prentice s'exprime au Sommet canadien sur l'énergie, le 21 novembre.

Photo : Chris Schwarz / Gouvernement de l'Alberta

Dans son discours du Trône du lundi 17 novembre, le gouvernement de l'Alberta a promis de maintenir « de faibles taxes et aucune taxe de vente », sans évoquer l'avenir de l'impôt sur le revenu au taux fixé de 10%, en dépit d'une importance baisse de revenus liée à la chute des cours du pétrole. Depuis juin, le prix du baril est passé de 105 à 75 $. Un manque à gagner non négligeable pour la province qui, en 2013, avait récupéré 9,6 milliards de dollars de redevances, soit environ un quart de son budget total.

L'opposition n'a pas manqué de critiquer la dépendance de l'Alberta vis-à-vis du pétrole qui va la pousser à s'endetter davantage et le risque, selon Rachel Notley, la chef du Nouveau Parti démocratique de l'Alberta, de déboucher sur des « compressions à un réseau d'éducation et à un système de santé qui sont déjà en difficulté ».

Finalement, le premier ministre Jim Prentice a évoqué mercredi 19 novembre l'éventuelle mise en place en 2015 d'un impôt sur le revenu progressif à la place de l'actuel impôt à taux fixe. « À ce stade, cette discussion n'a pas encore eu lieu. Je ne dis pas que cela n'arrivera jamais, mais cette discussion n'a pas encore eu lieu », a-t-il prudemment déclaré.

Comment compenser les pertes de revenus de la province ?

En août dernier, le ministre des Finances Doug Horner prévoyait toutefois un surplus de 1,4 milliard de dollars pour la province, soit 300 millions de plus que ce qui était prévu dans le budget. De quoi absorber les baisses de revenus liés au pétrole ? Il est encore trop tôt pour le dire. Dans le cas contraire, quelles manettes le gouvernement albertain pourrait-il enclencher ?

« Il y a un menu de solutions pour Prentice. Augmenter les prélèvements (impôts, taxes, redevances des sables bitumineux), réduire les dépenses, s'endetter, ou une combinaison des trois, estime Sadok El Ghoul, professeur agrégé au Campus Saint-Jean. Politiquement, la solution la moins coûteuse pour Prentice est de s'endetter, avec la promesse de repayer la dette quand la province affichera des surplus. Augmenter les prélèvements serait la solution la plus coûteuse. Je verrais Prentice l'utiliser en dernier recours. »

Si les courbes ne remontent pas dans les prochains mois, l'économiste pétrolière albertaine risque-t-elle de souffrir de la baisse du prix du baril ? Pas si sûr. « Le cycle d'un projet [pétrolier] est quand même de plusieurs années, précise Étienne Vézina, le président de Managec. On ne peut pas mettre un projet sur un interrupteur : "Quand le prix du pétrole est bon, on lève l'interrupteur et quand il n'est pas bon, on le met off." » Toutefois, certains projets risquent d'être ralentis « pour contrôler leurs coûts ».

Et la population albertaine dans tout cela ? Elle pourrait bénéficier d'une baisse des prix de l'immobilier et de l'essence à la pompe, mais peut-être souffrir d'une légère hausse du chômage, même si les usines continueront de tourner et auront besoin de maintenance.

Vers d'autres sources d'énergie ?

Cette période de ralentissement pourrait donner l'occasion de chercher des solutions pour limiter la dépendance énergétique de l'Alberta vis-à-vis du pétrole. « Il y a du potentiel à développer les énergies solaire et éolienne à l'instar de pays comme l'Allemagne et l'Espagne. Le gouvernement peut jouer un rôle pour attirer les investisseurs. Il peut par exemple exiger qu'un certain pourcentage de l'électricité produite provienne d'énergies propres. Cela contribuerait à lancer ce nouveau secteur dans la province », propose le professeur Sadok El Ghoul.

« La province de l'Alberta et le Canada en général, on est une économie qui est dirigée par les ressource [pétrolières]. Nous compétences sont autour de ces ressources-là. [Concernant le développement d'énergies alternatives,] les gouvernements peuvent faciliter les choses en émettant des règlements, en promouvant l'innovation dans certains domaines… Par contre, voir un changement à cause des cours du prix du pétrole, présentement non, je pense que ça va prendre beaucoup plus que ça pour voir quelque chose de significatif », nuance M. Vézina.

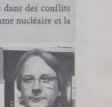
Arthur Bayon

Les causes de la baisse des cours du pétrole

Les causes de la chute des cours du pétrole sont multiples et complexes. Sadok El Ghoul, professeur agrégé au Campus Saint-Jean, en cite trois :

- « Le ralentissement des économies européenne et chinoise. Il y a moins de demande sur le pétrole, surtout de la Chine, donc son prix baisse » ;
- « L'émergence du pétrole de schiste bitumineux aux États-Unis. L'offre du pétrole augmente donc son prix diminue » ;
- « L'augmentation de la production du pétrole dans plusieurs pays, et surtout, le refus de certains pays de réduire leur production. […] Des analystes pensent que l'Arabie Saoudite veut maintenir un prix faible pour tuer dans l'œuf le boom du pétrole de schiste bitumineux aux États-Unis (comme notre pétrole albertain, celui-ci est coûteux à extraire et nécessite ainsi un prix de vente élevé pour être profitable). Il y a aussi des considérations géostratégiques. Un prix faible affaiblit les positions politiques des "ennemis" engagés dans des conflits récents, soit l'Iran qui négocie son programme nucléaire et la Russie qui négocie l'Ukraine. »

Chronique politique



Frédéric Boily

La politique des pipelines

Il se passe rarement une journée, en Alberta, sans qu'on ne parle des soubresauts qui agitent l'industrie pétrolière, notamment des incessantes fluctuations du prix du baril de pétrole. Or, les deux dernières semaines ont été fertiles en évènements touchant les projets de développement de pipelines. D'abord, c'est le vote qui s'est tenu, il y a maintenant deux semaines, à la Chambre des représentants américaine qui a remis l'Alberta au cœur des débats.

En effet, la construction du Keystone XL y a été approuvée une énième fois par les représentants, suivi quelques jours plus tard par le même exercice au Sénat, sans succès dans ce dernier cas. Mais ce fut de justesse puisque qu'il ne manquait que le vote d'un seul sénateur pour atteindre le nombre de 60 qui aurait obligé Barack Obama à se prononcer sur la construction du pipeline. Or, un nouveau vote devrait se tenir au début de l'année 2015 et probablement avec succès, car les républicains détiendront alors la majorité au Congrès à la suite des élections de mi-mandat. Cependant, on s'attend déjà, comme cela était le cas la semaine dernière, à ce que le président Obama utilise son veto pour refuser l'approbation du Keystone XL. Les dernières raisons en date invoquées sont, d'une part, que le pétrole canadien ne fera que traverser la frontière américaine pour être exporté à l'étranger et, d'autre part, qu'il faut attendre le jugement de la Cour suprême du Nebraska qui doit statuer sur la constitutionnalité de la décision favorable au pipeline qui a été prise par le gouverneur de l'État. Mais peut-être Obama sera-t-il aussi sensible aux pressions qui, en provenance de son propre camp, sont de plus en plus importantes pour accepter la construction du pipeline. Pour certains démocrates, comme la candidate au Sénat, Mary Landrieu (Louisiane), le train est un moyen de transport trop dangereux et c'est pourquoi il faut donner le feu vert à la construction du Keystone XL. Cependant, le lobby du rail, avec, semble-t-il, le milliardaire Warren Buffett, conjugue ses forces avec l'opposition environnementaliste pour arrêter la construction du pipeline.

Au Canada aussi, les oppositions se cristallisent pour freiner les projets de pipelines. Le Northern Gateway semble paralysé et le projet d'expansion du Trans-Mountain de Kinder Morgan affronte son lot de difficultés. La GRC a d'ailleurs dû procéder à des arrestations pour déloger des opposants. La semaine dernière, ce sont les premiers ministres du Québec et de l'Ontario (Phillipe Couillard et Kathleen Wynne) qui ont proposé, en imitant Christy Clark de la Colombie-Britannique, une liste de conditions pour approuver l'oléoduc Énergie Est de TransCanada. Mélangeant arguments environnementaux et économiques, les deux gouvernements ont également ajouté la notion d'acceptation sociale. Or, le flou entourant cette notion ne rendra pas la tâche facile aux promoteurs, puisqu'on ne sait pas exactement ce qu'elle veut dire, bien qu'on sache que les projets doivent passer le test de l'opinion publique. Si le premier ministre albertain a bien accueilli les demandes de ses homologues (mais pouvait-il faire autrement ?), ce nouvel épisode dans la course à obstacles pour construire les pipelines montre que les souhaits exprimés au dernier Conseil de la Fédération au mois d'août 2014 sur la nécessité de forger une stratégie énergétique pancanadienne peuvent rapidement voler en éclats face aux ambitions provinciales des uns et des autres.

Surtout quand le Québec et l'Ontario cherchent à contrecarrer l'influence grandissante de l'Alberta qui en agace plus d'un dans le Canada central.

Chose certaine, si la politique des pipelines est de plus en plus présente sur la scène politique canadienne, elle se déploie tout autant à l'échelle du continent. On constate donc l'ampleur de la tâche qui attend Jim Prentice. Ce dernier se retrouve au cœur d'une partie politique opposant des intérêts financiers énormes à des environnementalistes déterminés à s'opposer à l'exploitation des sables bitumineux, devenus le symbole de l'irresponsabilité environnementale, sans oublier des premiers ministres défendant les intérêts respectifs de leurs provinces.

fboily@ualberta.ca

COURRIER DES LECTEURS

Madame la rédactrice,

Il ne m'arrive pas très souvent de m'adresser à mes compatriotes francophones dans les médias, mais aujourd'hui je ne pouvais contenir mon enthousiasme face à l'arrivée en scène du nouvel organisme, Francophonie albertaine plurielle (FRAP), dont la mission est de chercher à mettre en œuvre des stratégies pour bâtir une nouvelle communauté francophone à la fois unie et inclusive. Je suis d'autant plus ravi que les membres fondateurs de FRAP désirent travailler en étroite collaboration avec le leadership en place pour s'attaquer aux problématiques qui ont entravé l'inclusion des nouveaux arrivants dans les différents secteurs de la vie franco-albertaine.

Pour moi, FRAP représente une source d'espoir pour tous les francophones de l'Alberta parce qu'elle nous permettra de jeter un nouveau regard sur une situation qui stagne depuis trop longtemps. Je ne dis pas qu'il n'y a pas eu d'actions de la part des organismes établis. Effectivement, il y a eu plusieurs initiatives, certaines assez ambitieuses, mais puisqu'on ne réussissait jamais à mobiliser les gens dans le sens de vouloir embrasser un projet sociétal de renouvellement communautaire, les résultats ont été, pour la plupart, mitigés. Ce qui m'inspire le plus, c'est que FRAP a été mise sur pied par des gens issus du milieu immigrant. Ces visionnaires croient être en mesure d'identifier et de représenter les besoins et les aspirations des gens que l'on aime qualifier de « nouveaux arrivants ». Enfin, les organismes représentatifs des valeurs et des aspirations de la francophonie établie auront un interlocuteur dont la légitimité est fondée sur le désir de ces « nouveaux arrivants » d'avoir leur place au soleil albertain.

J'encourage tous les francophones véritablement intéressés à l'avenir de la Francophonie albertaine non seulement d'accueillir cet organisme embryonnaire mais de célébrer sa venue et d'assurer qu'il soit vraiment en mesure de contribuer, de façon significative, à bâtir la communauté francophone plurielle dans laquelle il va faire bon vivre pour tous et toutes.

Alain Nogue

Chers lecteurs,

Suite à une session d'information à la Foire sur l'histoire franco-albertaine organisée par la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA), et de l'engouement que les participants ont eu pour le projet Centre d'interprétation de l'histoire Franco-Albertaine (CIHFA), je crois bon de rendre ce projet publique par l'entremise du Franco.

Un CHIFA est un lieu historique où les jeunes et moins jeunes apprennent l'histoire franco-albertaine de ses débuts avec les coureurs de bois jusqu'à aujourd'hui : qui étaient les personnages qui ont marqué l'histoire et quels étaient les grands enjeux et surtout, quelle lutte nous avons dû faire pour que le français soit toujours parlé en Alberta.

Le lieu que nous essayons d'obtenir est à Saint-Albert sur le terrain du parc historique des éléveteurs à grains. Une grande bâtisse modelée sur l'ancien couvent des sœurs grises à Saint-Albert devra être construite pour accueillir les visiteurs et surtout les élèves francophones et anglophones qui auraient accès à toute une programmation éducative sur deux jours pour leur enseigner l'histoire de chez nous. Quatre méthodes d'enseignement seraient utilisées : se faire raconter des histoires par des personnages de l'époque, vivre l'expérience de l'école résidentielle avec toutes ses tâches ménagères, faire de la recherche sur un illustre personnage ou un ancêtre et un choix de randonnée éducative selon la saison. Le tout pour que les étudiants soit conscients et appréciant la contribution que les francophones ont eu et ont toujours dans le développement de cette province.

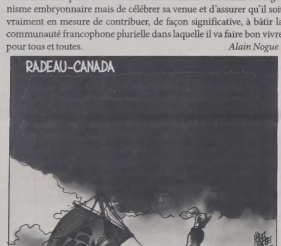
Pour les visiteurs moins jeunes, nous proposons un gîte du passant avec l'expérience de reculer dans le temps tout en se faisant raconter l'histoire franco-albertaine.

Plusieurs bureaux pourraient être logés dans cet édifice. Un bureau serait réservé pour l'ACFA régionale de Centralta qui est le meneur de ce projet.

Ceci est une très brève description du projet CHIFA. Si vous voulez en savoir plus, contactez notre agent de projet Denis Perreaux au bureau de la SHFA. Nous avons besoin de vos idées et de vos commentaires pour ou contre pour nous aider à continuer à pas sûrs vers la réalisation de ce grand projet. Nous sollicitons en particulier les commentaires des professeurs de nos écoles afin d'évaluer la nécessité de ce programme d'histoire et savoir s'il y a un réel potentiel d'achalandage.

Bien à vous, j'attends vos rétroactions.

David Fréchette, président de l'ACFA Centralta



L'équipe

Emma Ailina Hasteconer *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de TACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limite au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gattuche-Mérand
Frédéric Boily *(politique)*
M. Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

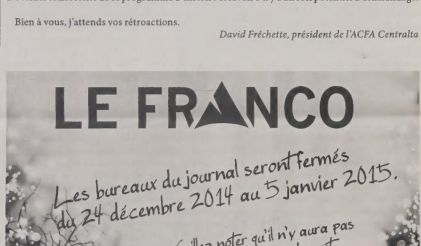
Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève du Patrimoine canadien.

Canada



LE FRANCO *en ligne!* lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Exposition

« L'Afrique, ce n'est pas que la maladie et les guerres »

La fondation Bosalisi expose et vend des œuvres de l'artiste congolais Mayemba à partir du vendredi 28 novembre à la Cité francophone d'Edmonton. Une manière de soutenir l'art africain et de le faire découvrir aux Albertains.

« Souvent, ses œuvres disent quelque chose. Par exemple, il y en a une qui représente deux personnes, un homme et une femme, qui rentrent dans une forêt. La forêt représente les obstacles de la vie. » C'est ainsi que Max Mubela, co-fondateur de Bosalisi, présente l'artiste congolais Mayemba qui sera exposé à La Cité francophone d'Edmonton. Le vernissage aura lieu le 28 novembre dans la rotonde (10h-18h) et les tableaux seront ensuite déplacés dans la salle 212 du 29 novembre au 6 décembre (accessible entre 10h et 16h30).

Peintre autodidacte reconnu, Mayemba expose actuellement à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, une institution soutenue matériellement par la fondation Bosalisi. « On va recevoir d'ici quelque temps des œuvres [des étudiants ou des professeurs] de l'académie, explique M. Mubela. En attendant, Mayemba s'est proposé. Il s'occupe aussi des jeunes de la rue au Congo… Donc il rejoignait un peu notre objectif. »

Soutenir l'art et l'éduction

Car Bosalisi, en plus de soutenir la création artistique en Afrique subsaharienne, a comme premier objectif de développer l'éducation. « On s'est dit : si on se met dans la politique, on va mal finir. […] Alors, qu'est-ce qu'on peut faire ? On va donner notre contribution à l'éducation », raconte Max Mubela. Cela passe notamment par la livraison de fournitures scolaires de base (cahiers, crayons...) mais aussi d'ordinateurs portables.

Une partie des œuvres de Mayemba ont été achetées sur place lors d'un passage de Bosalisi au Congo mais le reste a été envoyé par avion dans un second temps. En tout, une quarantaine de tableaux seront exposés et proposés à la vente (autour de 150 $ le tableau), dont environ 25 de Mayemba. Le reste provient du marché des artistes de Kinshasa. L'argent récolté sera reversé aux artistes mais une partie va être consacrée aux missions éducatives de Bosalisi au Afrique.

« Sa spécialité, ce sont les paysages »

Amateur de théâtre et des arts en général, Robert Suraki sera le représentant de Mayemba pendant l'exposition. « Sa spécialité, ce sont les paysages », précise-t-il. Mais au-delà de leurs dimensions esthétiques, les tableaux de l'artiste dévoilent la vie quotidienne au Congo, de façon plus ou moins réaliste (un tableau représente des femmes cannes à sucre…).

« L'Afrique, ce n'est pas que la maladie et les guerres. Il y a des gens qui sont créatifs, des gens qui veulent montrer qu'il n'y a pas que la désolation », insiste Max Mubela. « Au-delà de toutes les tragédies, il y a aussi la vie », acquiesce M. Suraki. Quant à Ripléa Lothian, une étudiante en sciences politiques investie dans Bosalisi depuis le début, elle reconnaît qu'elle avait auparavant une « perception très négative » de l'Afrique de l'Ouest, une région du globe où ce serait « juste l'anarchie ».

L'exposition s'adresse bien sûr aux Canadiens curieux de l'Afrique et aux Africains déracinés, mais pas que. « C'est aussi pour les jeunes immigrés qui sont nés ici et qui ne connaissent peut-être pas le passé de leurs parents », invite le co-fondateur de Bosalisi.

Arthur Bayon

www.bosalisi.org

De gauche à droite : Robert Suraki, Ripléa Lothian et Max Mubela. Photo : A.B.

ACFA
Régionale de Wood Buffalo

Brunch de Noël

Dimanche, le 07 Décembre 2014
de 11h00 à 14h00
à la Salle Communautaire Scolaire Boréal
312, Abasand Drive

⇒Déjeuner Spécial (Tourtières, Saucisses, Salade, Œufs, Fèves au lard, Crêpes, Petites Petites Patates, Plats de Formage, Dessers…)
⇒
⇒Spectacle avec les enfants de la **Garderie Chez Mme Picolo**
⇒Présence du **Père Noël** et de ses lutins
⇒Atelier de bricolages

Admission
Billet pré-vente
Info: (780) 791-7700 Venez - vous amuser avec nous!!!

ALBERTA
Alberta Community

AVIS DE RECHERCHE

JEUN'INFO
L'INFORMATION FAITE PAR LES JEUNES À RADIO-CANADA
ICI.RADIO-CANADA.CA/JEUNINFO

VOTRE ENFANT EST EN 10e, 11e OU 12e ANNÉE ET AIMERAIT ACQUÉRIR UNE EXPÉRIENCE JOURNALISTIQUE EN FRANÇAIS ?

INSCRIVEZ-LE AVANT LE 5 DÉCEMBRE.

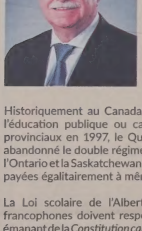
ICI ALBERTA

ÉCHO DU CENTRE-NORD
Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

École publique ou catholique?



La question d'école publique et catholique en Alberta ouvre la porte à bien des questions pour les familles qui proviennent d'ailleurs au Canada et de l'étranger. Il faut reculer au fondement même du pays en 1867 pour constater que l'art. 93 de la Constitution canadienne octroyait le droit à des écoles catholiques à certaines provinces qui le demandaient lors de leur entrée dans la Confédération. Ce fut le cas pour l'Ontario et le Québec en 1867.

Historiquement au Canada, cinq provinces offraient le choix de l'éducation publique ou catholique. À la suite de référendums provinciaux en 1997, le Québec et Terre-Neuve-et-Labrador ont abandonné le double régime scolaire. Aujourd'hui, seules l'Alberta, l'Ontario et la Saskatchewan ont encore les deux formes d'éducation payées égalitairement à même les fonds publics.

La Loi scolaire de l'Alberta stipule que les conseils scolaires francophones doivent respecter deux droits constitutionnels, un émanant de la *Constitution canadienne* (1867) pour la confessionnalité et l'autre de la *Charte des droits et libertés* (1982) pour la langue officielle.

Lors de la formation du Conseil en 1994, quatre écoles francophones ont été transférées d'Edmonton Catholic Schools : Maurice-Lavallée (1984), Notre-Dame (1989), Sainte-Jeanne-d'Arc (1991) et Père-Lacombe (1992). L'école Citadelle (1990) a été transférée de *Legal School District*. Les cinq étaient et demeurent des écoles catholiques.

Au fil des années, 11 écoles ont vu le jour sous la bannière du Conseil scolaire Centre-Nord. Certaines ont été désignées catholiques en réponse à la demande des parents : La Mission (1995), La Prairie (1996), Saint-Christophe (1999), tandis que les écoles Joseph-Moreau (2009) et Alexandre-Taché (2009) ont été créés à partir de l'école Maurice-Lavallée, donc elles ont été *de facto* établies catholiques.

Du côté de l'école publique, l'école Gabrielle-Roy (1997) a été désignée publique à la demande des parents. À Jasper, les parents ont voté en faveur d'une école publique, l'école Desrochers (2002). Pour l'école À la Découverte, elle a été créée à partir de l'école Gabrielle-Roy, donc, *de facto*, elle a été désignée publique.

L'école Boréal (1988) a premièrement été gérée comme école catholique sous l'égide de *Fort McMurray Catholic Schools*, pour ensuite être prise en charge par *Fort McMurray Public Schools*. Lorsque le ministre de l'Éducation l'a transférée au Centre-Nord en 1999, les parents ont demandé qu'elle reprenne son statut d'école catholique.

Bref, le Centre-Nord a maintenant trois écoles publiques, 11 écoles catholiques et doit procéder à la désignation confessionnelle de ses deux nouvelles écoles à Beaumont et à Camrose. En vertu de l'art. 255.3 de la Loi scolaire de l'Alberta, toutes les écoles francophones doivent être désignées publique ou catholique.

Évidemment, cela soulève bien des questions et c'est justement pour cela que le Conseil a convoqué les parents de ces deux communautés à assister à une soirée d'information et de consultation le 1er décembre à Camrose et le 4 décembre à Beaumont. Les parents auront droit à des présentations sur la raison d'être de ces deux écoles, sur la programmation scolaire que chacune offre, on répondra à leurs questions et ils seront invités à voter pour l'un ou l'autre des deux modèles dans les 10 jours qui suivront. Seuls les parents ayant un enfant inscrit à ces écoles cette année pourront voter. Le 20 janvier 2015, le CSCN confirmera la désignation des deux écoles.

Quoique cela ne se fasse pas présentement dans nos écoles, la Loi prévoit qu'une école désignée publique pourrait offrir des cours d'enseignement catholique. Il pourrait y avoir des cérémonies religieuses et on pourrait aussi y fêter les thèmes de Noël et de Pâques, car il n'existe aucune interdiction dans la Loi ou la politique du CSCN à cet égard. La décision reviendrait à l'école.

Une question qu'on nous pose souvent est si un élève – public ou catholique – peut être exempté de l'enseignement et des célébrations religieuses. L'art. 50(1) de la Loi scolaire stipule que tout élève peut être exempté, peu importe que l'école soit publique ou catholique. Ces élèves peuvent soit demeurer en classe, mais sans participer, soit sortir de la classe. Plus spécifiquement, la politique du CSCN prévoit que dans une ville où il n'y a qu'une école catholique (Fort McMurray, Legal, Red Deer et Wainwright), les parents dont les enfants ne sont pas catholiques ont le droit de demander l'exemption des cours et des activités de religion catholique.

Dans la même veine, dans une ville où il n'y a qu'une école publique (Jasper), les parents catholiques peuvent demander l'enseignement du cours de religion catholique, s'il y a suffisamment d'élèves pour l'offrir.

Toutefois, à Edmonton et à Saint-Albert, où les parents ont le choix entre l'école publique et catholique, une demande d'exemption du cours d'instruction religieuse dans une école catholique est fortement déconseillée.

Finalement, certains cherchent à savoir si la désignation confessionnelle de l'école est définitive ou si elle peut être modifiée ultérieurement. Si la volonté des parents changent dans quelques années, le Conseil est autorisé à modifier la désignation confessionnelle d'une école. Pour ce faire, il faudrait « fermer » l'école à la fin de l'année scolaire, pour ensuite « l'ouvrir » de nouveau l'année d'ensuite, un processus régit par l'art. 58 *School Closure* de la Loi scolaire.

Pour en apprendre davantage sur la politique du CSCN sur la confessionnalité, visitez ce site web : http://www.centrenord.ab.ca/multisites/CSCN_FR/Fichiers/Documents/Politiques/A1020.pdf

Pour les parents de Beaumont et de Camrose, on vous rappelle la très grande importance de vous présenter à la soirée d'information et de voter par la suite.

Henri Lemire
Directeur général

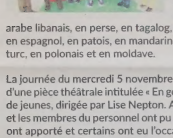
École À la Découverte

Programme Vers le Pacifique à l'école À la Découverte

Depuis plus de deux ans, l'école À la Découverte développe une approche globale à l'échelle de l'école qui permet d'enseigner et de renforcer les comportements positifs, ce qui contribue à diminuer les comportements problématiques. Cette approche vise la création d'un milieu scolaire sécuritaire, positif, inclusif et tolérant qui favorise l'apprentissage et le succès de chaque élève. Pour ajouter à cette approche, le 30 octobre dernier, l'équipe-école a fait le lancement du programme « Vers le Pacifique » dans le but d'enseigner et de promouvoir la résolution de conflit de façon pacifique. Chaque élève a symboliquement lancé une bouteille à la mer pour faire part de leur engagement dans ce projet. Dans les mois à venir, les élèves aborderont des thèmes tels que; le conflit, les sentiments, la colère, la communication, l'écoute, l'empathie, l'estime de soi et bien d'autres. Toute l'équipe est fière de pouvoir offrir un environnement scolaire positif à ses élèves!

École Alexandre-Taché

Semaine nationale de l'immigration francophone à Alexandre-Taché



Alexandre-Taché a célébré la Semaine nationale de l'immigration francophone en disant « bonjour » chaque matin dans les langues parlées (autre que le français et l'anglais) par les élèves et les membres du personnel. Ils se sont exprimés en kikongo, en lingala, en kinyarwanda, en swahili, en arabe libanais, en perse, en tagalog, en kirundi, en russe, en ukrainien, en espagnol, en patois, en mandarin, en gabonais, en cri, en mitchif, en turc, en polonais et en moldave.

La journée du mercredi 5 novembre a été marquée par la présentation d'une pièce théâtrale intitulée « En genre et en nombre » par une troupe de jeunes, dirigée par Lise Nepton. Après cette activité, tous les jeunes et les membres du personnel ont pu savourer le diner traditionnel qu'ils ont apporté et certains ont eu l'occasion de découvrir un met qui leur était étranger jusqu'alors. Lors de la journée de clôture de la semaine, le jeudi 6 novembre, on a vu tous les jeunes et enseignants nés en dehors de l'Alberta mettre une épinglette sur la carte du monde pour localiser leur lieu de naissance. La surprise a été bien grande de voir à quel point la communauté de l'école est diversifiée et fière de l'être.

L'Halloween à l'école

Le 31 octobre, les élèves de l'école Alexandre-Taché ont profité des activités d'Halloween pour socialiser, stimuler les sens et rire ensemble! « Ça sent bon » et le bol mystère ont présenté de vrais défis pour les courageux qui ont tenté d'identifier des objets inconnus en utilisant uniquement l'odorat ou le toucher. Le *limbo*, la pomme et le beigne « empoisonnés », le jeu de quilles avec les bouteilles recyclées et le lancer du bâton lumineux ont été parmi les activités les plus populaires!

Le *We Day*

Ensuite, les membres de notre club Enfants Entraide se sont rendus le 4 novembre à Calgary pour vivre un « We Day » extraordinaire. Les présentations diverses et engageantes ont beaucoup inspiré nos élèves, qui, à leur tour, nous inspirent avec leurs actions de charité et de bénévolat à l'école.

Félicitations à Pierre Viel !

Finalement, nous sommes fiers de notre finissant Pierre Viel, qui a reçu une bourse de l'*Alberta Apprenticeship and Industry Training Board*. Grâce à son excellent travail dans le programme RAP, il s'est mérité 1000 $ pour ses études post-secondaires afin de poursuivre le métier de charpentier. Nous partageons notre fierté avec ses parents, Claude et Nicole Viel, et avec nos coordinateurs des programmes hors-campus, Paul et Karen St-Cyr. Merci à son employeur, Eton West Construction Ltd., qui a offert cette opportunité à Pierre. Bravo!

École francophone de Beaumont

Les élèves de 5ème année de Beaumont au *We Day*

Les élèves de la cinquième année ont eu la chance de participer au *We Day* à Calgary le 3 novembre dernier. Ils ont eu l'occasion d'entendre des conférenciers inspirants, dont Spencer West qui les a particulièrement impressionnés. Ils étaient accompagnés de Johanne Melançon et Sonia Durand. Ce fut une journée inspirante pour les élèves qui ont pu découvrir de nombreux projets en justice sociale.

Le grand défi Pierre Lavoie en visite à Beaumont

Le 14 novembre, l'école francophone de Beaumont a reçu de la belle visite. Les animateurs du grand défi Pierre Lavoie sont venus rencontrer les élèves dans leur véhicube. Les élèves ont fait du zumba avec eux, en plus de participer à l'atelier « Manger mieux pour apprendre les rudiments d'une saine alimentation ». Ce fut un avant-midi bien rempli que les élèves ont beaucoup apprécié.

École Boréal

Le concours défi-santé à l'école Boréal, *par Caroline Boudreault*

À l'école Boréal, les élèves de la classe de 1ère année participent cette année au concours défi-santé 2014. Ce concours est organisé par le conseil scolaire public de la ville. Tous les matins, les élèves commencent la journée en faisant une marche ou une course de 10 minutes au gymnase ou à l'extérieur. Les élèves sont encouragés à apporter des collations santé à l'école. D'ailleurs, lors de la fête d'Halloween, les bonbons n'étaient pas permis et les élèves de la classe ont fait des montages de fruits et légumes qu'ils ont partagé avec les autres classes.

Les gagnants du concours seront nommés le 25 novembre.

École francophone de Camrose

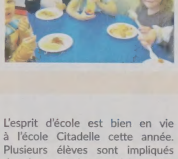
Le jour du Souvenir à l'école francophone de Camrose

Les élèves ont participé pleinement à la célébration en faisant des poèmes. Ils ont chanté une chanson en six langues, et ont organisé la salle pour les invités.

L'Halloween

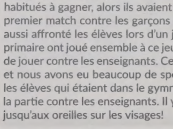
On a servi un repas chaud le jour

de l'Halloween. On a utilisé notre belle cuisine industrielle! On a eu un bon coup de pouce de plusieurs mamans d'élèves. On a mangé du spaghetti avec boulettes de viande, de la soupe aux tomates et des bananes fantômes. Les enfants de la prématernelle jusqu'à la 5e année ont dégusté un très bon repas!



École Citadelle

On bouge à l'école Citadelle!



L'esprit d'école est bien en vie à l'école Citadelle cette année. Plusieurs élèves sont impliqués dans les sports intra-scolaires et les sports parascolaires. Récemment, nous avons joué à un jeu de volley-ball élèves contre enseignants. Les enseignants ont remporté deux des trois matchs. Les enseignants sont habitués à gagner, alors ils avaient mis la barre bien haute au cours du premier match contre les garçons du secondaire. Les enseignants ont aussi affronté les élèves lors d'un jeu de ballon planète. Les élèves du primaire ont joué ensemble à ce jeu et l'équipe gagnante a eu la chance de jouer contre les enseignants. Ce fut une compétition bien amusante et nous avons eu beaucoup de spectateurs. À la fin de la partie, tous les élèves qui étaient dans le gymnase ont été invités à prendre part à la partie contre les enseignants. Il y avait beaucoup de sourires fendus jusqu'aux oreilles sur les visages!

École Desrochers

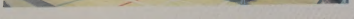
Une solide performance des Glaciers de l'école Desrochers

Les Glaciers de l'école Desrochers se sont rendus jusqu'en demi-finale provinciale le samedi 15 novembre. En effet, les Glaciers ont remporté cinq de leur six parties pendant la saison régulière cette année. Le 8 novembre, les Glaciers recevaient les Mustangs de l'école Buck Mountain Central School à Jasper pour la première partie des éliminatoires. Plus d'une centaine de spectateurs s'étaient rassemblés pour encourager l'équipe de Jasper. Les Glaciers ont remporté la victoire de ce match de quart de finale provinciale 52-14. Les Glaciers ont cédé la victoire la semaine suivante en demi-finale provinciale à Lacombe aux Spartans de Rimbey.

École Gabrielle-Roy

Le jour du Souvenir à l'école publique Gabrielle-Roy

Les étudiants de Gabrielle-Roy ont observé un moment de silence lors de la cérémonie du jour du Souvenir. Le corporal Fleury Johnson a rendu visite aux élèves et a parlé de son emploi. De plus, la chorale de Gabrielle-Roy a chanté lors de la célébration.

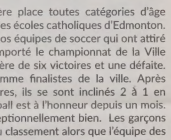


École Joseph-Moreau

Un chef-d'oeuvre à l'école Joseph-Moreau

Joël M. est passionné depuis longtemps par l'histoire du Titanic. En effet, il adore les bateaux. En septembre, il a commencé un projet de fabrication d'une réplique miniature du célèbre bateau de croisière. Il a lu des instructions, collé et peinturé les morceaux. Joël ne savait pas comment bâtir un modèle, car il n'en avait jamais fait auparavant. Voilà pourquoi un bénévole, Raymond Hébert, est venu lui donner un coup de main. Les deux ont passé quelques heures par semaine sur ce projet et au début novembre, le chef-d'œuvre était terminé. Le Titanic en modèle réduit décore maintenant l'espace personnel de Joël dans la classe. Joël a eu la piqûre, car un autre projet est déjà en train de se préparer. Un autre bateau, possiblement! Bravo Joël!

Les Panthères se démarquent depuis le début de l'année scolaire!

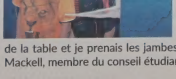


Le talent sportif à l'école Joseph-Moreau s'est fait sentir à plusieurs niveaux depuis trois mois. Dès le début septembre, Katelynn Wyskel, de la 8e année, s'est démarquée à la course de crosscountry en remportant la première place au niveau intermédiaire. Son temps remarquable de 8 minutes 44 secondes l'a placée en première place toutes catégories d'âge confondues lors de la compétition des écoles catholiques d'Edmonton. Durant le mois d'octobre, ce sont nos équipes de soccer qui ont attiré l'attention. L'équipe des filles a remporté le championnat de la Ville d'Edmonton avec une saison régulière de six victoires et une défaite. Les garçons ont été reconnus comme finalistes de la ville. Après une saison parfaite de sept victoires, ils se sont inclinés 2 à 1 en prolongation. Finalement, le volleyball est à l'honneur depuis un mois. Nos deux équipes performent exceptionnellement bien. Les garçons se retrouvent en deuxième place du classement alors que l'équipe des filles est en première place à mi-saison. Ce ne sont pas les émotions fortes qui manquent à l'école Joseph-Moreau. Félicitations à nos jeunes!

École La Mission

L'Halloween à La Mission, *par Ashley McPherson*

L'après-midi du 31 octobre à l'école La Mission est toujours un moment excitant et effrayant. Cette année, tous les élèves de l'école ont participé à différentes activités préparées par les enseignants. Il y avait des jeux, des bricolages et même des biscuits à décorer! Les élèves ont fabriqué des chauves-souris à partir d'oranges et des fantômes en utilisant des ballons. Le jeu au gymnase, utilisant la géante balle de kinball, était très populaire.



Le conseil étudiant a aussi préparé une surprise pour les élèves de l'école. Pendant deux semaines et plusieurs rencontres, ils ont préparé une maison hantée en trois parties. Les sorcières ont concocté une potion magique; les pirates ont organisé une chasse au trésor (avec du jello) et les zombies ont prédit le futur des élèves. « J'ai fait peur à plusieurs élèves parce que j'étais en dessous de la table et je prenais les jambes des gens », nous a raconté Essi Mackell, membre du conseil étudiant.

C'est certain que les élèves de La Mission attendent maintenant avec impatience les surprises que l'année prochaine apportera!

Un projet plein de couleurs, *par Essi Mackell*

Des élèves francophones de Saint-Albert veulent avoir un impact pas juste dans leur salle de classe, mais aussi dans un pays d'Amérique centrale. C'est la classe de 5e année de l'école La Mission!

L'objectif de ce projet est de pouvoir changer la vie des gens qui habite dans un village au Nicaragua, et aussi celle des élèves de la cinquième année de l'école.

Ces élèves essaient d'aider à leur façon une école nommé Divino Ninõs dans un petit village appelé Cinco Piños, nom qui signifie cinq palmiers au Nicaragua. Ils ont demandé aux élèves de 11e et 12e année de l'école Maurice-Lavallée de peinturer cette école pour eux durant leur voyage au Nicaragua.

Ils ont amassé l'argent en faisant une vente de bracelets Rainbow Loom fabriqués en élastiques. Présentement, ils ont terminé leur premier objectif et veulent atteindre le second. Ces élèves veulent aussi peinturer leur salle de classe en couleurs. Maintenant, ils sont rendus à mi-chemin et ils ont encore environ 145 bracelets à vendre.

Le rêve de leur enseignant, monsieur Pascal, était de juste peinturer leur salle de classe pour que ses élèves aient envie de venir apprendre. Maintenant, son projet a une très grande portée!

École La Prairie

Danse d'automne familiale à La Prairie

Les activités ne manquent pas pour les élèves de l'école La Prairie et ce, en tout temps de l'année. Pour célébrer l'arrivée officielle de l'automne, une danse familiale a été organisée en collaboration avec le Conseil d'école dans l'enceinte de notre nouvel édifice. De nombreux jeunes et leur famille étaient au rendez-vous pour bouger au rythme de la musique du DJ.

Inauguration de la nouvelle école

Le 29 octobre marquait un grand jour pour non seulement les élèves de l'école La Prairie, mais aussi pour tous les membres de la communauté francophone de Red Deer et de la région. C'est en effet ce jour-là que l'inauguration officielle de l'école a eu lieu en présence de plus de 200 personnes. Un évènement marquant pour tous ceux et celles qui ont revendiqué une nouvelle école depuis de nombreuses années.

Halloween

Le 31 octobre, nous avons évidemment célébrer l'Halloween. Comme c'est la coutume, les élèves ont revêtus leur costume pour une grande assemblée. Un concours de costume a été organisé et les membres du Conseil étudiant ont de nouveau accepté de prendre le rôle de juges pour cet exercice. De plus, à la demande populaire, les élèves ont pu faire le tour de la maison hantée préparée par notre coordonnatrice scolaire communautaire.

Finales sportives

Les sports scolaires sont prisés par les élèves avides d'activités physiques et de compétitions. L'équipe de cross-country a clos sa saison lors des championnats régionaux tenus cette année à Lacombe, le 17 octobre. De beaux efforts de la part de nos athlètes cette saison, dont plusieurs jeunes recrues.

Pour leur part, les équipes de volleyball ont connu une saison remplie de succès. Autant les garçons que les filles ont terminé au premier rang de la saison régulière. Lors des finales, les garçons ont remporté la première place pour une deuxième année consécutive. Les filles, de leur côté, ont lutté fièrement en finale pour remporter la deuxième place du championnat de fin de saison.

Des invités bien spéciaux à l'école La Prairie

Une fois de plus cette année, nous avons eu le privilège d'accueillir les membres de la Famille Myriam des Prairies. Le groupe de 3 sœurs s'était déplacé depuis leur résidence de Régina pour une petite tournée en Alberta. Les élèves de tous les niveaux ont eu droit à une présentation en lien avec le thème de la pastorale de l'année scolaire : *Allez à contre-courant!*

Le 6 novembre, deux activités étaient au calendrier. En matinée, les élèves ont commémoré le jour du Souvenir avec une célébration de circonstance en présence d'un agent de la GRC. Plus tard dans la journée, les jeunes ont eu la chance d'assister à une présentation faite par nul autre que l'auteur David Bouchard. Il a su, à l'aide de ses récits, de sa musique et de sa personnalité, captiver l'attention des participants de tous les groupes d'âge.

École Maurice-Lavallée

Du sport, l'Halloween et bien plus à Maurice-Lavallée!

Depuis la dernière publication de l'Écho, les élèves de Maurice-Lavallée ont vécu de belles expériences et célébrations. Notre équipe de volleyball masculine a pu se rendre à la première ronde des séries éliminatoires de la Ville d'Edmonton. À la fin octobre, le Conseil étudiant a organisé une danse d'Halloween. Messieurs Déry et Eddie ont souligné l'importance du jour du Souvenir avec une cérémonie touchante.

Vingt membres de notre école, dont 17 élèves et trois accompagnateurs, sont allés au Nicaragua en novembre pour prêter main forte à la communauté de Cinco Piños, qui a de grands besoins.

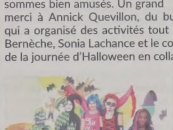
École Saint-Christophe

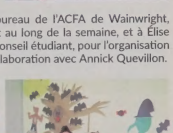
Le jour du Souvenir à l'école Saint-Christophe

Notre cérémonie pour le jour du Souvenir a eu lieu le 6 novembre en avant-midi. Merci à Alexandra Lemmetti, qui a organisé l'évènement, et aux élèves du secondaire qui ont lu des textes portant à réfléchir sur les efforts et les sacrifices de nos soldats, passés et présents, pour notre liberté.

Activités d'Halloween

Nos activités d'Halloween ont suscité la participation enthousiaste des élèves et du personnel de l'école. Nous nous sommes bien amusés. Un grand merci à Annick Quevillon, du bureau de l'ACFA de Wainwright, qui a organisé des activités tout au long de la semaine, et à Élise Bernèche, Sonia Lachance et le conseil étudiant, pour l'organisation de la journée d'Halloween en collaboration avec Annick Quevillon.





École Père-Lacombe

Les élèves de Père-Lacombe visitent la communauté

Du 20 au 24 octobre, les élèves de la 6e année ont profité d'une semaine au cœur de la francophonie d'Edmonton. Ils ont fait le projet « École à la Cité ». Les élèves se sont préparés à l'avance pour visiter et passer en entrevue des employés des organismes qui œuvrent à la Cité francophone et dans la communauté. Ils ont pu rencontrer entre autres une gendarme, une greffière, un avocat, un travailleur du Centre d'Accueil et d'Établissement du Nord de l'Alberta et le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord, Monsieur Lemire. Ils ont aussi rendu visite aux dirigeants de l'Institut Guy-Lacombe de la famille et ils ont fait des activités avec des employés de la Fédération du sport francophone de l'Alberta.

Les élèves ont aussi pris le temps de visiter la communauté. Ils ont fait un projet d'art au Centre d'arts visuels de l'Alberta et rendu visite à deux artistes locaux. De plus, ils ont fait une tournée du Campus Saint-Jean et de l'église St-Thomas-d'Aquin.

La plupart des élèves ont dit que leurs activités préférées ont été la visite du ravin Mill Creek ainsi que leur dîner au restaurant *Cheese Factory*. C'était certainement une semaine enrichissante pour les jeunes de l'école Père-Lacombe!

École Sainte-Jeanne-d'Arc

Activité du jour du Souvenir à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc

Le jeudi 6 novembre, l'école Sainte-Jeanne-d'Arc a eu le plaisir d'accueillir le caporal-chef Pascal Boivin, vétéran de cinq missions en Afghanistan. Il a pris le temps de répondre aux questions préparées par les élèves de 6e année avec l'aide de leurs enseignantes. À la suite de cet échange, M. Boivin a participé à la célébration en faisant une présentation qui a su sensibiliser toute l'assemblée à la vie des soldats canadiens outre-mer, tout en mettant l'accent sur les valeurs qu'ils défendent en notre nom. Ce fut une présentation émouvante et réaliste, tout en étant au niveau de compréhension des élèves. La présence et la présentation du caporal-chef Boivin ont été rendues possibles grâce à Jean-François Picard, musicien, membre des Forces armées canadiennes et bénévole à l'école. Ce dernier nous a aussi présenté deux autres musiciens, Marc Beaudin, membre à la retraite des Forces armées canadiennes, ainsi que Brian Tymco, trompettiste. Le talent très impressionnant de ces trois musiciens a ému le public lors de la célébration. Ces quatre invités, avec la participation très respectueuse des élèves rassemblés, a fait de notre célébration un évènement significatif et mémorable. Merci à Monique Beaunoyer-Richer et Karin Déry de l'excellente organisation ainsi qu'à François Picard de nous avoir présenté ces invités spéciaux.

Retour en grand du Gala Saint-Jean

Ernest Chauvet *Reed Gauthier* *Suzanne Lamy-Thibaudeau* *Justin Edward Kingston* *Mario Gigère*

Après deux années d'absence, le Gala Saint-Jean était de retour, le 15 novembre dernier, alors que près de 100 personnes ont convergé à La Cité francophone pour honorer les cinq récipiendaires des prix d'excellence 2014.

« Comme vous le savez, l'avenir du Campus Saint-Jean a été fragilisé ces dernières années. Des efforts draconiens ont été effectués pour stabiliser la situation financière du Campus. (…) Aujourd'hui, nous sommes maintenant à remettre le Campus sur ses rails et entrevoyons l'avenir avec optimisme », a souteu le doyen Pierre-Yves Mocquais.

Ce dernier estime que cela ne peut pas se faire sans l'appui de la communauté franco-albertaine et son organisme porte-parole, l'Association canadienne-française de l'Alberta. « Un rapprochement avec la communauté est quelque chose qui me tient à cœur. Il faut donc que la rue Marie-Anne Gaboury cesse d'être perçue par plusieurs comme une frontière, ce qui vient nuire à la création de relations fortes et soutenues. Il faut cesser de regarder le passé et plutôt se tourner vers l'avenir », a-t-il lancé.

C'est lors du Gala que le Fonds du Campus Saint-Jean a été créé à la Fondation franco-albertaine. Sur la photo, de gauche à droite, Yvette d'Entremont, Joël E. Lavoie, Pierre-Yves Mocquais et la sénatrice Claudette Tardif.

Un des gestes concrets a été posé avec la création du Fonds du Campus Saint-Jean avec la Fondation franco-albertaine. L'objectif de ce fonds est de rehausser la qualité des conditions d'étude et de vie des étudiants du Campus Saint-Jean. « Voilà un geste que je qualifie d'important et d'essentiel qui confirme que nous voulons travailler main dans la main avec la communauté », affirme Pierre-Yves Mocquais.

La sénatrice Claudette Tardif, qui a été doyenne de l'établissement de 1995 à 2003, se réjouit du retour de cette soirée. « Malgré les difficultés qui ont dû être surmontées, le Campus Saint-Jean a démontré sa force et sa résilience. Je rends hommage au corps professoral, aux étudiants et à la communauté francophone qui ont manifesté leur fidèle attachement à cet établissement renommé qui fait partie de notre patrimoine et qui demeure un pilier essentiel à l'éducation postsecondaire francophone en Alberta et au Canada. Je suis très fière que le Gala Saint-Jean soit rétabli après deux années d'absence », a-t-elle affirmé.

Cette soirée a aussi permis de reconnaître cinq leaders de la communauté :

Justin Edward Kingston *(Prix avenir prometteur)*
Suzanne Lamy-Thibaudeau *(Prix de contribution exceptionnelle)*
Ernest Chauvet *(Prix d'honneur Saint-Jean)*
Reed Gauthier *(Prix d'honneur Saint-Jean)*

Remise de bourses

En après-midi, le Campus Saint-Jean avait procédé à la remise de toutes ses bourses pour l'année en cours aux étudiants méritants. Annuellement, les étudiants du Campus reçoivent environ 350 000 $ en bourses, que ce soit des bourses du Campus, des bourses provenant de l'Université ou encore des fonds boursiers créés au fil des années par des individus ou des organismes.

La soirée a également permis de remettre quelques-unes de ces bourses :

- La Bourse de l'Amicale Saint-Jean, d'une valeur de 750 $, a été décernée à Colin Champagne par Kenneth Shields de l'Amicale Saint-Jean.

- La Bourse Claudette-Tardif, d'une valeur de 2250 $, a été attribuée à Dany Bazira par la sénatrice Claudette Tardif.

- Le Fonds boursier Laurent Godbout et fils a permis de remettre trois bourses (2500 $, 1000 $ et 500 $). Daniel et Michel Godbout ont remis ces bourses à Amy Vachon-Chabot, Christine Uwanjye R Daima et Claire Plamondon.

- Le Fonds boursier Jean-Guy Thibaudeau et famille a permis à Claire Plamondon de se voir décerner une bourse de 1000 $ des mains de Suzanne Lamy-Thibaudeau.

- Deux Bourses Jean-Léon Côté, de 3500 $ et 2500 $ respectivement, ont été remises à Étienne Vincent et Catherine Gagnon, par la vice-doyenne aux Affaires académiques Yvette d'Entremont.

- Claire Merkosky et Megan Kierstead se sont vu remettre par le doyen Pierre-Yves Mocquais, leur Bourse de l'Association des universités de la francophonie canadienne, l'AUFC, d'une valeur de 5000 $.

Pour découvrir la biographie des récipiendaires des Prix Saint-Jean, ou la liste complète des boursiers, veuillez numériser ce code :

Claire Merkosky et Megan Kierstead se sont vu remettre une bourse de l'Association des universités de la francophonie canadienne (AUFC).

Daniel et Michel Godbout remettent les trois bourses provenant du Fonds boursier Laurent Godbout et fils à Amy Vachon-Chabot, Claire Plamondon et Christine Uwanjye R Daima.

Les deux Bourses Jean-Léon Côté ont été remises à Catherine Gagnon et à Étienne Vincent par la vice-doyenne aux Affaires académiques Yvette d'Entremont.

Arts visuels

« À trente ans, on ne compte pas mourir demain »

Mathieu Lefèvre était un jeune artiste prometteur qui, grâce à son humour naïf et souvent brillant, s'était taillé une place sur la scène artistique à Montréal. Il s'apprêtait à percer à New York avec deux expositions quand il fut happé en vélo par un camion dans une petite rue de Brooklyn, non loin de son atelier. Il avait 30 ans. Une rétrospective lui est consacrée à la Galerie PAVA d'Edmonton.

C'est en Alberta, d'où il est originaire, que les parents de Mathieu ont souhaité montrer la première rétrospective de son œuvre avant-gardiste. « Dans notre malheur on a beaucoup de chance : Mathieu nous a laissé une œuvre assez considérable. Alors cette œuvre ne peut pas rester en entreposage, il faut l'exposer », considère Alain Lefèvre, le père de Mathieu. Par ailleurs, le travail de Mathieu Lefèvre est plus connu dans sa province d'adoption, le Québec, qu'en Alberta.

C'est pour des études de sciences politiques que Mathieu Lefèvre avait d'abord déménagé au Québec. Il s'était ensuite tourné vers une éducation en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal. « Il a commencé par faire des constructions en bois. Il y en a une, c'est une reproduction d'une maison. À l'intérieur de la bâtisse, tout en haut – hors d'atteinte –, il y a toutes les peintures célèbres, de Renoir à Van Gogh. On doit sauter sur un trampoline au bas de la maison pour voir les œuvres rien qu'une seconde », décrit Alain. Dans le titre de l'œuvre, l'artiste parle de l'inaccessibilité de l'art.

C'est un thème récurrent pour Mathieu. Après les constructions, il se tourne vers d'autres formes d'art, mais toujours avec, au cœur de l'œuvre, une blague ou un jeu de mots mordant. « Mathieu, il aimait bien rire, amuser tout le monde », se remémore sa mère, Erika. « Le poisson d'avril, c'était sa journée par excellence parce qu'on lui permettait de faire toutes sortes de blagues », renchérit Alain. Que ce soit par l'utilisation, la transformation ou la représentation d'objets de tous les jours, l'usage excessif de la peinture à l'huile comme médium et comme sujet, ou simplement un mot tagué sur une reproduction d'un grand classique de la peinture, l'énoncé caustique fait toujours sourire.

Photo : courtoisie

« C'était surtout pour dire quelque chose d'important au sujet de l'institution de l'Art avec un grand A. C'est-à-dire, à quel point c'est difficile pour un jeune artiste d'entrer dans le domaine de l'art contemporain », explique Erika Lefèvre. Comme un nouveau Marcel Duchamp, Mathieu se démarque pourtant. Durant sa carrière écourtée, il fit une vingtaine d'expositions et a même représenté son pays à la biennale de Prague en 2011.

À titre posthume, il sera mis en vedette dans une biennale plus près de chez lui : celle de la Galerie d'Art de l'Alberta (en 2015). Ce sera la première fois que les œuvres d'un artiste contemporain décédé y seront montrées. Mais avant vient la rétrospective à la Galerie PAVA, que les parents de Mathieu auraient aimé pouvoir organiser plus tôt. À cause de difficultés avec la galerie qui représentait Mathieu à Montréal et avec les douanes canadiennes, Erika et Alain n'ont pu prendre possession des œuvres de Mathieu qu'aux environs du troisième anniversaire de son décès, le 18 octobre de cette année.

« Quand on a trente ans, on ne compte pas mourir demain. Toutes ces affaires, il fallait les trouver, tout régler… Et puis l'enquête avec la police, c'était très difficile. D'ailleurs, ce n'est pas encore fini, témoigne Erika qui, depuis 2011, se bat avec son mari pour obtenir une enquête sur les conditions et les causes réelles de la mort de leur fils auprès de la police de New York. On ne sait pas quand ça sera réglé ou comment. Tout ce qu'on sait, c'est qu'il y avait une injustice qui a été faite et on ne peut pas laisser tomber tout ça. C'est un voyage très dur que j'aimerais que personne n'ait à vivre. »

Mais pour l'instant, les Lefèvre ont décidé de se concentrer sur une mission : « C'est à nous de continuer à faire connaître son œuvre ». Après plusieurs expositions prévues, il faudra trouver un emplacement plus permanent, où son pied de nez à l'*establishment* sera d'autant plus visible. Car malgré la nature critique de œuvres de Mathieu, ses parents croient bien qu'il aurait souhaité se tailler une place parmi les grands de l'art contemporain. « Mais dans ses propres termes et à sa façon », se hâte d'ajouter Alain.

Emma Hautecoeur

La rétrospective des œuvres de Mathieu Lefevre est présentée au PAVA du 29 novembre 2014 au 13 janvier 2015. Ce sera également l'occasion de lancer le Fonds Mathieu-Lefèvre de la Fondation franco-albertaine, qui permettra d'appuyer d'autres artistes émergents.

Chronique linguistique

Le catholicisme et l'ouverture à l'autre (2e partie)

Paul Dubé

Le document "Catholic School Facilities in Alberta" produit par la Alberta Catholic School Trustees' Association (ACSTA) dont est membre la partie catholique du CSCN, adopté à l'unanimité en janvier 2003, et reaffirmé en avril 2011, semble confirmer le rapport à l'autre tel qu'il est apparu dans les années 1980 lors d'une assemblée tenue à l'école Maurice-Lavallée quand un parent catholique a déclaré à un parent non-catholique (comme c'était la seule école francophone à Edmonton, à ce moment-là…) qu'il ne voulait pas que sa fille soit contaminée par celle du non-catholique. Et ici, on ne parle pas du virus Ebola mais de deux petites filles, déjà copines, qui devaient avoir 7 ou 8 ans. Le commentaire avait scandalisé beaucoup de parents catholiques qui voyaient sans doute leur catholicisme d'un autre œil. Ce serait à eux/elles, il me semble, d'intervenir aujourd'hui pour défendre un catholicisme qui correspondrait davantage à la vision d'ouverture que promeut le pape ces jours-ci.

Voici donc des extraits de ce document que l'on peut facilement trouver en ligne. Conformément aux enseignements catholiques, on dit qu'une école catholique a « une culture et une philosophie distincte et unique », qu'elle « se définit et se caractérise par le fait qu'elle est centrée sur le Christ », qu'elle est « un instrument de l'Église », qu'elle se focalise sur « le développement de la personne humaine dans sa totalité », qu'elle est « engagée à l'inculturation de la vie et de la foi », qu'elle est « imprégnée de tous les aspects de l'Évangile de Jésus Christ ». En somme, c'est une école, dit-on, où « la présence, la vérité et la vie du Christ en imprègnent tous les aspects » (ma traduction).

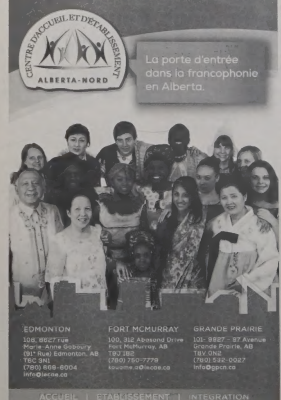
Dans ce contexte, les conseillers catholiques ont des responsabilités envers leur communauté et la grande communauté catholique ainsi que « l'obligation de ne pas agir indépendamment les uns des autres puisque la foi catholique les lie sur des questions-clés ». Ce préambule débouche sur une série de « principes fondamentaux » que je vous présente ci-dessous : 1) les membres de l'ACSTA acceptent des « partenariats communautaires en autant que ces derniers adhèrent à ces principes fondamentaux »; 2) on « s'oppose à un usage partagé de bâtiments avec un conseil public qui pourrait saper ou interrompre de quelque façon la pleine pénétration des valeurs et croyances catholiques »; 3) aucun conseil scolaire catholique « ne devrait succomber à une pression de quelque sorte à un arrangement de partenariat ou d'usage partagé qui aurait pour effets de restreindre la capacité du conseil à remplir son mandat », soit celui de procurer une éducation catholique à ses élèves; 4) toute nouvelle construction d'école catholique « doit respecter les principes fondamentaux » énoncés ici; 5) si un conseil catholique entretient l'idée de faire autre chose que d'établir une école catholique indépendante, il devra suivre les étapes suivantes dans le processus de développement du projet : a) « informer par écrit l'association »; b) « chercher l'appui de l'évêque et l'obtenir »; 6) l'association, les membres de son conseil d'administration et ses conseils membres « ne vont pas considérer comme précédent tout arrangement préexistant entre une école catholique et une école publique qui n'est pas conforme à ces principes fondamentaux » (ma traduction libre).

Le CSCN est d'abord et avant tout un conseil public à l'intérieur duquel existe un conseil catholique adjoint, associé, partenaire, alternatif, c'est selon… Sur certaines questions bien précises, c'est ce dernier seul qui prend les décisions qui, autrement, à 95%, se prennent par tous les conseillers. C'est d'ailleurs ainsi que la Cour suprême a donné du sens à l'art. 23 de la charte en 1990, vision confirmée par la décision Arsenault-Cameron dix ans plus tard, également de la Cour suprême qui, par la voix du juge Bastarache, a élargi le rôle de la communauté francophone (c'est-à-dire par la voix des conseillers) dans l'établissement de politiques scolaires propres à la francophonie, ainsi que des autorités qui échappent aux ministères d'éducation provinciaux. Dans la même logique, comme je l'ai noté d'ailleurs dans ma dernière chronique, on peut avancer que le statut particulier accordé aux francophones pour permettre le regroupement de petits nombres et l'élimination des frontières artificielles comme celles qui existent pour la majorité anglophone octroie aux francophones un modus vivendi collectif qui les soustrait aux obligations « imposées » par l'ACSTA si, justement, celles-ci entravent la possibilité d'offrir une éducation de qualité égale, sinon supérieure vu la systémique érosion historique de la langue et la culture de la minorité francophone canadienne. Tout doit pouvoir nous permettre de récupérer en partie (parce que le totalité ne peut l'être) ce dont on nous a privés en nous refoulant dans les marges de l'histoire.

Or, il y a plus que l'argument légal et constitutionnel quand il s'agit d'une communauté.

L'exclusion qui semble être le modus operandi de l'ACSTA ne peut nous convenir en tant que communauté dans la conjoncture actuelle (ou dans n'importe quelle autre, pour tout dire !).

Notre avenir est intimement lié à la question de l'inclusion de l'autre dans nos milieux, que ceux-ci soient scolaires, universitaires, professionnels, sociaux ou politiques. L'établissement d'un projet de société fondé sur l'ouverture, le respect, la générosité de cœur, la dignité humaine, l'enrichissement par la diversité, un projet de dialogue interculturel d'égal à égal misant sur des éléments qui nous unissent, cela ne semble pas, à mon humble avis, contredire le message du pape, de celui qui occupe le Saint-Siège aujourd'hui et dont les motifs semblent démués du dogmatisme type et des jeux de pouvoir habituels. Quelle sorte de catholicisme veut la francophonie catholique albertaine ? Celle du pape ou celle d'une exclusion suffisante et dédaigneuse d'une autre époque qui rappelle les conflits au Moyen-Orient se nourrissant justement de divisions semblables ? Imaginons pour un instant la force d'un discours de respect mutuel, de bonne entente, d'égalité totale, de confiance en soi et en l'autre, et de sécurité personnelle, quelles que soient les croyances, les origines et les habitudes culturelles de mon confrère ou ma consoeur à l'école francophone… Une base comme celle-ci me paraît nettement plus humaine et généreuse qu'une division fondée sur l'exclusivité…



Georges Bahaya élu « homme communautaire de l'année » par le magazine Diversity

Samedi 22 novembre, Georges Bahaya a reçu le prix de l'« homme communautaire de l'année » lors de la célébration des Afro-Canadian Heroes organisée par le magazine Diversity.

Le directeur général du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta s'est dit « très touché » par ce prix qui récompense son engagement auprès des nouveaux arrivants francophones, notamment d'origine africaine.

« Cela vient confirmer […] qu'il y a des résultats qui peuvent être reconnus et cela me pousse à en faire davantage », a expliqué M. Bayaha.

Photo : A.B.

Musique

Alex Nevsky attire 150 spectateurs à Edmonton

Photo : Amy Vachon-Chabot

C'est une soirée qui restera gravée dans les mémoires des 150 spectateurs qui ont eu la chance d'assister au spectacle d'Alex Nevsky le 22 novembre au théâtre du Royal Alberta Museum.

Alex Nevsky s'est totalement livré à nous sur des notes endiablées et un discours humoristique ! Ses musiciens nous ont offert des solos d'enfer tandis qu'Alex a invité Ghislain Bergeron sur scène pour nous chanter un air, a fait danser un slow et est descendu de la scène pour être entouré de son public et nous offrir un "a capella" en duo avec Amélie Mandeville, sa bassiste-claviériste. Wow !

Nous avons bien compris que le public n'est pas resté indifférent à la toute fin car il est allé à sa recontre et a dévalisé son lot de CD. Alex a été très généreux et il ne s'est pas fait prier pour signer les autographes et prendre des photos avec ses nouveaux fans. Pour ceci, nous pouvons grandement le remercier et lui dire à la prochaine ! Merci aux bénévoles qui ont permis de faire un succès de cette soirée.

Collaboration spéciale, ACFA d'Edmonton

Tu es un(e) ancien(ne) de la Grande famille de Saint-Jean?

Ce code QR est pour toi!

À gagner : l'un des cinq prix d'une valeur de 50 $.

Un tirage par mois jusqu'en décembre 2014.

www.tiny.cc/csj_anciens

UNIVERSITY OF ALBERTA · EDMONTON-ALBERTA-CANADA · CAMPUS SAINT-JEAN · UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

actionflooring & designabilities

9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB Accredited Business · BBB Rating: A+

Installation professionnelle garantie!

TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Galeway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD McCuaig Desrochers LLP · Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

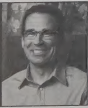
PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328

Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Comment FAC aide les producteurs à améliorer leurs compétences en gestion agricole

Plus de 100 villes et villages

11 000 participants

120 événements, séminaires et ateliers gratuits

Une très bonne année

Carrefour du savoir agricole

Encore une fois, FAC présente des conférenciers inspirants et d'éminents experts agricoles dans le cadre d'ateliers et de séminaires à l'échelle du pays. Ces événements sont offerts gratuitement à tous ceux qui se passionnent pour l'agriculture canadienne.

Trouvez un événement dont votre exploitation peut tirer parti et inscrivez-vous aujourd'hui.

fac.ca/evenements

fcc Financement agricole Canada · Pour l'avenir de l'agroindustrie · Canada

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

Francophonie canadienne

Une redéfinition de "francophone" avant 2017 ?

Un amendement proposé à la Loi sur les langues officielles permettrait de relancer les services fédéraux en milieu minoritaire. Mais si le projet n'aboutit pas d'ici deux ans, on perdra une décennie. Dans sa course contre la montre, Maria Chaput a reçu un appui inattendu.

Le Comité sénatorial permanent des langues officielles a débuté ses audiences sur le projet de loi en octobre. Le 17 novembre, le Comité a reçu le sous-ministre adjoint intérimaire du Secteur de la gouvernance, de la planification et des politiques au Conseil du Trésor, Marc Tremblay.

« Ce que je retiens de son témoignage, explique la sénatrice Chaput, c'est qu'il y a urgence d'agir si nous voulons apporter une modification qui aurait un impact sur le prochain recensement. L'exercice de révision de 2011 n'est pas encore terminé qu'on prépare déjà le prochain. Si nous n'arrivons pas à apporter des changements à temps, il faudra attendre jusqu'en 2025. Ce serait insensé.

« Il faudrait que la loi soit amendée en 2016 au plus tard, explique la marraine de S-205. Parce qu'après, le Conseil du Trésor commencera à préparer le système informatique en vue du recensement de 2021. Si on réussit, les renseignements sur la langue seront comptabilisés d'après la nouvelle méthode. »

L'offre des services fédéraux et l'appui aux communautés en milieu minoritaire sont fondés sur une définition des ayant droit en matière de langues officielles. « Pour le moment, souligne la sénatrice, on exclue des immigrants, des exogames et des francophiles, beaucoup de monde qui veulent vivre en français. »

S-205 est la troisième tentative de Maria Chaput depuis 2010. Les audiences du Comité continueront jusqu'à la fin mars. Si l'amendement n'est pas adopté par le Sénat, la sénatrice passera à la prochaine étape. « Après les élections de 2015, un projet semblable serait déposé aux Communes. On a l'appui inconditionnel d'un nombre de députés. »

La Manitobaine n'est pas la seule à vouloir redéfinir la francophonie. L'Organisation internationale de la francophonie a publié le 5 novembre une mise à jour des données de populations établie à partir d'une nouvelle approche.

Selon l'étude "La langue française dans le monde 2014", la francophonie mondiale a enregistré une augmentation de 50 millions de locuteurs depuis 2010. La hausse est due en partie à l'inclusion de personnes parlant français comme deuxième ou troisième langue. Le nombre s'élève maintenant à 274 millions.

La nouvelle a suscité les commentaires du chroniqueur Jean-Benoît Nadeau du Devoir. « Fini le distinguo condescendant entre "francophones réels" et "francophones partiels". Un francophone, c'est quelqu'un qui parle français, point barre. La francophonie n'est pas une ethnie et n'exclut personne. »

Maria Chaput espère que cette nouvelle information lui permettra de faire des progrès auprès de ses collègues conservateurs au Sénat. « Le climat n'est pas négatif, souligne-t-elle, il y a une compréhension des enjeux. Il reste à voir comment on peut travailler ensemble pour renforcer la langue française au Canada. »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

CONCOURS
DE DESSINS DE NOËL

À l'occasion du temps des fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, de nouveau cette année, un concours de dessins de Noël.

Divisés en catégories A, B, C, D et E (préscolaire à la 12e année), les participants devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins, en couleur, doivent être faits à la main. Nous n'accepterons pas de dessins faits à l'ordinateur.

Catégorie A — *Préscolaire/maternelle*

Catégorie B — *1re à 3e année*

Catégorie C — *4e à la 6e année*

Catégorie D — *7e à la 9e année*

Catégorie E — *10e à la 12e année*

Nous remettrons 10 certificats-cadeaux de la librairie Le Carrefour, d'une valeur de 20 $ chacun, aux auteurs des deux plus beaux dessins dans les cinq catégories.

LE FRANCO

Date limite: Vous avez jusqu'au lundi 1er décembre 2014, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des 10 gagnantes et gagnants seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco* du 18 décembre 2014. D'autres dessins pourraient servir à illustrer l'édition spéciale de Noël.

Prière de mettre votre nom, prénom, la catégorie (A, B, C, D ou E) et le nom de votre école à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante:

Le Franco
Concours de dessins de Noël
Pièce 312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton, Alberta T6C 3N1

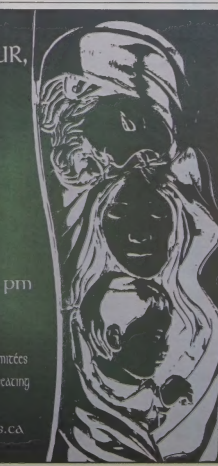
LE CARREFOUR

Les Chantamis, Mélodie D'Amour,
et l'ensemble vocal Clé
Présentent pour Noël - Present for Christmas

L'ENFANT
Le 14 décembre 2014
14 h 30 et 19 h 30 / 2 : 30 pm and 7 : 30 pm
Église St-Thomas-D'Aquin Church 10410 - 88e Rue / Street

Billets/Tickets: 10 $
Enfants/children (0-5) - gratuit/free
Disponibles à la porte ou par l'entremise d'un/une choriste
Available at the door or from a choir member

Places limitées
Limited seating



LE FRANCO
Mélodie d'Amour
Les Chantamis
choralechantamis.ca

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

Paix, bonheur et justice pour la prochaine année !

Voici arrivé le temps où il est coutume de se souhaiter toutes sortes de bonnes choses pour la nouvelle année. En fin d'année 2013, le Père Noël est intervenu en faveur des justiciables francophones auprès de la première ministre Alison Redford mais celle-ci a ignoré sa demande. Comme vous pouvez le constater par le dessin ci-joint, le Père Noël a décidé d'intervenir de nouveau. Puisqu'il est fort occupé en cette fin d'année 2014, il apprécierait votre aide afin que son message soit bien entendu par le nouveau premier ministre de l'Alberta.

En vous rendant à la page Internet "Envoyons nos bons vœux au premier ministre Jim Prentice" (http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5788), vous bénéficierez de suggestions pour transmettre ce dessin au premier ministre et pour le diffuser dans vos réseaux sociaux.

L'année 2015 sera-t-elle celle où le ministre de la Justice de notre province commencera à respecter la jurisprudence bien établie de la Cour suprême en matière d'interprétation des droits linguistiques et cessera de traiter la langue française comme une langue étrangère ? Au cours de 2015, le gouvernement albertain présentera-t-il un projet de loi sur les services en français, illustrant ainsi qu'il accepte sa responsabilité de contribuer au maintien et à l'épanouissement de la communauté franco-albertaine ?

Pour le moment, personne ne connaît la réponse à ces questions.

Ce qui est certain, c'est qu'en 2015, le dossier des droits linguistiques en Alberta va de nouveau retenir l'attention nationale. Ce sera notamment grâce à l'audition en Cour suprême du Canada du dossier Caron c. Alberta qui est présentement prévue pour le 13 février prochain.

À titre d'information, les questions constitutionnelles qui seront débattues ont été formulées ainsi :

1. Est-ce que la Loi linguistique, R.S.A. 2000, c. L-6, est ultra vires ou sans effet dans la mesure où elle abroge une obligation constitutionnelle de l'Alberta d'édicter, d'imprimer et de publier ses lois et ses règlements en français et en anglais conformément, notamment, au Décret en conseil sur la Terre de Rupert et du Territoire du Nord-Ouest, le 23 juin 1870, L.R.C. 1985, app. II, n° 9?

2. En cas de réponse affirmative à la question 1, est-ce que la loi intitulée Traffic Safety Act, R.S.A. 2000, c. T-6, ainsi que les autres lois et règlements qui n'ont pas été édictés, imprimés et publiés en français et en anglais par l'Alberta, sont inopérants ?

Levesque.Gerard@sympatico.ca

AU SERVICE DE MA FRANCOPHONIE

Le 19 novembre, l'ACFA profitait de « S'outiller pour sa communauté, série Professionnels » pour reconnaître 6 employés qui oeuvrent dans le milieu associatif francophone depuis 5 et10 ans.

5 ans au service de ma francophonie :
Nadine Gashikanyi, Marie-Thérère Nickel et Marc Tremblay.

10 ans au service de ma francophonie :
Pierre Boutet, Marie-Josée Ouimet et Luc Therrien.

FÉLICITATIONS ET MERCI!

5 ans

10 ans

ACFA

LE COIN DU RAISIN

@coinduraisin

en ligne cette semaine sur www.lefranco.ab.ca

bravo!
· 2014 ·

RENDEZ-VOUS ÉCONOMIQUE 2014 - GALA DES LAURIERS DE LA PME-ALBERTA REMISE DES BOURSES FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE

Du 7 au 8 novembre 2014 s'est tenu le Rendez-vous économique 2014 du CDÉA et le souper-bénéfice conjoint de la Fondation Fernando-Girard en économie et du Conseil de développement économique de l'Alberta. Un double événement qui a permis de remettre des trophées à 7 *Lauriers de la PME-Alberta* en 2014, 5 bourses d'études de la Fondation Fernando-Girard en économie et 12 bourses du CDÉA aux étudiants du Centre collégial de l'Alberta. Un succès inédit avec une participation record!

Merci à tous nos précieux partenaires pour leur appui. Vous avez contribué au succès de ce double événement!

RENDEZ-VOUS ÉCONOMIQUE 07-08 NOVEMBRE 2014
L'ESSOR DE VOTRE AVENIR | www.lecdea.ca

COMMANDITAIRES DU FORUM

BDC · ICI Radio-Canada · ACFA · LE FRANCO · oohoo.biz
servus credit union · Paul Blais Realty Group · Beaumont · Mercier & Mercier · Financière Banque Nationale · creative coco'nuts · futurpreneur canada

Bourses du CDÉA aux étudiants du Centre collégial de l'Alberta

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

Boursiers :
Victorine Abe Mimbe, Emilie Blanchette-Martel, Khadim Diongue, Cyrille Essomo Adzeme, Dorcas Tshibula, Baye Fall, Fatou Ngom Ndeye, Laure Tiepo, Marie Claudie S. Fenelon, Milly Mugisha, Oumar Gaye, Mohamed Nasmie.

Bourses de la Fondation Fernando-Girard en économie 2014

LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE

Boursiers :
Émilie Blanchette-Martel, Rochelle Gorda, Luke Melenberg, Thomas Pomerleau, Frank-Olivier Yatoa Garane.

PARRAINS DES BOURSES

francoalbertaine · servus credit union · Rob Christie Productions Entp. Ltd

PARTENAIRE MÉDIA

ICI Radio-Canada

Gala des Lauriers de la PME-Alberta 2014

Lauriers de la PME Alberta

1. Les gagnants des Lauriers de la PME Alberta 2014
- **Nouvelle entreprise prometteuse :** La Oliva
- **Oeuvrant en milieu rural :** TellierBar LD Ranch Inc.
- **Commerce de détail :** Celeste Accessories
- **Agence ou association :** ACFA régionale de Canmore-Banff
- **Construction ou rénovation :** Fraser Shingling & Exteriors Ltd.
- **Restauration, Hôtel, Gîte :** Restaurant Normand's
- **Prix du bâtisseur de la BDC :** Novel Notion Advertising Inc.

2. Agence ou association :
Michel St-Arnaud, PCA du CDÉA et Louise Létourneau, ACFA régionale de Canmore-Banff

3. Entreprise de l'année
Fraser Shingling & Exteriors Ltd
Frédéric Grandmaison (BDC) et Daniel Corbell, le V-P de la compagnie

4. Prix du bâtisseur de la BDC :
Novel Notion Advertising Inc
En avant : Frédéric Grandmaison (BDC), trophée en main et Frédérick Turbide, le propriétaire de NNA

Commanditaires 2014

BDC · Québec · LE FRANCO · accès emploi

CDÉA · Canada

Financé par le Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

C'est le vendredi qu'on attendait tous

Ce Vendredi fou, vous profiterez sans doute des soldes sur plusieurs produits. En fait, nous sommes fiers de livrer la majorité des articles achetés en ligne – et nous livrerons les vôtres chez vous ou tout près, à l'un de nos 6 200 bureaux de poste. Une fois de plus cette année, nous sommes heureux de vous offrir le service de livraison de fin de semaine pendant les Fêtes.

Du monde en ligne jusqu'à vous™

POSTES CANADA / CANADA POST

Nous livrons les fins de semaine pendant les Fêtes. **postescanada.ca/letempsdesfetes**

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes.

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 48 no 43 | Edmonton, semaine du 20 au 26 novembre 2014 | 12 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

LE POWER TRIO QUÉBÉCOIS DE TEMPS ANTAN CONQUIERT SAINT-ALBERT

À LIRE CETTE SEMAINE

Un symposium sur l'usage du français...

p. 2

... dans le domaine de la santé.

Un comité étudie l'intégration des immigrés...

p. 3

... au sein du Conseil scolaire Centre-Nord.

Le Société historique francophone de l'Alberta...

p. 5

... tenait sa deuxième Foire sur le patrimoine.

PARLER FRANÇAIS, UN EFFET DOMINO

ACFA
MON ACFA, J'EN SUIS MEMBRE
WWW.ACFA.AB.CA

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 22 2014
LIBRARY

PM#40011833 932 8/4 xxDIR(Q)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Symposium au Campus Saint-Jean

De la nécessité d'une offre active dans le domaine de la santé

Vendredi 14 novembre, le Campus Saint-Jean accueillait un symposium sur l'usage de la langue française en situation minoritaire dans le domaine de la santé. Trois intervenants – deux chercheurs et une pédiatre – ont exploré le sujet le temps de trois petites conférences.

« L'avenir s'écrira en français sur une grande partie de la planète », lance d'entrée de jeu Lucia Taylor, sociologue au Columbia College de Calgary et première intervenante du Symposium sur l'offre active dans le domaine de la santé. L'universitaire a tenu à donner quelques généralités sur la francophonie avant de parler du domaine plus spécifique de la santé.

Actuellement 220 millions dans le monde, les francophones devraient être 715 millions en 2050 – une dynamique principalement africaine –, ce qui aura bien évidemment un impact sur le Canada via l'immigration. Paradoxalement, « le français langue maternelle est en recul constant » au Canada, explique Lucia Taylor. Pour la première fois en 40 ans, le bilinguisme a d'ailleurs reculé en 2011 (17,5% contre 17,7% en 2001).

Toutefois, l'Alberta est une exception. Ainsi, la population francophone de la province a augmenté de 18% entre 2006 et 2011, plus que toute autre population de langue française au Canada. S'il reste « difficile de mesurer les besoins de services en français » en Alberta, plusieurs études décrivent comment les barrières linguistiques peuvent nuire à l'accès aux soins, notamment dans les domaines de la santé mentale, de la toxicomanie, de la sexualité ou de la réadaptation. Pour Lucia Taylor, il s'agit de « sujets délicats, gênants, sur lesquels on a du mal à s'exprimer », d'autant plus dans une langue qui n'est pas la sienne.

Concrètement, ne pas être pris en charge dans sa langue maternelle rendrait les patients moins aptes à communiquer avec ces services, à obtenir une deuxième opinion médicale ou à comprendre les prescriptions. De même, les risques d'hospitalisation inutiles augmenteraient, ainsi que les erreurs de diagnostic, avec un possible « effet domino ». D'où la nécessité d'avoir du personnel bilingue pour s'occuper au mieux des francophones.

Une étude en milieu hospitalier anglophone

« Quand je vais à la banque ou chez le médecin, je veux que ce soit en français », plaisante Boniface Bahi, chercheur au Campus Saint-Jean et deuxième intervenant du symposium. L'universitaire a choisi de présenter une étude de cas en milieu hospitalier sur les « facteurs favorisant l'offre de services en français ».

Sept hôpitaux anglophones canadiens ont ainsi été étudiés au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, en Ontario et au Manitoba. M. Bahi précise que le statut du français diffèrait d'une province à l'autre. Par exemple, le Nouveau-Brunswick est la seule officiellement bilingue, elle dispose d'une loi qui « assure aux francophones un accès à des services offerts activement en français ». Dans la pratique, c'est un peu plus compliqué…

Pour y voir plus clair, le chercheur et son équipe ont réalisé 56 entrevues détaillées auprès de gestionnaires des hôpitaux à différents échelons hiérarchiques, ainsi qu'un sondage auprès de 902 employés. Les résultats semblent nets : beaucoup de patients francophones ne reçoivent pas des services en français, malgré un certain potentiel chez les employés (bilinguisme, volonté d'en faire plus…). Plus étonnant, les usagers francophones font rarement la démarche de réclamer des services dans leur langue. « Beaucoup s'autoconsurent », estime Boniface Bahi. Le professeur pense que les usagers se disent parfois que, « dans un contexte où tout le monde parle anglais, je vais être mal vu si je parle français ».

« Aucun pédopsychiatre ne parle français ! »

« Quand je suis arrivée en Alberta, j'avais perdu toute mon habileté à "sentir les gens" », raconte la pédiatre d'Edmonton Isabelle Chapados, la troisième intervenante du symposium. À l'époque, la Québécoise ne parlait pas très bien anglais et utilisait le mot « abdomen » pour parler du « tummy » d'un enfant… Maintenant, cela va mieux.

« Tout le monde sait que je parle français grâce à mon accent… Je ne veux pas le perdre ! », sourit la pédiatre pour qui « c'est important d'être visible comme francophone » et de « s'afficher ». Aujourd'hui, 30% de sa clientèle est francophone.

« Il y a beaucoup de gens qui quittent les provinces de l'est et migrent en Alberta pour avoir de meilleurs soins en autisme », explique Isabelle Chapados. L'Alberta dispose en effet de spécialistes reconnus dans le domaine… mais « aucun pédopsychiatre ne parle français ! » Selon la pédiatre, les services psychiatriques de l'Alberta manquent cruellement de sang neuf francophone…

L'usage d'interprètes poserait aussi des problèmes car, comme leur nom l'indique, ils interprètent les paroles du patient et une partie du sens peut se perdre en route, sans compter que cela complique évidemment les échanges et la création d'une relation de confiance.

Isabelle Chapados évoque ensuite la triste anecdote d'une femme « enceinte jusqu'aux yeux » qui a expliqué à l'hôpital qu'elle avait vécu un accouchement précipité pour son premier enfant mais comme le personnel ne comprenait pas le français, il l'a renvoyée chez elle. Une heure plus tard, elle était de retour d'urgence en ambulance et son bébé a failli ne pas survivre…

Le symposium s'achève sur des discussions avec des membres de l'assistance, notamment des jeunes infirmières visiblement très conscientes des problématiques liées au français dans le milieu de la santé.

Arthur Bayon

EXPÉDIEZ POUR MOINS, OBTENEZ-EN PLUS.

LE CALCUL EST SIMPLE.

AUCUNS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES POUR LA LIVRAISON À DOMICILE

LE PLUS GRAND RÉSEAU DE LIVRAISON

Avec Postes Canada, votre entreprise prend de la valeur. Faites livrer les achats de votre clientèle à leur domicile sans aucuns frais supplémentaires. Vous pourriez payer jusqu'à 40 % en extra avec les autres entreprises d'expédition. De plus, avec le vaste réseau de Postes Canada, vos produits peuvent être livrés à votre clientèle partout au pays. N'est-ce pas beaucoup mieux qu'une entreprise qui vous offre seulement un meilleur prix?

LE CALCUL EST SIMPLE

Pour en savoir plus sur nos options de livraison, visitez
postescanada.ca/lecalculestsimple

Du monde en ligne jusqu'à vous · POSTES CANADA · CANADA POST

Conseil scolaire Centre-Nord

Un nouveau comité se penche sur l'intégration professionnelle de personnes issues de l'immigration

Un Comité ad hoc intégration professionnelle a été créé début octobre par le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) pour « entamer un dialogue par rapport à l'intégration professionnelle d'individus issus de l'immigration ». La première réunion a eu lieu le 5 novembre.

Arthur Bayon

« On a eu une rencontre avec le groupe FRAP (Francophonie albertaine plurielle) le 19 juin. On s'est dit que c'était un sujet qui méritait davantage d'informations, davantage de débats », explique Karen Doucet, présidente du comité et du CSCN, qui affirme que le conseil est « sensible aux changements dans notre communauté [francophone] ». Elle se rappelle notamment d'une hausse record du nombre d'élèves en 2006 (+21%), conséquence directe de l'immigration francophone.

Le mois dernier, une pétition réclamant davantage d'enseignants issus de l'immigration au sein du CSCN avait réuni 500 signatures.

Aux côtés de Karen Doucet, trois autres membres du CSCN se retrouvent au sein du comité : Ismaïl Osman-Hachi, Henri Lemire et Kevin Bell. Quatre organismes francophones ont par ailleurs été invités à nommer leurs représentants : Amina Good de l'Association scolaire des parents africains en Alberta (ASPAA), Jeanne Lehman de FRAP, Caleb Sindihebura de l'Africa Centre et Paulin Mulatris du Centre d'accueil et d'établissement du nord de l'Alberta (CAÉ).

Quatre « individus leaders de la communauté immigrante » complètent pour le moment le comité – Firmin Guifaké, Ibrahim Karidio, Mathy Mulumba et Jean-Pierre Valois –, mais « on se réserve le droit d'inviter d'autres personnes au besoin », précise la présidente Karen Doucet.

La réunion du 5 novembre a permis aux membres du Comité ad hoc intégration professionnelle de « constater l'évolution de la communauté scolaire du CSCN depuis sa fondation » et le fait que « les nouveaux arrivants prennent davantage de place dans les écoles ».

« Nous sommes très contents que la problématique d'intégration professionnelle des francophones issues de l'immigration dans le CSCN fasse enfin l'objet d'un débat, affirme Jeanne Lehman de FRAP. Les membres du comité ont tous manifesté une volonté de travailler ensemble afin de remplir le mandat fixé. »

Caleb Sindihebura a apprécié le « cadre détendu » de cette « première prise de contact ». Il espère apporter l'expérience de l'Africa Centre acquise au contact des communautés africaines.

Interrogée au sujet de la possible mise en place de statistiques ethniques, Karen Doucet a émis des réserves : « Le conseil scolaire n'a jamais gardé de statistiques par rapport aux élèves ou aux professeurs. Où commencer ? Et si on commence à faire cela : qu'est-ce que cela va déclencher plus tard ? », se demande-t-elle.

La discrimination positive pour recruter davantage de professeurs issus de l'immigration est-elle envisagée ? « Ce n'est pas nécessairement une stratégie qu'on va employer », explique prudemment la présidente, qui rappelle que le comité n'est pas encore au stade de pouvoir proposer des solutions.

« La question-clé, c'est comment s'outiller pour aller dans la bonne direction ? », affirme Mme Doucet. Pour cela, il s'agit de poser les bonnes questions : « Quels sont nos critères et nos pratiques d'embauche ? », « est-ce que le processus pour embaucher un professeur est différent de celui pour embaucher un concierge ? », « est-ce qu'il y a une barrière et s'il y en a, comment la défaire ? », etc. Regarder ce qui se fait au Québec ou en Ontario est envisagé.

Il faudra aussi s'attacher à définir précisément ce qu'est un immigré et ce qu'on appelle la communauté francophone.

« Pour nous, seul le résultat compte, c'est-à-dire la prise en compte des résolutions du comité et la mise en place par le CSCN de règles claires concernant l'inclusion des communautés issues de l'immigration », insiste Jeanne Lehman, qui souhaite avant tout des « politiques d'embauche basées sur l'équité », que « la diversité constatée dans la communauté francophone se reflète au sein des écoles et que le CSCN valorise cette diversité de façon active ».

Plus spécifiquement, FRAP aimerait par exemple que le CSCN veille à « créer des comités de recrutement composés de personnes en RH qui auront des compétences en matière de diversité ».

Quatre à six réunions auront lieu d'ici mi-mai 2015, moment choisi pour soumettre des recommandations au conseil scolaire.

Un fonds pour le Campus Saint-Jean

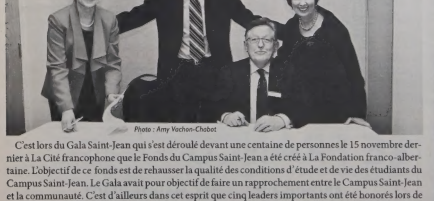
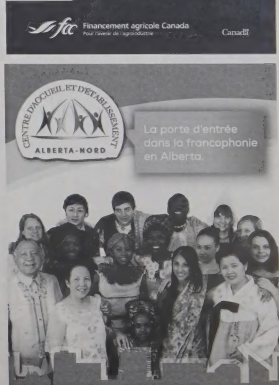


Photo : Amy Vachon-Chabot

C'est lors du Gala Saint-Jean qui s'est déroulé devant une centaine de personnes le 15 novembre dernier à La Cité francophone que le Fonds du Campus Saint-Jean a été créé à La Fondation franco-albertaine. L'objectif de ce fonds est de rehausser la qualité des conditions d'étude et de vie des étudiants du Campus Saint-Jean. Le Gala avait pour objectif de faire un rapprochement entre le Campus Saint-Jean et la communauté. C'est d'ailleurs dans cet esprit que cinq leaders importants ont été honorés lors de la soirée : Ernest Chauvet, Reed Gauthier, Mario Giguère, Me Justin Kingston et Suzanne Lamy-Thibaudeau. De plus, la création du fonds de dotation permet maintenant à la communauté d'appuyer Le campus Saint-Jean par l'intermédiaire de sa fondation communautaire La Fondation franco-albertaine. La soirée a permis d'amasser 6300 $ pour ce fonds. Des dons au Fonds du Campus Saint-Jean peuvent être faits sur le site web de la fondation www.fondationfa.ca

Sur la photo, de gauche à droite, on reconnait la vice-doyenne aux Affaires académiques, Yvette D'Entremont, le directeur général de La Fondation, Joël F. Lavoie, le doyen Pierre-Yves Mocquais et la sénatrice Claudette Tardif.



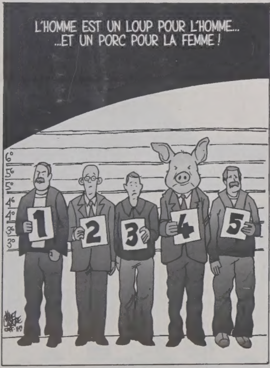
ÉDITORIAL

La question d'éthique se pose tous les jours dans la vie du journaliste ou de l'éditeur en situation minoritaire. Certaines règles, qui me semblaient avant primordiales, sont maintenant logistiquement impossibles à appliquer. Par exemple, l'auteur d'un éditorial sur un sujet sensible ne devrait pas être le même que celui de l'article de nouvelles sur le même sujet. Si pour des raisons d'horaire, je me retrouve à couvrir un événement qui soulève une problématique cruciale pour la communauté francophone, devrais-je m'empêcher de traiter de cette problématique dans mon éditorial ? Ainsi, portant plusieurs chapeaux, je dois jongler avec les responsabilités et les codes d'éthique propres à chacun d'eux. Mais comme me le faisait remarquer quelqu'un qui m'est proche, c'est ce qui rend notre métier intéressant.

Je traite de ce sujet pour la simple raison que je souhaite être transparente avec mes lecteurs et vous annoncer que j'ai décidé de rajouter un chapeau à ma garde-robe. Lors de l'assemblée générale annuelle de la toute jeune Société historique francophone de l'Alberta (SHFA), j'ai été élue à son conseil d'administration. Ça s'est fait spontanément, car après avoir passé la journée à couvrir la Foire sur le patrimoine franco-albertain (dont vous pouvez lire un échantillon en page 5), j'ai été touchée par la manière dont ses membres étaient visionnaires tout en voulant conserver le passé. Je suis moi-même une nostalgique de tout ce qui a trait à l'histoire, puisque, comme son nom l'indique si bien, elle comporte les histoires et anecdotes personnelles de ceux pour qui notre passé était leur présent.

Par souci de garder une distance raisonnable, je vais donc à partir de maintenant et dans la mesure du possible déléguer la rédaction d'articles concernant la SHFA aux journalistes tout en m'assurant que le journal maintienne son rôle d'incubateur d'idées nouvelles qui célèbrent le passé et le présent de la francophonie en Alberta.

Emma Hautecoeur



L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donalda Fremont · on passe le mot · APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

COURRIER DES LECTEURS

Énergie Est : un projet sensé et porteur pour la municipalité de Cacouna

Bonjour,

J'aimerais donner suite à l'article intitulé « Pipeline Énergie Est », publié le 6 novembre dans Le Franco, afin d'apporter certaines précisions aux faits présentés concernant l'Oléoduc Énergie Est.

Après avoir exploré divers sites, TransCanada a choisi l'emplacement de Cacouna pour plusieurs raisons. Non seulement il s'agit d'un endroit stratégique pour mener nos activités, mais nos partenaires de la région sont réceptifs au projet parce qu'ils en comprennent les avantages économiques, en termes de revenus fiscaux additionnels et de création d'emploi.

Au cours de la dernière année, TransCanada a rencontré les gouvernements municipaux locaux, les groupes des Premières Nations, les groupes de propriétaires fonciers, et des propriétaires particuliers de la région de Cacouna, ainsi qu'avec des partenaires économiques locaux, dont la Commission régionale du Port de Cacouna et Transport Canada, pour leur présenter le projet et obtenir leurs commentaires. TransCanada a également tenu des sessions portes ouvertes au début de 2014, à Cacouna, afin d'offrir de l'information, de répondre aux questions sur le projet, et de recueillir des commentaires des citoyens intéressés.

Nous collaborons également étroitement avec le Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE), les communautés locales, ainsi que Pêches et Océans Canada, afin qu'Énergie Est ne perturbe pas la vie marine du Saint-Laurent. Nous portons une attention spéciale à la population de bélugas dans la région de Cacouna, où nous prévoyons la construction d'un terminal maritime. Nous collaborons avec des experts afin d'assurer la protection de ces bélugas et des autres espèces marines. Nous déploierons aussi tous les efforts requis pour minimiser notre empreinte environnementale et protéger ces milieux, autant lors de sa construction que lors de son exploitation. Chaque geste que nous posons en lien avec la réalisation du projet Énergie Est est fidèle à notre engagement envers la protection de l'environnement, avec un souci particulier porté sur la protection de l'eau et du sol qui avoisineront l'oléoduc.

Rappelons qu'Énergie Est est un projet de 12 milliards de dollars qui sera entièrement financé par TransCanada, sans frais pour les contribuables.

TransCanada est heureuse et fière de collaborer avec la municipalité de Cacouna pour l'installation et l'exploitation de son parc de réservoirs et terminal portuaire, dans le cadre du projet d'oléoduc Énergie Est. Pour plus de renseignements, consultez notre site web au www.oleoducenergieest.com ou appelez-nous au 1 855 895-8750.

Tim Duboyce
Porte-parole, Oléoduc Énergie Est, TransCanada
Timothy_Duboyce@transcanada.com

Falher

La radio communautaire reçoit 28 500 $ de subvention

La radio CKRP de Rivière-la-Paix fait partie de la douzaine de radios communautaires ayant reçu un octroi du Fonds canadien de la radio communautaire (FCRC), dans le cadre de son programme Radiomètre.

Ce financement s'élève à 28 500 $ et dans le cas de CKRP, servira principalement à « rafraîchir et organiser la banque musicale » de la radio, selon son directeur, Pascal Auger.

« Ça fait depuis environ un an que je suis avec la radio et puis on est en plein processus de renaissance. Dans les huit-neuf derniers mois, on avait les fonds pour remettre la programmation en onde et changer l'équipement. Mais là on va s'attaquer au cœur de ce qu'est une radio : la musique, explique M. Auger. Ça a l'air banal comme ça, mais il y a du temps qui doit être mis pour faire le ménage musical. » C'est lui qui se chargera de cette tâche.

Par ailleurs, le financement du FCRC devrait permettre de créer un nouveau site internet.

Dans son rapport (2014-2015), l'Association canadienne-française de l'Alberta régionale de Rivière-la-Paix se dit « remarquer un impact positif » depuis l'embauche du nouveau directeur en 2013. « Nous sommes heureux d'annoncer l'ajout de météo diffusée au long de la journée ainsi que de voir de nouvelles émissions spécialisées qui vont sûrement intéresser », peut-on lire. Ils encouragent par ailleurs les gens de la communauté à s'impliquer. Pour Pascal Auger, le recrutement des bénévoles sera l'étape suivante : « Déjà en voyant que la radio est prise en charge, certaines personnes se sont montrées intéressés. Début 2015, on devrait avoir des bénévoles à la radio qui vont faire de nouvelles émissions. »

Pascal Auger est propriétaire de la compagnie de production radio Ogid.biz, basée à Montréal, et est aussi directeur du produit de la radio communautaire d'Iqaluit, qui a reçu 29 000 $ du FCRC.

E.H.

LE FRANCO *en ligne!* lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

« La société historique ne peut pas tout faire »

La Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) a depuis août un bureau permanent et un directeur général, Denis Perreaux. La Foire sur le patrimoine franco-albertain, le 15 novembre à Edmonton, lui a permis d'évaluer les nombreux défis et objectifs qui l'attendent pour devenir la plaque tournante en termes de patrimoine.

Adriana Davies donnait la conférence d'ouverture de la Foire sur le patrimoine franco-albertain, organisée par la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) le 15 novembre. L'Italienne d'origine est très impliquée dans le milieu muséal en Alberta. Elle a été rédactrice de l'Encyclopédie canadienne pour l'Alberta, puis directrice de l'Association des musées de l'Alberta et de l'Heritage community foundation. Amie du président de la SHFA, Frank McMahon, elle l'a conseillé en 2010 sur l'avenir de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien au Campus Saint-Jean, dont il est le directeur depuis 2001. L'Institut se concentrait principalement sur la collection d'archives, a constaté Mme Davies. Il était alors primordial de trouver des moyens d'engager les nouvelles générations dans la conservation de l'histoire franco-albertaine. Par ailleurs, elle voyait un retard dans l'importante tâche « d'aborder la francophonie à travers des concepts albertains ».

« Fondamentalement c'est pour ça qu'on a créé la société », affirme son président. Il s'agit donc de mettre en œuvre les recommandations de celle qui a des décennies d'expérience en la matière. Mais celles-ci sont nombreuses : mettre en place un réseau muséal francophone basé à Edmonton et qui impliquerait les petits musées comme ceux de Saint-Paul et de Girouxville ainsi que les sociétés généalogiques ; créer ou renouer les relations avec les organismes anglophones déjà bien implantés dans le secteur patrimonial ; servir d'intermédiaire entre les municipalités et les petits musées qui ont de la difficulté à survivre pour que ces derniers deviennent

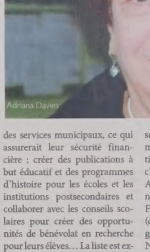

Adriana Davies

Photo : F. H.

des services municipaux, ce qui assurerait leur sécurité financière ; créer des publications à but éducatif et des programmes d'histoire pour les écoles et les institutions postsecondaires et collaborer avec les conseils scolaires pour créer des opportunités de bénévolat en recherche pour leurs élèves… La liste est extrêmement longue pour un organisme qui n'existe que depuis un an. « La société historique ne peut pas tout faire », reconnaît Mme Davies.

Frank McMahon identifie deux priorités immédiates pour la SHFA. « La première c'est d'assurer les bases institutionnelles de la société elle-même. Adriana ne l'a pas dit mais dans les discussions que nous avons eues avec elle, elle prévoit que nous ne puissions pas faire le travail à moins d'avoir un budget annuel de l'ordre de 250 000 $ par année. On est loin de là. (En aout 2014, la société équilibrait son budget à 75 000 $, NDLR.) Il s'est fait un progrès important avec l'embauche de Denis (Perreaux, en tant que directeur général de la société depuis août 2013, NDLR) mais il faut lui donner des outils supplémentaires et donc c'est d'assurer cet élément-là. » Adrianne Davies pense qu'à ce niveau, « la contribution de l'ACFA et du Secrétariat francophone (qui figurent déjà parmi les plus généreux bailleurs de fonds, NDLR) devrait grandir ».

La deuxième priorité : « S'orienter du côté de la jeunesse ». Encore une fois cependant, « l'appui financier est nécessaire à ces projets qui vont rejoindre la jeunesse », insiste M. McMahon, en plus de la collaboration des conseils scolaires. Et à ceci s'entrecoupe l'objectif de rejoindre les communautés immigrantes, puisque leurs enfants sont déjà majoritaires dans plusieurs écoles francophones. « Il faut trouver des moyens de leur faire connaître les antécédents de la société francophone pour qu'ils puissent s'y intégrer. », ajoute-t-il. Dans ce dossier, la SHFA a déjà fait des progrès. Le semestre d'hiver 2015 au Campus Saint-Jean verra l'offre du cours d'Histoire 476 au programme des baccalauréats en arts et en éducation. « Il se fait du travail au niveau pédagogique pour que ce cours-là devienne obligatoire au cursus des enseignants », note M. McMahon.

Finalement, les professionnels de l'histoire remarquent également qu'il y a une démarche politique à entamer afin que la contribution des francophones dans l'histoire de la province soit reconnue en Alberta, mais aussi à l'échelle du pays. « Mes collègues du Québec ne connaissent pas l'histoire francophone de l'Ouest du Canada », note Adriana Davies. De plus, l'historien Stéphane-D. Perreault, du Red Deer College, pense qu'il y a du chemin à faire quant à la réécriture de l'histoire franco-albertaine pour y inclure son interaction avec les Premières Nations, même si ce chapitre de l'histoire peut s'avérer pénible (dans le cas de l'histoire des pères oblats par exemple). « On ne peut pas faire ce même genre d'aveuglement historique (que peuvent avoir effectué les anglophones de l'Alberta et le Québec face à l'histoire des francophones, NDLR) ».

« Généralement on représente l'histoire des pionniers comme un triomphe contre l'adversité alors que ce n'est pas un triomphe individuel. C'est un triomphe avec d'autres groupes ethniques, d'autres pionniers et les premières nations », argumente-t-il.

« Notre mission comme société, c'est essentiellement d'assurer une collaboration et une coopération et de développer une concertation dans les différents intervenants et comment on peut aider les autres organisations », résume Frank McMahon, et avec la permanence de leur employé, des bureaux et la mise en place du site internet, la société se sent prête à relever le défi.

Emma Haulecoeur

LE CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON
vous invite à son
SOUPER DE NOËL

Venez vous amuser, chanter et danser en compagnie de
Jason Kodie à l'accordéon et
Frank Bessai au violon
vendredi 5 décembre 2014 à 17 h 30
Salle paroissiale Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e rue, Edmonton
Billets membres 30$ non-membres 35$
S.V.P. contacter Dolores Cairn (780) 469-9536

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA
AIDER LES FAMILLES À PROSPÉRER

Partout au Canada, les familles travaillent fort. Voilà pourquoi le Plan d'action économique du Canada propose de nouvelles mesures fiscales pour aider les familles à élever leurs enfants de façon plus abordable. En voici quelques-unes :

- Instaurer la nouvelle baisse d'impôt pour les familles
- Bonifier la Prestation universelle pour la garde d'enfants
- Augmenter la déduction pour frais de garde d'enfants
- Doubler le crédit d'impôt pour la condition physique des enfants

Pour savoir comment votre famille pourrait en profiter, visitez Plandaction.gc.ca ou appelez au 1 800 O-CANADA.

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA
Mesures sous réserve de l'approbation du Parlement.
Canada

Semaine de la justice réparatrice 2014
16-23 Novembre

« La justice réparatrice est une philosophie et une approche dans le cadre de laquelle la criminalité et les conflits sont considérés surtout comme des torts causés aux personnes et aux relations. C'est une approche non conflictuelle et non punitive qui met l'accent sur le rétablissement des victimes, la responsabilisation des délinquants et la participation des citoyens, de manière à créer des collectivités plus saines et plus sûres.

Les praticiens de la justice réparatrice continuent de faire preuve d'ingéniosité et d'offrir des services répondant aux besoins dynamiques des personnes pour reconnaître les torts causés, satisfaire les besoins des personnes touchées, favoriser concrètement la responsabilisation et trouver une façon de faciliter la réparation et la guérison. Cette approche holistique, axée sur le dialogue, la justice, l'équité, la vérité et la sécurité, est fondamentalement novatrice et continue à stimuler l'innovation dans les écoles, dans les collectivités, chez les familles, au sein du gouvernement et du système de justice pénale et dans bien d'autres milieux. »

Don Head, Commissaire - Service correctionnel Canada

Groupe pour la justice réparatrice d'Edmonton

«Il y a des formes de violence que même les ainés ne reconnaissent pas et c'est important qu'ils soient conscients que, quand on leur crie après, c'est inacceptable, quand on leur demande leur carte de crédit ou de l'argent, c'est inacceptable et qu'il faut qu'ils dénoncent cette situation-là» Citation de Réjean Hébert

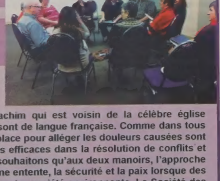
Depuis 2010, l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) s'intéresse à la situation des mauvais traitements envers les personnes âgées comme problématique importante de notre société. Nous avons développé un livret intitulé «Prévenir l'abus, c'est Mon But!» en partenariat avec la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) et depuis, nous avons réuni une douzaine de personnes représentant différents secteurs : la FAFA, la paroisse, la santé, les manoirs, les services sociaux, la justice et l'éducation qui s'intéressent tout particulièrement à ce sujet. Ces personnes se réunissent régulièrement pour s'informer et se former afin de pouvoir éventuellement être pro actives à implanter cette approche de Justice réparatrice pour favoriser la responsabilité personnelle, la guérison et de meilleures relations humaines.

Si vous voulez en connaitre davantage ou si vous êtes intéressé à vous joindre à ce comité, vous n'avez qu'à communiquer avec nous par téléphone au 780-450-2443 ou par courriel à f.bergeron@ajefa.ca et nous donner votre nom.

Nous vous souhaitons une bonne semaine de la justice réparatrice et nous vous encourageons à dénoncer toute forme de violence.

« J'ai beaucoup apprécié la session. Félicitations pour cette initiative! J'ai confiance qu'il y aura des suites intéressantes. »
Participant à une formation en justice réparatrice

« J'ai compris davantage combien ce genre de communication pourrait aider plusieurs personnes âgées »
Participant à une formation en justice réparatrice



Mise en situation de la justice réparatrice

À Edmonton, les ainés de langue française ont le choix de demeurer soit au Manoir St-Joachim qui est voisin de la célèbre église St-Joachim ou au Manoir St-Thomas en face du Campus St-Jean. Plus de la moitié des résidents sont de langue française. Comme dans tous les secteurs de la société, nous faisons face parfois à des conflits interpersonnels et les outils en place pour alléger les douleurs causées sont difficiles à trouver. Les personnes investies dans la justice réparatrice utilisent des méthodes très efficaces dans la résolution de conflits et chez les ainés comme ailleurs, nous pourrons bénéficier de cette aide devant les impasses. Nous souhaitons qu'aux deux manoirs, l'approche axée sur le dialogue, l'équité, la justice, la vérité et la sécurité soit utilisée afin de conserver la bonne entente, la sécurité et la paix lorsque des besoins seront signalés. Nous souhaitons une excellente semaine en l'honneur de l'entente dans notre société environnante. La Société des Manoirs St-Joachim et St-Thomas souhaite la bienvenue à cette nouvelle initiative.

Texte de Paul Pelchat, administrateur de La Société des Manoirs St-Joachim et St-Thomas

Pour de plus amples renseignements sur la Semaine de la justice réparatrice 2014 et les ressources disponibles, visitez le http://www.csc-scc.gc.ca/justice-reparatrice/003005-2000-fra.shtml ou communiquez avec Chantal Morisset, Division de la justice réparatrice, par téléphone, au 613-992-8390, ou par courriel, à chantal.morisset@csc-scc.gc.ca.

Pour en savoir plus sur le comité de justice réparatrice de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, n'hésitez pas à communiquer avec Fernande Bergeron, par téléphone, au 780-450-2443 ou par courriel, à f.bergeron@ajefa.ca.

Préparé par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta

DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

grâce à une contribution financière du gouvernement du Canada par le biais du programme de Nouveaux Horizons et du gouvernement de l'Alberta

Canada Alberta Justice and Solicitor General

Semaine de la justice réparatrice 2014
16-23 Novembre

Conférence de Monique Lépine - Message d'espoir : de la souffrance à la délivrance

Le mercredi 17 septembre dernier, le Comité de Justice réparatrice a accueilli Mme Monique Lépine de Montréal. Plusieurs personnes ont été profondément touchées par le témoignage de la mère de Marc Lépine qui, en 1989, à l'École Polytechnique à Montréal, a tué 16 jeunes femmes avant de retourner son arme sur lui-même.

Lors de cette rencontre, Monique Lépine a témoigné que suite à son silence de dix-sept ans, elle a compris que la puissance de la libération passe par la verbalisation, la verbalisation du non-dit. Suite au dépassement de la stigmatisation sociale qu'elle a subie, elle s'engage à partager son témoignage dans le but de sensibiliser les gens à leur propre souffrance. « Souvent ils la reconnaissent et la verbalisent pour la première fois. Parler de mes souffrances est une source de libération et de pardon, tant pour moi que pour mes auditeurs » dit-elle. Elle affirme qu'elle a choisi de vivre, consciente qu'elle a été consolée pour consoler d'autres. Selon elle, le sens de sa vie se construit au fur et à mesure qu'elle témoigne auprès de groupes de gens très diversifiés : dans les églises, dans les milieux communautaires, dans les prisons, dans les universités, dans les collèges, dans les colloques et autres.

Récemment, elle s'est intéressée à vivre une expérience de justice réparatrice. Jumelée avec un meurtrier, elle a constaté l'impact de cette démarche qui vise à rétablir l'équilibre social perturbé par un crime, en redonnant aux parties concernées, victime, agresseur et personnes de la communauté, le pouvoir d'entrer en dialogue à parts égales, d'exercer leur responsabilité et de reprendre leur place dans la société. Elle a réussi après de longues années de solitude, de prendre la parole pour tenter une réconciliation avec les parents et les amis des victimes de l'événement du 6 décembre 1989. JE VOUS DEMANDE PARDON, écrit-elle, dans les premières pages de son autobiographie, Vivre, parue en 2008. Elle prend sa responsabilité en demandant pardon pour son fils.

Monique Lépine est venue en Alberta pour nous livrer un message d'espoir et d'amour. À son dire, l'espoir fait vivre et l'amour prévient les explosions d'émotions refoulées. Elle nous rappelle que nous avons le pouvoir de choisir l'épanouissement. Nous devons nous ouvrir au point de vue de l'autre et de chercher à trouver la source du problème. L'importance de l'accueil de l'autre, une formule gagnante pour favoriser l'attachement et la résilience chez les êtres humains, est un message qui restera gravé dans nos mémoires. Son mot de la fin résonne encore dans nos cœurs : « Prenez le temps d'écouter celui ou celle qui est près de vous ».

Texte de Lucille Mandin

Comité de justice pour la jeunesse / *Youth Justice Committee*

L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society est membre de l'*Alberta Youth Justice Committee* depuis 2010. Ce comité de justice pour la jeunesse est composé de citoyens qui travaillent dans votre communauté et qui se portent volontaires pour travailler avec les jeunes en conflit avec la loi, ainsi que leurs familles, les victimes, le système juridique et la communauté. Le Comité de justice de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society, s'appelle *Caravan Youth Justice Committee* (CYJC).

Le comité de justice pour la jeunesse est un programme de mesures extrajudiciaires, un programme de sanctions établi en vertu de la Loi sur la justice pénale pour adolescents. Les délinquants à faible risque sont admissibles à une recommandation par un comité de justice pour les jeunes à la discrétion de la police ou de la Couronne. Ils mobilisent des membres de la collectivité qui, ayant reçu de la formation à cette fin, ont pour rôle de rencontrer les jeunes contrevenants de 12 à 17 ans accusés d'infractions non violentes de moins de 5 000$, ainsi que leurs parents et parfois les victimes, afin de négocier un moyen de réparer leurs torts.

***Caravan Youth Justice Committee* met en présence des jeunes francophones et anglophones contrevenants accusés d'infractions non violentes, leurs parents et des membres de la communauté dûment formés afin de négocier un moyen pour les contrevenants de réparer les torts qu'ils ont causés.**

En ce qui concerne notre fonctionnement, *Caravan Youth Justice Committee* offre une solution de rechange aux instances judiciaires formelles. Le Comité organise une rencontre avec le jeune contrevenant et ses parents. Un premier contact au téléphone et si ce dernier souhaite participer, un processus est mis en place pour se présenter en personne avec les parents. Après la rencontre avec le jeune contrevenant, le comité doit prendre les mesures qui tiennent compte des circonstances individuelles de l'infraction et du contrevenant. Le contrevenant est tenu de présenter des excuses dans chaque cas. Voici quelques exemples de mesures envisageables:

- **service communautaire;**
- **projet écrit;**
- **couvre-feu;**
- **dédommagement de la victime et de la collectivité;**
- **participation volontaire à des programmes de thérapie, comme la gestion de la colère;**
- **engagement, pris par le contrevenant, de ne pas fréquenter une certaine personne ou un certain groupe de personnes.**

C'est pourquoi, nous réaffirmons qu'il faut continuer de miser sur nos jeunes et sur leur capacité de changement et, pour ce faire, nous continuerons à sensibiliser les parents et les jeunes à assumer leurs responsabilités dans le but de renforcer les liens familiaux.

Texte de Luketa M'Pindou, directeur général de l'AJFAS

Pour de plus amples renseignements sur la Semaine de la justice réparatrice 2014 et les ressources disponibles, visitez le http://www.csc-scc.gc.ca/justice-reparatrice/003005-2000-fra.shtml ou communiquez avec Chantal Morisset, Division de la justice réparatrice, par téléphone, au 613-992-8390, ou par courriel, à chantal.morisset@csc-scc.gc.ca.

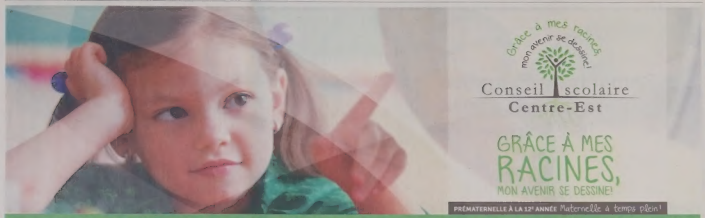
Pour en savoir plus sur le comité de justice réparatrice de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, n'hésitez pas à communiquer avec Fernande Bergeron, par téléphone, au 780-450-2443 ou par courriel, à f.bergeron@alefa.ca.

Préparé par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

grâce à une contribution financière du gouvernement du Canada par le biais du programme de Nouveaux Horizons et du gouvernement de l'Alberta

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Canada Alberta Justice and Solicitor General



ÇA SE PASSE AU CENTRE-EST... 1.866.645.9556

École du Sommet

Les filles ont fini au 3e rang au Tournoi de Dewberry. Bravo pour leur belle saison de volleyball et merci à leurs entraineurs: Mme Gisèle Langevin, Mme Diane Piquette et M. Martin Amyotte !

Plusieurs élèves de l'école du Sommet ont soumis leur candidature pour le Galala de la chaîne de télévision Unis. Si elles sont retenues, les 20-21 janvier prochains, elles iront à Edmonton pour participer à l'enregistrement de l'émission de l'Alberta. Bonne chance à Mélanie Jubinville, Lauren Tillapaugh, Chloé-Lynn Morais-David, Milana Young, Solène Béland, Annabelle Culham et Sadia Mansouri.

Bravo à Sadia Mansouri qui a été reconnue par ADLC, le 24 octobre dernier, pour son excellence dans ses résultats en Anglais ESL. Félicitations pour tes efforts continus !

École Voyageur

Les pompiers sont venus en mettre plein la vue aux élèves de l'école à la mi-octobre. Merci à messieurs Steve et Joe qui ont su éblouir en permettant à tous de manipuler leur impressionnant matériel.

Une activité conjointe en classe dans la discipline de l'anglais. La collaboration entre les élèves de différents niveaux est merveilleuse. Les grands de 7ième et 8ième année ont aidé nos plus petits à développer leurs compétences.

École Beauséjour

Le volleyball

Les filles seniors ont remporté la médaille de bronze lors du tournoi de Redwater qui a eu lieu les 3 et 4 octobre derniers. Ce match, âprement disputé, a été remporté en 3 sets. Félicitations aux filles seniors. Merci aussi à Mme Glenda Bouvier qui a entrainé l'équipe des filles junior!

Atelier de musique

Les jeunes qui participent au CDM, soit; Scott, Emilie, Vernon, Sean, Maaliter, Matthew, Chayse et Stephanie, ont suivi un atelier de musique le mercredi 29 octobre, avec Anique Granger. Merci à Dan de l'ACFA qui a chapeauté l'activité.

ONIVA

Deux membres de l'émission de Radio Canada "ONIVA" se sont rendus à Beauséjour en vue de préparer une émission à la saveur de Beauséjour. Les jeunes ont passé des entrevues et nous avons bien hâte de les voir passer à la télé!

L'équipe Junior avec leur trophée! Merci MacKenzie pour avoir été leur entraineure cette année.

École des Beaux-Lacs

Félicitations à nos deux équipes de volleyball 7-8-9 qui ont gagné le Ward de Bonnyville. Ce n'est pas rien. C'est une première place contre toutes les autres écoles de Bonnyville, Iron river et Ardmore! Un merci bien spécial à nos coachs, Troy Gratton et Paul Bourgoin. D'ailleurs, les deux équipes participeront au tournoi Districts, le samedi le 15 novembre à Cold Lake.

École francohone de Lac La Biche

Halloween

Le 31 octobre nous avons célébré l'Halloween. Les élèves sont venus à l'école déguisés. En après-midi, une kermesse a eu lieu dans le gymnase. Plusieurs jeux d'agilité étaient proposés aux élèves.

Santé

Pour souligner l'Action de grâce, dans le cours de santé avec Mme Carole-Anne, les élèves ont fait une salade de fruits ! Ils ont coupé les fruits eux-mêmes. C'était délicieux !

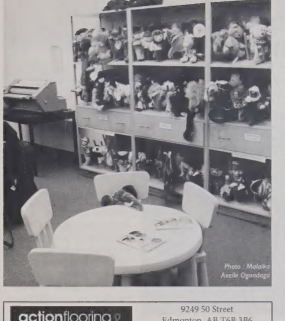


Photo : Malaika Axelle Ogandaga

En bref...

La bibliothèque Saint-Jean crée un espace pour les usagers avec des enfants en bas âge (ci-contre)

Le but de ce projet est de permettre aux usagers de se concentrer sur leurs études tout en étant capable de garder un oeil sur leur enfant. Quelques trousses seront aussi disponibles pour l'emprunt, des trousses de bricolage (album de coloriage, crayons de couleurs, ciseaux pour les enfants et des étampes) ainsi qu'une trousse de visionnement DVD, pour garder les jeunes occupés. Pour plus d'informations sur les services de la bibliothèque Saint-Jean, visitez nos pages Facebook, Twitter ou la page d'accueil de la bibliothèque : http://www.library.ualberta.ca/francais/

Collaboration spéciale, Malaika Axelle Ogandaga

Cinq personnes décorées par le Campus Saint-Jean (ci-dessous)

Les récipiendaires des prix sont, de gauche à droite : Ernest Chauvet, Reed Gauthier, Me Justin Kingston, Suzanne Lamy-Thibaudeau et Mario Giguère avec le doyen Pierre-Yves Mocquais.

Photo : Amy Vachon-Chabot

actionflooring & design+abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

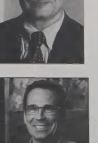
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5988 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD McCLEAN DESROCHERS LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3Z1
T 780.426.4600 F 780.426.0982
www.mcclaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca



THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement rembourré)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Comment FAC aide les producteurs à améliorer leurs compétences en gestion agricole

Plus de **100** villes et villages
11 000 participants
120 événements, séminaires et ateliers gratuits
Une très bonne année

Carrefour du savoir agricole

Encore une fois, FAC présente des conférenciers inspirants et d'éminents experts agricoles dans le cadre d'ateliers et de séminaires à l'échelle du pays. Ces événements sont offerts gratuitement à tous ceux qui se passionnent pour l'agriculture canadienne.

Trouvez un événement dont votre exploitation peut tirer parti et inscrivez-vous aujourd'hui.

fac.ca/evenements

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 9e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #313, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PETITES ANNONCES

Nous recherchons une aide familiale résidante pour s'occuper de 3 enfants et préparer certains repas (country hill/NE Calgary)
Salaire 10,20 $/heure
Langue obligatoire : français et anglais
Faxer application : (403) 457-5407

Musique

De Temps Antan : « Les Franco-Albertains, ils se manifestent ! »

Le trio québécois de musique traditionnelle De Temps Antan était de passage au Arden Theater de Saint-Albert, vendredi 14 novembre. Le chanteur-accordéoniste-harmoniciste Pierre-Luc Dupuis s'est prêté au jeu de l'entrevue.

Photo : A.B.

Le Franco : Quand vous vous présentez, comment définissez-vous votre trio ?

Pierre-Luc Dupuis : Il y a une espèce de *trademark* qui a surgi depuis quelques années, c'est *power trio*. […] On est des gars qui ont quand même écouté beaucoup de rock, beaucoup de punk… On se laisse influencer par ces musiques-là. On fait de la musique traditionnelle avec une énergie qui est, à la base, pour des danseurs. […] Après, c'est de la chanson à répondre, c'est des pièces instrumentales… Un mélange de tradition et de compositions originales. […] On fait aussi parfois appel à des auteurs. […]

LF : Depuis dix ans, qu'est-ce qui a changé dans la façon de faire votre métier ?

P.-L.D. : Honnêtement, il n'y a pas beaucoup de choses qui ont changé pour nous. On a toujours gardé la même approche, la même façon de travailler. Après dix ans, on est encore les trois mêmes personnes (André Brunet, lui-même et Éric Beaudry, de gauche à droite sur la photo, NDLR). […]. Je dirais que ce qui a changé, c'est peut-être l'industrie autour : les collaborateurs avec qui on travaille, les agents de spectacles, la gérance…

Ce qu'on réalise après dix ans, c'est qu'on est vraiment comme une PME, une petite entreprise qui essaye de survivre dans un grand monde. […] On a toujours travaillé à trois, souvent autour d'une table de cuisine, à se lancer des idées… Après, la scène, ça fait partie de nous, je pense qu'on a gardé pas mal la même attitude en dix ans.

LF : Est-ce qu'aujourd'hui vous vendez davantage votre musique par internet ?

P.-L.D. : C'est sûr que l'offre de plateformes s'est développée avec iTunes et tout. Mais je dirais que dans la musique traditionnelle, le virage est un peu plus long qu'avec des groupes plus jeunes, des musiques un peu plus à la mode. On a quand même un public en salle assez âgé, ça c'est vrai partout dans le monde. Mais on va toucher un public beaucoup plus jeune en festival.

On est dans une niche où les gens achètent encore des disques. On est chanceux, on peut encore vendre des copies physiques. Je sais que ce n'est pas la réalité de tout de monde. Au début, je pense que 5% de nos ventes étaient en numérique. Les dernières années, on peut parler de 15 à 20%, donc ce n'est pas nécessairement une augmentation extraordinaire. […] Les groupes de musique traditionnelle vendent encore beaucoup [d'albums] en spectacle : les gens veulent rapporter une partie de l'énergie de la soirée. […] Mais notre gagne-pain, c'est la scène.

LF : Est-ce que les radios vous diffusent ?

P.-L.D. : On joue sur Radio-Canada, mais aussi sur des radios d'État de plein de pays dans le monde. Il y a une niche plus spécialisée avec les radios satellites où il y a vraiment un public cible de musique folk. On va avoir quelques droits là-dessus. […] C'est à peu près ça. […] C'est pas que les animateurs ou des directeurs de stations [refusent de nous diffuser], c'est que, souvent, de grosses corporations [imposent] des choix de musique et [les radios] ne peuvent pas déroger à ça. Ça nous arrive de faire des entrevues dans des stations de radios et ils ne peuvent pas jouer notre morceau de l'album parce que c'est pas sur la *playlist* du mois ou de la semaine ! C'est pour ça qu'on aime bien les radios communautaires qui n'ont pas de carcan. […]

LF : Vous voyagez beaucoup autour du monde, notamment en Europe et aux États-Unis… Qu'est-ce qui motive cette démarche ?

P.-L.D. : La première motivation, c'est… le salaire en fait. Pas pour faire beaucoup d'argent, mais juste en vivre. Le Québec est tellement un petit marché et il y a un marché tellement spécifique pour la musique traditionnelle que, pour en vivre à l'année, c'est impossible. Aucun groupe n'a réussi. Donc il faut s'exporter. Ailleurs, il y a des réseaux. Tout de suite, quand on traverse en Ontario, il y a une trentaine de festivals folk dans l'année, ce qu'on n'a pas au Québec. Et puis c'est vrai pour le reste du Canada. La musique folk au Canada est très riche, il y a un héritage… et un réseau établi. C'est aussi vrai aux États-Unis. Ils sont quand même 300 millions d'habitants, comparativement à 8 millions au Québec. […] Même chose pour l'Europe. […]

Au Québec, on est chanceux : l'État subventionne la culture. On ne le mentionne pas assez souvent. Il y a des organismes comme la SODEC (Société de développement des entreprises culturelles, NDLR) qui donnent un bon coup de main pour défrayer une partie des coûts de la tournée, notamment les frais de transport. Ça nous aide beaucoup. Et puis des organismes fédéraux comme Musicaction ou le Conseil des arts du Canada… C'est grâce à ça qu'on peut voyager autant et diffuser la culture du Québec. […] Les billets d'avion Montréal-Vancouver sont souvent plus chers qu'un Montréal-Paris. […]

LF : À l'étranger, vous devez entendre de nombreux artistes… Est-ce que ces musiques vous influencent ?

P.-L.D. : Oui, c'est sûr. […] On a beaucoup joué dans des pays scandinaves cette année, on a d'ailleurs joué avec une violoniste danoise pendant une semaine. Est-ce que ça va ressortir sur le prochain album ? Peut-être, peut-être pas… Dans les festivals folk, les artistes sont mêlés et on a la chance de partager la scène avec plein de monde… C'est dans ces moments qu'on partage des idées et que l'inspiration vient.

LF : Est-ce des artistes en dehors de la musique traditionnelle vous influencent, peut-être de façon plus inconsciente ?

P.-L.D. : Toute bonne idée… est bonne. Si ça apporte quelque chose au morceau, c'est bon. La vague de la semaine, ça a été du Johnny Cash dans la voiture. […] Je ne vais pas dire que le prochain album aura une inspiration country, loin de là, mais on a écouté ça pendant une semaine ! On pourrait faire le même trajet la semaine prochaine et écouter du Metallica… Là, les êtes s'en viennent et ce qui risque de jouer dans le véhicule de tournée, c'est de vieux albums de Noël des années 50, comme du Ella Fitzgerald. La musique qu'on écoute le moins, c'est probablement la musique traditionnelle du Québec. On en écoute un peu, quand même, pour savoir ce que font les autres groupes.

LF : Est-ce vous chantez toujours en français ? Pourquoi ce choix ?

P.-L.D. : Toujours en français. On n'a jamais eu de texte en anglais. Je ne pense pas qu'on va prendre ce virage-là. L'anglais, c'est vraiment notre langue seconde. On ne maîtrise pas l'anglais super bien donc je me verrai mal interpréter une chanson en anglais. […] On garde le français mais on essaye quand même, au niveau des présentations, d'y aller bilingue pour garder le contact avec les gens.

LF : Qu'en pensent les non-francophones qui viennent vous voir ?

P.-L.D. : On a très peu de commentaires sur les textes. Ce n'est pas vraiment [ça] que les gens retiennent. On n'a pas souvent de demandes de paroles ou de traductions. […] Je pense que l'image qui frappe le plus, c'est trois bonhommes assis à taper du pied et qui jouent des instruments en même temps. […] C'est aussi l'énergie que ça dégage. C'est un peu comme un Canadien qui écoute un groupe cubain : même si on ne parle pas espagnol, on se laisse emporter par le rythme. Je pense que c'est un peu le même principe.

LF : Est-ce que votre public canadien francophone hors Québec est différent de votre public québécois ?

P.-L.D. : On dirait que les Franco-Canadiens hors Québec sont très fiers de leurs racines françaises. Le Québécois, quand il sort du Québec, est fier de sa langue et de sa culture mais il se laisse un petit peu endormir quand il est chez lui. […] Les Franco-Albertains, les Franco-Manitobains… nomme-les, à travers le Canada au complet, on les entend pendant le concert, ils se manifestent ! Avec le Québécois moyen, il faut travailler un peu plus pour avoir une réaction.

LF : Est-ce que vous faites souvent des concerts maison ?

P.-L.D. : Le concert maison est surtout utilisé en tournée lors des mauvais soirs pour une salle, comme un lundi ou un mardi soir. [Ça permet de] diminuer les frais de la tournée et de chercher un peu d'argent pour aider à payer l'essence. Souvent, on est hébergé chez les gens aussi. On en fait peut-être quatre ou cinq par année. […] On a la chance de pouvoir le faire avec des instruments acoustiques. C'est un contact instantané, les gens sont tout près de nous. […] Mais avec cent concerts cette année, on n'a pas trop eu le temps de faire des concerts maison.

LF : Comment s'est passé le concert de Saint-Albert ? Est-ce que ce n'est pas dommage pour ce type de musique d'avoir des gens assis ?

P.-L.D. : Dommage, non. […] Ce qui arrive avec une salle assise, c'est que certains veulent se lever et d'autres veulent écouter le concert et regarder le spectacle, c'est un peu délicat. En festival, souvent les gens sont debout, la bière la main, donc pour festoyer et danser, c'est sûr que c'est plus vivant. Mais Saint-Albert, de cette tournée-ci, c'était notre plus grosse foule : presque 400 personnes. C'est une très belle assistance pour nous. La dernière fois, il y a deux ans, on n'avait pas eu autant de gens. C'était magique, on sentait une belle réaction du public. Dès la première pièce, quand on commence à parler avec les gens et qu'on a une réponse, on sait qu'on va passer une bonne soirée. […] Saint-Albert, c'était super… avec beaucoup de franchophones !

Propos recueillis par Arthur Bayon

Alliance française

Venez goûter le beaujolais nouveau

Photo archives : courtoisie

Cette année encore, l'Alliance française organise une soirée beaujolais nouveau pour faire découvrir la nouvelle cuvée du célèbre vin de primeur français. Pour la première fois, l'organisation fera appel à un traiteur, une jeune chef française, pour ses amuse-bouches. En outre, un deuxième verre de vin sera proposé : un beaujolais de choix.

Rendez-vous jeudi 20 novembre à 19h à l'Alliance française d'Edmonton (10424 - 123 St). Entrée : 20 $ tout compris.

École Joseph-Moreau

545 paires de bas pour des jeunes en difficulté

Photo : courtoisie Michelle Devlin

Le comité ESPOIR de l'École Joseph-Moreau d'Edmonton vient de relever un des défis qu'il s'était lancé au mois d'octobre. Ce comité est constitué de 24 élèves qui se sont portés volontaires pour donner plus de vie à la communauté scolaire de Joseph-Moreau à travers les activités du projet ESPOIR dont je suis l'intervenant dans cette école. Les élèves faisant partie du comité ESPOIR bénéficient de l'encadrement de trois adultes dévoués dont M. Denis Bonsaint, Mme Martine Moore et moi.

Étant donné que le projet fait la promotion de la santé mentale et du bien-être, le comité s'est réparti en trois groupes devant s'occuper respectivement du bien-être personnel, du sondage sur les meilleures façons d'accueillir les nouveaux élèves de 7e des prochaines années ainsi que de la contribution au bien-être de la communauté entourant l'école à travers la collecte et la livraison d'un minimum de 350 paires de bas neufs à l'organisme YESS (Youth Empowerment and Support Services) qui héberge et prend soin des jeunes aux prises avec des difficultés de toutes sortes.

Nos jeunes ont visité les installations du YESS où ils ont pu apprécier leur acte de bienfaisance à sa juste valeur tel que l'a exprimé la responsable des services à YESS, madame Rayanne Forbes. Selon cette dernière, les jeunes y arrivent parfois sans ou avec des bas mouillés, ce qui peut provoquer des infections de pieds à cause du manque de bas de rechange. Le comité ESPOIR y a donc passé une très belle expérience en plus de s'être senti utile.

Collaboration spéciale, Jidiri Ndagije, intervenant jeunesse du projet ESPOIR

Patrimoine métis

Hommage au « héros canadien » Louis Riel

Dimanche 16 novembre à Edmonton, dans la rotonde principale de l'Assemblée législative, la Métis Nation of Alberta a rendu hommage à Louis Riel, grand défenseur des droits des Métis. Pour s'être rebellé contre le gouvernement canadien, il fut condamné à mort et pendu à Régina en 1885, à l'âge de 41 ans.

Différents invités se sont succédé à la tribune, devant une petite assistance. Joseph Pinsloit, le vice-président de la Métis Nation of Alberta, a incité le public à « se rappeler Louis Riel pour le sacrifice qu'il a fait pour nous offrir une vie meilleure ». L'entraînant hymne métis a ensuite retenti dans la rotonde.

Gene Zwozdesky, le président de l'Assemblée législative, a rappelé que cette journée avait le double objectif de « commémorer et célébrer » la culture métisse et l'héritage de Louis Riel dont il a d'ailleurs repris une citation : « I have nothing but my heart and I have given it long ago to my country. »

Par la suite, David Dorward, en tant que ministre associé aux Relations avec les autochtones, a rendu hommage à tous les Métis albertains, qu'ils soient avocats ou plombiers, les assurant du soutien du premier ministre Jim Prentice.

Le député de l'opposition officielle Blake Pedersen a souligné que Louis Riel s'était « battu pour ce qu'il savait être juste ». Représentant de l'opposition néo-démocrate, Deron Bilous a décrit un « héros canadien » qui réclamait simplement plus de « justice dans l'éducation, la santé et les services sociaux ».

Jean Johnson, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), a salué les compétences de leadership de Riel, à savoir une vision et le courage de se battre pour la défendre. « Je vois ces mêmes qualités en vous », a-t-il dit à l'adresse d'Audrey Poitras, la présidente de la Métis Nation of Alberta.

Mme Poitras a tenu à remercier les vétérans, les aînés, les dignitaires et les citoyens présents à la cérémonie. Elle a qualifié Louis Riel de « leader né » et de « personne avec des espoirs, des rêves et des aspirations ». Un morceau-clé de l'histoire canadienne qu'il faut continuer à partager et à transmettre, notamment aux nouvelles générations.

A.B.

Hiver 2015
Éducation à la petite enfance
En français! En ligne!
Période d'inscription 24 nov au 12 déc 2014
Pour s'inscrire, veuillez visiter le site www.lakelandcollege.ca/epe
Pour des informations, veronique.selesse@lakelandcollege.ca 780 853 8417
Lakeland Human Services
UNIVERSITY of ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
En collaboration avec le Centre collégial de l'Alberta et Lakeland College.

CONCOURS

DE DESSINS DE NOËL

À l'occasion du temps des fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la librairie Le Carrefour, de nouveau cette année, un concours de dessins de Noël.

Divisés en catégories A, B, C, D et E (préscolaire à la 12e année), les participants devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins, en couleur, doivent être faits à la main. Nous n'accepterons pas de dessins faits à l'ordinateur.

Catégorie A
Préscolaire/maternelle

Catégorie B
1re à 3e année

Catégorie C
4e à la 6e année

Catégorie D
7e à la 9e année

Catégorie E
10e à la 12e année

Nous remettrons 10 certificats-cadeaux de la librairie Le Carrefour, d'une valeur de 20 $ chacun, aux auteurs des deux plus beaux dessins dans les cinq catégories.

LE FRANCO

Date limite: Vous avez jusqu'au lundi 1er décembre 2014, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des 10 gagnantes et gagnants seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco* du 18 décembre 2014. D'autres dessins pourraient servir à illustrer l'édition spéciale de Noël.

Prière de mettre votre nom, prénom, la catégorie (A, B, C, D ou E) et le nom de votre école à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante:

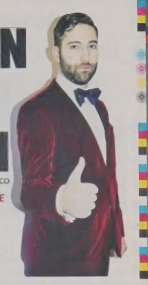
Le Franco
Concours de dessins de Noël
Pièce 312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton, Alberta T6C 3N1

LE CARREFOUR

LE COIN DU RAISIN

LA CHRONIQUE DE HOCKEY DU FRANCO

par MARIO GIGUÈRE



@coinduraisin

Toutes les semaines, je vais partager cinq pensées au sujet du hockey qui touche les Francaltains. Sans plus tarder, voici mon attaque à cinq :

Le jeu de puissance retrouve sa force

Malgré le fait que le Canadien de Montréal se retrouve premier dans le classement de la LNH, il n'a su compter sur ses premiers 27 jeux de puissance de la saison. Avec le vétéran Sergei Gonchar en renfort, l'avantage numérique a établi le ton du match jeudi soir sur un gain de 5-1 contre les Bruins. Le Tricolore circulait bien la rondelle et il créait de nombreuses chances de marquer. Samedi soir, contre les Flyers, le CH a su trouver le fond du filet trois fois sur trois attaques massives pour signer un gain de 6-3.

Les Oilers, une équipe bâtie pour la Conférence de l'Est

Ce n'est pas un secret que les Oilers ont une fiche impressionnante de 6 victoires contre 2 défaites contre les équipes de l'Est. Le succès des plus petits membres de l'équipe, dont Mark Arcobello et Ryan Nugent-Hopkins, n'est pas plus surprenant vu qu'ils sont bien à l'aise dans un style de jeu rapide et ouvert. Au mois de novembre, « Nuge » accuse 6 de ses 7 points contre des équipes de l'Est, tandis que pour Arcobello, ce sont 2 de ses 3 points.

Le succès selon Bob Hartley

Suite à la victoire de 4-2 contre les Sénateurs, l'entraineur-chef des Flames explique en conférence de presse qu' « on se fie beaucoup sur notre conditionnement et la manière dont nos joueurs se préparent… et notre pression était incroyable ». L'an passé, les Flames ont su surprendre les gens par leur éthique de travail et leur discipline. Aujourd'hui, « dans ce vestiaire, tu joues un jeu et tu n'es plus une recrue. Tu es un Flame de Calgary ». Pas surprenant considérant l'âge moyen des joueurs.

Dale Weise, le « Gretzky néerlandais »

On compare souvent Dale Weise en blague au légendaire Wayne Gretzky pour sa coupe de cheveux (connue au Québec comme une coupe Longueuil ou une coupe Vanier. Dirait-on en Alberta une coupe Cochrane ou une coupe Sherwood Park?), mais dernièrement, il a su compter comme The Great One. Lors de ses deux derniers matchs, Weise affiche 4 points, dont un but et une passe contre les Bruins (son but en tir de punition) et deux buts contre Philadelphie.

Un appel aux anciens joueurs de hockey de Saint-Jean

Pour la quatrième édition de la Classique héritage du Campus Saint-Jean, qui se déroulera le 23 et 24 janvier 2015, l'équipe des anciens est à la recherche de joueurs qui sont finissants de Saint-Jean et qui sont toujours rapides sur leurs patins. La direction de l'équipe aimerait former un nouvel alignement composé de plusieurs générations d'anciens Frontenacs, Ours dorés, Frontenacs filles, Satellites et Centurions qui ont, dans le passé, fièrement porté les couleurs de Saint-Jean et qui aimeraient participer à la traditionnelle joute à l'extérieur. Cela comprend le grand banquet communautaire après à la partie. Si vous êtes intéressés, ou si vous désirez plus de renseignements, veuillez me contacter.

Vous pouvez contacter Mario Giguère à l'adresse coinduraisin@lefranco.ab.ca

BSJ SP

LE FRANCO

quartier francophone MARCHÉ AGRICOLE
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 48 no 42 | Edmonton, semaine 13 au 19 novembre 2014 | 16 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 22 2014
LIBRARY

Jean Grand-Maître, directeur artistique d'Alberta Ballet

Randy Boissonnault, candidat du Parti libéral et maître de cérémonie

RENDEZ-VOUS ÉCONOMIQUE 2014

Séverine Arnaud, fondatrice d'AltaVista Consulting

Marc Tremblay (PDG du CDÉA), Hélène Héroux et Gaétan Frigon (Publipage)

À LIRE CETTE SEMAINE

Un après-midi réservé aux femmes lors de...

p. 3

... la Semaine de l'immigration francophone.

Des musulmans réformistes manifestent...

p. 4

... contre l'attaque d'Ottawa.

Le Campus Saint-Jean fait son deuil ...

p. 5

... d'Abdelnasser Maalem.

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

Valérie Faucon agent immobilier
L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Rendez-vous économique 2014 : approches modernes de l'entrepreneuriat

Le Conseil de développement économique de l'Alberta tenait le 7 et 8 novembre son Rendez-vous économique annuel. L'évènement a permis de faire venir en Alberta une douzaine de conférenciers de renom. Ceux-ci ont enjoint les participants d'embrasser le changement et même d'être en avance sur celui-ci pour réussir en affaires. Le Franco fait un compte-rendu de la journée de samedi.

8h30 Séverine Arnaud : osez grand et passez à l'action

Séverine Arnaud est la fondatrice d'AltaVista Consulting, une agence de marketing et de développement d'entreprise, et présidente de la Chambre de commerce de Vancouver. Elle a fait un portrait de l'entrepreneuriat comme étant de plus en plus compétitif, dû à l'écartèlement des frontières et l'afflux d'information et de contenu. Pour être prêt à se lancer en affaires ou à faire croître son entreprise, il faut s'entrainer « comme pour un match de boxe », dit la femme d'affaires, anticiper les stratégies de son adversaire et saisir les opportunités avant eux.

La clé, c'est le leadership. La définition du leadership ? « Mobiliser les énergies dans le but de réaliser une action collective ». Il faut donc impliquer et développer le leadership de ses troupes. Autre conseil de la conférencière qui a lancé le bal du Rendez-vous économique samedi matin : « L'échec est le fondement de la réussite ». Et pour illustrer ce propos, Mme Arnaud a fait un exposé des icônes du succès comme nous le voyons aujourd'hui, telles Albert Einstein, Michael Jordan, les Beatles, Steve Jobs, qui ont tous essuyé des échecs avant de se relever.

Enfin, Séverine Arnaud a raconté à la foule l'histoire de l'éléphant énorme, qui n'est retenu dans le zoo que par un petit piquet. Puisqu'il a été habitué depuis tout petit à y rester accroché, la taille ne fait pas de différence. En affaires, il faut se départir de cette mentalité, ne pas avoir peur de prendre des risques et surtout innover.

12h30 Jean Grand-Maître : Alberta Ballet, pertinent et prospère dans un espace compétitif

Celui qui a été recruté pour augmenter le profil national et international de la compagnie de ballet albertaine a donné une conférence inspirante rehaussée de citations de Michel Tremblay, dont il semble admirer les mots plus que tout. « Je pense que le succès est intimement lié au monde dans lequel on vit », a-t-il confié à un public du monde des affaires. Celui-ci a appris qu'autant pour le monde culturel que pour l'entrepreneuriat, les technologies de l'information et l'hyperactivité de la société ont changé la donne. « On se demande comment les gens vont comprendre Shakespeare dans 20 ans. Les jeunes danseurs perdent l'expression du visage (parce qu'ils sont habitués à communiquer par claviers interposés). Le prix d'un billet de ballet, c'est le même prix qu'un jeu vidéo. » Ce ne sont que quelques exemples de Jean Grand-Maître pour réaffirmer l'importance de demeurer pertinent et, par le fait même, prospère.

« Il faudrait diversifier notre portfolio », explique Jean Grand-Maître au sujet de sa stratégie de vente. Par ailleurs l'artiste est inspiré, mais a aussi la responsabilité d'inspirer, de « faire vivre les œuvres d'art ». C'est pourquoi ce qu'Alberta Ballet vend, « ce n'est pas de la danse, mais des émotions ». Les applaudissements ont fusé.

C'est la communauté qui porte les institutions culturelles et la seule condition qu'elle impose aux créateurs, c'est d'être créatif. La condition de la pertinence de toute entreprise, selon l'ancien chorégraphe. L'idée la plus folle de Jean Grand-Maître – faire collaborer Joni Mitchell à la création artistique d'un ballet au propos politique – fut celle qui eut le plus de succès et qui démarra un engrenage d'autres collaborations d'envergure comme Elton John et k.d. Lang…

13h30 Panel : mentorat, doublez vos chances de survie

Le directeur de développement du Réseau M, Lawrence Veilleux, vend le mentorat comme s'il s'agissait d'une cure miracle. En effet, la formule est simple mais gagnante et fait écho à la conférence de Séverine Arnaud, qui avait mis l'emphase sur la personnalité des entrepreneurs. Les mentors sont eux-mêmes des chefs d'entreprises, retraités ou non, bénévoles, qui sont à la disposition des mentorés, des entrepreneurs moins expérimentés dans un secteur d'activité différent. Pierre Chagnon est un mentor de longue date et formateur de mentors pour le Réseau M. Ce qui l'a convaincu de remplir ce rôle à sa retraite : « Briser l'isolement de l'entrepreneur. »

« Il y a une triste statistique, expose Lawrence Veilleux. Trois entreprises sur 10 ne vont pas passer le cap des cinq ans. Mais pour les entreprises accompagnées d'un mentor, sept sur 10 d'entre elles vont s'y rendre. »

Michel Rondeau, propriétaire d'une compagnie de construction à Canmore, est là pour témoigner de l'importance vitale du mentorat. « Il n'y a pas de cours qui t'apprennent à être un bon entrepreneur, dit-il. Moi ça a commencé très fort en 2008, mais j'étais tout le temps seul. À un moment donné, je suis tombé dans la bouteille. Maintenant,

Suite à la page 3...

PUBLIPOSTAGE LIVRÉ POUR PIZZA PIZZA.

Pat Finelli
Chef du marketing
« *Le publipostage continue d'être l'outil qui génère le plus de ventes pour notre entreprise.* »

Taux de RÉPONSE de 37 %

LA SITUATION
Pizza Pizza utilise le publipostage depuis 15 ans, car c'est pour elle la meilleure façon d'attirer l'attention des clients. Récemment, l'entreprise cherche à mieux faire connaître ses choix de menu autres que la pizza.

LA SOLUTION
À l'aide du service Médiaposte avec adresse[MC] de Postes Canada, cette entreprise a envoyé des feuillets publicitaires contenant une offre exclusive à 4,1 millions de Canadiens afin de leur faire connaître ses ailes de poulet.

LA CONCLUSION
Compte tenu du fait que cette offre s'est rendue directement dans les cuisines des consommateurs, cette campagne est l'une de celles qui ont connu le plus de succès pour Pizza Pizza, puisque 1,5 million de Canadiens en ont profité, un taux de réponse de 37 %. Remarquable!

METTEZ À PROFIT L'EFFET DU PUBLIPOSTAGE POUR ACCROÎTRE VOS AFFAIRES.
Pour découvrir comment le publipostage a pu contribuer à l'expansion d'autres entreprises, visitez postescanada.ca/croissance.

POSTES CANADA CANADA POST

Médiaposte avec adresse[MC] est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

...Suite de la page 2.

chaque fois que je vois mon mentor, ma consommation diminue. » Ce qu'il aime, c'est que même s'il y a un code d'éthique qui entoure la relation de mentor à mentoré, la structure de leurs échanges est libre à eux. « Le mentorat est axé sur l'individu et non sur l'entreprise. On n'est pas là pour prendre des décisions », rappelle Pierre Chagnon.

En Alberta, le CDÉA offre un programme de mentorat depuis quelques années. « Ici, ils sont en période de croissance, en Ontario, ils démarrent et dans les autres provinces tout est à faire », affirme le responsable du développement du Réseau M. On voit déjà les effets du réseau albertain puisque Luigi Labarrière, un entrepreneur dans l'événementiel, a gagné son passeport pour le Rendez-vous économique grâce à sa participation à la première activité de réseautage tournant autour du mentorat à Calgary.

15h Gaétan Frigon : le client ROI (Return on investment)

Le « dragon » Gaétan Frigon a été accueilli chaleureusement grâce à sa notoriété en tant comme d'affaires redoutable au Québec et sa participation à l'émission *Dans l'œil du dragon*, mais aussi son humour vif et l'hommage qu'il a rendu en début de conférence à la vitalité des communautés francophones hors Québec.

« Je suis tombé dans le plat de bonbons assez jeune, raconte M. Frigon. Mes parents, mes grands-parents étaient tous dans le commerce au détail. Mon grand-père maternel était très astucieux. Dans les années 60, il était propriétaire d'un commerce. Quand il avait des clients difficiles, ils nous amenaient mon frère et moi et nous asseyait derrière dans l'auto. Il allait chez le client puis, après un bout de temps, il disait : "Je vais aller voir ce que les enfants font dans l'auto". Le client nous faisait rentrer, nous donnait un sac de bonbons et dix minutes après, mon grand-père repartait avec sa commande. » Entrepreneur dans l'âme, M. Frigon a lancé et redressé près d'une dizaine de compagnies, dont la Société des alcools du Québec (SAQ), dont il a été le président pendant quatre ans.

« Ce que j'ai appris, deux choses : premièrement, le client a toujours raison même quand il a tort, et faut toujours s'adapter, sinon on va crever. Quelqu'un qui se tient à ces deux principes-là va passer au travers de pas mal de tempêtes, je vous le garantis », a-t-il commencé. M. Frigon a surtout parlé de ce deuxième principe, en prenant pour exemple l'inéluctable changement des règles du jeu des affaires. « L'internet, vous n'avez encore rien vu !, annonce-t-il. La grande différence avec avant, c'est que ce ne sont pas les gouvernements qui décident, ce sont les usagers. » Et de mentionner les services de pair à pair comme AirBnB et Uber, l'un ayant déjà révolutionné l'industrie hôtelière et l'autre s'apprêtant à révolutionner celle du taxi.

Gaétan Frigon s'est également exprimé sur l'éternelle question de la privatisation de la SAQ puisque récemment, le syndicat des employés de la SAQ (affilié à la CSN) a produit une vidéo comparant la privatisation de la vente d'alcool en Alberta au système public dans la province de l'Est. « Ça a créé tout un bouleversement parce que le chroniqueur Éric Duhaime a publié un livre qui donne des arguments pour la privatisation. Mot je dis à la CSN : faites-vous-en pas. Il y a deux choses qui reviennent chaque automne au Québec : la tombée des feuilles et le débat sur la privatisation de la SAQ. Il y a autant d'arguments pour la privatisation que pour le contraire, ça dépend des cas. » Pour ce qui est de la SAQ, tant qu'elle reste la société d'État prestigieuse et profitable qu'il a laissée en 2003, il ne voit pas de raison de changer quoi que ce soit.

Finalement, le « dragon » a annoncé au public qu'il ne ferait pas partie de la prochaine saison de l'émission *Dans l'œil du dragon*.

Emma Hautecoeur

Semaine nationale de l'immigration francophone

Le bien-être de la femme à la loupe

Le 7 novembre à la Cité francophone, le Centre d'accueil et d'établissement et la Coalition des femmes de l'Alberta ont réservé un moment de la Semaine nationale de l'immigration francophone aux femmes de l'Alberta.

« Le monde est porté par les femmes », a tenu à souligner la présidente de la Coalition des femmes de l'Alberta, Gioia Sallustio-Jarvis. Elle a ensuite mentionné l'importance de ses amies auxquelles elle peut se confier. « Sans elles, je ne serais pas là aujourd'hui devant vous », a-t-elle dit. Ce miniforum était donc l'occasion de réfléchir à ce en quoi consiste le bien-être de la femme, dans des circonstances de déracinement notamment, mais aussi de se retrouver et de créer des amitiés.

Après avoir fait le portrait fictif de trois types de femmes, qui ont réussi à réaliser un aspect de leur bien-être tout en constatant certaines lacunes au niveau physique ou psychologique, Jeanne Lehman a conclu en disant que « chacune de nous doit définir ce qu'est le bien-être ». Celle qui travaille au jour le jour avec des immigrants au Africa Centre, et présidente de la nouvelle association Francophonie albertaine plurielle (FRAP), donne un conseil aux femmes présentes : qu'elles prennent au moins une journée à elles pour leur permettre de souffler. « Si vous avez eu le courage de tout quitter pour venir ici, vous devriez arriver à trouver votre bien-être », finit-elle.

Lucie Blanchette, qui est administratrice à la Coalition des femmes de l'Alberta, a parlé de son histoire familiale parfois difficile, mais toujours enrichissante. Son fils adoptif souffrait du syndrome d'alcoolisme fœtal qui s'est surtout manifesté à l'adolescence. « Le côté abstrait de son cerveau est pauvre, explique-t-elle. À l'âge de 16 ans, il a commencé à avoir des problèmes de drogues et des problèmes avec la loi. Il avait le développement mental d'un enfant de 12 ans. » Les années ont passé et il a fait sa vie avec une jeune femme et a eu un enfant. Les grands-parents n'étaient pas toujours en accord avec leur mode de vie, mais « on a réalisé qu'en essayant de le changer, on se rendait malheureux, témoigne Mme Blanchette. Cette leçon de vie, je l'ai pratiquée dans ma vie personnelle et professionnelle. Si tu acceptes les autres comme ils sont, ça procure moins de stress. »

Ensuite, Dulari Prithipaul, au Canada depuis plus de 40 ans et membre du conseil d'administration du Centre d'accueil et d'établissement, a enjoint les participants à partager leurs idées autour d'un certain nombre de questions. « En tant qu'immigrants, contre quoi buttons-nous ? », a-t-elle demandé. Selon Mme Prithipaul, le bien-être des femmes nouvellement arrivées « commence par se définir par la société d'accueil ». Bien entendu, cette société d'accueil présente un certain nombre d'obstacles et l'activité proposée par Mme Prithipaul visait à les identifier.

Marie-Pier Otis, qui est arrivée du Québec il y a quelque mois, a tenu à mettre le système de soins de santé et les dédales interprovinciaux de l'assurance maladie. Ami, quant à elle, a eu une mauvaise expérience dans sa recherche d'emploi, qu'elle doit surmonter pour continuer. « J'ai eu une réponse positive pour un poste en garderie, mais il fallait encore que j'aille chercher certains papiers de toute urgence. Quand j'ai obtenu les papiers et que je suis retournée à l'employeur, elle m'a dit qu'elle n'avait plus besoin de moi. »

« J'ai quatre enfants. Je m'étais fait renvoyer de là où j'habitais. Je suis allée aux services sociaux de l'Alberta et ils m'ont dit que tout ce qu'on pouvait faire pour moi, c'est de me renvoyer au Québec, parce que j'avais laissé mon emploi à Montréal, raconte Fatouma. Finalement, ils m'ont donné le chômage, mais ça ne me permet pas de couvrir mes dépenses. »

« On rencontre toujours des désespoirs même d'une province à l'autre », a tenté de les rassurer Jeanne Lehman. Malgré ces désespoirs, toutes les participantes avaient le sourire et semblaient heureuses de ce moment qui leur appartenait.

E.H.

Edmonton

Les musulmans ahmadis condamnent l'attaque d'Ottawa

Samedi 8 novembre, une centaine de musulmans ahmadis se sont réunis devant la mairie d'Edmonton pour manifester contre tous types de violences, notamment celles perpétrées à Ottawa par Michael Zehaf-Bibeau, un Canadien converti à l'islam radical.

Le 22 octobre dernier, Michael Zehaf-Bibeau, un Canadien de 32 ans converti à l'islam radical, abattait un soldat à proximité du Parlement d'Ottawa, avant d'être lui-même tué. Le premier ministre n'a pas hésité à le qualifier de « terroriste ». Pour exprimer leur solidarité avec le Canada et condamner ces violences, une centaine de musulmans ahmadis se sont donné rendez-vous samedi 8 novembre devant la mairie d'Edmonton.

« Bien qu'on ne connaisse pas clairement les motifs de M. Zehaf-Bibeau, les médias, les déclarations officielles, ainsi que les médias sociaux n'ont pas attendu pour souligner le fait qu'il s'était converti à l'islam, relève Hamid Rahman, porte-parole francophone de la Communauté Islam-Ahmadiyya du Canada, qui prône un islam réformiste. Les attaques d'Ottawa nous interpellaient donc, et garder le silence n'était pas une option. Il fallait réitérer que les actes de violence n'ont pas de religion ; et ne trouvent certainement pas de caution dans le Saint Coran ou dans la pratique du fondateur de l'islam, le prophète Mohammad, paix soit sur lui. »

Un état d'esprit partagé par les musulmans réunis samedi à Edmonton qui scandaient des slogans tels que « *Long live Canada* » ou « *Islam means peace* ». En dépit d'une température nettement en dessous de zéro et d'une neige soutenue, de nombreux adultes et enfants étaient présents pour brandir des panneaux et chanter l'hymne national.

Photo : A.B.

« L'amour de notre pays fait partie de notre foi », a indiqué Khalid, un homme présent à la manifestation. Son ami Saeed a tenu à ajouter que, pour les ahmadis, « tuer un innocent équiva[lait] à tuer toute l'humanité ». Quand on lui demande ce qu'est pour lui le jihad, il n'hésite pas à plaisanter : « Se tenir debout ici par -10°, c'est ça notre jihad ! »

A.B.

AVIS DE DÉCÈS

REGIMBALD, RAYMONDE
1956 - 2014

Raymonde Regimbald, résidente de longue date de Peace River, AB, est décédée le 3 septembre 2014 à Peace River à l'âge de 58 ans. Elle est née le 20 Avril 1956 à McLennan, AB et elle a vécue toute son enfance à Girouxville, AB.

Raymonde était une épouse et une mère dévouée pour ses 8 enfants et une grand-mère aimante et attentive pour ses 11 petits-enfants. Elle était très active au sein du Mouvement des Femmes Chrétiennes et du Cursillos. Raymonde était toujours disponible pour participer à des études de Bible et pour faire du bénévolat dans sa communauté et sa paroisse de Our Lady of Peace. Elle avait beaucoup de bons amis et a toujours été accueillante et charitable envers tous ceux qu'elle connaissait.

Raymonde est prédécédée par son père, Hormidas Chauvin, de Girouxville AB et son enfant à naître Jean-Paul Leo Regimbald. Raymonde laisse dans le deuil sa mère Marie-Reine Chauvin, son mari Marcel Regimbald et ses enfants: Colette (Keith Jaeger), Suzanne (Clayton Boyer), Natalie (Michel Allard), Michel (Hope Laboucan-Avirom), Joanne (Jesse Lind), Joseph et Isabelle et 11 petits-enfants bien-aimés. Raymonde laisse également dans le deuil ses frères Jacques Chauvin et Claude Chauvin (Hélène Tieulie).

Le service funéraire de Raymonde eut lieu le 8 septembre 2014 en l'Église catholique de Our Lady of Peace à Peace River, AB avec le révérend Julien Benedict Mary célébrant.

L'inhumation a suivi au cimetière Mount Pleasant.

Si des amis le désirent, des dons peuvent être faits à la Société Canadienne du Cancer ou « Voice for Life » afin d'exprimer vos sympathies.

Le 5 novembre dernier, le centre d'emploi francophone était l'hôte de sa 4e foire d'emploi tenue à la Cité francophone d'Edmonton. Comme lors de la foire précédente, les chercheurs d'emploi ont répondu présents en grand nombre! C'est près de 700 personnes qui ont franchi les portes de la foire. Les chercheurs d'emploi ont pu échanger avec une trentaine d employeurs majeurs de la province et ces derniers ont tous mentionné vouloir être présents à la prochaine foire d'emploi tant ils sont satisfaits des candidats potentiels qu'ils ont rencontrés.

Photo : Le Franco

Les enfants s'amusent au groupe de jeu de Medicine Hat. Le groupe de jeu se rencontre tous les jeudis à l'École Les Cyprès.

Photo : Marie-Anna Stephens

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(rédactrice en chef)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Arthur Bayon *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary : Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Amy Vachon-Chabot

Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

LE FRANCO en ligne! lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ________ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Campus Saint-Jean

Hommage à Abdelnasser Maalem, décédé fin octobre

L'étudiant du Campus Saint-Jean Abdelnasser Maalem s'est suicidé fin octobre. Un émouvant hommage lui était rendu jeudi 6 novembre à l'auditorium du pavillon McMahon, à Edmonton.

Photo : courtoisie

« Assidu », « souriant », « philosophe », « serviable », « modeste »… Les qualificatifs élogieux ne manquaient pas, jeudi 6 novembre, pour rendre hommage à Abdelnasser Maalem, étudiant de 41 ans d'origine algérienne qui avait mis fin à ses jours le mois dernier.

Dans l'auditorium du pavillon McMahon du Campus Saint-Jean (CSJ), à Edmonton, la cérémonie s'est déroulée dans un calme respectueux, en présence de nombreux étudiants, professeurs et membres du personnel, ainsi que deux de ses sœurs.

Un étudiant modèle

« Abdel » était d'abord un étudiant modèle, passionné et d'une grande culture. « Il pouvait citer les cinq derniers présidents de Madagascar », a pris comme exemple Srilata Ravi, qui avait supervisé ses recherches.

En arrivant au Canada, il s'était tout de suite intéressé aux autochtones et aux différentes facettes culturelles de ce grand pays, ce qui l'avait poussé à entreprendre une maîtrise en études canadiennes au CSJ.

« C'était peut-être le seul qui faisait tout le temps ses devoirs », a plaisanté un étudiant au micro ouvert, ajoutant qu'il n'hésitait jamais à « partager ses notes » avec ses camarades.

Dans une lettre lue à la tribune, la présidente de l'Université de l'Alberta, Indira Samarasekera, a décrit « un étudiant brillant et enthousiaste à l'idée de devenir enseignant ».

Un camarade apprécié

Infatigable travailleur, Abdelnasser Maalem n'en était pas moins quelqu'un de chaleureux apprécié par son entourage.

Au nom de ses collègues, le professeur Carol Léonard a évoqué le « souvenir ému d'un être intelligent et sensible » à la « bonhommie souvent contagieuse », son absence provoquant une « abyssale tristesse ».

Anthony Bertrand, le directeur de l'Alliance française d'Edmonton, a fait rire l'assemblée en moquant gentiment son ancien camarade : « Son accent anglais encore pire que le mien ». En outre, son entrain était tel que, « même quand il était en avance, il avait l'air d'être en retard ! »

« Tu n'étais jamais fâché de mes préoccupations quand je venais te déranger, s'est rappelé M. Mango, un ami et collègue de maîtrise. Tu ne cessais de rendre notre classe vivante. »

L'ancien étudiant Marc Golanski a ajouté qu'Abdelnasser était « toujours disponible pour [lui] remonter le moral », n'hésitant pas à s'oublier au profit des autres.

« Tu as été trop dur envers toi-même »

« Comment deviner sa solitude ou sa détresse ? », s'est interrogé Anthony Bertrand, qui a proposé des idées pour éviter de se retrouver isolé de la sorte : « Il est primordial de ramifier nos cercles d'amis (et pas seulement sur Facebook !) afin de trouver encouragement et motivation pour avancer, et pour avoir quelqu'un à appeler au secours le jour où on perd pied ».

Le principal de l'école Sir-George-Simpson, Pierre Rousseau, a rappelé le caractère individualiste de notre société – qui mène parfois à l'indifférence – et la nécessité pour l'humanité de retrouver sa « capacité d'aimer, de pardonner, de partager ».

La grande sœur de l'étudiant, Sarah, a tenu à lui écrire une lettre d'adieu, lue à la tribune par son autre sœur Fatima : « Tu as été trop dur envers toi-même. Ta mère est inconsolable mais elle te pardonne. Fatima a par ailleurs souligné le courage de son frère d'avoir « quitté sa famille et son pays pour s'installer au Canada et tout recommencer ». Elle s'est dite réconfortée par les témoignages : « C'est important de savoir qu'il était apprécié ».

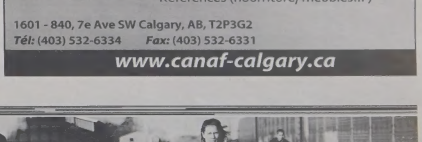
« Resserrer les rangs »

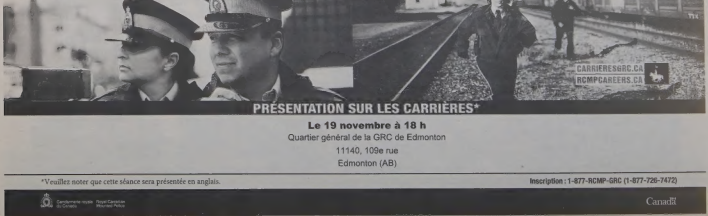
Étienne Alary, maître de cérémonie de cet hommage et responsable des affaires publiques, a appelé les nombreuses personnes présentes à « resserrer les rangs ».

« Tout le monde ressent cette perte, a affirmé David Jennings, le président de l'Associa-tion étudiante. C'est la réalité de la communauté du Campus Saint-Jean. »

Le doyen Pierre-Yves Mo-quin a d'ailleurs parlé du CSJ comme d'une « famille unie de toutes les origines ». Une famille aujourd'hui endeuillée.

Arthur Bayon





Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

L'école a été l'hôte de son premier tournoi de volleyball (junior B) le 25 octobre dernier, accueillant 8 équipes (4 filles / 4 garçons) de la région. L'équipe d'EQV (Tornades), composé d'élèves de la 5e à la 8e année, a démontré un excellent esprit sportif et un beau potentiel!

Les élèves et le personnel de l'école des Quatre-Vents ont porté leur chandail de sport préféré le 15 octobre. Notez bien les fans des deux équipes les plus populaires.

Les élèves de la 5e et 6e année ont aidé les résidents de Sutherland Place à tailler des citrouilles. Ce projet, nommé « Grand-Pals », jumèle les élèves et les aînés pour créer des relations, développer la compassion et promouvoir le bénévolat.

La classe de maternelle a présenté une chanson lors de l'assemblée des parents du 30 octobre. L'assemblée des parents a lieu tous les derniers jeudis du mois. Les élèves y présentent un aspect des apprentissages faits en classe pendant le mois.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

C'est en octobre que la saison du volleyball débute et les équipes séniores remportent déjà des médailles !

On vous présente le nouveau groupe musical de l'école Héritage, *"Les fous d'la reine !"*

Les élèves du secondaire se sont défoulés lors d'un «rallye d'Halloween» organisé par leur conseil étudiant...un conseil effrayant et macabre. houAAA!!!

Même nos jolies enseignantes se défoulent.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Pour l'Halloween, les membres du personnel se sont déguisés en cases de scrabble. Les élèves devaient trouver la solution...

Sous le thème, le respect des autres et de l'environnement; une mention spéciale a été accordée à ceux qui le font avec brio...

Mme Sylvie Desrosiers, auteure, est venue présenter ses œuvres aux élèves du 2e cycle du primaire.

FÉLICITATIONS aux BOUCS... MÉDAILLE D'OR lors du premier tournoi de l'École des Quatre-Vents à Peace River!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

L'ÉVEIL

Un avenir prometteur, une équipe plurielle

Le 4 juin dernier, un poste de confiance m'a été accordé par les participants de l'Assemblée générale annuelle de la FAFA : celui de la présidence. Le poste de la présidence de la Fédération des ainés franco-albertains représente plusieurs responsabilités pour la personne qui l'occupe. J'avoue être très consciente de l'énorme travail qui a été accompli depuis près de 25 ans. Grâce à des visionnaires, passionnés et impliqués, la voix des ainés francophones de la province s'est fait entendre. Tel que l'a si bien dit l'écrivain Oscar Wilde, « la sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit. » La FAFA doit un grand merci à tous ces rêveurs qui sont venus avant, et qui sont devenus nos «sages».

La Fédération des ainés franco-albertains n'oubliera jamais tous ceux et celles qui ont contribué à ses succès, en commençant par ses administrateurs présents et passés, et notamment, sa présidente sortante, madame Simone Demers, qui pendant deux termes consécutifs a su insuffler une énergie et une vision nouvelle à la FAFA.

La bonne nouvelle pour moi est que je n'œuvrerai pas seule dans le travail qui m'attend pour les deux prochaines années! En plus des administrateurs expérimentés déjà à la tâche depuis quelques années, je suis fière d'accueillir de nouvelles personnes au sein du conseil administratif avec des compétences, des visions et des expériences de vies variées. Ensemble, nous formerons une incroyable équipe pour poursuivre le travail de nos rêveurs du passé!

Parmi les vétérans à la FAFA, nous comptons Huguette Schweiger (Calgary), ayant quitté son poste de seconde vice-présidente pour celui de première vice-présidente, ainsi que François Clavel (Beaumont), qui est passé de conseiller à second vice-président. Aussi, à titre de présidente sortante, Simone Demers demeurera sur notre conseil pour une année supplémentaire. Marie-Claire Champagne (Bonnyville), représentante de la région du nord-est, a par ailleurs accepté de renouveler son mandat au conseil.

Nous souhaitons la bienvenue à six nouveaux administrateurs aux talents complémentaires. Leurs singularités et leur motivation commune enrichiront certainement notre conseil d'administration.

Irène Henley, qui a figuré pour son esprit novateur dans l'un des courts-métrages *Valoriser les contributions des 50+*, occupe maintenant le poste de secrétaire. Nous sommes fiers de pouvoir compter sur la présence d'une mordue des initiatives au sein de de la fédération.

Ronald Tremblay s'est joint à notre équipe en tant que trésorier. Nous pourrons jouir de ses excellentes compétences dans le milieu des communications afin de stimuler la représentation des ainés franco-albertains. Ronald possède aussi une immense expérience dans le domaine des arts et de la culture. Son esprit créateur apportera certainement un vent fort sous nos ailes!

Nous avons la chance de compter sur la présence de Marie-Rose Bukuba au poste de conseillère. Marie-Rose s'implique depuis le début de sa carrière auprès des groupes dans le besoin. Son bagage culturel et ses expériences de travail dans les milieux sociaux africains et francophone canadien contribueront à l'intégration et à l'épanouissement des ainés dans une communauté francophone solidaire.

Notre second conseiller, Gilles-Pierre Nadeau, complète bien le portrait pluriel de notre conseil. Il apporte un optimisme authentique au travail de la fédération, il est toujours disponible et motivé à mettre la main à la pâte, quelle que soit l'occasion. Gilles-Pierre a à cœur la visibilité de la fédération et sa participation active au sein de la communauté francophone.

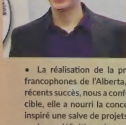
Le 27 octobre dernier, lors de la première réunion de notre conseil administratif pour l'année 2014, nous avons pu accueillir deux nouveaux représentants pour les régions du nord-ouest et du sud. Il s'agit de Jeanne-D'Arc Mailloux (St. Isidore) et Jacques Girard (Calgary) respectivement. Ces deux postes désormais combiés, nous avons l'avantage d'ouvrir notre champ d'horizon, pour enfin mieux comprendre les succès, défis et meilleures pratiques des clubs d'ainés en régions. Avec tous ces gens énergiques et talentueux qui vont m'accompagner, je crois pouvoir vous assurer que la poursuite de nos grands rêvés se fera entre de bonnes mains!

La FAFA est d'autant plus fière d'avoir été récemment honorée d'une reconnaissance venant couronner une année exceptionnelle : l'obtention du prestigieux Prix Impact provincial 2014. Je rappelle que ce succès a été le résultat du travail acharné de nombreuses personnes et repose essentiellement sur l'engagement, la créativité et le savoir-faire de nos ressources bénévoles ainées!

À l'aube de ses 25 ans, la FAFA ne peut que promettre de continuer à se réinventer pour mieux répondre aux besoins d'une population grandissante d'ainés franco-albertains!

Linda Groth, présidente

Ici et là à la FAFA



Le succès est un voyage et non une destination. Ce que l'on fait est généralement plus important que le résultat (Arthur Robert Ashe Jr).

Qui aurait pu imaginer, il y a encore quatre ans, que notre fédération serait bientôt reconnue comme l'organisme ayant le plus d'impact à l'échelle provinciale? Le prestigieux Prix Impact, que nous nous sommes vus décernés ce mois-ci, nous invite à contempler le chemin parcouru depuis 2011:

- La réalisation de la première étude qualitative des besoins des ainés francophones de l'Alberta, que j'identifie comme la pierre angulaire de nos récents succès, nous a conféré une connaissance inégalée de notre population cible, elle a nourri la conception de notre plan stratégique 2012-2015 et a inspiré une salve de projets pertinents, innovants et performants.
- La redéfinition de notre vision, la poursuite de défis ambitieux et stimulants, ainsi que la professionnalisation de nos méthodes de travail ont facilité le recrutement de ressources humaines aux profils variés et aux talents complémentaires.
- La création d'un fonds de dotation dédié aux ainés francophones de l'Alberta, la sensibilisation des bailleurs de fonds aux besoins spécifiques de notre clientèle cible, ainsi que la multiplication des partenariats stratégiques ont contribué à accroître sensiblement la capacité d'action de notre réseau, à assurer sa pérennité financière, ainsi qu'à optimiser l'usage de nos ressources.
- La modernisation de notre programmation annuelle, sa montée en gamme, ainsi que le développement de son caractère innovant et inclusif ont contribué à l'augmentation de la participation du *Plaisir d'apprendre* (+16%), du *Congrès* (+ 44%) et des *Jeux FRANCO+* (+205%).
- La publication de ressources documentaires pertinentes et modernes, à l'exemple de 5 courts-métrages mettant en scène des ainés ordinaires accomplissant des choses extraordinaires, a contribué à lutter efficacement contre les stéréotypes associés au vieillissement.
- La livraison de plusieurs dizaines d'ateliers d'information juridique, en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), a permis de renforcer le sentiment de sécurité et d'estime de soi des ainés francophones de l'Alberta.

A l'aube de notre 25e anniversaire, aussi fiers que nous soyons des progrès déjà accomplis et de notre prestigieuse distinction, notre fédération ne saurait s'en contenter. Rejoignant la sagesse du proverbe du célèbre joueur de tennis américain

Fédération des ainés franco-albertains
#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

cité plus haut, nos équipes de bénévoles ainés, inspirées par leurs réussites passées et guidées par des employés et contractuels passionnés, s'attèlent déjà à bâtir les succès du prochain quart de siècle :

- Afin de mieux refléter une communauté ainée changeante, au sein de laquelle les baby-boomers et les nouveaux arrivants occupent une place grandissante, nous nous proposons de redéfinir notre plan triennal, de formaliser notre stratégie de communication, de réinventer notre identité graphique, d'accroitre l'accessibilité de nos ressources en ligne, ainsi que de rendre certains contenus, notamment ceux qui sont pertinents pour nos bailleurs de fonds et nos homologues anglophones, accessibles dans les deux langues officielles.
- Les éditions 2015 du *Congrès* et du *Plaisir d'apprendre* constitueront des occasions uniques de se rassembler et de célébrer notre identité franco-albertaine. Afin de permettre au plus grand nombre de fêter notre 25e anniversaire et la 10e édition du Plaisir d'apprendre, nous explorons, entre autres, le recours à des intervenants exceptionnels ainsi que le partage de nos activités à distance.
- Dès cet automne, nous retournerons à votre rencontre, partout en province, afin de toujours mieux comprendre vos besoins, de partager les informations et outils qui vous sont utiles, en plus de vous aider à mettre en place les solutions qui stimulent votre épanouissement.

Ainsi, nous espérons continuer de développer la programmation qui répondra le mieux à vos attentes et facilitera le rassemblement des 28, 000 ainés francophones de l'Alberta!
Merci pour votre précieux soutien!

Yannick Freychet, directeur général

Ici et là dans nos clubs affiliés

La **Chorale Mélodie d'Amour** compte maintenant 39 choristes. Une rencontre sociale a marqué le début des activités de la nouvelle saison. Les préparatifs et les répétitions pour le concert de Noël vont bon train. Le concert aura lieu à la salle de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin d'Edmonton le dimanche 14 décembre. Les Chantamis et la chorale Clé se joindront à la Chorale Mélodie d'Amour pour l'occasion.

Le **Club de l'Étoile de Girouxville** a complété des réparations à la bâtisse du club durant l'été. Comme c'est la tradition depuis un bon nombre d'années, les membres viennent au club le matin ou l'après-midi pour prendre un café et rencontrer leurs amis. En 2014, le club comptait 178 membres et on espère bien avoir autant de membres après la réunion annuelle prévue pour le 30 octobre.

Deux fois par mois, les activités du **Club d'Amitié de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin** d'Edmonton réunissent une quarantaine de personnes. En plus de partager un bon repas, les membres ont l'occasion d'entendre une conférence portant sur des sujets variés comme la spiritualité, la santé ou l'éducation. Cet automne, le club aura quelques activités spéciales auxquelles les élèves des écoles participeront.

Quatre membres du **Club Alouette** de Falher se rendront à Lethbridge en février prochain pour participer aux Jeux Alberta 55 Plus. Les quatre compétitrices sont membres d'une équipe de *carpet bowling* dans la catégorie 70 ans et plus. Ce sont Renée Simard, Rita St-Arnaud, Gertrude Levasseur et Marie Ouellette.

Jeannette Jacob, du **Club Yaremko** de Tangent, nous informe que le groupe sera bien occupé cet automne. Un souper de l'Halloween et un voyage à Rivière-la-Paix ont été organisés en octobre. À partir du mois de novembre, les membres se réuniront au centre culturel tous les jeudis pour prendre un café, jouer aux cartes ou encore au billard ou au *shuffleboard*. Le club tient son nom de la première famille à s'être établie dans la région.

Depuis que l'unique restaurant du village a fermé ses portes l'an dernier, c'est au **Club des Pionniers** que les gens de Donnelly peuvent aller prendre le café le mardi et le jeudi après-midi. La première grande activité de l'automne a été le souper de l'Action de grâce préparé le 17 octobre. Les membres se rencontrent au club pour jouer aux cartes. Le club compte plusieurs adeptes de canasta et de crib. Il compte une cinquantaine de personnes.

L'année 2014-2015 s'avère très intéressante pour le **Club des retraités d'Edmonton**. Un atelier sur la peinture sur pierre a été offert le 23 octobre dernier. C'est une activité artistique originale qui a permis aux membres d'explorer une autre façon de créer. Le vendredi 7 novembre, les membres sont invités à participer à un souper-rencontre avec un spectacle chantant de Marie-Josée Ouimet. La soirée de Noël, avec repas et musique entrainante, aura lieu le vendredi 5 décembre. Notez ce rendez-vous dans votre agenda sans tarder.

Les résidents de la **Villa Beausésjour** de Falher sont des gens actifs. Henri-Paul Blanchette, le président du groupe, nous informe que, grâce à un minibus de 15 passagers tout neuf, c'est assez facile de voyager. En juillet dernier, dix résidents sont allés à Drumheller pour assister à la pièce *la Passion*. En plus de la pièce, l'excursion a permis de visiter le musée des dinosaures et d'autres attractions dans la région.

À Bonnyville, le **Club de l'Aurore** compte une cinquantaine de membres. En plus de leur souper mensuel, les membres peuvent participer à une soirée de cinéma chaque mois. En novembre, ils auront une soirée de chants folkloriques avec Larry Lynch. Des membres se rendront en autobus à Saint-Isidore en février pour prendre part au carnaval d'hiver. Liliane Romanuk a été intronisée à l'Ordre des sages de la francophonie au Gala Reconnaissance lors du Congrès annuel de l'ACFA.

Visite au musée historique de Bonnyville avec les élèves de l'École des Beaux-Lacs.

Le 8 octobre dernier, près de 40 membres du **Club socio-culturel du Centre de santé Saint-Thomas**, à Edmonton, étaient présents pour le thé d'automne. Pour l'occasion, Fernand Forest, Jeannette Plamondon et Paul Faucher faisaient les frais de la musique, et Louise Amyotte dirigeait le chant.

Fernand Forest, Jeannette Plamond, Louise Amyotte et Paul Faucher.

Club du Bon Temps de Saint-Isidore
Notre automne a commencé avec une activité de jeux extérieurs. Le fer à cheval, la pétanque et le croquet étaient de la partie. Vingt-trois de nos membres se sont rassemblés lors de cette occasion. Nous avons ensuite fait un pique-nique au gazebo et avons terminé la soirée dans la salle fraîchement rénovée du club. Notre salle est ouverte tous les mercredis et samedis soir à nos membres, soit pour le billard, le *shuffleboard*, le *carpet bowling*, les jeux de société, le crib, la canasta et les autres jeux au choix. Nous aurons également notre party de Noël le 6 décembre prochain.
Ce fut déjà un bon début de saison!
Jeanne-D'Arc Mailloux, présidente

Journée de jeux extérieurs au Club du Bon Temps.

...Ici et là dans nos clubs affiliés

Club de l'amitié de Calgary
Chers lecteurs,

La programmation automnale 2014 du Club de l'amitié de Calgary offrait à ses membres la possibilité de participer, en septembre, aux Jeux FRANCO+, à Edmonton. Ce fut un véritable succès! 34 de nos membres ont eu le plaisir de se rendre à Edmonton et de participer à plusieurs activités (peinture, théâtre, marche, danse, chants, etc.) en compagnie de plusieurs groupes de la francophonie albertaine. Ce temps de pure camaraderie fut fort apprécié de tous. Félicitations à tous les médaillés ainsi qu'à tous les participants! Nous remercions sincèrement les organisateurs de la FAFA, ainsi que les bénévoles, pour la réussite des Jeux FRANCO+ 2014.

En octobre, 33 de nos membres se sont rencontrés au restaurant Highwood (SAJT) pour partager un délicieux repas, professionnellement préparé et finement présenté par d'excellents chef-cuisiniers "en devenir". Bravo!

Devenez membre du Club de l'amitié de Calgary et participez à nos prochaines sorties extérieures en novembre (pièce de théâtre à Rosebud, "Les Soeurs Boulay" et " le Groupe Hay Babies", à la Cité des Rocheuses). Si vous préférez, soyez des nôtres d'ici la fin de la saison, en tant que membres ou invités, lors de nos activités libres en novembre et en décembre, à la salle paroissiale Sainte-Famille (bingo, jeux de cartes, pichenottes), ou encore lors de notre souper de Noël en décembre!

Joignez-vous à nous! Nous recrutons avec joie de nouveaux membres tout au long de l'année!

Diane St-Pierre, conseillère

Séjour à Edmonton pour les Jeux FRANCO+

Dis-moi comment tu me vois

En espagnol, le mot utilisé pour désigner le statut officiel de « retraité » n'a pas la même connotation qu'en français et en anglais. Alors que les francophones et les anglophones pensent au retrait du marché du travail et à l'isolement par rapport à la population active, les hispanophones considèrent ce terme d'un autre point de vue. Pour eux, « retraité », ou « jubilado », veut dire « joyeux ». N'est-il pas intéressant de comparer les visions des différentes cultures sur un sujet qui touche chacune d'entre elles, où qu'elles soient? Nous proposons ici une réflexion sur les idées reçues du vieillissement, ici, et ailleurs.

Au-delà de nos idées reçues
« Le vieillissement : au-delà de nos idées reçues », c'est le titre de l'atelier que Linda Groth et Yannick Ehret ont présenté au Congrès annuel de la francophonie albertaine, vendredi le 17 octobre dernier.

Nos idées reçues, bien sûr, ce sont des clichés plutôt négatifs au sujet des aînés que nous véhiculons. Nous entendons dire que les aînés sont dangereux au volant de leurs voitures, qu'ils sont malades et dépendants, qu'ils sont retraités et ne contribuent plus à la société.

Les deux conférenciers, chiffres du recensement canadien de 2011 en main, ont peint un tout autre portrait du vieillissement de la population franco-albertaine et de ses besoins.

En 2011, les aînés comptaient pour 17% de la population franco-albertaine, et leur nombre est passé de 8 000 à 12 000 en l'espace de dix ans. Une statistique qui m'a bien surpris montre qu'en Alberta, les habitants de 65 ans et plus sont deux fois plus nombreux que les 15 ans et moins. C'est ce qui a fait dire à Yannick « que souvent on dit que l'avenir c'est les jeunes, mais finalement, peut-être que l'avenir c'est les aînés aussi. »

Voici quelques autres chiffres qui m'ont impressionné. Dans les régions d'Edmonton et de Calgary, nous trouvons 64% des aînés franco-albertains. La ville d'Edmonton à elle seule accueille 42% d'entre eux et Calgary en compte 22%. La région de Bonnyville et Saint-Paul compte 8.2% de nos aînés et la région de Girouxville et Falher 8.1%.

Selon Linda Groth, beaucoup de facteurs accélèrent le vieillissement de la population à un tel point que « d'ici 2036, un Franco-Albertain sur quatre sera un aîné. » En regardant ces chiffres, notre présidente a fait remarquer que 36% des aînés franco-albertains vivent dans les régions. Ils ont aussi de nombreux besoins qui sont différents de ceux qui vivent dans les deux grandes villes de la province.

Linda Groth a souligné que des aînés francophones sont parfois défavorisés et vivent dans des régions où les services en français sont quelquefois limités ou inexistants. Elle a ajouté qu'il est essentiel que la FAFA définisse une stratégie à ce sujet. Elle a fait remarquer que la FAFA va continuer à travailler énergiquement pour appuyer l'inclusion sociale et l'épanouissement des aînés franco-albertains. Ce travail se fera au niveau provincial et aussi en passant le message à tous ceux qui travaillent avec la FAFA – les divers clubs sociaux et les associations.

Les deux animateurs de l'atelier ont été fiers de montrer la vidéo de Guy Barnabé (73 ans) de Red Deer, qui travaille depuis plusieurs années pour *Habitat for Humanity*. Cette vidéo, réalisée par la FAFA, montre bien que les aînés peuvent rester actifs longtemps et faire une contribution appréciable à la société. Contrairement à ce qui est suggéré trop souvent, cette vidéo démontre clairement que les aînés ne sont pas des fardeaux ou dépendants du système, mais plutôt des citoyens qui peuvent vivre pleinement leur vie au sein de leur communauté.

À la toute fin de l'atelier, les participants ont été appelés à réfléchir sur le rôle qu'aurait à jouer la FAFA dans la communauté dans 10 ans, 15 ou 20 ans. À la lumière de l'information fournie à l'atelier sur l'accroissement rapide du nombre d'aînés franco-albertains, on peut penser que la FAFA aura un programme chargé pendant le prochain quart de siècle.

Éloi DeGrâce, comité communication

En Alberta, les habitants de 65 ans et plus sont deux fois plus nombreux que les 15 ans et moins.

Respect des anciens
Lors d'un voyage en Chine il y a quelques semaines, une des premières choses qui m'a frappée était l'admiration que notre guide éprouvait pour sa grand-mère. Les dictons de celle-ci étaient sa bible. C'était toujours, « Ma grand-mère disait ceci ou elle disait cela ». Il ne parlait que rarement de ses parents, avec qui il semblait avoir peu de rapports. Plus tard, nous avons appris que, comme la plupart des enfants en Chine, il avait été élevé par ses grands-parents jusqu'à l'âge de onze ans et avait beaucoup d'estime pour eux.

Un jour, mon petit-fils et moi nous nous sommes promenés en rickshaw dans les rues étroites d'un *hutong*, communauté de vieilles maisons traditionnelles en plein centre de Pékin, où nous avons rendu visite à une famille composée de 5 générations. La propriétaire, une dame de 58 ans, y demeure depuis 18 ans, quoiqu'elle possède aussi un appartement moderne. Pourquoi? Parce qu'elle se sent obligée de prendre soin de sa mère malade qui ne veut pas déménager. Quand on parle des aînés en Chine, l'idée qui nous vient souvent à l'esprit est le respect des anciens. Voilà un bel exemple d'égard pour les parents.

...Dis-moi comment tu me vois

Malheureusement, avec l'avènement de l'urbanisation et de l'industrialisation, les traditions changent rapidement et il ne reste que 200 *hutongs* à Pékin. Avant les Jeux Olympiques, il y en avait des milliers, mais un million et demi de personnes ont été relocalisées pour accommoder l'infrastructure des Jeux, et les enfants peinent à prendre soin de leurs parents et grands-parents dans un petit appartement. La famille traditionnelle commence à s'effriter, et il y a de moins en moins de familles multigénérationnelles.

Ce n'est pas seulement à Pékin où les gens ont été expropriés; deux millions l'ont été à Shanghai, pour faire place à une véritable forêt d'appartements, et un million et demi le long du fleuve Yangtsé, pour construire le barrage des Trois Gorges. Naturellement, ce sont les aînés qui en souffrent le plus. Ils ont perdu leur propriété, souvent sans en recevoir la pleine valeur, ou même parfois rien du tout, et ont été envoyés vivre dans de nouvelles villes, quelquefois à grande distance de leur village natal, et où ils se sentent dépaysés.

Le neuvième jour du neuvième mois lunaire est une journée très importante en Chine, car c'est la fête des aînés, et les jeunes sont encouragés à faire preuve de respect envers leurs parents et grands-parents. Le directeur de programme nous a raconté que sa fille, en rentrant de l'école ce jour-là, voulait laver les pieds de sa mère et de sa grand-mère en témoignage de sa dévotion. Bien sûr, je me suis empressée de dire à mon petit-fils que je m'attendais à ce qu'il me lave les pieds le prochain jour des aînés au Canada. Je ne sais pas pourquoi, mais il n'avait pas l'air bien content, alors je lui ai rappelé que Jésus avait lavé les pieds de ses disciples!!!

La population de la Chine vieillit rapidement. Il y a à présent 200 millions de Chinois âgés de soixante ans ou plus, et on dit qu'en 2030, il y en aura 400 millions, soit le quart de la population totale. Ce sera le peuple le plus âgé du monde. Ceci est le résultat d'une espérance de vie plus élevée – 75 ans, en comparaison avec 68 ans en 1990 et 35 en 1950, et au fait que les baby-boomers commencent à joindre les rangs des aînés. Une autre cause très importante est la politique de l'enfant unique inaugurée en 1979. On dit que le résultat a été un manque de naissances de 400 millions d'enfants. La tradition était et est encore, mais à un moindre niveau, que les enfants doivent prendre soin de leurs parents, mais, depuis l'inauguration de cette politique, il est devenu presque impossible pour un couple de s'occuper de deux mères et de deux pères, et même d'un grand-parent si les deux sont enfants uniques, car il n'y a personne avec qui partager la tâche. Ce qui empirera surement le problème est le déséquilibre entre le nombre d'hommes et de femmes – 117 hommes pour 100 femmes. Presque un homme sur cinq ne trouvera pas de conjointe, et il y a encore peu de foyers pour le troisième âge. Seulement deux pourcent des aînés sont logés dans des foyers. Ils ont raison de se demander « Qui prendra soin de nous? »

Ce qui cause aussi de l'inquiétude est la pénurie de régimes de retraite. Seulement 40 pourcent des hommes et 13 pourcent des femmes reçoivent une pension, et celle des femmes équivaut souvent à 12 dollars par mois. Ce qui aggrave ce problème, c'est que les ouvriers doivent prendre leur retraite à un jeune âge, les hommes à 55 ans et les femmes à 50 ans. Pour augmenter leurs revenus, celles-ci doivent se trouver d'autres sources d'argent, telles que la garde d'enfants, la culture de légumes et de fruits, l'élevage de poules, ou bien, elles doivent compter sur leurs enfants.

Il est certain que la vie pour les aînés s'est améliorée, surtout depuis 1990, mais il reste encore beaucoup à faire.

Huguette Schweiger, 1re vice-présidente de la FAFA

Promenade en rickshaw dans les rues étroites d'un *hutong*.

Ne crains pas d'avancer lentement. Crains seulement de t'arrêter. (Proverbe chinois)

Un nouveau défi

Dès son plus jeune âge, l'enfant apprend à découvrir les phénomènes de la vie. Dans son apprentissage, il réalise très vite qu'il doit attendre d'être plus vieux ou atteindre un autre stade physiologique pour accomplir certaines choses, par exemple faire un tour de manège dans un parc, pouvoir participer à certains jeux, avoir son permis de conduire et même devenir adulte. En un mot, la vie ne passe pas assez vite.

Arrive un autre cycle de la vie et lentement nous réalisons que nous ne sommes plus assez jeunes pour accomplir certaines tâches. Pour pallier à cette situation, nous nous masquons, par exemple en teignant nos cheveux, en nous habillant autrement, en agissant différemment pour avoir l'air *cool*.

Au dernier tiers de notre vie, vers la soixantaine, nous réalisons graduellement que nous ne pouvons plus accomplir certaines activités. Peut-être aussi que l'envie n'est plus présent. Notre rythme de vie ralentit et nous abandonnons même ce que nous faisions avec plaisir auparavant. L'heure de la retraite vient de sonner.

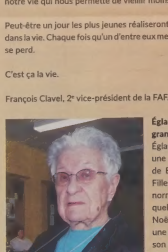
A une époque pas si lointaine, nous recyclons nos aînés en leur permettant de vivre encore à la maison. Nous leur assignions également des tâches différentes pour faciliter la transition du vieillissement. Nous respections leurs connaissances et les mettions à profit. Aujourd'hui, dans une société moderne où la performance occupe la place la plus importante, nous avons une réaction différente à l'égard de nos aînés. Nous les abandonnons. Nous tentons de les effacer. Ils dérangent. Il n'y a plus de place pour eux. Que faire...

En tant qu'aîné, je peux dire qu'un nouveau défi se pose : trouver des activités qui nous permettent de nous sentir encore utiles et accomplir des tâches agréables et mieux adaptées à nos capacités physiques et intellectuelles. Bref, trouver un sens à notre vie qui nous permette de vieillir moins vite.

Peut-être un jour les plus jeunes réaliseront que les aînés jouent un rôle primordial dans la vie. Chaque fois qu'un d'entre eux meurt, une encyclopédie de connaissances se perd.

C'est ça la vie.

François Clavel, 2e vice-président de la FAFA



Églande Mercier : en reconnaissance d'une grande dame

Églande Mercier, née Dubord en 1918, était une fière Franco-Albertaine. Originaire de Beaumont, elle étudia au couvent des Filles de Jésus à Morinville et fit son école normale à Camrose. Elle enseigna pendant quelques années avant son mariage avec Noël Mercier en 1941. Églande a élevé une famille de cinq enfants. Elle a secondé son mari dans son entreprise de plomberie pendant 26 ans comme réceptionniste, secrétaire et trésorière. Nous pouvons dire qu'Églande Mercier est la grande dame du bénévolat dans la société franco-albertaine. Elle a siégé sur les conseils d'administration, occupé les postes de secrétaire ou trésorière de nombreuses organisations comme la Fédération des femmes canadiennes-françaises (1972-1990), la FAFA (1989-2005), le Regroupement des aînés de la région d'Edmonton (1991-2009), le Cercle d'artisanat canadien-français d'Edmonton (1982-2007), les Amis du fléché (1978-1997) et le Club d'âge d'or de Saint-Joachim (1991-2002). Elle a également conçu le logo de la Fédération des aînés franco-albertains lors de la mise sur pied de l'organisation. Tous ceux et celles qui ont travaillé avec elle savent à quel point la francophonie albertaine lui tenait à cœur.

Églande est décédée le 16 juillet dernier à Edmonton.

Éloi DeGrâce, comité communication

Saint-Albert

Projet pour le Nicaragua en couleurs

Les élèves de la 5e année de l'école La Mission à Saint-Albert ont ramassé de l'argent avec des bracelets Rainbow Loom pour peinturer leur classe et pour que les élèves de 11e et 12e année de l'école Maurice-Lavallée aillent peinturer l'école Divino Niño dans le village de Cinco Piños au Nicaragua.

Photo : courtoisie

Le 8 septembre 2014, monsieur Pascal Morissette, enseignant de la classe de 5e année, a posé une question à ses élèves : « Voulez-vous avoir un impact dans la vie des autres ? » Tous les élèves ont répondu oui. Ensuite, il leur a expliqué le projet qui est de ramasser de l'argent pour que les élèves de l'école secondaire Maurice-Lavallée peinturent l'école Divino Niño dans le village Cinco Piños au Nicaragua*. Aussi, ils ont un autre projet qui est de peinturer leur propre classe pour être heureux de venir à l'école. Pour ramasser l'argent, ils ont décidé de vendre des bracelets Rainbow Loom.

Pour savoir combien de bracelets il fallait faire, ils ont dû établir un prix. Ils ont conclu qu'il fallait faire 520 bracelets à cinq dollars chaque pour atteindre l'objectif de environ 2 000 $, dont 700 $ pour peinturer l'école Diviño Niño. Pour faire les bracelets, monsieur Pascal leur a laissé une ou deux périodes par jour et, après environ dix jours, ils avaient fini de faire tous les bracelets.

Pour faire la vente de bracelets, beaucoup d'élèves se mettaient en équipe et faisaient du porte à porte dans leur quartier. Chaque jour qu'ils se rencontraient, ils se donnaient un objectif du nombre de bracelets qu'ils voulaient vendre. Normalement, ils se donnaient un objectif de cinq bracelets par jour. Katie, une élève de la classe, a aussi fait de la vente individuelle au magasin de ses grands-parents. Elle a trouvé que la vente était rapide mais un peu ennuyante car elle n'avait pas d'amies avec qui s'amuser.

Pour la deuxième partie du projet qui est de peinturer leur classe, les élèves vont se mettre en quatre équipes car ça va aller plus vite. Avec les surplus d'argent qu'ils vont avoir, ils vont peut-être mettre plus de livres dans la classe avec des coussins et des sofas.

Collaboration spéciale - Justine Génier, élève en 5e année à l'école La Mission de Saint-Albert

* Les élèves de Maurice-Lavallée sont partis le 2 novembre et rentreront le 16 (NDLR)

Toute une classe de l'École La Mission s'est essayée au journalisme

L'enseignant Pascal Morissette de l'École La Mission de Saint-Albert a proposé au Franco d'intervenir dans sa classe de 5e année le 1er octobre.

Le but : expliquer aux élèves les rudiments du journalisme pour qu'ils puissent tous écrire un article, le sujet étant leur collecte de fonds visant à peindre une école au Nicaragua (et à repeindre leur propre salle de classe, par la même occasion).

Nous sommes revenus deux semaines plus tard pour aider les élèves à améliorer leurs articles.

Finalement, M. Morissette nous a envoyé le travail de chaque élève et nous avons eu la lourde tâche de sélectionner le meilleur article. Nous l'avons publié ci-dessus. Les autres articles seront diffusés sur notre site internet. Pas de jaloux !

La rédaction

CONCOURS

DE DESSINS DE NOËL

À l'occasion du temps des Fêtes, le journal *Le Franco* organise, en collaboration avec la *Librairie Le Carrefour*, de nouveau cette année, un concours de dessins de Noël.

Divisés en catégories A, B, C, D et E (préscolaire à la 12e année), les participants devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins, en couleur, doivent être faits à la main. Nous n'accepterons pas de dessins faits à l'ordinateur.

Catégorie A
Préscolaire/maternelle

Catégorie B
1re à 3e année

Catégorie C
4e à la 6e année

Catégorie D
7e à la 9e année

Catégorie E
10e à la 12e année

Nous remtrons 10 certificats-cadeaux de La Librairie Le Carrefour, d'une valeur de 20 $ chacun, aux deux plus beaux dessins dans les cinq catégories (A, B, C, D ou E).

LE FRANCO

Date limite: Vous avez jusqu'au lundi 1 décembre 2014, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des 10 gagnantes et gagnants seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco* du 18 décembre 2014. D'autres dessins pourraient servir à illustrer l'édition spéciale de Noël.

Prière de mettre votre nom, prénom, la catégorie (A, B, C, D ou E) et le nom de votre école à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante:

Le Franco
Concours de dessins de Noël
Pièce 312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton, Alberta T6C 3N1

LE CARREFOUR

CHORALE SAINT-JEAN 2014 2015

Gloria Noël

Invités spéciaux / Special Guests:
Allez Ouest! (ensemble folk-blues-roots)

Le dimanche 30 novembre | 15h
Sunday, November 30 | 3pm
McDougall United Church
10025 - 101 Rue/Street, Edmonton

Billets / Tickets
Le Carrefour 780 466 1066 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Adultes / Adults $20 Étudiants / Aînés / Students / Seniors $15
et à la porte/ and at the door.

accès emploi

accès·emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès·emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

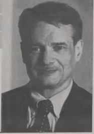
BBB Accredited Business — BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

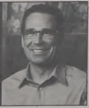
MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

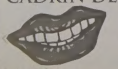
PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca



THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Adjoint ou adjointe, relations d'affaires (RSC), Barrhead
(anglais, numéro de dossier 249-14/15)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 21 novembre 2014.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres Canada

Tu es un(e) ancien(ne) de la Grande famille de Saint-Jean?
Ce code QR est pour toi!
À gagner : l'un des cinq prix d'une valeur de 50 $.
Un tirage par mois jusqu'en décembre 2014.
www.tiny.cc/csj_anciens
UNIVERSITY OF ALBERTA — EDMONTON·ALBERTA·CANADA | CAMPUS SAINT-JEAN — UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

PETITES ANNONCES

GARDERIE BILINGUE FAMILIALE
Plus de 20 ans d'expérience.
Éducatrice diplomée. Parc McKernan.
Service 24 hres, 7 jours sur 7
Courriel: rosemontbilingual@yahoo.ca
Tél.: (780) 705-6944

PETITES ANNONCES

Nous recherchons une aide familiale résidante pour s'occuper de 3 enfants et préparer certains repas
(country hill/NE Calgary)
Salaire: 10,20 $/heure
Langue obligatoire : francais et lingala
Faxer application : (403) 457-5407

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Téréesa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). N'oublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

Souvenirs d'Afghanistan

Après la guerre, le combat intérieur.

« Un jour où mes étudiants me devaient un bref résumé de lecture, voici que M. Marchal me soumet un manuscrit de plus de 400 pages… "C'est la version non corrigée, non censurée, je vous demanderais de ne pas le faire circuler", avait-il précisé. Le temps s'était soudain arrêté. »

La professeure Stéphanie Bélanger du département d'études françaises du Collège militaire royal du Canada, à Kingston (ON), raconte ainsi l'emergence du récit *Peur et dégoût en Afghanistan*, de Sony Marchal. Publié par Québec-Livres, il sera disponible en librairie le 15 novembre.

« C'était un de ces rares moments où le chercheur a l'impression de tenir entre ses mains la pierre philosophale : le cœur débattant, je parcourais à cent milles à l'heure les pages encore vierges de censure, voyant se dévoiler sous mes yeux le secret même de mon objet d'étude, la quintessence du témoignage, celui dont rêvent tous les théoriciens du genre. »

La directrice associée de l'Institut canadien de recherche sur la santé des militaires et des vétérans avait rencontré le soldat deux ans plus tôt, alors qu'il participait à une recherche sur le témoignage guerrier.

« Je me suis souvenue de lui comme d'un individu renfrogné au point de me laisser intriguée, mais inquiète lorsqu'il a quitté mon bureau. Je me disais qu'il fallait être guerrier jusqu'aux os pour vouloir continuer à lutter après quatre déploiements en Afghanistan; son champ de bataille s'était fait intérieur et il guerroyait – avec quelle surprenante naïveté, avec quelle maladresse parfois, mais avec quelle force aussi – contre la mort de l'âme qui menace à chaque moment du jour, à chaque heure de la nuit. »

Sony Marchal a servi au sein du Royal 22e Régiment de 2001 à 2008, à titre de parachutiste et d'opérateur en renseignement tactique. Puis jusqu'en 2010, il a œuvré

Sony Marchal : « J'aurais juste aimé redevenir comme j'étais avant; un gars calme et non colérique, un mari aimant, un soldat professionnel. »

Photo : Éditions Québec-Livres

pour le Renseignement militaire canadien. Inscrit ensuite au CMRC, il a terminé un baccalauréat et poursuit sa formation en tant qu'officier de l'armée canadienne. L'auteur songe maintenant à faire des études supérieures.

« L'idée d'écrire ce livre m'est venue en juillet 2011 alors que je me trouvais dans un centre de rétablissement, écrit Sony Marchal dans le prologue du récit, travaillant sur mon alcoolisme et mon agressivité. Un mois plus tôt, j'avais décidé de faire ce que je n'aurais jamais pensé faire de ma vie. J'ai pris le volant dans mon VUS, je me suis rendu à l'hôpital de la base de Kingston et j'ai demandé à rencontrer les spécialistes de la santé mentale. »

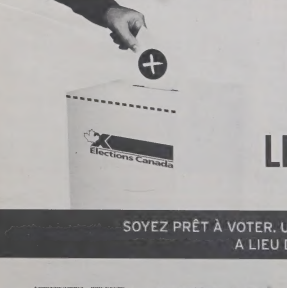
« En sortant de leur bureau, je me suis senti comme dans les limbes, écrit-il. J'ai eu des étourdissements, mon champ de vision s'est limité à un mince tunnel. Sans vraiment m'en rendre compte, je me suis rendu jusqu'au stationnement. Je me suis senti mal. J'ai mis un genou par terre. J'ai vomi tellement j'avais honte de moi. Pas d'avoir sombré dans l'alcoolisme et la dépression, honte de m'être abaissé à demander de l'aide au service de santé mentale. »

« Ce soir, poursuit-il, nous sommes le 20 juin 2012, et je viens de regarder mon ex-femme partir au volant de son camion de déménagement. Je suis resté assis quelques minutes sur le perron devant la maison. J'ai bu une bière en flattant mon chien, puis je suis rentré à l'intérieur. Assis dans mon bureau, je regarde les murs, ils sont couverts de certificats militaires, de mentions élogieuses et autres décorations. »

« J'ai adoré mon temps en Afghanistan. Ça a été une expérience professionnelle et personnelle incroyablement enrichissante. Pourtant, il semblerait que cette expérience que j'ai tant aimée ait eu un effet dévastateur sur ma vie personnelle, au Canada, à la maison, là où j'aurais dû retrouver mon havre de paix après de longues périodes en zone de guerre. Bref, en écrivant ce livre, j'espère mettre de l'ordre dans mes idées et comprendre pourquoi ma vie est telle qu'elle est en ce moment : un chaos total. »

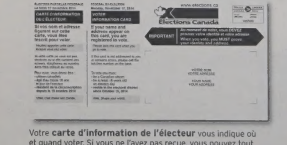
« Plusieurs vivent ça, constate Stéphanie Bélanger, mais peu s'en sortent. Il y a plein de manières pour s'en sortir. Sony a trouvé l'écriture. » Statistique Canada a révélé en août qu'un militaire canadien sur six a souffert de troubles mentaux.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)



ON VOTE!
LE LUNDI 17 NOVEMBRE

SOYEZ PRÊT À VOTER. UNE ÉLECTION PARTIELLE FÉDÉRALE A LIEU DANS YELLOWHEAD.



Votre **carte d'information de l'électeur** vous indique où et quand voter. Si vous ne l'avez pas reçue, vous pouvez tout de même vous inscrire et voter à votre bureau de scrutin.

POUR VOTER, VOUS DEVEZ :

- être citoyen canadien;
- être âgé d'au moins 18 ans le jour de l'élection;
- être résident de la circonscription depuis le 15 octobre;
- prouver votre identité et votre adresse.

Pour en savoir plus, visitez notre site Web ou appelez-nous.

ÉLECTIONS CANADA. VOTRE SOURCE D'INFORMATION SUR LE VOTE.

Élections Canada

elections.ca 1-800-463-6868 ATS 1-800-361-8935
Pour les personnes sourdes ou malentendantes

Arts culinaires

« Mon but, c'est d'ouvrir un salon de thé avec une cuisine ouverte »

Jusqu'ici pâtissier en chef à la boulangerie Bon Ton d'Edmonton, le Français Arnaud Valade a finalement décidé de monter sa propre affaire. Il partage actuellement la cuisine de Cookie Love, en attendant de trouver un local adapté à ses ambitions.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'Arnaud Valade a la bougeotte. Né à Lyon, ce « pâtissier-chocolatier-glacier-confiseur » a travaillé une dizaine d'années à Montréal, ce qui lui a permis d'obtenir la citoyenneté canadienne. Il est ensuite retourné en France pour y ouvrir un commerce près d'Avignon (« c'est la région de mon épouse »), tout en participant à des concours de cuisine (« je n'aime pas tomber dans une routine »).

Quelques années plus tard, l'appel du large mène le couple en Australie. « Les gens étaient à la recherche de la qualité française, comme partout dans le monde d'ailleurs », assure le pâtissier. Finalement, le coût de la vie australienne convaincra Arnaud Valade et sa femme de retourner au Canada… mais dans l'Ouest, cette fois. « Edmonton aujourd'hui, c'est comme Montréal il y a 15 ans : c'est en pleine expansion ! »

« J'étais un peu freiné dans mes élans ! »

Les habitués de la Bon Ton connaissent sans doute ses créations. S'il garde un bon souvenir de son passage à la boulangerie en tant que chef pâtissier, Arnaud Valade souhaite désormais être seul maître à bord. « J'étais un peu freiné dans mes élans ! », admet le Français qui a donc créé sa propre affaire : Arno's Fine French Pastry Inc.

Pour l'instant, il partage la cuisine « tout à fait fonctionnelle » du magasin Cookie Love. « Après, le côté négatif, c'est qu'à chaque fois je dois amener mon matériel et les matières premières : ici je n'utilise que le four et le mélangeur », explique le pâtissier. Il dispose néanmoins d'« un petit peu de place sur le comptoir pour pouvoir vendre [ses] chocolats ». S'il s'avoue passionné par le cacao, Arnaud Valade aime jouer sur les parfums et surprendre ses clients avec, par exemple, des saveurs safranées.

Le mille-feuille, un produit typiquement européen

« Les gens me connaissent par le bouche à oreille », affirme Arnaud Valade, évoquant une clientèle mixte à la fois francophone et anglophone. « Le francophone québécois ou de France recherche des produits européens que les anglophones n'ont pas, comme le mille-feuille », estime-t-il. Et l'anglophone ? Plutôt des produits à base de crème au beurre, souvent assez sucrés.

Dans tous les cas, le Français veut se distinguer en mettant en avant la qualité de produit : « Tout est fait maison. Il n'y rien de chimique. J'ai toujours voulu travailler avec des produits de qualité. Je n'ai jamais acheté de fonds de tarte, hors de question ! ». Il offre aussi des renseignements sur les ingrédients utilisés, comme l'origine du cacao ou le degré d'amertume du chocolat par exemple.

Actuellement, le Lyonnais vend ses pâtisseries depuis le magasin Cookie Love mais il offre aussi ses services lors d'évènements particuliers (un gâteau d'anniversaire, des macarons à un vernissage, etc.). Par ailleurs, Arnaud Valade sera pour la première fois au Marché agricole de la Cité francophone ce dimanche 16 novembre.

« Mon but, c'est d'ouvrir un salon de thé avec une cuisine ouverte à côté », explique le pâtisser qui souhaite aussi proposer des cours privatifs et des ateliers découvertes du type « comment faire une verrine ? ». Ce ne sont pas les idées qui manquent. Ne reste plus qu'à trouver un local adapté et des financements pour accompagner sa croissance.

Arthur Bayon

« Edmonton aujourd'hui, c'est comme Montréal il y a 15 ans : c'est en pleine expansion ! », estime Arnaud Valade.

Photo : A.B.

Relish Fest : trois films savoureux à la Cité francophone

La première édition du Relish Fest, un festival de cinéma prenant pour thème la nourriture, aura lieu à Edmonton du mercredi 12 novembre au lundi 17. Trois films en français seront notamment projetés au Café bicyclette.

« Notre objectif est d'éclairer et d'inspirer, tout en créant un lieu pour les amateurs de cuisine pour célébrer la nourriture sur grand écran. […] Nous avons imaginé un festival de cinéma pour raconter des histoires de nourriture concernant à la fois ceux qui sont immergés dans la culture alimentaire (chefs, cuisiniers, agriculteurs et producteurs) et les citoyens. »

C'est ainsi que Mary Bailey et Maria Iacobelli, co-fondatrices du Relish Fest, décrivent leur création. Pour elles, gastronomie et cinéma font bon ménage, car « il n'y a rien de plus théâtral qu'une cuisine durant l'intense service du diner ! ». En fin de compte, les deux organisatrices aimeraient que leur festival incite les artistes à créer des œuvres qui reflètent la culture culinaire canadienne, et plus particulièrement albertaine.

La plupart des films du Relish Fest seront projetés au Metro Cinema (du 13 au 16 novembre) mais d'autres investiront directement des restaurants, selon le concept « dinner & a movie » (les 12, 14 et 16 novembre), et même le Café bicyclette. Ainsi, les francophones et francophiles de passage à la Cité francophone pourront découvrir trois films en français (audio ou sous-titres) :

- *Le festin de Babette* (film danois de 1987, avec certains dialogues en français) le mercredi 12 novembre à 19h, décrit par les organisatrices comme le « favorite food movie » de nombreuses personnes interrogées;
- *Le Semeur* (film québécois de 2014,) le dimanche 16 novembre à 19h;
- *Jiro Dreams of Sushi* (documentaire américain de 2011 avec des dialogues en japonais), le lundi 17 novembre à 19h.

« Nous trouvons qu'il est important que La Cité francophone prenne part à des événements et initiatives qui soutiennent le développement de la culture culinaire et gastronomique à Edmonton », a précisé Jean-Michel Dentinger, responsable du Marché agricole et des projets spéciaux à la Cité francophone. « Les chaises et les tables seront réorganisées au Café bicyclette, on pourra acheter à manger et à boire sur place », a-t-il ajouté. Chaque séance sera proposée au tarif de 8 $ (12 $ pour celles au Metro Cinema).

A.B.

Plus de détails sur http://relishfilmfest.org/

L'éducation et la francophonie albertaine

La nouvelle réalité socioculturelle canadienne francophone impose de produire un discours communautaire qui parle d'enrichissement grâce à la diversité et d'une francophonie politiquement et socialement puissante parce qu'élargie, vigoureuse, articulée, attrayante, respectée, inclusive et dynamique etc. Dans un tel contexte, à tous les niveaux, les systèmes d'éducation sont de plus en plus appelés à jouer un rôle prépondérant. Qu'en est-il concrètement dans les milieux francophones?

Ce mini-colloque du GRITI sera donc l'occasion pour les professionnels, les universitaires, les parents et tous les intéressés par la question de l'éducation d'échanger sur quelques thèmes d'actualité :

1. La formation des enseignants à l'interculturel : développer des habiletés en dialogue interculturel; renforcer la connaissance des problématiques liées à l'immigration (processus, réfugiés, familles éclatées, difficultés d'établissement des H/histoires des lieux d'origine des immigrants).

2. La structuration de la diversité dans le curriculum : par exemple, la diversité dans le contexte de l'enseignement de l'histoire du Canada; comment favoriser un sentiment d'appartenance au Canada auprès des élèves tout en encourageant l'apprentissage d'une pluralité d'écrits? comment utiliser un passé divers comme base pour un futur commun?

3. Les enjeux relatifs à l'accueil, à la participation et aux pratiques d'embauche dans le système scolaire francophone et leur arrimage au développement d'un discours public et communautaire visant l'inclusion.

University of Alberta · Campus Saint-Jean

Programme :

8h30 Accueil.
9h00 M. Jacquet (Université Simon Fraser) : La formation des enseignants à l'interculturel.
9h30 Discussion.
10h00 Pause café.
10h30 1ère table ronde : **La structuration de la diversité dans le curriculum :**
- A. Prophète (École Broxton Park).
- C. Roussel-Quimper (directrice, École Le Ruisseau, Brooks).
- P. Dubé (co-directeur du GRITI).
11h30 Discussion.
12h15 Déjeuner gratuit.
13h15 2ème table ronde : **Enjeux relatifs à l'accueil, à la participation et aux pratiques d'embauche :** M.-G. Liboy (Université Sainte-Anne), J. Lehman (FAP) et P. Mulatris (co-directeur du GRITI).
14h15 Discussion.
14h45 Plénière et synthèse par M. Jacquet.
15h30 Clôture.

Mini-Colloque GRITI :

Éducation et Intégration/Inclusion

Samedi, le 29 novembre 2014
Salle 3-04, Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean.

Pour participer gratuitement à ce mini-colloque, inscrivez-vous auprès de Jasmine Urra-Ruganza par courriel à urraruga@ualberta.ca ou en téléphonant à Stéphanie Tellge à 780-485-8641 avant le 21 novembre, 2014.

Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration

Musique

« Un album pour te faire sentir mieux »

La chanteuse métisse Andrea Menard présentera son nouvel album Lift *aux côtés du guitariste Robert Walsh – producteur et co-auteur du disque – vendredi 14 novembre à Edmonton, puis les 15 et 16 à Calgary. Le Montréalais nous en dit plus…*

Le Franco (LF) : Comment avez-vous rencontré Andrea Menard ?

Robert Walsh (RW) : J'ai grandi à Montréal, j'ai passé dix ans à Toronto et puis c'est en venant en Alberta avec ma femme – qui a grandi ici –, que j'ai rencontré Andrea. [Ma femme] a fait une pièce de théâtre avec elle en Saskatchewan. Après ça, on est devenu des amis.

Andrea avait une bourse pour créer une pièce de théâtre, *a musical*, et elle a dépensé tout son argent sur une auto, un ordinateur… elle n'a rien écrit ! (rires) Elle m'a demandé de travailler avec elle sur la musique et on a créé notre première chose ensemble qui s'appelait *The Velvet Devil*. […] Ça a commencé comme un one-woman-show et puis CBC a décidé de faire un film avec". […] Ça raconte l'histoire d'une femme métisse qui s'est trouvée à Toronto chantant du jazz et tout… C'est une belle histoire.

Après ça, l'Institut Gabriel-Dumont a approché Andrea pour faire quelque chose de métis. On a écrit tout un album (*Simple Steps*, 2005). Tu ne dirais pas que c'est de la musique autochtone comme telle mais il y a des influences. […] Ça a remporté beaucoup de prix (cf. photo et légende).

On a ensuite fait un troisième album qui s'appelle *Sparkle* (2008). Un album de Noël… sans l'aspect chrétien (rires).

LF : Vous êtes co-auteur, guitariste et choriste sur tous les morceaux de l'album *Lift* d'Andrea Menard… Comment s'est passée votre collaboration ?

Il y avait une journée où Andrea ne se sentait pas bien. Elle était déprimée, le monde était un peu noir… Elle cherchait des *playlists* pour [se remonter le moral], mais elle n'a pas trouvé beaucoup de choses. On a eu une petite conversation après et puis on s'est dit : ça c'est notre prochain projet, un album pour te faire sentir mieux. C'est ça l'idée de *Lift*. On est très fier de ça. Ce n'est pas vraiment ce à quoi tu t'attendrais… C'est pas quétaine ! […]

C'est très personnel. J'hésite à dire le mot spirituel parce qu'on a tous nos propres façons de regarder ça… Mais ça montre une grande partie de qui nous sommes.

Quand on travaille [avec Andrea], c'est très intense : on n'est jamais resté dans les mêmes villes mais quand on se réunit, ça dure toujours entre trois et quatre jours. On ne perd pas notre temps à discuter : « Cette idée-là, je sais pas si… Non, ça c'est pas bon, on continue ! » (rires) On se connaît très bien.

LF : Quels retours avez-vous eus depuis la sortie de l'album en mai dernier ?

RW : On a fait une petite tournée au début de l'été et les réactions qu'on a eues jusque-là sont très positives. […]. Dans les *centers of spiritual awareness* dans l'Ouest du Canada et des États, il y a de belles places pour notre musique. [On s'adresse aux gens qui] cherchent une autre sorte de musique qui n'est pas cynique, qui parle des vraies choses mais qui est le fun en même temps.

LF : Est-ce que vous écrivez de la même manière en français et en anglais ?

RW : Je dirais que ça n'influence pas forcément les sujets. C'est plutôt le fait qu'une chanson arrive dans une langue ou l'autre. […] Après, c'est certain que quand tu écris pour tel projet et que ce projet est francophone, tu vas écrire en français. […] Beaucoup de monde dans la francophonie me connaît mais j'aimerais aussi leur donner la chance d'écouter d'autres choses que je fais !

Propos recueillis par Arthur Bayon

En 2006, Andrea Menard et Robert Walsh ont raflé trois prix aux Canadian Aboriginal Music Awards : Best Folk Album (*Simple Steps*), Best Album of the Year (*Simple Steps*) et Best Song / Single (*100 Years*).

Photo : courtoisie

* Première représentation de la pièce en 2001, sortie de l'album en 2003 et telefilm en 2006

Prochains concerts

- 14 novembre, 20h30 : Café bicyclette (La Cité francophone), Edmonton (20 $)
- 15 novembre, 20h : Bali and Beyond (720 17th Ave SW), Calgary (20 $)
- 16 novembre, 10h30 : Centre for Spiritual Living (SAIT Campus Centre - Orpheus Theatre), à Calgary (donation)

En bref…

Vendredi, le 7 novembre dernier, le Club des retraités d'Edmonton (le CRE) a entamé sa 23e saison d'activités. Une centaine de membres du Club s'étaient réunis à la salle Saint-Thomas-d'Aquin pour partager un excellent souper entre amis et connaissances. Après le repas, Marie-Josée Ouimet a donné un spectacle de chant qui fut beaucoup apprécié. Elle était accompagnée de Robert Walsh à la guitare. La prochaine activité du CRE sera le traditionnel souper de Noël prévu pour le vendredi 5 décembre.

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta

La Fédération des parents francophones de l'Alberta vous présente

27e COLLOQUE ANNUEL

Le rendez-vous des parents francophones de l'Alberta

21 et 22 novembre 2014
Edmonton & Calgary

Votre rendez-vous annuel, à vous, parents et membres des conseils d'école. Ateliers et conférence vous offrent une opportunité unique d'améliorer vos compétences et vos connaissances.

Conférence d'ouverture

Le français, un cadeau pour la vie!

Par Glen Taylor

Notre programme

Vendredi 21 novembre
19h-Conférence de Glen Taylor
20h-Panel de discussion
20h-Vin et fromage
21h-Fin

Samedi 22 novembre
9h-Ateliers
12h-Dîner
12h30-AGA
13h30-Ateliers
15h-Fin du Colloque

Prix: Vendredi 35$ • Samedi 65$
Les deux jours 80$
Prix valables jusqu'au 09/11/2014
Service de garde disponible

Nos ateliers

Mieux vivre en famille, Milmo pour s'entendre
FrancoZone
Formule de succès universitaire
Outils pour les conseils d'école
Sécurité sur Internet
D'où vient le financement des écoles et où va-t-il?
Mathématiques
Et plus encore

« Inscrivez-vous en ligne, c'est rapide! »

www.fpfa.ab.ca

Restez informé en tout temps

Rejoignez-nous!

facebook

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta

Alberta Education · LE FRANCO · ICI RADIO-CANADA

Ce projet est réalisé grâce à l'appui financier reçu du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec en vertu des programmes de soutien financier en matière de francophonie canadienne.

BSJ

LE FRANCO

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 48 no 41 Edmonton, semaine 6 au 12 novembre 2014 20 pages 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 26 2014
LIBRARY

FRANÇOIS HOLLANDE EN VISITE OFFICIELLE À BANFF

À LIRE CETTE SEMAINE

Une grande fête multiculturelle a lancé...

p. 3

... la Semaine de l'immigration francophone.

La nouvelle école La Prairie...

p. 6

... a été inaugurée à Red Deer.

Daniel Eugène Cournoyer expose ...

p. 8

... des portraits de soldats des deux guerres.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 830 6/4 xxDIR(H)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE
MERCIER & MERCIER
FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

830 6/4

François Hollande au pays de la rose sauvage

Le président français a débuté sa tournée canadienne de trois jours par Banff, afin d'y rencontrer Stephen Harper mais également Jim Prentice. Avec lui, une délégation de ministres et de chefs d'entreprises français intéressés par le dynamisme économique de l'Alberta.

La neige était tombée la veille mais le soleil rayonnait pour accueillir François Hollande à l'hôtel Fairmont Banff Springs. Le président français, qui a fait la route depuis Calgary avec Stephen Harper, a commencé sa visite au Canada en passant en revue la garde d'honneur, aux côtés du premier ministre canadien et du gouverneur général David Johnston, dans le sublime cadre du Parc national de Banff.

Les dirigeants se sont ensuite dirigés dans la salle de bal Cascades afin de prononcer des allocutions et de partager un déjeuner d'Etat. François Hollande a souligné sa satisfaction d'être le premier président français à visiter le Canada depuis François Mitterrand en 1987. Dans un autre registre, il a également fait part du soutien de la France au Canada dans le cadre des récents attentats à Saint-Jean-sur-Richelieu et à Ottawa.

« Je suis ici parce que nous maintenons des relations bilatérales excellentes, parce que nos pays sont devenus amis par notre histoire, notre culture, notre langue et nos développements communs », a-t-il confié à Stephen Harper. Ce dernier s'est également exprimé sur les liens, vieux de plusieurs siècles, entre les deux nations. « Nous continuons à travailler ensemble, François et moi, sur des questions aussi diverses que la paix et la sécurité internationales, la situation économique internationale évidemment, les problèmes de pandémie que nous rencontrons actuellement, la bataille contre le changement climatique, toutes ces choses qui se passent dans le monde et que la France suit de près. »

Le président français François Hollande a rencontré le premier ministre de l'Alberta Jim Prentice à Banff, lors de sa visite au Canada du 2 au 4 novembre. Photos : A.-F. S.

M. Hollande a ensuite pu rencontrer Jim Prentice lors d'un entretien privé. Le premier ministre albertain a qualifié cette visite d'historique, « étant donné les liens d'amitié qui unissent depuis longtemps l'Alberta à la France ». Les deux hommes ont évoqué des partenariats commerciaux entre la province de l'Ouest et la France.

« Aujourd'hui, nous avons franchi une étape importante à cet égard, grâce à la signature d'une lettre d'intention entre l'Alberta et le ministère français de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt », a déclaré Jim Prentice. Ce projet consistera à partager savoir et expertise dans le domaine de la recherche agricole et des études postsecondaires et dans un souhait à plus long terme, la ratification de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne.

Le président français a pris l'avion dimanche soir pour Ottawa afin de prononcer une allocution au Parlement, dans le cadre de sa tournée canadienne. Il s'est rendu mardi au Québec afin de rencontrer le premier ministre Philippe Couillard.

Anne-Florence Salvetti

EXPÉDIEZ POUR MOINS, OBTENEZ-EN PLUS.
LE CALCUL EST SIMPLE.

AUCUNS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES POUR LA LIVRAISON À DOMICILE

LE PLUS GRAND RÉSEAU DE LIVRAISON

Avec Postes Canada, votre entreprise prend de la valeur. Faites livrer les achats de votre clientèle à leur domicile sans aucuns frais supplémentaires. Vous pourriez payer jusqu'à 40 % en extra avec les autres entreprises d'expédition. De plus, avec le vaste réseau de Postes Canada, vos produits peuvent être livrés à votre clientèle partout au pays. N'est-ce pas beaucoup mieux qu'une entreprise qui vous offre seulement un meilleur prix?

LE CALCUL EST SIMPLE

Pour en savoir plus sur nos options de livraison, visitez postescanada.ca/lecalculestsimple

Du monde en ligne jusqu'à vous. POSTES CANADA CANADA POST

Semaine de l'immigration francophone

Journée d'accueil des nouveaux arrivants : « Nous avons besoin de vous »

Samedi 1er novembre, dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, la Journée d'accueil des nouveaux arrivants s'est tenue à la Cité francophone d'Edmonton. Au programme : des ateliers, des stands, des spectacles et des discours enthousiastes.

Photos : A.B. et E.H.

D'autres photos en page 18...

Plusieurs ateliers étaient organisés dès la fin de la matinée, notamment un consacré à l'habillement hivernal. De nombreuses familles ont ainsi pu récupérer gratuitement des manteaux, gants et autres vêtements chauds issus d'une précédente collecte auprès de la communauté.

Des stands disposés autour de la rotonde de la Cité francophone permettaient de découvrir des produits d'origines variées ou tout simplement de s'acheter à manger à l'heure du midi.

Des discours de bienvenue

La première partie de l'après-midi était réservée aux discours de bienvenue, avec Arsène Muamba de l'Institut Guy-Lacombe de la famille en maître de cérémonie, comme en août dernier à la fin de la Semaine d'orientation des nouveaux arrivants juste avant la rentrée scolaire.

Paul Dubé, le président du Centre d'accueil et d'établissement (CAE), a mis en avant « l'enrichissement par le contact entre les différentes communautés » qui se rencontrent en Alberta.

M. Muamba a interpelé le maire d'Edmonton Don Iveson, assis juste en face de la tribune : « M. le maire, l'intégration passe par l'emploi. Vous avez le pouvoir de faire changer les choses pour tous ces gens. [...] Vous allez en sortir gagnant ».

Jean Johnson, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), a remercié Georges Bahaya du CAE pour l'organisation de la journée. M. Johnson a aussi rappelé le défi que l'ACFA a lancé aux francophones en leur proposant d'arborer un macaron "Échangez - Découvrez" visant à encourager la discussion spontanée entre francophones.

Le maire Don Iveson (photo ci-contre) a tenu à rassurer les parents : « Vous avez fait le meilleur choix pour vos enfants », celui de les faire grandir dans un environnement sûr, avec une bonne éducation et du travail à la clé.

Le député d'Edmonton Gold Bar, David Dorward, a quant à lui affirmé qu'il n'y avait « aucune différence » entre lui et les nouveaux arrivants, si ce n'est que ses ancêtres avaient immigré au Canada il y a 100 ans depuis l'Écosse. « Nous sommes les mêmes, a-t-il insisté. En Alberta, nous avons besoin de vous, pour nous rendre plus forts, pour nous apporter votre culture ».

De la musique et de la danse

Après les discours de bienvenue, la deuxième partie de l'après-midi mettait à l'honneur différentes cultures francophones que l'on retrouve à Edmonton. Renelle Roy, la directrice artistique de l'association La Girandole, a alors pris le relai d'Arsène Muamba au micro, afin de présenter les artistes.

Le spectacle proposait un programme varié, de la musique country aux percussions africaines (mixées à de la cornemuse !) en passant par de la danse camerounaise, libanaise ou franco-canadienne... sans oublier la démonstration de zumba. Bienvenue en Alberta.

A.B.

Hiver 2015

Éducation à la petite enfance

En français! En ligne!

Période d'inscription 24 nov au 12 déc 2014

Pour s'inscrire, veuillez visiter le site www.lakelandcollege.ca/epe

Pour des informations, veronique.selesse@lakelandcollege.ca 780 853 8417

Lakeland College Human Services | University of Alberta Edmonton·Alberta·Canada | Centre collégial de l'Alberta

En collaboration avec le Centre collégial de l'Alberta et Lakeland College.

ÉDITORIAL

Vous avez peut-être vu passer une annonce pour notre activité de la Semaine de l'immigration francophone de l'Alberta, *Gardiens d'histoires*… Dans le calendrier d'activités, ça n'en disait pas long : « Venez raconter votre histoire au bureau du Franco ». En effet, il ne s'agit que de ça. Pour cette activité – qui, comme je vais vous l'expliquer, se veut un projet à long terme –, il s'agit de s'éloigner quelque peu des directives du journalisme pour revenir aux sources de ce qu'est l'histoire orale, dans la grande tradition du journaliste radio américain Studs Terkel.

Dans les dernières discussions auxquelles j'ai assisté au sujet de l'immigration francophone en Alberta, j'ai retenu deux choses. Tout d'abord, il semble y avoir un déficit de communication structurel entre certains organismes de la francophonie albertaine qui se disent représenter les « communautés d'accueil » et les nouveaux arrivants. Je me suis donc dit qu'il fallait faire preuve de créativité pour renouveler ces modes de communication, mais également réintroduire l'élément volontaire des initiatives qui visent les nouveaux arrivants. Ceux-ci ne font pas preuve de la même apathie que certains d'entre nous qui sommes engourdis par le *statu quo* conservateur en Alberta et au Canada (par exemple). Quand on regarde un organisme comme CANAVUA, on voit bien qu'il y a de la part des immigrants une immense volonté de participation.

L'autre élément qui m'a touchée dans les discussions autour du métissage de la francophonie en Alberta, c'est l'importance d'écrire une histoire contemporaine commune et de la documenter. Ici, au Franco, nous documentons l'actualité (qui devient vite histoire) des communautés francophones de l'Alberta depuis 1928. Mais comme je le disais plus tôt, il faut parfois savoir se réinventer pour mieux raconter cette histoire.

Gardiens d'histoires est inspiré d'une organisation qui a fêté ses 10 ans aux États-Unis cette année et qui s'est justement donné comme mission de préserver l'histoire orale de nos vies : *Story Corps*. L'idée est d'offrir une voix à qui veut être entendu, particulièrement aux franges de la société américaine qui sont souvent ignorées. Il ne s'agit pas d'interviews radiophoniques dans le sens journalistique du terme. Les employés de *Story Corps* sont des facilitateurs : les micros sont donnés aux interlocuteurs qui sont maîtres de la trace orale qu'ils laissent pour la pérennité. De cette façon, ils ont recueilli plus de 50 000 histoires et entendu plus de 90 000 participants aux États-Unis, ce qui en fait la plus grande archive d'histoire orale n'ayant jamais existé.

C'est donc dans cette optique que nous avons voulu nous-mêmes entamer, au Franco, la création d'une archive audio de la diversité culturelle de la francophonie, destinée autant à ceux dont les ancêtres se sont installés dans les homesteads il y a plus de 100 ans qu'à ceux qui viennent d'arriver et qui veulent approfondir leurs connaissances de la francophonie albertaine, ou aux deuxièmes générations issues de l'immigration qui s'intéressent à l'histoire de leurs parents… Bref, à qui veut bien écouter.

Et rappelez-vous, le micro qui est installé dans nos bureaux vous appartient.

Emma Hautecoeur

Pour écouter les histoires de Moussa, Mohamet, Chantal, et bien d'autres, visitez notre page Facebook ou notre site web, www.lefranco.ab.ca

COURRIER DES LECTEURS

Mme la Rédactrice,

La synthèse importante de M. Edmund Aunger, professeur émérite en sciences politiques au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, parue récemment dans la Revue de droit linguistique (volume 1) de l'Observatoire international des droits linguistiques sur «droitslinguistiques.ca», est disponible en format PDF.

M. Aunger, dans cette œuvre d'une cinquantaine de pages, a pris le temps de résumer et vulgariser une montagne de documents afin de réduire le contenu à l'essentiel et ainsi informer tous les citoyens intéressés des nombreuses difficultés, embûches et discriminations subies par M. Gilles Caron et M. Pierre Boutet durant leur quête d'obtention du respect de nos droits de citoyens canadiens d'expression française devant les tribunaux albertains du ministère de l'injustice de l'Alberta. M. Aunger nous présente les argumentaires de la défense et de la couronne ainsi que le dépôt des preuves à l'appui incluant le résultat de longues recherches du contexte historique qui forme la base de nos droits acquis mais non respectés, le résultat de longues recherches dans le domaine de la vitalité ethnolinguistique de la minorité francophone au Canada ainsi que les faits qui levèrent le voile sur l'ampleur du mépris que nous réservent nos législateurs provinciaux, ainsi que leurs méthodes et stratégies obstructives et désobligeantes pour briser la détermination des accusés, jusqu'à la ruine si nécessaire, afin de nier la moindre semblance de justice naturelle au citoyen albertain d'origine française, ou au citoyen d'expression française par choix, qui ose se tenir debout devant leur régime répressif.

Le lecteur responsable, qu'importe son origine ou son choix d'expression linguistique, engagé vers une société juste et équitable ne peut demeurer indifférent devant la laideur de ce gouvernement qui avait osé signer la Charte canadienne des droits et libertés.

Cette entrave à la justice perdure depuis 2003 dans un climat, il faut l'admettre, de nonchalance de la part de la citoyenneté albertaine et d'ignorance nationale. Qui parmi nos lecteurs prendra le temps de visiter, ouvrir le document et en faire une lecture complète? Qui aura la soif de justice et la faim du respect afin de côtoyer avec dignité nos frères Gilles et Pierre?

Il est possible qu'une auto-évaluation soit bénéficiaire afin de comprendre la passivité qui hante le milieu communautaire et l'indifférence qui scelle le comportement apathique individuel face à notre collectivité.

Cette réflexion pourrait faire appel au personnage littéraire nommé Tom; et puisque Tom, comme tout personnage littéraire connu et apprécié à travers des dizaines de décennies, atteint une certaine immortalité; nous pouvons le reconnaitre parfois parmi nous et souvent en nous.

Tom fut un homme croyant, de la formation judéo-chrétienne, loyal et fidèle serviteur de ses maîtres successifs qui habitaient l'imaginaire d'une période temporelle répressive et cruelle envers un groupe considéré inférieur à cause de différences physiques et culturelles; ce qui lui attirait toutes formes d'abus et d'injustices sociales. Tom fut un homme d'âge mûr pacifiste, bon travailleur et influent parmi les siens; il fut un homme cultivé selon l'interprétation des Écritures que ses maîtres lui offraient, résigné vis-à-vis de son sort selon les justifications offertes par ces mêmes influences et fut un incontournable de toutes les tribulations de son clan; on cherchait ses conseils et respectait ses opinions. Tom se satisfaisait du *statu quo* et supportait mal tout fauteur de trouble qui pourrait menacer les privilèges de son toit et de ses maigres repas; mais surtout, Tom était un homme juste qui à cause de ses convictions profondes ne trahissait ou causait de mal à personne. Il était témoin, comme tous de son entourage, les cruautés arbitraires souffertes et n'en participait d'aucune façon; sa foi le protégea et lui offrait refuge. Le service donné à son maître fut impeccable jusqu'au dernier. Ce dernier, un individu particulièrement cruel et absolument confiant d'une supériorité innée, lui demanda un jour le service que Tom ne pouvait pas donner selon le code profondément ancré dans sa conscience; celui de ne faire de mal à aucun. Ce refus lui attira le fouet. Le défoulement du maître amena Tom à sa mort; il avait demandé la pitié lorsque gisant par terre mais, pitié n'avait jamais niché au cœur corrompu et aucune fut accordée.

Tom vécu dans l'imagination de l'auteur Harriet Beecher Stowe dans une œuvre incontournable, «Uncle Tom's Cabin», qui a moulé l'opinion publique et contribué à l'abolition de l'esclavage aux États-Unis.

Cette émancipation eu lieu après un conflit long et pénible, mais, jusqu'à ce jour, ne su vaincre le cœur des plus méritants intolérants à la diversité humaine qui ont ce besoin profond d'être vénérés et de dominer par tous moyens possibles incluant et ne se limitant pas au génocide culturel.

Trouvons-nous parmi nous, ou en nous, ce pauvre Tom? De quoi sommes-nous prêts afin d'éviter un sort semblable et probable ? Ne pouvons-nous pas, du moins, se joindre visiblement à nos frères afin d'influencer un changement politique profond et une égalité réelle? Ne cherchons nous pas, nous aussi, un affranchissement des contraintes sociales, une émancipation, en exigeant le respect

Fernand Denaul, Edmonton

ANNONCES CLASSÉES

GARDERIE BILINGUE FAMILIALE

Plus de 20 ans d'expérience.
Éducatrice diplomée. Parc McKernan.
Service 24 hres, 7 jours sur 7
Courriel: rosemontbilingual@yahoo.ca
Tél.: (780) 705-6944

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(Rédactrice en chef)*
Arthur Bayon *(journaliste)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

LE FRANCO *en ligne!* lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Immigration francophone

Message contradictoire du fédéral

Alors que les communautés francophones hors Québec s'apprêtaient à célébrer la Semaine nationale de l'immigration francophone, du 2 au 8 novembre, le commissaire aux langues officielles et ses homologues de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick levaient un drapeau rouge la semaine dernière.

Le ministre Alexander et le sénateur Tobias C. Enverga Jr. annoncent que le plan annuel en matière d'immigration du gouvernement du Canada, présente cette année les niveaux d'admission prévus les plus élevés de l'histoire récente
Photo : gracieuseté Citoyenneté et Immigration Canada

Dans un effort conjoint, les trois chiens de garde en matière de droits linguistiques ont montré de sérieuses inquiétudes quant au fait que seulement 2 % des immigrants s'établissant à l'extérieur du Québec sont francophones, alors que la population de langue française que l'on y retrouve se chiffre à 4 %.

« L'immigration est essentielle pour la vitalité, voire l'avenir, des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Pour bénéficier de l'immigration, les communautés francophones et acadiennes se doivent d'attirer une proportion d'immigrants égale ou même supérieure à leur poids démographique », estime Graham Fraser, commissaire aux langues officielles du Canada.

« Il est indispensable que le gouvernement provincial se dote de tous les outils nécessaires, y compris une collaboration avec le gouvernement fédéral, afin d'atteindre sa cible et de répondre à la fois aux besoins et priorités des nouveaux arrivants francophones, mais aussi à ceux des communautés d'accueil », croit quant à lui François Boileau, commissaire aux services en français de l'Ontario, province où l'on souhaite attirer 5 % d'immigrants francophones.

« L'immigration est une juridiction partagée. Pour maintenir le poids démographique des francophones du Nouveau-Brunswick à 33 %, il est impératif que les gouvernements fédéral et provincial adoptent une approche concertée à long terme », prône pour sa part Katherine d'Entremont, commissaire aux langues officielles du Nouveau-Brunswick

Signes inquiétants

Au lendemain de la sortie des commissaires, le ministre fédéral de l'Immigration, Chris Alexander, présentait le rapport annuel de son gouvernement sur l'immigration, en plus du plan des niveaux d'immigration pour 2015.

Ce plan n'a rien pour rassurer les communautés francophones vivant en situation minoritaire puisque d'après les commentaires du ministre, Ottawa semble d'abord et avant tout accorder la priorité à l'immigration économique, et ce, peu importe la langue.

« Nous allons continuer à attirer les gens les plus ambitieux, les plus talentueux et les plus en demande afin de contribuer à la création d'emploi et à la croissance de l'économie canadienne. Nous voulons répondre aux besoins des employeurs mieux que jamais auparavant », a précisé le ministre.

Ainsi, en 2015, le fédéral prévoit accueillir entre 260 000 et 285 000 nouveaux résidants permanents, dont 65 % d'immigrants économiques et 35 % d'immigrants dans le cadre de son programme d'unification des familles et de son volet humanitaire.

Interrogé en conférence de presse quant à l'importance de l'immigration francophone pour son gouvernement, le ministre Alexander est demeuré plutôt vague.

« On a l'impression que les communautés nous encouragent à poursuivre nos efforts envers l'immigration francophone. Nous avons maintenant des réseaux et des partenaires dans chaque province et territoire qui passent le mot que c'est possible et profitable pour les francophones d'immigrer dans nos communautés », a-t-il dit.

« Nous aimerions que 4 % de l'immigration hors Québec soit francophone d'ici 2018. Toutes nos villes sont attrayantes pour les francophones et disposent de systèmes scolaires bien établis », a renchéri le ministre.

Pourtant, du côté de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, on estime qu'il y a loin de la coupe aux lèvres, surtout à la suite de la récente annonce de l'abolition du programme Avantage significatif francophone. La FCFA attend donc que le gouvernement fasse part de sa stratégie visant à accroître le nombre d'immigrants francophones.

« Nous ne pourrons aller plus loin que si les gouvernements posent des gestes concrets qui montrent que l'immigration francophone est effectivement une priorité pour eux », a résumé la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny, en réaction à la prise de position des commissaires.

Danny Joncas
(Francopresse)

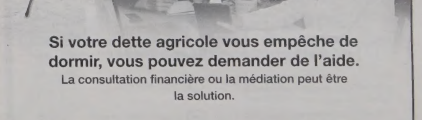
CANAF
Centre d'accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca



Si votre dette agricole vous empêche de dormir, vous pouvez demander de l'aide.
La consultation financière ou la médiation peut être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou rendez-vous à agr.gc.ca/smmea

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada
Canada

Red Deer

La nouvelle école La Prairie inaugurée

Début septembre, les 140 élèves de l'école francophone La Prairie (maternelle à 9e année) ont découvert leur nouvelle école. L'inauguration officielle s'est quant à elle déroulée le 29 octobre, en présence de nombreux invités.

Mercredi 29 octobre, 10 h 30. Près de 200 personnes sont réunies dans le vaste gymnase de la nouvelle école La Prairie pour fêter son inauguration officielle. Jean Doyon, directeur de l'école depuis 2010, glisse un mot d'accueil et rappelle qu'il s'agit de « la seule et unique école francophone de Red Deer ».

Après que l'hymne national interprété par l'orchestre scolaire ait résonné dans l'immense salle de sport, le directeur évoque le chemin parcouru depuis 1996, date de création de l'école qui accueillait à l'époque 23 élèves dans les locaux de la Red Deer Christian Society. Annoncée en 2011, la construction d'un nouvel édifice débute en 2013. La première rentrée a eu lieu cette année. « La voilà enfin, notre belle école tant attendue ! », s'enthousiasme Jean Doyon.

La matinée se poursuit en musique avec plusieurs morceaux de l'orchestre de l'école. Le tout récent groupe de jazz offre d'ailleurs sa première performance publique. Les invités se succèdent ensuite au micro : la mairesse Tara Veer (« merci pour votre patience avec ma grammaire en français »), la vice-présidente du Conseil scolaire Centre-Nord Karen Doucet (« maintenant, vous avez un chez vous ! », lance-t-elle aux élèves), Gina Gagnon du conseil d'école, deux élèves et, enfin, le député de Red Deer South Cal Dallas, qui fait lui aussi l'effort de s'exprimer dans les deux langues officielles.

Photo : A.B.

« Avant, on mangeait dans notre classe »

Puis vient le temps de couper le ruban, de remercier tout le monde et de visiter l'école flambant neuve. Quelques élèves se transforment en guides touristiques pour l'occasion, arborant un badge adéquat.

Alexandra Mah, en 6e année, s'est prêtée au jeu. Elle commence par présenter le hall d'entrée qui sert habituellement de réfectoire, avec sa cuisine accolée. « Avant, on mangeait dans notre classe, raconte-t-elle en se remémorant l'ancienne école La Prairie. On ne pouvait pas être avec tous nos amis ! »

L'école dispose désormais d'un laboratoire de sciences, d'un « salon étudiant » à l'étage (avec notamment un baby-foot), d'un atelier menuiserie ainsi que d'une salle pour la musique et les arts plastiques. « On a plus de matériel, par exemple du tissu pour le *scrapbooking* », explique Alexandra.

Des classes mieux équipées

De son côté, l'enseignante Suzanne Corbière (photo, au centre) apprécie les aménagements de sa nouvelle salle de classe : « C'est banal mais une toilette, pour la maternelle, c'est quand même pratique. Avant, c'était partagé [avec les autres classes] et à l'autre bout de l'école ! ». Elle peut aussi compter sur son nouveau tableau interactif qui, selon elle, permet de « chercher les connaissances antérieures des élèves ».

Évidemment, tout n'est pas encore parfait : la bibliothèque n'est pas tout à fait opérationnelle (il reste des cartons à déballer), les cloches ne fonctionnent pas toujours (« à l'extérieur, c'est nous la cloche », plaisante Mme Corbière) et les lumières clignotent parfois. Des détails qui seront sans doute corrigés dans les prochaines semaines.

À côté de l'ancienne

« Il y avait un désir depuis très longtemps d'acquérir une nouvelle école pour nos élèves parce que l'espace ne convenait pas », affirme Jean Doyon. Restait à trouver un emplacement. « On a eu des pétitions pour ne pas nous avoir dans certains quartiers, on a trouvé ça très malheureux », regrette Suzanne Corbière.

L'école sera finalement construite juste à côté de l'ancienne. « Le compromis qui a été fait, c'est que les espaces de stationnement soient partagés avec la ville de Red Deer, puisqu'il y a un parc adjacent », explique le directeur de l'école.

Et l'ancienne école ? Elle sera démolie… une fois que le nécessaire désamiantage aura eu lieu.

Arthur Bayon

Edmonton

Première conférence de la SGNO

La série de conférences mensuelles de la Société généalogique du Nord-Ouest a débuté le 29 octobre dernier par la présentation d'Agathe Joly. Elle était venue parler de ses souvenirs de jeunesse en évoquant de la vie quotidienne dans sa famille de douze enfants. Agathe est une Franco-Albertaine ayant grandi à Saint-Paul. La conférencière, consciente qu'il y aurait tellement de choses à dire, a parlé de ses racines familiales et de la vie traditionnelle riche en valeurs. « Je sais que mon histoire est l'histoire de beaucoup d'entre vous », avait-elle dit au début de sa présentation. Après l'avoir entendue, tous avaient l'impression qu'Agathe avait raconté leur histoire à eux aussi.

Le Franco

Avis public

Une somme de $500,000 est disponible pour permettre une participation significative à l'audience sur la canalisation 3 d'Enbridge

Une somme de $500,000 est disponible pour permettre une participation significative à l'audience sur la canalisation 3 d'Enbridge

L'Office national de l'énergie sollicite votre apport sur le programme de remplacement proposé de remplacement de la canalisation 3 d'Enbridge, de Hardisty en Alberta, à Gretna, au Manitoba. Si vous êtes un propriétaire foncier, un groupe autochtone, un organisme constitué en société sans but lucratif hors de l'industrie ou un particulier susceptible d'être directement touché par le projet, vous pouvez faire une demande d'aide financière. Les fonds doivent servir aux préparatifs et à la participation à l'audience sur le programme de remplacement de la canalisation 3. Les demandes d'aide financière doivent être présentées le plus tôt possible.

Des questions? Faites-nous-en part.

1-800-899-1265

pfp.pafp@neb-one.gc.ca

Pour demander une aide financière : www.neb-one.gc.ca/formulairecanalisation3

More info on PFP: www.neb-one.gc.ca/pafp

Complément d'information sur le projet de remplacement de la canalisation 3 : www.neb-one.gc.ca/canalisation3

Office national de l'énergie / National Energy Board

Canada

Pèlerinages bibliques pour les francophones de l'Alberta

***Sur les pas de Saint Paul* en Turquie-Grèce du 21 mars au 7 avril 2015**
Tarif spécial jusqu'au 10 novembre 2014
Date limite: 10 décembre 2014

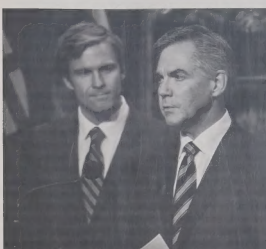
***Sur les pas de Jésus* en Terre Sainte du 29 juin au 12 juillet 2015**
Date limite: 25 février 2015

Des voyages qui éduquent et qui inspirent!

Détails au www.ceffa.ca

Pipeline Énergie Est, le projet continue

Le 20 octobre, Brian Gallant, nouveau premier ministre du Nouveau-Brunswick, s'est rendu à Calgary afin de rencontrer son homologue albertain, Jim Prentice. La rencontre a porté essentiellement sur le projet de pipeline Énergie Est de TransCanada. Marc Duhamel, docteur en économie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, apporte ses vues sur le sujet.



Le premier ministre de l'Alberta, Jim Prentice, et celui du Nouveau-Brunswick, Brian Gallant, se sont rencontrés à Calgary le 20 octobre.
Photo : Chris Schwarz (gouvernement de l'Alberta)

Le projet de pipeline reliant l'Alberta au Nouveau-Brunswick est évoqué depuis 2012. Une grande partie de l'oléoduc existe déjà, entre Burstall et Montréal, il s'agirait donc de relier Hardisty à Burstall et Montréal à la raffinerie Irving Oil de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick. Ce projet, selon TransCanada, devrait coûter 12 milliards de dollars, transporter pas moins de 1 100 000 de barils de pétrole par jour et être long de 4 600 km.

« Le projet de pipeline est important pour le Nouveau-Brunswick » explique Marc Duhamel, « à court terme cela représente des investissements et des créations d'emploi pour la province. » Cela bénéficierait à la croissance économique du Nouveau-Brunswick et permettrait de développer sa plateforme d'échanges énergétiques ». Mais l'Alberta y trouve son intérêt aussi. « Le prolongement du pipeline mettrait en place une distribution et exportation de pétrole à moindre coût, et réduirait le risque de catastrophes environnementales. »

L'environnement en jeu

Si personne ne peut nier les avantages économiques liés au projet de TransCanada, des voix s'élèvent pour en dénoncer les conséquences environnementales. « Deux vues s'opposent à ce sujet », selon Marc Duhamel. Pour l'Alberta et le Nouveau-Brunswick, le transport par pipeline est moins coûteux et moins risqué. Mais pour les opposants, notamment au Québec, ce projet augmentera nécessairement la quantité de pétrole acheminée vers l'est, et donc les risques pour l'environnement. De plus, avec une offre de pétrole plus importante à prix inférieur, et avec une demande croissante, il y aura également davantage de gaz à effet de serre.

Par rapport à ces interrogations, le tracé du pipeline fait l'objet de nombreuses controverses. « Il y a des discussions en cours, il faut trouver le tracé le moins problématique au niveau des opposants de ce transport de pétrole », ajoute Marc Duhamel. L'échéance du projet, initialement prévue pour 2018, devrait elle aussi dépendre de l'issue de ce problème. Les habitants de Cacouna, au Québec, s'opposent au projet de TransCanada, de peur que les travaux puis le bruit émis par le pipeline ne dérange les bélugas qui vivent dans la région.

La suite du projet

Le 30 octobre, après plus de 18 mois d'études, TransCanada a déposé officiellement son plan d'oléoduc devant l'Office national de l'énergie (ONE) du Canada, mais a également fait parvenir des études d'évaluation environnementale au ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques du Québec. « Il n'y a jamais eu, depuis la construction du réseau principal du Canada, l'occasion de relier les vastes ressources énergétiques de l'Ouest aux marchés de l'Est », a déclaré à cette occasion Russ Girling, le président de TransCanada, insistant sur le côté historique de l'événement pour l'entreprise. L'ONE a désormais 15 mois pour établir ses recommandations et les faire parvenir au gouvernement du Canada, qui prendra la décision finale concernant le sort du projet.

À l'issue de leur rencontre à Calgary, Brian Gallant et Jim Prentice ont renouvelé leur volonté que le pipeline Énergie Est soit mené à terme. Selon le premier ministre albertain, en plus de ses conséquences positives sur l'économie du pays, « Énergie Est permettra d'améliorer l'automonie du Canada en réduisant de manière significative la quantité de pétrole que nous importons ». Le premier ministre du Nouveau-Brunswick a indiqué que 16 entreprises de la province se rendront en Alberta afin de s'assurer que l'investissement entrepris bénéficiera à l'économie du Nouveau-Brunswick. Brian Gallant devrait se déplacer dans d'autres provinces que l'oléoduc traversera, afin d'expliquer les avantages de ce projet. Du côté de Jim Prentice, on peut s'attendre à ce qu'il se rende au Nouveau-Brunswick dans les semaines à venir.

Anne-Florence Salvetti

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

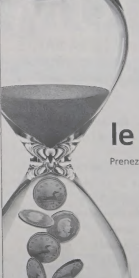
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 9827 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6E 3N1
(780) 669-6004
info@acna.ca

FORT MCMURRAY
180, 382 Absolute Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kousme.o@acce.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9827 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ETABLISSEMENT | INTEGRATION



Tout est dans le choix du moment

Prenez vos décisions avec confiance à l'aide d'Analyste AgExpert

Lorsque vous connaissez vos coûts de production, il est plus facile de prendre de bonnes décisions d'affaires. Le logiciel Analyste AgExpert, combiné à l'application AgExpert Mobile, est conçu pour l'agriculture. Il vous aidera à documenter l'historique des prix, à comprendre véritablement vos dépenses et à savoir à quel moment il est préférable d'agir. Si l'amélioration de vos marges de profit est importante pour vous, contactez-nous.

1-877-721-0064 | logicielsfac.ca

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Canada

Histoire

Les Franco-Albertains au coeur des guerres mondiales

Daniel Eugène Cournoyer rend hommage aux Canadiens francophones de la Première et de la Seconde Guerre mondiale au travers d'une exposition à la Cité francophone.

« Les livres parlent très peu de l'histoire de la guerre des Canadiens de langue française », affirme Daniel Eugène Cournoyer. Pour y remédier, le vétéran de 91 ans a décidé de mettre sur pied une exposition se concentrant sur les francophones de l'Alberta qui ont participé aux deux guerres mondiales. Dans l'atrium de la Cité francophone (juste à droite après l'entrée principale de la rotonde), les soldats sont regroupés par région d'origine afin que les visiteurs puissent s'y retrouver facilement.

Edmond Croteau et la bataille de Vimy

« L'an dernier, on est allé visiter le monument de la crête de Vimy, raconte M. Cournoyer. Sur le monument, ils ont les noms de tous les Canadiens qui sont morts et dont les corps n'ont jamais été retrouvés. »

La bataille de la crête de Vimy a eu lieu en avril 1917, dans le nord de la France. Après de nombreuses tentatives infructueuses de la part des Français et des Britanniques, les Canadiens se sont lancés à l'assaut de la crête fortifiée par les Allemands. L'affrontement dura trois jours et, malgré de lourdes pertes – 3598 morts et plus de 7000 blessés sur un total de 15 000 soldats impliqués –, l'opération canadienne fut un succès.

Parmi les victimes de la bataille, M. Cournoyer cite Edmond Croteau, l'oncle de son épouse. « Il y avait quatre frères Croteau qui sont allés à Bonnyville. Probablement que s'il avait survécu, il serait venu rejoindre ses frères ». Au lieu de ça, Edmond est mort dans la conquête du « bourgeon », le point culminant de la crête de Vimy. « Le régiment de la Saskatchewan avait trop de pertes, alors ils ont appelé la compagnie F du 47e bataillon, et puis il était de ce groupe. Il a été blessé et transporté à un hôpital. […] Il est mort deux jours plus tard. »

Des médailles militaires pour les francophones de l'Ouest

Daniel Eugène Cournoyer a choisi de mettre en avant des soldats de la Première Guerre qui ont eu la médaille militaire. « Ils ont fait quelque chose d'extraordinaire sur le champ de combat », explique le vétéran en citant par exemple un certain Ernest René Fluguet de Blairmore.

Citant l'ouvrage *Du sang bleu dans l'Ouest du Canada* de Nadine Mackenzie, le Franco-Albertain évoque aussi la ville de Trochu. « Il y en avait 15 qui sont partis en France et juste cinq qui sont revenus. »

Par ailleurs, l'exposition n'oublie pas de mettre l'accent sur la contribution de la nation métisse. Originaire de la Saskatchewan, le policier Alexander Decoteau a couru le 5 000 mètres aux Jeux Olympiques de Stockholm en 1912, avant de s'engager dans l'armée canadienne. Il mourût en 1917 lors de la bataille de Passchendaele (Belgique).

« Il y a eu la guerre dans le golfe du Saint-Laurent »

Pour son exposition à la Cité francophone, Daniel Eugène Cournoyer combine des informations sur les deux guerres mondiales. « L'an passé, j'avais fait des recherches sur les soldats canadiens français de la Seconde Guerre, j'en ai beaucoup ! », assure-t-il en montrant plusieurs classeurs d'archives.

Et de prendre l'exemple d'une portion d'histoire assez méconnue : « Il y a eu la guerre dans le golfe du Saint-Laurent, beaucoup de monde ne le savent pas ». Entre 1942 et 1944, des sous-marins allemands sont ainsi entrés dans le détroit de Cabot et le détroit de Belle-Isle et ont réussi à détruire 23 navires. « Un gars de Falher était sur une corvette qui escortait un traversier à Terre-Neuve. Il a été coulé par un sous-marin allemand... 91 ont péri. »

M. Cournoyer évoque aussi le sort de soldats canadiens emprisonnés par l'ennemi pendant la Seconde Guerre. « Il y avait des gars qui faisaient 145 livres et, à cause du manque de nourriture, [ils sont descendus à] 80 livres. […] J'avais un voisin à Saint-Albert qui avait été prisonnier, c'était un squelette ambulant ! »

Des mois de recherches

Pour ce qui est de la méthodologie, le vétéran a « fait toutes les listes de cimetières canadiens en Europe. Je cherchais les "M" et quand je voyais un nom francophone, je regardais et j'allais chercher de l'information », détaille-t-il. En effet, la mention "M" signifiait que le soldat venait de l'Alberta. « Après ça, j'ai fait les régiments de l'Ouest. L'année passée, j'ai travaillé 6 mois là-dessus et cette année c'est la même chose. »

Pour M. Cournoyer, les Franco-Canadiens d'aujourd'hui ne connaissent pas forcément très bien leur histoire militaire. Une des raisons serait la dissémination des soldats : « Nous autres, les Canadiens français de l'Ouest du Canada, on a été enrôlés dans des régiments anglophones. Les régiments Maisonneuve, La Chaudière, tout ça, on sait que ce sont des régiments du Québec... Nous, on était éparpillés partout ! »

« Mais on a contribué autant que les anglophones », insiste M. Cournoyer, qui souhaite faire passer le message via son exposition présentée à la Cité francophone jusqu'au 16 novembre.

Arthur Bayon

SYMPOSIUM
SUR L'OFFRE ACTIVE DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

14h15 : Accueil
14h30 : Des bonnes pratiques afin d'éliminer des barrières linguistiques concernant l'accès aux services de soins de santé
- *Dr. Lucia Taylor, Sociologue, Columbia College, Calgary*
15h00 : Facteurs favorisant l'offre de services de santé en français. Études de cas en milieu hospitalier anglophone
- *Dr. Boniface Bahi, Chercheur Faculté Saint-Jean*
15h30 : Perspectives d'une praticienne de la santé
- *Dr. Isabelle Chapados, Pédiatre, Edmonton*
16h00 : Panel de discussion suivi d'une collation

le 14 novembre
SALLE DE CONFÉRENCES 3-04
PAVILLON LACERTE DU CAMPUS SAINT-JEAN

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
Consortium national de formation en santé

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
AUTOMNE 2014

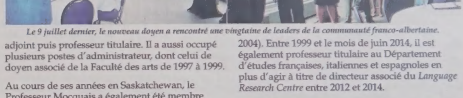
Ça s'est passé à Saint-Jean... csj.ualberta.ca

À la rencontre de la communauté

Le 2 juillet dernier, le professeur Pierre-Yves Mocquais est devenu le 6e doyen de l'histoire du Campus Saint-Jean. « Mon premier objectif au cours des prochaines semaines sera de rassembler tout le monde, que ce soit au niveau de l'enseignement, de la recherche, de l'administration pour que nous travaillions ensemble pour en arriver à une vision commune du Campus Saint-Jean », soutient M. Mocquais.

Ce dernier, qui a été confirmé dans ses fonctions par le provost de l'Université de l'Alberta le 3 juin dernier, est très heureux de joindre la grande famille de Saint-Jean. « Pour moi, cela s'inscrit dans la suite logique des choses dans mon cheminement dans la vie francophone des Prairies. Quand je me suis installé en Saskatchewan en 1978, j'étais un gamin qui n'avait pas encore fini son doctorat, je ne connaissais rien du tout de la présence française dans l'Ouest canadien », se remémore-t-il.

Son déménagement en Saskatchewan est lié à un poste à l'Université de Regina. De quelque chose de ponctuel, il devient par la suite professeur adjoint puis professeur titulaire. Il a aussi occupé plusieurs postes d'administrateur, dont celui de doyen associé de la Faculté des arts de 1997 à 1999.



Le 9 juillet dernier, le nouveau doyen a rencontré une vingtaine de leaders de la communauté franco-albertaine.

Au cours de ses années en Saskatchewan, le Professeur Mocquais a également été membre fondateur de l'Institut français à l'Université de Regina, fondateur et directeur du Centre canadien de recherche sur les francophonies minoritaires et fondateur et directeur du *Canadian Institute for Peace, Justice and Security*.

En 1999, il devient doyen de la Faculté des Humanités de l'Université de Calgary (1999 à 2004). Entre 1999 et le mois de juin 2014, il est également professeur titulaire au Département d'études françaises, italiennes et espagnoles en plus d'agir à titre de directeur associé du *Language Research Centre* entre 2012 et 2014.

Pierre-Yves Mocquais l'admet, pour le moment, il est en mode apprentissage, et profite de ses premières semaines pour multiplier les rencontres afin de mieux saisir le rôle unique que joue le Campus Saint-Jean tant au sein de l'Université de l'Alberta que dans la communauté franco-albertaine.

Le 21 juillet, le doyen a participé à une rencontre en compagnie du premier ministre de l'époque, qui était aussi ministre d'Innovation and Advanced Education, Dave Hancock, afin de discuter du Centre collégial de l'Alberta.

Le 19 septembre, le doyen et plusieurs membres du personnel du CSJ ont participé au BBQ de la communauté de Bonnie Doon. Sur la photo, il est en compagnie de la députée fédérale d'Edmonton-Strathcona, Linda Duncan et Joël Baillargeon, étudiant au CSJ.

Lors du Congrès annuel de la francophonie albertaine, tenue les 17 et 18 octobre dernier, la communauté a pu découvrir davantage qui est Pierre-Yves Mocquais lors d'une rencontre intime.

Des journalistes français découvrent le Campus Saint-Jean

C'est dans la Salle historique que le doyen du Campus Saint-Jean (CSJ), Pierre-Yves Mocquais, a accueilli, le 1er octobre dernier, un groupe de journalistes français qui était de passage en Alberta dans le cadre d'un voyage de presse qui les a menés des Rocheuses à Fort McMurray, en passant par Calgary et Edmonton.

Ces cinq journalistes, soit Jean Pierre De La Rocque (*Challenges*), Virginie Robert (*Les Echos*), Jean-Michel Demetz (*L'Express*), Fabrice Nodé-Langlois (*Le Figaro*) et Pierre-Olivier Rouaud (*Usine Nouvelle*) ont profité de leur séjour en Alberta pour parler d'énergie, de tourisme, d'agriculture, d'immigration et de francophonie. Les thèmes de l'immigration et de la francophonie ont été au cœur des échanges lors de leur visite au CSJ.

Après la présentation du doyen, les journalistes ont ensuite eu l'occasion d'interroger un groupe d'une douzaine d'étudiants du Campus Saint-Jean : des étudiants franco-albertains, des étudiants provenant de l'immersion ainsi que des étudiants en provenance de la France qui participent cette année à un programme d'échange entre leur université et le CSJ.

Grâce à la collaboration du Conseil scolaire Centre-Nord, deux enseignants français ont également pu partager leur expérience. Dans un premier temps, Thomas Choley, qui enseigne à l'école À la découverte depuis le début de la présente année scolaire, a pu raconter les défis qu'il a rencontrés pour obtenir la reconnaissance de ses acquis.

Pour sa part, Marc Golanski, qui entame une deuxième année d'enseignement à l'école Joseph-Moreau, a mis l'accent sur ce qui l'avait incité à revenir au Campus Saint-Jean pour faire un baccalauréat après avoir participé à un programme d'échange auparavant.

C'est l'étudiant Joël Baillargeon qui a clôturé la session avec un partage de sa passion francophone. « Je suis un Franco-Albertain qui a étudié dans une école francophone. Je suis en 4e année et après avoir complété mon baccalauréat ici à Saint-Jean, je souhaite poursuivre mes études pour devenir optométriste. Ensuite, je veux revenir ici et desservir la communauté franco-albertaine en français, car il y a un grand besoin », a-t-il affirmé.

Transmettre la recherche par le documentaire

Le projet *Mineurs étrangers isolés : dessine-moi les cours de français* d'Eva Lemaire, professeure agrégée au Campus Saint-Jean, a remporté le Prix CNRS Images, lors de la 15e édition du Festival du film de chercheur, un événement co-organisé par le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et l'Université de Lorraine.

« Je suis vraiment heureuse de recevoir ce prix, car il s'agissait d'une catégorie pluridisciplinaire, où j'étais en compétition avec des recherches dans le domaine technologique et en génie biomédical par exemple, mais le jury a retenu ma soumission en sciences de l'éducation disant avoir aimé le contenu, l'argumentaire et la passion », a mentionné Mme Lemaire.

Eva Lemaire s'est rendue en France, le mois dernier, pour recevoir le prix et la bourse de 5000 euros qui

l'accompagnait. « La bourse est importante, car elle me permettra de réaliser un documentaire, mais au-delà de cette bourse, c'est le prestige d'être associé au CNRS qui très important pour le Campus Saint-Jean », évoque la lauréate.

« Le CNRS a également des ressources (vidéaste et monteur) et je vais travailler avec eux à développer ce documentaire. Le projet devrait s'amorcer dans la prochaine année », affirme celle qui s'est basée sur ses recherches doctorales et les recherches qu'elle fait depuis qu'elle est arrivée au Campus Saint-Jean, il y a cinq ans, pour soumettre son projet.

La recherche primée porte sur l'intégration linguistique et scolaire d'adolescents qui immigrent seuls vers la France et qui sont pris en charge par les services sociaux, faute de parents ou responsables légaux pour les protéger. Le documentaire réalisé auprès de ces jeunes mettra en lumière l'importance de l'apprentissage du français et de la scolarisation pour leur intégration, ainsi que les obstacles rencontrés.

Il expliquera en particulier le défi relevé par des « mineurs étrangers isolés », qui se doivent d'obtenir rapidement un diplôme pour pouvoir rester en France légalement après 18 ans; alors même qu'ils sont souvent arrivés sans parler un mot de français, sans jamais avoir appris à lire et à écrire et portant en eux de lourds traumatismes liés aux conditions ou aux raisons de leur immigration.

Eva Lemaire a déjà hâte de travailler sur ce court métrage de cinq minutes. « Le documentaire, c'est une façon différente de joindre le grand public. Généralement, c'est par texte très technique qui est publié dans des revues spécialisées ou lors de colloques que l'on diffuse le fruit de nos recherches, ce qui touche très peu le grand public », explique-t-elle.

Mme Lemaire espère que le documentaire *Mineurs étrangers isolés : dessine-moi tes cours de français* verra le jour d'ici la fin de l'année 2016. « Je ne compte pas m'arrêter là. Je vais continuer à présenter des demandes afin de transposer le futur documentaire en long métrage d'une cinquantaine de minutes.

Repositionner l'École de langues

Après presque deux années de réorganisation, liée notamment à la situation financière du Campus Saint-Jean (CSJ), l'École de langues entrevoit l'avenir sous un nouvel angle.

L'École de langues vient tout juste de remporter un appel d'offres à commandes lancé par Travaux publics et Services gouvernementaux Canada en janvier 2014 pour la formation linguistique en français pour les fonctionnaires fédéraux pour Edmonton et Lethbridge. Cette offre à commandes est entrée en vigueur le 1er octobre 2014 pour une période de deux ans, avec possibilité de prolongement pour deux années supplémentaires.

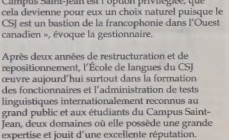
« L'appel a été lancé pour diverses régions en province, mais celles qui ont été ciblées sont celles qui permettent à la formation d'être rentable pour le CSJ », soutient la gestionnaire de l'école, Suping Song.

L'École de langues du CSJ devra donc être en mesure de livrer des cours de français de façon ponctuelle lorsqu'un fonctionnaire ou un groupe de fonctionnaires voudra suivre ladite formation.

« Il ne s'agit pas d'un contrat, mais d'une offre à commandes. Dès qu'une demande est soumise, nous devons être en mesure d'offrir la formation. Nous aurions grandement aimé soumissionner pour toutes les régions en Alberta, mais le défi aurait été de trouver le formateur, qui doit être disponible le jour pour une période de temps très précise », explique-t-elle.

Déjà, l'École de langues a reçu d'Environnement Canada un contrat de formation individuelle à temps plein de 12 mois à Edmonton.

Mme Song et son équipe d'enseignants entendent retrousser leurs manches pour que l'École de langue du CSJ livre la marchandise. « Nous voulons amener les fonctionnaires à réaliser



que lorsqu'il s'agit d'apprendre le français, le Campus Saint-Jean est l'option privilégiée, que cela devienne pour eux un choix naturel puisque le CSJ est un bastion de la francophonie dans l'Ouest canadien », évoque la gestionnaire.

Après deux années de restructuration et de repositionnement, l'École de langues du CSJ œuvre aujourd'hui surtout dans la formation des fonctionnaires et l'administration de tests linguistiques internationalement reconnus au grand public et aux étudiants du Campus Saint-Jean, deux domaines où elle possède une grande expertise et jouit d'une excellente réputation.

Les bienfaits de l'infodivertissement?

C'est devant une trentaine de personnes réunies au Pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean, le 22 octobre, que le professeur adjoint au département de science politique de l'Université de Montréal, Frédérick Bastien a donné le coup d'envoi à la série de conférences Louis-Desrochers de l'année universitaire 2014-2015.

Présentée sous l'égide de l'Institut d'études canadiennes, cette conférence s'est déroulée sous le thème Tout le monde en regarde! La politique, le journalisme et l'infodivertissement à la télévision.

C'est à la fin des années 1990 que Frédérick Bastien a commencé à s'intéresser à l'infodivertissement. « Ce phénomène a suscité mon intérêt avec la présentation, entre les années 1997 et 2000 de l'émission *La fin du monde est à 7 h* qui était animée par Marc Labrèche. Cette émission a soulevé beaucoup de controverse et il y avait un mélange des genres, soit le journalisme et le divertissement », avance M. Bastien.

Le directeur de l'Institut d'études canadiennes, Frédéric Boily, en compagnie du conférencier, Frédérick Bastien.

Ce dernier trouvait cela inquiétant à l'époque : « Mes études doctorales m'ont permis d'approfondir le sujet et mon opinion a changé. »

Le monde de l'infodivertissement a été le sujet de la thèse à Frédérick Bastien en 2004, soit au même moment où l'émission *Tout le monde en parle* apparaissait à Radio-Canada, le dimanche soir, dans un créneau traditionnellement culturel avec les *Beaux-Dimanches*. « L'émission dépassait aussi régulièrement le deux heures de temps d'antenne, repoussant même le début du Téléjournal », rappelle M. Bastien.

Depuis d'autres émissions du même type se sont multipliées sur les chaînes. « Pourquoi avons-nous de telles émissions? », questionne Frédérick Bastien. « La télévision est un marché de plus en plus compétitif. En 1952, Radio-Canada avait le monopole et jusqu'en 1980, soit à l'arrivée des premiers canaux spécialisés, la concurrence était très limitée. C'est vraiment en 1995, avec la création de RDI et du Canal D, puis en 2000 avec la venue de la télévision numérique que les gens avaient de plus en plus de choix », explique le professeur adjoint au département de science politique de l'Université de Montréal.

Ce dernier estime qu'aujourd'hui, près de 50 % de l'écoute télévisuelle se fait sur des chaînes spécialisées plutôt que sur celles généralistes. « Les grands réseaux doivent s'adapter pour capter l'intérêt du public. On a d'abord vu le déclin des émissions d'affaires publiques au profit des journaux télévisés qui sont en nette progression. Ils vont s'allonger et se multiplier. On en retrouve même le midi et la fin de semaine. D'autre part, on a observé une montée des émissions d'infodivertissements, très nombreuses dans les années 2000 sous le format de talk-show », informe-t-il.

Selon M. Bastien, la portée de ces émissions est très grande. « Il faut être prudent de déclarer que les interviewers n'ont pas les habiletés nécessaires pour mener des entrevues politiques à la manière des journalistes », mentionne-t-il.

Le conférencier estime que ces émissions ont leur place dans le monde télévisuel, mais qu'il faut faire attention de ne pas tomber dans le spectacle. « Cette évolution pose des défis, notamment l'érosion de l'autorité du journalisme dans l'espace public. Il devient donc important de réaffirmer plus fortement la spécificité du journalisme, pour dire qu'il y a une place et une légitimité », croit Frédérick Bastien.

Une première à Saint-Jean...

Grâce au programme stagiaire d'été UARE-Canada de l'Université de l'Alberta, qui donne l'opportunité aux meilleurs étudiants canadiens de premier cycle de mener la recherche à l'Université de l'Alberta avec des chercheurs, l'étudiante à l'Université McGill, Wanying Zhang a passé 12 semaines sous la supervision de la professeure agrégée au Campus Saint-Jean, Eva Lemaire.

« Mon projet de recherche consistait à évaluer la place que devrait jouer la culture française dans la mise en place de programmes collégiaux en milieu minoritaire francophone », énonce Mme Zhang.

Ayant fait ses études au lycée au Massachusetts, Wanying Zhang est déménagée au Québec en 2011 afin d'entamer un baccalauréat en Sciences. « Je suis née à Ottawa, mais ma famille a ensuite déménagé aux États-Unis dans ma jeunesse. Le fait d'avoir grandi dans un environnement bilingue m'a influencée à vouloir poursuivre mon apprentissage de la langue française », affirme l'étudiante.

« À l'Université McGill, j'ai fait ma mineure en langue et littérature françaises, car j'aime découvrir ce qui touche la littérature et la philosophie françaises. Avant ce stage, donc, pendant toute la durée de mon baccalauréat, j'ai habité dans un contexte où les francophones vivent en majorité. J'étais cependant curieuse de découvrir comment vivent les francophones dans un contexte minoritaire », ajoute-t-elle.

C'est alors qu'elle a découvert le programme stagiaire d'été UARE-Canada de l'Université de l'Alberta. « Le français est ma deuxième langue et je cherchais une occasion d'avoir des échanges avec des gens et des étudiants de la communauté francophone en milieu minoritaire. L'emplacement du Campus Saint-Jean, en plein cœur de la communauté franco-albertaine, m'a permis à la fois d'améliorer ma confiance à communiquer en français et d'apprendre de leur vie », souligne Wanying Zhang.

« Personnellement, je n'avais jamais voyagé dans l'Ouest du Canada avant cela. Ce stage m'a donné une belle occasion d'explorer cette partie du Canada et de me faire de nouveaux amis internationaux », avance-t-elle.

Du point de vue académique, puisque sa majeure a été faite en Chimie, la plupart de ses expériences de recherche étaient liées au domaine des sciences. « Je n'avais jamais fait une recherche du point de vue de la sociologie et je voulais apprendre quelque chose de nouveau afin de développer et perfectionner mes compétences de recherche. Ce faisant, j'ai appris beaucoup de la culture en

général et l'importance de la culture qui couvre un grand nombre de secteurs de disciplines », estime Wanying Zhang.

Au terme de ces trois mois passés à Edmonton, l'étudiante est repartie avec une perspective nouvelle. « La réalité des francophones en situation minoritaire est quelque chose de fascinant. Je crois que je pourrais appliquer ce que j'ai appris dans n'importe quelle profession. Somme toute, ce stage était une expérience amusante et enrichissante, car pendant mon séjour à Edmonton, j'ai eu la chance d'être guidée par un mentor très qualifiée en la personne du professeur Eva Lemaire », conclut-elle.

Semaine de la lecture : un partenariat gagnant!

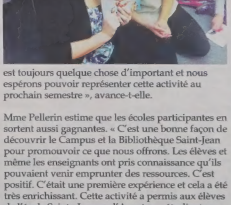
Le Campus Saint-Jean et la Bibliothèque Saint-Jean ont pris une part active à l'édition 2014 de la Semaine de la lecture alors que près de 160 élèves de 4e, 5e et 6e année de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont envahi la BSJ, dans la matinée des 8 et 9 octobre derniers. Cette activité a été organisée par Mireille Smith de la BSJ, en collaboration avec la professeure Martine Pellerin.

Cette dernière a vu ses étudiants de 3e et 4e année en éducation mettre l'épaule à la roue. Répartis en groupe de trois, ces étudiants étaient responsables de l'animation de l'activité.

« C'est une façon concrète de relier la théorie à la pratique. Pendant deux semaines, les étudiants ont préparé cette activité de littératie pour rendre cela stimulant. Une activité de lecture, ce n'est pas seulement lire à un groupe, c'est de rendre cela le plus intéressant possible », mentionne-t-elle.

Par exemple, au début de l'activité, les élèves devaient anticiper l'histoire et partager comment ils voyaient le dénouement. « Pendant la lecture, il y avait aussi de l'interaction afin d'amener les élèves à s'interroger sur leurs prédictions. Ensuite, à la fin, il y avait des réactions à l'histoire et certains groupes ont fait des activités », présente Martine Pellerin.

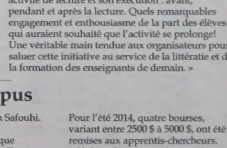
Pour la professeure, cela a été une belle activité pour voir ses étudiants à l'œuvre. « La pratique



est toujours quelque chose d'important et nous espérons pouvoir représenter cette activité au prochain semestre », avance-t-elle.

Mme Pellerin estime que les écoles participantes en sortent aussi gagnantes. « C'est une bonne façon de découvrir le Campus et la Bibliothèque Saint-Jean pour promouvoir ce que nous offrons. Les élèves et même les enseignants ont pris connaissance qu'ils pouvaient venir emprunter des ressources. C'est positif. C'était une première expérience et cela a été très enrichissant. Cette activité a permis aux élèves de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc et aux étudiants en éducation de vivre une expérience authentique », conclut-elle.

C'est ce que retient l'étudiante en éducation au Campus Saint-Jean, Pierrette M. Folefack : « En



tant que future enseignante, cela m'a permis de faire un lien étroit entre la planification d'une activité de lecture et son exécution : avant, pendant et après la lecture. Quels remarquables engagement et enthousiasme de la part des élèves qui auraient souhaité que l'activité se prolonge! Une véritable main tendue aux organisateurs pour saluer cette initiative au service de la littératie et de la formation des enseignants de demain. »

Des séminaires d'été au Campus

Pour un troisième été, le Bureau de la recherche du Campus Saint-Jean a organisé des séminaires, permettant aux apprentis-chercheurs d'acquérir une nouvelle expérience.

Quatre séminaires ont été présentés :

- Katrina Scott, B.Sc. et Rebecca Matthew, B.Sc., le 31 juillet 2014, sur le sujet *Les planaires : un modèle pour étudier l'effet des anesthésiants sur la régénération cellulaire*
- David Vergote, Ph.D. Biologie-Santé, chargé de cours au CSJ, le 7 août : *Génétique du vieillissement cognitif : Entre nouvelles et fausses pistes*
- Tyler Cassidy, étudiant en mathématiques (3e année), le 14 août : *La résolution numérique de l'équation de Schrödinger avec une potentielle de Coulomb*
- Bo Kruk, Baccalauréat bilingue en administration des affaires (2e année), le 21 août : *La BD, les loups-garous et la grande mêlezeur.*

« Ces séminaires sont très importants, car ils viennent valoriser le travail des étudiants de premier cycle. C'est une excellente expérience, que ce soit pour améliorer leurs compétences en matière de communication ou de recevoir des commentaires d'experts et de participants dans la salle », a expliqué le Vice-doyen à la recherche au CSJ, Hassan Safouhi.

Côté recherches, notons que l'Université de l'Alberta offre pour sa part la *Undergraduate Research Initiative*, qui est accompagnée de bourses et d'un symposium qui a lieu au mois de novembre.

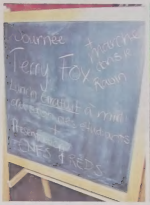
D'autres facultés organisent aussi une présentation annuelle. « La communauté scientifique réalise que les étudiants de premier cycle peuvent eux aussi contribuer à la recherche. Avant, ils n'avaient pas nécessairement de vitrine pour présenter le fruit de leur travail. Maintenant, on maximise leurs contributions », estime M. Safouhi.

Pour l'été 2014, quatre bourses, variant entre 2500 $ à 5000 $, ont été remises aux apprentis-chercheurs. « L'objectif que je me donne, c'est d'appuyer les gens qui n'ont pas la chance d'obtenir des bourses externes, mais qui démontrent tout de même un excellent dossier académique », affirme-t-il.

Chacune des présentations est différente. « Pour certains, c'est la présentation du projet de recherche qui est faite, alors que pour d'autres, c'est une mise au point relativement à une problématique qu'ils ont rencontrée. Ils profitent de ce séminaire pour pousser la réflexion », soutient Hassan Safouhi.

Journée Terry-Fox

C'est le 16 septembre dernier que s'est tenue, au Campus Saint-Jean, la journée Terry-Fox. Au menu : dîner gratuit, présentation du Consortium national de formation en santé et du REDS (Regroupement des étudiants dans le domaine de la santé) ainsi qu'une marche dans le ravin!

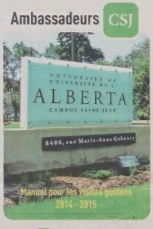


Préparation de stage!

Les étudiants de 4e année se sont préparés pour leur stage! Le 25 août dernier, 47 de nos étudiants se sont rendus à Barnett House de l'*Alberta Teachers Association* en préparation pour leur entrée dans les écoles et leur stage de formation en enseignement. La journée comprenait une orientation aux services de l'ATA ainsi qu'un atelier sur le Développement de la résilience chez les étudiants. Une excellente expérience pour lancer leur carrière dans la profession.

Programme d'ambassadeurs

Saviez-vous que le CSJ a maintenant son programme d'ambassadeurs? Sept étudiants apportent un appui ponctuel lors de visites au Campus ou d'événements qui impliquent le Campus. Ils étaient notamment en action, le 26 septembre dernier, lors du Rassemblement Jeunesse de Francophonie jeunesse de l'Alberta ainsi que lors de la journée « Portes ouvertes » du 18 octobre dernier.



Ambassadeurs

Déjeuner aux crêpes

Pour souligner la rentrée, un déjeuner aux crêpes servi par des professeurs a eu lieu le 5 septembre dernier. Une première activité de la sorte qui s'est avérée un grand succès.

Conférences de Monique Lépine

Le 23 et 24 septembre dernier, Monique Lépine était de passage au Campus Saint-Jean pour une conférence intitulée *De la détresse à la délivrance et la paix*. Près d'une centaine de personnes sont venues écouter le témoignage de la mère de Marc Lépine, qui après 17 ans de silence (NDLR - Le 6 décembre 1989 à l'École polytechnique à Montréal, un homme fait feu et tue 14 jeunes femmes avant de retourner son arme contre lui) a choisi de *Vivre* (titre du livre publié par Mme Lépine).

Journée de retrouvailles, 57 ans plus tard!

Une rencontre des anciens de la classe de Rhétorique 1957 du Collège Saint Jean d'Edmonton avait lieu le 18 juillet dernier au Campus Saint Jean. Des 24 élèves, 11 étaient présents. C'est la deuxième rencontre au Campus pour cette classe. La précédente, qui réunissait 18 des 24 membres, s'est tenue en juin 2010. Nous voyons de gauche à droit (rangée avant) : Claude Poitras de Repentigny Qc., Richard Doucette d'Edmonton, Raymond Leroux de Kelowna, Claude Ouimet d'Edmonton, Paul-André Cloutier de Mont-Laurier Qc., Francis Villeneuve d'Edmonton, (rangée arrière gauche) Jacques Gagnon d'Edmonton, Léonard Rousseau de Victoria, Ovila Gobeil de Gatineau Qc., Henri Breault d'Edmonton ainsi que le père Joseph Goutier o.m.i. de Saint-Albert.

Bonnyville

90 000 $ récoltés pour réparer l'orgue de l'église

L'organiste Jeanne Robinson a réussi une impressionnante collecte de fonds pour réparer le vieil orgue de l'église. La somme amassée permettra à un spécialiste de la société Casavant de venir à Bonnyville début décembre pour donner une nouvelle jeunesse à l'instrument.

« Chaque fois qu'un réparateur venait, j'allais à l'église le rencontrer et il disait toujours : ce que je fais ici, c'est comme un petit pansement, votre orgue a vraiment besoin d'une bonne réparation », raconte l'organiste Jeanne Robinson, qui est aussi représentante du Nord-Est au sein du conseil d'administration de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

La musicienne fait alors estimer le coût d'une réparation complète de l'orgue, dont le cuir commence à se fendre. Le devis est salé : environ 70 000 $. « J'en avais parlé à la paroisse qui trouvait ça pas mal dispendieux. J'ai dit : moi je vais m'en occuper. » Elle décide donc d'aller frapper à la porte des commerces et des paroissiens pour tenter de réunir la somme requise. « N'importe quelle donation était très appréciée : 5, 10, 15, 20 $… », précise-t-elle.

Une quarantaine de donateurs

Et petit à petit, le pactole grossit, avec quelques grands succès ponctuels : « On a fait un spectacle début juin avec la chorale Mélodie d'Amour, se souvient Jeanne Robinson. On a amassé 5 000 $ ce dimanche après-midi. » Finalement, les dons d'environ 40 personnes et compagnies ont permis de dépasser l'objectif de 70 000 $ pour atteindre 90 000 $. De quoi payer l'intervention d'un spécialiste de la société Casavant. « Il vient au début du mois de décembre parce qu'on voulait avoir l'orgue réparé la veille de Noël pour la messe », précise Mme Robinson. Actuellement, plusieurs parties de l'orgue se font réparer au Québec.

L'argent en trop servira à la coûteuse maintenance de l'orgue. En effet, un « pansement » coûte entre 2 et 3 000 $… et il faut parfois le renouveler trois fois par an (sans doute moins souvent après la grosse réparation de décembre).

« On va faire une plaque et tout écrire les noms de ceux qui ont donné, mettre ça dans un cadre et l'afficher contre l'orgue », promet Jeanne Robinson, fière de la générosité des gens de Bonnyville. « J'ai beaucoup apprécié l'aide de la chorale Saint-Louis-de-France », insiste-t-elle.

« J'ai commencé à 12 ans »

Organiste depuis plus de 40 ans, Jeanne Robinson a un attachement tout particulier à cet instrument. « J'ai commencé à 12 ans à la paroisse Saint-Louis. Je prenais des cours de piano avec des religieuses de l'Assomption. Elles avaient besoin d'une organiste et elles m'ont demandé d'apprendre. J'ai joué la veille de Noël à la messe de minuit à 12 ans ! », se remémore-t-elle. Après avoir étudié puis enseigné à Edmonton, Mme Robinson revient finalement à Bonnyville où elle recommence à jouer de l'orgue qui, pour l'anecdote, avait été commandé sous l'impulsion de l'oncle de sa mère, le père Joseph E. Lapointe, puis livré en 1945. À l'époque déjà, l'orgue avait été financé grâce à une collecte de fonds (initiée par Lucien Croteau et Gustave Binette).

Quand l'orgue fonctionnait encore, Jeanne Robinson pratiquait régulièrement. « Je joue presque chaque dimanche et on a des exercices deux jeudis par mois avec la chorale », précise celle qui donne aussi des cours à un jeune de 13 ans. « Il apprend très vite, il joue déjà des pédales », sourit la professeure bénévole, qui aimerait enseigner son art à d'autres mélomanes motivés.

« J'ai toujours beaucoup cru à la musique, à l'importance de la musique dans nos vies, affirme Mme. Robinson. Je crois que la musique, c'est bon pour l'âme des personnes, ça nous nourrit. Quand je joue et que les gens de la chorale chantent, c'est une forme de prière pour nos paroissiens. » Et comme disait saint Augustin, « il prie deux fois, celui qui chante bien »…

« Quand je joue et que les gens de la chorale chantent, c'est une forme de prière pour nos paroissiens. » - Jeanne Robinson

Actuellement privée de "son" orgue, elle doit se rabattre sur un clavier électronique. « L'orgue me donne plus de défis, reconnaît-elle. Je peux changer le son et faire beaucoup plus de choses… Ça me passionne ! »

Arthur Bayon

Chaque porte-clés perdu a une histoire

« Merci au Service des plaques porte-clés des Amputés de guerre. J'ai perdu mes clés et la télécommande de ma voiture dans un parc. Plus tard, j'ai eu l'heureuse surprise de les recevoir par messageries. C'est un service hors pair. »
– Une donatrice

En utilisant les plaques porte-clés, vous aidez les enfants amputés, notamment Étienne.

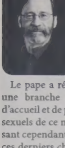
Le Service des plaques porte-clés, c'est gratuit et ça fonctionne. Environ 14 000 trousseaux de clés perdus sont retournés à leurs propriétaires chaque année.

Commandez les plaques porte-clés en ligne.

Les Amputés de guerre
514 398-0759 ou 1 800 250-3030
amputesdeguerre.ca

L'Association des Amputés de guerre ne reçoit aucune subvention gouvernementale.
N° d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 13196 9628 RR0001

Chronique linguistique



Le catholicisme et l'ouverture à l'autre

Paul Dubé

Le pape a récemment offert une branche d'olivier (geste d'accueil et de paix) aux homosexuels de ce monde, en précisant cependant qu'il fallait que ces derniers cherchent Dieu et qu'ils soient de bonne volonté. On ne dit pas quel Dieu il faut chercher, ni la forme que doit prendre cette recherche pour être « appréciée », ou encore comment on évalue la bonne volonté de l'individu. Ni non plus ce qu'on fait des personnes qui ne collent pas à ce descriptif quelque peu limitatif et contraignant. Ainsi, on a été témoins d'une ouverture ambiguë et conditionnelle qui a rapidement été laminée par les cardinaux en quelques phrases « soustractives », comme si eux choisissaient d'abandonner leur chef dans le jardin des Oliviers. Les récits religieux nous disent où cela peut mener! Bravo quand même pour cette première étape qui, à la fois en appelle une autre dans la même logique, et protège contre de rapides avancées casse-cou susceptibles d'aliéner une partie des fidèles selon la hiérarchie conservatrice.

Le paradoxe qui gît au cœur de l'establishment catholique est pertinent de façon analogique dans le contexte de la situation scolaire dans les écoles françaises de la région. Les nouvelles écoles françaises de Beaumont et de Camrose doivent bientôt se donner une orientation publique ou catholique, et il est question (et seulement question à date) de créer une seule grande école secondaire à Edmonton, à Maurice-Lavallée, à laquelle se joindrait le secondaire de l'école publique Gabrielle-Roy. La première raison pratique évoquée qui motive cette possibilité vient du volume d'étudiants qui, ainsi rassemblés, permettraient une plus grande offre d'options et de services de toutes sortes, propres aux besoins éducatifs d'un secondaire de qualité. La deuxième vient du fait que l'école M.-L. est seulement à moitié pleine (donc, un fardeau budgétaire d'envergure à bien des égards). Par ailleurs, G.-R. déborde de tous côtés, et donc une rationalisation logique et intelligente nous amène à faire d'une pierre deux coups, soit remplir une école à moitié vide et éviter d'être obligé d'en ouvrir une autre. Une solution évidente pour ceux et celles qui travaillent dans le système : fin août dernier, à la rentrée scolaire, la question de cet amalgame potentiel qui mérite d'être l'objet d'une considération sérieuse a été posée aux enseignants du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), qui ont voté par vote secret et qui ont déclaré à la presque unanimité leur appui à cette option possible.

Or ces derniers n'ont pas voix, ou seulement en tant que parents, aux droits reconnus par le régime politique canadien : le choix entre un système public ou un système catholique. La décision Mahé prononcée par la Cour suprême du Canada en mars 1990 qui a engendré les conseils scolaires francophones à travers le pays a souhaité, dans le but de favoriser le regroupement des petits nombres de minoritaires francophones (en raison d'une clause de l'art. 23 - « là où le nombre le justifie » donnant droit à la gestion), qu'il n'y ait *grosso modo* qu'un seul conseil public par région, que les deux groupes s'entendent pour développer le meilleur système d'accommodement possible, tout en reconnaissant que les catholiques possèdent le droit constitutionnel de se détacher d'une telle situation si elle se trouvait justifiée selon leur entendement.

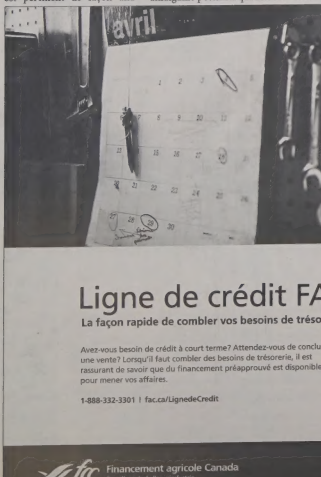
À Edmonton, quand le CSCN a été fondé en 1994, c'est l'inverse qui s'est produit. Les personnes nommées pour mettre sur pied le système scolaire francophone dans la région ont choisi de créer un conseil catholique seulement à l'exclusion des non-catholiques. Ceux-ci ont mis trois ans – démarches, pourparlers et pétition à l'appui – à se faire reconnaître par ce conseil de non-élus avant d'obtenir une école qui deviendra l'école publique Gabrielle-Roy, comptant aujourd'hui presque 500 élèves.

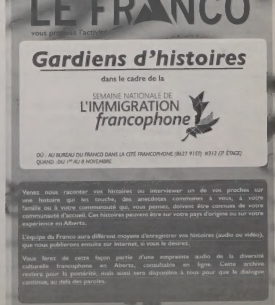
En sommes-nous toujours là?

Si je rappelle tout cela, c'est dans un premier temps pour signaler que la solution identifiée plus haut me paraît logique et évidente – qu'une rationalisation des effectifs dans un contexte budgétaire pour le moins pénible et le rassemblement de deux populations d'élèves apportent une solution à deux problèmes physiques majeurs. De plus, dans une communauté de grande diversité comme la nôtre, quoi de mieux que la rencontre de cette multiplicité d'individus en pleine expression de soi, ces jeunes dans leur dernier élan de formation personnelle à la fin de leur adolescence pour vivre ensemble ces différences et préparer une nouvelle communauté inclusive interculturelle, annoncer un monde nouveau!

Deuxièmement, dans la logique énoncée ci-dessus, l'incitation à l'ouverture à l'autre et à la solidarité communautaire émanant de la Cour suprême, et l'appel du pape au synode récent à « accueillir l'autre », à « éviter de le marginaliser », à « faciliter son intégration », c'est-à-dire s'ouvrir à la fraternité : n'est-il pas temps de mettre de côté les soi-disant différences qui séparent le catholique du public, surtout quand on est rattachés par une langue minoritaire, fragilisée dans la désunion et la dispersion? N'est-il pas temps d'imaginer une autre sorte de rapports, fondés sur le respect mutuel de l'autre et la célébration de la diversité? Le catholique comme le non-catholique trouve son espace dans cet environnement, dans la confiance et la sécurité personnelles à tous égards (croyances, culture, origine, entre autres) parce qu'un nouveau discours d'inclusion, d'accueil et de respect mutuel imprègne le milieu ambiant contrairement à l'exclusion implicite issue de la division religieuse artificielle qui sépare les communautés. L'éducation n'est pas qu'académique et religieuse, elle est aussi, et surtout peut-être, la formation du citoyen responsable et engagé, cheminant vers la maturité grâce à une conscience profonde du monde pluriel et hétérogène dans lequel vit le jeune au seuil de sa vie d'adulte.

Je ne comptais pas traiter de cette question dans ma chronique de cette semaine, mais le hasard a voulu qu'un document me tombe sous la main vendredi matin le 31 octobre. Intitulé « Catholic School Facilities in Alberta » émis par l'Alberta Catholic School Trustees' Association, ce document fera l'objet de mon prochain article et pourrait être la comme la suite (ou même « l'inspiration ») de celui-ci.





Politique fédérale

Le fractionnement du revenu : pourquoi maintenant ?

« C'est une mesure qui va coûter cher et qui bénéficiera seulement à certains types de familles. »

Cette réaction du chargé de cours au Campus Saint-Jean Learry Gagné reflète la position dominante des médias après l'annonce du gouvernement de Stephen Harper, le 30 octobre.

La mesure ne fait d'ailleurs même pas l'unanimité au sein du parti au pouvoir. « Le fractionnement du revenu, c'est controversé depuis longtemps dans le parti conservateur, note M. Gagné. L'année passée, (l'ex-ministre des Finances) Jim Flaherty a été forcé de l'annoncer parce que lui n'était pas d'accord avec ça. Après le dépôt du budget, Flaherty a démissionné essentiellement sur cette question-là. Que Harper revienne avec ça, ça démontre que, entre autres, c'est lui qui mène le parti. Mais il y a encore des gens qui ne sont pas d'accord. »

Le fractionnement du revenu pour les parents n'est qu'une des mesures annoncées la semaine dernière par le parti conservateur. Celui-ci a également promis une bonification de la prestation universelle pour la garde d'enfants (PUGE) et une augmentation de la limite de déduction pour les frais de garde. Cependant, le crédit d'impôt pour enfant sera abrogé dès 2015, pour venir contrebalancer ces nouvelles dépenses.

Qui en profite ?

Le fractionnement du revenu, sous forme de crédit d'impôt plafonné à 2000 $, ne serait avantageux que pour les familles qui ont des enfants mineurs dont l'écart de revenu place les parents dans différents paliers d'impôts. En effet, le conjoint dont le revenu est le plus élevé pourra attribuer à l'autre jusqu'à 50 000 $ de son revenu imposable, afin de réduire son propre taux d'imposition. Ces crédits d'impôt seront particulièrement bénéfiques pour les familles à revenus élevés et dont un des conjoints reste à la maison s'occuper des enfants.

Selon le ministère des Finances, 1,7 million de familles bénéficieraient de cette nouvelle baisse d'impôt. Mais selon une étude statistique commandée par l'Institut Broadbent, « le bénéfice moyen provenant du fractionnement du revenu pour l'ensemble des ménages serait seulement de 185 $, bien que neuf ménages sur 10 ne recevront rien ». De plus, « seulement 13,8 % des familles avec des enfants de moins de 18 ans obtiendraient un bénéfice de 2000 $ », avec l'Alberta en tête dans le pourcentage de bénéficiaires (22,8 % des familles avec des enfants de moins de 18 ans, contre 7,4 % des familles au Québec).

Le fractionnement du revenu avantage également l'Alberta de façon indirecte, « parce que ça ne la pénalise pas », soutient M. Gagné. En effet, étant donné que l'Alberta a un impôt provincial à taux unique, elle ne perdra pas d'argent contrairement à une province comme l'Ontario, déjà en déficit budgétaire, qui doit obligatoirement suivre les allègements fiscaux du fédéral. Ottawa estime que le fractionnement du revenu familial lui coûtera environ 2,4 milliards de dollars en 2014-2015 et 1,9 milliard de dollars en 2015-2016.

Stratégie électorale ?

« On s'en va en surplus. On cherche toute sorte de moyens de dépenser ce surplus. La logique conservatrice, c'est une baisse de taxe », affirme Learry Gagné qui ne pense pourtant pas qu'il s'agisse seulement d'une tactique visant les gains électoraux. « Le fait que les conservateurs l'annoncent tout de suite, ça démontre qu'ils veulent se débarrasser de ça. À l'été 2015, c'est là que les vraies mesures vont apparaître », pense-t-il. Pourtant, la nouvelle baisse d'imposition s'appliquerait dès l'année 2014, ce qui veut dire que les familles en verraient les retombées juste avant une élection prévue pour l'automne 2015.

M. Gagné ajoute qu'il croit que le gouvernement conservateur a un « vrai projet de droite » et que ces mesures font partie de son intention de « façonner le Canada ». « Surtout avec les précédents du parti conservateur, ils ne réfléchissent pas qu'en termes de votes », dit-il. Selon certains commentateurs, le fractionnement du revenu encouragerait un modèle traditionnel du noyau familial où la femme reste à la maison pour s'occuper des enfants. Reste à savoir si un incitatif de 2000 $ est suffisant pour en convaincre certaines de délaisser leur carrière pour rester au foyer.

Emma Hautecoeur

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
"Leader in Optimizing Wellness"
Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acupuncture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BBB

FAC en campagne contre la faim

Merci mille fois, Canada
(ou plutôt 5 millions de fois!)

Grâce à la générosité de nos partenaires et des bénévoles de nos communautés, plus de gens ont mangé à leur faim au Canada.

Votre aide nous a permis d'amasser quelque 5 millions de livres de denrées destinées aux banques alimentaires du pays.

PLATINE
BDO Certification | Comptabilité | Fiscalité | Services-conseils
Lou's
Peameal Bacon

NATIONAUX
windset farms
CO-OP
Défi Jeunesse Québec
Solis
Alliance Grain Traders
SaladeXpress
courchesne larose
BROADGRAIN
Chenail

OR
Cargill
The Western Producer
DEERMART

ARGENT
Sparks Egg Farms

fcc Financement agricole Canada
Canada
La communauté, ça compte

Red Deer

La seule Polynésienne française de l'Alberta ?

Photo : courtoisie

« C'est toujours bien d'avoir de compatriotes, des amis de chez nous », estime Valentine Skeels, agente de voyage et vice-présidente de l'ACFA régionale de Red Deer. Née à Moorea, « l'île-sœur de Tahiti », elle a rencontré son mari à Vancouver avant de s'installer en 2002 en Alberta. Depuis ce temps-là, impossible de mettre la main sur d'autres Polynésiens français dans la province.

Valentine a d'abord cherché des compatriotes via ses cercles d'amis, des groupes culturels, Facebook… en vain. « Je connaissais un des vice-consuls de Calgary, sa mère était polynésienne mais il a grandi en France… Je lui ai demandé : est-ce qu'il y a des Polynésiens francophones ? » Là encore, la réponse fut négative.

« J'ai trouvé des Polynésiens, mais pas de Polynésiens français, explique Valentine. Des gens des Tonga, des Samoa, des îles Cook, d'Hawaii… Nous sommes tous Polynésiens mais ils ne parlent pas français. » Et si le tahitien que parle Valentine ressemble à l'hawaïen, il reste difficile de se comprendre.

Quand on lui demande pourquoi elle s'entête à chercher des Polynésiens français, Valentine confie qu'elle aimerait simplement « partager un moment avec eux, [apprendre à] se connaître… ». Heureusement, sa famille vient régulièrement lui rendre visite. « J'ai des ukulélés et des petits tambours mais je n'ai pas du tout l'oreille musicale, reconnaît-elle. Quand mes parents viennent, mon père joue de tout ! »

À défaut d'être musicienne, Valentine propose des cours de danse tahitienne à Red Deer. Une quinzaine de petites filles y participent et donnent des spectacles lors d'événements tels que la Fête du Canada ou la Journée internationale de la paix. « Et au mois de juillet, nous partirons à Tahiti avec mon petit groupe de danseuses ! », se réjouit d'avance la Polynésienne.

Fière de ses racines, Valentine a bien sûr transmis sa culture à ses quatre enfants. « Mon fils de cinq ans sait qu'il vient de Tahiti, que sa famille est là-bas, il est déjà allé deux fois. » Et ses filles ? « Elles disent qu'elles sont demi-canadiennes, demi-françaises et demi-polynésiennes ! », s'amuse leur mère.

Chers lecteurs, si vous connaissez d'autres Polynésiens français en Alberta, faites-le nous savoir, nous transmettrons l'information à Valentine !

A.B.

Pédagogie

Qu'est-ce que la Semaine de l'éducation aux médias ?

La Semaine de l'éducation aux médias 2014 a pour but de promouvoir l'importance de la littératie numérique et de l'éducation aux médias comme composante de l'éducation des jeunes dans les foyers, les écoles et les collectivités du Canada. Cette initiative offre aux Canadiens un point de convergence pour les activités reliées aux médias.

La Semaine de l'éducation aux médias a lieu à chaque année, la première semaine de novembre. Nous en sommes à la 9e année. Organisée conjointement par la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants (FCE) et par HabiloMédias, elle en valeur les façons créatives dont la maîtrise des médias peut-être intégrée dans les classes et dans la vie de la communauté. Les enseignants et les parents invitent les jeunes à mettre en valeur la connexion, la collaboration, l'empathie dans leur usage des réseaux sociaux : « Ne pas y être des loups, mais des frères » (Mgr Podvin, Fr.).

On présente l'éducation aux médias comme une approche innovante essentielle pour former une génération créative, informée et engagée.

L'éducation aux médias reconnait et utilise les aspects positifs, créatifs et conviviaux de l'apprentissage; elle intègre la pensée critique dans sa production, décodant, analysant, synthétisant et évaluant; concrètement, se posant des questions telles que - Quel est le public cible ? - Pourquoi ? -De quel point de vue m'est-elle présentée ? - Comment les éléments et les codes d'un produit affectent-ils ? - Comment les publics différents vont-ils interpréter ? En plus de cette attitude de questionnement systématique, l'arrivée de la cybernétique a ajouté de nouvelles questions pressantes, entre autres : - Comment les nouvelles technologies affectent-elles nos relations avec les autres ? - Sont-elles source d'enrichissement ou d'appauvrissement de la culture, des connaissances ou du réflex communautaire ? - Quels rôles y jouent la propriété, le contrôle et la capacité d'accès ? - Quels défis pose la réglementation d'un média mondial et sans frontières ?

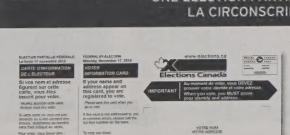
Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site web www.medialiteracyweek.ca/fr/.

Collaboration spéciale, Marie-Paule Toupin

SOYEZ PRÊT À VOTER

LE LUNDI 17 NOVEMBRE

UNE ÉLECTION PARTIELLE FÉDÉRALE A LIEU DANS LA CIRCONSCRIPTION DE YELLOWHEAD



Élections Canada envoie une carte d'information de l'électeur qui vous indique où et quand voter.

Si vous n'avez pas reçu de carte, vous n'êtes peut-être pas inscrit. Visitez **elections.ca/inscription** dès maintenant pour vérifier, mettre à jour ou compléter votre inscription.

VOUS POUVEZ VOTER PAR ANTICIPATION

Le vendredi 7 novembre
Le samedi 8 novembre
Le lundi 10 novembre

Les bureaux de vote sont ouverts de midi à 20 h.

IL Y A D'AUTRES FAÇONS DE VOTER

Pour en savoir plus, visitez notre site Web ou appelez-nous.

POUR VOTER, VOUS DEVEZ :

- être citoyen canadien;
- être âgé d'au moins 18 ans le jour de l'élection;
- être résident de la circonscription depuis le 15 octobre;
- prouver votre identité et votre adresse.

ÉLECTIONS CANADA. VOTRE SOURCE D'INFORMATION SUR LE VOTE.

Élections Canada

elections.ca

1-800-463-6868

ATS 1-800-361-8935
Pour les personnes sourdes ou malentendantes

Edmonton

Raymond et Rita Hébert étaient heureux de souhaiter la bienvenue au père Daniel

Un nouveau curé congolais pour Saint-Thomas-d'Aquin

Durant la fin de semaine des 1 et 2 novembre, les membres de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin d'Edmonton ont accueilli leur nouveau curé, le père Gustave Daniel Tshimbalanga Musakay. Ils étaient sans curé depuis le départ du père Christophe Sobanski au début du mois d'août. Le café servi après les messes de la fin de semaine a été une occasion de lui souhaiter la bienvenue en personne. Celui qui aime se faire appeler « père Daniel » est originaire du Congo. Il appartient à la Communauté des frères de l'Immaculée Conception.

Le Franco

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement ; chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 9627, 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

actionflooring
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118
Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway boulevard Edmonton AB T6E 4E4
Tel. : 780-436-5800 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
McCLAIC DESROCHERS LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuratis • Justin E. Kingstone
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0882
www.mcclaic.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue · Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

ACFA

8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Bureau 310
Edmonton, Alberta T6C 3N1
www.acfa.ab.ca

Offre d'emploi

Directeur.trice général.e

Sous l'autorité du comité exécutif et de sa présidence, la direction générale a la responsabilité de voir à la mise en œuvre des décisions prises par le comité exécutif, le conseil d'administration et l'assemblée générale. La personne choisie aura à:

- Assurer le fonctionnement démocratique de l'association, soit le comité exécutif, le conseil d'administration, les sous-comités et l'assemblée générale de l'ACFA
- Agir à titre d'administrateur des tâches découlant des actions démocratiques
- Veiller à l'élaboration du plan de développement global de la francophonie albertaine
- Veiller à la planification stratégique des actions de l'ACFA
- Assurer l'efficacité et la transparence des communications
- Veiller au contrôle des finances de l'ACFA et sa filiale, Le Franco
- Entretenir des relations avec les organismes régionaux, provinciaux et nationaux susceptibles de faire avancer les dossiers de l'ACFA
- Assurer la gestion des ressources humaines
- Veiller à la gestion du secrétariat de l'Accord de collaboration
- Élaborer et administrer les politiques et les procédures
- Assumer une présence dans les évènements communautaires de la francophonie albertaine
- Avoir une excellente connaissance de la francophonie albertaine et des enjeux politique surtout au niveau provincial et fédéral
- Une bonne connaissance des dossiers sur lesquels l'ACFA œuvre

Exigences:

- Diplôme collégial ou universitaire dans une discipline reliée à l'emploi
- 10 ans ou plus d'expérience reliée au secteur bénévole ou à but non lucratif
- Bilingue, français et anglais
- Forte connaissance de l'historique, des lois et des droits de la minorité linguistique

Entrée en poste et salaire : négociable Lieu de travail : Edmonton, Alberta

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation avant midi, **le lundi 24 novembre 2014**. Veuillez faire parvenir votre demande par courriel, à l'attention de monsieur Jean Johnson, président du comité de sélection à l'adresse suivante;

Association canadienne-française de l'Alberta
Attention : M. Jean Johnson, président
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
j.johnson@acfa.ab.ca

Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions celles qui auront soumis leurs candidatures.

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 – 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Suite de la page 3

Gauche : plusieurs enfants et parents ont pu s'équiper pour l'hiver lors de la journée d'accueil des nouveaux arrivants.
Droite : il n'y avait pas que l'Afrique qui a su éveiller les papilles gustatives des participants, mais aussi la Colombie.

Photos : E.H

Entreprise vedette

CDÉA Conseil de développement économique de l'Alberta

Une expertise d'affaires à votre portée!

Proximité, accessibilité et diversité de l'offre de services, depuis des années, le CDÉA s'est positionné comme leader en matière de création et de soutien aux entreprises en Alberta. Grâce à son gisement d'expertise et sa crédibilité, l'organisme a donné du muscle à la francophonie albertaine!

Stimuler l'entreprenariat, faire prospérer les affaires, partager les expériences, trouver des solutions, bâtir et créer, c'est l'affaire du CDÉA depuis 1997. Leader du développement économique dans la francophonie albertaine, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a de tout temps offert aux créateurs et autres porteurs de projets, un encadrement professionnel et un accompagnement de qualité. Il est devenu une valeur ajoutée unique dans la francophonie albertaine. Ainsi, il a généré une activité économique soutenue dans la communauté, notamment sur le plan des investissements et du développement du capital humain.

De fait, l'organisme n'a de cesse de déployer des initiatives, des mesures et des programmes touchant le développement de l'entreprenariat, la promotion touristique, la mise en place de coopératives, la compétitivité et l'attractivité des municipalités grâce à la valeur ajoutée du fait français et le recrutement des travailleurs qualifiés étrangers.

La dynamique ainsi créée par l'équipe de Marc S. Tremblay, le PDG de l'organisme, a renforcé les positions stratégiques et l'apport de la communauté francophone dans l'économie albertaine, en matière de développement et d'innovation, en amenant les officiels, les organismes publics et les entreprises, à nouer des liens forts et à développer des synergies profitables à tous.

Aujourd'hui plus qu'hier, la francophonie albertaine a une économie diversifiée. Un véritable «pôle d'excellence de la création» a été mis en place. Le CDÉA est devenu une sorte de point de repère dans la communauté, un leader qui puise sa force dans l'action à travers ses quatre bureaux d'Edmonton, de Calgary, de Bonnyville et de Grande Prairie.

De l'aide pour franchir le cap? Le CDÉA est un allié essentiel pour votre cheminement en matière entrepreneuriale. Soyez à l'affût de l'appui de notre pôle d'experts. Vous voulez développer votre rêve d'entreprise ou aller de l'avant en toute sérénité? Rejoignez-nous pour qu'ensemble, on crée la prospérité dans la communauté. Des centaines d'entrepreneurs nous ont fait confiance, pourquoi pas vous ?

Contact : La Cité francophone, Bureau 140, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 Rue) Edmonton, AB T6C 3N1/Tél. : 780.414.6125 / Télécop. : 780.414.2885 / Courriel : info@lecdea.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca CDÉA

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

Lettre ouverte

Madame la rédactrice,

Récemment, un groupe de gens intéressés par la question de l'intégration des nouveaux arrivants au sein de la francophonie albertaine a obtenu l'incorporation d'un nouvel organisme : Francophonie albertaine plurielle (FRAP). Le but de la FRAP est de travailler en étroite collaboration avec les organismes et les leaders communautaires de la francophonie albertaine (immigrante et d'accueil), afin de combler le fossé qui existe entre les communautés immigrantes et la communauté d'accueil. Nous cherchons à assurer que tous ceux et celles qui le désirent trouvent leur place au soleil de la francophonie albertaine.

Certains s'empresseront de dire que nous constituons un groupe de trouble-fêtes, de gens qui cherchent à chambarder ce qui existe ou d'individus qui refusent de s'inscrire dans les projets amorcés par les institutions « légitimes ». Il y en a qui nous accuseront de vouloir précipiter les choses, d'avoir des agendas personnels. Et bien, nous sommes nouveaux et nous revendiquons du changement car nous constatons qu'après plus de 10 années de discours, parfois très éloquents, sur la nécessité d'inclure les nouveaux arrivants au cœur de la vie franco-albertaine, les résultats concrets se font toujours attendre. Les gens qui ont mis sur pied la FRAP sont préoccupés par ce que nous considérons comme un gaspillage du précieux capital humain que représentent tous les nouveaux arrivants qui aspirent à vivre en français en Alberta.

Notre légitimité est fondée sur les aspirations de tous ceux et celles qui veulent bâtir une nouvelle communauté plurielle caractérisée/marquée par l'ouverture à l'autre, le dialogue franc, le respect et l'inclusion. Nous espérons qu'ensemble nous adopterons un nouveau discours et que nous poserons des actes qui permettront aux différentes composantes de la francophonie d'évoluer dans le sens d'un pluralisme sain à partir d'une dynamique interculturelle.

Jeanne Lehman, présidente
Francophonie albertaine plurielle (FRAP)

L'éducation et la francophonie albertaine

La nouvelle réalité socioculturelle canadienne francophone impose de produire un discours communautaire qui parle d'enrichissement grâce à la diversité et d'une francophonie politiquement et socialement puissante parce qu'élargie, vigoureuse, articulée, attrayante, respectée, inclusive et dynamique etc. Dans un tel contexte, à tous les niveaux, les systèmes d'éducation sont de plus en plus appelés à jouer un rôle prépondérant. Qu'en est-il concrètement dans les milieux francophones?

Ce mini-colloque du GRITI sera donc l'occasion pour les professionnels, les universitaires, les parents et tous les intéressés par la question de l'éducation d'échanger sur quelques thèmes d'actualité :

1. La formation des enseignants à l'interculturel : développer des habiletés en dialogue interculturel, renforcer la connaissance des problématiques liées à l'immigration (processus, réfugiés, familles éclatées, difficultés d'établissement, des H/histoires des lieux d'origine des immigrants).

2. La structuration de la diversité dans le curriculum : par exemple, la diversité dans le contexte de l'enseignement de l'histoire du Canada; comment favoriser un sentiment d'appartenance au Canada auprès des élèves tout en encourageant l'apprentissage d'une pluralité d'écrits? comment utiliser un passé divers comme base pour un futur commun?

3. Les enjeux relatifs à l'accueil, à la participation et aux pratiques d'embauche dans le système scolaire francophone et leur arrimage au développement d'un discours public et communautaire visant l'inclusion.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Programme :

8h30 Accueil.
9h00 M. Jacquet (Université Simon Fraser) : La formation des enseignants à l'interculturel.
9h30 Discussion.
10h00 Pause café.
10h30 1ère table ronde : **La structuration de la diversité dans le curriculum :**
- A. Prophète (École Broxton Park).
- C. Roussel-Quimper (directrice, École Le Ruisseau, Brooks).
- P. Dubé (co-directeur du GRITI).

11h30 Discussion.
12h15 Déjeuner gratuit.
13h15 2ème table ronde : **Enjeux relatifs à l'accueil, à la participation et aux pratiques d'embauche :** M.-G. Liboy (Université Sainte-Anne), J. Lehman (FAP) et P. Mulatris (co-directeur du GRITI).
14h15 Discussion.
14h45 Plénière et synthèse par M. Jacquet.
15h30 Clôture.

Mini-Colloque GRITI :

Éducation et Intégration/Inclusion

Samedi, le 29 novembre 2014
Salle 3-04, Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean.

Pour participer gratuitement à ce mini-colloque, inscrivez-vous auprès de Jasmine Urra-Rugama par courriel à urraruga@ualberta.ca ou en téléphonant à Stéphanie Telga à 780-485-8641 avant le 21 novembre, 2014.

Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration

S'OUTILLER POUR SA COMMUNAUTÉ
série Professionnels

Une formation exclusive pour les professionnels du milieu associatif francophone!

18 & 19 novembre 2014

SAVOIR RACONTER SON HISTOIRE !

La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Inscriptions dès maintenant!
www.acfa.ab.ca

ACFA · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Alberta · CDÉA · FPFA · Institut Guy-Lacombe de la famille · RDÉE

RENDEZ-VOUS ÉCONOMIQUE
07-08 novembre 2014
Edmonton Alberta | www.lecdea.ca
L'ESSOR DE VOTRE AVENIR

Ne manquez pas le 5e Rendez-vous économique!

Les 4 grandes conférences en plénière :

Comment la culture de WestJet se différencie de la compétition
Richard Bartrem, Vice-président, Westjet

Osez rêver grand et passez à l'action !
Séverine Arnaud, Présidente, Chambre de commerce francophone de Vancouver

Alberta Ballet : pertinent et prospère dans un espace compétitif
Jean Grand-Maître, Directeur artistique, Alberta Ballet

Le Client ROI (Return On Investment)
Gaétan Frigon, un des 5 dragons à l'émission Dans l'œil du dragon

Plus huit ateliers, panels et le Gala des Lauriers de la PME!

Détails et enregistrement :
http://bit.ly/RDVEcono2014
Ou téléphonez
1-888-414-6123, poste 119.

CDÉA · BDC

Le CDÉA est financé par le Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta

La Fédération des parents francophones de l'Alberta vous présente

27e COLLOQUE ANNUEL

Le rendez-vous des parents francophones de l'Alberta

21 et 22 novembre 2014
Edmonton & Calgary

Votre rendez-vous annuel, à vous, parents et membres des conseils d'école. Ateliers et conférence vous offrent une opportunité unique d'améliorer vos compétences et vos connaissances.

Conférence d'ouverture

Le français, un cadeau pour la vie!

Par Glen Taylor

Notre programme

Vendredi 21 novembre
19h-Conférence de Glen Taylor
20h-Panel de discussion
20h-Vin et fromage
21h-Fin

Samedi 22 novembre
9h-Ateliers
12h-Dîner
12h30-AGA
13h30-Ateliers
15h-Fin du Colloque

Prix: Vendredi 35$ • Samedi 65$
Les deux jours 80$
Prix valables jusqu'au 09/11/2014
Service de garde disponible

Nos ateliers

Mieux vivre en famille, Milmo pour s'entendre
FrancoZone
Formule de succès universitaire
Outils pour les conseils d'école
Sécurité sur Internet
D'où vient le financement des écoles et où va-t-il?
Mathématiques
Et plus encore

« Inscrivez-vous en ligne, c'est rapide! »

www.fpfa.ab.ca

Restez informé en tout temps

Rejoignez-nous !

facebook

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta

Alberta Education · LE FRANCO · ICI RADIO-CANADA

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes Québec

Ce projet est réalisé grâce à l'appui financier reçu du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec en vertu des programmes de soutien financier en matière de francophonie canadienne.

B5J S

LE FRANCO

Vol. 48 no 40 | Edmonton, semaine 30 octobre au 5 novembre 2014 | 16 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 13 2014
LIBRARY

LIBRAIRIE LE CARREFOUR : UNE NÉCESSAIRE ÉVOLUTION

À LIRE CETTE SEMAINE

L'épidémie de maladie à virus Ebola...

p. 3

... inquiète les Guinéens de l'Alberta.

Semaine de la PME...

J'ENTREPRENEURS
SEMAINE DE LA PME BDC

p. 6

... trois entrepreneurs partagent leur expérience.

Le professeur Frédérick Bastien ...

p. 11

... décortique la télévision québécoise.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1694 9/1 xxDIR(H)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

PARLER FRANÇAIS, UN EFFET DOMINO

ACFA
MON ACFA, J'EN SUIS MEMBRE
WWW.ACFA.AB.CA

Librairie francophone

Un nouveau Carrefour en 2015 ?

Fragile financièrement, l'unique librairie francophone d'Edmonton devra évoluer dans les prochains mois pour s'adapter aux besoins de la communauté.

« J'apprécie énormément la franchise de notre invité qui était le bibliothécaire en chef de l'Université de l'Alberta : il nous a dit clairement que le modèle du Carrefour n'était pas financièrement durable », raconte Fred Kreiner, professeur en immersion et vice-principal de la Junior/Senior High School de Jasper, présent lors de l'atelier du Congrès annuel de la francophonie (CAFA) consacré à l'avenir de la librairie.

La situation financière précaire de la librairie ne date cependant pas d'hier. « Je connais pas le chiffre d'affaires du Carrefour. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'en décembre 2008, lorsqu'on l'a vendu à l'Université, Le Carrefour était dans une situation périlleuse. On avait seulement deux choix : vendre ou fermer », confiait Jean Johnson, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, les ondes de Radio-Canada.

« Le Carrefour est une des dernières librairies francophones dans l'Ouest canadien », rappelle Gerald Beasley, le bibliothécaire en chef et responsable des trois librairies de l'Université de l'Alberta. Il ne remet pas en question « le service excellent » proposé par la boutique de la Cité francophone mais affirme que le lieu doit s'adapter à son époque. D'où l'organisation d'un atelier au CAFA, le 17 octobre dernier, afin d'écouter les suggestions de la communauté.

Un nouveau site internet ?

Première idée : améliorer le site web du Carrefour pour que les utilisateurs puissent passer commande en ligne. Cela permettrait aussi de mettre en avant les nouveautés en page d'accueil, voire d'échanger des avis d'initiés. Un moyen de sortir de l'ombre d'Amazon.

Pour Le Carrefour, Il semble pourtant difficile de concurrencer le géant américain et ses livraisons gratuites. En effet, la librairie francophone ne peut se permettre l'offrir le transport d'ouvrages à ses clients, notamment ceux habitant dans les communautés albertaines les plus éloignées d'Edmonton. Déjà qu'elle doit préalablement se faire livrer tous ses livres depuis Montréal…

« C'est très difficile d'être compétitif sur l'internet avec les grandes compagnies, reconnait Gerald Beasley. Néanmoins, notre grand avantage, c'est d'avoir une bonne connaissance de la communauté. »

Photo : A.B.

Maintenir la qualité du service ?

Coralie Tremblay (photo), *sales associate* au Carrefour et employée depuis 2008, peut compter sur une clientèle fidèle : des personnes âgées qui viennent acheter des livres pour leurs petits-enfants, des jeunes mamans, des mordus de lecture… « On leur met de côté des livres, ça les gens apprécient », explique-t-elle.

La taille humaine du Carrefour permet aussi d'offrir un service personnalisé. « On fait un suivi à chaque semaine, on regarde l'état des commandes […], on appelle les fournisseurs, on appelle les clients : "Votre livre n'est pas encore arrivé à l'entrepôt de Montréal, voulez-vous le remplacer par autre chose ?" », prend pour exemple l'employée de la librairie.

Renforcer les relations avec les écoles ?

Avec seulement deux employées à temps plein et trois à temps partiel, Le Carrefour a toutefois des moyens limités. Alors que la majorité de ses ventes se font auprès des écoles, la librairie ne propose pas systématiquement de listes d'ouvrages correspondant aux programmes scolaires de l'Ouest canadien. « On le fait quand on peut mais ça prendrait vraiment une personne à temps plein », estime Coralie Tremblay.

« On a aussi énormément de bibliothécaires dans les écoles qui n'ont peut-être pas de formation pour développer des listes d'achats. Ce genre de services seraient nécessaires si [Le Carrefour avait] un emplacement en ligne pour acheter des livres », complète Fred Kreiner.

Un kiosque au Campus Saint-Jean ?

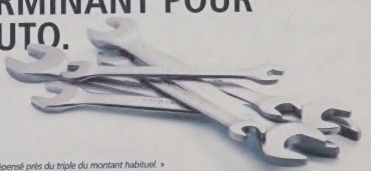
Néanmoins, améliorer les services sur le web ne doit pas empêcher la librairie de soigner sa présence physique. « C'est un grand avantage de pouvoir feuilleter les livres, d'avoir un contact physique. Il faut trouver des méthodes pour donner cette possibilité, même si on doit transférer une partie du marché sur internet », estime le bibliothécaire en chef de l'Université de l'Alberta.

Une autre idée serait ainsi de proposer un kiosque directement au Campus Saint-Jean, pour faciliter l'accès aux étudiants. Ou même d'installer un petit stand lors d'évènements francophones.

Aucune décision n'a encore été prise quant aux futures évolutions du Carrefour, mais on devrait en savoir plus d'ici juillet 2015, quand le bail de la librairie arrivera à échéance.

Arthur Bayon

LE PUBLIPOSTAGE, UN OUTIL DÉTERMINANT POUR PRINCESS AUTO.



PRINCESS AUTO

Trevor Rempel
Analyste en marketing, Princess Auto Ltd.
« *Ceux qui ont profité de l'offre ont finalement dépensé près du triple du montant habituel.* »

PRESQUE 3X PLUS d'argent dépensé par les clients

LA SITUATION
Princess Auto est un détaillant spécialisé qui offre de l'équipement, des outils et bien plus. L'entreprise voulait promouvoir un mégasolde pour faire mousser les ventes à la grandeur du magasin.

LA SOLUTION
Princess Auto a choisi d'envoyer des cartes postales au moyen du service Médiaposte avec adressemc de Postes Canada pour souligner l'urgence de ce solde à durée limitée.

LA CONCLUSION
Les clients qui ont profité de l'offre ont dépensé près du triple du montant habituel. Pour chaque dollar investi par Princess Auto aux fins de la campagne, plus de six dollars de vente ont été enregistrés.

METTEZ À PROFIT L'EFFET DU PUBLIPOSTAGE POUR ACCROÎTRE VOS AFFAIRES.
Pour découvrir comment le publipostage a pu contribuer à l'expansion d'autres entreprises, visitez postescanada.ca/croissance.

POSTES CANADA CANADA POST

Médiaposte avec adressemc est une marque de commerce de la Société canadienne des postes.

Pandémie en Afrique de l'Ouest

Ebola : les Guinéens de l'Alberta s'inquiètent pour leurs familles

Alors que l'épidémie à virus Ebola peine à être endiguée en Afrique de l'Ouest (près de 5 000 morts), les Guinéens de l'Alberta se font du souci pour leurs proches restés au pays, qui ne réalisent pas toujours la gravité de la situation.

Selon le bilan de l'Organisation mondiale de la santé daté du 25 octobre, la maladie hémorragique Ebola a provoqué la mort de 4 922 personnes. L'immense majorité des victimes habitaient au Libéria (2 705 morts), en Sierra Leone (1 281 morts) ou en Guinée francophone (926 morts), d'où est partie l'épidémie le 26 décembre 2013.

« Un ami avec qui j'avais étudié au collège travaillait pour la Croix Rouge locale. Il est mort », raconte Cherif Diallo, le président de la Communauté guinéenne d'Edmonton (EGC). « Moi j'ai juste un beau-frère qui était médecin, un spécialiste des maladies infectieuses, ajoute Vic Camara, le responsable de la communication au sein de l'EGC. Il était parti à l'intérieur du pays, à Pita exactement, pour lutter contre l'Ebola. Il y a deux semaines, il a été contaminé par une patiente et trois jours après il est décédé. »

Un accès limité à l'information

Inquiet pour sa famille, pour l'instant épargnée par l'Ebola, Vic prend très régulièrement des nouvelles. « Presque tous les deux jours, j'appelle ma mère pour me rassurer, explique-t-il. Je l'incite à ne pas sortir de la capitale [Conakry]. Personne n'est à l'abri. » Le Guinéen s'estime mieux renseigné que ses sœurs qui habitent au pays. « En Occident, on a plus accès aux médias, à l'Internet, on est beaucoup plus conscient de la dangerosité de la chose… »

« Les gens ne sont pas très bien informés, confirme Mamady Camara, le président de l'Association guinéenne de Calgary. Au début, quand je parlais avec mes frères du village, ils ne me croyaient pas de tout, ils pensaient que c'était une invention du gouvernement pour se faire de l'argent [auprès des pays occidentaux] ! »

Selon Chérif, d'autres « pensaient que si [la maladie] touchait une famille, c'était une malédiction ». Rappelons ici que les trois quarts des Guinéens sont analphabètes et ne peuvent donc pas s'informer dans la presse. « Il y a des radios communautaires qui donnent parfois quelques informations dans les langues locales », nuance le président de l'EGC.

Une méfiance vis-à-vis de l'Occident

Ceux qui réalisent le danger se montrent souvent méfiants vis-à-vis de l'aide extérieure, comme le confie tristement Cherif. « Pas plus tard que ce [samedi] matin, mon petit frère m'a appelé et m'a dit : "On a appris que les médecins américains contaminés en Guinée guérissaient. Pourquoi sommes-nous les seuls à mourir de cette épidémie ? Ils ont les médicaments et refusent de nous les donner ?" »

Les campagnes de sensibilisation du gouvernement ou des ONG ont d'ailleurs rencontré des « résistances de la part des populations qui ne comprennent pas toujours le bien-fondé de ces campagnes », regrette Mamady. En septembre dernier, cinq membres d'une délégation de sensibilisation et trois journalistes ont été massacrés dans la région de N'Zérékoré, après avoir été accusés d'être venus propager le virus.

Cherif Diallo évoque aussi une peur de la mise en quarantaine et de la prise en charge médicale chez les populations qui préfèrent cacher leurs malades. « Ils pensent que dès que tu rentres dans un camp de confinement, tu y vas pour mourir. Ça c'est très inquiétant, car quand on isole quelqu'un, ça permet de ne pas propager le virus. » Même si tous les potentiels malades acceptaient d'être soignés, les centres de traitements restent « surpeuplés et insuffisants ».

À la crise sanitaire s'ajoute une crise économique qui paralyse le pays. « La Guinée forestière (point de départ de l'actuelle épidémie, NDLR), c'est un peu le grenier du pays. Or les transports entre les villes sont presque coupés », rappelle Cherif. « Les gens ne peuvent pas aller et venir comme ils le faisaient », affirme Vic, bien que les frontières avec les pays voisins s'avèrent poreuses. « [L'épidémie] menace la stabilité économique du pays parce que les hommes d'affaires s'en vont : les hôtels sont vides, il n'y a pratiquement plus d'activité économique avec l'extérieur », estime Mamady. De plus, pour éviter les attroupements et limiter les risques de contamination, la rentrée scolaire a été repoussée *sine die*.

Aider malgré la distance

Depuis le Canada, les Guinéens cherchent des moyens de se rendre utiles. Une marche de soutien a ainsi été organisée le 7 août à Edmonton, aux côtés de Sierra-Léonais et de Libériens. « On est parti jusqu'au parlement, on a rencontré quelques députés et officiels de la mairie qui nous ont promis d'essayer de faire quelque chose », relate Cherif Diallo.

Du côté de Calgary, Mamady Camara émet des réserves quant à une éventuelle levée de fonds : « À qui on va donner pour qu'on soit certain des bénéficiaires ? […] J'entendais le responsable de la préfecture de la région où la maladie a démarré dans la presse guinéenne, il se demandait : "Où est l'argent que les gens donnent ? On ne le voit pas sur le terrain". »

Edmonton va cependant tenter de collecter des fonds. « Avec les autres communautés, nous sommes en train de mettre en place une structure qui va s'inspirer d'une organisation que nous avons en Afrique : la Mano River Union [regroupement entre la Guinée, le Libéria, la Sierra Leone et la Côte-d'Ivoire], explique le président de l'EGC. À travers cette structure, nous allons faire des levées de fonds. » Objectif : envoyer un don par le bais d'une ONG telle que Médecins sans frontières.

Outre la nécessité de stopper l'épidémie en Afrique de l'Ouest, Cherif Diallo rappelle que le reste du monde n'est pas à l'abri : « Ebola n'a pas de frontières, on doit faire quelque-chose ! »

Arthur Bayon

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous® POSTES CANADA CANADA POST

postescanada.ca/expeditiondechoix

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

LE FRANCO
vous pro[illegible]se l'activi[illegible]

Gardiens d'histoires

dans le cadre de la

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION *francophone*

OÙ : AU BUREAU DU FRANCO DANS LA CITÉ FRANCOPHONE (8627 91ST) #312 (3e ÉTAGE)
QUAND : DU 1ER AU 8 NOVEMBRE

Venez nous raconter vos histoires ou interviewer un de vos proches sur une histoire qui les touche, des anecdotes communes à vous, à votre famille ou à votre communauté qui, vous pensez, doivent être connues de votre communauté d'accueil. Ces histoires peuvent être sur votre pays d'origine ou sur votre expérience en Alberta.

L'équipe du Franco aura différent moyens d'enregistrer vos histoires (audio ou vidéo), que nous publierons ensuite sur Internet, si vous le désirez.

Vous ferez de cette façon partie d'une empreinte audio de la diversité culturelle francophone en Aberta, consultable en ligne. Cette archive restera pour la postérité, mais aussi sera disponible à tous pour que le dialogue continue, au delà des paroles.

CONTACTEZ : Emm[illegible]autecoeur direction@lefranco.ab.ca 780.465.6581

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(Rédactrice en chef)*
Arthur Bayon *(journaliste)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donalda Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Chronique politique

Frédéric Boily

Élections partielles : et le vainqueur est...

Les élections partielles ont souvent peu de signification, mais les quatre qui viennent de se terminer représentaient en quelque sorte une élection générale en miniature. Les efforts déployés au cours de la campagne par les partis ont d'ailleurs été à la mesure de l'enjeu. Du côté des conservateurs, le nouveau Premier ministre nommé attendait avec impatience de recevoir l'assentiment des électeurs de sa circonscription de Calgary-Foothills. Surtout, il n'espérait rien de moins qu'un balayage, question de prouver que son arrivée et la cascade de mesures annoncées qui s'en est suivie signifiaient bien le changement que lui et son équipe cherchent à incarner pour se distinguer de l'administration précédente. Mission accomplie, car les résultats de lundi dernier confirment, aux yeux de Prentice et son équipe, qu'ils sont effectivement en mesure de renouveler le parti. Et même si ce fut serré dans Calgary-West (Mike Ellis) et Calgary-Elbow, où la division du vote a probablement favorisé Gordon Dirks, les victoires de Mandel et Prentice sont nettes. Globalement, le pourcentage de voix accordées aux conservateurs a peut-être décru par rapport aux belles années du parti, mais rien n'indique qu'il continuera de baisser. On peut même penser l'inverse, que l'appui au PC pourra seulement remonter lorsqu'Alison Redford ne sera plus qu'un souvenir.

C'est un tout autre son de cloche qu'on a pu entendre au sein du Wildrose dont le parti est le grand perdant de la soirée. En effet, lorsque la semaine dernière, un journaliste du Globe and Mail a demandé à la chef du Wildrose, Danielle Smith, les résultats qu'elle escomptait, elle disait souhaiter que sa formation soit au moins deuxième dans chacune des circonscriptions et, qui sait, peut-être que son parti remporterait une, voire deux victoires. Mais cette prudence cachait bien mal le fait que le Wildrose voulait absolument gagner au moins une victoire, et plutôt deux, afin de montrer à tous que son parti est en mesure de concurrencer le PC. D'une certaine façon, et malheureusement pour son parti, sa prédiction s'est révélée juste. Car les résultats d'hier après des mois de turbulences politiques laissent entrevoir que le Wildrose ne parvient pas encore à s'imposer comme étant une véritable menace pour renverser la dynastie conservatrice. Surtout que, pour ajouter à la défaite, le Wildrose a passé la soirée à lutter avec Greg Clark du Alberta Party pour la deuxième place dans Calgary-Elbow. Au regard des résultats obtenus par sa formation, il faut s'attendre à ce que de sérieuses discussions surviennent autour du leadership de Danielle Smith et il ne suffira pas de dénoncer la division du vote.

Du côté des autres partis d'opposition, on a senti là encore une effervescence peu commune pour des élections partielles. Les néodémocrates avec leur nouvelle chef, Rachel Notley, espéraient s'imposer comme la voix progressiste et ainsi surclasser les libéraux. Au vu des résultats, les néodémocrates ne peuvent trouver un grand réconfort avec ce qui s'est passé hier soir. Malgré les déclarations du candidat défait dans Edmonton-Whitemud, Bob Turner, selon qui le vote pour le NPD est « une victoire majeure », son parti semble définitivement cantonné à Edmonton où ils sont arrivés en deuxième position. Pour les libéraux, les résultats sont tout aussi décevants puisqu'ils se retrouvent maintenant en troisième et même en quatrième place dans deux circonscriptions (Edmonton-Whitemud et Calgary-Elbow). Quant au chef Greg Clark, le parti qu'il dirige était désespérément à la recherche d'un succès électoral. On peut dire que sa défaite en deuxième place devant le Wildrose est une victoire morale. Mais des victoires morales ne donnent pas de sièges à l'Assemblée législative, ni ne permettent de former un gouvernement.

Si, comme nous l'avons dit plus haut, cette élection se voulait une répétition pour la prochaine élection générale, alors force est de conclure qu'il sera très ardu de déloger les conservateurs du pouvoir.

ERRATUM

1. Une erreur s'est glissée dans l'article « Le rapport du RIFA réveille les ardeurs » (édition du 23 au 29 octobre 2014, page 6).

Paul Dubé n'est pas l'un des «instigateurs» de la nouvelle association Francophonie albertaine plurielle, incorporée le 23 octobre dernier.

2. La dernière ligne de la chronique linguistique de Paul Dubé (édition du 23 au 29 octobre 2014, page 11) devrait lire « Si la famille francophone (et même celle en situation exogamique) n'accepte pas de relever la défi et le pari de cet engagement fondamental et essentiel, l'école aura beau se tordre les méninges pour produire une pédagogie superlative, elle n'arrivera jamais à combler le déficit langagier que l'enfance a produit. »

Si vous décelez toute autre erreur dans notre journal, n'hésitez pas à nous en aviser et nous la rectifierons dans le numéro suivant.

La rédaction

LE FRANCO*en ligne!* lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ________ ADRESSE : ________
VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Dialogue interreligieux

« La tente d'Abraham », une rencontre teintée par la fusillade à Ottawa

L'employé de la mosquée qui animait la conversation, Adam (5e en partant de la gauche), au centre des participants. *Photo: S.C.N.*

Adam, un membre du groupe Abraham's Tent et employé de la mosquée qui ne souhaite pas divulguer son nom de famille, préside à la rencontre en l'absence du diacre Martens qui devait assister à un autre événement. Il se disait déçu de l'attention des médias envers cette affaire de voiture et a affirmé que la mosquée n'est pas propriétaire d'aucun véhicule. Il s'est dit également agréablement surpris du nombre de participants compte tenu des circonstances.

Concernant la fusillade, « notre religion et le Coran n'appuient pas ce type d'acte de violence, a-t-il déclaré. C'est tout à fait contre notre religion de tuer. La véritable foi musulmane valorise la paix et ces nouveaux convertis à l'Islam qui se disent musulmans ne sont que des criminels et des meurtriers. Ils ne sont pas des musulmans! »

Bien que le but de ces rencontres mensuelles soit d'encourager le dialogue, Adam ne laissait pas facilement la parole aux participants. En effet, l'abbé Noël Farnam, pasteur de l'Église Sainte-Famille, a exprimé plus tard son mécontentement, face à ce comportement. « J'ai réagi contre le fait que le dialogue ouvert et la conversation à laquelle on s'attendait était plutôt une présentation unilatérale de la part de la même personne », a-t-il déclaré. Cette présentation et la discussion ont été en majeure partie centrées sur l'affirmation que les événements du mercredi 22 octobre n'avaient rien à voir avec la religion musulmane.

En réponse à une question portant sur les livres saints et la motivation à la violence et au terrorisme l'abbé, Farnam pense que « lire littéralement beaucoup d'écrits saints de différentes religions, si on ne les explique pas dans leur contextes historiques, peuvent aujourd'hui être des éléments qui motivent le terrorisme dans différentes religions. » En effet, durant la discussion, il a été question de sensibiliser les nouveaux convertis à la notion d'interprétation des écrits saints.

« Ma première participation à un meeting de Abraham's Tent a été très fructueuse et m'a permis d'apprécier certains aspects de la dynamique inter-religieuse à Calgary », affirme Agnès de Dreuzy, professeure agrégée adjointe à la Catholic University of America à Washington et nouvelle arrivée à Calgary.

« Ce qui m'a le plus frappée dans cet attentat est la haine du tueur pour l'armée et le fait qu'il s'en soit pris à quelqu'un qui maintenait la garde devant le *War Memorial*. C'est peut être mon travers d'historienne, précise-t-elle, mais il m'a semblé qu'il cherchait à s'attaquer à la source même de ce qu'est le Canada, à son histoire, ses valeurs, sa mémoire. Les militaires représentent un pays multiculturel. Ce n'était donc pas, à mon sens, une attaque à teneur religieuse, ni même vraiment politique. »

Suzanne de Courville Nicol

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Poste de Professeur(e) adjoint(e) en psychologie de l'éducation

Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta sollicite des candidatures pour un poste de professeur(e) adjoint(e) menant à la permanence dans le domaine de la psychologie de l'éducation. Dans le cadre de ses fonctions, la personne retenue sera notamment appelée à donner des cours de psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent, de psychologie de l'apprentissage et de l'inclusion scolaire des élèves ayant des besoins particuliers.

Outre ces tâches liées à l'enseignement, la personne devra participer activement à des projets de services à la communauté, s'acquitter de tâches administratives et diriger des activités de recherche. Les personnes intéressées doivent posséder un diplôme de doctorat en psychologie de l'éducation ou dans un domaine connexe et avoir un dossier de recherche et de publications. Les personnes doivent également posséder une maîtrise de la langue française et maîtriser suffisamment l'anglais pour comprendre les ententes, les politiques et les procédures de l'Université de l'Alberta.

Enfin, les personnes qualifiées doivent soumettre une lettre de présentation, un curriculum vitae, des exemples de publications, et les noms de trois répondants, **avant le 12 décembre 2014**, à :

Pierre-Yves Mocquais
Doyen, Campus Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91 Street)
Edmonton, AB T6C 4G9
Courriel : m.cs@ualberta.ca

La date d'entrée en fonction est le 1er juillet 2015.

L'Université de l'Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée, cependant, le priorité sera accordée aux citoyen(ne)s canadien(ne)s et aux résident(e)s permanent(e)s.

L'Université de l'Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toute personne qualifiée, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les autochtones.

Public Works and Government Services Canada | Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

JOURNÉE DE L'INDUSTRIE – SÉANCE DE CONSULTATION
BESOIN : Centre de formation par l'aventure de la BATUS au Canada)

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) et le ministère de la Défense nationale (MDN), Suffield, au nom de l'Unité d'entraînement de l'Armée britannique Suffield (BATUS), sont heureux de vous inviter à une Journée de consultation de l'industrie où il sera question d'un besoin à venir ayant trait au Centre de formation par l'aventure de la BATUS au Canada. Des représentants de TPSGC, du MDN et de la BATUS participeront à la séance.

Précisions sur la séance de consultation

Date : Le mercredi 5 novembre 2014
Heure : De 9 h à 12 h 30 (inscription dès 8 h 30)
Endroit : Bâtiment Harry Hayes (salle Kathryn), 220, 4e Avenue Sud-Est, Calgary (Alberta)

Pour vous inscrire, confirmez votre présence par courriel au plus tard le lundi 3 novembre en écrivant à meagan.kowal@pwgsc-tpsgc.gc.ca et pour plus d'informations s'il vous plaît aller à buyandsell.gc.ca.

Canada

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Semaine de la PME

Trois entrepreneurs donnent leurs clés de la réussite

Dans le cadre de la 35e semaine de la PME, la Banque de développement du Canada a publié un rapport identifiant « cinq facteurs clés pour réussir en affaires et cinq pièges courants à éviter ». Le Franco a demandé à trois PME albertaines de commenter ces recommandations.

La Banque de développement du Canada a étudié plus de 1 000 entreprises canadiennes bien établies mais qui ont déjà rencontré des difficultés temporaires. Les informations compilées ont permis de mettre en lumières cinq facteurs clés de réussite et cinq pièges à éviter pour les petites et moyennes entreprises (PME).

Trois entreprises franco-albertaines ont accepté de réagir à ces recommandations :

► le restaurant La Poutine à Edmonton (créé en 2010 et ouvert depuis 2011 ; 10 employés aujourd'hui)

► le constructeur d'antennes et fournisseur de services internet / téléphone MCSNet à Saint-Paul (créé en 1995, premières connexions sans fil à haut débit en 2002, 38 employés aujourd'hui)

► la boulangerie-pâtisserie Le Fournil Bakery à Canmore (créée en 2011, ouverte en 2012, 9 employés aujourd'hui)

1er facteur de réussite : innover, ne pas se reposer sur ses lauriers

« C'est l'évidence même ! », sourit Pascale Tétrault, présidente du Fournil Bakery, et ça peut commencer par un concept novateur dans une zone géographique donnée : « On a un produit qui n'est pas disponible ailleurs dans la région : de la boulangerie-pâtisserie française où tout est fait à la main avec des produits frais ».

Du côté de La Poutine, le président Francis Côté affirme proposer de nouvelles recettes de poutine tous les mois ou tous les deux mois. « Avec la création de la cantine mobile [en 2013], on se différencie aussi des autres restaurants », ajoute-t-il.

2e facteur de réussite : demander des conseils à l'externe

« Penser qu'on est capable de tout faire tout seul est irréaliste et très dangereux », estime Pascale Tétrault.

Léo Van Brabant, le directeur général de MCSNet, fait ainsi appel à des consultants pour « la planification, les impôts et la gestion de la structure de l'entreprise qui s'agrandit ».

Francis Côté demande conseil « tout le temps, que ce soit pour la comptabilité, les avocats, la banque... » Il bénéficie aussi des conseils d'un mentor.

3e facteur de réussite : avoir un plan solide et mesurer ses progrès

« Oui, il faut absolument le faire. Ceci étant dit, il y a trop de facteurs qui font qu'une projection ne sera jamais tout à fait exacte », note la présidente du Fournil.

Pour mesurer ses progrès, Francis Côté observe notamment sa popularité sur Facebook : « On a actuellement 2900 "j'aime" et j'en avais 600 il y a deux ans ».

4e facteur de réussite : embaucher les meilleurs et savoir les mobiliser

« Notre problème, c'est qu'en Alberta, on est en compétition avec l'industrie pétrolière », note Léo Van Brabant. Sa stratégie ? « On embauche quelqu'un qui a un peu d'expérience et la tête sur les épaules... et on le forme. »

« Il faut que le produit ou le service soit déjà de qualité pour intéresser les travailleurs, affirme quant à elle Pascale Tétrault, qui s'interroge : « Si on n'a pas quelque-chose d'unique à offrir à de la main d'œuvre qualifiée, pourquoi viendrait-elle travailler chez nous ? Ensuite, il faut créer un environnement agréable qui permet de s'épanouir ».

5e facteur de réussite : développer des liens solides avec ses principaux fournisseurs

« Il faut développer un excellent rapport avec les représentants des fournisseurs pour qu'ils sentent qu'ils prennent part au succès de l'entreprise », conseille Pascale Tétrault.

Le directeur général de MCSNet a lui aussi des fournisseurs fidèles, mais il ne s'interdit pas de « regarder plusieurs options » pour obtenir les prix les plus intéressants.

Le président de La Poutine accorde beaucoup d'importance au fait de rencontrer lui-même les fournisseurs pour « créer des liens solides ».

1er piège à éviter : dépendre d'une clientèle trop peu diversifiée

« La règle numéro 1 selon moi c'est : si je suis capable de garder tous les clients qui passent par ma porte, mon chiffre d'affaires va être excellent, analyse Pascale Tétrault. Il ne faut pas se concentrer seulement sur le fait d'attirer de nouveaux clients, il faut garder les clients qu'on a ! »

De son côté, Francis Côté essaye de toucher des niches avec des mets végétariens ou sans gluten par exemple.

2e piège à éviter : sous-estimer l'importance d'une gestion des finances efficace

« Mon conseil serait : ne vous emballez pas. Certains mois, vous ferez beaucoup d'argent... Gardez-le dans un compte en banque. Conservez un salaire stable et essayez de couper dans les coûts le plus possible. Certains veulent agrandir trop vite et dans les moments creux ça ne marche plus », confie Francis Côté.

« Au début c'est difficile, reconnait Léo Van Brabant. Mais maintenant, à cause de la taille de notre entreprise, on peut s'autofinancer. On n'est plus vraiment dépendant des banques. »

3e piège à éviter : attendre qu'il soit trop tard pour préparer un plan d'urgence

« C'est très vrai qu'il faut se préparer à avoir une difficulté ou une crise quelconque, acquiesce Pascale Tétrault. D'où l'idée d'avoir de la liquidité. Si on a besoin de payer quelqu'un, il faut qu'on ait accès à l'argent comptant très rapidement. » Quitte à freiner sa croissance au début.

La prévoyance de Léo Van Brabant lui a permis de contrer efficacement la dernière crise importante qu'il a rencontrée : « Nous avons eu un genre de grosse urgence au mois de janvier lorsque 50 tours (des antennes de 200-300 pieds de haut, NDLR) ont été endommagées [à cause d'une tempête]. Je crois qu'on avait 5 000 clients qui n'avaient plus de service du jour au lendemain. (...) En quinze jours, toutes les tours étaient réparées ».

4e piège à éviter : ignorer les tendances du marché

« Les tendances changent... Faut écouter le client qui apporte de bonnes idées, estime le président de La Poutine. On fait beaucoup de surf sur le web, on regarde les trade shows, on va à Vancouver pour voir les nouveautés... Faut pas rester dans ta bulle ! »

« Dans mon domaine, il faut que je regarde ce qui se passe au Canada, mais aussi en France et au Japon parce que le design de la pâtisserie se fait dans ces endroits-là, précise Pascale Tétrault. Après, je ne peux pas me rendre sur place, j'ai trop à faire ici. Internet aide beaucoup et le bon vieux livre est toujours très pratique. »

5e piège à éviter : tarder à demander de l'aide

« On a déjà approché d'autres compagnies qui avaient beaucoup d'expérience, se souvient Léo Van Brabant. L'idée, c'était d'éviter les erreurs les plus dispendieuses. »

« J'ai trop essayé de régler tout toute seule, avoue Pascale Tétrault en évoquant l'inondation qu'a subi son commerce en 2013. Mais beaucoup d'aide m'est venue. J'ai été chanceuse, c'est un cas spécial ! »

Arthur Bayon

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION francophone

Célébration de la semaine nationale de l'immigration francophone à Calgary du 2 au 8 novembre 2014

« Une diversité qui nous unit » (Canada)

Le Comité local de l'immigration francophone de Calgary (CLIF) vous invite à une table ronde animée par de nombreux intervenants/panelistes issus de la communauté accueillante et de la communauté immigrante.

Le 1er novembre 2014 * 14h à 17h
À la Cité des Rocheuses
(4800 Richard Rd S.O. Calgary)

Contact 403-532-6334

« Immigration, affaire de tous » (AB)

CANAF FrancoSud ACFA Régionale de Calgary connexion carrière La Cité des Rocheuses

ÉCHO
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Les nouveaux tests « Évaluations de l'apprentissage des élèves »

Vous êtes (ou vous serez) parent d'un enfant en 3e année? Si la réponse est affirmative, ces propos risquent de vous intéresser.

Après plus de 20 ans, le ministère de l'Éducation a décidé d'abandonner son test de rendement provincial en Français, Anglais et Mathématiques pour les élèves en 3e année, les remplaçant par de nouveaux tests « Évaluation de l'apprentissage des élèves » (ÉAÉ) qui correspondent plus à la vision ministérielle énoncée dans *Une éducation qui inspire*. Ces évaluations sont des épreuves de type numérique axées sur des compétences en littératie (lecture et écriture), en numératie (mathématiques) et sur des compétences interdisciplinaires reliées au curriculum de l'Alberta.

La mise à l'essai de l'ÉAÉ de la 3e année durera deux ans tandis que l'ÉAÉ en 6e et 9e année durera un an pour chaque évaluation des cinq matières de base en 2015 et 2016, respectivement.

Pour l'instant, le ministère de l'Éducation ne propose pas de changements majeurs aux examens en vue du diplôme en 12e année.

Entre le 29 septembre et le 24 octobre dernier, les élèves de 3e année ont participé au pilotage des ÉAÉ en numératie et littératie en français. Dans nos 13 écoles élémentaires, presque tous les élèves de 3e année ont écrit les tests, sauf ceux qui ont été exemptés parce qu'ils ne maitrisent pas assez bien le français ou parce que ça pourrait leur nuire.

Nos directions d'école ont convenu que les tests ÉAÉ en Anglais 3e année se dérouleront entre le 20 avril et le 1er mai 2015.

Le ministère explique que les objectifs des ÉAÉ sont d'améliorer l'apprentissage des élèves, d'améliorer l'enseignement, et d'assurer que le système d'éducation répond aux besoins des élèves et permet d'atteindre les objectifs d'apprentissage du programme d'études.

Examinons certains avantages importants des ÉAÉ.

1. Les élèves les passent au début de l'année scolaire au lieu d'en mai et juin pour les anciens tests de rendement, permettant ainsi aux parents et enseignants de connaitre très tôt les forces et les faiblesses de chaque élève.
2. Les ÉAÉ sont « au service de l'apprentissage », c'est-à-dire qu'au lieu d'évaluer dans le seul but de donner une note à l'élève, les nouveaux tests permettent à l'enseignant d'utiliser l'information reçue avec les résultats de chaque élève et de s'en servir pour cibler les compétences à améliorer en littératie, numératie, ainsi que la pensée critique, la résolution de problèmes, et le transfert et l'application des connaissances.
3. Les enseignants eux-mêmes corrigent les ÉAÉ, ils ont donc immédiatement accès aux résultats, ce qui leur permet de personnaliser l'enseignement et de se concentrer sur les compétences à améliorer et les objectifs à apprendre.

Selon le ministère, les renseignements sont utilisables par toutes les parties :

- l'élève, pour s'informer sur son apprentissage, y réfléchir et faire des activités pour le faire progresser;
- les parents, pour avoir des conversations constructives avec leur enfant et ses enseignants;
- l'enseignant, pour l'aider à répondre aux besoins de l'élève en matière d'apprentissage;
- l'enseignant, pour s'informer sur son enseignement, y réfléchir et faire des activités pour le faire progresser;
- le directeur d'école, pour appuyer de manière stratégique les pratiques d'enseignement et répondre aux besoins organisationnels de son école;
- le conseil d'école, pour donner des conseils ayant trait aux possibilités d'apprentissage, aux ressources et aux services offerts par l'école;
- le directeur général, pour attribuer les ressources de façon appropriée et pour promouvoir des pratiques d'enseignement efficaces;
- les conseillers scolaires, pour créer ou modifier leurs politiques et pour guider leur travail de représentation;
- Le ministère de l'Éducation, pour s'informer sur la mise en œuvre et l'exécution du curriculum.

https://education.alberta.ca/media/7562065/slainfbulletinfr.pdf

L'*Alberta Teachers' Association* (ATA) a toujours été très critique des tests de rendement, surtout ceux de 3e année. Quoique l'ATA voit d'un bon œil les nouveaux tests, elle critique fortement le temps requis par les enseignants pour la correction.

Chez nous, les directions d'école rapportent que les tests étaient bien conçus, que le pilotage de juin dernier avait aidé et que l'entrée des données s'est faite assez facilement. Mais elles s'entendent pour dire que la formation webinaire ne préparait pas assez bien les enseignants, que le bulletin d'information accompagnant les tests est trop volumineux et, surtout, que la correction était vraiment trop longue, soit de 20 à 30 minutes par élève, par test, en littératie et en numératie.

En novembre, les enseignants recevront des rapports numériques détaillés pour chaque élève et les parents recevront des enseignants les résultats de leur enfant. Les parents auront l'occasion – lors des rencontres parents/enseignants en novembre – de discuter des résultats et de s'entendre sur la façon de travailler ensemble pour améliorer l'apprentissage des enfants. Ça sera l'occasion pour les enseignants d'aider les parents à comprendre à quel point leur enfant possède des compétences, comme la pensée critique et la résolution de problèmes. De plus, les parents et les enseignants prendront conscience des points forts et des points à améliorer pour soutenir un apprentissage plus personnalisé.

Pour les parents qui ne pourront pas assister à la rencontre parents/enseignants, on vous encourage à prendre rendez-vous avec l'enseignant de votre enfant pour discuter des résultats.

Le ministère doit prochainement fournir aux enseignants des documents pour interpréter et utiliser efficacement les résultats des évaluations. Cette aide à la mise en œuvre sera fournie par le *Consortium provincial francophone pour le perfectionnement professionnel.*

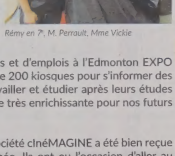
Sur le plan pédagogique, il est évident que ce type d'évaluation a beaucoup de mérite et a le potentiel de faciliter le travail des enseignants en leur permettant d'adapter leur enseignement aux besoins particuliers de chaque élève.

Henri Lemire
Directeur général

École Alexandre-Taché

Le 26 septembre, nos élèves de la 9e à la 12e année ont participé au Rassemblement jeunesse (RaJe), organisé par Francophonie jeunesse de l'Alberta. La petite pluie n'a pas diminué l'énergie de nos jeunes et ils ont beaucoup apprécié les ateliers qui étaient offerts. Le point culminant pour nous, c'était la présentation de nos *Sous-soliens* qui ont joué lors de la cérémonie de clôture. Ça rockait!

Le 3 octobre dernier, les élèves de l'école Alexandre-Taché ont participé à la course Terry Fox. Cette année, l'organisation de l'évènement a été assurée par M. Perrault et ses élèves du cours d'Éducation physique 20/30. Les élèves sont fiers d'avoir recueilli 1080,00 $! Merci à M. Perrault et à Kyle en 12e année qui ont accepté de se faire raser la tête pour motiver les élèves.



Rémy en 7e, M. Perrault, Mme Vickie

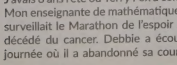
Le 3 octobre était vraiment une journée bien remplie, car les élèves de la 10e à la 12e année ont assisté à une foire de carrières et d'emplois à l'Edmonton EXPO Centre. Les élèves ont visité plus de 200 kiosques pour s'informer des opportunités disponibles pour travailler et étudier après leurs études secondaires. C'était une expérience très enrichissante pour nos futurs finissants!

La Tournée Jeunesse 2014 de la Société cInéMAGINE a été bien reçue par les élèves de la 7e à la 9e année. Ils ont eu l'occasion d'aller au théâtre Arden pour visionner le film québécois, *La Gang des hors-la-loi*. Les élèves ont applaudi ce film parfois touchant. Merci à la Société des parents de l'école Alexandre-Taché d'avoir offert cette belle expérience aux élèves.

École francophone de Beaumont

Le maire de Beaumont, Camille Bérubé, a fait la lecture aux élèves durant la semaine de lecture, du 6 au 10 octobre.

École Boréal



Le 24 septembre dernier, les élèves de l'école Boréal de Fort McMurray ont participé à la marche Terry Fox. Ils ont amassé plus de 1100$ pour la recherche sur le cancer. Après la marche, j'ai rencontré les élèves de la 3e à la 6e année pour vérifier leurs connaissances sur le sujet. Plusieurs d'entre eux étaient au courant que cette course était à propos du cancer, mais ils ne connaissaient pas l'histoire de Terry Fox. C'était donc l'occasion de leur parler de Terry. Je leur ai alors lu l'histoire de Terry Fox et partagé mon expérience personnelle.

Nicole Arseneault et Maya Fortin-Thinault

J'avais 8 ans l'été où Terry Fox a commencé sa course transcanadienne. Mon enseignante de mathématiques de l'époque, Mme Debbie Laurie, surveillait le Marathon de l'espoir de près. Elle avait perdu son père, décédé du cancer. Debbie a écouté un reportage sur Terry Fox la journée où il a abandonné sa course pour retourner à l'hôpital pour des traitements de chimiothérapie.

Lors de cette diffusion, Terry a mentionné que tous les Canadiens et les Canadiennes pouvaient faire une différence dans cette lutte contre le cancer. Debbie a dès lors pris sa demande à cœur et a organisé le premier Marathon de l'espoir à Port Cartier, au Québec. Nous étions 12 élèves et nous avons amassé 1200$ en dons. En 35 ans, ils ont amassé plus de 126 000$.

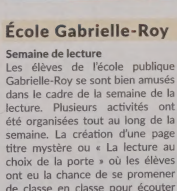
Il faut se souvenir de Terry et de son vœu, puisque quelque part, la douleur doit cesser.

Félicitations aux élèves de l'école Boréal pour leur contribution !

Janice O'Leary
Enseignante
École Boréal

Huguette Jipmo, enseignante de maternelle, accompagne les élèves

École francophone de Camrose

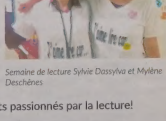


Cette année, le thème de la semaine de lecture, qui s'est tenue du 6 au 10 octobre, était S'évader dans des mondes nouveaux. Pour l'occasion, nous avons organisé des séances de lecture à l'école. Plusieurs parents se sont portés volontaires pour lire des contes aux élèves, dont cette maman francophone, qui a lu un livre aux enfants dans une tente.

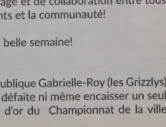
École Gabrielle-Roy

Semaine de lecture

Les élèves de l'école publique Gabrielle-Roy se sont bien amusés dans le cadre de la semaine de la lecture. Plusieurs activités ont été organisées tout au long de la semaine. La création d'une page titre mystère ou « La lecture au choix de la porte » où les élèves ont eu la chance de se promener de classe en classe pour écouter des histoires de leur choix. La journée « Je lis mon chandail » où les élèves ont fabriqué et ont porté des chandails avec des mots et ont, de plus, créé des chandails pour les enseignants. Nous avons terminé la semaine avec la grande visite du champion olympique en patin artistique David Pelletier, qui est venu lire l'histoire: "Trop de bagages!" Tout cela parsemé par des visites personnalisées de parents passionnés par la lecture!



David Pelletier



Semaine de lecture Sylvie Dassylva et Mylène Deschênes

Ce fut une semaine remplie de partage et de collaboration entre tous les élèves, les parents, les enseignants et la communauté!

Merci au comité qui a préparé cette belle semaine!

Les Grizzlys : médaille d'or

L'équipe de soccer junior de l'école publique Gabrielle-Roy (les Grizzlys) qui a fait une saison sans une seule défaite ni même encaisser un seul but vient de remporter la médaille d'or du Championnat de la ville

d'Edmonton de la ligue Edmonton Public Schools Athletics. L'équipe a remporté cette médaille en gagnant la partie 2 à 0 contre Grandview Heights le mercredi 8 octobre 2014. Cette performance est le résultat, d'une part, d'une abnégation et d'une constance dans le travail des joueurs, et d'autre part, de l'équipe des entraineurs. Cette médaille est bien méritée des joueurs : pendant les heures de midi et le matin avant le début des cours, ces joueurs jouent au soccer. L'année dernière, cette même équipe est allée jusqu'en finale où elle a perdu de justesse contre Islamic Academy. Cette perte leur est restée en travers de la gorge d'où cette détermination et cette envie de gagner qui s'est fait ressentir tout au long du championnat. L'équipe a gagné tous ses matchs par au moins 5 but et cela, sans encaisser un seul but durant tout le championnat. L'imbattable gardien de but Fredwatson et son infatigable défense sont très heureux d'avoir réussi toute une saison sans le moindre but de l'équipe adverse.

Félicitations à toute l'équipe, aux entraineurs M. Armando Carmona, M. Abdourahmane Diallo et M. Doug Lawson pour cette saison exceptionnelle. Les remerciements vont également à tous les parents qui, de prêt ou de loin, ont apporté leur appui à cette merveilleuse équipe des Grizzlys.

École Joseph-Moreau

Le Comité ESPOIR et son premier projet : octoBAS

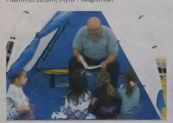
Chaque année, le comité ESPOIR de Joseph-Moreau organise des activités dans le but de promouvoir l'espoir et d'aider les gens de la communauté. Cette année, les activités ne manqueront pas! En ce moment, une collecte de chaussettes (**octoBAS**) bat de son plein. Tout au long du mois d'octobre, des élèves jeunes et dynamiques du comité ESPOIR auront pour mandat de superviser cette campagne qui permettra de donner des bas à des gens d'Edmonton aux prises avec des difficultés financières. Le but du comité pour l'école Joseph-Moreau est d'amasser **350 paires de chaussettes**. N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous voulez contribuer à cette campagne cruciale à l'approche de l'hiver. Les bas recueillis seront donnés aux deux organismes suivants : YESS (Youth Empowerment and Support Services) et Boyle Street Community Services. Bravo au comité ESPOIR qui fait une différence dans la vie des gens!

Jidiri Ndagije, Martine Moore et Denis Bonsaint
Responsables du comité ESPOIR à l'école Joseph-Moreau

École La Citadelle

Luke Nonay, Brianna Fluet, Lily Rivard, Haedyn Hammerstrom, Isaak Giguère, Haeley Hammerstrom, Ayla Hauptman

À l'école Citadelle, tous les élèves, de la maternelle à la 9e année, se sont entrainés et motivés afin de marcher et/ou courir lors de la journée Terry Fox, le 24 septembre dernier. Plusieurs parents et membres de la communauté se sont joints aux élèves pour cet évènement. Et, quoi de mieux, après un bel effort physique, qu'une bonne collation santé! Bon appétit les amis!



La semaine de lecture à l'école Citadelle a été un grand succès! Tous les élèves avaient comme mandat de fabriquer une maquette ou une illustration de leur livre préféré. Ils ont fait un travail extraordinaire et tous ont eu la chance de voir les projets des autres classes, car le vendredi, 10 octobre, il y a eu une exposition des maquettes juste avant que le camping de lecture commence. Plusieurs bénévoles sont venus lire aux élèves de maternelle à 6e année. Nous vous en sommes tous très reconnaissants! Merci et félicitations à tout le monde pour cette belle semaine!

École À la Découverte

Les élèves de la classe de 1e année de l'école À la Découverte ont eu la chance de préparer une excellente soupe avec de bons légumes de la récolte d'automne. Ils ont partagé ce repas et ils ont pris le temps de partager leur reconnaissance.

École La Mission

Luke Nonay, Brianna Fluet, Lily Rivard, Haedyn Hammerstrom, Isaak Giguère, Haeley Hammerstrom, Ayla Hauptman

Mathieu Morin

Florence Fortier, Cassandra Olivier, Mia Camille Maihot

Bronwyn Boucher

Compétition automnale de cross-country à Saint-Albert - par Pascal Morissette

Le 25 septembre dernier, près d'une cinquantaine d'élèves-athlètes des niveaux 4e, 5e et 6e année ont représenté avec fierté l'école La Mission en participant à la course annuelle de cross-country organisée par le *St. Albert Physical Education Council* (SAPEC).

Les élèves du programme sport-études ainsi que du programme régulier se sont entrainés avec détermination au cours des trois semaines précédant la compétition. Leur but était non seulement d'améliorer leur condition physique, mais aussi de courir les 1,5 km dans un temps inférieur à 10 minutes. Tous y sont parvenus et ont même réussi à abaisser leur marque personnelle par plusieurs secondes dans certains cas.

Parmi les athlètes représentant notre école, Henrick Knoefel et Cassandra Olivier ont terminé en cinquième place avec un temps de 5:42 min. et 6:32 min. dans leur groupe d'âge. Mathieu Morin a terminé en deuxième place avec un temps de 5:16 min. et Bronwyn Boucher a terminé en première position avec un temps de 5:19 min. dans leur groupe d'âge. Les entraineurs, monsieur Larouche, monsieur Morissette et madame Moquin, ont été extrêmement fiers de leurs athlètes.

École La Prairie

Bénédiction de la nouvelle école La Prairie

C'est en présence de Monseigneur Richard Smith, archevêque d'Edmonton, que s'est déroulée la bénédiction de la nouvelle école La Prairie le 6 octobre dernier. Les élèves, les membres du personnel, invités et parents s'étaient réunis dans l'aire ouverte de la nouvelle école pour une célébration liturgique afin de souligner l'occasion.

Mgr Smith en a d'ailleurs profité pour faire une courte allocution aux élèves. D'autre part, Mme Suzanne Foisy-Moquin en a profité pour remettre une belle croix pour la nouvelle école au nom du Conseil de l'éducation catholique chez les francophones de l'Alberta (CÉFFA). À la suite de la célébration, Mgr Smith a procédé à la bénédiction de chacune des salles de classe en circulant dans l'école. Il en a aussi profité pour s'adresser aux élèves lors de son passage dans les classes. Quelques élèves ont d'ailleurs eu la chance de lui poser quelques questions.

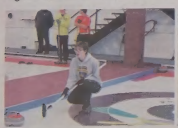
Un léger gouter a suivi afin de permettre aux invités et aux membres du personnel d'échanger un peu avant de clore le programme.

Jean Doyon
Directeur

École Maurice-Lavallée

Les Jaguars de Maurice-Lavallée

Les Jaguars de Maurice-Lavallée sont réputés pour leur courage, leur détermination et leur volonté. Ils représentent l'école partout en province et dans de nombreuses disciplines. Ils ont prouvé qu'ils peuvent exceller en toutes occasions. Cet automne ne fait pas exception. Après avoir accueilli avec enthousiasme et beaucoup de fierté plus de 300 jeunes à Maurice-Lavallée pour le RAJE, l'équipe de golf a débuté la saison sportive de belle façon. David Devaney a remporté la médaille d'argent individuelle chez les garçons séniors et nous a représenté lors du championnat provincial qui a eu lieu à Cochrane à la fin de septembre. Par la suite, l'équipe de cross-country a fait son entrée dans les boisés d'Edmonton avec grand succès! Les Jaguars ont aussi 2 équipes de volleyball qui travaillent sans relâche. À la suite d'un tournoi à l'école secondaire Lillane Osborne, où les filles se sont inclinées dans la finale pour la médaille de bronze, les 2 équipes en sont à leur dernière semaine d'activités. Qu'à cela ne tienne, l'équipe de curling est déjà sur la glace à faire glisser ses pierres. Il ne faut surtout pas passer sous silence nos 2 jaguars, joueurs de football, qui, en collaboration avec l'école Austin O'Brien (AOB) font bien des ravages! Bientôt, les joueurs de basketball, de badminton et de soccer seront au gymnase et ... Ouf! Une année des plus excitantes est à prévoir pour les Jaguars de Maurice-Lavallée, leurs entraineurs et leurs supporteurs!



École Notre-Dame

C'était avec grand plaisir que les élèves de 4e, 5e et 6e année sont allés voir –et écouter, bien sûr– l'Artillerie royale canadienne lors de leur concert éducatif gratuit « A Dance Through Time » le 9 octobre dernier.

D'abord, nos élèves étaient ravis d'être reçus en français par les soldats francophones! L'orchestre a présenté de la musique entrainante de tous les styles et à travers les époques, voire Johannes Brahms, Khachaturian, Fleetwood Mac, Sara Bareilles et Pharell Williams. Les formations variées offraient une expérience unique : l'incroyable son riche et velouté des cuivres, la tradition celtique des *McSquinties*, l'irrésistible joie de *Happy*! Quel concert!

École Père-Lacombe

Le parc de l'école amélioré avec des copeaux de bois !

Merci à la Société de parents ainsi qu'au Club Jean-Patoine pour leurs dons envers l'achat de copeaux de bois pour le parc. Merci aux amis et familles qui sont venus étendre ces montagnes de copeaux! Maintenant, notre parc est plus sécuritaire.

Lors de la semaine de lecture, les élèves de l'école Père-Lacombe ont reçu des invités pour leur lire de bons livres. C'était intéressant. Nous avons aussi eu des moments magiques où tous se sont arrêtés pour LIRE en même temps, partout dans l'école. La semaine a été couronnée par la visite d'une représentante de *Edmonton Public Library* qui nous a présenté des livres en français. Nous avons fait de belles découvertes!

La liturgie de l'Action de grâce a été préparée et animée par nos élèves de première année. Ils nous ont aidé à prendre le temps de réfléchir à quel point la Création est merveilleuse. Nous sommes éblouis de la beauté et de la bonté dans le monde. Merci pour toutes ces merveilles.

École Saint-Christophe

L'ACFA de Wainwright a souligné la semaine de la prévention des incendies avec le pompier Jonathan Koroluk et son aide Annick Quevillon de l'ACFA. Jon Koroluk est venu parler de l'importance des extincteurs de feux et de l'importance d'avoir un plan d'action dans nos écoles en cas de feux. Les élèves de la prématernelle à la sixième année ont eu des sacs à surprise après la visite du pompier.

École Sainte-Jeanne-d'Arc

Voici des photos de nos élèves et enseignants dans une partie de *ultimate frisbee!*

Frédérick Bastien analyse l'infodivertissement

Le professeur au département de science politique de l'Université de Montréal était de passage en Alberta le 22 octobre pour la première de la série de conférences Louis Desrochers au Campus Saint-Jean.

Frédérick Bastien était étudiant en science politique quand deux journalistes du talk-show *La fin du monde est à 7h* (diffusée sur TQS) ont demandé une carte de presse à la Fédération des journalistes professionnels du Québec (FPJQ). En 1999, ce geste de Jean-René Duford et de Patrick Masbourian avait fait controverse et ravivé l'éternelle question de ce qui constituait de l'information et du journalisme, à proprement parler. Ce fut l'étincelle qui alluma le feu de M. Bastien pour le domaine de la communication politique, et plus particulièrement les sentiments et opinions passionnés au sujet de l'infodivertissement. Il en fit quelques années plus tard l'objet de sa thèse de doctorat et enfin, l'année dernière, le sujet d'un livre publié aux Presses de l'Université Laval intitulé *Tout le monde en regarde! La politique, le journalisme et l'infodivertissement à la télévision québécoise*.

Ce sont principalement les conclusions de ce livre que M. Bastien était venu présenter au Campus Saint-Jean devant une trentaine de personnes.

Intensification de la concurrence

Pour répondre aux inquiétudes quant à la propagation des émissions d'infodivertissement à la grille horaire, Frédérick Bastien démontre qu'en effet les 30 dernières années ont vu une augmentation de ce type d'émissions sur les grands réseaux, par rapport aux émissions d'affaires publiques qui, elles, sont en baisse.

Par contre, on observe une augmentation du nombre d'heures qu'occupent les journaux télévisés ainsi que de leur fréquence, grâce aux avancées technologiques. Ceux-ci font également l'objet d'une autre transformation. « Pour moi, l'année 2000 – quand *Le Point* a été absorbé par le Téléjournal (TJ) – est révélatrice d'une tendance plus lourde. Les reportages sont de plus en plus concis et rythmés. Un reportage de fond au TJ dure cinq ou six minutes et on essaie de couvrir 24 h en 60 minutes », exprime le chercheur.

Ces phénomènes sont dus à l'augmentation de la concurrence dans le monde des médias télévisés. Avec l'apparition de nombreuses chaînes spécialisées (y compris en français) et de la télévision numérique à la carte et sur demande, on observe un « fragmentation de l'écoute » à laquelle grands réseaux de télédiffusion autant que politiciens doivent s'adapter pour capter l'attention du téléspectateur. « Près de 50 % de l'écoute de télévision est faite sur des chaines spécialisées », expose M. Bastien qui pense que ce seuil a sûrement été dépassé en 2014.

Pourtant, l'infodiverstissement existait bien avant cette évolution de la programmation québécoise. On pense notamment à l'émission *Appelez-moi Lise* de Lise Payette, en onde sdans les années 70.

Médiatisation du politique

Les allocutions des politiciens se sont donc formatées aux exigences de la télé, qui exercent une sorte de sélection naturelle des "beaux parleurs".

Parfois, « l'élu cherche la voie du compromis en s'orientant vers d'autres types d'émissions », entre les émissions de variétés qui ne leur permettent pas d'aborder les enjeux politiques ou les formats extrêmement courts du Téléjournal qui ne leur présentent pas la possibilité de « s'humaniser ». Les politiciens ont donc allègrement embrassé la position mitoyenne que leur offrent les émissions d'infodivertissement.

Frédérick Bastien pense d'ailleurs que cette mutation s'insère au phénomène généralisé de « médiatisation du politique » qui ne se rapporte pas uniquement à l'existence des talk-shows. L'universitaire donne en exemple la concision des discours politiques rattachée au fait qu'ils sont de plus en plus rapportés par interprétation des journalistes ; ou encore, la rapidité des réactions des partis d'oppositions au discours du trône, dans les médias ou en chambre.

Réaffirmation du journalisme traditionnel

Le journalisme traditionnel fait donc face à de nombreux défis qu'on ne peut pas réduire au simple attrait de la critique qu'en font souvent (directement) les émissions comme *Infoman*, ou (indirectement) *Tout le monde en parle*, et à l'alternative que celles-ci proposent.

Avec l'occupation de l'espace public par d'autres catégories de communicateurs (blogueur, chroniqueurs, animateurs) et « l'inquiétude qu'on observe de façon périodique chez les gens qui occupent l'espace public à l'apparition de nouveaux médias », les journalistes « doivent réaffirmer les valeurs qui font du journalisme un discours différent », conclut M. Bastien.

Et pas seulement en critiquant les animateurs ou les invités desdites émissions, puisque que comme le démontrent des études empiriques qu'a réalisées M. Bastien, les questions et les thèmes abordés par les émissions d'infodivertissement ne diffèrent pas entièrement en substance des émissions purement d'information, la première catégorie épousant souvent les procédés de la dernière.

« Mon bonheur (de présenter cette conférence) est assombri par les évènements d'aujourd'hui, qui doivent nous rappeler l'importance du journalisme », avait dit Frédérick Bastien comme ouverture à sa conférence, en référence à la fusillade qui a coûté la vie au jeune réserviste Nathan Cirillo à Ottawa la semaine dernière. Le journaliste se doit d'être extrêmement rigoureux dans des situations de crises d'envergure nationale car c'est dans ces moments qu'on observe un certain « relâchement à remettre en cause le discours des autorités », selon M. Bastien. On a cependant pu observer la difficulté de le faire puisque même le diffuseur public s'est employé à plusieurs reprises à corriger des informations inexactes, fait-il remarquer. « On se fie encore aux journalistes pour faire le tri dans des moments de crises comme celui-ci où il y a énormément de communication de toute part. »

À une question du public, le professeur répond cependant que la solution n'est pas simple. Il faut trouver des moyens de « concilier les exigences économiques avec l'affirmation d'un journalisme distinctif ».

Emma Hautecoeur

accès æ emploi

FOIRE D'EMPLOI

MERCREDI 5 NOVEMBRE 2014
8627 91e RUE, EDMONTON T6C 3N1
12H À 16H • LA CITÉ FRANCOPHONE

Apportez votre C.V. et venez à la rencontre de plus de 30 employeurs albertains.

L'entrée et le stationnement sont gratuits!

Des questions? Composez le 780-490-6975

L'éducation et la francophonie albertaine

La nouvelle réalité socioculturelle canadienne francophone impose de produire un discours communautaire qui parle d'enrichissement grâce à la diversité et d'une francophonie politiquement et socialement puissante parce qu'élargie, vigoureuse, articulée, attrayante, respectée, inclusive et dynamique etc. Dans un tel contexte, à tous les niveaux, les systèmes d'éducation sont de plus en plus appelés à jouer un rôle prépondérant. Qu'en est-il concrètement dans les milieux francophones?

Ce mini-colloque du GRITI sera donc l'occasion pour les professionnels, les universitaires, les parents et tous les intéressés par la question de l'éducation d'échanger sur quelques thèmes d'actualité :

1. La formation des enseignants à l'interculturel : développer des habiletés en dialogue interculturel; renforcer la connaissance des problématiques liées à l'immigration (processus, réfugiés, familles éclatées, difficultés d'établissement, des H/histoires des lieux d'origine des immigrants).

2. La structuration de la diversité dans le curriculum : par exemple, la diversité dans le contexte de l'enseignement de l'histoire du Canada; comment favoriser un sentiment d'appartenance au Canada auprès des élèves tout en encourageant l'apprentissage d'une pluralité d'écrits? comment utiliser un passé divers comme base pour un futur commun?

3. Les enjeux relatifs à l'accueil, à la participation et aux pratiques d'embauche dans le système scolaire francophone et leur arrimage au développement d'un discours public et communautaire visant l'inclusion.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Programme :

8h30 Accueil.
9h00 M. Jacquet (Université Simon Fraser) : La formation des enseignants à l'interculturel.
9h30 Discussion.
10h00 Pause-café.
10h30 1re table ronde : La structuration de la diversité dans le curriculum : - A. Prophète (Spruce Grove) - C. Roussel-Quimper (directrice, École Le Ruisseau, Brooks) - P. Dubé (co-directeur du GRITI).
11h30 Discussion.
12h15 Déjeuner gratuit.
13h15 2me table ronde : Enjeux relatifs à l'accueil, à la participation et aux pratiques d'embauche : M.-G. Liboy (Université Sainte-Anne), J. Lehman (FAP) et P. Mulatris (co-directeur du GRITI).
14h15 Discussion.
14h45 Plénière et synthèse par M. Jacquet.
15h30 Clôture.

Mini-Colloque GRITI:

Éducation et Intégration/ Inclusion

Samedi, le 29 novembre 2014
Salle 3-04, Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean.

Pour participer gratuitement à ce mini-colloque, inscrivez-vous auprès de Jasmine Urra-Rugama par courriel à [illegible] ou en téléphonant à Stéphanie Teiga à 780-465-8641 avant le 21 novembre, 2014.

Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration

Forum AJFAS/Service correctionnel du Canada

Besoin criant de coordination dans le domaine correctionnel

L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) a organisé le vendredi 17 octobre au centre de conférences Shaw une rencontre multisectorielle sur le thème : logement, emploi et santé mentale pour les délinquants en libération conditionnelle.

L'AJFAS est membre du comité consultatif national ethnoculturel et du comité consultatif régional ethnoculturel de la région des Prairies depuis 2005. Ces deux structures sont des comités autogérés qui représentent les intérêts des citoyens des collectivités ethnoculturelles auprès du Service correctionnel Canada (SCC), tout en contribuant à l'amélioration de la qualité des services et programmes correctionnels fédéraux offerts aux délinquants appartenant à des minorités ethnoculturelles au Canada.

Photos : AJFAS

Dr. Allen Benson, Mary-Lou Thevenot et Paula Vargas.

Santé mentale

Monsieur Luketa M'Pindou, directeur général de l'AJFAS et président du Comité consultatif national ethnoculturel et du Comité consultatif régional ethnoculturel de la région des Prairies, a saisi l'occasion pour remercier le Service correctionnel Canada, qui a pris une part active dans l'organisation de ce forum, et l'Association canadienne-française de l'Alberta pour sa collaboration. Il a ensuite ajouté qu'il est important de poser les gestes concrets dans le cadre de la réinsertion sociale des délinquants ethnoculturels dans nos communautés, en s'inspirant du modèle des autochtones où les aînés jouent un rôle important dans le processus de libération conditionnelle.

Intervenant à son tour, Amy Bombay, professeur assistante au département de psychiatrie de l'Université de Dalhousie à Halifax, a fait un exposé sur l'identité culturelle et les stress culturels en spécifiant les facteurs historiques sociaux qui contribuent à la criminalité. Ces stress qui sont dus à l'environnement interne et externe affectent le bien-être de l'homme, et exigent qu'une action soit engagée pour rétablir l'équilibre mental. Elle a souligné que les stress psychologiques (la crise identitaire, la discrimination, la menace stéréotypée, le traumatisme collectif dû à des comportements négatifs dirigés contre un groupe sur la base de la race, de l'ethnie, de la politique, de la religion et le cumul de ces stress) constituent une vraie menace pour l'homme, autant chez les communautés ethnoculturelles qu'autochtones.

Emploi

De son coté, D. Allen Benson, président directeur-général du Conseil du service des autochtones de l'Alberta, a axé son message sur les préjugés par rapport à l'embauche des délinquants en libération conditionnelle. Il a insisté sur la mise en place d'alliances stratégiques dynamiques avec les employeurs de différents domaines dans le but de contribuer à l'amélioration de l'économie globale et de la sécurité publique.

Mary-Lou Thevenot, directrice régionale de CORCAN (une agence spéciale interne qui a pour mission la formation professionnelle et l'apprentissage pour les délinquants dans les établissements correctionnels fédéraux) du SCC pour la région des Prairies a renchéri que « c'est par des efforts combinés et le dénouement des partenariats collaboratifs que nous pouvons aider nos concitoyens à obtenir des succès dans leurs recherches dans les domaines du logement et de l'emploi et arriver à améliorer leur santé mentale ».

Logement

Madame Susan McGee, la présidente directrice général de Homeward Trust Edmonton, a parlé des initiatives de la communauté pour éradiquer l'itinérance. Elle a ajouté que si l'on veut mettre fin à ce phénomène de sans-abris, cela exige également une amélioration de la coordination des efforts.

En conclusion, au regard de tous les défis soulevés, il y a lieu de souligner la place qu'il y a pour une collaboration horizontale entre les différents partenaires : gouvernements, agences locales et organismes.

Lors de la table ronde sur les trois priorités, les participants ont fait quelques recommandations dont :

- La création des partenariats avec les secteurs privés dans différents domaines et les paliers gouvernementaux, en vue de répondre aux besoins d'emplois des délinquants en libération conditionnelle.
- La collaboration avec les services qui travaillent dans les secteurs de la santé mentale et surtout impliquer les communautés qui connaissent mieux les facteurs culturels et sociaux qui mènent à des actes criminels.
- La coordination de la communication et la promotion des programmes spécifiques (ex : appui financier et autres) dans le domaine du logement, afin d'éviter l'itinérance qui pousse à la récidive.

Collaboration spéciale, Robert Suraki Watum – bénévole de l'AJFAS

Entre son travail d'informaticienne et ses cours de yoga, Julie mène une vie bien rangée. Elle s'alimente bio, fait de l'exercice et combat le stress à coup de tisanes et d'antioxydants. Un soir, en rentrant chez elle, elle trouve une corneille volant frénétiquement dans son loft.

Au même moment, sa mère, une femme verbomotrice, impulsive et culpabilisante, débarque avec ses valises. Au fil des jours qui suivent, la mère s'installe et une série d'événements curieux se produisent. Julie, étouffée par cette femme exubérante et troublée par les cris incessants de la corneille, essaie tant bien que mal de réapprendre à respirer. Un texte à la fois drôle et profond qui expose une relation mère-fille où la dépendance et l'affranchissement se côtoient de près.

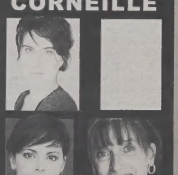
LA CORNEILLE

de Lise Vaillancourt

Mise en scène de Micheline Chevrier

Mettant en vedette

Jessica Heafey
Isabelle Rousseau
Carole Saint-Cyr



Présenté par L'UNITHÉÂTRE www.lunitheatre.ca

Une coproduction avec imago THÉÂTRE

Octobre - novembre 2015 L M M J V S D
Spectacle à 20 h 29 30 31 1er 2
ENGLISH SURTITLES - 8PM 5 6 7 8 9
Spectacle à 14 h
Avant-première à 20 h

SUR english TITLES

UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN

ICI RADIO-CANADA
Fier commanditaire de la saison 2014-2015

Commanditaire du spectacle

LE FRANCO

accès emploi

Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

Conseil scolaire Centre-Nord

Les écoles ont besoin de davantage de salles de classe modulaires

Dans ses points saillants de la réunion ordinaire du 21 octobre, le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) a ratifié la recommandation de l'administration de faire la demande de nouvelles salles de classes modulaires auprès du ministère de l'Éducation de l'Alberta.

Les besoins identifiés sont les suivants : 2 nouvelles salles de classe modulaires à La Découverte, 2 à Père-Lacombe, 6 à Sainte-Jeanne-d'Arc (dont 4 en remplacement de modulaires vétustes) et 2 à Notre-Dame.

Ces salles de classe supplémentaires permettraient de faire face à la croissance du nombre d'élève dans le CSNO cette rentrée 2014 (+237 élèves par rapport à l'année dernière, soit une hausse de 8,2%).

Trois demandes de remboursement de frais de déménagement ont aussi été faites : une pour le rapatriement d'une classe modulaire de Red Deer à Edmonton pour l'École Notre-Dame et deux pour le rapatriement de classes de Jasper à Edmonton pour l'École Gabrielle-Roy.

La demande officielle sera envoyée début novembre au ministère de l'Éducation qui devra décider du caractère prioritaire de chaque requête, et ensuite d'y répondre favorablement ou non. Ce n'est d'ailleurs pas la première année que le CSCN demande de remplacer ses salles de classe modulaires vétustes à Sainte-Jeanne-d'Arc...

A.B.

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118
Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile
BBB Accredited Business – BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

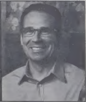
MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

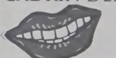
accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Tu es un(e) ancien(ne) de la Grande famille de Saint-Jean?
Ce code QR est pour toi!
À gagner : l'un des cinq prix d'une valeur de 50 $.
www.tiny.cc/csj_anciens
Un tirage par mois jusqu'en décembre 2014.
UNIVERSITY OF ALBERTA – EDMONTON-ALBERTA-CANADA | CAMPUS SAINT-JEAN – UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com


CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

ANNONCES CLASSÉES

GARDERIE BILINGUE FAMILIALE

Plus de 20 ans d'expérience. Éducatrice diplomée. Parc McKernan. Service 24 hres, 7 jours sur 7
Courriel: rosemontbilingual@yahoo.ca
Tél.: (780) 705-6944

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1

Téléphone : 780 465-6581

Gala Saint-Jean
UNIVERSITY OF ALBERTA – EDMONTON-ALBERTA-CANADA | CAMPUS SAINT-JEAN – UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Monsieur Pierre-Yves Mocquais, PhD, OPA
Doyen du Campus Saint-Jean

est heureux de vous convier à
l'édition 2014 du Gala Saint-Jean

Le samedi 15 novembre 2014
Réception : 18 h 30 Cérémonie et dîner : 19 h

La soirée sera marquée par la remise des
Prix de reconnaissance Saint-Jean.

Nous en profiterons pour honorer de grands ambassadeurs de la communauté, nos lauréats 2014 :

Ernest Chauvet, Reed Gauthier, Mario Giguère, Justin Kingston, Suzanne Lamy-Thibaudeau

Le Gala se déroulera à :
La Cité francophone
(8627, 91e Rue à Edmonton)

Billet : 75 $ par personne ou 525 $ (table de 8)

Veuillez réserver, avant le 3 novembre, auprès de Marie-Claude Levert au 780-465-8771 ou par courriel à levert@ualberta.ca.

Veuillez noter que tous les profits de la soirée seront versés au Fonds lié au futur bâtiment des sciences.

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

VENEZ CÉLÉBRER...

DU 2 AU 8 NOVEMBRE 2014

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION francophone

Une diversité qui nous unit

AU PROGRAMME EN ALBERTA

L'IMMIGRATION, L'AFFAIRE DE TOUS ! ACFA

1 NOVEMBRE

TABLE-RONDE POUR DÉBATTRE DES ENJEUX ET DÉFIS DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE AU CANADA

1er novembre, La Cité des Rocheuses (4800 Richard Rd SW, Calgary)

Organisé par le Comité local d'immigration francophone de Calgary (CLIF) | Personne-contact : Mamady Camara (mcamara@canaf-calgary.ca – 403.532.6334)

CÉLÉBRONS LA DIVERSITÉ CULTURELLE!

1er novembre de 11h à 15h, La Cité francophone (8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta et organismes partenaires | Personne-contact : Georges Bahaya (gjeorges.b@lecae.ca – 7806669004)

28 NOVEMBRE

HELLO-BONJOUR ALBERTA « ÉPISODE CONSACRÉ À LA SEMAINE NATIONALE EN IMMIGRATION FRANCOPHONE »

Du 2 au 8 novembre, l'épisode sera diffusé à plusieurs reprises sur les ondes de Shaw Cable dans le Sud de la province

Organisé par le Bureau de visibilité de Calgary | Personne-contact : Suzanne de Courville Nicol (sdcnicol@bvcalgary.ca – 403.293.9117)

GARDIENS D'HISTOIRES

Du 2 au 8 novembre, partagez votre histoire au bureau du Franco

Organisé par Le Franco | Personne-contact : Emma Hautecoeur (direction@lefranco.ab.ca – 780.465.6581)

3 NOVEMBRE

ENFANTS ET MAMANS AUTOUR DU MONDE

3 novembre de 10h30 à 12h, La Cité des Rocheuses (4800 Richard Rd SW, Calgary)

Organisé par la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta | Personne-contact : Rachel Gnaléga (direction.spefsa@rpfa.ab.ca – 403.249.0525)

DANSE, DÉFILÉ DE MODE ET MUSIQUE DU MONDE

3 novembre, École Joseph-Moreau (9750, 74e Avenue, Edmonton)

Organisé par l'école Joseph-Moreau | Personne-contact : Alexandra Gravel (rpjm@acfa.ab.ca – 780.436.6303)

3 au 6 NOVEMBRE

MES ORIGINES

3 au 6 novembre, dans les écoles primaires du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN et CAÉ | Personne-contact : Michelle tardif (mtardif@centrenord.ab.ca – 780.468.6440)

UN BONJOUR À MA FAÇON

3 au 6 novembre, dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN et CAÉ | Personne-contact : Michelle tardif (mtardif@centrenord.ab.ca – 780.468.6440)

MUSIQUE TRADITIONNELLE

3 au 6 novembre, dans les écoles primaires du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN et CAÉ | Personne-contact : Michelle tardif (mtardif@centrenord.ab.ca – 780.468.6440)

5 NOVEMBRE

HISTOIRES MIGRATOIRES

5 novembre, dans les écoles secondaires du Conseil scolaire Centre-Nord

Organisé par Projet Espoir, CSCN et CAÉ | Personne-contact : Michelle tardif (mtardif@centrenord.ab.ca – 780.468.6440)

6 NOVEMBRE

RENCONTRE DU RÉSEAU EN IMMIGRATION FRANCOPHONE DE L'ALBERTA (RIFA)

6 novembre de 9h à 17h, La Cité francophone (8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par l'ACFA | Personne-contact : Ida Kamariza (ikamariza@acfa.ab.ca – 780.466.1680 x. 221)

5 @ 7 DU RIFA

6 novembre de 17h à 19h, La Cité francophone (8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Organisé par l'ACFA | Personne-contact : Estelle Pekan (e.pekan@acfa.ab.ca – 780.466.1680 x. 213)

6 NOVEMBRE

ENFANTS ET MAMANS AUTOUR DU MONDE
6 novembre de 10h30 à 12h, Centre communautaire Marlborough (636 Marlborough Way N.E., Calgary)
Organisé par la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta | Personne-contact : Rachel Gnaléga (direction.spefsa@fpfa.ab.ca – 403.249.0525)

POT-LUCK MULTICULTUREL
6 novembre à 17h, La Cité des Prairies (2104, 6e Avenue Sud, Lethbridge)
Organisé par l'ACFA régionale de Lethbridge | Personne-contact : Kate Gilbert (direction.lethbridge@acfa.ab.ca – 403.328.8506)

CE MIDI, JE MANGE TRADITIONNEL
6 novembre, dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord
Organisé par Projet Espoir, CSCN et CAÉ | Personne-contact : Michelle tardif (mtardif@centrenord.ab.ca – 780.468.6440)

JE M'EXPRIME SUR MA FRANCOPHONIE
6 novembre, dans les écoles secondaires du Conseil scolaire Centre-Nord
Organisé par Projet Espoir, CSCN et CAÉ | Personne-contact : Michelle tardif (mtardif@centrenord.ab.ca – 780.468.6440)

JOURNÉE THÉMATIQUE ET POT-LUCK MULTICULTUREL
6 novembre, École Saint-Christophe (214, 8e Rue, Wainwright)
Organisé par l'école Saint-Christophe | Personne-contact : Annick Quevillon (cscwainwright@acfa.ab.ca – 780.842.2827)

7 NOVEMBRE

MINI-FORUM SUR LA QUESTION DU BIEN-ÊTRE DE LA FEMME
7 novembre de 14h à 17h30, La Cité francophone (8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)
Organisé par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta et la Coalition des femmes de l'Alberta | Personne-contact : Beda Kaji-Ngulu (beda.k@lecae.ca – 780.669.6004)

Participons en grand nombre!

Dans l'objectif de renforcer une communauté francophone plurielle en Alberta, l'ACFA **lance un défi** qui vise à encourager la discussion spontanée et ainsi favoriser les échanges multiculturels.

Procurez-vous votre macaron lors d'une activité communautaire et portez-le fièrement! Ouvrez ainsi la porte à la discussion!

ACFA **ÉCHANGEZ • DÉCOUVREZ #défifrab**

Pour plus d'information, contactez :
Ida Kamariza, Coordonnatrice du RIFA
Tél : 780.466.1680 x.221 | Ikamariza@acfa.ab.ca

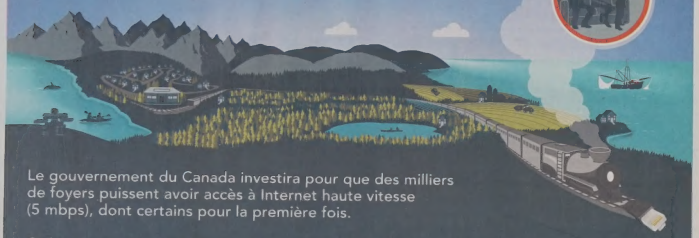
Organisé par les partenaires du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) avec la collaboration de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et l'appui de Citoyenneté et immigration Canada. L'ACFA tient à remercier tous les organismes, écoles et institutions qui contribuent au succès de cette importante semaine!

Canada

Gouvernement du Canada | Government of Canada

UN CANADA BRANCHÉ

grâce à Internet haute vitesse



Le gouvernement du Canada investira pour que des milliers de foyers puissent avoir accès à Internet haute vitesse (5 mbps), dont certains pour la première fois.

Qu'est-ce qu'Internet haute vitesse pourrait signifier pour vous? Renseignez-vous. Composez le **1-800-328-6189** ou visitez le site **ic.gc.ca/uncanadabranche**

Canada

RENDEZ-VOUS ÉCONOMIQUE

07-08 NOVEMBRE 2014

Edmonton, Alberta | www.fcdea.ca

L'ESSOR DE VOTRE AVENIR

Ne manquez pas le 5e Rendez-vous économique!

Les 4 grandes conférences en plénière :

Comment la culture de WestJet se différencie de la compétition
Richard Bartrem, Vice-président, Westjet

Osez rêver grand et passez à l'action !
Séverine Arnaud, Présidente, Chambre de commerce francophone de Vancouver

Alberta Ballet : pertinent et prospère dans un espace compétitif
Jean Grand-Maître, Directeur artistique, Alberta Ballet

Le Client ROI (Return On Investment)
Gaétan Frigon, un des 5 dragons à l'émission Dans l'œil du dragon

Plus huit ateliers, panels et le Gala des Lauriers de la PME!

Détails et enregistrement :
http://bit.ly/RDVEcono2014
Ou téléphonez
1-888-414-6123, poste 119.

CDÉA | BDC

Le CDÉA est financé par le Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

LE FRANCO

Vol. 48 no 39 | Edmonton, semaine 23 au 29 octobre 2014 | 12 pages | 1 $

CAFÉbicyclette

Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!

587 524 8090 / www.lacitefranco.ca

8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Photos : Dany Côté et Arthur Bayan

CONGRÈS ANNUEL DE LA FRANCOPHONIE

FRANCOTHON, ATELIERS THÉMATIQUES, GALA DE RECONNAISSANCE...

Lire en pages 2, 5, 6, 7 et 11.

L'anthropologue Serge Bouchard était l'invité d'honneur du banquet du Congrès annuel de la francophonie le 17 octobre. Sa conférence sur les racines francophones qui ont persisté sur le continent nord-américain et en Alberta a ravi les esprits.

Membres intronisés à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine : Liliane Romanuk, Lucien Houle, Monique et Michel Saint-Arnaud (plus de photos en page 7).

Prix Guy-Lacombe pour les services à la communauté : Cédrick Leblanc.

Prix Eugène-C.-Trottier en visibilité : Daniel Gervais.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 13 2014
LIBRARY

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

PM# 40011833
1088 11/4 xxDIR(H)
Bibliographic Serv. Serials U of
Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Philanthropie

Le premier Francothon albertain récolte 220 764 $

Vendredi 17 octobre s'est tenue la première édition albertaine du Francothon au centre de conférence Shaw à Edmonton, avec une retransmission en direct sur le site de Radio-Canada. 220 764 $ ont été amassés pour soutenir la francophonie en Alberta via divers fonds de dotation.

« La Fondation franco-albertaine est extrêmement heureuse du déroulement du Francothon. Cela a dépassé nos objectifs, a commenté son directeur Joël F. Lavoie. Voir autant de gens se mobiliser et autant de donateurs donner pour une première fois, cela nous réjouit grandement. »

L'objectif initial de 200 000 $ a été nettement dépassé puisque 220 764 $ ont été recueillis, en comptant les dons enregistrés après la soirée. Le plus gros chèque fut celui du Club Marie-Anne-Gaboury à destination du fonds du même nom qui vise à appuyer les objectifs de bienfaisance de la francophonie et prioritairement les prématernelles et les maternelles, ainsi que les finissants des écoles francophones ou d'immersion. Parmi les donateurs les plus généreux, citons aussi la Société d'éducation de l'Alberta (24 891 $), Reed Gauthier (10 000 $), Maurice et Michèle Vincent (6 000 $), la Communauté Saint-Isidore (5 175 $), Juliette Richard (5 000 $), ainsi que Denis et Claudette Tardif (5 000 $).

Une soirée festive

Le Francothon s'est déroulé vendredi 17 octobre de 15h à 19h au centre de conférence Shaw d'Edmonton, dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine (CAFA, ex-Rond Point).

Alors qu'une équipe de téléphonistes démarchaient les Franco-Albertains pour les encourager à donner, Sandra Gagnon et Rudy Desjardins (ci-contre avec Yvonne Rijavec) de Radio-Canada s'occupaient de l'animation et accueillaient les invités sur scène : des donateurs et des récipiendaires de bourses bien sûr, mais aussi des artistes comme le duo Post Script (Paul Cournoyer ci-dessous), Raphaël Freynet, Gisèle Lemire, Roger Dallaire, le chorale de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc, Jocelyne Verret, Marc de Montigny, la troupe de danse Zéphyr… La liste était longue.

Photos : A.B.

Quatre partenaires

La Fondation franco-albertaine (FFA) a travaillé avec trois partenaires pour organiser le Francothon : l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et Radio-Canada.

Lynne Ouellet, la chef médias de Radio-Canada Alberta, s'est dite très satisfaite de cette collaboration. « C'était un beau partenariat, on s'est vraiment bien entendu », explique celle qui rêvait d'organiser un Francothon en Alberta depuis longtemps. « Je suis une Franco-Albertaine mais j'ai commencé ma carrière à Régina, donc j'avais fait le Francothon en Saskatchewan [il a fêté son 18e anniversaire cette année]. Cela fait déjà 14 ans que je suis de retour en Alberta et c'est quelque chose que j'ai toujours voulu réaliser ! » C'est désormais chose faite.

La chef médias a particulièrement apprécié les interventions des donateurs. « J'ai trouvé ça touchant et j'espère que le gens ont trouvé que c'était inspirant. Cela démontre que n'importe qui peut créer un fonds de dotation pour quelque chose qui leur tient vraiment à cœur. »

La soirée était retransmise en direct, en vidéo, sur le site de Radio-Canada.

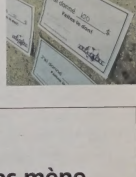
Et l'année prochaine ?

« On se disait que 200 000 $, c'était très ambitieux mais réalisable. L'année prochaine, on va viser plus haut, assure Lynne Ouellet, qui pense déjà à 2015. Dans ma tête, il n'y a pas de doute, on aura une deuxième édition l'année prochaine. »

« J'aimerais faire ça plus interactif avec les régions éloignées et les gens qui ne peuvent pas assister en personne, trouver une façon de les incorporer », précise-t-elle en citant Fort McMurray, Lethbridge, Peace River… ou même Calgary (qui n'est pas si éloignée que cela).

« Si Radio-Canada peut répéter le miracle de trouver les ressources pour le faire, si l'ACFA est toujours prête à nous accueillir dans son congrès annuel qui nous a permis de rejoindre tant de gens généreux et si le RAFA peut continuer à aussi bien mobiliser les artistes, la Fondation [franco-albertaine] sera certainement très heureuse de répéter l'expérience en 2015 », assure Joël F. Lavoie.

Arthur Bayon



Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous.

POSTES CANADA CANADA POST

postescanada.ca/expeditiondechoix

Quand la folk s'invite dans votre salon

La musicienne Anique Granger est en tournée en Alberta et en Saskatchewan jusqu'au 6 novembre.

Un circuit estampillé « Chemin chez nous » qui préfère les maisons des particuliers aux salles de concert traditionnelles...

« Je vois les gens et leurs réactions, ils n'ont nulle part où se cacher ! », plaisante Anique Granger. La musicienne d'origine franco-saskoise a commencé dimanche 19 octobre, à Legal, sa troisième tournée avec Chemin chez nous (pendant francophone de Home Routes). Cet organisme basé à Winnipeg organise des circuits de concerts folk chez l'habitant dans les communautés francophones de l'Ouest canadien depuis septembre 2009.

« Cela répond à un besoin de nos communautés d'avoir une vie culturelle et de connaître les artistes francophones », estime Nicole Brémault, employée touche-à-tout de Chemin chez nous.

« Folk, au fond, ça veut dire populaire », rappelle-t-elle. Logique, du coup, d'apporter cette musique directement dans l'intimité des maisons canadiennes. L'organisme privilégie les artistes confirmés tels qu'Yves Lambert, Angèle Arsenault… ou Anique Granger, actuellement en tournée en Alberta.

« Ça s'est super bien passé, c'était une belle ambiance d'après-midi », raconte Anique au lendemain de son concert à Legal. Elle apprécie cette relation directe le public, même si cette proximité peut lui jouer des tours. « Des fois ça me distrait et j'oublie un petit bout de parole ! », reconnaît la chanteuse. Elle aime déchiffrer les expressions de son auditoire, qui ne sont d'ailleurs pas toujours faciles à interpréter. « Hier [dimanche], je pensais qu'un monsieur dormait mais il est venu commenter le texte après la chanson… Il écoutait tellement attentivement qu'il avait les yeux fermés ! »

Cette première date, c'était chez Geneviève Lehoux. « Anique Granger a été en communion avec le public, très attachante et fière de ses racines de l'Ouest », commente l'hôte. 32 spectateurs avaient répondu présent. « Les gens ont profité du thé avant le spectacle pour jaser et créer des liens », précise Mme Lehoux.

Car en plus de rapprocher l'artiste et son public, le concept de concert à la maison permet aux spectateurs de mieux à se connaître… et aux petites communautés francophones de se renforcer. C'est d'ailleurs le souhait d'Alain Bernard, directeur des affaires communautaires à l'ACFA, qui a fait la démarche de contacter Chemins chez nous pour caler une date le 25 octobre à Beaumont. « Puisque les francophones ne se connaissaient pas les uns les autres avant l'ouverture de l'école [en septembre 2014], c'est un concept qui augmentera notre [sentiment d']appartenance à la communauté en nous permettant d'apprécier ensemble de nouvelles découvertes musicales », explique-t-il.

Au niveau de la méthodologie, Chemin chez nous travaille avec les organismes francophones existants pour compléter leur programmation – sans les concurrencer – et trouver des hôtes pour accueillir des musiciens francophones de tout le Canada. En solo ou en duo (trios et quatuors plus rares), les artistes jouent généralement en acoustique.

« Pour avoir participé au spectacle de Michel Lalonde (musicien franco-ontarien, NDLR) en 2012, je peux vous dire que la formule [de concert maison] est une réussite, ajoute Geneviève Poulin, présidente de l'ACFA régionale de Canmore/Banff. Moi et ma fille sommes parties avec une plus grande appréciation de notre diversité culturelle et des accents qui rendent notre francophonie si riche. »

Néanmoins, l'accueil d'un concert chez soi et l'organisation qui va avec peut susciter un certain stress. « Est-ce que les gens vont venir ? Est-ce que les dates sont bonnes ? J'ai acheté un livre sur internet pour m'aider à planifier ce concert, confiait Gisèle Lemire quelque jours avant d'accueillir Anique Granger à Edmonton. C'est ma première expérience, donc on verra… Dans le fond, je veux que les gens s'amusent ! »

Et parfois, des choses magiques se produisent. Nicole Brémault n'est pas avare en anecdotes : deux fillettes de 3 et 5 ans qui font la première partie de Bernard Simard (La Bottine souriante et Le Vent du nord) à La Broquerie, une grand-mère de Bonnyville qui joue de l'accordéon au concert du David Greely (grand violoneux de la Louisiane), l'Acadienne Lina Boudreau accompagnée par une chorale-surprise…

Organisme non lucratif, Chemin chez nous souffre aujourd'hui de la baisse des aides du Conseil des arts du Canada, leur principal bailleur de fonds aux côtés de la province du Manitoba. Pour assurer son fonctionnement, Chemin chez nous perçoit 15% des billets d'entrée des concerts (15-20 $ par personne, 10 $ pour les étudiants, gratuit pour les 12 ans et moins). « On essaye de trouver des spectacles scolaires ou dans les foyers », ajoute Nicole Brémault. L'occasion de comparer le mode de vie de francophones canadiens séparés par des milliers de kilomètres, comme lorsque Claude Cormier parlait des communautés isolées des îles de la Madeleine dans une école de Fort McMurray.

La tournée d'Anique Granger en Alberta et en Saskatchewan se poursuit ce jeudi 23 octobre à Calgary chez Linda Wasilenko, une anglophone, et se terminera le 6 novembre à Canmore. Quatorze dates en moins de vingt jours. « J'avoue que c'est les tournées les plus exigeantes que j'ai faites, ça demande beaucoup d'énergie, reconnaît Anique Granger. Là, je me suis pognée une copilote mais souvent je suis toute seule. J'adore ce genre de show… mais j'ai hâte de jouer avec mon band aussi ! »

Arthur Bayon

Gala

UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN

Monsieur Pierre-Yves Mocquais, PhD, OPA
Doyen du Campus Saint-Jean

est heureux de vous convier à
l'édition 2014 du Gala Saint-Jean

Le samedi 15 novembre 2014
Réception : 18 h 30 Cérémonie et dîner : 19 h

La soirée sera marquée par la remise des
Prix de reconnaissance Saint-Jean.

Nous en profiterons pour honorer de grands ambassadeurs de la communauté, nos lauréats 2014 :

Ernest Chauvet, Reed Gauthier, Mario Giguère, Justin Kingston, Suzanne Lamy-Thibaudeau

Le Gala se déroulera à :
La Cité francophone
(8627, 91e Rue à Edmonton)

Billet : 75 $ par personne ou 525 $ (table de 8)

Veuillez réserver, avant le 3 novembre, auprès de Marie-Claude Levert au 780-465-8771 ou par courriel à levert@ualberta.ca.

Veuillez noter que tous les profits de la soirée seront versés au Fonds lié au futur bâtiment des sciences.

Agence canadienne d'évaluation environnementale
Canadian Environmental Assessment Agency

Avis public
Projet d'expansion de la mine de charbon Robb Trend
Disponibilité d'une aide financière fédérale aux participants

Le 15 octobre 2014 – Dans le cadre de son Programme d'aide financière aux participants, l'Agence canadienne d'évaluation environnementale met à la disposition des particuliers et des groupes autochtones une aide financière pour leur permettre de participer à l'évaluation environnementale par une commission d'examen du projet d'expansion de la mine de charbon Robb Trend en Alberta.

Cette aide financière vise à favoriser la participation des particuliers et des groupes admissibles à l'évaluation environnementale, notamment à l'examen et à la formulation de commentaires sur le mandat de la commission d'examen et l'étude d'impact environnemental ainsi que la participation à l'audience publique.

L'Agence tiendra compte des demandes d'aide financière reçues au plus tard le **14 novembre 2014**. Le nom des bénéficiaires et le montant d'aide financière qui leur sera alloué seront communiqués à une date ultérieure.

Dans un communiqué de presse émis le 9 octobre 2014, la ministre de l'Environnement, l'Honorable Leona Aglukkaq, a renvoyé le l'examen du projet d'expansion de la mine de charbon Robb Trend à une commission d'examen.

La société Westmoreland Coal propose d'agrandir sa mine de Coal Valley, dans le secteur de Coal Branch, en Alberta. Le projet, situé près du village Robb, s'étendrait sur environ 37 km et comprendrait des portions des rivières Pembina, Embarras et Erith.

Pour présenter une demande d'aide financière, envoyez un courriel à PAFPFP@acee-ceaa.gc.ca ou téléphonez au 1-866-582-1884. Le formulaire de demande d'aide financière est accessible en ligne dans la section consacrée au Programme d'aide financière aux participants sur le site web de l'Agence au www.acee-ceaa.gc.ca.

Des renseignements sur le processus d'évaluation environnementale se trouvent sur le site Web du Registre canadien d'évaluation environnementale, au numéro de référence 61436.

Canada

ÉDITORIAL

« Les participants donnent à l'ACFA le mandat de continuer à travailler à l'obtention de la gouvernance du Collège francophone. »

C'est ainsi que se lit la proposition amenée en assemblée générale par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et non soumise au vote puisque « de consensus ». Toutes les propositions issues des ateliers lors du Congrès annuel de la francophonie ont fait « consensus ».

Ce mot écrit noir sur blanc sur le tableau m'a frappée, surtout par rapport aux ateliers auxquels j'ai assisté. Celui du rapport du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) a démontré que personne ne s'entendait sur 1. l'utilité du RIFA, 2. les termes employés pour parler des différents groupes socioculturels qui constituent la francophonie albertaine, 3. ce qu'on doit faire avec les immigrants. (Je le dis comme ça parce que pour moi, quand on essaie de changer le discours public, il faut pouvoir appeler un chat un chat.)

D'ailleurs, le temps alloué à l'atelier était beaucoup trop court pour qu'on puisse arriver à des pistes de solutions tangibles. Les propositions amenées en AGA se résument en gros ainsi : améliorer la communication avec les « communautés culturelles » (ces euphémismes me font frémir), trouver des moyens de collecte d'information plus efficaces, et continuer toujours et encore à dialoguer. Pourtant, ce que j'ai personnellement retenu de cet atelier était un appel à la prise de décisions concrètes, à l'action. Bien sûr, ce n'est pas le mandat du RIFA, qui est strictement un forum. Soit, il n'y a aucun tort à dialoguer, à part peut-être de développer un méchant plaisir de s'entendre parler.

Dans un autre dossier, l'ACFA n'a pas peur de prendre une position décisive (lire ici : dans le dossier collégial, voir proposition citée plus haut). Contrairement au dossier de l'immigration à prendre avec des pincettes, selon Jean Johnson – « Je sais exactement ce que tu veux dire mais je ne veux pas le verbaliser », a-t-il dit à Paul Dubé, au sujet de la marginalisation systémique et systématique des Franco-Albertains non-blancs – celui-ci n'a pas peur des mots dans le dossier collégial. M. Johnson a utilisé les expressions « bâillonnés par » et « institution anglo-dominante » au sujet de l'Université de l'Alberta.

Et il n'a pas tort. Dire les vraies choses, c'est assez apprécié dans les cercles journalistiques et sur la place publique, au bon endroit au bon moment. J'ai l'impression que ces expressions lourdes de sens servent un discours qui se veut rassembleur autour d'une position qui ne l'est finalement peut-être pas.

« Ce n'est pas avec l'offre du programme en administration des affaires qu'on peut dire qu'on a réussi » dans le dossier collégial, selon M. Johnson. En effet.

Pourtant, les choses vont bien. Même si les inscriptions de la technique en administration des affaires sont peut-être dues à la générosité de la communauté francophone (traduite en bourses aux premiers inscrits), l'offre du diplôme d'assistant à la petite enfance, en collaboration avec le Collège Lakeland a été plutôt fructueuse, quand on pense que plusieurs nouveaux inscrits se sont déjà enregistrés pour janvier 2015. On peut s'attendre à un résultat similaire pour d'autres partenariats, étant donné la portée provinciale de l'offre de cours à distance.

Maintenant que la machine est mise en marche, bien huilée et lustrée grâce au Campus Saint-Jean (pour le moment), l'ACFA n'aurait-elle pas intérêt de profiter de ce vent dans les voiles du Collège francophone avant de décider de partir en guerre contre le non du ministère de l'Éducation supérieure? (voir l'article en page 5)

De ce que j'ai pu entendre dans l'atelier collégial du congrès annuel, je ne suis pas la seule à me poser la question. Pour clore cet atelier, M. Johnson, qui l'animait, a dit ne pas vouloir poser une question référendaire (on sait comment une mauvaise formulation peut influencer le vote). Je suis sûre d'avoir entendu les participants (très peu nombreux d'ailleurs) voter pour reconfirmer l'appui au leadership de l'ACFA dans le dossier. Au niveau de la direction de ce leadership, les avis semblaient partagés, contrairement à la proposition présentée en assemblée générale.

J'aurais aimé avoir confirmation par vote de ce consensus qui, du moins au sein du groupe présent à l'atelier, n'en paraissait pas un.

Emma Hautecoeur

LE FRANCO
est un être social.
Il communique et crée des réseaux.

CKRP R.la-Paix
Ici Alberta

Le Franco plus
(chaine YouTube)

Journal Le Franco
(page)

@
JournalLeFranco

Et vous retrouverez l'ensemble de ses communications sur **wwww.lefranco.ab.ca**

LE FRANCO
est à la recherche de pigistes

Compétences requises
- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Rémunération : à négocier, mais selon l'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(Rédactrice en chef)*
Arthur Bayon *(journaliste)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary : Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Amy Vachon-Chabot

Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

DONNEZ généreusement au FONDS DU FRANCO pour soutenir une presse LIBRE et FRANCOPHONE!*

* Les dons capilaires destinés à l'encan sont aussi acceptés. Pour tous les détails : www.lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ________ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Congrès annuel de la francophonie

Gouvernance du collégial : l'ACFA ne lâche rien

« Les participants donnent à l'ACFA le mandat de continuer à travailler à l'obtention de la gouvernance du Collège francophone. »

La proposition a été présentée à l'Assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), lors du Congrès annuel de la francophonie albertaine (CAFA) les 17 et 18 octobre. Puisqu'elle faisait consensus, comme d'ailleurs toutes les autres propositions issues des ateliers du CAFA, elle n'a pas été soumise au vote.

Le Centre collégial de l'Alberta, ou « le collégial en français » pour rester général, a fait l'objet de deux ateliers lors du congrès annuel. L'un d'eux visait à présenter l'état actuel des choses et la stratégie du Campus Saint-Jean pour développer l'offre collégiale en français. L'autre visait à valider le mandat de l'ACFA dans le dossier.

Le président de l'ACFA, Jean Johnson, présidait cette dernière séance. « Au mois de juillet, on a rencontré l'ancien premier ministre de l'Alberta par intérim) Dave Hancock pour lui demander la possibilité d'avoir notre propre gouvernance, relate M. Johnson. Plus récemment, on a eu une réponse de Don Scott (ministre de l'Éducation supérieure sous Jim Prentice). C'était un non. Mais nous, on n'acceptera pas un non. »

Le président explique sa persistance dans ce dossier : « Notre expérience nous indique qu'il y a un coucher de soleil » pour le Centre collégial, sous la gouvernance de l'Université de l'Alberta. Jean Johnson confie, lors de l'atelier, ses discussions avec le doyen et vice-recteur à l'enseignement, Marc Ahmrein : selon M. Ahmrein lui-même, le démantèlement stratégique des gros consortiums d'institutions en éducation est la voie de l'avenir.

Il s'agit donc de « trouver une structure qui nous sort de l'influence anglo-dominante » tout en continuant de « soutenir le CJS », affirme M. Johnson.

Kate Peters, la directrice du Centre collégial de l'Alberta, a d'ailleurs eu, la veille, l'occasion de présenter les résultats obtenus par le CSJ dans le dossier collégial depuis que l'Université de l'Alberta a donné le feu vert. La première cohorte de la technique en administration des affaires compte 17 étudiants d'origines variées qui suivent leurs cours au CSJ ou en ligne. Au bout de leurs deux ans, ils auront la possibilité de s'inscrire directement en 3e année à NAIT (Northern Alberta Institute of Technology), de suivre un stage non crédité ou d'intégrer le marché de travail. Ils sont 19 à suivre le programme d'assistant à la petite enfance, donné à distance, en collaboration avec le Collège Lakeland, et cinq se sont déjà inscrits pour janvier. Lakeland offrira d'ailleurs une technique d'aide-élève au printemps 2015.

Le Centre collégial compte également développer un programme de tourisme, en partenariat avec Olds College et le Collège de Matane, au Québec, ainsi qu'un diplôme de préposé aux soins.

La stratégie de développement axée sur les partenariats et l'accessibilité des programmes est commune à ce que fait actuellement le CSJ et à ce qu'envisage Jean Johnson par l'entremise d'une gouvernance indépendante. La différence est que le financement ne passerait pas par l'Université de l'Alberta, et que le choix des programmes serait à la discrétion des gouverneurs communautaires. Le Centre collégial pourrait tout de même émettre des certificats et des diplômes reconnus, en partenariat, ou non, avec d'autres institutions.

Doutes exprimés

Lors de l'atelier animé par Jean Johnson, quelques membres de la communauté ont émis certains doutes par rapport à la forme que prendrait une structure indépendante non divorcée du CSJ. « C'est là mon brouillard », commence la directrice administrative d'Accès-Emploi, Antoinette Vani-Mustrzak. Elle prend d'ailleurs le Centre de santé Saint-Thomas comme exemple de manque de clairvoyance quant aux responsabilités remises entre les mains d'un comité communautaire. « Ce n'étaient pas des experts dans le domaine », dit celle qui s'inquiète qu'on refasse la même erreur avec le Centre collégial de l'Alberta.

Jean Johnson a nommé plusieurs personnes dont l'expertise n'est pas négligeable selon lui et qui figureraient à titre de gouverneurs, notamment le directeur général du Collège Grasset (QC), Gilbet Héroux, comme expert-conseil.

L'avocat et membre du conseil d'administration de l'ACFA Albert Nolette souhaite également se joindre au conseil d'administration d'un futur Collège francophone indépendant. Il estime que l'institution collégiale est le « maillon faible » des institutions francophones en Alberta et que les besoins spécifiques aux francophones seront mieux servis par une gouvernance communautaire.

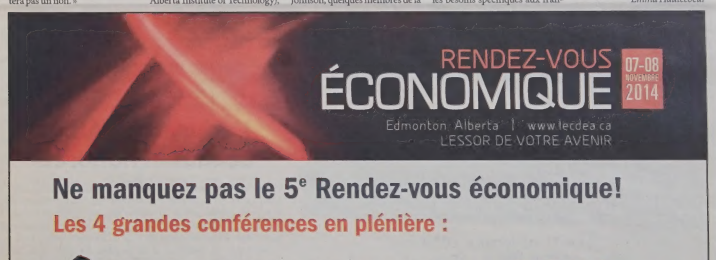
Char d'assaut

« En restant rattaché à l'Université de l'Alberta, on est dans un char d'assaut qui a du poids », affirme le conseiller à l'association étudiante de l'Université, Colin Champagne. Il pense que le problème sous-jacent est le déclin de la valorisation du post-secondaire et le manque de fonds qui y est rattaché et que c'est à ce problème qu'il faut s'attaquer en premier. « Je pense qu'on est capable de travailler avec l'Université pour obtenir quelque chose de bien », dit-il.

Jean Johnson rétorque que le divorce de l'Université ne sera pas complet. « Combien de temps allons-nous rester à la merci d'un champion ? »

« Être allié à l'Université de l'Alberta est non négligeable. Ça parle aux employeurs et aux partenaires », mentionnait Kate Peters dans son atelier. Elle note également plus tard que les budgets des programmes mis en place par le CSJ ne pourront pas être transférés, dans le cas d'une charte indépendante.

Emma Hautecoeur



Ne manquez pas le 5e Rendez-vous économique!

Les 4 grandes conférences en plénière :

Comment la culture de WestJet se différencie de la compétition
Richard Bartrem, Vice-président, Westjet

Osez rêver grand et passez à l'action !
Séverine Arnaud, Présidente, Chambre de commerce francophone de Vancouver

Alberta Ballet : pertinent et prospère dans un espace compétitif
Jean Grand-Maître, Directeur artistique, Alberta Ballet

Le Client ROI (Return On Investment)
Gaëtan Frigon, un des 5 dragons à l'émission Dans l'œil du dragon

Plus huit ateliers, panels et le Gala des Lauriers de la PME!

Détails et enregistrement :
http://bit.ly/RDVEcono2014
Ou téléphonez
1-888-414-6123, poste 119.

CDÉA BDC

Le CDÉA est financé par le Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Congrès annuel de la francophonie

Le rapport du RIFA réveille les ardeurs

Le Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) a proposé de nouveaux axes stratégiques lors de son atelier au Congrès annuel de la francophonie, le 18 octobre dernier. Ce fut l'occasion également de recevoir une rétrospection de différentes voix des communautés immigrantes et d'accueil d'Edmonton.

En 2010, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a entrepris des consultations communautaires auprès de tous ses partenaires pour trouver des manières d'engager les communautés ethnoculturelles au sein de la communauté franco-albertaine. En 2011, le Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) a officiellement été créé, constitué de 33 membres qui se rencontrent régulièrement afin de mettre en œuvre la stratégie 2030 dont le but est, ultimement, « la construction d'une société plurielle de langue française en Alberta ».

Ça marche ou ça ne marche pas ?

« On constate qu'il y a un faible suivi entre les rencontres, admet la coordonnatrice du RIFA, Ida Kamariza. Et au niveau des rencontres avec les groupes sectoriels, il y a plus d'échanges sur les besoins que sur les solutions. « Les cinq groupes sectoriels sont : accueil, établissement et intégration ; emploi et développement économique ; justice ; éducation; de même que santé et bien-être. « Les gens ne se comprennent pas au niveau des missions et des mandats », dit-elle.

Si l'incompréhension règne parfois au sein même du RIFA, elle dépasse également sa clientèle visée. Mohammed Kourouma, membre de la communauté guinéenne d'Edmonton, estime qu'il faut d'abord « mettre tout le monde au même niveau » et expliquer la vocation du RIFA. En effet, celui-ci peut parfois être perçu comme un service alors qu'il n'est en fait qu'un forum, avec une vision qui se veut collaborative et participative de l'immigration francophone en Alberta.

Nonobstant cette nuance, certains participants pensent que le manque de résultats concrets démontre que le RIFA, « ça ne marche pas ». « Pourquoi la francophonie ne fait pas progresser la situation au niveau des emplois ? », demande Awah Mfossi Sidjeck, de l'ACFA de Calgary. « Comment voulez-vous que les gens viennent discuter avec vous alors que leurs besoins primaires ne sont pas assouvis ? », note la chercheuse associée à l'Université de l'Alberta, Sedami Gnidehou.

D'autres pensent cependant qu'on saute trop rapidement à la conclusion que le RIFA ne fonctionne pas. La vice-présidente du RIFA, Marie-Laure Polydore, pense qu'on ne peut pas « nier le gros travail qui a été fait et que certains membres ne sont tous simplement pas assez impliqués ».

Jeanne Lehman
Photo : E.H.

Pistes de solutions

Un autre défi justement: comment concrétiser la participation des communautés immigrantes au RIFA ? Mohammed Kourouma propose une solution simple : « La plupart des leaders de ces communautés travaillent toute la semaine, alors si les rencontres pouvaient être en fin de semaine… ». Le président du CANAF (Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones de Calgary), Ahmed Amrouche, pense par ailleurs que le réseau est trop centré sur Edmonton et que certaines réunions devraient être tenues à Calgary.

Victor Moke-Ngala, un des parents qui avaient lancé la pétition pour une plus grande multiculturalité des enseignants dans les écoles francophones de la province, pense que cette méthode de mobilisation a également été un bon moyen de recueillir l'opinion de ses signataires sur une question qui touche directement un des groupes sectoriels du RIFA.

Des solutions, ou plutôt des conditions pour une sortie de l'impasse à laquelle fait face le RIFA, ont été présentées par Ida Kamariza. Il s'agit de « provoquer une mobilisation commune de tous les partenaires » à l'intérieur d' « une stratégie collaborative, participative » et menée par des « champions qui pourront endosser le projet de changement », peut-on lire sur les diaporamas.

Pour ce faire, l'ACFA ne pouvant pas prendre en charge elle-même les besoins, ses partenaires doivent être plus proactifs dans l'offre ; les communautés immigrantes doivent utiliser davantage les ressources existantes (si elles ne le font pas déjà) et les citoyens doivent se sentir plus interpellés par ces questions à titre individuel.

Une alternative au RIFA ?

Pour certains, la discussion que le président de l'ACFA, Jean Johnson, voulait axée sur une « passion positive », a plutôt fait place à de la frustration. « L'année dernière, on se posait les mêmes questions », fait remarquer Jeanne Lehman, la présidente de la nouvelle association Francophonie albertaine plurielle (FAP) issue de la grogne des parents immigrés face au faible taux d'embauche d'enseignants issus de l'immigration au Conseil scolaire Centre-Nord. « On est resté sur notre faim encore une fois, dit-elle, à la clôture de l'atelier. On n'a pas abordé de solutions dans cette rencontre, comme dans les autres d'ailleurs. »

Les objectifs de cette Francophonie albertaine plurielle semblent être les mêmes que ceux du RIFA, mais ses membres se disent plus tournés vers l'action, à l'exemple de la pétition qui a amassé à ce jour plus de 500 signatures. Jeanne Lehman, Paul Dubé et Victor Moke Ngala, tous présents à la rencontre et instigateurs de cette nouvelle association, souhaitent changer le discours de dualité entre Franco-Albertains et immigrants pour ne les considérer tous que comme des « francophones » et remédier à la marginalisation systémique et systématique dont ils font l'objet.

Mme Lehman croit qu'« il ne faut pas avoir peur de tout recommencer ». Selon elle, « le problème du RIFA est peut-être qu'on l'associe trop à l'ACFA, et il est possible de rebâtir quelque chose de nouveau, ensemble ».

Emma Hautecoeur

Saint-Paul

L'éducatrice Aline Beaudoin honorée

Dans une lettre datée du 7 octobre, Aline Beaudoin a appris qu'elle avait reçu un Prix du Premier ministre pour l'excellence en éducation de la petite enfance. « Je ne croyais pas que cette enveloppe m'était adressée, je croyais que c'était pour mon époux », raconte l'éducatrice qui s'occupe des prématernelles de l'école du Sommet à Saint-Albert.

Cette année, 18 éducatrices et un éducateur de quatre coins du Canada ont été honorés par un certificat d'honneur ou d'excellence. Aline Beaudoin est la seule représentante de l'Alberta. Par ailleurs, 35 enseignant(e)s ont reçu des prix équivalents.

« Madame Aline Beaudoin essaie toujours de nouvelles stratégies pour communiquer avec ses enfants en créant des projets créatifs et novateurs à chaque mois. Elle travaille fort afin de s'assurer que les enfants observent le monde en entier et qu'ils soient conscients de leurs cinq sens », peut-on lire sur le site web du gouvernement canadien, qui donne quelques exemples : expériences scientifiques (éruptions volcaniques avec du vinaigre et du bicarbonate de soude…), utilisation de matériaux divers (coton, carton, tissu…), collaboration avec un artiste local, etc.

« C'est devenu un peu viral, reconnait Mme Beaudoin. Je reçois des éloges d'un peu partout : des enseignants, des professeurs, de la parenté, de bons amis… » Autre conséquence, les gens s'intéressent davantage à son quotidien et se montrent plus curieux, que ce soit lors de rencontres communautaires ou simplement à l'épicerie.

Le colis qu'elle a reçu contenait une copie du certificat mais l'original ne devrait pas tarder. « Ils m'ont aussi envoyé un beau stylo et une épingle ! », ajoute l'éducatrice, visiblement reconnaissante.

Mme Beaudoin travaille à l'école du Sommet depuis 14 ans. Auparavant, elle proposait un service de garde à la maison.

A.B.

Gala de reconnaissance 2014

Les récipiendaires des Prix d'excellence de l'ACFA

Prix Pierre-Bergeron pour la jeunesse : Rhéal Poirier.

Prix Marguerite-Dentinger – développement communautaire : Hélène et Florent Dugay.

Prix Maurice-Lavallée en éducation : Chantale Monlette.

Prix Dr Jean-Paul-Bugeaud – santé et bienêtre : Soeur Mary Ellen O'Neil et Soeur Laura Chalut, représentantes de la Congrégation des sœurs de la charité Notre-Dame d'Evron.

Prix Roger-Motut en création d'oeuvres historiques et littéraires : Adriana Davis.

Prix impact provincial : la fédération des ainés franco-albertains.

Prix Dulari-Prithipaul en immigration : Dre Amal Madibbo.

Prix impact régional : ACFA de Grande Prairie.

Prix ami(e) de la francophonie : le député David Dorward.

Immobilier

Le prix des maisons et des appartements grimpe à Edmonton et bondit à Calgary

Selon l'étude sur les prix des maisons de Royal LePage, le prix moyen d'une maison canadienne a augmenté de 4,4 à 6,1% entre septembre 2013 et septembre 2014.

Au Canada, le prix moyen d'une maison standard à deux étages a grimpé de 5,5% en un an pour atteindre 441 714 $, celui d'une maison individuelle de plain-pied de 6,1% (405 101 $) et celui d'un appartement standard en copropriété de 4,4% (257 377 $).

Du côté de l'Alberta, « le marché de Calgary a encore une fois été parmi les plus solides au pays, explique l'étude. La demande a été forte pour tous les types d'habitations et a encore une fois surpassé l'offre ». Conséquence : le prix moyen d'une maison standard à deux étages a augmenté de 9,2% au cours des 12 derniers mois pour atteindre 499 811 $, celui d'une maison individuelle de plain-pied de 10,8% (515 844 $) et celui d'un appartement standard en copropriété de 11,8% (294 156 $).

À Edmonton, la hausse des prix moyens est plus modérée mais tout de même significative : +5,3% en un an pour une maison standard à deux étages (379 463 $), +6% pour une individuelle de plain-pied (357 240 $), +5,8% pour un appartement standard en copropriété (232 340 $).

Dans la ville voisine de Sherwood Park, les prix moyens ont grimpé de 2,7% pour une maison standard à deux étages (380 000 $), de 8,5% pour une individuelle de plain-pied (374 325 $) et de 5% pour un appartement standard en copropriété (304 500 $).

À Leduc, les prix moyens ont baissé pour les maisons (-10,4% pour une maison standard à deux étages, soit 332 756 $; -4,7% pour une maison de plain-pied, soit 366 738 $) mais augmenté pour les appartements standard en copropriété (+20,5%, soit 215 967 $).

Voici l'évolution des prix moyens pour Spruce Grove sur un an : +0,4% pour une maison standard à deux étages (344 100 $), +10% pour une individuelle de plain-pied (376 014 $), +6,5% pour un appartement standard en copropriété (210 799 $).

Concernant Saint-Albert, on note des pourcentages de hausse des prix moyens à deux chiffres dans les trois catégories : +19,4% pour une maison standard à deux étages (400 000 $), +21,5% pour une individuelle de plain-pied (345 000 $), +10,8% pour un appartement standard en copropriété (225 000 $).

A.B.

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

Un gouvernement albertain, deux discours ?

« Le français était la première langue européenne parlée en Alberta... Il y a plus de 2 000 villes, villages, monuments et autres sites naturels qui rendent hommage au rôle de la francophonie dans l'établissement de notre province…L'Alberta profite de la plus importante croissance nette de la population francophone au Canada après le Québec et l'Ontario et est la troisième plus grande communauté en situation minoritaire francophone après l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. » C'est ce qu'Hector Goudreau, député de Dunvegan-Central Peace-Notley, à l'Assemblée législative de l'Alberta, a rappelé lors de l'ouverture du Congrès annuel de la francophonie albertaine, le 17 octobre dernier, au centre de conférence Shaw, à Edmonton.

Parlant au nom du premier ministre Jim Prentice, de la ministre Maureen Kubinec (ministre de la Culture et du Tourisme et ministre responsable du Secrétariat francophone) et de tous ses collègues du gouvernement, il a signalé que le gouvernement de l'Alberta s'est engagé à bâtir un lieu accueillant et inclusif pour tous les Albertains par l'entremise de ses programmes et initiatives et par son soutien aux opportunités culturelles et linguistiques. Le gouvernement veut ainsi contribuer à créer un sentiment d'appartenance et d'identité pour la francophonie en Alberta.

Hector Goudreau a aussi affirmé que, par l'entremise du Secrétariat francophone, « nous sommes engagés à appuyer l'augmentation du nombre de services en français disponibles dans la province ».

Bien accueillis par les congressistes, ces propos sont toutefois aux antipodes des positions du ministre de la Justice de l'Alberta. En effet, chaque fois qu'il en a l'occasion, Jonathan Denis poursuit l'attitude de Redford et traite le français comme une langue étrangère. La situation est tellement étouffante pour la francophonie que le premier ministre Prentice doit intervenir pour s'assurer qu'en matière de services en français, le gouvernement qu'il dirige ne tient pas en même temps deux discours opposés.

Hector Boudreau a participé à un panel sur l'implication politique de la francophonie albertaine, lors du Congrès annuel de la francophonie le 17 et 18 octobre. Il a également reçu le nouveau prix Georges A. Arès pour le leadership politique.

Photo : E.H.

Une façon d'y parvenir consiste à mettre en place un groupe de travail pour promouvoir l'accès à la justice dans les deux langues de nos tribunaux. Dès le début de ses travaux, un tel comité devrait proposer a) les modifications à apporter aux directives pour la préparation des transcriptions judiciaires afin que celles-ci tiennent compte du fait que le français est une des deux langues de nos tribunaux et non une langue étrangère; b) les façons de déposer les requêtes de divorce en français sans traduction en langue anglaise; c) tous les formulaires judiciaires en français et sous format bilingue; d) un processus d'homologation des testaments rédigés en français sans traduction en anglais de ces testaments…

Pour cela, il ne s'agit pas d'inventer de toute pièce ce qui devrait être fait mais plutôt de s'inspirer de ce qui a été réalisé ailleurs et qui fonctionne depuis des décennies dans les autres juridictions du pays. Il y a toutefois un pré-requis : l'Alberta doit agir en matière de droits linguistiques en conformité avec les enseignements du plus haut tribunal du pays.

Pour plus de renseignements :

Texte de l'allocution du député Hector Goudreau

http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5744

Gouvernement du Canada | Government of Canada

UN CANADA BRANCHÉ

grâce à Internet haute vitesse

Le gouvernement du Canada investira pour que des milliers de foyers puissent avoir accès à Internet haute vitesse (5 mbps), dont certains pour la première fois.

Qu'est-ce qu'Internet haute vitesse pourrait signifier pour vous? Renseignez-vous. Composez le 1-800-328-6189 ou visitez le site ic.gc.ca/uncanadabranche

Canada

Falher

Les Pirates sont de retour pour une 8e année

L'équipe de hockey de Falher, les Pirates, a réussi à rassembler assez de joueurs pour se maintenir dans la North Peace Hockey League.

« On est le Canadien de Montréal de North Peace », s'exclame le directeur des Pirates, Daniel Bouchard. En effet, durant les sept dernières années, l'équipe a remporté cinq fois la première place. La division elle-même est très compétitive, ce qui fait en sorte que ce n'est pas n'importe qui qui peut venir jouer pour Falher.

Il y a quelques semaines, le village de la région de Rivière-la-Paix pensait ne pas avoir d'équipe à encourager cette année. « On a de la misère à trouver des joueurs », confirme M. Bouchard. Certains joueurs locaux, dont le fils de M. Bouchard, Jason, qui est capitaine de l'équipe, reviennent année après année.

Ils doivent cependant faire venir des joueurs du Québec, pour compléter l'équipe. « On a beaucoup de contacts auprès des dépisteurs au Québec. Ils nous donnent des noms », dit le directeur. Le tout, c'est de leur trouver un endroit où se loger à Falher, et un petit boulot au village pour qu'ils puissent subvenir à leurs besoins durant la saison. La ligue sénior ne paie pas ses joueurs.

« On a trouvé un gardien de but, Christophe. On va le chercher à l'aéroport samedi. » Ce joueur québécois de haut calibre a joué l'année dernière en France, donne à titre d'exemple Daniel Bouchard.

Il est également difficile de faire rester ceux qui viennent de loin. Comme beaucoup, ils partent dans les plus grands centres en quête de travail. Mais cette année encore, et pour la 8e, Falher a une équipe de hockey. La saison commence le 1er novembre.

E.H.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

ANNONCES CLASSÉES

GARDERIE BILINGUE FAMILIALE
Plus de 20 ans d'expérience.
Éducatrice diplomée. Parc McKernan.
Service 24 hres, 7 jours sur 7
Courriel: rosemontbilingual@yahoo.ca
Tél.: (780) 705-6944

ACFA

8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1

www.acfa.ab.ca

Offre d'emploi

Directeur.trice général.e

Sous l'autorité du comité exécutif et de sa présidence, la direction générale a la responsabilité de voir à la mise en œuvre des décisions prises par le comité exécutif, le conseil d'administration et l'assemblée générale. La personne choisie aura à:

- Assurer le fonctionnement démocratique de l'association, soit le comité exécutif, le conseil d'administration, les sous-comités et l'assemblée générale de l'ACFA
- Agir à titre d'administrateur des tâches découlant des actions démocratiques
- Veiller à l'élaboration du plan de développement global de la francophonie albertaine
- Veiller à la planification stratégique des actions de l'ACFA
- Assurer l'efficacité et la transparence des communications
- Veiller au contrôle des finances de l'ACFA et sa filiale, Le Franco
- Entretenir des relations avec les organismes régionaux, provinciaux et nationaux susceptibles de faire avancer les dossiers de l'ACFA
- Assurer la gestion des ressources humaines
- Veiller à la gestion du secrétariat de l'Accord de collaboration
- Élaborer et administrer les politiques et les procédures
- Assumer une présence dans les évènements communautaires de la francophonie albertaine
- Avoir une excellente connaissance de la francophonie albertaine et des enjeux politique surtout au niveau provincial et fédéral
- Une bonne connaissance des dossiers sur lesquels l'ACFA œuvre

Exigences:

- Diplôme collégial ou universitaire dans une discipline reliée à l'emploi
- 10 ans ou plus d'expérience reliée au secteur bénévole ou à but non lucratif
- Bilingue, français et anglais
- Forte connaissance de l'historique, des lois et des droits de la minorité linguistique

Entrée en poste et salaire : négociable Lieu de travail : Edmonton, Alberta

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation avant midi, **le lundi 24 novembre 2014**. Veuillez faire parvenir votre demande par courriel, à l'attention de monsieur Jean Johnson, président du comité de sélection à l'adresse suivante;

Association canadienne-française de l'Alberta
Attention : M. Jean Johnson, président
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 303
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
j.johnson@acfa.ab.ca

Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions celles qui auront soumis leurs candidatures.

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

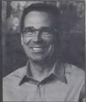
Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

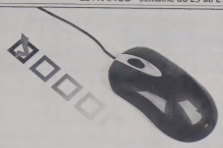
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*



ÊTES-VOUS INSCRIT POUR VOTER?

UNE ÉLECTION PARTIELLE FÉDÉRALE A LIEU DANS YELLOWHEAD LE LUNDI 17 NOVEMBRE

Vérifiez votre inscription si :

- vous n'avez jamais voté;
- vous avez déménagé depuis l'élection de 2011;
- vous venez d'avoir 18 ans;
- vous venez d'obtenir la citoyenneté canadienne.

Comment vous inscrire?

Visitez **elections.ca/inscription** avant minuit, le dimanche 9 novembre pour vérifier, mettre à jour ou compléter votre inscription en ligne.

Pourquoi vous inscrire?

- ☑ Vous serez prêt à voter à l'élection partielle dans Yellowhead et aux prochaines élections.
- ☑ Vous recevrez une carte d'information de l'électeur vous indiquant où et quand voter.
- ☑ Vous serez servi plus rapidement au bureau de vote.

Si vous ne pouvez pas utiliser le service en ligne ou avez des questions, appelez-nous au 1-800-463-6868.

ÉLECTIONS CANADA. VOTRE SOURCE D'INFORMATION SUR LE VOTE.

Elections Canada | elections.ca | 1-800-463-6868 | ATS 1-800-361-8935 Pour les personnes sourdes ou malentendantes

---

Entre son travail d'informaticienne et ses cours de yoga, Julie mène une vie bien rangée. Elle s'alimente bio, fait de l'exercice et combat le stress à coup de tisanes et d'antioxydants. Un soir, en rentrant chez elle, elle trouve une corneille volant frénétiquement dans son loft.

Au même moment, sa mère, une femme verbomotrice, impulsive et culpabilisante, débarque avec ses valises. Au fil des jours qui suivent, la mère s'installe et une série d'événements curieux se produisent. Julie, étouffée par cette femme exubérante et troublée par les cris incessants de la corneille, essaie tant bien que mal de réapprendre à respirer. Un texte à la fois drôle et profond qui expose une relation mère-fille où la dépendance et l'affranchissement se côtoient de près.

Octobre - novembre 2015	L	M	M	J	V	S	D
Spectacle à 20 h	26	30	31	1er	2		
ENGLISH SURTITLES - 8PM	5	6	7	8	9		
Spectacle à 14 h							
Avant-première à 20 h							

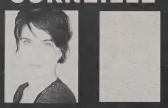
LA CORNEILLE

de **Lise Vaillancourt**

Mise en scène de **Micheline Chevrier**

Mettant en vedette

Jessica Heafey
Isabelle Rousseau
Carole Saint-Cyr



Présenté par L'UniThéâtre www.unitheatre.ca

Une coprésentation avec imago THEATRE

SURTITLES english

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.unitheatre.ca

ICI RADIO-CANADA
Fier commanditaire de la saison 2014-2015

Commanditaire du spectacle

LE FRANCO

accès 22 emploi

Chronique linguistique

Des réflexions sur la Pédagogie à l'école de langue française (PELF)

Paul Dubé

« C'est vraiment mon histoire personnelle » confesse Dianne Woloschuk, la présidente de la Fédération canadienne des enseignants/es (FCE), qui explique que, adolescente, enfant de deux parents francophones en milieu minoritaire, elle s'est détachée du français et avoue l'avoir presque perdu. Elle précise que malgré les efforts investis pour le « regagner », elle « éprouve encore parfois des difficultés à (s)e sentir à l'aise dans (s)a langue et (s)a culture ». C'est le constat de cette insécurité linguistique chez les jeunes d'aujourd'hui en milieu minoritaire qui a motivé la FCE à développer au cours des quatre dernières années ce projet d'une nouvelle pédagogie dévoilé récemment (l'objet d'un reportage signé Arthur Bayon dans Le Franco de la semaine du 9 au 15 octobre dernier, p. 14).

« On veut encourager les jeunes à parler leur langue, célébrer leur culture, s'engager », signale-t-on encore comme motifs incitant à développer cette nouvelle pédagogie, un projet mandaté par les ministères de l'Éducation des provinces où le français est la langue de la minorité. Les ressources produites pour le projet se trouvent sur le site internet PELF.ca où se trouvent également son but (« offrir au personnel enseignant une pédagogie conçue pour répondre aux besoins du milieu afin d'assurer le succès des élèves tant au niveau scolaire qu'identitaire »), les outils utilisables pour l'atteindre, à savoir les « comment-faire et comment-être », soit « des capsules vidéo » thématiques saisies sur le vif dans la réalité des classes francophones actuelles abordant entre autres des sujets comme « l'identité linguistique et culturelle, la qualité de la langue, les familles exogames, l'autonomie, les accents, (…), la prise en charge personnelle et collective, la place active des jeunes dans la communauté francophone, la diversité culturelle vue par les élèves, les référents culturels francophones », etc., afin de « fournir au personnel enseignant des pistes fructueuses d'intervention ».

Pour atteindre ses buts, la PELF offre deux options aux utilisateurs, soit les trajectoires de formation, un guide pour l'appropriation des concepts clés : 1) la conscientisaction (associant conscience et action); 2) la sensification (donner du sens aux actions); 3) l'actualisation (perspective actuelle sur des questions linguistiques et culturelles); 4) la dynamisation (envie d'agir et confiance en soi); et les moments pédagogiques, sortes de vignettes vidéo signalées plus haut servant d'« accompagnement pédagogique » orientant la réflexion.

Ne connaissant pas tout ce qui existe déjà sur les pédagogies pour les francophones en milieu minoritaire, il m'est difficile de me prononcer sur la nécessité d'un autre outil pédagogique à visée culturelle et identitaire – et l'on pourrait dire que tout outil bien fait possède son utilité –, mais il est quand même de bonne guerre de se poser la question quant à la valeur de ce projet eu égard à son objectif premier : « Encourager les jeunes à parler leur langue, célébrer leur culture, s'engager… ».

Ce qui m'a frappé surtout après avoir visionné une vingtaine de vignettes-vidéo, c'est de constater que nos jeunes n'ont pas ou ont perdu l'habitude de parler français, surtout quand on les voit dans un « moment pédagogique » révélateur, « naturellement » à l'aise en anglais au début d'une classe avant l'arrivée de l'enseignante, et balbutiant une langue française boiteuse, péniblement articulée, aux inflexions anglaises, comme si la plupart de nos enfants sortaient maintenant des écoles d'immersion, mi-yeau élémentaire. C'est le même accent, le même vocabulaire rudimentaire, les mêmes balbutiements, un malaise généralisé, en vertu de la pratique ponctuelle et artificielle à laquelle la langue est soumise dans le contexte de l'immersion. On sait qu'en dehors des salles de classe au secondaire comme à l'universitaire, c'est là même pratique langagière au quotidien. Il n'est donc pas surprenant que nos jeunes n'aient plus « les mots pour le dire », et qu'ils tombent ainsi dans le cycle vicieux d'une langue française appauvrie et anémique, les menant fatalement vers l'anglais ou un bilinguisme soustractif, le français chutant alors dans le domaine de l'instrumentalisation, seul espace de motivation potentielle qui reste semble-t-il, mais inadéquat puisqu'il se situe en dehors de l'affect, même pour le francophone de langue maternelle.

Parmi ces jeunes, il y en a qui vont éventuellement assumer leur francité initiale parce qu'ils ont compris l'enrichissement que leur procurent langue et culture françaises surtout quand les deux grandes traditions françaises et anglaises leur sont offertes dans ce pays; certains comprendront avec l'arrivée d'enfant/s dans leur vie.

Souhaitons qu'ils comprennent également que leur rôle de parents est crucial – contrairement à cette majorité de parents francophones dans nos milieux ayant des enfants d'âge scolaire qui parlent surtout anglais à la maison (statistique évoquée dans ma première chronique, dans l'édition du 4 septembre), parce que c'est là où se joue l'avenir langagier et culturel de nos enfants.

La nouvelle pédagogie (PELF) est un autre outil qui aura sans doute son utilité et quelques succès, mais en tant que pédagogie scolaire, elle ne peut qu'avoir un rayonnement limité relatif à son objet. Celui-ci ne peut être atteint sans le concours égal du tandem famille francophone/phie et école française. Il y a une douzaine d'années, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) a proposé, suite à une recherche poussée en la matière, un projet d'intervention auprès des jeunes parents francophones (y compris les couples exogames) ayant pour but de conscientiser ceux-ci à la nécessité de développer chez eux, à la maison, auprès de leurs enfants et dès la naissance (certains proposaient même une intervention à la conception!), l'habitude, le désir et le plaisir de parler français de façon à le faire entrer pour ainsi dire dans l'ADN de leur/s enfant/s (comme on dit que le cerveau a été « tewired » dans sa structure neurologique par l'internet). Si la famille francophone (et même celle en situation exogamique) n'accepte pas de relever le défi et le pari de cet engagement fondamental et essentiel, l'école aura beau se tordre les méninges pour produire une pédagogie superlative, elle n'arrivera jamais à combler le déficit qu'on n'a pas su produire à l'enfance…

Congrès annuel de la francophonie

Bientôt une clinique de soins de santé en français à Calgary ?

L'atelier du Comité en santé mentale qui a eu lieu le vendredi 17 octobre dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie fut l'occasion de prendre connaissance des avancées dans le dossier santé à Calgary.

Après un bref rapport sur le dossier de la santé mentale, l'adjointe aux opérations du Réseau santé albertain (RSA), Pauline Légaré, fit place au directeur de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary, Esdras Ngenzi.

L'ACFA travaille de concert avec le RSA afin de mettre en place un réseau de soins primaires en français à Calgary. « La vision est un centre de santé communautaire multiservices pour répondre aux besoins des francophones de la naissance à la fin de nos jours », précise M. Ngenzi. Les deux partenaires se sont inspirés du Edmonton Southside Primary Care Network qui offre une variété de soins primaires gratuitement et qui compte plusieurs praticiens francophones.

Esdras Ngenzi fait état de problèmes qui touchent Calgary tout particulièrement : un manque de ressources en santé mentale en dehors du programme Appartenance visant la promotion et la prévention du bien-être dans les écoles, et une pénurie de médecins de famille qui peuvent recevoir des patients d'expression française. Le plan stratégique établi en mars 2013 par le comité de santé avait donc recommandé la création d'un centre de santé communautaire.

L'ACFA semble se rapprocher rapidement de cet objectif, notamment avec le projet d'Incubateur de services en français, qui inclut les services de santé. « Le dossier santé est prioritaire pour nous », affirme Esdras Ngenzi.

Depuis septembre 2014, un projet pilote en santé a été mis en place avec l'aide du coordonnateur Jonathan Perron-Clow. Une première étape aura été d'organiser un système de référence médicale pour jumeler les demandeurs et les prestataires de services. « Depuis septembre 2014, 150 personnes ont été connectées à près de 160 services et plus de 55 professionnels de services en santé ont été répertoriés », annonce le directeur.

De plus, le financement du projet va bon train : 50 000 $ du programme d'initiative communautaire de la province et 18 000 $ du Secrétariat francophone pour le démarrage du projet ; un autre 50 000 environ du Secrétariat francophone pour l'année en cours et l'année suivante. M. Ngenzi est également optimiste par rapport à l'obtention d'un autre 200 000 $ par an pour trois ans de Santé Canada (via le RSA), mais ce montant n'a pas encore été confirmé officiellement.

Ce financement permettrait de recruter du personnel en vue de l'établissement d'un point de services. « On rentre dans la phase opérationnelle », annonce M. Ngenzi. Celui-ci confirme que deux médecins de famille se sont montrés intéressés ainsi qu'une infirmière praticienne : « Je l'ai rencontrée avant hier, elle est prête à commencer avant nous ! »

Par ailleurs, l'ACFA de Calgary recherche et n'est pas loin d'avoir trouvé un nouveau local afin de déménager, mais aussi de pouvoir accueillir la future clinique. « L'idée, c'est d'avoir un service continu pour que, chaque jour, l'espace soit occupé et ainsi construire le noyau auquel d'autres services pourront ensuite être ajoutés », explique Pauline Légaré. L'ACFA de Calgary annoncera prochainement lors d'une conférence de presse les avancées dans ce dossier, après l'obtention officielle de l'enveloppe de Santé Canada.

Esdras Ngenzi, le directeur de l'ACFA régionale de Calgary.
Photo : E.H.

Emma Hautecoeur

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta

La Fédération des parents francophones de l'Alberta vous présente

27e COLLOQUE ANNUEL

Le rendez-vous des parents francophones de l'Alberta

21 et 22 novembre 2014
Edmonton & Calgary

Votre rendez-vous annuel, à vous, parents et membres des conseils d'école. Ateliers et conférence vous offrent une opportunité unique d'améliorer vos compétences et vos connaissances.

Conférence d'ouverture

Le français, un cadeau pour la vie!

Par Glen Taylor

Notre programme

Vendredi 21 novembre
19h-Conférence de Glen Taylor
20h-Panel de discussion
20h-Vin et fromage
21h-Fin

Samedi 22 novembre
9h-Ateliers
12h-Dîner
12h30-AGA
13h30-Ateliers
15h-Fin du Colloque

Prix: Vendredi 35$ • Samedi 65$
Les deux jours 80$
Prix valables jusqu'au 09/11/2014
Service de garde disponible

Nos ateliers

Mieux vivre en famille, Milmo pour s'entendre
FrancoZone
Formule de succès universitaire
Outils pour les conseils d'école
Sécurité sur Internet
D'où vient le financement des écoles et où va-t-il?
Mathématiques
Et plus encore

« Inscrivez-vous en ligne, c'est rapide! »

www.fpfa.ab.ca

Restez informé en tout temps

Rejoignez-nous !

facebook

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta

Alberta Education · LE FRANCO · ICI RADIO-CANADA · Québec

Ce projet est réalisé grâce à l'appui financier reçu du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec en vertu des programmes de soutien financier en matière de francophonie canadienne.

B55S

LE FRANCO

Vol. 48 no 38 | Edmonton, semaine 16 au 22 octobre 2014 | 16 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY ... NOV 13 2014

Notre reportage sur le forum scolaire communautaire en pages 2 et 7

LE FUTUR DE L'ÉCOLE DES QUATRE-VENTS DÉBATTU À SAINT-ISIDORE

À LIRE CETTE SEMAINE

La nouvelle ministre de la Culture...

p. 3

... veut promouvoir la francophonie.

Le Musée historique de Saint-Paul...

p. 12

... raconté par deux gardiennes du patrimoine.

Un agriculteur de Saint-Isidore...

p. 14

... parle de l'évolution de son métier.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1084 xxDIR(U)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

PARLER FRANÇAIS, UN EFFET DOMINO

ACFA
MON ACFA, J'EN SUIS MEMBRE
WWW.ACFA.AB.CA

1084 12/4

Peace River / Saint-Isidore

Un forum pour dessiner l'avenir de l'École des Quatre-Vents

Vendredi 10 octobre à Saint-Isidore, une trentaine de personnes – élèves, parents, professeurs, membres de l'administration, partenaires – a participé au troisième forum communautaire du Conseil scolaire du Nord-Ouest. Une journée remue-méninges qui a permis d'esquisser le portrait de l'École des Quatre-Vents de demain.

Après Héritage (Falher) en mars 2013 et Nouvelle-Frontière (Grande Prairie) en octobre 2013, c'est aujourd'hui au tour des Quatre-Vents (Peace River), troisième école du Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO), de tenir son forum communautaire. Le but avoué est de « définir les stratégies pour répondre aux besoins du jeune francophone du XXIe siècle, en milieu minoritaire, à l'École des Quatre-Vents » (EQV).

La trentaine de participants se retrouve vendredi matin, entre 8h30 et 9h, au centre culturel de Saint-Isidore qui est maintenant presque terminé (lire en page 7). Le copieux petit déjeuner qui les attend ne sera pas de trop pour attaquer une journée remue-méninges qui s'annonce chargée.

« On a besoin d'entendre ce que vous pensez, ce que vous voulez pour l'EQV », assure Marcel Lizotte, le directeur général du CSNO. Mais avant de se mettre au travail, un petit retour en arrière semble nécessaire. C'est l'heure de l'historique-diaporama proposé par la directrice de l'école, Linda Couillard-L'Abbé. On y apprend notamment que l'EQV, comme beaucoup d'autres écoles francophones de l'Alberta, a commencé modestement avec deux salles portatives en 1999 ; et qu'il faudra patienter jusqu'en 2006 pour le déménagement dans un bâtiment adapté, celui de l'ancienne école McGrath.

Après cet instant nostalgie, Jules Rocque prend la parole. Ce professeur agrégé de l'Université de Saint-Boniface à Winnipeg avait déjà animé les deux précédents forums scolaires du CSNO. « Cette journée vous appartient, rappelle-t-il, et chaque parole à son importance. » Oui, même celle des élèves de 6e ou de 7e année.

Les participants sont répartis autour de quatre tables thématiques (A, B, C, D), en compagnie de facilitateurs qui gèrent la discussion. Le groupe installé à la table C est composé de Corey Nelson (parente), Danielle Murray, Penni Duperron (enseignantes) et d'Anique Tardif (élève de 6e année).

M. Rocque met tout de suite les participants à l'aise avec une série de questions : qui est né en Alberta ? Qui a joué à une console de jeux au cours des derniers jours ? Qui soutient les Canadiens de Montréal ? Ceux qui répondent « oui » doivent se lever, ce qui permet aux participants qui ne se connaissent pas encore de s'approvoiser. Et maintenant, au boulot !

Thématique n°1 : la vitalité de l'école

Le groupe installé à la table C doit débattre de la « vitalité de l'école » avec deux facilitateurs : Gilbert Guimont (directeur à la Direction de l'éducation française au gouvernement de l'Alberta) et Brigitte Kropielnicki (directrice générale adjointe du CSNO).

En introduction, M. Guimont cite l'Association canadienne d'éducation de langue française : « Sans construction identitaire, l'école de langue française perd sa raison d'être ». Comment faire pour que chaque élève des Quatre-Vents se reconnaisse en tant que francophone ? « Il faut faire le pont avec les familles », suggère l'enseignante Danielle Murray, qui propose un exemple concret : « Préparer une banque de ressources sur notre site pour les parents à la maison ». La facilitatrice Brigitte Kropielnicki prend des notes.

Corey Nelson se rappelle que lorsqu'elle était à l'école à Falher, il lui arrivait de visiter les écoles francophones d'Edmonton et de Calgary. « Rendu à l'université, c'est du monde que tu connais ! », justifie-t-elle avec enthousiasme. Anique Tardif acquiesce.

Par ailleurs, comment faire pour que les jeunes continuent de parler français après leur scolarité ? « Quel genre de conversation avoir avec des adolescents à la maison ? », interroge M. Guimont qui reconnait qu'on ne choisit pas toujours avec qui on tombe en amour.

SUITE EN PAGE 7

Photo : A.B.

C'EST LE MOMENT D'APPUYER VOTRE JOURNAL !

(et par la même occasion, assurer la survie du journalisme indépendant en français en Alberta)

FRANCOTHON

Dans le cadre du Francothon, Le Franco vous invite à faire un don à son fonds de dotation. Présentez-vous au congrès de la francophonie au Shaw Conference Centre à Edmonton le vendredi 17 octobre de 15h à 19h ou branchez-vous sur les ondes d'Ici Radio-Canada Première et donnez généreusement pour appuyer votre journal.

Vous pouvez donner dès maintenant en cliquant sur le logo du Francothon sur le site web de la fondation au www.fondationfa.ca ou appelez le numéro sans frais : 1-844 faites-le (324-8375). N'oubliez pas d'indiquer que votre don est pour le fonds du Franco.

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous! POSTES CANADA CANADA POST

postescanada.ca/expeditiondechoix

Rencontre avec la ministre de la Culture et du Tourisme

Maureen Kubinec veut développer le tourisme en Alberta grâce à la culture francophone

Députée provinciale de Barrhead-Morinville-Westlock depuis 2012, Maureen Kubinec a été nommée ministre de la Culture et du Tourisme de l'Alberta le 15 septembre 2014. Elle évoque la relation entre le ministère et le Secrétariat francophone, ainsi que l'importance de la culture francophone dans la province, notamment d'un point de vue touristique.

Le Franco (LF) : Comment la fusion entre le ministère du Tourisme et celui de la Culture affectera-t-il le Secrétariat francophone ?

Maureen Kubinec (MK) : Vous savez, je pense que la fusion n'aura que des effets positifs sur le Secrétariat francophone. Le gouvernement de l'Alberta continue de soigner sa relation avec les francophones et, via le secrétariat, nous nous engageons à soutenir les besoins de cette communauté. Maintenant, je ne sais pas si vous êtes au courant, mais j'ai un gendre qui est francophone. J'ai des petits-enfants qui vont dans le système francophone et d'autres dans le système d'immersion… donc vous prêchez une convertie.

La fusion de ces deux ministères crée de nouvelles occasions de travailler avec le secrétariat, pour mettre en valeur la richesse du patrimoine et de la culture que nous avons ici. Vous savez sans doute que Legal est dans ma circonscription ? J'ai une merveilleuse relation avec la francophonie et j'apprécie vraiment chacune de mes visites là-bas.

LF : Quels sont vos projets concernant le Secrétariat francophone ?

MK: Je pense que nous allons simplement les aider à nourrir cette relation entre le gouvernement et la communauté. Le secrétariat facilite les connexions, diffuse de l'information en français sur les programmes et services du gouvernement… et clarifie les besoins de la communauté francophone au sein du gouvernement. Il est très important de poursuivre ce travail et le secrétariat continuera à jouer ce rôle au sein du ministère. (…)

LF : Quels sont les points forts de l'Alberta en ce qui concerne le tourisme et la culture?

MK : Je pense que ce sont à bien des égards les deux faces d'une même pièce et cette monnaie est très puissante. Grâce à nos efforts visant à accroître le tourisme, nous avons l'occasion de mettre en valeur la richesse de la culture que nous avons dans notre province, comme les incroyables fresques de Legal par exemple. (…) Le tourisme culturel est l'un des secteurs économiques à plus forte croissance. C'est ce que les gens veulent faire quand ils voyagent : aller vivre une expérience. Vous connaissez Trochu ? Ils ont un excellent petit musée là-bas qui met en valeur le patrimoine français de cette communauté. Je pense que c'est une sorte de joyau caché. Nous voulons promouvoir ces types de destinations pour le tourisme.

Photo : courtoisie

LF : Les anglophones s'intéressent-ils à l'histoire du Canada français ?

MK : Je pense que oui ! (…) J'ai lu dans le journal local de Trochu un article sur l'histoire de la ville et sa très forte connexion avec la France… J'ai trouvé que c'était très bien écrit et passionnant.

LF : Comment envisagez-vous de promouvoir la culture francophone en Alberta ?

MK : Je pense que la question est : comment le gouvernement peut-il soutenir la communauté francophone en s'appuyant sur l'énorme travail qui est fait, notamment par des organisations telles que l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta) ? Cela passe par l'innovation et la créativité de la communauté francophone elle-même et par le renforcement du partenariat entre le gouvernement et la francophonie. Je sais que l'hiver dernier, j'ai visité une « cabane à sucre » (prononcé en français, NDLR) avec ma fille, mon beau-fils et les enfants. (…) Il y avait beaucoup de gens là-bas, beaucoup de jeunes familles. Des événements comme cela attirent aussi la communauté anglophone. J'étais là et d'autres anglophones étaient là. Nous avons eu une merveilleuse journée. Ce sont ce type d'événements qui, je pense, permettent de promouvoir la culture francophone. (…)

LF : Pourquoi pensez-vous que vous avez été choisie comme ministre de la Culture et du Tourisme?

MK : J'ai eu beaucoup d'expériences avec les communautés, d'abord comme conseillère scolaire, puis en tant que conseillère du comté et aussi dans mes propres organismes communautaires (société agricole, organisation religieuse…). Vous avez besoin de cette connexion locale. Au fil du temps, cela apporte de l'expérience et des connaissances précieuses… Voilà, je pense, quelques-unes des raisons [de ma nomination], mais il faudrait probablement demander au Premier ministre !

LF : Est-ce que Jim Prentice vous a donné des instructions ou des conseils sur la façon de s'occuper des communautés francophones de l'Alberta ?

MK : Pas spécifiquement, mais il veut voir ce ministère prospérer. (…) Célébrer et promouvoir notre culture, c'est une partie très précieuse du moteur économique de la province.

Propos recueillis et traduits par Arthur Bayon

Rapport du Commissariat aux langues officielles

Mauvaise note en français pour Air Canada !

Le commissaire aux langues officielles du Canada, Graham Fraser, a fait paraître son rapport annuel sur le bilinguisme. Malgré un bilan positif, il a pointé du doigt l'entreprise Air Canada, qui récolte de trop nombreuses plaintes à ce sujet.

Mardi 7 octobre, les oreilles des représentants d'Air Canada ont dû siffler. C'est en effet en négatif que cette entreprise a été citée par Graham Fraser dans son rapport sur l'état du bilinguisme au Canada. Pour le commissaire, la compagnie aérienne ne considère pas que présenter ses services en anglais et en français soit un atout marketing, mais plutôt un fardeau. « Dieu sait qu'ils ont droit à des rappels de façon constante avec des avis d'enquête sur des plaintes » déplore Graham Fraser.

Interrogée par Le Franco, Isabelle Arthur, porte-parole d'Air Canada, fait part de son étonnement face à ces accusations. « Nous prenons nos obligations linguistiques très au sérieux et travaillons régulièrement avec le Commissariat aux langues officielles (CLO) à améliorer notre capacité de servir nos clients dans la langue officielle de leur choix. »

La porte-parole rappelle que, l'an dernier, le commissaire avait reconnu publiquement, notamment sur Twitter, les efforts de la compagnie pour l'amélioration de la prestation de ses services offerts en français. « Nous réitérerons le ferme engagement qu'a pris notre société de se conformer à nos obligations linguistiques », déclare Isabelle Arthur.

Mais Air Canada n'est pas le seul organisme rappelé à l'ordre, l'Agence canadienne des services frontaliers récolte tout autant de plaintes que le transporteur aérien. Malgré tout, selon le rapport de Graham Fraser, l'état général du bilinguisme au Canada est plutôt positif. Ainsi Via Rail ou encore Statistique Canada récoltent des lauriers.

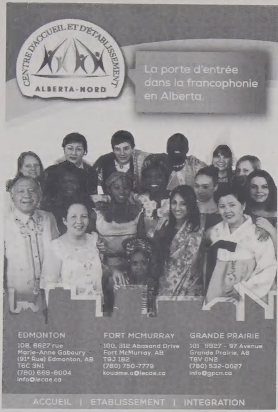
Tout le monde n'est cependant pas aussi optimiste. Le porte-parole du Nouveau Parti démocratique (NPD) en matière de langues officielles, Yves Godin, trouve que le français est encore trop peu utilisé par les institutions en dehors des salutations. Pour lui, les compagnies comme Air Canada devraient être sanctionnées. Le député, ainsi que la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, trouvent globalement le rapport du commissaire aux langues officielles insuffisant.

Anne-Florence Salvetti

Pour en savoir plus sur le rapport du CLO, lisez l'article de Francopresse en page 6.

LE CLUB DES RETRAITÉS d'EDMONTON
vous invite à un
REPAS-RENCONTRE
suivi d'un SPECTACLE de

Marie-Josée Ouimet
accompagnée de Robert Walsh à la guitare
Le vendredi 7 novembre 2014 à 17 h 30
Salle paroissiale Saint-Thomas d'Aquin
8410 89e rue, Edmonton
Billets : membres 30$ non-membres 35$
S.v.p. contacter Dolorès Cadrin - (780) 469-9536



ÉDITORIAL

Pourquoi passer par un autre média quand on a une tribune dans le sien? C'est ce que je me suis dit après avoir vu le téléjournal Alberta du 9 octobre. Ce qui devait être un topo sur la nécessité de donner au Fonds du Franco pour assurer sa survie à long terme a été tronqué comme soundbite local ajouté en fin de reportage sur une Conférence internationale sur les médias francophones à Montréal.

Déception, je dois le dire, mais j'ai parfois tendance à oublier les exigences de la télé. Je vais donc vous expliquer aujourd'hui ce que je voulais pouvoir vous communiquer alors.

Le Fonds du Franco existe depuis l'année dernière seulement. Lorsqu'il a été créé, vous êtes nombreux à avoir donné très généreusement, et je vous demande de le faire à nouveau pour que la communauté francophone du futur puisse,comme vous, profiter d'une source d'information en français de proximité et indépendante.

Vous aussi, vous pourrez en profiter. Dès l'automne 2015, le fonds pourra appuyer des initiatives du Franco. Nous mettons déjà la main à la pâte pour partager avec les jeunes un peu de notre expérience et leur donner la piqûre du journalisme. Les élèves de Pascal Morissette, à l'école La Mission de Saint-Albert, travaillent en ce moment sur un projet dont nous dévoilerons le résultat dans les semaines qui viennent. Et nous ne demandons qu'à faire plus de projets dans les écoles, à condition que nous puissions déléguer d'autres tâches qui nous lient habituellement à notre bureau la majeure partie du temps. Il semble presque inutile de le dire dans cette société qui encourage les excès de vitesse... mais le temps, c'est de l'argent. Voilà, c'est dit.

Une autre initiative que je voudrais mettre en place dès l'automne 2015 serait d'offrir des bourses pour des séries de reportages sur les communautés francophones hors des centres urbains. Pour que vous puissiez nous raconter vos propres histoires, de la manière dont vous le souhaitez. Nous, nous serons là pour le support technique et la plateforme de diffusion. Je réitère : contribuer au Fonds du Franco permettra de financer ces programmes.

D'ailleurs, comme le disait Jean Johnson au sujet du Francothon, la générosité ne se mesure pas par la valeur monétaire dont vous déciderez de vous séparer. Je rajouterais que donner quelques heures de votre temps bénévolement pour écrire une chronique, travailler sur un reportage, ou même nous appeler pour nous faire part des nouvelles de votre coin de la province sont autant de gestes posés qui font la différence pour nous. Merci à tous ceux qui le font déjà.

Je vous demande personnellement donc de donner généreusement au Fonds du Franco, qui demeure pour la pérennité comme assurance, peu importe la forme que le journal prendra. Si vous avez regardé le téléjournal ce jour-là, tout ce que vous avez pu entendre de ma bouche est qu'une transition vers le web est nécessaire pour garder la tête hors de l'eau.

Mais cette transition est plus facile à souhaiter à la télé qu'à mettre en place demain matin. Nous sommes encore dépendants des revenus publicitaires papier qui chutent tous les ans, mais qui comptent pour plus du quart de nos revenus. La publicité sur le web – même si nous pouvions investir dans un site web digne de 2014 – n'atteignerait jamais ce montant.

Il nous faut donc diversifier les modes de financement du journal. La générosité de nos fidèles lecteurs, ou simplement de ceux qui croient en notre potentiel, est selon moi garant de notre indépendance, mais aussi de l'innovation dont nous devons faire preuve.

Cela fonctionne pour les radios communautaires qui font des levées de fonds annuelles sur leurs ondes et sur Internet qui leur permettent de faire preuve d'audace le reste de l'année. Plusieurs journaux ou magazines à grande distribution imprimés et en ligne ne vivent que de leurs abonnements et des dons des lecteurs. Ils sont à l'avant-plan du journalisme d'enquête, de données et utilisent les outils technologiques à bon escient.

Le Franco a déjà la chance d'avoir une communauté qui le supporte depuis des années. Je souhaite que vous soyez au rendez-vous lors du premier Francothon albertain vendredi pour soutenir votre presse libre et francophone.

Emma Hautecoeur et l'équipe de rédaction

ERRATUM

Plusieurs erreurs se sont glissées dans l'article intitulé « Le Centre de santé Saint-Thomas change de main » dans l'édition du 9 au 15 octobre 2014, page 2 - Vol. 48 no 37.

Maurice **Gaudet** (et non Godette) est un des donateurs du Centre de santé Saint-Thomas et ancien président du comité du centre. Il a contribué à la construction du centre en 2007, en vue de son ouverture officielle en **2008**.

Si vous décelez toute autre erreur dans notre journal, n'hésitez pas à nous en aviser et nous la rectifierons dans le numéro suivant.

La rédaction

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(Rédactrice en chef)*
Arthur Bayon *(journaliste)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary : Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Amy Vachon-Chabot

Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Sud de l'Alberta : les infrastructures scolaires en pleine expansion

Le FrancoSud faisait partie des heureux le 8 octobre, à l'annonce du Premier ministre Jim Prentice pour la construction de 55 nouvelles écoles et de 20 modernisations.

Une nouvelle école à Okotoks, la construction d'une aile francophone à Brooks et une reconfiguration à Canmore… Le Conseil scolaire FrancoSud est le seul conseil francophone à profiter de la Phase 3 des investissements en infrastructures scolaires que le gouvernement albertain a promis de compléter d'ici 2020.

« C'était les trois priorités qui figuraient sur notre plan capital », se réjouit la présidente du FrancoSud, Anne-Marie Boucher, qui s'attendait à une annonce, mais pas de sitôt. « Les annonces précédentes ont été faites jusqu'au mois de février, donc ça a été une surprise pour nous. »

Ces annonces viennent d'ailleurs à point, puisque le conseil a vécu cette année une hausse d'environ 10 % de ses inscriptions, soit le double de ce qui avait été anticipé et plus que les trois autres conseils scolaires francophones de la province.

Okotoks

Les 74 élèves de l'école Beausoleil se rendent en classe tous les jours dans des salles de classe modulaires situées derrière l'école d'immersion du Conseil scolaire Foothills, à Okotoks. Ils n'ont pas de lieu de rassemblement puisque la bibliothèque est dans un couloir. Par ailleurs, ils utilisent un centre sportif à proximité de l'école à titre de gymnase. « S'il y a une école qui a été limitée par un manque d'infrastructure et de visibilité, c'est bien Beausoleil », affirme Anne-Marie Boucher.

En effet, le FrancoSud prévoit remplir très vite la nouvelle école promise pour 350 élèves par le ministère de l'Éducation. Si celui-ci a accordé la construction d'une école pour près de cinq fois le nombre d'élèves actuellement inscrits à Beausoleil, c'est que les fonctionnaires comprennent le besoin du conseil scolaire pour des écoles équivalentes à celle de langue anglaise, pense la présidente. « On voit par exemple qu'à Airdrie, nous avons eu une augmentation des effectifs de 21% depuis que nous avons la nouvelle école, soutient Anne-Marie Boucher. Pour la première fois cette année, nous offrons la 11e année, et l'année prochaine, nous pourrons offrir la 12e. »

Bien que l'annonce spécifie une école de la maternelle à la 9e année pour Okotoks, le conseil compte bien pouvoir offrir de la maternelle à la 12e dans le futur, comme son plan capital le prévoyait.

Brooks

À Brooks, l'entente est bonne avec le Conseil scolaire Grassland, mais les élèves de l'école Le Ruisseau pâtissent du partage de l'espace avec l'école primaire Griffin Park. L'école de départ (modulaires) est d'ailleurs à pleine capacité. « Là on va construire une vrai extension à une autre école de Grassland, Eastbrook », explique Anne-Marie Boucher, qui compte bien créer un espace proprement francophone à travers cette nouvelle entente, et s'assurer que les espaces partagés profiteront aux deux écoles. Les jeunes auront également accès à un gymnase plus grand. De plus, comme les 12 élèves du secondaire assistaient déjà à certains cours à la Brooks Composite High School située près de l'école Eastbrook, cela leur évitera le déplacement.

« On ne s'attend pas à avoir de très grandes augmentations à Brooks, donc c'est la solution qu'on souhaitait », affirme Mme Boucher.

Canmore

L'école Notre-Dame-des-Monts à Canmore a vu ses effectifs augmenter de 4% par rapport à l'année, ce qui est peu comparé à d'autres écoles du FrancoSud. Par contre, ses cohortes grandissent. « On a besoin de plus d'espace pour répondre aux besoins de chaque niveau », note Anne-Marie Boucher.

Notre-Dame-des-Monts sera donc « reconfigurée » ; c'est le terme employé sur le site du ministère de l'Éducation. La présidente croit qu'il s'agira de rajouter un étage à l'école, ce qui impliquera sûrement des installations temporaires durant la construction.

Le FrancoSud est confiant de recevoir le financement nécessaire à la réalisation de ces trois projets.

Emma Hautecoeur

Municipal

Création de chartes civiques à Calgary et Edmonton

Le Premier ministre de l'Alberta, Jim Prentice, a signé mardi 7 septembre un accord-cadre avec le maire de Calgary, Naheed Nenshi, et celui d'Edmonton, Don Iveson. Le but de ce projet est de donner à terme plus de pouvoir à ces villes mais aussi plus de responsabilités, par le biais de chartes civiques.

Photo : Le Franco

Les prémices de cet accord ont été discutés pour la première fois il y a déjà plusieurs années. En juin 2012, le principe de créer des chartes avait été accepté, et un protocole d'accord avait été signé afin d'entamer les discussions à ce sujet. Mais ce projet était concrètement resté dans les cartons.

Jim Prentice a décidé de le ressortir afin de faire face, notamment, au déficit d'infrastructures qui touche Calgary et Edmonton. En effet, les deux principales villes de l'Alberta doivent supporter un nombre grandissant d'habitants, alors que la création d'écoles, d'espaces de loisirs ou d'hôpitaux ne suivent pas toujours.

L'accord signé cette semaine, et les chartes qui en découleront, devraient permettre tout d'abord d'identifier les besoins précis d'Edmonton et Calgary, puis de leur donner davantage d'outils pour gérer leur croissance respective. Par exemple, ces villes pourront créer des sociétés à but lucratif afin d'offrir des services et des programmes, ou encore intervenir davantage dans les mesures sociales.

Calgary et Edmonton auront aussi une plus grande marge de manœuvre en ce qui concerne leurs cadres financiers et budgétaires. Cependant, elles ne pourront pas avoir davantage de pouvoir en matière d'imposition.

Ce nouveau chapitre dans l'histoire de l'Alberta est à voir comme une relation renforcée entre la province et ses deux grandes villes. Les premières questions devraient être discutées d'ici un an, et les premières chartes voir le jour avant le printemps 2016.

Les maires des deux villes, Naheed Nenshi et Don Iveson (photo), s'estiment ravis mais sont conscients que le plus gros reste à faire. De son côté, Jim Prentice promet qu'aucune augmentation d'impôts n'est au programme pour financer ce projet.

Anne-Florence Salvetti

SGNO 2014

ASSEMBLÉE ANNUELLE

La Société généalogique du Nord-Ouest

vous invite à son

Assemblée générale annuelle

Mercredi, le 19 novembre 2014 à 19h30

(salle 102 – La Cité francophone)

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 à 15 h

Fêtes nationales bilingues ?

Patrimoine canadien est engagé

Le commissaire aux langues officielles a recommandé au ministère de produire des rapports d'étape sur la mise en œuvre de mesures pour célébrer dans les deux langues le 150e anniversaire du Canada. La réponse n'a pas tardé.

Le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser. *Photo : CLO*

Quelques heures après la publication du rapport annuel de Graham Fraser, le 7 octobre, Patrimoine canadien a répondu. « Je peux vous dire au nom de la ministre (Shelly) Glover, affirme l'attachée de presse Marisa Monnin, que nous reconnaissons que les communautés francophones et anglophones contribuent à la vitalité culturelle, sociale et économique de notre société. »

À preuve, écrit la relationniste : « La nouvelle Feuille de route pour les langues officielles est l'investissement le plus complet dans l'histoire du Canada, avec un financement de 1,1 milliard. C'est incontestable.

« Notre gouvernement est engagé à faire en sorte que les célébrations du 150e anniversaire du Canada soient mémorables pour tous les Canadiens, d'un océan à l'autre et dans nos deux langues nationales. »

L'intention de Graham Fraser était de prévenir : « Il s'agit d'une occasion de célébrer l'histoire du Canada et de se rappeler que la relation entre les Canadiens d'expression française et d'expression anglaise en est le fil conducteur. »

Le commissaire considère que, pour s'engager dans le respect de ses obligations sous la Loi sur les langues officielles, l'administration est plus apte à répondre à des demandes concrètes.

Pour voir leurs efforts réussir, écrit-il, les institutions fédérales doivent « établir des plans avec précaution, consulter les communautés de langue officielle susceptibles d'être touchées par les mesures envisagées et effectuer un suivi régulier des progrès. Les échecs surviennent lorsque les institutions négligent l'étape de la planification. Or, la planification nécessite l'exercice d'un leadership. »

Une recommandation de 2012-2013 pressait la ministre Glover « d'établir d'ici au 31 octobre 2014 des objectifs clairs afin de rehausser le bilinguisme dans la population canadienne et de renverser le déclin du bilinguisme chez les anglophones » avant 2017. Graham Fraser avait également demandé l'élaboration de contrôles pour connaître l'impact des coupures budgétaires sur les communautés de langue officielle.

Le commissaire constatait aussi « que le rôle de coordination horizontale n'apparaît pas dans le budget de la Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018 ». Il demandait au président du Conseil du Trésor et à la ministre du Patrimoine de se doter d'ici un an « d'un nouveau cadre de gestion et de responsabilisation » pour sa mise en œuvre.

L'absence de réponse du gouvernement révélée dans le rapport annuel fait bondir la Fédération des communautés francophones et acadienne. La présidente Marie-France Kenny s'interroge : « Y a-t-il un pilote dans l'avion ?

« En lisant le rapport, clame-t-elle, on a l'impression que les institutions fédérales sont laissées à elles-mêmes, tandis que Patrimoine canadien et le Conseil du Trésor ne jouent pas leur rôle de coordination.

« Quant au commissaire, signale Marie-France Kenny, il fonde beaucoup d'espoirs sur ses recommandations pour amener les institutions fédérales à respecter leurs obligations. Faut-il lui donner plus de pouvoir ? Déjà, si ses recommandations ne sont pas écoutées, il peut aller en cour. Mais les problèmes demeurent.

« Ce n'est pas le commissaire qui doit faire plus, croit-elle, mais le gouvernement. La ministre Glover n'a pas l'autorité pour exiger quoi que ce soit de ses collègues. La seule personne qui a le pouvoir de faire ça, c'est le premier ministre Stephen Harper. »

Le député d'Acadie-Bathurst (NB) et grand défenseur du bilinguisme, Yvon Godin, a vécu les effets du manque de leadership sur le terrain.

« En Atlantique, il y avait quatre différents bureaux directeurs pour Ressources humaines Canada, a-t-il déclaré à la SRC. Ils ont fermé les quatre pour n'en ouvrir qu'un, à Terre-Neuve, dirigé par une personne contre laquelle j'ai été obligé de porter plainte parce qu'elle ne parlait pas un mot de français. Son assistant non plus. »

Le rapport 2013-2014 fustige les récalcitrants habituels, dont Air Canada et l'Agence canadienne des services frontaliers. Il accorde d'excellentes notes à Via Rail et à Statistique Canada. Il dresse un bilan de 476 plaintes recevables (comparativement à 415 l'année précédente), dont 282 sur le service au public et 103 sur la langue de travail.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Justice et droits

Monsieur le ministre de l'Injustice de l'Alberta

par Me Gérard Lévesque

« Access to justice is a matter of ongoing concern for the Government of Alberta. There are, however, no specific obligations relating to the use of French in the Courts. » C'est ce que le ministre de la Justice de l'Alberta, Jonathan Denis, a écrit le 20 août dernier au député Kent Hehr qui lui avait demandé des renseignements sur les droits linguistiques devant les tribunaux de l'Alberta.

L'affirmation de Jonathan Denis alléguant que le gouvernement de l'Alberta n'aurait aucune obligation quant à l'utilisation du français devant les tribunaux est surprenante. La loi linguistique, RSA 2000, c L-6, ne proclame-t-elle pas le droit de chacun (justiciables, juristes et juges) de parler français en Cour provinciale, en Cour du Banc de la Reine et en Cour d'appel de l'Alberta ? En reconnaissant ce droit, l'Assemblée législative n'a-t-elle pas par le fait même créé pour le gouvernement une responsabilité de respecter ce droit et de le promouvoir ?

Lorsque le Code criminel, LRC 1985, c C-46, attribue des responsabilités aux tribunaux de l'Alberta, est-ce que le Parlement n'a pas par le fait même créé pour le gouvernement de l'Alberta des obligations de respecter et promouvoir les droits linguistiques de l'accusé ?

Lorsque la Loi sur le divorce, LRC 1985, c 3 (2e suppl), désigne la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta pour instruire les actions en divorce, est-ce que le Parlement n'a pas par le fait même créé pour le gouvernement albertain une responsabilité de s'assurer que l'une et l'autre de nos deux langues officielles puissent être utilisées tant pour déposer les requêtes que pour entendre les parties ?

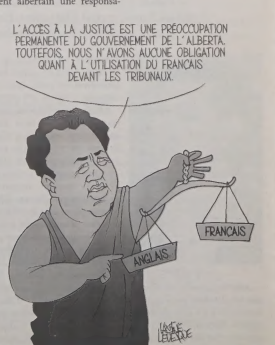
Par ses propos niant l'existence de responsabilités vis-à-vis l'utilisation du français devant les tribunaux, le ministre Jonathan Denis est aussi mesquin qu'un de ses prédécesseurs au poste de ministre de la Justice : en juillet 2010, Alison Redford a prétendu qu'au Canada, le bilinguisme est un concept fédéral et qu'il ne s'agit pas d'une exigence juridique ou constitutionnelle.

À la fin d'une transcription judiciaire, il y a toujours une certification que celle-ci est fidèle à l'enregistrement de l'instance. La position du ministre Jonathan Denis explique sans doute pourquoi il est possible de lire une telle certification même lorsque des propos prononcés en français par un juge, un justiciable ou son avocat n'ont pas été transcrits sous prétexte qu'une langue étrangère aurait été utilisée ! Mais cette explication n'excuse pas le ministre de brimer ainsi les droits linguistiques des justiciables, juristes et juges qui s'expriment en français.

Tant que Jonathan Denis maintiendra de telles positions, il mérite plutôt le titre de ministre de l'Injustice de l'Alberta.

Pour plus de renseignements :

Lettre du ministre Jonathan Denis au député Kent Hehr
www.documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5716



CANAF
Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

SUITE DE LA PAGE 2

La question des couples exogames entre alors dans la discussion... jusqu'à ce que la cloche de M. Rocque ne résonne. Il est temps pour notre groupe – ainsi que les trois autres – de changer de table.

Thématique n°2 :
les parents anglophones

« Comment faire en sorte que les parents anglophones se sentent accueillis tout en respectant le mandat francophone de l'école ? », se demande Claudine Lajoie, facilitatrice et présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA). Le groupe précédent avait proposé de « matcher » un parent francophone avec un parent anglophone dès la prématernelle.

« Mon mari, ce qui le dérange le plus, c'est de ne pas être capable de lire les bulletins des enfants », explique Corey Nelson, dont le compagnon est anglophone et ne comprend pas le français. Pourquoi pas un bulletin bilingue ? L'utilisation de Facebook et de son outil de traduction intégré pourrait aussi s'avérer utile… « Je n'appellerai jamais un parent francophone si je ne comprends pas quelque chose… C'est hors de ma zone de confort ! Mais demander sur Facebook oui », confie Penni Duperron, une anglophone d'origine aujourd'hui francophone.

Pour mieux accueillir les anglophones, Danielle Murray propose une soirée de bienvenue réservée aux anglophones. « Peut-être au Bar-Bar avec de la musique française vivante ? », suggère Penni Duperron.

Responsable du minutage, Jules Rocque interrompt une nouvelle fois les débats et diffuse une courte vidéo sur la francophonie mondiale et ses 220 millions de membres. « Le français est la seule langue avec l'anglais parlée sur cinq continents », précise-t-il, avant d'inviter une nouvelle rotation des tables dans la bonne humeur.

Thématique n°3 :
le recrutement

« L'école est en croissance, on veut continuer dans cette veine-là », affirme Rachelle Bergeron, facilitatrice et coordinatrice des communications au CSNO. La question est de donc de continuer à attirer de nouveaux élèves.

Autre l'angoisse de certains parents qui ne s'estiment « pas assez francophones » pour inscrire leurs enfants à l'EQV, le problème de la visibilité se pose. « Parfois, quand les gens me demandent où je travaille, je dis toujours que *Here is a French school in Peace River* ? », raconte l'enseignante Penni Duperron.

Comme pour les soirées de bienvenue, Danielle Murray propose des journées portes ouvertes pour les anglophones. Des cartes d'invitations spéciales pourraient avoir davantage d'impact que la traditionnelle annonce dans le journal. Rappelons ici que les écoles du CSNO peuvent accueillir, sons certaines conditions, des enfants dont les parents ont des origines françaises, même s'ils ne parlent pas la langue.

L'élève de 6e année Anique Tardif ajoute que l'EQV peut parfois donner l'image d'une école trop stricte où le simple fait de parler anglais peut être synonyme de convocation dans le bureau de la directrice. Rires autour de la table.

Pour donner une bonne image de l'école et la faire connaître, l'idée de présenter des expositions ou des concerts est évoquée, afin de « faire sortir les talents de l'école ».

Thématique n°4 :
la programmation

À la quatrième et dernière table, le groupe rencontre Chantal Monfette (présidente du CSNO) et Maimouna Niane (employée aux ressources humaines du CSNO).

« Je pense qu'on devrait avoir la 10-11-12 et, pour ça, il faudrait agrandir l'école », lance immédiatement Anique Tardif, qui aimerait pouvoir continuer sa scolarité à l'EQV après sa 9e année. Et bien qu'elle apprécie les nombreuses activités déjà proposées, elle aimerait « aller en voyage au Québec ou quelque part au Canada ». Les adultes autour de la table semblent d'accord. Corey Nelson considère que « c'est bien que les élèves décident où ils vont. Ils sont excités et en parlent à leurs parents ».

« Il faut des enseignants spécialistes, estime pour sa part Danielle Murray en évoquant les métiers de la construction ou de la mécanique. L'école n'a pas d'atelier et ne peut pas offrir certains cours… mais les élèves peuvent aller ailleurs ! » Un chantier de construction par exemple. Chantal Monfette précise néanmoins qu'il faut un minimum d'élèves pour débloquer un nouveau professeur.

La pause du midi

Ding-dong, la cloche est de retour. Jules Rocque convie alors la trentaine de participants à une « promenade dans les collines », les yeux fermés. Chacun doit trouver un mot qui exprime une idée forte en rapport avec les discussions de la matinée… et le dire à haute voix. « Liberté », « fierté », « cœur » et d'autres mots-clés brisent le silence.

Marcel Lizotte prend le relai avec une prière avant d'aller dîner au Café du coin, à deux minutes de marche de là. Au menu : lasagnes (les plus gourmands n'oublieront pas leur part de tarte accompagnée de glace).

De retour au centre culturel, les participants du forum forment un cercle dans le hall d'entrée. Chacun s'engage à faire quelque chose pour l'école avant de donner la parole à quelqu'un d'autre en lui lançant une pelote de laine. Une toile d'araignée verte se tisse, symbole du travail commun accompli par la trentaine de personnes réunies ce vendredi à Saint-Isidore. Une série de photos immortalise le moment.

Dernier tour de table

« C'est votre dernière chance d'évoquer quelque chose pour l'avenir de l'école », lance Marcel Lizotte, alors que les participants se rassoient au même endroit qu'au début de la journée.

Sans contrainte thématique, les idées fusent : cantine scolaire (« c'est tellement *awesome* de ne jamais avoir à faire de lunch »), transport pour les prématernelles lors du midi à l'extérieur de Peace River, etc.

Puis vient le temps de la mise en commun du travail des quatre groupes. Parmi les propositions non évoquées ci-dessus, on trouve la projection de films en français non traduits, la création d'options esthétique ou nutrition, l'achat de nouveau ordinateurs et l'amélioration du Wi-Fi, le rafraîchissement de la façade de l'école, la construction d'un abri pour attendre le bus…

Toutes ces données seront consignées, mais un premier tri est organisé dans la foulée. Chaque participant reçoit des ronds autocollants verts, jaunes et bleus à coller en face des propositions les plus pertinentes selon eux, par ordre d'importance. Direction le musée où viennent d'être accrochés les grandes feuilles résumant le travail de la journée. Tout le monde s'applique à disposer ses autocollants en silence (deux faux agents de « sécurité » s'en assurent… ainsi qu'un portier).

Une conclusion ludique pour achever une journée détendue mais néanmoins productive. « On va faire la compilation de tout ça et extraire trois priorités », explique Marcel Lizotte. Le directeur général du CSNO promet que la première priorité sera mise en œuvre dès cette année 2014-2015, la seconde l'année suivante et la troisième l'année d'après.

Il est trois heures. Le début de la grande fin de semaine de l'Action de grâce commence sous le soleil.

Arthur Bayon

Saint-Isidore

Le nouveau centre culturel prêt pour la fin de l'année

« Ça fait deux mois que c'est censé être fini », reconnait en souriant Renée Mussio, la présidente du Comité culturel de Saint-Isidore, à propos des travaux de rénovation du nouveau centre culturel.

« Ce n'est pas encore tout à fait fonctionnel », ajoute-t-elle en prenant pour exemple la grande cuisine qui, avec son kiosque ouvert sur l'extérieur, sera très utile lors du prochain carnaval, en février 2015. Pour le reste, il s'agit surtout de finitions. Renée Mussio met d'ailleurs la main à la pâte pour peindre le hall d'entrée (d'où sa tenue sur la photo…).

Tout devrait être opérationnel d'ici la fin de l'année 2014. Pas le choix, car des locations ont déjà été enregistrées pour novembre et décembre…

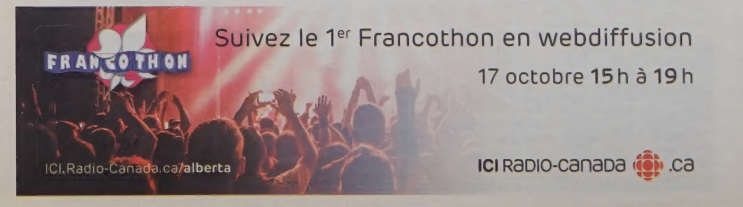
Installés dans le centre culturel d'avant les travaux, le Club du bon temps (pour les aînés) et les Tisserandes (des femmes de la communauté qui réalisent des serviettes, des napperons, des tapis…) bénéficieront de locaux agrandis. La bibliothèque sera elle aussi plus à l'aise. Parmi les nouveaux arrivants : le musée d'histoire de la ville ainsi que le Conseil scolaire du Nord-Ouest, établi depuis la fin de l'hiver dernier.

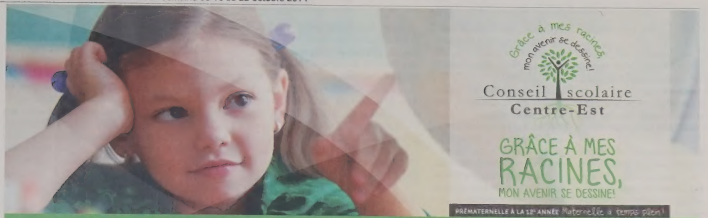
Si le centre reste dédié aux activités francophones, il continuera à être loué ponctuellement aux anglophones, notamment sa grande salle.

Financées en grande partie par le comté de Northern Sunrise, les rénovations auront coûté 4,3 millions de dollars.

A.B.

Renée Mussio. Photo : A.B.





ÇA SE PASSE AU CENTRE-EST... 1.866.645.9556

BBSV

BBSV

Une rentrée scolaire qui n'est pas passée inaperçue! C'est le vendredi 5 septembre dernier, qu'a eu lieu le traditionnel rassemblement des élèves de la 7e à la 12e année, regroupant les écoles du CSCE, notamment, l'école Beauséjour, l'école des Beaux-Lacs, l'école du Sommet ainsi que l'école Voyageur. L'école des Beaux-Lacs fut l'hôte du BBSV cette année, et sans contredit, le plaisir était aux premières loges. L'organisation, la panoplie d'activités, l'implication et le dévouement des élèves et des membres du personnel, ont brillamment marqué le succès de la journée.

L'école des Beaux-Lacs a brisé la glace en grand en préparant une journée vibrante donnant le ton à la nouvelle année scolaire 2014-2015. Des rencontres, des rires, des compétitions, du sport, de l'originalité, une multitude d'éléments qui ont donné une saveur unique à ce BBSV. Chacun des rassemblements se veut une occasion spéciale de cohésion entre les élèves et les membres du personnel. Tout ça dans un environnement stimulant, enrichissant et mobilisateur pour permettre aux élèves d'avoir du plaisir en français en créant de beaux souvenirs pour chacun d'eux.

C'est sous le thème de la guerre des clans, que le BBSV a pris tout son sens. Une idée originale qui a orienté chacune des activités dans un esprit de compétition et de plaisir, mais surtout soutenant un esprit d'équipe fort, la clé de la réussite pour remporter chacune des activités. Une bonne façon d'unifier les esprits et les forces en suscitant l'intérêt des participants et participantes.

École Voyageur

Une randonnée qui ravive les énergies!

Quoi de mieux qu'une randonnée à vélo pour nos élèves, afin de promouvoir l'activité physique et la santé. Les parents étaient là pour nous aider! Une superbe journée!

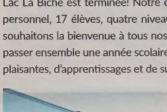
Marche Terry Fox,
une tradition qui ne cesse de surprendre...

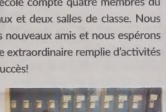
La marche Terry Fox a permis d'amasser un montant record pour notre école dépassant le millier de dollars, le 24 septembre dernier.

École francophone de Lac La Biche

La rentrée scolaire

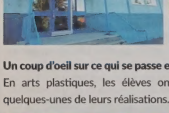
La première rentrée scolaire de la nouvelle École francophone de Lac La Biche est terminée! Notre école compte quatre membres du personnel, 17 élèves, quatre niveaux et deux salles de classe. Nous souhaitons la bienvenue à tous nos nouveaux amis et nous espérons passer ensemble une année scolaire extraordinaire remplie d'activités plaisantes, d'apprentissages et de succès!

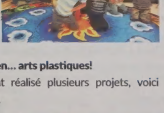




Un coup d'oeil sur ce qui se passe en... arts plastiques!

En arts plastiques, les élèves ont réalisé plusieurs projets, voici quelques-unes de leurs réalisations.





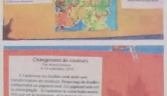
Portrait d'un membre du personnel : Madame Christelle (secrétaire/aide-élève)

- Saison préférée : Hiver
- Activité passe-temps préférée : Photographie
- Voyage inoubliable : Népal (j'ai vu le Mont Everest!)
- Repas favori : Un bon déjeuner avec des oeufs, du bacon et du pain doré!

École des Beaux-Lacs

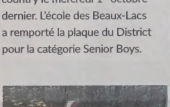
Couleurs d'automne

Les élèves de la 5e année ont écrit de beaux textes en s'inspirant des couleurs d'automne.



Course cross country

Bravo à nos élèves qui ont participé à la course cross country le mercredi 1er octobre dernier. L'école des Beaux-Lacs a remporté la plaque du District pour la catégorie Senior Boys.



Course de vélo

École Beauséjour

Les jeux de la francophonie canadienne

Quel beau rassemblement de la jeunesse francophone de partout au pays! Environ 1000 jeunes âgés entre 13 et 18 ans y ont participé. 14 élèves de l'école Beauséjour ont eu la chance d'y participer et performer dans différents types d'activités, telles que le leadership, les arts et les sports.

Leadership : Kendra Dallaire
Arts : Vernon Gaudet, Andrea Gauthier
Sports : Kayla Turgeon, Jeremy L'Heureux, Tyler St Jean, Kurtlan Ulliac, André Tardif, Chantal Carrier, Jayden Turgeon, Mya Parmar, Mattise Gauthier, Stephane Ménard et Shantae Levoir.

Sur un total de 10 médailles qui ont été remportées par l'équipe albertaine, quatre ont été remportées par des élèves de Beauséjour.

- Jayden Turgeon a remporté la médaille d'or au lancer du poids,
- Matisse Gauthier a remporté la médaille d'argent au saut en longueur et la médaille de bronze à l'épreuve du 100 mètres.
- Shantae Levoir a remporté la médaille de bronze au triple saut.

Les expériences enrichissantes, lors de ces cinq journées passées à Gatineau, ont sûrement marqué nos jeunes de manière remarquable. Merci à M. Étienne, M. Claude et M. Dan pour leur implication et leur dévouement inconditionnel comme entraîneurs!!!

Journée de célébration de la rentrée - 30 septembre

Le thème de la rentrée cette année est la citoyenneté mondiale. Tous les jeunes ont tracé et coupé l'ombre de leur tête et y ont dessiné ce qu'eux, en tant que citoyens du monde, veulent accomplir dans ce monde qui est le leur. Venez voir les résultats sur le babillard de notre corridor! Impressionnant! La journée a commencé par une messe puis la marche Terry Fox et l'envolée des ballons, ceux-ci représentant chacun de nous à la découverte de notre monde. Puis, la soirée des honneurs et notre AGA : une journée festive!

École du Sommet

Première journée des élèves de la prématernelle

Un accueil plus que chaleureux!

Nos élèves de la prématernelle se sont fait accueillir à bras ouverts par notre mascotte Avalanche ainsi que par notre comité de communications. Une année scolaire qui promet pour nos prématernelles !

Et comme notre comité des communications ne laisse rien au hasard... ils ont accueilli, dès le matin de la première journée à temps plein, les élèves de la maternelle ! Une belle façon de souligner l'importance de chacun des élèves à notre école ! Des élèves choyés et heureux ! Bravo à notre comité pour toutes ces belles initiatives !

La victoire des élèves au RaJe

De quoi être fier!

La participation de nos élèves à la course de vélo

Nos élèves de la 5e à la 8e année ont particulièrement aimé cette activité ! De fait, Parker Gratton s'est hissé en 3e place et Melanie Jubinville s'est taillée une 6e place. Bravo! Merci à Émile Foisy, papa bénévole, ainsi que M. Mahé et M. Amyotte, enseignants.

Notre traditionnelle épluchette de blé d'Inde prend une nouvelle allure cette année!

Les élèves de la maternelle à la 6e année ont célébré l'épluchette de blé d'Inde à l'intérieur. Mère nature n'a pas voulu nous laisser manger du maïs sous le soleil ! Peu importe, le plaisir était au rendez-vous, lui !

Tri Elle

L'école du Sommet est très fière de son groupe Tri-Elle qui a représenté la francophonie albertaine lors des Jeux francophones canadiens qui ont eu lieu à Gatineau cet été. Bravo à Chloé Corbière, Danica Chrapko et Elise Lamoureux.

La saison de volleyball

La saison de volleyball sénior est bel et bien amorcée chez nous. Les filles participent à plusieurs tournois et leurs entraîneurs Mme Gisèle Langevin et Martin Amyotte sont très fiers d'elles. Même Avalanche, notre mascotte de l'école, assiste à leurs jeux...!

Cours de français

Des cours de français sont offerts pour les parents. L'Alliance française d'Edmonton nous offre un enseignant pour donner des cours de français aux parents intéressés. Il y a encore des places disponibles.

CAFA 2014

À surveiller au Congrès annuel de la francophonie albertaine

Le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta fait un tour de piste des dossiers importants sur lesquels les participants du Congrès annuel de la francophonie albertaine seront appelés à se prononcer.

Dossier immigration

Le Réseau en immigration francophone présentera son rapport lors d'un atelier ouvert à tous. Une stratégie globale sera soumise à la discussion, stipule le programme. Jean Johnson pense qu'« il y a encore un dialogue continu qu'il faut maintenir au niveau de communautés d'accueil ». Il précise que ce dialogue devrait porter en partie sur l'histoire de la francophonie en Alberta, afin d'y inclure les Métis, souvent oubliés et même dont les Franco-Albertains se sont parfois dissociés. « Si on apprend à se connaître au niveau de l'histoire, on va apprendre à mieux se comprendre quand on se parle », dit M. Johnson. Celui-ci ne croit pas à la théorie que deux sociétés d'expression française sont en train de se développer parallèlement : celle des communautés d'accueils et celle des communautés immigrantes. Cette discussion vise donc à intégrer toutes les « factions de la société franco-albertaine » afin d'arriver à une société d'expression française plurielle. Le président espère que des représentants de toutes ces « factions » seront présents lors de cet atelier.

Où et quand : samedi 18 octobre, 9h à 10h15 au Centre de conférences Shaw – Meeting Level.

Dossier collégial

Le Centre collégial de l'Alberta a vu sa première rentrée à l'automne 2014, avec l'offre de deux programmes collégiaux offerts sous l'égide du Campus Saint-Jean. Par ailleurs, le projet de charte publique pour l'éducation collégiale francophone bat toujours son plein, à l'ACFA du moins. « On n'a pas changé de fusil d'épaule sur la question », maintient Jean Johnson, qui admet néanmoins qu'il reste beaucoup de travail à faire. « L'Université de l'Alberta a pris une position officielle [favorable] là-dessus, dit-il. On n'a pas l'intention de faire un divorce avec le Campus Saint-Jean. Il s'agit surtout de ne plus être à la merci de Carl Ahmrein [doyen et vice-recteur à l'enseignement], qui était notre champion pour le dossier. Ça va bien depuis qu'il est revenu de sabbatique mais on ne sait pas ce qu'il adviendra après lui. » À l'exemple de ce qui se fait déjà, l'idée est de « bâtir l'idée du collège sans mur » pour que l'offre des cours soit accessible partout en province et que la demande fasse ainsi le poids. « J'aimerais informer la communauté sur le climat politique actuel et aller chercher un son de cloche », mentionne Jean Johnson, au sujet de l'atelier qui porte sur le Centre collégial.

Où et quand : samedi 18 octobre, 10h45 à 12h au Centre de conférences Shaw – Meeting Level.

Dossier adhésion

C'est lors du dernier Congrès annuel de la francophonie (à l'époque, Rond Point) que les membres ont adopté la nouvelle formule d'adhésion à l'ACFA qui la dissociait, entre autres, de l'abonnement gratuit au Franco. Cette année, il s'agira de faire progresser la transition en initiant tous les participants à la vision de l'ACFA pour le nouvelle adhésion dictée par les recommandations de l'année dernière. Notamment, les ACFA régionales pourront en temps et lieu profiter d'une banque de données de tous les membres de l'organisme et éventuellement, voter en ligne pour leurs représentants. Même si les gens n'ont pas d'ordinateur chez eux, ils pourront utiliser les ordinateurs des bureaux régionaux, précise Jean Johnson. Selon lui, il est temps de passer au vote électronique et se départir de cette « vieille technologie » qu'est le vote en personne. L'atelier sur l'adhésion, comme les autres d'ailleurs, serviront de remue-méninges pour apporter des recommandations concrètes à l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA par le biais de l'activité Talkshow, tous deux en après-midi samedi.

Où et quand : samedi 18 octobre, 9h à 10h15 au Centre de conférences Shaw – Meeting Level.

Propos recueillis par Emma Hautecoeur

CONGRÈS ANNUEL de la francophonie albertaine

CENTRE DE CONFÉRENCE SHAW, EDMONTON
17 ET 18 OCTOBRE 2014

LE FRANCO sera à la table **23** de la **Foire des services en francais**

le vendredi 17 octobre de 13h à 19h00 ainsi que le samedi 18 octobre de 10h00 à 13h30.

Ce sera l'occasion de rencontrer toute l'équipe, y compris notre chroniqueur juridique Gérard Lévesque.

Services offerts sur place: abonnements, information sur la publicité et formulaires pour devenir correspondant du journal dans votre communauté

Profitez-en pour découvrir notre contenu web et repartir avec des cadeaux !

Tu es un(e) ancien(ne) de la Grande famille de Saint-Jean?

Ce code QR est pour toi!

A gagner : l'un des cinq prix d'une valeur de 50 $.

Un tirage par mois jusqu'in décembre 2014.

www.tiny.cc/csj_anciens

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Gala

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Monsieur Pierre-Yves Mocquais, PhD, OPA
Doyen du Campus Saint-Jean

est heureux de vous convier à
l'édition 2014 du Gala Saint-Jean

Le samedi 15 novembre 2014
Réception : 18 h 30 Cérémonie et dîner : 19 h

La soirée sera marquée par la remise des **Prix de reconnaissance Saint-Jean.**

Nous en profiterons pour honorer de grands ambassadeurs de la communauté, nos lauréats 2014 :

Ernest Chauvet, Reed Gauthier, Mario Giguère, Justin Kingston, Suzanne Lamy-Thibaudeau

Le Gala se déroulera à :
La Cité francophone
(8627, 91e Rue à Edmonton)

Billet : 75 $ par personne ou 525 $ (table de 8)

Veuillez réserver, avant le 3 novembre, auprès de Marie-Claude Levert au 780-465-8771 ou par courriel à levert@ualberta.ca.

Veuillez noter que tous les profits de la soirée seront versés au Fonds lié au futur bâtiment des sciences.

LE FRANCO
est un être social.
Il communique et crée des réseaux.

CKRP R.la-Paix Ici Alberta

Le Franco plus (chaine YouTube)

Journal Le Franco (page)

@JournalLeFranco

Et vous retrouverez l'ensemble de ses communications sur
www.lefranco.ab.ca

SGNO

CAUSERIE

La Société généalogique du Nord-Ouest vous invite à sa causerie du mois de mars.

Mercredi 29 octobre 2014 à 19h30

à la Salle de la Société généalogique
(102, 8627 91e Rue, Edmonton)

Sujet de la présentation :

« La vie d'une famille Franco-Albertaine »

(Mme Joly présentera un aperçu de l'arrivée de ses ancêtres en Alberta dans la région de St- Paul et la vie au quotidien des familles pionnières de cette époque.)

CONFÉRENCIÈRE : Agathe Joly

Entrée libre

Une collation sera servie après la présentation.

Bienvenue à tous!

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

Musée recherche ange gardien

L'histoire du Musée historique de Saint-Paul racontée par deux gardiennes du patrimoine de la région Germaine Champagne et Cécile Bielech.

Photos : É.H.

« Regarde-lui les yeux », me dit Germaine Champagne (à gauche). L'ange, placé dans la section de l'exposition sur la mission de Saint-Paul-des-Métis, nous scrute quand on se penche, avec des yeux un peu vitreux, mais un regard doux et contemplatif.

L'ange était dans un sous-sol d'église poussiéreux. Le prêtre a trouvé qu'il était bien mieux traité par les « dames du musée » et le leur a laissé.

Chacun des objets amassés par les membres du comité du musée durant les 30 dernières années est unique, aux yeux de Germaine Champagne et de Cécile Bielech (à droite).

Elles m'ont accueillie toute la journée dans leur antre et partagé un brin du patrimoine franco-albertain. J'ai même été témoin d'un « attendez-moi pas pour dîner », transmis au téléphone.

Bienvenue au Musée historique de Saint-Paul.

Les outils de forgeron

« Ça fait dix ans qu'on est ici, qu'on a rejoint les autres », m'apprend Germaine Champagne. Présidente du comité du musée depuis plus d'années qu'elle ne veut les compter, Germaine a commencé à s'impliquer quand elle a pris sa retraite de la ferme, « en ville », avec son mari. « Il y en a qui aiment ça faire la cuisine. Moi, l'histoire m'a toujours fascinée. Ils m'ont élue présidente et personne n'a voulu prendre ma place depuis 82. »

« Les autres », ce sont les employés et bénévoles du People's Museum of St. Paul & District, avec lequel le Musée historique de Saint-Paul a déménagé en 2003 sur la rue principale. L'entente est bonne et les deux employés d'été engagés par le People's Museum, en plus de celui ou celle qu'engage le Musée historique grâce à des programmes gouvernementaux, permettent de garder le bâtiment ouvert sept jours sur sept durant les mois d'été (seulement).

Cécile Bielech est la fille du forgeron Edmond Maillous, qui s'est établi à Saint-Paul-des-Métis en 1909. « Je pensais que je connaissais l'histoire. Mais c'était juste un petit bout. Maintenant j'en sais un petit peu plus », dit celle qui se réjouit d'en apprendre tous les jours sur la vie à la ferme et sur sa parenté.

Elle me montre d'ailleurs une photo de son père en tablier de cuir devant la forge du village ainsi que des outils forgés de ses mains. Avant de s'installer à Saint-Paul, Edmond avait travaillé sur le High Level Bridge à Edmonton, m'apprend Germaine.

Interlude

Après la visite, durant laquelle chaque objet a droit à la même attention, elles me montrent une feuille où sont compilées les heures de bénévolat contribuées annuellement par les membres depuis 2007 : 446 heures, 365 heures, 354 heures… Plus de 200 heures aussi, mises à la rédaction d'une demande au Programme des musées reconnus de l'Association des musées de l'Alberta pour recevoir un peu de financement pendant cinq ans. Mais depuis, les demandes de renouvellement ont été refusées. « Ça nous a désappointées », avoue Cécile qui explique que beaucoup de petits musées qui n'ont pas d'employés à temps plein n'ont plus les ressources pour obtenir cette reconnaissance.

La carte

On peut lire le commencement de l'histoire dans un texte rédigé par la fille de Germaine et historienne Juliette Champagne en juillet 2014 : « Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta de la Régionale de Saint-Paul commencèrent à penser à établir un musée durant les années 70. » C'était à l'époque un groupe d'enseignantes ayant à cœur la passation du patrimoine régional à leurs élèves qui mirent la main à la pâte.

Avec l'aide de l'expert en muséologie du ministère de la Culture, Ian Patterson, et de l'ACFA (le musée étant, jusqu'à ce jour, un sous-comité de l'ACFA), elles apprirent des rudiments de muséologie, mais aussi de planification communautaire afin que le mandat qu'elles avaient imaginé pour le musée – partager l'histoire des pionniers avec la jeune génération – puisse se concrétiser.

« Saint-Paul est différent des autres places parce que c'était une colonie métisse », m'explique Germaine, en sortant une carte sur laquelle on peut observer la division parfaitement carrée des *homesteads* vendus aux colons en 1909. La partie occupée dès lors par les métis au nord du lac Therrien ressemble, quant à elle, plus à un rang d'oignons. « Les registres étaient là (sur microfilms), mais c'était comme un gros puzzle de mots croisés [de] mettre chaque personne sur chaque terre », raconte Germaine.

C'est l'année de l'ouverture officielle du musée – 1984 – que cette carte a été publiée dans le St. Paul Journal. À ce moment, le musée était dans la petite école de brique qui accueillait les bureaux de l'ACFA. Deux classes de 700 pieds carrés, une pour la salle d'exposition et l'autre pour l'entreposage et la salle de travail. Cet emplacement offrait d'ailleurs la possibilité d'avoir quelqu'un à temps plein grâce à l'ACFA, pour accueillir les visiteurs du tout nouveau Musée historique de Saint-Paul.

Les apôtres

« On faisait une exposition au printemps, une exposition à Noël. On était ambitieuses dans ce temps-là », ironise Germaine. Parmi les nombreux sujets d'expositions spéciales, on en compte une sur le chemin de fer, les chapeaux, le Projet millénaire ukrainien, le mariage… Et ce n'est qu'en nommer quelques-uns.

La fierté de ces dames : une exposition itinérante de grands panneaux ajourés représentant les douze apôtres, réalisés par le père Charles Chalifoux, et qui ornaient, avant 1973, l'église de Saint-Vincent (hameau situé à une vingtaine de kilomètres de Saint-Paul). « On en avait choisi six parce que c'était trop fragile à transporter dans la douzaine de communautés albertaines où l'exposition a voyagé, précise Cécile. C'était quelque chose. La petite scie marchait avec des pédales. Tout était fait à la main, avec des boîtes de thé en bois. »

Puis il y a l'exposition permanente, non la moindre, qui illustre en deux thèmes les événements historiques de Saint-Paul : la colonie de Saint-Paul-des-Métis, de sa fondation en 1896 à sa dissolution et la vie des pionniers francophones sur les *homesteads*, de 1909 à 1930.

« L'idée du musée c'était de montrer l'histoire aux écoles. Mais là ils viennent les derniers jours de l'année quand les enseignants ne savent pas trop quoi faire d'eux », se désolent les dames du musée, qui auraient voulu que leurs efforts se retrouvent dans les curriculums scolaires. « S'ils veulent garder l'histoire de la vie des campagnes, ils n'apprennent pas ça à l'université, fait remarquer Germaine. Il faut qu'ils demandent aux gens de la place. »

Le problème, c'est que les années les rattrapent et la relève se fait désirer. « Ceux qui ont déjà une famille sont très occupés. Ils n'ont pas le temps d'écouter. La vie est tellement rapide maintenant », regrette Germaine, qui témoigne de la difficulté de faire des demandes d'octroi, de la classification et des visites guidées, quand le groupe de bénévoles s'amenuise.

Les membres du comité fondateur étaient plus d'une douzaine en 1980. En 2008, elles n'étaient plus que cinq.

« On continue comme on peut, mais comme Cécile a déménagé à Sunnyside, elle a différentes occupations. Marie aussi, Mme Létourneau, son mari est aux soins à longue durée… Moi, j'attends toujours ma remplaçante », lance Germaine Champagne, sans trop d'espoir.

Emma Hautecoeur

Conseil scolaire « NORD-OUEST N°1

TRÉSORIER / TRÉSORIÈRE
ET COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DES OPÉRATIONS
Un poste à temps plein
ST-ISIDORE, AB

Pour plus d'information consulter les offres d'emploi sur le site Web www.csno.ab.ca.

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1
rhumaine@csno.ab.ca
1-866-624-8855

LE FRANCO *en ligne!* Pour une visite virtuelle du Musée historique de saint-Paul, consultez notre site : **lefranco.ab.ca**

PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue,
bureau 312 Edmonton (AB)
T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

LE FRANCO

est à la recherche de pigistes

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Rémunération : à négocier, mais selon l'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Offre d'emploi

FSFA

La **Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA)** requiert les services d'une personne dynamique pour combler le poste de :

COORDINATEUR D'ÉVÈNEMENTS SPORTIFS
POSTE DE 16 MOIS (CONGÉ MATERNITÉ)

FIN DU CONCOURS : Le 26 octobre 2014 à 17h00

DESCRIPTION DU POSTE

La personne choisie travaillera sous la supervision de la direction générale et le conseil d'administration de la FSFA et assurera la coordination de plusieurs initiatives reliées à la coordination d'évènements et activités sportifs

DURÉE	LIEU	TAUX HORAIRE
16 mois	Edmonton, Alberta	Selon expérience

AGENT(E) DE COORDINATION

- La planification et coordination des 21e Jeux francophones de l'Alberta à Camrose, AB (gestion du comité organisateur, promotion, logistiques et évaluation)
- La planification et coordination du 26e Golf par excellence (gestion des inscriptions et des bénévoles, promotion, recherche de prix et de commandites);
- Coordination de formation pour les entraineurs et intervenants sportifs;
- Appuyer la planification et le développement d'animations sportives communautaires;
- Offrir son appui à l'équipe de la FSFA dans toutes programmes de l'organisme.

EXIGENCES REQUISES

La personne choisie doit :

- Loisir, Kinésiologie, coordination d'évènement ou domaine connexe
- Expérience et connaissance du milieu sportif
- Une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta
- Expérience dans le secteur communautaire et public
- Expérience en organisation d'évènement
- Bilingue/ français et anglais
- Expérience en gestion des ressources humaines, matérielles et financières
- Personne ordonnée et structurée
- Connaissance en informatique

COMMENT POSTULER

Pour faire parvenir votre **lettre de motivation** ainsi que votre **Curriculum Vitae en français** ou pour de plus amples renseignements :

Monique Witzell, directrice générale de la FSFA
Bureau 308, 8627 – rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tel. : 780 469-1367 | Téléc. : 780 469-1363 | Courriel : direction@lafsfa.ca

Royal Canadian Mounted Police | Gendarmerie royale du Canada

Adjoint/adjointe aux services de détachement 2

Gendarmerie royale du Canada
Détachement de la Nation Piikani

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche de deux Adjoints /adjointes aux services de détachement au sein du détachement de la Nation Piikani situé à Brocket (Alberta). Il s'agit d'un poste à temps partiel (18,75 heures par semaine) de durée indéterminée et un poste à temps plein de dotation anticipatoire de durée déterminée. Le salaire d'entrée est 45,189$ par année (au pro-rata). La date limite de réception des candidatures est le 22 octobre, 2014 à 23h59 (heure du pacifique). Seules les demandes d'emploi soumises en ligne seront acceptées. Prière de mentionner le numéro de référence RCM14J-011760-000007.

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes du niveau CR-04 au détachement de la Nation Piikani à Brocket (Alberta).

Pour de plus amples renseignements sur ces postes et pour soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou composez le numéro Infotel 1-800-645-5605. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter www.rcmp-grc.gc.ca.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB Accredited Business — BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Galeway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD McCuaig Desrochers LLP — Barristers, Solicitors, Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

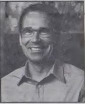
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

UNIVERSITY OF ALBERTA — EDMONTON-ALBERTA-CANADA | CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA

APPEL AUX CANDIDATURES

Chargé(e)s de cours

Le Centre collégial de l'Alberta (CCA) est à la recherche de chargé(e)s de cours dynamiques pour enseigner divers cours du programme Techniques en administration des affaires (TAA) tels que **Comportement organisationnel** et **Communication des Affaires bilingues** en 2014 et 2015.

Pour découvrir la liste complète des responsabilités et le profil recherché, veuillez visiter la section « Emploi au Campus » sur le site www.csj.ualberta.ca.

Rémunération : L'offre salariale correspondante à ce poste sera déterminée sur la base du *Contract Academic Staff: Teaching Agreement* en vigueur à la University of Alberta. Chaque cours collégial représente 64 heures d'enseignement ferme. Le développement et l'enseignement des cours font l'objet de deux contrats. Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae, une philosophie d'enseignement, ainsi que les noms de trois références.

Date limite pour le dépôt des candidatures : aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce que tous les candidats appropriés aient été embauchés.

Envoyer à l'attention de :

Denis Fortin, doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta 8406-91e Rue Edmonton, AB T6C 4G9
OU par courriel : denis.fortin@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

« C'était parti pour la sécheresse »

Perturbées par un été tardif et des chutes de neige, les récoltes céréalières de l'Alberta ont parfois été décevantes, notamment dans le sud. À Saint-Isidore, Laval Bergeron s'estime chanceux. Sa dernière mauvaise année remonte à au moins dix ans.

« Je suis agriculteur depuis toujours, affirme Laval Bergeron. J'ai commencé avec mon père. » Quand ce dernier tombe malade, Laval et son frère Serge reprennent la ferme. Cela fait 35 ans que ça dure.

Les premiers temps, les deux frères ne passent que l'été à la ferme. « L'hiver, on avait une job à l'extérieur, se souvient Laval. Moi j'étais charpentier et Serge était bûcheron. »

Leur quotidien évolue lorsqu'ils décident de faire du semis direct, il y a une vingtaine d'années. Le principe semble simple : « On sème directement dans le champ et on ne travaille jamais le terrain, explique l'agriculteur. Avant, il fallait qui tu ailles trois ou quatre fois par an dans le champ… » Autres avantages : économiser de l'engrais et garder l'humidité du sol, « parce que plus tu travailles, plus c'est désertique ». Un peu avant-gardiste à l'époque, cette technique est aujourd'hui très répandue.

De nos jours, les frères Bergeron ne font plus pousser que du blé et du canola. « C'est ce qu'il y a de plus rentable, de plus compact. » Leur exploitation de Saint-Isidore fait 4600 acres.

« Cette année, c'était parti pour la sécheresse : il a fait très chaud et très sec. Jamais il ne pleuvait », raconte Laval. Et pourtant, à l'arrivée, la moisson est correcte. Aucune perte en dépit de la neige surprise. « Il a juste fallu sécher la moitié des récoltes », explique l'agriculteur. Les rendements ? 46 minots à l'acre pour le blé, 32 minots pour le canola. De plus, « la qualité est extraordinaire ».

« La récolte est un petit peu trop bonne pour pouvoir collecter l'assurance », note Laval, qui essaye de toute façon de ne pas y avoir recours. « Quand ça fait plusieurs années que tu ne collectes pas [l'assurance], ta moyenne monte. C'est comme avec ton char. »

Coup d'œil sur le calendrier

Habituellement, Laval vérifie la machinerie dès le mois d'avril. En mai, les semences peuvent enfin commencer. « On aime bien avoir fini aux alentours du 20 mai parce que c'est ma fête », sourit l'agriculteur. Le période de rush dure environ 14 jours.

Ensuite « ça devient relax, tu te prépares à la récolte ». Cette année, elle a commencé le 18 août. « C'est la première fois qu'on finit de récolter le blé avant septembre », note Laval. Quant au canola, la récolte s'est terminée le 21 septembre. Aucune véritable anicroche à signaler. « Ça fait plusieurs années qu'on n'a pas eu de gelées à l'automne, ça a toujours été notre ennemi. »

« Quand on sème de bonne heure au printemps, c'est plus facile de rentrer dans les champs ensuite, estime l'agriculteur. Mon père disait toujours : une journée au printemps, c'est une semaine à l'automne. » En clair, repousser le semis d'une journée retarde la récolte d'une semaine. « C'est peut-être un peu exagéré mais y'a de la vérité là-dedans. »

Photo : A.B.

« Les machines se conduisent toutes seules »

Depuis 35 ans, le métier a beaucoup évolué. « Ce qui est extraordinaire aujourd'hui, c'est que tu n'es pas obligé de conduire, s'amuse l'agriculteur. C'est tout sur GPS : les machines se conduisent toutes seules. » N'importe quelle vieille voiture peut se faire installer l'équipement adéquat. Bon, il faut tout de même un pilote sur le siège pour vérifier que tout se passe bien (« certains sont rentrés dans des poteaux téléphoniques… ») ou réaliser quelques manœuvres manuellement mais, selon Laval, « ce ne sera pas long avant qu'il n'y ait personne assis sur le tracteur. »

S'il s'occupe principalement du transport et du stockage des semences, du grain et de l'engrais, Laval aime piloter tracteurs et « combines » (moissonneuses-batteuses) à l'occasion. « Les jouets pour travailler sur la ferme sont tellement le fun ! »

Même après des décennies passées dans les champs, Laval trouve son métier plein de mystère. « Si les semences sont bien faites, tu n'as plus vraiment de contrôle sur grand-chose », reconnait-il, ce qui ne l'empêche pas d'apprendre « tout le temps ».

Deux de ses fils se disent intéressés pour reprendre la ferme plus tard. Ils ont déjà des parts dans la compagnie. Pour l'instant, ils ont chacun leur propre job et Laval continue de bosser avec son frère Serge. Cela se passe bien, même s'ils ne sont pas toujours d'accord et qu'il leur arrive de se fâcher… Enfin, pour l'instant, « on ne s'est pas encore entretués ! »

Arthur Bayon

EDMONTON

Votre petite entreprise est-elle intéressée à vendre ses produits et services à la Ville d'Edmonton?

La Division des achats et approvisionnements de la Ville d'Edmonton offre des séminaires gratuits aux propriétaires et gestionnaires de petites entreprises qui aimeraient en apprendre davantage sur la façon de lui vendre des biens et services.

Ces séminaires de 90 minutes vous permettront de mieux connaitre le processus d'appel d'offres de la Ville d'Edmonton, les différentes façons qu'elle utilise pour acheter des produits et des services, sa politique d'achat durable ainsi que le code de conduite des fournisseurs.

Séminaires gratuits.
Inscription obligatoire, le nombre de places étant limitées.
Pour s'inscrire :
par téléphone au 780-944-5704 ou
par courriel à *smallbusiness@edmonton.ca*

Lieu : City Hall, Heritage Room
#1 Sir Winston Churchill Square

Date et heures : Jeudi, 30 octobre à 10 h 30
Jeudi, 30 octobre à 18 h 30

Gouvernement d'Edmonton
Les séminaires se dérouleront en anglais. Des espaces de stationnement avec parcomètre sont disponibles dans le stationnement souterrain du City Hall.

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
40048 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J7
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

Programme sur les travailleurs étrangers

Citie Ballet privé de son danseur principal

« On est de retour à la case départ », soupire François Chevennement, le directeur artistique de la compagnie de danse Citie Ballet à Edmonton. En effet, si les deux premières dates de la saison ont pu être assurées les 4 et 5 octobre grâce à la participation d'un étudiant en médecine, celui-ci n'est désormais plus disponible. Citie Ballet n'a plus de danseur masculin principal.

Originellement, François Chevennement comptait sur Mingyi Liang, intégré dans la compagnie pendant deux ans… avant d'être renvoyé en Chine après la modification du Programme sur les travailleurs étrangers temporaires en juin dernier. La réforme avait pour but de limiter les abus concernant l'embauche de travailleurs étrangers et de privilégier l'embauche de Canadiens. « Dans le domaine de la danse, on a besoin de travailleurs hautement qualifiés », insiste celui qui ne trouve pas de Canadien suffisamment compétent pour remplacer Mingyi Liang, toujours bloqué en Chine.

Et le temps presse ! Le prochain spectacle de la compagnie devrait avoir lieu fin décembre. Il s'agit du Edmonton's Singing Christmas Tree, le troisième pour Citie Ballet. « Pour mettre au point un spectacle d'1h30 ou 2h, ça demande six semaines de travail », rappelle M. Chevennement. Mais peut-être que la perle rare ne s'est pas encore manifestée… Si elle frappe à la porte de Citie Ballet, « on l'accueillera les bras ouverts », assure le directeur artistique.

A.B.

S'étourdir en français
Galaxyland West Edmonton Mall
Le samedi 25 octobre 2014
19h30 à 22h30
Billets à la porte à partir de 19h seulement.

La société de parents de l'école Alexandre-Taché vous invite à venir participer et à s'étourdir avec nous!

Billets: 8,00$ à l'avance et 10,00$ à la porte.

Notez que les enfants de 7 à 10 ans doivent être accompagnés d'une personne de 16 ans ou plus et les enfants de 0 à 6 ans doivent rester auprès d'un adulte en tout temps.
Un billet est requis pour tous.

INCLUS AVEC VOTRE BILLET:

Ropes Quest! — Divers manèges! Mindbender! — Maison Hantée!

Achetez vos billets au secrétariat de votre école du Conseil scolaire Centre-Nord

Exposition *Emplir le vide* : sept oeuvres racontées par leurs auteurs

Présentée cet été à l'Art Gallery of Grande Prairie, l'exposition itinérante Emplir le vide / Filling the void *est ensuite partie en voyage dans le sud-est de l'Alberta. Après avoir passé un mois à l'école de Standard, l'expo s'est installée à la bibliothèque de Rockyford.* Emplir le vide *est constituée de 21 oeuvres réalisées par sept artistes francophones. En voici un échantillon.*

1.

1. *Présentification d'un paradis #1*
de Jean-René Leblanc

Comment est née cette oeuvre ?

« Au cours d'un voyage à Hawaii sur la grande île, j'ai été surpris de voir autant de voitures abandonnées dans la nature. J'ai donc décidé de faire un projet artistique sur ce phénomène particulier. »

Que vouliez-vous représenter / transmettre ?

« J'ai voulu présenter un contraste entre la beauté exceptionnelle de la nature et ce phénomène d'abandon de voitures. Pour moi, la voiture est un symbole emblématique du capitalisme et de la surconsommation. »

Quelles techniques et quels matériaux avez-vous utilisés ?

« J'ai utilisé la photographie numérique standard (en couleur) pour représenter les voitures en nature, et j'ai photographié la nature avec un appareil photographique numérique infrarouge. Parce que les rayons lumineux infrarouges sont invisibles à l'oeil nu, j'ai voulu capter la beauté invisible de cette nature incroyable. Les images en infrarouge ont été converties en images noir et blanc. Finalement, j'ai opté pour une composition d'image en diptyque pour créer une relation dynamique entre l'image en noir et blanc de la nature et celle en couleur des voitures. »

2. *La Curiosité*
de Rachelle Bugeaud

Comment est née cette oeuvre ?

« Derrière cette oeuvre, il y a un autoportrait que j'ai dû peindre lorsque j'étais à l'université. J'aimais bien les couleurs mais je ne n'aimais pas la composition donc j'ai décidé de l'utiliser comme base pour une exploration artistique. »

Que vouliez-vous représenter / transmettre ?

« Lorsque je crée de l'art, je me donne rarement une idée de l'oeuvre finale. Je suis plus intéressée par le processus artistique et l'expérimentation matérielle. C'est-à-dire que je suis très curieuse de la façon dont certains matériaux vont interagir. Je crois que c'est une oeuvre que tous peuvent interpréter d'une différente façon et trouver leur propre message. Pour moi, j'associe le visage du jeune avec l'innocence. Je le mets en contraste avec la forêt noire et morte qui se retrouve en dessous de lui. Il y a un chantier (à la diagonale) qui traverse l'oeuvre et se rend à la forêt et à une maison ou château. C'est pour ça que j'interprète cette oeuvre comme documentant l'histoire d'une aventure. D'autres pourraient y voir de la fumée qui monte d'une forêt, et le visage de l'enfant étant comme un fantôme. Le cadre étant construit de bois, cela renforcit la thématique de la forêt. »

Quelles techniques et quels matériaux avez-vous utilisés ?

« Ceci est une oeuvre qui utilise d'innombrables matériaux et plusieurs techniques artistiques. En dessous, c'est une peinture à l'huile. J'ai ensuite peint dessus avec de l'acrylique pour rendre la composition plus abstraite. J'ai utilisé du gel acrylique pour transférer des images que j'avais découpées de magazines, de la cire que j'ai fondue au-dessus (et que j'ai ensuite grattée pour enlever certaines parties) et d'autres peintures acryliques pour développer la composition. Il y a aussi du fusain ici et là pour faire ressortir la texture de l'oeuvre. »

2.

3. *Ballance II*
de Doris Charest

Comment est née cette oeuvre ?

« Avec Danièle Petit, on a visité des studios de danse [Citie Ballet à Edmonton]. On a pris des photos, fait des desseins… Au ballet, la lumière était très intéressante… notamment la manière dont elle tombait sur la danseuse. »

Que vouliez-vous représenter / transmettre ?

« J'ai été frappée par le mouvement précis que les danseuses cherchaient à perfectionner. »

Quelles techniques et quels matériaux avez-vous utilisés ?

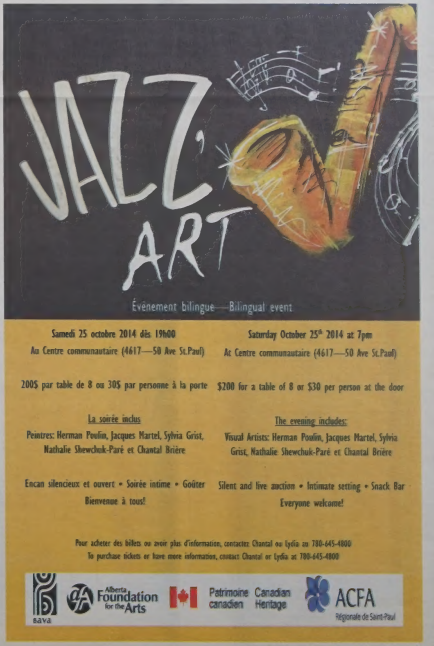
« C'est un média mixte à base d'eau avec de la gouache, de l'acrylique, de l'aquarelle… Il y a 20 niveaux ! »

Propos recueillis par Arthur Bayon

3.

Photos : courtoisie des artistes

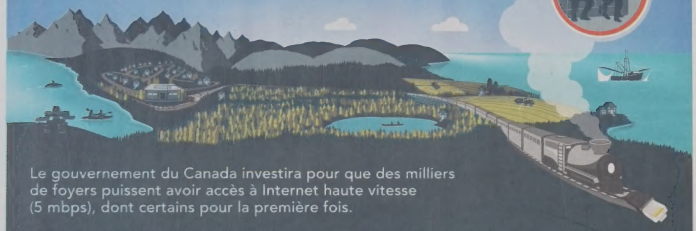
Pour lire les commentaires des quatre autres artistes, attendez votre journal papier de la semaine prochaine ou rendez-vous en ligne www.lefranco.ab.ca à la rubrique *Culturel*.



Gouvernement du Canada | Government of Canada

UN CANADA BRANCHÉ

grâce à Internet haute vitesse



Le gouvernement du Canada investira pour que des milliers de foyers puissent avoir accès à Internet haute vitesse (5 mbps), dont certains pour la première fois.

Qu'est-ce qu'Internet haute vitesse pourrait signifier pour vous? Renseignez-vous. Composez le **1-800-328-6189** ou visitez le site **ic.gc.ca/uncanadabranche**

Canada

FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS

45 kiosques d'exposants!

Découvrez les dernières tendances en matière de francophonie albertaine!

- Ressources en français
- Dépliants sur les programmes et services
- Café-causerie du Secrétariat francophone de l'Alberta
- Volet interactif : une dizaine de sessions d'information (vendredi entre 14h et 17h)
- Concours
- Et plus encore!

Vendredi 17 octobre 2014 de 13h à 19h
Samedi 18 octobre 2014 de 10h à 13h30
Centre de conférence Shaw, Meeting Level, Salons 8-9

L'entrée est gratuite!
On vous y attend!

Participez au concours de la Foire des services en français et courez la chance de gagner un *iPad mini 16GB*.

Présentée par ACFA | 1-888-165-Allô | En collaboration avec Canadian Heritage / Patrimoine canadien | FPFA

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 48 no 37 | Edmonton, semaine 9 au 15 octobre 2014 | 16 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 13 2014
LIBRARY

DOSSIER ÉDUCATION FRANCOPHONE

pages 6, 7 et 14

Photo : Julie Plourde

À LIRE CETTE SEMAINE

Le Centre de santé Saint-Thomas...

p. 2

... change de propriétaire.

Le bilan du Grand marché des arts...

p. 3

... une semaine après l'évènement.

Gérard Lévesque examine la lettre de mandat...

p. 5

... du nouveau ministre de la Justice.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1891 10/1 xxDIR(U)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5 Flr Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

Le Centre de santé Saint-Thomas change de main

Depuis 18 mois déjà, le conseil d'administration (CA) du Centre de santé Saint-Thomas (CSST) et l'organisme à but non lucratif Covenant Care travaillent au redressement financier du centre. Des démarches qui ont mené à la vente, le mois dernier, du bâtiment situé sur la rue Marie-Anne-Gaboury à Edmonton, nouvelle propriété de Covenant Care.

« On a beau jeu, pense le président du CA du CSST, Paul Denis. Même si nous n'avons plus la possession de l'édifice [désormais propriété de Covenant Care], nous avons la possession du contenu. » Par ceci, M. Denis entend la possession de services de santé qui selon lui se sont améliorés depuis que les deux compagnies sous-traitantes, Aramark (restauration, accueil, nettoyage) et Saint Elizabeth (soins infirmiers) ont repris le contrat des services en juillet dernier. Les heures d'ouverture de la réception ont notamment été rallongées et les employés bilingues portent des étiquettes colorées afin de permettre de les identifier.

« J'ai parlé à plusieurs résidents et ils sont très contents du changement », affirme Maurice Godette, un des instigateurs et bienfaiteurs qui ont contribué à l'ouverture du CSST en 2007. « Je pense que c'était une bonne décision à prendre », rajoute-t-il, faisant référence à la situation financière intenable à laquelle devaient faire face les gestionnaires bénévoles du centre.

La contribution financière d'Alberta Health Services (AHS) – qui en temps normal représentait environ 50 % des revenus du centre – était allouée selon le nombre d'heures de services offerts aux résidents. Devant l'impossibilité de fournir suffisamment d'heures de services à cause d'un budget déjà déficitaire, le CSST avait accumulé une dette de près de 500 000 $ en 2014 auprès d'AHS, qui la lui réclamait depuis 2013.

Covenant Care, un administrateur de choix

En prévision du transfert de propriété, le nouveau propriétaire Covenant Care, l'organisation sœur du groupe catholique Covenant Health qui gère une vingtaine d'établissements de soins à travers la province, a négocié l'effacement de la dette à AHS.

Le poids et les relations politiques que possède le groupe catholique en font un administrateur de choix, selon M. Denis, pour l'offre de services de haute qualité aux résidents de Saint-Thomas.

« Nous avions déjà des relations avec Good Samaritan (un groupe luthérien qui avait soutenu la construction du centre dès 2001), mais le contrat qu'on avait avec eux limitait le travail qu'ils pouvaient faire avec nous. Ils n'auraient pas pu nous offrir les services que nous ont offerts Covenant Care », maintient Paul Denis.

Covenant Care avait été créé en 2013 par l'organisme Catholic Health of Alberta pour répondre à la demande croissante de services aux personnes âgées. En avril 2013, la compagnie avait été approchée par le CA pour aider à remettre de l'ordre dans ses finances et assurer la viabilité à long terme de l'établissement.

Dans un courriel, Covenant Care a d'ailleurs confirmé que c'est l'archevêque d'Edmonton, Monseigneur Smith, qui avait recommandé le groupe au conseil d'administration de Saint-Thomas. Le président du Réseau santé albertain, Denis Vincent, pense d'ailleurs que le groupe catholique est bien placé pour être à l'écoute des besoins de la communauté de Saint-Thomas, qui est très impliquée au sein de sa paroisse.

M. Vincent, comme Paul Denis, croit également que Covenant Care est « le meilleur partenaire », ayant d'un côté l'expérience de gestion de plusieurs centre de soins et services aux personnes âgées et, de l'autre, plus de pouvoir de revendication auprès du ministère de la Santé albertain. Autre problème au niveau duquel Covenant Care pourrait donc intervenir : l'assignation prioritaire des lits aux francophones. Sans donner de détails, M. Denis pense « qu'on va avoir de meilleures chances de trouver des solutions avec AHS pour l'assignation des lits ».

Garantie de services en français

Lorsque l'accord de vente a fait surface dans les médias le 30 septembre dernier, plusieurs membres de la communauté francophone se sont dits préoccupés par l'offre des services en français au centre. Ayant déjà pâti du resserrement budgétaire passé mais aussi des réalités du marché du travail albertain, cette offre était loin d'être optimale.

Le contrat entre le CSST et Covenant Care stipule la capacité d'offrir des services en français, tout comme le stipulait l'appel d'offre aux prestataires de services d'entretien, de nettoyage, d'accueil et de soins infirmiers. « De par notre entente, même dans le futur, Covenant Care a l'obligation d'engager des contractuels qui ont cette capacité », assure Paul Denis. Concrètement, le CA n'a pas voulu définir ce que signifiait cette « capacité d'offrir des services en français » par un pourcentage d'employés bilingues ou autre mesure, pour ne pas plafonner l'offre.

Selon Paul Denis, le fait que le groupe ait pris l'entière responsabilité de « l'élément opérationnel » du centre, permettra au comité consultatif qu'ont promis les cadres de Covenant Care au CA afin de maintenir une présence francophone dans l'administration, de se concentrer entièrement sur sa « francisation ».

Emma Hautecoeur

3 500 visiteurs au Grand marché des arts

Le premier Grand marché des arts s'est déroulé du 24 au 28 septembre à la Cité francophone et aux alentours, en parallèle du Contact Ouest et d'Edmonton Chante (le Chant Ouest n'occupait qu'une seule soirée). Retour sur trois évènements imbriqués dans le cadre des Journées de la culture.

Reconnu « site vedette » des Journées de la culture de l'Alberta par le ministère, le Grand marché des arts (GMA) se présentait comme une porte ouverte sur toutes les disciplines artistiques. Cet évènement était du 24 au 28 septembre proposait de nombreuses animations musicales et théâtrales, de danse ou d'arts visuels (entre autres), principalement dans le quartier de la Cité francophone. Sa programmation incluait aussi trois évènements indépendants mais partenaires : le Contact Ouest (7e édition), le Chant'Ouest (25e édition) et Edmonton Chante (7e édition).

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), organisateur du GMA, estime qu'au total, environ 3 500 personnes ont participé à ces différents évènements. « Nous visions 5 000 mais le crois que la température a été un grand facteur », confie Sylvie Théfault, la directrice générale du RAFA. En effet, la pluie glaciale du vendredi 26 septembre a dû en décourager plus d'un… mais cela n'a pas empêché 400 élèves s'assister au concert d'Alex Mahé sous la grande tente installée devant l'école Rutherford.

Deux annulations et quelques réajustements

Les deux ateliers du vendredi matin – manque de pute Fimo – n'ont pas eu lieu, faute d'inscriptions suffisantes. Ces ateliers visaient un public scolaire. « Vu que c'est une première édition, les écoles n'ont pas vraiment capté l'opportunité », estime la directrice du RAFA.

Selon Mme Théfault, il s'agit des seules annulations de la fin de semaine, signe d'un « engagement réel ». Toutefois, il y a eu quelques réajustements de lieux et parfois d'horaires. « Circo Balanzo devait être dans la tente, mais on l'a amené dehors, sur la terrasse, parce que les gens semblaient circuler plutôt autour du café », prend comme exemple la directrice du RAFA. Par ailleurs, les activités censées se dérouler dans les jardins du Campus Saint-Jean ont été déplacées à l'intérieur des bâtiments universitaires.

En tout, une cinquantaine de bénévoles aidaient les visiteurs à s'y retrouver. « On avait un partenariat avec une classe de l'Université de l'Alberta où les jeunes doivent faire un minimum d'heures de bénévolat dans un organisme francophone, donc on avait une quinzaine de bénévoles qui étaient vraiment engagés parce que cela faisait partie de leur programme d'étude », détaille Sylvie Théfault. Des programmes papier ont aussi été disposés un peu partout dans la Cité francophone.

« C'est toujours à développer et à améliorer, on en est conscient, mais il y a certaines stratégies qui ont fonctionné et d'autres moins », affirme M. Théfault. Elle pense notamment que « les journées étaient longues samedi et dimanche pour l'équipe en place », avec peut-être trop de choses le matin.

Un Contact Ouest dynamisé

Partenaire du Grand marché des arts, le Contact Ouest proposait trois vitrines et 18 artistes (musique, circue, spectacle pour enfants…) à des diffuseurs de tout le Canada, les 26 et 27 septembre. « Ça a été une expérience très agréable et les échos ont été très positifs, affirme Sylvain Aumont, directeur général du Réseau des grands espaces, l'organisateur du Contact Ouest. « Nonobstant la qualité des vitrines qu'on a eues, c'est aussi [grâce à] l'endroit : la Cité francophone. C'est un lieu comme il en existe très peu dans la francophonie canadienne. Les gens ont beaucoup apprécié que les salles de réunion ou de banquet soient près de la salle de spectacle. »

Bien sûr, il est encore trop tôt pour tirer des conclusions. « Le succès du Contact Ouest va se mesurer dans les prochains mois voire la prochaine année (…), quand on commencera à voir les programmations de nos diffuseurs, explique M. Aumont. Ceci dit, on a tenu une rencontre de programmation avec les diffuseurs et, sans m'avancer, car je veux respecter quand même une certaine discrétion, je dirais qu'il y avait beaucoup d'intérêt pour plusieurs artistes, plus que l'an dernier. »

Le directeur explique avoir travaillé en collaboration avec la RAFA depuis le mois de mars pour intégrer harmonieusement le Contact Ouest au sein du Grand marché des arts. Pour lui, ce rapprochement était entièrement bénéfique : « Je sais que les diffuseurs présents au Contact Ouest ont beaucoup apprécié de pouvoir découvrir d'autres artistes de l'Alberta ou d'autres disciplines dans le cadre du GMA. Quand on terminait nos activités, il y avait des spectacles de l'autre côté de la rue au Campus Saint-Jean ou sur l'avenue Whyte avec Edmonton Chante. Certaines de nos délégués ont été présents à ces spectacles ».

Le label « site vedette » du GMA impliquait la gratuité de tous les évènements, y compris du Contact Ouest. « On n'avait pas le droit de faire payer des frais d'entrée », confirme Sylvain Aumont, qui avait prévu le coup et ajusté le budget en conséquence (d'habitude, l'entrée est à 5 ou 10 $ pour une vitrine de trois heures). En tout cas, le grand public était plus nombreux qu'à l'accoutumée : « On a vu beaucoup de jeunes assister aux spectacles, ce qui a aidé les artistes car c'est toujours plaisant d'avoir des enfants dans la salle, mais ce qui a aussi aidé les diffuseurs qui peuvent voir si un numéro fonctionne ou pas. Cela a été une plus-value pour nous ».

Pour le prochain Contact Ouest à Winnipeg, les vitrines auront sans doute lieu le soir plutôt que le matin ou l'après-midi, afin d'encourager le grand public à venir. « C'est une culture à développer, explique M. Aumont. Pour les vitrines du Contact Ontarois, les salles sont pleines et on parle de grandes salles de 5 ou 600 places. Le Contact Ontarois a toujours lieu à Ottawa, il y a une habitude qui se définit… Tandis qu'avec le Contact Ouest, d'année en année, on passe d'une ville à l'autre. Lan prochain à Winnipeg, il y aura un gros travail de promotion à faire. »

Le jeudi 25 septembre, toujours à la Cité francophone, se tenait le 25e Chant'Ouest, une machine bien rodée. Pour la première fois, les amateurs de chanson francophone pouvaient assister au spectacle en direct de chez eux depuis le site de Radio-Canada.

Edmonton Chante face à quelques imprévus

De son côté, Edmonton Chante fêtait son 7e anniversaire. Très satisfaite de sa programmation, la coordinatrice Magalie Bergeron a néanmoins dû faire face à quelques imprévus. Dans le cadre du partenariat avec le Grand marché des arts, on lui avait par exemple promis qu'elle pourrait programmer certains artistes du Contact Ouest à Edmonton Chante. Finalement, ce n'est qu'en juin qu'on lui a révélé le nom des artistes et aucun n'était disponible pour participer au festival… Il a donc fallu trouver des musiciens de remplacement à la dernière minute (Mehdi Hamdad, Daran…). Ces délais ont évidemment affecté la promotion d'Edmonton Chante.

Pour parfaire à part le petit regret concernant l'assistance limitée à Misteur Vallaire (une centaine de personnes sous la tente), les spectateurs étaient généralement au rendez-vous. Le samedi soir, en dépit de la tenue simultanée d'une vitrine Contact Ouest, une centaine de personnes s'était retrouvée au O2's, sur la Whyte, avec Motel 72 en tête d'affiche. Au Funky Buddha, jeudi soir, le karaoké 3D a aussi attiré une centaine d'amateurs.

« Cette année, nous avons collaboré avec l'école d'immersion Campbelltown à Sherwood Park avec la formation de Weslì et Katan. L'opération a été un franc succès car c'est plus de 450 enfants qui ont chanté et dansé lors de cet évènement. Le lendemain, la même réaction les attendaient au Raje à l'école Maurice-Lavallée », tient à préciser Magalie Bergeron, qui souhaite aussi remercier sa petite équipe : Carline Lemire, Colin Champagne, Simon-Pierre Lavoie, Julie Tranquille… et les autres bénévoles. Dans deux ans, elle aimerait programmer le 12e Edmonton Chante à une semaine d'intervalle du Grand marché des arts pour ne pas que les évènements se chevauchent.

« Une des grandes réussites [du GMA], c'était la couverture médiatique au niveau national et international avec la présence de Julie-Jasmine Boudreau de Montréal et Jean-Michel Tambourré de la France qui ont fait un travail extraordinaire », tient à conclure Sylvie Thériault du RAFA. On sait qu'on a été vu partout au Canada. On s'estime très chanceux. La question qui se pose, c'est comment garder les liens de communications actifs pour ne pas perdre ce momentum-là ? »

Arthur Bayon

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
NO : 700-51-003044-144

COUR DU QUÉBEC
Chambre de la jeunesse

Rachel Bergeron, personne autorisée par le Directeur de la protection de la jeunesse du Centre jeunesse des Laurentides,
Demanderesse
-c-
SEVE LAPIERRE-PATRY
Défenderesse

AVIS
(Article 824.1 C.p.c.)

PRENEZ AVIS qu'une requête introductive d'instance a été déposée au greffe de la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, district de Terrebonne à l'intention de la défenderesse.

Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance, au greffe de la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse du district de Terrebonne, situé au 25 Du Martigny Ouest à Saint-Jérôme.

Soyez aussi avisée que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le **26 novembre 2014** à 9h30 en salle 2.02 du Palais de justice de St-Jérôme.

À défaut par vous de comparaître dans ce délai, la requête introductive d'instance sera accordée sans autre avis ni délai.

Saint-Jérôme, le 9 octobre 2014

CAMPEAU ET ASSOCIÉS
Procureurs du P.P.J. du Centre jeunesse des Laurentides

CHPL 92.1 fm

DES NOUVEAUTÉS POUR l'Automne… À CHPL FM 92.1

Nouvelle programmation locale sur les ondes

- ***La P'tite Vite***, L'animateur Claude Lamoureux vous fera commencer la journée du bon pied dès 7h00 le matin jusqu'à 8h30 du lundi au vendredi.
- ***Parlons d'musique,*** Daniel Carrier vous présentera un univers musicale sans bordure avec des nouveautés et des succès souvenirs les lundis et jeudis de 15h30 à 17h00.
- ***Le plonge du siècle,*** Les jeunes de l'école Beauséjour vous présentent leurs réalités avec des histoires et des entrevues locales du lundi au vendredi de 14h00 à 15h00.
- ***Le monde est BEAU***, André Contant vous accompagnera en musique à chaque jeudi de 10h00 à 11h00.
- ***Les Zap tualités,*** Les étudiants de Beauséjour vous présenteront les nouvelles pertinentes mondiales de la semaine les mercredis de 10h00 à 11h30.
- ***Et plusieurs autres émissions du réseau francophone d'Amérique seront au rendez-vous!***

C'est un rendez-vous sur CHPL FM 92.1!
Programmation et Écoutes en ligne disponible sur notre site internet : **www.chpl.ca.**
Pour rester informé, joignez-vous à notre page Facebook ou suivez nous sur Twitter.

L'équipe

Emma Aillon Hautecoeur (*Rédactrice en chef*)
Arthur Bayon (*journaliste*)
Julie Boucher (*adjointe administrative*)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Ligne agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les choses ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'erreur ou celle du Franco.

CORRESPONDANTS/
CHRONIQUEURS

Bonnyville: Mireille Lavoie-Bourgeot
Calgary: Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily (*politique*)
M° Gérard Lévesque (*juridique*)
Paul Dubé (*linguistique*)
David Caron (*économie*)

Diffusion de l'information

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

APF

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

ÉDITORIAL

De la difficulté de faire la part des choses…

Cette semaine, avec un journal bien rempli de mots (peut-être un peu trop, à vous de me le dire), j'ai l'envie de vous parler de la délicatesse dont nous devons faire preuve dans notre travail de journalistes au Franco.

Nous portons plusieurs chapeaux à cause de la petitesse de notre équipe. Petite mais invincible, nous voulons bien le croire parfois. Pourtant, il est difficile de se surveiller mutuellement, et d'avoir la distance nécessaire pour s'assurer de la rigueur de nos propos.

Nous faisons du mieux que nous pouvons, et une solution à ce problème est de parler au plus grand nombre de sources possibles, surtout dans des dossiers sensibles comme celui du Centre de santé Saint-Thomas.

Pourtant, il n'en demeure pas moins difficile de faire la part des choses… mais aussi de poser toutes les bonnes questions. En écoutant la tribune téléphonique à l'émission Le Midi 30, sur les ondes d'Ici Première, lundi 6 octobre, je me suis d'abord rongé les sangs de ne pas avoir posé la question d'un des auditeurs : « Pourquoi est-ce que la communauté n'a pas été informée (des démarches qu'a entreprises le CA du CSST auprès du groupe catholique Covenant Care) ?

En même temps, les réactions viscérales qui ont suivi la fuite de l'information à Radio-Canada et la nouvelle subséquente permettent de comprendre qu'un groupe corporatif (même si à but non lucratif) de la taille de Covenant Health (qui a créé son organisation sœur, Covenant Care presqu'en même temps que les pourparlers avec le CSST ont été entamés) ne veuille pas avoir à gérer les retombées d'une telle information auprès du public, durant ses négociations.

Je n'ai pourtant jamais compris pourquoi, en général, les grosses compagnies ou organisations préfèrent donner de l'information au compte-goutte et laisser leurs porte-paroles se battre dans la mêlée des médias et du public plutôt que de donner tous les détails d'entrée de jeu. Espèrent-ils que, de cette façon, l'incompréhension prendra le dessus, et les médias seront trop occupés à documenter les réactions du commun des mortels parce que souvent plus juteuses et accessibles ?

Sur ce point, il en est d'autant plus difficile, même pour les premiers concernés, d'avoir toute l'information nécessaire pour se faire une opinion constructive et ainsi s'outiller pour se faire entendre au dessus de la mêlée.

La première chose que le vice-président du CA Jean Johnson m'a dite en entrevue (sans même que j'ai le temps de placer ma première question) est qu'il était déçu que la cible numéro un de la critique publique ait été les gestionnaires bénévoles. Se sentait-il lui aussi visé étant donné qu'il a été l'un d'eux ?

Il m'a dit s'être retiré du processus décisionnel pendant les pourparlers avec Covenant Care, que le choix de « partenaire » avait été fait avant lui et que de toute manière, ses relations politiques n'étaient plus utiles, puisque supplantées par celles de Covenant. Selon lui, mieux vaut cette solution que pas de centre de santé du tout. Il me semble que tous seraient d'accord là-dessus.

Mais ceci soulève une autre question : en étions-nous arrivés là ? Encore une fois, comment s'attendre à ce que la communauté puisse faire la part des choses sur la question ?

Je pense que c'est cette information cruciale qui devait être avant tout éclaircie. Selon les propos de Jean Johnson, vice-président du CA, Paul Denis, président du CA, Denis Vincent, président du Réseau santé albertain, et deux donateurs du CSST Denis Colette et Maurice Godette, la réponse est oui.

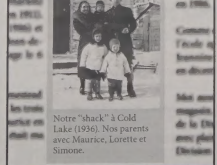
À qui la faute ? Qu'Alberta Health Services ait fait de son mieux ou que le ministère soit entièrement responsable des débores financiers du CSST (sur ce point, les opinions des personnes mentionnées ci-haut diffèrent), l'histoire a démontré que cela pouvait fluctuer d'année en année. Par ailleurs, l'influence de Covenant Care dans les rouages politiques est bien réelle puisqu'ils ont réussi à faire effacer la dette de près de 500 000 $ que devait le centre à AHS (à leur avantage bien sûr).

J'hésite presque à émettre une opinion sur ce que sera le sort du CSST dans cinq ans, ou si les promesses de francisation et de « possession du contenu » répétées par M. Denis sont fondées, puisque même après avoir interviewé plus d'une demi-douzaine de personnes, il n'en demeure pas moins difficile pour nous, de faire la part des choses.

Une chose est sûre pourtant, le CSST se trouve mieux sur la rue Marie-Anne-Gaboury que nulle part, et mieux vaut trop d'informations que pas du tout.

C'est notre souhait qu'en lisant nos articles chaque semaine, vous y voyez un peu plus clair.

Emma Hautecoeur



Notre "shack" à Cold Lake (1936). Nos parents avec Maurice, Lorette et Simone.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans le cahier « Avant que j'oublie » du mois d'octobre (édition du 2 au 8 octobre 2014, page 8).

Dans la photo ci-contre, il s'agit des parents de Lorette Poirier Amyotte avec Lorette (bébé) dans les bras de sa mère et Victor et Maurice à leurs pieds.

Si vous décelez toute autre erreur dans notre journal, n'hésitez pas à nous en aviser et nous la rectifierons dans le numéro suivant.

La rédaction

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Photo : Julie Plourde

Ouverture de l'école de Jasper : un moment grandiose

Il est 13h30 à Jasper, le vendredi 26 septembre, et un événement remarquable est sur le point de se produire. Oui, pour nous les élèves, c'est un vendredi et la fin de semaine s'en vient, mais il est temps aussi d'ouvrir officiellement l'une des écoles les plus uniques et révolutionnaires en Alberta. Il y a déjà plus de dix ans, l'administration des écoles Desrochers et Jasper Junior/Senior High a eu la vision d'un partenariat, et aujourd'hui, cette vision porte finalement ses fruits. Les élèves des deux écoles se rassemblent dans les estrades grandioses de leur nouvelle école. Une effervescence imprègne l'air et pour les élèves, aussi bien que pour les nombreux adultes présents, ce moment est exceptionnel. La directrice Hélène Gendron, de l'école Desrochers, et Mark Crozier, de Jasper Junior/Senior High School, montent sur la scène et remercient plusieurs personnes sans lesquelles cette journée n'aurait pas été possible. Parmi ces invités, on présente Louis A. Desrochers, chaudement applaudi par l'audience. Notre école porte fièrement le nom d'un grand homme de la communauté francophone. Dans la salle, on ressent à quel point notre partenariat est spécial. Les élèves sont mélangés entre eux, les anglophones se mélangent avec les francophones, et vice versa. La beauté du moment est accentuée par le chant de l'hymne national, interprété par Crimson Derbowka (JJSHS) et l'adorable Sahara Harvey (Desrochers). Des discours inspirants de nombreuses personnes importantes sont ensuite livrés. Brian Nesbitt, conseiller municipal de la municipalité de Jasper, Karen Doucet, présidente du Conseil scolaire Centre-Nord, Betsy DeClercq, conseillère au Grande Yellowhead Public School Division, et finalement, l'honorable Robin Campbell, ministre des Finances et député de la région, ont tous offert leurs félicitations. Finalement, le grand moment est venu; des élèves des deux écoles, ainsi que certains invités, ont pris des ciseaux et sont montés sur le podium pour couper le ruban rouge. Le bruit des ciseaux est vite perdu dans les applaudissements qui suivent. L'école jumelée de Jasper est officiellement ouverte !

Tyler Lausen, élève de 11e année, école Desrochers

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT
ALBERTA-NORD

La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
308, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 868-8004
info@accie.ca

FORT MCMURRAY
101, 152 Alexandra Drive Fort McMurray, AB T9J 1K7
(780) 750-7779
tcoume.d@accie.ca

GRANDE PRAIRIE
101 - 9827 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N9
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTÉGRATION

Justice et droits — *par Me Gérard Lévesque*

Le mandat du ministre de la Justice Jonathan Denis

En formant son cabinet, notre nouveau premier ministre Jim Prentice a cru bon de garder au portefeuille de la Justice le même ministre qu'Alison Redford avait choisi : Jonathan Denis. Et, le 15 septembre dernier, il a rendu publique la lettre du mandat qu'il accordait à chacun de ses ministres.

Malheureusement, dans la description du mandat du ministre de la Justice de l'Alberta, il n'y a aucune mention des responsabilités que le ministre détient à l'endroit de l'usage des deux langues officielles des tribunaux de notre province. Il s'agit là d'une omission très regrettable car, jusqu'ici, le ministre Jonathan Denis pense, agit, parle et écrit comme s'il n'a aucune responsabilité envers les justiciables qui s'expriment en langue française.

Dans un régime démocratique comme celui du Canada, chaque ministre de la Justice a pour tâche d'assurer l'existence d'une société juste et respectueuse des lois, pourvue d'un système judiciaire efficace, équitable et accessible. Il doit fournir des conseils et autres services juridiques de grande qualité au gouvernement ainsi qu'aux ministères ou organismes clients. Il doit promouvoir le respect des droits et libertés, de la loi et de la Constitution.

Les ministres de la Justice n'ont pas seulement des responsabilités vis-à-vis les contribuables, les justiciables, les juges et les fonctionnaires de l'administration de la justice qui emploient la langue officielle de la majorité linguistique mais aussi, de façon égale, vis-à-vis ceux qui utilisent la langue officielle de la minorité. Ces ministres ont tous des responsabilités en matière linguistique qui découlent de la Constitution canadienne, des lois fédérales et des lois provinciales ou territoriales.

À titre d'exemple d'un mandat bien défini, je souligne que Kathleen Wynne, la Première ministre de l'Ontario, a écrit à bon droit « veiller à l'amélioration continue de l'accès aux services en français au sein du système judiciaire, notamment en ce qui a trait aux services aux tribunaux » à la fois dans le mandat de la procureure générale de sa province et dans celui de sa ministre déléguée aux Affaires francophones.

Il revient à notre nouveau Premier ministre Prentice de rappeler à l'ordre le ministre Denis. Il revient aussi au ministre fédéral de la Justice, Peter MacKay, de rappeler au ministre Denis que le Code criminel identifie les droits linguistiques de l'accusé et que l'Alberta doit respecter intégralement ces droits.

Par ailleurs, je constate qu'en nommant Maureen Kubinec ministre de la Culture et du Tourisme de l'Alberta, Jim Prentice n'a pas rendu publique ce qu'il attend d'elle en tant que ministre responsable du Secrétariat francophone. Toutes les provinces et territoires du Canada ont un ministre responsable de la francophonie. À titre d'exemple, j'invite notre Premier ministre à prendre connaissance du mandat que la Première ministre de l'Ontario a donné à sa ministre déléguée aux Affaires francophones.

Pour plus de renseignements :

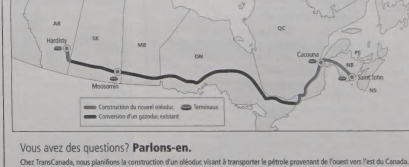
Le mandat 2014 du ministre de la Justice de l'Alberta http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5705

Le mandat 2014 de la procureure générale de l'Ontario http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5701

Le mandat 2014 de la ministre déléguée aux Affaires francophones http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5700

Journée **portes ouvertes**

Oléoduc Énergie Est



Vous avez des questions? **Parlons-en.**

Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'ouest vers l'est du Canada. C'est un projet qui générera d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Énergie Est, venez rencontrer les principaux experts de l'équipe Énergie Est de TransCanada, lors de la journée portes ouvertes organisée près de chez vous.

Mardi 14 octobre
Légion royale canadienne
Filiale 208
207, 5e avenue, est
Oyen, Alta.
Horaire : 16 h à 20h

OleoducEnergieEst.com

TransCanada

TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques sécuritaires et fiables.

Fréquentation des écoles francophones

Hausse en Ontario et dans l'Ouest

La tendance nationale des inscriptions dans les écoles francophones est positive. Mais pas dans toutes les provinces, où se profilent d'importants défis pour l'avenir. Le 24e Congrès de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) fera le point.

Le directeur général de la FNCSF, Roger Paul (à droite), en compagnie du président du conseil d'administration, Robert Maddix.

Photo : FNCSF

À chaque année, la FNCSF compile des données sur les écoles francophones du pays. Constat de Roger Paul, directeur général : « Même si les données définitives ne sont pas encore rentrées pour 2014, on a l'impression que la tendance à la hausse se maintient. »

« Il y a quelques années, on disait que nos 28 conseils et commissions scolaires offraient des services éducatifs à près de 150 000 élèves. Effectivement, on parlait de quelque 146 000 élèves. Aujourd'hui, on est rendu à 152 000, sans tenir compte des inscriptions du mois dernier. Le chiffre à retenir pour cette période (2012 à 2014), c'est une augmentation d'environ 6 000 élèves. »

Certaines provinces reculent. « Si on regarde les données province par province, note Roger Paul, il y a des augmentations plus significatives dans certaines que dans d'autres. Le Nouveau-Brunswick connaît une diminution d'environ 800 élèves durant cette période.

« Je ne pense pas que les écoles du Nouveau-Brunswick aient perdu des élèves comme tel. La diminution s'explique plutôt par la dénatalité. À l'Île-du-Prince-Édouard, estime-t-il, la différence est tellement petite qu'on parle de maintien. » En termes de nombres, l'Ontario domine avec une hausse nette d'environ mille élèves.

Par contre, le nombre d'écoles – 626 au national – n'a pas changé depuis quelques années. « On pourrait bénéficier de davantage d'écoles un peu partout », indique Roger Paul. Le manque d'infrastructure a une incidence sur les inscriptions ». Deux poursuites judiciaires sur les demandes d'infrastructures, au Yukon et en Colombie-Britannique, sont devant les tribunaux.

Les changements démographiques ont aussi un effet. Précisions du directeur général : « L'apport de l'immigration de langue française nous aide dans certaines régions. On parle de l'Ontario, mais aussi de l'Ouest, où l'augmentation est peut-être due en grande partie à l'immigration.

« On dit qu'il y a seulement un enfant sur deux, de parents reconnus par l'article 23, inscrit dans une école francophone, souligne Roger Paul. Si tous les ayant droit choisissaient l'école de langue française, on pourrait facilement doubler nos effectifs. C'est important de pouvoir admettre tous les élèves. »

À ce chapitre, le litige de la Commission scolaire francophone du Yukon est d'une importance capitale. « Dans certaines provinces ou territoires, dit-il, on ne reconnaît pas le droit d'admettre des enfants ayant des ancêtres francophones, d'enfants d'immigrants et de francophiles.

« Si la CSFY perd cette cause, conclut le directeur général, tous les conseils scolaires pourraient y perdre. On veut aller chercher, on veut encourager les élèves et les parents issus de l'immigration. C'est une de nos luttes maintenant. »

Le congrès annuel aura lieu du 16 au 18 octobre à Niagara Falls (ON). « Provoquer sa chance : les avantages du démarchage pour les conseils scolaires! » est le thème proposé aux 200 congressistes.

« L'une de nos tâches à la fédération, rappelle Roger Paul, c'est de tenter de bâtir la capacité de revendication des conseils. Il faut voir comment nos conseils scolaires peuvent prendre leur place dans l'arène politique pour faire valoir les enjeux tels que le financement et le droit de gestion. »

Lucien Chaput (Francopresse)

CROISSANCE DES INSCRIPTIONS DANS LES ÉCOLES FRANCOPHONES DE 2011-2012 À 2013-2014

Province / Territoire	2013-2014	2011-2012	Croissance
Alberta	6 039	5 486	10 %
Colombie-Britannique	4 732	4 471	6 %
Île-du-Prince-Édouard	831	826	1 %
Manitoba	5 071	4 900	3 %
Nouveau-Brunswick	29 124	29 831	-2 %
Nouvelle-Écosse	4 944	4 677	6 %
Nunavut	86	73	18 %
Ontario – Catholique	70 271	71 212	-1 %
Ontario – Public	24824	22 881	8 %
Saskatchewan	1 805	1 377	31 %
Terre-Neuve et Labrador	342	264	30 %
Territoires du Nord-Ouest	261	197	32 %
Yukon	213	185	15 %

CONNECTING TISSER DES LIENS ENTRE
CANADIENS

L'INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES
de l'Université de l'Alberta
vous invite à la conférence de :

Monsieur Frédérick Bastien
Professeur adjoint,
Département de science politique
Université de Montréal

Titre de la conférence :
Tout le monde en regarde!
La politique, le journalisme et
l'infodivertissement à la télévision

Date : Le mercredi 22 octobre 2014
Endroit : Salle 3-04 (Salle du conseil)
du Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Heure : 17 h

Cette conférence sera présentée en ***français*** *et fait partie des conférences Louis Desrochers en études canadiennes. L'événement sera suivi d'une réception (devant la salle 3-04) au cours de laquelle les invités auront l'occasion de rencontrer le conférencier.*

L'entrée est gratuite.

Prière de confirmer votre présence auprès
de Stéphanie Telga par courriel à : telga@ualberta.ca

INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES CANADIAN STUDIES INSTITUTE
UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: **(403) 532-6334** ***Fax:*** **(403) 532-6331**
www.canaf-calgary.ca

Éducation francophone

Moins 2,8 % d'inscriptions dans les écoles du Centre-Est

Les populations d'élèves francophones sont à la hausse au Canada (lire l'article ci-contre produit par Francopresse) même si ce n'est pas le cas dans toutes les provinces. L'Alberta figure parmi les gagnants, à l'exception du Conseil scolaire Centre-Est (CSCE) qui a perdu un nombre important d'élèves cette année.

Au 30 septembre, date butoir pour le calcul de « performance » des conseils scolaires, le Centre-Est doit éponger un déficit de 400 000 $ résultant de ses pertes d'effectifs au sein de trois de ses quatre écoles.

À Plamondon, l'école Beauséjour a vu partir 19 élèves, une baisse d'effectif de 14, 8 % par rapport à l'année dernière. L'école du Sommet à Saint-Paul a subi une perte de 6,9 % dans ses effectifs et Voyageur, à Cold Lake, 4,8 %.

Les constats étaient plus dramatiques la semaine dernière puisque le conseil n'avait pas inclus les chiffres de la prématernelle, qui eux, sont positifs. « Au total, nous avons une baisse de 2,8 % par rapport à l'an dernier, ce qui est significatif, mais un peu moins que ce qu'on s'était imaginé », résume le directeur-général du CSCE, Marc Dumont. « Nos cohortes chez les plus jeunes sont encore très bonnes ».

Le directeur pense que les problèmes de rétention au secondaire sont le principal coupable. « Même les écoles où l'on a gagné des effectifs sont touchées », dit M. Dumont (à Bonnyville, l'école des Beaux lacs enregistre une augmentation de 4,5%). « Au secondaire, les parents vont souvent donner comme excuse le cours que nous on n'a pas par rapport aux autres écoles de la région », témoigne Marc Dumont. Mais en réalité, c'est souvent l'effort supplémentaire de faire sa scolarité dans les deux langues et le souci de réussite scolaire qui préoccupe les élèves, laisse-t-il entendre.

Parfois, les parents écrivent directement à l'école en énonçant ces raisons. À Plamondon, certaines familles ont tout simplement quitté la région. Par contre, à Saint-Paul, les partes touchent tous les niveaux. « Ce qu'on a pu observer, c'est que les élèves de l'école du Sommet sont partis en anglais, même pas en immersion », relate M. Dumont. C'est un peu inquiétant. »

Pour connaître les raisons réelles de ces départs et pouvoir agir en conséquences, le conseil scolaire a engagé le consultant Richard Vaillancourt, qui s'entourera d'un autre consultant qui travaille beaucoup avec les familles exogames, afin d'effectuer des entrevues de sortie auprès des familles qui ont quitté le CSCE.

Comparativement aux autres conseils scolaires de l'Alberta, le CSCE ne comprend aucune école en milieu urbain, zones où se retrouvent en majeure partie les immigrants francophones et leurs enfants, ce qui comme l'expose l'article ci-contre, est un facteur important de l'augmentation des inscriptions dans les écoles francophones à travers le pays. On note par exemple une augmentation de 8% des inscriptions cette année au Conseil scolaire Centre-Nord et au Conseil scolaire Nord-Ouest.

Pour plus de détails sur les inscriptions dans les autres conseils scolaires, relisez notre bilan de la rentrée scolaire en ligne lefranco.ab.ca, dans le rubrique « Éducation ».

E.H.

Lethbridge

Un conte pour fêter les Journées de la culture

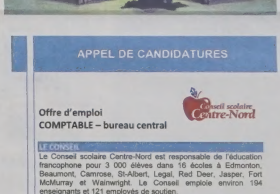
Vendredi le 26 septembre, La Cité des Prairies et ses organismes célébraient les Journées de la culture en Alberta (Alberta Culture Days). L'activité présentée était un conte francophone animé qui avait pour titre *Du lait pour les squelettes*. Au grand bonheur des organisateurs, c'est environ 90 personnes qui se sont présentées à l'activité !

Dès leur arrivée, les jeunes étaient très excités et n'avaient pas peur du tout de notre décor pourtant assez sombre. Une fois installé dans les divans gonflables, tout le monde attendait avec impatience l'entrée de la lectrice du conte, Marion Guiraud. Des effets sonores et des effets de lumière ont été ajoutés tout au long de l'histoire, ce qui contribuait au réalisme et à l'effet de surprise.

Après le conte, nous avons procédé au tirage de dix sacs cadeaux pour les jeunes et deux pour les adultes. Ensuite, tout le monde a eu droit à une « galerie ». Nous avons offert à tous deux éléments qui se retrouvait dans le conte, c'est à dire : un lait au chocolat et une banane. Enfin, pour faire plaisir aux jeunes, nous avions aussi des chips.

La réaction des gens après l'activité était très positive et nous tenons à remercier ceux-ci pour leur présence et pour leurs bons commentaires. Nous voulons aussi remercier Marion Guiraud, Quentin Golsteyn et son ami Andres, Sandra Dinelle et bien sûr le gouvernement de l'Alberta et Alberta Culture Days.

Collaboration spéciale, ACFA Lethbridge



FRANCOTHON

Le Francothon : une merveilleuse occasion de démontrer votre amour de la francophonie.

Le vendredi 17 octobre de 15h à 19h.

Participez de trois façons :

-Sur place : Centre conférence Shaw à Edmonton

-Sur le web :ici.radio.canada.ca/alberta

-À la radio : Ici Radio-Canada Première

Donnez généreusement pour appuyer votre francophonie.

Donnez dès maintenant en cliquant sur le logo du Francothon: www.fondationfa.ca

Ou appelez le numéro sans frais : 1-844 FAITES-LE DON (324-8375).

Pour information : Joël F. Lavoie 780-999-2085 j.lavoie@telus.net

L'événement est une collaboration entre l'ACFA, Le RAFA Radio Canada et La Fondation franco-albertaine

APPEL DE CANDIDATURES

Conseil scolaire Centre-Nord

Offre d'emploi
COMPTABLE – bureau central

LE CONSEIL

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 3 000 élèves dans 16 écoles à Edmonton, Beaumont, Camrose, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 194 enseignants et 121 employés de soutien.

DESCRIPTION DU POSTE

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une personne qui agira à titre de comptable au sein du Service des ressources financières. L'emploi comporte principalement la responsabilité de l'ensemble des programmes et activités relatives à la gestion budgétaire, à la gestion des systèmes financiers, à la préparation des états financiers, à la comptabilité, à la gestion de la trésorerie et à la supervision des contrôles internes.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES ET EXIGENCES :

- Diplôme universitaire en comptabilité et certification professionnelle requise (CA, CMA) ou 5 à 10 ans d'expérience en tant que contrôleur ou comptable, préférablement dans le domaine de l'éducation;
- Fortes habiletés en communication orale et écrite. Bilinguisme requis (Français et Anglais);
- Excellentes compétences en analyse et résolution de problèmes. Capacité à identifier et résoudre des problèmes de façon indépendante;
- Haut niveau de compétence en informatique, habilétés à utiliser un système PGI, Bellamy un atout;
- Permis de conduire valide.

Entrée en fonction : dès que possible

Échelle salariale : S'il vous plait, identifier vos attentes salariales

Si ce poste vous intéresse, veuillez consulter notre annonce détaillée en ligne au http://www.centrenord.ab.ca/emplois.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

CE N'EST PAS UNE S

C'EST LÀ OÙ SIX LÉ

LES LÉGENDES CANA

Offrez-vous un chapitre de l'histoire canadienne du hockey avec
qui mettent en vedette les célèbr

Obtenez les vôtres à tous les bureaux de P

Original 6

LNH

NHL, l'emblème NHL, LNH et l'emblème LNH sont des marques de commerce déposées, et la marque sous forme de mots « Original Six », est une marque de c
illustrés aux présentes, appartiennent à la LNH et à ses équipes respectives et ne peuvent être reproduit

SIMPLE LIGNE BLEUE
ÉGENDES SONT NÉES

ADIENNES DU HOCKEY

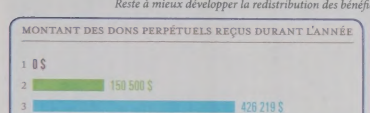
ec les timbres commémoratifs et articles de collection de la LNH^MD
èbres défenseurs des Original Six^MC
e Postes Canada et à postescanada.ca/LNH

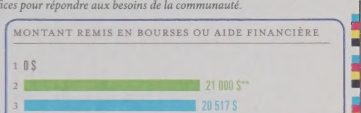
POSTES CANADA
CANADA POST

de commerce de la Ligue Nationale de Hockey. Tous les logotypes et toutes les marques de la LNH, ainsi que les logotypes et les marques des équipes de la LNH produits sans le consentement préalable écrit de NHL Enterprises, L.P. © LNH 2014. Tous droits réservés.

Fondation franco-albertaine : rendements et dons records en 2013-2014

Le 29 septembre, la Fondation franco-albertaine a tenu son assemblée générale annuelle et présenté ses états financiers. Avec des rendements des investissements de 13,6% et 557 357 $ de dons à perpétuité, l'année 2013-2014 a été fructueuse. Reste à mieux développer la redistribution des bénéfices pour répondre aux besoins de la communauté.





En 2013-2014, « en plus d'avoir eu notre plus grosse année de dons, on a eu de très bons rendements : 13,6% », explique Joël F. Lavoie, le directeur de la Fondation franco-albertaine (FFA). En clair, cela veut dire que l'argent placé dans des fonds de dotation a produit 13,6% d'intérêts, l'objectif visé moyen étant de 8,5%.

En ce qui concerne les dons, ils s'élèvent à 577 357 $ (183 nouveaux donateurs), contre 426 219 $ en 2012-2013 (88 nouveaux donateurs). Cette hausse impressionnante est notamment liée au « beau geste de solidarité » de Gaétan Gagnon qui a investi 100 000 $ pour créer un programme d'appariement. Concrètement, au lieu de défendre une cause précise, ce programme a permis de soutenir des donateurs qui ont contribués dans 43 fonds de dotation différents.

De plus, le rapport de la FFA a mis en valeur cinq nouveaux fonds de dotation:

- Pour la francophonie d'Edmonton ;
- Jonathan Létourneau et Paul Blais pour le Quartier francophone ;
- Bureau de visibilité de Calgary / Suzanne de Courville Nicol ;
- Yolande-Proulx pour l'Unithéâtre ;
- Fédération des aînés franco-albertains.

Fonds de dotation, mode d'emploi

Comment fonctionne un fonds de dotation au sein de la FFA ? Tout part d'un questionnement : « Qu'est-ce qui vous touche dans votre francophonie ? Est-ce que vous êtes prêts à mettre 10 000 $ ou plus pour faire avancer cette cause-là ? », interroge Joël F. Lavoie, avant d'illustrer son propos : « Il y a des gens qui donnent pour Notre-Dame-des-Monts à Canmore parce qu'ils ont ça à coeur et qui ne donneront jamais pour le fonds de la FAFA. »

Bien que la FFA en elle-même date de 1996, elle ne proposait initialement qu'un fonds général. Depuis 2007-2008, des fonds de dotation plus spécifiques ont vu le jour pour soutenir des causes particulières. Il y en a 65 aujourd' hui.

« Tout l'argent donné est placé selon la même politique de gestion : 60% sur le marché des actions – avec le meilleur retour possible et le minimum de risques –, 40% dans des hypothèques commerciales », détaille M. Lavoie. 1% des profits réalisés grâce à ces investissements servent au développement et à l'administration des fonds. Un pourcentage des intérêts (le rendement moins 1 %, soit 12,6 % pour 2013-2014) est redonné aux donateurs. Et évidemment, une partie de l'argent sert à financer des projets ponctuels.

Ainsi, le 5 mai dernier à Lethbridge, le Fonds albertain pour la jeunesse de Jean Poulin a contribué à hauteur de 1 250 $ à la première édition de la Journée de la musique du Conseil scolaire FrancoSud, avec la participation des écoles La Vérendrye, Les Cyprès et Le Ruisseau.

Vers davantage de redistribution ?

« Une chose qu'on aimerait l'année prochaine, c'est de voir plus de fonds qui redonnent », espère néanmoins Joël F. Lavoie. En effet, de nombreux fonds n'ont pas encore d'idée précise de projet à soutenir ou ne s'estiment pas encore prêts à redistribuer de l'argent. « On a été créés pour redonner à la communauté le plus possible », rappelle le directeur de la FFA, qui estime que des exemples concrets de projets peuvent aussi encourager de potentiels donateurs.

Pour autant, au moment de créer un nouveau fonds, il n'est pas évident de définir quelle cause soutenir. D'un côté, être trop précis peut être risqué : « C'est arrivé dans le passé : un fonds a été créé pour guérir la polio, raconte M. Lavoie. Le créateur du fonds est mort, 100 ans plus tard la polio est guérie et les centaines de descendants ne savent pas quoi faire. La fondation qui gérait le fonds a été obligée d'aller devant la cour pour faire autre chose [de l'argent], c'est extrêmement complexe ! » D'un autre côté, être trop large peut provoquer des réactions du type : « Concrètement, ça va servir à quoi ? ».

Les chiffres l'attestent : la FFA travaille bien avec les donateurs, qui n'ont jamais été aussi nombreux et généreux. Il reste cependant des progrès à faire pour répondre aux besoins de la communauté. « Si un jeune m'approche et me dit qu'il a besoin d'une bourse (…) et que nous n'avons pas de fonds pour y répondre, je ne suis pas capable de l'aider, déclare le directeur de la FFA. Toutes les fondations communautaires doivent faire face au même défi. »

Toujours est-il que la FFA continue de croître d'année en année, tout en finançant des causes variées, de la santé à l'éducation en passant par l'économie. Joël F. Lavoie aime comparer la fondation à un arbre : « Tu n'abats jamais l'arbre, tu gardes les fruits… mais ça prend du temps avant que ça ne pousse. »

Arthur Bayon

C'EST LE MOMENT D'APPUYER VOTRE JOURNAL !
(et par la même occasion, assurer la survie du journalisme indépendant en français en Alberta.)
FRANCOTHON
Dans le cadre du Francothon, Le Franco vous invite à faire un don à son fonds de dotation. Présentez-vous au congrès de la francophonie au Shaw Conference Centre à Edmonton le vendredi 17 octobre de 15h à 19h ou branchez-vous sur les ondes d'Ici Radio-Canada Première et donnez généreusement pour appuyer votre journal.
Vous pouvez donner dès maintenant en cliquant sur le logo du Francothon sur le site web de La Fondation au www.fondationfa.ca Ou appelez le numéro sans frais : 1-844 faites-le (324-8375). N'oubliez pas d'indiquer que votre don est pour le fonds du Franco.

Culture

L'Unithéâtre veut « cultiver des voix d'ici »

Cette année, la rentrée de L'Unithéâtre tombe le 29 octobre. Son directeur Brian Dooley nous offre un tour d'horizon de la saison 2014-2015.

« Trois pièces ancrent la saison : *La Corneille, Le Destin de tragicomique de Tubby et Nottubby* et *Jean et Béatrice* », déclare Brian Dooley, le directeur général et artistique de L'Unithéâtre d'Edmonton. Trois œuvres destinées au grand public.

Le première est signée Lise Vaillancourt, une dramaturge et romancière québécoise. *La Corneille* (jouée du 29 octobre au 9 novembre 2014) s'articule autour d'« un thème universel – la relation entre fille et mère – et tout ce que ça peut représenter… Il y a quelque-chose de très émouvant là-dedans », confie M. Dooley. Les actrices locales Isabelle Rousseau et Carole Saint-Cyr donnent la réplique à Jessica Heafey de Vancouver. « C'est important de créer des liens avec d'autres communautés de l'Ouest du Canada », estime le directeur de L'Unithéâtre.

Comme son titre le laisse présager, *Le Destin de tragi-comique de Tubby et Nottubby* (du 29 janvier au 1er février 2015) mélange drame et comédie, questionnements shakespeariens et clowneries. À la fois auteurs et acteurs, Louis Fortier et Sophie Brecht ont fait tourner leur pièce à l'international, notamment en Afghanistan. Lui Québécois et elle Anglaise, ils sont tous les deux passés par l'école Jacques-Lecoq (Paris) qui forme les comédiens au jeu physique et à l'improvisation.

Quant à *Jean et Béatrice* (du 25 mars au 5 avril 2015), « c'est la première fois que la pièce est présentée en français en Alberta », précise Brian Dooley, qui se charge de la mise en scène. Cette création de Carole Fréchette interprétée par Steve Jodoin (Edmonton) et France Perrin (Vancouver) raconte l'histoire d'une femme qui, au sommet d'une tour moderne, guette l'arrivée de l'homme qui saura la séduire. « Une pièce très contemporaine qui parle de l'isolement émotionnelle », décrit M. Dooley.

Des lectures pour évoquer la réalité des francophones de l'Alberta

Outre les trois pièces-piliers précédemment évoquées, L'Unithéâtre inaugure cette année trois séries de lectures de textes écrits par des auteures francophones habitant en Alberta : Pierrette Requier (Franco-Albertaine), Donia Mounsef (Franco-Libanaise) et Isabelle Rousseau (Québécoise) .

« C'est important d'être capable de cultiver des voix d'ici qui vont raconter les histoires d'ici, pas nécessairement du territoire ou du terroir, mais qui reflètent leur réalité », estime Brian Dooley.

Photo : A.B.

Regroupées sous l'intitulé « A voix haute », ces trois séries de lectures publiques seront assurées par des comédiens de L'Unithéâtre entre novembre et mai : le texte de Pierrette Requier les 28 et 29 novembre 2014, celui de Donia Mounsef les 27 et 28 février 2015 et celui d'Isabelle Rousseau les 1er et 2 mai 2015.

Dans un second temps, dès l'année prochaine, M. Dooley aimerait « prendre une de ces pièces-là et la mettre en production », c'est-à-dire en faire une véritable œuvre théâtrale.

Des tournées dans les écoles

Librement inspiré du célèbre roman de Lewis Caroll, le spectacle *Alice dans le monde à l'envers* sera proposé dans les écoles francophones et d'immersion de l'Alberta du 24 février au 28 mars 2015.

Cette pièce écrite et mise en scène par Isabelle Rousseau est interprétée par Elisa Benzer et Caley Suliak, deux comédiennes francophiles qui ont appris le français à l'école. « Je trouve ça important que les élèves [des écoles d'immersion] entendent leurs accents », précise Brian Dooley.

La tournée se prolongera en Colombie-Britannique.

« Chaque deux ans, on crée quelque-chose qui part en tournée à travers l'Alberta et la Colombie-Britannique, car on a une entente avec eux, explique le directeur du théâtre. Les années alternatives, on accueille leurs productions. »

Par ailleurs, L'Unithéâtre recherche actuellement des auteurs francophones de l'Alberta « qui ont quelque chose à dire », résume Brian Dooley. Peu importe le genre, le directeur apprécie simplement les démarches « honnêtes dans l'écriture » et des textes qui ont « un potentiel théâtral » et qui suscitent les émotions du public. Pour faire simple : des bonnes histoires. « On cherche tous des bonnes histoires », sourit M. Dooley.

Avec ou sans surtitres ?

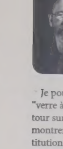
Depuis six ou sept ans, L'Unithéâtre propose des surtitres en anglais pour certaines de ses productions. « Cela fait des années que ça existe coté opéra », note Brian Dooley. « Mon instinct me dit que c'est important. On veut attirer un public anglophone ou des gens qui n'ont pas eu l'opportunité après l'école d'immersion de se pratiquer en français… », précise-t-il, conscient malgré tout qu'« un pourcentage du public préférerait ne pas avoir de surtitres ».

Responsable des surtitres de L'Unithéâtre depuis 2012, l'étudiante Milane Pridmore-Franz réalise actuellement une recherche sur l'effet des surtitres sur le public, dans le cadre de sa maîtrise en traduction. Ses conclusions seront évidemment précieuses.

Les trois pièces principales de la saison 2014-2015 seront présentées avec des surtitres.

Arthur Bayon

Chronique linguistique



Valeur et prestige du français

Paul Dubé

Je poursuis l'argumentaire du "verre à moitié plein" par un retour sur des notions clés afin de montrer que la complétude institutionnelle est insuffisante en soi dans notre contexte et peut ainsi fausser notre conscience d'un avenir assuré.

Malgré tous les changements institutionnels significatifs qui permettent un certain modus vivendi en français, nous ne pouvons échapper à la réalité d'une langue anglophone tout enveloppante : nous y sommes submergés, imprégnés par elle, séduits, dominés, en raison de son occupation de l'espace public. Ce qu'il nous faut pour changer le pratique langagière des jeunes dans les écoles, les universités et même chez les jeunes parents, c'est-à-dire leur rapport à la langue française, c'est de rétablir la valeur et le prestige du français dans cet espace public, lui redonner l'élan qu'il a déjà connu pour en faire une des valeurs identitaires fondamentales du Canada entier, et non l'unique apanage des communautés francophones et d'un Québec qui flirtait jusqu'à récemment avec la souveraineté. « Rétablir » et « redonner » vous dites; cela suppose qu'il a déjà existé !

Avant de donner suite à ce commentaire, il me faut faire un petit détour par la théorie sur les notions de valeur et de prestige puisées chez le sociologue français Pierre Bourdieu*. Rétablir le français dans l'espace public, cela veut dire qu'il doit occuper une place prépondérante dans l'économie des biens symboliques. Bourdieu explique que les gens agissent à l'intérieur de contextes sociaux spécifiques auxquels il attribue le nom de « champ » ou « marché », dans lequel il existe différentes sortes de ressources ou de capital, pas uniquement économique (richesse matérielle), car il existe aussi un « capital culturel » (savoirs, compétences, qualifications éducatives, etc.), et un « capital symbolique » (1991:27) « communément appelé prestige, réputation, renommée, etc., qui est la forme perçue et reconnue comme légitime de ces différentes espèces de capital » (1982:295). Il est possible que des champs qui ne sont pas économiques au sens étroit du terme puissent « obéir à une logique économique dans un sens plus large s'ils sont orientés vers l'augmentation d'un certain type de capital (culturel ou symbolique, par exemple) (1991:28). En d'autres mots, les actions et les intérêts que les gens poursuivent, même ceux en dehors de la sphère économique, et bien, de préciser Bourdieu, ces pratiques « ne cessent pas d'obéir à une logique économique » en ce sens qu'elles rendent compte « du caractère fondamental des actions humaines » (1991:29); cela veut dire que les gens sont motivés à agir en fonction d'une valeur et que leur pratique concourt à reproduire cette même valeur.

Ainsi, les pratiques linguistiques doivent être comprises à l'intérieur d'un champ ou marché linguistique. « Les énoncés et les expressions linguistiques sont toujours produits dans des contextes et des marchés particuliers, et les propriétés de ces marchés chargent les produits linguistiques d'une certaine 'valeur' » (1991:32). Par exemple, « Lorsque (…) une langue dominée accède au statut de langue officielle, elle subit une réévaluation qui a pour effet de modifier profondément la relation que ses utilisateurs entretiennent avec elle : (…) le renversement des rapports de force symboliques et de la hiérarchie des valeurs accordées aux langues concurrentes a des effets économiques et politiques tout à fait réels », par « l'appropriation de postes et d'avantages économiques (…) », par exemple (1991:82-3).

Il suffit d'extrapoler pour passer de la reconnaissance de la langue (B&B: loi-1969) qui produit la valeur et qui modifie les comportements dans le champ des marchés linguistique et symbolique à l'usage que la majorité de la population en fait dans l'espace public, établissant ainsi sa valeur dans l'économie des biens symboliques.

Un exemple qui illustre mon propos : de nombreux Canadiens se souviennent de la fin des années soixante, ou plus précisément, de l'époque Trudeau. La trudeaumanie occasionnée par la course à la chefferie des Libéraux et les élections de 1968 est arrivée sur le dos d'une conjoncture qui a grandement favorisé l'engouement spectaculaire pour ce presque inconnu, tout frais débarqué sur la colline parlementaire à Ottawa. Le Québec de 1968 baignait encore dans l'éclat d'Expo 67 dont sa grande visibilité dans le monde, et surtout peut-être au Canada anglais qui était en train de se familiariser avec les recommandations de la Commission B & B (bilinguisme et biculturaliseme). Une bonne foi d'accommodement pour le Québec traversait la nation parce que tout le monde savait aussi qu'un des grands motifs de la création de la B&B avait été l'agitation politique d'un Québec revendicateur exigeant une dévolution de pouvoirs à la province ainsi qu'une plus grande protection de sa langue et culture.

Donc, des conditions idéales pour l'apparition sur la scène nationale d'un personnage charismatique qui incarne la dualité officielle et qui parle parfaitement les deux langues officielles, une personne brillante, éloquente, passionnée mais nuancée dans ses prises de position, affichant une indépendance qui plait, etc. Mais sa grande signification pour notre propos, c'est la valeur et le prestige qu'il incarne et déploie pour la francité – dans la mesure où celle-ci se trouve également investie des autres éléments qui habitent l'espace public à ce moment précis dans l'histoire - au point où Pierre Trudeau devient le modèle, l'émule de la nation, l'individu que l'on voudrait tous/tes devenir.

La Loi sur les langues officielles (1969) qui suit, les mesures prises pour bilinguiser la Fonction publique, la création des écoles d'immersion, et ainsi de suite : tout cela se produit dans une facilité renversante quand on se situe dans la perspective des conflits culturels et linguistiques qui ont ponctué l'histoire du pays. De plus, une époustouflante effervescence pour le français traverse le pays, et cela sans exceptions, si ce n'est peut-être des quelques enclaves redneckiennes qui perdurent, quel que soit l'état des choses.

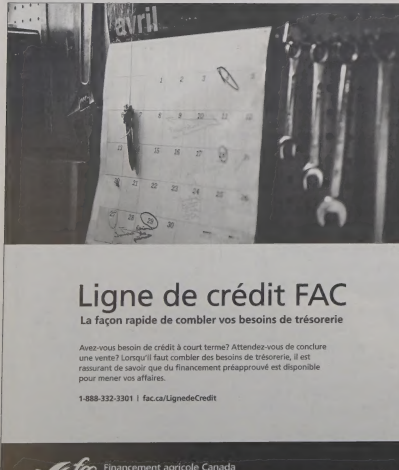
Si j'insiste un peu sur cet épisode dans l'histoire, c'est qu'il peut servir d'exemple pour la situation actuelle : pour reprendre ce que disait Bourdieu, la « réévaluation » de la langue, ou dit autrement, la valeur et le prestige qui lui sont accordés grâce à sa nouvelle place dans le marché des biens symboliques, comme nous le démontre les premières années du gouvernement Trudeau, « modifie (…) profondément la relation que ses utilisateurs entretiennent avec elle » (1991:82), non seulement celle que les nouveaux convertis – les Anglais – veulent avoir avec le français, mais aussi, et surtout peut-être, chez les nôtres, qui retrouvent fierté et désir d'être francophones après avoir langui si longuement dans les marges de l'histoire.

L'affaire Piquette et le cas Mahé, dans leur éclat public, ont produit des effets semblables en Alberta.

L'histoire nous donne des exemples éloquents de conditions pouvant produire cette valeur ajoutée au français. Il faut imaginer ce que pourrait donner aujourd'hui dans notre milieu une revalorisation de la langue, en tandem avec l'appareil institutionnel (suffisamment complet) dont nous jouissons maintenant pour apprécier ses effets sur l'usage de la langue dans nos communautés.

Il me paraît impératif que nos associations porte-paroles ainsi que tous nos leaders accordent une place de première importance à des stratégies et à des campagnes de contacts et de séduction auprès de nos partenaires pour que le français reprennent ses lettres de noblesse parmi les valeurs qui définissent le Canada. Rétablir le prestige et la valeur du français paraît possible dans les contexte des dispositions actuelles très favorables (plus de 80% des Canadiens apparaissent le bilinguisme), et dans l'expression manifeste de nombreux francophiles pour l'établissement d'échanges formalisés et multipliés avec notre communauté. Il est temps de s'imaginer autrement en profitant d'une conjoncture favorable à l'épanouissement d'une communauté enrichie par sa diversité.

*Pierre Bourdieu, Ce que parler veut dire *(1982)*, et* Langage et pouvoir symbolique *(1991).*



PRIÈRE

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :

LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

LE FRANCO

est à la recherche de pigistes

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Rémunération : à négocier, mais selon l'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Royal Canadian Mounted Police | Gendarmerie royale du Canada

Adjoint/adjointe aux services de détachement 1

Gendarmerie royale du Canada
Détachement de Cardston, Alberta

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'un Adjoint ou adjointe aux services de détachement 1. Ce poste, situé à Cardston, Alberta, est à temps plein et de durée indéterminée. Le salaire d'entrée est 49,387$ par année. La date limite de réception des candidatures est le 15 octobre, 2014 à 23h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence RCM14J-011760-000008.

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes à Cardston, Alberta. Le candidat ou la candidate qui sera identifié(e) pour le poste devra obtenir une cote de fiabilité de la GRC. Le processus comprend également une entrevue de sécurité/fiabilité et une enquête sur le terrain portant notamment sur les créances/finances, les études, les emplois, les références, etc.

Pour de plus amples renseignements sur ces postes et pour soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou composez le numéro Infotel 1-800-645-5605. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter www.rcmp-grc.gc.ca.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada

prématernelle manon

OFFRE D'EMPLOI
(poste à Edmonton)

Éducatrice à la prématernelle

Description :

Sous la responsabilité du conseil exécutif, l'éducatrice développe et réalise des activités d'apprentissage en fonction des objectifs du programme d'étude de la prématernelle afin de voir au développement global des enfants. Le titulaire voit au cheminement des enfants sous sa responsabilité et adopte des stratégies afin de répondre aux besoins individuels.

Exigences du poste :

- Diplôme de deux ans en éducation de la petite enfance;
- Formation et expérience équivalentes selon les règlements décrits par le ministère de l'Éducation de l'Alberta;
- Maîtrise du français et connaissance de l'anglais;
- Suivre de la formation dans le domaine au besoin;
- Avoir une connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire, un atout;

Rémunération :

Le poste offre une rémunération concurrentielle, basée sur la formation et l'expérience, en tenant compte du nombre d'élèves inscrits dans les groupes.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae, en français, le plus tôt possible, à l'attention du: Conseil exécutif de la Prématernelle Manon au courriel suivant : prématernellemanon@gmail.com.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA

APPEL AUX CANDIDATURES

Chargé(e)s de cours

Le Centre collégial de l'Alberta (CCA) est à la recherche de chargé(e)s de cours dynamiques pour enseigner divers cours du programme Techniques en administration des affaires (TAA) tels que **Comportement organisationnel** et **Communication des Affaires bilingues** en 2014 et 2015.

Pour découvrir la liste complète des responsabilités et le profil recherché, veuillez visiter la section « Emploi au Campus » sur le site www.csj.ualberta.ca.

Rémunération : L'offre salariale correspondante à ce poste sera déterminée sur la base du *Contract Academic Staff: Teaching Agreement* en vigueur à la University of Alberta. Chaque cours collégial représente 64 heures d'enseignement ferme. Le développement et l'enseignement des cours font l'objet de deux contrats. Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae, une philosophie d'enseignement, ainsi que les noms de trois références.

Date limite pour le dépôt des candidatures : aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce que tous les candidats appropriés aient été embauchés.

Envoyer à l'attention de :

Denis Fortin, doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta 8406-91e Rue Edmonton, AB T6C 4G9
OU par courriel : denis.fortin@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

actionflooring & designabilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

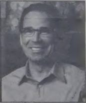
OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD McCuaig Desrochers LLP Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Pédagogie à l'école de langue française

De nouveaux outils pour assurer le succès des élèves francophones en situation minoritaire

Le 26 septembre à Halifax, le projet de Pédagogie à l'école de langue française (PELF) a été officiellement dévoilé à l'occasion du 67e Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

La présidente de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) nous explique de quoi il s'agit.

« C'est vraiment mon histoire personnelle, raconte Dianne Woloschuk, la présidente de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE). J'ai grandi en Saskatchewan, mes parents étaient tous les deux francophones. (…) Cependant, quand je suis devenue adolescente, parler français n'était pas vraiment la chose à faire dans un milieu si anglophone. De plus, on commençait à vraiment voir l'influence croissante de la télévision et de la musique, tout en anglais dans le temps. J'ai presque perdu mon français. Et même si j'ai fait l'effort de regagner, j'éprouve encore parfois des difficultés à me sentir vraiment à l'aise dans ma langue et dans ma culture. »

Aujourd'hui, Mme Woloschuk estime que beaucoup de jeunes francophones sont en insécurité linguistique. « [Ils] ont peur de mal s'exprimer, ils craignent que leur français ne soit pas assez bon, de choisir les mauvais mots, que ce ne soit pas la bonne expression… Quand on veut encourager les jeunes à parler leur langue, célébrer leur culture, s'engager… ce sentiment de crainte ne les aide pas à développer leur identité francophone. (…) C'est pourquoi on a vu que cette pédagogie était vraiment nécessaire. »

Quatre ans de développement

Cette pédagogie, c'est la PELF (Pédagogie à l'école de langue française). « Les ministères de l'Éducation à l'extérieur du Québec ont pris la responsabilité pour ce dossier-là et ils ont demandé à la FCE de définir la pédagogie et ensuite de créer un concept de formation assez facile pour que le personnel enseignant se l'approprie », explique Dianne Woloschuk.

Après quatre ans de travail, le projet de PELF vient d'être présenté au 67e Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française à Halifax.

Toutes les ressources sont désormais rassemblées sur le site internet PELF.ca, une plateforme accessible à tous (sauf un espace personnel réservé aux enseignants qui leur permet d'organiser leurs apprentissages et de communiquer avec d'autres collègues)

Une série d'outils sont proposés dans deux rubriques : trajectoires de formation (« une formation guidée pour découvrir cette pédagogie » selon Mme Woloschuk) et moments pédagogiques (« c'est là que le personnel enseignant peut s'approprier la pédagogie de façon plus intuitive et visionner des vidéos »).

Quelque 168 capsules vidéo d'environ deux minutes sont déjà disponibles. Filmées dans les salles de classe des écoles francophones à travers le pays grâce à un partenariat avec les Productions Rivard, elles concernent principalement les élèves du secondaire… pour l'instant. L'ambition est de développer ce type de vidéos pour tous les niveaux. Par ailleurs, la plateforme web a profité de l'expertise du Groupe des technologies de l'apprentissage (GTA) et du soutien du Groupe Média TFO.

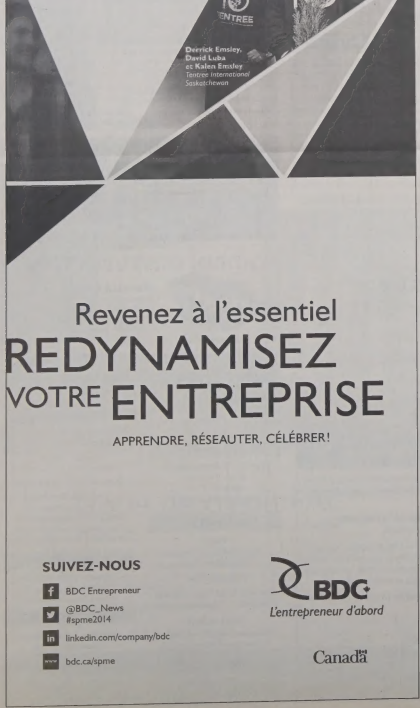
« Intégrer une pédagogie, cela prend du temps ! »

Josée Lemire, directrice de l'école Père-Lacombe à Edmonton, était au congrès de Halifax, mais elle n'a pas pu participer aux ateliers sur la PELF. « J'en ai discuté assez brièvement avec deux collègues qui étaient là pendant les formations. Elles m'ont dit qu'il y avait des choses très positives là-dedans mais que ça demanderait évidemment du temps et de l'énergie de la part des conseils scolaires pour s'assurer que l'on peut mettre en place les outils qu'ils ont développés », raconte-t-elle.

« Pour les enseignants, intégrer une pédagogie à leurs pratiques professionnelles, ce n'est pas quelque chose qui se fait en une semaine ou deux, ou même six mois. Cela prend du temps !, confirme Dianne Woloschuk. C'est là que les ministères et les conseils scolaires ont la responsabilité de s'assurer que le personnel enseignant est bien soutenu dans ce déploiement. Et c'est aussi le travail entre collègues, tous les jours dans les écoles. »

« Quand la langue est minoritaire, il faut valoriser l'appartenance à cette culture-là, acquiesce Josée Lemire. On est toujours à la recherche de ressources qui vont animer cette flamme chez nos élèves. Il faut miser sur les avantages que [la francophonie] peut nous donner et aider les élèves à faire des liens entre eux. (…) C'est un peu normal à l'adolescence de vouloir se conformer à la majorité [anglophone] mais quand on les aide à passer à travers cela, à valoriser qui ils sont comme francophones – mais aussi comme bilingues –, cela en fait des adultes fiers qui veulent continuer de développer ces habilités. »

Arthur Bayon



Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

La communauté de Peace River a inauguré en septembre le "Poteau de la paix". Le Peace Pole Project est un projet officiel de la « World Peace Prayer Society » et vise à réunir les peuples à travers le monde avec le message de la paix, « Puisse la paix régner dans le monde». Il y a des milliers de poteaux plantés autour du monde. L'école des Quatre-Vent est fière de contribuer à ce projet communautaire rassembleur.

Un projet bien spécial...

Les élèves de l'école des Quatre-Vents vont palper la francophonie mondiale cette année et, souhaitons-le, dans les années à venir. Un peu comme on envoie une bouteille à la mer, chaque classe envoie un livre francophone dans un pays différent. La personne qui reçoit le livre doit l'envoyer à quelqu'un d'autre dans le monde après l'avoir lu. Tous laisseront aussi une trace sur la page FB de l'école indiquant dans quel pays se trouve le livre. Les livres ont été envoyés en Islande, Bulgarie, Suisse, Thaïlande, France, Inde et Allemagne. Les élèves sont très curieux de savoir jusqu'où iront ces livres?

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Les élèves de l'école ont participé à la marche Terry Fox le 24 septembre. Un défi avait été établi afin d'amasser 1000$ de fonds. Puisque celui-ci a été dépassé (1 123$) les élèves ont eu le plaisir d'arroser deux enseignants avec de la moutarde et du Ketchup!!

RaJe…Le rassemblement jeunesse de la francophonie a eu lieu les 25 et 26 septembre 2014 à l'école Maurice Lavallé à Edmonton. Les étudiants de 9e à 12e année s'y sont bien amusé!

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Course Terry Fox avec tous les élèves de l'école. L'ÉNF a amassé une somme fort intéressante. Une belle affaire de communauté !!!

M. Alex Mahé et sa musique pour les petits ! C'est tout en chansons que M. Mahé a enchanté les jeunes de la prématernelle à la 3ème année en matinée !

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Le premier festival Vin et fromage attire 110 amateurs

Dimanche 5 octobre à la Cité francophone, plus de 110 personnes ont pu tester une trentaine de vins accompagnés de fromage, moyennant 60 $.

Photos : Arthur Bayon

FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS

45 kiosques d'exposants!

Découvrez les dernières tendances en matière de francophonie albertaine!

- Ressources en français
- Dépliants sur les programmes et services
- Café-causerie du Secrétariat francophone de l'Alberta
- Volet interactif : une dizaine de sessions d'information (vendredi entre 14h et 17h)
- Concours
- Et plus encore!

Vendredi 17 octobre 2014 de 13h à 19h
Samedi 18 octobre 2014 de 10h à 13h30
Centre de conférence Shaw, Meeting Level, Salons 8-9

L'entrée est gratuite!
On vous y attend!

Participez au concours de la Foire des services en français et courez la chance de gagner un *iPad mini 16GB*.

Présentée par ACFA 1-888-586-Allô

En collaboration avec Canadian Heritage Patrimoine canadien

BSJSP

LE FRANCO

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market

Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 48 no 36 | Edmonton, semaine 2 au 8 octobre 2014 | 16 pages | 1 $

OCT 07 2014
LIBRARY

PLUS DE CENT ARTISTES RÉUNIS À EDMONTON !

GRAND MARCHÉ DES ARTS, CHANT'OUEST, CONTACT OUEST, EDMONTON CHANTE...

À LIRE CETTE SEMAINE

Les Jeux Franco + ont attiré...

p. 6

... 110 participants de l'âge d'or.

À la Comic Expo d'Edmonton...

p. 14

... nous avons découvert le quidditch moldu.

L'école du Sommet de Saint-Paul...

p. 15

... a remporté les grands honneurs au RaJe.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1453 8/4 xxDIR(U)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1453 8/4

Chant'Ouest

Les « Spécial K » l'emportent : Karimah et Kasperzick !

Cette année, le 25e Chant'Ouest était présenté à la Cité francophone d'Edmonton le 25 septembre, de concert avec le 8e Contact Ouest, un espace de rencontre pour les artistes de la scène francophone et les diffuseurs.

Karimah

Le concours interprovincial de l'Ouest et du Nord canadiens fêtait son 25e anniversaire et mettait en vedette les quatre finalistes Denis P. Clément (Colombie-Britannique), Karimah (Alberta), Malika Sellami (Saskatchewan) et Kasperzick (Manitoba).

Le président du Conseil d'administration de la Société Chant'Ouest, Aimé Boisjoli, a exprimé sa satisfaction face à la réussite de cet événement, surtout en ce 25e anniversaire : « C'était un très bon spectacle, je n'avais pas l'impression d'être à un concours et ce n'est pas souvent que je me sens comme ceci lorsqu'il s'agit d'une compétition. Il y avait une belle complicité et une qualité artistique de professionnels chez tous les participants ! J'espère que c'est seulement le début de cette vague de talent. »

D'ailleurs, pour souligner les 25 ans du concours, le Prix hommage Thérèse-Potvin a été remis aux fondateurs Ronald Tremblay et Yves Caron. « Il y a environ 25 ans, ici même à Edmonton, deux hommes ont pris conscience que si la chanson francophone voulait avoir une chance dans l'Ouest canadien, les provinces de l'Ouest et les territoires devaient commencer à travailler ensemble », relate M. Boisjoli dans son discours.

Il termine en mentionnant que « grâce à leur vision et leur travail acharné dans les débuts, nous travaillons maintenant ensemble dans l'Ouest au bénéfice des artistes et du public et nous sommes réunis ici ce soir 25 ans plus tard ».

Une soirée réussie !

Sous la direction artistique de Daniel Cournoyer et la direction musicale de Robert Walsh, les quatre finalistes (Denis P. Clément, Malika Sellami, Kasperzick et Karimah) ont tous offert des prestations individuelles de quatre chansons pour séduire le public. D'ailleurs, ils ont tous été accompagnés de leur directeur musical à la guitare et des musiciens professionnels Mireille Moquin aux harmonies, Thom Bennet à la batterie, Pierre-Paul Bugeaud à la basse et Éric Doucet au clavier et piano.

Les participants ont aussi eu l'occasion de partager la scène avec des ambassadeurs du Chant'Ouest, soit d'anciens finalistes représentant chacune des provinces de l'Ouest : Isabelle Longnus (Colombie-Britannique), Raphaël Freynet (Alberta), Alexis Normand (Saskatchewan) et Marijosée (Manitoba).

La soirée s'est clôturée par la remise des prix. Tout d'abord, le Prix SOCAN de la chanson primée a été remis à Kasperzick pour sa composition *Viens ce soir*. Joanne Poullot, chef des services aux membres de la SOCAN pour le bureau de Montréal, a remis en main propre à l'artiste une bourse de 1000 $. « Le Prix SOCAN de la chanson primée, c'est un encouragement à un auteur-compositeur de poursuivre dans sa démarche créative. Le choix de la chanson est fait par un jury indépendant avant la tenue du Chant'Ouest », a mentionné Mme Poulliot.

Denis P. Clément

Radio-Canada et les quatre hebdomadaires de l'Ouest ont par la suite présenté le Prix du public à Karimah. Une bourse de 500 $ a été décernée grâce au vote du public effectué sur place ainsi qu'en ligne (une grande première). Le diffuseur public a mentionné qu'il

Malika Sellami

s'agissait d'une initiative pour migrer vers différentes plateformes, en plus d'inclure la voix des gens qui ont assisté au Chant'Ouest par webdiffusion.

Prix André-Mercure

Finalement, c'est à Aimé Boisjoli et le directeur général et artistique du Festival international de la chanson de Granby, Pierre Fortier, qu'est revenue la tâche d'attribuer le Prix André-Mercure aux deux lauréats. En plus de se rendre directement en demi-finale au Festival international de la chanson de Granby, les gagnants recevaient chacun une bourse de 1000 $ ainsi qu'une session d'enregistrement d'une maquette.

« Je ne sais pas si c'est parce que nous sommes dans les plaines et qu'on y fait pousser des céréales, mais êtes-vous abonnés aux Spécial K ? Parce qu'au Festival nous sommes abonnés aux Spécial K », s'est exclamé M. Fortier, en référence à la première lettre des noms des lauréats.

Une annonce qui a su surprendre ceux-ci, surtout Karimah, étant francophile : « C'est fantastique et incroyable ! Je dois avouer que j'étais un peu nerveuse, car je n'ai pas l'avantage d'être dans un milieu francophone. Je suis très heureuse d'avoir l'occasion d'entrer dans ce nouveau marché. Il suffit d'y croire et tout est possible ! » Elle espère également que cela servira d'encouragement à tous les francophiles qui désirent explorer la musique francophone.

Pour sa part, Kasperzick estime qu'il était intimidé avant d'entrer sur scène, mais qu'une fois que sa performance a débuté, il se sentait dans son univers. « C'est super ! Je ne pensais même pas que devenir lauréat était possible. Je suis impatient de peaufiner ma musique pour avoir du succès à Granby. »

Ronald Tremblay termine en invitant le public à encourager les artistes de l'Ouest, « Je vois le Chant'Ouest comme étant une histoire de famille. L'Ouest c'est avant tout une famille, et le public vous en faites partie. Alors, il faut que vous continuiez, non seulement à venir aux spectacles de ces artistes, mais à les encourager avec l'achat de leurs produits. C'est ainsi que nous assurerons l'avenir de la chanson francophone dans l'Ouest. »

Amy Vachon-Chabot

Kasperzick

Photos : Amy Vachon-Chabot

Un envoi sans tracas mène au prochain achat.

Vous pouvez compter là-dessus avec la plus grande entreprise de livraison de colis du Canada.

Postes Canada croit fermement que si vous fournissez à vos clients en ligne le service d'expédition le plus pratique et le plus fiable, ceux-ci répéteront l'expérience. Et quand vous vous fiez au service de Postes Canada, vous vous fiez à une entreprise qui livre des colis à plus de 15 millions de foyers au pays, d'un océan à l'autre.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

postescanada.ca/expeditiondechoix

Edmonton Chante construit des ponts entre l'Est et l'Ouest

Une multitude d'artistes francophones d'ici et d'ailleurs ont uni leur talent du 24 au 28 septembre pour le Festival Edmonton Chante afin de livrer des prestations des plus diversifiées. Pour le spectacle de clôture, La Luna de Santiago, Le Fuzz et un partenariat entre Motel 72 et plusieurs artistes franco-albertains ont su charmer le public.

« Bienvenue à tous pour la soirée de clôture du Festival Edmonton Chante ! », s'exclama le maître de cérémonie Éric M'Boua venu tout droit de Montréal. « C'est la première fois que je viens à Edmonton et la première chose que je remarqué, c'est la qualité de l'accueil du public. Je tenais à vous remercier et surtout d'être présents avec nous après cinq jours de festival, 20 artistes et 16 spectacles.»

Ainsi, pour débuter la soirée de clôture, M. M'Boua invita La Luna de Santiago à monter sur scène. Originaires de la Colombie, du Mexique et du Canada, les artistes ont offert des prestations comportant une fusion de funk, reggae et rock. Ils ont su énergiser la foule avec un rythme qui a fait danser plus d'un spectateur.

Ensuite, le public a chaleureusement accueilli le groupe local, Le Fuzz. Ce dernier est le résultat de plusieurs années de spectacles et de voyages, et par conséquent propose un style de musique à saveur mondiale et multilingue.

Pour conclure la soirée en beauté, Motel 72, groupe originaire du Québec ayant un style plutôt rock americana, était de retour sur scène, mais cette fois pour accompagner nos artistes franco-albertains. Nous pouvions notamment y retrouver Ariane Mahrÿke Lemire, Marie-Josée Ouimet, Isaël, Mireille Moquin et Karimah.

La coordinatrice de l'événement, Magalie Bergeron, a mentionné que le concept de cette union était de créer des connexions entre les communautés francophones du Canada. « Je pense que c'est très important de créer des ponts entre l'Est et l'Ouest et la raison de la présence de Motel 72 sur scène ce soir, c'est d'établir un partenariat avec nos artistes franco-albertains. Mission accomplie ! »

Mme Bergeron termina en remerciant toute son équipe du Festival Edmonton Chante, les partenaires ainsi que tous les bénévoles. Elle souligna également l'importance de réaliser des collaborations : « C'est grâce à vous que la 7e édition a été un succès. J'espère que l'on continuera à développer des partenariats pour la prochaine édition. Je pense que c'est en collaborant avec les différents organismes que nous réussirons à accomplir de grandes choses. »

Amy Vachon-Chabot

Le groupe de musiciens de Sherbrooke Misteur Vallaire était la tête d'affiche du Festival Edmonton Chante avec le chanteur franco-ontarien Alexandre Désilets. Ils se sont prêtés au jeu du concert sous la tente qui a attiré une centaine de personnes vendredi 26 septembre. Ils n'ont cependant pu finir leur set étant donné les plaintes du voisinage entre 1h et 1h30. La police était d'ailleurs présente vers la fin du concert pour y mettre fin. Misteur Vallaire a cependant donné un set de spectacle et apprécié « la chaleur humaine » qu'ils ont pu ressentir.
Le lendemain, les musiciens étaient au Campus Saint-Jean pour donner un atelier sur leur mode de mise en marché qui sort de l'ordinaire et a marqué l'histoire du droit d'auteur. Dès leur troisième album, leur musique était en accès libre. Ils ont ainsi fidélisé des millions de consommateurs de musique au Canada et en France. Faute de participants, l'atelier s'est transformé en échange informel à propos de leur processus créatif.
Les spectateurs et les autres artistes ont cependant grandement apprécié leur passage à Edmonton.

Se faire connaitre grâce au Contact Ouest

Les vitrines et ateliers du Contact Ouest se sont déroulés du 25 au 28 septembre. Les participants ont eu droit à un programme chargé et les artistes, à plusieurs scènes pour dévoiler leur talent.

Le Contact Ouest étant un espace de réseautage et de découverte pour les diffuseurs et les artistes, rares sont les membres du public qui savent exactement ce qu'il s'y passe (à l'exception du concours Chant'Ouest). Pourtant, en dehors du spectacle du premier soir, celui du Chant'Ouest (voir article page 3) avec qui le Contact Ouest est en partenariat depuis ses débuts, trois autres spectacles étaient ouverts au public.

Il s'agissait de trois vitrines où les artistes, 18 en tout, ont eu 15 minutes pour impressionner les diffuseurs et membres de l'industrie de la scène francophone canadienne et internationale. Les artistes choisis sur dossier venaient de différentes disciplines dont la musique, le spectacle pour enfants, le cirque et l'humour. Après leur performance, ils parlaient de leur parcours, succès et disponibilités pour l'année à venir avec l'animatrice Célyne Gagnon.

Des vidéos des trois vitrines et du Cercle SOCAN (concert avec Michel Lalonde, Arianne Mahrÿke Lemire et Marijosée) sont en ligne sur notre page Facebook.

Salon Contact

Dimanche, le Salon Contact permettait aux diffuseurs d'approfondir leur interaction avec les artistes et de leur proposer des tournées. Le but ultime de la présence des artistes à ce regroupement interprovincial est justement d'y décrocher une tournée, explique Isabelle Longnus (CB), qui y participe pour la deuxième fois et est une de ses ambassadeurs cette année.

Pour Nathalie Bernardin de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM), qui offre plusieurs services aux artistes francophones à travers le pays, il s'agit de découvrir des artistes qui ne sont pas encore membres de l'APCM et de les « recruter ». Mme Bernardin représente également les membres de l'APCM absents au Contact Ouest en distribuant leurs albums, et en leur remettant les coordonnées des diffuseurs rencontrés.

« Le scolaire demeure un marché extrêmement important dans le milieu francophone », dit-elle. À titre d'exemple, en Ontario, les diffuseurs scolaires sont même plus nombreux que les diffuseurs grand public et les tournées scolaires peuvent compter 72 dates.

Sylvain-Henri Simard (TNO), qui présente un spectacle jeunesse pour une tranche d'âge souvent moins ciblée (de la 4e à la 8e année), *Monde à part*, a été très impressionné par le « rayonnement » de la vitrine (par rapport à une autre, destinée strictement aux écoles d'immersion, à laquelle il a participé) et par la pertinence des diffuseurs. Il regrette cependant l'horaire chargé qui ne lui a pas permis d'aller à l'atelier donné par Misteur Valaire sur le processus créatif ou aux spectacles du Festival Edmonton Chante.

Herléo Muntu (ON), qui jouait samedi soir, dit avoir reçu quelques offres du côté de son spectacle grand public. Il a également eu la chance de rencontrer l'artiste Wesli, qui fait comme lui dans les sons du monde et les rythmes latins.

Pour ce qui est de Paul Cournoyer (AB), il a eu l'occasion de présenter son groupe Post Script avec Stéphanie Blais, et son projet solo. Sans avoir pu nous révéler les détails, il indique avoir été approché par plusieurs diffuseurs.

Coups de coeur

Paul Cournoyer fait d'ailleurs partie des coups de cœur des diffuseurs albertains, dont Cathy Pellerin de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta, Cyrille Sagbo de l'ACFA de Rivière-la-Paix, et Thérèse Dallaire, de Bonnyville.

Beaucoup d'entre eux ont également aimé la musique traditionnelle québécoise « revisitée » et « rajeunie » de Nicolas Pellerin, comme nous le dit Daniel Carrier de l'ACFA de Plamondon. « Il n'invente pas mais il rajeunit (la musique traditionnelle) », pense Mme Dallaire.

Pour Lethbridge, la directrice de l'ACFA Kate Gilbert s'est dite intéressée par les chansons pour adultes de Jocelyne Baribeau (Madame Diva dans le cadre de son spectacle pour enfants).

Finalement, même pour ceux qui n'avaient pas de vitrine, ce fut une occasion de profiter de toute l'action dans le quartier francophone pour renouer des liens ou en tisser de nouveau. Le percussionniste Kattam avait appliqué, mais il n'a pas été pris pour une vitrine. Par contre, il est revenu pour une deuxième année consécutive animer la jeune foule du RaJe en compagnie de Wesli, ce qui lui permet d'être mieux connu en Alberta.

Emma Hautecoeur

ÉDITORIAL

Rares sont ceux qui ont pu voir la moitié des 100 artistes de passage à Edmonton cette fin de semaine…

Pour la première édition de son Grand marché des arts, le RAFA a fait le pari de miser sur la diversité des arts et des activités présentées. Un choix audacieux, mais dangereux. Pour le grand public des Journées de la culture, débutant dans le milieu de la culture francophone et nouveau à la Cité, ce devait être un véritable dédale (même pour nous, les journalistes !) et qui selon moi, a peut-être eu comme effet de diluer les talents individuels.

Le président de la Société Chant'Ouest a fait remarquer le professionnalisme et la qualité des artistes cette année (lire l'article en page 2). Bon, sans doute qu'il le dit chaque année… mais on sentait qu'il y croyait. En effet, les directions artistiques et musicales se sont bien débrouillées pour faire en sorte qu'on n'y voit que du feu quant à la caractéristique de concours de ce spectacle.

Même si dans le cas du Chant'Ouest, il n'y avait pas de conflit d'horaire avec un autre spectacle (l' « afterparty » organisé par Edmonton Chante étant bien après et d'ailleurs très populaire), le site web affichait qu'il fallait réserver ses billets gratuits en ligne et ceux-ci étaient tous vendus le jour même. Pourtant, le dernier balcon du théâtre de la Cité francophone était vide et, selon moi, plusieurs membres de la communauté auraient été fiers d'entendre notre lauréate Karimah dire à la foule qu'elle était francophile, et que c'est ce qui l'avait amenée là aujourd'hui (sur ce point, il y a eu un étrange moment de malaise quand elle l'a dit, comme si les gens n'étaient pas prêts à ça, dans le cadre d'une vitrine de musique francophone. Et pourtant ! Quel bel exemple concret de ce que la communauté essaie de se répéter en litanie depuis quelques années déjà : que la force de la communauté réside dans l'intérêt des francophiles autant que celui des francophones...)

Également, les vitrines du Contact Ouest portent bien leur nom, autant que leur équivalent anglais « showcase ». Elles répondent à un besoin simple de l'industrie de la scène francophone : pour les diffuseurs, trouver le ou les artistes qui viendront faire bouger sa communauté (et dont on reparlera d'ailleurs maintes fois) dans l'année à venir. Une vitrine est un spectacle de trois heures (si vous décidez de rester pour sa totalité), ouvert au public, gratuit et où vous en apprendrez même sur l'artiste grâce à une entrevue sur scène avec une animatrice professionnelle (voir article en page 3).

Deux des vitrines se déroulaient durant la journée, ce qui en faisait même une très bonne activité pour les enfants (d'ailleurs une des vitrines était axée sur les spectacles jeunesse justement). À mon avis, l'effort a été mis cette année pour attirer le grand public dans une salle déjà bien remplie par les artistes et les diffuseurs qui s'étaient déplacés à Edmonton spécialement pour le Contact Ouest. En revanche, j'imagine qu'un rassemblement des quatre provinces de l'Ouest et un programme avec autant d'artistes aurait pu attirer en plus grand nombre le public des Journées de la culture et créé ainsi une plus grande ouverture sur la culture francophone à Edmonton.

Ce mandat est aussi partagé par le Festival Edmonton Chante qui, lui, avait les années précédentes fait le pari d'envahir les bars de l'avenue Whyte afin d'aller vers son public anglophone plutôt que de le faire venir. Cette année par contre, certains conflits d'horaires sont survenus (par exemple entre la vitrine du samedi soir et le spectacle de Motel 72 au bar O2) pour les spectateurs. De plus, pour les artistes du Contact Ouest, il était presque impossible d'assister aux autres évènements d'Edmonton Chante et du Grand marché des arts à cause de leur emploi du temps déjà très complet.

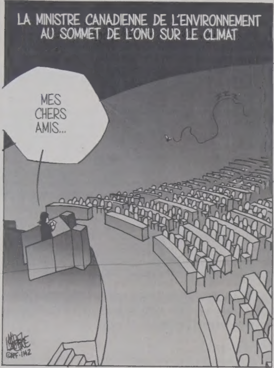
Par ailleurs, l'utilisation de la tente devant l'école Rutherford était originale et même appréciée des Sherbrookois de Misteur Vallaire qui se sont donnés entièrement à leur auditoire… avant que la police d'Edmonton ne vienne couper court le concert. À cause du caractère résidentiel du quartier, nous avons manqué cinq chansons. « Ça ne leur tentait pas de faire ça dans un bar ? » C'était la question que pas mal de gens se posaient, y compris les musiciens. Quand on pense qu'ils avaient conçu eux-mêmes des vestes décorées de LED juste pour ce spectacle, on ne peut s'empêcher d'imaginer ce qu'aurait pu être la venue de Misteur Vallaire à Edmonton… dans un autre contexte.

Ce ne sont que des détails et je pense que de cette fin de semaine ressortira tout de même la vitalité de l'art francophone dans l'Ouest canadien, et ceci d'ailleurs vu de l'Est aussi, grâce à la présence de plusieurs journalistes de Radio-Canada à Montréal.

« Il faut y aller avec un objectif clair en tête ». C'est ce qu'Alexandre Désilets a conseillé à Karimah pour sa participation au Festival international de la chanson à Granby. Je pense que ce conseil s'applique également pour pouvoir profiter pleinement d'un festival comme le Grand marché des arts, à condition que l'information soit bien véhiculée tant en ligne que sur le site physique. Sinon, il est facile de se perdre dans toutes ces activités si on n'y est pas initiés d'avance. Et pourtant, Paul Cournoyer l'a dit dans un reportage de Radio-Canada dimanche, il est indispensable d'attirer aussi un public anglophone pour remplir les salles.

Alors, en effet, il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier et se diversifier pour attirer un public varié dans le quartier francophone. Mais il faut également faire attention (pour la prochaine fois) de ne pas mettre trop d'œufs dans la pâte à crêpes et risquer que ce même public passe à côté de la qualité des arts et culture que nous avons à leur offrir.

Emma Hautecoeur



Tu es un(e) ancien(ne) de la Grande famille de Saint-Jean?

Ce code QR est pour toi!

À gagner : l'un des cinq prix d'une valeur de 50 $.

Un tirage par mois jusqu'en décembre 2014.

www.tiny.cc/csj_anciens

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

accès-emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(Rédactrice en chef)*
Arthur Bayon *(journaliste)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary : Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Amy Vachon-Chabot

Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Paul Dubé *(linguistique)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Chaque semaine, la rédaction alimente le compte Facebook du Franco avec des nouvelles et des photos exclusives au web.

Ne ratez rien ! Retrouvez-nous sur Facebook... @JournalLeFranco

Fort McMurray

La directrice de l'ACFA de Wood Buffalo décorée

Angélina Gionet, la directrice générale de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de Wood Buffalo a reçu l'insigne de l'Ordre des francophones d'Amérique de la part du Conseil supérieur de la langue française, le 25 septembre à Québec.

Madame Gionet entourée de Michelle Morin-Doyle, mairesse suppléante de Québec, Conrad Ouellon, président du Conseil supérieur de la langue française et président de l'Ordre des francophones d'Amérique, Hélène David, ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, et de Jean-Marc Fournier, ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne.

Photo : Rémy Boily

Vous venez de recevoir l'insigne de l'Ordre des francophones d'Amérique. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Vous savez, on ne fait pas notre travail pour être reconnus, mais ça a été un bon moment. (...) Cela permet de parler des réalités de chaque jour. J'ai eu tellement de témoignages de gens de partout à travers le Canada qui n'avaient pas idée de ce que c'est que de vivre en français dans les régions dans lesquelles on vit. (...) Ils étaient vraiment surpris d'apprendre que nous avions si peu de services francophones.

Quelles sont vos principales responsabilités en tant que directrice générale de l'ACFA régionale de Wood Buffalo ?

Ici à l'ACFA, nous gérons tout ce qui peut avoir des services en français : la petite enfance, les cours de sécurité obligatoires avec la traduction en français et l'accueil à tous les niveaux, que ce soit dans la recherche d'emploi, d'avocats, de dentistes... (...) On a aussi nos activités francophones culturelles afin que les francophones puissent se regrouper : repas communautaires, artistes coup de cœur, soirée bière et poutine, brunch de la Noël, cabane à sucre... (...) Là j'ai mis sur pied un cours de cuisine française. Les jeunes francophones s'introduisent à la cuisine : comment faire un repas, leur boîte à diner, apprendre aussi la bonne nutrition. Ça fonctionne à merveille.

Comment trouvez-vous le temps de faire tout ça ?

Ça fait des longues journées de travail et des grandes semaines, mais pour moi ce n'est même pas un travail, c'est un plaisir de faire tout ça.

Depuis que vous êtes arrivée en Alberta en 2006, quels sont les accomplissements dont vous êtes la plus fière ?

Dans ce qui a fonctionné, je crois que ma plus grande fierté c'est le fait d'avoir des services à la petite enfance. [Sans cela,] tous ces jeunes seraient assimilés aujourd'hui. C'est un des projets qui m'a le plus touchée. Lorsque je suis arrivée en poste et qu'il n'y avait pas de service de garde à la petite enfance, je me disais : tous ces petits-là, ils vont où ? Ils vont tous dans le système anglophone ? (...) Le partenariat avec le Conseil scolaire Centre-Nord a facilité l'obtention d'espace pour la petite enfance, (...) on a eu des classes allouées dans l'édifice même de l'école. Aujourd'hui, on a plus de 50 inscrits.

Où en est votre projet de deuxième Cité francophone de l'Alberta ?

C'est toujours dans mes plans à plus long terme. On a fait des démarches qui n'ont pas encore été fructueuses, mais ce sont des projets qui ne se font pas en une journée. Cela m'a pris presque deux ans pour avoir le service à la petite enfance. Ce projet-là, je souhaite le voir aboutir avant de prendre ma retraite. (...) Je travaille avec un comité pour des services de santé bilingues dans la région, un comité formidable. On discute de la possibilité d'avoir un espace pour faire venir nos spécialistes en santé.

Avez-vous d'autres projets à plus court terme ?

Il faut maintenir les services en place, maintenir la qualité de service qu'on a. (...) Il faut comprendre qu'on est que deux employées à l'ACFA... Je voudrais seulement avoir davantage de ressources pour pouvoir en faire plus. (...) C'est sans limite le développement ici !

Propos recueillis par Arthur Bayon

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

TRÉSORIER / TRÉSORIÈRE
ET COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DES OPÉRATIONS
Un poste à temps plein
ST-ISIDORE, AB

Pour plus d'information consulter les offres d'emploi sur le site Web www.csno.ab.ca.

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1
rhumaine@csno.ab.ca
1-866-624-8855

Edmonton

La Fondation franco-albertaine lance deux nouveaux fonds

Mireille et Patricia Rijavec, Joël Lavoie, Olivia Leclerc et Ernest LeFebvre.

Le Fonds famille Yvonne et Florian Rijavec, en soutien aux artistes francophones de l'Alberta dans le secteur de la musique et du chant, a été lancé à l'occasion du cocktail d'ouverture du Grand marché des arts le 24 septembre. L'objectif du fonds est d'appuyer les artistes de l'Alberta qui ont des projets de formation, de création ou de diffusion dans le secteur de la musique, préférablement le chant.

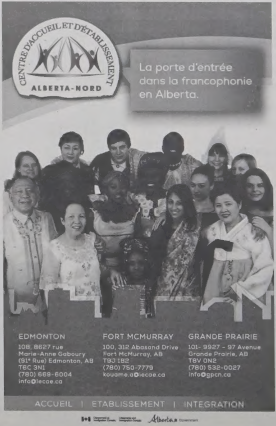
C'est le 25 septembre à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin qu'avait lieu le lancement du Fonds L'Abbé Raymond Sévigny pour la pastorale jeunesse à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin.

L'objectif du fonds est d'appuyer la vitalité pastorale catholique francophone à Edmonton ; prioritairement pour la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, pour les initiatives auprès de la jeunesse de 0 à 25 ans.

Devant la vingtaine de personnes présentes, l'Abbé Sévigny (photo) a expliqué comment ce fonds sera une façon pour lui de s'assurer de continuer son œuvre auprès des francophones de l'Alberta.

C'est avec émotion que Georges Vincent a remercié l'Abbé Sévigny qu'il a qualifié de grand ami de la francophonie albertaine, de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin et de la Fondation franco-albertaine.

Photos : Fondation franco-albertaine



Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
"Leader in Optimizing Wellness"
Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acuponcture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.
La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

Fédération des aînés franco-albertains

Les Jeux Franco + montent en puissance

La 5e édition des Jeux Franco + a réuni 110 aînés samedi 27 septembre à la Cité francophone et aux alentours, soit 35 de plus que l'année dernière. Les participants venaient bien sûr d'Edmonton, mais aussi de Calgary (32 personnes), Saint-Albert, Saint-Isidore, Bonnyville, Ferintosh, Sherwood Park, Beaumont et Leduc. Douze activités étaient proposées, ainsi que trois repas et un concert de clôture.

La randonnée à bicyclette initialement prévue a été remplacée par une marche au ravin Mill Creek.
Photo : Colin Royer

L'énergique Catherine Lavedrine a animé l'atelier zumba à La Girandole.
Photo : Arthur Boyon

Gilles Denis (gauche) a proposé un atelier théâtre avec une bonne humeur communicative.
Photo : Emma Hauteceour

28 personnes ont bénéficié des conseils de la diététicienne Danielle Brubaker au Campus Saint-Jean. Une nouveauté.
Photo : Arthur Boyon

CONNECTING
TISSER DES LIENS ENTRE
CANADIANS

L'INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES de l'Université de l'Alberta vous invite à la conférence de :

Monsieur Frédérick Bastien
Professeur adjoint,
Département de science politique
Université de Montréal

Titre de la conférence :

Tout le monde en regarde! La politique, le journalisme et l'infodivertissement à la télévision

Date : Le mercredi 22 octobre 2014
Endroit : Salle 3-04 (Salle du conseil) du Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean 8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Heure : 17 h

*Cette conférence sera présentée en **français** et fait partie des conférences Louis Desrochers en études canadiennes. L'événement sera suivi d'une réception (devant la salle 3-04) au cours de laquelle les invités auront l'occasion de rencontrer le conférencier.*

L'entrée est gratuite.

Prière de confirmer votre présence auprès de Stéphanie Telga par courriel à : telga@ualberta.ca

INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES CANADIAN STUDIES INSTITUTE
UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

L'atelier autodéfense était de retour cette année.
Photo : Colin Royer

Le pickleball, nouveauté 2014, a attiré 26 participants.
Photo : Colin Royer

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331

www.canaf-calgary.ca

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 5, numéro 7 - Octobre 2013

La Société historique francophone de l'Alberta est très heureuse de pouvoir continuer la tradition des Avant que j'oublie pour l'année 2014-2015. Nous planifions pouvoir vous revenir tous les deux mois à partir du mois d'octobre jusqu'au mois de juin inclusivement et c'est grâce, entre autres, à la collaboration de Madame Juliette Richard et de M. Eloi de Grâce. Je profite d'ailleurs de cette occasion pour les remercier très sincèrement de la part de tous les lecteurs du Franco et surtout de la Société historique.

La mémoire francophone se perd dans nos cimetières

Bon, je l'admets, mes passe-temps sortent un peu de l'ordinaire. J'ai toujours été fasciné par les cimetières; ces lieux où se maintiennent les souvenirs d'autrefois avant de se perdre inexorablement dans l'abysse du temps.

Cet intérêt remonte à mon adolescence à Saint-Boniface au Manitoba lorsque, après l'école, je traversais le cimetière de la Cathédrale pour rentrer chez moi sur la rue Jeanne D'Arc. Les tombes des architectes et maçons de notre histoire m'attiraient comme si elles promettaient de me dévoiler des secrets oubliés depuis belle lurette. Ayant appris l'histoire du fondateur du Manitoba Louis Riel à l'école, sa tombe, la plus élevée du cimetière de la Cathédrale, signalait non seulement l'attachement que la communauté actuelle avait toujours pour lui mais aussi le symbole de fierté qu'il était devenu. Pourtant sa tombe est entourée de centaines d'autres. Qui étaient donc tous ces gens dont la plupart des noms sont absents de nos livres d'histoire?

J'ai toujours eu un vif intérêt pour l'histoire et j'avais même, à une certaine époque, contemplé l'idée d'en faire l'objectif de mes études. La vie nous mène où elle doit et ce ne fut hélas pas le cas. Tout en poursuivant mon chemin de vie, cette passion m'a suivi jusqu'en Alberta où, dès mon arrivée en 1979, j'ai commencé à explorer les cimetières du sud de la province.

L'histoire de la francophonie albertaine ne se limite bien sûr pas aux personnages bien connus tels que le Père Lacombe, les frères Rouleau, J.-H. Picard, Jean Patoine, Eugène Trottier et tant d'autres qui ont été les architectes de notre communauté. Ces personnes avaient des familles, des employés, des associés, des voisins qui ont eux aussi contribué à leur façon et selon leurs capacités à l'avancement et au développement communautaire. Pourtant, les seules preuves de leur existence s'effritent lentement, victimes du temps, dans nos cimetières.

Dans les cimetières, les inscriptions tombales nous révèlent une foule de renseignements, notamment sur l'histoire communautaire, la généalogie et la géographie culturelle. Les cimetières ne sont pas seulement des lieux spirituels ou des « encyclopédies » collectives, ils sont aussi des éléments patrimoniaux qui se doivent d'être ancrés dans notre réalité contemporaine.

Le cimetière de Saint-Joachim à Edmonton reflète encore assez bien les débuts de la francophonie d'Edmonton. Il est relativement assez facile d'obtenir une liste des tombes afin de pouvoir identifier les origines francophones de nombreux défunts. Une petite excursion révèle qu'un grand nombre de ces tombes, même après de nombreuses années, reçoivent toujours des fleurs - même si ces dernières sont souvent en plastique – indiquant qu'un certain lien de famille existe toujours avec des citoyens actuels. D'autres tombent en ruine soulignant possiblement la fin d'une lignée familiale ou le désintérêt de la descendance du défunt. Quoi qu'il en soit, ces personnes ont eu un vécu qui, pour la plupart, n'est pas répertorié et qui sombre dans l'oubli.

Au fil de toutes ces années en Alberta, je ne sais plus combien de cimetières j'ai visités … certainement environ une centaine. Dans tous ces cimetières, que ce soit ceux de communautés oubliées telles que Hillcrest ou Lille, ou de villes et villages non associés à l'histoire francophone tels que Cardston, il est possible de trouver des vestiges de la contribution des francophones. Parfois, ce n'est qu'un nom de famille à consonance francophone ou un lieu de naissance situé dans une patrie où la langue française est toujours d'usage (Québec, Acadie, France, Belgique, Suisse)…

Les lichens, les mousses, ainsi que des facteurs climatiques tels que la pluie, le gel et notre climat sec sont les ennemis redoutés des tombes de nos cimetières. Ces facteurs contribuent à effacer les inscriptions tombales accélérant ainsi notre perte de mémoire collective. Les cimetières de Dorothy, East Coulee, Coleman, Wildwood et Carmangay contenaient jusqu'à récemment des tombes avec des inscriptions en français mais ces dernières ont été effacées par le temps. Dans le vieux cimetière de Chauvin, les familles Tessier, Lacroix et Montjoie y sont bien représentées mais les inscriptions sont uniquement en anglais indiquant que le temps n'efface pas seulement les inscriptions tombales…

Avis à qui de droit - un projet intéressant et, à mon avis, assez facile à réaliser serait d'embaucher des étudiants l'été pour photographier les tombes francophones qui sont toujours bien visibles à Edmonton, Calgary, Saint-Albert et ailleurs ayant qu'elles ne disparaissent à leur tour…

Donc, si vous me voyez un jour dans un cimetière non loin de chez vous, n'ayez crainte… Et, promis, j'essaierai d'éviter le 31 octobre…

Texte de Alain Bertrand

Ainsi va la vie…

Mariage de Prudent et d'Yvonne (Miron) Poirier. 6 avril 1931 à Cold Lake.

Grand-père Prudent Poirier est venu de Montréal avec sa famille au début du 20e siècle pour s'installer dans le petit village de Cold Lake et devenir commis dans un magasin. La famille se composait de Grand-père Prudent, son épouse Amanda (Laurin) et leurs trois enfants : l'aînée, Ernestine, mon père, Prudent (fils) et la cadette, Emma.

Pourquoi sont-ils venus? Connaissaient-ils quelqu'un qui les avait encouragés à venir? Y avait-il des problèmes quelconques à Montréal? Le climat aurait-il été préférable pour un certain membre de la famille? Pensaient-ils offrir une meilleure vie à leurs enfants? On n'en sait rien et on ne le saura jamais!

Lors de la première grande guerre, grand-père s'est enrôlé dans l'armée canadienne. Malheureusement, il fut victime du gaz moutarde et en a souffert le reste de ses jours. Il vécut les huit dernières années de sa vie au lit à la maison avec grand-mère Amanda comme infirmière et décéda en 1943.

Cold Lake avait son propre forgeron dans la personne d'Hildège Miron. Lui et son épouse Elizabeth (Marion) avaient une jolie fille du nom d'Yvonne (née en 1911). Celle-ci attira l'œil du jeune Prudent (né en 1906) et peu de temps après, les cloches de l'église St-Jean-de-Brébeuf sonnèrent pour annoncer leur mariage le 6 avril 1931.

Notre "shack" à Cold Lake (1936). Nos parents avec Maurice, Lorette et Simone.

Les nouveaux-mariés s'installèrent sur un homestead rocheux à six milles de Cold Lake. Sans délai, les trois premiers enfants sont nés : Victor en 1931, Maurice en 1933 et moi, Lorette, en 1935. La sage-femme était ma grand-mère Élisabeth Miron.

Nos parents reconnaissaient la nécessité d'une éducation pour leurs enfants. Alors, c'est la petite école de campagne qui se nommait « l'École Poirier » que les enfants fréquentaient. Cette école était à trois milles du « homestead » et comptait environ 15 élèves. Notre professeur s'appelait M. Charles Hébert. L'hiver, on s'y rendait en traineau tiré par un chien. À l'automne et au printemps on marchait, souvent sans chaussures.

La vie n'était pas sans ses tragédies. Un dimanche en revenant de la messe un spectacle incroyable nous attendait. La maison n'y était plus puisqu'un feu avait tout détruit! Sans hésitation, tous les voisins se sont présentés avec tout ce qui était nécessaire pour reconstruire la maison et la meubler. En attendant, le poulailler blanchi de chaux servait de maison.

Plus tard, puisque la ferme ne produisait pas suffisamment, mes parents prirent la décision de déménager à Grand Centre où mon père est devenu commis dans un petit magasin général. Pendant leur séjour là, trois autres enfants sont nés, Simone (1941), Cécile (1943) et René. (1945)

Lorsque la famille était encore à Grand Centre elle subit une autre grande tragédie! Victor, leur fils aîné, âgé de 12 ans, s'est noyé en traversant la rivière Castor à cheval. Le cheval a trébuché et Victor est tombé dans l'eau glacée et n'a pas pu s'en sortir. C'était une énorme épreuve pour toute la famille.

En 1947 nous nous trouvons à Saint-Paul où Papa devient gérant de la Co-op et Maman caissière. Nous avions acheté la maison d'un M. Gamache, à environ un mille du centre du village, assez près pour pouvoir marcher à l'école. Pour compléter la famille, deux autres enfants, Denis et Paulette sont nés.

Trois ans plus tard un autre déménagement… Papa a acheté un magasin à Mallaig mais encore une fois, la chance n'était pas avec nous. En 1956, un incendie détruit le magasin/maison ce qui précipita notre dernier déménagement, un retour à Saint-Paul. C'est donc là, au magasin Brosseau, que Papa prit son dernier emploi. Comme demeure nous avions une grande maison, ce qui a permis a Maman de prendre des vieillards en pension.

Mes parents étaient toujours impliqués dans la vie communautaire. Maman était

Famille (1959). Cécile, René, Lorette, Maurice, Paulette, Denis, Simone.

la « maman » de tous. Elle avait la porte ouverte en tout temps pour répondre aux besoins des membres de la communauté. Des bazars, des soupers et multiples autres activités pour ramasser des fonds pour la paroisse ou pour la communauté, Maman y était avec tout son enthousiasme et son savoir faire. Maman est décédée en 1968.

Papa y participait à sa façon mais il était surtout reconnu pour son grand talent de comédien. Il a joué dans plusieurs pièces de théâtre à Mallaig et à Saint-Paul dont « Le voyage de Berluron » et « Jeff » pour en nommer quelques-unes. Papa est décédé en 1986.

Comme c'était souvent le cas à cette époque, mon frère aîné, Maurice, a dû quitter l'école après sa 9e année pour aider Papa dans le magasin à Mallaig. Il a marié Jeannine Guimond (trois enfants : Pauline, Johanne, Richard). Maurice est décédé en décembre 2010.

Moi aussi, il a fallu que je quitte l'école après ma 11e année pour aider dans le magasin. Pendant ce temps j'ai fait ma 12e année par correspondance, Une bourse de la Division scolaire m'a permis d'aller à l'École normale à Nicolet, QC. C'est avec plaisir que j'ai « repayé » cette bourse en enseignant pendant trois ans dans la Division de Saint-Paul.

J'ai marié Hector Amyotte le 28 juin 1958 et nous avons eu quatre enfants (Victor, Marc, Ronald et Carmen). Après mon mariage, j'ai enseigné pendant plusieurs années. Plus tard, j'ai travaillé au Consulat de France comme responsable de visas. Malheureusement, Hector fut victime d'un accident de voiture en 1979 et est devenu totalement handicapé. Il est décédé en 2003.

En sortant de sa 12e année, Simone est entrée chez les religieuses de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Croix où elle est devenue infirmière. Toujours religieuse, elle est maintenant au New Hampshire aux États-Unis.

Cécile est devenue institutrice et a marié Richard Martin, lui aussi instituteur. Tous les deux ont enseigné quelques années à Whitehorse au Yukon avant de commencer leur famille de cinq enfants (Caroline, Michelle, Paul, Jacqueline et Monique). En revenant de Whitehorse, ils se sont installés à Barrhead où Richard était directeur d'école. Comme Papa, Cécile était bonne comédienne et a joué dans plusieurs pièces communautaires. Jeune maman encore, elle fut atteinte d'un cancer et est décédée en décembre 1980.

René a travaillé à l'Université de l'Alberta avec des professeurs à faire des recherches. Ceux-ci l'ont encouragé à devenir infirmier psychiatrique. Il a pratiqué sa profession à l'Alberta Hospital pendant plusieurs années avant de déménager à Trail en Colombie-Britannique pour continuer sa profession. Son épouse Judy et lui ont élevé deux enfants (Natalie et Daniel). René est décédé en juillet 2014.

Denis, après ses études scolaires au Petit séminaire de Saint-Paul, est aussi devenu infirmier en suivant des cours à l'Hôpital général d'Edmonton. Il a marié Louanne, aussi infirmière. Denis s'occupe des personnes avec de problèmes mentaux.

Paulette, la dernière, après ses années au secondaire, a suivi un cours à Marvel Beauty School pour devenir coiffeuse. Elle et son époux, Juergen Schwenk, demeurent à Lloydminster. Paulette a un fils, Kelly.

Malgré de nombreuses épreuves, l'amour familial a toujours régné dans notre famille. J'espère que ces liens qui ont été tissés continueront d'unir nos enfants et nos petits-enfants.

Texte de Lorette (Poirier) Amyotte

Biographies de nos soldats

L'année 1914 marque le centenaire de la déclaration de la Grande Guerre de 1914-1918. Au cours du conflit, plusieurs dizaines de Franco-Albertains ont joint les rangs de l'armée canadienne. Les Français et les Belges sont retournés en Europe pour grossir les rangs de leur armée nationale.

La Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) serait intéressée à savoir si quelqu'un a conservé de la correspondance ou des carnets de notes ayant appartenu aux vétérans. Aussi, si votre famille compte un vétéran, sachez que la SHFA vous invite à écrire une courte biographie de ce militaire pour la publier dans *Avant que j'oublie.*

Si vous avez des documents ou si vous pensez écrire une biographie, communiquez avec la SHFA à l'adresse suivante : info@shfa.ca

En 1914, il y a 100 ans : Edmonton

On construit l'école Grandin. Située sur la 110e rue non loin de la 98e avenue, la nouvelle école se trouve près du site de la première école séparée d'Edmonton.

(France Levasseur-Ouimet, (1) 1999, p. 99)
(Jac MacDonald, 1987, p ; 134)
Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph.D, page 156

En 1989, il y a 25 ans : Lac-la-Biche

La Mission de Lac-la-Biche est reconnue site historique national.

(Le Franco, le 25 août, 1989)
D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph.D, page 377

Concours « Qui suis-je? »

QUESTION :

L'auteur de l'article traitant des cimetières albertains propose un projet intéressant. Quel est ce projet?

Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 31 octobre 2014 et courez la chance de gagner le livre *Athabasca. Terre de ma jeunesse.*

Par courriel :
info@shfa.ca

Par la poste :
Boîte postale 48008
8627 – 91e Rue, Edmonton
(AB) T6C 3N1

VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

Joseph Ferguson, un « Acadien français »

Ma recherche au sujet de Joseph Ferguson a commencé il y a au moins deux ans quand j'ai trouvé l'information suivante dans notre journal *Le Progrès* du 9 mai 1912 : « M. Jos Fergusson, un Acadien Français qui fait honneur à Grouard, vient de vendre quatre lots pour la somme de $5,200.00, lesquels il payait le 8 mars $1350.00. »

Étant donné que je suis Acadien, j'ai tout de suite voulu découvrir qui était cet Acadien de Grouard. Comme son nom de famille est Ferguson, j'ai tout de suite pensé à demander l'aide d'un ami de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Paul Thériault a fait beaucoup de recherche sur la famille Ferguson. Il m'écrivait que les généalogistes de la famille Ferguson avaient perdu la trace de Joseph. Ils savaient qu'il était venu dans l'Ouest, mais ne savaient pas ce qui lui était arrivé.

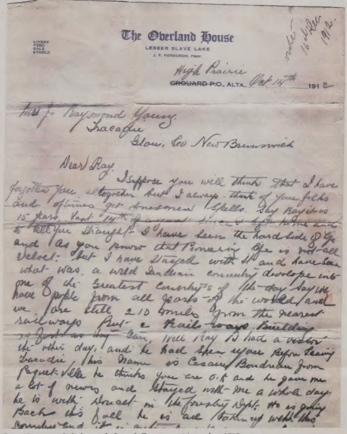
Joseph Ferguson est né à Tracadie, au Nouveau-Brunswick, le 16 décembre 1876. Il était le fils de Luc Ferguson et de Charlotte Losier. C'est la ruée vers l'or du Klondike qui a amené Joseph à quitter sa région natale en 1897. Quand il s'est finalement rendu à Peace River Crossing, il apprit que la ruée était pratiquement terminée. Il n'alla pas plus loin.

Il s'intéressait à l'élevage du bétail et au travail agricole. Il s'installa sur un « homestead » près de High Prairie à l'été de 1902 (section 1, township 75, range 17, ouest du 5e méridien). En 1906, sa maison de bois rond, mesurant 18 pieds sur 26, valait 200$. Avec un associé, il faisait aussi l'élevage des chevaux. En 1910, ses chevaux remportèrent trois prix à l'exposition d'automne à Grouard. (High Prairie est à une trentaine de kilomètres de Grouard, un centre qui a profité d'un boom économique au début du XXe siècle.)

L'hiver, il transportait de la marchandise d'Edmonton à Grouard et à Peace River Crossing. En 1907, en route pour Edmonton, il rencontra Françoise Bellerose qui tenait un restaurant et une maison de chambre et pension à Athabasca Landing. Elle était la fille d'Octave Bellerose et de Lucie L'Hirondelle, une famille métisse bien en vue de Saint-Albert. Joseph et Françoise se marièrent à Athabasca le 1er juin 1908. Le couple eut quatre enfants : Charlotte, Louis, Ernest et Peter.

Au cours de sa recherche, Paul Thériault a retrouvé deux lettres que Joseph avait écrites à Raymond Young, un ami de Tracadie, en 1905 et en 1912. Ces deux documents, conservés dans la famille de Marina McGrath, nous donnent des informations intéressantes sur Joseph.

Dans sa lettre d'octobre 1912, Joseph Ferguson raconte qu'il pense souvent aux gens du Nouveau-Brunswick et qu'il y a souvent des moments où il s'ennuie. Ça faisait déjà 15 ans qu'il avait quitté l'Acadie. Il confia à son ami : « *I have seen the hard side of life and as you know that pioneering life is not all velvet.* » Cette même année, il avait reçu la visite d'un Acadien, Césaire Boudreau, de Paquetville.



The Overland House
LIVERY FEED SALE STABLE
LESSER SLAVE LAKE
J. F. FERGUSON, PROP.

High Prairie
~~GROUARD P.O.~~, ALTA. Oct 14th 1912

Mr. J. Raymond Young
Tracadie
Glou. Co New Brunswick

Dear Ray
I suppose you will think that I have forgotten you altogether but I always think of you folks and oftimes get lonesome spells. Say Ray it is 15 years last 14th of [illegible] [illegible] to tell you straight. I have seen the hard side of life and as you know that Pioneering life is not all velvet: but I have stayed with it and have seen what was a wild Indian country develope into one of the greatest country's of the day. Say we have people from all parts of the world and we are still 210 miles from the nearest railways but a railways building [illegible], Well Ray I had a visitor the other day and he had seen you before leaving Tracadie, his name is Cesaire Boudreau from Paquetville he thinks you are o.k. and he gave me a lot of news and stayed with me a whole day. he is with Doucet in the forestry Dept. He is going back this fall he is all taken up with this [illegible] and [illegible]

Première page de la lettre de Joseph Ferguson, 14 octobre 1912.

Ce dernier lui donna des nouvelles de sa région natale ce qui porta Joseph à songer à s'en retourner à Tracadie. Il confia à Raymond Young qu'il avait maintenant deux jeunes enfants et qu'il souhaitait pouvoir les faire instruire quand ils seraient grands. Il demanda à Raymond s'il pourrait s'établir à Tracadie. En vendant sa maison, sa ferme, les animaux et la machinerie agricole, il en tirerait une somme d'environ 12 000$. Mais, l'histoire de la famille laisse supposer qu'il n'est jamais retourné au Nouveau-Brunswick.

Le contenu de ses deux lettres et sa calligraphie indiquent que Joseph avait une certaine éducation. Il fut membre du premier conseil scolaire de High Prairie.

Un détail intéressant apparaît sur l'en-tête de la lettre écrite en 1912. Le papier dont s'est servi Joseph Ferguson montre qu'il avait été propriétaire d'une auberge à Grouard, le « *Overland House* ». Je continue à chercher d'autre information sur cet établissement.

Beaucoup de détails manquent pour nous donner un bon portrait de la vie de Joseph à High Prairie. Les documents consultés sont restés muets sur les autres activités de cet « Acadien français ».

Il est décédé à Edmonton le 4 mars 1940 et il est enterré au cimetière Beachmount. Il n'y a pas de pierre tombale qui indique l'endroit exact de sa sépulture. Son épouse, Françoise, est décédée à High Prairie le 7 mars 1963 et elle est enterrée au cimetière de l'église anglicane de l'endroit.

Joseph F. Ferguson

Deux jours de réseautage au Forum AthlètesCAN

Les plus grands athlètes d'élite canadiens étaient rassemblés à Calgary du 26 au 28 septembre dernier.

C'est du 26 au 28 septembre que des médaillés olympiques et paralympiques, des espoirs des Jeux panaméricains 2015 et olympiques de 2016 et des athlètes ayant participé à des championnats du monde se sont réunis à Calgary pour célébrer la 22e édition du forum annuel AthlètesCAN, le plus important rassemblement des représentants des athlètes des équipes nationales hors de la compétition.

Plus de 100 délégués, dont des représentants de plus de 45 sports, participaient au colloque de deux jours. Le forum rassemblait les athlètes d'élite et les leaders du sport canadien afin qu'ils puissent découvrir les rouages du système sportif, acquérir des compétences en leadership, partager leurs idées et développer un réseau de contacts dans le cadre d'ateliers interactifs, de séminaires et de présentations.

« AthlètesCAN est l'association des athlètes des équipes nationales canadiennes », explique Ashley LaBrie, la directrice des opérations. Il s'agit de l'unique regroupement d'athlètes au pays qui soit totalement indépendant et inclusif et du premier organisme en son genre dans le monde entier. »

Christine Gauthier est cinq fois championne du monde de paracanoë, deux fois médaillée d'argent. L'ancienne militaire confie qu'à la suite d'un accident de travail, elle est a dû rester immobile pendant dix ans. Après d'innombrables chirurgies douloureuses et toujours en attente pour d'autres chirurgies, elle se lance d'abord en parakayak puis en paracanoë. « C'est tout un défi d'être en compétition avec des jeunes dont la plupart ont 18 à 25 ans, alors que j'en ai 44 », confie-t-elle en souriant.

L'honorable Bal Gosal, ministre d'État (Sports), prend la parole vendredi le 26 septembre 2014 à la journée scolaire KidsCAN, reliée à AthlètesCAN.

Photos : S.C.N.

Christine Gauthier confirme que cet événement annuel est une opportunité indispensable de ressourcement, de partage d'expériences, de liaison et de camaraderie avec ses collègues athlètes de partout au pays.

Étienne Morneau, médaillé d'argent en kayak au Championnat du monde, ressent la même infusion d'énergie et de motivation alors qu'il s'empresse de retourner au Québec, puis en Floride et en Italie pour continuer son entraînement.

L'athlète natif du Lac Beauport au Québec, a commencé à faire du kayak à l'âge de 8 ans pour le plaisir de la chose et plus sérieusement quand il avait 15-16 ans. Comme c'est sa première fois à Calgary, il aurait aimé avoir plus de temps pour visiter mais quitte avec un bon souvenir des établissements sportifs qu'il a réussi à voir. « Toute l'année, on fait ce qu'on a à faire, on s'entraine, on fait des compétitions mais on ne sait pas vraiment ce qui ce se passe en arrière scène : qu'est-ce qui fait qu'on a pas de financement dans certains cas, comment les décisions sont prises ... Quand on est ici, on a des réponses à toutes ces questions », estime-t-il.

L'haltérophile olympienne Jeane Lassen a déménagé à l'âge de 9 ans de Victoria à Whitehorse au Yukon avec sa famille. Elle s'intéresse d'abord au soccer et participe à plusieurs sports, lorsqu'un entraineur reconnait un certain talent et réussit à la convaincre d'essayer l'haltérophilie dès l'âge de 12 ans. Elle gagne d'ailleurs sa première médaille l'année suivante, en compétition à Winnipeg. L'athlète qui célèbre ses 34 ans le 26 septembre en compagnie de ses collègues athlètes se dit ravie de ses expériences au Forum AthlètesCAN à Calgary.

Maintenant à sa retraite, elle confirme qu'elle apprend du nouveau à chaque tournant de sa vie, soulignant qu'elle a appris elle même le français et l'italien grâce à son engagement dans les sports. Jeane enseigne maintenant à l'école FH Collins à Whitehorse, une école d'éducation alternative dédiée au développement des jeunes sportifs où elle travaille en collaboration avec le Whitehorse Canadian Sport institute.

Caroline Calvé, surfeuse des neiges deux fois olympienne, championne de la Coupe du monde en 2006 et médaillé d'argent en 2012 - maintenant à la retraite - complète ses études en animation radio-télé. L'athlétisme et les Olympiques toujours au coeur de sa vie, elle vise une carrière complémentaire en tant que commentateur aux prochains Jeux olympiques.

Plus haut ! Plus fort ! Plus loin ! Tous ces athlètes inspirent...

Suzanne de Courville Nicol

ckRP
Radio Rivière-la-Paix

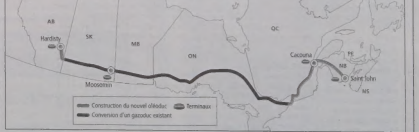
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

Vous pouvez aussi réécouter nos converses sur lefranco.ab.ca

Journée **portes ouvertes**

Oléoduc Énergie Est



Vous avez des questions? **Parlons-en.**

Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'ouest vers l'est du Canada. C'est un projet qui générera d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Énergie Est, venez rencontrer les principaux experts de l'équipe Énergie Est de TransCanada, lors de la journée portes ouvertes organisée près de chez vous.

Mardi 14 octobre
Légion royale canadienne
Filiale 208
207, 5e avenue, est
Oyen, Alta.
Horaire : 16 h à 20h

OleoducEnergieEst.com

TransCanada

TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques sécuritaires et fiables.

Entente Rogers/LNH : les francophones de l'Ouest en pâtissent

Le 23 septembre, les Canadiens de Montréal affrontaient les Bruins de Boston dans un match de présaison. À 17h30, heure de début du match à Edmonton, Mario Giguère et plusieurs autres partisans du Canadien en Alberta se sont retrouvés face à un écran noir sur la chaine RDS.

« J'hais la nouvelle entente #Rogers & #LNH. Blackout sur le match des @CanadiensMTL sur #RDS... 1ère fois dans 10 ans? #frab #frcan #pascontent », a réagi Mario, Giguère sur Twitter.

Ça ne date plus d'hier qu'il faille s'abonner au câble pour voir les matchs de l'équipe favorite de beaucoup de francophones hors Québec. La nouveauté, c'est que même pour ceux qui ont déjà le câble et les chaines spécialisées, les matchs hors marchés ne seront plus disponibles en français à l'extérieur du Québec et de l'Ontario. « L'avantage, c'était que RDS avait les droits régionaux (et nationaux), donc on pouvait voir les 82 matchs (des Canadiens) », explique Mario.

Avec la nouvelle entente qu'a passée le groupe de télédiffusion Rogers avec la Ligue nationale de Hockey (LNH), les droits de diffusion régionaux reviennent à RDS tandis que les droits nationaux ont été accordés à TVA Sports (22 matchs du CH en plus des séries éliminatoires et des présentations spéciales).

Photo : courtoisie

Cette photo a été prise le printemps dernier lors de la troisième ronde des séries lorsque le Canadien a affronté les Rangers. Natasha Stanizewski du réseau TSN était parmi Mario Giguère et ses amis.

De gauche à droite : Stéphane,McCrum, Andrew Diebre, Mario Giguère, Natasha Stanizewski, Justin Mahé, Laurier Amyotte, Lee Sinal.

Pour Mario Giguère, qui ne manquerait pas pour tout l'or du monde un match de son équipe, ça a été un casse-tête que de dénicher la combinaison de services auquel il devait s'inscrire pour voir les 82 matchs en français.

« Déjà, TVA Sports, on ne peut pas l'avoir avec tous les cablodistributeurs », explique-t-il. Après s'être désabonné de Telus qui ne pensait pas offrir TVA Sports, il a pris un compte à Shaw Direct, qui comprend la chaine dans ses forfaits. « Là, je suis couvert pour les matchs nationaux. »

C'est d'ailleurs via Twitter qu'il a fait une bonne partie de sa recherche et obtenu des réponses directement des compagnies concernées. « Ils répondent plus vite parce qu'il y a beaucoup de gens qui voient tes questions ou tes commentaires », dit-il.

Deux options payantes pour voir les matchs régionaux

Pour ce qui est des matchs hors marchés, deux options (payantes) s'offrent à lui. NHL Center Ice, un forfait disponible auprès des principaux fournisseurs de services et qui inclue la majorité des joutes hors marché pour la (modique ?) somme de 150 $ (ceci n'est pas encore officiel mais une annonce devrait être faite sous peu).

L'autre option est Rogers GameCenter Live, un service internet qui fonctionne de concert avec le forfait télévision (si vous en avez un), mais qui ne sera en vigueur que le 8 octobre, au début de la saison régulière.

« Pour ceux qui n'ont pas d'abonnement au câble, cette option apparaît tout d'un coup attrayante, même à 200 $ », note Mario Giguère. Mais comme cette année les services ne sont pas encore en place, il n'y a, pour les francophones de l'Ouest, aucun moyen de voir les matchs de pré-saison. « On n'était même pas capable de les voir en anglais mardi, témoigne l'ancien joueur et entraineur de l'équipe de hockey du Campus Saint-Jean. Avec la nouvelle entente, tout est disponible sur Sportsnet (ou RDS), mais pas dans l'Ouest. »

Une problématique qui touche donc également les anglophones. « J'ai beaucoup d'amis anglophones qui sont partisans du Canadien. Ils s'étaient abonnés à RDS pour voir les 82 matchs du CH. Eux aussi, ils sont fâchés de l'entente avec Rogers », dit-il.

« C'est plate qu'il faille payer plus cher pour pouvoir voir les matchs en français », conclut Mario Giguère.

Emma Hautecoeur

Pour un détaillé des coûts des options mentionnées ci-dessus, voir le tableau sur notre site web lefranco.ab.ca

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Adjoint ou adjointe, relation d'affaires, Olds
(poste anglais, numéro de dossier 198-14/15)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 6 octobre 2014.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN

OFFRE D'EMPLOI
Cuisinier/Cuisinière/ Superviseur(e) des services alimentaires

Préparez votre avenir ~ avec ARAMARK!

Devenez un(e) cuisinier/cuisinière/superviseur(e) des services alimentaires à l'un de nos emplacements au Campus Saint-Jean!

Conditions d'emploi :
• Poste permanent • Temps plein • Du lundi au vendredi • Certains week-ends

Responsabilités :
• Veiller au bon fonctionnement de l'emplacement
• Former et coordonner le personnel
• Assister les employés chargés de préparer les aliments
• Possibilité de formation polyvalente à travers d'autres emplacements de services alimentaires

Profil recherché :
• Connaissance de base dans la commande de produits et dans la gestion de marchandises
• Personne autonome avec de solides compétences en service à la clientèle et en communication
• Connaissance de base des normes de santé et de sécurité et de salubrité des aliments. La personne devra aussi se familiariser avec ces normes opérationnelles en place
• Expérience en coordination
• Connaissance de base en informatique (MS Word, Excel)
• Connaissance/expérience avec des menus/coût des aliments
• Expérience en supervision d'une équipe
• Expérience de travail avec une caisse
• L'expérience en services alimentaires est essentielle puisque vous serez amené à cuisiner

Pour postuler veuillez soumettre votre curriculum vitae par :
Courriel (Langstrom-bud@aramark.ca) Telec. 780-492-4369

L'achalandage à cet emplacement nécessaite une personne à temps plein et une personne à temps partiel. Le personnel augmentera en fonction de l'achalandage et du chiffre d'affaires. La personne doit posséder un esprit d'entrepreneurial et établir des relations avec les étudiants et le personnel. La capacité à communiquer aisément en français est essentielle puisqu'il s'agit d'un campus francophone. La personne retenue travaillera en étroite collaboration avec notre directeur cuisinaire en ajustant les menus et les aliments afin de répondre aux demandes et besoins du campus.

Date limite : le processus de sélection se poursuivra jusqu'à ce que le poste soit comblé.

*** Les employés à temps plein reçoivent d'excellents avantages sociaux incluant une assurance vie et une couverture médicale et dentaire**
** Possibilités d'avancement**
** Salaires compétitifs **
** Postulez dès aujourd'hui! **

LE FRANCO

est à la recherche de pigistes

Compétences requises

- expérience en rédaction
- maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Rémunération : à négocier, mais selon l'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraitre difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

G.L.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

prématernelle manon

OFFRE D'EMPLOI
(poste à Edmonton)

Éducatrice à la prématernelle

Description :

Sous la responsabilité du conseil exécutif, l'éducatrice développe et réalise des activités d'apprentissage en fonction des objectifs du programme d'étude de la prématernelle afin de voir au développement global des enfants. Le titulaire voit au cheminement des enfants sous sa responsabilité et adopte des stratégies afin de répondre aux besoins individuels.

Exigences du poste :

- Diplôme de deux ans en éducation de la petite enfance;
- Formation et expérience équivalentes selon les règlements décrits par le ministère de l'Éducation de l'Alberta;
- Maitrise du français et connaissance de l'anglais;
- Suivre de la formation dans le domaine au besoin;
- Avoir une connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire, un atout;

Rémunération :

Le poste offre une rémunération concurrentielle, basée sur la formation et l'expérience, en tenant compte du nombre d'élèves inscrits dans les groupes.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae, en français, le plus tôt possible, à l'attention du: Conseil exécutif de la Prématernelle Manon au courriel suivant : prématernellemanon@gmail.com.

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta — Réseau d'adaptation scolaire

Réseau provincial d'adaptation scolaire Réseau provincial d'adaptation scolaire

Recherche un

ENSEIGNANT pour le poste temporaire de CONSULTANT EN PROGRAMMATION ÉDUCATIVE
Poste temporaire de 0,8 ÉTP – année scolaire 2014-2015

Le Réseau représente l'ensemble des services d'aide aux élèves des quatre autorités scolaires francophones de la province. Dans le but de répondre aux besoins variés des enfants, des familles et du personnel des écoles, le Réseau, composé d'une équipe multidisciplinaire, fournit des services aux 37 écoles francophones de l'Alberta.

Les personnes intéressées devraient :

- Posséder un baccalauréat en éducation et au moins 5 ans d'expérience.
- Avoir de l'expérience en inclusion scolaire et une connaissance de la pédagogie universelle pour les jeunes ayant des difficultés d'apprentissage et des besoins spéciaux.
- Être en mesure de conseiller et soutenir les enseignants et les équipes-écoles en inclusion, dans un milieu minoritaire, visant la réussite académique des étudiants.
- Détenir des habiletés et des connaissances relatives à l'inclusion des élèves à besoins particuliers en vue d'appuyer le système d'éducation inclusif de l'Alberta
- Faciliter la vision inclusive de l'éducation auprès des enseignants
- Démontre une facilité à utiliser la technologie éducative en inclusion (Mac et Windows).
- Avoir de bonnes habiletés interpersonnelles, être capable de travailler en équipe et faire preuve d'écoute active et d'empathie
- Démontrer de la flexibilité et une capacité d'adaptation à un contexte d'éducation en constante évolution
- Connaître le rôle des différents membres d'une équipe multidisciplinaire dans l'identification des besoins particuliers d'un élève
- Maitriser le français parlé et écrit.
- Pouvoir voyager dans la province.
- Détenir un permis de conduire et avoir accès à une voiture

Entrée en fonction : 1er novembre 2014
Le salaire : selon la grille salariale des enseignants du Centre Nord incluant une allocation de consultant.

Faire parvenir votre lettre d'intention et curriculum vitae en français seulement avant 14 h, le 17 octobre 2014 à

Brigitte Zapisocky, Coordonnatrice en ressources humaines
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
bzapisocky@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.
Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC

Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault

7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com

Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité

First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328

Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)

Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

UNIVERSITY OF ALBERTA | CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
EDMONTON·ALBERTA·CANADA

APPEL AUX CANDIDATURES

Chargé(e)s de cours

Le Centre collégial de l'Alberta (CCA) est à la recherche de chargé(e)s de cours dynamiques pour enseigner divers cours du programme Techniques en administration des affaires (TAA) tels que **Comportement organisationnel** et **Communication des Affaires bilingues** en 2014 et 2015.

Pour découvrir la liste complète des responsabilités et le profil recherché, veuillez visiter la section « Emploi au Campus » sur le site www.csj.ualberta.ca.

Rémunération : L'offre salariale correspondante à ce poste sera déterminée sur la base du *Contract Academic Staff: Teaching Agreement* en vigueur à la University of Alberta. Chaque cours collégial représente 64 heures d'enseignement ferme. Le développement et l'enseignement des cours font l'objet de deux contrats. Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae, une philosophie d'enseignement, ainsi que les noms de trois références.

Date limite pour le dépôt des candidatures : aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce que tous les candidats appropriés aient été embauchés.

Envoyer à l'attention de :

Denis Fortin, doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta 8406-91e Rue Edmonton, AB T6C 4G9
OU par courriel : denis.fortin@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

Chant'Ouest côté formations

Le Chant'Ouest, ce n'est pas qu'un concours de musique francophone de l'Ouest canadien, c'est aussi une panoplie de formations pour des artistes en devenir. Le Franco a ainsi accompagné l'Albertaine Karimah à deux ateliers (« tournées » et « subventions ») en amont du concert du 25 septembre.

« Si tu loues une camionnette, il faut t'assurer d'avoir des shows à chaque jour », déclare Raphaël Freynet, artiste originaire du Manitoba et responsable de l'atelier Chant'Ouest consacré aux tournées. En effet, une journée sans concert ne dispense pas de payer les « per diem » des musiciens et éventuels techniciens, « même si c'est des amis ».

Ce genre de conseils pragmatiques, Raphaël en a plein sa besace. Cela fait des années qu'il voyage à travers le Canada pour partager sa musique. « As-tu déjà annulé un show ? », l'interroge Karimah, la veille de son concert au Chant'Ouest. « Bien sûr ! » Et le Franco-Manitobain de raconter une histoire de tempête terrible au Nouveau-Brunswick, avec des « bancs de neige plus hauts que les maisons ». Ce genre d'imprévus demande de changer son fusil d'épaule, passer des coups de fil en série et chercher des dates de dernière minute… ce qui débouche parfois sur de jolies surprises.

« J'aime envoyer mon propre contrat [à la personne accueillant mon concert], comme ça je sais ce qu'il y dedans », explique Raphaël à Karima, tout en promettant de lui envoyer un document type par courriel. Le musicien insiste sur l'importance de lister les responsabilités de l'artiste ou du producteur et celles du diffuseur, notamment les cachets, le matériel, l'hébergement… « Si certaines clauses ne sont pas respectées, tu as du "leverage" [moyen de pression, NDLR] », estime-t-il. Les détails les plus évidents doivent figurer dans le contrat pour éviter les imprévus. « Une fois, les gars n'avaient même pas de câbles pour leur propre système de son ! », se souvient Raphaël.

Avant de se lancer dans une tournée, il faut aussi avoir réfléchi à la manière de « vendre » son spectacle aux diffuseurs. Raphaël conseille d'écrire un court descriptif de moins de 50 mots. « Tu vas être surprise du nombre de fois que tu vas avoir besoin de ça », lance-t-il à Karimah. Il s'agit de « donner une idée du spectacle et de faire appel à l'imagination », tout en mentionnant quelques éléments biographiques et d'éventuelles récompenses gagnées par le passé. « Ca a l'air simple [à écrire] mais c'est très difficile », confie le musicien.

« Quand tu fais une vitrine, c'est une très bonne chose d'envoyer des invitations personnelles, enchaine le Franco-Manitobain. Il faut bien cibler les gens avec qui tu veux travailler. » Karimah se demande s'il n'est-ce pas mal perçu de se présenter en tant qu'artiste émergent à un agent. « C'est bon d'être honnête, répond Raphaël, il n'y a pas de honte à être nouveau dans l'industrie. »

L'auteur compositeur interprète Raphaël Freynet donnait l'atelier « tournées » à Karimah.

Photo : A.B.

Comment obtenir des subventions ?

L'atelier « tournée » touchant à sa fin, Karimah remercie l'intervenant et se rend dans la pièce voisine, à la rencontre d'Alexis Normand, participante du Chant'Ouest 2002. « C'est à ce moment-là que j'ai découvert le potentiel de faire de la musique en français dans l'Ouest », explique la Fransaskoise.

« Une des raisons qui m'a permis de vivre de ma musique, c'est les demandes de subventions », déclare sans ambages Alexis (prononcer « Alexisse »). Et c'est justement le sujet de son atelier pour les artistes du Chant'Ouest. Sur les 53 demandes de subventions qu'elle a dépouées ces cinq dernières années, 49 ont été acceptées. Impressionnant. Quel est donc son secret ?

« Il faut se positionner. Le jury [de l'organisme qui propose des subventions] doit saisir la trajectoire de ta carrière », explique-t-elle. En clair, « définir la nature de tes besoins ». Karimah, elle, aimerait prendre du temps pour écrire un album en français. Pas de souci, il existe des subventions adaptées, chose qu'ignorait l'Albertaine de 25 ans.

Tout est une question de timing. Selon Alexis, il faut considérer un « cycle de la créativité » de deux ans pour profiter au mieux des aides financières. Un cycle qu'elle divise symboliquement en quatre saisons, avec chacune un programme différent de subventions : le printemps (phase créative, accumulation d'idées), l'été (sélection des morceaux, marketing, tournée ou enregistrement d'album), l'automne (récolte des appréciations et des prix) et l'hiver (recul critique, estce que mes projets vont dans la bonne direction ?).

Pour convaincre le jury d'un organisme offrant des subventions, il convient de bien comprendre son mandat. Par exemple, le Conseil des arts du Canada recherche de l'expérimentation musicale, une vision d'artiste, alors que Musicaction s'attache davantage à un « produit culturel » muri, que ce soit un CD ou une tournée.

Evidemment, faire relire sa demande de subventions par une tierce personne s'avère fortement conseillé. « Si elle ne comprend pas le projet, le jury ne comprendra sans doute pas non plus », sourit Alexis. En outre, une relecture orthographique ne mange pas de pain.

Bon, le moment est venu pour Karimah de partir en répétition avec les musiciens. Le concert Chant'Ouest approche à grands pas…

Arthur Bayon

Comic Expo

Quidditch moldu : « Peu importe le niveau, c'est le fun ! »

Du 26 au 28 septembre, l'Edmonton Comic & Entertainment Expo a attiré 47 000 amateurs de BD, séries TV et jeux vidéo. Parmi les invités de marque : Mads Mikkelsen (Hannibal)*, Summer Glau* (Firefly) *et le duo Simon Helberg / Kunal Nayyar* (The Big Bang Theory)*. À l'extérieur de l'Expo Center, des fans de Harry Potter jouaient au… quidditch ! Véronique Lacroix était parmi eux.*

Photo : A.B.

Enseignante en immersion à l'école Archbishop O'Leary, Véronique Lacroix habite Edmonton depuis deux ans. Avant cela, cette francophone de 25 ans vivait en Ontario. « J'ai fait mes études à Ottawa et la première fois que j'ai vu du quidditch, c'était à mon université ! »

Pour ceux qui n'auraient pas lu la saga fantastique Harry Potter (ou vu les films), le quidditch est un sport d'équipe dans lequel les joueurs doivent lancer des balles dans des cerceaux, éviter des projectiles appelés « cognards » et tenter d'attraper le « vif d'or », une petite boule ensorcelée munie d'ailes. Ah et tout le monde se déplace sur un balai volant.

Evidemment, les règles ont dû être adaptées. Très dangereux dans les romans, les « cognards » ont été remplacés par balles molles de "dodgeball". Le « vif d'or », lui, est une personne en short jaune qui doit se cacher à l'avance. Si les joueurs tiennent bel et bien un balai entre leurs jambes, ils doivent se contenter d'évoluer au sol… Il s'agit en fait de quidditch moldu (pour les personnes qui n'ont pas de pouvoirs magiques).

« Quand j'ai déménagé ici, j'ai rencontré des gens qui cherchaient activement des joueurs, raconte Véronique. Je ne suis pas vraiment une athlète mais peu importe le niveau, c'est le fun ! » Tous les dimanches, elle s'entraîne à 13h30 au parc Kinsmen avec la communauté Edmonton Aurors Quidditch. « N'importe qui peut venir jouer pour une session… On recherche des joueurs parce qu'on voudrait faire une équipe d'Edmonton pour jouer contre Calgary et faire des tournois. »

Car aussi décalé semble-t-il, le quidditch moldu est pratiqué à haut niveau et le Canada possède des équipes confirmées. « Calgary est très très bonne, estime Véronique. Le club de l'Université de la Colombie-Britannique aussi mais eux ont rejoint la ligue américaine. Et l'année passée, Ottawa s'est rendue à la Coupe du monde aux Etats-Unis ! »

La fin de semaine dernière, au Comic Expo, les passants étaient encouragés à tester. « On a beaucoup d'enfants et quelques adultes. Certains regardent, pas certains de vouloir essayer parce qu'ils font attention à leur image… », sourit Véronique, avant de retourner chevaucher son balai.

A.B.

Jeunesse

« Quel est ton EntouRaJe ? »

Malgré le temps pluvieux du 26 septembre, plus de 350 jeunes de partout en province se sont réunis à l'école Maurice-Lavallée pour prendre part au 16e Rassemblement jeunesse (RaJe) de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). Ainsi, ces élèves de la 9e à la 12e année ont eu l'occasion de célébrer leur appartenance à la francophonie et surtout de découvrir leur « EntouRaJe ».

« Donc aujourd'hui, j'ai une question importante pour vous : quel est votre entourage ?, a lancé le vice-président de FJA, Thomas Pomerleau, lors de la cérémonie d'ouverture. Nous sommes tous ici à un évènement francophone, mais aussi au plus grand rassemblement jeunesse franco-albertain. Donc, nous pourrions dire que notre entourage commence ici même ! »

« Le thème cette année, explique la directrice générale de FJA, Sophie Nolette, c'est "Quel est ton entourage ?" Alors nous essayons vraiment d'inciter les jeunes à se questionner sur leur entourage francophone. »

M. Pomerleau renchérit en mentionnant que ce thème exprime la vision même du RaJe. « Le RaJe donne aux élèves un aperçu de la communauté francophone. C'est une première occasion d'implication au sein de celle-ci. FJA désire vraiment démontrer aux jeunes qu'ils peuvent s'amuser en français et cela n'a pas besoin d'être à l'école. Il y a d'autres opportunités qui leur sont offertes. »

Kattam fait bouger les jeunes du RaJe.

Nouveautés

Cette année, le RaJe s'est déroulé une semaine plus tôt, à l'école Maurice Lavallée, étant donné qu'il y avait un conflit d'horaire avec le lieu habituel, le Millenium Place à Sherwood Park. Cependant, Mme Nolette exprime que cela a permis de bénéficier de la présence d'artistes au Grand marché des arts (GMA), « Nous avons eu l'appui du GMA pour nos ateliers en arts et donc cela nous permet d'offrir une plus grande diversité. »

D'ailleurs, Mme Nolette rajoute qu'il s'agit d'une excellente occasion pour les écoles de découvrir le GMA. « Il y a quelques écoles présentes ici qui vont aux activités du GMA ce soir et demain. Ainsi, avoir tenu le RaJe pendant le GMA permet à certaines écoles de connaitre ces opportunités offertes. »

De plus, c'était la première fois que FJA présentait l'activité après avoir modifié la tranche d'âge participante. Auparavant, l'évènement alternait cette dernière d'année en année pour accommoder le plus de participants possible. « Après mure réflexion, le Conseil d'administration a déterminé que les élèves de la 9e à la 12e année représentaient davantage notre base (14 à 25 ans). En plus, nous pouvons conserver une certaine continuité, » souligne M. Pomerleau.

Une panoplie d'activités

Pour entamer la journée, les artistes Wesli et Kattam ont énergisé la foule et ont donc assuré une belle ambiance pour les festivités. Ensuite, parmi une sélection de plus d'une vingtaine d'ateliers les élèves étaient invités à en choisir deux. Nous pouvions notamment y retrouver des activités sportives, musicales, théâtrales et informatives. Le Campus Saint-Jean et le Centre collégial offraient notamment une visite guidée de ses locaux.

Un élève de l'école Alexandre-Taché à Saint-Albert, Brandon Azer, a mentionné à quel point il était surpris de se retrouver devant une si grande variété d'ateliers, « Je me souviens qu'il y a quelques années, la plupart des activités étaient sportives. Alors, je suis très satisfait qu'il y ait toute sorte de choses pour tous les gouts. C'est beaucoup plus amusant ! »

Ensuite, en après-midi, FJA a présenté son Gala des arts, où plusieurs artistes étaient présents pour divertir le public, soit des danseurs, un magicien, un slameur, les polyfoniciens Karimah et Isaël et le groupe de musique, Les Sous-Soliens, de l'école Alexandre-Taché. Le tout était agrémenté de plusieurs activités auxquelles les jeunes pouvaient prendre part, telles qu'une cabine photo et une roue de fortune.

Comme toute bonne chose a une fin, le député David Dorward est venu présenter la Coupe J'en RaJe qui était très attendue par les élèves. Ce prix prisé est remis annuellement à l'école ayant fait preuve de la plus grande participation et interaction en français. C'est l'école du Sommet de Saint-Paul qui est repartie avec ce titre cette année.

Amy Vachon-Chabot

Les participants de l'école du Sommet à Saint Paul, avec le député David Dorward.

Photos : Amy Vachon-Chabot

Entreprise vedette

KICKERS SMOKED MEAT AND DELI

Une cuisine raffinée dans un cadre empreint d'histoire

Au 100-1215 de la 1re rue à Calgary, trouvez un bel endroit pour manger. Avec son smoked meat qui contribue à la renommée de ce restaurant, découvrez Kickers Smoked Meat and Deli dans une ambiance amicale et chaleureuse.

Dans le nouveau quartier rénové de 1st Street SW, non loin du Central Memorial Park de Calgary, l'ambiance cosy du Kickers Smoked Meat and Deli est unique en son genre. Le restaurant se trouve dans un bâtiment historique construit en 1922. Son décor est accentué par son plafond voûté et son lustre ancien.

Venez commander une poutine avec du fromage en grains authentique du Québec sur des frites cuites dans la friteuse Kickers sans graisse. Les amateurs de sandwichs « maison » ont quant à eux frappé à la bonne porte. Le restaurant propose des sandwiches de toute sorte, portant les noms de différentes villes et régions du Canada, sans compter des paninis, des soupes et des assiettes froides. Mais les sandwiches au smoked meat sont ici une spécialité. Toutes les viandes froides servies : smoked meat, roast-beef, jambon et smoked meat de dinde de Montréal sont tranchées sur place. Rien de tel que de déguster toutes ces spécialités sur la terrasse du restaurant.

Le Kickers Smoked Meat & Deli est un concept de cuisine ouverte. Pour ceux qui y vont pour la première fois, le smoked meat de Montréal, à découvrir parmi les recettes les plus typiques de l'établissement va enchanter leur palais. Kickers Smoked Meat & Deli offre également un service traiteur.

Créé en novembre 2010 par Tom Kearns venu de Montréal, le Kickers smoked meat & deli accueille une clientèle remarquable, avec surtout , de nombreux clients réguliers. La proximité de ce restaurant avec un lieu historique lui permet de bénéficier du dynamisme de ce quartier. L'établissement est ainsi une adresse idéale pour prolonger la soirée et déguster une cuisine traditionnelle dans un cadre agréable.

Contact: 100-1215, 1 street, SW, Calgary, AB / Tél: 403-288-8860 / www.kickersdeli.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca CDÉA

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS

45 kiosques d'exposants!

Découvrez les dernières tendances en matière de francophonie albertaine!

- Ressources en français
- Dépliants sur les programmes et services
- Café-causerie du Secrétariat francophone de l'Alberta
- Volet interactif : une dizaine de sessions d'information (vendredi entre 14h et 17h)
- Concours
- Et plus encore!

Vendredi 17 octobre 2014 de 13h à 19h
Samedi 18 octobre 2014 de 10h à 13h30
Centre de conférence Shaw, Meeting Level, Salons 8-9

L'entrée est gratuite!
On vous y attend!

Participez au concours de la Foire des services en français et courez la chance de gagner un *iPad mini 16GB*.

Photos: SGS foto

Présentée par ACFA 1-888-580-Allô

En collaboration avec Canadian Heritage Patrimoine canadien FPFA

CONGRÈS ANNUEL de la francophonie albertaine

17 & 18 octobre 2014 shaw conference centre Edmonton, Alberta

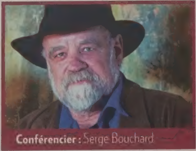
& FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS (ouvert au public)

Ne manquez pas l'édition 2014!

- L'ACFA est heureuse d'accueillir le communicateur et anthropologue de renom, Serge Bouchard, en tant que conférencier lors du Banquet.
- Un hommage à la mémoire de M. Eugène Trottier sera présenté lors du Gala Reconnaissance.

Inscrivez-vous dès maintenant!

Forfait Passeport : 125.00$
Forfait Groupe de 8 : 920.00$
Forfait Banquet : 85.00$
Forfait Samedi (jour) : 40.00$
Forfait Gala Reconnaissance : 25.00$



Conférencier : Serge Bouchard

Venez vivre l'expérience du Francothon en direct! FRANCOTHON

Pour plus d'information et vous inscrire : WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

ICI RADIO-CANADA AIR CANADA simons

BSJ SP

LE FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY SEP 26 2014

Vol. 48 no 35 Edmonton, semaine 25 septembre au 1er octobre 2014 20 pages 1 $

CAFÉbicyclette
Un repos français simple, délicieux et rafraichissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

JOURNÉES DE LA CULTURE EN ALBERTA

LES TRADITIONS AUTOCHTONES À L'HONNEUR LE 27 SEPTEMBRE AU CINÉMA GARNEAU

LIRE EN PAGE 3

À LIRE CETTE SEMAINE

L'athlète Sébastien Sasseville...

... dans les écoles du Sud.

Le premier évènement culturel d'envergure...

... a eu lieu à Brooks samedi.

La saison des AGA a commencé...

... d'Edmonton à Grande Prairie.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1450 10/4 xxDIR(U)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR®
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE · REALTOR® · MLS®

Référendum en Écosse

« C'est un acte de foi de voter dans l'inconnu »

Vendredi 19 septembre, quelque 3,6 millions d'Écossais ont voté au référendum pour l'indépendance de leur nation, soit un taux de participation de près de 85 %. Le non l'a emporté avec 55,3 % des suffrages. Un contexte qui pourrait rappeler le référendum québécois de 1995…

« C'était un référendum juste et nous devons accepter le résultat », soupire en français Ruaraidh MacIntyre, un Écossais installé à Montréal depuis deux ans. Selon lui, les gens préfèrent rester dans une situation qu'ils connaissent plutôt que de voter pour un projet aux conséquences imprévisibles. « C'est un acte de foi de voter dans l'inconnu, admet-il. Même si la vie pourrait être beaucoup mieux, les gens s'inquiètent que cela devienne pire. »

Au Québec, le référendum écossais a bien sûr eu une résonnance particulière. « Ça a été suivi avec beaucoup d'intérêt de la part du Parti Québécois, explique Frédéric Boily, professeur agrégé au Campus Saint-Jean d'Edmonton. Ils espéraient voir un élan en faveur du oui au référendum, ce qui n'est pas arrivé. »

Le parallèle entre Écosse et Québec est-il si évident ? « Ce qui est commun aux deux mouvements, c'est l'argument central de la nécessité de se gouverner soi-même, estime M. Boily. Mais après avoir dit ça, il faut tout de suite spécifier que les arguments québécois et écossais n'étaient pas les mêmes. Du côté du nationalisme québécois, on a beaucoup misé sur la spécificité culturelle du Québec et la question primordiale de la langue. On ne retrouvait pas ça du côté du mouvement nationaliste écossais. Ce qui était surtout mis en valeur, c'était l'argument économique (…) [et la nécessité de se distinguer de la politique de] Londres, qui a une façon de gouverner trop à droite. »

Le professeur Learry Gagné, chargé de cours au Campus Saint-Jean, partage cette analyse. « Il me semble que l'élément le plus important qui les pousse à l'indépendance, c'est qu'à Londres on est constamment à droite. Le gouvernement de Cameron, c'est du jamais vu depuis Thatcher. Parfois, je pense que Thatcher était plus humaine que lui. Les attaques contre les pauvres, contre les chômeurs… C'est épouvantable. »

M. Gagné rappelle qu'à la suite d'un précédent référendum, en 1997, l'Écosse s'était vue dotée de son propre parlement. « Parlement, faut le dire vite, parce que Londres conserve le pouvoir d'annuler toute loi votée par le parlement écossais, nuance le professeur. C'est à peu près la relation entre le gouvernement provincial et le gouvernement municipal au Canada. »

Un parlement aux pouvoirs limités, donc. Cette réforme avait pourtant convaincu une nette majorité d'Écossais qui, vendredi, n'a pas souhaité aller plus loin. « C'est une chose de prendre ses distances [avec Londres], c'en est une autre de couper le lien », considère Frédéric Boily.

Une peur du changement partagée par beaucoup d'Écossais. « Une peur du changement oui, mais rationnelle, estime Learry Gagné. Il est facilement vrai qu'en cas d'indépendance, on ne sait pas où l'on s'en va. Il y a plein de questions très importantes : [concernant] la dette que la Grande-Bretagne a contractée, quelle part prendrait l'Écosse ? Qu'est-ce qui arriverait avec les soldats britanniques basés en Écosse ? Quand la Russie s'est disloquée et que l'Ukraine a eu son indépendance avec les autres pays, le gros problème immédiat c'était : qu'est-ce qu'on fait avec les armes nucléaires ? »

Un nouveau référendum pourrait-il avoir lieu dans les prochaines années en Écosse ? « Si le gouvernement [britannique] tient ses promesses, il faudra [attendre] beaucoup de temps », pense le Montréalais Ruaraidh MacIntyre. David Cameron a notamment promis à l'Écosse de lui laisser pratiquer une politique fiscale autonome, une promesse finalement étendue au Pays de Galles et à l'Irlande du Nord. « Il y a aussi eu des promesses formelles du Premier ministre du Canada Jean Chrétien à la télé [en 1995], se souvient Learry Gagné, par exemple reconnaître le Québec comme société distincte dans la constitution. On n'en a plus jamais entendu parler. Je suis convaincu que c'est ça qui va se passer en Écosse. »

Que les promesses soient tenues ou non, la possibilité d'un nouveau référendum reste incertaine. « Ce n'est pas le genre d'exercice qu'on peut répéter trop souvent, affirme M. Boily, ça crée des divisions profondes, on l'a vu au Québec. » M. Learry ajoute qu'« en Ecosse, ça doit faire un an qu'on ne parle que de ça tous les jours, que les familles se déchirent, les amis s'éloignent… S'il n'y a pas de crise politique profonde, je suis persuadé qu'il n'y aura pas d'autre référendum avant 15 ou 20 ans. »

Et au Québec ? « Beaucoup ont fait remarquer que le référendum de la semaine dernière montrait que l'idée d'autodétermination et d'indépendance des petites nations était encore porteuse pour le XXIe siècle, relève Frédéric Boily. D'un autre côté, il y a une situation particulière au Canada. Le gouvernement provincial québécois, comme tous les gouvernements provinciaux au Canada, a beaucoup plus de pouvoir que n'a [celui de] l'Écosse présentement. »

Quant à l'Alberta First Party, anciennement Separation Party of Alberta, il a présenté un candidat en 2012 : Glen Dundas. « Je pense que cette idée-là a déjà eu un certain potentiel autour des années 80, mais ce n'était pas vraiment sérieux, explique Frédéric Boily. Il faut qu'il y ait quand même un certain sens de distinction culturelle. Même en Écosse, il y a cette idée que les Écossais ne sont pas des Anglais. En Alberta, on ne trouve pas nécessairement ça. C'était surtout pour dire : on se fait voler notre richesse par Ottawa. Je dirais que c'est complètement moribond pour le moment. »

Arthur Bayon

Anthropologie

« J'ai fait ces films pour les enfants autochtones »

Le court métrage documentaire Voice of my Grandmother *sera projeté au cinéma Garneau d'Edmonton le 27 septembre, à l'occasion des Journées de la Culture en Alberta. Rencontre avec son réalisateur Gene Gregoret, un anthropologue francophone qui s'est intéressé au mode de vie des Cris dans les années 1960-70.*

Après avoir exercé le métier de photojournaliste, notamment en France, Gene Gregoret est revenu à Edmonton pour étudier l'anthropologie. Dans le cadre de sa maîtrise en 1968-1969, il a passé deux étés au sein d'une communauté crie isolée de Trout Lake, entre Rivière-la-Paix et Fort McMurray. Il en tirera un film documentaire de 57 minutes en 16 mm et en noir et blanc. « J'étais un peu comme Truffaut », plaisante aujourd'hui l'anthropologue.

« Pour aller là-bas, il n'y avait pas de route hein, il fallait prend:e l'avion, un petit Cessna », se rappelle Gene. Sur place, il est accueilli par le père Vandersteene, un oblat belge chargé d'évangéliser les autochtones et qui passera la moitié de sa vie parmi eux. « Il était connu dans toute la région et a même écrit des dictionnaires en cri », raconte le documentariste.

« En arrivant là-bas, on m'a demandé : vous êtes catholique ? Non, j'habite juste dans la cabane du père Vandersteene », se remémore Gene en souriant. Son objectif à lui était simplement de documenter la vie quotidienne des Cris, tout en questionnant le caractère intrusif de la caméra.

« Le père Vandersteene m'a dit : si les enfants ne t'aiment pas, tu vas avoir des problèmes avec les adultes », se souvient l'anthropologue. Le deuxième jour, il propose donc à deux gamins autochtones de l'accompagner sur sa barque pour aller pêcher. La nouvelle fait très vite le tour de la communauté : « C'est comme s'ils avaient tous un cellulaire, car tout le monde a su que j'avais un bateau et que ces deux enfants avaient perdu mes hameçons ! »

Dans la forêt, les Cris habitent à l'intérieur de tipis, ou de cabanes quand il fait trop froid. Sans électricité ni voitures, ils vivent simplement de la chasse et de la pêche. Gene est d'ailleurs stupéfait par le sens de l'observation des autochtones qui savent repérer une touffe de poils d'original dans l'herbe ou une perdrix cachée dans les bois. L'anthropologue est aussi le témoin d'instants du quotidien comme l'allaitement d'un bébé ou la cuisson du pain dans un four à bois.

Direction Chipewyan Lake

Quelques années plus tard, entre 1972 et 1974, Gene Gregoret poursuit ses travaux à Chipewyan Lake, au nord-est de Trout Lake, toujours dans une communauté crie. Cette fois, son contact sur place est un instituteur anglais du nom de Graham Bell.

Il réalise une série de sept courts métrages sur le mode de vie cri. Le documentariste immortalise par exemple un vieux monsieur de 90 ans qui continue à fabriquer des pièges pour les castors ou encore un artisan qui construit un canot en bouleau et racines de sapin, avec de la sève pour lier le tout.

Le film *Voice of my Grandmother*, quant à lui, évoque la place des contes et de l'oralité dans la communauté avec le personnage mythique de Wha-sa-kehjak, un « farceur » qui joue des tours aux hommes et aux animaux.

« J'ai fait ces films pour les enfants [autochtones] », explique Gene, afin qu'ils puissent découvrir ou redécouvrir les traditions de leur communauté. Cela fait longtemps que l'anthropologue n'est pas retourné à Trout Lake ou à Chipewyan Lake, mais les choses ont changé. « Les grandes compagnies pétrolières ont tout détruit là-bas, affirme celui qui a été témoin du développement des exploitations autour de Fort McMurray. C'est triste. »

Arthur Bayon

Gene Gregoret a vendu ses caméras 16 mm... mais il lui reste encore des bobines !

Photo A.B.

Indigenous Perspectives, le 27 septembre

Soirée organisée par les Archives provinciales de l'Alberta au cinéma Garneau d'Edmonton. Gratuit.

Première partie à 19h

A Métis Wedding (1940, documentaire amateur, 10 minutes), ***Ballad of Crowfoot*** (1968, Willie Dunn, 10 minutes), ***Foster Child*** (1987, Gil Cardinal, 43 minutes), ***Voice of my Grandmother*** (1973, Gene Gregoret, 6 minutes).

Deuxième partie à 21h

Totem: The Return of the G'psgolox Pole (2003, Gil Cardinal, 70 minutes).

ACFA

Les points saillants

Rencontre du Comité exécutif
18 septembre 2014

Rapport du président

Le soir de l'élection du chef du Parti progressiste- conservateur de l'Alberta, le président s'est rendu sur place pour aller serrer la main du nouveau Premier ministre de l'Alberta, Jim Prentice. Il s'est aussi rendu à la soirée d'appréciation des bénévoles où il a rencontré plusieurs ministres avec qui il a eu des discussions informelles. L'ACFA a fait parvenir des lettres à plusieurs d'entre eux afin de les féliciter et demander des rencontres formelles.

Centre collégial de l'Alberta

Le comité exécutif a approuvé l'investissement d'un montant maximal de 20 000$ pour le développement du plan d'affaire du Centre collégial de l'Alberta, afin d'assurer que ce dossier avance dans les plus brefs délais.

Reconnaissance

Les termes de référence du Fonds de dotation Georges A. Arès ont été adoptés.

Table d'évaluation et de proposition

Les postes vacants à la Table d'évaluation et de proposition seront comblés par Justin Nolette comme membre et Jean-Claude Mongeau comme membre alterne.

Dossier immigration

Le comité exécutif a approuvé une exception à la directive administrative sur les appels d'offre de l'ACFA afin d'accepter la proposition de Matthieu Brennan qui permettra de réviser et d'arrimer le plan stratégique avec les réformes du système canadien d'immigration.

L'ACFA déposera une plainte au Commissariat aux langues officielles au sujet de l'abolition du Programme Avantage significatif francophone et l'impact en Alberta. Des démarches seront aussi entreprises afin de rencontrer certains députés fédéraux à ce sujet.

Finances

Les états financiers consolidés de l'exercice financier 2013-2014 ainsi que le rapport financier du 1er juillet 2014 au 31 aout 2014 ont été adoptés.

La prochaine rencontre du CE est prévue le 13 novembre 2014. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 5, 6 et 7 décembre 2014.

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(Rédactrice en chef)*
Arthur Bayon *(journaliste)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary : Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Amy Vachon-Chabot

Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*

Fondation Donahue Fremont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canadä

Chaque semaine, la rédaction alimente le compte Facebook du Franco avec des nouvelles et des photos exclusives au web.

Ne ratez rien ! Retrouvez-nous sur Facebook... @JournalLeFranco

ÉDITORIAL

Fermer la porte pour mieux la rouvrir ?

Les modes de communication politique sont étranges vus de l'extérieur. Comment est-ce que le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration au Canada, Chris Alexander, a-t-il choisi la séquence et le moment pour faire ses deux dernières annonces en matière d'immigration francophone hors Québec ?

Difficile de penser qu'il a voulu dorer la pilule puisque le contraste entre l'une et l'autre (9 septembre : le ministre s'engage à accroître l'immigration francophone hors Québec et à consulter les provinces à cet effet / 16 septembre : le ministre annonce l'abolition du programme Avantage significatif francophone) a été idéal pour une réaction en force dans les médias de la part des organismes concernés.

L'abolition du programme Avantage significatif francophone a en effet été une surprise pour les entreprises et notamment pour le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) qui avait justement le vent dans les voiles au niveau du recrutement de travailleurs qualifiés francophones à l'étranger (et dans les autres provinces d'ailleurs).

À ce sujet, l'ACFA, dans la lignée de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), a bien fait de déposer une plainte au Commissariat aux langues officielles (voir les points saillants du comité exécutif ci-contre) puisque l'impact immédiat sur les communautés francophones hors Québec est évident.

Le programme Avantage significatif francophone offrait un incitatif de taille (étant donné l'exemption d'étude d'impact sur les travailleurs canadiens) pour les entreprises francophones ET anglophones d'embaucher des travailleurs qualifiés d'expression française et, la plupart du temps, de faire venir par la même occasion leur conjoint ou conjointe et leur(s) enfant(s), en vue d'une installation permanente de la famille en Alberta.

Puisque cette exemption profitait aux entreprises (qui dans certains domaines font dès maintenant face à une pénurie importante de main d'œuvre dans l'absence de ce programme) et donc au développement économique de la province – mais aussi à une intégration rapide de l'immigrant et donc à l'obtention de la résidence permanente – en plus de bonifier l'immigration francophone, le programme correspondait en pratique aux objectifs visés par le nouveau système électronique Entrée Express qui devrait entrer en vigueur en janvier 2015*.

En théorie par contre, dans le contexte plus large des annonces faites au sujet du Programme de travailleurs étrangers temporaires par le gouvernement fédéral, la décision apparaît moins inattendue puisqu'elle s'insère dans une réforme profonde du programme qui, dans un sens, n'a rien à voir avec les francophones.

La clé du débat à ce sujet, à mon avis, est la distinction entre travailleurs qualifiés et travailleurs non-qualifiés, ces derniers ayant été les premières victimes des abus du Programme de travailleurs étrangers temporaires ainsi que ses boucs émissaires. Mais ceci n'est pas l'objet de mon éditorial.

Pourtant, il y a un parallèle à faire avec nos immigrés francophones qui, selon les critères de la province ne sont pas qualifiés ou semi-qualifiés et ont « manqué le bateau » (jolie expression de M. Georges Bahaya du Centre d'accueil et d'établissement) en ce qui concerne leur jumelage avec de potentiels employeurs canadiens. Il ne faut pas les oublier. Si le nouveau système d'immigration au Canada devrait mieux répondre aux besoins provinciaux en termes de marché du travail sans être au détriment des Canadiens, peut-être devrait-il venir de pair avec une aide à l'établissement plus concrète pour ceux qui sont déjà ici et toujours dans des « emplois de survie ».

Compte tenu de la diminution dans les catégories d'immigrants (dont les réfugiés font partie) autres que les immigrants économiques, on peut s'attendre, dans l'état actuel des choses, à un impact direct de l'abolition du programme Avantage significatif francophone sur le nombre total d'immigrants francophones en Alberta, que M. Alexander a justement promis d'augmenter. Sans mesures spécifiques pour les travailleurs qualifiés d'expression française, ils seront sans doute moins nombreux dans le bassin de candidats à l'immigration économique, ou moins bien classés.

Qui plus est, l'Alberta n'était pas loin d'atteindre les cibles visées par le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration (selon Marie-Laure Polydore du CDÉA, les plus récents chiffres indiqueraient que la part francophone de l'immigration totale vers la province est de 4,2 %, seulement 0,2 % en dessous du taux visé par Ottawa). Mais si les provinces commencent à se faire compétition entre elles pour attirer les travailleurs francophones qualifiés d'un bassin canadien dont les effectifs stagnent, les communautés francophones n'en seront pas plus avancées.

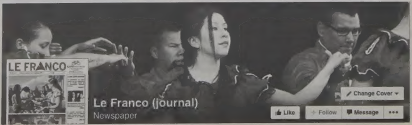
Face à cette incohérence, on ne peut qu'espérer que le tir sera réajusté sous peu.

M. Alexander, un meilleur *timing* aurait été de faire suivre l'annonce de l'abolition du programme par de plus amples détails sur comment l'Entrée Express favorisera l'établissement accru de francophones dans les provinces canadiennes majoritairement anglophones.

Emma Hautecoeur

* Sur le site de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), on peut lire que le système électronique d'Entrée Express permettra à CIC de « recruter, d'évaluer et de sélectionner activement des immigrants qualifiés » dans les programmes fédéraux et provinciaux d'immigration économique et d'accélérer l'obtention de la résidence permanente pour les meilleurs candidats (« Seuls les candidats s'étant les mieux classés (ceux qui semblent avoir le plus de chances de réussir sur le plan économique) et ceux possédant une offre admissible d'emploi réservé ou ayant été désignés par une province ou un territoire seront invités à présenter une demande de résidence permanente. »). Aucun détail n'est affiché en ce qui concerne les candidats francophones.

Pour comprendre la perspective d'une autre province sur les réformes de l'immigration francophone au Canada, lisez l'article de La Liberté, en page 14.



Télévision

« Notre famille, les coachs, 800 personnes et 8 caméras »

Justin et Stéphanie Blais participent cette année à l'émission musicale Un Air de famille. *Le deuxième épisode sera diffusé ce jeudi 25 septembre sur Radio-Canada.*

Photo : A.B.

« On m'a approchée [pour participer à *Un Air de famille*] et j'ai dit : oh je sais pas, demandez à Justin ! », rigole Stéphanie Blais, avant que son frère Justin ne complète : « Pour l'émission, il fallait trois membres, donc on a pensé à Mikaël », leur cousin.

À ce moment-là, rien n'est encore joué puisqu'il reste l'étape de l'audition… par Skype. « Il y avait plusieurs problèmes techniques », sourit Justin. Pas évident donc, surtout quand il a fallu chanter tous ensemble ! Cela n'empêchera pas le trio d'être choisi pour représenter l'Alberta.

Le tournage de la première émission télévisée a lieu début juin, à Montréal. « C'est là qu'on a appris que c'était Bruno [Pelletier] qui était notre coach… C'était le seul qu'on connaissait ! », avoue Justin. « On était pas mal excités d'avoir la chance de travailler avec lui », ajoute sa sœur. Sauf qu'il ne leur parle qu'une quinzaine de minutes au cours des quatre jours de tournage… « On a pensé qu'avoir des coachs, c'était juste "pour le look" », se souvient Justin avec amertume. La seconde émission, tournée le weekend dernier, lui donnera finalement tort puisque le trio a pu passer des heures en compagnie du célèbre interprète du *Temps des Cathédrales*.

Bruno Pelletier et des différents coachs de l'émission n'ont pas cherché à faire rentrer les Blais dans un moule. « Leur but n'était pas de modifier notre son ou notre look, apprécie Justin, juste qu'on fasse de notre mieux, qu'on se pousse et qu'on sorte un peu de notre zone de confort personnel. (…) Auparavant, on avait participé à d'autres programmes de musique à Montréal où on devait changer notre accent pour le rendre plus québécois… C'était frustrant. J'avais cette crainte avant de partir au Québec. »

18 familles canadiennes

Un Air de famille, c'est aussi l'occasion de rencontrer 17 autres familles canadiennes. « Les gens viennent de partout, de la ville de Québec, Montréal, Chicoutimi, Rimouski… plein de places », s'enthousiasme Justin. On a fait des jams et on a pu discuter, apprendre à connaitre les autres, sortir pour souper, des choses comme ça. » En revanche, pas de promenade à Montréal pour cause d'emploi du temps trop serré.

Si les Blais affirment avoir beaucoup appris au contact des Québécois, ces derniers s'étonnent de la vitalité de la francophonie dans l'Ouest canadien. « Oui, on parle en français et c'est notre langue maternelle !, a dû leur préciser Justin. Pour eux, c'est étonnant de voir qu'on a tous les services en français, des écoles francophones… »

Qu'en est-il de l'expérience live ? Eh bien le concert de la première émission a tout de même été un petit choc. « Il y avait notre famille, les coachs, 800 personnes et 8 caméras, c'était très intimidant », reconnait Stéphanie, qui évoque malgré tout une « expérience inoubliable ». Au retour de la deuxième émission, lundi dernier, la jeune musicienne se demande même si elle n'a pas rêvé : « J'étais comme : est-ce que j'étais vraiment à Montréal ? »

Jeudi 25 septembre, le deuxième épisode d'*Un Air de famille* sera diffusé sur Radio-Canada. Opposés à la famille Roussel de Rimouski, les Blais espèrent obtenir suffisamment de votes du public pour aller à la demi-finale du mois d'octobre. N'oubliez pas de les soutenir !

Arthur Bayon

Immigration

Les demandeurs d'asile privés de permis de conduire

« À Edmonton, la voiture, ce n'est pas un luxe. 90 % des annonces d'emploi demandent le permis », estime G.S., un demandeur d'asile originaire de la République du Congo (Congo-Brazzaville) qui préfère ne pas donner son nom complet.

Pourtant, on lui interdit de passer son permis de conduire. Un document de Service Alberta daté du 20 février 2014 explique noir sur blanc que : « Si vous êtes en Alberta dans le cadre d'une demande d'asile en cours ou refusée, vous […] n'avez pas le droit d'avoir un permis de conduire albertain ou une carte d'identité albertaine, même si vous avez un permis de travail émis par le gouvernement fédéral ».

Arrivé au Québec en octobre 2012, G.S. a immédiatement lancé la procédure de demande d'asile. Sous la dictature congolaise, « [sa] vie était en danger ». À Montréal, le francophone ressent un certain « choc des cultures » et ne trouve pas d'emploi correspondant à sa formation en techniques commerciales. « C'était soit un travail de misère, soit il fallait être bilingue ».

« Autant apprendre l'anglais en immersion », se dit finalement G.S.. En février 2014, il débarque donc à Edmonton où il réalise qu'il ne pourra pas conduire de voiture. « La première fois, on n'a pas été clair : on m'a demandé d'apporter des preuves d'adresse. La deuxième, on a refusé de m'inscrire au permis classe 7 ». Ce dernier permet de conduire accompagné et donne accès au permis probatoire qui, lui, permet de passer le permis classe 5.

Pour le moment, G.S. travaille en tant que préparateur de colis entre 2h et 10h du matin. Habitant en colocation dans l'ouest d'Edmonton, il doit prendre le bus chaque jour pour aller sur l'avenue Whyte - le trajet dure une heure – où il retrouve un collègue qui l'emmène en voiture au travail, à 15 minutes de là. L'après-midi, il enchaine sur des cours d'anglais de 13h à 16h. « Au début, je somnolais, je ne faisais violence… », se rappelle le Congolais.

Le 5 septembre, G.S. est passé en audience au tribunal, presque deux ans après le début de la procédure de demande d'asile. « J'ai le sentiment que cela s'est bien passé, j'aurai une réponse dans un avenir proche », explique-t-il.

Son avocat Me Kandolo estime que le fait de priver les demandeurs d'asile de permis de conduire « laisse entendre qu'ils n'ont droit qu'à des petits boulots pour ne pas concurrencer les Albertains ». *Il espère prouver qu'il* s'agit d'une politique discriminatoire contraire à la Charte canadienne des droits et libertés.

Heureusement, les demandes d'asiles sont aujourd'hui traitées en moins mois environ, contre deux ans auparavant.

A.B.

Photo d'illustration : A.B.

GRC·RCMP

CARRIERESGRC.CA
RCMPCAREERS.CA

PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES*

Le 6 octobre à 18 h
Quartier général de la GRC de Edmonton
11140, 109e rue
Edmonton (AB)

*Veuillez noter que cette séance sera présentée en anglais.

Inscription : 1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Canada

7500 km pour continuer à avancer

Les élèves des écoles Les Cyprès, à Medicine Hat, et La Verendrye, à Lethbridge, se sont retrouvés sur l'itinéraire de Sébastien Sasseville, un Québécois qui fait la traversée du Canada à la course pour vaincre le diabète.

Sébastien Sasseville était à l'école Les Cyprès à Medicine Hat le 19 septembre. *Photos : Patrick St-Martin*

Royal Canadian Mounted Police / Gendarmerie royale du Canada

Technicien ou technicienne en chef de véhicules automobiles (Technicien ou technicienne d'automobiles)

Gendarmerie royale du Canada

Edmonton (Alberta)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

En avez-vous assez de déployer des efforts toujours plus grands pour satisfaire à des taux forfaitaires de plus en plus petits? Êtes-vous préoccupé par la fluctuation des salaires et fatigué de devoir rentrer à la maison plus tôt en raison d'un manque de travail? Le garage de poste du détachement de la GRC d'Edmonton est à la recherche de techniciens de l'automobile possédant un certificat interprovincial et qui aimeraient se joindre à notre équipe pour mener une carrière stimulante et équiper des véhicules automobiles de police. Nous offrons une charge de travail soutenue au sein d'un environnement de travail établi. De plus, nous fournissons tous les outils ainsi que l'équipement de protection individuelle. Pour commencer, vous disposerez de trois semaines de vacances en plus des jours fériés, une offre que ne peut égaler aucun concessionnaire. Vous bénéficierez aussi d'un régime d'avantages sociaux et d'une pension avec cotisations en parts égales qui vous permettront d'avoir une carrière florissante. Laissez vos outils à la maison et apportez votre dîner, c'est tout ce qu'il vous faut pour commencer une nouvelle carrière avec le garage de poste du détachement de la GRC d'Edmonton.

La Gendarmerie royale du Canada cherche à combler 3 postes de durée indéterminée. Le salaire d'entrée est 29,21$ par année. La date limite de réception des candidatures est le 26 octobre, 2014 à 23h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence RCM14J-011759-000003.

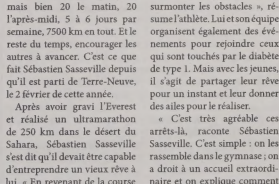
Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé à doter de futurs postes de Technicien ou technicienne en chef de véhicules automobiles à Edmonton (Alberta).

Pour de plus amples renseignements sur ces postes et pour soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou composez le numéro Infotel 1-800-645-5605. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter www.rcmp-grc.gc.ca.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada



20 km… non pas par jour, mais bien 20 le matin, 20 l'après-midi, 5 à 6 jours par semaine, 7500 km en tout. Et le reste du temps, encourager les autres à avancer. C'est ce que fait Sébastien Sasseville depuis qu'il est parti de Terre-Neuve, le 2 février de cette année.

Après avoir gravi l'Everest et réalisé un ultramarathon de 250 km dans le désert du Sahara, Sébastien Sasseville s'est dit qu'il devait être capable d'entreprendre un vieux rêve à lui. « En revenant de la course dans le Sahara, ça m'a donné confiance dans mes moyens », dit le jeune homme de 35 ans atteint du diabète de type 1 – l'incarnation la plus grave de la maladie – depuis 2002.

« En réfléchissant à la logistique, je me suis rendu compte que ça offrait la possibilité de voir tellement de gens sur le chemin. » Et autant d'occasions médiatiques de passer son message… qu'il sait comment présenter, grâce à son diplôme en communication et son expérience en tant que conférencier et prêcheur du dépassement de soi.

C'est un message d'espoir que Sébastien Sasseville transporte avec lui sur les routes du Canada, de St-John à Vancouver. « Le message dans les écoles, c'est d'encourager les jeunes à surmonter les obstacles », résume l'athlète. Lui et son équipe organisent également des événements pour rejoindre ceux qui sont touchés par le diabète de type 1. Mais avec les jeunes, il s'agit de partager leur rêve pour un instant et leur donner des ailes pour le réaliser.

« C'est très agréable ces arrêts-là, raconte Sébastien Sasseville. C'est simple : on les rassemble dans le gymnase ; on a droit à un accueil extraordinaire et on explique comment ça a commencé, comment c'est de courir tous les jours. Les questions des enfants sont bien cutes. »

Il en retient une, en particulier : « Est-ce que tu aimes courir ? » L'élève a sans doute voulu demander s'il aimait toujours ça. « Ben oui j'aime encore ça ! Ça fait sept mois et demi qu'on est sur la course. » Le temps passe vite, puisque même l'équipe de soutien « est toujours à la course ». Les jours de repos sont passés en compagnie de ceux que Sébastien espère inspirer ou motiver.

Il est touché, notamment, par le fait que certains jeunes partagent le désir de se donner le même défi que lui : traverser le Canada à la course à pied.

C'est d'ailleurs par une petite course symbolique que s'est terminée la visite dans les deux écoles du sud de l'Alberta (Medicine Hat le 19 septembre et Lethbridge, le 24). « Ce qui me frappe toujours, c'est de voir l'intérêt, témoigne le québécois. Même s'ils ne comprennent pas ce que ça représente (de traverser le pays à la course), ils ont le désir d'apprendre et leur écoute est tout le temps impressionnante. C'est un privilège que la direction d'école nous donne. J'essaie toujours d'utiliser ça le mieux possible. »

Les journées passent et la traversée Vaincre le cancer commence déjà à tirer à sa fin. « Depuis une ou deux semaines, on commence à sentir que la ligne d'arrivée n'est pas loin. » En effet, son objectif est d'arriver à Vancouver le 14 novembre prochain, à temps pour la Journée mondiale du diabète.

Pourtant, ce n'est pas tous les jours facile. Comme tout athlète, Sébastien Sasseville doit surveiller son apport et ses dépenses d'énergie. Mais pour lui, il s'agit moins d'une question de meilleure performance que de nécessité pour sa santé et sa survie. « Je porte une pompe à insuline sur moi en tout temps. Je dois faire une dizaine de tests de glycémie tous les jours. Il n'y a pas cinq minutes où je n'y pense pas… Mais ça rajoute du piquant ! »

C'est cette détermination et cet optimisme qui lui permet de tourner la page sur les journées qui vont moins bien. « La plus belle chose que j'ai apprise à date, c'est qu'on peut aller loin quand on en fait un petit peu tous les jours. »

Sébastien Sasseville fera un détour à Edmonton du 25 au 28 septembre et à Calgary en octobre.

Emma Hautecoeur

Le Gospel franco festival est lancé

Pour remplir une niche culturelle non explorée, l'Association francophone de Brooks a organisé cette année le premier Gospel franco festival qui a eu lieu le samedi 20 septembre.

Photo : courtoisie

Inspiré par le Franco festival de Calgary et les nombreuses activités culturelles francophones qui se déroulent dans la métropole, l'Association francophone de Brooks a voulu mettre en valeur ses talents locaux et leur saveur particulière.

« Durant les 10 ans d'existence de l'association, on n'a jamais eu de grands événements culturels, note le directeur général de l'Association francophone de Brooks, Sa-Eva Katusevanako. Par contre, on s'est rendu compte que c'est dans le domaine du gospel qu'on trouve des artistes francophones ici. »

En effet, chaque dimanche dans les deux églises francophones de Brooks, les cultes des louanges et d'adoration sont célébrés en mélodie et dans les deux langues officielles.

Selon M. Katusevanako, 60 % de la population de langue française habitant la petite municipalité au nord de Medicine Hat est originaire de la République démocratique du Congo. Dans ce pays d'Afrique centrale, la religion chrétienne est très présente, tant dans l'espace privé que public. « Les chaines de télévision chrétienne sont plus nombreuses que les chaines publiques », donne à titre d'exemple le Congolais d'origine.

La musique fait également partie intégrante de la culture, ce qui explique cette tradition du gospel, transposée à Brooks. « Ma fille a commencé à chanter le dimanche quand elle avait 10 ans et demi, » témoigne Sa-Eva Katusevanako. Il s'agit d'un gospel aux sonorités propres au continent africain (afro-gospel) différent du gospel américain.

Par ce festival, le responsable espérait non seulement mettre en avant-scène les talents locaux, mais également créer des liens avec les artistes gospel du reste de l'Alberta et du Québec. « Nous avions sollicité l'aide du ministère des Affaires intergouvernementales (et de la Francophonie canadienne) au Québec, sans réponse. Mais un ancien fidèle de l'église de Brooks qui vit maintenant à Montréal est venu spécialement pour le festival. Il joue tellement bien de la guitare basse qu'il a fait danser les spectateurs. »

Ceux-ci furent nombreux au Gospel franco festival de Brooks. Les organisateurs s'attendaient à accueillir 3000 personnes. Les musiciens ont finalement eu un public totalisant environ 2000 têtes dans le populaire Centre des loisirs Lakeside.

Selon le recensement de 2011, Brooks compte 270 personnes dont la première langue est le français. 145 personnes le parlent à la maison.

Emma Hautecoeur

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: **(403) 532-6334** ***Fax:*** **(403) 532-6331**
www.canaf-calgary.ca

Lethbridge

Se retrouver après l'été

Afin de célébrer la rentrée des classes, l'ACFA régionale de Lethbridge, en partenariat avec l'école La Vérendrye, a organisé une épluchette de blé d'Inde le 18 septembre.

C'est dans la cour extérieure de l'école que plus de 200 personnes se sont rassemblées pour participer à cette activité et se retrouver après un long congé bien mérité.

L'épluchette de blé d'Inde est une activité organisée annuellement pour célébrer le début des classes, mais aussi pour souhaiter la bienvenue aux nouvelles familles francophones de l'école. Cette année, Sandrine Coronat, directrice de l'école La Vérendrye, a accueilli 18 nouvelles familles. Chaque famille recevra un sac de bienvenue avec des informations utiles sur les services et les activités offerts en français dans la région.

La communauté francophone de Lethbridge ne cesse de s'agrandir et l'ACFA régionale de Lethbridge contribue à l'intégration des nouveaux arrivants francophones pour leur permettre de s'épanouir à travers une programmation diversifiée et de qualité.

Nous tenons à remercier le personnel de l'école La Vérendrye, les parents, les élèves, les bénévoles et les membres de la communauté qui ont mis la main à la pâte pour faire de cette activité un grand succès. Bravo!

Collaboration spéciale, ACFA de Lethbridge

Photo : courtoisie

CONNECTING TISSER DES LIENS ENTRE CANADIANS

L'INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES de l'Université de l'Alberta vous invite à la conférence de :

Monsieur Frédérick Bastien
Professeur adjoint,
Département de science politique
Université de Montréal

Titre de la conférence :

Tout le monde en regarde! La politique, le journalisme et l'infodivertissement à la télévision

Date : Le mercredi 22 octobre 2014
Endroit : Salle 3-04 (Salle du conseil) du Pavillon Lacerte, Campus Saint-Jean 8406, rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue)
Heure : 17 h

Cette conférence sera présentée en ***français*** *et fait partie des conférences Louis Desrochers en études canadiennes. L'évènement sera suivi d'une réception (devant la salle 3-04) au cours de laquelle les invités auront l'occasion de rencontrer le conférencier.*

L'entrée est gratuite.

Prière de confirmer votre présence auprès de Stéphanie Telga par courriel à : telga@ualberta.ca

INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES CANADIAN STUDIES INSTITUTE | UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Assemblées générales annuelles

Le point sur La Girandole et deux ACFA régionales

La Girandole a tenu son assemblée générale annuelle dimanche 21 septembre et évoqué les succès de l'année 2013-2014 : une centaine d'inscrits à l'école de danse, 300 spectateurs au spectacle Kaléidoscope, 96 ateliers en danse donnés dans toute la province, 2400 spectateurs aux six représentations de la dernière production de Zéphyr, etc. En photo, les membres du conseil d'administration : Nicole Hébert-Royer (présidente), Diane Slaunwhite (vice-présidente), Colette Rodrigue (trésorière), Denise Lauzon-Dempsey (secrétaire), Michelle Hébert, Suzanne Gow et Isabelle Rousseau (conseillères).
Photo : courtoisie

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta a tenu son assemblée générale annuelle le 20 septembre à Legal. Deux bourses de 500 $ ont été remises par le Fonds de dotation de la francophonie de Centralta : une pour l'école La Mission et une pour l'école Alexandre-Taché. Chantal Fréchette a été élue bénévole de l'année 2013-2014. Par ailleurs, un souper-théâtre était proposé avec une représentation de La Sainte Flanelle, pièce d'André Roy sur les Canadiens de Montréal (photo).
Photo : Geneviève Lehoux

quartier francophone
VIN+FROMAGE
★★★ festival ★★★
5 octobre, 12h30 - 14h30
8627-rue-Marie-Anne-Gaboury
Procurez vos billets au site eventbrite.ca ou
au Café Bicyclette à La Cité francophone
: www.lacitefranco.ca : @LaCiteFrancoYEG

L'assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de Grande Prairie a réuni 25 personnes, notamment Denise Lavallée du Secrétariat francophone et Denis Sawyer, le représentant du nord-ouest au CA provincial. Nathalie Rouffoste (photo) a quitté le bureau mais a été remerciée pour « son travail et support dans la communauté francophone ». Le rapport annuel a notamment souligné l'efficacité du partenariat avec le Centre des nouveaux arrivants qui « permet de mieux servir les nombreux immigrants francophones dans notre région ». L'ACFA joue aussi un rôle d'information concernant le marché du travail local et propose des services de traduction de CV, de recherche d'emplois et de recherche de logement. Les activités organisées pendant l'année ont connu un beau succès, notamment Jazz Art et le Festival des Sucres (300 personnes par -30 degrés). La suppression des bingos en novembre 2013 a toutefois occasionné une perte de 19 000 $ par année. Photo : courtoisie

Le Quartier CONDOS
Les Condos Bonnie Doon
avec vue incroyable sur le centre-ville
Prix de vente à partir de 260 000$
lequartiercondos.ca

Centre de ventes au bureau 140L
La Cité Francophone
780.666.2404
sales@lequartiercondos.ca

Heures d'ouverture: Lundi au Jeudi: 15h à 20h | Vendredi: fermé | Samedi, Dimanche et jours fériés: 12h à 17h

ÉCHO FRANCOPHONE

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

On a 20 ans et on est arrivé en ville

À différentes reprises l'année dernière, j'ai fait référence au fait que le Conseil scolaire Centre-Nord célébrait ses 20 ans d'existence. C'est très vrai et nous en sommes très fiers.

Officiellement, c'est le 1er avril 1994 qu'un arrêté ministériel a entériné le droit des parents d'élire les conseillers scolaires qui devaient gérer les nouvelles écoles francophones. La province a formé trois autorités scolaires, le Nord-Ouest, le Centre-Est et le Centre-Nord, ainsi que quatre conseils de coordination à Calgary, Fort McMurray, Red Deer et Lethbridge. C'est sept ans plus tard, en 2001, que la province a amalgamé Lethbridge avec le tout nouveau Conseil scolaire (public) du Sud et que deux autorités, une publique et l'autre catholique, ont vu le jour dans le sud de l'Alberta. En ce qui concerne les conseils de coordination de Fort McMurray et de Red Deer, le ministre d'antan les a amalgamés au Centre-Nord.

Il faut savoir qu'avant la formation de ces sept regroupements, il existait 10 écoles francophones, mais elles étaient gérées par des school boards. Par exemple, nos quatre premières écoles à Edmonton étaient sous la tutelle d'Edmonton Catholic Schools.

Retournons donc à 1994 et l'obtention de la pleine gestion scolaire francophone par des autorités francophones. Il y avait 2 136 élèves inscrits dans 10 écoles francophones en Alberta, dont cinq sous la tutelle du Centre-Nord – Citadelle à Legal, et les quatre autres à Edmonton – Maurice-Lavallée, Notre-Dame, Père-Lacombe et Sainte-Jeanne-d'Arc. Ces cinq écoles accueillaient 972 élèves.

Aux fins de comparaison, j'ai consulté France Levasseur-Ouimet pour voir comment les effectifs en 2014 se comparent avec l'époque des écoles dites «bilingues» où on y enseignait le primary course, c'est-à-dire une seule heure de français par jour. Elle rapporte qu'en 1958, il y avait 37 écoles bilingues avec 300 enseignants et 6 000 élèves dans 240 classes. En 1978, on avait diminué à 27 écoles bilingues accueillants 5 000 élèves.

Cette année, il y a le même nombre d'écoles (37) qu'en 1958, et environ 1 000 élèves de plus. Toutefois, la population de l'Alberta est de 4,1 millions, tandis qu'en 1958, nous n'étions que 1,3 million d'Albertains. Or, proportionnellement, nous devrions avoir trois fois plus d'élèves de langue française dans nos écoles, soit 21 000… nous sommes bien loin de ça.

Cependant, si on additionne les 36 000 élèves en immersion française aux 7 000 francophones, on double le nombre de jeunes qui reçoivent la quasi-totalité de leur instruction en français. Conclusion : en Alberta aujourd'hui, il y a – toujours proportionnellement – deux fois plus d'élèves qui étudient en français qu'en 1958.

Une autre façon positive de voir les choses est de comprendre que les 37 écoles francophones d'aujourd'hui jouent un rôle primordial pour contrer les pertes d'élèves qui se dirigent vers le système anglais et pour freiner l'assimilation. Par exemple, entre 1958 et 1978, la francophonie avait perdu 10 écoles bilingues et 1 000 élèves. En 1994, il ne restait que 10 écoles francophones ayant 2 136 élèves. On peut facilement conclure que nos conseils scolaires et écoles ont activement freiné l'assimilation et permis de remonter la pente.

Et en envisageant les 20 prochaines années, on constate qu'elles sont tout aussi encourageantes.

L'avenir est très prometteur du fait qu'il y a maintenant 37 écoles francophones – trois nouvelles ont ouvert leurs portes ce mois-ci – qui regroupent près de 7 000 élèves. Officieusement, en septembre 2014, le Nord-Ouest en a 416, le Centre-Est, 610, le FrancoSud, 2 875 et le Centre-Nord, 3 000. C'est tout de même impressionnant de constater cette croissance des effectifs scolaires de 2 136 élèves en 1994 à près de 7 000 en 2014!

Dans neuf provinces en excluant le Québec, seules l'Ontario et le Nouveau-Brunswick ont plus d'élèves francophones qu'en Alberta. C'est dire qu'il y a plus d'élèves francophones ici qu'en Colombie-Britannique, qu'au Manitoba et au Nouveau-Brunswick… c'est impressionnant.

Ajoutons que le nombre de francophones qui s'installent en Alberta vient grandement accroitre les nombres dans nos écoles et notre francophonie en général.

Dans son budget 2014/2015, le Centre-Nord avait projeté une augmentation de 4,8% aux effectifs, mais en réalité au 30 septembre, nous atteindrons une croissance d'environ 6,6%.

Sur le plan financier, c'est aussi encourageant. Par exemple, en 2012-2013, les quatre conseils scolaires ont reçu 102 millions $ en revenus de la province. Qui aurait cru qu'un jour – sans passer par le gouvernement fédéral – le gouvernement de l'Alberta subventionnerait la francophonie de la sorte?

On s'entend que nous avons encore beaucoup à faire pour ouvrir encore plus d'écoles, compléter les projets d'immobilisations, assurer une meilleure promotion de nos écoles, recruter de nouveaux élèves et retenir ceux que nous avons déjà, surtout au niveau secondaire. On y arrivera.

Longtemps, on disait de nous que nous étions «les petits conseils francophones», mais aujourd'hui, 13 des 63 conseils scolaires de l'Alberta sont plus petits que le Centre-Nord. Petit, nous ne le sommes plus! Comme l'autre dirait: «On a 20 ans et on est arrivé en ville»!

Bonne rentrée à tous!

Henri Lemire
Directeur général

Henri Lemire et la fille de M. Rémillard, Jocelyne Buyaud, enseignante à l'école Notre-Dame.

Le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord, Henri Lemire, a relevé le défi du seau d'eau glacé le vendredi 29 août lors de la Journée du rafraîchissement du personnel du Conseil scolaire Centre-Nord à l'école Gabrielle-Roy. M. Lemire a voulu appuyer la recherche sur la sclérose latérale amyotrophique, ou plus communément appelée maladie de Lou Gehrig. C'est aussi en mémoire de Lionel Rémillard qu'il a voulu relever le défi. Lionel Rémillard est décédé en 2007, il était atteint de la maladie de Lou Gehrig. C'est un homme qui a consacré sa carrière au monde de l'éducation. Il a entre autres été le directeur général du conseil scolaire Lakeland Catholic Schools et c'est à cette époque qu'il a été le patron de M. Lemire lors de ses années d'enseignement.

École Alexandre-Taché

Jeux francophones

Félicitations à nos athlètes et à nos artistes qui sont allés aux Jeux de la francophonie canadienne à Gatineau du 23 au 27 juillet. Dix jeunes d'Alexandre-Taché ont participé au Frisbee ultime, à l'athlétisme et à l'improvisation. Marin Boucher a mérité une médaille d'argent dans la course de 800m. Selon lui, le moment le plus mémorable était la cérémonie d'ouverture. Notre équipe de Frisbee ultime célébrait surtout le fait d'avoir battu la Saskatchewan par un seul point; le match était très intense. Frans et Ryan sont fiers d'avoir pris des photos « selfie » avec les maitres de cérémonies, Étienne Boulay et Patrice Bélanger.

Rentrée scolaire

Les élèves et le personnel ont célébré la rentrée scolaire avec une liturgie et des activités diverses. La liturgie était l'occasion pour dévoiler un icône nouvellement encadré et placé à la vue de tous dans la grande salle. L'icône a été dessiné par une ancienne élève et finissante de l'école, Kaitlyn Cameron, donc l'honneur du dévoilement était réservé pour ses frères, Cole et Kyle. Ensuite, les élèves ont participé à des activités qui leur permettaient de s'amuser avec leurs amis et d'accueillir des nouveaux : la chasse chat-souris avec un parachute, le soccer aveugle, les chaises musicales, le jeu de roche-papier-ciseaux extrême, et le jeu de bruits d'animaux pour retrouver sa « famille » d'animaux.

George Atallah - 7e; Mizael de Goya - 7e; Kaylee Vincent - 9e; Samuel Roy-Blouin - 7e; Samuel de Goya - 8e; Sébastien Marleau - 8e; Andrée Simard - 12e; Kate Racine - 12e

Alexandre Roy-Maxwell, Nicholas Maillot Sandra Marleau, Ombeni Musangiyaa George Atallah, Daphnée Lapointe, Samuel Spencer, Malcolm Harry Guedom Tuekam

Danielle Tao, Mikayla Gehlen, Elizabeth Ouoswilla, Laura-Catherine Thérien (enseignante), Renée Flokstra

BBQ

La communauté d'Alexandre-Taché s'est rassemblée le 10 septembre pour partager un repas ensemble, pour rencontrer les membres du personnel ainsi que pour assister à l'assemblée générale annuelle du Conseil d'école. Merci à nos familles qui ont bravé le froid pour y assister! L'école est choyée par la participation de nombreux parents avec la création du nouveau conseil d'école.

Laura-Catherine Thérien (enseignante), Ariane Grenier (enseignante), Sébastien L'Abbé (enseignant)

Élèves de la 7e année - Alexis Monn, Samuel Gautier, Cédric Taylor, Samuel Roy-Blouin, Zachary Roy-Blouin, Jonathan Robichaud

Ryan Sunderman (étudiant 12e année), Claudia Matusemi (enseignant), Antoine Bousiambo (enseignant), Chantal Fréchette (parent) conseiller CSCN, concierge du soir - Zidora Mutitsyé

Safe Journeys to School

Lors de la soirée BBQ, l'école a accueilli des représentants de la Ville de Saint-Albert qui menaient une session de consultation publique intitulée *Safe Journeys to School*. Le but était de faire participer le public et les parents pour connaitre leurs préoccupations et suggestions en ce qui concerne la sécurité et le transport des élèves à l'école. Les représentants ont apprécié la participation active de nos parents, et surtout de nos jeunes, à la discussion!

Reconception du secondaire

L'école Alexandre-Taché met en œuvre ses premières initiatives dans le cadre de leur projet de Reconception du secondaire. En plus de leurs blocs de cours, les élèves de la 7e année à la 12e année profitent d'un bloc flexible. Ils peuvent choisir d'aller dans un centre d'appui en maths, français, anglais, études sociales ou sciences, ou bien ils sont dirigés pour recevoir des services en orientation ou en anglais langue seconde. Les élèves ont davantage l'occasion de parler un-à-un avec un enseignant, en plus de s'entraider entre eux.

École francophone de Beaumont

La rentrée à Beaumont

Après plusieurs mois de préparation, nous sommes heureux d'accueillir enfin nos premiers élèves. L'école accueille 64 élèves de la maternelle à la 5e année. Mme Geneviève L'Heureux accueillera 14 élèves en maternelle, Mme Mélanie Charbonneau en accueillera 25 en 1re/2e année et Mesdames Johanne Melançon et Véronique L'Heureux en accueilleront 25 en 3e/4e/5e année. Le thème de l'école cette année est «LE FRANÇAIS EN ACTION À BEAUMONT». L'école a accueilli les élèves et leur famille lors de son BBQ de la rentrée qui a lieu le 3 septembre. À cette occasion, Beaumont Credit Union était présent avec ses bénévoles et sa mascotte « Fat-Cat ». M. Georges Rogers, notre député, était aussi présent et a profité de l'occasion pour nous remettre le drapeau de l'Alberta. Merci à tous les parents qui ont contribué au succès de cet événement et merci à tous ceux qui sont venus nous voir.

École Boréal

L'École Boréal s'agrandit!

La seule école francophone de Fort McMurray continue de se faire connaitre dans la communauté. Nous sommes très fiers d'annoncer qu'à ce jour, un total de 182 élèves de la prématernelle à la 12e année sont inscrits à l'école Boréal. Notre nouveau programme prématernelle 3 ans nous a permis d'accueillir 14 nouveaux enfants tandis que 19 enfants fréquenteront notre prématernelle 4 ans. Peu importe les raisons de chacune des familles, notre école a été choisie parmi de nombreuses écoles à Fort McMurray et nous sommes heureux d'accueillir plus de 16 nouvelles familles pour un total de 28 nouveaux élèves. Tous ces nouveaux visages apporteront une belle fraicheur et un air de changement à notre école. Nous sommes donc très heureux de pouvoir compter sur de nouveaux membres du personnel et sur les anciens pour répondre aux différents besoins de ce grand groupe d'élèves. Nous accueillons Marie-Philippe Maltais, Elaine Belzil et Louise Collins comme nouvelles enseignantes et soulignons le retour d'Huguette Jipmo, Michèle Gosselin, Caroline Boudreault, Said El-Mejdani, Janice O'Leary et Lydia Lauzon qui étaient avec nous l'année dernière. De plus, nous avons au sein de notre personnel une nouvelle aide-élève, Karen Germain, qui s'ajoute à Manon Bélanger, Nicole Blais, Rachelle Wilkes, Carole Dumont et Julie Imbeault. France Boulanger et Michelle Clément continueront d'être en charge de l'entretien ménager. À tous, nous souhaitons une bonne année scolaire et bienvenue aux nouvelles familles!

École francophone de Camrose

Une belle rentrée à Camrose!

Les élèves, les parents et le personnel de l'école francophone de Camrose ont bien mangé le 5 septembre lors d'un repas-partage. Il y a eu de belles discussions et beaucoup d'échanges. Nous avons eu une très belle première semaine d'école! Notre école est officiellement ouverte depuis le 2 septembre. Nous accueillons les élèves de la maternelle à la 6e année et nous offrons aussi le programme de prématernelle. Déjà, nos élèves sont très enthousiastes d'inaugurer la première école francophone de Camrose!

École Desrochers

La première journée dans notre nouvelle école!

C'est avec le sourire aux lèvres et l'émerveillement dans les yeux que tous les élèves de l'école Desrochers sont entrés dans notre nouvelle école. En effet, le 2 septembre, nous avons d'abord coupé le ruban rouge et ensuite tous les élèves se sont dirigés dans leur nouvelle classe. Nous avons par la suite pendu la crémaillère en compagnie des parents et amis de l'école le 5 septembre et nous allons avoir une ouverture officielle le 26 septembre.

De la gauche vers la droite, les 4 élèves à l'avant sont Léa Fortin, Léa Bissillon, Lincoln Radloff et Raphael Fortin.

École Joseph-Moreau

Une rentrée ensoleillée à Joseph-Moreau

Que le temps passe vite et dire que le mois de septembre est déjà bien entamé ! Malgré les quelques jours de température froide, ce n'est pas la chaleur ni les activités qui manquaient à l'école Joseph-Moreau! Dès le premier jour de la rentrée, les corridors et les classes bourdonnaient de discussions animées, de belles retrouvailles et de nouvelles rencontres! Ça faisait chaud au cœur de voir l'enthousiasme des anciens élèves et des enseignants lors de ces retrouvailles. Ils ont réservé un accueil chaleureux à tous les nouveaux élèves de la 7e année et à ceux qui sont tout récemment arrivés dans la région d'Edmonton.

En effet, l'école a connu une augmentation du taux d'inscription de 6%, ce qui a motivé le personnel de l'école à se rouler les manches dès la première journée de la rentrée! Pour occuper tout ce beau monde, les équipes sportives et certains comités n'ont pas perdu de temps à se former. Nous avons bien hâte de voir ce que notre conseil étudiant planifiera comme activités et nous vous encourageons à consulter la page Web de l'école pour venir encourager tant nos sportifs que nos artistes!

École La Citadelle

Cette année, nous offrons plusieurs choix pour les cours complémentaires. Ce trimestre, les élèves ont pu choisir parmi les cours de menuiserie, cosmétologie et photographie. La plupart des élèves ont eu leur premier choix. En menuiserie, ils construiront une machine à bonbons, une planche de parc et une planche de surf. Ils deviendront sûrement très habiles avec les scies et les outils sous la responsabilité de M. Christophe Page. La cosmétologie est un nouveau cours à l'école. Avec Mme Isabelle Legros, les élèves auront l'occasion d'apprendre différentes techniques pour coiffer les cheveux, appliquer du maquillage et décorer des ongles. Ils discuteront également des tendances et de la mode pour les jeunes filles de leur âge. Les filles sont très enthousiastes de suivre ce cours! En photographie, Mme Karen Davies apprendra aux élèves les techniques de base pour prendre de bonnes photos et leur enseignera comment prendre des photos axées sur l'environnement. Ils apprendront comment utiliser et entretenir la caméra, la composition, l'exposition, les types d'éclairage (naturel ou artificiel), l'éclairage de base et le montage de fichiers numériques.

Kayleigh Croisetière (7e année)

Sydney Reginbald (7e), Natalie Gravelle (9e), Danielle Vandersteen (7e) et Jaclyn Cyr (8e)

École La Citadelle

Je crée, donc j'apprends!

La rentrée scolaire est toujours remplie d'excitation, d'amour et du bourdonnement des élèves et des parents aux portes de l'école. Le nouveau départ de l'année scolaire est rempli de possibilités.

À l'école La Mission cette année, les élèves vivront le thème, « Je crée, donc j'apprends! ». Avec la redéfinition du curriculum, le personnel de l'école préparera l'apprentissage pour qu'il soit plus centré sur l'élève et sur les compétences à développer. L'inclusion et l'accompagnement jouent un grand rôle stratégique dans l'apprentissage chez les élèves. Nous continuerons notre projet AVAN (apporter votre appareil numérique) de la 4e à la 6e année. Ceci facilitera l'accès à la technologie.

C'est une année de croissance pour l'école. Pour la première fois dans l'histoire de l'école, il y a deux classes de maternelle. De plus, nous commençons notre troisième année de programmation sport-études où nous avons connu une explosion d'inscriptions. L'école mettra davantage l'accent sur une bonne santé physique et mentale, et encouragera une alimentation saine.

Ce qui est garantie, c'est que les projets cette année seront nombreux, productifs et enrichissants. Grâce à notre personnel engagé, dynamique, accueillant et à l'écoute, nous anticipons une année extraordinaire remplie de succès.

Bonne année à tous!
Claude Viel
Directeur

École La Prairie

Une rentrée tout à fait spéciale à La Prairie

La rentrée 2014 n'était pas une rentrée comme les autres. En effet, les élèves de La Prairie ont emménagé dans leur toute nouvelle école. De beaux espaces tous neufs et répondants mieux que jamais aux besoins de nos élèves de tous les niveaux.

Les élèves sont bien fiers des nouveaux espaces dans leur nouvelle école.

L'atelier de menuiserie ouvre la porte à la fabrication de nombreux projets.

L'aire ouverte de la nouvelle école est des plus fonctionnelles. Elle permet entre autre d'être aménagée en cafétéria.

Activités de la rentrée

La rentrée est toujours une période remplie de festivités à l'école La Prairie. La programmation a débuté avec une célébration de la rentrée la première semaine de classes. Lors de la 2e semaine, les élèves ont une fois de plus profité du beau temps automnal pour faire une sortie au Labyrinthe de maïs. Cette sortie de début d'année est pratiquement devenue une tradition pour les élèves de l'école La Prairie alors qu'ils se sont rendus à Lacombe pour une 3e année consécutive. C'est l'occasion idéale pour les élèves de renouer avec les amis et de profiter des activités en plein-air dans un esprit de communauté scolaire. D'autre part, la rentrée à Red Deer est aussi synonyme de course à pied et plus spécifiquement de cross-country. Tous les élèves de la 4e année et plus ont d'ailleurs participé à la 32e édition de la course locale où la presque totalité des élèves des écoles de la grande région de Red Deer s'élancent sur un parcours de 3 km. Ajoutons au programme les activités entourant la Journée nationale Terry Fox des écoles où les élèves auront une fois de plus la chance de courir pour une bonne cause et de relever le défi lancé par le personnel de l'école. Mentionnons finalement la tenue des élections pour le Conseil étudiant qui couronneront la programmation du mois. Bref, un mois de septembre très bien rempli, qui donne le ton à une année qui le sera sans doute tout autant.

École Gabrielle-Roy

Le 12 septembre dernier était la journée annuelle traditionnelle à Birch Bay Ranch pour les élèves de l'école publique Gabrielle-Roy. C'est un moment privilégié pour faire connaissance avec tous les nouveaux élèves et créer des liens. Le tout s'est passé dans la joie et la bonne humeur pour les élèves de la 7e à la 9e année. Malgré le froid et la pluie, c'est sous les encouragements des uns et des autres que les jeunes se sont surpassés lors d'épreuves de rappel, d'escalade, de tir-à-l'arc et de tyrolienne. À l'année prochaine pour une autre journée remplie d'émotions !

Linda Bélanger-Albrecht, aide-élève, Adare Adare 7e année, Ronia Elmeflouki, 9e année, Mayana Elkayal, 7e année, Marie-France Messier, enseignante, Aicha Samireh, 7e année

École Notre-Dame

La rentrée!

En espérant que vous avez passé un été mémorable et paisible avec la famille et les amis, la rentrée scolaire engendre de nouveaux départs où tous les espoirs sont possibles. Le succès d'une année scolaire dépend de l'effort qu'y met l'élève, de l'implication des parents et de la communauté ainsi que du dévouement des enseignants et de l'administration. C'est ensemble que nous donnons à chaque élève la chance de s'épanouir pleinement sur tous les plans. Je suis toutefois rempli d'espoir que cette année sera l'une des plus belles. J'aimerais souhaiter la bienvenue à nos 280 élèves de la maternelle à la 6e année ainsi qu'à toutes les nouvelles familles parmi nous. Un gros merci à tous pour l'accueil chaleureux!

Arthur L'Abbé, directeur

École Père-Lacombe

L'école Père-Lacombe accueille encore cette année de nombreux nouveaux élèves! La soirée BBQ et d'information a été un grand succès avec du bon temps et plus de 450 repas servis à nos invités. Cela commence bien une nouvelle année!

Les élèves et le personnel de l'école Père-Lacombe ont souligné le début de l'année scolaire 2014-2015 avec une célébration liturgique sous le thème « Aller à contre-courant ». En effet, nous voulons aider nos élèves à reconnaitre que la vie nous impose parfois des choix, mais que le meilleur choix n'est pas toujours le plus populaire. C'est en mettant notre confiance en Dieu qu'il nous aidera à découvrir **la bonté, la beauté et la vérité** que chaque personne désire au fond d'elle-même. Avec ces valeurs que nous véhiculons, notre école crée un monde meilleur.

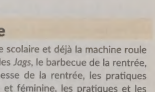
École St-Christophe

La nouvelle année scolaire est déjà bien amorcée à l'école Saint-Christophe!

Nous avons débuté notre année en formant des équipes pour notre programme d'école positive. Chaque équipe est composée d'élèves de tous les niveaux scolaires de l'école. Lors de nos assemblées et de nos activités, les élèves se regrouperont en équipe. Cette façon de procéder encouragera un leadership positif chez les étudiants du secondaire tout en développant un sentiment de sécurité et d'appartenance chez tous nos élèves.

À notre première assemblée, le 4 septembre, nous avons présenté notre vertu chrétienne du mois : LE RESPECT.

Nous étions heureux d'accueillir plusieurs parents, accompagnés de leurs enfants, à notre BBQ de la rentrée le 9 septembre, préparé avec l'aide d'Annick Quevillon du bureau de l'ACFA de Wainwright. C'était une occasion pour les parents de visiter l'école et de rencontrer les enseignants de leurs enfants.



Bonne année scolaire!
Francine Sarrazin, directrice

École Maurice-Lavallée

Nous sommes encore au début de l'année scolaire et déjà la machine roule à cent milles à l'heure! La première lutte des *Jags*, le barbecue de la rentrée, l'AGA pour le Conseil des parents, la messe de la rentrée, les pratiques pour les équipes de volleyball masculine et féminine, les pratiques et les matchs de football (avec notre école jumelée *Austin O'Brien High School*), les candidatures pour le Conseil étudiant, la Journée nationale Terry Fox des écoles, et il ne faut surtout pas oublier le début des cours! Nos élèves sont déjà plongés dans le grand élan de l'école Maurice-Lavallée! L'année s'annonce bien. Vive le mois de septembre!

CÉFFA

www.ceffa.ca
Suzanne Foisy-Moquin, coordonnatrice
#322, 8627-91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
780-463-7195 téléphone
780-468-5250 télécopieur
780-902-6230 portable
sfmoquin@centrenord.ab.ca
Denise Babineau, secrétaire
780-490-7577 téléphone

Bulletin d'information
Septembre 2014

Aux éducateurs: *"Enseignez à voir la beauté et la bonté de la création et de l'homme, qui conserve toujours la marque du Créateur. Mais surtout, soyez témoins à travers votre vie de ce que vous communiquez."*

Le Pape François

CÉFFA - Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta

Bonjour,
Il me fait plaisir d'avoir pris la relève de M. Marcel Lizotte au poste de présidente. La tâche me paraît lourde mais l'éducation de la foi me semble tellement importante! C'est pourquoi le CÉFFA me tient tellement à cœur. Nous vous proposons de très belles occasions de formation cette année. Alors profitez-en!

Je vous souhaite une belle rentrée scolaire, professionnelle et spirituelle.

Au plaisir!

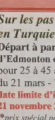
Caroline Maillet-Rao, Présidente du CÉFFA, cmailletrao@aquin.ca

Parcours de formation liturgique et sacramentelle pour paroisses et écoles

Le CÉFFA en partenariat avec l'Office national de Liturgie de la CECC (secteur francophone) vous invite à une formation ouverte à tous. Le Parcours vise à donner des bases de la pastorale liturgique et sacramentelle, de développer des compétences en célébration et en matière de pastorale. Cette formation se déroulera sur 2 ans en 10 étapes. Les dates retenues pour la première année sont :

- ✓ 1re étape : 21-22 novembre 2014.
- ✓ 2e étape : 16-17 janvier 2015.
- ✓ 3e étape : 6-7 mars 2015.
- ✓ 4e étape : 24-25 avril 2015.
- ✓ 5e étape : 12-13 juin 2015.

Couts : 200 $/personne/2 ans. Ce parcours pourrait être crédité selon certains critères. La formation aura lieu à Edmonton. Plus d'informations sur notre site web ou auprès de votre paroisse.



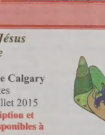
Témoignage de la formation

« Ce cours est essentiel pour la formation des nouveaux diacres et un atout important pour partir sur de nouvelles bases. J'ai beaucoup apprécié le fait que le cours a non seulement ouvert mon intelligence à l'importance de la liturgie dans la pratique religieuse, mais aussi, nous a fait vivre des expériences de célébration nouvelle, telles que le lucernaire, la prière de Taizé... »

Conférence en novembre 2014 avec le Père Jean Vézina

Évangéliser à travers les réseaux sociaux. Une chance inouïe!

Comment pouvons-nous accompagner spirituellement et moralement nos jeunes et comment les réseaux virtuels peuvent-ils devenir des lieux de vie évangélique et communautaire épanouissants?



Pour pouvoir mieux répondre à cette question, venez rencontrer le Père Jean Vézina dans l'une des 4 destinations : **Calgary** (10 et 12 novembre), **Falher** 14 novembre), **St-Isidore** (14 et 15 novembre), **Edmonton** (13 novembre).

Pour plus d'informations, consulter votre paroisse et/ou notre site web au www.ceffa.ca

Pèlerinages à venir

Sur les pas de Saint Paul en Turquie-Grèce

Départ à partir d'Edmonton et de Calgary
pour 25 à 45 adultes
du 21 mars - 7 avril 2015
date limite d'inscription: 21 novembre 2014
**prix spécial pour les inscriptions reçues avant le 21octobre 2014.*

Accompagnatrice représentant le CÉFFA :
Mme Suzanne Foisy-Moquin
Accompagnateur spirituel : *l'abbé Guy Boulanger*

L'abbé Guy Boulanger est prêtre de l'archidiocèse de Sherbrooke depuis 1991. Depuis l'an 2000, il est chancelier de l'archidiocèse de Sherbrooke. En 2008, il est vicaire judiciaire et depuis 2012, vicaire général. Il est heureux de nous connaitre et de faire ce bout de chemin avec nous!

Sur les pas de Jésus en Terre Sainte

Départ à partir d'Edmonton et de Calgary
pour 25 à 45 adultes
du 29 juin - 12 juillet 2015
date limite d'inscription et les couts seront disponibles à la fin septembre.

Accompagnateur représentant le CÉFFA :
M. Marcel Lizotte
Accompagnateur spirituel : *L'abbé Noël Farman*

L'abbé Noël Farman est curé de la Paroisse Ste-Famille à Calgary. D'origine irakienne, il dessert aussi la communauté catholique chaldéenne de Calgary. L'abbé Noël a su si bien faire le pont entre le monde arabe/araméen et les pèlerins francophones de l'Alberta lors du pèlerinage que le CÉFFA avait organisé en Terre Sainte en avril 2013. Quelle bénédiction que de l'avoir de nouveau parmi nous pour le voyage qui s'organise pour l'été 2015!

Les itinéraires sont disponibles sur le site web du CÉFFA au **www.ceffa.ca**

Ressources en pastorale et en liturgie

Promotion spéciale!

À vendre, DVD avec livret sur la *Formation des lecteurs pour les liturgies* : «Dieu désire nous parler» au cout de 2/10$.

Si vous êtes intéressés, communiquez avec Denise Babineau au 780-490-7577.

Nos représentants 2014-2015 au CÉFFA

Évêque de liaison auprès de l'Assemblée des évêques de l'Alberta et des TNO : **Mgr Gérard Pettipas**
Présidente du CÉFFA et représentante de l'Archidiocèse d'Edmonton : **Caroline Maillet-Rao** *cmailletrao@aquin.ca*
Vice-présidente du CÉFFA et représentante du Conseil Scolaire Nord-Ouest : **Sylvette Fillion** *sylvettefillion@csno.ab.ca*
Archidiocèse de Grouard-McLennan : à venir
Diocèse de St. Paul : **Louise Lavoie** *louiselavoie@diocesestpaul.ca*
Conseil scolaire Centre-Est : **Marc Dumont** *mdumont@centrest.ca*
Conseil scolaire Centre-Nord : **Karen Doucet** *kdoucet@centrenord.ab.ca*
Conseil scolaire FrancoSud : **Annette Brassard** *annette.brassard@csud.ca*

Prochaine réunion régulière du CÉFFA mardi le 7 octobre 2014 au Conseil scolaire Centre-Est à St. Paul

Vu du Manitoba: immigration francophone

Un recul majeur qui inquiète

Déception, frustration, incompréhension, trahison, voilà autant de mots utilisés par les francophones pour manifester leur mécontentement après l'annonce, le 12 septembre, de l'abolition du programme Avantage significatif francophone.

La présidente de la FCFA, Marie-France Kenny, et le ministre de CIC, Chris Alexander, réunis lors de la Semaine nationale de l'immigration francophone en 2013.

Photo : archives Francopresse

Dès ce 30 septembre, les employeurs des communautés en milieu minoritaire ne pourront plus utiliser ce programme de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) pour obtenir des travailleurs qualifiés.

« Je suis stupéfait et complètement découragé », lance un apiculteur de Notre-Dame-de-Lourdes (MB), Pierre Faure. Toute aussi abattue, la copropriétaire de la boulangerie À l'Épi de blé, Nathalie Gautier, montre sa colère. « C'est une injustice. Je ne peux pas comprendre pourquoi ils ont pris cette décision. »

Les employeurs ne sont pas les seuls désemparés. Les défenseurs des droits francophones le sont aussi. La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) parle d'ailleurs d'un « recul majeur pour l'immigration francophone » et déposera une plainte auprès du Commissariat aux langues officielles.

« Encore une fois, on retire à nos communautés le seul outil dont elles disposent pour aller chercher des résultats tangibles, dénonce la présidente Marie-France Kenny. Il nous semble que le ministère a une obligation, en vertu de la Loi sur les langues officielles et de la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés, de favoriser le développement de nos communautés. La décision va à l'encontre de cette obligation. »

« On ne peut pas juste nous enlever de même le seul outil que nous avons de plus que les autres pour accueillir des francophones, ajoute la coordonnatrice au programme d'immigration à l'Agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba, Brigitte Léger. C'est injuste. »

Une semaine plus tôt, le ministre de CIC, Chris Alexander, avait annoncé son désir d'aider les communautés francophones à atteindre leurs objectifs en immigration. Sa rencontre à Winnipeg avec les membres du Réseau en immigration francophone avait donné des signes d'espoir à Brigitte Léger.

Aujourd'hui, elle se sent trahie. « Tout le monde était très content de cette rencontre, rappelle-t-elle. Et puis quelques jours plus tard, il y a cette annonce. »

Le ministre se défend. « Notre gouvernement a fait des changements importants au Programme des travailleurs étrangers temporaires afin de s'assurer que les Canadiens soient les premiers considérés pour les emplois disponibles », a souligné Chris Alexander.

Des propos qui ne calment pas les esprits. « Je gère 1000 ruches, informe Pierre Faure. Il faut du personnel qualifié pour faire ce travail. Je ne peux pas en trouver au Canada. Je ne peux pas demander à mon voisin de venir travailler avec moi.

« Depuis qu'il y avait ce programme, explique-t-il, c'était formidable. Ça va vite. Je recrute deux personnes chaque année pour six mois. Si je ne peux pas avoir de personnel qualifié en pleine période de recrutement, je mets la clef sous la porte. »

La décision du ministère aura un impact économique négatif, pense Nathalie Gautier, qui espère recruter un pâtissier avant le 30 septembre.

« Ma boutique, c'est un savoir-faire français. Ce sont des choses qu'on ne sait pas faire ici. Si jamais je n'ai pas du personnel qualifié, c'est sûr qu'il y aura moins d'argent dans ma caisse et moins de taxes (pour le gouvernement). On a l'impression d'être dans les mains de dictateurs qui ne s'intéressent même pas à ce qui se passe et prennent des décisions sans consulter. »

Dans un communiqué, Chris Alexander ne démord pas. « Au cours des prochaines semaines, nous allons consulter toutes les communautés francophones du pays pour développer de nouveaux outils afin de promouvoir l'immigration francophone. »

La porte reste ouverte à la discussion, d'après Ibrahima Diallo, le président de la Table nationale de concertation communautaire en immigration francophone, une création de la FCFA. Il soutient que « cette consultation devait avoir eu lieu avant d'arrêter le programme ».

Le ministre a fait savoir qu'un programme de remplacement, Entrée Express, doit entrer en vigueur en janvier 2015. Mais d'ici l'arrivée de nouvelles mesures, les conséquences se feront sentir, conclut Brigitte Léger. « J'ai peur qu'on perde des gens et de l'argent ».

Wilgis Agossa (La Liberté)

Festival international du film de Calgary

Une dizaine de films francophones

L'édition 2014 du Festival international du film de Calgary a débuté ce jeudi 18 septembre avec la projection de L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet, *film franco-canadien réalisé par Jean-Pierre Jeunet (*Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain, Un long dimanche de fiançailles).

La 14e édition du festival

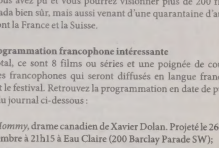
Le Calgary International Film Festival (CIFF) a été créé en 2000 et est désormais le plus grand événement de ce type entre les Rocheuses et les Grands Lacs. Une renommée qui dépasse même les frontières du Canada, puisque le magazine américain MovieMaker le cite dans son top 25 des meilleurs festivals de cinéma au monde.

L'événement dure jusqu'au 28 septembre. 11 jours pendant lesquels vous avez pu et vous pourrez visionner plus de 200 films, du Canada bien sûr, mais aussi venant d'une quarantaine d'autres pays, dont la France et la Suisse.

Une programmation francophone intéressante

Au total, ce sont 8 films ou séries et une poignée de courts-métrages francophones qui seront diffusés en langue française pendant le festival. Retrouvez la programmation en date de publication du journal ci-dessous :

- *Mommy*, drame canadien de Xavier Dolan. Projeté le 26 septembre à 21h15 à Eau Claire (200 Barclay Parade SW);



- *Tu dors Nicole*, drame canadien de Stéphane Lafleur. Projeté le 25 septembre à 19h30 et le 27 septembre à 12h à Eau Claire;

- *P'tit Quinquin*, mini-série policière française de Bruno Dumont. Projetée le 21 septembre à 15h15 et le 28 septembre à 17h45 à Globe Cinema;

- *Chimères*, film d'horreur suisse d'Olivier Beguin. Projeté le 21 septembre à 21h45 et le 28 septembre à 13h15 à Globe Cinema;

Photos : courtoisie

- Plusieurs courts-métrages français et canadiens francophones dans le cadre de la projection *Keepin' it professional*, le 26 septembre à 17h à Globe Cinema et le 28 septembre à 21h15 à Eau Claire;
- Un court-métrage français dans le cadre de la projection *Strange Circumstances*, le 22 septembre à 21h30 à Globe Cinema et le 27 septembre à 12h45 à Eau Claire.

Bonnes projections !

Anne-Florence Salvetti

Chronique linguistique

Déclin du français au Canada, ou le verre à moitié plein

Paul Dubé

Je reviens donc dans le présent article sur la batterie de facteurs qui complexifie la donne quant à cette chronique d'une mort annoncée pour la francophonie du Canada telle que présentée dans l'édition du Franco du 4 septembre.

D'entrée de jeu, il faut dire que se référer uniquement à la langue maternelle pour évaluer la vitalité de nos communautés, comme le fait Charles Castonguay, est d'ores et déjà problématique dans le contexte de la diversité de nos populations métissées (même indépendamment de la composante immigration). Il a déjà été dit que l'exogamie en soi n'a pas à être un facteur négatif de la francité, car ces mariages mixtes peuvent également représenter un potentiel multiplicateur d'une francophonie élargie.

J'y reviendrai plus loin. Il est temps aussi de soulever la question de cette population de francophones/francophiles de langue maternelle anglaise qui sortent entre autres des écoles d'immersion et qui attendent depuis longtemps une invitation à participer à des activités en français avec nous. Elle nous dépasse par le nombre et représente un atout politique mobilisateur à ne plus négliger.

Il y a grosso modo 68 500 francophones en Alberta, mais plus de 225 000 (Stat. Canada, 2006) Albertains parlent français. Combien parmi ceux-ci se déclarent de langue maternelle française, même chez les premiers? La réponse à cette question rend caduque l'unique critère de langue maternelle qui n'a à peu près aucune pertinence dans le contexte d'une communauté de parlants français nés de l'immersion française ou de l'immigration. Ce qui est évident, cependant, c'est l'énorme difficulté que nous avons de faire de ces groupes des membres actifs d'une francité visible, pertinente, rassemblesse et nécessaire à la vision que le Canada s'est toujours donnée. Songeons à tous les actes constitutionnels importants dans l'histoire du pays. Pourtant s'ils l'étaient, cette francité serait à l'avant-garde d'une construction sociale que porterait un projet de société fondé sur notre réalité actuelle. J'y reviendrai.

Dans les derniers quelque vingt ans, nous ayons vécu dans les retombées d'une étape décisive légitimant notre existence en tant que communauté : la reconnaissance de nos droits scolaires, une des pierres angulaires de notre collectivité qui nous donne enfin le pouvoir et le droit de nous imaginer un avenir. Avec l'ajout de services sociaux, de services en santé et en justice, cela nous a permis de progresser vers une quasi « complétude institutionnelle » (Breton, 1964), à un niveau presque insoupçonné avant la Charte de 1982. Le tout a été consolidé en 1988 quand le gouvernement canadien a révisé la Loi sur les langues officielles et s'est donné l'obligation de voir à l'épanouissement et au développement des minorités de langues officielles.

Dans ce contexte, on a presque le droit de se considérer comme société! En vertu de ce fait, c'est dans l'ordre des choses de voir d'importants flux migratoires récents se diriger vers nos milieux et de facto, changer la configuration communautaire francophone, entre autres, dans le rapport entre minorités officielles et gouvernements.

En effet, l'arrivée considérable d'une francophonie internationale en Alberta surtout depuis une quinzaine d'années a produit encore un élargissement institutionnel ayant des retombées sociales et politiques considérables. Par exemple, il existe maintenant dans le réseau du Conseil scolaire Centre-Nord 16 écoles françaises, dont la moitié des élèves sera bientôt issue de l'immigration.

Le coût de l'éducation française langue première en Alberta atteint presque maintenant les 120 millions $. Il faut peu d'imagination pour apprécier comment cela multiplie la demande de cadres et de services éducatifs nécessaires, c'est-à-dire tout un système qui irradie dans la communauté s'échelonnant du matériel pédagogique à produire, des spécialistes à développer, des enseignants à former, et s'étendant jusqu'aux chauffeurs d'autobus scolaires. Les parents, qui à une époque pas très éloignée glissaient tranquillement avec leurs enfants vers l'anglais, sont maintenant insérés dans un réseau d'institutions. Ils sont interpellés à s'engager dans un système qui leur permet de persister dans leur langue et leur culture et, disons-le, ils sont incités à se défaire de leur vieille peau de minoritaires par les immigrants, dont le rapport à la langue française n'est pas celui d'une schizophrénie historique.

Malgré tout cela, M. Castonguay a peut-être raison de nous mettre sur le qui-vive, car il y a bien ces jeunes parents francophones qui parlent surtout anglais à la maison; il y a les mariages exogames inévitables qui selon la recherche ont tendance à fragiliser encore davantage le minoritaire; la langue anglaise continue à dominer l'usage chez les jeunes, dans les écoles et dans les universités francophones (comme la recherche l'a encore démontré, cela ne change pas forcément un certain rapport identitaire positif et revendiqué à sa francité bien qu'elle soit désormais associée au bilinguisme).

Cet usage ponctuel et limité du français dans le quotidien crée, cependant, une langue fragile et précaire, parce que rendue vulnérable, susceptible de succomber à tous les « dérapages » d'envergure. Quand les mots commencent à nous déserter, c'est plus facile de *switcher*! La langue fonctionne comme un muscle : elle se développe avec l'usage!

Il reste encore un autre élément d'une importance capitale qui manque à l'argumentaire ici présenté. Ce sera le sujet de ma prochaine chronique que je vais traiter par la théorie et la pratique. J'invite aussi les lecteurs du Franco à participer à un échange sur ce sujet du « verre à moitié plein ou à moitié vide » en envoyant un courrier du lecteur à *administration@lefranco.ab.ca*.

[1] *Raymond Breton, "Institutional Completeness of Ethnic Communities and the Personal Relations of Immigrants", American Journal of Sociology, Vol. 70, No. 2, Sep., 1964, pp. 193-205*

- « Les institutions sont essentielles à la survie des collectivités culturelles. Elles sont beaucoup plus que des fonctions de services. Elles sont des milieux linguistiques et culturels qui fournissent aux personnes les moyens d'affirmer et d'exprimer leur identité culturelle. » Jugement Montfort, Cour divisionnaire de l'Ontario, 2001)

CKRP
Radio Rivière-la-Paix

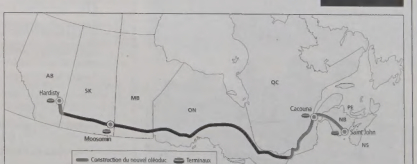
Toutes les semaines, Le Franco discute de ses articles avec l'animateur de la Radio Rivière-la-Paix, Pascal Auger.

Écoutez-nous au 95,7 à Falher, ou sur le web à l'adresse ckrp.ca

Vous pouvez aussi réécouter nos converses sur lefranco.ab.ca

Journée **portes ouvertes**

Oléoduc Énergie Est



Vous avez des questions? **Parlons-en.**

Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'ouest vers l'est du Canada. C'est un projet qui générera d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Energie Est, venez rencontrer les principaux experts de l'équipe Énergie Est de TransCanada, lors de la journée portes ouvertes organisée près de chez vous.

Mardi 14 octobre
Légion royale canadienne
Filiale 208
207, 5e avenue, est
Oyen, Alta.
Horaire : 16 h à 20h

OleoducEnergieEst.com

TransCanada

TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques sécuritaires et fiables.

Exposition

Sur les pas de Raymond Brutinel

Denise Rougeau-Kent et Juliette Champagne prenant connaissance de l'exposition Brutinel.

Photo : Éloi DeGrâce

Le 18 septembre dernier, le Musée Héritage de Saint-Albert faisait l'ouverture officielle de son exposition sur le brigadier-général Raymond Brutinel et procédait au lancement de la biographie écrite sur Brutinel.

L'exposition, qui fait un survol des grandes étapes de la vie du brigadier-général, est agréable à visiter. En préparant l'exposition, on a eu soin de faire un heureux mélange de textes instructifs, de photos et d'objets divers ayant appartenu à Raymond Brutinel. Les documents nous font découvrir l'homme de vision qu'il était.

Qui était Brutinel ?

Nous nous devons de faire connaissance avec ce Français qui a passé quelques années de sa vie à Edmonton et à Saint-Albert au début du siècle dernier. Homme remarquable par ses nombreux talents, il était doué d'un génie peu commun. Au début de la Grande Guerre, c'est lui qui a pensé à monter des mitrailleuses sur des autocars blindés, une nouveauté pour l'époque. Le gouvernement canadien a soutenu ses efforts et Brutinel a pu créer la première brigade canadienne de mitrailleuses.

C'est également à Raymond Brutinel que nous devons le chemin de fer interurbain entre Saint-Albert et Edmonton. En 1913, il avait mis sur pied l'Edmonton Interurban Railway pour relier les deux jeunes villes. Si ce n'était que pour cet aspect de son travail, la visite de l'exposition en vaut la peine.

En plus d'admirer la présentation de documents et d'objets, les visiteurs ont pu se procurer un exemplaire de la biographie de Brutinel écrite par Dominique et Jacques Baylaucq. Le livre est à la hauteur du personnage remarquable qu'était le brigadier-général. En plus de 130 pages, les auteurs nous font découvrir son parcours de vie exceptionnel.

L'ouvrage, abondamment illustré de photos en couleurs, a bénéficié d'une qualité d'impression professionnelle. Le livre a été publié en français et en anglais. On peut se le procurer au Musée Héritage, aux Archives provinciales ou dans les bonnes librairies en ville.

Éloi DeGrâce

1882-1964

Brutinel

Le remarquable destin d'un Français, brigadier-général de l'Armée canadienne

par Dominique et Jacques BAYLAUCQ

@JournalLeFranco Votre annonce ici...

RESTEZ CONNECTÉS AVEC VOTRE FRANCOPHONIE

des nouvelles de la francophonie albertaine et canadienne tous les jours...

des diaporamas sonores...

des vidéos engageantes...

LE FRANCO .ab.ca

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

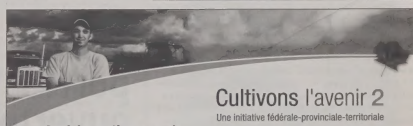
La porte d'entrée dans la francophonie en Alberta.

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-8004
info@cecde.ca

FORT MCMURRAY
100, 302 Absaand Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7779
kausme.o@cecde.ca

GRANDE PRAIRIE
10E 9927 - 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 532-0027
info@gpcn.ca

ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTEGRATION



Cultivons l'avenir 2

Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Agri-investissement

Un investissement judicieux pour la gestion des risques à la ferme

Agri-investissement vous aide à gérer les baisses de revenu de votre exploitation et à faire des investissements pour atténuer les risques. Pour participer à Agri-investissement pour l'année de programme 2013, vous devez :

- produire votre formulaire d'Agri-investissement pour 2013 au plus tard le 30 septembre 2014*;
- ouvrir un compte Agri-investissement dans une institution financière participante et y faire votre dépôt avant la date d'échéance indiquée sur votre avis de dépôt.

**Remarque : Les demandes seront acceptées jusqu'au 31 décembre 2014, mais une réduction de 5 % par mois sera appliquée au dépôt maximal donnant droit à la contribution de contrepartie.*

Pour obtenir plus de renseignements, allez à agr.gc.ca/agriinvestissement ou téléphonez au 1 866 367 8506.

Inscrivez-vous à Mon dossier AAC en ligne!

Le site Mon dossier AAC offre un accès pratique et sécurisé en ligne à l'information sur votre compte Agri-investissement.

Pour vous inscrire à Mon dossier AAC, allez à **agr.gc.ca/mondossier.**

Colombie-Britannique · Alberta · Saskatchewan · Manitoba · Ontario · Terre-Neuve-et-Labrador · Nouvelle-Écosse · Nouveau-Brunswick · Île-du-Prince-Édouard · Yukon · Territoires du Nord-Ouest · Nunavut · Canada

Edmonton

3000 $ en copeaux de bois

La directrice de l'école Père-Lacombe, Josée Lemire, accompagnée de bénévoles.

Le Club Jean-Patoine, qui appuie la jeunesse francophone dans la région d'Edmonton, a fait don de 3000 $ en copeaux de bois à l'école Père-Lacombe afin de revitaliser son terrain de jeu.

Photo : Club Jean-Patoine

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.) G.L.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

LE FRANCO
est à la recherche de pigistes

Compétences requises
- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.

Rémunération : à négocier, mais selon l'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca

Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

prématernelle manon

OFFRE D'EMPLOI
(poste à Edmonton)

Éducatrice à la prématernelle

Description :

Sous la responsabilité du conseil exécutif, l'éducatrice développe et réalise des activités d'apprentissage en fonction des objectifs du programme d'étude de la prématernelle afin de voir au développement global des enfants. Le titulaire voit au cheminement des enfants sous sa responsabilité et adopte des stratégies afin de répondre aux besoins individuels.

Exigences du poste :

- Diplôme de deux ans en éducation de la petite enfance;
- Formation et expérience équivalentes selon les règlements décrits par le ministère de l'Éducation de l'Alberta;
- Maîtrise du français et connaissance de l'anglais;
- Suivre de la formation dans le domaine au besoin;
- Avoir une connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire, un atout;

Rémunération :

Le poste offre une rémunération concurrentielle, basée sur la formation et l'expérience, en tenant compte du nombre d'élèves inscrits dans les groupes.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae, en français, le plus tôt possible, à l'attention du: Conseil exécutif de la Prématernelle Manon au courriel suivant : prématernellemanon@gmail.com.

Running Room LTD.

OFFRE D'EMPLOI
Traducteurs.trices

Le Coin des Coureurs est à la recherche de traducteurs aguerris pour faire partie de notre équipe de marketing au siège social, à Edmonton. Si vous êtes une personne active qui affiche un mode de vie sain et qui est passionnée par la course ou la marche, nous voulons entendre parler de vous dès aujourd'hui.

Les tâches comprennent :
La traduction de la description des produits, du contenu Web, des exemplaires graphiques et des documents internes, de façon précise et opportune, maintenir les normes de qualité. L'individu qui se méritera le poste devra être confortable dans un environnement dynamique. Il ou elle devra également s'assurer que les traductions ne soient pas que littérales mais plutôt, qu'elles expriment l'intention de ce qui est avancé dans les textes utilisés pour vendre des produits en ligne et en boutique.

Qualifications :
- Expérience pertinente dans la traduction de l'anglais au français (des antécédents dans les domaines de la publicité, du marketing ou du commerce de détail sont préférés)
- Parfaitement bilingue
- Connaissances du français parlé au Québec
- Excellentes compétences en correction d'épreuves

Veuillez noter : ceci est un poste à plein temps au siège social du Coin des Coureurs à Edmonton. Les candidats doivent habiter à Edmonton ou dans la région, ou être prêts à déménager ici pour ce poste. Les applications provenant d'outre-mer ou de pigistes ne seront pas retenues.

Veuillez soumettre votre CV à :
M. M. Mendzat
Running Room Canada Inc
9750-47e Avenue Edmonton, AB T6E 5P3
Courriel à : mmendzat@runningroom.com

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes
→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB Accredited Business · BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers · Solicitors · Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

AJEFA

NUMÉRO 20 — Septembre 2014

Le Juriste albertain

BANQUET ANNUEL ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2014

Le nouveau conseil d'administration de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) a été élu lors de l'assemblée générale annuelle qui a eu lieu le 13 juin dernier. Me Pierre Asselin occupera le poste de président du conseil d'administration.

En plus du président, le conseil d'administration de l'AJEFA est composé de neuf administrateurs : Me Shannon James, Me Justin Kingston (trésorier), Me Bianca Kraft (vice-présidente), Me Justine Mageau, Me Joël Michaud, Gend. Josée Smith, Mme Anita St-Georges, Me Raj Venchard et Mme Andrea Zielinski. Les membres du conseil d'administration de l'AJEFA œuvrent tous dans le domaine juridique, soit comme avocat, greffière, bibliothécaire ou policière.

L'Assemblée générale annuelle de l'AJEFA a été suivie d'un banquet auquel quelque 80 juristes et représentants des gouvernements du Canada et de l'Alberta ainsi que d'organismes francophones et anglophones ont participé. Lors de cette activité, nous avons eu droit à une conférence de Me Evan Bergeron sur les différences entre l'accès à la justice en français en Alberta et en Louisiane.

L'AJEFA a également profité de l'occasion pour remettre le prix d'excellence Jean-Louis-Lebel à Me Gérard Lévesque pour sa contribution d'envergure à la promotion de l'utilisation de la langue française dans l'administration de la justice.

LANCEMENT DU FONDS DE DOTATION DE L'AJEFA

Lors de son AGA, l'AJEFA a procédé au lancement des son Fonds de dotation. Ce Fonds a été créé sous l'impulsion de Me Maryse Culham, ancienne présidente de l'AJEFA. Il est administré par La Fondation franco-albertaine, une fondation communautaire qui appuie les philanthropes souhaitant avoir un impact positif sur le développement de la francophonie en Alberta.

Le but du Fonds pour l'AJEFA sera de financer des projets spécifiques qui font avancer les droits juridiques de la communauté francophone.

AIDEZ-NOUS À FAIRE GRANDIR CE FONDS!

Quel que soit le montant de votre contribution, votre don fera une différence mesurable et durable pour l'avancée des droits juridiques des francophones en Alberta.

Plusieurs solutions s'offrent à vous :

- Faire un chèque à l'ordre de la Fondation franco-albertaine en précisant que c'est pour le Fonds pour l'AJEFA et leur faire parvenir à l'adresse suivante : 315 - 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
- Faire un don unique ou mensuel en utilisant le lien suivant https://www.canadahelps.org/CharityProfilePage.aspx?CharityID=s76694 et en mentionnant que c'est pour le Fonds pour l'AJEFA.

Quelle peut être la durée d'un contrat de bail?

Le bail peut être périodique, c'est-à-dire que la durée se rapporte à une semaine, un mois, un an. Il peut aussi être indiqué que le bail se continuera ou sera renouvelé automatiquement sans préavis.
Si votre bail est à durée déterminée, cela signifie qu'il est pour une période fixe. Le bail se terminera automatiquement à la date prévue sans qu'un préavis ne soit nécessaire.
Finalement, un bail à durée déterminée peut devenir périodique si le bail lui-même prévoit qu'à la fin du terme, le contrat se continuera automatiquement sans préavis ou si le bail à durée déterminée se termine et que le locataire demeure dans le logement.

Qu'est ce qu'un dépôt de garantie?

C'est une somme d'argent que le propriétaire exige du locataire au début du contrat de bail et qui lui sera restituée à la fin du contrat à condition que la résidence soit dans le même état que lors de la prise de possession, excepté pour les dommages reliés à l'usure normale. Le montant du dépôt de garantie doit être au plus l'équivalent d'un mois de loyer. Le propriétaire a l'obligation de vous payer des intérêts sur votre dépôt chaque année ou, si vous préférez, à la fin de votre bail.

Quelles sont les précautions à prendre avant de signer un contrat de bail?

Tout d'abord, vous devriez poser certaines questions au propriétaire :

- Quels sont les services inclus dans le cout du loyer (eau, électricité, chauffage)?
- Combien coutent ces différents services s'ils ne sont pas inclus?
- Est-ce que les animaux de compagnie sont autorisés?
- Quel genre de bail allez-vous signer (au mois, à durée fixe)?
- Comment pouvez-vous mettre fin au bail si vous voulez quitter le logement plus tôt?
- Y a-t-il des laveuses et sécheuses dans le bâtiment? Sinon, où peut-on en trouver?
- Y a-t-il des réparations majeures à effectuer cette année? Si oui, qui en sera responsable?

De plus, avant de signer un bail, vous devez ABSOLUMENT bien lire et comprendre tous les termes du contrat. Si vous avez des doutes, vous pouvez faire réviser le bail par un avocat.

Comment le contrat de bail peut-il prendre fin?

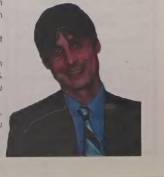
En général, le bail peut prendre fin à la date d'expiration de la période convenue à cet effet par les deux parties. Cependant, certaines modalités doivent être respectées. Il est souhaitable de communiquer avec un avocat à ce sujet.
Si vous souhaitez résilier le contrat de bail, vous devez donner au propriétaire un préavis de

- 7 jours si votre location est à la semaine;
- 30 jours si vous louez l'appartement au mois;
- 60 jours pour une location à l'année.

Pour en savoir plus, consultez la fiche juridique sur les droits et responsabilités des locataires sur notre site Web : http://www.ajefa.ca/fr-fiers/documents/ressource/immobilier/les_droits_et_responsabilites_du_locataire.pdf

PROFIL D'UN MEMBRE : ME PIERRE ASSELIN

Pierre Asselin est originaire d'Edmonton. Membre depuis 2006 de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, il en est le président depuis juin 2014. Il détient un baccalauréat en science politique et économie de l'Université de l'Alberta et un degré en droit du l'Université de Toronto, Faculty of Law.
Pendant ses études en droit, Pierre a travaillé comme recherchiste dans les domaines du droit de la santé et du droit constitutionnel.
Pierre a complété son stage de formation professionnelle au sein du cabinet Hendrickson Gower Massing & Olivieri LLP à Edmonton et est devenu membre du Barreau de l'Alberta en octobre 2006. En juillet 2009, il s'est joint au cabinet Durocher Simpson Koehli & Elrer à Edmonton où il exerce dans les domaines du droit de la famille et des litiges civils. Pierre pratique aussi dans le domaine du droit de la santé.
En plus de son implication auprès de l'AJEFA, Me Asselin est aussi le vice-président du Northern Alberta Mental Health Review Panel. Il a également été président du comité de parents et de la société des parents de l'école Joseph-Moreau, le vice-président du comité de parents de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, et le vice-président du Club Jean-Patoine.



AJEFA

NUMÉRO 20 — Septembre 2014

Le Juriste albertain

ATELIERS D'INFORMATION JURIDIQUE

Le 10 juin dernier, nous avons été accueillis chaleureusement par une soixantaine de membres du Club d'amitié d'Edmonton qui s'était réunis pour assister à un atelier sur le permis de conduire. Ils ont donc eu la chance de pouvoir compter sur la présence de Louis-Charles Trempe, bénévole champion de la FAFA, qui a animé une discussion sur ce même thème ainsi que sur la présence de Marc-André Amyotte, policier à la Ville d'Edmonton.

Cet atelier a été organisé conjointement par la Fédération des aînés franco-albertains et l'AJEFA dans le cadre de notre projet pancanadien financé par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés du gouvernement du Canada. Nous tenons à remercier Marc-André Amyotte d'avoir contribué bénévolement au succès de cette activité, le Club d'amitié pour son support ainsi que notre partenaire national, la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada.

Le 14 juin dernier, l'AJEFA a offert un atelier sur la planification successorale et les testaments à une trentaine de personnes grâce à son partenariat avec le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta. Lors de cet atelier, Me Justin Kingston, avocat chez McCuaig Desrochers LLP et bénévole pour l'occasion a ainsi pu expliquer les différentes formes et conditions des testaments, de la procuration ainsi que de l'exécution testamentaire. Me Kingston a également répondu aux nombreuses questions des participants et a éclairé ceux-ci quant aux démarches à entreprendre suite au décès d'un être cher.

Samedi 16 aout, une quinzaine de personnes ont convergé vers La Cité francophone pour assister à un atelier sur les droits et responsabilités des locataires en Alberta. Cet atelier, organisé grâce à un partenariat avec le Centre d'accueil d'établissement du Nord de l'Alberta, a été animé bénévolement par Gabriel Joshee-Arnal, stagiaire pour le cabinet d'avocats Parlee McLaws LLP. Lors de cet atelier, M. Joshee-Arnal a ainsi expliqué les différentes formes de bail, les différentes précautions à prendre avant de signer le bail et les droits et responsabilités que la signature d'un bail entraînent.

Vous voulez en savoir plus sur vos droits et sur le système juridique en Alberta et obtenir la citoyenneté canadienne?

SÉRIE D'ATELIERS D'INFORMATION

Vous voulez le faire en français?

Vous ne savez pas à qui vous adresser?

N'allez pas plus loin, nous sommes là pour vous!

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta

DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

ECALA

GRATUIT

Renseignements et inscription auprès de l'AJEFA au 780-450-2443 ou à bureau@ajefa.ca

Quoi : 72 h d'ateliers de préparation à la citoyenneté en français (cours + examen pratique)

Quand : Tous les lundis et mercredis d'octobre à décembre De 9 h à 12 h ou de 18 h à 21 h (selon la demande)

Où : À La Cité francophone (314, 8627 91 Rue NW – Edmonton)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président
Me Pierre Asselin

Vice-présidente
Me Bianca Kratt

Trésorier
Me Justin Kingston

Administrateurs
Me Shannon James
Me Justine Mageau
Me Joël Michaud
Gend. Josée Smith
Mme Anita St-Georges
Me Raj Venchard
Mme Andrea Zielinski

BUREAU DE L'AJEFA

Directrice générale
Fernande Bergeron

Adjointe administrative
Mélanie Capton

Coordonnatrice de la clinique
Ida Ituze

Pour nous joindre
Bureau 314
8627, 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780-450-2443
Téléc. : 780-463-4355
bureau@ajefa.ca
www.ajefa.ca

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU GOLF PAR EXCELLENCE !

Présenté par CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

La FSFA désire remercier les partenaires du Golf par excellence 2014.

McCuaig Desrochers LLP Barristers Solicitors Avocats · Bell Drywall · LE FRANCO · MCI | Mario Glass Inc. · Infinite Glass · PAUL BLAIS Realty Group RE/MAX Elite · Financière Banque Nationale Gestion de patrimoine · Bergeron & Co. · Radio Télévision Internet · Carrière Insurance Brokers Inc. · Fraser Shingling & Exteriors · creative coconuts

Calaway Park
Calgary Stampede
Campus Saint-Jean
Canadian Rockies Hot Springs
Carrière Insurance Brokers Inc.
Charity Solutions Inc.
The Comic Strip
Continental Treat
Earls – Clareview
Earls – 170 St
Edmonton Eskimos
Edmonton International Raceway
Edmonton Opera
Edmonton Sport & Social Club
Heritage Park Historical Village
High Level Diner
Hudson's Canadian Taphouse
La Oliva Gluten-Free Kitchen
Laser Quest
The Melting Pot
Old Spaghetti Factory
The Pint
Raven Crest Country Club
Rocky Mountain Ski Lodge
Saule Massage
Tree Stone Bakery
True Ashtanga Yoga
Vertically Inclined
West Edmonton Mall
Et bien d'autres…

CONGRÈS ANNUEL de la francophonie albertaine

17 & 18 octobre 2014 shaw conference centre Edmonton, Alberta

& FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS (ouvert au public)

Ne manquez pas l'édition 2014!

• L'ACFA est heureuse d'accueillir le communicateur et anthropologue de renom, Serge Bouchard, en tant que conférencier lors du Banquet.

• Un hommage à la mémoire de M. Eugène Trottier sera présenté lors du Gala Reconnaissance.

Inscrivez-vous dès maintenant!

Forfait Passeport : 125.00$
Forfait Groupe de 8 : 920.00$
Forfait Banquet : 85.00$
Forfait Samedi (jour) : 40.00$
Forfait Gala Reconnaissance : 25.00$

Conférencier : Serge Bouchard

Venez vivre l'expérience du Francothon en direct! FRANCOTHON

Pour plus d'information et vous inscrire : WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680 ICI Radio-Canada · AIR CANADA · simons

BSJ SP
UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP 23 2014
LIBRARY

LE FRANCO

Vol. 48 no 34 | Edmonton, semaine 18 au 24 septembre 2014 | 16 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Le CHANT' OUEST d'hier à aujourd'hui...

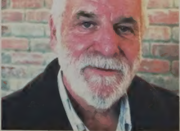
Ronald Tremblay raconte comment la chanson s'est levée à l'ouest en 1989.

À LIRE CETTE SEMAINE

Le NPD était de passage à Edmonton...

... pour son caucus d'été.

Marc Arnal s'entretient avec Le Franco...



... au sujet de l'inclusion scolaire.

Le Tournoi de soccer multiculturel...

... attire de plus en plus de joueurs.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1

PM# 40011833
882 9/1 xxDIR(U)
U Of A Library Bibliographic
Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Inclusion scolaire : « Le mot-clé, c'est le leadership »

L'Association des enseignants de l'Alberta vient de publier un rapport sur l'inclusion scolaire, une philosophie et un ensemble de pratiques visant notamment à inclure les élèves avec des besoins particuliers (handicap, difficultés d'apprentissage…) dans des classes ordinaires. Le rapport évoque d'importants dysfonctionnements et propose une série de recommandations pour y remédier.

« La théorie de l'inclusion, c'est que tout enfant devrait avoir accès à l'école dans sa communauté », explique Marc Arnal, le président du comité d'experts auteur du rapport sur l'éducation inclusive dans les écoles de l'Alberta. « L'inclusion présuppose un bénéfice pour l'ensemble de la collectivité », ajoute l'ancien doyen du Campus Saint-Jean, avant de donner un exemple : « Quand on apprend à vivre avec la différence, on vient de régler en grande partie le problème du harcèlement à l'école ».

Le début de la politique d'inclusion scolaire en Alberta remonte à 2008-2009. « Le gouvernement a publié un énoncé de valeurs et de missions, et a promis de mettre sur pied des mesures d'implantation qui impliqueraient les différents acteurs dans les systèmes scolaires, détaille M. Arnal. Et c'est là que le bât blesse. »

« Les enseignants se sentaient mal équipés »

En mai 2013, l'Association des enseignants de l'Alberta (Alberta teachers' association, ATA) réunit 400 représentants de toute la province lors de son assemblée annuelle. Si le principe de l'inclusion scolaire n'est pas remis en question, son application concrète pose de nombreuses difficultés sur le terrain. « Les enseignants se sentaient mal équipés pour accueillir les enfants avec des besoins spéciaux. » La constitution d'un comité d'experts externes à l'ATA est donc décidée.

« L'ATA a établi une grille de compétences : on est allé chercher des gens qui travaillaient, dans les bureaux centraux, dans les salles de classe, des directions d'écoles, une représentation de l'Université aussi, des gens d'un peu partout dans la province », énumère le président du comité d'experts.

Le comité s'est attaqué à l'histoire de l'inclusion scolaire et aux politiques associées, a collecté des témoignages via une plateforme en ligne (1420 réponses), réalisé des réunions dans toute l'Alberta… « Quand ils ont fait les groupes-témoins dans les régions, les chercheurs nous ont dit qu'il y avait des gens qui pleuraient à chaudes larmes, raconte M. Arnal. Il y avait beaucoup d'émotion. C'est un sujet qui touche profondément les enseignants car ils veulent tous bien faire ! »

Manque de temps, de compétences, de communication…

Ainsi, les problèmes rencontrés par de nombreux enseignants font surface et se recoupent. « Les enseignants ont l'impression de manquer de temps, explique Marc Arnal. Certains ont dit : même si je travaille 70-80 heures par semaine, je n'ai jamais l'impression d'en avoir fait assez parce que je n'ai pas les compétences. Je n'ai pas le temps de parler avec mes collègues, je n'ai pas de possibilités de partage, de développement professionnel… »

Une fois toutes ces données

Marc Arnal, président du comité d'experts. *Photo : A.B.*

collectées, les experts ont pu dégager des tendances. « Ce qui nous a frappés, c'est la profondeur et l'étendue de la frustration des enseignants. [Concernant] leur taux de satisfaction par rapport à la composition de leurs salles de classe, il y a eu une baisse incroyable dans les dernières années. » En effet, seulement 14 % des enseignants interrogés se sont dits satisfaits par l'effectif de leur classe incluant des élèves avec besoins spéciaux, contre 39 % en 2007.

38 recommandations

Le comité a ensuite proposé des pistes de solutions par le biais de 38 recommandations. S'il n'y a pas de recette miracle, Marc Arnal pointe du doigt un cruel manque d'accompagnement de la part du gouvernement. « *Le mot-clé*, c'est le leadership (…) Le gouvernement a fait une erreur : il y avait anciennement une unité à l'intérieur du ministère qui était vouée à l'inclusion. À un moment donné, ils ont éliminé cette entité là et ils ont dit : dorénavant, la prééoccupation pour l'inclusion est infusée dans tous les secteurs du ministère. Ça fait toute ma vie que je travaille en bureaucratie et je sais que la meilleure façon de tuer une politique, c'est de dire que personne n'est responsable. » D'où la nécessité de reconstituer ce foyer de compétences. « Comme ça, si un enseignant ou un directeur d'école rencontre une difficulté et ne sait pas vers qui se tourner, il peut prendre son téléphone et appeler un expert. »

Les universités ont elles aussi été interpelées, puisque davantage de recherche sur l'inclusion semble nécessaire. Selon le rapport, les stages des futurs enseignants devraient inclure les élèves avec des besoins particuliers.

Parmi les autres recommandations, l'organisation d'un symposium pour les enseignants a été proposée, ainsi que la multiplication d'activités de perfectionnement professionnel.

Les parents, quant à eux, « doivent travailler avec les conseils scolaires et les enseignants ; s'investir, s'intéresser… », conseille Marc Arnal, même si « ça peut devenir un peu chatouilleux, par exemple quand on parle de problèmes liés à l'alcoolisme fœtal. C'est très délicat et difficile mais je pense que dans ces cas-là, il faut regarder vers l'avenir et dire OK, l'enfant a un problème, on va travailler sur ce problème. »

« Le rapport ne pouvait pas mieux tomber en termes de timing »

L'ancien doyen du Campus Saint-Jean a bon espoir de voir appliquer ces recommandations, notamment celles qui concernent le gouvernement provincial. « Sans doute que certaines personnes vont me traiter de naïf, mais je pense que le rapport ne pouvait pas mieux tomber en termes de timing avec le changement de gouvernement et l'arrivée d'un nouveau Premier ministre qui, en passant, parle très bien français et comprend la diversité. »

M. Arnal admet toutefois que l'inclusion scolaire reste une problématique jeune que l'on connait encore assez mal. « Il n'y a pas de pays à date – sauf peut-être la Finlande, mais elle n'a pas la diversité qu'on a ici – qui a réussi complètement cette politique. Si l'Alberta, avec toutes les richesses et les ressources qu'elle a, ne peut pas réussir, il y a quelque chose qui ne va pas ! »

Arthur Bayon

Politique

Le caucus du Nouveau Parti démocratique réuni à Edmonton : « Le jello est en train de prendre »

Thomas Mulcair, le chef du Nouveau Parti démocratique, a tenu un point presse le 10 septembre dans le cadre de la réunion du caucus national du NPD à Edmonton. Après une introduction bilingue, M. Mulcair a répondu aux questions en français ou en anglais, selon la langue choisie par chaque journaliste.

Alors que la prochaine élection fédérale se tiendra en octobre 2015, le NPD a déclaré qu'il dévoilerait bientôt des éléments concrets de son programme. Un choix politique risqué puisqu'il permettra aux partis concurrents de préparer des contre-arguments ou, qui sait, d'emprunter des idées. M. Mulcair s'est justifié en affirmant que c'était « une question de respect envers les électeurs », car ils doivent selon lui avoir le temps d'étudier les positions des partis politiques pour pouvoir en débattre en amont de la campagne de 2015.

Le chef du NPD a insisté sur le fait que « c'est la première fois dans l'histoire canadienne qu'un parti autre que libéral ou conservateur est dans l'opposition officielle ». Une opportunité pour celui qui souhaite faire souffler un vent de changement à travers le Canada. Il s'est dit confiant pour l'avenir de son parti, estimant que « le jello [était] en train de prendre ».

Une opposition chiffrée n'a été révélée au point presse mais des pistes ont été lancées : renouer des relations avec les populations autochtones, annuler les coupes dans l'assurance-maladie, mettre l'accent sur des emplois durables à temps plein… et miser sur le développement durable. « Les gens que je rencontre en Alberta, tous sont d'accord pour dire que les polluеurs doivent payer pour la pollution qu'ils créent ».

Thomas Mulcair a aussi rappelé sa « présence assidue » au Parlement, s'est exprimé sur l'État islamique en Irak et sur la difficulté pour le NPD de se trouver une place médiatique entre le Parti libéral et le Part conservateur.

La veille du point de presse, le NPD avait organisé une soirée en tête-à-tête avec les Franco-Albertains à La Cité francophone. Une cinquantaine de députés étaient présents, pour une demi-douzaine de membres de la communauté.En entrevue avec Le Franco, le président du caucus québécois du NPD, Robert Aubin, a tenu à dire que « si on croit vraiment au bilinguisme, les postes importants comme les agents officiels (directeur parlementaire, vérificateur général, etc) ces gens-là devront être bilingues et capables d'entendre et de répondre aux préoccupations de l'ensemble des Canadiens ». Il a également laissé savoir que le NPD considérerait restaurer l'enveloppe budgétaire de la Feuille de route sur les langues officielles.

Vous pouvez voir les vidéos de Thomas Mulcair et Robert Aubin à Edmonton sur notre site web : lefranco.ab.ca

Le Canada veut attirer davantage d'immigrants francophones hors Québec

Dans le cadre d'une visite à Winnipeg le 9 septembre, le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada Chris Alexander s'est engagé à lancer des consultations au cours des prochains mois pour augmenter le nombre d'immigrants francophones en dehors du Québec. Seront consultés : des représentants des communautés francophones, des provinces et des territoires, des fournisseurs de services d'établissement, d'autres ministères et des employeurs.

« Nous continuerons à travailler avec nos partenaires afin d'attirer des immigrants d'expression française qui possèdent les compétences dont notre marché du travail et notre économie ont besoin », a précisé le ministre Alexander.

Concrètement, le gouvernement du Canada souhaite faire passer la proportion d'immigrants économiques d'expression française dans les communautés francophones en situation minoritaire de 1,1 % (2011) à 4 % (2018) du nombre d'immigrants économiques total à l'extérieur du Québec. Le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration rappelle qu'il investit 29,4 millions de dollars pour favoriser l'immigration vers les communautés de langue officielle en situation minoritaire dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018.

« On est heureux d'apprendre qu'on se préoccupe encore de l'immigration francophone, a réagi Georges Bahaya, le directeur général du Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord. On espère que les consultations [leur] permettront de connaître la réalité du terrain. » Selon M. Bahaya, le problème ne vient pas forcément du montant du financement fédéral, mais de la façon dont il est utilisé : « Les moyens doivent aller là où les besoins se font sentir. Je crois qu'on doit privilégier le service direct pour être en mesure d'accueillir les nouveaux arrivants et les intégrer dans la communauté ».

A.B.

C'est la saison du blé d'Inde

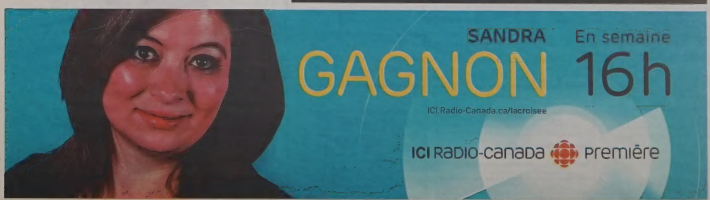
Grande Prairie

Bien que la journée n'ait pas été très chaude, plus de soixante personnes sont venues participer à l'épluchette de blé d'inde de l'ACFA de Grande Prairie le 13 septembre. Les enfants ont eu beaucoup de plaisir avec les jeux gonflables mais surtout la joie de jouer avec les chiens et les chevaux sur la fermette. Cette activité automnale donne la chance à la communauté franco-phone de se retrouver après un été très chaud et sec.

Rivière-la-Paix

L'épluchette de blé d'Inde de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix s'est déroulée le 6 septembre dernier au centre culturel à Marie-Reine. Plus de 170 personnes sont venues de toute la région de Rivière-la-Paix, Girouxville, Saint-Isidore, etc. Le spectacle était offert par Joel et Jean-Pierre Lavoie, et Carmen Pelletier.

Photos : courtoisie



COURRIER DES LECTEURS

Mme la Rédactrice,

Je ressens l'obligation de réagir à l'éditorial du Franco de la semaine du 4 au 10 septembre 2014 à cause de deux questions que vous y soulevez : premièrement, l'activisme politique de l'ACFA et/ou ses représentants mandatés par la communauté, et deuxièmement, votre question face au choix d'activisme partisan de M. Léo Piquette parmi le NPD albertain.

Premièrement, à propos de l'activisme politique de l'ACFA et/ou de ses représentants.

Les stratégies de notre organisme provincial appartiennent à ses élus et ceux-ci répondent aux membres qui, faut-il avouer, ne sont pas accusés souvent d'activisme politique, une responsabilité de chaque citoyen actif et engagé dans une société dite démocratique; beaucoup trop de nos organismes régionaux et sectoriels se reconnaissent une mission surtout culturelle ou vouée à un dossier particulier et se contenteraient de laisser le dossier politique, qui leur est plutôt inintéressant, aux élus de l'ACFA ; ainsi ils se limiteraient aux câlins, accolades, poignées de main et remerciements lors d'obtention de miettes des autorités provinciales ou fédérales. Je vous suggère que nous devons nous questionner sérieusement à propos de ce phénomène affaiblissant, et de plus, je suggère qu'il nous faut considérer la possibilité que plusieurs de nos membres et de nos organismes souffrent du syndrome de Stockholm. Cette maladie désorientée, déresponsabilise et crée dans sa victime, prise en otage, une illusion de paix et de sécurité durant son cheminement vers la perdition aux mains de ses capteurs, agresseurs ou geôliers. Il est logique de constater que le vide résultant de cette passivité infectieuse doit être comblé et la responsabilité tombe sur les épaules de notre ACFA qui, si je ne vous induis pas en erreur, implore continuellement tous ses membres de s'impliquer dans toutes les formations politiques de notre province, qu'importe le parti, afin d'avancer activement les dossiers des Franco-Albertains. Le vide à combler, ci-haut décrit, crée certainement des risques à gérer et je crois qu'il nous faut saluer le courage de si peu de braves gens à l'ACFA qui acceptent cette tâche ingrate.

Deuxièmement, le choix d'activisme partisan de M. Léo Piquette.

Pour comprendre ce choix avant-gardiste, il suffit de lire le « Hansard » del'Assemblée législative del'Alberta du 22 juin 1988, en après-midi, le jour de la première lecture de l'infâme projet de loi 60 intitulé « Loi linguistique » ; de lire celui du 28 juin 1988, le jour de la deuxième lecture ; et de lire celui du 30 juin 1988, ce jour culminant d'une semaine néfaste qui souille jusqu'à présent la législature albertaine et son gouvernement conservateur dit progressiste.

Le déshonneur apporté à sa signature de la Charte canadienne des droits et libertés quelques années auparavant, une signature négociée entre le gouvernement de Peter Lougheed en Alberta et le gouvernement Trudeau à Ottawa, persiste et suppure.

Durant tout ce débuire, vous constaterez le support que la communauté et M. Piquette recevaient du NPD, à partir des interventions du chef du parti, M. Ray Martin (Edmonton-Strathcona) totalement dans la langue de la minorité en 2e lecture et de M. Barry Pashak (Calgary-Forest Lawn) en 3e lecture, sans oublier la possibilité de lire l'intervention de M. Piquette en 2e lecture des pages 2094 à 2097.

Il faut aussi souligner que le NPD n'était pas seul à défendre notre communauté ; M. Nicholas Taylor (Westlock-Sturgeon), chef du Parti libéral provincial, y est présent avec ses interventions du début à la fin ainsi que M. Grant Mitchell (Edmonton-Meadowlark) en 2e lecture.

À la fin des lectures des débats inscrits dans le « Hansard », causés par l'introduction de cette loi réductrice à l'encontre de la Charte canadienne et de son esprit inclusif et réparateur, vous verrez que le vote ne surprenait personne : 40 pour et 16 contre.

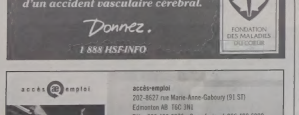
Le caucus conservateur dit progressiste avait 61 élus et le vote, 40 en faveur, est consistant tout au long des procédures.

Le caucus libéral avait quatre élus et le vote final démontre une abstention.

Le caucus NPD comptait 16 élus et le vote final démontre trois abstentions incluant M. Léo Piquette.

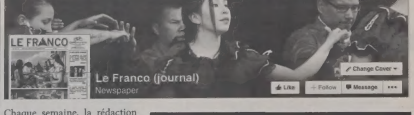
Pour conclure, ne serait-il pas plus sage de se réveiller d'une marche funèbre «zombiesque», s'ébrouer de notre stupeur défaitiste, ranimer le courage d'antan, épauler notre responsabilité citoyenne et s'impliquer dans toutes les formations politiques albertaines, incluant celles ouvertement hostiles et/ou inconscientes de notre réalité afin de sensibiliser, influencer et orienter celles-ci vers l'ouverture et l'obtention de la justice sociale à l'égard de toutes citoyennes et tous citoyens d'expression française en Alberta ?

Fernand Denault, Edmonton



accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6990
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
49048 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

L'équipe
Emma Allina Hauteouer (Rédactrice en chef)
Arthur Bayon (journaliste)
Julie Boucher (adjointe administrative)
Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Ligne agate marketing. Le Franco est imprimé par Tout Presse inc., de Winnipeg. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler toute erreur. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS
Bonnyville : Mireille Lavoie Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily (politique)
Mgr Gérard Lévesque (juridique)
Agathe Joly (coin des aînés)
David Caron (économie)
Fondation Donatrice
en passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing
Pour nous rejoindre : #112, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6961 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca
Pour soumettre un sujet d'article : rédaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca
Pour obtenir de l'information sur la publicité : administration@lefranco.ab.ca
Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.
Canada



Chaque semaine, la rédaction alimente le compte Facebook du Franco avec des nouvelles et des photos exclusives au web.
Ne ratez rien ! Retrouvez-nous sur Facebook...

LE FRANCO
est à la recherche de pigistes
Compétences requises
- expérience en rédaction
- maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais
- posséder une automobile
- avoir une connaissance et une curiosité de tout de qui touche aux communautés francophones à travers la province.
Rémunération : à négocier, mais selon l'expérience.
Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature à direction@lefranco.ab.ca
Nous remercions toutes les personnes qui manifesteront un intérêt. Cependant, seules les personnes sélectionnées recevront un accusé de réception.

La Coalition des femmes de l'Alberta veut gagner en visibilité

Le Conseil d'administration de la Coalition des femmes de l'Alberta a tenu sa réunion de planification stratégique le samedi 13 septembre. L'occasion pour cet organisme à but non lucratif créé en 2002 de réaffirmer sa mission – appuyer et représenter les femmes parlant français, faire valoir leurs droits et leurs intérêts, et faciliter leur regroupement – et d'évoquer les projets 2014-2015.

Afin de réaliser quelques économies (l'enveloppe de Patrimoine canadien est passée de 55 000 à 50 000 dollars), la coalition a déménagé du troisième au deuxième étage du pavillon II de la Cité francophone, dans des locaux plus petits. Il faut désormais franchir la porte du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et se rendre au bureau 200 pour rencontrer Fabienne Bühl, seule employée de la coalition active toute l'année. Pour tout renseignement, c'est vers elle qu'il faut se tourner.

À moyen terme, une des ambitions majeures de la coalition – reconnue comme porte-parole des femmes au niveau provincial – est de développer sa visibilité, notamment dans les régions à Grande Prairie, Fort McMurray, Calgary et Lethbridge. La multiplication des animations en dehors d'Edmonton requiert cependant davantage de membres actifs (80 à l'heure actuelle) et le soutien de bénévoles. Avis aux personnes qui voudraient s'impliquer.

Le forum Génération'elles, le principal rendez-vous annuel de la coalition, sera bien sûr renouvelé. Les 1er et 2 mai 2015 à la Cité francophone, la traditionnelle conférence avec vin et fromage aura lieu le vendredi soir (ouverte aux hommes et aux femmes), avant d'enchaîner le samedi sur une journée de rencontres et d'ateliers interactifs pour les femmes. Le thème n'est pas encore défini mais, à titre d'exemples, les précédentes éditions proposaient du théâtre, des cours d'autodéfense ou de l'hypnothérapie.

Les formations pour les personnes aidantes « Du stress au mieux-être » devraient aussi être reconduites dès janvier. Elles sont ouvertes aux hommes et aux femmes qui s'occupent de personnes non autonomes (malades, handicapés, aînés…) ou qui souhaitent acquérir des connaissances de façon préventive auprès de professionnels. Des groupes d'entraide communautaire élargis pourraient aussi voir le jour.

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone (2-8 novembre), un repas-causerie permettra de réunir des femmes issues de l'immigration ainsi que leurs conjoints. Les nouvelles arrivantes pourront ainsi rencontrer des femmes installées depuis des années et bénéficier de leurs conseils dans une ambiance détendue.

Arthur Bayon

La Sainte Flanelle, hommage aux Canadiens de Montréal

André Roy jouera sa pièce La Sainte Flanelle *au Campus Saint-Jean les 19 et 21 septembre, ainsi qu'à Legal le 20. Un moyen pour lui de réunir ses deux passions : le hockey sur glace et le théâtre.*

« Ça fait 60 ans que je fais du théâtre », sourit André Roy. Originaire de la Saskatchewan, cet Albertain d'adoption n'en a pourtant jamais fait son métier. « Si j'avais déménagé au Québec, probablement que j'aurais pu vivre de ça… mais pas ici », estime-t-il avec un brin d'amertume. A la place, il a fait carrière dans les médias, d'abord à CHFA puis à Radio-Canada où il a travaillé comme directeur de plateau et journaliste sportif.

Le sport est une passion qui, là encore, remonte à loin. « On écoutait les Canadiens de Montréal à la radio, avant la télé, se souvient-il. A ce moment-là, on n'avait pas les Oilers, la Ligue nationale n'était que de six équipes. » Alors qu'il s'apprête à fêter ses 70 ans, André jouait encore au hockey jusqu'à l'année dernière. « T'es plus lent, c'est plus difficile, mais dans le vestiaire c'est drôle ! Tu te fais des amitiés », confie le comédien.

L'idée d'allier théâtre et hockey sur glace vous semble saugrenue ? Déjà en 1985, Kenneth Brown proposait une pièce nommée *Life after hockey* au Fringe Festival d'Edmonton. « Ça a fait fureur ! », se rappelle André, qui l'a ensuite « jouée en français pendant toutes les années 90, au festival international de théâtre à Québec notamment ».

Avec ce bagage, pas étonnant de voir arriver en 2014 *La Sainte Flanelle*, une pièce-hommage aux Canadiens de Montréal qui reprend d'ailleurs un de leurs surnoms (en référence au tissu originellement utilisé pour leurs tenues). Sur scène, André se déplace sur des patins en ligne et raconte la mythique série de matchs contre l'URSS, en 1972. « C'était la première fois qu'on affrontait les Russes, se remémore-t-il. Ils avaient des vieux patins bruns, ils étaient mal attriqués… » Et pourtant, la première rencontre se solde par un cuisant 3 à 7 ! S'en suivront sept autres matchs très serrés à l'issue desquels, finalement, le Canada l'emportera.

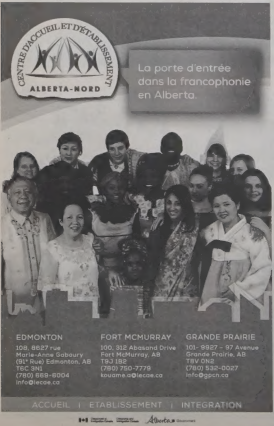
« Y'a de la magie sur la patinoire »

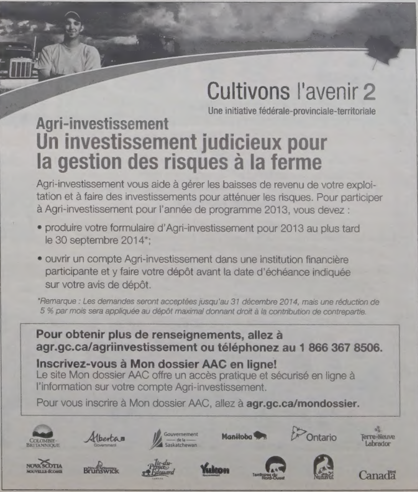
Intarissable sur cet âge d'or des Canadiens, André Roy continue de suivre leur actualité. « C'est rendu "big business", mais y'a quand même des moments extraordinaires. Y'a de la magie sur la patinoire… comme par exemple cette année aux Olympiques : c'était du hockey exceptionnel ! Les séries de la Coupe Stanley étaient extraordinaires… »

Après les trois dates de *La Sainte Flanelle* à Edmonton et à Legal, André ne sait pas encore s'il y en aura d'autres. Peut-être au Manitoba ou en Saskatchewan. Et ensuite ? « J'adorerais reprendre *Le Malade imaginaire* », rêve ce grand amateur de Molière. Il faudrait simplement réussir à motiver une troupe, dénicher un clavecin et un coin pour répéter… L'annonce est passée !

A. B.

Représentations de *La Sainte Flanelle* :
- le 19 septembre à l'auditorium du Campus Saint-Jean d'Edmonton, à 20h (15 $)
- le 20 septembre au centre communautaire Centralta de Legal, à 18h30 (25 $ avec souper)
- le 21 septembre à l'auditorium du Campus Saint-Jean d'Edmonton, à 14h30 (15 $)





Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Une très belle rentrée 2014 à Quatre-Vents!

Les groupes d'élèves des différents niveaux de l'élémentaire ont fait toutes sortes d'activités animées qui leur ont permis de mieux se connaître.

Les élèves du secondaire 7e et 8e ont fait un rallye dans la communauté.

Les Tornades du secondaire (7e et 8e année) affronteront les équipes de la région au volleyball.

Les filles auront des joueurs de la 6e avec elles et les garçons auront des joueurs de la 5e et 6e année dans leur équipe.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

De belles retrouvailles pour les élèves et les membres du personnel !

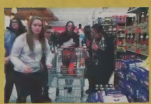
Le retour en classe a été célébré avec plusieurs activités amusantes et cocasses! L'esprit de coopération, et bien sûr, un peu de compétition, étaient à l'honneur.

www.heritage.csno.ab.ca

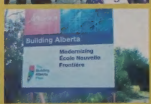
École Nouvelle Frontière

Plusieurs cours d'option s'offrent aux élèves du secondaire cette année. De la musique à la technologie, il y a en a pour tous les goûts.

Afin de mieux répondre à la demande, l'ENF sera en pleine modernisation dès le printemps 2015. À l'ÉNF, on apprend en grand !



Le 10 septembre, les élèves du secondaire ont participé à l'activité IGA Food Bank Kick Off !



www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

CONGRÈS ANNUEL de la francophonie albertaine

17 ET 18 OCTOBRE 2014

CENTRE DE CONFÉRENCE SHAW EDMONTON, ALBERTA

& FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS

On vous y attend!

UNE INVITATION DU PRÉSIDENT

ACFA

Chers membres de l'ACFA,
Chers amis de la francophonie albertaine,

Comme je l'ai annoncé lors d'une conférence de presse au début septembre, nous avons récemment procédé à un changement de nom. Le terme « Rond Point » disparaît et laisse place au « Congrès annuel de la francophonie albertaine ». L'objectif, pour nous, est d'en faire un grand rassemblement francophone où nous avons la possibilité de découvrir, de nous rencontrer, de réseauter, de célébrer et, bien évidemment, de discuter des enjeux qui nous touchent.

Depuis plusieurs mois déjà, notre équipe s'affaire à concevoir une programmation riche et diversifiée, qui saura vous inspirer. Notamment, le vendredi, le volet interactif de la Foire des services en français permettra de présenter une dizaine de sessions d'information permettant aux participants de découvrir les dernières tendances en matière de francophonie albertaine. Puis, le samedi, plusieurs ateliers permettront la discussion autour des enjeux qui touchent la communauté. Notons entre autres, les ateliers portant sur la francophonie plurielle, le Centre collégial de l'Alberta, la nouvelle formule d'adhésion à l'ACFA et les modifications aux Statuts et règlements, les services de librairie pour les communautés francophones de l'Ouest canadien et le dossier de la petite enfance. Je vous invite personnellement à vous inscrire et à y participer. Il est essentiel pour moi et les membres du Conseil d'administration provincial de vous rencontrer et de pouvoir échanger avec vous. Nous avons besoin de connaitre vos enjeux, vos opinions, vos rêves et vos aspirations afin que votre organisme porte-parole vous représente pleinement.

Dans les pages qui suivent, ainsi que sur notre site Web, vous découvrirez la programmation préliminaire complète. Plusieurs nouveautés seront présentées incluant : le premier Francothon au bénéfice de la francophonie albertaine, le dévoilement du premier récipiendaire du Prix d'excellence en leadeurship et implication politique, une conférence inspirante de Serge Bouchard, un hommage à Eugène C. Trottier et plus encore!

Alors, pourquoi participer au Congrès annuel de la francophonie albertaine?

- Pour vivre une fin de semaine d'activités inspirantes en français;
- Pour rencontrer des francophones de partout à travers la province;
- Pour découvrir et apprendre davantage sur la francophonie albertaine;
- Pour vivre en direct le premier Francothon au bénéfice de la francophonie albertaine;
- Pour partager vos opinions et contribuer aux orientations de votre organisme porte-parole, notamment lors de notre Assemblée générale annuelle.

J'espère vous y voir en grand nombre et surtout discuter avec vous de la francophonie albertaine!

Le président de l'ACFA,

Jean Johnson

UN SINCÈRE MERCI À NOS PARTENAIRES!

Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Alberta · ICI Radio-Canada · simons · Air Canada

PROGRAMMATION PRÉLIMINAIRE

Sauf indication contraire, les activités se déroulent au Centre de conférence Shaw (9797 avenue Jasper, Edmonton)

VENDREDI 17 OCTOBRE 2014

13h00 : Foire des services en français (jusqu'à 19h00)

13h30 : Lancement des capsules communautaires

14h00 : Ateliers de la Foire des services en français – Série A

- 1A – Le vieillissement : au-delà de nos idées reçues
  Par : Fédération des aînés franco-albertains
- 2A – ICI Radio-Canada Alberta
  Par : ICI Radio-Canada Alberta
- 3A – Fonds pour supporter le développement économique des CLOSM
  Par : Diversification de l'économie de l'Ouest
- 4A – La Loi canadienne sur les droits de la personne et la Commission canadienne sur les droits de la personne
  Par : Commission canadienne des droits de la personne

15h00 : Ateliers de la Foire des services en français – Série B

- 1B - Développement des communautés scolaires en santé
  Par : Fédération du sport francophone de l'Alberta
- 2B – Le Centre collégial de l'Alberta
  Par : Centre collégial de l'Alberta et Campus Saint-Jean
- 3B – Trousses Bienvenue Bébé!
  Par : Fédération des parents francophones de l'Alberta
- 4B – Programme d'emploi et de développement social conçu pour aider la jeunesse, les personnes handicapées et les aînés
  Par : Emploi et Développement social Canada (ESDC) / Service Canada

15h00 : Francothon (jusqu'à 19h00)

16h00 : Ateliers de la Foire des services en français – Série C

- 2C – Rapport annuel du comité santé mentale
  Par : Réseau santé albertain
- 3C – Comment faire affaire avec le gouvernement?
  Par : Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
- 4C – How can the Board Development Program help you? "Atelier en anglais
  Par : Board Development Program, Alberta Culture

17h00 : Cocktail de bienvenue (bar payant)

19h00 : Banquet

21h00 : Conférence de Serge Bouchard

SAMEDI 18 OCTOBRE 2014

8h00 : Ouverture du Congrès et mot de bienvenue du président de l'ACFA

8h15 : Panel (À confirmer)

9h00 : Votre choix d'atelier ou sortie – Série A

- 1A – Francophonie plurielle - Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) : Rapport à la communauté
- 2A – La nouvelle formule d'adhésion à l'ACFA et les modifications aux statuts et règlements
- 3A – Rencontre intime avec le nouveau doyen du Campus Saint-Jean, M. Pierre-Yves Mocquais
- 4A – Le continuum de la petite enfance : discussion sur les enjeux (en collaboration avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta)
- 5A – Sortie ACCENT : Visite au Campus Saint-Jean
- 6A – Film en français : Les capsules communautaires, découvrir les régions albertaines!

10h15 : Foire des services en français (jusqu'à 13h30)

10h45 : Votre choix d'atelier ou sortie – Série B

- 1B – Dossier collégial : suivi au mandat conféré à l'ACFA par les membres
- 2B – Retour sur les « expressions d'intérêt »
- 3B – Services de librairie pour les communautés francophones de l'Ouest canadien
- 4B – L'avenir de l'histoire des francophones en Alberta: un questionnement (en collaboration avec la Société historique francophone de l'Alberta)
- 5B – Sortie ACCENT : À la découverte d'œuvres d'art des artistes francophones de l'Alberta (visite du PAVA et du CAVA)

12h00 : Diner et réseautage à la Foire des services en français

13h15 : Le "TALK-SHOW": Retour en plénière sur les enjeux et plénières soulevés lors des ateliers

14h30 : Pause et accueil pour l'Assemblée générale annuelle

15h00 : Assemblée générale annuelle de l'ACFA

Souper libre

20h00 : Gala Reconnaissance au musée Royal de l'Alberta

LORS DU BANQUET!

UN HONNEUR!

Dans le cadre du Banquet, l'ACFA dévoilera l'identité du premier récipiendaire du Prix d'excellence en vivitourship et implication politique et honorera un(e) francophone qui s'est démarqué(e) par son engagement au niveau de la vie publique. Soyez des nôtres afin d'applaudir et célébrer cette personne avec nous!

UNE CONFÉRENCE INSPIRANTE!

Serge Bouchard est anthropologue, auteur, et communicateur de renom. Il est aussi l'animateur de l'émission « De remarquables oubliés » où il retrace les récits des occultés de l'histoire du Québec, du Canada et plus largement de l'Amérique française. Sa conférence traitera de cette racine francophone qui résiste avec vigueur sur le continent nord-américain. Il refera l'histoire du fait français en Amérique, depuis l'an 1600 jusqu'à aujourd'hui, nous faisant voyager de l'Acadie jusqu'aux Grands Lacs, de Québec au Missouri, de Saint-Louis jusqu'en Californie, du Colorado au Yukon... en n'oubliant pas l'Alberta, évidemment. Explorations, métissage, secrets de famille et histoires de collaboration avec les Amérindiens seront au programme. En sa compagnie, nous vivrons donc une grande et belle aventure!

CONGRÈS ANNUEL de la francophonie albertaine

ACFA ORDRE DU JOUR PRÉLIMINAIRE

RÉUNION : Assemblée générale annuelle
DATE : Le samedi 18 octobre 2014
HEURE : 15h00
LIEU : Centre de conférence Shaw (Meeting Level, Salons 11-12)

1. Ouverture de l'assemblée générale annuelle
2. Mot de bienvenue du président de l'ACFA
3. Élection d'un président d'assemblée
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Adoption et suivi du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2013
6. Présentation du rapport annuel
7. Présentation des états financiers consolidés
8. Nomination d'un(e) vérificateur(trice)
9. Changements proposés aux Statuts et règlements de l'ACFA

Les changements proposés sont principalement en lien avec la mise en œuvre de la nouvelle formule d'adhésion à l'ACFA dont l'adoption, lors de la dernière AGA, a entraîné une mise à jour des catégories de membres de l'ACFA. Par ailleurs, il est proposé que les procédures relatives aux élections se retrouvent dorénavant à l'Annexe 4 de Statuts et règlements. Enfin, les autres changements sont de nature rédactionnelle et visent à alléger le texte. Il est possible de lire les Statuts et règlements de l'ACFA actuels et proposés en consultant www.acfa.ab.ca.

10. Propositions découlant des ateliers
11. Présentation de la Fondation de l'ACFA
12. Varia
13. Levée de l'assemblée

INSCRIPTIONS ET TARIFS

Plusieurs forfaits sont disponibles. Veuillez noter que tous les membres de l'ACFA peuvent participer gratuitement à l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA qui a lieu le samedi 18 octobre 2014 à 15h.

TARIFS-CONGRÈS 2014	FORFAIT Passeport	FORFAIT Banquet	FORFAIT Samedi (Jour)	FORFAIT Gala Reconnaissance
INSCRIPTION: Jusqu'au 5 octobre 2014 (16h)	125.00$ / Groupes de 8 : 920.00$	85.00$	40.00$	25.00$
DERNIÈRE CHANCE: Du 5 octobre (16h) au 10 octobre 2014 (MIDI)	150.00$	100.00$	60.00$	25.00$ Les billets pour le Gala Reconnaissance sont disponibles jusqu'à épuisement.
GARDERIE: Vous pouvez inscrire votre enfant jusqu'au 10 octobre 2014 (MIDI)	30.00$	15.00$	15.00$	N/A

FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS

OUVERTE GRATUITEMENT AU PUBLIC!

Vendredi 17 octobre 2014 de 13h à 19h
Samedi 18 octobre 2014 de 10h15 à 13h30
Centre de conférence Shaw, Meeting Level, Salons 8-9

Une quarantaine d'organismes, entreprise et ministères fédéraux seront sur place afin de présenter leurs programmes, produits et services, offerts en français et le Secrétariat francophone du Gouvernement de l'Alberta offrira un café-causerie afin de favoriser les échanges. C'est l'occasion pour les francophones de partout en province de faire d'agréables découvertes!

Lors du Congrès, participez au concours de la Foire et courrez la chance de gagner un *iPad mini 16GB*.

SOYEZ GÉNÉREUX!

En collaboration avec la Fondation franco-albertaine, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et ICI Alberta, la première édition du Francothon sera un moment privilégié pour la communauté de se réunir et démontrer son appui et sa générosité. L'ACFA profitera du Francothon pour relancer le Fonds de dotation Georges-Arès en leadeurship. Vendredi 17 octobre de 15h à 19h, une programmation en direct du Congrès, incluant animation, entrevues et prestations artistiques, sera diffusée sur le Web et à la radio et des interventions seront présentées lors du Téléjournal Alberta. Un évènement à ne pas manquer!

AMENEZ VOS ENFANTS!

Grâce à un partenariat avec l'Institut Guy-Lacombe pour la famille, un service de garde sera offert lors du Congrès 2014, sur les lieux de l'événement, pour les enfants de 3 à 12 ans. Le service de garde est gratuit. Les couts demandés pour la garderie ne serviront qu'à couvrir les frais de repas et de collations.

Pour plus d'information et vous inscrire : WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

ACFA

CONGRÈS ANNUEL de la francophonie albertaine

FÉLICITATIONS AUX RÉCIPIENDAIRES 2014 !

ACFA régionale de Grande Prairie

13

fafa

14

1 PRIX EUGÈNE C.-TROTTIER
Daniel Gervais

2 PRIX MAURICE-LAVALLÉE
Chantal Monfette

3 PRIX MARGUERITE-DENTINGER
Hélène et Florent Duguay

4 PRIX GUY-LACOMBE
Cédrick LeBlanc

5 PRIX ROGER-MOTUT
Adrianna Davies

6 PRIX DR JEAN-PAUL BUDGEAUD
a) Sœur Mary Ellen O'Neil et b) Sœur Laura Chalut
Représentantes de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron

7 PRIX PIERRE-BERGERON
Rhéal Poirier

8 PRIX DULARI-PRITHIPAUL
Dre Amal Madibbo

9 PRIX AMI.E DE LA FRANCOPHONIE
Député David Dorward

10 ORDRE DES SAGES
Liliane Romanuk (Bonnyville)

11 ORDRE DES SAGES
Michel et Monique St-Arnaud (Calgary)

12 ORDRE DES SAGES
Lucien Houle (Centralta)

13 PRIX IMPACT RÉGIONAL
L'ACFA régionale de Grande Prairie

14 PRIX IMPACT PROVINCIAL
La Fédération des ainés franco-albertains

Un hommage à M. Eugène C. Trottier, un francophone qui a eu un impact considérable sur l'ACFA et les membres de notre communauté, sera présenté lors du Gala.

Venez applaudir et féliciter les récipiendaires 2014 des prix et honneurs de l'ACFA lors du Gala Reconnaissance qui aura lieu le samedi 18 octobre 2014 à 20h au musée Royal de l'Alberta (12845, 102e Avenue, Edmonton).

Billets : 25.00$ | WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

Avec l'avènement du Gala interprovincial en 1990

« La chanson se lève à l'Ouest »

25e CHANT' OUEST

En 1989 et 1990, l'Alberta s'est retrouvée à la une de deux initiatives qui ont donné un coup d'envoi important au développement de la chanson d'expression française dans l'Ouest canadien : le Gala provincial de la chanson française et le Gala interprovincial de la chanson de l'Ouest. Un des témoins de la première heure, Ronald Tremblay, relate les évènements menant à la création du Gala interprovincial. La 25e édition de ce qui s'appelle maintenant le Chant'Ouest aura lieu le 25 septembre prochain à La Cité francophone d'Edmonton.

Janvier 1990 – Lors de l'annonce officielle de la tenue en juin d'un premier Gala interprovincial de la chanson de l'Ouest : Paul Dumaine, directeur régional de Radio-Canada en Alberta; Ronald Tremblay, coordonnateur pour CHFA; France Levasseur-Ouimet, présidente de l'ACFA provinciale; Yves Caron, producteur délégué de l'évènement pour l'ACFA.

Marc Baril (ACI, CB), Andrée Noonan(lauréate ACI, SK), Rachel Therrien (lauréate INT, MB), Béatrice Gaudet (INT, SK), Annette Leblanc (INT, AB), Julie Gagnon (INT, CB), Joël Bergeron (INT, MB), Eddy Cormier (ACI, AB)

Le 10 juin 1989, 21h05 — Le premier Gala provincial de la chanson française aura duré en tout et partout une heure et cinq minutes, même si le temps semblait beaucoup plus long à l'arrière-scène. Les quatre artistes en lice – Lori-Lee Turcotte de Falher, Yvon Loiselle d'Edmonton, Josée Lajoie de La Corey et Crystal Plamondon de Plamondon — avaient leurs suites respectives et possédaient tous une certaine expérience de la scène et du petit écran. Mais la présence sur le jury de professionnels de l'industrie québécoise et une participation au Festival de Granby dans la balance accentuaient la nervosité chez chacun des concurrents.

Yvon Loiselle (Alberta). Lauréat auteur-compositeur-interprète au 2e Gala interprovincial à Winnipeg en 1991. Egalement lauréat du Prix SOCAN de la chanson primée.

À l'entracte, Yves Caron — le directeur du secteur culturel de l'ACFA — et moi décidons d'aller prendre l'air. La salle était surchauffée dans tous les sens du terme. L'appétit du public pour un tel spectacle ne faisait plus de doute. Toutefois, avec un si petit bassin d'artistes, on risquait, d'une année à l'autre, de se replier sur les mêmes têtes d'affiche.

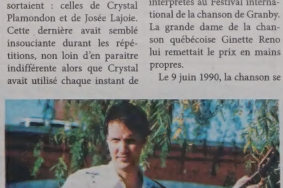
Le concept d'un concours interprovincial a été développé le temps d'une marche autour du quadrilatère qui longeait les installations de la Faculté Saint-Jean. Dans les jours qui ont suivi, Yves Caron a contacté ses homologues des trois autres provinces de l'Ouest. Du côté de Radio-Canada, le directeur de CHFA, Denis Collette, était aussi enthousiaste que nous à l'idée d'une vitrine rassemblant sur une seule scène les talents émergents des provinces de l'Ouest. En quelques jours, il avait signifié à ses confrères

Nicole Marion, MB - lauréate interprète, 1991.

notre intention de présenter un tel spectacle l'année suivante, à Edmonton.

La chanson se lève à l'Ouest

Pendant l'entracte, les gageurs allaient bon train. Les quatre artistes s'étaient donnés à fond. Selon plusieurs (dont Yves et moi), deux performances ressortaient : celles de Crystal Plamondon et de Josée Lajoie. Cette dernière avait semblé insouciante durant les répétitions, non loin d'en paraitre indifférente alors que Crystal avait utilisé chaque instant de



Pierre SABOURIN - Lauréat ACI au 6e Gala interprovincial (1995)

Francis Marchildon, SK – Prix du public, 1991. Maintenant animateur à Radio-Canada, Saskatchewan. Sa performance au Gala de 1991 figure parmi les plus électrisantes – et acrobatique - de l'histoire de l'évènement.

la formation et de son temps de scène de manière professionnelle. Le soir du Gala, toutefois, il y a eu comme un déclic chez Josée : elle s'est emparée de la scène avec une énergie qui a saisi le public, stupéfié les organisateurs et renversé plusieurs paris.

Cette victoire de Josée Lajoie de La Corey allait justifier d'autant plus la mise en chantier d'un spectacle à plus grande échelle l'année suivante. Trois mois plus tard, Josée remportait les grands honneurs chez les interprètes au Festival international de la chanson de Granby. La grande dame de la chanson québécoise Ginette Reno lui remettait le prix en mains propres.

Le 9 juin 1990, la chanson se

Haut : Gala interprovincial 1994. Yvonne Carrier (lauréate ACI), Roberta Michele (chanson primée) et Micheline Girardin (lauréate INT). *(Photo : Terry Bourque Photography)*
Milieu : Comité organisateur Gala interprovincial, Edmonton, 1994 : Ronald Tremblay, Pierre Houle, Yves Caron, Chakib Atab, David Larocque.
Bas : Micheline Girardin – Manitoba *(Photo : Terry Bourque Photographie)*

levait une fois pour toutes, cette fois sur tout l'Ouest.

Les 9238 jours (1) qui séparent la première mention du Gala international de la chanson du 25e Chant'Ouest ont évidemment été riches en péripéties, en négociations, en créativité — et en voyage à travers la plus grande et plus belle région du pays ! De 1990 à aujourd'hui, environ 30 000 kilomètres ont été parcourus d'Edmonton à Saint-Boniface, vers Regina, puis Vancouver, une tournée à laquelle se sont intercalés à l'occasion Moose Jaw, Victoria, Saskatoon et Whitehorse. Le Chant'Ouest est la preuve vivante que la route la plus directe n'est pas nécessairement une chose souhaitable lorsqu'il s'agit de faire rayonner une culture.

(1) Tenant compte, bien sûr, des années bissextiles…

« La chanson se lève à l'Ouest» continue en pages 12-13…

Suite de la page 11...

Il serait redondant (et laborieux) de vous faire part des démarches qui assurent depuis 25 ans l'existence d'un projet comme le Chant'Ouest. La liste grandissante de partenaires nationaux, la grande variété de bailleurs de fonds – publics et privés – et les opportunités de diffusion qui se sont ajoutées pour les artistes depuis un quart de siècle demeurent des témoins irréfutables d'une collaboration étroite en constante redéfinition.

Je préfère donc vous laisser sur quelques faits insolites qui illustrent de manière imagée le monde merveilleux de ce que nous appelons encore la Nouvelle Chanson d'Ici.

Les Surveillantes, groupe lauréat du 20e Chant'Ouest, Edmonton, AB (2009) et qui a remporté le Prix du public à Granby la même année.

Michel Marchildon, Danielle Hébert, Raphaël Freynet et Cristian Murillo n'ont jamais remporté les grands honneurs du Chant'Ouest.

Le Chant'Ouest : statistiques et faits divers

- Trois artistes de l'Ouest canadien ont remporté le Festival de la chanson de Granby bien avant l'avènement du Gala interprovincial. Il s'agit de Gérald Paquin du Manitoba (1973), Nicole Brémault du Manitoba (1979) et Josée Lajoie de l'Alberta (1989).

- La Société Chant'Ouest s'est constituée en 2000 et Isabelle Longnus de la Colombie-Britannique en devenait la première présidente. Isabelle est une des artistes invitées de la 25e édition du concours.

- 155 finalistes sont montés sur la scène du Gala interprovincial et du Chant'Ouest de 1990 à 2014.

- Le plus grand nombre de spectateurs à assister à une finale est 550. C'était lors du 5e Gala interprovincial de la chanson présenté au théâtre Shoktor du Complexe Citadel d'Edmonton en 1994.

- Le Chant'Ouest a été présenté sur deux soirs à l'occasion de sa 10e édition à Edmonton en 1999.

- Jusqu'en 2010, chaque province envoyait deux représentants en finale du Chant'Ouest. À six occasions, les deux prix principaux ont été remportés par les artistes d'une seule province dont une fois chacune pour la Colombie-Britannique en 2000 et la Saskatchewan en 2008. Le Manitoba a réussi l'exploit à quatre reprises : en 1996, 1997, 2001 et 2002. Malgré ses nombreuses distinctions individuelles, l'Alberta n'aura jamais réussi de doublé.

- À sa 23e édition en 2012, le Chant'Ouest s'est tenu à Whitehorse au Yukon. Il s'agissait de la première fois qu'un concours de la chanson francophone se rendait au nord du 60e parallèle.

- L'Alberta possède le seul tandem intergénérationnel de l'histoire du Chant'Ouest. Daniel Cournoyer a représenté l'Alberta au 7e Gala interprovincial de la chanson à Regina en 1996. Son fils Paul a remporté les honneurs du 23e Chant'Ouest à Whitehorse en 2012. Daniel Cournoyer, un comédien de formation, est le directeur artistique de la présente édition du Chant'Ouest.

- Malgré des carrières qui ont donné lieu à des tournées ou à tout le moins des prestations sur la scène internationale, les finalistes suivants n'ont pas remporté les grands honneurs lors du Chant'Ouest : Isabelle Longnus, CB (1994), Anique Granger, SK (1995), Danielle Hébert, CB (1995), Geneviève Toupin, MB (2000), Joël Lavoie, AB (2004) et Raphaël Freynet, AB (2005).

La compétition annuelle de la chanson primée a également donné lieu à des statistiques étonnantes :

- Roméo "STUGA" Gasasira de l'Alberta a remporté le prix de la chanson primée lors du 19e Gala albertain en 2008 avec *Parlez-moi des hivers*. Un mois plus tard, il remportait la même distinction au Chant'Ouest avec une toute autre chanson intitulée Au cœur de ma cité.

- En 2009 et en 2010, la chanson primée du Chant'Ouest avait pour titre *Madeleine*. Pierre Freynet et Guy Daniel, tous deux du Manitoba, ont remporté le Prix SOCAN pour deux chansons entièrement différentes qui partagent, à tout hasard, le même titre.

- Originaire du Québec, Kathleen Décosse a représenté le Yukon et l'Alberta lors des éditions 2006 et 2007 du Chant'Ouest, respectivement. Même si elle n'a pas remporté les grands honneurs de ces soirées, elle s'est néanmoins vu remettre le Prix SOCAN de la chanson primée à chaque occasion. Après une absence de quelques années, elle a participé à Pacifique en chanson en 2012, cette fois comme résidente… de la Colombie-Britannique !

Suite de la page 12...

ENREGISTREMENTS

De 2003 à 2014, presque 50 enregistrements commerciaux ont été nommés dans la catégorie francophone aux Western Canadian Music Awards, les « Félix » de l'Ouest canadien. La majorité de ces disques sont des productions signées par des anciens du Chant'Ouest.

Les enregistrements primés sont :

2003 - *Les Cent Pas*, Polly-Esther (Anique Granger), SK ;
2004 - *Aventurière accidentelle*, Danielle Hébert, CB ;
2005 - *En route, Y a Ketchose*, MB ;
2006 - *Quand la pluie viendra*, La Raquette à claquettes (Francis Marchildon), SK ;
2007 - *Johnny Cajun*, Johnny Cajun (Daniel ROA), MB ;
2008 - *Double Entendre*, Ariane Mahrÿke Lemire, AB ;
2009 - *Le nombril du monde*, Daniel ROA, MB ;
2010 - *Geneviève Toupin*, Geneviève Toupin, MB ;
2011 - *Le Monde à voir*, Raphaël Freynet, AB ;
2012 – *Hyperbole*, Daniel ROA, MB;
2013 – *Chansons*, Jill Barber, CB.

Ronald Tremblay œuvre dans le domaine de la chanson depuis près de 40 ans. Après son départ de CHFA en 2000, il est demeuré associé au développement de la chanson à travers la Société du Gala albertain, le Centre de développement musical, l'Association nationale de l'industrie musicale, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta et par le biais de nombreux articles dans Le Franco.

Ronald Tremblay travaille présentement à la réalisation d'une* Anthologie de la chanson populaire de l'Ouest canadien *dont la parution est prévue pour 2017.

Andrée Noonan – première lauréate ACI du Gala interprovincial. Photo prise lors du 1e Gala fransaskois, 1990.

Tu es un(e) ancien(ne) de la Grande famille de Saint-Jean?

Ce code QR est pour toi!

À gagner : l'un des cinq prix d'une valeur de 50 $.

Un tirage par mois jusqu'en décembre 2014.

www.tiny.cc/csj_anciens

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

Transports Canada / Transport Canada

FAITES CARRIÈRE À TRANSPORTS CANADA
Postes d'inspecteur de la sécurité maritime

Dans le cadre du Programme de la sécurité et de la sûreté maritimes de Transports Canada, une invitation est lancée aux candidats qualifiés pour occuper des postes à temps plein d'inspecteur principal de la sécurité maritime et d'inspecteur de la sécurité maritime disponibles à l'échelle du Canada. Notre mandat est de veiller à ce que le réseau de transport maritime du Canada soit sécuritaire et sûr, et à ce qu'il contribue à la protection des milieux marins ainsi qu'à l'essor de l'économie canadienne.

Pour obtenir plus de renseignements sur ces postes, sur nos **nouvelles exigences**, et sur la façon de soumettre votre candidature, visitez le site **www.emplois.gc.ca**, cliquez sur l'option « Français », et tapez « **inspecteur de la sécurité maritime** » dans la case de recherche par titre de poste.

Si vous répondez aux exigences et êtes un résident du Canada ou un citoyen canadien vivant à l'étranger, veuillez soumettre votre candidature dès maintenant.

Canada

ACFA
Régionale de Rivière-la-Paix
CP 718, 308 rue Principale
Falher, Alberta T0H 1M0
www.acfa.ab.ca/riviere-la-paix

www.ckrp.ca

Offre d'emploi
1 poste permanent – jusqu'à 40 heures par semaine

DIRECTION RÉGIONALE

Sous la supervision du conseil d'administration (CA) de l'ACFA régionale :
Fonctions et responsabilités :
- La gestion et le fonctionnement démocratique de la régionale ;
- La gestion des ressources humaines ;
- L'élaboration du budget et de la programmation annuelle ;
- Seconder le conseil d'administration dans le développement communautaire.

Exigences :
- Excellente maitrise du français à l'oral et à l'écrit et maitrise de l'anglais à l'oral ;
- Bonne connaissance du milieu minoritaire francophone et du fonctionnement des organismes à but non lucratif ;
- Avoir l'esprit d'initiative, de coopération, de développement communautaire et de planification ;
- Autonomie, capacité de travailler en équipe et avec des bénévoles ;
- Un permis de conduire légal, et un moyen de transport ;
- Une excellente capacité organisationnelle incluant une attention au détail ;
- Compétences en informatique (Word, Excel et Outlook) et capacité d'apprendre à utiliser divers logiciels.

Date de début de l'emploi : Le plus tôt possible
Salaire : À négocier (39 000$ à 59 000$)

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au courriel direction.riviere-la-paix@acfa.ab.ca.

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, mais seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

T 780-837-2296 T 780-837-2346

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

actionflooring & design abilities

9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

BBB ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

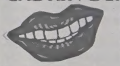
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Mon samedi avec Jay Ingram

Notre jet-setteuse de Calgary Suzanne de Courville Nicol a fait l'expérience du Festival Beakerhead du 11 au 15 septembre dernier. Cofondé par l'animateur et journaliste scientifique Jay Ingram, ce festival en est à sa 2e édition et vise à rassembler différents groupes artistiques autour de créations à thématique scientifique.

Calgary, 14 septembre 2014. Après la pluie ou plutôt, la neige... le beau temps. C'est ainsi que les milliers de résidents de la ville restés bouche bée, les bras baissés face au choc de la vilaine tempête de neige qui a frappé Calgary dès la nuit du 9 septembre, on eu l'occasion de se divertir et de s'amuser lors de cette deuxième édition du Festival Beakerhead. Une mosaïque d'activités se déroulait au centre-ville de Calgary et dans plus de 20 lieux intérieurs et extérieurs à travers la ville.

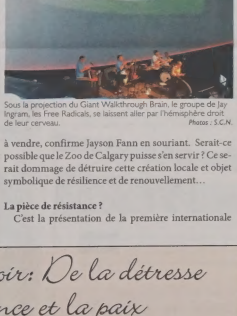
De l'éblouissant au spectaculaire, plus d'une cinquantaine d'activités ont attiré des milliers de curieux du 11 au 15 septembre. Ce mariage tout à fait brillant de l'art, de l'ingénierie et de la science émerveille. « Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts, affirme la porte-parole de Beakerhead, Chloé Smith. C'est vraiment une expérience unique au monde et la majorité des activités sont offertes gratuitement au grand public et aux écoles. Nous avons reçu quelques centaines d'étudiants…C'est la deuxième année que le festival est offert à Calgary et nous sommes enchantés du succès éclatant qu'on a connu encore une fois cette année. »

Little Big Street, au coin de Olympic Way et de la 12e avenue SW est le lieu tout désigné pour les familles. Entouré d'une panoplie d'attractions genre touche-à-tout, on se croirait au pays des merveilles ! Un tricycle gigantesque fonctionne à l'énergie solaire; un orgue électronique en forme de paon s'allume lorsqu'on le joue ; une maisonnette a une promenade d'entrée en trampoline et un intérieur qui mène à un terrain de jeu sur le toit ; une voiture pour des visiteurs extra-terrestres est aussi un projet de science ; une demeure gonflable transparente est créée pour permettre de s'asseoir dehors afin d'admirer la nature sans s'exposer aux intempéries ; un immense gnome de jardin lance du feu vers le ciel par sa tête lorsqu'on pèse un bouton caché à l'intérieur d'un panier de pique-nique… Enfants et adultes semblent ravis des œuvres interactives.

Chaque jour, des passants et des artisans mettent la main à la pâte pour construire un nid géant, une création de l'artiste américain de renommée internationale, Jayson Fann. « J'ai créé de tels nids partout à travers le monde », confie-t-il fièrement.

Aux dernières nouvelles, la ville de Calgary estimait à 2,5 millions kg le total des feuilles et des branches témoignant des ravages de la tempête de neige de cette semaine. Ce sont ces branches qui ont servi à construire cette maison-nid, un bel exemple ingénieux de recyclage écologique. D'ailleurs, l'immense Spirit-Nest est à vendre, confirme Jayson Fann en souriant. Serait-ce possible que le Zoo de Calgary puisse s'en servir ? Ce serait dommage de détruire cette création locale et objet symbolique de résilience et de renouvellement…

Jayson Fann construit petit à petit son nid géant.



Sous la projection du Giant Walkthrough Brain, le groupe de Jay Ingram, les Free Radicals, se laissent aller par l'hémisphère droit de leur cerveau. *Photos : S.C.N.*

La pièce de résistance ?

C'est la présentation de la première internationale de The Giant Walkthrough Brain. C'était salle comble vendredi et samedi soir au centre Telus Spark HD Digital Dome, alors que les spectateurs ont profité d'une tournée virtuelle époustouflante d'un cerveau géant (voir photo), reproduction de cerveaux fameux, dont celui d'Albert Einstein. Assise par hasard à côté de Robyn Harris, étudiante en psychologie à l'Université de Calgary, je découvre que la diplômée en immersion de l'école William Aberhart parle très bien français. Bravo !

The Giant Walkthrough Brain est non seulement un festin visuel, éducatif et révélateur, il est aussi divertissant, car accompagné de compositions originales du groupe de musiciens de Jay Ingram, The Free Radicals. Tous de grands amis, ils ne jouent nulle part ailleurs que durant les présentations de M. Ingram.

En conversation avec Jay Ingram, j'apprends qu'il est natif de Winnipeg. « Mes parents m'ont toujours encouragé à poursuivre les études et la carrière de mon choix, confit-il. Je ne me souviens pas avoir été inspiré d'une façon ou d'une autre par un prof ou autre adulte dans ma vie d'enfant ou d'adolescent. Mon père travaillait pour la Baie d'Hudson et la famille n'a aucun penchant ou liaison avec le monde de la science, mais je sais que j'avais mon premier microscope en septième année et que j'en étais passionné. Je croyais que tout le monde était comme ça. »

La famille déménage à Edmonton lorsque Jay est en 12e année. Il poursuit ensuite ses études à l'Université de l'Alberta et ensuite à l'Université de Toronto. Jay Ingram nous épate depuis des décennies à la radio (Quirks and Quarks à CBC) et la télévision (Daily Planet à la chaine de télé Discovery Channel). Cet homme brillant est très terre à terre et a le don d'expliquer à son public les merveilles de la science en termes compréhensibles.

Suite au Festival Beakerhead, il n'y aura pas de période de repos pour Jay Ingram. Son 13e livre consacré au sujet troublant de la maladie d'Alzheimer sera publié en janvier 2015. Et bientôt, ce sera déjà le temps de se retrousser les manches et commencer la planification de Beakerhead 2015.

Je ne peux m'empêcher de demander s'il prévoit ajouter des activités en français l'année prochaine, pour les étudiants des écoles francophones et d'immersion… Lui de me répondre immédiatement: « Oui ! Ça, c'est une très bonne idée ! »

Un message d'espoir: De la détresse à la délivrance et la paix

Monique Lépine

Conférencière /Consultante/ Infirmière à la retraite

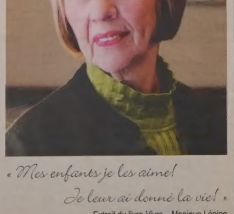
La mère de Marc Lépine raconte son cheminement

Date : Le mardi 23 septembre 2014 à 19 h
Lieu : Grand Salon, Campus Saint-Jean *(8406, rue Marie-Anne Gaboury à Edmonton)*

Le 6 décembre 1989. L'École polytechnique à Montréal. Un homme fait feu et tue 14 jeunes femmes avant de retourner son arme contre lui. En ce jour d'hiver gravé dans la mémoire collective, des parents doivent faire face à la perte tragique d'un enfant. Parmi eux, Monique Lépine a aussi lors de cet événement, perdu un enfant.

Venez entendre le témoignage de la mère de Marc Lépine, qui après dix-sept ans de silence, a choisi de *Vivre*. Elle partage maintenant généreusement son histoire dans l'espoir de toucher les gens qui souffrent et de les guider vers la sérénité et la paix. Son témoignage saura vous inspirer de même que Monique elle-même. Vous serez émus par le pouvoir du pardon et de l'amour.

Billets (20 $) disponibles :
- au bureau de la réception du Campus Saint-Jean au (780) 465-8700
- en communiquant avec Lucille Mandin (lucille.mandin@ualberta.ca ou par tél. au (780) 459-6134)
- à la porte.



« Mes enfants je les aime!
Je leur ai donné la vie! »
Extrait du livre *Vivre* – Monique Lépine

Un tournoi en plein essor

Le samedi 13 septembre, sur les terrains de soccer du Campus Saint-Jean, s'est tenue la 4e édition du Tournoi multiculturel francophone de soccer.

L'équipe du Cameroun a gagné la coupe du Tournoi multiculturel francophone.

Photos : D.P.

C'est sous une belle journée ensoleillée que cette rencontre sportive amicale a débuté à 8 h 30. La musique, tantôt africaine tantôt latino-américaine, a rythmé les victoires et les défaites dans une ambiance joviale et décontractée. Du point de vue d'une rencontre entre communautés, c'était un grand succès. Enfants et adultes soutenaient leur équipe et faisaient de nouvelles rencontres.

Cette année, huit équipes étaient prévues pour s'affronter sur deux terrains contigus, mais les Gaulois (l'équipe des Franco-Albertains) n'ont pas pu s'enregistrer cette année par manque de joueurs et de ce fait, ont perdu par forfait.

Les équipes représentaient le Cameroun, la République démocratique du Congo, la Colombie, la Côte-d'Ivoire, la Guinée, le Sénégal et le Mali (qui a participé pour la première fois cette année).

Le coordonnateur des services d'intégration au Centre d'accueil et d'établissement (CAE), M. Beda Kaji-Ngulu, soutient que l'idée derrière cette rencontre vise « un type de rapprochement entre les communautés à travers une activité sportive » afin que « les gens puissent se rencontrer, se détendre ensemble le temps d'une journée en tapant dans le ballon ». Quant à l'ambiance générale : « Les participants au tournoi sont contents d'être là, ils comprennent que c'est une activité sportive et communautaire qui donne l'occasion non seulement de se détendre, mais aussi de tisser des liens utiles », ajoute-t-il.

Pour M. Fodé Keita, président de l'Association malienne de l'Alberta à Edmonton, le tournoi de cette année a été très important, car le Mali, qui est pourtant « un grand pays du football », n'avait jusqu'alors pas pu participer au tournoi, faute de joueurs. Il rejoint également l'avis de M. Kaji-Ngulu en soutenant que « l'événement est une très bonne initiative parce que cela permet de rapprocher la communauté. Tu n'as pas besoin d'être un grand joueur pour venir participer. » Il souhaite encourager les nouveaux arrivants à « venir nous renforcer, car nous sommes une petite communauté qui s'agrandit ».

M. Sébastien Copin, un expatrié français venu encourager l'équipe guinéenne, pense que cette rencontre « permet d'avoir une vraie mixité entre tous les différents pays présents en Alberta », « ça se passe dans une bonne ambiance donc c'est plutôt sympa, il y a de la musique, tout le monde est plutôt fair play », dit-il. Sébastien est bien plus qu'un supporter. « Je suis footballeur depuis ma naissance, tout le monde est footballeur dans ma famille, j'essaierai de jouer l'année prochaine », confie-t-il déjà.

Alors que le FC Fizi (République démocratique du Congo) avait gagné les deux tournois précédents, cette année l'équipe s'est située en troisième position. Les grands vainqueurs de cette année 2014 ont été les Lions indomptables du Cameroun, remportant la victoire sur la Junior Athletic Colombie, 6 buts à 1.

Après la finale, le directeur général du CAE, M. Georges Bahaya, a remis les médailles à chacun des joueurs des trois premières équipes. S'adressant particulièrement à l'équipe colombienne, M. Bahaya a conclu en estimant que savoir perdre était nécessaire pour atteindre la victoire.

David Parades

La Colombie, deuxième.

LES SCOUTS.ES FRANCOPHONES D'EDMONTON

*Membre des scouts du Canada

Un mouvement qui fait plaisir !

INSCRIPTIONS

VENDREDI
12 septembre 2014
à 19h
Salle Paroissiale
St-Joachim
9928-110e rue,
Edmonton

Frais d'inscription: $50/enfant ou $100/famille pour l'année 2014-2015

Les Scouts.es débuteront leurs activitées (sorties, camps, ski, etc.) vendredi le 26 septembre à 19h au local scouts.es situé au 9928-110e rue.
Vous pouvez inscrire vos jeunes de 7 ans et plus, garçons et filles.
Les rencontres se dérouleront tous les vendredi de 19h à 20h30.
Pour plus d'information, svp contactez: Helene Duguay (780) 224-0588 ou Liliane Viens (780) 758-7005

PLEIN AIR BRICOLAGE AMITIÉS JEUX CHANTS PASTORALE DÉFIS CAMPS TECHNIQUES SORTIES

rafa

Regroupement artistique francophone de l'Alberta

présente

le grand marché des arts

24-28 sept

The Grand Arts Market

Quartier francophone
French Quarter

Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street)

Pour connaitre la programmation :

www.larafa.ca/gma

Activités GRATUITES pour tous !

le grand marché des arts

LE FRANCO

Vol. 48 no 33 | Edmonton, semaine 11 au 17 septembre 2014 | 16 pages | 1 $

CAFÉbicyclette

Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!

587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91)

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY SEP 19 2014

Les barbecues sont une tradition de la rentrée scolaire, que ce soit dans les écoles primaires ou au Campus Saint-Jean. Découvrez notre DOSSIER RENTRÉE en pages 2-3, 5 et 12.

À LIRE CETTE SEMAINE

La présentation du Grand marché des arts (septembre) et du Congrès annuel de la francophonie albertaine (octobre).
PAGES 6-7

Une demandeuse d'asile et ses deux enfants se sont vu refuser l'aide sociale par la province.
PAGE 9

La nouvelle exposition de la Galerie d'art de l'Alberta célèbre Toulouse-Lautrec, les modernistes et les cabarets parisiens.
PAGE 10

Un projet fait connaitre la bataille pour la gestion scolaire francophone aux jeunes des communautés ethnoculturelles.
PAGE 11

Des photos de l'arrivée du Tour de l'Alberta.
PAGE 8

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1388 10/1 xxDIR(K)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR®

HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com

KENNEDY REAL ESTATE

Trois nouvelles écoles francophones et 7 % d'élèves supplémentaires en Alberta

C'est la rentrée ! Pour les 7112 élèves des écoles francophones de la province (+7 %), c'est un moment particulier où l'on découvre de nouveaux camarades, de nouvelles activités et, parfois, de tout nouveaux bâtiments. Tour d'horizon des quatre conseils scolaires francophones de l'Alberta.

Conseil scolaire Centre-Nord

Étiré de Jasper à Wainwright mais centré sur Edmonton, le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) a vu son nombre d'élèves augmenter de 5,9 % à la rentrée, passant de 2808 en 2013 à 2973 en 2014.

« Ce qui est frappant, c'est que ce sont nos deux plus grandes écoles qui n'ont pas bougé : Gabrielle-Roy et Sainte-Jeanne-d'Arc, analyse Henri Lemire, directeur général du CSCN. L'année dernière, Gabrielle-Roy a augmenté de près de 90 élèves. Cette année, on s'était préparé pour 50 de plus et il y n'y en a eu que 3. » Du coup, trop de personnel a été embauché en prévision. Pas question de faire marche arrière pour autant : « On ajuste quand il faut augmenter, mais c'est plus difficile de couper. Par exemple, quand quelqu'un du Manitoba s'installe à Edmonton et qu'on a moins d'élèves, ce serait presque cruel [de le renvoyer] ! »

Au total, 202 enseignants équivalents temps plein sont en poste dans les écoles du CSCN cette rentrée, soit 12 de plus qu'en 2013. Neuf « aides-élèves » supplémentaires ont été recrutés pour accompagner les enfants souffrant de déficiences mentales ou de grands problèmes de comportement.

Quant aux frais scolaires, cela fait trois ans qu'ils n'ont pas augmenté. Ils s'échelonnent entre 65 et 175 $ par an selon le niveau.

Deux nouvelles écoles

Par ailleurs, deux nouvelles écoles ont été créées : une à Beaumont et l'autre à Camrose (lire en page 3).

À Jasper, les élèves de l'école francophone partageaient le bâtiment de la Légion canadienne depuis 2002, avec un mur pour séparer les deux édifices. Cette rentrée, ils emménagent dans une véritable école. Idem à Red Deer, où les élèves découvrent cette année leur école toute neuve, après avoir initialement occupé les locaux du Red Deer Christian Society et l'école Piper Creek.

Pour ce qui est de la nouvelle école de Saint-Albert, il faudra attendre 2016.

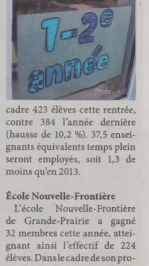
Davantage d'ordinateurs

Au menu des nouveautés pour les élèves du CSCN : l'achat de 350 Chromebook, des ordinateurs portables rapides et peu onéreux qui se démarrent en 10 secondes. Ces appareils s'ajoutent aux 570 Ultrabook et Netbook déjà existants. L'objectif visé : un ordinateur par enfant.

Enfin, les 5e et 6e années de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc pourront désormais bénéficier d'un programme sport-études avec décathlon, hockey, tennis, tennis de table, touch football et frisbee ultime au programme. Il s'agit de la troisième école dotée d'une offre sport-études au sein du CSCN après Citadelle à Legal (hockey) et La Mission à Saint-Albert (conditionnement physique, hockey, baseball, golf).

Conseil scolaire Nord-Ouest

Ce petit conseil scolaire encadre 423 élèves cette rentrée, contre 384 l'année dernière (hausse de 10,2 %). 37,5 enseignants équivalents temps plein seront employés, soit 1,3 de moins qu'en 2013.



École Nouvelle-Frontière

L'école Nouvelle-Frontière de Grande-Prairie a gagné 32 membres cette année, atteignant ainsi l'effectif de 224 élèves. Dans le cadre de son projet de modernisation, l'école propose de nouvelles options : animation image en image, introduction à la musique et cours de retouches photo. Par ailleurs, la directrice Michelle Hunter souhaite continuer à « développer l'identité culturelle des enfants ».

École Héritage

Du côté de l'école Héritage, à Falher, le nombre d'élèves est quasi-stable puisqu'il passe de 133 à 131. Cette année, l'école fait partie du projet pilote pour la reconception du secondaire et insistera sur la flexibilité de l'environnement (permettant à un élève doué en maths de diminuer son nombre d'heures afin de dégager du temps pour une matière où il est plus faible), la pédagogie de la réussite et l'évaluation (avec des projets multidisciplinaires – un travail en sciences réutilisé en français par exemple – et le remplacement des tests de rendement par des tests d'apprentissage en début d'année pour les 3e). « C'est une grosse organisation : on ne sait pas encore ce que ça va donner », admet la directrice Nicole Valisser.

En outre, des ateliers pour parents seront proposés le 18 septembre, « pour bien communiquer les initiatives en éducation avec nos familles », ajoute-t-elle.

Un nouveau terrain de jeu a aussi été inauguré en juin.

École Quatre-Vents

À Rivière-la-Paix, l'école Quatre-Vents ouvre cette ren-

Gala
Prix Saint-Jean

Prix de reconnaissance Saint-Jean

Appel de candidatures

Après deux années d'absence, le Campus Saint-Jean est fier de relancer les Prix de reconnaissance Saint-Jean qui visent à souligner les réussites et les parcours professionnels prometteurs des diplômés, anciens et amis de Saint-Jean. Le Campus en profite aussi pour honorer ceux et celles qui ont marqué la communauté francophone de l'Ouest par leur implication sociale exceptionnelle ou par un geste remarquable.

Afin de soutenir le comité de sélection à choisir des candidats significatifs pour l'ensemble de la communauté francophone, la population est invitée à soumettre des candidatures dans trois catégories :

PRIX AVENIR PROMETTEUR SAINT-JEAN

Il souligne les réussites, dans tous les domaines et secteurs, des plus récents diplômés du Campus Saint-Jean, ceux-ci étant encore en début de carrière. Les diplômés admissibles sont ceux et celles qui ont terminé leurs études de premier cycle (niveau baccalauréat) au cours des 12 dernières années ou qui ont terminé leurs études de deuxième cycle dans les dix dernières années.

PRIX D'HONNEUR SAINT-JEAN

Il constitue le plus grand honneur que le Campus puisse conférer à l'un de ses anciens. Il reconnaît des personnes qui sont chefs de file dans leur domaine. Ce prix peut être décerné à une personne diplômée ou non, pourvu que le candidat ait fait un séjour à temps plein comme étudiant à Saint-Jean. On tiendra compte de la contribution du candidat aux domaines des arts, des sciences, du monde des affaires, de l'éducation, des sciences politiques et du bénévolat, ainsi que de son engagement envers la communauté.

PRIX DE CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE

Il vise à reconnaître des personnes qui sont chefs de file dans leur domaine. Ce prix est décerné à un ami du Campus Saint-Jean. On tiendra compte de la contribution du candidat aux domaines des arts, des sciences, du monde des affaires, de l'éducation, des sciences politiques et du bénévolat, ainsi que de son engagement envers la communauté et le Campus Saint-Jean.

Chaque année, un maximum de cinq lauréats répartis parmi ces trois catégories sera choisi. Les personnes intéressées à soumettre des candidatures peuvent obtenir des informations supplémentaires ainsi que le formulaire de mise en candidature en communiquant avec le Campus Saint-Jean :

8406 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Edmonton (AB) T6C 4G9
Tél.: (780) 465-8700 Téléc.: (780) 465-8760 Courriel : levert@ualberta.ca
ou télécharger le tout à partir du site WEB du Campus à l'adresse www.csj.ualberta.ca

Toutes les candidatures doivent être reçues au plus tard le 19 septembre 2014 à 16 h 30.

trée une 8e année et crée une équipe sportive en secondaire premier cycle. Une salle à manger réunit désormais les élèves de 2e à 6e années. L'effectif de l'école est passé de 59 en 2013 à 68 en 2014.

Aucun projet de nouvelle école n'est pour l'instant dans les tuyaux du Conseil scolaire Nord-Ouest. « Il n'y a pas beaucoup de franchophones dans notre territoire, à part dans les trois places qu'on a déjà, explique Chantal Monfette, présidente du CSNO. Quand il n'y a pas d'élèves, il n'y a pas d'élèves ! »

Conseil scolaire Centre-Est

De Saint-Paul au sud à Plamondon au nord, le Conseil scolaire Centre-Est (CSCE) est le seul conseil francophone de l'Alberta à avoir accusé une légère baisse de ses effectifs (-3,7 %). 680 enfants ont répondu présent à la rentrée 2014 contre 706 l'année précédente.

Une toute nouvelle école a néanmoins vu le jour à Lac La Biche, avec 16 élèves à son actif, dont 8 en provenance de l'école Beauséjour de Plamondon, qui chute de 183 à 157 enfants cette rentrée. L'école Sommet de Saint-Paul passe de 175 à 156 élèves.

Les effectifs des écoles Voyageur (Cold Lake) et Beaux-Lacs (Bonnyville) restent quant à eux assez stables avec 144 pour la première (146 en 2013) et 207 pour la seconde (202 en 2013).

Conseil scolaire FrancoSud

Le Conseil FrancoSud (CSFS) est né en 2013 de la fusion entre le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta et le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta. « Ça nous a permis d'harmoniser les pratiques entre les écoles, d'être beaucoup plus efficaces », confie Anne-Marie Boucher, présidente du CSFS.

Alors que le conseil tablait sur une augmentation d'effectif de 5 %, la hausse fut de 10,4 %, amenant le nombre d'élèves de 2750 en 2013 à 3036 en 2014. Des premiers ajustements ont cependant été faits dès cet été, comme par exemple à Sainte-Marguerite-Bourgeoys où une nouvelle classe de maternelle a été créée et un professeur supplémentaire embauché. Au total, le nombre d'enseignants équivalents temps plein est passé de 182 à 192.

Concernant les frais scolaires, ils restent à 55 $ (maternelle-6e) et 90 $ (7e-12e). « Il y a quelques années, quand la situation économique était assez difficile, on a réduit les frais scolaires [dans les écoles publiques francophones] et il n'y a pas eu d'augmentation depuis », raconte Mme Boucher. Et après la fusion des deux conseils, « on voulait que ce soit la même chose dans toutes les écoles, les écoles catholiques ont donc réajusté à la baisse ».

Deux emménagements

Si aucune école n'a été créée cette année, deux emménagements dans de nouveaux bâtiments sont à signaler à Airdrie (depuis avril dernier, c'est d'ailleurs cette école qui a gagné le plus d'élèves : 60, pour un total de 337) et Cochrane (depuis la rentrée). « Deux écoles neuves avec toutes les belles choses qu'on peut avoir dans une vraie école : gymnase, bibliothèque, salle de science… », s'enthousiasme la présidente du CSFS. Respectivement créées en 2005 et 2003, les écoles d'Airdrie et de Cochrane étaient jusque-là formées de classes modulaires.

Polémique à Calgary

L'autre gros dossier pour le CSFS, c'est le projet d'école de Scenic Acres à Calgary. Certains habitants de quartier s'y opposent car l'école est censée occuper un cinquième du parc public. Soutenue par la Ville, Anne-Marie Boucher n'a aucune intention de reculer : « C'est vraiment un emplacement central et il y a trois routes majeures qui nous permettent d'amener nos élèves », argumente-t-elle. À son avis, « les architectes ont fait un travail remarquable. C'est un plan d'école très compacte, qui prend le moins de place possible ; les lignes s'insèrent très bien dans le paysage ». Mme Boucher ajoute que seulement un tout petit terrain de soccer du parc sera utilisé par les élèves et que le gymnase de l'école sera accessible toute l'année par toute la communauté. « On espère que les gens vont voir les atouts à long terme », confie la présidente du CSFS, qui souhaite d'ailleurs organiser des portes ouvertes ce mois-ci.

Enfin, le programme AVAN (« Apportez votre appareil numérique », « Bring your own device » en anglais) va être étendu à 750 élèves, contre 200 l'an dernier. Tous les élèves de la 7e à la 12e année sont concernés, ainsi que cinq classes pilotes de la 4e à la 6e année. Il s'agit pour eux d'apporter en classe leur propre appareil (tablette, ordinateur portable) ou d'en louer un auprès du conseil scolaire. L'idée est notamment de travailler sur « l'utilisation éthique de l'internet et la citoyenneté numérique », détaille Anne-Marie Boucher.

Arthur Bayon

Note : certains chiffres collectés début septembre sont susceptibles d'évoluer d'ici la fin du mois.

Beaumont : 64 élèves à la nouvelle école francophone

Photo : A.B.

Cette rentrée, la ville de Beaumont a ouvert une école francophone accueillant les élèves de la prématernelle à la 5e année, garderie incluse.

Fondée en 1895 par des Canadiens-Français, Beaumont n'avait jamais eu d'école francophone – seulement des écoles d'immersion –, et ce malgré la présence d'une communauté assez importante. En 2011, la ville comptait 645 francophones de langue maternelle exclusive et 1 915 personnes parlant à la fois le français à l'anglais, sur un total de 13 285 habitants.

Comment expliquer qu'une école francophone ait finalement ouvert ses portes à la rentrée 2014 ? « C'est à cause de quelques grands parents », estime Henri Lemire, directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord. Anciens employés de l'enseignement ou du gouvernement, impliqués dans la francophonie, ces retraités ont d'abord évoqué une garderie et, au fil des rencontres, les ambitions ont grandi. À la première soirée publique en janvier dernier, 65 personnes ont répondu présent. « Tu sentais une volonté, l'énergie était là », explique M. Lemire. Le déménagement de l'Académie Saint-André a finalement libéré six bâtiments avenue Magasin, permettant à la nouvelle école francophone de s'implanter, avec le soutien du conseil municipal.

64 élèves de la maternelle à la 5e année sont déjà inscrits. Trois professeures à temps plein et deux à temps partiel ont été engagées. L'école dispose actuellement de six bâtiments : un accueillant le bureau de la directrice et la bibliothèque, deux servant uniquement de classes, une garderie-prématernelle, un petit gymnase et une salle de musique faisant aussi office d'entrepôt. Des terrains de jeux extérieurs supplémentaires sont prévus.

Avantage évident pour les parents du coin : leurs enfants n'ont plus besoin d'aller à l'école à Edmonton. Par exemple, Josée Blanchet de Leduc peut déposer elle-même sa fille Alyson (2e année) à la garderie et la récupérer le soir. « Mes deux enfants faisaient 1 h 15 de route pour aller à Edmonton en autobus », ajoute Sonia Durand, l'enthousiaste nouvelle directrice de l'école (photo). Originaire de Beaumont, elle a enseigné 8 ans à l'école Gabrielle-Roy.

« Je supporterai cette école jusqu'à ce qu'elle devienne une véritable école », a lancé en anglais George Rogers, le député pour Leduc-Beaumont-Devon, lors du barbecue de rentrée organisé le 3 septembre*. En effet, si un bail de trois ans renouvelable deux ans vient d'être signé, l'idée est de construire une « véritable école » à Beaumont d'ici cinq ans. Une demande de terrain a été déposée cet été auprès de la mairie.

A.B.

* Credit Union a fourni 500 $ et quatre bénévoles pour s'occuper des burgers, des hotdogs et de l'animation.

Camrose : première semaine de branle-bas de combat

C'était la semaine de rentrée également pour les 31 inscrits (de la prématernelle à la 6e année) à la nouvelle école francophone de Camrose.

Après avoir refusé d'accéder à la requête du groupe de parents francophones sous prétexte d'une demande insuffisante, le Conseil scolaire Centre-Nord a finalement exaucé leur souhait en mai dernier. Malorie Aubé – qui milite depuis des mois pour que l'école francophone de Camrose voie le jour – et la directrice de l'école Nicole Pépin, sont des mamans comblées.

« Premièrement, je tiens à dire que nous sommes très heureuses », commence Mme Aubé. Ses enfants et ceux de la directrice Mme Pépin, tous inscrits à la nouvelle école francophone, allaient auparavant à l'école d'immersion de Camrose. « En tant que maman, ça m'a fait beaucoup de bien la rentrée ; c'est une chose de moins sur les épaules. Le matin on se lève et l'école est ici, commente Mme Pépin. Je pense qu'au niveau de la langue ça va les inspirer et ça va améliorer leur capacité d'apprendre. »

La rentrée a bien été à Camrose mais comme dans toute nouveauté, il y a eu un temps d'adaptation pour tout le monde. « Les autobus scolaires n'arrivaient pas à la bonne heure ; les parents ne savait pas par où rentrer ; tous les jours on a des choses à commander comme des ballons, des cerceaux, raconte Nicole Pépin. Disons qu'on prend ça un jour à la fois. »

« Cette semaine, tout le monde est bien installé et ça va beaucoup mieux », conclue-t-elle.

L'école est située dans ce qui était avant le Gardner College. « Ce qui était la bibliothèque et qui sera éventuellement une salle d'activités, ce sont nos locaux temporaires », explique Malorie Aubé. Ces locaux temporaires conviennent très bien aux effectifs et, selon la directrice de l'école, il y a encore de la place.

Groupe de première année à l'école francophone de Camrose et leur enseignante Geneviève Boileau.
Photo : courtoisie

Par ailleurs, le personnel scolaire et les parents attendent la fin des rénovations de la nouvelle école pour organiser une journée de célébration officielle.

Les travaux devraient être entamés dès l'automne sur le bâtiment qui accueille à l'heure actuelle les classes temporaires. Selon les espérances de Nicole Pépin, ils seront terminés en avril ou mai prochains.

E.H.

ÉDITORIAL

Le communiqué de presse de l'ACFA suite à l'élection presque (77 %) unanime de Jim Prentice à la tête du Parti progressiste-conservateur fait foi à mon éditorial de la semaine dernière. Le président de l'ACFA, Jean Johnson, relance le Premier ministre désigné de la province à venir rencontrer la communauté francophone, tel que promis.

En effet, lors de sa visite du 25 juillet à La Cité francophone, M. Prentice, alors candidat à la chefferie, avait renchéri sur la demande de visite de M. Johnson : mieux vaut deux fois qu'une (rencontre annuelle).

Dans les faits, ça ne l'engage qu'à un déplacement et au jeu de consultation (favori des politiciens qui sont passés maitres dans l'art… de consulter, point). Vous prendrez ce qu'on nous donne du moins, une oreille c'est déjà ça.

Le président de l'ACFA est optimiste en tout cas : « Le gouvernement Prentice signale une nouvelle époque où la modernité de l'Alberta sera interprétée à la lumière des valeurs traditionnelles de l'époque Lougheed : ouverture, diversité, fierté et souci du bien-être des citoyens. » Si vous lisez mon article sur Evelyne Uma (page 9), vous verrez qu'il a bien du chemin à faire en ce qui concerne l'ouverture et le souci du bien-être des citoyens en Alberta.

Ce qui me laisse perplexe : lors de sa visite en juillet dernier, Jim Prentice avait affirmé qu'il ne voulait pas faire de promesses lors de sa campagne pour la chefferie. Pourtant, dans un article paru dans le Edmonton Journal lundi, on identifiait plus d'une douzaine de promesses que le candidat avait faites tout le long de sa campagne. Pourquoi pas une de plus ?

Par souci de rester positive en cette saison de tombée de feuilles et de neige (si tôt), je me dois de vous faire part des « petites victoires » de la semaine.

Petite victoire numéro 1 : à l'insu de lui-même (ou enfin, de son responsable des communications Bryce Forbes, qui devait me recontacter à ce sujet, ne sachant pas de quoi je voulais parler), le Parti progressiste-conservateur a offert à ses membres la possibilité de voter en français en Alberta.

Comme me l'a rapporté un membre du parti qui a voté vendredi dernier, lors de la validation de l'identité de l'électeur, on lui offrait l'option « english » ou « français ». Ensuite, lorsque l'électeur passait au vote, tout était en français.

Le Parti progressiste-conservateur n'a pas répondu à ma question Re : Est-ce que c'est le vote électronique qui permet automatiquement cette option ou était-ce intentionnel d'offrir la possibilité de voter pour le chef du parti dans les deux langues officielles ?

Il s'agissait ici d'une élection interne au parti. Aux dernières nouvelles, c'est une première en Alberta. Élections Alberta a d'ailleurs confirmé que toutes les élections municipales, provinciales et fédérales en Alberta étaient unilingues.

Petite victoire numéro 2 : on oublie trop souvent, surtout en tant que média francophone, les gens qui font des efforts pour parler notre belle langue. Quand on voit le succès du Quartier francophone, on comprend que la « french touch », c'est un style de vie qui se vend bien. Avec ça vient l'attrait de la langue. Et ceux qui balbutient quelques mots ont toujours un sourire au lèvres même quand ils disent « mon français est très… bad ».

La semaine dernière sur notre site web, j'ai fait le choix de publier un diaporama sonore qui était à moitié en anglais. Le logiciel utilisé ne me permettant pas de mettre des sous-titres, j'ai imploré votre indulgence. À nouveau, lors de ma visite à la Galerie d'art de l'Alberta (article en page 10), j'ai fait une petite vidéo avec la responsable des expositions Laura Ritchie. Disons seulement qu'elle cherchait ses mots… (si vous ne l'avez pas vue, c'est sur notre page Facebook et ce qu'elle a à dire est très intéressant)

Sa bonne humeur et les efforts fournis pour me donner un soundbite (puisqu'elle pensait que je venais de la télé) m'ont fait réfléchir. Je pense qu'il y a de l'espace, dans votre journal francophone de l'Alberta, pour les francophiles de bonne humeur. Et vous ?

Petite victoire numéro 3 : celle de toutes les mamans (et les papas) qui ont amené leurs enfants à l'école francophone. En particulier, celles et ceux de Lac La Biche, Camrose et Beaumont. L'école d'immersion est un choix, mais si vous n'avez pas l'alternative de l'école francophone, ce n'en est plus un.

Vous avez surement attendu l'autobus, vous être trompé de porte d'entrée à la nouvelle école puisque la classe est l'ancienne bibliothèque qui plus tard sera le gymnase (pas facile de s'y retrouver, et comme nos chers parents de Saint-Albert, passer par la morgue pour aller reconduire son enfant à l'école, ça ne doit pas être très drôle). Peu importe, c'est une petite victoire qui appartient à tous les parents et les futurs parents ayant droit (notre dossier sur la rentrée est en pages 2-3, 5 et 12).

Emma Hautecoeur

Edmonton

Festival Kaleido : l'art sous toutes ses formes

Du 12 au 14 septembre, le 9e festival Kaleido se tiendra à Edmonton, principalement sur la 118e avenue entre la 90e et la 94e rue. Musique, danse, théâtre, contes, poésie, arts visuels, ateliers… Kaleido explore toutes formes d'arts et d'artisanats.

Pour Christy Morin, directrice générale et artistique du festival, c'est avant tout « une énergie artistique » et un « mélange de cultures » avec, entre autres, des tambours japonais, des airs cubains, des chansons écossaises… Le groupe Dehli 2 Dublin, quant à lui, ne se gêne pas pour mixer rythmes indiens et violons celtes ! Les francophones seront aussi de la partie avec Kalabanté qui propose des percussions guinéennes accompagnées d'acrobaties.

Parmi les nouveautés, citons la mise en place d'un village autochtone avec de nombreuses activités : jeux et musiques traditionnels, histoires racontées par les anciens, artisanat à base de plumes d'oiseaux ou de poils d'orignaux... Il sera aussi possible d'apprendre la gigue métisse avec les Asham Stompers de Winnipeg.

Par ailleurs, des divans et des lampes seront installés dans les ruelles pour profiter d'un moment de détente. Attention, toutefois, de ne pas rater les trolls facétieux, clowns en promenade et autres marcheurs sur échasses.

A.B.

Tout le programme sur kaleidofest.ca

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur (*Rédactrice en chef*)
Mireille Maheu et Arthur Bayon (*journalistes*)
Julie Boucher (*adjointe administrative*)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily (*politique*)
Me Gérard Lévesque (*juridique*)
Agathe Joly (*coin des ainés*)
David Caron (*économie*)
Maxime Dufour et Zoé Lavoie (*littérature jeunesse*)

Fondation Donahue Fremont — on passe le mot APF — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

DU 12 AU 14 SEPTEMBRE, CONNECTEZ VOUS À **LEFRANCO.AB.CA** ET SUR NOTRE **PAGE FACEBOOK** POUR SUIVRE LE FESTIVAL KALEIDO.

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada — Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles…)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 **Fax:** (403) 532-6331

www.canaf-calgary.ca

Une rentrée universitaire aux airs nouveaux !

Du 1er au 5 septembre, les étudiants du Campus Saint-Jean (CSJ) de l'Université de l'Alberta étaient de retour sur les bancs d'école et une vaste programmation les attendait.

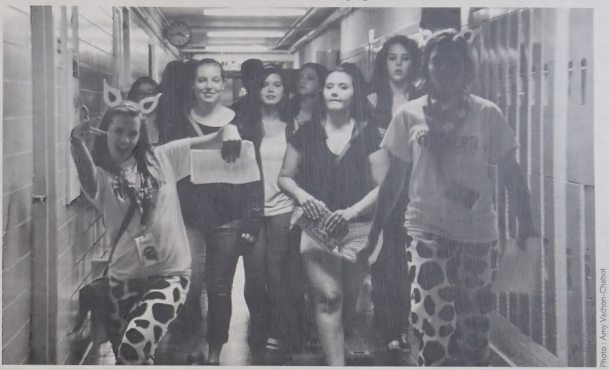


Photo : Amy Vachon-Chabot

En effet, une multitude d'activités avait été préparée notamment par l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ), afin de procurer un avant-gout de la vie étudiante aux nouveaux venus.

C'est un total de 749 étudiants qui se sont inscrits aux différents programmes que propose le CSJ, un peu moins que comparativement à l'an dernier. « Nous remarquons une légère baisse, mais si nous comparons ces nombres à la moyenne des cinq dernières années, nous avons une augmentation », fait remarquer le chef d'équipe pour les affaires publiques, Étienne Alary.

Il enchaine en mentionnant que ce sont les programmes conjoints qui ont le plus souffert. « Nous avons plus d'étudiants qui sont inscrits au CSJ dans nos programmes, soit 559 par rapport aux 556 de l'an dernier. Cependant, nous observons une réduction du nombre d'étudiants qui adhèrent à des programmes enseignés conjointement avec d'autres facultés. »

Toutefois la première cohorte d'étudiants collégiaux a permis de rehausser ces nombres. 17 étudiants sont inscrits au programme technique en administration des affaires et 13 étudiants entreprendront une formation à distance d'assistant en éducation à la petite enfance, donnée en partenariat avec le Collège Lakeland.

Ces effectifs devraient d'ailleurs augmenter dans les années à venir puisque le Centre collégial planifie offrir d'autres programmes d'ici 2015. Particulièrement, une formation collégiale en gestion touristique et une formation de préposé aux soins. « Je pense qu'il y a beaucoup de possibilités d'établir des partenariats avec les différents collèges en Alberta. Nous devons ainsi évaluer les besoins régionaux et nous assurer qu'il y un certain intérêt de la part des francophiles », estime la directrice du centre, Kate Peters.

L'orientation

La semaine de la rentrée universitaire a donc été entamée avec une session d'information offerte par l'Université de l'Alberta aux étudiants en première année. Grâce à plusieurs bénévoles, les nouveaux ont rapidement été plongés dans l'univers du CSJ, un campus pas comme les autres.

18 responsables de l'orientation accueillaient les nouveaux et ce, déguisés en vaches. « Pendant l'orientation, explique le responsable de l'orientation Jordan Simao, nous nous déguisons afin d'identifier fièrement les différentes facultés parmi plus de 650 responsables de l'orientation au sein de l'Université de l'Alberta. Au CSJ, le déguisement de vache est une tradition qui existe depuis plusieurs années. »

Un nombre record de 155 étudiants ont suivi l'orientation dont l'horaire est maintenant réduit. « Je suis extrêmement satisfait du déroulement de la journée. Nous avions une belle équipe et je suis fier de pouvoir commencer l'année d'une si belle façon », souligne M. Simao.

Évènements de l'AUFSJ

Ayant une programmation toujours bien établie, l'AUFSJ a tenu, cette année encore, un barbecue. Par contre, une nouveauté attendait les étudiants : des articles promotionnels gratuits portant le logo de l'association. Une initiative qui fera connaitre l'association dédiée à offrir une meilleure vie étudiante en français, espère le président de l'AUFSJ, David Jennings.

« La vision principale de l'AUFSJ est de promouvoir le français. Après plusieurs réunions avec le nouveau doyen Pierre-Yves Mocquais, nous voulons vraiment nous concentrer à inciter tous les étudiants à le parler davantage », explique M. Jennings.

Il souligne également déjà apercevoir une amélioration : « Nous avons beaucoup de personnes dynamiques et passionnées par leurs rôles au sein de l'équipe et je crois que cela fait une énorme différence. J'ai hâte de voir ce que nous allons réaliser cette année ! »

D'ailleurs, la Fête de la rentrée, qui s'est déroulée sur l'avenue Whyte au Old Strathcona Rack, a connu un énorme succès. Tous les billets ont rapidement été vendus. Cet évènement de bienvenue avait pour but de donner la chance à tous les étudiants du CSJ de tisser de nouveaux liens dans une atmosphère propice à la fête.

Clubs universitaires

Parmi l'équipe de l'AUFSJ, la vice-présidente du secteur interne, Sophie Bergeron, veille à la gestion des différents clubs universitaires. Cette année, plus d'une vingtaine de clubs, dont certains nouveaux, ont été présentés lors de la Foire des clubs.

Mme Bergeron se dit satisfaite de la détermination de ces clubs. « Lors de notre première réunion du Comité de collaboration des clubs, j'ai remarqué que les exécutifs ont de très bonnes idées et je crois qu'il y aura une bonne collaboration. Ceci permettra de faciliter le développement des nouveaux clubs », pense-t-elle.

M. Jennings termine en mentionnant qu'il est ravi de l'implication active des premières années. « Lors de l'orientation, beaucoup de gens ont manifesté un intérêt pour déjà être membres de différents clubs et c'était notre mandat. Nous voulions vraiment inciter les étudiants à s'impliquer dans la vie étudiante francophone ici au CSJ ! »

Amy Vachon-Chabot

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
49048 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9005 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Le Mouton Noir;
Journal étudiant francophone par excellence du **CAMPUS SAINT-JEAN!**

J'❤ le MN

Nous offrons plusieurs espaces publicitaires dans nos éditions mensuelles.
N'hésitez pas à consulter notre site web (www.lemoutonnoir.ca) ou à nous envoyer un courriel (mouton@ualberta.ca) pour obtenir nos différents tarifs.

AIMEZ NOTRE PAGE FACEBOOK - Le Mouton Noir

Congrès annuel de la francophonie albertaine

Les organismes lancent le premier Francothon albertain

Le 3 septembre ont été dévoilées les nouveautés de l'édition 2014 du Congrès annuel de la francophonie albertaine, anciennement appelé Rond Point.

Outre le changement de nom, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a annoncé une grande nouveauté cette année : la tenue du premier Francothon au bénéfice de la francophonie albertaine, une collaboration de la Fondation franco-albertaine (FFA), du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et d'Ici Alberta. Celui-ci se tiendra le vendredi 17 octobre dans le cadre du Congrès annuel.

C'est dans le cadre de ce Francothon que l'ACFA relancera le Fonds de dotation Georges Arès pour le leadership et l'implication politique au sein de la francophonie, dont le premier récipiendaire sera divulgué lors de la soirée de vendredi. « On va nommer quelqu'un qui le mérite et vous serez d'accord avec sa nomination, j'en suis sûr », a affirmé le président de l'ACFA, Jean Johnson. M. Johnson a également profité de cette conférence de presse pour indiquer qu'il offrait ses services en tant que téléphoniste bénévole pour le Francothon.

Le Francothon consiste à susciter les dons à l'intention des différents fonds pour la francophonie administrés par la FFA. « On essaie de changer les mentalités, a annoncé le directeur général de la FFA Joël F. Lavoie. Le Francothon, c'est une manière de montrer jusqu'où on a à cœur notre francophonie et à quel point est-ce qu'on est prêt à redonner. »

Les dons non affectés seront remis au fonds du RAFA puisque les artistes franco-albertains « vont mettre beaucoup d'efforts dans le Francothon », explique le directeur général de la FFA. Le RAFA a annoncé des prestations en direct de Patrick Dunn, Rachelle Bugeaud, Gisèle Lemire et la troupe de danse Zéphyr.

La présence d'Ici Alberta au Congrès annuel de la francophonie albertaine – par une émission de radio en direct du centre de conférences Shaw, la webdiffusion des ateliers et des conférences pour ceux qui ne peuvent pas se rendre sur place et des interventions au Téléjournal Alberta – permettra de rejoindre un bassin de donateurs potentiels plus vaste. « Ça nous sort du milieu associatif et nous permet de rejoindre les gens qui sont fidèles à Radio-Canada mais qui connaissent un peu moins la franc.ophonie », estime M. Lavoie.

Radio-Canada a également apporté une contribution monétaire à l'évènement.

Photos : É.H.

La chef médias d'Ici Alberta, Lynne Ouellet, s'est d'ailleurs dite très heureuse d'avoir amené le Francothon en Alberta, une initiative qui existe déjà dans d'autres provinces, notamment en Saskatchewan depuis 1997. « C'est un rêve que j'avais depuis plusieurs années », a-t-elle confié.

Comme autre nouveauté de l'édition 2014 du Congrès annuel, on note un café-causerie que tiendra le Secrétariat francophone à la Foire des services en français, qui se veut être « un espace convivial pour discuter des services en français dans une atmosphère décontractée », avance Jean Johnson.

Emma Hautecoeur

LE FRANCO *en ligne!* Pour lire les articles le jour même de l'évènement avec vidéos et photos à l'appui, visitez notre site : **lefranco.ab.ca**

L'UNI THÉÂTRE
www.lunitheatre.ca
Souper bénéfice
20 octobre 2014
Cocktails - 18h30
Repas - 19h
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!
Le nombre de billets disponibles est très limité!
780-469-8400
lunitheatre@lunitheatre.ca
200 $
Taxe incluse

65 activités au Grand marché des arts

Le RAFA a officiellement présenté son Grand marché des arts qui se déroulera du 24 au 28 septembre, en partenariat avec trois autres rendez-vous concomitants : le Chant'Ouest, Contact Ouest et Edmonton Chante. On vous explique tout.

Jeudi 4 septembre, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a dévoilé le contenu de son premier Grand marché des arts (GMA) dans le cadre d'une conférence de presse à la Cité francophone.

Le GMA fera intervenir une centaine d'artistes et proposera quelque 65 activités : théâtre interactif, spectacle son et lumière, danse humoristique, promenade poétique, tête à tête avec des écrivaines… Un bon moyen de se frotter à des disciplines artistiques moins mises en avant que la musique et qui, selon le président du RAFA Casey Edmunds, « méritaient une plateforme ».

Présente à la conférence, la ministre de la Culture de l'Alberta Heather Klimchuk a prononcé un discours de soutien : « La culture, c'est ce qui fait de nous ce que nous sommes ! », a-t-elle déclaré à la tribune. Le ministère a d'ailleurs reconnu le Grand marché des arts comme « site vedette » des Journées de la culture de l'Alberta, un label assorti d'une bourse de 20 000 $. Les entreprises du Quartier francophone ont quant à elles remis un chèque de 10 000 $.

Du 24 au 28 septembre, tout le monde est donc convié à la Cité francophone et au Quartier francophone pour découvrir les multiples animations du GMA. Tout est gratuit ou presque (rares exceptions quand un repas est proposé…).

La programmation complète du Grand marché des arts est en ligne sur le site du RAFA.

Trois partenaires de poids

Notez que le Grand marché des arts se déroulera en même temps que trois autres grands rendez-vous de la culture franco-albertaine : le Chant'Ouest (25 septembre), Contact Ouest (les 26 et 27) et Edmonton Chante (du 24 au 28). Le Grand marché des arts apportera une aide logistique et promotionnelle à ces partenaires de poids.

- Le concours Chant'Ouest fêtera son 25e anniversaire. Chacun des quatre jeunes participants représentera une province : la Colombie-Britannique pour Denis P. Clément, l'Alberta pour Karimah, le Manitoba pour Kasperzick et la Saskatchewan pour Malika Sellami. Pour la première fois, le vote du public sera ouvert à tous les internautes sur le site de Radio-Canada. Pensez à réserver vos places pour le 25 septembre, elles sont gratuites mais limitées
- Contact Ouest, quant à lui, permettra à des artistes, diffuseurs et membres de l'industrie du spectacle de se rencontrer. Pour l'occasion, trois vitrines musicales permettront à 18 jeunes talents de monter sur scène les 26 et 27 septembre. Par ailleurs, trois artistes confirmés participeront au Cercle des auteurs-compositeurs de la SOCAN (Société canadienne des auteurs compositeurs et éditeurs de musique). Ces deux événements sont ouverts au public mais il est conseillé de réserver.
- Enfin, l'ACFA régionale a présenté le programme de son 7e festival Edmonton Chante. Une quinzaine de spectacles s'enchaîneront du 24 au 28 septembre. On y croisera notamment les Québécois de Misteur Valaire et le Français Daran, qui jouera son nouvel album en exclusivité. Tous les concerts joués à la Cité francophone et sur l'avenue Whyte seront gratuits. Pour plus de renseignements, Edmonton Chante dispose d'un tout nouveau site internet : edmontonchante.com

Arthur Bayon

La ministre de la Culture Heather Klimchuk en discussion avec le président du RAFA, Casey Edmunds. Photo : A.B.

Sport

Tour de l'Alberta : l'arrivée à Edmonton en images

DANSEDANCE
LAGIRANDOLE

VIVE LA DANSE,
LA VIVRE EN FRANÇAIS!

SAISON ARTISTIQUE 2014-2015

Cours pour enfants, adolescents et adultes. Tous niveaux d'expérience.
Danse traditionnelle franco-canadienne • Ballet • Jazz
Contemporain • Comédie Musicale • Hip Hop • Zumba • Yoga
Venez danser avec nous!

Portes Ouvertes:
Du 15 au 20 septembre 2014

Pré-inscription en ligne:
www.lagirandole.com

#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (AB) T6C 3N1
info@lagirandole.com
780-468-0057

LA GIRANDOLE

Dimanche 7 septembre, l'arrivée du Tour de l'Alberta avait lieu à Edmonton, sous la pluie. Le Sud-Africain Daryl impey a remporté la dernière étape, ainsi que la première place au classement général. Le Canadien Ryan Anderson est arrivé 2e de l'étape et 5e au classement général. Photos : A.B.

FEFA

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

Pour des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec la FAFA au 780-465-8965 ou à bureau@fafalta.ca

INSTITUT
GUY-LACOMBE
DE LA FAMILLE

vous invite à son

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

le 27 septembre 2014 à 11 h

Activités pour les enfants
au Grand marché des Arts

Dîner léger

www.institutguylacombe.ca

Institut Guy-Lacombe de la famille
La Cité francophone (#314)
8627 rue Marie-Anne-Gaboury NO
Edmonton AB T6C 3N1
780 468-4882 | info@fafa-ab.ca

Dans le no man's land de l'aide sociale

Evelyne Uma a fui le Burundi il y a cinq mois pour l'Alberta. En attente de la révision de son statut de réfugié, elle n'a pas pu recevoir la moindre aide du ministère des Services sociaux.

Evelyne Uma devait venir en Alberta pour rendre visite à un cousin, en vacances. Finalement, menacée de mort à la pointe de fusil chez elle, pour son opposition au gouvernement, elle a fui. Quelques semaines plus tard, elle a également fait venir ses enfants, en danger eux aussi. « Ils voulaient enlever ma petite fille », confie Mme Uma, plus tard dans l'entrevue.

« Je suis née au Burundi, mais mes parents viennent du Congo », dit-elle, en guise d'introduction.

Mme Uma s'est vue refuser sa demande d'asile au Canada. « Quand ils ont refusé ma demande, Alberta Works m'a rejetée aussi ». Ce qui veut dire que la mère de deux enfants n'a pu recevoir aucune aide au revenu, au logement, ou de pension alimentaire pour ses enfants.

« Je me suis retrouvée à la rue », relate la Burundaise, qui avait réussi au départ à se loger en échange de gardiennage. « Pendant ce temps, je n'avais pas de permis de travail. Malheureusement, j'ai raté l'application la première fois parce que je n'ai pas payé, mais c'était difficile pour moi de payer parce que je n'avais pas d'aide à ce moment », continue-t-elle.

Dans un courriel, le ministère des Services sociaux confirme cette corrélation : « Les demandeurs d'asile qui se voient refuser le statut de réfugié et sont en train de faire appel de cette décision auprès du gouvernement fédéral ne sont pas éligibles à l'aide au revenu ou à l'emploi, ni aux formations offertes par les programmes d'Alberta Works. »

Evelyne Uma a en effet fait appel de la décision du ministère des Services Sociaux à son égard. Le jour où elle devait se présenter devant le tribunal administratif, elle a également reçu son permis de travail du gouvernement fédéral.

Maître Dieudonné Kandolo devait la représenter devant le juge, mais l'aide juridique de la province — qui éprouve d'importantes difficultés financières en ce moment — n'a pas pu la subventionner. Me Kandolo a cependant rédigé ses arguments pour qu'Evelyne Uma puisse les présenter au juge.

« J'ai fait appel. J'ai expliqué mon cas et c'était comme positif », témoigne-t-elle. Son avocat explique que l'Alberta est la seule province à couper les vivres aussitôt que le premier niveau de tribunal rejette une demande d'asile, même si le demandeur est en recours juridique.

« Dans les autres provinces, ce n'est pas le cas. Jusqu'au moment où la personne est déclarée comme illégale au pays, les demandeurs d'asile ont les mêmes droits que tout le monde au Canada, maintient Me Kandolo (l'assurance maladie fait exception, comme on l'a vu dans l'actualité cet été, NDLR). Tous les niveaux de gouvernement ont l'obligation de l'appliquer. »

Un de ses arguments accordés par le juge et redirigé à l'intention des avocats du ministère des Services sociaux : « Si elle est illégale, pourquoi est-ce qu'elle a reçu le permis de travail ? »

Me Kandolo conclut donc qu'il s'agit là d'un cas de discrimination. À l'issue de sa convocation devant le tribunal, Mme Uma s'attend à une révision de son dossier auprès d'Alberta Works. « Je n'ai pas eu de réponse positive à l'écrit, mais ils m'ont demandé d'apporter mes papiers de banque. » À la parution de cet article, cela fera environ trois semaines que Mme Uma attend le résultat de son recours. « Je me suis même représentée en personne, dit-elle. Mais c'est très difficile avec les enfants, c'est la rentrée scolaire, je n'ai pas grand-chose à manger, sauf par la banque alimentaire. »

Ses enfants, Caroline (4 ans) et Jonathan (7 ans) ont commencé l'école à Père-Lacombe, et même les frais scolaires, bien que minimes, sont un poids pour cette famille. Ils sont logés chez une connaissance, et cela fait déjà trois mois qu'Evelyne ne peut pas payer le loyer.

« Les amis se fatiguent d'aider et toi aussi tu te fatigues… »

Evelyne Uma n'est pas seule dans sa situation. Il y a eu 170 nouvelles demandes d'asile à Edmonton en 2012 (781 nouvelles dans l'ensemble de la province de l'Alberta) sur un total de 1696 demandeurs en attente d'un statut plus permanent à Edmonton (5326 dans la province de l'Alberta).

« Comme ce sont des personnes qui sont vulnérables et viennent de pays où il y a des dictatures qui ne respectent pas les droits des citoyens, ils ont peur d'en appeler de la décision du ministère des Services sociaux parce qu'ils pensent que ça va tinter leur dossier », fait remarquer Me Kandolo. Sans compter les coûts qu'implique un recours juridique. « Evelyne est la première à avoir suivi mon conseil », dit-il.

Emma Hautecoeur

La Fondation franco-albertaine
Une francophonie albertaine autonome, dynamique et valorisée

8627 Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Bureau 315, Edmonton, (AB) T6C 3N1
Téléphone / Télécopieur : 780 490-7700 www.fondationfa.ca info@fondationfa.ca

Invitation

Le comité du Fonds L'Abbé Raymond Sévigny pour la pastorale jeunesse à la paroisse St-Thomas d'Aquin,
en collaboration avec La Fondation franco-albertaine,
a le plaisir de vous inviter à un vin et fromage
pour le lancement du Fonds.

Jeudi 25 septembre 2014 à 19h
Paroisse St-Thomas d'Aquin 8410 89 Rue NW, Edmonton

RSVP avant le vendredi 19 septembre à midi
Auprès de La Fondation
au (780) 490-7700
info@fondationfa.ca

ACFA
Régionale de Grande Prairie

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2014

L'ACFA régionale de Grande Prairie
vous invite à son assemblée générale annuelle
le samedi 20 septembre 2014
à 15 heures 30 à l'école Nouvelle Frontière
11201 Pinnacle Boulevard à Grande Prairie
Un souper gratuit suivra la rencontre.
Toute la communauté francophone est invitée à participer!
RSVP avant le 12 septembre 780-532-6335

Un message d'espoir: De la détresse à la délivrance et la paix

Monique Lépine

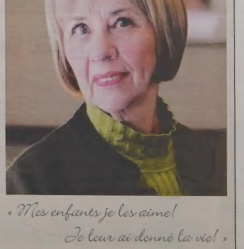
Conférencière /Consultante/ Infirmière à la retraite

La mère de Marc Lépine raconte son cheminement

Date : Le mardi 23 septembre 2014 à 19 h
Lieu : Grand Salon, Campus Saint-Jean *(8406, rue Marie-Anne Gaboury à Edmonton)*

Le 6 décembre 1989, L'École polytechnique à Montréal. Un homme fait feu et tue 14 jeunes femmes avant de retourner son arme contre lui. En ce jour d'hiver gravé dans la mémoire collective, des parents doivent faire face à la perte tragique d'un enfant. Parmi eux, Monique Lépine a aussi lors de cet événement, perdu un enfant.

Venez entendre le témoignage de la mère de Marc Lépine, qui après dix-sept ans de silence, a choisi de *Vivre*. Elle partage maintenant généreusement son histoire dans l'espoir de toucher les gens qui souffrent et de les guider vers la sérénité et la paix. Son témoignage saura vous inspirer de même que Monique elle-même. Vous serez émus par le pouvoir du pardon et de l'amour.

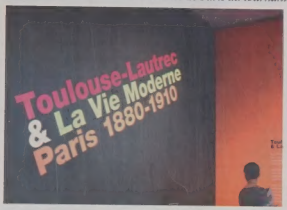


« Mes enfants je les aime!
Je leur ai donné la vie! »
Extrait du livre *Vivre* – Monique Lépine

Billets (20 $) disponibles :
- au bureau de la réception du Campus Saint-Jean au (780) 465-8700
- en communiquant avec Lucille Mandin (lucille.mandin@ualberta.ca ou par tél. au (780) 459-6134)
- à la porte.

De Montmartre à Churchill Square

La Galerie d'art de l'Alberta présente depuis le 6 septembre dernier une exposition sur l'exubérance de Paris au tournant du XX^e siècle en compagnie de Toulouse-Lautrec et de ses pairs.



Vous reconnaitrez les affiches de la Troupe de Mille Eglantine (Toulouse-Lautrec) ou celle de la Tournée du Chat Noir (Théophile-Alexandre Steinlen). Elles sont devenues des icônes de toutes les cuisines.

« On va sûrement susciter beaucoup de questions puisque le MOMA (Musée d'art moderne) à New York présente une exposition sur Toulouse-Lautrec également et ils ont les mêmes affiches que nous », note avec un sourire la responsable des expositions à la galerie d'art, Laura Ritchie. C'est que justement, même les originaux sont des affiches en plusieurs exemplaires.

Au delà de ces images particulières, c'est le contexte artistique de la vie moderne du Paris de 1880 à 1910 que vous propose de découvrir la Galerie d'art de l'Alberta. La modernité passait par la scène des cabarets et des bars où les artistes de toutes disciplines pouvaient se retrouver et expérimenter librement.

« Les arts visuels et les arts de la scène étaient liés : le matériel promotionnel pour les spectacles ou les cafés-concerts permettaient à certains artistes de survivre », explique Laura Ritchie. D'anciens programmes, livres-souvenirs et même les silhouettes de zinc d'origine qui servaient au théâtre d'ombres du Chat Noir, font écho aux peintures et aux affiches. Bref, Toulouse-Lautrec est la tête d'affiche, mais l'exposition est le portrait collectif d'une époque par plus d'une centaine d'artistes.

Les œuvres ont été sélectionnées par le curateur américain vivant à Paris Phillip Dennis Cate et proviennent de différentes collections, l'une d'Amsterdam « dont l'objectif principal est de faire transparaitre la nature kaléidoscopique de l'art français au XIX^e siècle », relate Mme Ritchie. Ce qui tombait dans le mille, pour Toulouse-Lautrec et la vie moderne.

Au Colorado avant l'Alberta, l'exposition est en tournée. « La Galerie d'art de l'Alberta est le seul endroit au Canada à l'accueillir », a fièrement lancé la directrice générale, Catherine Crowston, lors du point de presse.

L'exposition est à Edmonton jusqu'au 16 novembre. Des tours guidés en français sont offerts, ainsi que plusieurs programmes éducatifs et événements spéciaux. L'un d'eux devrait être une soirée de discussion en français à la galerie, organisée conjointement avec l'Alliance française. La date de cette activité devrait être fixée ultérieurement.

Des paysages idylliques par les peintres symbolistes aux portraits des artistes, des écrivains et des vedettes de l'époque aux scènes de cabaret et de nus, il y a un peu de tout et suffisamment pour vous faire fredonner des airs d'accordéon et rêver de Montmartre.

Le conseil de l'experte : « Tout ce que vous devez savoir pour apprécier cette exposition, c'est que dans cette scène artistique-là, tout était permis ! C'est ça qui a donné naissance à la modernité ».

Emma Hautecoeur

CONGRÈS ANNUEL
de la francophonie albertaine

17 & 18 octobre 2014 shaw conference centre Edmonton, Alberta

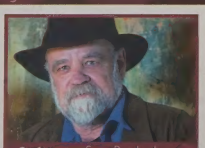
& FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS (ouvert au public)

Ne manquez pas l'édition 2014!

• L'ACFA est heureuse d'accueillir le communicateur et anthropologue de renom, Serge Bouchard, en tant que conférencier lors du Banquet.

• Un hommage à la mémoire de M. Eugène Trottier sera présenté lors du Gala Reconnaissance.

Inscrivez-vous dès maintenant!
Forfait Passeport : 125.00$
Forfait Groupe de 8 : 920.00$
Forfait Banquet : 85.00$
Forfait Samedi (jour) : 40.00$
Forfait Gala Reconnaissance : 25.00$


Conférencier : Serge Bouchard

Venez vivre l'expérience du Francothon en direct!

Pour plus d'information et vous inscrire : WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

ICI RADIO-CANADA AIR CANADA simons

Deux nouvelles directrices à La Girandole

L'école de danse La Girandole peut désormais compter sur deux directrices : Renelle Roy côté artistique et Catherine Signoret côté administratif. Elles détaillent les missions de l'association et les nouveautés de la rentrée 2014.

Photo : A. B.

« J'ai dansé à La Girandole quand j'étais plus petite et je suis une des fondatrices de la troupe Zéphyr en 2002 », explique Renelle Roy. Alors forcément, quand on lui a proposé un poste de directrice artistique de l'association, elle a dit oui. Par le passé, la Franco-Albertaine a aussi travaillé sur des émissions jeunesse à Radio-Canada et dans les écoles.

Pour prendre le relais de Corinne Brethes, directrice générale pendant trois ans, Renelle n'est pas seule. Le conseil d'administration de La Girandole a décidé d'engager une deuxième directrice pour s'occuper de l'administration et de la communication : Catherine Signoret. « On forme un bon binôme », assure la Française, qui était chargée de com' dans une banque à Paris avant de venir en Alberta.

Les deux jeunes femmes sont en poste depuis le début du mois de juillet.

Pour ceux qui ne connaissent pas La Girandole, il s'agit d'une école de danse créée en 1979 où tous les cours sont en français. À l'époque, seule la danse traditionnelle franco-canadienne était enseignée. « Ce n'est pas comme la danse irlandaise ou le tap jazz… C'est un style unique », explique Renelle Roy. Cette année, l'association propose un nouveau format de cours pour cette danse : une soirée de deux heures chaque premier jeudi du mois. Venez en couple si possible !

Pour répondre aux demandes de la communauté francophone, l'école propose aujourd'hui toutes sortes de cours : danse contemporaine, ballet, jazz, zumba, yoga… La comédie musicale et le hip hop font par ailleurs leur grand retour cette année.

Du 15 au 20 septembre, des journées portes ouvertes permettront de tester gratuitement tous ces cours. La semaine d'après, l'opération « j'invite un ami » proposera d'initier un membre de son entourage, là encore gratuitement.

Parmi les nouveautés, citons aussi la danse découverte pour adultes, avec Isabelle Rousseau de l'Unithéâtre. « C'est un cours pour ceux qui aiment danser mais qui se cachent dans leur salon », plaisante la directrice artistique. De la danse « créative » sans chorégraphie compliquée à mémoriser.

En plus des cours de danse à la Cité francophone, La Girandole propose des ateliers scolaires (en option à l'école Gabrielle-Roy par exemple). Elle loue aussi ses studios et ses costumes traditionnels.

Quant à Zéphyr, la troupe de l'association, elle est ouverte à tous mais requiert un certain niveau. Une tournée est d'ailleurs envisagée.

L'association dispose de seize professeurs contractuels et accueille une centaine d'élèves chaque année, de 2 ans jusqu'à l'âge adulte. Un grand spectacle de fin d'année intitulé *La fille du cordonnier* aura lieu le 19 avril prochain au Festival Place de Sherwood Park. L'histoire d'une jeune fille qui imagine des aventures incroyables en contemplant les souliers des clients de son père…

« J'aimerais continuer le beau travail de La Girandole et faire en sorte qu'elle ne soit pas juste considérée comme une association de danse francophone, mais comme une association exceptionnelle… où l'on parle français ! », conclut Renelle Roy.

Arthur Bayon

Des racines et des ailes : nos ainés racontent

L'organisme Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA) lance un nouveau programme cet automne afin de faire connaitre la lutte pour la gestion scolaire francophone aux jeunes des communautés ethnoculturelles.

« 70 % des élèves de certaines de nos écoles ont des parents issus de l'immigration, fait remarquer le directeur général de CANAVUA, Dicky Dikamba (photo). L'éducation dans leur langue maternelle constitue un élément central à leur épanouissement dans la société albertaine. » Mais rares sont ceux qui connaissent la bataille qu'ont dû mener avant eux un groupe de valeureux Franco-Albertains pour qu'ils puissent aujourd'hui profiter de cette éducation en français…

« Beaucoup de gens tiennent pour acquise l'éducation francophone en Alberta, pense M. Dikamba. L'histoire de la lutte de la communauté franco-albertaine pour l'éducation en français a profondément marqué l'identité de cette communauté et constitue un patrimoine fondamental et original. » D'où l'idée de préserver ce patrimoine par la passation orale des histoires de nos ainés.

Cette transmission de la culture se fera grâce à l'appui technologique de la télévision communautaire Alta TV, qui produira dès septembre des émissions avec cinq pionniers qui se sont battus pour l'obtention de l'éducation en français et de la gestion scolaire pour les francophones en Alberta. 3000 DVD de ces capsules seront ensuite distribués aux élèves du Conseil scolaire Centre-Nord.

Photo : E.H

Le projet « Des racines et des ailes : nos ainés racontent » prévoit également d'offrir deux sorties pour les ainés, l'une aux murales de Legal et l'autre au Centre de tri des déchets d'Edmonton, les 11 et 19 septembre prochains.

Finalement, ceux qui détiennent le savoir culturel et historique de la province tiendront des ateliers de lecture avec les jeunes dans les deux manoirs francophones d'Edmonton, Saint-Thomas et Saint-Joachim. Les dates seront déterminées ultérieurement.

CANAVUA a obtenu une aide financière du programme fédéral Nouveaux Horizons pour les ainés, afin d'offrir gratuitement ces activités.

« Un des objectifs de ce projet c'est de jumeler les acteurs de la lutte, ou les "poseurs de racines", avec les bénéficiaires de l'identité franco-albertaine, donc les jeunes et les immigrants qui sont appelés à s'envoler dans leur vie, à trouver de nouveaux horizons », explique Dicky Dikamba.

Jusqu'à maintenant, la participation de Denis Tardif et de Thérèse Beaudoin comme passeurs d'histoire a été confirmée.

Emma Hautecoeur

Avis de convocation
Assemblée générale annuelle

La Fondation franco◆albertaine

Lundi 29 septembre 2014 à 19 h, Cité Francophone, salle Jean-Louis Dentinger,

Ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle

Pour ceux qui sont hors d'Edmonton et qui aimeraient se brancher par vidéoconférence SVP, communiquer avec la direction de La Fondation avant le jeudi 25 septembre (j.lavoie@telus.net)

1- Mot de bienvenue
2- Message de la présidente du Bureau des gouverneurs et présentation des membres du Bureau des gouverneurs qui sont présents.
3- Adoption d'un président d'assemblée
4- Adoption de l'ordre du jour
5- Adoption du procès-verbal de l'AGA du 21 septembre 2013
6- Présentation et adoption du rapport à la communauté
7- Adoption des états financiers vérifiés
8- Nomination d'un vérificateur pour 2014-2015
9- Proposition de changements aux statuts et règlements
10- Élections
11- Remerciements
12- Varia

Saint-Isidore

Le Conseil scolaire Nord-Ouest a fêté ses 20 ans

Photo : courtoisie

Le 28 août au centre culturel de Saint-Isidore, le 20e anniversaire du Conseil scolaire Nord-Ouest a été célébré. Parmi les animations proposées : la célébration de la Parole à l'église, la diffusion d'une vidéo commémorative, une série de quatre témoignages (parent, enseignante, élève et conseillère scolaire), ainsi qu'un spectacle dansé et chanté. Un repas traditionnel franco-canadien a aussi été offert.

Le Centre scolaire Nord-Ouest en a profité pour revenir sur l'année scolaire 2013-2014 le temps d'une rétrospective. Sept membres du personnel ont été félicités pour leurs années de service : Gabrielle Bergeron-Roy et Geneviève Bousquet (5 ans) ; Doris Laroche, Paula Gagnon et Danielle Murray (10 ans) ; Madeleine Fortin-Bergeron et Marc Belley (20 ans).

Le thème de cette journée festive était « Se donner des racines et des ailes… vers une éducation qui inspire ».

ACFA
Régionale de Centralta

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Samedi 20 septembre 2014 à 16h30
Au Centre Communautaire Centralta
5109-46e rue, Legal

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un (e) secrétaire d'Assemblée
4. Élection d'un (e) président d'Assemblée
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2013
7. Rapport annuel du président
8. Rapport du Fond de dotation de la francophonie de Centralta
9. Présentation du rapport financier
10. Nomination d'un vérificateur comptable
11. Proposition d'amendement aux articles 43h) et 54b) des statuts et règlements
12. Élection d'un (e) président d'élection
13. Élection de la présidence et du conseil d'administration
14. Varia
15. Clôture de l'Assemblée

18h30 Souper-Théâtre (Réservations 780.961.3665)

Lakeland College
Human Services

Date limite des inscriptions:
12 Septembre 2014

Programme d'éducation à la petite enfance
En français! En ligne!

Pour s'inscrire, veuillez visiter le site
www.lakelandcollege.ca/epe

Pour des informations,
veronique.selesse@lakelandcollege.ca 780 853 8417

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

En collaboration avec le Centre collégial de l'Alberta et Lakeland College.

AVIS DE DÉCÈS

LEDUC, Yvette (Patenaude)
1914 -2014

À Edmonton, le 5 juillet, à l'âge de 100 ans, est décédée Madame Yvette Leduc, épouse de son premier mari et père de ses enfants, feu Dr Lucien Leduc (1980) et de son deuxième époux, feu Laurent Langlois (2006). Enseignante douée et respectée, elle a su, par sa bonne humeur et sa grande compassion, toucher plusieurs vies durant sa longue carrière dans les écoles francophones de l'Ontario: à Embrun, Hearst, Carlsbad Springs et Billings Bridge ainsi qu'en Alberta à Bonnyville, Edmonton et Beaumont.

En juillet 1958, sollicité par leur ami d'enfance, le Père Léo Chevrier de Limoges, Ontario, le couple et leurs enfants; Lise, André et Denis vinrent s'établir à Bonnyville. Ils répondirent à l'appel. Dans cette région, il y avait un besoin de professionnels francophones; Yvette prit la barre comme enseignante alors que Lucien, vétérinaire, se dévoua dans le milieu agricole. Toute leur vie, ils ont promu la langue française, la fierté de cette langue et de la culture canadienne-française qu'ils ont su transmettre à leurs enfants et descendants.

Adieu maman !

Merci de nous avoir donné la vie. Merci pour ta très grande générosité. Merci pour tes qualités de courage, de ténacité et de persévérance. Merci d'avoir été l'âme de la famille. Merci pour tes bons conseils. Merci d'avoir fait de nous ce que nous sommes devenus. Merci de nous avoir taquinés et tant fait rire. Merci pour ton amour inconditionnel. Ton souvenir restera à jamais gravé dans nos coeurs. Puisses-tu encore veiller sur nous de l'au-delà.

Tes enfants qui t'aimeront éternellement : Lise (feu Jim Nicholson), Andrée (Lloyd Johansson) et Denis (Jane Richardson) ainsi que tes petits-enfants: Michael (Cheryl), David (Gloria), Lyzée Adams (Denis Bezaille), Gilles-Denis, David (Valérie), Alison (Morgan), Charles (Alice) et arrière-petits-enfants: Stephanie, Owen, Danielle, Damien, Marlow, Henri, Jackson, Phoebe, Russel et Evelyn, ainsi que Julia et Mathew et leur père, Barkley Adams.

Yvette laisse également dans le deuil: à Ottawa, son frère et filleul Jacques Patenaude (Elaine), sa soeur Claudette Patenaude et à Victoria, Colombie-Britannique, son plus jeune frère Gilles Patenaude ainsi que plusieurs neveux et nièces demeurant en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario et au Québec.

À Edmonton, une messe sera célébrée à son intention vendredi le 19 septembre à 16h à Assumption Parish; 9034 - 95 avenue. Une réception suivra.

Un service funèbre aura lieu à Vanier, Ontario, le 4 octobre. Les cendres de Madame Leduc seront inhumées au cimetière de Limoges, Ontario, lieu de sa naissance, en présence de sa famille rapprochée.

Si vous le désirez, vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don fait, en son nom, à la Fondation franco-albertaine afin de promouvoir l'éducation française. Fondation franco-albertaine : Bureau 315, 8627 rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton Alberta T6C 3N1. Tél. (780) 490-7700.

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSF-INFO

FONDATION DES MALADIES DU COEUR

De gauche à droite : Lyn Radford, présidente du comité de candidature, Tara Veer, maire de Red Deer, et Tom Quinn, président du Conseil des Jeux du Canada.

Photo : courtoisie

Red Deer accueillera les Jeux d'hiver du Canada en 2019

L'annonce est tombée jeudi 4 septembre : Red Deer a été choisie pour accueillir les Jeux d'hiver du Canada en 2019. Une décision qui clôture un processus de sélection en marche depuis octobre 2013. Red Deer était en concurrence avec Lethbridge. « Les deux municipalités ont présenté d'excellentes candidatures et peuvent être fières de ce qu'elles ont accompli », a tenu à préciser Tom Quinn, le président du Conseil des Jeux du Canada. « Je sais que ce fut un choix difficile et une course serrée », a ajouté Richard Starke, ministre du Tourisme, des Parcs et du Loisir.

« L'annonce d'aujourd'hui marque l'aboutissement de plusieurs mois de travail acharné de la part du comité de candidature, de la ville de Red Deer et de tous les bénévoles qui sont allés sur internet pour montrer leur soutien ou au centre-ville habillés en rouge lors du Rally Day », a soutenu Lyn Radford, la présidente du comité de candidature.

En 2019, plus de 1800 athlètes se retrouveront à Red Deer et s'affronteront dans 19 sports différents. Il s'agira des troisièmes Jeux d'hiver du Canada se déroulant en Alberta après ceux de Lethbridge en 1975 et ceux de Grande-Prairie en 1995.

A.B.
(avec communiqués de presse)

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un enseignant (temporaire)

École Gabrielle-Roy	**ETP**
Éducation physique, santé et math en 7-8-9	0.6

Faire parvenir votre lettre d'intention et curriculum vitae en français seulement
Brigitte Zapisocky
Coordonnatrice des ressources humaine
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue N.-O.)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
bzapisocky@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un enseignant (temporaire)

École Citadelle	**ETP**
Généraliste primaire	0.50

Faire parvenir votre lettre d'intention et curriculum vitae en français seulement
Brigitte Zapisocky
Coordonnatrice des ressources humaine
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue N.-O.)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
bzapisocky@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

actionflooring & design abilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

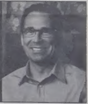
BBB ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Une identité qui donne bonne conscience

Pour les Albertains, tout baigne dans l'huile. Ailleurs, on rêve de devenir les Albertains de demain en exploitant ses ressources énergétiques. Mais comme le fait valoir la professeure Dominique Perron, auteure d'un livre peu médiatisé, attention aux mythes !

Le livre de Dominique Perron est disponible auprès de University of Calgary Press.

« C'est toujours dans l'intérêt des compagnies d'énergie de créer des identités prétendument nationales mais qui sont en fait des identités d'énergie pour convaincre la population autour d'eux du bienfondé de leurs opérations », affirme l'auteure. *L'Alberta autophage : identités, mythes et discours du pétrole dans l'Ouest canadien*, était finaliste au prestigieux Prix littéraire du gouverneur général en 2013.

« Toutes les juridictions où il se trouve des sources d'énergie, que ce soit hydro-électrique, pétrolière, uranium, même éolienne, construisent des identités issues des identités nationales. Pour *L'Alberta autophage*, précise Dominique Perron, je me suis posé la question : quelle est l'identité de l'énergie que les compagnies pétrolières veulent suggérer aux Albertains pour les convaincre qu'elles travaillent pour eux, pour l'avenir de leur communauté ? »

Une analyse du discours médiatique lui a permis de formuler une identité spécifique de l'Alberta, telle que projetée par l'imaginaire canadien : « virilité, "mâlitude", richesse, pouvoir, arrogance, américanité, incivilité et inculture ».

Cet Albertain mythique s'exprime-t-il uniquement en anglais ? « C'est une société anglophone, répond la professeure de l'Université de Calgary. Mais je ne dirais pas qu'elle est caractérisée par son anglophonie. La donnée linguistique n'a rien à voir avec cette identité de cowboy qui a été développée certainement jusqu'en 2007.

« La plupart des ouvriers n'ont rien à faire de cette identité, dit-elle. C'est une fiction créée par les compagnies et renforcée par les médias et le gouvernement. Dans la vraie vie, on n'en trouve vraiment pas de manifestations. Les gens venus travailler à Fort McMurray et ailleurs, qu'ils soient anglophones ou francophones, sont venus tout simplement trouver du travail.

« La première œuvre vraiment littéraire sur le pétrole albertain a été écrite par un Manitobain, Marc Prescott. » *Fort Mac*, rappelle Dominique Perron, une pièce commandée par l'Unithéâtre d'Edmonton, « présente une très belle réflexion sur l'identité francoalbertaine et sur les Québécois qui se sont rendus là uniquement pour faire de l'argent et qui s'en fichent du résultat. C'est l'image de l'Alberta très tragique, une prostituée qui est abusée par tout le monde. »

Si *L'Alberta autophage* a été peu remarqué par les journaux, c'est en partie parce que c'est un livre universitaire, selon son auteure. De plus, le titre gêne. « Je suis sociologue de la littérature. En cours de route, je suis tombée sur un article de Denis Duclos, un sociologue français qui a développé le concept d'autophagie, c'est-à-dire de société qui se mange elle-même.

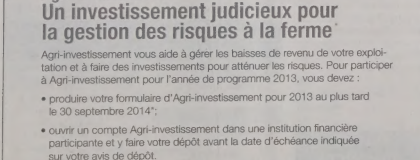
« Nous nous dévorons nous-mêmes, nos énergies, nos intérêts, notre liberté, notre espace pour continuer à vivre. L'autophagie devient donc une métaphore d'une province qui détruit son propre territoire, endommage aussi sa propre démographie, cause des dommages à sa propre réputation sur la scène nationale et internationale, tout ça pour tenir une économie qui demeure toujours instable, une économie qui dépend du prix du pétrole. L'Alberta dépend d'une chose sur laquelle elle n'a aucun pouvoir. »

Avant de pointer du doigt les Albertains, un petit examen de conscience est de mise, suggère celle qui enseigne à Calgary depuis 24 ans. « On est tous hypocrites. La plupart du temps, c'est une énorme fiction et ça présuppose qu'on ne comprend pas exactement comment fonctionne les systèmes énergétiques. »

« Aucune province au Canada n'est dans une situation de pouvoir accuser l'Alberta, estime Dominique Perron. On peut être très vert tout en faisant engraisser ses fonds de pension dans des corporations qui font des affaires beaucoup moins vertes, lorsque ce n'est pas des violations de droits humains. »

« Je ne dis pas que ce qui se passe dans les sables bitumineux c'est bien, mais on devrait mieux nuancer nos critiques de l'Alberta parce que tout le monde en profite, et pas nécessairement de la façon dont on pense. Ce ne sont pas des retombées économiques immédiates, ce sont des retombées financières à long terme, dont certains groupes bénéficient plus que d'autres. »

Lucien Chaput
(Francopresse)



Cultivons l'avenir 2
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Agri-investissement
Un investissement judicieux pour la gestion des risques à la ferme

Agri-investissement vous aide à gérer les baisses de revenu de votre exploitation et à faire des investissements pour atténuer les risques. Pour participer à Agri-investissement pour l'année de programme 2013, vous devez :

- produire votre formulaire d'Agri-investissement pour 2013 au plus tard le 30 septembre 2014*;
- ouvrir un compte Agri-investissement dans une institution financière participante et y faire votre dépôt avant la date d'échéance indiquée sur votre avis de dépôt.

*Remarque : Les demandes seront acceptées jusqu'au 31 décembre 2014, mais une réduction de 5 % par mois sera appliquée au dépôt maximal donnant droit à la contribution de contrepartie.

Pour obtenir plus de renseignements, allez à agr.gc.ca/agriinvestissement ou téléphonez au 1 866 367 8506.

Inscrivez-vous à Mon dossier AAC en ligne!
Le site Mon dossier AAC offre un accès pratique et sécurisé en ligne à l'information sur votre compte Agri-investissement.

Pour vous inscrire à Mon dossier AAC, allez à agr.gc.ca/mondossier.

Colombie-Britannique · Alberta · Saskatchewan · Manitoba · Ontario · Terre-Neuve Labrador · Nouvelle-Écosse · Île-du-Prince-Édouard · Nouveau-Brunswick · Yukon · Territoires du Nord-Ouest · Nunavut · Canada

EDMONTON
108, 8627 rue Marie-Anne Gaboury (91e Rue) Edmonton, AB T6C 3N1
(780) 669-8004
info@acsa.ca

FORT MCMURRAY
100, 312 Abasand Drive Fort McMurray, AB T9J 1B2
(780) 750-7778
bpume.a@accse.ca

GRANDE PRAIRIE
101- 9927 – 97 Avenue Grande Prairie, AB T8V 0N2
(780) 538-0027
info@gpch.ca

ACCUEIL | ÉTABLISSEMENT | INTÉGRATION

Invitation aux employeurs

Le prochain **salon de l'emploi bilingue** aura lieu

le Jeudi 9 Octobre 2014

9h00 à 12h00 – à Connexion Carrière - 633, 6th Avenue SW

Venez rencontrez un grand nombre de candidats bilingues

Cet évenement est GRATUIT

Places limitées !! Réservez rapidement au

403-355-1777 ou connexioncarriere@bowvalleycollege.ca

connexion carrière

Le centre d'emploi francophone à Calgary

www.connexioncarriere.ca

BOW VALLEY COLLEGE

ACCENT

RÉPERTOIRE DES ACTIVITÉS ET RESSOURCES RÉCRÉATIVES, CUTURELLES ET ÉDUCATIVES DISPONIBLES EN FRANÇAIS POUR DES GROUPES D'ÉLÈVES EN ALBERTA

www.accentalberta.ca

accentalberta | (780) 466-1680, 215 | info@accentalberta.ca

ACFA CPF Canadian Parents for French Alberta Branch Alberta

Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier d'Alberta Education

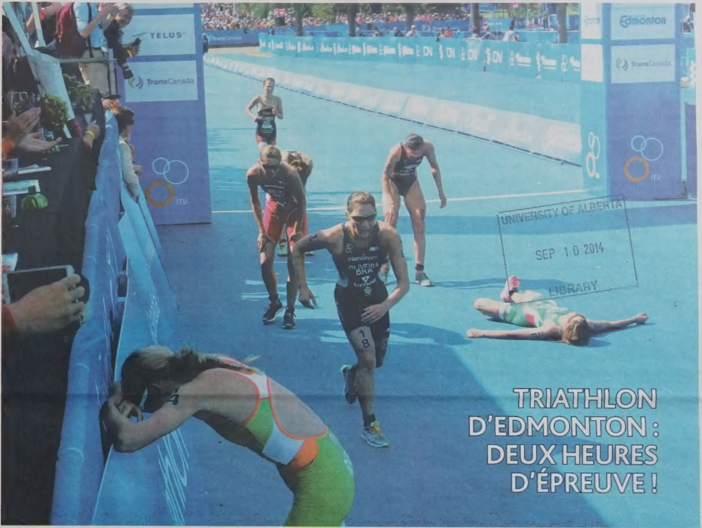
rafa
présente
le grand marché des arts
24-28 sept
The Grand Arts Market
Quartier francophone
French Quarter
Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 Street)
Pour connaitre la programmation :
www.larafa.ca/gma
Activités GRATUITES pour tous !
le grand marché des arts
Canada
LE FRANCO
SOCAN

BSJ SA

LE FRANCO

Vol. 48 no 32 | Edmonton, semaine 4 au 10 septembre 2014 | 12 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)



UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP 10 2014
LIBRARY

TRIATHLON D'EDMONTON : DEUX HEURES D'ÉPREUVE !

Samedi, la finale élite féminine des championnats du monde de triathlon en a épuisé plus d'une à Edmonton. Nous avons rencontré la Belge Claire Michel, une des rares athlètes francophones en lice. À lire en page 5.

À LIRE CETTE SEMAINE

La Semaine d'orientation...

p. 2

... a attiré 56 familles et leurs enfants.

Le tournoi de golf du sud de l'Alberta...

p. 6

... présidé par un ancien joueur de hockey.

Léo Piquette revient sur la pièce...

p. 10

... En anglais s'il vous plaît.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 942 9/4 xxDIR(K)
U Of A Library Bibliographic Serv.
Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE
MERCIER & MERCIER
FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Rentrée scolaire

« C'est le début des choses sérieuses »

Jeudi 28 aout à Edmonton, tous les parents, enfants et adolescents ayant participé aux trois jours de la Semaine d'orientation des nouveaux arrivants étaient conviés à la Cité francophone pour recevoir des fournitures scolaires et se retrouver autour d'un barbecue.

« Chers parents, chers invités, c'est le début des choses sérieuses. » Arsène Muamba, agent de l'Institut Guy-Lacombe de la famille, parle évidemment de la rentrée scolaire. Et pour les dizaines de parents rassemblés dans la rotonde de la Cité francophone, il va maintenant falloir mettre en application les nombreux conseils reçus pendant les trois jours de la Semaine d'orientation des nouveaux arrivants…

Grâce à la SONA, 56 parents plus ou moins fraichement arrivés – certains sont là depuis plusieurs mois – ont pu visiter des écoles d'Edmonton et en apprendre un peu plus sur le système scolaire en Alberta. « J'ai été surprise par le fait qu'il n'y avait pas de Cégèp, confie Bouchra Idrissi, une Montréalaise originaire du Maroc. Ici, [les enfants] font 12 années et après ils vont à l'université. »

Stacey, une petite fille de

7 ans venue de Laval (Québec), a quant à elle beaucoup apprécié la visite de l'école Gabrielle-Roy : « On a joué au parc dehors et on a regardé une vidéo sur les règles de sécurité à bord de l'autobus », explique-t-elle fièrement.

Les nouveaux arrivants ont aussi découvert le Campus Saint-Jean et ont même pu prendre leur carte à la bibliothèque municipale. « C'est important que les enfants prennent l'habitude de la lecture », estime Clémentine Dyé. Cette maman de quatre garçons a par ailleurs suivi un atelier pour apprendre à habiller chaudement ses marmots. Car évidemment, l'hiver albertain peut surprendre les nouveaux arrivants, même ceux qui viennent du Québec.

« J'ai appris à faire un repas bien équilibré pour mon fils, c'était instructif », explique Modeste Massou, un papa venu de Côte-d'Ivoire mais passé par la case Québec. Il a particulièrement aimé la visite du YMCA et compte inscrire son fils au soccer. Lui-même fera peut-être de la musculation ou du basket.

La SONA est aussi l'occasion de rencontrer d'autres parents immigrés. « J'ai senti que je n'étais pas la seule à avoir des difficultés », confie Shery Saad, une Égyptienne francophone ravie de découvrir une « société ouverte avec beaucoup de nationalités et de religions différentes ».

Les ados étaient aussi présents, à l'instar de Linh (photo), une Vietnamienne très ravie de « rencontrer de nouveaux amis ». Elle semblait déjà proche de certains « pairs-guides », des jeunes de son âge qui seront chargés, au cours de l'année à venir, d'aider les nouveaux élèves à se sentir à l'aise dans leur école. « J'ai vécu la même chose qu'eux, raconte Marinah, pair-guide de 16 ans à l'école Maurice-Lavallée et arrivée de Montréal l'année dernière. Pour moi, ça a été difficile de m'intégrer. » Ce sera donc à elle de s'assurer que les petits nouveaux se sentent chez eux à Edmonton.

Jeudi à la Cité francophone, tous les parents ont pu récupérer un sac à dos rempli de fournitures scolaires pour chacun de leurs enfants, ainsi qu'un certificat pour avoir participé aux ateliers. Après une série de discours de bienvenue, de remerciements, d'encouragements, de danse et de musique à la tribune, chacun a pu profiter d'un grand barbecue en terrasse.

« N'hésitez pas à vous impliquer dans les conseils d'école de vos enfants, ils seront fiers de vous », concluait Arsène Muamba à la fin de la cérémonie d'accueil, avant de partir s'occuper du chateau gonflable pour les enfants.

Arthur Bayon

Pourquoi choisir l'école de la minorité

La rentrée scolaire 2014 ne fera sans doute pas exception. Encore une fois, trop d'enfants de parents ayant droit ne seront pas inscrits à une école francophone. Une tendance qui met en péril l'avenir des communautés francophones en situation minoritaire.

« Les chiffres parlent d'eux-mêmes », souligne le professeur Rodrigue Landry, spécialiste en éducation en milieu minoritaire. « Pour les francophones vivant à l'extérieur du Québec, 62 % des enfants de parents francophones vont à la maternelle de langue française. Rendu à l'école primaire, le chiffre descend à 56 %.

« Rendu à l'école secondaire, poursuit-il, ce chiffre est 47 % et, au niveau postsecondaire, ce chiffre est 40 %. Donc, plus l'enfant vieillit, plus il s'oriente vers des choix de carrière, moins il y aura de probabilité qu'il sera scolarisé dans la langue française. »

Autre donnée inquiétante : le choix de l'école française n'est exercé que par la moitié des parents ayant droit. Explication de Rodrigue Landry : « Nos enquêtes démontrent que lorsqu'on demande aux parents quelle langue ils choisiraient pour la scolarisation de leur enfant s'ils avaient le choix, plus de la moitié pensent que la meilleure solution, c'est le 50-50.

« C'est peut-être un indice que beaucoup de parents choisissent l'immersion comme meilleure garantie de bilinguisme que l'école française. Si le parent était bien renseigné sur la réalité, que partout ou on est très minoritaire, c'est l'école française qui produit le plus haut niveau de bilinguisme, il y aurait peut-être beaucoup plus de personnes qui inscriraient leurs enfants dans une école francophone. »

Dans l'ouvrage *La vie dans une langue officielle minoritaire au Canada* qui vient de paraitre aux Presses de l'Université Laval, l'ancien directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) présente d'autres facteurs qui contribuent au choix de l'école française que la langue de scolarisation ou la langue principale du parent. « Dans une recherche menée dans les années 1990 avec mon collègue Réal Allard, on avait conclu que l'exogamie n'était pas un facteur causal. On avait clairement démontré que si dans la situation d'exogamie, le parent francophone parle à l'enfant dans sa langue et choisit l'école de la minorité, rendu en 12e année, on ne pouvait pas distinguer les enfants des couples exogames de ceux qui avaient deux parents francophones. Ils avaient autant de chance de réussir en français et ils étaient un peu plus forts en anglais.

« L'exogamie n'est pas un facteur causal parce que le parent peut aller contre la tendance générale, ajoute le chercheur. À peu près le tiers seulement des enfants de couples exogames vont à l'école française, par rapport à 88 % lorsque les deux parents sont francophones. Cette tendance ne pourrait être renversée, mais l'écart entre les deux groupes pourrait être sérieusement réduit si les parents, principalement des couples exogames, étaient très bien renseignés sur les conséquences de leur choix. »

« Il y a deux principes de base que les parents exogames doivent respecter, soutient Rodrigue Landry. Celui qu'on connait depuis plus de 100 ans et que la recherche confirme : un parent, une langue. En d'autres mots, chaque parent parle sa langue à l'enfant.

« Quand vient le choix d'une école, conclut-il, un deuxième principe s'applique : choisir l'école de la minorité. Ces deux conditions réunies donnent le meilleur niveau de bilinguisme possible. Ce sont les diplômés des écoles françaises qui sont les meilleurs bilingues au Canada. C'est ce que nos recherches semblent conclure. »

Lucien Chaput (Francopresse)

CHORALE SAINT-JEAN

Notre choeur, votre voix

Chantez avec la Chorale Saint-Jean

Joignez votre voix à celle de la Chorale Saint-Jean, soit la plus grande chorale francophone de l'Ouest canadien. Les répétitions ont lieu les mardis soirs de 19h00 à 21h30. Chantez avec ce groupe sans pareil et partez en tournée en Acadie avec eux l'été prochain.

Pour de plus amples informations et pour prendre rendez-vous pour une audition, veuillez contacter Laurier Fagnan par courriel à: lfagnan@ualberta.ca.

8406 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 4G9

ACFA
Régionale de Grande Prairie

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2014

L'ACFA régionale de Grande Prairie
vous invite à son assemblée générale annuelle
le samedi 20 septembre 2014
à 15 heures 30 à l'école Nouvelle Frontière
10201 Pinnacle Boulevard à Grande Prairie
Un souper gratuit suivra la rencontre.
Toute la communauté francophone est invitée à participer!
RSVP avant le 12 septembre 780-532-6335

Legal

Bientôt un panneau électronique pour promouvoir les évènements communautaires

Le 29 aout dernier, la députée Maureen Kubinec a remis un chèque de 42 960 $ à l'ACFA régionale de Centralta afin de soutenir le projet de panneau électronique communautaire de Legal.

« Legal est un bon exemple de la vitalité de la province », affirmait en anglais vendredi Maureen Kubinec, impressionnée par les initiatives de cette petite ville de 1200 habitants. La députée de Barrhead-Morinville-Westlock était invitée au centre communautaire de Legal pour remettre un chèque de 42 960 $ à l'Association canadienne-française (ACFA) régionale de Centralta de la part du gouvernement provincial, en soutien au projet de panneau électronique communautaire.

« Le panneau sera disponible pour promouvoir des programmes municipaux, des programmes scolaires, des activités sportives et culturelles, des évènements de collecte de fonds, etc. », détaille la directrice générale de l'ACFA régionale, Cathy Pellerin, dans un communiqué de presse.

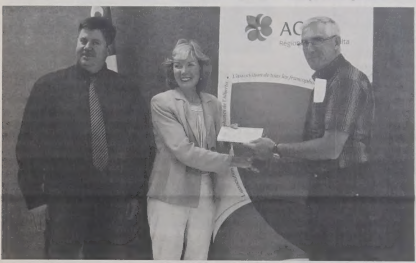
Le budget total du panneau avoisine les 90 000 $. Le reste de l'argent a été fourni par Alliance Pipeline, Monsanto Funds, des entreprises locales et des particuliers. Le Conseil des parents de l'école Citadelle, le Conseil de développement économique de l'Alberta et les Chevaliers de Colomb sont aussi cités comme partenaires communautaires.

Le projet a été initié par Geneviève Lehoux, responsable administrative de l'ACFA. Quand on lui demande combien cela coutera pour afficher un message, elle répond qu'« une petite contribution sera peut-être demandée pour l'électricité », mais rien de comparable avec le prix d'une annonce publicitaire classique sur un panneau.

La ville de Legal étant bilingue, le panneau sera accessible à tous, anglophones et francophones. Tous les messages seront affichés dans les deux langues.

Le lieu d'implantation du panneau n'est pas encore arrêté, mais ce sera sans doute au niveau de la rue principale de Legal. Ses dimensions seront de 18 pieds sur 12. Il pourrait être opérationnel d'ici un an.

Arthur Bayon



Maureen Kubinec remet le chèque de 42 960 $ au président de l'ACFA de Centralta David Fréchette, en présence de Ken Baril, maire de Legal.

Photo : A.B.

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
"Leader in Optimizing Wellness"

Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND

Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :

- Médecine traditionnelle chinoise
- Acuponcture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BBB

LE FRANCO *en ligne!*
Visitez notre site **lefranco.ab.ca**

Royal Canadian Mounted Police — Gendarmerie royale du Canada

Adjoint/adjointe aux services de détachement 2

Gendarmerie royale du Canada
Détachement de Brooks, Alberta

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'un Adjoint /adjointe aux services de détachement. Ce poste, situé à Brooks, Alberta, est à temps plein et de durée indéterminée. Le salaire d'entrée est 45,189$ par année. La date limite de réception des candidatures est le 4 septembre, 2014 à 23h59 (heure du pacifique). Seules les demandes d'emploi soumises en ligne seront acceptées. Prière de mentionner le numéro de référence **RCM14J-011760-000006.**

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes à Brooks, Alberta.

Pour de plus amples renseignements sur ces postes et pour soumettre votre candidature, visitez **www.emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter **www.rcmp-grc.gc.ca**.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada

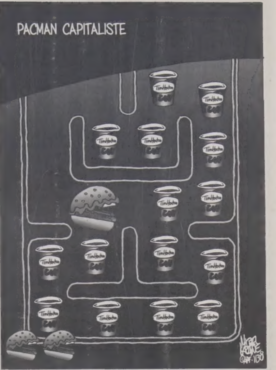
ÉDITORIAL

La semaine dernière, je me posais la question : est-il problématique pour les organismes francophones de se positionner ouvertement derrière un candidat ou un parti politique dans le cadre d'une campagne électorale? Certains de nos organismes ont une fonction avouée de lobbyiste politique : de par sa mission, l'ACFA se doit d'être le « porte-parole politique sur les enjeux ayant un impact sur la francophonie albertaine ». Dans le détail, qu'est-ce que cela prescrit ? Cette semaine, ma conversation avec le militant pour la survie de la langue française Léo Piquette m'a éclairé là-dessus (*voir mon entrevue en page 10*).

Mais revenons à la question. Je ne crois pas qu'il soit possible d'exclure l'appartenance partisane d'un individu qu'on soutient parce qu'il parle la langue de Molière. Il est cependant raisonnable de penser qu'un francophone sera mieux placé que quelqu'un qui ne sait pas s'exprimer en français (ou qui ne démontre, au minimum, l'intérêt d'apprendre, comme c'est le cas de plusieurs champions de la francophonie qu'il serait difficile de qualifier de bilingues) pour défendre les droits des francophones. Doit-on dans ce cas faire abstraction de toutes autres politiques dudit parti qui par exemple iraient à l'encontre de valeurs avouées et communes à la francophonie canadienne ? L'analyse est extrêmement délicate et faire la part des choses requiert un certain niveau de spéculation dans l'évaluation des gains politiques.

C'est là qu'entre en jeu Léo Piquette, de Plamondon. Malgré ma curiosité, je ne lui ai pas demandé pourquoi c'était sous les couleurs du NPD qu'il avait effectué son geste historique et rebelle en 1987 car, en réalité, ça n'a pas d'importance. Selon lui, qu'importe l'allégance politique des représentants que l'on sollicite, du moment qu'ils soient tenus au mot par le contrat social. « Il ne faut pas juste leur faire la cour, comme c'est souvent le cas », argumente-t-il. Dans l'hypothèse d'une promesse (électorale) concrète, il s'agirait donc d'une transaction qui ne lie les partis qu'aux termes spécifiques du contrat et, idéalement, en exclue le contexte partisan. « Je m'engage avec vous seulement si vous vous engagez à répondre au besoin de la francophonie », serait le modèle d'échange proposé par M. Piquette. Un idéal peut-être, mais un bon modus operandi pour nos organismes à mon avis.

Emma Hautecoeur



COURRIER DES LECTEURS

AVIS DE SERVICE

Madame la rédactrice,

Je souhaite faire connaitre à vos lecteurs le Centre de ressources des familles militaires (CRFM). Le CRFM est un organisme de bienfaisance à but non lucratif fournissant des services obligatoires et répondant aux besoins de la communauté par des actions positives, de l'éducation et du soutien. Le CRFM offre aux francophones une variété de programmes aux militaires et à leur conjoint(e) et aux vétérans. Certains programmes sont offerts au grand public pour répondre à leurs besoins quotidiens.

Le service linguistique du CRFM offre des programmes tels qu'un service de recherche d'emplois avec Accès-Emploi, des soupers au restaurant avec d'autres membres de la communauté francophone, un service d'aide aux devoirs pour les jeunes, des soirées pizza cinéma au CRFM et bien plus ! Prochainement, nous offrirons un cours de premiers soins en français, les 4 et 5 octobre, qui sera ouvert au grand public et ce, au cout de 75 $. Nous vous invitons à vous inscrire à ce programme avant le 19 septembre en téléphonant au (780) 973-4011, poste 6300.

Nous vous invitons à venir nous rencontrer en personne le 27 septembre de 11 h 30 à 14 h au CRFM pour notre évènement « Rencontre et discussion au CRFM ». Comme activités, il y aura un BBQ (sans frais), une épluchette de blé d'Inde, un zoo pour enfants et des bricolages et activités pour les jeunes. Nous tiendrons aussi notre assemblée générale annuelle. Nous vous y attendons en grand nombre !

Nous vous invitons à jeter un coup d'œil à notre site web régulièrement à www.forcedelafamille.ca/sites/edmonton pour être à l'affut des dernières mises à jour de nos programmes et services ainsi que sur notre page Facebook francophone du CRFM à www.facebook.com/crfmedmonton. Vous pouvez aussi nous rejoindre au (780) 973-4011, poste 6300 ou par courriel à information@mfrcedmonton.com si vous voulez plus de renseignements sur nos programmes et services.

Frédéric Rancourt,
coordonnateur du marketing et des communications,
CRFM

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(Rédactrice en chef)*
Mireille Maheu et Arthur Bayon *(journalistes)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraitre difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

G.L.

Tu es un(e) ancien(ne) de la Grande famille de Saint-Jean?

Ce code QR est pour toi!

À gagner : l'un des cinq prix d'une valeur de 50 $.

Un tirage par mois jusqu'en décembre 2014.

www.tiny.cc/csj_anciens

UNIVERSITY OF ALBERTA · EDMONTON-ALBERTA-CANADA | CAMPUS SAINT-JEAN · UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

Vous désirez vous impliquer?
Vous voulez en savoir plus?
Vous aimez le théâtre?
Vous êtes abonnés?
Vous être curieux?
Venez à l'AGA

L'UniThéâtre www.lunitheatre.ca

Avis de convocation

C'est avec grand plaisir que nous vous convoquons à l'assemblée générale annuelle de **L'Association franco-albertaine de L'UniThéâtre**, le mardi, 23 septembre 2014 à 19 h dans la salle 040-M de La Cité (ancienne section du Campus), au 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton, Alberta.

À l'ordre du jour :

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du compte rendu de la dernière réunion
3. Rapport du président
4. Bilan des activités de la saison 2013-2014
5. Calendrier des activités pour la saison 2014-2015
6. Rapport et adoption des états financiers
7. Élection de nouveaux membres du conseil de direction (3 postes à combler)
8. Nomination d'un vérificateur
9. Clôture de la réunion

Pour poser votre candidature au sein du conseil de direction, ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec nous au 780-469-8400, ou à lunitheatre@lunitheatre.ca.

Au plaisir de vous rencontrer bientôt à l'AGA de L'UniThéâtre.

Suzanne Moquin-Vani
Présidente du conseil de direction

Championnats du monde de triathlon

« L'objectif est toujours de faire mieux que son numéro »

Du 26 aout au 1er septembre, Edmonton accueillait la Finale TransCanada Corp de Série mondiale de triathlon. Parmi les quelques francophones en compétition, la Belge Claire Michel, classée 24e à l'issue de la course élite féminine.

Samedi 30 aout, midi, parc Hawrelak. Une soixantaine de femmes sont alignées au bord du lac. Au coup d'envoi, toutes se jettent à l'eau, dans un synchronisme presque parfait. Parmi elles, Claire Michel, qui tente de tirer son épingle du jeu. « C'est toujours un peu la bagarre, explique la sportive belge de 25 ans, surtout quand on arrive à la bouée. C'est difficile de bien se placer. » La nageuse mettra finalement 20'08" pour boucler 1500 mètres, une performance « pas terrible » selon elle.

Qu'importe, Claire enchaine dare-dare sur la partie vélo et parvient à se maintenir dans un peloton, ce qui lui permet de bénéficier du phénomène aérodynamique d'aspiration. Chose amusante : cela ne fait que 15 mois qu'elle s'entraine à bicyclette. « J'étais une nageuse à la base, après j'ai passé 10 ans dans la course à pied... Le vélo, c'est assez nouveau ! »

Après plus d'une heure à pédaler en ville et à l'intérieur du parc, il est temps de passer à la dernière partie du triathlon, la course à pied. La douleur se lit sur certains visages mais Claire tient le coup. « Il me restait un peu de jus, j'ai bien couru et je crois que j'ai gagné peut-être dix places », estime la sportive. Finalement, seules 48 athlètes franchissent la ligne d'arrivée. Douze ont abandonné, notamment les Canadiennes Sarah-Anne Brault et Kirsten Sweetland. L'Albertaine Paula Findlay a quant à elle fini 15e.

Cueillie à chaud après ses 1500 m de nage, 43,2 km de vélo et 10 km de course à pied, Claire Michel affiche un grand sourire et remercie la météo : « La journée était splendide ! ». La triathlète belge a terminé en 24e position, ce qui est déjà pas mal. « Pour la fédération, ça aurait été bien de faire un top 16, estime Claire, mais l'objectif est toujours de faire mieux que son numéro… et j'étais numéro 30. »

Pour sa première fois en Aberta, Claire n'a pas encore eu l'occasion de visiter Edmonton. Elle espère pouvoir découvrir le West Edmonton Mall dimanche. Ensuite, direction le Mexique et l'Oregon (où elle a étudié à l'université), avant de rentrer à Bruxelles. « Je viens de terminer la saison, je suis en vacances maintenant ! », lâche la sportive.

La jeune femme vient de terminer son master avancé en commerce et aimerait désormais allier travail et compétitions sportives. « L'idéal serait de travailler à mi-temps et d'avoir des subsides ou des sponsors pour pouvoir continuer le triathlon de manière professionnelle », confie Claire, qui souhaite poursuivre son exploration des cinq continents. En mai dernier, elle s'était classée 6e à la Série mondiale de Yokohama, au Japon.

Arthur Bayon

Pour plus de photos du triathlon, c'est sur notre site web *lefranco.ab.ca*.

Photos : A.B.

AVIS DE CONVOCATION - AGA 2014

Association La Girandole
Assemblée générale annuelle 2014

Cocktail déjeunatoire offert à 12h30

Dimanche 21 septembre à 13h
Au studio de l'Association La Girandole

Nous vous invitons à participer en grand nombre à cette 34e saison et en apprendre davantage sur les projets d'avenir de l'Association La Girandole dont l'ambition est de permettre le développement artistique et culturel, par l'entremise de la danse, de notre communauté francophone.

LA GIRANDOLE
association de danse - dance association

ORDRE DU JOUR

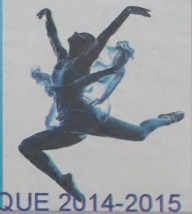
1. Mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un(e) président(e) / secrétaire d'assemblée
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Adoption du compte-rendu de l'AGA 2013
6. Lecture et adoption du Rapport annuel 2013 de la Présidente
7. Lecture et adoption du Rapport financier
8. Nomination d'un vérificateur financier pour l'année 2014-2015
9. Élection des membres du Conseil d'administration
10. Varia
11. Remerciements, levée de l'assemblée

Pour poser votre candidature au sein du Conseil d'administration ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'Association La Girandole.

DANSEDANCE
LAGIRANDOLE
VIVE LA DANSE
LA VIVRE EN FRANÇAIS!

#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (AB) T6C 3N1
administrateur@lagirandole.com
780-468-0057
www.lagirandole.com

DANSEDANCE
LAGIRANDOLE
VIVE LA DANSE,
LA VIVRE EN FRANÇAIS!



SAISON ARTISTIQUE 2014-2015

Cours pour enfants, adolescents et adultes. Tous niveaux d'expérience.
Danse traditionnelle franco-canadienne • Ballet • Jazz
Contemporain • Comédie Musicale • Hip Hop • Zumba • Yoga
Venez danser avec nous!

Portes Ouvertes:
Du 15 au 20 septembre 2014

Pré-inscription en ligne:
www.lagirandole.com

#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (AB) T6C 3N1
info@lagirandole.com
780-468-0057

LA GIRANDOLE

Un ancien joueur de hockey préside un tournoi de golf en français

Le premier tournoi de golf du sud de l'Alberta était organisé jeudi 28 aout à l'Apple Creek Resort d'Airdrie. Le Franco en a profité pour revenir sur la carrière du président d'honneur Claude Vilgrain, un ex-international de hockey sur glace.

Pas de chance, le tournoi de golf du Comité de Calgary et de la Fondation franco-albertaine s'est déroulé sur la pluie. Chaque joueur s'est donc contenté de quelques trous avant de se mettre à l'abri. « Les gens se sont quand même bien amusés », se console Claude Vilgrain, président d'honneur de l'événement et ancien international de hockey (le golfeur en rouge sur la photo). Le tournoi a permis d'amasser 5500 $ qui seront versés au Fonds de Calgary. « L'idée, c'était de créer un événement pour que les francophones se rencontrent, dans une atmosphère relax », résume le sportif.

Né en Haïti en 1963, Claude Vilgrain est encore bébé quand il déménage au Canada. Il passe son enfance à Charlesbourg, un des arrondissements de la ville de Québec. « Un bel endroit », se rappelle-t-il. La passion du sport ne tarde pas à se manifester. « J'ai tout fait : le hockey, le football, le baseball, le soccer… » Liste non exhaustive. En 1982, il est repêché par les Red Wings de Détroit. « C'est là que l'aventure a commencé. »

En 1986, il intègre l'Équipe Canada, la sélection des meilleurs joueurs canadiens de hockey sur glace. Il voyage beaucoup et c'est à Calgary qu'il rencontre celle qui deviendra sa femme. Avec ses camarades d'aréna, il décroche une quatrième place aux Jeux Olympiques d'hiver de 1988.

Le début d'une grande carrière qui l'emmènera aux États-Unis et en Europe. Ses meilleurs souvenirs sont à chercher du côté de la Suisse. « J'ai bien aimé le lifestyle là-bas », se souvient-il. Et puis il avait « un rôle plus important » au sein de l'équipe.

Pour sa retraite sportive, Claude s'installe à Calgary et cherche une reconversion. « À 38 ans, je ne savais pas ce je pouvais faire dans la vie », s'amuse-t-il. Il obtient un diplôme en gestion d'entreprise et intègre le programme pilote Life After Hockey. « J'aurais pu avoir une job dans une compagnie pétrolière », se souvient-il, mais on est au début des années 2000 et elles n'embauchent pas. Il entend alors parler d'un fabriquant de jeux et équipements de plein air qui a besoin de quelqu'un à Calgary. « Je n'ai rien à perdre », estime-t-il à l'époque. Cela fait maintenant 11 ans qu'il bosse pour eux.

Il n'a pas raccroché les patins pour autant. « En 2002, ma fille a décidé qu'elle voulait jouer au hockey », explique Claude. Le voilà présent à tous les matchs. Et quand un voisin lui demande d'entraîner son équipe de jeunes, il accepte. Aujourd'hui, il s'occupe de l'équipe midget AAA des Calgary Buffaloes. « J'aime bien redonner aux jeunes. Les voir réussir, ça me donne de la satisfaction. (…) Des fois je me dis que j'aimerais devenir entraîneur au niveau professionnel. Je garde ça de côté pour l'instant. »

Arthur Bayon

Le comité organisateur : de gauche à droite, Jean-Philippe Couture, Guy Le Blanc, Marc-Éric Bouchard, Joël F. Lavoie, Claude Vilgrain, Anil Risbud et Guillaume Bédard. Photos : courtoisie

Un message d'espoir: De la détresse à la délivrance et la paix

Monique Lépine

Conférencière /Consultante/ Infirmière à la retraite

La mère de Marc Lépine raconte son cheminement

Date : Le mardi 23 septembre 2014 à 19 h
Lieu : Grand Salon, Campus Saint-Jean *(8406, rue Marie-Anne Gaboury à Edmonton)*

Le 6 décembre 1989. L'École polytechnique à Montréal. Un homme fait feu et tue 14 jeunes femmes avant de retourner son arme contre lui. En ce jour d'hiver gravé dans la mémoire collective, des parents doivent faire face à la perte tragique d'un enfant. Parmi eux, Monique Lépine a aussi lors de cet événement, perdu un enfant.

Venez entendre le témoignage de la mère de Marc Lépine, qui après dix-sept ans de silence, a choisi de *Vivre*. Elle partage maintenant généreusement son histoire dans l'espoir de toucher les gens qui souffrent et de les guider vers la sérénité et la paix. Son témoignage saura vous inspirer de même que Monique elle-même. Vous serez émus par le pouvoir du pardon et de l'amour.

Billets (20 $) disponibles :
- au bureau de la réception du Campus Saint-Jean au (780) 465-8700
- en communiquant avec Lucille Mandin (lucille.mandin@ualberta.ca ou par tél. au (780) 459-6134)
- à la porte.

« Mes enfants je les aime! Je leur ai donné la vie! »

Extrait du livre *Vivre* – Monique Lépine

Edmonton

La Bébé Boutique ferme ses portes

« C'est une question de stabilité pour ma famille. » C'est ainsi que Patricia Auger-Lachance explique sa décision de fermer La Bébé Boutique, un populaire magasin de vêtements, jouets et accessoires pour jeunes enfants installé sur l'avenue Whyte à Edmonton.

Arrivée du Québec en 2001, Patricia commence à vendre des produits pour bébés dans des salons professionnels en 2009, avant d'ouvrir un magasin « en dur » l'année suivante. « Je trouvais que les boutiques en Alberta avaient toujours un peu la même chose », se rappelle-t-elle. Cette maman de trois enfants mettra donc l'accent sur les produits québécois et européens, « chics et uniques », tout en proposant un service bilingue.

Malgré l'aide de quatre employées à temps partiel, Patricia enchaîne les semaines de 60 heures. Le succès de la boutique va croissant. Et comme son mari travaille à l'extérieur de la ville 20 jours par mois, l'équilibre famille / business devient difficile. La gérante, qui avoue avoir du mal à déléguer, décide finalement de vendre le magasin. Elle reçoit trois offres mais ne les juge « pas à la hauteur ». Du coup, vendredi dernier, La Bébé Boutique a connu son dernier jour d'ouverture.

« Le plus dur, c'est que la boutique fonctionnait bien ! », soupire Patricia, mais elle éprouve malgré tout une forme de soulagement. Elle pourra désormais profiter de sa famille. Pour autant, « pas question de rester à la maison », l'entrepreneuse compte bien se lancer dans un nouveau projet l'année prochaine…

Arthur Bayon

Objectif : un instrument par élève

Une professeure de musique fait appel à la générosité des internautes pour acheter des instruments à ses élèves.

Cette rentrée à l'école catholique Monsignor-William-Irwin d'Edmonton, Andrea Gaboury apprendra la musique à quelque 266 enfants. Pour que chacun puisse pratiquer son instrument à la maison, la professeure a lancé une campagne de collecte de fonds début aout sur une plateforme internet de financement par la foule (crowdfunding).

L'objectif est très ambitieux : 65 300 $. De quoi acheter 87 violons, 19 violons altos, six violoncelles, une contrebasse, des supports et des sangles. Pour le moment, les internautes n'ont donné que 810 dollars, mais Andrea Gaboury espère que la campagne prendra de l'ampleur sur les réseaux sociaux. Le projet a déjà été partagé 2300 fois. Par ailleurs, des demandes de subventions sont en cours.

« Avec ces instruments, nous pourrons faire plus des spectacles dans l'école, dans la communauté et pour les familles. Mes élèves aiment jouer des instruments à cordes. J'ai beaucoup de joie quand je vois leur fierté et leur bonheur ! », explique la professeure de musique, dont c'est la quatrième année à l'école Monsignor-William-Irwin.

A.B.

www.gofundme.com/cpbm4s

Photo : courtoisie

Matthew (contrebasse) et Michael Williams (violoncelle), deux frères passionnés de musique.

Lethbridge

La parade Whoop-Up, un passage incontournable

La Cité des Prairies était présente lors de la parade Whoop-Up qui s'est tenue le 19 aout dernier. En raison du manque de personnel, les organisateurs ont pris la décision de réduire la charge de travail et de décorer une voiture plutôt que de construire un char allégorique. Malgré une apparence moins flamboyante, notre présence était quand même comptée. Pour la première fois, La Cité des Prairies a fièrement dévoilé son nouveau logo créé par Valérie Fortin et Anne Dubord, propriétaire de la compagnie Obvious Marketing à Lethbridge. Nous sommes heureux d'avoir participé à cette parade annuelle tant appréciée par la communauté de Lethbridge et ravis d'avoir montré nos couleurs. Merci aux supporteurs pour vos encouragements !

Collaboration spéciale, La Cité des Prairies

Francophonie canadienne

Cent ans de femmes exceptionnelles

À l'occasion du centenaire du premier mouvement social des femmes francophones, 100 des plus remarquables du dernier siècle seront honorées. L'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC) tiendra une soirée gala le 6 septembre à Ottawa.

Danielle Launière a eu la même surprise qu'en 2013, lorsqu'elle a appris qu'elle avait reçu le Prix du gouverneur général. « Il y a beaucoup d'autres femmes qui en ont fait autant », fait-elle remarquer, avec humilité. Elle accepte pourtant la reconnaissance de l'AFFC, comme elle l'a fait pour le Prix du gouverneur général, puisqu'elle peut ainsi « représenter les autres femmes qui ont travaillé et travaillent fort à ce jour, mais qui ne sont pas reconnues ».

Danielle Launière est parmi les six femmes de l'Alberta à être honorées dans le cadre du centenaire du mouvement social des femmes de la francophonie canadienne. La sénatrice Claudette Tardif, qui a déjà reçu maints prix et reconnaissances comme championne des droits linguistiques et culturels des francophones, en fait partie, avec Agathe Gaulin, Agathe Saint-Pierre, Églande Mercier et Thérèse Viel.

Agathe Saint-Pierre a assuré la création de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) en 1989. « Les deux premières années, ça n'a vraiment pas été facile. On n'avait pas beaucoup d'argent et pas de local ; les réunions se déroulaient dans ma cuisine », témoigne celle qui a été la présidente de la FAFA à deux reprises (de 1989 à 1992 et de 2003 à 2005). Elle a fait le tour de la province pour faire connaître son projet. « En quatre ans, on était mille », dit-elle fièrement.

Agathe Saint-Pierre se rendra à Ottawa pour la cérémonie du 6 septembre avec sa fille, contrairement à Danielle Launière, qui n'a pas les moyens de se payer le voyage. « Je suis un peu déçue », dit Mme Launière, qui aurait aimé pouvoir célébrer 100 ans de mouvement social avec des femmes qu'elle a beaucoup côtoyées durant ses années de bénévolat. « On croit à quelque chose et c'est pour ça qu'on travaille fort. On ne voit pas vraiment au-delà de ça », note-t-elle.

500 candidatures

En faisant un appel aux dix associations membres, l'AFFC a reçu environ 500 dossiers de candidature qui ont été examinés par un comité de sélection. Les critères : avoir contribué à l'avancement des femmes ou à la lutte contre l'injustice, être une leader s'étant dévouée de façon exceptionnelle, bénévolement ou professionnellement.

« Ce n'était pas une mince affaire, explique la directrice intérimaire Marie-Ginette Bellemare. Les discussions ont duré plusieurs mois et les choix ont été parfois déchirants. Certaines femmes ont été sélectionnées pour leur travail dans l'ombre. »

« Il fallait aussi que les candidates acceptent d'être nommées, précise la directrice. Certaines ont refusé, pour toutes sortes de raisons : à cause de leur santé ou par humilité. D'autres n'ont pas expliqué mais ont proposé de nouvelles candidates. »

Quelque 250 personnes sont attendues au Centre national des arts pour marquer le centenaire de la fondation de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, une des trois organisations fusionnées en 2005 pour former l'AFFC.

Des conférences et une table ronde sur la réalité des femmes en milieu minoritaire seront suivies par la projection du film *Épouses de guerre oubliées*, présenté par la réalisatrice Aurore Thériault.

La fête se poursuivra avec une soirée gala pour honorer la contribution de 100 femmes à la francophonie et à la condition féminine. Elle se terminera par un spectacle musical du trio Les Chiclettes.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse) et Le Franco

Voici la liste des lauréates hors Québec

AB : Agathe Gaulin, Agathe Saint-Pierre, Claudette Tardif, Danielle Launière, Églande Mercier et Thérèse Viel.

CB : Marie Bourgeois, Marie Dussault, Marielle Demorest, Odette Lepage, Réjane Turcotte, Renée Popov Watters et Rita Couture.

ÎPÉ : Eileen Chiasson-Pendergast, Iphigénie Arsenault, Louise Comeau et Noëlla Arsenault.

MB : Gabrielle Roy, Maria Chaput, Monique Hébert et Sarah K. Granke.

NB : Aldéa Landry, Antonine Maillet, Audrey Côté-Saint-Onge, Corinne Gallant, Edith Branch Pinet, Françoise Chamard Cadieux, Gemma Pelletier Caron, Huberte Gautreau, Jeanne d'Arc Gaudet, Lise Ouellette, Marguerite Michaud, Marie-Esther Robichaud, Mathilda Blanchard, Nicole Lang, Paulette Sonier Rioux, Rose-Marie Losier-Cool, Sœur Rhéa Larose et Yvonne LeBlanc.

NÉ : Betty Dugas, Céleste Godin, Denise Samson, Glenda Doucet-Boudreau, Julie Oliver et May Bouchard.

NU : Maude Bertrand.

ON : Almanda Walker-Marchand, Béatrice et Diane Desloges, Cairine Wilson, Caroline Andrew, Diane Marleau, Gisèle Lalonde, Huguette Burroughs, Jacqueline Martin, Jacqueline Pelletier, Jacqueline Séguin, Lucie Brunet, Madeleine Meilleur, Marie-Rose Turcot, Mariette Carrier-Fraser, Rose-Alma Sauvé Boult et Yolande Grisé.

SK : Annette Labelle, Françoise Sigur-Cloutier, Hélène Marchildon, Irène Chabot, Jeanne Leblanc, Louisa Lacasse, Madeleine Côté-Lepage, Marguerite Campagne, Maria Lepage, Marie-Antoinette de Margerie-Papen et Pearl Fournier.

TNL : Cyrilda Poirier, Françoise Enguehard et Huguette Gagnon.

TNO : Suzette Montreuil.

YK : Angélique Bernard, Émilie Fortin-Tremblay et Jeanne Beaudoin.

Gala Saint-Jean

Prix de reconnaissance Saint-Jean

Appel de candidatures

Après deux années d'absence, le Campus Saint-Jean est fier de relancer les Prix de reconnaissance Saint-Jean qui visent à souligner les réussites et les parcours professionnels prometteurs des diplômés, anciens et amis de Saint-Jean. Le Campus en profite aussi pour honorer ceux et celles qui ont marqué la communauté francophone de l'Ouest par leur implication sociale exceptionnelle ou par un geste remarquable.

Afin de soutenir le comité de sélection à choisir des candidats significatifs pour l'ensemble de la communauté francophone, la population est invitée à soumettre des candidatures dans trois catégories :

PRIX AVENIR PROMETTEUR SAINT-JEAN

Il souligne les réussites, dans tous les domaines et secteurs, des plus récents diplômés du Campus Saint-Jean, ceux-ci étant encore en début de carrière. Les diplômés admissibles sont ceux et celles qui ont terminé leurs études de premier cycle (niveau baccalauréat) au cours des 12 dernières années ou qui ont terminé leurs études de deuxième cycle dans les dix dernières années.

PRIX D'HONNEUR SAINT-JEAN

Il constitue le plus grand honneur que le Campus puisse conférer à l'un de ses anciens. Il reconnaît des personnes qui sont chefs de file dans leur domaine. Ce prix peut être décerné à une personne diplômée ou non, pourvu que le candidat ait fait un séjour à temps plein comme étudiant à Saint-Jean. On tiendra compte de la contribution du candidat aux domaines des arts, des sciences, du monde des affaires, de l'éducation, des sciences politiques et du bénévolat, ainsi que de son engagement envers la communauté.

PRIX DE CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE

Il vise à reconnaître des personnes qui sont chefs de file dans leur domaine. Ce prix est décerné à un ami du Campus Saint-Jean. On tiendra compte de la contribution du candidat aux domaines des arts, des sciences, du monde des affaires, de l'éducation, des sciences politiques et du bénévolat, ainsi que de son engagement envers la communauté et le Campus Saint-Jean.

Chaque année, un maximum de cinq lauréats répartis parmi ces trois catégories sera choisi. Les personnes intéressées à soumettre des candidatures peuvent obtenir des informations supplémentaires ainsi que le formulaire de mise en candidature en communiquant avec le Campus Saint-Jean :

8406 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Edmonton (AB) T6C 4G9
Tél.: (780) 465-8700 Téléc.: (780) 465-8760 Courriel : levert@ualberta.ca
ou télécharger le tout à partir du site WEB du Campus à l'adresse www.csj.ualberta.ca

Toutes les candidatures doivent être reçues au plus tard le 19 septembre 2014 à 16 h 30.

Des hockeyeurs seniors découvrent les murales de Legal

Vendredi 29 aout, un groupe de hockeyeurs québécois de plus de 70 ans a décidé de faire un peu de tourisme après son match à l'aréna de Sherwood Park (dans le cadre des Jeux du Canada 55+, une compétition sportive nationale pour les athlètes de plus de 55 ans). Ernest Chauvet leur a donc présenté les principales peintures murales de Legal. Les sportifs seniors, accompagnés de membres de leur famille ou d'amis, ont ainsi profité d'un parcours bourré d'anecdotes sur l'histoire de la ville.

actionflooring & design definitives
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

ACCREDITED BUSINESS BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie! TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 0E9
Tél. : 780-430-5809 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD McCLARE DESROCHERS LLP BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuralia • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T. 780.426.4040 F. 780.426.0862
www.mcclare.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Entreprise de la semaine

LaBrie Bookkeeping Ltd.

Des services sur mesure pour votre entreprise!

Que vous soyez en phase de démarrage ou en pleine croissance, LaBrie Bookkeeping, une entreprise francophone de l'Alberta a l'expertise nécessaire en comptabilité qui vous fera économiser temps et argent. Abritez-vous sous son parapluie, elle saura faire le reste.

Pour votre tenue de livres, la préparation de vos déclarations de revenus ou pour tous vos besoins fiscaux, évitez la paperasse, cognez à la bonne porte pour limiter vos problèmes de gestion administrative au maximum et vous consacrer entièrement au développement de votre entreprise. Que ce soit à ses bureaux ou sur les lieux de votre entreprise, LaBrie Bookkeeping, saura s'adapter à votre entreprise. La compagnie offre un ensemble unique de services professionnels et personnalisés en comptabilité visant à aider les petites entreprises à réussir.

Créée en 2007, LaBrie Bookkeeping s'est forgée une expertise reconnue dans le domaine de la comptabilité en établissant une relation de confiance avec chacun de ses clients. La satisfaction de la clientèle est sa principale priorité. Elle ne ménage aucun effort pour mieux répondre à ses besoins. Son engagement envers ses clients leur permet de jouir d'une excellente santé financière.

La clientèle de l'entreprise est très variée. Son expansion et sa croissance lui ont permis de desservir des gens issus de partout. Sa notoriété, elle l'a acquise auprès d'une clientèle allant des gens d'affaires chevronnés aux jeunes entrepreneurs, en passant par des organismes sans but lucratif (OSBL), des entreprises artistiques, de la jeunesse, et du secteur de la construction, dans la région d'Edmonton et ses environs.

Détentrice d'un diplôme de comptabilité obtenue à Grant McEwan en 1998, la propriétaire et principale gestionnaire de la compagnie, Geneviève LaBrie, est une femme d'affaires qui évolue dans le domaine de la comptabilité depuis 15 ans. Passez la voir ou contactez la pour discuter de vos besoins. C'est avec joie qu'elle se fera le plaisir de travailler avec vous. Ses services sont disponibles en tout temps.

Contact : La Cité francophone, bureau 116, 8627, 91 rue, Edmonton, AB/ Tél. : (780) 469-4402 / labrie.bookkeeping@hotmail.com / Site Web: labriebookkeeping.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones CANAF

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
***Tél:* (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331**
www.canaf-calgary.ca

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 9e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Entretien avec Léo Piquette

« Je vais mourir avec le coeur militant »

Léo Piquette s'est levé en 1987 à l'Assemblée législative de l'Alberta pour poser sa question en français. Il a toujours refusé de s'en excuser malgré l'ordre du président de l'assemblée...

Photo : courtoisie

... Vingt-sept années plus tard, Léo Piquette revit ce moment historique de sa vie, et bien d'autres, à travers la pièce *En anglais s'il vous plait* présentée durant le Festival Fringe d'Edmonton. Se considérant toujours comme un militant, M. Piquette est à l'heure actuelle impliqué dans le Mouvement pour une capitale du Canada officiellement bilingue. Réflexion sur l'état de la lutte pour la survie de la langue française en 2014.

Le Franco (LF) : Comment avez-vous réagi en voyant votre histoire mise en scène ?

Léo Piquette (LP) : J'étais surpris, c'était mieux que je pensais. Mais c'était un peu énervant. Quand ils prennent une partie de ta vie, tu te demandes bien comment ils vont faire ça. David Cheoros m'a appelé durant mes vacances à San Diego. J'ai dit que ce que j'aimerais, c'est qu'ils ciblent ça vraiment pour les parents exogames parce que beaucoup de ce que j'ai fait dans ma vie, c'est pour l'éducation, les parents et comment transmettre une fierté à ses enfants. La pièce a répondu à un besoin dans la francophonie de discuter de ces sujets-là.

LF : La pièce a également fait revivre la mémoire de votre fils décédé dans un accident de voiture...

LP : Oui, ça c'était extraordinaire. C'était pour moi une semaine bouleversante. Les deux représentations m'ont fait pleurer. C'était le 15e anniversaire de la mort de Dominic. Il avait 11 ans quand il a composé cette lettre publiée dans Le Franco et puis dans les journaux anglophones. Il avait créé une bannière avec les centaines d'élèves de Lac Labiche, Saint-Paul et le conseil scolaire. Quand on a été au Québec et que je parlais à deux-trois collèges, ils disaient cette bannière-là pour montrer que les Albertains voulaient que le Québec reste au Canada. Dans ce temps-là, on venait juste d'avoir reçu la gestion scolaire et Dominic était un des premiers élèves de l'école francophone à Plamondon. Il voyait déjà à cet âge-là qu'on peut vivre dans les deux langues au Canada et que si le Québec se séparait, où était l'avenir pour le français en Alberta ?

J'ai revécu le 26 d'août 1999 où il s'est tué dans un accident de voiture. Cette pièce-là m'a fait revivre tant de souvenirs de mon petit garçon qui n'est plus avec moi aujourd'hui.

LF : Une des conclusions de la pièce, c'était que le bilinguisme du Canada est une richesse et qu'il faut arriver à vivre ensemble plutôt que de s'opposer pour en profiter...

Est-ce qu'en 1987 vous pensiez comme ça ? Une conclusion assez douce quand on pense au contenu très politique vous concernant…

LP : On voit les avantages de voir la langue française au travers du Canada et du monde, comme ce que j'ai dit dans mon dernier discours au Campus Saint-Jean. C'est toujours un bien personnel. Léo faisait cette réflexion dans cette pièce. Mais dans cette lutte de fierté et de survie, la population doit prendre des gestes proactifs pour que leurs droits soient reconnus. Ce que j'ai toujours essayé de faire, c'est donner le gout aux leaders de ne pas avoir peur de représenter la population. C'est pas tout le monde qui veut lutter ; mais si on crée un environnement qui met en valeur le bilinguisme, il va y avoir plus de jeunes qui vont continuer de s'épanouir dans leur langue. C'est pour ça que des fois, ça me décourage que les leaders aient toujours peur de s'opposer au gouvernement quand les dirigeants prennent des mauvaises décisions. Comme disait mon grand-père, ça prend des rebelles qui n'ont pas peur de se lever et de dire quelle est la bonne chose à faire. Et la bonne chose à faire pour la paix au pays. Parce qu'on a de la chance ici au Canada, avec les immigrants qui arrivent, d'avoir une atmosphère d'acceptation de la différence. C'est ça la banalité que j'ai menée. Ça prend des exemples de gens qui restent debout pour garder notre riche héritage…

LF : Il y a une réticence de la part de certains leaders et organismes à se placer en opposition ou en revendication par rapport aux gouvernements… Est-ce que cet élément de lutte est toujours une réalité de la francophonie en Alberta ?

LP : Dans la bataille pour reconnaitre Ottawa comme officiellement bilingue, certains individus qui représentent des organismes ont l'air d'avoir peur d'embarquer sur cette campagne. Pourquoi ? Dis-moi qu'est-ce qu'ils vont perdre ? Pour jouer le jeu politique, il faut des opinions fortes pour représenter une valeur canadienne. C'est ça qui m'inquiète un peu dans le leadership de la francophonie. Quand je me suis levé en 1987, je n'ai pas demandé l'avis des leaders albertains pour le faire. Je savais qu'il y avait des gens à qui ça faisait peur d'y aller fort, c'est pour ça que je l'ai fait. On suit toujours cette tendance-là. Dans ma retraite, je suis content que ces événements-là refassent surface, mais ça a pris des anglophones pour faire une pièce qui soulève un peu la controverse comme *En anglais, s'il vous plait*. C'est l'histoire de la survie d'une langue.

On n'a pas fini. On a gagné des écoles françaises, des organismes, mais on doit viser encore plus haut. On doit viser que les gouvernements créent des emplois pour se donner les moyens d'offrir des services en français. Comme Ottawa, ils n'ont pas des ressources pour desservir une population qui est à 40 % francophone dans une ville qui représente tout le Canada. Cette campagne est liée avec les autres ; tout est lié. C'est le cœur de comment on avance comme communauté. Alors moi je dis que l'ACFA provinciale devrait s'engager, ainsi que les autres organismes, à signer cette pétition-là et à se positionner clairement. Comme le gouvernement provincial, lui se doit d'offrir des services pour une population francophone grandissante.

LF : La municipalité d'où vous venez, Plamondon, fait partie du réseau Concerto des municipalités bilingues, réseau qui a été développé en mettant de l'avant les avantages économiques du bilinguisme… Pensez-vous que c'est la stratégie à adopter?

LP : Quand je faisais du recrutement pour les écoles francophones et que je rencontrais les parents, je ne parlais que de ça, les avantages pour leur enfant et personne ne trouvait rien à redire. Des fois, on ne joue pas la politique de la bonne façon, qui est de présenter les avantages économiques plutôt que de se baser sur des émotions liées à l'appartenance à la langue. C'est vrai que la discussion devrait tourner autour de l'avantage économique global et ça, ça frappe beaucoup les jeunes. Quand je parlais aux jeunes du Campus Saint-Jean, je parlais de l'avantage plutôt que de la bataille.

LF : Donc est-ce qu'on peut réconcilier ces deux discours, celui de la bataille et celui des avantages de préserver la langue française ?

LP : Je pense que oui, c'est une différente approche qu'on peut prendre et ça peut porter plus de fruits de repenser nos arguments. Même en 87, au cœur de mon argument, je parlais du fait que respectant nos pères fondateurs on a bâti un Canada qui est plus avenant aux immigrants. Quand on est unilingue et uniculture, on n'est pas tellement avenant aux différences. Avec ça, on a une richesse et un avantage d'être plus en mesure de travailler en équipe. Le message que vous avez entendu dans le reste est le même aujourd'hui, mais peut-être qu'on doit changer la façon dont on livre ce message… Les anglophones ne vont pas y perdre, ils vont y gagner avec une population plus engagée dans les langues. J'aimerais voir Justin Trudeau parler plus avec cet esprit d'engagement. Le Canada, avec une population bilingue, répond aux exigences de l'économie mondiale. Travaillons plus encore à mettre ça en place.

Propos recueillis par Emma Hautecoeur

CN

AVIS DE CESSATION D'EXPLOITATION D'UNE LIGNE DE CHEMIN DE FER

En vertu du paragraphe 143 (1) de la *Loi sur les transports au Canada*, avis est, par la présente, donné que la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (le CN) entend transférer par vente, les droits de propriété et d'exploitation de la ligne de chemin de fer mentionnée ci-après ou, à défaut de transfert, en cesser l'exploitation.

La subdivision Athabasca (connue aussi sous le nom d'antenne Athabasca), prenant naissance au point milliaire 20.24 de la subdivision Westlock, dans la province de l'Alberta
entre le point milliaire 20.20 de la subdivision Athabasca, au point où elle quitte la limite de la propriété de la subdivision Westlock, près de Morinville et le point milliaire 32.20 de la subdivision Athabasca, près de Lyalta

Les parties désireuses d'acquérir cette ligne pour en maintenir l'exploitation sont priées de signifier leur intention par écrit, d'ici le 28 octobre 2014, à la personne suivante :

John Brayley
Directeur Stratégies réseau, CN
935, rue de La Gauchetière Ouest
Montréal (Québec) H3B 2M9
Tél. : 514 399 5386 • Télec. : 514 399 8823
john.brayley@cn.ca

Prière d'en adresser une copie au soussigné.

L'examen de toute offre ou indication d'intérêt est fait suivant les normes du CN concernant l'acquisition de lignes; celles-ci peuvent vous être fournies sur demande.

Si, le 28 octobre 2014, aucune partie n'a manifesté son intention d'acquérir la ligne, ou encore aucune entente n'est conclue dans les six (6) mois suivant cette date, cette ligne sera offerte, conformément à quel territoire la ligne franchit, aux gouvernements fédéral et/ou provincial, à l'administration de transport de banlieue et aux administrations municipales, chaque instance disposant de trente (30) jours pour accepter l'offre. Si aucune entente n'est conclue, un terme sera mis à l'exploitation de cette ligne.

Jean D. Patenaude
Avocat général adjoint
Affaires juridiques, CN
935, rue de La Gauchetière Ouest
Montréal (Québec) H3B 2M9
jean.patenaude@cn.ca

www.cn.ca

Le 29 août 2014

Chronique linguistique

Déclin du français au Canada ou le verre à moitié vide

Paul Dubé

Le mathématicien et démographe Charles Castonguay, professeur titulaire et maintenant retraité de l'Université d'Ottawa, a provoqué une grande inquiétude auprès des participants d'un colloque à Ottawa en juin dernier lors de la présentation de son étude sur le déclin du français au Canada. Celle-ci, axée sur les résultats du recensement de 2011, porte sur la perte ou le transfert linguistique, en somme, la baisse du français d'une génération à une autre au Canada français.

J'ai été un mauvais élève (sans doute, les effets nocifs de la douce retraite). Deux mois après ledit colloque, je comprends mal mes notes, écrites à la va-vite. Sans compter que pendant que je gardais un œil sur les tableaux présentés à l'appui de l'argumentaire et l'autre dans mon cahier, je pensais à une façon de contredire ou tout au moins de nuancer une démonstration qui me semblait écarter des éléments cruciaux de la réalité francophone actuelle.

Disons d'emblée que malgré mon inattention occasionnelle, je peux signaler quelques statistiques retenues et les tendances évoquées par le professeur ainsi que les réactions des participants (venant de toutes les universités francophones du pays) absourdis et abattus par ces « effrayantes nouvelles » (ayant pris sans broncher notre spécialiste au mot). Celui-ci qui depuis longtemps se fait le chantre du verre à moitié vide quant à la survie des communautés francophones du Canada, a trouvé des mots éloquents pour identifier la responsabilité partagée entre institutions et gouvernements par rapport à cette chronique d'une mort annoncée. Son rôle semble cependant se limiter à prophétiser la fin du Canada français, à vouloir susciter en même temps un éveil national, en gardant surtout un œil tourné vers le Québec qu'il perçoit sur la pente douce d'un glissement dangereux. Un peu sur le mode de la chanson *Mommy* de Marc Gélinas (chantée souvent par Pauline Julien).

Des exemples relevés du recensement :

- de 1951 à 2011, le Canada français est passé de 29% de la population canadienne à 21% ; en 1971, cette proportion était encore de 26%.
- sur les derniers 2 600 000 immigrants arrivés au Canada durant la période de 1971 à 2006, 2 400 000 se sont installés au Canada anglais, 200 000 sont allés du côté francophone. En même temps, 400 000 francophones sont passés du côté anglais.
- il y a 40% moins d'enfants au Canada qu'il y a une génération; or, comme les immigrants se dirigent surtout vers le Canada anglais, celui-ci a pu maintenir sa relève avec la nouvelle génération, tandis qu'au Canada français, il y a eu une perte de 18% d'enfants entre les deux dernières générations.
- pour noter comment les deux populations n'attirent pas les immigrants proportionnellement à leur poids : sur les 270 000 immigrants accueillis au Québec, 190 000 choisissent la majorité française et les autres 180,000 se dirigent vers la minorité anglaise. De plus, pendant la même période, 10 000 francophones décident de glisser du côté anglais.
- Au Canada français (hors Québec) : du point de vue de la langue maternelle, il y a une perte de 38% en moyenne de l'avant-dernière génération à la dernière. Ils se répartissent de la façon suivante d'une région à l'autre : 30% de perte au NB ; 50% en NÉ ; 55% à Terreneuve ; 41% à l'ÎPÉ ; 33% en Ontario ; 36% au Manitoba ; 45% en Saskatchewan ; 59% en Alberta ; 63% en CB.

Il ne fait pas de doute que ces tendances et chiffres doivent nous interpeller, nous inciter à l'action, créer dans chacune des régions des mobilisations organisées afin non seulement d'arrêter le glissement vers la majorité anglophone, mais de conscientiser aussi les individus à leurs responsabilités personnelles dans cette résistance. Un exemple encore tiré des statistiques relevés par M. Castonguay : au Manitoba, chez les francophones eux-mêmes, 58% des personnes âgées de 35 à 45 ans (c'est-à-dire les parents d'enfants d'âge scolaire) parlent plus l'anglais que le français à la maison. En Ontario, la province où se trouve le plus grand nombre de francophones à l'extérieur du Québec, ce même phénomène se chiffre à 47%.

Tel qu'indiqué plus haut, les participants au colloque sont restés déconcertés et profondément troublés par cet état de fait relevé des statistiques du dernier recensement. Des spécialistes statisticiens pourraient apporter des nuances significatives à la lecture qu'en a faite le professeur Castonguay, et je le souhaite, mais il me semble aussi qu'il y a toute une batterie de facteurs qu'il faut ajouter pour vérifier la démonstration que la francophonie canadienne en est à son dernier souffle ou pas. On réfléchit ensemble et je vous reviens sur la question à ma prochaine chronique (« Déclin du français au Canada ou le verre à moitié plein ») pour nuancer les propos de notre collègue d'Ottawa, et proposer quelques remèdes.

ACCENT

RÉPERTOIRE DES ACTIVITÉS ET RESSOURCES
RÉCRÉATIVES, CUTURELLES ET ÉDUCATIVES DISPONIBLES
EN FRANÇAIS POUR DES GROUPES D'ÉLÈVES EN ALBERTA

www.accentalberta.ca

accentalberta | (780) 466-1680, 215 | info@accentalberta.ca

ACFA CPF Canadian Parents for French Alberta Branch Alberta

Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier d'Alberta Education

CONGRÈS ANNUEL
de la francophonie albertaine

17 & 18 octobre 2014 shaw conference centre Edmonton, Alberta

& FOIRE DES SERVICES EN FRANÇAIS (ouvert au public)

Ne manquez pas l'édition 2014!

- L'ACFA est heureuse d'accueillir le communicateur et anthropologue de renom, Serge Bouchard, en tant que conférencier lors du Banquet.
- Un hommage à la mémoire de M. Eugène Trottier sera présenté lors du Gala Reconnaissance.

Inscrivez-vous dès maintenant!

Forfait Passeport : 125.00$
Forfait Groupe de 8 : 920.00$
Forfait Banquet : 85.00$
Forfait Samedi (jour) : 40.00$
Forfait Gala Reconnaissance : 25.00$

Conférencier : Serge Bouchard

Venez vivre l'expérience du Francothon en direct! TFO

Pour plus d'information et vous inscrire : WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

ICI RADIO-CANADA AIR CANADA simons

BSJ SA

LE FRANCO

Vol. 48 no 31 Edmonton, semaine 28 aout au 3 septembre 2014 12 pages

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA SEP 02 2014 LIBRARIES

LES LIBÉRAUX À LA CONQUÊTE DE L'OUEST... pages 2 et 6.

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
admnistration@lefranco.ab.ca

À LIRE CETTE SEMAINE

La navigatrice Mylène Paquette...

p. 5

... était à Canmore.

Red Deer et Lethbridge sont en lice...

p. 6

... pour les Jeux d'hiver du Canada 2019.

Le carrefour interculturel reconnait...

p. 11

... les défis des communautés immigrantes.

PARLER FRANÇAIS, UN EFFET DOMINO

ACFA
MON ACFA, J'EN SUIS MEMBRE
WWW.ACFA.AB.CA

Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Politique

Le Parti libéral réunit les organismes francophones

Plusieurs organismes francophones d'Edmonton ont participé à une table ronde organisée par le Parti libéral du Canada. Objectif pour ce dernier : prendre note des attentes et des inquiétudes des francophones en amont de l'élection fédérale de 2015.

Mercredi 20 août, au Normand's Bistro, dans le centre-ville d'Edmonton. Une dizaine d'associations et d'institutions francophones albertaines ont répondu à l'invitation du Parti libéral (ci-dessous, photo de gauche). Chacun prend la parole pour décrire ses préoccupations et proposer des changements de politiques fédérales. Randy Boissonnault, candidat libéral dans Edmonton-Centre, et Emmanuel Dubourg, député fédéral québécois (lire ci-dessous), prennent des notes.

Radio-Canada

Victime de coupes budgétaires, le service de diffusion publique en français est défendu à plusieurs reprises. « Radio-Canada donne une immense visibilité aux artistes de notre communauté », insiste Casey Edmunds, le directeur du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA). Selon lui, il faudrait réfléchir à une façon de « mettre à l'avant ces communautés vibrantes sur la zone montréalaise et québécoise ». Il estime que les reportages sur les artistes albertains sont rarement diffusés au Québec.

Simon, un « simple citoyen » présent à la table ronde, aimerait que Radio-Canada produise davantage de programmes francophones dans l'Ouest canadien.

Casey Edmunds regrette aussi que la culture au sens large ne soit pas plus aidée par le ministère de Patrimoine canadien, ce qui impose un recours massif aux bénévoles.

Campus Saint-Jean

« Ce serait bien que le Centre de sciences se concrétise », avance Étienne Alary, l'ex-directeur du Franco qui travaille aujourd'hui aux relations publiques du Campus Saint-Jean. Il aimerait doubler le nombre d'étudiants d'ici cinq ans pour apporter de nouveaux fonds au campus.

Jean Johnson, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), considère par ailleurs que le Centre collégial est une « institution essentielle » qui doit être soutenue.

Immigration et intégration

« L'immigration nous donne un nouveau souffle et une richesse extraordinaire au niveau du mélange des cultures », poursuit Jean Johnson de l'ACFA. Pourtant, les structures comme le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta peinent à accueillir les nouveaux arrivants. « Les agents sont submergés, il y en a même qui démissionnent », raconte Georges Bahaya, directeur général du CAÉ.

Suzanne Corneau, directrice d'Accès-Emploi, va dans le même sens, estimant qu'avec la coupe de 25% du budget subie en aout, elle ne peut plus aussi plus aussi bien aider les immigrés francophones à trouver du travail.

Jeanne B. Lehman, coordinatrice de l'Africa Centre, rappelle que les Africains parlant français sont une « minorité dans la minorité » dont les diplômes ne sont pas toujours reconnus. Il peut en résulter une mauvaise intégration et un risque de « marginalisation des enfants », pense-t-elle.

Petite enfance

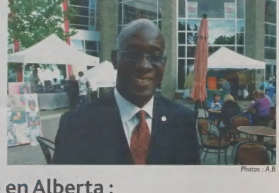
« Absolument déplorable. » C'est ainsi que Mireille Péloquin qualifie l'absence de la petite enfance dans la feuille de route pour les langues officielles. Elle insiste sur l'importance d'un « appui fédéral ».

Les jeunes et la politique

Samuel Gagnon, président de Francophonie jeunesse de l'Alberta, aimerait quant à lui « impliquer les jeunes dans la politique », notamment via les simulations parlementaires.

À noter que cette liste de thématiques évoquées n'est pas exhaustive. Après la table ronde, Randy Boissonnault et Emmanuel Dubourg se sont prêtés à une petite séance photo en compagnie des invités, afin d'immortaliser la rencontre.

Arthur Bayon



Photos : A.B

L'immigration francophone en Alberta : « Un enjeu extrêmement important » pour Emmanuel Dubourg

Emmanuel Dubourg (photo de droite), député fédéral de Bourassa à Montréal, était en visite à Edmonton avec le caucus national du Parti libéral. Le Franco l'a rencontré.

Le Franco (LF) : Pourquoi le Parti libéral vous a-t-il choisi pour aller à la rencontre des francophones de l'Alberta ? À moins que cela ne soit une initiative de votre part ?

Emmanuel Dubourg (ED) : C'est un peu des deux. Je suis plus à l'aise en français qu'en anglais. Quand on parle des Franco-Albertains, ce sont beaucoup d'immigrants francophones. Moi-même, de par ma sensibilité en tant qu'immigrant d'origine (il est né en Haïti et s'est installé au Québec en 1974, NDLR), je connais cette réalité-là. (…) Il y a d'autres candidats dans l'équipe qui parlent français mais moi, je voulais passer ma semaine ici.

LF : Lors de votre séjour, avez-vous appris des choses sur l'Alberta et ses spécificités ?

ED : Absolument. (…) C'est la première fois que je viens ici à Edmonton et c'est une découverte extraordinaire pour moi. Mais il est vrai que le parti connait bien l'Alberta même s'il n'a pas de députés ici. (…)

Quand on parle aux gens, la première chose qu'ils nous disent c'est : « Débarrassez-nous du gouvernement actuel (…) On veut se sentir représentés, on veut avoir cette fierté de dire qu'on est du Canada ».

Et pas besoin de vous dire que l'immigration est un enjeu extrêmement important ici. On nous parle des coupures, des difficultés dans le cadre du regroupement familial, (…) de la facilité avec laquelle les gens qui veulent s'intégrer se font expulser… (…)

Les gens viennent ici parce que le taux de chômage est moins élevé et que c'est plus facile de trouver un emploi. Mais est-ce que c'est un emploi de qualité ? Et là les problèmes surgissent. (…) Il y a beaucoup de barrières. La barrière linguistique en est une.

LF : Parmi les demandes des francophones que vous avez entendues cette semaine, quels éléments vont se traduire en promesses concrètes du Parti libéral pour 2015 ?

ED : Mon mandat à moi, c'est d'abord de faire rapport au caucus pour établir notre plan de match, notre plateforme. Je ne suis pas là pour promettre aux gens qu'on va changer tel ou tel élément. Je n'ai pas eu ce discours-là. (…) On ne peut pas arriver et faire des propositions sans les quantifier, sans les évaluer, sans dire combien ça va coûter. Il faut être responsable.

LF : Votre adjoint parlementaire Jean-Luc Marcil-Ferland a expliqué que, pour le Parti libéral, miser sur la francophonie n'est pas un « calcul électoral » mais une « valeur partagée ». Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

ED : Au sein de notre caucus, c'est important le fait français, la culture, les arts. Dans notre politique, on ne veut pas de stratégie de division. On est ensemble, on est des Canadiens, il faut mettre ça de l'avant.

[Jean-Luc Marcil-Ferland prend la parole] La seule chose que je rajouterais, c'est que ça a commencé avec le Premier ministre francophone canadien, Laurier, qui était libéral. Ça a continué avec le bilinguisme officiel, la charte des droits (…). Nous, on voit une richesse et une force dans la diversité, ce qui va au contraire de la philosophie du gouvernement conservateur actuel.

LF : Comment comptez-vous convaincre les électeurs québécois de soutenir les projets de pipelines ? De quelle manière cette thématique va-t-elle figurer dans le plan du Parti libéral ?

ED : Notre chef (Justin Trudeau, NDLR) a déjà commencé, très ouvertement et très clairement, à dire qu'il ne faut pas chercher à opposer le développement économique et le développement environnemental. (…) C'est important de constamment faire de la pédagogie. En même temps, on ne va pas opposer le Québec à l'Alberta. Ça va être notre travail d'expliquer pourquoi on veut aller dans cette direction.

LF : Vous avez affirmé vouloir « intéresser les jeunes à la chose politique, les accrocher ». Comment comptez-vous vous y prendre, notamment auprès des jeunes francophones ?

ED : Notre chef incarne bien cet état de choses. On a vu l'engouement des jeunes pour participer à ce processus démocratique, que ce soit dans les universités ou dans les écoles. Justin se promène, il leur parle… C'est quelqu'un d'authentique. Grâce à son charisme, les jeunes se sentent plus interpelés par la politique. (…) Un souhait que l'on a, c'est que, un peu comme aux États-Unis avec Obama, les gens s'investissent et se reconnaissent dans ce qu'on veut faire.

Propos recueillis par Arthur Bayon

Découvrez des photos du rassemblement libéral à Edmonton en page 6…

Francophonie albertaine

L'ACFA va créer un fonds pour le leadership politique

Samedi dernier, l'ACFA provinciale et les ACFA régionales se sont réunies à l'occasion de la rencontre annuelle de la Grande famille. Le lendemain, c'était au conseil d'administration de se rassembler. Parmi les dossiers évoqués : l'immigration francophone en Alberta, la création d'un fonds pour soutenir le leadership politique et la question du bilinguisme à Ottawa. Rencontre avec Jean Johnson, président de l'ACFA.

Le Franco (LF) : Jean Johnson, qu'avez-vous retiré de la rencontre de la Grande famille de l'ACFA ?

Jean Johnson (JJ) : Ça a été vraiment une rencontre exceptionnelle. On a eu un invité, monsieur Denis Prud'homme, qui travaille beaucoup avec la régionale de Grande Prairie. (…) Il s'est développé une expertise dans le domaine du recrutement et plus spécifiquement celui des travailleurs de pays étrangers. (…) Les bureaux régionaux ont vraiment été interpelés par le fait qu'il y a un potentiel de gens qui arrivent de différents pays du monde pour s'établir dans leur région. Donc il faut s'impliquer dans l'intégration communautaire plutôt que de les laisser disparaître dans la brume et être assimilés par la langue anglaise.

Dans le domaine de l'engagement politique, on a parlé de l'importance d'une communauté d'expression française en Alberta. (...) Le principe de base c'est : si on n'est pas présent, on n'existe pas. (…) Dans un contexte visant à bâtir des relations, [l'idée est d'aller à la rencontre] des gens qui auraient une influence fédérale, provinciale ou municipale (…) Si c'est répété fréquemment par toutes sortes de gens, dans tous les territoires, le discours à l'Assemblée législative est transformé : « Les francophones de ma région sont toujours là, ils sont présents à nos activités, m'invitent à venir chez eux, me donne la parole... »

LF : Vous avez aussi rencontré le Parti libéral cette semaine. Quelles préoccupations avez-vous exprimées ?

JJ : On a discuté avec M. Dubourg et M. Boissonnault le fait que, de plus en plus, l'appareil gouvernemental fédéral et la feuille de route n'augmentent pas la capacité des communautés mais seulement la lourdeur bureaucratique du gouvernement fédéral. (…) Il faut que la francophonie puisse mieux s'outiller. (…)

L'enveloppe de Canada-communauté de Patrimoine canadien compte 3 millions d'investissements annuels pour l'Alberta. C'est le même montant qu'en 1990. (…) Les communautés ont trouvé des moyens de diversifier leurs revenus mais peu importe. On estime déplorable que les recommandations faites par la communauté soient rarement respectées par les instances décisionnelles du ministère de Patrimoine canadien.

On a demandé au Parti libéral, s'il accédait au pouvoir, d'entrer en discussion pour le renouvellement de la feuille de route – afin d'arrêter d'investir à l'intérieur du gouvernement et d'investir dans les communautés – et de l'entente Canada-communauté – pour faire respecter le signataire-partenaire de l'entente, c'est-à-dire l'ACFA en Alberta.

LF : Pourquoi avec choisi le Parti libéral et pas un autre ?

JJ : On ne les a pas choisis, ils nous ont choisis. Si tu es un député et que tu as un intérêt politique à notre égard, il y a de fortes chances que je te dise : « Soyez consistants comme gouvernement ». J'aurais exactement le même message à donner au Parti néo-démocrate ou au Parti conservateur. (…)

En tant que communauté, ça nous donne une plateforme pour exprimer des éléments de frustration. Eux nous promettent de s'attarder sur nos préoccupations. Moi je suis une personne qui n'évalue pas les paroles mais les actions.

LF : Par ailleurs, quelles décisions viennent d'être prises à l'ACFA et quels sont les dossiers en cours ?

JJ : Plutôt que de répartir [dans les régions] les fonds générés par les frais d'adhésion, on a convenu que ce serait mieux de les garder centralement, de les gérer par le bureau provincial et Franco-Réso, de façon à créer des économies d'échelle (dans le développement des outils de promotion par exemple). Cela a été adopté par consensus unanime hier, les gens étaient vraiment emballés. C'est pour une période de temps définie jusqu'en juin 2017.

On a aussi parlé de la préparation du congrès annuel. Historiquement, le nom Rond-Point avait développé une certaine culture mais avec la vague de gens qui arrivent dans la région, si on leur parle de « Rond-Point », ils ne savent pas ce que c'est. Ce qu'on a fait, au niveau du marketing, c'est de [décrire exactement ce dont il s'agit] : un Congrès annuel de la francophonie albertaine. Mais le principe reste exactement le même.

Parmi les autres dossiers importants : le dossier immigration, le dossier post-secondaire – trouver des moyens d'appuyer les efforts du doyen du Campus Saint-Jean par rapport au financement – et la gouvernance du Centre collégial.

LF : Parlez-nous un peu du futur Fonds de dotation Georges A. Arès…

JJ : L'ACFA avait évoqué, au moment du décès de M. Trudeau, de créer un fonds de leadership politique utilisant son nom. Quelques années plus tard, l'ACFA a décidé de se servir de quelqu'un de notre communauté. George Arès a été président de l'ACFA pendant trois ans, puis directeur général (…) et président de la Fédération des communautés francophones et acadienne pendant cinq ans. C'est un homme qui a démontré une très grande capacité en tant leader dans le domaine politique.

[Le but de ce fonds], c'est de faire la promotion de la vie publique, d'encourager les jeunes à se lancer en politique municipale, provinciale ou fédérale. On n'investit pas dans leur campagne, mais on investit dans la promotion de ce qu'ils vont faire, peu importe l'orientation partisane. On veut aussi reconnaître ceux qui se sont investis dans leur temps. Il ne faut pas oublier nos champions du passé.

On va expliquer le concept à Rond-Point et nommer le premier récipiendaire.

LF : Comment l'ACFA va-t-elle soutenir le bilinguisme à Ottawa ?

JJ : J'ai l'autorité et le privilège d'être le porte-parole de l'ensemble de la francophonie albertaine. (…) Une lettre de l'ACFA va encourager les instances décisionnelles de la ville d'Ottawa à respecter le fait que la capitale nationale ne peut pas se permettre de ne pas être bilingue.

Propos recueillis par Arthur Bayon

Pour lire les points saillants de la dernière rencontre du conseil d'administration de l'ACFA, c'est à la page suivante...

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

OFFRE D'EMPLOI
Adjoint/e de direction

L'adjoint/e de direction est chargé/e d'assister la direction générale dans le développement de l'organisme. Il/elle devra appuyer ou mener différents projets, programmes ou activités reliés aux opérations de l'AJEFA. Dans le cadre de ses fonctions, il/elle relèvera de la direction générale. En l'absence de la direction, l'adjoint/e de direction sera son/sa représentant/e par intérim et relèvera de la présidence de l'AJEFA.

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS

- Assumer la responsabilité immédiate des différentes étapes relatives à la réalisation de divers projets (planification, coordination, évaluation, rédaction de rapports, etc.)
- Participer à la conception de nouveaux évènements et projets
- Contribuer à la recherche de bailleurs de fonds et de commanditaires pour les activités et projets
- Participer à la production de divers documents d'information et autres publications
- Interagir avec les différents partenaires et interlocuteurs de l'AJEFA afin d'atteindre les objectifs de l'organisation et d'identifier les opportunités de développement de projets
- Assumer toute autre tâche que lui confie la direction

QUALIFICATIONS ET APTITUDES REQUISES

- Diplôme d'études postsecondaires dans un domaine pertinent ou expérience équivalente
- Excellentes capacités rédactionnelles et communicationnelles
- Très bonne connaissance de la suite MS Office et l'environnement Windows
- Excellente maitrise du français parlé et écrit
- Très bonne connaissance de l'anglais
- Capacité à gérer plusieurs dossiers de front et des échéanciers serrés
- Initiative, esprit d'équipe, créativité, autonomie et dynamisme

CONDITIONS

- Poste à temps plein, travail le soir et la fin de semaine à l'occasion
- Salaire à déterminer selon l'expérience
- Entrée en fonction le plus tôt possible

Veuillez faire parvenir votre CV et votre lettre de présentation par courriel à bureau@ajefa.ca ou par fax au 780-463-4355. Nous vous remercions pour votre intérêt. Seulement les candidats et candidates sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 22, 23 et 24 aout 2014

Rapport du président

Le 21 juillet dernier, le président de l'ACFA a rencontré le Premier ministre albertain, en compagnie de leaders francophones, afin de discuter la gouvernance du Centre collégial de l'Alberta. Le Premier ministre a demandé qu'un plan d'affaires soit préparé. L'ACFA poursuit le travail en ce sens. Par ailleurs, le président a rencontré le nouveau doyen du Campus Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais, à quelques reprises et a discuté du dossier de l'éducation postsecondaire avec lui.

Le 25 juillet, dans le cadre de la course à la chefferie du Parti conservateur de l'Alberta, l'ACFA a organisé une rencontre avec Jim Prentice à La Cité francophone à laquelle une centaine de citoyens ont participé. Le 20 aout, l'ACFA et des leaders communautaires francophones ont rencontré le député de Bourassa, Emmanuel Dubourg, et le nouveau candidat du Parti libéral du Canada dans Edmonton-Centre, Randy Boissonnault, afin de discuter des enjeux de la communauté.

Le président a aussi assisté à plusieurs célébrations dont la 25e Fête franco-albertaine, le BBQ de l'Association guinéenne de Calgary à Sylvan Lake ainsi que la célébration de la 54e Journée d'indépendance de la Côte-d'Ivoire à Edmonton.

Plan de mise en œuvre de la nouvelle adhésion

Suite au consensus exprimé par les instances de l'ACFA lors de la rencontre de la Grande famille de l'ACFA, les administrateurs ont décidé que les revenus de l'adhésion seront versés dans un fond commun et cogéré par les ACFA régionales et le Secrétariat provincial de l'ACFA (Franco-Réso) jusqu'au 30 juin 2017 pour créer les outils de gestion d'information efficaces et les outils de recrutement et de promotion de l'adhésion.

Fonds Georges Arès

Le comité exécutif finalisera les termes de références du Fonds de dotation Georges A. Arès. Le premier Prix de reconnaissance Georges Arès sera remis lors du Banquet du Congrès annuel de la francophonie albertaine 2014.

Nominations

Patrick Naud sera le représentant de l'ACFA au Conseil d'administration de la Société historique francophone de l'Alberta.

Concernant la Table de proposition et d'évaluation, les administrateurs ont décidé de prolonger la période de mise en candidature.

Situation financière de l'ACFA

Les administrateurs de l'ACFA ont adopté le bilan financier au 31 mai 2014.

Politiques

L'ACFA est actuellement en processus de révision de certaines de ses politiques. La politique de gouvernance G-001 - Adoption des politiques et procédures, la politique de collaboration C-001 - Défense des droits constitutionnels de la collectivité francophone de l'Alberta (la cause Caron) et la politique stratégique S-001 – Congrès annuel de la francophonie albertaine ont été adoptées en troisième lecture et sont désormais en vigueur. La politique fiduciaire F-001 - Conduite des représentants de l'ACFA a été adoptée en deuxième lecture.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 18 septembre 2014. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 5, 6 et 7 décembre 2014.

COURRIER DES LECTEURS

Le 23 aout 2014,

Mme la Rédactrice,

Il convient très bien de voir la chronique de Maître Gérard Lévesque, qui nous informe du cheminement et surtout de l'autobiographie de Roger Tassé associé du cabinet Gowling Lafleur Henderson d'Ottawa où sa pratique s'oriente en droit constitutionnel, droit administratif fédéral, droit autochtone, droit linguistique, tant sur le plan de la consultation juridique que dans celui de la négociation, de la gestion de projets et de la plaidoirie, placée sous la chronique économie intitulée « L'importance des choix » (Le Franco Calgary et Sud de l'Alberta, aout, 2014, page 9).

Quoiqu'informatif, sans aucun doute, je crois qu'une mise en garde soit appropriée.

Il est vrai que M. Tassé était sous-ministre de justice lors des exercices de rapatriement constitutionnel et qu'une de ses responsabilités de haut fonctionnaire fédéral était de voir à la rédaction du texte de la charte selon les compromis politiques de ses patrons, le gouvernement Trudeau et son ministre Jean Chrétien, avec un Canada anglais au moins 75% opposé au bilinguisme canadien selon les statistiques de l'époque.

Ceci nous amène d'évidence à une charte qui, tout en nous donnant un droit d'égalité avec le citoyen anglais, nous le rend très difficile d'accès en situation minoritaire avec l'introduction du besoin de faire preuve d'une demande importante, une condition flou et imprécise.

En satisfaisant les exigences des signataires hostiles et angoissés, ceci nous établissait dans un statut secondaire vis-à-vis le citoyen d'expression anglaise, si nous osions persister vivre en situation minoritaire. Dorénavant et contrairement au citoyen d'expression anglaise en situation majoritaire où la charte établie les droits et libertés au citoyen, nous devons faire preuve de collectivité en matière de reconnaissance de notre langue officielle selon la loi, les règlements, les critères, les directives, les politiques administratives, etc. Et j'en oublie.

Ce fut la création d'un automatisme de cheminement communautaire sur l'autoroute judiciaire vers les tribunaux dans un système d'injustice réelle. De plus, au cas où un ou une citoyenne d'expression française en milieu minoritaire oserait vouloir avancer une cause de discrimination à cause de ses origines ancestrales, tout ce filage arachnéen garantit notre exclusion de la soupe du jour aux droits de la personne.

L'important à retenir dans le cas de M.Tassé est ses choix

Il a choisi de pratiquer son métier, un choix légitime et honorable, et laissa la fonction publique où il fut très bien rémunéré pour joindre le secteur privé où il se dédie et se dévoue au service de quiconque peut se permettre son tarif. La communauté franco-ténoise a pris connaissance de Maître Tassé lorsqu'il se fit introduire avocat du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest contre sa communauté francophone.

Ce gouvernement fédéral, une créature du gouvernement fédéral, et sous la tutelle conditionnelle du ministère responsable du développement du Nord et des affaires autochtones, ouvertement hostile aux droits des citoyens d'expression française qui à ce jour, après avoir perdu sa cause devant les tribunaux, ne respecte toujours pas l'ensemble des ordonnances des tribunaux.

Je vous suggère qu'il est toujours meilleur et pertinent de s'inspirer, dans ce dossier, de la quête à une justice sociale pour nos citoyens d'expression française en milieu minoritaire, de tout ces hommes et femmes bénévoles qui travaillent d'arrache-pied à améliorer le sort de leurs concitoyens, de ces quelques braves qui exigent le respect de leurs droits devant les tribunaux et de ces quelques-uns qui surprennent de temps en temps comme fit mercredi passé, le 20 août, à l'émission *The Morning Show* de la chaine de télévision Global, Leslie Roberts à Toronto lorsqu'il rappelait au ministre John Baird qu'il doit respecter que nous sommes un pays bilingue et que ceci doit se refléter dans ses tweets, qui à présent ne sont qu'en anglais.

La cause avance malgré les embuches et c'est le résultat de tous ces efforts généreux. Nous devons en être reconnaissants ; ce dévouement individuel fait qu'aujourd'hui moins de 25% de la population d'expression anglaise s'oppose toujours à un Canada bilingue, selon le dernier recensement crédible et avant les censures harperittes des données.

Ce qu'on lègue à l'histoire s'écrit par nos actions et non par ce qu'on voudrait croire et faire croire.

Fernand Denault, Edmonton

ABONNEZ-VOUS

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $
3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________

TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

____

VILLE : ____________

CODE POSTAL : ______

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca

accès·emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès·emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(Rédactrice en chef)*
Mireille Maheu et Arthur Bayon *(journalistes)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary : Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Amy Vachon-Chabot

Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot APF — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Canmore

L'innovation au coeur du premier Symposium des Rocheuses

Les 20, 21 et 22 aout derniers, à Canmore, s'est tenu le premier Symposium des Rocheuses organisé par le Consortium provincial francophone pour le perfectionnement professionnel (CPFPP) du corps enseignant et des intervenants scolaires. Sur le thème Les Sentiers de l'innovation, le symposium offrait une variété de conférences exclusivement en français. L'évènement a accueilli 130 participants de 9 provinces et territoires du pays.

On y parlait de techniques, d'approches, de structures. « C'est la rencontre d'enseignants qui ont le goût d'être sur le sentier de l'innovation. Le symposium, c'est l'espoir versus l'obligation » déclare Renée Michaud, consultante en programme avec le CPFPP.

C'est dans le but d'explorer des stratégies pour soutenir les changements positifs et la découverte dans le domaine de l'éducation, en plus de créer des liens avec des collègues d'ailleurs et d'offrir des conférences hors de l'ordinaire, que l'innovation a été choisie comme thème principal.

« L'innovation, c'était la demande générale ; les gens veulent développer de nouvelles habiletés », affirme la directrice exécutive du CPFPP, Madeleine Lemire. Les ateliers étaient beaucoup axés sur les nouvelles technologies, mais offraient aussi d'autres genres d'ateliers, originaux et différents. On y retrouvait ainsi des sujets tels que l'utilisation des LEGO en mathématiques, la littératie alimentaire, la place des garçons à l'école, et l'écriture en 3D. On a aussi présenté la iClasse, démystifié le moteur de recherche Google, découvert différentes applications éducatives pour tablettes et bien d'autres. « Nous avons reçu beaucoup de soumissions d'ateliers, les choix étaient difficiles. Mais nous avons ciblé les besoins et je crois que nous avons bien choisi », précise l'agente en communication du CPFPP, Jocelyne Hampton.

La conférence d'ouverture par Mylène Paquette, première Québécoise à traverser l'Atlantique Nord seule et à la rame, n'a laissé personne indifférent. « C'est une inspiration ! Elle nous parlait d'innovation, d'attitude et de collaboration. Mais aussi de passion et de rêve », explique Renée Michaud.

« Deux enseignants m'ont vraiment marquée dans mon adolescence, confie Mylène Paquette. Une enseignante de français m'a encouragée à écrire et un enseignant de science m'a poussée à bien connaître quelque chose et à l'affronter avant d'en avoir peur. »

La navigatrice n'a pas oublié ces enseignements. À la veille de terminer son premier livre, elle a toujours une peur terrible de l'eau. Son nouveau défi ? « J'aimerais, un jour, faire le tour du monde à la voile, mais il n'y a rien de précis encore ».

L'équipe organisatrice du symposium, de gauche à droite : Patricia Migliorico, Isabelle Magny, Jocelyne Hampton et Madeleine Lemire.

Photo : M.A.

Un domaine dynamique

L'éducation est un domaine en mouvement, qui se transforme et évolue année après année. Il n'est certainement pas chose simple pour les travailleurs de ce milieu de continuellement se mettre à jour, par eux-mêmes.

Annie Garneau, directrice adjointe d'une école primaire en immersion, trouve important que les équipes-écoles assistent à de la formation continue : « C'est primordial dans notre profession de réfléchir à comment nous pouvons améliorer notre pratique. Le symposium est une opportunité pour les enseignants de se perfectionner. Dans ces évènements, on rencontre des gens, on pose des questions, on veut pousser plus loin. Puis, on le rapporte dans notre milieu. C'est très enrichissant. »

Le Symposium des Rocheuses a été un succès et l'équipe aimerait le reconduire dans deux ans. « Nous sommes satisfaits du nombre de participants, explique Madeleine Lemire. Mais nous aurions aimé recevoir plus d'enseignants du milieu de l'immersion. » Pour Annie Garneau il est important d'avoir de la formation en français pour les enseignants francophones : « C'est positif de voir que les milieux francophones et d'immersion travaillent ensemble. Nous avons les mêmes besoins de formation, alors on s'entraide. »

Mylène Archambault

Beaumont

Une nouvelle garderie francophone

Émilie McDonald-Léger est extrêmement fière de ce qu'elle a accompli dans la dernière année. Pour quelqu'un qui n'avait pas d'expérience en garderie, « ça a été un travail immense », pense la coordonnatrice, qui a pris le gouvernail du projet en septembre 2013.

La garderie francophone ouvrira ses portes le 3 septembre, dans la nouvelle école francophone de Beaumont. Cet emplacement est temporaire puisque la capacité y est limitée. En effet, les 20 places en garderie générale, quatre en prématernelle et 12 en garderie après et avant école sont toutes déjà prises par les listes d'attentes (après confirmation des parents).

« Je m'y attendais. Avec le nombre de francophones qu'il y a à Beaumont, ce n'est pas une surprise que les listes d'attentes se soient remplies si vite et si tôt », estime Mme McDonald-Léger.

Une directrice de garderie, Christine Ravert, est entrée en poste la semaine dernière et cinq éducatrices ont été engagées.

« En gros, ça a pas été facile mais les étoiles étaient alignés pour que ça fonctionne avec l'appui du Conseil scolaire Centre-Nord (dans ses démarches pour la nouvelle école), le Secrétariat francophone qui a donné des ressources financières depuis le début et les parents francophones qui se sont impliqués », résume Émilie McDonald-Léger.

La garderie de Beaumont devrait ensuite déménager dans son emplacement permanent, au centre communautaire de Beaumont. Le centre devrait être construit d'ici septembre 2015 mais il se pourrait que la construction soit reportée.

Après les demandes de subvention, les sceaux de la ville de Beaumont et de la Province et l'achat du matériel – pour ne nommer que quelques-unes des étapes qui ont été franchies pour en arriver là –, la ville de Beaumont devrait pouvoir offrir un centaine de places en garderie francophone l'année prochaine.

Sport

Red Deer contre Lethbridge

Le comité de sélection des Jeux du Canada a rendu visite aux deux communautés albertaines en lice pour accueillir les Jeux d'hiver du Canada en 2019.

Lethbridge

La direction générale, la présidente de l'ACFA régionale de Lethbridge et le président de la Cité des Prairies étaient présents, le jeudi 21 août, lors de la journée de sélection de la ville qui accueillera les prochains jeux d'hiver du Canada en 2019.

La journée a d'abord débuté au Enmax Centre, où la communauté de Lethbridge a fièrement accueilli le groupe de sélection avec un déjeuner crêpes et un spectacle d'ouverture haut en couleurs. Plusieurs groupes sportifs ont présenté un numéro spectaculaire : le hockey, le patinage artistique, la gymnastique, le patinage de vitesse… le tout accompagné de jeux de lumières et de feux d'artifices ! La ville de Lethbridge a mis tous ses efforts pour présenter un spectacle bilingue qui démontrait la capacité à offrir des jeux dans les deux langues officielles du Canada.

Les célébrations se sont poursuivies à différents endroits de la ville pour montrer et faire valoir les installations disponibles à accueillir un événement d'envergure comme les jeux du Canada. La communauté de Lethbridge s'est mobilisée un peu partout pour démontrer son soutien et son désir d'accueillir pour une deuxième fois les jeux. En effet, en 1975, Lethbridge avait déjà accueilli les Jeux d'hiver.

L'ACFA s'est engagée à appuyer le comité organisateur dans la traduction de documents et dans le recrutement des bénévoles bilingues. Le 4 septembre prochain, le comité de sélection rendra son verdict et, si c'est positif, l'ACFA aura besoin du soutien de tous ses membres.

Collaboration spéciale
ACFA de Lethbridge

Red Deer

Le 22 aout, le comité de candidature de Red Deer pour les Jeux d'hiver du Canada 2019 a fait une présentation devant neuf délégués du comité d'évaluation des Jeux du Canada.

« Nous avons construit l'infrastructure, l'équipement et les installations pour soutenir un événement sportif de renommée mondiale et nous l'avons fait tout en conservant notre habituelle hospitalité de petite ville qui peut accueillir un événement d'envergure », a lancé la présidente du comité de candidature, Lyn Radford.

Pour commencer, le comité a fait une présentation au centre d'art du Collège Red Deer, mettant en vedette 22 personnes choisies de la communauté dont Josée Lamoureux, représentante du conseil d'administration de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Red, pour décrire l'histoire de la municipalité et relater la vie d'athlètes.

Les neuf délégués ont eu la chance de rencontrer les gens de la ville et de répondre à leurs questions. Ils ont senti l'énergie et l'excitation montante depuis les deux dernières années à l'idée que Red Deer travaille à accueillir les Jeux d'hiver du Canada 2019.

Jusqu'ici, 500 bénévoles ont mis plus de 700 heures d'effort pour atteindre cet objectif.

Par ailleurs, la régionale a traduit un manuel de 300 pages pour présenter la candidature de Red Deer.

Nicolas Chiasson, un autre membre du CA de l'ACFA régionale de Red Deer tenait un kiosque de poutine québécoise pour l'occasion. « Ça a été un succès extraordinaire : on a manqué de tout », raconte-t-il. Plus de 7250 personnes étaient au rendez-vous, soit le double de ce que le comité organisateur attendait.

Collaboration spéciale,
Adèle Poratto (Comité de candidature de la ville de Red Deer)
Photos : ACFA de Lethbridge et A.P.

Justin Trudeau en mode charme

Le Parti libéral du Canada a tenu un rassemblement pour ses partisans lors de la venue du caucus libéral à Edmonton, du 18 au 20 aout derniers.

Les francophones sont bien mobilisés dans la conquête de l'Ouest du Parti libéral du Canada. Pour preuve, Randy Boissonnault, récemment nommé dans la circonscription d'Edmonton-Centre, était le maitre de cérémonie du rassemblement libéral au parc Louise-McKinney, le mardi 19 aout.

L'un des quatre candidats du parti choisis en Alberta, Dan Coles (Edmonton-Greisbach), est métis. David Robert, qui a grandi dans une famille métis de Bonnyville, a fait un discours dans les deux langues officielles sur ses raisons d'être libéral et bénévole pour le parti dans Edmonton-Centre.

Pourtant, les francophones se comptaient sur les doigts de la main dans la foule de 300 personnes environ, rassemblée sur les berges de la rivière Saskatchewan. Le chef du Parti libéral, Justin Trudeau, a d'ailleurs évoqué, au début de son discours, l'importance de la francophonie en Alberta, de la préservation de leurs droits linguistiques par le gouvernement fédéral, ainsi que la nécessité de maintenir la présence du diffuseur public en français à l'extérieur du Québec.

Les membres du caucus libéral étaient à Edmonton pour participer au Congrès estival du parti qui visait à « bâtir l'équipe et le plan », un slogan qui est revenu souvent dans le discours bilingue de M. Trudeau.

Les déclarations du chef libéral se sont concentrées sur la promesse d'une économie forte favorisant la classe moyenne, d'une exploitation responsable des ressources énergétiques et d'une redistribution équitable des gains économiques à travers le pays.

« Nous avons beaucoup à apprendre de l'exemple albertain. C'est votre esprit d'entrepreneriat qui attire les gens de partout au Canada et à travers la monde. C'est votre ambition qui pour des générations a transformé les opportunités qu'offrent nos ressources en réalités économiques », a clamé M. Trudeau.

Par ailleurs, Justin Trudeau a dénoncé les attaques négatives contre son parti et sa personne de la part du gouvernement Harper ainsi que le manque de transparence de celui-ci.

Le Parti libéral espère élire environ six députés en Alberta et comptera au total, d'ici la fin des nominations, plus d'une trentaine de candidats dans la province.

Emma Hautecoeur

Les candidats libéraux de gauche à droite: Randy Boissonnault (Edmonton-Centre), Daniol Coles (Edmonton-Greisbach), Sukhdev Aujla (Edmonton-Manning) et Eleanor Olszewski (Edmonton-Strathcona).

Photos : E.H.

D'où ça vient ?

De la graine à la fourchette

Le 24 aout dernier, dans le cadre des Alberta Open Farm Days, Le Franco est allé visiter la ferme urbaine à l'origine des légumes qui verdissent les plats du Café bicyclette.

Derrière la bruyante avenue Whyte, il y a une petite parcelle de nature apaisante. C'est un des champs urbains de Reclaim Urban Farm, le projet de trois étudiants de l'Université de l'Alberta, Ryan Mason et Cathryn Sprague.

15 sites de plantation sur une demi-acre en tout. Des légumes de toutes sortes – carottes, betteraves, bébés laitues, roquette, choux frisés, courgettes, poireaux, herbes aromatiques et fleurs comestibles – que Ryan et Cathryn vendent au marché du centre-ville et dans quelques restos. Le Café bicyclette, situé dans La Cité francophone, est de ces restaurants qui aiment la fraicheur et l'originalité des mélanges de mesclun Reclaim.

Les champs urbains de Reclaim Urban Farm sont conçus selon le modèle d'agriculture SPIN (Small plot intensive agriculture), ou comment transformer votre cour avant ou arrière en jardin comestible, un modèle développé en Saskatchewan par Wally Satzewich.

C'est ce que nos deux fermiers urbains font, sur des terrains qu'on a bien voulu leur « louer » en échange d'une boite de légumes frais et biologiques chaque semaine. Leurs jardins comestibles sont situés à Bonnie Doon, King Edward Park, Pleasantview, Queen Alexandra et Garneau (le plus grand).

70 % de ce qu'ils font pousser sont des légumes verts. La logique est simple : comme ils n'ont pas beaucoup de place, il leur faut des plants qui ne prennent pas trop d'espace et qui ont une bonne valeur marchande. Les bébés laitues de toutes sortes sont particulièrement chéries chez Reclaim. De plus, les restaurateurs en sont friands.

Ils utilisent que du compost et de l'engrais naturel pour zéro impact sur l'environnement. Afin d'éviter que les mauvaises herbes ne prennent le dessus, mais aussi pour une production accrue, ils plantent à la densité maximale que leur permet le légume. Pour éloigner tout fléau, un drap blanc qui ressemble à un linceul – mais qui est en fait un filet laissant passer l'air et l'eau – est placé sur les lopins qui attirent particulièrement les insectes. Et pour les lapins, c'est avec le râteau !

Le site dans le quartier Garneau appartient au Saint John's Institute (SJI), un organisme à but non lucratif situé sur la Whyte. La récolte de ces lopins est assez grande pour nourrir tous les résidents du Saint John's en salade. « Nous en sommes très contents », intervient Nadja Szram, employée au SJI durant le tour guidé qu'offraient les deux fondateurs de Reclaim le 24 aout dernier.

Lors de cette visite, nos deux fermiers urbains nous ont fait une démonstration de l'ensemencement du sol qui, à cause des tranchées très étroites que les semoirs créent dans la terre, ressemble à une danse.

Ryan Mason explique le fonctionnement d'un de ses semoirs au visiteurs dimanche.

Photos : E.H.

Les experts

Ryan Mason a grandi sur une ferme. « Une grosse ferme à poulets. J'ai vu les conséquences sociales et environnementales de ça et j'ai voulu faire quelque chose de plus responsable en ce qui concerne l'impact environnemental, mais qui nourrit quand même les gens, » explique-t-il durant sa présentation.

Cathryn, quant à elle, a grandi en jardinant avec sa mère, qui était présente à la visite pour en témoigner, et pour aider à documenter l'événement. Les deux amis se sont rencontrés à l'université lors de leurs études en agriculture urbaine et développement durable.

Ils récoltent 90 % des graines qu'ils plantent, un taux de succès impressionnant qui demande un dévouement sans faille. Les jours de travail tranquilles sont de 10 heures environ, mais bien souvent, ils les dépassent.

L'initiative de labourer des terrains privés a été bien accueillie par la ville d'Edmonton, qui en a fait un projet pilote afin de transformer en règlements tangibles, d'ici 2015, ce qui est à ce jour une simple stratégie d'agriculture urbaine. Pour l'instant, il est impossible pour Cathryn et Ryan d'avoir accès à des terrains publics pour s'y installer de façon plus permanente.

Par ailleurs, grâce à l'échange citoyen qu'implique l'utilisation des lopins de terre privés, le projet demeure communautaire.

Reclaim Urban Farm n'ayant pas même atteint son premier anniversaire, Ryan et Cathryn vendent prudemment, s'assurant d'avoir une production suffisante pour les besoins de leurs clients. Durant le Festival Fringe d'Edmonton par exemple, Le Café bicyclette a presque quadruplé ses commandes de salades. « Notre style d'agriculture peut sembler instable dans le sens que nous n'avons pas la garantie d'avoir la superficie de sol pour faire pousser nos légumes chaque année. Mais le modèle repose justement sur le fait bâtir des relations durables et de l'intérêt des propriétaires qui nous prêtent leur terrain », explique Ryan.

Les deux agriculteurs souhaiteraient éventuellement avoir accès à des terrains publics pour des champs de plus grande envergure et à plus long terme. Pour l'instant, si vous voyez un petit jardin comestible dans votre voisinage, dites-vous bien que c'est peut-être de là que vient la salade que vous avez mangé ce midi.

Emma Hautecoeur

« D'où ça vient » est une nouvelle série du Franco. La provenance de cette chose qui habite votre quotidien vous hante ? Nous referons le trajet à l'envers. Écrivez-nous à redaction@lefranco.ab.ca

Visitez notre site web lefranco.ab.ca pour découvrir la visite de Reclaim Urban Farm en images et en sons

Dogfight – Bonjour Vietnam

Le Fringe, c'est terminé. Snif. Pour lui dire au revoir convenablement, Le Franco revient sur un de ses coups de coeur.

Photo: A.B

San Francisco, 1963. « We are marines… And tonight we've got a special mission ! » Pour ces trois jeunes soldats sur le point de partir au Vietnam, cette mission spéciale sera un dogfight, une compétition consistant à inviter la fille la plus laide possible à une soirée. Eddy parvient à convaincre Rose de l'accompagner mais, quand elle découvre le pot aux roses, il décide de s'excuser et tente de la reconquérir...

Présentée à l'école secondaire Strathcona dans le cadre du Fringe Festival d'Edmonton, la comédie musicale *Dogfight* est l'adaptation d'un film de 1991 écrit par Bob Comfort et réalisé par Nancy Savoca. L'imposant spectacle du Scona Alumni Theatre fait intervenir douze comédiens et cinq musiciens live (perchés sur le côté de la scène).

Et qui dit comédie musicale dit… chansons et chorégraphies ! Franchement, ce n'est absolument pas ma tasse de thé – sans doute à cause du traumatisme causé par les comédies musicales françaises des années 2000 –, mais j'ai été bluffé par l'énergie et les qualités vocales des jeunes chanteurs et chanteuses. Chris Scott et Emmy Kate Whitehead, interprètes d'Eddy et Rose, démontrent une puissance et une justesse qui pourraient rendre jaloux certains professionnels de la musique.

Par ailleurs, l'équipe de Dogfight a eu la bonne idée de choisir une salle dotée d'une grande plateforme accessible par deux escaliers latéraux. Ajoutez à cela quelques éléments de mobilier (chaises, table, lit, bar, lavabo…) et vous pourrez recréer les multiples décors nécessaires à l'histoire, tout en donnant aux comédiens un vaste espace scénique en trois dimensions.

Très en forme, les acteurs endossent de multiples rôles, courent et dansent dans tous les coins, s'insultent et se réconcilient, chantent à tue-tête et s'excusent maladroitement, se morfondent et s'émerveillent… Le public n'a pas d'autre choix que d'embarquer dans cette tempête de sentiments jubilatoire.

L'idylle improbable entre Eddy et Rose prendra finalement un virage poignant qui saura ébranler le cœur des spectateurs… Tomber amoureux la veille d'un départ à la guerre, quelle plaie ! S'en suit une mémorable et techniquement ingénieuse séquence dans la jungle vietnamienne (lumière stroboscopique, fumées et déplacements chaotiques des personnages…), avant la conclusion que je m'en voudrais de gâcher. Deux heures de montagnes russes émotionnelles on vous dit !

Arthur Bayon

Allegheny, BC (Stupid Boy in an Ugly Town)

Allez, un dernier show pour la route...

« Sometimes, I hate this town. They built it up to tear you down. » Voilà comment Rodney DeCroo décrit sa ville natale. Le poète, originaire de Pittsburg – près de la polluée rivière Allegheny, lieu dont il parle souvent, couleur charbon –, vit maintenant à Vancouver où il trimballe sa poésie. DeCroo a eu une enfance difficile avec un père atteint d'un syndrome post-traumatique à la suite de son retour de la guerre du Vietnam. C'est ce qu'il nous raconte lors de son spectacle.

Mais ne croyez pas qu'il s'installe une ambiance lourde dans la salle, au contraire. Drame et humour se mélangent et DeCroo expose son enfance dans la confession, l'histoire ou la légende. Parfois chantée, parfois contée. On se demande si tout ce qu'il déclame provient vraiment de sa réalité. « Oui, c'est mon histoire. Parfois, j'attribue une action que j'ai faite à un autre personnage. Parce que ce serait lourd. Lourd de comprendre que tout provient réellement de mon passé », explique l'artiste.

Il parle de son arrière-grand-père écossais, arrivé en bateau. Puis sa grand-mère, celle qui lui demandait sans cesse : « Quand écriras-tu une belle chanson, Rodney ? ». Ce n'est pas sans provoquer les rires dans la salle. C'est à 30 ans qu'il a décidé d'apprendre la guitare par lui-même. Puis des spectacles dans les bars lui ont permis de faire des rencontres qui l'ont mené à son premier disque ; le premier d'une série de six. DeCroo n'a pas chômé. Son dernier album, Allegheny, a été très bien reçu dans le milieu.

Accompagné du magnifique contrebassiste Mark Haney, Rodney DeCroo nous invite dans son univers. J'ai voyagé à travers ses paroles, j'ai ressenti la tristesse et la légèreté ; j'ai été crispée, tendue et touchée. Bref, la prestation de Rodney DeCroo ne laisse certainement pas indifférent.

Poète ? Musicien ? Conteur ? « I'm an artist. I'm everything ! » m'a-t-il dit avant d'éclater de rire. « I don't believe in regrets. Besides, I don't have time for them », déclame-t-il. Mon seul regret : ne pas avoir acheté son recueil après le spectacle.

Mylène Archambault

Prix de reconnaissance Saint-Jean

Appel de candidatures

Après deux années d'absence, le Campus Saint-Jean est fier de relancer les Prix de reconnaissance Saint-Jean qui visent à souligner les réussites et les parcours professionnels prometteurs des diplômés, anciens et amis de Saint-Jean. Le Campus en profite aussi pour honorer ceux et celles qui ont marqué la communauté francophone de l'Ouest par leur implication sociale exceptionnelle ou par un geste remarquable.

Afin de soutenir le comité de sélection à choisir des candidats significatifs pour l'ensemble de la communauté francophone, la population est invitée à soumettre des candidatures dans trois catégories :

PRIX AVENIR PROMETTEUR SAINT-JEAN

Il souligne les réussites, dans tous les domaines et secteurs, des plus récents diplômés du Campus Saint-Jean, ceux-ci étant encore en début de carrière. Les diplômés admissibles sont ceux et celles qui ont terminé leurs études de premier cycle (niveau baccalauréat) au cours des 12 dernières années ou qui ont terminé leurs études de deuxième cycle dans les dix dernières années.

PRIX D'HONNEUR SAINT-JEAN

Il constitue le plus grand honneur que le Campus puisse conférer à l'un de ses anciens. Il reconnaît des personnes qui sont chefs de file dans leur domaine. Ce prix peut être décerné à une personne diplômée ou non, pourvu que le candidat ait fait un séjour à temps plein comme étudiant à Saint-Jean. On tiendra compte de la contribution du candidat aux domaines des arts, des sciences, du monde des affaires, de l'éducation, des sciences politiques et du bénévolat, ainsi que de son engagement envers la communauté.

PRIX DE CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE

Il vise à reconnaître des personnes qui sont chefs de file dans leur domaine. Ce prix est décerné à un ami du Campus Saint-Jean. On tiendra compte de la contribution du candidat aux domaines des arts, des sciences, du monde des affaires, de l'éducation, des sciences politiques et du bénévolat, ainsi que de son engagement envers la communauté et le Campus Saint-Jean.

Chaque année, un maximum de cinq lauréats répartis parmi ces trois catégories sera choisi. Les personnes intéressées à soumettre des candidatures peuvent obtenir des informations supplémentaires ainsi que le formulaire de mise en candidature en communiquant avec le Campus Saint-Jean :

8406 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Edmonton (AB) T6C 4G9
Tél.: (780) 465-8700 Téléc.: (780) 465-8760 Courriel : levert@ualberta.ca
ou télécharger le tout à partir du site WEB du Campus à l'adresse www.csj.ualberta.ca

Toutes les candidatures doivent être reçues au plus tard le 19 septembre 2014 à 16 h 30.

Culture

Exposition bilingue à Saint-Albert

Même si la saison estivale tire à sa fin, il n'est pas trop tard pour s'offrir une activité culturelle captivante.

Le Musée Héritage de Saint-Albert a mis sur pied deux excellentes expositions pour souligner le centième anniversaire de la déclaration de la Grande Guerre.

Le projet a commencé il y a deux ans, quand le musée voulait identifier les jeunes hommes de Saint-Albert qui avaient participé à la guerre. Une recherche fut entreprise pour compléter une liste de vétérans qui existait déjà.

L'exposition *Joining Up* met en valeur les hommes et les femmes de Saint-Albert qui ont pris une part active dans le conflit. Au nombre des soldats, nous retrouvons plusieurs Franco-Albertains comme Moïse Hormidas Gagnon, Alphonse et Henri Guilbault, Julien et Octave Savard et Albert Paré. L'exposition est agrémentée de belles illustrations provenant pour la plupart de la collection des archives du musée.

Parmi les éléments originaux de l'exposition, des cartes postales de l'époque, une gracieuseté de Germaine Champagne de Saint-Paul. Ces cartes avaient été écrites par Jean Poilvé, un Français qui avait quitté Saint-Paul pour aller combattre en France. En plus de leurs belles illustrations, le visiteur peut aussi apprécier les textes des cartes postales. Ils montrent quelles étaient les préoccupations de Jean Poilvé durant la guerre.

L'autre exposition intitulée *The Home Front* est également bien illustrée. Elle nous renseigne sur la vie quotidienne à Saint-Albert durant la Première Guerre mondiale.

Notons que tous les textes sont dans les deux langues officielles. *Joining Up* est présentée jusqu'au 16 novembre et *The Home Front* se poursuit jusqu'au 31 aout.

Pour ceux et celles que l'histoire militaire intéresse, prenez note que le Musée Héritage prépare une exposition sur le brigadier-général Raymond Brutinel. À compter du 9 septembre, vous pourrez découvrir la formidable histoire d'un homme remarquable. Nous en reparlerons.

Éloi DeGrâce

Albert Paré, ca 1918-1919 (gauche). Hector Henry Gagnon et son épouse, Rose, ca 1915-1919 (droite).

Photos : Musée Héritage Museum

Centre **A**ccueil **N**ouveaux **A**rrivants **F**rancophones

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
***Tél:* (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331**

www.canaf-calgary.ca

actionflooring & designabilities
9249 50 Street
Edmonton, AB T6B 3B6
(780) 468-4118

Paul Cadrin - conseiller des ventes

→ Couvre plancher résidentiel et commercial
→ Installation de plinthes, peinture résidentielle et refinition de planchers
→ Service de consultation à domicile

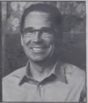
BBB Accredited Business — BBB Rating: A+
Installation professionnelle garantie!
TORLYS smart floors

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tel. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

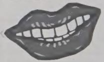
MD McCuaig Desrochers LLP — Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Un étudiant du Campus Saint-Jean décortique une BD québécoise catholique

Le dernier séminaire d'été du Campus Saint-Jean, qui a eu lieu le 21 aout dernier, avait pour thème « La BD, les loups-garous et la Grande Noirceur ». Aux commandes, Bo Kruk, un étudiant en baccalauréat bilingue en administration des affaires.*

Photo : A.B

L'exposé débute par une petite plaisanterie : non, ce n'est pas des loups-garous de *Twilight* dont il sera question, mais bien de ceux de Beauchâtel, les héros d'une bande dessinée québécoise des années 1940 publiée par la Jeunesse étudiante catholique (JEC).

« Devient loup-garou celui qui a manqué à ses devoirs religieux, négligé, par exemple, de faire ses pâques ; il sera libéré lorsqu'une blessure lui fera perdre quelques gouttes de sang », rappelle Bo Kruk, citant l'ouvrage *Histoires de loups-garous, contes québécois du XIX^e siècle*. Un loup-garou bien différent de son cousin européen qui se transforme à la pleine lune et craint les balles en argent…

Dans tous les cas, le fait que la Jeunesse étudiante catholique ait choisi ces créatures comme personnages d'une BD pour les 6-15 ans reste étonnant. Mais ces lycanthropes sont en fait de petits farceurs censés provoquer l'empathie du lecteur. Ils se servent de leur queue comme d'un doudou et, à partir de 1945, portent même des vêtements comme les humains. La JEC en profite pour glisser des valeurs qui lui sont chères, comme le travail en équipe.

Après une brève analyse des *Loups-garous de Beauchâtel*, Bo Kruk propose des pistes de réflexion sur les multiples possibilités du médium bande dessinée. Il cite par exemple l'illustre théoricien américain Scott McCloud qui s'est notamment attaché à décrire les utilisations de l'intercase (espace entre les cases d'une BD). Des extraits de Tintin permettent d'illustrer ces propos.

Le travail de Bo Kruk, chapeauté par la professeure de littérature Pamela Sing (photo), lui a permis de décrocher une bourse qui payera sa prochaine année d'études.

Arthur Bayon

* La période de la Grande Noirceur court de 1945 jusqu'à 1959, date de la mort du Premier ministre québécois Maurice Duplessis.

ACFA
Régionale de Grande Prairie

#101 – 9927-97 Avenue
Grande Prairie, AB
T8V 0N2
direction.grandeprairie@acfa.ab.ca
www.acfa.ab.ca/grandeprairie

Ph : 780.532.6335
Fax 780.532.9310

OFFRE D'EMPLOI

Adjointe Administrative

L'offre d'emploi est pour 21 heures de travail par semaine – Salaire $19/heure

Responsabilités et services : Sous la supervision de la directrice de l'ACFA régionale de Grande Prairie, l'Adjointe Administrative sera responsable, entre autres, de recevoir les visiteurs, répondre aux appels et de codifier les comptes payables. L'employée assistera la direction dans son travail et fera la promotion de l'utilisation de la langue française dans la région de Grande Prairie.

Description de tâches

- Accueillir les visiteurs et les diriger vers les services répondant à leurs besoins.
- Répondre au téléphone, gérer les appels et maintenir une base de données des appels.
- Aider à gérer les comptes (facturation / encaissement / émission de paiements).
- Effectuer des suivis avec les fournisseurs et vérifier les états de comptes mensuels.
- Faire les conciliations de banque, livraisons, crédits et facturation.
- Création, mise en page de pamphlets pour les activités de l'ACFA de Grande Prairie.
- Promouvoir la francophonie à Grande Prairie
- Possibilité de travail en soirée et en fin de semaine lors d'activités.
- Mises à jour régulières de la page Facebook et des sites Internet via un outil de gestion de contenu.
- Assister la Directrice ou le Conseil d'administration dans leurs tâches, au besoin.
- Toutes autres tâches connexes.

Qualifications :

- Excellente connaissance de Microsoft Office Suite/Internet
- Personne bilingue français/anglais (écrit et parlé)
- Éducation post secondaire et/ou expérience de travail
- Disponibilité de déplacement en ville
- Connaissance du secteur à but non-lucratif et de la communauté franco-albertaine serait un atout.

Vous êtes invité à postuler par courriel à : direction.grandeprairie@acfa.ab.ca avant le 5 septembre 16 h.

Royal Canadian Mounted Police — Gendarmerie royale du Canada

Adjoint/adjointe aux services de détachement 2

Gendarmerie royale du Canada
Détachement de Brooks, Alberta

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'un Adjoint /adjointe aux services de détachement. Ce poste, situé à Brooks, Alberta, est à temps plein et de durée indéterminée. Le salaire d'entrée est 45,189$ par année. La date limite de réception des candidatures est le 4 septembre, 2014 à 23h59 (heure du pacifique). Seules les demandes d'emploi soumises en ligne seront acceptées. Prière de mentionner le numéro de référence **RCM14J-011760-000006.**

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes à Brooks, Alberta.

Pour de plus amples renseignements sur ces postes et pour soumettre votre candidature, visitez **www.emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter **www.rcmp-grc.gc.ca**.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains — Canadian Grain Commission

Producteurs de grains

Rappel de la Commission canadienne des grains

CULTIVEZ-VOUS CES VARIÉTÉS DE BLÉ DUR AMBRÉ ET DE LIN?

L'Agence canadienne d'inspection des aliments annulera l'enregistrement des variétés suivantes de Blé dur ambré de l'Ouest canadien, comme suit :

- Sceptre, le 24 octobre 2014
- Plenty, le 1er août 2015

Les variétés Plenty et Sceptre seront admissibles à tous les grades de blé dur ambré jusqu'au 1er août 2015.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments annulera l'enregistrement des variétés suivantes de Lin de l'Ouest canadien, comme suit :

- CDC Valour, le 1er août 2015
- CDC Arras, le 1er août 2017
- Flanders, le 1er août 2017
- Somme, le 1er août

À compter de ces dates, les variétés de lin susmentionnées seront retirées de la liste des variétés désignées de la Commission canadienne des grains.

1-800-853-6705 ou 204-983-2770
TTY : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca
Twitter : @grains_canada

Canada

Le Canada, un nouveau départ

Cette année, le Carrefour interculturel organisé par le Centre d'accueil et d'établissement (CAE) s'est tenu à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin à Edmonton, le 23 aout dernier.

Une trentaine de personnes a assisté au Carrefour interculturel, dont environ la moitié était constituée de nouveaux arrivants à Edmonton.

« Professionnels d'ici et d'ailleurs : que faire pour mieux s'intégrer au niveau socioprofessionnel en Alberta ? », C'est autour de cette question majeure que le Centre d'accueil et d'établissement a soigneusement choisi les panélistes.

M. Jean-Marie Yamba-Yamba, journaliste pour Radio-Canada, a assuré le rôle de modérateur et a ouvert la séance en rappelant que « ceux qui sont venus de l'extérieur du Canada ont été confrontés d'une manière ou d'une autre à cette question ».

M. Paulin Mulatris, professeur au Campus Saint-Jean et co-directeur du groupe de recherche en inter/transculturalité et immigration, a introduit le sujet de la soirée en esquissant les défis d'ordre familial et professionnel qui attendent les nouveaux arrivants au Canada. « Les nouveaux arrivants sont appelés à se réinventer dans un contexte nouveau », a-t-il affirmé, notant que « contrairement à ce que l'on pense, les femmes semblent mieux s'en sortir que les hommes. Elles se réadaptent plus facilement car elles sont prêtes à surmonter n'importe quel défi pour subvenir aux besoins de leur famille ». La cohésion familiale comme facteur de réussite pour les nouveaux arrivants a été un dénominateur commun à tous les panélistes le long de cette rencontre.

M. Melchisedek Israel, du Centre d'accueil et d'établissement, a exposé quelques statistiques qui reflètent le flux de nouveaux arrivants francophones ayant fait appel au Centre d'accueil et d'établissement depuis 2012. Alors que l'année 2013 a vu 839 nouveaux arrivants, l'année 2014 s'annonce déjà comme une année particulièrement occupée pour le centre d'accueil car entre janvier et mars 2014, on recence déjà 475 nouveaux arrivants.

La conseillère en emploi et coordonnatrice du programme de mentorat et chez Accès-Emploi, Marcelline Forestier, a ensuite pris la parole pour présenter les obstacles les plus courant auxquels font souvent face les nouveaux arrivants. Elle a également souligné que les chiffres d'Accès-Emploi suivent la tendance à la hausse car, alors qu'en 2009 les nouveaux arrivants représentaient 33% de la clientèle de l'organisme, en 2014 ce chiffre est passé à 75%.

Parmi les défis les plus courants, Mme Forestier a cité la reconnaissance des diplômes, l'acquisition d'expériences canadiennes, la maitrise de l'anglais, la discrimination dans le secteur de l'emploi, l'inadéquation entre les études faites et la réalité du marché de l'emploi canadien, la surqualification, l'âge et les différences culturelles.

Mme Forestier a qualifié une partie des obstacles comme étant systémiques et d'autres comme étant personnels, mais elle a aussi déclaré que le fait d'obtenir de l'information fiable, un bon encadrement et les formations nécessaires de remise a niveau, sont la clé de l'accès à l'emploi au Canada.

De gauche à droite: Marcelline Forestier, (assis dan) et Paulin Mulatris (au lutrin). Douti Fadiga, Marcel Lavallée, Dieudonné Kandolo, Jean-Marie Yamba-Yamba

Photo : D.P.

Des parcours professionnels semés d'embuches

Me Dieudonné Kandolo, avocat inscrit au barreau du Haut-Canada en Ontario, est récemment installé à Edmonton. Originaire de la République démocratique du Congo, il est arrivé au Canada en 1995 à l'âge 31 ans. Comme le fait remarquer le professeur Mulatris, le parcours de Me Kandolo a été « sinueux, avec beaucoup de hauts et de bas ». Ayant d'abord occupé des postes dans des entrepôts durant des années, il fait finalement le choix de reprendre ses études pour redevenir avocat, car Me Kandolo possédait déjà une formation en droit, obtenue en République Démocratique du Congo.

M. Marcel Lavallée, qui figure dans le *Dictionnaire des artistes et des auteurs francophones de l'Ouest canadien* publié par Presses de l'Université Laval, a ensuite partagé son témoignage. Il a retracé une trajectoire parsemée d'obstacles, d'éloignement d'avec celle qui devint son épouse et de changements de cap durant sa carrière qui lui ont valu de devenir un défenseur remarquable de la langue française au sein de l'éducation. « Votre défi est grand mais c'est un défi qui est également partagé par les gens qui sont nés ici », a-t-il déclaré avant de conclure sur une note très positive : « Je vous admire et je vous remercie d'être venus enrichir la vie de nos gens ici, à vous tous la meilleure des chances ».

« L'étoile de chacun finit toujours par briller »

Le courage des nouveaux arrivants se manifeste également par leur mobilité, comme le montre Nadia qui est arrivée au Canada il y a seulement quatre mois « directement du Maroc à Fort McMurray ». N'y ayant pas « décroché du travail » elle n'a pas hésité à venir s'installer à Edmonton. Avec son diplôme en marketing et communication et ses 17 ans d'expérience au sein d'une même entreprise de génie civil, elle prévoit dans un premier temps d'acquérir une meilleure maitrise de l'anglais : « Si je perfectionne mon anglais, je sais que je peux décrocher le travail que je veux dans la communication ».

De son côté M. Abduiah, qui vit au Canada depuis 14 ans, rappelle que « la peur de l'inconnu atteint tout le monde mais il faut se rendre inaccessible au découragement ». Il insiste également sur l'importance pour les nouveaux arrivants de devoir éventuellement considérer la possibilité de reprendre des études dans leur domaine, voire dans un domaine connexe, afin de mieux s'insérer dans le marché de l'emploi au Canada. « J'enlève mon chapeau pour le centre d'accueil qui permet d'initier de telles séances, des forums de discussions pour que les gens puissent trouver les bonnes informations. »

« L'étoile de chacun finit toujours par briller » conclue-t-il.

David Paredes

Alberta

Jérémy Lebon reprend les rênes de Cinémagine

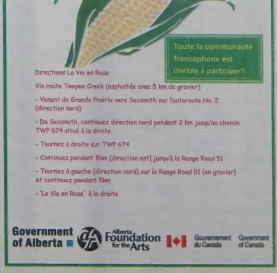
Cinémagine, société de développement et de promotion de la culture francophone par le cinéma en Alberta, a un nouveau directeur général depuis le 18 aout. Il s'agit de Jérémy Lebon.

Pourquoi avoir choisi de s'installer en Alberta ? « L'aventure, de nouvelles découvertes et de nouveaux challenges… et puis le Canada m'intéressait depuis longtemps », explique celui qui vient de passer un an à Toronto. Il travaille désormais à Lethbridge, où sont installés les bureaux de Cinémagine.

Évidemment, le nouveau directeur est un amateur de cinéma. « Ça fait des années que je suis cinéphile accro », explique-t-il. « Je suis assez friand de diversité ! Ça peut être du très classique, de la comédie, du dramatique… mais très peu d'horreur ! »

Concernant son poste à Cinémagine, M. Lebon souhaite s'inscrire dans la continuité de sa prédécesseure Marie-Hélène Lyle, car « les choses tournaient bien ». Pour le moment, il travaille principalement sur la Tournée jeunesse de cet automne. Le principe est d'aller à la rencontre des écoles francophones et d'immersion de l'Alberta pour leur proposer des longs métrages en français, de préférence inédits. « On va essayer de privilégier des villes qu'on n'avait pas visitées l'année dernière », ajoute-t-il, précisant qu'il souhaiterait davantage impliquer les parents.

Les villes concernées et les films projetés lors de Tournée jeunesse seront connus dans les prochaines semaines.



Paul Cournoyer sort son premier EP

« Un clin d'oeil à ma communauté »

Du haut de ses 20 ans, Paul Cournoyer a déjà une belle expérience musicale et scénique. Son premier disque éponyme est disponible depuis le 26 aout en format physique ou dématérialisé.

« J'ai toujours été mélomane », confie Paul Cournoyer, mais ce n'est qu'en neuvième année qu'il commence vraiment à s'intéresser à la musique. Quand ses amis commencent un groupe, il décide de les rejoindre pour ne pas « trainer seul tout le temps ». Il jouera de la basse, car « c'est tout ce qu'il restait ». Séduit par la chanson de Lou Reed *Walk on the wild side*, il passe rapidement à la contrebasse, sans toutefois abandonner la basse électrique.

En 2009, le groupe MAJUSCULE reporte La Chicane albertaine, un concours de musique jeunesse. Ça y est, la carrière de Paul est lancée… Trois ans plus tard, le natif d'Edmonton rafle le prix Mercure au gala Chant'Ouest, ex aequo avec la chanteuse de la Saskatchewan Sylvie Walker. L'année suivante, Paul parvient en demi-finale du Festival international de la chanson de Granby.

Après toutes ces émotions, Paul choisit de prendre une année sabbatique et d'écrire de nouvelles chansons. Pour concevoir son EP, il choisit Matthieu Damer, avec qui il avait déjà travaillé sur les morceaux *Crayola* et *La Route*, enregistrés grâce à Polyfonik (un projet de formation pour artistes émergents) et diffusés sur internet. « J'apprécie vraiment ses talents de réalisateur et d'ingénieur du son. C'est aussi lui qui me poussait à faire des demandes de subventions », explique le jeune Franco-Albertain.

Post Script, un deuxième groupe axé folk

Outre Matthieu Damer, qui joue de plusieurs instruments sur le disque, Paul s'entoure d'une fine équipe de musiciens et de choristes, notamment Brayden Treble et Stéphanie Blais. Avec ces deux-là, Paul a d'ailleurs formé un autre groupe axé folk, Post Script. Un album complet est dans les tuyaux.

Photo : A.B.

Mais revenons à l'EP six titres de Paul. Les amateurs de Jimmy Hunt, Louis-Jean Cormier et Marie-Pierre Arthur devraient s'y retrouver. « Je les admire beaucoup », reconnait le jeune chanteur-bassiste. Des influences qu'il réinjecte plus ou moins volontairement dans sa propre musique.

Et pourquoi avoir choisi de chanter en français ? « C'est un clin d'oeil à ma communauté », explique Paul, qui avoue cependant écrire et chanter en anglais. « Il est fort possible que je lance un disque en anglais dans quelques mois ou dans un an », prévient-il, estimant que ses amis anglophones ne peuvent pas forcément avoir de « connexion » avec son EP en français…

Paul Cournoyer présentera son premier disque en live le 3 octobre à la Cité francophone.

Arthur Bayon

Le Quartier
CONDOS
Les Condos Bonnie Doon
avec vue incroyable sur le centre-ville
Prix de vente à partir de 260 000$
lequartiercondos.ca
Centre de ventes au bureau 140L
La Cité Francophone
780.666.2404
sales@lequartiercondos.ca
Heures d'ouverture: Lundi au Jeudi: 15h à 20h | Vendredi: fermé | Samedi, Dimanche et jours fériés: 12h à 17h

BSJ 5?

LE FRANCO

Vol. 48 no 30 | Edmonton, semaine 21 au 27 aout 2014 | 12 pages | 1 $

quartier francophone
MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market

Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA
SEP 02 2014

#aventurefringe

33e Festival Fringe d'Edmonton, du 14 au 24 aout 2014

Ici à la rédaction du Franco, nous sommes tous des "First Time Fringers" (l'expression perdrait un peu de sa crédibilité à la traduction...). Nous avons donc décidé de partager avec vous notre regard naïf et impressionnable sur le plus gros festival de théâtre fringe nord-américain. Suivez-nous en page 7 et sur lefranco.ab.ca

À LIRE CETTE SEMAINE

Un nouveau programme collégial...

... pour la rentrée 2014.

Bosalisi, un organisme solidaire...

... pour aider l'école en Afrique.

Portrait d'Aimé Déry...

... accordeur de pianos.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 944 7/4 xxDIR(K)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR®
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

Étudier au collégial en français : possible en septembre 2014

Le Centre collégial de l'Alberta offrira dès septembre un nouveau programme sur l'éducation à la petite enfance, en ligne et en français, en collaboration le Collège Lakeland. Un second pour les aides-élèves verra le jour en 2015.

Lakeland College

Photo : Wikipedia

Le Campus Saint-Jean a annoncé ce matin l'ouverture de la période d'inscription pour une formation collégiale d'éducation à la petite enfance en français. Ce cours, né d'un partenariat entre le Centre collégial de l'Alberta, sera offert en ligne à partir du 15 septembre prochain.

Des étudiants de partout en province, mais également des provinces voisines (la certification albertaine étant reconnue en Saskatchewan et en Colombie-Britannique), pourront obtenir leur « niveau 1 » qui leur permettra de devenir assistant à la petite enfance et ainsi travailler dans les services de garde, les garderies et les prématernelles de l'Ouest canadien. Ils pourront ensuite bonifier leur apprentissage en suivant les cours de « niveau 2 » pour obtenir leur certificat à la petite enfance. La formation dure 10 semaines en tout.

Le programme existe déjà en anglais au Collège Lakeland et sera traduit, mais également adapté pour répondre aux besoins spécifiques des familles francophones et exogames. Pour ce faire, les deux collèges partenaires consulteront la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) qui contribuera à adapter le curriculum de la province.

Il s'agit du premier programme en français qu'offrira l'institution postsecondaire dont les campus sont situés à Vermilion et à Lloydminster.

« Il y a beaucoup de Franco-Albertains dans notre région », explique Kelly Mazerolle, enseignante au Collège Lakeland. Celui-ci offrira d'ailleurs une autre formation en français en septembre 2015, cette fois-ci pour les aides-élèves.

La directrice du centre collégial, Kate Peters, affirme avoir trouvé dans le Collège Lakeland un partenaire idéal : « On a reçu un appui important de tous les échelons de gouvernance, jusqu'à la présidence. » Mme Peters affirme également que l'institution est très ouverte aux besoins des différentes communautés de la province, dans ce cas-ci les francophones. De plus, elle compte sur leurs 40 années d'offre de cours équivalents en anglais pour assurer la qualité de ce nouveau projet.

Inscriptions garanties

Depuis le revirement de sort qu'a vécu le Centre collégial de l'Alberta, sa directrice n'a plus d'inquiétude quant à la demande pour les programmes offerts. En effet depuis le printemps 2014, un changement au niveau de la gouvernance de l'Université de l'Alberta, ainsi qu'un financement accru de la part de la province et du gouvernement fédéral (par l'Entente Canada-Alberta sur l'enseignement de la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde) permet dorénavant au centre collégial d'assumer les couts de ses programmes et opérations.

Pour cette nouvelle formation en français le centre collégial a d'ailleurs mis toutes les chances de son côté.

« Accès-Emploi offre déjà le premier niveau. À travers les données de ce programme, nous savons qu'il y a un bassin de francophones, nouveaux arrivants, finissants, entrepreneurs et mamans qui sont de potentiels étudiants », affirme Kate Peters. De plus, la possibilité de formation à distance, les conditions flexibles ainsi qu'une admissibilité non contraignante permettront de renforcer la demande.

De plus, le programme étant en ligne, il n'y a pas de quota d'inscriptions à atteindre pour la mise en œuvre du programme.

Cette nouvelle offre du Centre collégial de l'Alberta vient compléter celle du programme en administration des affaires qui sera enseigné dans les locaux du Campus Saint-Jean ainsi qu'en ligne dès septembre également.

Emma Hautecoeur

AVIS DE DÉCÈS

BOISVERT, Irène (Lemire)

Irène (Lemire) Boisvert, âgée de 87 ans, est décédée à McLennan le 1er août 2014. Irène est née le 19 septembre 1926 dans la maison paternelle à Falher en Alberta.

Le 2 avril 1945, Irène a épousé Léo Paul Boisvert. Le jeune couple a fondé une famille sur une ferme à l'ouest de Girouxville. En 1981, Irène et Léo Paul sont déménagé au village où ils ont bâti leur maison de retraite au même endroit où Alexandre et Rose Anna, les grands-parents de Léo Paul, avaient leur maison, la première maison dans le village de Girouxville, en 1928! En 2011, Irène déménagea à la Villa Beauséjours à Falher où elle retrouve des membres de sa famille ainsi que des amis d'enfance.

Irène a servi sa communauté de différentes façons en s'impliquant en tant que sacristine dans l'église Notre Dame de Lourdes à Girouxville. Elle était membre du Mouvement des Femmes Chrétiennes et bénévole pour le musée de Girouxville. Elle a siégé au comité de la Société Historique et Généalogique de Smoky River pendant plusieurs années puisque l'histoire et la généalogie étaient ses passions! Il faut aussi mentionner son implication dans la préparation des repas pour funérailles, surtout à la cuisson et préparation des œufs! Sa générosité était évidente dans toutes ses activités.

Pour Irène, le temps passé avec sa famille et avec ses amis était d'une valeur d'or. Elle était compréhensive, bienveillante et dévouée. Irène était une âme douce dont la foi demeura inébranlable.

Irène a été prédécédée par son époux : Léo Paul, ses parents : Joseph et Marie Jeanne (Yeul) Lemire; ses frères : Ernest, Robert, Eugène, Donat, fus, Hector et Denis, une sœur : Thérèse (Sylvain), un fils : Édouard, un gendre : Roland Lafleur.

Elle laisse à chérir ses souvenirs : ses enfants : Pauline (Jacques Lafleur), Denise, Jeannette (Marcel Lafleur), Yvonne (André Tremblay), Jean (Dorine Normandeau), Emile (Cathy Torok), Raymond (Lorraine Normandeau), Donald, Victor (Michèle Normand), Daniel (Claudette Houle), 27 petits-enfants et 37 arrière-petits-enfants, une sœur, Germaine (Ferdinand Levesque), 8 belles-sœurs : Lucille (Sylvian) Lemire, Cécile (Lapierre) Lemire, Jeanne d'Arc (Boisvert) Lemire, Lucille (Boisvert) Cloutier, Thérèse (Boisvert) Lavoie, Germaine (Boisvert) Gerard, Thérèse (St-Laurent) Boisvert, Rollande (Blanchette) Boisvert. Sa présence parmi nous nous manquera énormément.

Ses funérailles ont été célébrées en l'église Notre Dame de Lourdes de Girouxville le vendredi, 8 août 2014. Les arrangements funéraires fut sous la direction de Chapel of Memories à Peace River, Alberta.

De la politique dans Le Franco...

Comment Alison Redford, l'ancienne première ministre de l'Alberta a gaspillé les fonds publics dans l'affaire des passagers fantômes.

L'équipe de Justin Trudeau est à Edmonton cette semaine pour charmer les coeurs et les esprits de l'Ouest lors du Congrès libéral. Randy Boissonnault a été nominé le 7 août dans Edmonton Centre.

Francophonie canadienne

Ottawa sera-t-elle bilingue pour 2017 ?

2017 est à nos portes. Le 150e anniversaire de la Confédération canadienne se fait d'ores et déjà sentir, et un vieux projet qui n'avait jamais vraiment été rangé revient dans l'actualité, faisant écho d'un bout à l'autre du pays : celui d'une capitale fédérale officiellement bilingue.

« Nous voulons dans la capitale une politique du bilinguisme qui reflète la composition du pays », résume Jacques de Courville Nicol, un des membres fondateurs du Mouvement pour une capitale du Canada officiellement bilingue (MCCOB), lancé en mai dernier. Derrière le mouvement se trouvent aussi la politologue Linda Cardinal et Me Gérard Lévesque, un avocat franco-albertain bien connu, entre autres, des lecteurs assidus du Franco.

Pour eux, le 150e anniversaire de la Confédération canadienne est l'occasion toute désignée pour montrer la bonne volonté du maire d'Ottawa et des gouvernements provincial et fédéral dans le dossier des langues officielles, et le groupe espère que d'ici juillet 2017, Ottawa sera officiellement bilingue.

« Le Mouvement pour une capitale du Canada officiellement bilingue a été développé pour donner suite à l'évolution du dossier du bilinguisme officiel commencé en 1960. [...] Nous voulons que le français et l'anglais aient un statut égal dans la capitale du Canada et soient utilisés totalement, en tout temps, dans toutes les activités, insiste M. de Courville Nicol. C'est une demande légitime qui appuiera l'existence des francophones partout au pays. »

« C'est important que la capitale d'un pays bilingue soit bilingue aussi, et puisse par la suite servir d'exemple aux autres provinces, ajoute Me Gérard Lévesque. En Alberta, il y a de plus en plus de municipalités qui s'éveillent à la nécessité d'offrir des services en français. Le réseau Concerto [du Conseil de développement économique de l'Alberta] est un exemple qui prouve que les villes sont intéressées, qu'elles ont la volonté d'agir pour développer le bilinguisme. Mais s'ils n'ont pas l'exemple de la capitale, nous nous perdrons toujours dans des batailles de mots. »

Jacques de Courville Nicol

Jim Watson, qui se montre pourtant toujours sympathique à la cause francophone et qui est lui-même francophile, ne croit pas en la nécessité de changer la politique actuelle de bilinguisme dans la capitale. Selon lui, la politique fonctionne comme elle est appliquée actuellement, c'est-à-dire lorsque cela est « justifié », et il ne voit en l'appellation « officiellement bilingue » qu'un changement symbolique, bref... une perte de temps.

Jacques de Courville Nicol affirme que bien que l'état du bilinguisme ait évolué ces dernières années au niveau municipal (16 % du personnel à la ville d'Ottawa est francophone), la politique de bilinguisme est appliquée de façon inégale, les communications se font de plus en plus en anglais seulement, et même certains commerces ne s'affichent qu'en anglais.

Un statut officiel garantirait les droits égaux des francophones et des anglophones ainsi que l'offre de services au même niveau dans les deux langues pour les années à venir : c'est-à-dire que la situation perdurerait, et survivrait, peu importe les nouveaux maires, les nouveaux ministres ou les nouveaux députés. « C'est un changement qui s'impose pour faire d'Ottawa une capitale dont tous les Canadiens seront fiers », souligne Jacques de Courville Nicol.

Et le Mouvement n'est pas le seul de cet avis : plusieurs groupes citoyens et associations ont signifié leur appui. La cause a aussi publiquement reçu l'appui du Parti libéral du Canada et du Nouveau Parti démocratique la semaine dernière. De plus, la ministre déléguée aux Affaires francophones, Madeleine Meilleur, a affirmé : « J'appuie profondément l'idée. »

« Comme le drapeau, la capitale de notre pays se veut un symbole de son histoire, de ses peuples fondateurs, et de ses deux langues officielles, clame M. de Courville Nicol. C'est un exercice fastidieux, long, décourageant des fois, mais on ne se décourage pas facilement, ça fait quand même 50 ans [qu'on milite]. » Il souligne au passage que les discussions avec le maire Watson continuent de se faire dans une ambiance amicale.

Mireille Maheu

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Falher
(anglais, numéro de dossier 147-14/15)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 29 août 2014.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issu de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

ÉDITORIAL

Un départ... une arrivée

Je suis tombée sur le dernier éditorial d'Étienne Alary, mon prédécesseur, en montant le journal cette semaine. Il doit être assez difficile, après 9 ans à la tête d'un hebdomadaire communautaire, de se rappeler comment on se sentait au début et quelle était notre vision pure et naïve du journal (par naïve je veux dire optimiste, pas encore entachée par les obstacles auxquels on ne s'attendait pas).

Étienne a écrit, dans son éditorial, que sa vision de l'hebdomadaire était de refléter la vitalité de la communauté franco-albertaine.

Sans vouloir amenuiser les déclarations de l'ancien directeur du Franco, mon intuition serait de dire : « Facile à dire, mais pas facile à faire ». Ce que j'ai observé de la communauté franco-albertaine, c'est qu'elle n'est pas uniforme bien qu'elle soit unifiée (dans certains cas). Elle a plusieurs visages et se cache, parfois non pas par sentiment d'infériorité, mais plutôt qu'elle ne ressent pas le besoin d'affirmer son identité culturelle sur la place publique. Elle est élégante et pourtant gauche à l'occasion, lorsqu'il s'agit de découvrir son nouveau corps en évolution qui lui paraît étranger, comme à l'adolescence. Elle se manifeste chez les uns et les autres par des modes d'expressions différents et parfois incompatibles à première vue…

Et tout n'est pas rose non plus dans l'observation. Comme quoi, refléter la vitalité de votre communauté – qui devient de plus en plus la mienne – n'est pas une mince affaire. Après deux semaines, je me questionne déjà sur ma propre vision du journal – ce dont je m'étais promis de vous parler. Pas un questionnement existentiel. Constructif plutôt.

Pour moi, Le Franco vous appartient. Votre journal communautaire ne devrait pas simplement être le reflet de la vitalité de la communauté, mais son produit. Plus que de vitalité, je pense qu'il est temps de parler de créativité.

Je souhaite que les deux journaux papier du Franco, ainsi que son site web, soient des espaces de créativité.

Les liens entre et au sein des communautés franco-albertaines, ainsi que ceux qui dépassent les frontières provinciales et nationales existent déjà grâce à la langue commune, qu'elle soit politisée ou non. À vous maintenant de les faire fleurir en utilisant cet espace que je mets à votre disposition. Idées, opinion, information, félicitations et illustrations. L'équipe de rédaction est là pour vous aider à partager ce qui vous trotte dans la tête, ce que vous voulez communiquer ou les sujets sur lesquels vous voulez enquêter.

Le tout, bien sûr, en respectant la diversité et les particularités de notre province, et les principes journalistiques qui sont, de toute façon, déjà bien ancrés dans le fonctionnement du journal et les valeurs de la rédaction.

Comme toute personne qui consomme assidument les médias en tout genre, j'ai ma petite idée sur ce à quoi Le Franco idéal ressemblerait. Néanmoins, le journal que je vous offre depuis deux semaines a été construit au fil de mes conversations avec les gens qui se sont pointés à la porte de leur nouveau bureau; des suggestions de ceux qui se sont manifestés sur les réseaux sociaux et des idées qui ont été inspirées par notre environnement, tout simplement.

Plutôt qu'une vision déjà préétablie pour un journal qui est le vôtre, je vous offre une porte ouverte.

Emma Hautecoeur

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(Rédactrice en chef)*
Mireille Mahéo et Arthur Bayon *(journalistes)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de 2ACFA. Au niveau national, il est représenté par Ligne agate marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo fait quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à former sur celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Bourgoin
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Mgr Gérard Lévesque *(paroissien)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Larrue *(littérature jeunesse)*

Fondation franco-albertaine
on passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

COURRIER DES LECTEURS

Lettre ouverte :
Triste anniversaire

Il y a plus de 5 ans, le président du CRTC de l'époque encourageait fortement les francophones hors Québec à présenter un projet de chaîne de télé de langue française qui exprimerait la voix et les réalités de la minorité francophone canadienne partout au Canada, et cela avec une distribution obligatoire payante à l'échelle du pays pour en assurer la viabilité, modèle à l'image de l'APTN. Il a réitéré ce message en personne dans mon bureau de l'époque, à TFO.

Un travail herculéen a été fait pour préparer ce dossier par la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures. Cette fondation nationale, dont le quartier général est à Ottawa, regroupe, en son conseil d'administration, des personnes solides, connues et reconnues de toutes les régions canadiennes, incluant bien sûr des Québécois émérites. La Fondation a recruté des vétérans du domaine pour préparer la demande et ensuite gérer la chaine. En même temps, TV5 Québec-Canada, de Montréal, risquant de perdre son propre statut de distribution obligatoire payante, présentait un projet de chaîne des régions, également pour distribution obligatoire payante, la chaine TV5 Unis.

Il y a un an, en août 2013, le CRTC (Jean-Pierre Blais, nommé à sa présidence par le gouvernement Harper) accordait cette licence de distribution télévisuelle payante obligatoire à TV5. C'est un peu comme si le CRTC avait accordé la licence de l'APTN à la BBC Canada. Cela aurait soulevé un tollé chez les Peuples des Premières Nations. Pas parce que la BBC Canada n'est pas fine ou compétente. C'est simplement une question de gouvernance de la voix publique d'un regroupement identitaire, et cela à l'échelle du pays. Mais chez nous, pas de tollé.

Les fonctionnaires québécois du CRTC, pourtant très sensibles aux questions de gouvernance québécoise, n'ont pas accepté ce même principe pour les communautés francophones hors Québec. Il n'y a qu'en éducation qu'on y aura réussi, grâce à l'article 23 de la Charte (merci Jean-Robert Gauthier). Même Montfort a survécu non pas parce que la francophonie ontarienne a réussi à faire reconnaître son droit aux services de santé en français, mais parce que le gouvernement de Mike Harris a perdu sa cause, n'ayant pas tenu compte des modalités de suppression des services en français prévues sous la Loi 8.

Le CRTC nous a remis à notre place sur la question de gouvernance au plan fédéral. Triste anniversaire. Quant à certaines de nos institutions représentatives à travers la francophonie canadienne, une lecture ou relecture des livres d'Albert Memmi (NDLR : écrivain franco-tunisien auteur du Portrait du colonisé, précédé du portrait du colonisateur) pourrait s'avérer éducative.

Claudette Paquin
Lafontaine, Ontario

Allez lire le texte de La Liberté / Francopresse sur la nouvelle chaine TV5 Unis en page 10.

Lettre ouverte au Franco

Au nom de la communauté francophone de l'Alberta et en mon nom personnel, j'aimerais profiter de cette tribune pour féliciter monsieur Randy Boissonnault pour sa récente victoire à titre de candidat pour le Parti libéral du Canada dans la circonscription d'Edmonton-Centre.

Au fil des ans, j'ai eu l'occasion de côtoyer M. Boissonnault à de nombreuses occasions. Son leadership, sa vision et son enthousiasme sont contagieux. Par ailleurs, son engagement communautaire au sein de la francophonie albertaine a toujours été très apprécié. Je suis donc convaincu qu'il possède les atouts nécessaires pour entreprendre ce nouveau défi avec énormément de passion et d'intégrité.

Je réitère régulièrement qu'il est essentiel que notre communauté s'engage davantage au niveau politique. Je suis fier de constater que nous pourrons compter sur M. Boissonnault comme candidat au niveau fédéral. Je le félicite pour cette victoire et je lui souhaite le meilleur des succès lors de la prochaine élection.

Jean Johnson,
président de l'ACFA

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Francophonie albertaine

Bosalisi apporte son soutien aux écoles d'Afrique subsaharienne

Créée le 14 janvier 2014 et installée à la Cité francophone d'Edmonton, la fondation Bosalisi veut améliorer les conditions d'enseignement en Afrique subsaharienne, notamment en République démocratique du Congo. Sa directrice générale raconte.

« En septembre dernier, mon mari [Max Mubela] a été au Congo. Il a vu qu'il y avait beaucoup de souffrance, beaucoup de pauvreté et pas beaucoup de ressources pour les jeunes, surtout en milieu rural : des écoles qui n'ont pas de bancs, pas de tableaux… On écrit par terre ! » Maryse Kiese-Mubela a beau avoir passé les premières années de sa vie au Congo, elle n'a pas connu ce dénuement. « Quand tu rentrais à l'école, tu avais un nouvel uniforme, ton sac à dos, tes affaires… », se souvient-elle. C'était il y a une vingtaine d'années, avant qu'elle ne déménage à Montréal, puis Edmonton.

Aujourd'hui, Maryse se démène pour son pays d'origine. Avec son mari et un noyau de bénévoles, elle a créé la fondation Bosalisi (« entraide » en lingala, une langue bantoue parlée aux deux Congo) dans le but de soutenir l'éducation des jeunes en Afrique subsaharienne, en commençant par la République démocratique du Congo. « J'y suis retournée pour la première fois en janvier 2014 », pour remettre du matériel de base à des écoliers : cahiers, crayons, taille-crayons… « Ce sont des choses qu'ils n'avaient pas », insiste-t-elle.

Deux écoles rurales de la province de Kinshasa (primaire et secondaire) ont ainsi été aidées. « On les a choisies parce qu'elles étaient en dehors de la ville et qu'il n'y avait pas d'électricité », précise la directrice générale de la fondation. « Ces jeunes-là deviendront des adultes : s'ils peuvent devenir responsables et agir sur leur environnement immédiat, on aura fait quelque chose de bien. »

Ces enfants d'une école près de Kinshasa ont reçu l'aide de Bosalisi.

Photo : courtoisie Max Mubela

Importer de l'art « complètement exotique »

Par ailleurs, un partenariat a été conclu avec l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, un établissement de niveau universitaire. L'idée est de leur offrir du matériel, notamment audiovisuel, pour améliorer les conditions d'enseignement… et de création artistique.

La fondation souhaite que certaines œuvres d'étudiants ou de professeurs puissent être vendues au Canada. « Cela permettra à Edmonton d'avoir accès à un art complètement exotique », estime Maryse. Et, bien sûr, de rétribuer les artistes africains.

Actuellement, Bosalisi propose déjà des cartes de vœux surmontées d'une plaquette de cuivre, des tableaux congolais réalisés avec de la peinture ou du sable coloré, des portecelés en bois d'Éthiopie… Des objets auxquels s'ajouteront des bijoux en malachite et des masques Kuba. Une exposition devrait aussi voir le jour dans les prochains mois.

Le coup de main d'Emily, étudiante au Campus Saint-Jean

Maryse repart au Congo le 15 août avec, dans la soute de l'avion, des ordinateurs et des cartons remplis de CD de musique classique récupérés auprès de l'Université de l'Alberta. De quoi débuter une médiathèque à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Et « une façon d'aider les étudiants pour qu'ils aient une expérience scolaire plus enrichissante », explique Emily Speur, étudiante en 5e année de sciences politiques au Campus Saint-Jean et membre bénévole du Partenariat de la jeunesse canadienne de Bosalisi.

Emily a appris le français en immersion et semble aujourd'hui heureuse de découvrir le Congo par le biais de Bosalisi. « Avant, j'avais une perspective plus naïve, à la surface des choses… Compte-t-elle aller sur place ? « Peut-être dans le futur », après ses études.

La directrice de Bosalisi espère quant à elle poursuivre les partenariats au Congo, en Guinée-Conakry, voire au Nigéria ou en Éthiopie. Elle envisage d'implanter un bureau durablement dans la région. « Que je le veuille ou non, il y aura toujours une partie de moi qui sera à l'écoute de ces personnes. »

Arthur Bayon

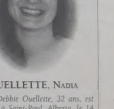
Samedi 9 août au parc Victoria, une centaine d'adultes et d'enfants ont répondu présent au barbecue de la Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton. Au menu : hamburgers, hot dogs, poulets et poissons braisés, mais aussi des plats typiquement ivoiriens tels que l'attiéké (à base de manioc) et l'alloco (à base de banane plantain).

Photo : Arthur Boyon

Organisé par l'Association des Guinéens de Calgary, un grand barbecue a réuni près de 150 participants à Sylvan Lake, samedi 9 août. L'animation musicale était assurée par Ibrahima Takou Diallo et le groupe Rythm Method. Parmi les invités : Jean Johnson, président de l'ACFA provinciale, accompagné par son vice-président Oumar Lamana.

Photo : courtoisie

AVIS DE DÉCÈS



OUELLETTE, Nadia

Nadia Debbie Ouellette, 32 ans, est décédée à Saint-Paul, Alberta, le 14 juillet 2014.

Elle laisse dans le deuil son époux Blaine Farrell, sa fille Julia, ses parents Vital et Colleen Ouellette, sa sœur Maryse (Darren) Calhoun, son frère Matthieu Ouellette, ses nièces Annabelle et Catianna, ses neveux Sébastien et Brayden, ses grand-parents Angus et Audrey MacDonald, ses beaux-parents Bevan (Ann) Farrell et Donna Coughlan (Phil), et de nombreux tantes, oncles, cousines, cousins et amis. Elle a été précédée par ses grands-parents Sylvio et Gemma Ouellette.

Une célébration de la vie de Nadia a eu lieu à Saint-Paul le 19 juillet 2014. Si désiré, les dons en son honneur seront acceptés par la Fondation franco-albertaine (pour appuyer l'École du Sommet) : www.fondationfa.ca; et aussi par Having in the 30's Cancer Support Society: www.hayingin the30s.com.

Edmonton

Départ du père Christophe

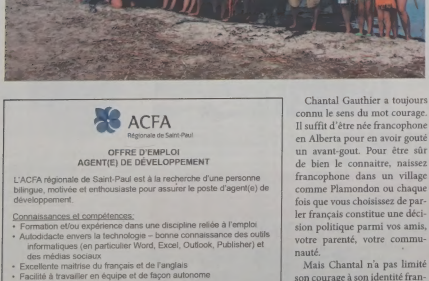
Gisèle Rheault, secrétaire de la paroisse, et Yolande Proulx, du conseil de pastorale, ont présenté le cadeau-souvenir au père Sobanski.

En fin de semaine dernière, les paroissiens de Saint-Thomas-d'Aquin d'Edmonton disaient au revoir au père Christophe Sobanski, SDS, qui quitte la paroisse après deux ans d'un fructueux ministère.

Aux messes de samedi et de dimanche, Claude Ouimet et Yvon Mahé ont pris la parole pour faire état de la contribution du père Sobanski. Une magnifique icône de la Vierge a été offerte comme cadeau-souvenir au père Sobanski.

Après la messe du dimanche, les Chevaliers de Colomb avaient préparé un succulent brunch auquel ont participé un grand nombre de paroissiens. Plusieurs ont saisi l'occasion pour exprimer leur appréciation à leur dévoué pasteur.

Cette semaine, le père Sobanski se rend à la paroisse Saint-Patrick de Calgary où il vient d'être nommé. La paroisse Saint-Thomas-d'Aquin accueillera son nouveau curé prochainement.



ACFA
Régionale de Saint-Paul

OFFRE D'EMPLOI
AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT

L'ACFA régionale de Saint-Paul est à la recherche d'une personne bilingue, motivée et enthousiaste pour assurer le poste d'agent(e) de développement.

Connaissances et compétences:
- Formation et/ou expérience dans une discipline reliée à l'emploi
- Autodidacte envers la technologie – bonne connaissance des outils informatiques (en particulier Word, Excel, Outlook, Publisher) et des médias sociaux
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais
- Facilité à travailler en équipe et de façon autonome
- Souci du détail et forte capacité organisationnelle
- Facilité à s'exprimer devant des groupes

Conditions:
- Poste à temps partiel de 20 heures par semaine
- Entrée en poste : le 9 septembre 2014

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation, en français, avant 6h le 29 août 2014 à Madame Chantal Brière, directrice régionale, par courriel à :
saint-paul@acfa.ab.ca

Veuillez noter que seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Saint-Paul

L'ACFA régionale ne trouve pas de président(e)

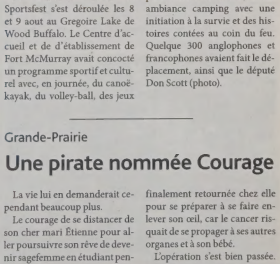
Depuis le 6 mai 2014, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de Saint-Paul n'a plus de présidente. Julie Piquette n'a pas souhaité reprendre le poste, décision qu'elle avait annoncée dès le début de l'année. L'organisme, dont la mission est de « promouvoir le bien-être spirituel, intellectuel, culturel et social des francophones de la région de Saint-Paul », a fait parvenir une lettre à ses membres pour tenter de trouver un candidat, en vain.

« Je crois que la plupart des gens ne veulent pas occuper ce poste en plus de leur emploi à cause des responsabilités qui semblent exigeantes, mais nous gérons la majorité des situations (...) en groupe lors des réunions du conseil. De plus, nous ne tenons qu'une réunion par mois, le soir, donc il ne s'agit pas d'un énorme sacrifice », estime Chantal Brière, le directrice de l'ACFA régionale. « ea fait que la présidence doit être présente au Rond-Point et aux réunions de la grande famille de l'ACFA est également un facteur, je crois », ajoute-t-elle.

En attendant, le vice-président Bertrand Poulin assume la majorité des responsabilités.

Wood Buffalo

Sportsfest à Gregoire Lake



La deuxième édition du Sportsfest s'est déroulée les 8 et 9 aout au Gregoire Lake de Wood Buffalo. Le Centre d'accueil et de d'établissement de Fort McMurray avait concocté un programme sportif et culturel avec, en journée, du canoë-kayak, du volley-ball, des jeux pour enfants... Le soir, c'était ambiance camping avec une initiation à la survie et des histoires contées au coin du feu. Quelque 300 anglophones et francophones avaient fait le déplacement, ainsi que le député Don Scott (photo).

Grande-Prairie

Une pirate nommée Courage

La vie lui en demanderait cependant beaucoup plus.

Le courage de se distancer de son cher mari Étienne pour aller poursuivre son rêve de devenir sagefemme en étudiant pendant quatre années au Québec. Le courage, durant ces études loin de sa famille, de faire face à un cancer dans son œil. Et de s'en sortir toujours positive, avec le sourire.

Mais la vie lui en demanderait encore beaucoup plus.

Après huit semaines d'une grossesse qui était un cadeau du ciel, le cancer est revenu. Après 14 semaines, elle a quitté le centre de naissance où elle travaillait pour se rendre à Ottawa pour combattre le cancer sans faire de mal à son bébé.

Après 25 semaines et 6 ans et demi loin de sa maison, elle est finalement retournée chez elle pour se préparer à se faire enlever son œil, car le cancer risquait de se propager à ses autres organes et à son bébé.

L'opération s'est bien passée. Le bébé est en santé.

Après son opération, c'est avec un œil en moins, mais le cœur toujours aussi grand, que Chantal a organisé en juillet une grande fête de pirate pour dire byebye à son œil et le remercier pour tout ce qu'il lui a permis de voir et pour remercier ses amis de l'avoir appuyée sur son difficile chemin.

Chantal Gauthier n'a rien de la cruauté des pirates. Mais elle en a certainement le courage et la détermination. Elle est, pour ceux qui l'entourent, une incroyable source d'inspiration, de beauté et de lumière.

Chantal Gauthier a toujours connu le sens du mot courage. Il suffit d'être née francophone en Alberta pour en avoir goûté un avant-gout. Pour être sûr de bien le connaitre, naissez francophone dans un village comme Plamondon ou chaque fois que vous choisissez de parler français constitue une décision politique parmi vos amis, votre parenté, votre communauté.

Mais Chantal n'a pas limité son courage à son identité francophone. Elle a su en démontrer de l'une des plus belles manières au monde. En donnant de l'amour quotidiennement à ceux qui l'entourent, jour après jour. Le courage au quotidien de garder le sourire malgré les épreuves et d'être en dehors de soi pour être avec ceux avec qui on vit.

FRINGED AND CONFUSED!

#aventurefringe : le 33e Festival Fringe d'Edmonton vécu par la rédaction

En anglais s'il vous plait – Jusqu'où aller pour préserver sa culture ?

Steve Jodoin, Kristi Hansen et Ian Leung, les comédiens d'En anglais, s'il-vous-plait.

Photo : Arthur Bayon

En 1987, le député néo-démocrate Léo Piquette pose une question en français lors d'une session parlementaire de l'Assemblée législative de l'Alberta. Quelle outrecuidance ! Les journaux s'emparent de l'affaire qui prend une ampleur nationale, mettant en lumière les revendications des Franco-Albertains… Voilà le point de départ d'En anglais s'il vous plait, une pièce bilingue mise en scène par Nancy McAlear et présentée au Fringe Theatre Festival d'Edmonton cette année.

Le scénariste Vincent Forcier a décidé de se pencher sur l'affaire Piquette après avoir été approché par les archives provinciales de l'Alberta. Le combat du député le frappe de plein fouet : « Pourquoi doit-on toujours se battre en tant que français ? », s'interroge M. Forcier. Il décide alors d'adapter au théâtre cette lutte politique toujours d'actualité. Toutes les scènes se déroulant à l'Assemblée législative présentent des échanges qui ont réellement eu lieu (au mot près, même si certaines citations sont écourtées). L'instructif et inspirant… mais parfois un peu austère.

Pour autant, En anglais s'il vous plait ne parle pas uniquement de politique. Une deuxième histoire s'intercale habilement, celle d'Amour (Steve Jodoin) et Douce (Kristi Hansen). Lui est franco-albertain, elle anglophone d'origine ukrainienne. Depuis leur rencontre jusqu'à la naissance du fiston, les deux amoureux partagent avec le public des tranches de vie qui s'imbriquent dans le récit politique de Léo Piquette (Ian Leung, à droite sur la photo). Des respirations que Vincent Forcier qualifie de « petits breaks ». À chaque fois, la question de la francophonie revient sur la table : le français est-il une culture à part entière ? Dans un couple « mixte », quelle langue utiliser au quotidien ? Comment élever un enfant pour qu'il garde ce double héritage ?

« C'est une réalité que je vis : je suis marié à une anglophone et nous avons une petite fille », raconte Steve Jodoin, interprète d'Amour. Pour l'acteur, « la pièce montre que le français est une richesse » et « les côtés positifs d'apprendre une langue ». Certes, mais elle illustre aussi les tensions immenses que ces débats peuvent susciter au sein d'un couple… et d'un pays multiculturel comme le Canada. Le spectateur navigue ainsi entre des moments dramatiques – où on le pousse à réfléchir sur ces questions linguistiques – et d'autres plus légers (la présentation de Douce au papa québécois, joué par Ian Leung) votre carrément désopilants (Steve Jodoin multipliant les personnages et les accents au parlement, un bonheur).

Chose assez rare pour être signalée, un système de surtitres permet aux non-francophones de comprendre les répliques en français. Une façon de souhaiter la bienvenue au public anglophone. Bien vu pour une pièce qui parle de cohabitation et de vivre ensemble…

Arthur Bayon

Vous ne savez plus où donner de la tête aux festivités fringantes? L'équipe de la rédaction est là. Rendez-vous sur notre site web pour la suite de #aventurefringe en vidéos et en textes!

lefranco.ab.ca

Flora and Fawna's Field Trip

« Un divertissement vraiment charmant et mignon. » C'est de cette façon que Brian Dooley (Fleurette) qualifie la pièce dans laquelle il a un rôle très « français ». Un spectacle « qui parle d'inclusion », continue-t-il. Personnellement, j'irais même jusqu'à parler de pièce expérimentale, mais de haut calibre, et qui joue habilement avec les discours ancrés dans nos habitudes sociales.

En gros, ce sont trois hommes mûrs déguisés en petites filles, dont les talents de comédiens sont tels qu'ils nous font oublier dès la première minute leur âge et leur sexe.

Les trois fillettes forment les Natur'Elles, un groupe de guides qui n'en sont pas – les retjetées de la cour de récré, parce qu'elles sont trop grandes, trop étranges ou trop francophones (« elle parle comme un canard, Fleurette, c'est pour ça qu'elle est avec nous », explique Fawna).

À l'intérieur du Magic Fairy Ring, toutes les excentricités sont permises, et vous apprendrez à reconnaitre le chant des oiseaux, faire pipi dans la forêt sans vous mouiller ; peut-être même que vous participerez au jeu de connaissances en situation de survie si vous êtes choisis. Et attention : les méchantes filles ne sont pas permises !

L'important, c'est que vous vous amuserez comme des fous dans cet espace créatif et ouvert ; vous y serez tout de suite les bienvenus. Vous vous y ferez des amis et partagerez les confidences des (parfois) dures réalités des fillettes en marge de la normalité (mais qui n'en sont pas moins sensibles et fragiles que leurs paires).

Un seul regret : de ne pas être assez au fait du lexique spécialisé pour comprendre les connotations sexuelles du nom des écussons que Flora et Fawna ont fièrement acquis grâce à leurs prouesses en forêt…

Leçon Fringe n°2 (à l'usage des artistes) : l'interaction avec le public durant un sketch peut être réussie (je n'y croyais pas avant de voir Flora and Fawna's Field Trip). Il suffit d'user d'un peu de gentillesse, de beaucoup d'autorité et surtout, de méthodes coercitives douces.

Emma Hautecoeur

Aimé Déry, accordeur et réparateur de pianos

Il accorde et répare des pianos depuis plus de 40 ans. Aimé Déry nous a ouvert les portes de sa maison et de son atelier, à Edmonton.

« En 1970, j'étais commis-voyageur. Je représentais une grosse compagnie pour les appareils ménagers, les radios, les télévisions… Mes enfants étaient jeunes et je n'étais jamais à la maison. Une nuit, je me suis réveillé, et j'ai décidé que c'était assez. »

C'est à ce moment-là qu'Aimé Déry apprend le métier d'accordeur-réparateur de pianos. Il s'inscrit à une école d'Orlando, en Floride, et se forme auprès de deux professionnels « considérés comme les meilleurs, dans le temps ». En 1971, il obtient son diplôme. Pour Aimé, c'est le début d'une nouvelle vie. Et depuis, « [il] sème de l'harmonie partout où [il] passe », se plaît-il à dire pour décrire son métier.

« Au début, il a fallu que je fasse un peu d'annonce pour me présenter mais aujourd'hui, c'est surtout le bouche-à-oreille. » Ses clients ? « Des familles, des particuliers, des salles communautaires, des églises, des salles de concert… » Et comme un piano doit se réaccorder environ tous les ans – la faute aux changements de température ou d'humidité, notamment –, certains clients deviennent des fidèles.

Pianos droits, à queue, mécaniques…

Bien qu'il ait accordé des orgues à tuyaux pendant 25 ans, Aimé se consacre désormais aux pianos – droits, à queue… et même mécaniques (ceux-là jouent de la musique préenregistrée sur des rouleaux perforés) – et aux harmoniums. Mais en plus de l'accordage, il faut parfois réparer les complexes mécanismes internes et remplacer certaines pièces.

Pas un souci pour Aimé. Très habile de ses mains, il est capable de retaper un piano de A à Z… enfin presque. « Je ne m'occupe pas des finitions », nuance-t-il. Dans son jardin, il s'est construit un atelier avec des machines pour travailler le bois, plein d'outils en tous genres et des dizaines de gros bocaux de pièces de rechange fixés au plafond. Ingénieux. Ceux avec un couvercle vert sont d'anciens pots de beurre d'arachide. « J'ai élevé cinq enfants », se justifie-t-il dans un sourire.

> « Je sème de l'harmonie partout où je passe »

Quand on lui demande de nous parler d'un piano mémorable, Aimé évoque un Decker Brothers de 1868 qui lui est passé entre les mains en 2004. « Il a fallu que je change les pièces qu'il y avait dedans pour les remplacer par des pièces plus modernes. C'était tout obsolète ! » Après avoir fait le tour de la quasi-totalité des fournisseurs, il dégotte des pièces japonaises qui, finalement, feront l'affaire. Cout des réparations : plus de 12 000 dollars. « Encore aujourd'hui, je ne comprends pas que ces gens-là aient dépensé tant d'argent pour refaire un piano de cet âge-là. C'était une affaire émotionnelle, je crois. »

« Je ne suis pas pianiste »

Et la musique dans tout ça ? « Moi je suis accordeur-technicien, je ne suis pas pianiste », répond Aimé. Ah bon ? Même après toutes ces années à chouchouter des pianos ? « Je pioche là-dessus tous les jours, c'est assez ! », argumente-t-il. « Mais mon épouse joue très bien. » Le superbe piano dans le salon, c'est donc pour elle. Il n'empêche qu'Aimé aime la musique depuis tout petit. « Ma mère jouait du violon jouait du violon et chantait tout le temps », se rappelle-t-il. D'ailleurs, lui aussi adore chanter. Une passion qu'il partage avec sa femme.

Aujourd'hui, Aimé n'a pas tellement envie de s'arrêter de travailler. « Je continuerai aussi longtemps que ma santé le permette. Ça peut être 6 mois, ça peut être 6 ans, ou plus. En ce moment ça va très bien, alors je m'amuse ! »

Arthur Bayon

Le Franco publie une série de portraits sur les histoires, les talents et les rêves de Franco-Albertains que vous connaissez peut-être.

Nominez quelqu'un !
Écrivez-nous à
redaction@lefranco.ab.ca

Photos : Arthur Bayon

DANSEDANCE
LAGIRANDOLE

VIVE LA DANSE,
LA VIVRE EN FRANÇAIS!

SAISON ARTISTIQUE 2014-2015

Cours pour enfants, adolescents et adultes.
Tous niveaux d'expérience. De l'initiation à la danse découverte.
Ballet • Jazz • Contemporain • Comédie Musicale • Hip Hop
Zumba • Yoga • Danse traditionnelle franco-canadienne

#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (AB) T6C 3N1
info@lagirandole.com
780-468-0057

Portes Ouvertes:
Du 15 au 20 septembre 2014

Pré-inscription en ligne:
www.lagirandole.com

Point de mire littéraire

Collé à la peau, de Denise Ouellette

Photo : courtoisie

Collé à la peau est le dernier roman écrit par Denise Ouellette et certainement le plus réussi. En dix ans, son style a considérablement évolué. L'œuvre se divise en trois parties, intitulées respectivement Angèle Lebrun, Docteur Lebrown et Angela. Chacune d'elles fait référence au personnage principal dont le nom a volontairement changé pour s'adapter à un nouvel espace géographique et social. En effet, Angèle, garde-malade, va quitter la petite ville de Spring Bay quand un patient richissime lui offre la chance de devenir son infirmière personnelle en Californie. Angèle accepte, malgré les réticences de son entourage qui voudrait la garder dans ce petit univers fermé et traditionnel. Ce départ pour l'Amérique va être le commencement d'une nouvelle vie, d'un MOI nouveau et surtout d'une ouverture au monde et à la connaissance. Son ascension sociale presque surréaliste laisse le lecteur rêveur et en admiration face à la force de caractère et à l'ambition dont fait preuve le personnage principal. Ses traits de caractères féminins sont typiques aux personnages principaux de Denise Ouellette, mais cette fois ils atteignent leur paroxysme et font d'Angela un personnage remarquable. Ce destin fabuleux et hors du commun est parfois mis à mal par des dilemmes cornéliens qui rendent de temps à autre le récit tragique et mettent le lecteur sous tension.

À cette histoire de vie, Denise Ouellette ajoute de l'intertexte avec des passages de Moby Dick apportant ainsi au récit un aspect philosophique que tout lecteur appréciera. Elle aborde également des thèmes forts comme le rapport à la vieillesse, à l'amour et à la lutte contre le déterminisme social en mettant en avant peut-être de façon stéréotypée l'American Dream vécu par Angèle. Mais cela n'empêche que ce récit parfois auto-fictif est un vrai régal qui se lit d'une traite et une fois terminé, il fait sans aucun doute réfléchir aux véritables valeurs de la vie.

Leticia Gomez

Les critiques littéraires des oeuvres de Denise Ouellette découlent du projet de recherche entrepris par Leticia Gomez sous la supervision de la professeure Pamela Sing, comme boursière Roger Smith du Campus Saint-Jean.
Pour lire sur les autres romans visitez :
lefranco.ab.ca

Tu es un(e) ancien(ne) de la Grande famille de Saint-Jean?

Ce code QR est pour toi!

À gagner : l'un des cinq prix d'une valeur de 50 $.

Un tirage par mois jusqu'en décembre 2014.

www.tiny.cc/csj_anciens

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Calgary

Danielle Lynch identifie un gène muté lié à une maladie infantile

La doctorante Danielle Lynch, ancienne élève de l'école francophone Sainte-Marguerite-Bourgeoys à Calgary, est l'une des premières scientifiques à montrer le rôle de l'épissage – un mécanisme cellulaire – dans le développement du fœtus. Une découverte publiée dans la revue Nature Communications, ce qui lui a permis d'intervenir à la European Human Genetics Conference à Milan, entre fin mai et début juin 2014.

Poursuivant les travaux d'une équipe de chercheurs du Québec, Danielle Lynch a identifié des mutations du gène SNRPB qui implique une protéine dans le fameux épissage de l'ARN (une molécule très similaire à l'ADN). Des mutations qui peuvent mener à une maladie infantile rare nommée syndrome cérébro-costo-mandibulaire (CCMS) caractérisée par des anomalies de la mâchoire, du palais et de la cage thoracique. Des problèmes respiratoires et mentaux peuvent en découler.

« Cette recherche est importante pour deux raisons : tout d'abord, nous avons trouvé le gène qui provoque le CCMS lorsqu'il mute, ce qui donne aux familles atteintes de ce trouble un diagnostic définitif et des informations plus précises sur cette maladie. Et nous avons ajouté à cela qu'un mécanisme cellulaire particulier, l'épissage de l'ARN, est impliqué dans la régulation du développement du fœtus », a expliqué la doctorante de 24 ans sur le site internet de l'Université de Calgary.

Danielle Lynch travaille actuellement à l'hôpital des enfants de l'Alberta à Calgary, sous la supervision du docteur Jillian Parboosingh, le chef du laboratoire de diagnostic moléculaire des Services de santé de l'Alberta.

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

accès emploi

accès·emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès·emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

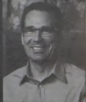
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?

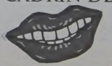
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Médias francophones

« Pas de nouvelles, pas de sports »

La nouvelle chaîne de télé UNIS comprendra dès l'automne un nombre de productions originales : 240 heures franco-canadiennes et 36 heures québécoises. Elle sera lancée lors d'une mise en ondes avec soirée-gala, le 1er septembre à 19 heures (Est).

« L'objectif de la chaîne, rappelle la présidente-directrice générale de TV5 UNIS, Suzanne Gouin, c'est de faire découvrir les gens et les régions de la francophonie canadienne et cela nous tient à cœur.

« Mais pas de bulletins de nouvelles et pas de sport professionnel, » a-t-elle martelé dans une entrevue au journal La Liberté. La programmation sera conforme aux besoins du public exprimés lors d'un sondage et comprendra des séries dramatiques, des jeux, des variétés et autres divertissements.

« Nous avons une offre jeunesse très importante, soutient Suzanne Gouin. On s'alimente à toutes les sources pour être complémentaires aux chaînes existantes. C'est pour ça que nous avons noué des partenariats avec plusieurs maisons de productions. UNIS, c'est une chaîne qu'on bâtit avec tous les artisans. »

En choisissant d'ajouter un service de télé nationale pour la francophonie canadienne, le CRTC a voulu que son mandat soit complémentaire à celui de Radio-Canada, qui comprend des informations, du sport et des affaires publiques.

Dans sa première grille de programmation, la chaîne présentera pas moins de douze productions originales en français. Les émissions Pense-vite, 5e élément, Ma caravane au Canada, Balade à Toronto, J'habite ici et Champs libres, sont conçues en collaboration avec des producteurs francophones de différentes régions.

UNIS sera lancé avec la diffusion d'un soirée-gala, tournée le 19 août à Winnipeg par Les Productions Rivard. L'événement sera animé par Nicolas Ouellet, tête d'affiche du jeu questionnaire Pense vite.

« Notre but est de faire de notre mieux pour lancer la chaîne avec beaucoup d'éclat, souligne le producteur Louis Paquin. C'est un grand honneur d'avoir été choisis par TV5 UNIS pour produire ce gala, sans parler que c'est la toute première émission qui sera diffusée. »

Les artistes Christian Essiambre, Chrystal Plamondon, Chic Gamine, Radio Radio, Alexis Normand et Frédéric Choinière se produiront sous la direction musicale de Daniel ROA. Le spectacle finira en beauté avec une interprétation par tous les artistes invités d'une chanson de l'auteur-compositeur Daniel Lavoie.

« J'aime beaucoup le choix des artistes, souligne le réalisateur Denis Bouchard. Un des nouveaux animateurs de la chaîne, l'acteur et comédien acadien Christian Essiambre, est doté du talent unique de pouvoir imiter à merveille les accents. Il fera un monologue affichant les nombreux accents régionaux de la francophonie canadienne. »

« Ce que je trouve passionnant et très encourageant en observant la francophonie minoritaire, estime Denis Bouchard, c'est que je ne vois pas une race mourante – comme le pensent

Christian Essiambre

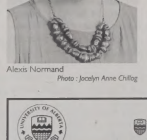
Photo : Jane Poirier

plus d'un Québécois.

« Je vois des communautés dynamiques où les jeunes vivent leur langue et leur culture avec fierté et confiance, lance de réalisateur. Et avec l'appui des anglophones, qui s'intéressent de plus en plus au français et à la francophonie. »

L'accès à UNIS est gratuit, en vertu de la décision du CRTC de 2013. La nouvelle chaîne est incluse dans l'offre obligatoire de base des câblodiffuseurs dans toutes les régions du pays.

La Liberté et Francopresse



Alexis Normand

Photo : Jocelyn Anne Chillog

Pour plus d'articles des autres journaux de la francophonie canadienne, consultez la rubrique À lire, sur notre site web

lefranco.ab.ca.

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Producteurs de grains

Rappel de la Commission canadienne des grains

CULTIVEZ-VOUS CES VARIÉTÉS DE BLÉ DUR AMBRÉ ET DE LIN?

L'Agence canadienne d'inspection des aliments annulera l'enregistrement des variétés suivantes de Blé dur ambré de l'Ouest canadien, comme suit :

- Sceptre, le 24 octobre 2014
- Plenty, le 1er août 2015

Les variétés Plenty et Sceptre seront admissibles à tous les grades de blé dur ambré jusqu'au 1er août 2015.

L'Agence canadienne d'inspection des aliments annulera l'enregistrement des variétés suivantes de Lin de l'Ouest canadien, comme suit :

- CDC Valour, le 1er août 2015
- CDC Arras, le 1er août 2017
- Flanders, le 1er août 2017
- Somme, le 1er août

À compter de ces dates, les variétés de lin susmentionnées seront retirées de la liste des variétés désignées de la Commission canadienne des grains.

1-800-853-6705 ou 204-983-2770
TTY : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca
Twitter : @grains_canada

Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

OFFRE D'EMPLOI

Poste de réceptionniste *(Temps partiel)*

Description :
Le Campus Saint-Jean est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de réceptionniste à temps partiel, à raison de 7 heures par semaine (horaire fixe : les vendredis de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30), et ce, pendant les sessions universitaires d'automne et d'hiver, donc de septembre 2014 à avril 2015.

Les responsabilités de la réception incluent :
- Répondre et transférer les appels;
- Gérer le courrier interne et externe;
- Gérer les prêts de clés;
- Gérer les passes de stationnement;
- Accueillir les clients et visiteurs;
- Tâches de soutien administratif aux autres membres de l'équipe;
- Autres tâches connexes.

Exigences :
- Une très bonne connaissance du français et de l'anglais tant à l'écrit comme à l'oral;
- Une bonne connaissance en informatique (Internet, Microsoft Office, etc.);
- Très grand sens du service à la clientèle;
- Aptitude à interagir de façon professionnelle et crédible avec le corps professoral, les employés et les étudiants;
- Sens de l'organisation;
- Être capable de travailler sans supervision;

Taux horaire : 22,96 $ à 30,75 $ de l'heure

Date limite pour le dépôt des candidatures : Pour être considérées, les candidatures doivent être rédigées en français. Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'intérêt avant le 27 août 2014 à l'attention de :

Ève Robidoux, Chef d'équipe, Opérations et initiatives
Campus Saint-Jean Université de l'Alberta
8406-91e Rue Edmonton, AB T6C 4G9
OU par courriel : robidoux@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

Coupes à Accès-Emploi : moins de moyens pour l'intégration des francophones

Accès-Emploi a vu son budget diminué d'un quart à cause d'une baisse de la contribution provinciale, qui reçoit une partie de son argent du gouvernement fédéral. L'organisme, dont le but est d'aider gratuitement les francophones de l'Alberta à trouver du travail, a dû se séparer de quatre employés et supprimer des activités.

Photo : Arthur Bayon

La directrice d'Accès-Emploi, Suzanne Corneau.

« On est financés presque exclusivement par la province », explique d'emblée Suzanne Corneau, directrice générale d'Accès-Emploi, un organisme à but non-lucratif basé à Edmonton qui aide gratuitement les francophones de l'Alberta à trouver du travail. Mais depuis le 1er août, la province a diminué son aide annuelle de plus de 400 000 dollars, soit une coupe de 25%.

« C'est la première fois qu'on a une coupe [depuis la création d'Accès-Emploi en 2002] », relève Mme Corneau, alors que « les résultats sont excellents » : sur les 5778 clients du dernier contrat de deux ans (5000 initialement prévus), plus de 70% travaillent, six mois après leur inscription. Les Alberta Human Services, ministère du gouvernement provincial qui finance Accès-Emploi, sont d'ailleurs parfaitement d'accord, assurant que l'organisme fait un « boulot remarquable ».

En réalité, cette baisse de financement s'explique par la mise en œuvre d'un nouveau programme fédéral, la Subvention canadienne pour l'emploi (Canada job grant). L'objectif est de financer des formations que les entreprises pourront offrir aux Canadiens, employés ou au chômage. L'Alberta investira 8,6 millions de dollars dans ce programme cette année. « Et ça, ça enlève de l'argent de notre côté », affirme la directrice générale d'Accès-Emploi.

Quatre employés en moins

Les conséquences de cette baisse de financement ne se sont pas fait attendre : Accès-Emploi a dû licencier trois employés à temps plein et une à temps partiel, faisant passer l'effectif total de 26 à 22 personnes. Les employés restant travaillent désormais 35h par semaine, au lieu de 37,5h.

De plus, les cours d'anglais du soir (trois niveaux) ont été annulés, un cours de santé-sécurité au travail se fait maintenant en autonomie et des ateliers ont aussi été supprimés. Par ailleurs, l'attente pour un rendez-vous est passée d'une semaine à près de deux semaines. « On est en train de réévaluer comment on va faire pour recevoir à peu près le même nombre de clients », confie Mme Corneau.

« Dommage pour les immigrants »

« Y'a eu une réduction de staff mais au niveau de la charge de travail, l'afflux de clients continue », confirme Tania Lacroix, conseillère à Accès-Emploi. Au sujet de la baisse du budget, elle reconnaît que « c'est difficile à comprendre alors que ça fonctionne si bien, mais en même temps c'est sûr que le gouvernement veut évoluer, explorer d'autres choses ». Pour son collègue Robert Delplanque, agent de développement de l'emploi, c'est surtout « dommage pour les immigrants qui viennent ici et qui ont besoin de notre aide ». Tous les deux ont aujourd'hui une charge de travail augmentée.

Les négociations d'Accès-Emploi avec l'Alberta devraient reprendre à la rentrée, « quand la province aura un nouveau chef ».

Arthur Bayon

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Bonne rentrée 2014 !

« Au CSNO, nos élèves, nous les avons à cœur ! »

Dates à retenir pour la rentrée 2014-2015

Ouverture des écoles : 18 aout

Rentrée du personnel enseignant : 26 aout

Rentrée des élèves : mardi 2 septembre

(N. B. L'école sera fermée le 28 aout en raison de la journée de ressourcement professionnel du CSNO.)

Le calendrier scolaire est disponible au www.csno.ab.ca

Pour inscrire votre enfant ou pour de plus amples renseignements :

www.csno.ab.ca

SAINT-ISIDORE

1-866-624-8855

Le Conseil scolaire souhaite une bonne rentrée à tous les élèves et les membres du personnel, et souhaite la bienvenue aux nouvelles familles de la région, ainsi qu'aux familles qui reviennent dans nos écoles !

Suivez-nous : @CSNO

École des Quatre-Vents
Prématernelle à 8e année
PEACE RIVER
Téléphone : 780-624-3015
www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage
Prématernelle à 12e année
FALHER
Téléphone : 780-837-3266
www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière
Prématernelle à 12e année
GRANDE PRAIRIE
Téléphone : 780-814-7945
www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

La fête franco-albertaine
Fêter en grand après 25 ans!

Merci

Merci à nos bailleurs de fonds, partenaires et commanditaires de la 25e Fête franco-albertaine!

Bailleurs de fonds

Alberta Gouvernement

Alberta Lottery Fund

Canadian Heritage — Patrimoine canadien

Alberta Foundation for the Arts

Partenaires

Le Franco

Francophonie jeunesse de l'Alberta

Camps Franco Plein Air

Centre de développement musical

La Girandole

Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society

SPEFSA

FFA

Ciné Imagine

ICI Radio-Canada

David Thompson Resort

Institut Guy-Lacombe de la Famille

Centre d'appui parental

ACFA Régionale de Red Deer

ACFA Régionale de Centralta

Commanditaires

Avenue principale

Club Marie-Anne Gaboury

Bergeron & Co.

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta

University of Alberta Campus Saint-Jean

Greenview Holdings Ltd. "an investment company"

Mercier & Mercier

Financière Banque Nationale Gestion de patrimoine

CJP Club Jean-Patoine

Servus Credit Union

Avenue

Carrière

United Cycle

Centre 82

Creative Coco'nuts

ACFA

FAFA

On se donne rendez-vous pour la 26e édition de la Fête franco-albertaine du **3 au 5 juillet 2015** au David Thompson Resort.

BSJ SP

LE FRANCO

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 48 no 29 | Edmonton, semaine 7 au 13 aout 2014 | 12 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
AUG 12 2014
LIBRARY

Le Festival du patrimoine, c'était la fin de semaine dernière au parc Hawrelak d'Edmonton. Du côté des pays francophones, les pavillons français et congolais (photos ci-dessus), deux habitués de la fête, ont été rejoints par le Cameroun, qui disposait cette année de son propre stand. Tous les détails gourmands en page 12.

À LIRE CETTE SEMAINE

Cause Caron...

p. 2

...devant la Cour suprême .

Haying in the 30's...

...rencontrez les copains de Mallaig.

Jeux de la francophonie canadienne...

p. 8

...bilan d'Équipe Alberta.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE
MERCIER & MERCIER
FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
admincreation@lefranco.ab.ca

PM40010833 1736 7/5 xx0N(0)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5 Fir Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Affaire Caron

La Cour suprême entendra la cause Caron

La Cour suprême du Canada a accepté d'entendre la cause Caron le 31 juillet au matin. Cette bataille juridique est au centre des droits linguistiques des Franco-Albertains depuis 2003. Elle pourrait déboucher sur la traduction en français de toutes les lois en Alberta… voire en Saskatchewan.

Tout est parti de la contestation d'une contravention unilingue en anglais par le Franco-Albertain Gilles Caron, qui considérait que ses droits linguistiques n'avaient pas été respectés.

En se basant notamment sur la Proclamation royale de 1869 – dans laquelle la Reine Victoria s'engageait à faire respecter les « droits et privilèges civils et religieux » des Métis francophones de la terre de Rupert et des Territoires du Nord-Ouest (une zone correspondant aujourd'hui à l'Alberta, à la Saskatchewan, au Manitoba et aux actuels TNO), M. Caron a demandé en 2003 que l'Alberta révise sa politique d'unilinguisme dans le domaine législatif.

La Cour provinciale de l'Alberta lui avait donné raison en juillet 2008, mais la Cour du banc de la Reine a ensuite invalidé le jugement en décembre 2009, une décision confirmée par la Cour d'appel en février 2014.

Le président de l'ACFA, Jean Johnson, cite deux raisons justifiant la nécessité de suivre cette affaire en Cour suprême : l'appui de solidarité à un francophone de l'Alberta et l'obligation morale d'être présent.

Photo : archives

L'ACFA intervient

En tant que représentante des francophones de la province, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) compte conserver son statut d'intervenante dans cette affaire, statut qu'elle avait obtenu aux deux instances précédentes.

Le président de l'ACFA, Jean Johnson, cite deux raisons justifiant la nécessité de suivre cette affaire en Cour suprême, malgré les couts juridiques élevés que l'organisme pourrait avoir à assumer : l'appui de solidarité à un francophone de l'Alberta et l'obligation morale d'être présent. « C'est l'ACFA qui va déterminer les relations avec le gouvernement une fois la décision prise. Ce n'est pas un citoyen qui va décider pour la collectivité », précise-t-il.

M. Johnson ajoute que, cette fois, le Programme fédéral d'appui aux droits linguistiques (PADL) n'aidera plus les organismes francophones qui souhaitent obtenir leur appui financier dans cette cause. « On avait espéré être aidé, mais le PADL nous garde en otage. C'est pour ça que je trouve ça absolument déplorable », affirme le président de l'ACFA. Il évalue entre 45 000 et 50 000 dollars les frais juridiques associés à cette nouvelle étape de la cause Caron.

L'Association communautaire fransaskoise (ACF) a également exprimé sa volonté de maintenir son statut d'intervenant en Cour suprême, même sans aide financière. En effet, si la Cour suprême donnait raison à Gilles Caron, cela mettrait la pression sur la Saskatchewan pour qu'elle poursuive la traduction en français de ses lois.

Rappelons que les deux provinces ont été créées en 1905 sur une base législative identique, et qu'elles ont toutes les deux réaffirmé leur unilinguisme anglophone en 1988.

Retombées pour l'Alberta

La question du litige à la Cour suprême portera uniquement sur la législation bilingue. Les procès civils en français ou l'offre de services provinciaux en français ne sont donc pas à l'ordre du jour.

« [Traduire les lois en français] ne couterait pas une fortune », estime François Larocque, professeur à la faculté de droit de l'université d'Ottawa et avocat de l'ACFA.

D'autant plus que, selon lui, « les lois se ressemblent beaucoup d'une province à l'autre. Le législateur de l'Alberta pourrait donc s'inspirer du libellé francophone des lois analogues de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick ou du Manitoba », où les lois sont proposées dans les deux langues, comme au Québec ou dans les territoires. Pour M. Larocque, cela renforcerait « l'unité nationale » du Canada en tant que pays bilingue.

D'ici là, le président de l'ACFA ne souhaite pas spéculer sur ce qui sera sur la table une fois les ordonnances de la Cour suprême rendues. « C'est une question tellement chargée de possibilités… Au bout du compte, ce qui sera important c'est quel genre de relations on va avoir à bâtir avec le gouvernement provincial », estime Jean Johnson.

Pour lui, une politique de services en français en Alberta « est toujours sur la table. Il s'agit par contre de trouver le moment opportun pour le faire ». M. Johnson fait remarquer que cette conjoncture dépend de qui sera élu à la tête du Parti conservateur de l'Alberta, notant une ouverture de la part du candidat Jim Prentice.

Suite et fin du feuilleton dans quelques mois, plus de 10 ans après la contravention de Gilles Caron…

Pour en savoir plus sur les étapes juridiques ce l'affaire Caron, lisez la chronique juridique de Gérard Lévesque en page 4.

par Arthur Bayon et Emma Hautecoeur

Historique

La Proclamation royale de 1869

En 2008, la Cour provinciale de l'Alberta a donné raison à Gilles Caron et Pierre Boutet qui contestaient des contraventions routières basées sur à une loi rédigée uniquement en anglais. Le juge a estimé que la Proclamation royale de 1869 (ainsi qu'un décret émis l'année suivante) obligeait l'Alberta à traduire ses lois en français.

Dans quel contexte cette proclamation a-t-elle vu le jour ?

La Confédération canadienne se forme en 1867 à partir des colonies britanniques qui deviennent alors des provinces du Canada : le Québec, l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. L'annexion de la terre de Rupert et des Territoires du Nord-Ouest est annoncée la même année. Furieux de ne pas avoir été consultés, les Métis francophones de cette zone géographique – qui correspondrait aujourd'hui à l'Alberta, à la Saskatchewan, au Manitoba et aux actuels TNO – s'inquiètent du devenir de leurs droits acquis sous l'administration de la Compagnie de la baie d'Husdon : législation et procès civils bilingues, écoles en français, etc.

Quel en était le contenu ?

C'est à l'automne 1869 que la crise atteint son apogée. Fort Garry est pris par les armes et un gouvernement provisoire voit le jour dans la colonie de la rivière Rouge, avec le Métis Louis Riel à sa tête. La Reine Victoria du Royaume-Uni décide alors d'intervenir directement pour apaiser le conflit et rassurer les populations locales. Le 6 décembre, Sir John Young, gouverneur général du Canada, prononce la fameuse Proclamation de 1869, dont voici un extrait : « Sous l'autorité de Sa Majesté, je vous assure donc que sous l'union avec le Canada, tous vos droits et privilèges civils et religieux seront respectés ». Des promesses très larges englobant notamment les droits linguistiques des Métis francophones…

La Fondation franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

Specque 2014 à Edmonton

Eurodéputés pour une semaine

Pour sa 17e édition, la Simulation du Parlement européen Canada-Québec-Europe (Specque) investit l'Ouest canadien. Une première. Avec quelque 120 francophones du monde entier réunis à Edmonton du 3 au 10 aout. Mais que sont-ils vraiment venus chercher ?

Arthur Bayon
Alberta

Ceux qui n'ont jamais entendu parler de la Specque peuvent hausser les sourcils. Oui, il s'agit bien de reconstituer un Parlement européen… à Edmonton. L'année dernière, c'était à Rome. Celle d'avant, à Montréal. Répartis en divers groupes politiques, les 120 Specquois débattent de grands sujets européens tels que le pétrole, la défense, la bioéthique ou l'intégration des Roms. Le tout en français.

Bien que ludique, l'exercice requiert un énorme travail de fond en amont et de réels talents oratoires, dans le respect du protocole parlementaire. Les lois votées ne seront certes pas appliquées, mais l'argumentation déployée nourrira la réflexion de chacun des apprentis eurodéputés…

« L'Europe, c'est très intrigant »

La Specque, c'est donc un moyen pour les jeunes francophones de développer leur éloquence et de se frotter aux institutions européennes. « L'Europe, c'est très intrigant, confie Catheryne Belanger, étudiante québécoise de 22 ans. Le meilleur moyen de la comprendre, c'est de la vivre! » Parmi les Specquois, beaucoup s'intéressent au droit international et aux sciences politiques. Ce parlement fictif leur offre donc un joli terrain d'entrainement pour affuter leurs compétences.

« On est immergé toute la semaine et le soir, on continue à parler des textes [de lois] dans une atmosphère de politique de couloir », explique Natacha Guegherouni, une Française de 24 ans qui en est déjà à sa troisième participation. La politique européenne, c'est du sérieux. Mais naturellement, débattre crée une certaine émulation entre les participants…

« C'est comme si on venait de se quitter »

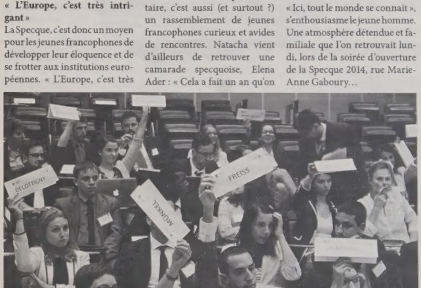
Car une simulation parlementaire, c'est aussi (et surtout ?) un rassemblement de jeunes francophones curieux et avides de rencontres. Natacha vient d'ailleurs de retrouver une camarade specquoise, Elena Ader : « Cela a fait un an qu'on ne s'était pas vues ! », sourit-elle. « On est séparés par la distance, mais dès qu'on se revoit, c'est comme si on venait de se quitter », ajoute Colin Champagne, un Franco-Albertain de 20 ans.

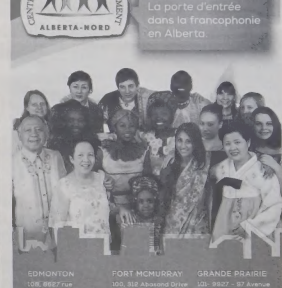
Colin est un des artisans de la venue de la Specque à Edmonton, qu'il voit comme un moyen de « faire connaitre la culture franco-albertaine » et, plus largement, celle des francophones de l'Ouest canadien.

Une culture spécifique et méconnue d'après Samuel Gagnon, vice-président exécutif et responsable de la logistique de l'événement (ainsi que président de Francophonie jeunesse Alberta). Pour lui, les Franco-Albertains sont unis par un vrai « sentiment de communauté ».

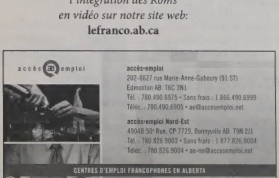
La Cité francophone d'Edmonton est une belle illustration : « Ici, tout le monde se connait », s'enthousiasme le jeune homme. Une atmosphère détendue et familiale que l'on retrouvait lundi, lors de la soirée d'ouverture de la Specque 2014, rue Marie-Anne Gaboury…

Chloé Rolin, vice-présidente du Parlement européen lors de la simulation. *Photo : Arthur Bayon*





Retrouvez les débats sur l'intégration des Roms en vidéo sur notre site web: **lefranco.ab.ca**



ÉDITORIAL

Cette semaine je me suis emballée avec les mots dans le récit de ma recontre avec la communauté francophone de Mallaig (voir p. 5). Il ne me restait donc plus de place pour l'éditorial de la semaine. Après tout, seul le contenu de votre journal est le juste reflet de la direction prise par la rédaction! En guise d'édito, je vous présente votre nouveau journaliste.

- Emma Hautecoeur

Bonjour à toutes et à tous,

En tant que nouveau journaliste au Franco, je me prête au jeu de la présentation.

Français et breton, j'ai découvert le Canada en 2010 par le biais d'une... Québécoise. Après deux séjours au Québec et une expédition dans les Territoires du Nord-Ouest, j'ai finalement posé mes valises à Edmonton. Amateur de cinéma et de heavy metal, j'espère trouver mon bonheur ici.

Concernant mon parcours journalistique en France, j'ai notamment coréalisé un web-documentaire sur un quartier sensible de Grenoble diabolisé par les médias. J'ai ensuite travaillé dans plusieurs quotidiens et hebdomadaires régionaux, en essayant de rester au plus proche du terrain et des gens. Ce qui me passionne dans ce métier, c'est le contact humain !

Au plaisir de vous rencontrer.

Arthur Bayon

L'équipe

Emma Ailinn Hautecoeur *(Rédactrice en chef)*
Mireille Maheu et Arthur Bayon *(journalistes)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Amy Vachon-Chabot
Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot APF — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

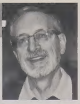
Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque



Gilles Caron de nouveau en Cour suprême

Le 31 juillet dernier, la Cour suprême du Canada a accueilli la demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (*R. c. Caron*, 2014 ABCA 71) présentée par Gilles Caron et celle présentée dans le même dossier par Pierre Boutet.

Voici un résumé du cheminement de ce dossier. Le demandeur Pierre Boutet a été accusé d'une infraction à la *Traffic Safety Act*, RSA 2000, c T-6, une loi albertaine adoptée en anglais seulement. À son procès, il a soutenu que la *Traffic Safety Act* était inconstitutionnelle, puisqu'elle n'avait pas été adoptée en anglais et en français.

La cause du demandeur a été jointe à celle de Gilles Caron, qui soulevait les mêmes questions. Au terme d'un procès qui a duré près de 90 jours, le juge Leo Wenden, de la Cour provinciale de l'Alberta, a donné raison aux demandeurs.

Dans sa décision du 2 juillet 2008, il a déclaré que la *Proclamation royale de 1869* et le *Décret en conseil sur la terre de Rupert et le territoire du Nord-Ouest* (1870) imposaient à l'Assemblée législative albertaine l'obligation d'adopter les lois en anglais et en français. Cette décision a été infirmée par la Cour du banc de la Reine, un jugement confirmé par la Cour d'appel de l'Alberta.

C'est la deuxième fois que Gilles Caron est devant le plus haut tribunal du pays. La première fois, il s'agissait de déterminer si les tribunaux peuvent ordonner à l'État de financer un litige d'intérêt public. Par sa décision unanime du 4 février 2011, la Cour suprême a donné raison à Caron : *R. c. Caron* [2011] 1 RCS 78.

Cette fois-ci, les juges devront décider si le Décret de 1870 crée une obligation constitutionnelle à la charge de l'Assemblée législative de l'Alberta d'adopter ses lois en anglais et en français et si l'arrêt *R. c. Mercure*, [1988] 1 R.C.S. 234 établit un précédent qui empêche les demandeurs de faire valoir leurs arguments relatifs au Décret.

Maintenant que la Cour suprême a décidé d'entendre cette cause de droits linguistiques, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), lesquelles ont été intervenantes dans ce dossier en Cour du banc de la Reine et en Cour d'appel de l'Alberta, vont demander l'autorisation de présenter un mémoire et d'intervenir lors de l'audition de cette cause devant le plus haut tribunal du pays.

Plusieurs autres organismes francophones et anglophones intéressés aux droits linguistiques vont probablement présenter une demande similaire. Vu l'importance de cette cause, le procureur général du Canada et celui de quelques provinces comme la Saskatchewan vont faire de même.

Dans un récit de souvenirs qu'il vient de publier sous le titre « Confidences d'un conseiller de la Reine » aux Éditions Yvon Blais (www.EditionsYvonBlais.com), Maitre Robert Décary rappelle que, dans plusieurs provinces, la reconnaissance de certains droits linguistiques découle de causes liées à des infractions à un code de la route.

À cet égard, il s'interroge : « Faut-il en déduire que les Francophones hors Québec sont des amateurs de vitesse, comme leurs cousins de la belle Province ? Ou qu'il leur fallait faire vite pour que leurs droits cessent d'avancer à pas de tortue ? »

Tant que l'Alberta n'aura pas pleinement reconnu les droits linguistiques, l'actuel ministre de la Justice de notre province et ses successeurs doivent s'attendre à ce qu'il y ait des Gilles Caron pour revendiquer justice pour la communauté franco-albertaine.

Gérard Lévesque, avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Les copains de Mallaig

L'événement Haying in the 30's bat son plein depuis 15 ans durant la longue fin de semaine d'août. Non content d'avoir aidé plus de 4000 victimes du cancer, la fondation associée contribue également à recréer une ambiance de village d'antan, dont plusieurs rêvent encore aujourd'hui. Bienvenue à Mallaig.

Emma Hautecoeur
Mallaig

Louis
Laissant les véhicules motorisés derrières nous, une charrette tirée par un tracteur nous conduit sur le site du village, situé à quelques kilomètres de Saint-Paul. Tout de suite, je suis impressionnée par la grandeur du terrain et tous les moindres petits détails auxquels ont porté attention les créateurs de Haying in the 30's.

Sans être une réplique exacte du Mallaig des années 30, la reconstitution redonne vie à un quotidien que seule une génération encore le privilège d'avoir connu. On passe les courses de sacs à patates, puis les tours de charrette à cheval… ou miniponey. Plus loin, des bénévoles s'affairent aux démonstrations de la fenaison – la récolte du foin – comme ça s'faisait dans l'temps.

Dans la résidence de la famille Ockerman, je m'attarde à la vieille machine à écrire Singer. Cette humble demeure a été déracinée de Ferguson Flats, à plus de 50 kilomètres, transportée à Mallaig, puis rénovée par l'entourage du fondateur de Haying in the 30's, Edgar Corbières.

Pas plus de deux minutes après notre arrivée sur le site, j'entends la première conversation en français. C'est Louis Corbières. Louis montre à un couple des photos de sa famille encadrées sur le mur.

Alain et Gaetanne
Pour nous, ça ressemble à

Edgar Corbières, le fondateur.

n'importe quelles photos d'une famille d'antan, avec leurs airs plutôt crispés et leurs drôles de costumes. Pour Alain et Gaetanne Monfette de Falher, elles illustrent leurs retrouvailles avec la famille élargie.

Gaetanne était venue à Mallaig pour voir Hervé Corbières – le frère d'Edgar – qui avait élevé ses cousins orphelins. Malheureusement, Hervé est décédé trois jours auparavant.

Alain nous raconte que c'est la première fois qu'il vient à Haying in the 30's. Il a eu le cancer il y a 4 ans. Lui et sa femme ont reçu un chèque pour l'aider à payer ses traitements. Anonyme. Par la poste. Simplement une mention : celle de Haying in the 30's. « J'avais aucune idée de qui ça venait ou comment ça s'était su que j'en avais peut-être besoin », dit Alain.

Plus tard, j'ai la confirmation de la fille d'Edgar Corbières, Yolande Théroux : les destinataires de dons sont choisis par le bouche-à-oreille, tout simplement.

Yolande
Je m'attèle à trouver Yolande Theroux, ma personne ressource pour l'événement. Au bureau des dons, les petites dames apprécient mon choix de vêtement un peu rétro, même s'il n'est pas de la bonne décennie. Yolande y est. Premier saut dans un 4x4 à la recherche du président actuel de la fondation, Lorne Buryn.

On repasse devant la maison des Ockerman, là où j'ai rencontré Alain et Gaetanne. C'est la première bâtisse qui a poussé sur le site à Mallaig.

« Quand ça a commencé, on était l'autre bord du pont. C'était juste une couple de photos sous une grosse *tarp* et les chevaux. Tout ça, c'est toutes des bâtisses qu'on a charriées ici et qu'on a refaites…Ça s'envient, ça change… », raconte Yolande, presque nonchalamment.

Ça change et ça s'étend. Il y a plus de choses à voir, à goûter et à toucher que dans n'importe quel village d'antan que j'ai visité en Alberta ou au sud de la frontière.

Les gens affluent aussi, mais il ne manque pas de bénévoles pour informer, nourrir et hydrater tout ce monde.

« On n'a pas de trouble à trouver de monde pour nous aider. On se rencontre chaque semaine deux mois avant l'événement et on remet le site à neuf », relate Yolande. Et ce sont des bénévoles de partout en province.

Laurier
Yolande me déniche un guide improvisé, pour me parler des origines de chaque bâtiment. Changement de 4x4, je monte avec Laurier Dechaine.

Laurier se prête allègrement au jeu du chauffeur. Il flatte les unes, mène les autres à l'église et connait tout le village.

« Le saloon, c'est une vieille grange d'huile. Il y en avait partout… tu ne pouvais même plus voir les murs », me raconte mon guide, au-dessus du vrombissement du moteur. On passe à la caravane de Laurier, question qu'il puisse se rincer le gosier avant de prendre pleinement son rôle de guide touristique.

Les maisons, les granges et les vieilles machines restent là toute l'année, comme témoins que l'événement va perdurer. « Ce sont toutes des machines qu'on a trouvées dans les vieux champs ou dans le bois », me promet Laurier.

David Amyotte, qui est machiniste à Mallaig, nous montre fièrement la perceuse, plus grande que lui, qu'il est en train de restaurer et qu'il a mise en marche pour la fin de semaine. Comme il nous le fait remarquer, cet engin de 1920, c'est le même mécanisme que ce à quoi on a accès maintenant. Simplement, le boîtier est plus grand.

Laurier et moi, on ne s'est jamais rendus plus loin que le saloon, mais pas parce qu'il servait une cuvée maison. C'est que Laurier m'a présenté aux « deux Juifs de

Mallaig » qui en avaient pas mal à dire sur la vie au village dans les cinquante dernières années.

Raymond
Raymond Denault il a été à l'école à Legal… et puis à Diligence… et quelques autres localités que je ne connaissais pas. Enfin l'important, c'est que sa mère venait de Mallaig. Son père a suivi sa douce et ouvert un magasin général, d'où le surnom de Raymond (le Juif de Mallaig), qui choque un peu l'oreille aujourd'hui.

« Ça fait 54 ans – mon père 24, moi 30 ans – qu'on a le magasin à Mallaig. Si jamais tu passes devant l'hôtel, c'est mon magasin. C'était un general store. Il y avait des souliers, des culottes », décrit Raymond, en me montrant fièrement ce qu'il porte. Je doute d'ailleurs qu'il s'habille autrement au quotidien.

« C'est ça que c'était ma vie…. Quand j'ai fermé les portes, le village a fait banqueroute. Fallait que tu *watch* le crédit. Puis la femme qui a repris le magasin, elle donnait du crédit à tout le monde…. Ma famille est toute partie en ville… y'a que ma femme et moi qui sommes restés. »

Ça ne fait aucun doute que Raymond a du plaisir à discuter des passants avec son ancien client devant le saloon…

Edgar
Laurier m'avait abandonnée avec Raymond au saloon pour aller chercher ses autres clients. Je n'ai même pas eu le temps de me demander ce que j'allais photographier ensuite que revoilà Yolande. Elle me dit de monter dans le 4x4. Devant, c'est Edgar Corbières, qui a fini sa sieste.

Edgar Corbières est le fondateur de Haying in the 30's. C'est grâce à lui que tout a commencé, dans le petit champ d'à côté.

Il m'accueille en dessous de sa caravane en me demandant si je suis mariée… peut-être qu'il pensait à ses fils.

« J'ai eu un rêve de faire du foin comme dans les vieux temps. Toute ma vie j'ai vécu avec des chevaux », commence-t-il. Il s'interrompt pour s'excuser qu'il n'est pas un bon orateur. Aucune importance.

« J'ai eu envie de faire un week-end de ça. Jamais de ma vie j'avais pensé que ça serait un événement si sérieux, si gros. On trouvait que c'était un gros morceau de terrain mais là on se dit qu'on a plus de place. » Là, il s'interrompt pour rire.

Il se dit extrêmement chanceux d'avoir trouvé le bon groupe de personnes pour réaliser sa vision. Il faut préciser que l'événement est entièrement gratuit – y compris le somptueux souper de dizaines de livres de bœuf cuit dans la braise enfouie – et géré uniquement par des bénévoles. Tous les dons vont aux victimes du cancer, qui peuvent allouer l'argent à n'importe quelle dépense encourue.

Pourquoi cette cause-là en particulier?
« J'ai eu un garçon qui a eu le cancer. L'espérance n'était pas trop haute. On a eu beaucoup d'aide de la province, des Chevaliers de Colomb, et ça nous a donné un gros coup de main », me confie Edgar, avec un peu d'émotion.

Depuis ce temps, il redonne chaque année à Haying in the 30's. « Ça fait du bien au cœur quand on peut aider », rajoute Edgar.

Les descendants de la famille de Joseph et Marie-Louise Ulliac, 100 ans après l'arrivée du couple et de leurs enfants dans la ville qu'ils ont nommé Gourin-City.

Photo : Candace Ulliac

Gourin, de retour dans le vocabulaire albertain

Le nom « Gourin » a été officiellement réinstauré pour la petite communauté de l'ancien Gourin-City, près des rives du lac Charron et de Plamondon, au nord de l'Alberta.

Mireille Maheu

Alberta

La nouvelle a été annoncée lors du centenaire de la fondation de Gourin, qui a rassemblé plus de 400 descendants des familles pionnières à Plamondon du 11 au 13 juillet dernier.

« Le rétablissement de ce nom historique est conforme à nos directives de dénomination géographique […] Je vous remercie pour votre contribution au patrimoine albertain de dénomination géographique », a écrit la ministre de la Culture, Heather Klimchuck, dans sa lettre, qui a été lue pour l'occasion aux descendants des familles Ulliac, Duigou, Cosperec et LeRouzic.

Naissance et renaissance de Gourin-City

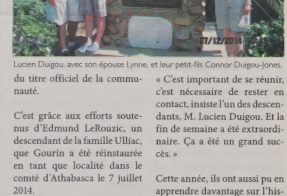
La petite ville de Gourin est née en avril 1914, avec l'arrivée près du Lac Charron de la famille Ulliac. Ses membres avaient quitté la commune de Gourin en Bretagne (France) pour s'installer au Canada, en laissant derrière elle un pays en crise où la guerre menaçait de s'installer.

La famille était grande : les parents, Joseph et Marie-Louise Ulliac; leurs trois filles et leur mari, Marie-Josèphe et Guillaume Duigou, Mélanie et Joseph Cosperec, Louise et Jean LeRouzic; ainsi que leurs quatre garçons Jean, Jean-Marie, François et Louis.

Tous ont voyagé par bateau vers le nouveau continent, où une fois arrivés, ils ont du poursuivre leur route vers l'Ouest à la recherche d'un terrain assez vaste pour tous les accueillir.

Ils se sont ainsi installés en Alberta, tout près de Plamondon. Quelques années plus tard, les garçons étaient mariés. La communauté s'agrandissait, et en 1923, l'ouverture d'un bureau de poste a officialisé l'existence de Gourin-City. Il y eut ensuite une école, un magasin général, et la communauté a fleuri.

C'était il y a un siècle : aujourd'hui, il n'y a plus de magasin, plus d'école. Il n'y a plus non plus de bureau de poste, et tout comme l'ouverture d'un bureau de poste affirmait l'existence de la communauté de Gourin, la fermeture de ce dernier a signifié la disparition du titre officiel de la communauté.



Lucien Duigou, avec son épouse Lynne, et leur petit-fils Connor Duigou-Jones.

C'est grâce aux efforts soutenus d'Edmund LeRouzic, un descendant de la famille Ulliac, que Gourin a été réinstaurée en tant que localité dans le comté d'Athabasca le 7 juillet 2014.

Le centenaire

La grande réunion fut aussi l'occasion pour les Ulliac, Duigou, Cosperec et LeRouzic de se rencontrer pour la première fois, ou de se revoir, puisqu'un grand rassemblement avait déjà été organisé pour célébrer le 75e anniversaire.

« C'est important de se réunir, c'est nécessaire de rester en contact, insiste l'un des descendants, M. Lucien Duigou. Et la fin de semaine a été extraordinaire. Ça a été un grand succès. »

Cette année, ils ont aussi pu en apprendre davantage sur l'histoire de leur famille dans un livre créé pour l'occasion par Lucien Duigou et son épouse Lynne.

« Nous avons demandé à toutes les familles de nous soumettre ce qu'elles connaissaient de l'histoire des Ulliac : les naissances, les décès, les voyages et les carrières », résume Lucien Duigou qui n'était pas peu fier de présenter le livre qui relate les va-et-vient d'environ 1200 membres présents et passés de la famille Ulliac.

Une famille qui a compté, selon lui, près de 1600 membres depuis 100 ans.

Les copies du livre ayant toutes été écoulées lors de la célébration, une deuxième impression se fera à la mi-août. Il sera également possible d'en trouver une copie à la Société généalogique du Nord-Ouest.

Sylvère Ulliac (un Ulliac faisant visite de Gourin, lève le drapeau de Bretagne, France; Fernand Ulliac, un aîné Ulliac, lève le drapeau canadien; et Shayne Saskiw, représentant législatif [MLA] pour la circonscription de Lac La Biche/St-Paul/Two Hills, lève le drapeau albertain.

Les dignitaires : Sylvère Ulliac, Shayne Saskiw, Fernand Ulliac, Marie-Rose Royer, Edmond Le Rouzic, Marie-Noëlle Ulliac (épouse de Sylvère).

Photos : gracieuseté Lynne Duigou

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
Dr Mélanie Robinson B.Sc. ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
• Médecine traditionnelle chinoise
• Acupuncture
• Nutrition clinique
• Phytothérapie
• Médecine homéopathique
• Modifications de style de vie
• Thérapie psychosociale
• Thérapie Bowen
• Tests de laboratoires
Médecine familiale d'enfants naissants jusqu'aux aînés
La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!
BBB ACCREDITED

Jeux du Commonwealth 2014

Haltérophilie : Marie-Josée Arès-Pilon remporte le bronze

L'haltérophile franco-albertaine Marie-Josée Arès-Pilon – née à Edmonton, mais vivant actuellement à Lorette, au Manitoba – a décroché une médaille de bronze aux Jeux du Commonwealth de Glasgow, le 28 juillet dernier (catégorie des 69 kg). L'athlète de 32 ans revient sur cette belle performance.

Le Franco (LF): Vous aviez l'air très émue sur le podium, lors de la remise de votre médaille. Que ressentiez-vous à ce moment précis ?
Marie-Josée Arès-Pilon (MJAP) : Cela fait des années que je mets beaucoup de temps et d'énergie dans mon sport. J'ai eu bien des obstacles. Cela faisait du bien de me rendre jusque-là, d'avoir réussi ma compétition.

(LF) S'agit-il de votre plus beau résultat ?
(MJAP) Oui ! (elle était arrivée 4e aux précédents jeux du Commonwealth, à Delhi, en 2010, NDLR)

(LF) Comment vous êtes-vous préparée physiquement ?
(MJAP) Je m'entraine deux à trois fois par jour [pendant 1 h 30] depuis des mois. Moi et mon fiancé, ça faisait deux ans qu'on n'avait pas pris de vacance. On a finalement pu prendre trois jours après les jeux. Il va y avoir les Championnats du monde dans trois mois, donc je ne peux pas arrêter trop longtemps de m'entrainer...

(LF) Vous arrivez malgré tout à exercer votre travail ?
(MJAP) Oui, un peu, mais pas beaucoup. Je suis massothérapeute à temps partiel parce que sinon, je ne serais pas capable de performer au niveau auquel je performe.

(LF) Vous avez commencé l'haltérophilie à 22 ans grâce à Bert Squires. Comment l'avez-vous rencontré ?
(MJAP) Mes parents ont dû déménager à Terre-Neuve pour le travail. J'habitais à Calgary pendant l'année et mes étés, je les passais à Terre-Neuve afin d'économiser pour l'Université. Je travaillais là-bas. J'essayais aussi de trouver une place pour m'entrainer, juste pour ma santé.

En fin de compte, il n'y avait aucune place dans le village, mais des Terre-Neuviens m'ont dit : « Y'a quelqu'un qui est allé aux Olympiques pour l'haltéro, peut-être qu'il pourrait t'inviter ».

Bert Squires m'a contactée : « Si tu veux venir essayer l'haltérophilie, je pourrais te montrer ça ». Il y avait un petit groupe, comme un petit club d'haltérophilie, dans un sous-sol. C'était très informel, mais j'ai vraiment aimé ça.

(LF) Vous n'aviez jamais fait d'haltérophilie avant ?
(MJAP) Non. Mais j'ai fait du patinage artistique pendant 14 ans, puis trois ans de patinage de vitesse.

(LF) Cela n'a pas été trop dur de passer du patinage à l'haltérophilie ?
(MJAP) J'étais déjà athlète, ce qui m'a aidée à transférer ma condition physique et mentale. En patinage, je m'entrainais déjà deux fois par jour. Et quand on fait des sauts, c'est basé sur l'exécution d'un mouvement de une ou deux secondes, donc la technique exigée est très rapide.

Il faut coordonner les muscles au bon moment et ça prend aussi beaucoup de puissance dans les jambes, juste comme l'haltéro. Quand on lève la charge, c'est principalement avec les hanches et les jambes. D'une certaine manière, les deux sports sont assez similaires.

(LF) Les haltérophiles sont beaucoup plus subventionnés au Québec. Cela ne vous a pas donné envie d'y faire carrière ?
(MJAP) Au Québec, pour ce qui est de mon niveau, ils donnent 10 000 $ d'extras, ça fait quand même une grosse différence. Mais maintenant, je reçois des subventions du gouvernement fédéral, 1500 dollars par mois.

Je ne reçois pas d'argent du gouvernement provincial (du Manitoba, NDLR), mais on a jusqu'à 1000 dollars d'assurances pour les massages, la physiothérapie, chiro et tout.

Un peu plus de support m'aiderait, bien sûr, pour chercher plus de performances comme les meilleures du Québec. J'y suis déjà allée pour deux ans, mais le club où je m'entrainais a fermé. Je n'avais plus de place et mon fiancé avait un bon emploi au Manitoba donc... Je voulais quand même dire qu'il y a quelques années, la Fondation franco-albertaine m'avait donné une bourse, la bourse Colette-Leblanc.

À une époque où je recevais zéro en provincial et en fédéral, ça a vraiment fait une différence pour que je puisse continuer mon rêve.

Propos recueillis par Arthur Bayon

Marie-Josée Arès-Pilon pose fièrement avec sa médaille obtenue le 28 juillet dernier.
Photo : courtoisie

L'Équipe Alberta au coeur des Jeux de la Francophonie canadienne 2014

Plus de 1200 jeunes francophones du Canada se sont réunis à Gatineau du 23 au 27 juillet pour prendre part à la 6e édition des Jeux de la Francophonie canadienne (JFC). Parmi ceux-ci, 80 étaient des ambassadeurs de la Francophonie albertaine, formant ainsi l'Équipe Alberta auprès des entraineurs, des adjoints et de la Chef de mission; une délégation qui a connu de nombreux encouragements et succès.

Amy Vachon-Chabot

Alberta

Dans le cadre des JFC, une initiative de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) s'était chargée de la formation d'une délégation de jeunes d'expression française âgés de 13 et 18 ans pour représenter la province à l'un des plus grands rassemblements de la jeunesse francophone du Canada.

L'équipe de basketball, Jaden Tupper, Lee James Hendrick, Felix Manirakiza, Jamal Hinds et Justin Requier.

Deux membres de la délégation franco-albertaine : Matisse Gauthier, argent saut en longueur et bronze 100m - Shannon Denison, bronze au 200 et 400m.

La directrice générale de FJA, Sophie Nolette, en était à sa quatrième participation, mais cette fois sous une toute nouvelle perspective. En effet, elle était Chef de mission pour Équipe Alberta 2014. « Pour moi, c'est comme le summum de mon parcours dans les Jeux. J'ai été participante, entraineuse, coordinatrice et le seul rôle que je devais encore explorer était chef de mission. C'est vraiment bien de guider tous ces jeunes-là et de revivre l'expérience qui a changé ma vie en 2005 sous un nouvel angle ».

Ainsi, en plus d'inciter de multiples jeunes à exercer leurs talents dans trois volets, soit en arts, leadership et sport, les JFC favorisent les rapprochements, la création des liens et la sensibilisation des jeunes aux autres réalités du pays.

« Je pense que les JFC permettent aux jeunes de vivre une expérience francophone dans leur domaine et par le fait même, en apprendre sur eux-mêmes. De plus, cela permet de tisser des liens avec toutes les petites communautés de la francophonie canadienne », explique Mme Nolette.

Mila Wallisser accepte une bourse de 250 $ de la Fondation franco-albertaine.

Concours #lunettesAB

« Check mes lunettes! Aimes-tu mes lunettes? #lunettesab. Je viens de m'acheter une paire de lunettes #JFC2014. » C'est sous ce slogan influencé par les médias sociaux que FJA avait lancé un concours de vente de lunettes afin de permettre à l'un des participants de gagner un remboursement de ses frais d'inscription.

Il s'agissait à la fois d'une campagne de financement, mais aussi une façon de générer du *buzz* autour d'Équipe Alberta avant le début des JFC. « Nous avons lancé le défi aux jeunes de vendre le plus de lunettes possible aux membres de leurs communautés respectives. Ainsi, nous voulions faire connaitre Équipe Alberta et les JFC partout en province », souligne Mme Nolette

Jimmy Marois-Veilleux a été l'heureux gagnant du concours, « Je suis vraiment content d'avoir remporté le concours, puisque ça a permis de couvrir mes frais d'inscription de 350$. Je croyais pouvoir en vendre beaucoup et donc permettre à ma communauté d'encourager Équipe Alberta. »

Rallye de départ

Avant d'entreprendre la grande aventure des JFC, Équipe Alberta avait convoqué les gens de la communauté à venir les encourager lors du Rallye de départ le 20 juillet dernier. Un BBQ-bénéfice était offert par le Café Bicyclette de La Cité francophone et le tout était agrémenté de prestations musicales.

Certaines d'entre elles étaient des plus particulières étant donné qu'il s'agissait d'anciens participants au volet musique des JFC passés, comme Éric Lamarre (édition Edmonton 2008) et Isael Huard (édition Grand Sudbury 2011). D'ailleurs, le groupe de ce dernier, Ménage à trois, avait fait fureur en remportant l'Or grâce à la célèbre chanson *On va changer le monde*. Un moment historique qui a été ravivé chez plusieurs des anciens participants lors du spectacle du 20 juillet.

Par la suite, le groupe Tri-elle, représentant en musique cette année, est monté sur scène pour offrir aux participants un avant-gout de leurs chansons et de leurs voix envoutantes. Elles ont ainsi été suivies du groupe franco-albertain Allez Ouest.

Avant de terminer, une annonce importante avait été faite par la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA). Grâce à la Fondation franco-albertaine, elle a présenté l'une des deux bourses Le Blanc-Cholette à l'une des participantes en volleyball féminin, Mila Wallisser. Cette bourse a pour but d'encourager et d'appuyer le développement de l'excellence sportive dans la francophonie albertaine.

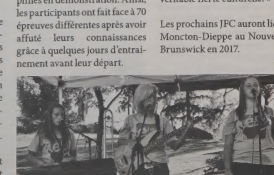
Un retour attendu

C'est sous le thème « Unis d'un accent à l'autre » que l'Équipe Alberta a rivalisé dans 10 disciplines officielles et deux disciplines en démonstration. Ainsi, les participants ont fait face à 70 épreuves différentes après avoir affuté leurs connaissances grâce à quelques jours d'entrainement avant leur départ.

Parmi leurs performances, les participants ont réussi à ramasser 10 médailles en plus de 4 reconnaissances importantes. Une réussite moins importante comparativement à celle de 2011 où Équipe Alberta avait récolté le nombre record de 29 médailles. « Tout le monde désire gagner le plus de médailles possible, mais nous désirions tout d'abord que chacun des jeunes vive l'expérience des JFC au maximum. Nous sommes donc très satisfaits de la performance de nos jeunes, car notre but ultime était de faire en sorte que les participants puissent constater à quel point le Canada est lié d'un bout à l'autre du pays et c'est les ressemblances qui nous rassemblent, » exprime Mme Nolette.

Thomas Pomerleau, qui s'est vu attribué la médaille leadership du jour dans sa discipline de Chef mission jeunesse, termine en expliquant l'importance identitaire d'un tel évènement au sein de la vie d'un jeune: « C'est la meilleure expérience jeunesse que quelqu'un peut vivre! Tout le monde était super gentil les uns envers les autres et ça contribue à créer une ambiance vraiment plaisante. Mon plus beau souvenir c'était lorsque je suis allé sur le podium avec le drapeau franco-albertain en mains. Une véritable fierté culturelle! »

Les prochains JFC auront lieu à Moncton-Dieppe au Nouveau-Brunswick en 2017.



Tri-Elle lors du Rallye de départ le 20 juillet dernier.

Médaillés franco-albertains

Or
Jayden Turgeon : Lancer du poids

Argent
Matisse Gauthier : Saut en longueur
Marin Boucher : 800m
Basketball féminin 3X3 (Ella Schepens, Natalie Campbell, Tradyn Erickson, Lena Sobze et Natalie Nerkendaal)

Bronze :
Matisse Gauthier : 100m
Shannon Denison : 200m
Shannon Denison : 400m
Jeremiah Huo : Lancer du disque
Jimmy Veilleux-Marois : Lancer du poids
Shantae Levoir : Triple saut

Reconnaissances :
Martin Kreiner : Médaille d'appréciation par les pairs en slam
Carlan Hughes : Médaille d'appréciation par les pairs en arts visuels
Thomas Pomerleau : Médaille leadership du jour, Chef mission jeunesse
Emanuelle Dubbeldam : Sélection de l'équipe canadienne en improvisation pour le Gala des arts

À Canmore

Un festival de plus en plus vert

Au festival de musique Folk de Canmore, 95 % des déchets évitent le bac à ordures.

Mireille Maheu

Canmore

Le Festival de musique Folk de Canmore se tenait au creux des montagnes du 2 au 4 aout. Des centaines d'amateurs se sont amassés devant les trois scènes du parc Centennial et au Union Hall, le bar à chanson officiel du Festival qui accueillait la quatrième scène. À travers la musique des 25 groupes invités, on devinait toutes sortes d'accents du Canada et du monde, dont un bien familier, l'accent franco-albertain du groupe Post Script.

Stéphanie Blais et Paul Cournoyer sur la scène du Union Hall.

La langue de l'amour

« Nous sommes d'Edmonton, nous sommes aussi canadiens-français, et nous parlons toujours la langue de l'amour », a affirmé Stéphanie Blais en anglais sur la scène du Union Hall samedi. Avec son alter ego de Post Script, Paul Cournoyer, elle s'apprêtait à entamer la première chanson en français de la soirée devant une salle remplie, ne contenant qu'une poignée de francophones.

En anglais, en français, Post Script a été très bien accueilli par les festivaliers ce soir-là. Et le duo n'était pas le seul à chanter dans la langue de Molière pendant la fin de semaine: De Temps Antan, avec sa musique traditionnelle québécoise, ses *reels* au ton irlandais et ses morceaux cajuns a été qualifié de « point fort de la scène principale » à la suite de sa performance enivrante du dimanche alors que, de l'autre côté, le groupe montréalais Maz a fait partie du spectacle de clôture.

Le festival le plus vert

Au-delà du désir d'offrir une programmation variée, un autre objectif est poursuivi avec ardeur par l'équipe du Festival de musique Folk de Canmore : celui de devenir un festival plus vert, dont l'emprunte écologique serait presque négligeable.

« Dans la journée de dimanche, nous avons redirigé 95 % des déchets », glisse avec fierté la vice-présidente du FFC, Esmé Comfort. Par rediriger, elle veut dire que 95 % des déchets n'ont pas atteint le bac à ordures : ils ont été réutilisés, recyclés ou compostés.

Depuis 2008, son collègue Norm Neil coordonne l'effort environnemental du festival, vers l'objectif *zéro déchet*. « Il est irréaliste de croire qu'un jour, nous ne produirons absolument aucun déchet : il y aura toujours des couches, et des centaines de petites choses qui doivent être jetées; mais nous voulons nous approcher du zéro autant que possible », explique M. Neil, qui travaille à cet objectif depuis plus de sept ans.

« En 2007, il n'y avait que la collecte des déchets et des contenants consignés », rappelle-t-il, notant qu'ainsi, 90 % des ordures se retrouvaient dans les poubelles. « Elles étaient tellement pleines qu'il était parfois impossible de les fermer. Il était évident que nous allions dans la mauvaise direction. »

L'année suivante, à titre de coordonnateur environnemental pour le FFC et membre du conseil d'administration, Norm Neil avait lancé à toute l'équipe le défi de rediriger 70 % des déchets du festival d'ici cinq ans… Cette même année, plus de 80 % des ordures n'ont jamais atteint le site d'enfouissement.

Aujourd'hui, le Festival inclut dans ses contrats pour les restaurateurs et les artisans l'interdiction d'utiliser de la mousse de polystyrène (ou styromousse) et l'obligation d'utiliser des matériaux d'emballages au moins recyclables, sinon compostables. Après avoir éliminé l'an dernier l'utilisation de bouteilles d'eau au profit d'un système de remplissage pour les bouteilles réutilisables, la quantité de déchets redirigés a atteint 94 %.

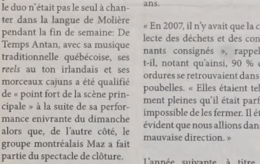
Qu'arrive-t-il aux déchets?

Aucune poubelle n'est accessible sur le site, et tous sont invités à disposer de leurs « déchets » aux centres de triage, où des bénévoles aident les festivaliers à les classer pour le recyclage ou le compost. « C'est aussi de l'éducation, indique M. Neil. Chaque municipalité a ses règles quant à la collecte des déchets, alors nous partageons les nôtres avec les visiteurs. C'est un peu notre façon de dire : *You're not in Kansas anymore* », plaisante-t-il en faisant référence au film américain Le magicien d'Oz (1939).

Les différents « déchets » sont ensuite transportés dans l'arrière-scène où ils sont pesés, et d'où ils seront plus tard dirigés vers les centres de traitements appropriés. Pour le compost et certains plastiques, cela veut dire un voyage imminent vers Calgary.

La pesée permet de connaitre la quantité de déchets produits par les différents évènements du festival, et la proportion de ces déchets qui est redirigée. « Nous en avons produit 2000 kilos de vendredi à samedi, et nous en produirons peut-être un autre 1000 kilos d'ici au démontage, mardi », précise Norm Neil. Si la tendance se maintient, cela fera donc 2850 kilos de déchets qui ne se rendront pas dans un site d'enfouissement.

Notons que le FFC a appliqué pour recevoir une certification de l'organisme indépendant *A Greener Festival*, et pourra sous peu comparer ses standards à d'autres initiatives à travers le monde.



À Canmore, on s'attend aux soubresaults de Dame Nature : il n'a fallu qu'une minute pour que les spectateurs et les boîtes de son soient recouverts de leur habit imperméables lorsqu'une courte mais intense averse s'est déclarée au milieu de l'atelier Its a wild world, réunissant Baka Beyond et De Temps Antan.

Photos : Mireille Maheu

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 · Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée

Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Libre-échange pancanadien

Ouvrir le commerce, la culture et l'éducation?

L'initiative lancée par la Saskatchewan aurait déjà rallié l'Ouest, l'Atlantique et le Québec.

Jean-Pierre Dubé

Collaboration spéciale (APF)

Le fédéral est d'accord et le ministre James Moore mène une campagne nationale. Une seule province résiste, comme l'explique le président de RDÉE Canada (Réseau de développement économique et d'employabilité), l'Ontarien Denis Laframboise.

« La situation économique en Ontario est très difficile à cause du déficit. Mais le libre-échange est une excellente idée. On a des ententes avec plusieurs pays : pourquoi pas à l'intérieur du Canada pour stimuler l'économie et assurer la prospérité ?

« Il y a déjà beaucoup d'échanges entre l'Ontario et le Québec, soutient Denis Laframboise, et personne ne savait ça. Le problème majeur, c'est la main-d'œuvre. Ça fait des années qu'on essaie de régler ça. »

Un gestionnaire de portefeuille de la Banque nationale, Robert Tétrault, s'étonne du retard à régler la question. Selon lui, le marché des alcools est un enjeu pressant. Mais le principal demeure les appels d'offres sur les infrastructures. « Est-ce qu'on perd des opportunités parce que les grands projets vont aux États-Unis ? »

Le Manitobain accueille favorablement l'idée de créer une autorité nationale des marchés financiers. « Chaque année, je dois faire la même démarche pour renouveler mes licences dans les sept provinces et territoires où j'ai des clients. C'est un problème. »

Le président de RDÉE Canada Denis Laframboise.
Photo : courtoisie

Les pertes d'opportunités dues aux barrières commerciales s'élèveraient annuellement dans les dizaines de milliards. Mais les bénéfices d'ouvrir les marchés ne seraient pas uniquement économiques, selon Amélie Caron, présidente de Ecosynergie, une entreprise albertaine spécialisée en performance des bâtiments.

« Il y aura des avantages sous forme d'opportunités d'emploi et de découvrir l'ensemble du pays. Un échange culturel plus global aussi. Les Québécois devront peut-être apprendre l'anglais et devenir bilingues, les anglophones devront peut-être apprendre le français et devenir bilingues aussi. »

Robert Tétrault renchérit. « C'est souvent plus facile pour une petite entreprise de pénétrer un grand marché que des grands commerçants du Québec pénétrer les petits marchés francophones. »

Selon Denis Laframboise, l'initiative va bénéficier aux communautés entre elles et avec le Québec, étant donné l'affinité linguistique. « Mais on ne peut pas transiger seulement entre nous, les francophones. La Francophonie est un nouveau joueur économique, on envisage aussi la création d'alliances en Europe. »

RDÉE Canada est depuis juin le partenaire de l'édition nationale de La Voix des affaires, une publication du quotidien du Nouveau-Brunswick, L'Acadie Nouvelle. Le mensuel veut « mettre en valeur l'entreprenariat francophone hors Québec et présenter des opportunités pour les entrepreneurs des régions du pays ».

La fin des barrières aurait-elle un impact en éducation ? Une collaboration s'amorce, selon le Conseil des ministres de l'éducation du Canada.

Le rôle des systèmes d'éducation dans « l'acquisition des compétences dont les Canadiens ont besoin aujourd'hui et à l'avenir » a dominé les débats de la réunion du Conseil le 9 juillet. Avec les ministres provinciaux responsables du marché du travail et 200 personnes d'affaires, le Conseil a tenu un colloque sur les « Compétences pour l'avenir ».

L'évènement aurait permis « d'engager un dialogue sur les pratiques prometteuses en matière de formation et d'explorer des façons novatrices d'améliorer l'adéquation entre les systèmes d'éducation et de formation et les marchés du travail afin de mieux répondre tant aux besoins des personnes qu'à ceux des entreprises. »

Robert Tétrault demeure prudent : « Les provinces reconnaissent qu'elles doivent travailler ensemble pour combler les besoins de main-d'œuvre avec l'éducation, mais on est loin de voir du vrai progrès. »

APF *Association de la presse francophone*

OFFRE D'EMPLOI
Direction générale

Le directeur général de l'Association de la presse francophone doit travailler à la promotion et à la défense des intérêts des membres de l'association en particulier et de la presse francophone en situation minoritaire en générale. Le directeur général a la responsabilité de tenir le Conseil d'administration bien informé sur l'ensemble des dossiers pilotés par l'organisme ainsi que sur les enjeux de l'industrie de la presse francophone. Il travaille en collaboration étroite avec la présidence et le Conseil d'administration, il veille à la gestion des avoirs et du personnel de l'APF. Il assure l'implantation des politiques et des directives du Conseil d'Administration et de la planification stratégique de l'Association.

RESPONSABILITÉS :

Fonctionnement démocratique :
- informe le Conseil d'administration et tient les membres au courant de l'évolution des dossiers du bureau national et des enjeux de l'organisme et de la presse francophone;
- met en œuvre les priorités établies par le Conseil d'administration;
- assure que les membres participent à l'élaboration des orientations stratégiques de l'APF et de la Fondation Donatien-Frémont.

Administration :
- est chargé de l'embauche, l'encadrement et l'évaluation du personnel de l'association;
- voit à la mise en place de politiques administratives en conformité avec les directives du Conseil d'administration;
- assure la gestion financière de l'organisme;
- est chargé de générer du revenu d'autofinancement et de sources gouvernementales.

Développement stratégique :
- assure une efficacité dans les services aux membres;
- gère les relations de l'organisme avec les pourvoyeurs de fonds;
- effectue les demandes de financements selon les orientations du CA;
- développe des partenariats avec divers organismes, gouvernements, etc.;
- entretient des relations avec d'autres associations / regroupements médiatiques;
- développe une gamme de services et de programmes qui répondent aux besoins des membres.

Représentation :
- assure que les positions politiques de l'APF soient articulées et qu'elles représentent la volonté des membres;
- assure que l'APF se positionne au sein de la francophonie canadienne, du secteur des communications et auprès des gouvernements fédéral et provinciaux;
- représente l'association dans divers forums.

Compétences recherchées :
- posséder un diplôme universitaire de premier cycle ou deuxième cycle et une expérience d'au moins cinq (5) années dans un domaine connexe, ou toute autre combinaison jugée équivalente;
- a les connaissances nécessaires de la réalité canadienne-française en milieu minoritaire et du milieu de l'industrie de la presse; et la gestion d'un organisme sans but lucratif, de gestion du personnel et de gestion financière;
- doit posséder une bonne connaissance en planification stratégique par résultats;
- doit avoir un excellent sens de l'organisation dans la réalisation de multiples activités;
- doit maîtriser les deux langues officielles du pays (écrit et parlé);
- doit avoir des aptitudes à collaborer avec des groupes / individus et le travail d'équipe;
- doit démontrer une capacité de communication et de relations publiques.

Salaire : selon les qualifications et l'échelle salariale en vigueur
Entrée en fonction : Septembre 2014
Lieu de travail : Ottawa (Ontario)

Faites parvenir votre curriculum vitæ avec une lettre de motivation, par courriel, au plus tard le mercredi 13 août 2014 à Madeleine Joanisse, membre du comité de recrutement de l'Association de la presse francophone à madeleine.joanisse@tc.tc

Le masculin est utilisé pour alléger la tournure de phrase

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

APPEL DE CANDIDATURES
Technicien(ne) informatique

Description :
Le Campus Saint-Jean est à la recherche d'un(e) technicien(ne) informatique, poste temporaire (durée de 11 mois, avec possibilité de renouvellement) à temps plein (35 heures par semaine), horaire varié.

Responsabilités :
- Assister l'Administrateur de réseau en livrant de l'aide aux employés pour toutes les fonctions liées à l'utilisation des ordinateurs de bureau, des portables, des imprimantes, des tableaux électroniques des salles de classe et des projecteurs, au Campus Saint-Jean ainsi qu'au Centre collégial de l'Alberta;
- Installer et configurer les nouveaux ordinateurs sur le système informatique interne (une très bonne connaissance est requise des applications MS Windows, Apple Macintosh ainsi que des systèmes d'opération Linux);
- S'assurer de la bonne connexion du réseau informatique dans tout le système;
- Maintenir et mettre à jour les programmes informatiques et donner de l'aide aux employés en cas de panne;
- S'assurer de l'implémentation des applications informatiques nécessaires sur tout le réseau de travail;
- Prêter main-forte pour la réinstallation des programmes informatiques et la récupération des données perdues en cas de grave panne et s'assurer de répondre à toutes les questions à ce sujet;
- Assister les professeurs et les étudiants dans les salles de classe pour l'utilisation des tableaux informatisés et installer des périphériques sur demande;
- Participer à l'inventaire ainsi qu'à la maintenance de tous les équipements informatiques du Campus Saint-Jean et du Centre collégial de l'Alberta;
- Détecter et résoudre les problèmes informatiques au jour le jour; rédiger un rapport des réparations nécessaires afin de transférer celles qui sont plus importantes à la personne la plus spécialisée; s'assurer de leur bon fonctionnement au retour de la réparation;
- Assister l'Administrateur de réseau pour tout ce qui est de l'implémentation des serveurs de réseau et de toute infrastructure reliée;
- Prodiguer des conseils aux membres du personnel et leur donner des formations pratiques liées à l'antivirus, ainsi que toute question pouvant être liée à la sécurité informatique;
- Guider et former les membres du personnel dans l'utilisation des nouveaux programmes informatiques tels que Adobe Connect, dépannage des sessions en ligne avec eClass.
- Autres tâches connexes.

Qualifications :
- diplôme postsecondaire de Technicien(ne) dans le domaine informatique avec une certification industrielle;
- une solide expérience dans l'implémentation des programmes et réseaux informatiques;
- une très bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'écrit comme à l'oral;
- une très bonne capacité de gérer plusieurs missions dans un temps limité;
- une très bonne expérience dans l'assistance technique;
- une très bonne expérience de travail avec une équipe d'informaticiens ainsi que de très bons rapports interpersonnels.

Salaire : 3,790.89 $ à 4,934.88 $ par mois.

Date limite pour le dépôt des candidatures : Aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce que le poste soit comblé. Pour être considérées, les candidatures doivent être rédigées en français. Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'intérêt à l'attention de :

Ève Robidoux, Chef d'équipe, Opérations et initiatives
Campus Saint-Jean Université de l'Alberta
8406-91e Rue Edmonton, AB T6C 4G9
OU par courriel : robidoux@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraitre difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

G.L.

APF Association de la presse francophone

Robert Dulhamel, directeur ventes & marketing, TV5 Québec Canada, a remis à Madeleine Joanisse, directrice générale région d'Ottawa TC Média, le prix du Journal de l'année.

GALA
des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone 2014

Les représentants des journaux gagnants des Prix d'excellence, Isabelle Lessard, rédactrice en chef et journaliste, *Agricom*, Sophie Gaulin, directrice et rédactrice en chef, *La Liberté*, Marcia Enman, directrice générale, *La Voix acadienne*, Francis Sonier, éditeur-directeur général, *Acadie Nouvelle*, Madeleine Joanisse, directrice générale région d'Ottawa TC Média, Paul Lefebvre, éditeur, *Le Voyageur* et Patrick Breton, rédacteur en chef, *Le Voyageur*.

Lionel Nolet, associé chez Marcil Lavallée, remet le Prix d'excellence pour la meilleure initiative jeunesse à Paul Lefebvre, éditeur pour *Le Voyageur*.

Éva Larouche, stratège principale, relations avec les médias et médias sociaux, Financement agricole Canada, remet le Prix d'excellence générale pour la qualité du français à Isabelle Lessard, rédactrice en chef et journaliste, *Agricom*.

Francis Sonier, éditeur-directeur général, *Acadie Nouvelle*, avec son trophée pour le Prix d'excellence du meilleur cahier spécial.

Liste des récipiendaires

JOURNAL DE L'ANNÉE

L'Express
1re mention : *Le Voyageur*
2e mention : *La Liberté*

PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

- Qualité graphique
  Gagnant : *L'Express*
  1re mention : *L'Eau vive*
  2e mention : *La Voix acadienne*
- Qualité du français
  Gagnant : *Agricom*
  1re mention : *Le Métropolitain*
  2e mention : *L'Eau vive* et *Le Rempart*
- Rédaction journalistique
  Gagnant : *L'Express*
  1re mention : *La Liberté*
  2e mention : *Le Voyageur*
- Présence publicitaire
  Gagnant : *Le Voyageur*
  1re mention : *La Liberté*
  2e mention : *L'Express*

PRIX D'EXCELLENCE

- « Une » de l'année
  Gagnant : *La Voix acadienne*
  1re mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*
  2e mention : *l'aurore boréale*
- Article d'intérêt communautaire
  Gagnant : *Le Voyageur*
  1re mention : *Agricom*
  2e mention : *L'Eau vive*
- Éditorial de l'année
  Gagnant : *Le Voyageur*
  1re mention : *Acadie Nouvelle*
  2e mention : *La Liberté*
- Photographie de l'année
  Gagnant : *Agricom*
  1re mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*
  2e mention : *La Voix acadienne*
- Couverture d'un événement
  Gagnant : *La Liberté*
  1re mention : *Agricom*
  2e mention : *L'Eau vive*
- Engagement communautaire
  Gagnant : *La Voix acadienne*
  1re mention : *La Voix acadienne*
  2e mention : *L'Eau vive*
- Article sur l'économie
  Gagnant : *Agricom*
  1re mention : *Agricom*
  2e mention : *l'aurore boréale*
- Initiative jeunesse
  Gagnant : *Le Voyageur*
  1re mention : *l'aurore boréale*
  2e mention : *L'Eau vive*
- Site Internet
  Gagnant : *L'Express*
  1re mention : *Acadie Nouvelle*
  2e mention : *La Liberté*
- Cahier spécial
  Gagnant : *Acadie Nouvelle*
  1re mention : *La Liberté*
  2e mention : *Agricom*
- Publicité fabriquée « maison »
  Gagnant : *La Liberté*
  1re mention : *La Liberté*
  2e mention : *Le Voyageur*
- Section spéciale ou page promotionnelle
  Gagnant : *La Liberté*
  1re mention : *Le Régional*
  2e mention : *Le Métropolitain*

BAILLEUR DE FONDS

Patrimoine canadien / Canadian Heritage

PARTENAIRE OFFICIEL

TV5

PARTENAIRES PRESTIGES

ARC du Canada · Financement agricole Canada · RDÉE Canada

PARTENAIRES ASSOCIÉS

La Cité · Collège communautaire · Régimbal · NAV CANADA · lignes agates marketing · Marcil Lavallée

PARTENAIRES COMPLICES

aefo75 · Manitoba · Desjardins · Assemblée · tc media · Ontario · Réseau Sélect · uOttawa.ca · ICI 24.7

Festival du patrimoine d'Edmonton

Les pavillons francophones mettent la main à la pâte

Hommage au multiculturalisme de l'Alberta, la 39e édition du Edmonton Heritage Festival s'est tenue du 2 au 4 aout dernier, profitant d'une fin de semaine allongée et d'une très belle météo (sauf le lundi). Parmi les 60 pavillons installés au parc Hawrelak, trois représentaient des pays francophones : le Congo, le Cameroun et la France. Suivez le guide.

« C'est une porte sur le monde. » Voilà comment Bitupu Mufuta, membre du conseil d'administration de l'Association de la communauté congolaise d'Edmonton, résume le Festival du patrimoine. Difficile de lui donner tort car officiellement, plus de 85 cultures se sont déployées cette fin de semaine dans le très vaste parc Hawrelak d'Edmonton. Cuisine, musique, danse, costumes et arts martiaux… Les visiteurs en ont pris plein les yeux.

Au pavillon du Congo, M. Mufuta considère aussi le festival comme un moyen de « rendre visible » les Congolais – qui seraient près de 4 000 à Edmonton selon lui –, tout en soudant des liens communautaires autour d'un projet.

Une trentaine de bénévoles se relaient pour préparer le poulet barbecue kamudélé et ses épices secrètes. « C'est un symbole de la présence francophone en Alberta », ajoute-t-il. D'ailleurs, le DJ congolais a bien pris soin de diffuser des morceaux en français.

Un pavillon camerounais pour la première fois

Non loin de là, le pavillon camerounais abrite aussi des francophones (le pays est bilingue anglais-français). « C'est la première fois que nous avons notre pavillon à nous », explique fièrement Mildred Njiki, trésorière de l'association Sawa Cameroon Edmonton. Auparavant, ils étaient associés au Zimbabwe.

Au menu, on découvre notamment du koki (à base de haricot blanc et d'huile de palme) et du ndolé (plante verte mélangée à de la pâte d'arachide), deux plats traditionnels du Cameroun. Miam.

Juste à côté, des danseuses

Atelier poivrons au pavillon Congo.

Le koki, un gâteau camerounais à base de haricot blanc.

Photos : Arthur Bayon

donnent de la voix et se trémoussent au rythme des tambours, tantôt en groupe et tantôt en solo, dans une sorte de duel avec un des percussionnistes. Ces chorégraphies enjouées venues d'Afrique de l'Ouest intègrent aussi des éléments sud-américains. Le public, conquis, n'en rate pas une miette.

La France, fidèle au poste

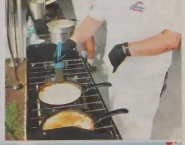
Qu'en est-il du pavillon français ? Présent depuis 25 ans au festival, il propose cinq sortes de crêpes : sucre, chantilly, chocolat, baies rouges et la très populaire Suzette au Grand Marnier (Cognac et orange). Et c'est tout ? « On a déjà fait de la saucisse de Toulouse, de la pêche Melba, des croissants fourrés… Ce qui marche le mieux, c'est les crêpes ! », assure Pina Mistrzak, présidente de la Société France-Edmonton. Le Café de France propose aussi différentes boissons et produits français, notamment des jeux de cartes et des sachets de lavande.

« Le festival est une grosse source de revenus pour nous », précise Émeline Nozières, membre du bureau de l'association. Un bon moyen de terminer l'année donc, le tout dans « une ambiance conviviale avec des membres qu'on ne voit pas toujours ». Français, Franco-Albertains, Québécois, non-francophones… Tous unissent leurs efforts dans la bonne humeur pour écouler les 1000 litres de pâte à crêpe.

Qu'ils soient congolais, camerounais, français ou franco-canadiens, les francophones du Festival du patrimoine ont fait de leur mieux pour transmettre leur culture de l'accueil et de la bonne bouffe, aux côtés de dizaines d'autres peuples hauts en couleurs. À l'année prochaine!

- Arthur Bayon

Un dragon chinois et des costumes équatoriens se sont cachés dans notre diaporama sur notre page Facebook... À voir!



Une danseuse et un musicien s'affrontent en duel

Edmonton
COUPE DU MONDE FÉMININE U-20 DE LA FIFA, CANADA 2014
REGARDEZ-MOI ALLER
AU JEU!
STADE DU COMMONWEALTH
8 AOÛT GER v CHN USA v BRA
13 AOÛT PAR v FRA NGA v ENG
16 AOÛT QUART DE FINALE
BILLETS À PARTIR DE 10 $
FIFA.COM/CANADA2014
1 (855) 915-2015
EN PERSONNE AUX GUICHETS DU STADE
oddish Coca-Cola Emirates SONY VISA

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 48 no 28 | Edmonton, semaine 31 juillet au 6 aout 2014 | 12 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
AUG 12 2014
LIBRARY

MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury

En route pour Winnipeg...

Détails en page 12.

À LIRE CETTE SEMAINE

À Edmonton...

p. 2

...un premier Dîner en blanc.

Fête franco-albertaine...

p. 5 a 8

...25 ans et très populaire.

Art Walk Edmonton...

p. 10

...une francophone expose.

À Calgary...

p. 11

...TV5 au Stampede.

Depuis 1958, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1736 7/3 cvDIR(O)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5 Fir Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

Edmonton s'habille en blanc

Le 17 juillet en fin de soirée, dans un endroit à Edmonton tenu secret jusqu'au dernier moment, a eu lieu le premier Dîner en blanc de la capitale, qui a rassemblé plus de 1200 personnes autour d'un piquenique élégant organisé par l'Alliance française d'Edmonton et The Social Concierge.

David Paredes
Edmonton

Il s'agit d'un autre évènement inédit inauguré par l'Alliance française d'Edmonton, après le festival du film francophone en mars, la dictée des 24 h de l'orthographe en avril, le festival de la bande dessinée francophone en mai et Make Music Edmonton en juin de cette année. Le Diner en blanc s'est tenu au parc McKinney d'Edmonton, un endroit idéal offrant une vue prenante sur la rive sud de la rivière Saskatchewan et sur les gratte-ciels du centre-ville.

L'idée du Diner en blanc est née en France en 1988 lorsque François Pasquier, alors de retour à Paris après plusieurs années d'expatriation, décide d'organiser un repas pour se retrouver avec ses amis. Au vu du grand nombre de personnes voulant y assister, François leur donne rendez-vous au Bois de Boulogne avec la consigne d'être habillés tout en blanc afin de pouvoir se reconnaitre dans la nuit.

Le succès de cette soirée fut tel qu'on remit cela à l'année suivante; quatre ans plus tard, sachant que les autorités s'opposeraient à ce qu'un diner de cette envergure puisse avoir lieu au lieu choisi, soit cette fois sur le Pont des Arts à Paris, les amis de François tinrent le lieu secret jusqu'à la dernière minute. Aujourd'hui, 25 ans après, le Diner en blanc compte plus de 100 000 membres et se tient dans environ 40 villes du monde entier. Il a d'ailleurs été organisé à Calgary pour la première fois l'an passé.

Cette année à Edmonton, plus de 1200 personnes vêtues de blanc de la tête aux pieds se sont attablées autour de succulents mets concoctés par le chef de renommée mondiale Paul Shufelt. Les invités devaient apporter leur propre table, chaise, vaisselle, flutes pour le champagne et coupes de vin, le tout en blanc ou transparent. Malgré la menace constante de l'orage, l'ambiance était festive et tout le monde s'est prêté au jeu de très bon gré, si bien que peu après 18 heures le parc était sous une marée blanche de convives.

À la table d'honneur, on a pu retrouver M. Todd Babiak, célèbre romancier et ex-journaliste d'Edmonton Journal qui affectionne particulièrement la culture francophone et qui est le président de l'Alliance française d'Edmonton; M. Bertrand, son directeur général, Evelyn Merill, directrice du laboratoire de biologie de l'Université de l'Alberta, Stacey Brotzel, célèbre journaliste pour CTV News, Tyson Villeneuve, associé de Social Concierge et Raphaël Freynet, célèbre musicien francophone, parmi d'autres.

Photos : David Paredes

À Edmonton, quelque 1200 personnes ont bravé le mauvais temps pour participer au premier Dîner en blanc à se tenir dans la capitale albertaine.

Le directeur de l'Alliance française (AF) d'Edmonton, Anthony Bertrand, s'est dit « super content de voir que malgré les orages possibles et les averses, les gens sont quand même venus, ils sont au rendez-vous, ils ont joué le jeu, ils sont tous en blanc! » Il a aussi souligné la collaboration de la ville d'Edmonton, qui a « fourni le bus et le lieu », nous dit-il.

La spontanéité française

« Au-delà de la gastronomie, avec le Diner en blanc il y a la spontanéité, on va à un diner, on ne sait pas où c'est, il faut s'habiller en blanc, on a rendez-vous à un endroit, mais on ne sait pas comment on y va. Il va y avoir de la musique, mais ils [les invités] ne savaient pas qu'il y aurait un spectacle d'Odysseo avant », explique Anthony Bertrand.

« C'est le côté spontanéité qu'on retrouve dans la culture française, affirme-t-il avec enthousiasme, on rencontre des inconnus, on mange, on converse et on fait connaissance. C'est un moment social, c'est ça aussi l'esprit du diner en blanc » conclut-il.

Parmi les surprises qui étaient réservées aux invités, il y avait donc, comme l'a souligné M. Bertrand, le spectacle de 15 danseurs guinéens d'Odysseo qui se sont produits sur scène. Tout au long de la soirée, les convives ont également pu se délecter avec la musique d'artistes francophones tels que Raphaël Freynet, Paul Cournoyer et Jessica Holtby.

La participation à ce piquenique chic se fait en trois phases : dans un premier temps, chaque chef de table invite 20 personnes qui, à leur tour, invitent chacune une autre personne – la deuxième phase – car le diner se fait en binôme. Finalement, les 10 places qui restent sont proposées au public via la page du site web officiel. M. Bertrand précise toutefois qu'« un bon moyen de s'assurer une place pour le prochain Diner en blanc, c'est de devenir membre de l'Alliance française d'Edmonton ».

« Le but de Social Concierge et de l'AF d'Edmonton est de montrer à l'Ouest canadien que les francophones sont présents. Et on veut partager ça avec vous, on veut vraiment créer ce mélange anglophone francophone, on ne veut pas de ségrégation », affirme M. Bertrand.

Anthony Bertrand, un homme d'action

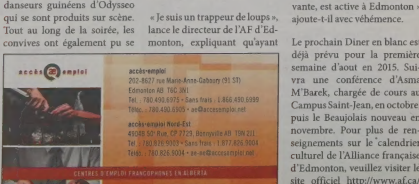
« En 2014, on a mis les bouchées doubles sur le plan culturel », explique Anthony Bertrand à propos du grand nombre d'évènements mis sur pieds par l'AF dans la dernière année.

« Je suis un trappeur de loups », lance le directeur de l'AF d'Edmonton, expliquant qu'ayant effectué des études de biologie en France, c'est d'abord pour étudier les loups qu'il est venu en Alberta avant de se consacrer à l'Alliance française, dont il est à la barre depuis quatre ans.

L'institution culturelle, présente à Edmonton depuis 1947, était très affaiblie par des années d'endettement à l'arrivée de M. Bertrand, qui depuis fait tout pour la remettre sur les rails. « Ma force, c'est d'arriver à motiver les gens pour qu'ils donnent de leur temps, de leur énergie. Moi j'ai mon énergie, ma bonne humeur, mon sourire à donner » avoue-t-il. « Ça fait 4 ans que je travaille pour l'Alliance et je veux la relancer, je veux faire plein de choses », insiste-t-il avec un dynamisme palpable.

Quant au Diner en blanc M. Bertrand « espère que les gens vont apprécier ça et que ça va lancer tout le reste. J'essaye de lancer une locomotive et qu'ensuite les wagons vont suivre. Cette énergie que l'on a mise dans cet évènement c'était pour se faire mieux connaitre dans la communauté. Le Diner en blanc c'est une grande vitrine sur une grosse section de la population anglophone, on veut dire à cette section de la communauté anglophone que la culture francophone est vivante, est active à Edmonton » ajoute-t-il avec véhémence.

Le prochain Diner en blanc est déjà prévu pour la première semaine d'aout en 2015. Suivra une conférence d'Asma M'Barek, chargée de cours au Campus Saint-Jean, en octobre, puis le Beaujolais nouveau en novembre. Pour plus de renseignements sur le calendrier culturel de l'Alliance française d'Edmonton, veuillez visiter le site officiel http://www.af.ca/edmonton/.



Le Tour de l'Alberta fête ses 20 ans

Alors que dans le vieux continent, le Tour de France touchait à sa fin, Morinville prenait le relai, le 27 juillet dernier, donnant le départ du Tour de l'Alberta auquel plus de 1200 cyclistes se sont mesurés. C'est la 7e année que cette ville pittoresque et historique héberge l'évènement, qui d'ailleurs fête ses vingt ans en 2014.

Selon le coordonnateur du développement communautaire pour la ville de Morinville, Allen Jacobson, qui est aussi l'un des organisateurs du Tour, l'aventure a commencé avec une poignée de cyclistes inspirés par le Tour de France qui se sont rassemblés dans le stationnement d'un magasin Canadian Tire, à l'initiative de M. Don Petty, en 1994.

Aujourd'hui, cet évènement sportif attire plus de 1200 cyclistes de tous âges et de tous niveaux d'entrainement, sans compter les visiteurs venus de Legal, Bon Accord ou Gibbons et qui affluent avec enthousiasme dans cette ville d'environ 8000 habitants située au nord d'Edmonton.

Le Tour de l'Alberta, non chronométré, se déroule en quatre volets selon la distance que l'on souhaite parcourir. Le premier départ se fait à 7 h pour les plus endurants qui veulent s'attaquer à 185 km, un groupe dont a d'ailleurs fait partie M. Petty. Suit alors le départ de 9 h, le plus populaire des tronçons, alors que les cyclistes s'élancent sur un parcours de 100 km.

À 10 h commence ensuite le tronçon de 50 km et, finalement, à 11 h, celui de 15 km, qui rassemble les familles et les enfants. À l'arrivée, un immense repas préparé par Green Bean Coffee House attendait tous les cyclistes à l'intérieur du Ray McDonald Sports Centre pour récompenser leurs efforts.

Les participants accueillaient parmi leurs rangs l'un des cyclistes les plus fidèles à l'évènement : n'ayant manqué aucun Tour de l'Alberta depuis les débuts et aujourd'hui âgé de 85 ans, M. Max Meyer était de la partie cette année encore, en compagnie de son fils de 50 ans.

Le Tour de l'Alberta n'est pas perçu une course, tient à préciser Allen Jacobson : « c'est l'esprit d'une célébration de cyclisme avec tous âges, toutes habiletés, c'est une célébration de communauté ». Pour monter ce qu'il a décrit comme « un spectacle incroyable », M. Jacobson a travaillé en partenariat avec *l'Edmonton Bicycle and Touring Club* et avec la ville de Morinville, qui a fourni une partie importante du financement nécessaire.

Le départ ainsi que l'arrivée du Tour ont lieu à Morinville, et si le parcours traverse aussi Legal et Bon Accord, ce n'est pas par hasard : mis à part pour la beauté des paysages, le trajet est aussi conçu avec l'objectif de promouvoir l'héritage francophone dans la province, qui est présent et flagrant dans ces communautés.

Notons par ailleurs que Legal et Morinville se sont joints au réseau Concerto et mars et en mai dernier, un réseau monté par Conseil de développement économique de l'Alberta au cœur duquel les communautés albertaines à forte présence francophone travaillent désormais ensemble pour la croissance économique et touristique et pour faire rayonner la francophonie de leur région.

M. Jacobson estime que « pour la ville de Morinville c'est très très positif, car l'idée est de s'assurer que les visiteurs voient les villes, de promouvoir Morinville et toutes les municipalités ». Ce Tour se veut donc également une vitrine où peuvent être contemplées l'histoire de la province et la vitalité de son bilinguisme.

Selon Allen Jacobson, l'évènement sera de retour l'an prochain, et reviendra, il l'espère, avec encore plus de partenaires. Et comme le conseiller pour la ville de Morinville, Brendan Fitzgerald, a par ailleurs confié au Franco que la ville étudie la possibilité de faire bâtir un nouveau centre récréatif, cela laisse présager une plus grande effervescence à Morinville en 2015.

-David Paredes

Lieu historique national du Fort-Walsh

JOURNÉE DES MÉTIERS

Participer à une journée remplie d'activités pour tous.

le 2 août 2014
parcscanada.gc.ca/FortWalsh
1.888.773.8888
@ParcsCanada_SK

Parcs Canada / Parks Canada

Canada

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada / Public Works and Government Services Canada

À VENDRE ET À ENLEVER
Propriété résidentielle
Base des Forces canadiennes (BFC) Suffield (Alberta)
Numéro de dossier : 5550-R.061595.042

Cette maison unifamiliale isolée (ancienne résidence du gérant de pâturage) de 115 mètres carrés (1 240 pieds carrés) est située à la BFC Suffield, dans l'ancien pâturage communautaire de Suffield (SO 1-15-6 O4), et a été construite vers 1990.

Pour obtenir les documents de l'offre ou organiser une visite, veuillez communiquer avec :

Justin Kusler
Gestionnaire des terres
Programme de pâturages communautaires
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Téléphone : 306-662-5528

Pour obtenir de plus amples renseignements, prière de communiquer avec :

Bruce Copeland
Services consultatifs en immobilier
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Région de l'Ouest
ATB Place, tour Nord
10025, avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 1S6
Téléphone : 780-497-3716

Toute offre d'achat doit être acheminée dans une enveloppe scellée portant la mention et l'adresse ci-dessous. Les offres seront acceptées jusqu'au 22 août 2014, à 14 h.

Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
ATB Place, tour Nord, 5e étage
10025, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 1S6
Numéro de dossier : 5550-R.061595.042

L'OFFRE D'ACHAT LA PLUS ÉLEVÉE NE SERA PAS NÉCESSAIREMENT ACCEPTÉE.

Canada

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

L'équipe

Emma Aillan Hostecover *(Rédactrice en chef)*
Mireille Mahen *(journaliste)* Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Amy Vachon-Chabot *(journaliste intérim)*

Le Franco est la propriété de 7ACFA. Au niveau national, il est représenté par Ligne agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Bouquet

Calgary : Suzanne de Courville Nicol

Plamondon: Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
M^e Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Isby *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dubuire *(P'tits pleurs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF

Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91^e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Nous maintiendrons sans faiblesse (dans l'ouverture aux autres) les droits de la population française de ce pays […] garantis par les traités et les constitutions. » C'est ce qu'Henri Bourassa écrit le 1^er avril 1895 dans le premier numéro du journal *Le Ralliement* (Clarence Creek, Ontario), publication appartenant à une société composée de plusieurs citoyens des comtés de Labelle, au Québec, et de Russell, en Ontario.

C'est à ce journal ainsi qu'auparavant, au journal *L'Interprète* (Montebello), un hebdomadaire créé en 1886, également voué aux intérêts de Labelle et des Franco-Ontariens, que le futur fondateur du quotidien *Le Devoir* acquiert les rudiments d'un métier qui le rendra célèbre.

Devenu plus tard député à Ottawa, puis à Québec, cet homme a marqué le début du XXe siècle canadien de sa personnalité controversée et de ses actions audacieuses. Dans un volume de 570 pages, l'historien Réal Bélanger nous révèle les multiples étapes de cette vie mouvementée, de sa naissance en 1868 au déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914.

Réfractaire aux lignes partisanes obligées des partis politiques, Henri Bourassa symbolise l'indépendance en politique. Il s'est confié une mission : former une opinion publique saine pour contrer les effets du bipartisme rigide et de la corruption qui en découle.

Défenseur vigoureux du nationalisme canadien en lutte contre l'impérialisme britannique, cet orateur exceptionnel a fait courir les foules au Québec tout en suscitant les interrogations et les inquiétudes au Canada anglais. Le destin fascinant de cet homme libre se déploie pendant la phase la plus décisive et la plus déterminante de sa vie publique.

Le discours prononcé par Bourassa le 28 juin 1912, au premier congrès de la langue française au Canada, est encore très d'actualité : « *Avons-nous, au Canada, le droit légal, le droit constitutionnel, d'exiger la conservation et la propagation de la langue française dans toute l'étendue de la Confédération canadienne? […] Pour tout ce qui concerne les lois et l'administration fédérales, le principe de l'égalité absolue des deux langues est reconnu en toutes lettres; et cela suffit. En effet, si la loi reconnait le principe, le bon sens autant que la justice disent que ce principe doit recevoir la sanction de tous les moyens propres à en assurer l'application […]*

Si les deux langues sont officielles […] ces langues ont le droit de coexister partout où le peuple canadien manifeste sa vie publique : […] dans l'école, dans les Parlements, devant les tribunaux, et dans tous les services publics. Si elles ont le droit d'exister, chacune d'elles a le droit de demander à l'État, quel qu'il soit, fédéral, provincial ou municipal […] la reconnaissance complète et absolue de la coexistence et de l'égalité des deux langues. »

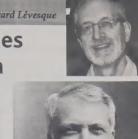
Réal Bélanger est docteur en histoire politique canadienne et québécoise. Professeur retraité du département d'histoire de l'Université Laval, il est codirecteur du *Dictionnaire biographique du Canada* depuis 1998.

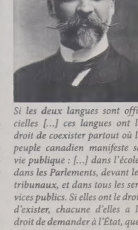
« *Henri Bourassa : le fascinant destin d'un homme libre* » est disponible au prix de 49,95 $ aux Presses de l'Université Laval (www.PULaval.com).

Justice et droits

par M^e Gérard Lévesque

Les droits linguistiques selon Henri Bourassa





Les petites créances varient selon les provinces

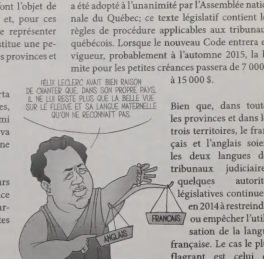
Au Canada, les petites créances font l'objet de procédures juridiques simplifiées et, pour ces causes, les justiciables peuvent se représenter eux-mêmes. Toutefois, ce qui constitue une petite créance varie beaucoup selon les provinces et les territoires.

À partir du 1^er août prochain, l'Alberta double la limite des petites créances, passant de 25 000 $ à 50 000 $. Parmi les autorités législatives du pays, il va s'agir de la plus haute limite pour une petite créance.

À titre de référence, voici, ailleurs au pays, les limites de compétence financière pour les tribunaux chargés d'entendre les causes de petites créances :

Colombie-Britannique : 25 000 $
Île-du-Prince-Édouard : 8 000 $
Manitoba : 10 000 $
Nouveau-Brunswick : 12 500 $
Nouvelle-Écosse : 25 000 $
Nunavut : 20 000 $
Ontario : 25 000 $
Québec : 7 000 $
Saskatchewan : 20 000 $
Terre-Neuve : 25 000 $
Territoires du Nord-Ouest : 10 000 $
Yukon : 25 000 $

En février 2014, un nouveau Code de procédure a été adopté à l'unanimité par l'Assemblée nationale du Québec; ce texte législatif contient les règles de procédure applicables aux tribunaux québécois. Lorsque le nouveau Code entrera en vigueur, probablement à l'automne 2015, la limite pour les petites créances passera de 7 000 $ à 15 000 $.



Bien que, dans toutes les provinces et dans les trois territoires, le français et l'anglais soient les deux langues des tribunaux judiciaires, quelques autorités législatives continuent en 2014 à restreindre ou empêcher l'utilisation de la langue française. Le cas le plus flagrant est celui de l'Alberta : malgré la loi albertaine qui proclame le droit de chacun d'employer le français et l'anglais devant tous les tribunaux, Justice Alberta ne diffuse aucune information en français ou en anglais pour aider les justiciables qui souhaitent utiliser le français dans les causes de petites créances.

par Gérard Lévesque
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Une édition débordante d'énergie

Du 3 au 6 juillet 2014, plus de 700 festivaliers se sont réunis au David Thompson Resort, dans la somptueuse région des Rocheuses, pour prendre part au 25e anniversaire du plus grand rassemblement estival francophone de l'Alberta, la Fête franco-albertaine. D'ailleurs, pour la 25e édition, une journée supplémentaire avait été ajoutée afin de permettre à la communauté francophone de célébrer plus longtemps cette importante réussite!

Amy Vachon-Chabot
Nordegg

C'est en 1989 que remonte la première initiative de camping familial qui donnera par la suite naissance à la toute première Fête franco-albertaine en 1990 au lac Miquelon. Ainsi, il se trouve que la présidente du comité organisateur (CO) de la 25e édition, Denise Lavallée, était la toute première coordonnatrice de l'événement.

« En 1989, j'étais employée d'été à Franchophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), et ils assignaient une activité à chacun d'entre nous, donc je me suis retrouvée à coordonner le tout premier camping familial », souligna-t-elle.

À l'époque, FJA désirait créer un événement qui regrouperait les jeunes et leurs familles afin de créer un grand rassemblement franco-albertain. « Le premier camping familial avait dépassé nos attentes au point de vue du nombre de participants, alors cela nous a indiqué qu'il y avait un grand intérêt pour ce genre d'activités », explique Pierre Bergeron, président du Conseil d'administration (CA) 2013-2014, qui a également été l'un des initiateurs du projet auprès de Mme Lavallée.

Ils ont ainsi approché la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) et l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). C'est alors que la première Fête franco-albertaine a été officielle en 1990 grâce à de nombreux partenaires. Une initiative qui est maintenant devenue un incontournable de la saison estivale francophone de l'Alberta.

Le tintamarre a été raccourci cette année, mais l'engouement est demeuré aussi grand chez les festivaliers.

Pour démarquer cette édition parmi tant d'autres, le CA a déterminé qu'ajouter une journée supplémentaire permettrait de commémorer cette réalisation malgré les contraintes financières. « Pour le 25e anniversaire, nous voulions offrir aux gens l'opportunité de célébrer plus longtemps. Ceci rend l'événement encore plus spécial, car ce n'est pas quelque chose que nous faisons à l'habitude par cause de financement », explique M. Bergeron.

De plus, le CO avait planifié l'événement en fonction de trois éléments clés, c'est-à-dire donner un esprit de village au camping, offrir une grande diversité d'activités récréatives et sportives et garantir l'exclusivité de la scène aux artistes franco-albertains.

La création d'un esprit de village franco-albertain vibrant constituait alors un important mandat pour les organisateurs étant donné qu'il s'agissait du 25e anniversaire. De la sorte, la culture franco-albertaine régnait de toute part grâce au Pavillon franco-albertain, la présentation d'une série d'archives, une série d'anecdotes sur les différentes éditions et le Passeport franco-albertain. D'ailleurs, ce dernier était une initiative particulière, en partenariat avec l'ACFA, où tous les festiviaiers recevaient un passeport qui incorporait tous les aspects identitaires que l'on retrouve dans la francophonie en Alberta.

Aussi, plusieurs nouveautés se sont inscrites à l'horaire telles que le Rallye familial, en partenariat avec l'ACFA régionale Centralta, une joute de minigolf, commandité par la Fédération des Conseils scolaires francophones de l'Alberta, plusieurs activités sportives, menées par Camps franco plein air et la Guerre des avenues, réalisée par le CO.

Finalement, la scène artistique a été envahie par de nombreux artistes franco-albertains, offrant tous des représentations splendides. Notamment, nous y retrouvions Polyfonik 2014, Post Script, Paul Cournoyer, Tri-elle, Pascal Lecours & les Mauvais Caractères, Daniel Gervais, Projet R, les jeunes du Galala, une pièce d'André Roy et le Karaoke 3D.

« Je pense que si les organisateurs peuvent continuer à donner un esprit de village aux lieux de camping, en plus d'offrir la scène à nos artistes autant que possible, la Fête continuera toujours de connaitre un grand succès. Nous devons aussi assurer de ne pas négliger notre jeunesse et donc apporter une grande variété d'activités récréatives et sportives. Si les gens peuvent s'identifier avec notre programmation grâce à nos trois ingrédients clés, nous aurons la clé du succès », indique M. Bergeron.

Une équipe dynamique

La coordinatrice Renée Lévesque-Gauvreau en était à sa quatrième année au sein de l'équipe de la Fête. Elle explique que cette année, elle avait choisi d'avoir recours le plus souvent possible aux conseils du CO pour obtenir une grande variété d'idées et de perspectives. « Mon approche cette année était d'utiliser le CO à son plein potentiel. Nous avions beaucoup de personnes clés dans notre comité, alors cela a facilité l'organisation. »

« De plus, tous nos bénévoles étaient toujours à leur poste, alors ceci a permis un bon déroulement de la Fête. Je pense que déléguer c'est vraiment la clé du succès dans l'organisation d'un tel évènement », enchaine-t-elle.

C'est sur ce même fil de pensée qu'elle a choisi de léguer le flambeau à une nouvelle coordinatrice, Nadine Morton. « C'est ma dernière année en tant que coordinatrice, car j'ai besoin d'un nouveau défi personnellement, mais aussi je crois que pour la Fête c'est bon d'obtenir une différente approche. Cela permet d'observer et d'apporter des choses que nous n'aurions pas eues autrement. »

Elle explique également que l'embauche rapide de Mme Morton facilitera grandement cette transition. « Nous voulions aussi engager la nouvelle personne le plus rapidement possible afin qu'elle puisse vivre l'expérience de la Fête et voir le site avant d'entré en fonction. Ceci permettra d'assurer une transition beaucoup plus agréable. »

Ayant énormément apprécié son expérience à la Fête, Mme Morton se dit être motivée d'entreprendre ce nouveau défi. « Je suis très excitée de travailler avec un groupe de gens très dynamiques tels que le CA et le CO. J'ai ainsi accès à une panoplie de ressources étant donné qu'ils ont tous de différentes forces et talents. Aussi, l'appréciation des festiviaiers vis-à-vis cet évènement me stimule à vouloir réaliser ce projet. »

L'avenir de la Fête franco-albertaine

Étant donné le grand nombre de participants, M. Bergeron estime que la Fête franco-albertaine se porte bien, et ce pour les années à venir. « Beaucoup de gens ont répondu à l'appel et je crois que cela donne beaucoup d'espoir pour les années à venir. Ça démontre que nous avons une communauté vibrante et fière. »

Cependant, tout évènement comporte ses propres défis. Ainsi, selon M. Bergeron, l'intégration des nouveaux arrivants n'est jamais une tâche facile. « Le défi c'est toujours d'essayer d'intégrer les nouveaux arrivants et c'est très difficile. Ça fait plusieurs années que nous essayons, mais nous n'avons pas encore trouvé la formule ideale. »

De cette manière, il lance une invitation à tous pour la prochaine Fête franco-albertaine qui aura à nouveau lieu au David Thompson Resort, et ce du 3 au 5 juillet 2015. « Je pense qu'il faut prendre des risques. Vivant en situation minoritaire, lorsque nous venons à la Fête, automatiquement nous avons tous quelque chose en commun. C'est une opportunité extraordinaire de se faire des amis et d'exprimer sa fierté culturelle. »

« Pour les gens qui ne viennent pas parce qu'ils estiment que ce n'est que pour ceux qui ont des familles, ce n'est pas vrai. En venant à la Fête, nous créons des liens avec notre communauté et ça devient en quelque sorte une deuxième famille », termine-t-il.

Célébrons le 25e anniversaire!

Gribit est toujours aussi populaire!

L'atelier de t-shirt tie-dye a été populaire auprès des plus jeunes.

Dans les prochaines pages, nous reproduisons le journal Échos de la Fête, réalisé par de jeunes journalistes en herbe sous la supervision d'Amy Vachon-Chabot. Le tout parsemé d'autres images de la Fête franco-albertaine.

Édition 3 — Jeudi, le 31 juillet 2014

Échos de la Fête

MOI + + =

Cette édition...

Page 3 David Thompson Resort: des employées francophones

Page 5-6 La scène pour les artistes de chez nous!

Page 8 Boite à chansons : Les jeunes du Galala albertain

Page 9 La Guerre des avenues: Une nouveauté cette année

Une variété de régions francophones

Même si le festival s'appelle, la Fête franco-albertaine, nous ne retrouvons pas que des franco-albertains. En effet, plusieurs nationalités francophones sont représentées, telles que les Fransaskois, les Acadiens et même les Français! Marie-Noëlle et Sylvère Ulliac sont venus de la France et on pensé venir assister à la Fête pour la première fois. « C'est une très belle fête, on parle beaucoup le français. Nous avons été très bien accueillis et nous sommes très contents. Si l'occasion se présente, nous reviendrons certainement », explique Mme Ulliac. Ce n'est pas tous les jours que nous avons la chance d'être reconnus à l'extérieur du Canada!

Merci au Comité organisateur !

Sur cette photo, nous pouvons apercevoir Éric Bergeron, Thomas Pomerleau et Stéphane Tremblay, tous membres du comité organisateur 2013-2014. Un merci particulier à M.Tremblay pour sa gestion incroyable du site!

VOX POPULI

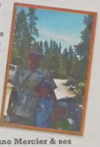
Pourquoi avez-vous choisi de venir à la Fête franco-albertaine?
Par: Émanuelle Dubbeldam

Danika Lavoie: Je viens à chaque année et je m'amuse toujours. J'aime surtout les spectacles de musique.

Pascale Hayne-Hamman: Je voulais vraiment voir le spectacle de Post Script, mais nous l'avons manqué!

Catherine Roy: Ma famille a décidé de venir cette année, et puisque j'ai des amis qui viennent chaque année, je me sui dit que je devrais peut-être y aller aussi.

Émile et Jeannine Amyotte: C'est le 25[e] anniversaire de la Fête, c'était à ne pas manquer! Par contre, nous venons à tous les ans, alors c'est une tradition pour nous.

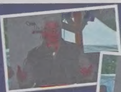


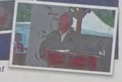
Catherine Lajoie: C'est une belle experience de camping francophone. Les enfants s'amusent tout comme les parents!

Mylène Deschênes: C'est l'occasion parfaite pour rencontrer nos amis qu'on ne voit pas assez souvent!

Bruno Mercier & ses garcons: On aime venir à tous les ans, les enfants ne nous laisseraient pas manquer une seule Fête!

Cérémonie d'ouverture





Le jeudi 3 juillet dernier, de nombreux festivaliens se sont réunis au Pavillon franco-albertain afin d'assister à l'ouverture officielle de la 25[e] édition de la Fête.

Isael Huard, organisateur de la cérémonie, souligne sa satisfaction vis-à-vis le déroulement de l'évènement, « C'était une réussite, tout le monde était heureux de pouvoir finalement débuté la 25[e] édition de la Fête ».

Pour souligné l'ouverture, une variété de dignitaires notamment le président de l'ACFA, Jean Johnson, et le MLA d'Edmonton-Goldbar, David Dorward, sont venus s'exprimé sur l'importance de représenter la langue française avec fierté.

L'adjoint du maire de Rocky Mountain House était également présent pour souhaiter une bonne fin de semaine à tous et que du plaisir. Finalement, Thomas Pomerleau, vice-président de Francophonie jeunesse de l'Alberta, organisme fondateur, exprime qu'il est ravi de constater la réussite de ce rassemblement après toutes ces années.

Pour terminer, Pierre Bergeron, président du Conseil d'administration, et Denise Lavallée, présidente du Comité organisateur, sont venus dire quelques mots étant donné qu'ils sont des membres fondateurs de la Fête.

Ils ont ainsi remercier tous les commanditaires et partenaires et présenté les membres du comité organisateur qui sans leur temps et dévouement à la planification, cette fête ne serait pas aussi grandiose.

Cette année, c'est la quatrième année que le site accueille chaleureusement la Fête franco-albertaine. À l'époque, le comité organisateur avait été approché par Kelly, la fille des propriétaires, qui avait été éduquée en immersion française à Edmonton. Elle croyait que la Fête lui procurerait une occasion de faire vivre son esprit francophone qui est toujours en elle.

D'ailleurs, durant l'été, ils embauchent souvent des jeunes de la province du Québec qui parlent français. Cette année, Nancy et Cynthia proviennent de la région de Montréal et peuvent alors accueillir les festivaliers en français. De plus, le David Thompson Resort nous permet d'obtenir l'exclusivité du site, ce qui nous permet de créer un vrai village franco-albertain!

Nancy & Cynthia, les employées d'été francophones

Qui est Gribbit?

Par: Éric Bergeron

Gribbit, une icône de la Fête franco-albertaine! Cependant, beaucoup de gens ne sont pas à l'affut d'où provient réellement l'idée de cette mascotte.

Gribbit, pour ceux qui ne le savent pas, a fait son apparition lors de la fête à Fort McMurray en 1997. Pour la première fois, la Fête avait un visage : celui d'une grenouille muette.

En effet, Gribbit ne parle par mais donne bien de l'affection à qui veut la recevoir peu importe la langue parlée. Ainsi, Gribbit ouvre ses bras à toutes les différentes langues et cultures.

Il représente parfaitement l'ouverture d'esprit et le soutien qu'offre les franco-albertains. Joël Lavoie, qui est l'un de ceux derrière ce projet, a accepté de répondre à quelques questions.

"Lorsque je suis allé à Terre-Neuve, j'ai remarqué qu'il y avait des magasins dont le nom comportait souvent le surnom de 'newfie' attribué aux Terre-Neuviens. »

Il croyait alors que la Fête franco-albertaine avait besoin d'une mascotte qui allait bien les représenter.

«Les francophones se sont souvent fait surnommés 'frogs' par les anglophones et j'ai cru que s'aurait été une bonne idée que la mascotte représente les francophones. »

Depuis ce temps, une grenouille incarne le visage de la Fête.

Tintamarre

Par: Éric Bergeron

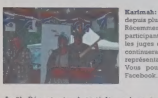
C'est au cours de la soirée du jeudi soir au David Thompson Resort qu'un tintamarre s'est a pris place. Mais qu'est ce qu'un tintamarre? D'origine Acadienne, un tintamarre consiste d'une parade où tout le monde peut participer dont le but est de faire le plus de bruit possible, se rassembler ensemble et d'exprimer sa fierté. "C'était vraiment fort et intense", a affirmé Chabrie Amyotte.

En effet, de nombreux participants de la Fête franco-albertaine ont fait le trajet à partir du Groupe C jusqu'au Pavillon franco-albertain en compagnie de la vedette du tintamarre, Gribbit. Ainsi, ils ont eu l'occasion de rassembler le plus de gens possible pour débuter les festivités.

Spécial ARTISTES D'ICI

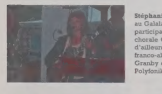
Par: Martin Wong

Une multitude d'artistes franco-albertains ont eu l'opportunité d'offrir des prestations. Une particularité de la 25e édition puisque la scène était réservé exclusivement à nos artistes!

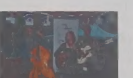


Karimah: Une chanteuse aux multiples talents, Karimah oeuvre depuis plusieurs années dans le monde de la musique anglophone. Récemment, elle a décidé d'explorer de nouveaux horizons en participant à Polyfonik 2014. À son grand étonnement, elle a séduit les juges et le public et a fait sort victorieuse du concours. Ainsi, continuera sa nouvelle carrière dans le milieu francophone en représentant l'Alberta à Chant'Ouest le 25 septembre à Edmonton. Vous pouvez la retrouvé sur karimah.bandcamp.com et sur Facebook.

Izaël : Démontrant un fort intérêt pour la musique depuis un très jeune âge, il entreprend rapidement l'apprentissage de la guitare; acoustique, électrique et classique. Il joue par la suite dans plusieurs groupes de musique dont le célèbre trio Ménage à trois, gagnant de la Chicane albertaine et des Jeux de la Francophonie canadienne à Sudbury. En plus d'avoir participer à Polyfonik 2014, il étudie présentement en musique à l'University of Alberta et chante dans la Chorale Saint-Jean. Retrouvé le sur Facebook et son site web, www.izaelmusique.com.



Stéphanie Blais : Stéphanie a fait ses débuts à l'âge de 9 ans au Calala albertain. Par la suite, elle a poursuivi sa passion en participant à plusieurs opportunités musicales telles que la chorale Clé et la Chicane albertaine. Son groupe Profiterole a d'ailleurs gagné ce concours en 2013 et a présenté à la Fête franco-albertaine. Dernièrement, elle chanté à Montréal, Granby et à Toronto en plus d'être parmi les trois finalistes de Polyfonik 2014.



Post Script: Stéphanie Blais et Paul Cournoyer travaillent ensemble depuis qu'ils ont joué dans un spectacle avec Justin Blais. Leurs chansons sont inspirées des histoires folks. Dernièrement, Brayden Treble s'est joué à eux en tant que guitariste, démontrant leurs efforts constants pour donner un meilleur spectacle. Ils sont présentement en production d'un nouvel album. Vous pouvez les retrouver sur leur site web, www.postscriptmusic.com.

Tri-elle: Les trois amies d'enfance, Danica Chaplo, Elise Lamoureux et Chloé Corbière, se sont mis ensemble et ont retrouvé leurs manches pour produire le spectacle gagnant de la Chicane albertaine 2014. Ces trois musiciennes auront la chance de représenté l'Alberta pour l'Équipe Alberta dans le volet musique aux Jeux de la Francophonie canadienne à Gatineau du 23 au 27 juillet 2014.

Paul Cournoyer: Paul explore ses talents musicaux au secondaire en participants aux cours créditer du Centre de développement musical. Son groupe, MAJISCULE, a alors remporté la Chicane albertaine en 2009. Par la suite, il a commencé à se concentré sur sa carrière solo et c'est alors qu'il participa à Polyfonik, à Chant'Ouest, au Festival de Granby et plusieurs autres. Présentement, il se concentre sur le lancement de son nouvel album qui devrait paraitre au mois de Septembre. En attendant, retrouvé le sur Facebook ainsi que sur son site web, www.paulcournoyer.ca.

Pascal Lecours & les Mauvais Caractères: Le groupe Pascal Lecours et les Mauvais caractères est composé des membres francophones et anglophones venant du Québec. Ensemble, le groupe bilingue homnage aux Colocs, ils se sont alors mis à jouer en Alberta depuis deux ans. Ainsi, ils ont eu l'opportunité de jouer à la législature d'Edmonton pour la Fête du Canada cette année en français, à Red Deer l'année passée et à travers toute l'Alberta. Même s'il s'agit d'un groupe diversifier, cela ne les empêche pas de vouloir d'enregistrer un album prochainement.

La Sainte Flanelle: une pièce d'André Roy!

Cette pièce, écrite par André Roy, apporte le public au dans le bon vieux temps du vrai hockey où les jeunes comme les adultes écoutaient les matchs à la radio et imaginaient les pas du Rocket Richard sur la glace en jouant des matchs. M. Roy présente le culte de Maurice Richard que les jeunes partageaient, ainsi que leur dévotion pour le numéro 9. À la fin, il démontre que toujours en vieillissant on peut conserver la passion pour notre jeu national d'hiver; le hockey.

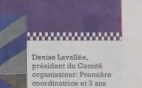
La pièce peut être considérée comme une continuation de la pièce « Le vie après le hockey » écrit originalement en anglais. M. Roy a écrit le texte de *La Sainte Flanelle* car il voulait une nouvelle pièce à présenter. Par contre M. Roy voulait aussi une pièce plus appropriée pour son audience, il voulait une pièce plus proche des franco-canadiens.

Par: Dannick Pomerleau

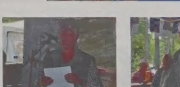
Fêter en grand après 25 ans!

Une série d'anecdotes sur les différentes édition de la Fête

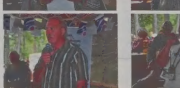
Pierre Bergeron, président du Conseil d'administration: Plus d'une dizaine d'année d'implication!



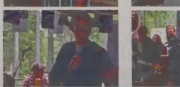
Denise Lavallée, présidient du Comité organisateur: Première coordinatrice et 3 ans d'implication dans l'organisation.



Yvonne Tremblay: 1992 à Peace River

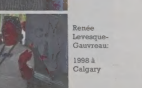


Léo Piquette: 1994 à Plamondon



Joal F. Lavoie: 1997 à Fort Mcmurray

David Fréchette: 1995 à Beaumont



Renée Levesque-Gauvreau: 1998 à Calgary

Lucie Lavoie: 2005 à Bonnyville

Boite à chansons au Pavillon

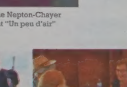
Les jeunes du Calala ont offret une prestation époustouflante!

Étant une initiative du Centre de développement musical, le Calala permet à de jeunes artistes d'explorer leurs talents en musique avant de pouvoir un jour accéde au Gala albertain de la chanson. Ainsi, cinq musiciens talentueux ont eu l'opportunité de jouer le vendredi 5 juillet dans le Pavillon franco-albertain et ce en alternance avec les anecdotes du 25e anniversaire. Robert Walsh, directeur musical, se dit très satisfait du progrès énorme des jeunes depuis qu'ils ont entrepris cette aventure.

Isabelle Nayet chantant "Toujours vivant"

Mora Clarke au violon

Marjorie Lépine chantant "J'attends"



Manuel Chauvet au violon

Véronique Nepton-Chayer chantant "Un peu d'air"

Nouveauté: La Guerre des avenues!

Par: Émanuelle Dubbeldam

Lors de la soirée du vendredi 4 juillet, les festivaliers ont eu l'opportunité de prendre part à la nouveauté, La Guerre des avenues. Après des heures de travail, c'était un succès incroyable!

C'est avec l'émission populaire *La Guerre des clans* à l'esprit que Line des Rosiers a conçu le grand jeu communautaire *La Guerre des avenues*. Afin d'obtenir des réponses aux questions, le comité organisateur a créé un sondage en ligne que les festivaliers ont pu le remplir et le soumettre. Il y avait aussi des questions visées aux élèves; quelques écoles du Conseil scolaire centre-nord ont répondu aux questions. Les réponses les plus populaires ont été comptées et retenues afin de créer le jeu.

Lors de La Guerre des avenues, les festivaliers des 15 avenues se sont mis en équipes de trois afin de s'affronter en répondant aux questions du sondage. « Nous voulions créer un jeu qui rassemblerait les différents festivaliers d'une avenue à l'autre, et La Guerre des avenues c'était le défi parfait! » explique Mme des Rosiers. C'était un jeu de rapidité de la main et de l'esprit. Les spectateurs participaient autant que les joueurs.

Plusieurs festivaliers ont suggéré répéter le jeu l'an prochain, mais Mme des Rosiers semble avoir d'autres idées en tête : « La Fête aime beaucoup penser à de nouvelles choses, alors je ne crois pas qu'on va le refaire l'an prochain. Ce sera quelque chose de tout nouveau! » Malheureusement, le jeu a dû se terminer avant les matchs finals et puisqu'il n'y a pas de vainqueur officiel, toutes les avenues sont gagnantes!

Déjeuner de Crêpes

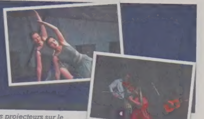
Par: Alexandra Tremblay

Le samedi 5 juillet dernier, 520 déjeuners de crêpes ont été servis aux festivaliers. En fait, il s'agit d'une initiative d'Ici Radio-Canada, qui diffusait simultanément une émission radio spéciale sur la Fête.

C'est avec grand plaisir qu'Ici Radio-Canada a offert aux participants de la Fête franco-albertaine un déjeuner de crêpes samedi matin dans le Pavillon franco-albertain. Plus de 520 personnes se sont présentées pour jaser en famille tout en appréciant un « Café Show ».

De ce fait, Patrick Henri, nouvel animateur en ondes pour la saison estivale, était sur place pour passer des entrevues avec une variété de festivaliens. Il a donc touché les grandes lignes de la programmation de la Fête en plus d'obtenir des impressions de la part de quelqu'un des participants.

Ici Radio-Canada croyait qu'offrir un tel déjeuner aux festivaliens leur permettrait de revivre les traditions franco-canadiennes. La société continue alors d'être un partenaire médiatique incroyable de la Fête car selon elle, c'est une façon unique de réunir les francophones de partout en province et de célébrer leur héritage.



Le spectacle du samedi 5 juillet a mis les projecteurs sur le nouveau projet de danse franco-albertain « Projet R » en plus d'acceuilir à nouveau le talentueux Daniel Gervais.

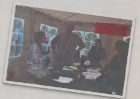
Daniel Gervais : En Ontario vendredi, à St-Paul samedi matin, et avec nous à la Fête samedi soir, Daniel a certainement du pain sur la planche. Il vient tout juste d'obtenir sa maitrise en musique, ce qu'il dit être un accomplissement majeur dans sa vie.

Cet été Daniel se rendra avec son groupe musical à l'Île-du-Prince-Édouard pour célébrer le 150e anniversaire du Charlottetown Convention. Ils y seront pour la semaine de l'Alberta. « On est sur la grande scène, c'est énorme! » ajoute-t-il.

Malgré tous ces projets, Daniel nous rejoint de nouveau à la Fête Franco. « J'ai joué à Bonnyville, à St-Paul, ici à Nordegg deux fois, à St-Albert... » raconte-t-il. Avec tous ce qu'il a sur son assiette, c'est vraiment un privilège de l'avoir avec nous encore une fois!

Projet R : « L'objectif c'était de mettre en place un projet qui serait rassembleur pour les ensembles folkloriques de l'Alberta, » explique Mario Boucher, directeur artistique. Depuis le mois d'avril 2013, trois troupes albertaines soit les Pleins Soleils de Saint-Isidore, Les Blés d'Or de St-Paul et Zéphyr Zéphyr Junoir d'Edmonton, travaillent ensemble afin de monter un spectacle qu'elles peuvent présenter à leurs communautés. « Souvent, les groupes de danse travaillent un an pour présenter un spectacle une fois, souligne M. Boucher. L'idée c'était de travailler tout au long d'une année pour présenter le spectacle aux communautés des trois troupes. »

Un spectacle à déjà eu lieu à Rivière-la-paix, et des spectacles à Edmonton et St-Paul sont prévus pour l'automne. « L'invitation à la Fête Franco nous a tous donné un objectif de réalisation; le montage a été fait en fonction de la Fête. Même si le contenu du spectacle est le même, le fait qu'on le présente jamais à la même place est ce qui le rend nouveau et différent à chaque fois », exprime M. Boucher.



La fête franco a une signification très spéciale pour Patrick Henri. Ayant grandi à Saint-Etienne, QC, il s'est rendu dans l'Ouest en voiture afin d'être agent de développement dans la région de Rivière-la-Paix. Il a alors vu, par hasard, le logo de la Fête franco-albertaine et cela capta son attention. Il a donc pris alors part à la fête se déroulant à Calgary en 1998.

Patrick Henri est maintenant journaliste sportif au Téléjournal Alberta et anime le Café Show ainsi que la Croisée sur les ondes de Radio-Canada. Ce qui l'a poussé à vouloir être journaliste sportif fut sa grande passion pour tous les sports. ''Quand je regardais les journalistes sportifs lors de matchs de hockey, je me suis dit que ce serait le meilleur travail au monde de se faire payer pour aller voir du hockey !'' s'est exclamé Patrick Henri.

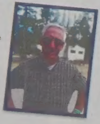
Par : Éric Bergeron

VOX POPULI

Qu'avez-vous pensé de votre experience à la Fête franco-albertaine?
- Par: Martin Wong

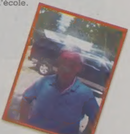
Emy Girard:

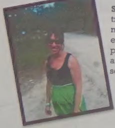
J'ai beaucoup aimé ça, c'était très divertissant! Aussi, j'ai apprécié qu'il y avait énormément d'activités à participer.



David Fréchette: Ce que j'aime à chaque année c'est de voir tout le camping parler en français. Simplement dire bonjour en français est extraordinaire!

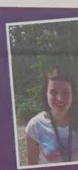
Maude Alary: Étant donné que c'est les vacances d'été, j'ai eu l'occasion de me faire plusieurs amis que je vais pouvoir revoir à l'école.





Sylvie Simard: Je trouve que c'était merveilleux que les enfants ont aimé parler en français tout au long de la fin de semaine.

Marcel Giguère: Je trouve cela remarquable de constater qu'il y a de plus en plus de jeunes participants, ça apporte une certaine énergie!



MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

Cher lecteur,

L'équipe du journal a été présente tout au long de la fin de semaine pour vous tenir informés de tous les évènements qui ont eu lieu. J'espère que vous avez apprécié les couvertures que nous avions préparées spécialement pour vous. En tant que membre du Comité organisateur, j'espère que vous avez tous apprécié cette 25e édition!

Amy Vachon-Chabot

À l'année prochaine!

ÉQUIPE DU JOURNAL

Dannick Pomerleau — Éric Bergeron — Martin Wong — Alexandra Tremblay — Émanuelle Dubbeldam

Merci!

Redonner à sa communauté

Pour certaines personnes, venir s'établir au Canada est le moyen de repartir à zéro et prendre un nouveau départ dans la vie pour oublier, parfois, le passé. Toutefois, cela n'empêche pas des individus de rester fortement attachés à leur terre d'origine.

C'est notamment le cas de Benoit Trazo. Après quelques allers-retours au cours desquels il complète notamment une formation en génie industriel au Québec, ce dernier, qui est originaire de la Côte d'Ivoire, s'installe avec sa famille au Canada, plus précisément à Vancouver en 1997. Quelques années plus tard, soit en 2003, il emménage à Edmonton.

C'est justement dans la capitale albertaine que M. Trazo deviendra citoyen canadien, en 2009. « Le Canada, c'est le meilleur pays au monde », s'exclame l'entrepreneur qui est notamment le propriétaire d'une compagnie de navette vers l'aéroport : ICM Shuttle.

Cela ne l'empêche toutefois pas de demeurer très attaché à son pays d'origine. Depuis 20 ans maintenant, soit depuis le mois de mai 1994, Benoit Trazo est président-directeur général du groupe ICM, dont le principal secteur d'activités est le secteur maritime et pétrolier (offshore) où il offre un ensemble de services intégrés, entre autres, le dédouanement de matériel pétrolier, la consignation de navire, la manutention et le placement de personnel sur les navires et les plates-formes pétrolières.

Le groupe compte aussi une agence de voyages (ICM VOYAGES) pour permettre aux clients de vivre une toute nouvelle expérience : RACE (Réputation, Accueil et disponibilité, Compétences et compétitivité, Expérience and efficience). Dans sa politique d'expansion internationale, ICM Logistics services Ghana Ltd, en 2000, et ICM Benin SARL, en 2003, ont aussi été créés. Puis, l'année 2009 marque la concrétisation d'un rêve cher à M. Trazo : devenir un armateur et le premier armateur ivoirien. Pour se faire, le groupe ICM a créé sa toute nouvelle filiale ICM Nautical.

« Même si je suis bien établi au Canada, il est important d'apporter une contribution à mon pays d'origine. Cela me permet de donner du travail à mes compatriotes, de leur donner un coup de main », estime M. Trazo, dont la grande majorité de ses employés travaillent sur des plates-formes.

« De ce côté, ce sont surtout des emplois saisonniers, mais j'encourage aussi, grâce à mes entreprises que je considère de taille moyenne, l'économie de pays voisins comme le Ghana et le Bénin », précise Benoit Trazo.

Georges Bahaya en compagnie de Benoit Trazo du groupe ICM lors d'un passage en Côte d'Ivoire, en juin dernier.

Photos : courtoisie

Comme le souligne Benoit Trazo, le Groupe ICM a été créé dans le but de fournir une expertise professionnelle de classe mondiale en ce qui a trait aux services de support logistique principalement dans le domaine de l'exploration, la recherche et la production pétrolière.

Ce dernier n'hésite pas d'inviter, à l'occasion, des Canadiens à se déplacer pour découvrir, de leurs propres yeux, comment il a réussi à transposer en Afrique de l'Ouest ce qu'il a appris au Canada.

D'ailleurs, le directeur général du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta, Georges Bahaya, a eu la chance de se rendre en Côte d'Ivoire et au Bénin, au mois de juin dernier et il a pu observer la contribution de M. Trazo à son pays d'origine.

« Pour moi, cela a été très inspirant. C'est un monsieur qui a étudié ici, au Canada, et habituellement les gens qui s'installent ici, les Africains par exemple, ils viennent étudient ici et ils y restent. Le Canada les retient comme immigrants. Il est très rare de voir quelqu'un qui est bien installé ici faire des initiatives dans son pays d'origine », explique Georges Bahaya.

Ce dernier était heureux de cette visite en compagnie de ce Franco-Albertain d'adoption. « Oui, M. Trazo fait du business, mais son objectif premier est de donner du travail à d'autres personnes, à redonner à sa communauté », soutient M. Bahaya.

« Dans son entreprise, c'est comme une vie de famille. Les gens s'aident les uns et les autres. Tu reçois un salaire et tu aides la famille. Et comme cela arrive souvent en Afrique, tu vas aussi aider d'autres personnes à travers le salaire que tu reçois », ajoute-t-il.

Comme le fait remarquer M. Bahaya, les connaissances acquises au Canada par Benoit Trazo sont transférées pour en faire profiter la population de l'Afrique de l'Ouest. « Vous voyez les gens ici, mais vous ne savez pas toujours de quoi ils sont capables. Le partage Canada-Afrique qu'il essaie de réaliser est quelque chose de très important. On ne se le cachera pas, l'emploi, en Afrique, n'est pas si évident que cela, xc'est très limité. C'est le côté qui m'a le plus touché, le fait qu'il embauche des jeunes et qu'il essaie d'aider les gens », affirme-t-il.

Un saut au Congo

Georges Bahaya a profité de son passage sur le continent africain pour effectuer une visite en République démocratique du Congo. Fait à noter, si M. Bahaya s'était rendu dans la partie Est du Congo il y a quelques années, c'est la première fois qu'il mettait les pieds dans la capitale, Kinshasa depuis 1998.

« Les choses ont changé. Oui le pays a connu des problèmes politiques, la guerre, mais il y a un essor économique. Il y a des investissements dans la ville, de la construction. C'est un pays plein d'avenir avec une jeunesse qui a envie de se remettre au travail. C'est quelque chose de très encourageant », avance Georges Bahaya.

Ce dernier voit une lueur d'espoir. « Tous les Congolais qui se retrouvent partout dans le monde suivent la situation de près. On attend notamment les élections de 2016, car on a une petite peur de voir la constitution être changée, ce qui aurait comme effet de prolonger les mandats. Mais nonobstant cette possibilité, le climat politique actuel est calme et il y a une stabilité. Le défi reste grand et il demeure, mais petit à petit, il y a des améliorations », conclut-il.

- Le Franco

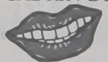
OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD McCuaig Desrochers LLP Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

La promenade de l'art

Un défilé de couleurs à Edmonton

Du 11 au 13 juillet 2014, une bonne partie de l'avenue Whyte, à Edmonton, s'est transformée en galerie d'art à ciel ouvert pour 400 artistes plastiques de tous horizons venus exposer leurs œuvres à l'occasion de Art Walk 2014.

Dès 7 h 30 du matin, le vendredi 11 juillet, l'on pouvait observer les va-et-vient des artistes transportant leurs tableaux et s'affairant à monter leurs stands sur les trottoirs de l'avenue Whyte, entre la 101e et la 108e Rue.

La météo s'est montrée solidaire avec les artistes, et dès 10 h, l'avenue Whyte offrait un carnaval visuel où formes et couleurs se disputaient l'attention des passants curieux et ravis de pouvoir profiter d'un pareil spectacle. Les rues et ruelles étaient littéralement tapissées de tableaux de tous genres, de dessins, de sculptures, et l'on pouvait même voir les artistes à l'œuvre jusqu'en fin de soirée.

Pour les spectateurs non initiés, c'était l'évènement idéal pour entrer en contact avec le monde de l'art, souvent confiné derrière une vitrine ou dans une salle de musée. De l'autre côté, les amateurs d'art et les galeristes pouvaient y glaner des œuvres originales et d'une rare beauté et en faire l'acquisition directement auprès des artistes, ou éventuellement commencer à forger une relation artistique. Alors que pour les artistes, c'était le moment très attendu d'exposer leur art aux yeux d'un large public, de recevoir des compliments ou des critiques et bien sûr de vendre des œuvres. Ce festival était ouvert à tous les artistes plastiques (peintres, sculpteurs, photographes), débutants ou confirmés, de tous horizons.

Pour les artistes

Lorsqu'on lui demande quelles sont les qualités nécessaires pour devenir un artiste professionnel, Amy Dixon répond sans ambages : « La passion pour ton art, je crois que c'est vraiment fondamental. »

Mme Dixon, une peintre francophone originaire de l'Île du Cap-Breton, exposait ses œuvres pendant Art Walk pour la deuxième année consécutive. « C'est un de mes weekends favoris à Edmonton de toute l'année » nous confie-t-elle, à propos de ce festival. « Rencontrer le monde et parler de mon art et voir d'autres artistes c'est vraiment le fun, ajoute Amy. Je suis vraiment inspirée, avec toutes les différentes couleurs et tous les différents mondes, les différents artistes ».

« J'aime beaucoup peindre les prairies, des grands champs, des gros ciels, quelque chose qui est vraiment unique à l'Alberta; j'aime vraiment les couleurs brillantes, des couleurs vraiment heureuses, la joie c'est fondamental pour mon art », explique l'artiste peintre. Celle qui travaille pour United Way Alberta Capital Region a constaté « un gros progrès » dans la vente de ses tableaux par rapport à sa première participation à Art Walk l'année dernière, et pense déjà à participer l'an prochain.

Un évènement qui grandit

L'évènement a été rendu possible grâce aux efforts de l'équipe de The Paint Spot, un magasin d'art basé à Edmonton. C'est en 1995 que Art Walk – pouvant se traduire par « la promenade de l'art » – voit le jour dans la capitale de l'Alberta. Cette année-là, 45 artistes ont affiché leurs œuvres dans la rue; en peu de temps ce chiffre s'est presque décuplé, alors qu'en 2014, au moins 400 artistes ont été présents.

L'artiste peintre francophone Amy Dixon. *Photo : David Paredes*

Les règles pour y participer sont très simples, nous dit Kim Fjordbotten, présidente et fondatrice de The Paint Spot, en entretien téléphonique : on s'inscrit auprès du magasin par ordre d'arrivée, moyennant une somme allant de 40 $ à 150 $ selon l'emplacement que souhaité sur l'avenue Whyte.

L'artiste doit également présenter trois exemplaires de ses œuvres, sans que celles-ci ne soient soumises à un quelconque jury. La somme collectée de l'ensemble des artistes sert essentiellement au financement de la publicité (revues, cartes postales… etc.) ainsi que pour payer les permis de tous les artistes auprès de la ville d'Edmonton.

L'équipe de The Paint Spot comprend également de nombreux bénévoles qui prêtent mainforte aux artistes pendant les trois jours de Art Walk en les ravitaillant en eau ou en gardant leur stand pendant qu'ils vont se chercher à manger.

- David Paredes

La carte électorale du Canada changera, et Élections Canada recherche un

directeur du scrutin

Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Fort McMurray–Cold Lake*

Qualifications

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 250 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 48,04 $ l'heure. (Les taux sont en cours de révision.)

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site www.elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 7 août 2014, à minuit.

This job advertisement is also available in English at www.elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

En tournée *Ouestivale*

Le dimanche 6 juillet 2014, au tout début des journées Yahoo! de la 102e édition du Stampede de Calgary, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), le Bureau de Visibilité de Calgary (BVC) et Blimp Télé ont invité les francophones de la ville à une grande fête sur Stephen Avenue.

Les heureux qui ont répondu à l'appel ont pu être témoin des étapes assez compliquées d'un tournage pour la télévision. Ils ont aussi pu profiter de rafraichissements variés, gracieuseté de Molson, et déguster les meilleurs hotdogs du monde grâce au chef Marc Tremblay, président-directeur général du CDÉA.

Damien Robitaille et Vincent Graton, nos étoiles au sommet du monde! Calgary vue de Scottsman's Hill.

Photo : Blimp Télé

La raison? L'émission de TV5 *Ma caravane au Canada* était à Calgary depuis quelques jours pour capter la richesse d'activités uniques au monde qu'offre le Stampede et auxquelles participent d'énergétiques francophones. Leur tournée-tourbillon à travers le pays se termine avec la grande finale de l'épisode Calgary et Badlands, réalisée par l'équipe de Blimp Télé inc. de Montréal. « Chacun des 10 épisodes de la troisième saison dure une heure. Ils seront diffusés dès septembre sur les ondes d'Unis, la nouvelle chaine de TV5 », explique la recherchiste et assistante-réalisatrice de l'émission, Julie Paradis. « Nous vous tiendrons au courant des détails de diffusion », précise-t-elle.

Ma caravane au Canada. Vous connaissez?

Imaginez apercevoir subitement un camion à forte puissance qui tire un conteneur maritime recyclé, peint rouge pompier : c'est cela l'allure de Ma caravane. Cette embarcation impressionnante prend de la place, et se promène maintenant d'un bout à l'autre du Canada.

Les étoiles du spectacle, Vincent Graton et Damien Robitaille, partent à la belle aventure à bord de leur caravane, à la poursuite des francophones qui peuplent notre pays, afin de découvrir leur histoire et de faire connaitre partout au Canada.

Pendant que Damien consulte une carte, Vincent est au volant. Arrivé à destination, le duo dynamique ouvre le conteneur, cet énorme coffre à outils qui dévoile un théâtre ambulant.

« On doit remercier Anna Sebert du *Calgary Downtown Association* qui a été d'une aide précieuse pour l'autorisation d'installer la caravane sur Stephen Avenue. Ils ont vraiment été super », souligne d'ailleurs Julie Paradis.

Ainsi installés, au milieu de la fête sur Stephen Avenue, de braves acteurs ont été invités sur scène. D'abord, la jeunesse, notre avenir et la relève : Caroline Sciarra (Voyer), représentante de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) pour la région sud, une jeune femme francophone très allumée. Née, élevée et éduquée à Calgary, elle est professeure et toute resplendissante, enceinte de son premier bébé.

Puis, Julie Fafard, petite boule de feu originaire du Québec et directrice du développement touristique francophone au CDÉA, un travail qu'elle accomplit avec grand succès; Suzanne de Courville Nicol, vétérante des événements « FRANCOFUN CALGARY » qui habite l'Ouest canadien depuis 1978; Inouk Touzin, originaire de l'Ontario, qui est le directeur artistique du Théâtre à Pic et guide des visites pédestres animées du quartier Roulleauville (Mission).

L'équipe du tonnerre a ravi alors une cinquantaine de spectateurs francophones, dont plusieurs sont nouveaux à Calgary, avec ses prouesses sur la scène à l'allure western.

Le Franco tait les détails pour ne pas gâter votre surprise lorsque vous verrez le programme, mais nous pouvons vous dire que vous y verrez aussi du bobsleigh au Parc Olympique avec Emily Baadsvick, *brakewoman* pour l'équipe nationale, et Daniel Lefebvre de Winnipeg, le Rodeo de Benalto, avec Spur Lacasse, un jeune Québécois qui passe l'été en Alberta et fait du *bareback riding*; une escale au Royal Tyrrell Museum et un segment en paléontologie avec François Therrien, écopaléontologue; un entrainement de course de charriots (chuckwagon) au Stampede de Calgary – « à bord du charriot... ça brasse! », déclare Vincent Graton – une dégustation des spécialités de l'année du Midway en compagnie du conseiller municipal de Calgary, Brian Pincott, qui de toute évidence a l'estomac solide.

D'autre part, Micheline Boisvert, propriétaire du Gite B & B City View situé à quelques pas du centre-ville et du terrain du Stampede de Calgary, se dit enchantée d'avoir été en mesure d'héberger le réalisateur Gabriel Allard Gagnon et son équipe en cette période la plus occupée et frénétique de l'année.

Les acteurs qui ont participé à l'enregistrement, à Calgary, de l'émission *Ma caravane au Canada*.

Photo : Dany Côté

Très heureux des résultats de leurs tournages, Ma caravane au Canada a quitté Calgary dès les petites heures du matin en direction de la vallée du Niagara pour le tournage d'un prochain épisode.

– *Suzanne de Courville Nicol*

Running Room

OFFRE D'EMPLOI
Traducteurs.trices

Le Coin des Coureurs est à la recherche de traducteurs aguerris pour faire partie de notre équipe de marketing au siège social, à Edmonton. Si vous êtes une personne active qui affiche un mode de vie sain et qui est passionnée par la course ou la marche, nous voulons entendre parler de vos dès aujourd'hui.

Les tâches comprennent :
La traduction de la description des produits, du contenu Web, des exemplaires graphiques et des documents internes, de façon précise et opportune, maintenir les normes de qualité. L'individu qui se méritera le poste devra être confortable dans un environnement dynamique. Il ou elle devra également s'assurer que les traductions ne soient pas que littérales mais plutôt, qu'elles expriment l'intention de ce qui est avancé dans les textes utilisés pour vendre des produits en ligne et en boutique.

Qualifications :
- Expérience pertinente dans la traduction de l'anglais au français (des antécédents dans les domaines de la publicité, du marketing ou du commerce de détail sont préférés)
- Parfaitement bilingue
- Connaissances du français parlé au Québec
- Excellentes compétences en correction d'épreuves

Veuillez noter : ceci est un poste à plein temps au siège social du Coin des Coureurs à Edmonton. Les candidats doivent habiter à Edmonton ou dans la région, ou être prêts à déménager ici pour ce poste. Les applications provenant d'outre-mer ou de pigistes ne seront pas retenues.

Veuillez soumettre votre CV à :
M. M. Mendzat
Running Room Canada Inc
9750-47e Avenue Edmonton, AB T6E 5P3
Courriel à : mmendzat@runningroom.com

APF *Association de la presse francophone*

OFFRE D'EMPLOI
Direction générale

Le directeur général de l'Association de la presse francophone doit travailler à la promotion et à la défense des intérêts des membres de l'association en particulier et de la presse francophone en situation minoritaire en générale. Le directeur général a la responsabilité de tenir le Conseil d'administration bien informé sur l'ensemble des dossiers pilotés par l'organisme ainsi que sur les enjeux de l'industrie de la presse francophone. Il travaille en collaboration étroite avec la présidence et le Conseil d'administration, il veille à la gestion des avoirs et du personnel de l'APF. Il assure l'implantation des politiques et des directives du Conseil d'Administration et de la planification stratégique de l'Association.

RESPONSABILITÉS :

Fonctionnement démocratique :
- informe le Conseil d'administration et tient les membres au courant de l'évolution des dossiers du bureau national et des enjeux de l'organisme et de la presse francophone;
- met en œuvre les priorités établies par le Conseil d'administration;
- assure que les membres participent à l'élaboration des orientations stratégiques de l'APF et de la Fondation Donatien-Frémont.

Administration :
- est chargé de l'embauche, l'encadrement et l'évaluation du personnel de l'association;
- voit à la mise en place de politiques administratives en conformité avec les directives du Conseil d'administration;
- assure la gestion financière de l'organisme;
- est chargé de générer du revenu d'autofinancement et de sources gouvernementales.

Développement stratégique :
- assure une efficacité dans les services aux membres;
- gère les relations de l'organisme avec les pourvoyeurs de fonds;
- effectue les démarches de financements selon les orientations du CA;
- développe des partenariats avec divers organismes, gouvernements, etc.;
- entretient des relations avec d'autres associations / regroupements médiatiques;
- développe une gamme de services et de programmes qui répondent aux besoins des membres.

Représentation :
- assure que les positions politiques de l'APF soient articulées et qu'elles représentent la volonté des membres;
- assure que l'APF se positionne au sein de la francophonie canadienne, du secteur des communications et auprès des gouvernements fédéral et provinciaux;
- représente l'association dans divers forums.

Compétences recherchées :
- possèder un diplôme universitaire de premier cycle ou deuxième cycle et une expérience d'au moins cinq (5) années dans un domaine connexe, ou toute autre combinaison jugée équivalente;
- a les connaissances nécessaires de la réalité canadienne-française en milieu minoritaire et du milieu de l'industrie de la presse; et la gestion d'un organisme sans but lucratif, de gestion du personnel et de gestion financière;
- doit posséder une bonne connaissance en planification stratégique par résultats;
- doit avoir un excellent sens de l'organisation dans la réalisation de multiples activités;
- doit maîtriser les deux langues officielles du pays (écrit et parlé);
- doit avoir des aptitudes à collaborer avec des groupes / individus et le travail d'équipe;
- doit démontrer une capacité de communication et de relations publiques.

Salaire : selon les qualifications et l'échelle salariale en vigueur
Entrée en fonction : Septembre 2014
Lieu de travail : Ottawa (Ontario)

Faites parvenir votre curriculum vitæ avec une lettre de motivation, par courriel, au plus tard le mercredi 13 août 2014 à Madeleine Joanisse, membre du comité de recrutement de l'Association de la presse francophone à madeleine.joanisse@ncr.tc

Le masculin est utilisé pour alléger la tournure de phrase

Ride the trail for Elizabeth

À vélo pour le Sentier transcanadien

Des dizaines de personnes se sont donné rendez-vous, le matin du 1er juillet 2014 dans le parc Louise McKinney à Edmonton, alors qu'Edmund Aunger se lançait dans la deuxième étape de son parcours à vélo à travers le Sentier transcanadien, un parcours qui comprend un total de cinq étapes et qu'il a baptisé Ride the trail for Elizabeth en mémoire de son épouse, Elizabeth Sovis.

Les gens présents ont signé la pétition demandant la finalisation du projet de pistes cyclables. À droite, M. Aunger qui a entamé, le 1er juillet dernier, la deuxième étape de son parcours, soit 2750 km entre Edmonton à Winnipeg.

Photos : David Paredes

Les spectateurs se sont déplacés pour montrer leur appui à une cause à laquelle M. Aunger s'adonne avec ardeur. Une cause qui fait l'apologie du sport, d'une vie saine et de la préservation des espaces verts ainsi que de la promotion du transport actif : la finalisation du projet de construction des pistes cyclables le long du Sentier transcanadien.

C'est un projet qui a vu le jour en 1992 et qui devrait se conclure en 2017, date qui coïncidera avec le 150e anniversaire du Canada. Le projet est pourtant loin d'être complété, alors que bien des portions de ce sentier restent à construire et que d'autres sont en chantier; au total, on estime à 17 000 km la portion achevée, soit environ 70 % des 21 000 km de piste prévus sur le site officiel du Sentier transcanadien (www.tctrail.ca).

Une fois terminé, il serait le sentier récréatif le plus long au monde et certainement le seul à rejoindre trois océans (Atlantique, Pacifique et Arctique), un millier de communautés et, bien entendu, 33 millions de Canadiens et Canadiennes.

Il s'agit d'un projet très ambitieux, qui comporte toutefois des défis, comme l'explique M. Aunger, professeur émérite en science politique au Campus Saint-Jean : alors qu'il s'agit d'un projet fédéral – car unissant toutes les provinces et les territoires canadiens – la gestion semble morcelée, car sa planification ainsi que son financement ont été délégués à chaque communauté séparément, de telle sorte que chacune d'entre elles possède à sa charge la construction d'une portion du sentier, et ce à ses propres frais. En conséquence, le sentier se trouve haché pour ainsi dire, avec des portions finies, d'autres en chantier et d'autres totalement absentes.

Edmund Aunger est malheureusement bien placé pour pointer les failles du projet, car le samedi 14 juillet 2012, son épouse Elizabeth Sovis a été mortellement percutée par un automobiliste en état d'ébriété sur l'Île-du-Prince-Édouard, alors qu'ils s'étaient vus obligés de poursuivre leur parcours à vélo sur une autoroute à défaut de piste cyclable. C'est le décès d'Elizabeth qui a motivé M. Aunger à créer la Fondation du Sentier transcanadien, qui a pour objectif de promouvoir l'achèvement d'un sentier praticable et sécuritaire pour les cyclistes.

Le Franco a pu s'entretenir par voie téléphonique avec Tim Chamberlin, porte-parole du ministre du Tourisme, Parcs et Récréation de l'Alberta, Richard Starke. M. Chamberlin affirme que la construction des pistes cyclables dans la province de l'Alberta a progressé par rapport à l'année dernière, passant d'environ 45 % à 58,3 % de pistes achevées ou en cours d'achèvement. Lorsque nous lui avons demandé s'il pensait que sa part du projet serait finie pour 2017, il a répondu que cela était difficile à déterminer en ce moment.

Il nous a également expliqué les difficultés auxquelles M. Starke devait faire face suite à une réduction budgétaire, qui le laisse avec 20 millions de dollars à étaler sur quatre ans. Il termine en annonçant qu'il reste en Alberta environ 3000 km de pistes cyclables à construire ou qui se trouvent actuellement en chantier.

Edmund Aunger déplore l'absence d'un plan d'ensemble permettant aux gouvernements provinciaux de se rallier autour d'une même cause, ce qui faciliterait selon lui l'octroi d'un financement global, au lieu de laisser la construction des pistes cyclables à des bénévoles comme cela a été fait jusqu'alors.

C'est sur ces mots que M. Aunger a entamé la deuxième étape de son parcours, qui comprend 2750 km et qui rejoint Edmonton à Winnipeg. Il devrait pouvoir arriver à Winnipeg le 31 aout 2014. Il prévoit compléter la cinquième et dernière étape de son voyage à vélo à travers le Canada en 2017, date à laquelle sont prévus l'achèvement du Sentier et, bien sûr le 150e anniversaire de la Confédération canadienne.

On peut suivre les détails de son parcours sur son site Web www.ridethetrail.ca, où il est également possible d'affirmer son soutien à la cause en signant la pétition ou en faisant un don.

- David Paredes

La Communauté Ivoiro-Canadienne d'Edmonton(CICE) organise ses activités d'été 2014

SAMEDI, 09 AOUT 2014
14H à 20H
BBQ géant au Victoria Park
20150 river valley Rd NW site 6
(Musique, boisson, délicatessen, jeux)

SAMEDI, 16 AOUT 2014
10H00
Matchs de soccer masculin et féminin
Cote d'Ivoire vs Phillipines
107 Street & 109 Avenue

19H00
Grande soirée de la fête nationale
Killarney Com. Hall @ 8730 130A Ave, Edm. AB
Entrée: 20$ avant | 25$ à la porte

Tickets: Canaan Beauty Boutik - 780.708.1089
10066A 97 Street, Edmonton(AB)
Ou: 780.604.9840 | 780.200.3825
780.709.1214 | 587.990.9777

Patronage: SEM N'goran Kouame (Ambassadeur)
Présidence: SEM Stuart McDonald (Consul)
Parrainage: Papa Dia Michel

Edmonton
RDI Canaan CSF LE FRANCO
Designed by DJOY CREATIVE STUDIOS. DJOY.CREATIVESTUDIOS@GMAIL.COM

Journée de retrouvailles, 57 ans plus tard!

Une rencontre des anciens de la classe de Rhétorique 1957 du Collège Saint Jean d'Edmonton avait lieu le 18 juillet dernier au Campus Saint Jean. Des 24 élèves, 11 étaient présents. C'est la deuxième rencontre au Campus pour cette classe. La précédente qui réunissait 18 des 24 membres se tenait en juin 2010. Nous voyons de gauche à droit (rangée avant) : Claude Poitras de Repentingy Qc., Richard Doucette d'Edmonton, Raymond Leroux de Kelowna, Claude Ouimet d'Edmonton, Paul-André Cloutier de Mont-Laurier Qc., Francis Villeneuve d'Edmonton, (rangée arrière gauche) Jacques Gagnon d'Edmonton, Léonard Rousseau de Victoria, Ovila Gobeil de Gatineau Qc., Henri Breault d'Edmonton ainsi que le père Joseph Goutier o.m.i. de Saint-Albert.

Photo : courtoisie CSJ

B55 SP

LE FRANCO

quartier francophone MARCHÉ AGRICOLE French Quarter Farmers' Market

Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 48 no 26 | Edmonton, semaine du 26 juin au 2 juillet 2014 | 16 pages | 1 $

Autres quatre coins de la province, les francophones et francophiles ont célébré la Saint-Jean Baptiste. À Lethbridge (photo), ils étaient plus de 250 personnes à se réunir pour l'occasion. Tous les détails en page 3.

À LIRE CETTE SEMAINE

À Edmonton...

...on fête la musique. p. 6

ACFA régionale de Calgary...

...un bilan positif. p. 13

À Calgary...

...les inondations : un an plus tard. p. 14

Depuis 1918, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PAP 40011833 1508 9/4 xxDR(N)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

AGA et portes ouvertes au CDÉA

En pleine croissance

C'est le jeudi 19 juin dernier que le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a tenu une journée portes ouvertes dans ses nouveaux locaux de La Cité francophone, qui a par la suite été suivie de l'assemblée générale annuelle (AGA). Durant cette dernière, un bilan complet de l'année 2013-2014 a été présenté en plus d'offrir un aperçu de ce qui est à venir pour cet organisme à but non lucratif.

Amy Vachon-Chabot
Edmonton

Le président du CDÉA, Michel St-Arnaud, a ouvert l'AGA en présentant quelques statistiques intéressantes qui reflètent le travail du président-directeur général (PDG), Marc Tremblay, et son équipe. Leur travail assidu a par exemple permis de desservir 746 clients; ils ont répondu à 845 demandes de renseignements généraux; ils ont offert des services consultatifs à 475 clients; et ils ont formé 349 clients. D'ailleurs, le nombre de membres est passé de 196 à 221, ce qui signifie une augmentation de 13 %.

« J'aimerais remercier notre PDG et son équipe pour leur excellent travail qui ont rendu possible ces résultats très positifs pour l'année 2013-2014 », remarque M. St-Arnaud.

Il enchaine en remerciant plus particulièrement, au nom du conseil d'administration, les efforts continus de Marc Tremblay : « Nous sommes très privilégiés d'avoir Marc à la direction depuis déjà près de 5 ans et nous le remercions pour la qualité de sa gestion et de son leadership. Nous sommes surs qu'avec l'aide de son excellente équipe il saura diriger le CDÉA vers l'avenir tout comme il l'a si bien fait jusqu'à ce jour. »

Aussi, M. St-Arnaud a tenu à remercier les principaux bailleurs de fonds du CDÉA, soit Emploi et Développement social Canada, Diversification de l'économie de l'Ouest Canada et le Secrétariat francophone de l'Alberta, en plus de reconnaitre leurs nombreux partenaires, ainsi que leurs membres bâtisseurs.

Rapport annuel 2013-2014

« Comme chaque année, c'est avec fierté que nous vous présentons notre rapport annuel, témoin du dynamisme et du professionnalisme de notre organisation. C'est un moment privilégié pour nous de partager avec vous les bons coups du CDÉA de l'année qui s'achève », explique M. St-Arnaud.

Il débute en soulignant le travail accompli par les sous-comités, qui ont été mis en place cette année par le conseil d'administration (CA). Ainsi, quatre comités sont maintenant formés dans différents domaines : exécutif, nominations, ressources humaines et vérification. Ceux-ci se penchent sur des dossiers spécifiques dans le but de maintenir un œil vigilant sur ces aspects importants qui assurent le bon fonctionnement du CDÉA.

De plus, M. St-Arnaud procède à la présentation des grandes lignes du rapport en matière de soutien aux entreprises, mentorat d'affaires, économie verte, évènements et réseautage, réseau Concerto, capital humain, tourisme et communication.

Marc Tremblay présente son rapport.
Photo : Amy Vachon-Chabot

Il précise également que dans le secteur du réseau Concerto, le CDÉA a réalisé un essor énorme cette année. Ayant déjà 5 municipalités membres, soit Plamondon, Beaumont, Legal, Morinville et Saint-Albert, le CDÉA a procédé à l'annonce de l'adhésion de deux nouvelles municipalités au programme, Bonnyville et Saint-Paul.

Quatre grands axes de travail

M. St-Arnaud cède ensuite la parole à Marc Tremblay, qui livra un bilan concernant les efforts perpétuels du CDÉA quant à l'avancement économique de la francophonie en Alberta. « Premièrement, je vous remercie d'être ici ce soir, votre participation est un signe de la confiance que vous avez en nous. Ça serait bien qu'il y ait une plus grande présence de nos membres, mais étant un organisme provincial, des fois, c'est difficile de mobiliser les gens d'un peu partout. »

Tout d'abord, il présente le premier axe qui est la raison d'être de l'organisme, c'est-à-dire le soutien aux entrepreneurs. « Dernièrement, nous avons eu la chance d'établir le Centre d'excellence en entrepreneurship grâce à l'acquisition de nos nouveaux locaux dans La Cité francophone d'Edmonton. Ce dernier permet aux entrepreneurs émergents de louer l'un de nos six espaces de bureaux fermés qui viennent avec un accompagnement de notre personnel. »

Il exprime également qu'il s'agit d'une opportunité de rentabilisation de leurs espaces de bureaux pour atteindre la cible fixée par les bailleurs de fonds. « Cette année, Emploi et Développement social Canada nous a offert une entente de trois ans, ce qui est quelque chose de rare au niveau fédéral. Par contre, dans les trois prochaines années, nous devons réviser notre formule d'opération afin de démontrer une augmentation de 30 % de nos revenus autogénérés. »

D'ailleurs, le CDÉA attend une réponse de la part de Diversification de l'économie de l'ouest Canada au mois de septembre afin de pouvoir procéder à l'embauche d'une plus grande main d'œuvre pour gérer le Centre d'excellence, dont un directeur.

Ensuite, M. Tremblay dévoile les réussites dans l'axe du soutien aux industries et au secteur économique, un domaine très important pour le CDÉA puisqu'il comprend le tourisme. « Nous sommes très actifs en ce qui concerne le tourisme, car il s'agit d'un moteur économique important. Nous avons remarqué un intérêt de plus en plus marqué des visiteurs potentiels de la France, qui augmente chaque année. Nous mettons alors beaucoup de pression sur *Travel Alberta* pour que la France devienne un marché prioritaire. »

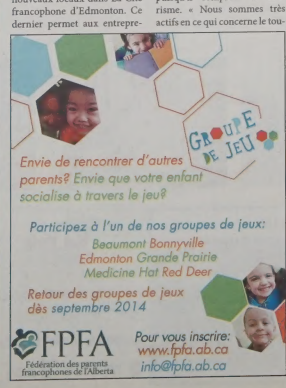
Cette année, l'axe du développement économique communautaire a connu de grands avancements, surtout dans le domaine du réseau Concerto. « Nous avons maintenant une grande opportunité de développement avec la ville de Canmore, puisqu'elle a accueilli le tournage de l'émission québécoise *La petite séduction*, qui sera présentée le 30 juillet prochain. C'était une opportunité en or, au point où nous avons investi 5000 $ dans le projet, en plus de mettre en évidence notre guide touristique et notre application pour téléphones portables. »

Il termine donc en proposant aux participants d'encourager davantage les entrepreneurs francophones et bilingues en Alberta, conformément à l'axe de la Francophonie économique canadienne par le biais de la chambre du commerce virtuelle. « Mon souhait et ma vision consistent en l'appui de nos membres quand l'opportunité se présente d'acheter des produits de nos entrepreneurs. Cela va donc faire une grosse différence dans le succès de nos entreprises. »

Nouveau CA

L'AGA a également permis d'élire un nouveau conseil d'administration et de faire un changement aux statuts et règlements qui dictent que les administrateurs peuvent siéger au CA pour un maximum de quatre termes de deux ans. En plus, une suggestion a été émise afin qu'à l'avenir les réunions aient lieu au mois de septembre, pour ainsi faciliter la participation d'un plus grand nombre de membres.

Voici alors le nouveau CA : Michel St-Arnaud (président, Calgary), Thierry Pregliasco (vice-président, Calgary), Rob Christie (trésorier, Edmonton), Étienne Vézina (secrétaire, Edmonton), Venence Côté (administrateur, Beaumont), Amélie Caron (administratrice, Edmonton), Réginald Roy (administrateur, Bonnyville), Jean-Philippe Couture (administrateur, Calgary), Marie Gervais (administratrice, Edmonton) et Guillaume Bédard (administrateur, Calgary).



Nouvelle rédactrice en chef pour Le Franco

Contenu de qualité, plateforme multimédia, présence en région

Le nom de la personne qui sera à la barre du journal Le Franco est désormais connu : Emma Ailinn Hautecoeur sera dès la fin juillet la nouvelle rédactrice en chef de la publication.

Mireille Maheu

Alberta

Heureuse de retourner dans les bureaux du *Franco*, pour lequel elle a écrit à titre de journaliste entre les mois de février et décembre 2013, c'est avec enthousiasme que la jeune femme parle de son nouveau rôle et de ses projets pour le Journal.

« Ma priorité numéro un sera de maintenir la qualité du contenu du Franco, annonce-t-elle d'emblée. Je veux continuer à couvrir les évènements de la communauté, tout en tentant d'aller chercher des sujets intéressants, qui pourraient toucher la francophonie albertaine et peut-être entamer un dialogue avec la francophonie canadienne. »

Pour maximiser et enrichir les liens du Journal avec ses lecteurs, la rédactrice fera aussi du développement des différentes plateformes multimédia une priorité. « Il n'est pas question d'abandonner la version papier, rassure-t-elle. Mais je veux profiter des différentes plateformes pour augmenter la spontanéité de notre couverture, et ainsi ajuster le Journal aux habitudes de consommation de nouvelles de plusieurs générations de lecteurs. »

Concrètement, elle explique qu'elle veut par exemple faciliter l'interactivité du site web et de la version pour mobile, afin qu'il soit tout simple pour les lecteurs d'envoyer un commentaire ou une suggestion à l'équipe, peu importe le support sur lequel ils consultent leur Journal.

La priorité numéro trois de la journaliste : augmenter la présence physique du *Franco* en région, c'est-à-dire à l'extérieur des grands centres d'Edmonton et de Calgary. Elle a encore le temps de penser aux moyens pour réaliser ce projet, que ce soit en ayant recours à des collaborateurs en région ou en faisant voyager les journalistes du *Franco*.

« Une des meilleures expériences que j'aie vécues en tant que journaliste au *Franco*, c'était lorsque j'ai passé une fin de semaine à Falher pour l'anniversaire de l'école Héritage, raconte-t-elle d'ailleurs. Passer une fin de semaine au Stampede de Calgary pour y couvrir les évènements francophones alors que le *Franco* n'avait pas encore de bureau là-bas, ça a aussi été une expérience merveilleuse. Et la présence physique du Journal y a été grandement appréciée », constate-t-elle.

Pour elle, la force du *Franco*, c'est justement son caractère, qui lui permet vraiment de couvrir les évènements locaux, communautaires, et d'être présent. « Nous avons les ressources pour le faire », insiste-t-elle, l'assurance dans la voix.

Depuis novembre 2013, Emma est à Banff où elle a préparé la création de deux stations de radio pour le Centre Banff.

Photo : Ariel Fournier

Native de Montréal au Québec, c'est là-bas qu'Emma Hautecoeur a vécu jusqu'à l'obtention de son baccalauréat en Sciences politiques de l'Université McGill, à la suite duquel elle est partie faire un stage en France ; un stage qui lui a donné la piqure du voyage et de la découverte. De retour au Québec, elle a rencontré des représentants de l'APF lors du Forum Francophonie des Amériques, et c'est grâce à cette rencontre qu'elle s'est plus tard envolée vers Edmonton pour être journaliste au *Franco*.

À la fin de ce premier contrat, avide de nouveaux défis en production radiophonique, elle est partie à Banff pour y préparer la création de deux stations de radio pour le Centre Banff. Depuis novembre 2013, avec l'équipe, elle a produit du contenu en anglais et en français pour les émissions, qui ont été mises en ondes le lundi 23 juin dernier.

Emma est anxieuse d'attaquer ce nouveau défi, et toute l'équipe du journal Le Franco lui souhaite la bienvenue. Elle occupera officiellement ces nouvelles fonctions en date du 31 juillet 2014.

La Saint-Jean, au soleil ou sous la pluie

En juin à travers la province, les Franco-Albertains sont nombreux à célébrer la fête de la Saint-Jean-Baptiste, le saint patron des francophones de tous horizons. Cette fête est soulignée ici par des activités pour les enfants et pour les adultes, en musique, en danse et en français.

À Lethbridge, 250 personnes ont pris part à la fête organisée le 20 juin dernier. Bien que les célébrations aient dû être déplacées sur le terrain de l'école La Vérendrye, à l'extérieur de la Cité des Prairies, en raison du niveau inquiétant de la rivière à l'emplacement original (Pavan Park), les festivités n'ont rien perdu de leur attrait.

« C'est sous une chaleur incroyable que nous avons festoyé au son du groupe Pascal Lecours et les Mauvais caractères », témoigne la directrice de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Lethbridge, Kate Gilbert.

Le groupe, qui est célèbre dans la francophonie albertaine pour son énergique spectacle hommage au groupe québécois Les Colocs, était à Edmonton le lendemain pour les célébrations de la Saint-Jean-Baptiste dans la capitale. La fête, organisée par le Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de la garnison d'Edmonton, a attiré 175 festivaliers, qui ont d'abord eu droit à quelques minutes de Zumba pour se préparer à attaquer la piste de danse.

« L'évènement prend de l'ampleur ici année après année », souligne le coordonnateur des communications pour le CRFM, Frédéric Rancourt.

Du côté de Calgary, c'est un groupe improvisé, formé par Éric Boucher et Étienne Granger, qui a accueilli en musique les familles venues célébrer la Saint-Jean-Baptiste à la Cité des Rocheuses. Quelques amis du duo les ont aussi rejoints sur scène. Leur musique, les jeux gonflables et les activités pour les familles ont attiré à Calgary un peu plus de 200 personnes pour la Fête qui a dû, pour une deuxième année, se faire à l'abri à l'intérieur de la Cité.

« L'an dernier, la Saint-Jean était le weekend des inondations », rappelle le directeur adjoint responsable du développement économique et culturel de la Cité, Arnaud Favier.

Plus au nord, la ville de Morinville célèbre régulièrement la Saint-Jean, puisque la paroisse s'appelle Paroisse Saint-Jean-Baptiste.

Cette année, l'ACFA régionale de Centralta a développé un partenariat avec la ville afin d'ajouter à la Fête annuelle un petit grain francophone. C'est donc la chanteuse country Crystal Plamondon et son groupe qui ont ouvert les festivités, avec leur rythme cajun en anglais et en français. Sur la centaine de spectateurs, la directrice de la régionale, Kathy Pellerin, estime que 20 % étaient francophones.

À Edmonton, le Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) a attiré 175 festivaliers.

On raconte que la première Fête de la Saint-Jean-Baptiste au Canada fut célébrée sur les rives du fleuve Saint-Laurent par un feu de joie et cinq coups de canon, le soir du 23 juin 1636.

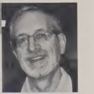
Ici, qu'elle soit célébrée par un BBQ communautaire (comme à Grande Prairie) ou en famille, la Fête de la Saint-Jean-Baptiste est certes chère au cœur de plusieurs des 238 000 Albertains qui parlent français.

Notez qu'elle est aussi célébrée à tous les ans dans les autres provinces canadiennes, ainsi qu'aux États-Unis et dans le monde, notamment au Danemark, en Norvège, en Espagne et en Estonie. Bonne Saint-Jean à tous !

- Mireille Maheu

La chanteuse country Crystal Plamondon et son groupe qui ont ouvert les festivités, avec leur rythme cajun.

Justice et droits *par Me Gérard Lévesque*



Notre capitale fédérale doit enfin être officiellement bilingue!

En novembre dernier, Ted Menzies, député fédéral conservateur de la circonscription de Macleod, dans le sud de l'Alberta, a démissionné de son poste pour accepter la présidence d'une association commerciale, CropLife Canada. En janvier dernier, un autre député fédéral conservateur, Brian Jean, a quitté ses fonctions de député de Fort McMurray-Athabasca, indiquant vouloir passer plus de temps auprès de sa famille. Des élections partielles auront lieu le lundi 30 juin, en plein milieu de ce qui sera, pour beaucoup, une fin de semaine de quatre jours pour célébrer la Fête du Canada.

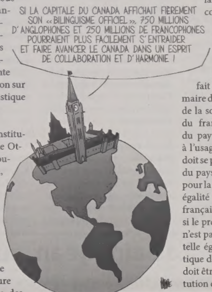
Ces deux élections partielles ainsi que les élections fédérales de l'année prochaine sont une occasion particulière de sonder les candidats qui désirent nous représenter à la Chambre des communes. Une fois élues, ces personnes favoriseront-elles la progression vers l'égalité de statut ou d'usage du français et de l'anglais, objectif inscrit dans la Constitution canadienne?

Il revient à chacun de nous de soulever avec ces candidats les dossiers nationaux et les dossiers albertains pour lesquels nous voulons leur appui. Aujourd'hui, je vous présente quelques pistes de réflexion sur le dossier du statut linguistique de la capitale du Canada.

L'article 16 de la Loi constitutionnelle de 1867 désigne Ottawa comme siège du gouvernement du Canada, mais ne précise pas le statut des langues officielles dans la capitale.

Conformément à l'article 92 de la Loi constitutionnelle de 1867 qui prévoit que, dans chaque province, la législature peut exclusivement faire des lois relatives aux institutions municipales dans la province, l'Ontario a édicté au cours des années des lois sur la ville d'Ottawa. Celle présentement en vigueur, la Loi de 1999 sur la ville d'Ottawa, LO 1999, c 14, ann. E, prévoit les noms français et anglais de la ville, de sa Commission des services policiers et de son Conseil des bibliothèques publiques. Rien de plus n'est indiqué sur le statut des langues officielles à Ottawa.

La Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme (1963-1971) a présenté des recommandations en vue d'assurer une reconnaissance élargie de la dualité culturelle au Canada. Tel qu'exprimé dans le mandat de la Commission, l'enjeu fondamental se lisait ainsi : « Recommander les mesures à prendre pour que la Confédération canadienne se développe d'après le principe de l'égalité entre les deux peuples fondateurs. »



Le 5e volume du rapport de la Commission a porté sur la capitale du Canada. Les commissaires ont formulé leurs recommandations dans le sens d'une capitale bilingue, une région qui doit présenter, sur les plans juridique et sociologique, un état d'équilibre entre les deux langues officielles : « la capitale fédérale… doit être considérée non pas comme la propriété des Canadiens de langue anglaise ou de ceux de langue française, mais comme le fruit de leur collaboration, symbolisant tout ce qu'ils ont en commun. »

En 2014, comme en fait foi la lettre envoyée au maire d'Ottawa par le président de la société Noracom, l'usage du français dans la capitale du pays n'est pas encore égal à l'usage de l'anglais. Le débat doit se poursuivre à la grandeur du pays : nous devons obtenir, pour la capitale du Canada, une égalité de statut et d'usage du français et de l'anglais même si le présent maire estime qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une telle égalité. Le statut linguistique de notre capitale fédérale doit être inscrit dans la Constitution canadienne.

par Gérard Lévesque,
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Pour plus de renseignements :

Lettre de Jacques de Courville Nicol au maire d'Ottawa http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5573

Réponse du maire Jim Watson http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5574

Le volume V de la Commission B & B : http://epe.lac-bac.gc.ca/100/200/301/pco-bcp/commissions-ef/dunton1967-1970-ef/dunton1967-70-vol5-fra/dunton1967-70-vol5-partie1-fra.pdf

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Centre
Accueil
Nouveaux
Arrivants
Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331

www.canaf-calgary.ca

L'équipe

Mireille Maheu *(Rédactrice en chef par intérim Calgary)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
David Paredes *(journaliste-pigiste)* **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donahue Fremont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

AVIS AUX LECTEURS

Le Franco ne sera pas publié les jeudis 10, 17 et 24 juillet. Nous aurons une publication le 3 juillet et par la suite, nous ferons relâche. Nous serons de retour le 31 juillet. Veuillez noter que les bureaux de votre hebdomadaire seront aussi fermés à compter du 3 juillet, et ce, jusqu'au 23 juillet. Nous en profitons pour vous souhaiter un bel été!

Merci!

- L'équipe du Franco

ABONNEZ-VOUS

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $
3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ______
TÉL. : ______
ADRESSE : ______
______
VILLE : ______
CODE POSTAL : ______

Votre chèque libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca

AGA à Fort McMurray

Les services de santé bilingues en tête de liste

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Wood Buffalo a tenu son assemblée générale annuelle le 17 juin dernier devant une vingtaine de ses membres.

« Ça a été une année chargée », constate la directrice, Angelina Gionet, alors que l'année qui commence ne semble pas vouloir être plus tranquille : les services de santé bilingues dans le nord de l'Alberta, un projet semé en décembre 2012 qui a déjà pris temps et énergie et qui en est encore à ses tous débuts, sera la grande priorité du conseil d'administration pour l'année 2014-15.

Avant l'an prochain, l'ACFA souhaite voir la formation d'un comité officiel pour la santé, qui piloterait le projet de services de santé bilingues pour le nord de la province. Par ailleurs, un ingénieur installé dans la région, M. Rachid Foufa, a déjà accepté d'y siéger à titre de représentant du conseil d'administration. Nous vous rappelons aussi que le coordonnateur de services en français d'Alberta Health Services (AHS), Nabil Maarouf, a été désigné par AHS pour s'occuper du projet pour toute la région nord.

Le projet prend donc tranquillement forme, mais son succès continuera de dépendre sur les efforts de la communauté franco-albertaine du nord. « Si la communauté ne se prend pas en main, il n'y aura pas de changement », pointe simplement Mme Gionet.

Nouvelle année

Outre le projet en santé, le conseil d'administration (CA) et toute l'équipe de l'ACFA régionale comptent maintenir pendant l'année prochaine les services à la petite enfance et les services d'accueil aux nouveaux arrivants, deux axes primordiaux des services en français dans une communauté en mouvance comme celle qu'un retrouve à Fort McMurray.

Mais comme toujours, des défis importants attendent le CA dans la prochaine année, notamment une possible coupure dans le financement qui leur est actuellement accordé par Patrimoine Canada. « On ne sait jamais à quoi s'attendre de ce côté », confie la directrice, qui sait que Patrimoine Canada réduira ses subventions cette année, mais ignore si, et à quel point, la régionale sera touchée par ces coupures.

Bien sûr, tous espèrent qu'aucun obstacle ne sera assez important pour mettre des bâtons dans les roues au projet de services en santé, ou dans la programmation, ou encore pour empêcher la célébration en bonne et due forme du 35e anniversaire de l'ACFA, l'an prochain. « Nous voulons trouver le temps, l'énergie et les ressources pour célébrer comme il se doit », assure la directrice.

Et bien avant de se tourner vers la nouvelle année, l'AGA fut aussi l'occasion de souligner les succès de l'année passée, alors que plusieurs activités ont été populaires auprès de la communauté, comme les 5e célébrations de la Journée de la femme, des spectacles pour les enfants et des ateliers sur des questions juridiques donnés par l'avocat laurésat du prix d'excellence Jean-Louis-Lebel 2014, Gérard Lévesque.

Deux activités ont notamment remporté un succès retentissant, et rassemblé plusieurs centaines de personnes : l'événement annuel *Bière et poutine*, couru années après années, ainsi que le *Lever du drapeau* combiné avec la *Cabane à sucre* pour la première fois, auquel plus de 500 personnes ont participé.

Élections

La directrice de l'ACFA régionale était heureuse de constater que tous les postes au CA étaient pourvus cette année, et qu'ainsi l'association serait bien armée pour l'année 2014-15.

Les francophones de la région de Wood Buffalo peuvent ainsi compter sur la présidente, Mme Hélène Prud'Homme, la vice-présidente Mme Erin Parent, la secrétaire-trésorière Mme Sylvie Goulet, ainsi que sur les conseillers : Rachid Foufa, Marianne Legaré, Sonia Coulombe et Line Robert.

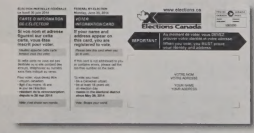
- Mireille Maheu

En arrière, de gauche à droite : Hélène Prud'Homme (présidente), Rachid Foufa (conseiller), Sylvie Goulet (secrétaire-trésorière). En avant, de gauche à droite : Erin Parent (vice-présidente) et Marianne Legaré (conseillère pour la jeunesse). Absentes sur la photo : les conseillères Sonia Coulombe et Line Robert

Photo : gracieuseté ACFA Wood Buffalo

ON VOTE!
LE LUNDI 30 JUIN

SOYEZ PRÊT À VOTER. ÉLECTIONS PARTIELLES FÉDÉRALES DANS FORT McMURRAY–ATHABASCA ET MACLEOD.



Votre **carte d'information de l'électeur** vous indique où et quand voter. Si vous ne l'avez pas reçue, vous pouvez tout de même vous inscrire et voter à votre bureau de scrutin.

POUR VOTER, VOUS DEVEZ:

- être citoyen canadien;
- être âgé d'au moins 18 ans le jour de l'élection;
- être résident de la circonscription depuis le 28 mai;
- prouver votre identité et votre adresse.

Pour en savoir plus, appelez-nous ou visitez notre site Web.

ÉLECTIONS CANADA. VOTRE SOURCE D'INFORMATION SUR LE VOTE.

Elections Canada

elections.ca 1-800-463-6868 ATS 1-800-361-8935
Pour les personnes sourdes ou malentendantes

Edmonton fête la musique

Le samedi 21 juin, entre 16 h et 21 h, les Albertains et les touristes ont pu se réjouir avec la première édition de la Fête de la musique (Make music Edmonton), organisée par l'Alliance française.

Pour la première fois en Alberta, plus de 20 musiciens et musiciennes de tous horizons culturels et musicaux ont su délecter les amateurs en descendant dans la rue avec leurs genres musicaux très variés, allant du Rock au Jazz, en passant par le Hip-hop et le Country.

L'enthousiasme des artistes ainsi que celui de chaque petite foule étaient palpables et les applaudissements ont rythmé la soirée jusqu'à la fin, au point où même le soleil semblait ne pas vouloir se coucher ce soir-là.

L'organisation de l'Alliance française était remarquable, allouant à chaque artiste ou groupe d'artistes un emplacement stratégiquement situé le long de la 124e rue, le plus souvent aux intersections de rues. Elle est ainsi parvenue à offrir aux musiciens et musiciennes une visibilité optimale ainsi qu'une très bonne acoustique pour chaque auditoire.

Jessie a Holby

C'est d'ailleurs un aspect que Jessica Holtby, musicienne bilingue ayant joué en face de la galerie d'art The Daffodil, a tenu à souligner : « De manière générale, soutenir les artistes est toujours un geste extrêmement louable », déclare-t-elle, en rappelant également l'importance pour la ville d'Edmonton de promouvoir ses artistes locaux, indiquant que la Fête de la musique était l'occasion idéale pour parvenir à cette noble fin. Elle a « vraiment apprécié » les efforts que l'Alliance française a déployés pour offrir aux artistes une vitrine pour leur art en cette soirée de solstice d'été.

The Lunas ont participé à la fête de la musique.

Jessica Holtby, accompagnée du guitariste Jessie Cunningham, a fait vibrer les cœurs avec un riche répertoire de genres Jazz, Folk et Reggae, incluant *Une chanson douce* d'Henri Salvador, célèbre chanteur et compositeur français des années 50.

Parmi les musiciens et musiciennes qui, ce soir-là, ont fait don de leur talent, l'on retrouve John Riollett (Indie, Rock), CEES & Jim Duggin (Hip-hop), Jake Ian (Folk, Country), The Lunas (Original Folk, Pop), Celia Rose (Folk, Rock) ou Costa Livin' (Root, Blues, Rock).

-David Paredes

Galala de Bonnyville

De quoi donner la chair de poule

Le 14 juin dernier, une quinzaine de jeunes franco-albertains de la région de Bonnyville sont devenus de véritables vedettes le temps d'un spectacle, à l'occasion du 5e Galala de Bonnyville.

« Quand le *spotlight* est sur eux, et que la première note joue, et que la magie commence, ce sont vraiment des *stars*. Céline Dion avait été sur scène que ça n'aurait pas été différent », affirme l'agente de développement de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Bonnyville-Cold Lake, Mireille Lavoie-Beaupré.

Au total, six solistes ont foulé les planches, accompagnées par Matthieu Damer du Centre de développement musical et par l'enseignante de musique à la retraite Yvonne Veraart. Toutes avaient déjà fait l'expérience du Galala au cours d'années précédentes, et se sont montrées prêtes et mures pour la scène, et ce dans leur performance, mais tout d'abord dans le choix de leurs chansons.

« On pouvait voir l'évolution dans leur choix de répertoire, indique d'ailleurs Mme Lavoie-Beaupré, qui a interrogé chaque artiste sur scène après les prestations. Elles ont vraiment toutes choisi des chansons en s'inspirant de leur bagage personnel, c'était beau de voir l'effort qu'elles avaient mis dans la recherche. »

Il y avait par exemple une chanson qui avait apporté du réconfort à une élève après un décès, une autre qui dénonçait l'intimidation et le pouvoir des mots, bref : de tout. Et comme les chansons étaient visiblement bien senties, cela a fait son effet chez l'auditoire, qui en avait parfois la chair de poule.

C'est donc mission accomplie pour les solistes Emally Bloom, Nicolle Macdonald, Sarah Saint-Louis, Anjolina Hamel, Lauren Ramsay et Gabrielle O'Connor. « C'était magique, ajoute l'agente en développement. Les jeunes ont tellement de talent! »

Une première

La présentation de la pièce de théâtre « Le cahier magique » par une troupe de neuf jeunes comédiens a fait du Galala 2014 un évènement inusité : « C'est une chose à laquelle on ne s'attend pas à un Galala, et on ne s'attend pas à le revoir souvent », constate Mireille Lavoie-Beaupré, précisant qu'elle a tout de même sa place dans un spectacle visant à mettre en vedette les arts de la scène.

La pièce, préparée avec l'aide de l'enseignante à l'École Voyageur Danielle Dallaire, avait remporté le prix Technique au Festival théâtre jeunesse de l'Alberta à Nordegg, en avril dernier. Mme Dallaire a encore accompagné Joshua Hamel, Lily-Anne Richer, Amélie Saint-Martin, Victoria Dumonceaux, Anjolina Hamel (en remplacement de Madeleine Labonté), Valérie Labarre, Sarah Han, Kyara Ladouceur et Danika Dépôt dans la préparation de cette représentation.

L'histoire d'un groupe de bons et d'un groupe de mauvais se disputant les droits à un cahier magique qui exauce les vœux a encore une fois charmé. Cette fois par contre, pas de prix à gagner, ni pour les comédiens ni pour les chanteurs, puisque le Galala n'est pas une compétition, mais une démonstration de talent. « Ce sont tous des gagnants dès le départ », souligne Mme Lavole-Beaupré.

- Mireille Maheu

Piquenique annuel du CRE

Malgré le temps maussade, environ quarante-cinq personnes ont participé, le jeudi 19 juin, au piquenique annuel du Club des retraités d'Edmonton (CRE) qui avait lieu de midi à 15 heures au Parc Capilano d'Edmonton. En plus de déguster de bons hotdogs accompagnés de salades et desserts, les personnes présentes en ont profité pour chanter de vieilles chansons bien connues sous la direction de Dolorès Cadrin, membre du conseil d'administration, ainsi que pour jouer aux cartes et piquer une bonne jasette.

- Jean-Claude Giguère

ÉCHO

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Charline Labonté avec élèves de La Mission

Lauriane Rondeau avec Nathan Kelly de À la Découverte

Mélodie Daoust avec Léo Cadrin de Joseph-Moreau

Tournée des Olympiens

Cinq écoles du Conseil scolaire Centre-Nord ont eu l'honneur de participer le 5 juin dernier à la Célébration d'excellence avec des athlètes olympiques et paralympiques canadiens qui ont participé aux Jeux de Sotchi.

Tous les deux ans, à la suite des Jeux olympiques et paralympiques d'été ou d'hiver, le Comité olympique canadien coordonne une célébration nationale pour la population canadienne afin de pouvoir rencontrer, d'interagir avec et d'apprendre de ces athlètes. Cette année, la célébration a eu lieu à Edmonton.

Les athlètes se sont donc rendus dans nos écoles participantes pour témoigner de leur expérience, rencontrer des élèves et remettre de l'équipement sportif commandité par Canadian Tire.

Le Conseil aimerait remercier les athlètes francophones et francophiles qui sont venus dans nos écoles : Mélodie Daoust, Charline Labonté, Lauriane Rougeau, Jennifer Wakefield (hockey féminin, médaille d'or, Jeux olympiques 2014); Dominic Larocque (hockey sur luge, médaille de bronze, Jeux paralympiques 2014); Ariane Lavigne (slalom géant parallèle, médaillée de bronze, Coupe du monde). Par votre témoignage authentique, vous avez inspiré nos élèves ainsi que nos membres du personnel!

Jennifer Wakefield

Jennifer Wakefield, qui est née à Pickering en Ontario, est une athlète olympique en hockey féminin qui est venue à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. Elle a même donné la chance aux élèves de toucher à sa médaille gagnée aux Jeux de Sochi. Elle a aussi signé des autographes pour chacun des élèves. Jennifer a commencé à jouer au hockey à 5 ans et lorsqu'elle était jeune, elle se faisait presque toujours couper des équipes, mais son père lui a dit de continuer à essayer.

Lors du match de la médaille d'or contre les États-Unis, le Canada perdait 2-1 alors qu'il restait une minute et elles ont compté pour faire 2-2. Elles ont gagné la médaille d'or en prolongation pendant que tous les élèves de la classe écoutaient cette belle partie.

Par Isabelle Harris, classe 4D

Ariane Lavigne

À l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, nous avons aussi reçu Ariane Lavigne à notre école. Elle habite Mont-Tremblant au Québec et parlait français. Elle fait du surf des neiges et elle a gagné la médaille de bronze au championnat mondial de Sotchi 2013. Elle a aussi eu la 8e place aux Jeux Olympiques de Sotchi 2014. Ariane est venue visiter notre école. Elle nous a parlé de beaucoup de choses, par exemple : comment longtemps elle s'entraine, à quel âge elle a commencé le surf des neiges, etc.

Ariane est aussi une nutritionniste. Elle aide les gens à mieux manger pour être en forme. Elle nous a expliqué comment elle réussit à s'entrainer tout en faisant son métier. Tous les élèves ont beaucoup apprécié cette chance de rencontrer une superbe athlète.

Par Elise Chandre, classe 4D

Deux nouvelles catégories

Depuis 2001, le Conseil scolaire Centre-Nord reconnait annuellement ses élèves et ses membres du personnel qui se sont distingués dans divers domaines, notamment l'art, le théâtre, la musique, les sciences et les sports. Cette année, plus de 240 élèves ont été honorés à l'Hôtel de Ville d'Edmonton le 4 juin lors d'une cérémonie pendant laquelle on leur a remis une médaille et pris une photo souvenir.

Cette année, on a reçu des soumissions dans des nouvelles catégories. Kameron Lamont de l'école La Prairie a été reconnu pour avoir remporté une médaille d'argent en escrime au Alberta Winter Games. Savannah Dubien de l'école Gabrielle-Roy a été membre de l'équipe de rugby McNally Tigers qui a remporté le championnat de la ville. Isabelle Akhenak de l'école Joseph-Moreau fait partie d'une équipe de patinage artistique synchronisée qui a remporté des médailles d'or et d'argent à des compétitions régionales et provinciales.

Nathalie Lachance et Eric Boivin

Karen Doucet et Savannah Dubien

Karen Doucet et Isabelle Akhenak

Soulignons qu'Éric Boivin de l'école Maurice-Lavallée travaillera comme Page en septembre à la Chambre des communes pendant ses études universitaires à Ottawa. Il est l'un de 40 finissants choisis parmi toutes les écoles secondaires et les cégeps du pays. Félicitations à tous nos récipiendaires et bon succès dans tous vos projets d'avenir!

Pour connaitre tous les récipiendaires et les honneurs qu'ils ont remportés, vous pouvez consulter le programme et les photos de la soirée à la page d'accueil du site Web : www.centrenord.ab.ca. (Cliquez sur Soirée de reconnaissance.)

C'est avec beaucoup de fierté que le Conseil scolaire Centre-Nord célèbre les réalisations et les exploits de ses élèves distingués!

Roukaya Abdelhadi

Véraste Akimana

Usama Ali

Mazoka Alimbe

Gregor Allan

James Allan

Alison Alua Lundja

Gadid Aref Khaire

Innes Atangamahoro

Claudia Babin

Kassandra Beaujre

Renée-France Blais

Joshua Bloun

Edynie Boiveau

Zoé Boisvert

Éric Boivin

Alexandre Bugeaud

Dalia Chehayeb

Rita Chehayeb

Bradley Chernyk

Philippe Croteau

Lauren Dechaine

Yves Dempsey

Luke Desgagné

Émanuelle Dubbeldam

Gabriel Dubé

Annabelle Duguay

Emilie Durrant

Brandon Godbout

Mélissa Gravel

École
Maurice-Lavallée

Anastasia Korsowtseva

Kennedy Lacombe

Erika Laforest

Emilie Lamarre

Mathilda Lambert

Kasandra Langlois

Olivia Leclair

Joshua Murray

Carmel Musangu

Pacifique Niyibizi

Bral Nkuite

Jacques Ouellette

Maria Pereira Rengifo

Brounon Peters

Mélanie Sinal

Chloée Symnott

Cédric Tchamgoue Tchamtcheu

Christine Uwanjye

Gregory Vallée

Belinda Valois

Etienne Vincent

Lamy Bonneau

Justin Brennan-Beers

Gallican Buki

Jocelyne Cournoyer

Roxanne Décoste

Alexandre Dumas

Michelle Joseph

Kayfland Lapointe

Dominique Lavoie

École Alexandre-Taché

Danté Lusson

Abria McMillan

Pascal Ndayishimiye Bavakure

Maheva Mujinga

Emmanuela Ngoie

Sushami Pomerleau-Piquette

Sean Racine

Taylor Reginbald

Caroline Rook

Pierre Viel

Emelie El-Hage

Anna Esteban

Julie Fugnan

Adib Ferzli

Catherine Gagnon

Arantza García-Hernandez

Andy Gilbert

Camille Guigard

Joelle Harder

Justin Hétu

James Hryniw

Maya Hudon-Kaide

Dilexi Iriza

Yann Kessi

Nicole LeGras

Justin Libeiron

Nathan Liebrecht

Grace Lohin

Melissa Magene

Léon Maillet

Jade Milette

Thomas Pomerleau

André Prévost

Ivan René-Lucas

Caroline Rondeau

Malissa Sabourin

Paige Savard-Orr

Marcel Schneider

Danelle Walters

Mitchell Watkins

Nicholas Westbury

Diplômés dont la photo n'était pas disponible :

Abdirarahman Bachir Ahmed
Richard Bellec
Steve Boysis
Cameron French
Michel Gagnon
Isabelle Lajeunesse
Glody Mbumba

Conseil scolaire Centre-Nord

Yahya Aassal

Ideris Adare

Arafo Aref Khaire

Gabriel Beaudet

Naomy Beaulieu

Brian Dagou

Harouna Diaby

Saliha Dougzie

Marc Duchesne

Billal Hajji

Leila Kassim

Youcef Khelladi

Faraclet Koubemba

Monika Landry

Hana Mohamed

Ashi Mustapha Moussa

Anass Noureddine-Drissi

École publique
GABRIELLE-ROY

Suhur Omar-Farah

Rita Rema

Luc Roussel

Steve Simo

Ophélie Sombie

Maria Vivanco

Carmen Watson

Mouhyadine Yahrak

Diplômé dont la photo n'était pas disponible :

Azer Nchutinziza

BORÉAL
Mon école à moi

Kim Beaulieu

Mathias Coulombe

Thomas Danis

Julien Naud

Diplômé dont la photo n'était pas disponible :

Yannick Chiasson
Moussa Konate
Karel Pelletier

Conseil scolaire Centre-Nord

Molly Ostrander

Steven Saunders

École Desroc

Bilan de l'année 2013-2014

L'année scolaire 2013-2014 en aura été une où il s'est passé bien des choses et ce n'est pas peu dire. Nombreux ont fait remarquer que ce fut une année charnière définie par un nouveau dynamisme qui est venu transformer le Centre-Nord d'un petit conseil scolaire à un qui s'oriente clairement vers l'avenir.

Ce dynamisme, on le doit en partie aux nouveaux conseillers scolaires élus en octobre dernier. Ils ont voulu, dès leur entrée en poste, saisir les rênes pour définir et orienter le travail du Conseil dans les années à venir. Ce dynamisme est aussi le reflet de l'arrivée importante de familles francophones en Alberta qui s'est traduite par une augmentation des effectifs de 9,1 %.

Sur le plan pédagogique, on ressent ce dynamisme dans *Une éducation qui inspire*, le mot d'ordre du ministre de l'Éducation, et dans l'ensemble des changements proposés pour la salle de classe du 21e siècle.

Comme la tradition le veut, jetons un regard sur les initiatives majeures qui ont défini les 10 derniers mois et qui présagent une prochaine année qui s'annonce tout aussi mouvementée.

Élections scolaires : En octobre dernier, les électeurs ont élu deux conseillers scolaires publics, Kevin Bell et Ismail Osman-Hachi, et cinq conseillers scolaires catholiques, Karen Doucet (Edmonton), Nathalie Lachance (Edmonton), Denis Lefebvre (Edmonton), Ronald St.Jean (Legal/Morinville/Saint-Albert), Nicole Lorrain (Fort McMurray/Red Deer/Wainwright). Entre eux, ils ont choisi Karen Doucet à la présidence, Kevin Bell, comme vice-président, et Nicole Lorrain, vice-présidente du Conseil scolaire catholique Centre-Nord. Des remerciements bien mérités aux trois conseillers sortants, Laurent Bolduc (Jasper), Paul Dumont (Edmonton) et Ginette Martel (Legal) pour tant de travail et de dévouement en faveur de l'avancement du Centre-Nord.

Vision 20/20, un regard vers demain! : Voilà l'appellation donnée au processus introduit par les conseillers pour célébrer nos 20 ans de formation comme autorité scolaire en 1994. On comptait alors cinq écoles et un peu moins de 1000 élèves; aujourd'hui, nous sommes sur le point d'atteindre 3000 élèves et nous ouvrirons nos 15e et 16e écoles en septembre. Le grand rassemblement *Vision 20/20, un regard vers demain!* a regroupé près de 150 leaders dans une démarche engageante de planification stratégique mobilisatrice et prospective. La prochaine étape est celle de la concertation et de l'affirmation auprès des conseils d'école tout en informant les parents et le public de ce que le Conseil compte entreprendre à court et à moyen terme.

Nouvelles écoles à Red Deer et Jasper : Les élèves de ces deux communautés sont à quelques semaines de célébrer leur entrée dans des écoles toutes neuves! Dans nos 20 ans, c'est seulement la deuxième fois que la province nous aura construit de nouvelles écoles, la première étant La Mission en 2004.

Ouverture d'écoles : Les parents de Beaumont et de Camrose se sont mobilisés ces derniers mois pour demander leur propre école. Nous transportons depuis 20 ans des élèves de Beaumont à nos quatre écoles dans le sud-est d'Edmonton. Ces enfants n'auront plus à faire ce long trajet. À Camrose, la présence francophone est plus petite et récente, mais pas moins déterminée d'obtenir sa propre école francophone. Ce sera chose faite en septembre là aussi en dépit d'échéanciers très serrés. Nous souhaitons une « bienvenue » tout à fait spéciale à ces deux communautés scolaires.

Site scolaire Erin Ridge pour l'école Alexandre-Taché : En mai 2013, la Province annonçait la construction d'une nouvelle école secondaire francophone à Saint-Albert. Ce qui n'avait pas été prévu, par contre, a été la résistance féroce des habitants d'un quartier de la ville qui s'opposaient à la construction sur un site qu'ils chérissaient autant. Cela a mené à un débat de plusieurs mois opposant le conseil municipal de Saint-Albert, les voisins et la communauté scolaire d'Alexandre-Taché. En fin de compte, les conseillers municipaux ont approuvé une modification au *Erin Ridge Area Structure Plan* pour permettre la construction de l'école qui ouvrira ses portes en 2016.

Comité C2 : Au printemps 2013, une entente-cadre a été conclue entre le gouvernement provincial, l'ATA et l'ASBA en vue d'étudier la charge de travail des enseignants et rendre plus efficace l'exercice de la profession. Le Comité a rendu un premier rapport en octobre 2013 et son travail se poursuivra jusqu'en juin 2016. Le comité est très satisfait du travail accompli à ce jour et de l'esprit de collaboration qui règne au sein du Comité.

Modèle de gouvernance : Le Conseil s'est engagé à entreprendre un processus de consultation auprès des parents et de la communauté francophone dans le but d'établir une égalité de représentation publique/catholique dans un modèle de gouvernance renouvelé. Par la suite, le Conseil entreprendra des pourparlers avec le ministre de l'Éducation pour formaliser ce modèle de représentation égalitaire qui pourrait être mis en place lors des prochaines élections scolaires.

Inscriptions officielles 2013-2014 : Nous avons connu une forte croissance de 9,1 % dans les effectifs scolaires, soit la deuxième plus grande depuis la formation du Conseil en 1994. Les nombres sont passés de 2577 l'année dernière à 2806 cette année.

Bilan financier 2012-2013 : L'année 2012-2013 s'est terminée avec un surplus de 260 608 $ sur des revenus de 43 102 082 $ et des dépenses de 42 841 474 $. C'est le premier surplus depuis 2008-2009. Au 31 aout 2013, le Conseil avait un excédent accumulé de 2 020 525 $.

Acquisition de Ritchie School : Après cinq ans de location et le désir d'Edmonton Public Schools de conclure une entente avec la Province pour le transfert de Ritchie School au Centre-Nord, on ne sait pas encore pourquoi ce n'est pas chose faite. Récemment, des représentants de l'école, du Conseil et des ministères de l'Éducation et de l'Infrastructure ont participé à un exercice de Value Assessment de l'édifice et du terrain. Ils ont conclu qu'il serait préférable de démolir les deux édifices et de construire une école de remplacement sur le même terrain.

Agrandissement du gymnase à l'école La Prairie : Le Conseil a approuvé une entente pour l'agrandissement du gymnase de la nouvelle école La Prairie au cout de 600 000 $ et a versé une première tranche de 400 000 $ au gouvernement de l'Alberta. Le Conseil s'engage à rembourser les autres 200 000 $ ultérieurement, tout en reconnaissant sa responsabilité de continuer à revendiquer une résolution à cette question d'iniquité sur le plan de l'équivalence.

Demande d'une nouvelle école pour À la Découverte : Vu l'impossibilité pour les autorités scolaires locales d'identifier des espaces adéquats et dans des délais opportuns pour permettre le déménagement de l'école dans des installations plus convenables, le Conseil a demandé au gouvernement de construire une nouvelle école publique du côté nord d'Edmonton.

Bail avec La Cité francophone : Le Conseil a renouvelé un nouveau bail avec la Cité pour une durée de sept ans pour son bureau central.

Mot du directeur général

Bibliothèque Elizabeth-Sovis : L'école À la Découverte a profité de son concert du printemps le 15 mai pour nommer sa bibliothèque à l'honneur d'Elizabeth Ann Sovis (1949-2012), pionnière en orthophonie francophone en Alberta.

Entente de reconnaissance des principes du *Lloydminster Charter* par les conseils scolaires des écoles fransaskoises et du Centre-Nord : Le Conseil a demandé de rencontrer le ministre de l'Éducation pour lui demander deux choses : a) approuver une entente entre le Conseil scolaire fransaskois, y compris les principes du *Lloydminster Charter* par rapport au financement et à la gouvernance de l'école Sans-frontières; et b) participer à une rencontre dans le but de trouver une solution au manque de représentativité scolaire des parents ayant droit vivant du côté albertain de Lloydminster.

Travaux à l'école Citadelle : Les travaux amorcés en juillet dernier seront terminés cet été. Quoique le gouvernement se soit engagé à les payer, nous ne savons toujours pas combien nous recevrons pour les couts d'aménagement qui s'élèvent à plus de 350 000 $.

Avenir de l'école Citadelle : Le Conseil cherche à reprendre la conversation avec Greater St. Albert Catholic Schools pour lancer un processus de consultation auprès des parents des deux écoles de Legal à l'automne 2014 et donner suite aux recommandations de l'étude Value Management effectué en décembre 2012.

Renouvèlement du bail au Centre scolaire communautaire de Legal : L'ACFA Centralta et le Centre-Nord ont renouvelé le bail qui permet à l'école Citadelle d'utiliser le gymnase, la cuisine, la salle d'arts, une salle de classe et les bureaux administratifs de l'école.

Entente pour l'école Desrochers : Nous signerons prochainement les ententes en matière d'opération et d'éducation avec Grande Yellowhead Public Regional Schools pour la gestion conjointe de l'école Desrochers à Jasper.

Redéfinition du curriculum : Un grand nombre d'enseignants participent au prototypage du curriculum qui s'insère dans le cadre de l'initiative, *Une éducation qui inspire : La vision des Albertains d'une éducation transformée*. Il s'agit d'une transformation sans pareil en éducation en Alberta. Les écoles ne verront pas le résultat du prototypage avant 2016, même 2017.

MOODLE : Depuis septembre 2013, le Conseil scolaire a rendu obligatoire l'utilisation de Moodle, une plateforme d'apprentissage en ligne qui appuie la communication des enseignants avec leurs élèves et parents. Les résultats sont vastes et riches!

Résultats des élèves et le climat scolaire : Nous avons abandonné le sondage de satisfaction interne utilisé depuis 20 ans en faveur de « Entendez-moi », un produit commercial très reconnu et recommandé – The Learning Bar. Les élèves de la 4e à la 12e année y ont participé et leurs réponses seront comparées à des normes canadiennes que les conseils d'école et le personnel pourront étudier à l'automne.

AVAN (Apportez votre appareil numérique) : Le Conseil a introduit une politique et un guide pour enseignants favorisant une approche qui encourage les élèves à apporter et utiliser leur propre appareil numérique en classe. Il s'agit d'une tendance émergente qui est apte à transformer l'utilisation de la technologie à l'école.

Projet ESPOIR : Alberta Mental Health a confirmé que le Projet ESPOIR en santé mentale est renouvelé pour trois ans.

Don de la Banque Royale du Canada : Le Projet ESPOIR a reçu un don de 15 000 $ pour appuyer ses activités; la RBC avait donné 10 000 $ l'année précédente.

Arrêt LRT dans le quartier Strathearn : Le Conseil a vendu 0,31 acre situé dans la partie nord de l'école Gabrielle-Roy à la ville d'Edmonton pour la somme de 189 000 $, pour la future expansion de la ligne LRT. Ces bénéfices doivent servir pour une nouvelle école ou la réparation d'une école existante.

Ajout de deux nouvelles routes : Deux nouvelles routes d'autobus ont été ajoutées au cours de l'année, une pour le centre-ville desservant Père-Lacombe et À la Découverte, et l'autre pour le sud-ouest desservant Notre-Dame.

Félicitations à l'école Gabrielle-Roy : L'école a été reconnue pour la plus grande amélioration aux tests de rendement à l'élémentaire dans toute la ville d'Edmonton au cours des cinq dernières années selon le classement de l'Institut Fraser.

Félicitations à Suzanne Foisy-Moquin : Elle a reçu la distinction Joseph MacNeil Outstanding Achievement Award pour son travail de maitrise en Enseignement religieux au Newman Theological College.

Bourse Claudette-et-Denis-Tardif : Josée Lemire, directrice à Père-Lacombe, recevra cette bourse de 900 $ lui permettant de suivre une formation qui soutiendra la mise en œuvre d'un projet de renforcement positif à son école. Elle assistera à la conférence *Positive Behavior Support* à Boston (Massachusetts) en mars 2015.

Félicitations à Annie Dansereau : Les deux équipes de robotique de 8e et 9e année à Joseph-Moreau ont remporté la deuxième place dans des catégories différentes à la compétition provinciale *First Lego League* à NAIT. Elles ont représenté l'Alberta au championnat nord-américain de robotique à Carlsbad (Californie).

Félicitations à Michel Gariépy : Les deux équipes de robotique de Maurice-Lavallée ont remporté les deux premières places à la compétition provinciale First Tech Challenge (FTC) à Edmonton. Les équipiers ont représenté l'Alberta au championnat mondial FIRST Tech Challenge à St. Louis (Missouri).

Félicitations aux enseignants nommés pour le prix *Excellence in Teaching Award* : Michel Gariépy, Paulin Larochelle et Nancy Roy.

Félicitations et merci aux personnes ayant annoncé leur retraite depuis le mois de juin 2013 : René Aubin, Berthe Bilous, Yolande Cadrin, Lucie Filion, Martin Gaudreault, Antonio Goupil, Nico-le Payette, Mireille Prévost, Hélène Sabourin, Danielle Sigouin-Carrière et Claire Wilson.

Nomination de directions d'école : Le Conseil a ratifié la nomination de Sonia Durand à titre de directrice à l'École francophone de Beaumont et à titre de direction (par intérim) pour 2014-2015 : Nicole Arseneault à Boréal, Katherine Deren à Alexandre-Taché et Francine Sarrazin à Saint-Christophe.

- Henri Lemire, directeur général

AGA AFCA régionale de Rivière-la-Paix

Quel avenir pour la radio CKRP-FM?

Au terme de son assemblée générale annuelle (AGA), qui avait lieu le 6 juin dernier au Club des Pionniers à Donnelly, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Rivière-la-Paix s'est dotée d'un conseil d'administration presque neuf, qui commencera sous peu son mandat armé du renouvèlement de sa licence radio, d'une situation financière qui continue de se redresser, et de la volonté de poursuivre sur la bonne voie.

Quand il se rencontrera pour la première fois à la fin du mois de juin, la priorité du Conseil (CA) sera de trouver une nouvelle direction générale, puisque la directrice, Soleille Briand, quitte la barre de l'organisme après un peu plus de trois ans de service.

Les conseillers ont souligné l'excellence de sa gestion, a laquelle ils attribuent en grande partie l'amélioration de la situation financière de l'ACFA depuis les deux dernières années, et lui ont souhaité bonne chance dans ses plans futurs.

CKRP Radio Rivière-la-Paix

Comme la licence radio de la régionale a été renouvelée pour sept ans, « il faudra déterminer ce qu'on fera avec la radio », résume la conseillère Geneviève Bousquet.

Elle souligne que si l'employé qui en est responsable en ce moment, Pascal Auger, fait un excellent travail, il le fait à distance, à partir du Québec.

L'ACFA préférerait assurément que la radio soit tenue par un francophone dans la région de Rivière-la-Paix, et fait d'ailleurs appel à tous pour recruter des intéressés.

Par ailleurs, la régionale avait embauché Carole Saint-Cyr en septembre dernier pour un atelier de formation sur l'art de la parole, afin d'intéresser les bénévoles à l'animation radio et de les encourager à s'y impliquer. Plusieurs personnes s'étaient alors montrées intéressées, et la présidente sortante, Yvonne Tremblay, prévoit que l'expérience pourrait se répéter dans quelques années.

Dans son rapport, la présidente sortante annonce aussi avec bonheur que plusieurs problèmes techniques ont été réglés au cours de l'année, et que le fonctionnement de la radio en a été simplifié.

Par contre, des problèmes subsistent avec les deux antennes du Nord, situées à Nampa et Marie-Reine. « Nous sommes maintenant confrontés avec une décision de réparer le problème ou de vendre les équipements. La décision n'est pas une tâche facile », avoue-t-elle.

Bonne lancée

Outre la radio, la régionale continuera de mener a terme les projets qui ont, encore cette année, remporté du succès. C'est le cas entre autres de la tournée Chemin Chez Nous et de la cérémonie du lever de drapeau, qui a rassemblé 390 personnes cette année.

Avec la collaboration d'*Alberta Human Services*, la régionale continuera aussi d'offrir, pour une troisième année, ses services d'information sur les carrières et emplois dans la région de Falher.

Place aux jeunes!

Cinq des sept conseillers du CA de l'ACFA sont arrivés à la fin de leur mandat, et des élections ont permis de construire le nouveau Conseil, qui comptera désormais sur Dwayne Labrecque, Patrick Simon, Joël Lavoie, Marc Belley, et Françoise Lavoie, alors que Geneviève Bousquet (conseillère) et Ernest Johnson (trésorier) restent de la partie. Les postes n'ont pas contre pas été attribués sur le champ, ce qui se fera d'ici la fin du mois de juin.

Alors que la radio de Rivière-la-Paix figure tout en haut de la liste des priorités du nouveau CA, il se pourrait bien que « faire place à la jeunesse » s'inscrive tout près.

« Sur les sept membres du CA, nous sommes quatre à travailler à l'école Héritage, et nous voulons trouver un moyen d'impliquer les jeunes », soulève Geneviève Bousquet.

Mme Bousquet a tenu à faire remarquer, après qu'une quarantaine de personnes se soient réunies pour l'AGA, que « l'an prochain, on veut autant de têtes grises, mais on veut plus de jeunes visages » : il se pourrait donc que le CA se lance dans une opération séduction jeunesse dans les prochains mois.

- Mireille Maheu

UNIVERSITY OF ALBERTA | CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA

APPEL AUX CANDIDATURES

Chargé(e)s de cours, Programme techniques en administration des affaires

Description :
Le Centre collégial de l'Alberta (CCA) a été fondé en juillet 2009 après que le ministre de l'Enseignement supérieur et de l'innovation a approuvé une modification au mandat de l'Université de l'Alberta qui lui permet d'offrir des programmes de français menant à l'obtention de certificats et de diplômes. Le CCA est situé dans le cœur du quartier francophone d'Edmonton et la langue de communication au Centre est le français. Les étudiants du CCA sont bilingues et ont des options d'apprentissages flexibles, les cours sont offert en mode synchrone et asynchrone.

Nous sommes à la recherche de chargé(e)s de cours dynamiques pour enseigner divers cours du programme Techniques en administration des affaires (TAA) dans les domaines suivants : la comptabilité, la finance, le marketing, les communications et la gestion.

Responsabilités :
- Enseigner les cours du programme par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc.).
- Concevoir de nouveaux cours, y compris la sélection des manuels, l'établissement d'objectifs d'apprentissage et la création du matériel didactique.
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean.
- Soutenir les programmes et activités de recherche en affaires lorsqu'approprié.
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue.
- Assurer la promotion des carrières en affaires et la liaison avec les entreprises, incluant la recherche et le renforcement des communautés de pratiques professionnelles.
- Assumer diverses responsabilités dans le programme du TAA (y compris les relations des étudiants, le développement d'outils d'enseignement et d'apprentissage, les ateliers, etc.).

Profil recherché :
- Doctorat ou diplôme de deuxième cycle (MBA, MPA, etc.) dans n'importe quel domaine des affaires ou dans un domaine étroitement relié.
- Les certifications suivantes constituent des atouts certains : Chartered Accountant (CA), ou Certified General Accountant (CGA) ou Certified Management Accountant (CMA) ou Certified Financial Planner (CFP) ou Certified Human Resources Professional (CHRP)
- Une expérience de travail dans le domaine des affaires ou un domaine connexe.
- Expérience d'enseignement au niveau collégial ou universitaire.
- Aptitude à interagir de façon professionnelle et crédible avec le corps professoral, les employés et les étudiants.
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves.
- Capacité de mener des activités de recherches, de gérer des projets et de gérer simultanément de multiples priorités.
- Démontrer de l'initiative et du leadership.
- Excellentes compétences en informatique indispensables.

Rémunération :
L'offre salariale correspondante à ce poste sera déterminée sur la base du *Contract Academic Staff: Teaching Agreement* en vigueur à la University of Alberta. *Chaque cours collégial représente 64 heures d'enseignement ferme. Une charge à temps plein est équivalente à deux cours par session de 4 mois.*

Date limite pour le dépôt des candidatures : aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce que tous les candidats appropriés aient été embauchés.

Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae, une philosophie d'enseignement, ainsi que les noms de trois références.

Envoyer à l'attention de :

Denis Fortin, doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
8406-91st Rue Edmonton, AB T6C 4G9
OU par courriel : denis.fortin@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

LE FRANCO
Visitez notre site
lefranco.ab.ca
en ligne!

ACFA régionale de Rivière-la-Paix
CP 718, 308 rue Principale
Falher, Alberta T0H 1M0
www.acfa.ab.ca/riviere-la-paix

CKRP Radio Rivière-la-Paix
www.ckrp.ca

Offre d'emploi
1 poste permanent – jusqu'à 40 heures par semaine

DIRECTION RÉGIONALE

Sous la supervision du conseil d'administration (CA) de l'ACFA régionale :
Fonctions et responsabilités :
- La gestion et le fonctionnement démocratique de la régionale ;
- La gestion des ressources humaines ;
- L'élaboration du budget et de la programmation annuelle ;
- Seconder le conseil d'administration dans le développement communautaire.

Exigences :
- Excellente maitrise du français à l'oral et à l'écrit et maitrise de l'anglais à l'oral ;
- Bonne connaissance du milieu minoritaire francophone et du fonctionnement des organismes à but non lucratif ;
- Avoir l'esprit d'initiative, de coopération, de développement communautaire et de planification ;
- Autonomie, capacité de travailler en équipe et avec des bénévoles ;
- Un permis de conduire légal, et un moyen de transport ;
- Une excellente capacité organisationnelle incluant une attention au détail ;
- Compétences en informatique (Word, Excel et Outlook) et capacité d'apprendre à utiliser divers logiciels.

Date de début de l'emploi : Le plus tôt possible
Salaire : À négocier

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au courriel direction.riviere-la-paix@acfa.ab.ca.

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, mais seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

AGA ACFA Calgary

Des projets à la pelle

La grande salle de la Cité des Rocheuses était étrangement calme, le 18 juin dernier, alors que l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary y tenait son assemblée générale annuelle.

La quasi-absence d'interventions ou de commentaires pendant la présentation des rapports de la présidence et de la direction générale faisait contraste avec l'énergie et le mouvement qui a régné à la régionale pendant la dernière année : on pourrait dire qu'il s'agissait d'une accalmie dans la tempête.

Devant ses membres, la présidente Nicole Buret a présenté un rapport d'activité surchargé, gonflé de succès et d'accomplissements, soulignant que l'année du 30e anniversaire de l'ACFA a commencé « sur les chapeaux de roues. »

Mme Buret a relevé le succès des entreprises de l'année, entraînant entre autres une meilleure stabilité au sein du conseil d'administration, dont plusieurs membres se représentent en fin de mandat, et la rétention d'employés qualifiés et engagés. « Si cette stabilité est importante pour l'interne, elle est cruciale pour les relations avec les bailleurs de fonds, et toute relation externe », a-t-elle précisé.

Mais de son discours, on retient surtout que son Association est tournée vers des projets audacieux. Elle a d'ailleurs rappelé que la régionale avait récemment adopté un plan d'action pour la guider dans les années 2014-17, un plan d'action dont les bases sont solides et dont le succès sera mesurable. Les détails du plan sont d'ailleurs disponibles sur le Web.

Elle a aussi souligné la mise en place et le succès de *Francophonie-Calgary*, qui a vu le jour au sein du cercle de collaboration et dont le site Web, lancé en juillet 2013, devient un véritable portail virtuel pour tout ce qui est francophone à Calgary, ayant accueilli « virtuellement » 18 730 visiteurs en date du 30 avril 2014. Ce projet a aussi donné lieu au premier Gala de la francophonie de Calgary, dont la deuxième édition est en préparation pour le 29 novembre prochain.

Les finances

Les grands dossiers portés par l'Association au cours de l'année dernière continuent, quant à eux, d'avancer, faisant face aux obstacles au fur et à mesure qu'ils se dressent. Le premier front : le financement. « Ce que nous demandons à nos employés est déjà plus que du travail à 100 % », déclare Nicole Buret, qui dit elle-même « être ACFA sept jours sur sept. »

Et si le vérificateur financier, Pierre Bergeron, avance que la santé financière de la régionale est assez bonne, s'étant même améliorée cette année comparativement à l'an dernier, il n'empêche qu'elle enregistre tout de même un déficit d'un peu plus de 7000 $ (contre 16 303 $ de déficit en 2012-13). « Le souhait du comptable est bien sûr que l'organisme cesse de gruger son fonds de roulement », a-t-il glissé, au passage, alors qu'il assistait au rassemblement par l'entremise du programme *Skype*.

La présidente souhaite que l'amélioration de cette année et les résultats positifs des mois à venir, ainsi que l'atteinte du montant nécessaire dans le fonds de dotation de l'ACFA régionale, lancé cette année au sein de la Fondation franco-albertaine, pour le rendre actif, renforcent sa position financière. Une approche vers des subventions pluriannuelles est un autre pas vers cet objectif, alors que, selon le directeur de l'ACFA régionale, Esdras Ngenzi, « de futures démarches auprès du secteur privé seront de plus en plus envisagées. »

La santé

La santé en français est un autre dossier majeur pour la régionale, un dossier qui a véritablement pris son envol cette année avec la formation d'un comité santé et la tenue de deux rencontres majeures.

« La vision du Centre multidisciplinaire est établie. Les premiers résultats sont là : une liste complète et à jour des médecins parlant français est disponible, et les requérants trouvent des médecins de famille », annonceMme Buret, précisant qu'à ce jour, selon le coordonnateur du projet, Jonathan Perron-Clow, 50 personnes ont déjà été recommandées.

Comme l'a indiqué Esdras Ngenzi, il était d'abord prévu que le projet santé en français s'étendrait sur trois à cinq ans; l'Association croit maintenant que le projet prendra forme plus rapidement que prévu.

L'infrastructure

Pour l'ACFA régionale, les francophones de Calgary ont besoin d'un espace de rassemblement, un espace physique qui abriterait différents services et organisation de la francophonie, et, entre autres, le Centre de santé. M. Ngenzi parle pour 2013-14 de « l'ouverture du dialogue communautaire sur le dossier des infrastructures ». Le but de la régionale pour cette année : dresser une liste de tout ce qui se loue, ce qui s'utilise, et l'évaluation de ce qui sera nécessaire. Pour lors, une étude de faisabilité préliminaire sera sous peu effectuée par des organismes francophones.

Les employés et le conseil d'administration qui feront bouger l'ACFA régionale de Calgary en 2014-15.

Photo : Mireille Maheu

En mouvance

Beaucoup de choses ont bougé dans la dernière année à l'ACFA provinciale, et malgré une AGA relativement calme présidée par le directeur sortant de l'ACFA provinciale, M. Denis Perreaux, il n'y a aucun doute que l'équipe n'est pas près de s'arrêter.

À la suite d'un processus de sélection des candidats, le conseil d'administration a accueilli chez lui de nouveaux membres, tous élus par acclamation. C'est ainsi que Guy Bernard Billeleu Fomo, Hélène Fraser et Helder Futre se sont joints à l'équipe, alors que Zouhir Bahammou et Awah Mfossi seront de retour pour un nouveau mandat.

- Mireille Maheu

LA GIRANDOLE

OFFRE D'EMPLOI

L'Association la Girandole est à la recherche d'une personne dynamique et autonome afin de combler le poste de :

Directeur(trice) admistratif(ve)

L'Association La Girandole est un organisme sans but lucratif qui existe depuis 36 ans et qui vise à promouvoir la langue et la culture par l'entremise de la danse et le folklore canadien-français.

Sous l'autorité de la présidence de l'Association, la personne choisie devra :

- Rédiger les demandes de subvention et les rapports requis;
- Rédiger le budget et veiller à la bonne gestion financière de l'Association;
- S'assurer que les bénéfices des employés soient organisés et tenus à jour;
- Coordonner le financement afin d'assurer la viabilité des programmes/projets de l'Association;
- Coordonner les collectes de fonds/Casino et la recherche de commandites;
- Aide à la coordination et la promotion des activités/projets/évènements/tournées/stages/bureau provincial/spectacles de l'Association;
- Assurer la bonne communication au sein de l'Association et avec les partenaires et les parents;
- Coordonner la location des studios;
- Assurer la visibilité de l'Association et Zéphyr;
- Coordonner et gérer les inscriptions et les paiements;
- Veille à la mise à jour du site web et l'infolettre;
- Préparer les matériaux et annonces promotionnelles;
- Veiller à la propreté des bureaux de l'Association;
- S'occuper de la correspondance de l'organisme;
- Rendre compte au conseil administratif;
- Agir en tant que représentant de l'Association;
- Organiser l'AGA de l'Association;
- Toutes autres tâches connexes;

La personne recherchée devra posséder les qualités suivantes :

- Avoir une bonne connaissance du milieu associatif en situation minoritaire;
- Être autonome, débrouillard et dynamique;
- Avoir une bonne maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais;
- Bonne connaissance informatique; Microsoft Word, Publisher, Excel, Outlook, etc.
- Bonne imagination et créativité;
- Excellent sens du travail d'équipe;
- Permis de conduire valide en Alberta requis;
- Des connaissances en danse seraient un atout.

Conditions :

- La personne travaillera à partir des bureaux de l'Association à Edmonton;
- Poste à temps partiel, 30 heures par semaine, avec des heures flexibles (soirées et fins de semaine possibles);
- Salaire et conditions à négocier selon les compétences.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature **avant 16h30 le 30 juin 2014** à :

Nicole Hébert-Royer, présidente
L'Association La Girandole
#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Courriel : nicoleroyer@shaw.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Inondations 2013 à Cliff Bungalow-Mission

Un an plus tard, le soleil brille fort

C'est le 21 juin 2014 sous un soleil brulant que les résidents du quartier Cliff Bungalow-Mission se réunissaient lors de l'évènement communautaire « Mission : Possible 2 », qui marquait le premier anniversaire des inondations de juin 2013.

Le quartier Cliff Bungalow-Mission de Calgary était alors ravagé par les eaux, mais a heureusement reçu l'aide et le soutien immédiat non seulement de voisins, mais de gens de partout à Calgary.

« Votre communauté a fait preuve du plus haut niveau de collaboration et d'esprit d'équipe », a déclaré, en anglais, le maire Naheed Nenshi lors des discours d'ouverture de la journée *Mission : Possible 2*. M. Nenshi était présent lors du BBQ original *Mission : Possible*, le 29 juin 2013, qui avait été tenu pour alléger les esprits et ramasser des fonds pour venir en aide aux habitants du quartier qui étaient alors évacués. « La communauté francophone de Calgary possède des liens très serrés avec Cliff Bungalow-Mission », a continué M.

Bob Lang et Jan Pugh.
Photos : courtoise

le Maire, en référence au quartier anciennement appelé Rouleauville. Il a d'ailleurs ajouté en français : « Félicitations et merci à la Société Franco-Canadienne de Calgary pour leur travail et l'aide qu'ils ont porté aux résidents ainés de la Villa Jean Toupin. » Les convives ont accueilli ce discours avec applaudissements.

La députée fédérale pour Calgary centre, Mme Joan Crockatt, est aussi venue pour présenter une superbe médaille de reconnaissance au président et à la vice-présidente du Cliff Bungalow-Mission Community Association, Bob Lang et Jan Pugh. « Je suis très heureuse pour l'association communautaire Cliff Bungalow-Mission et ses résidents, et de pouvoir célébrer avec eux aujourd'hui », a-t-elle confié en français au Franco.

Les pompiers de la caserne numéro 2 du quartier étaient évidemment de la partie, compte tenu du rôle majeur qu'ils ont joué durant les inondations. Ceux-ci ont dû brièvement quitter en camion, lumières clignotantes et sirènes criantes, pour répondre à un appel. De retour un peu plus tard, le Franco a profité de leur présence pour discuter des évènements de 2013 avec Paul Lagueux, pompier sénior avec le *Calgary Fire Department*.

« Nous étions des pompiers de partout à Calgary, glisse-t-il, et nous répondions évidemment à tous les appels, qu'ils soient reliés aux inondations ou non. » Le pompier Colin Davies était l'un de ceux qui se sont assurés que tous les résidents de la Villa Jean Toupin étaient bien évacués. « Tout était dans la noirceur complète dans les escaliers, affirme-t-il, et il fallait avancer avec beaucoup de précautions tout en rassurant les gens que tout allait bien aller. On est là pour ça », a-t-il ajouté.

Le maire Naheed Nenshi

Parmi les kiosques d'informations et partenaires de la journée figuraient London Drugs, qui offrait gratuitement des échantillons de produits santé, et la Croix Rouge, qui donnait aux premiers participants à la journée un sac à dos rempli d'informations importantes et d'une trousse d'urgence. Votre correspondante sera maintenant mieux préparée pour un éventuel état d'urgence… tout en espérant qu'elle n'en aura pas besoin.

- Suzanne de Courville Nicol

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

www.csno.ab.ca
SAINT ISIDORE
1 866 624 8855

Se donner des racines et des ailes

Le Conseil scolaire félicite les finissants et les finissantes du CSNO et leur souhaite la meilleure des chances dans leurs projets futurs !

« Au CSNO, nos élèves, nous les avons à cœur ! »

École des Quatre-Vents
Prématernelle à 3e année
PEACE RIVER
Téléphone : 780-624-3015
www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage
Prématernelle à 12e année
FALHER
Téléphone : 780-837-3266
www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière
Prématernelle à 12e année
GRANDE PRAIRIE
Téléphone : 780-814-7945
www.nouvellefrontiere.csn

Daniel Belley

Julie Bérubé

Xen Cloutier

Ariane Côté

École Nouvelle Frontière

Zakarya Anicer

Janelle Dentinger

École Héritage

Finissants 2014

Chacun son histoire, chacun son chemin.....

Maxime Dubrule

Ann Lafleur

Jeremy Gosselin

Samuel Jean

Janelle Laverdière

Richard Turcotte

Mila Walisser

Photos : Tom Bateman
(Daily Herald-Tribune)

Dans nos écoles...

Conseil scolaire Nord-Ouest n°1

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Le mois des voyages!
Les petits de la prématernelle se sont amusés à semer le jardin!

Les élèves 1re et 2e année sont allés visiter leurs amis de l'école Héritage. Nous avons eu beaucoup de plaisir ensemble!

La classe de la 3e et 4e année est alliée au Festival des enfants de Saint-Albert ainsi qu'au Parc Jurassique près d'Edmonton.

À l'eau! Pour une 2e année, nous avons eu une grande bataille d'eau organisée par les pompiers de Peace River et de Saint-Isidore. Quel plaisir!

Les 5 à 7 sont allés en voyage à Edmonton. Merci au conseil des parents pour leur appui dans ce beau projet.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Meera Sylvain et Dylan Dion de la 4e année admirent les poussins qui viennent d'éclore!

Le 7 mai, l'école a participé à la journée de la santé mentale en portant leur chapeau comme signe de solidarité.

Du 10 au 17 mai 2014, 25 élèves de l'école Héritage ont découvert les villes de Montréal et de Québec avec leur enseignante et directrice Nicole Walisser, l'animateur culturel Joël Lavoie et 6 autres parents accompagnateurs. Le voyage a été guide/animé par l'animatrice et guide de la compagnie Jump-Street, originaire de la ville de Québec, Andrée-Anne Mathieu.

- À la basse-ville du vieux Québec devant le château Frontenac.
- À la citadelle de Québec
- Au spectacle du Cirque du Soleil dans le Vieux Port de Montréal.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Les 20e Jeux francophones de l'Alberta se sont déroulés à Grande Prairie du 30 mai au 1er juin.

C'est la 2e fois que les jeux se produisent dans la région du Nord-Ouest, la première fois en 2001.

L'École Nouvelle Frontière était l'hôte de ce grand événement. Les athlètes se sont amusés et beaucoup de bénévoles ont fait de cette fête un grand succès!

Le vendredi 6 juin, l'École Nouvelle Frontière a célébré sa fête de fin d'année.

La soirée fut marquée par la première soirée de Gala Méritas, des prix décernés aux élèves du secondaire pour leurs efforts dans divers domaines : scolaire, sportif et social.

Les deux finissants de 2014 ont reçu leur diplôme. Ann Lalleur et Zakarya Anicer ont célébré la soirée parmi leur famille, leurs amis et tout le personnel du secondaire.

Pour clôturer la soirée, il y eut une fête « Sous le grand chapiteau » avec des jeux de carnaval, une danse et une structure gonflable.

Tous les élèves du secondaire y ont assisté avec des invités qui furent tout aussi éblouis.

Il y a eu un tirage de prix extraordinaires incluant un tour en hélicoptère, des sessions de photographie professionnelle et une journée de paintball.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

ZELEN SHOES A TROUVÉ CHAUSSURE À SON PIED AVEC LE PUBLIPOSTAGE

22 % plus DE VENTES EN LIGNE

Baseer Khudayar,
Propriétaire de Zelen Shoes
« Les résultats de la campagne ont nettement dépassé nos attentes, en particulier la hausse de 412 % de l'achalandage de notre site Web au moyen d'appareils mobiles. »

LA SITUATION :
L'entreprise Zelen Shoes est devenue le magasin par excellence pour les acheteurs de chaussures, mais elle doit faire face à une concurrence accrue des détaillants locaux et des commerçants en ligne, tant au Canada qu'à l'étranger.

LA SOLUTION :
À l'aide des capacités de ciblage de Postes Canada, Zelen a été en mesure de cibler les codes postaux où habitent ses clients potentiels les plus prometteurs. Cette entreprise a ensuite envoyé des articles de publipostage doté d'un code numérique qui a permis aux clients d'accéder instantanément à son offre de produits en ligne.

LES RÉSULTATS :
Cet envoi a obtenu des résultats impressionnants : augmentation de 22 % des transactions conclues en ligne et accroissement de 53 % des consultations du site pour applications mobiles. Ces résultats ont nettement dépassé les résultats des autres canaux.

METTEZ À PROFIT L'EFFET DU PUBLIPOSTAGE POUR ACCROÎTRE VOS AFFAIRES.

Pour découvrir comment le publipostage a pu contribuer à l'expansion d'autres entreprises, allez à **postescanada.ca/croissance**.

POSTES CANADA CANADA POST

ACFA

Visitez la boutique en ligne sur le site Web de l'ACFA et découvrez plusieurs items promotionnels à l'effigie de la francophonie albertaine.

Rendez vos évènements plus festifs en affichant vos couleurs!
Visitez www.acfa.ab.ca/boutique.html

BSJ SP

LE FRANCO

quartier francophone du MARCHÉ AGRICOLE
French Quarter Farmers' Market
Les dimanches de midi à 16 h
La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 48 no 25 | Edmonton, semaine du 19 au 25 juin 2014 | 16 pages | 1 $

Travail récompensé

Le 13 juin, en marge du Forum des arts et de la culture du Regroupement artistique francophone de l'Alberta, l'écrivaine Gisèle Villeneuve de Calgary s'est vue remettre le prix Sylvie Van Brabant pour la création artistique. Tous les détails sur ce forum en page 6.

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
admistration@lefranco.ab.ca

À LIRE CETTE SEMAINE

Justice en français...

p. 3

...ce qui se fait en Louisiane.

À Edmonton...

p. 5

...polyfonik est présenté.

Secrétariat provincial de l'ACFA...

p. 12

...démission de Denis Perreaux.

PARLER FRANÇAIS, UN EFFET DOMINO

ACFA
MON ACFA, J'EN SUIS MEMBRE
WWW.ACFA.AB.CA

PM# 40011833 1085 1511 rDIR(N)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Première Fête de la musique à Edmonton

La musique et l'été, il y a de quoi célébrer!

Le samedi 21 juin entre 17 h et 21 h des musiciens et groupes musicaux de tous genres joueront le long de la 124e Rue d'Edmonton pour le plaisir des Albertains et des touristes.

En 1976 le musicien américain Joel Cohen, qui travaillait alors pour Radio France, proposait des « Saturnales de la musique » où des musiciens se produiraient le 21 juin et le 21 décembre. Cette idée prit finalement forme, et la Fête de la musique est née en 1981 sous Jack Lang, alors ministre de la Culture en France. Depuis, 110 pays sur les cinq continents se sont joints à la fête.

Cette fête fait d'une pierre trois coups : elle promeut un échange artistique et culturel où tous les genres sont au rendez-vous (musique classique, jazz, country, hip-hop, rock... etc.) dans les rues et les espaces publics; elle permet aux artistes amateurs et professionnels, qui se produisent de manière bénévole, de se faire connaitre dans une ambiance festive et surtout, elle permet à un large public de gouter à des genres musicaux très variés.

C'est à la générosité de l'Alliance Française, de son directeur M. Anthony Bertrand, des musiciens d'Edmonton et des commerçants que l'on doit l'arrivée pour la première fois en Alberta de la Fête de la musique (*Make Music Edmonton*), en partenariat avec la *124th Street Business Association.*

Cette année, la Fête de la musique, aussi appelée *Faites* de la musique, vient se joindre à toutes les manifestations culturelles et artistiques que la ville d'Edmonton, dans son effort d'enrichir la vie des Albertains et de ses invités, déploie à l'attention de tous ceux qui sont avides de découvertes ou simplement de passer un moment agréable à l'arrivée de l'été.

Mais un tel évènement n'est pas sans défi. En entretien téléphonique avec Le Franco, M. Bertrand a fait part de ses efforts et de ceux de son équipe en ce qui touche à la coordination des musiciens et de commerces qui ont accepté de mettre leurs devantures à disposition des artistes, allant jusqu'à leur permettre de s'abriter à l'intérieur en cas de pluie. L'autre défi, selon lui, a été de faire adhérer davantage de musiciens francophones à cette nouvelle idée, et à faire don de leur talent durant cette soirée, qui peut par ailleurs, d'après lui, s'avérer être une occasion idéale pour faire décoller une carrière.

Parmi les musiciens qui joueront dans la rue lors de cette première, on retrouvera tout de même Jessica Holtby, auteure-compositrice bilingue, née en Colombie britannique et d'origine jamaïcaine. Bien qu'elle excelle dans le jazz, le rock et le blues, elle a récemment ajouté la musique populaire et le reggae à son répertoire de styles musicaux.

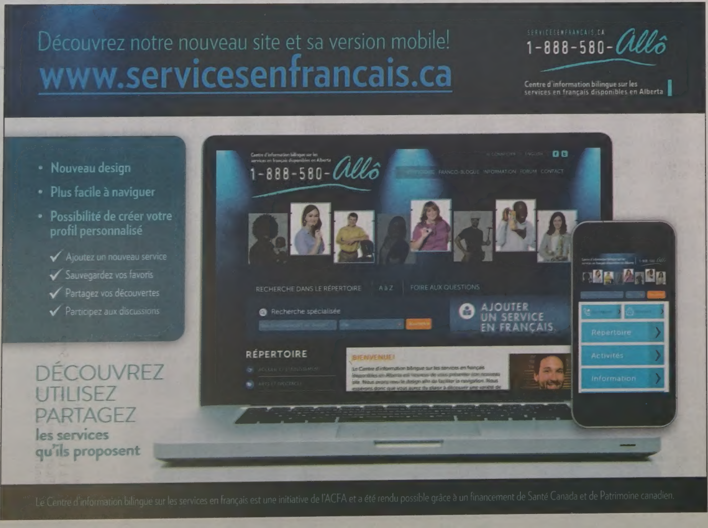
Photo : courtoisie Make Music Vancouver

Il est important de souligner que, jusqu'au jour J, l'Alliance française accepte toutes les applications en provenance de tous les musiciens. L'Alliance se donne aussi déjà comme défi, pour la seconde édition, d'augmenter la présence des musiciens francophones afin de promouvoir la francophonie sous l'une de ses expressions les plus appréciées : la musique.

En attendant, l'heure est à la fête pour les Albertains; et pour les musiciens, un seul mot d'ordre : *Faites* de la musique!

N'oubliez pas de visiter le site officiel de l'Alliance française (http://www.af.ca/edmonton/home/) pour plus de renseignements.

- David Paredes



Bien des émotions pour l'AJEFA

Le vendredi 13 juin au Derrick Golf Club trois événements importants pour l'Association de juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) ont eu lieu : l'assemblée générale annuelle durant laquelle s'est effectuée la passation de la présidence au nouvel élu, suivie d'une conférence avec pour invité Me Evan J. Bergeron, de la Louisiane, et finalement la remise du prix d'excellence Jean-Louis-Lebel a un nouveau récipiendaire.

David Paredes
Edmonton

Dans une salle du Derrick Golf Club inondée par la lumière d'une soirée estivale, à 17 h 10 a démarré l'assemblée générale annuelle de l'AJEFA, présidée jusqu'alors par Me Maryse Culham. L'ordre du jour comportait, entre autres, la passation de la présidence de l'association.

En des termes pour le moins émouvants, Me Culham a exprimé son admiration et sa reconnaissance a l'égard de Mme Fernande Bergeron, directrice générale de l'AJEFA, ainsi qu'à tous les membres, avant de passer à l'élection de son successeur, Me Pierre Asselin.

Me Culham a ensuite présenté le rapport annuel en mettant en exergue les accomplissements de l'association et en rappelant les défis à venir, suite à quoi fut élu un nouveau conseil d'administration.

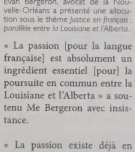
Mme Bergeron nous a rappelé le rôle de l'AJEFA au sein de la communauté francophone, qui est celui de fournir « des Informations juridiques plutôt qu'un avis juridique » à titre gratuit, ceci étant assuré par les membres de l'AJEFA dont elle admire le dévouement. De là, les personnes en quête de soutien juridique peuvent ensuite être recommandées à des avocats afin de répondre aux différents besoins.

Plus de 60 personnes assistèrent ensuite au banquet offert par l'AJEFA durant lequel eurent lieu la conférence de Me Evan J. Bergeron ainsi qu'un discours de la sénatrice de l'Alberta Claudette Tardif qui introduit le récipiendaire du prix d'excellence Jean-Louis Lebel 2014, Me Gérard Lévesque.

C'est avec adresse et une joie manifeste que Me Pierre V. Lamoureux a fait la présentation de chacun des intervenants et intervenantes le long du déroulement de toute la conférence.

Le conférencier invité cette année, Evan Bergeron, exerce actuellement le droit pour le cabinet Hailey, McNamara, Hall, Larmann & Papale, LLP et est membre de la section francophone de l'Ordre des avocats louisianais.

Durant sa conférence, il a retracé l'histoire de la place que la langue française a occupée dans le droit louisianais en soulignant les obstacles qui furent surmontés ainsi que ses avancées indéniables. Il a insisté avec enthousiasme et optimisme sur les possibilités de collaboration entre l'AJEFA et les juristes d'expression française louisianais en vue de pouvoir offrir à la langue française davantage d'espace dans le droit au sein des deux pays.



Evan Bergeron, avocat de la Nouvelle-Orléans a présenté une allocution sous le thème *Justice en français : parallèle entre la Louisiane et l'Alberta*.

« La passion [pour la langue française] est absolument un ingrédient essentiel [pour] la poursuite en commun entre la Louisiane et l'Alberta » a soutenu Me Bergeron avec insistance.

« La passion existe déjà en Louisiane dans les générations passées » et Me Bergeron assume avec optimisme son rôle « d'attiser cette passion et de la cultiver partout ».

Prix d'excellence Jean-Louis-Lebel

C'est avec la présence d'une intervenante de taille, la sénatrice Claudette Tardif, que la soirée a atteint son point culminant. Du haut de sa modestie et de son charisme, elle a offert un bref discours plein d'éloquence pour accueillir le nouveau récipiendaire du prix d'excellence Jean-Louis-Lebel cette année : Me Gérard Lévesque.

Ses paroles empreintes de chaleur humaine et d'admiration à l'égard de Me Lévesque ont touché l'audience.

« Des personnes de la trempe de Me Lévesque qui sont capables de dénoncer des situations injustes et de sensibiliser les gouvernements et le grand public dans le but de faire appliquer nos droits; Me Lévesque mérite toute notre gratitude; et que lui soit décerné le prix Jean-Louis-Lebel ce soir reconnait sans équivoque sa contribution dans le but d'améliorer l'accès à la justice en français en Alberta », a-t-elle affirmé. Une effusion d'applaudissement a ainsi accueilli le nouveau récipiendaire du prix Jean-Louis-Lebel à l'estrade.

Me Lévesque a présidé l'association des juristes d'expression française de l'Ontario (AJEFO) pendant dix ans, de 1991 a 2001. Il a d'ailleurs reçu l'Ordre du mérite de la part de cette même association en 2004.

Sa lutte pour la reconnaissance de la langue française au sein du droit a notamment été mise en évidence quand il est devenu le directeur général de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), en étant également le président du Comité des langues officielles du Programme de contestation judiciaire et président du Conseil de la vie française en Amérique.

Faire progresser le statut du français devant les tribunaux n'a pas été chose facile pour Me Lévesque qui rappelle que le français n'était pas considéré comme une langue officielle par les tribunaux ontariens lorsqu'il a commencé sa lutte.

Plusieurs personnes l'ont appuyé tout au long de ce chemin que l'on imagine plein d'embuches et de moments gratifiants à la fois, à commencer par son épouse Sonia qu'il a tenu à remercier en premier. Ses remerciements se sont ensuite adressés à l'AJEFA et à tous ceux qui l'ont soutenu dans ses efforts pour faire accepter le français comme une langue officielle devant les tribunaux canadiens.

Il a remercié, non sans humour, son « plan de retraite personnel et sa relève » en la personne de sa fille Geneviève qui l'a soutenu à plusieurs reprises en Alberta, entre autres, en « tentant de convaincre les clients

Le prix d'excellence Jean-Louis-Lebel a été décerné à Me Gérard Lévesque.

qui demandent des testaments en français de s'engager à ne pas mourir sur le territoire de l'Alberta tant qu'on n'a pas réussit à changer la procédure qui ne reconnait pas encore le testament français à moins qu'il soit traduit en anglais », a-t-il raconté.

Son discours a laissé transparaitre une force de caractère derrière cette figure discrète et courtoise qui sait aussi rallier l'humour à sa cause, que ce soit à travers ses paroles ou ses caricatures.

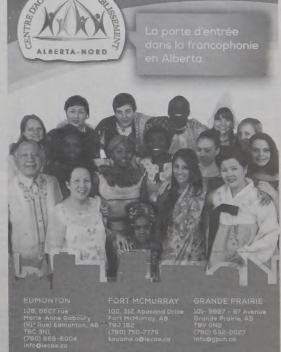
Il a conclu ses remerciements en citant un ancien juge, Me Maurice Lacourcière, qui a notamment exhorté les jeunes générations de juristes à « être courageux et même, au besoin, agressifs dans la revendication des droits collectifs et individuels, car, affirme Me Lévesque, les juges ne peuvent faire avancer un dossier s'il n'y a pas de juristes pour plaider pour ces causes ».

Le prix Jean-Louis Lebel est décerné périodiquement par l'AJEFA à un juriste qui fait preuve d'un dévouement exceptionnel à l'avancement de la francophonie de l'Alberta.

Me Culham, la présidente sortante, a conclut la soirée en saluant sa relève, Me Pierre Asselin desormais président de l'AJEFA, et elle a tenu à « remercier ceux de la vieille garde qui ont pavé le chemin pour nous autres les jeunes ».

L'AJEFA a profité de son AGA pour lancer son fonds de dotation.

Photos : David Paredes



ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Protégez vos clés avec les plaques porte-clés de l'Association des Amputés de guerre

Les plaques porte-clés des Amputés de guerre protègent les clés, les télécommandes et les clés USB. Environ 14 000 trousseaux de clés perdus sont retournés à leurs propriétaires chaque année!

Les plaques porte-clés sont munies d'un code confidentiel et sont gratuites.

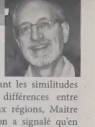
Commandez-les en ligne.

Les Amputés de guerre
514 398-0759 ou 1 800 250-3030
amputesdeguerre.ca

N° d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 13196 9228 RR0001

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque



En Louisiane et en Alberta, on a des objectifs communs

Dans l'état américain de la Louisiane et dans la province de l'Alberta, il y a poursuite d'objectifs communs : le soutien de la langue française dans le système juridique et l'assurance que les citoyens, les visiteurs francophones et les clients des juristes peuvent utiliser la langue avec laquelle ils sont le plus confortables.

C'est une poursuite noble, mais nous savons que les défis sont partout. Nous devons lutter chaque jour contre des restrictions budgétaires, le manque de l'intérêt par le public et les représentants du gouvernement, et une faction grandissante des extrémistes du mouvement « anglais seulement ».

C'est ce qu'a déclaré Maître Evan Bergeron, dans le cadre de sa conférence au banquet annuel de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) qui a eu lieu le 13 juin dernier, à Edmonton.

Brossant un tableau historique, il a rappelé que la première Constitution louisinaise reconnaissait le français comme langue officielle et que les travaux de l'Assemblée législative de la Louisiane se déroulaient alors exclusivement en français. Toutefois, entre cette Constitution de 1812 et la plus récente, celle de 1974, le statut du français a souvent été modifié.

Selon le conférencier, l'époque la plus difficile a été à partir de 1921, alors qu'un nouveau texte constitutionnel a rendu obligatoire l'instruction en anglais dans les écoles publiques de l'État : « … les étudiants étaient punis si les professeurs les entendaient s'exprimer en langue française. Mes grands-parents m'ont raconté des histoires indiquant qu'ils ont été frappés avec une règle sur le bout des doigts s'ils parlaient français à l'école. »

Cet exemple a rappelé des mauvais souvenirs à la sénatrice franco-albertaine Claudette Tardif qui étaient au nombre des convives : elle m'a confié que, fréquentant une école anglaise, sa mère était pénalisée lorsqu'elle parlait anglais avec un accent français!

Depuis 1968, il y a un renouveau de la langue et de la culture française en Louisiane.

Indiquant les similitudes et les différences entre les deux régions, Maître Bergeron a signalé qu'en 2011, la Louisiane a adopté à l'unanimité sa première législation sur les services en français, une loi qui s'inspire du Manitoba.

Et, cette année, une loi prévoyant des panneaux bilingues pour la circulation routière a été adoptée; cette fois-ci, c'est le modèle du Nouveau-Brunswick qui a servi d'inspiration.

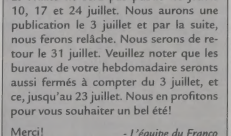
Pour ce qui est de la volonté politique de se doter d'un cadre législatif sur les services en français, la Louisiane devance donc l'Alberta. Dans les deux régions, il reste cependant beaucoup de travail à accomplir.

Les organismes comme le Conseil pour le développement du français en Louisiane et l'AJEFA se doivent de continuer à promouvoir les droits linguistiques des francophones. À la faveur de relations internationales et de partenariats, le conférencier souhaite que la poursuite des objectifs communs se fasse ensemble.

Originaire du petit village de Pierre Part, au sud de la Louisiane, Maître Bergeron exerce le droit à la Nouvelle-Orléans.

Gérard Lévesque
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Pour plus de renseignements :
Texte de l'allocution de Maître Evan Bergeron : http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5593



AVIS AUX LECTEURS

Le Franco ne sera pas publié les jeudis 10, 17 et 24 juillet. Nous aurons une publication le 3 juillet et par la suite, nous ferons relâche. Nous serons de retour le 31 juillet. Veuillez noter que les bureaux de votre hebdomadaire seront aussi fermés à compter du 3 juillet, et ce, jusqu'au 23 juillet. Nous en profitons pour vous souhaiter un bel été!

Merci!

- L'équipe du Franco

L'équipe

Mireille Mahen *(Rédactrice en chef par intérim Calgary)* Julie Boucher *(adjointe administrative)*
David Paroles *(journaliste-pigiste)* Amy Vachon-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Body *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits planiers)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO *en ligne!* Visitez notre site : lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ TÉL. : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco* (en lettres moulées S.V.P.)

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 journal@lefranco.ab.ca

« polyfonik 2014 : place à la chanson émergente! »

Cette année, polyfonik, anciennement le Gala albertain de la chanson, a subi une toute nouvelle incarnation le 14 juin dernier au Yardbrid Suite, dans le quartier historique d'Edmonton. En effet, ayant été repris par le Centre développement musical (CDM), le concours provincial en était à son 25e anniversaire et mettait en vedette les trois plus récents des 103 finalistes qui ont concurrencé de 1989 à 2014, soit Karimah, Stéphanie Blais et Isaël.

Amy Vachon-Chabot
Edmonton

Sous une ambiance des plus festives, Mireille Moquin, coordinatrice de l'événement et ancienne lauréate, exprime sa satisfaction vis-à-vis la réussite de cette première pour le CDM : « C'était une super belle soirée avec une salle remplie de personnes de la communauté et de l'extérieur. Nous sommes très satisfaits de la soirée et on espère que les gens aussi, et je crois qu'ils le sont. »

Le Gala albertain de la chanson, qui est devenu polyfonik au cours des dernières années, a notamment été produit par Radio-Canada, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), la Société du Gala albertain et depuis cette année le CDM. Depuis plusieurs années, les polyfoniciens provieinnent en grande partie de la Chicane albertaine, crée en 2001 par le CDM, alors la prise en charge du Gala par l'organisme semblait un pas logique pour ce dernier.

De ce fait, les organisateurs de l'événement, dont Mme Moquin, croyaient bon de rapporter d'anciens prix, tels que le prix du public et le prix de la chanson primée, et de se concentrer davantage sur l'aspect formatif de l'événement plutôt que concurrentiel.

« On voulait vraiment se concentrer sur la formation de nos polyfoniciens, et que ce soit très présent. Ils ont travaillé avec de nombreux formateurs au cours des derniers mois, et leur cheminement était super. Alors, le CDM est satisfait de sa décision. »

« Aussi, nous avons ramené des prix qu'il y avait eu dans les années passées étant donné que je crois qu'ils ont fait preuve de succès et que le public apprécie détenir un certain pouvoir décisionnel dans l'issue de la soirée. C'est intéressant de constater ce qui les touche », rajoute Mme Moquin.

Une relève aux multiples talents

Sous la direction artistique d'Ariane Mahrÿke Lemire et la direction musicale de Robert Walsh, les trois polyfoniciens, c'est-à-dire Karimah (Ashanti Marshall), Stéphanie Blais et Isaël (Isael Huard) ont tous offert des prestations individuelles de quatre chansons pour, chacun leur tour, séduire le public. D'ailleurs, ils ont tous été accompagnés de leur directeur musical à la guitare et des musiciens professionnels Thom Bennet à la batterie, Paul Cournoyer à la basse et Éric Doucet aux clavier et piano.

De plus, Ariane Mahrÿke Lemire, qui a suivi ces jeunes artistes talentueux au cours des six derniers mois, estime qu'il s'agit de l'une des meilleures cuvées qu'ils ont présentées au cours des années.

« Quand je contraste les performances, leur qualité d'écriture et leur voix, à celles auxquelles nous avons eu droit ce soir, je trouve cela complètement hallucinant. Ces trois jeunes sont de véritables éponges et ont été très ouverts durant tout le processus. Ils ont démontré beaucoup de force et de dévouement pour la musique, donc nous continuerons certainement d'observer les répercussions des formations de polyfonik pendant plusieurs mois. »

Les polyfoniciens ont notamment eu l'opportunité de partager la scène avec l'artiste parrain et ancien lauréat, Joël Lavoie, qui désirait partager son bagage artistique. « Ça faisait 17 ans depuis ma première participation et j'en ai fait deux autres par la suite. Je suis passé par ce processus, j'ai eu des défaites et des victoires alors je voulais les mettre à l'aise en partageant de beaux moments musicaux et leur faire oublier l'aspect concurrentiel. »

Une remise de prix mémorable

Au cours de la soirée, le Prix Radio-Canada a été remis à Ronald Tremblay, un homme qui œuvre dans le monde de la chanson depuis près de 40 ans.

Ainsi, il a été le créateur du premier Gala albertain de la chanson en 1989 et fut récipiendaire de nombreuses reconnaissances pour sa contribution à la communauté artistique franco-albertaine. Le diffuseur public, fier partenaire de polyfonik 2014, était heureux de lui décerner ce prix pour souligner sa contribution au développement et au rayonnement de la chanson albertaine.

« Ça me fait bien plaisir pour plusieurs raisons et la raison principale étant que ça boucle bien la boucle. C'est Radio-Canada qui a commencé ce spectacle et j'étais le coordonnateur à l'époque, donc d'une certaine façon c'était la cerise sur le *sundae*. Ma plus grande récompense après 25 ans c'est qu'on a formé une industrie qui marche. Maintenant, il faut prendre chaque année à la fois avec cette toute nouvelle équipe, » lance Ronald Tremblay quelques minutes après avoir été récompensé.

Stéphanie Blais, Isaël et Karimah ont offert un excellent spectacle le 14 juin dernier.
Photos : Amy Vachon-Chabot

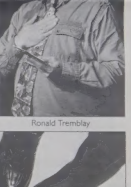
Par la suite, Stéphanie Blais s'est vue remettre le Prix de la chanson primée pour la composition *Avec les yeux fermés*. « J'étais pas mal surprise! Habituellement, j'écris des chansons beaucoup plus personnelles, mais là j'avais décidé de m'amuser. Ce n'est pas facile pour moi d'écrire une chanson plus entrainante, mais en gagnant ce prix je réalise que je devrais peut-être aller dans une autre direction avec ma musique », mentionne-t-elle au sujet de sa chanson gagnante.

C'est Karimah qui a remporté les grands honneurs, c'est-à-dire le Prix du public et le titre de Lauréate. Elle aura donc l'occasion de représenter l'Alberta au Chant'Ouest au mois de septembre 2014 à Edmonton. Elle dit ne pas regretter sa décision de participer à polyfonik malgré le fait qu'elle soit originalement une artiste anglophone.

« Au début de l'année, j'étais rendue à un point où je devais explorer quelque chose de nouveau. Alors lorsque l'opportunité de participer à polyfonik s'est présentée, j'ai réalisé que la musique en français était maintenant une opportunité et je devais développer ma confiance dans ce domaine. Si je peux être une source d'inspiration pour les artistes francophiles qui sont gênés de chanter en français, ça serait fantastique. »

De son côté, Isaël était enchanté de sa prestation et de son progrès au cours des six derniers mois, même s'il n'a reçu aucun prix. « L'important c'est d'être fier du travail qu'on accomplit. Si on a confiance en la puissance de nos chansons, on peut maîtriser nos plus grandes peurs. Je crois avoir donné le meilleur de moi-même et malheureusement ce n'était pas mon année. polyfonik m'as donné l'occasion d'apprendre et de devenir meilleur et je pourrai maintenant surmonter de plus grands défis », affirme-t-il.

Cependant, toute première n'est pas à l'abri d'imperfections malgré son énorme succès. Mme Moquin souligne que certains détails de la formule seront à revoir. « La formule est certainement à revisiter et nous allons nous assoir avec notre conseil d'administration pour discuter de la vision de polyfonik. Lorsque nous avons repris ce concept, nous avions un délai très petit pour créer une toute nouvelle formule, alors ceci a été en quelque sorte une période de transition et c'est maintenant le temps de voir ce que nous pouvons développer et créer », conclut-elle.



Ronald Tremblay

Forum annuel du RAFA

« Une synergie en mouvance »

Les 12 et 13 juin derniers, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) tenait son forum annuel des arts de la culture à La Cité francophone, en plus de tenir sa soirée GALA au Campus Saint-Jean. D'ailleurs, cette dernière a contribué à la reconnaissance de l'écrivaine Gisèle Villeneuve et de l'organisme Canadian Parents for French lors de la remise des prix d'excellence.

Cette année, le forum des arts et de la culture a rassemblé plusieurs artistes et organismes culturels d'expression française dans le but de leur offrir une opportunité de partage, notamment lors des tables rondes, en ce qui concerne leurs besoins, défis, enjeux et réalisations.

D'ailleurs, la thématique choisie pour ce forum, *Une synergie en mouvance*, reflétait bien la présence des membres au cours de l'année dans divers festivals, expositions et scènes d'ici et d'ailleurs, en plus de représenter la direction et les actions vers lesquelles se tourne l'organisme pour le futur.

De plus, lors de l'ouverture de l'événement, qui a été agrémentée de numéros de danse de la troupe Zéphyr, France Levasseur-Ouimet, auteure et professeur émérite du Campus Saint-Jean, a offert une conférence. Durant son discours, elle mentionne à plusieurs reprises l'importance qu'occupe la communauté dans le développement artistique en Alberta.

« C'est important que la communauté valorise le travail des artistes, car ces gens prennent le temps et l'effort pour écrire des chansons, un roman, interpréter une pièce de théâtre, une chorographie, ou peindre une toile. Ces choses-là ne se font pas toutes seules. Nous devons prendre le temps de célébrer et d'encourager ces artistes. C'est une façon de vivre en français et de conserver notre culture franco-albertaine », souligne Mme Levasseur-Ouimet.

Assemblée générale annuelle

Le conseil d'administration a également profité de la présence de ses membres pour tenir son assemblée générale annuelle. Durant cette dernière, quatre membres ont été réélus au sein du conseil d'administration, dont Casey Edmunds à la présidence, Patricia Lortie-Sparks en tant que représentante pour les arts visuels, Joëlle Préfontaine pour le théâtre et Raphaël Freynet pour la musique.

De plus, deux membres représentants, Rachelle Bergeron et Mireille Lavoie-Beaupré, ont repris le mandat de conseillers qui s'étaient désistés au cours de leur mandant de deux ans.

Le président nouvellement réélu, Casey Edmunds, a aussi présenté le rapport annuel 2013-2014, qui explorait les réussites dans quatre axes d'intervention, dont le développement de la pratique professionnelle par le bilan des formations offertes, le développement de marchés, promotion et communication, qui touchaient aux accomplissements et à la visibilité du RAFA et de ses membres, le positionnement du milieu et la gouvernance et consolidation.

En fait, ce dernier a démontré que l'effectif du RAFA n'a pas réellement fluctué cette année, donc une nouvelle campagne d'adhésion devra être mise en route selon le président, qui a choisi de se représenter au conseil d'administration dans ce but. « Nous devons réorienter le RAFA pour les cinq prochaines années, alors je veux solidifier notre membership et surtout promouvoir le RAFA. En veillant à cette promotion, nous allons attirer une plus grande clientèle. »

M. Edmunds ajoute également avoir remarqué que le taux de participation au forum des arts de cette année était à la baisse. « C'est exactement pour cela que nous voulons revoir l'image du RAFA, parce que malheureusement cette année, les artistes n'étaient pas suffisamment présents. Nous devons développer davantage l'engagement de ces gens-là, car les artistes ont intérêt à appuyer le RAFA, mais ils ne le font pas. En tant qu'organisme, nous devons évaluer ce que nous pouvons faire de plus pour attirer une plus grande clientèle. »

Youssou Seck a offert un spectacle à l'auditorium du Campus Saint-Jean.
Photos : Amy Vachon-Chabot

Canadian Parents for French, par le biais de la tournée Ô Canada, mettant en vedette trois artistes francophones d'ici soit Paul Cournoyer, Léandre Bérubé et Roger Dallaire, a reçu le prix Martin-Lavoie.

Par la suite, Mathieu Lepage de la firme comptable Bergeron & Co a dévoilé les états financiers de cette même année qui révélaient un certain déficit. Celui-ci était en partie dû au remaniement du site web, un investissement jugé nécessaire par le conseil d'administration et l'équipe du RAFA.

Soirée GALA

Pour clore l'évènement en beauté, les participants étaient invités au Grand Salon du Campus Saint-Jean pour débuter la soirée GALA par un cocktail 25 ans de la chanson émergente présenté par le Centre de développement musical. Les artistes de polyfonik 2014 ont tous présenté une chanson, donnant un avant-goût de leur spectacle du 14 juin, et se sont tous vus remettre une bourse de 1000 $ pour souligner leur participation à ce concours de chanson émergente.

À suivi, la remise de prix d'excellence du RAFA, les prix Sylvie Van Brabant et Martin Lavoie, qui sont décernés à deux artistes, collectifs ou organismes de l'Alberta qui se sont distingués pour leur contribution exceptionnelle en création et promotion artistique. Le choix des lauréats et finalistes est le résultat d'un consensus établi par un jury indépendant du RAFA.

Cette année, l'écrivaine Gisèle Villeneuve de Calgary s'est vue remettre le prix Sylvie Van Brabant pour la création artistique. Mme Villeneuve se dit être surprise de recevoir ce prix, mais agréablement satisfaite que ses efforts soient reconnus.

« Pour moi c'est une reconnaissance de la communauté. Étant donné que je suis écrivaine, j'ai toujours l'impression de travailler en coulisses. Alors une telle reconnaissance met les projecteurs sur mon travail et c'est vraiment satisfaisant. »

Ensuite, les efforts en promotion artistique de l'organisme anglophone *Canadian Parents for French (CPF)* qui encourage l'apprentissage de la langue française par le biais de la tournée Ô Canada, mettant en vedette trois artistes francophones d'ici soit Paul Cournoyer, Léandre Bérubé et Roger Dallaire, lui ont permis d'être récipiendaire du prix Martin-Lavoie.

Carol Merkosky, qui a accepté le prix au nom de CPF, mentionne la satisfaction d'être reconnus pour leurs efforts par un organisme francophone.

« D'être reconnus par une organisation francophone, représente que nous ne sommes pas deux solitudes. Les gens qui parlent français en tant que langue première ou langue seconde doivent s'appuyer les uns les autres, parce que sans cela, les deux disparaissent. »

Sylvie Thériault, directrice générale du RAFA, exprime qu'il s'agit de récipiendaires très méritants. « Quand nous observons la situation de CPF, ils se sont voués à développer la langue française chez leurs enfants et tous les efforts qu'ils font pour atteindre cet objectif ont permis d'accorder une grande visibilité à nos artistes. De son côté, Gisèle Villeneuve travaille d'arrachepied depuis de nombreuses années pour faire valoir son écriture, elle est extrêmement méritante. »

C'est alors que la soirée s'est terminée grâce au spectacle de clôture de Youssou Seck, ouvert au grand public dans l'auditorium du Campus Saint-Jean, qui a été des plus intimes.

De plus, la date du prochain forum n'a pas encore été déterminée étant donné que le RAFA souhaite établir un partenariat avec *Vitalize*, la conférence pour le milieu associatif.

« Le prochain forum n'a pas eu encore de date parce que nous attendons d'établir un partenariat avec *Vitalize*, une grande conférence de bénévolat du ministère de la Culture albertaine pour les organismes à but non lucratif, puisque l'année prochaine c'est à Edmonton. C'est un partenariat qui serait intéressant d'explorer pour augmenter notre visibilité », conclut M. Edmunds.

Entre temps, ne manquez pas les premières éditions des nouveaux évènements du RAFA c'est-à-dire le Grand marché des arts en septembre 2014 et le Francothon lors du Rond Point, les 17 et 18 octobre prochain.

- Amy Vachon-Chabot

Conseil scolaire Centre-Est

FINISSANTS 2014

Dustin Bachiee

Caroline Constineau

Achille Lebatto

École Voyageur

Victoria St-Onge

Kendra Dallaire

Shaina Girard

Jeremie Lheureux

Noah Lapierre

Amber Menard

Ashlynn Plamondon

Tianna St-Jean

Tyler St-Jean

Kayla Turgeon

Matthieu Chartrand

Anastasia Flood

Kelly Fontaine

Julie Jodoin

Bryan Jubinville

Kirsten Kurek

Emilie Ringuette

Dustin Roth

École Beauséjour

Pierre-Luc Vachon

Courtney Shutter

Jaclynne Vallée

ÉCOLE DES BEAUX-LACS

Jocelyne Brousseau

Mathieu Boucher

Justin Catudal

Eric Champagne

Kiefer Erickson

Robin Erickson

Jessica Frenette

Dominic Hébert

École du Sommet

Megan Knoi

Vanessa Lafrenière

Colin Lajoie

Roderic MacDougall

Lynne Michaud

Josee Piquette

Mélina Piquette

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

1 866 645-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site internet : www.centreest.ca

Cérémonie Bibliothèque Denis Ducharme à l'école des Beaux-Lacs

Denis Ducharme est un Franco-Albertain qui a grandi à Bonnyville. Monsieur Ducharme a été très présent dans sa communauté et a été bénévole pour plusieurs organismes. «Faire du bénévolat, c'est donner de son temps pour améliorer la qualité de vie de sa communauté», dit-il.

Il était en 7e année lorsqu'il a fait sa première expérience en politique. Il était représentant de sa classe au conseil étudiant de son école. Il a été ensuite vice-président, puis président du conseil.

Une fois élu à l'Assemblée législative de l'Alberta en 1997, il a suggéré à l'ancien premier ministre Ralph Klein que la province en fasse davantage pour la communauté franco-albertaine. Le premier ministre et les autres membres du Cabinet ont aimé l'idée et ont créé le Secrétariat francophone en 1999. M.Ducharme a été le responsable du Secrétariat de 1999 à 2006. Une des tâches importantes dans son rôle fut d'offrir un soutien aux individus, aux communautés et aux organisations francophones qui font la promotion de leur culture et de la langue française.

Au sein de notre communauté francophone à Bonnyville, il a sécurisé l'ancienne école Duclos de façon permanente pour assurer un espace concret pour notre école dans la communauté.

Au niveau politique, il a été à l'écoute des besoins et des défis de l'éducation francophone. Il a facilité un dialogue important auprès du gouvernement provincial. Monsieur Ducharme, a tracé une voie pour que le gouvernement reconnaisse et valorise le besoin chez les francophones d'avoir une école qui pourrait desservir la communauté des francophones.

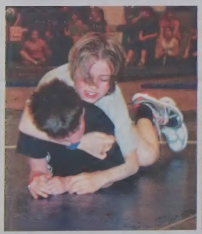
Son influence politique a réussi à déclencher un financement important pour la réalisation d'une nouvelle école.

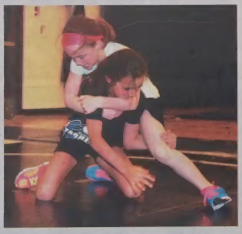
Tout au long du processus politique, Denis était un lien instrumental entre les personnages clés. Il a été un conseiller, un facilitateur, une liaison importante qui nous a ouvert les portes. Il va sans dire que Monsieur Denis Ducharme a été un élément clé qui a assuré le processus complet de la réalisation de notre présente école des Beaux-Lacs.

Le rêve d'avoir une école francophone dans la communauté fut possible grâce à la ténacité de Denis Ducharme qui a navigué le terrain politique tout en gardant l'oeil sur les opportunités pour avancer les droits francophones en Alberta.

Pour son travail, ses conseils, son écoute et sa persévérance, la communauté francophone sera toujours reconnaissante. En son honneur, c'est le 9 mai dernier que la bibliothèque de l'école des Beaux-Lacs a été nommée Bibliothèque Denis Ducharme.

Le tournoi de lutte au CSCE





C'est le 2 mai dernier qu'a eu lieu le troisième tournoi de lutte annuel du Conseil scolaire Centre-Est. Un tournoi qui a accueilli tout près de 100 athlètes, de la 3e à la 6e année, provenant des quatre écoles du Centre-Est, notamment, de l'école Voyageur, de l'école du Sommet, de l'école Beausséjour ainsi que de l'école du Sommet.

Un travail acharné est derrière le fruit de ces performances. De fait, les élèves se sont préparés en vue du tournoi dans leurs cours d'éducation physique afin d'apprendre différentes techniques. Il va de soi que la vitesse, la force, la fougue, la détermination ainsi que la mise en pratique de la technique sont des gages de succès pour ce sport.

Le tournoi de lutte est ouvert à tous les élèves du conseil voulant y participer. Une fois inscrits au tournoi, les élèves sont placés selon leur poids (en KG), mais aussi en fonction de l'âge. L'école du Sommet a récolté cinq premières places, tandis que l'école des Beaux-Lacs en a récolté pour sa part six, et l'école Beausséjour a détenu huit premières places.

Chose certaine, le tournoi de lutte a été encore une fois un franc succès cette année. L'intensité et la compétitivité étaient au rendez-vous entre les élèves. La lutte est un sport dynamique qui permet aux élèves d'exercer leurs énergies dans un cadre positif et supervisé.

HORAIRE

Jeudi 3 juillet

15h-21h	Arrivée et accueil des campeurs	Accueil
15h-	Début du rallye	Tout le site
19h-20h	Introduction au tir à l'arc	Groupe A
20h15-20h30	Tintamarre	Avenue #1 et 10
20h30-21h	Cérémonie d'ouverture	Pavillon
21h-23h	Post Script et Polyfonik 2014	Pavillon
21h30-23h	Cinéparc « Héliosols »	Groupe B

Vendredi 4 juillet

9h-12h	Coin des petits	Belledome
9h-17h	Minigolf	Terrain de minigolf
10h-12h	Hockey-balle familial	Devant le motel
	Tournée de la mine de Nordegg	Musée de Nordegg
10h-13h	Randonnée pédestre en montagne	À déterminer
13h-15h	Tournoi hockey-balle compétitif	Devant le motel
	Fabrication de bracelet « t-shirt tie-dye	Pavillon
13h-16h	Tournoi de cribbage	Cuisine extérieure
14h-15h	Pièce de théâtre « La Sainte Flanelle »	Belledome
15h-16h	Tournoi d'improvisation	Belledome
16h-17h30	Rallye GPS en vélo de montagne	Groupe C
	Basketball	Devant le motel
16h30-18h30	Pavillon franco-albertain Karaoké 3D	Pavillon - pub
18h30-20h	Guerre des Avenues	Groupe B
20h15-22h30	Spectacle « Paul Cournoyer / Mauvais Caractères »	Groupe B
22h30-23h30	Musique autour du feu de camp (Bob Landry)	Groupe B
22h-24h	Jeux animés par FJA	Groupe A
	Jeux de société 101	Belledome

Samedi 5 juillet

8h-10h	Déjeuner de crêpes de Radio-Canada	Pavillon
9h-12h	Coin des petits	Belledome
9h-17h	Minigolf	Terrain de minigolf
10h-13h30	Grand jeu Médiéval (GPS) – groupe 1	Groupe C
	Tournoi de fer à cheval	Groupe A
11h-12h	Atelier de danse	Groupe B
13h-14h30	Grand jeu Médiéval (GPS) – groupe 2	Groupe C
13h-16h	Tournoi de carte (500)	Cuisine extérieure
14h-15h	Pièce de théâtre « La Sainte Flanelle »	Belledome
	Atelier de danse	Groupe B
15h-17h	Tournoi hockey-balle compétitif – Finale	Devant le motel
15h30-17h30	Animation et musique au Pavillon	Pavillon
17h	Fin du rallye	Tout le site
17h30-18h30	Souper communautaire	Groupe A
19h30-22h30	Soirée pyjama/film	Belledome
20h-23h30	Spectacle « Projet R / Daniel Gervais »	Groupe B
22h30-24h	Discothèque francophone	Belledome
	Musique autour du feu de camp (Pascal Lecours)	Groupe B

Dimanche 6 juillet

10h-11h	Célébration eucharistique	Groupe B
11h-11h30	Cérémonie de fermeture	Groupe B
11h30-12h30	Brunch communautaire	Groupe A
14h	Départ des campeurs	

SPECTACLES

Post Script et Polyfonik 2014
Jeudi – 21h à 23h
Lieu : Pavillon franco-albertain

Post Script

Pièce de théâtre « La Sainte Flanelle » (Une histoire de hockey)
Vendredi – 14h à 15h
Samedi – 14h à 15h
Lieu : Belledome

Tournoi d'improvisation
Vendredi – 15h à 16h
Lieu: Belledome

Karaoké 3D
Vendredi – 16h30 à 18h30
Lieu : Pavillon franco-albertain

Karaoké 3D

Gagnant Chicane albertaine Paul Cournoyer Pascal Lecours et les Mauvais Caractères
Vendredi – 20h15 à 22h30
Lieu : Groupe B – Scène Radio-Canada

Paul Cournoyer

Musique autour du feu de camp
Vendredi – 22h30 à 23h30 (Bob Landry)
Samedi – 22h30 à 24h (Pascal Lecours)
Lieu : Groupe B

Les Mauvais Caractères

Boîte à chansons/jeunes du Galala
Samedi - 15h30 à 17h30
Lieu: Pavillon

Projet R

Projet R (danse) Daniel Gervais
Samedi – 20h à 22h30
Lieu : Groupe B – Scène Radio-Canada

Discothèque francophone avec Mike Roy
Samedi – 22h30 à 24h
Lieu : Belledome

Daniel Gervais

Design et illustrations par Jonathan Gauthier

Patrimoine canadien Canada
Alberta Government
Québec
Alberta Foundation for the Arts
ALBERTA LOTTERY FUND
servus credit union
ICI RADIO-CANADA
LE FRANCO
CJSR
Club Marie-Anne Gaboury
Fédération

CÉFFA
www.ceffa.ca
Suzanne Foisy-Moquin, coordonnatrice
#322, 8627-91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
780-463-7195 téléphone
780-468-5250 télécopieur
780-902-6230 portable
sfmoquin@centrenord.ab.ca

Bulletin d'information
Juin 2014

Viens Esprit Saint renouveler nos cœurs!

CÉFFA - Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta

Message du Président,

*Nous venons de célébrer la Pentecôte qui est signe réel et concret de la présence de l'Esprit-Saint dans nos vies, au cœur de nos familles, nos paroisses et nos écoles!! Au nom du CÉFFA, je désire remercier tous ceux et celles qui ont participé au FORUM de dialogue qui a eu lieu le 24 avril dernier en lien avec les cinq grandes priorités du CÉFFA. De cette discussion, ont découlé plusieurs nouvelles stratégies et pistes d'action pour assurer la vitalité du CÉFFA. Entre autre, grâce à l'initiative du CÉFFA et en collaboration avec nos sept partenaires, nous serons en mesure d'offrir dès novembre 2014, à Edmonton, une formation continue intitulée : **Parcours de formation liturgique et sacramentelle sous les auspices de la Conférence des Évêques Catholiques du Canada.** Nous vous invitons à consulter notre nouveau Plan de deux ans (2014-2016) qui se trouve sur le site du CÉFFA*

J'aimerais remercier tous les membres du CA qui continuent à s'investir au sein du CÉFFA ainsi que Madame Suzanne Foisy Moquin, la coordonnatrice du CÉFFA depuis les quatre dernières années. Je tire ma révérence cette année en tant que Président depuis les quatre dernières années. Ce fut pour moi un réel plaisir de servir la communauté francophone catholique de l'Alberta. Félicitations à madame Caroline Maillet Rao qui a été élue présidente du CÉFFA pour 2014-2015

Marcel Lizotte, Président du CÉFFA, marcellizotte@csno.ab.ca

Parcours de formation liturgique et sacramentelle pour paroisses et écoles

Le CÉFFA en partenariat avec l'Office national de Liturgie de la CECC (secteur francophone) vous invite à une formation ouverte à tous. Le Parcours vise à donner des bases de la pastorale liturgique et sacramentelle, de développer des compétences en célébration et en matière de pastorale. Cette formation se déroulera sur 2 ans pour 10 étapes. Les dates retenues pour la première année sont :

- ✓ 1re étape : 21-22 novembre 2014.
- ✓ 2e étape : 16-17 janvier 2015.
- ✓ 3e étape : 6-7 mars 2015.
- ✓ 4e étape : 24-25 avril 2015.
- ✓ 5e étape : 12-13 juin 2015.

Coûts : 100 $/personne/année. Ce parcours pourrait être crédité selon certains critères. La formation aura lieu à Edmonton. Plus d'informations à venir.

Témoignage de la formation : *« Voilà un parcours qui m'informe, m'apprend, me fait cheminer, m'outille, pour une meilleur implication dans ma communauté. Par ailleurs, personnellement, je vis une nouvelle expérience dans un domaine si profond, rempli de questionnement, d'émerveillement ; d'intériorisation et aussi de doute ; de partage, d'épanouissement, bref je suis en formation qui me permet de grandir avec l'Esprit. Merci ! » (Gaspé)*

Conférence en novembre 2014 avec le Père Jean Vézina

Évangéliser à travers les réseaux sociaux. Une chance inouïe!

Comment pouvons-nous accompagner spirituellement et moralement nos jeunes et comment les réseaux virtuels peuvent-ils devenir des lieux de vie évangélique et communautaire épanouissants?

Pour pouvoir mieux répondre à cette question, venez rencontrer le Père Jean Vézina dans l'une des 4 destinations : **Calgary, Falher, St-Isidore, Edmonton.**

Pour plus d'informations, consulter votre paroisse et/ou notre site web au www.ceffa.ca

Le CÉFFA tient à remercier

M. Marcel Lizotte pour ses 4 années à nos côtés en tant que Président du CÉFFA. Mme Caroline Maillet-Rao sera la nouvelle présidente pour 2014-2015. Merci aussi à Mme Anita Belzile, trésorière qui nous quitte après 7 ans de dévouement. Bonne chance dans vos nouveaux projets.

Que Dieu vous bénisse!

Forum 2014

Plus de 44 participants se sont rassemblés à Edmonton le 24 avril pour la rencontre « Forum 2014 » du CÉFFA. Cette rencontre était l'occasion par excellence de réunir les différents partenaires/intervenants provenant des diocèses, des paroisses, des conseils scolaires et des écoles catholiques afin de dialoguer sur les orientations d'avenir que devra adopter le CÉFFA afin de mieux desservir sa clientèle cible.

Merci à tous nos précieux participants!!

Pèlerinages à venir

Sur les pas de Saint Paul en Turquie-Grèce
pour 20 à 35 adultes
du 21 mars - 7 avril 2015
date limite d'inscription: 21 novembre 2014

Sur les pas de Jésus en Terre Sainte
pour 20 à 35 adultes
du 28 juin - 13 juillet 2015
date limite d'inscription: à venir

Témoignage de mon pèlerinage en Terre Sainte 2013
« Je dois dire que mon pèlerinage en Terre Sainte a été pour moi un voyage d'éveil et d'approfondissement à ma foi. De marcher dans les pas de Jésus, de marcher dans le désert et de visiter les lieux que le Christ a fréquenté m'a beaucoup touché, impressionné et émerveillé. Ce pèlerinage en lieux saints m'a permis de mieux comprendre la Bible et de comprendre comment les lois et les coutumes influençaient la vie des gens de cette époque. Un voyage et une expérience absolument inoubliable! »
Claude Viel, Directeur École La Mission, St-Albert

Pour plus d'information, consulter le site web du CÉFFA au www.ceffa.ca

Ressources en pastorale et en liturgie

- ✓ La CECC vous propose : *« Evangelii Gaudium »* (*La joie de l'Évangile*), du pape François. Cliquer sur le lien:http://www.cecb.ca/site/frc/
- ✓ ***"Liturgies de la Parole avec les enfants"*** *Année A, B et C* - auteur Gémo, on peut les commander sur le site www.fidelite.be . ou le télécharger au http://liturgie-enfants.com/repertoirecb.htm
- ✓ Série « *Découvrons la Parole*» édition Mame 2013 et édition Tardy 2011 de Yolande Besiba et Jean-François Kieffer. On peut les commander à la Librairie le Carrefour. Téléphone : 780 488-7104.

Prochaine réunion régulière du CÉFFA mardi le 7 octobre 2014 (lieu à déterminer).
Veuillez noter que nos bureaux seront fermés du 1er juillet au 31 août 2014 pour la période estivale. Bon été à tous!

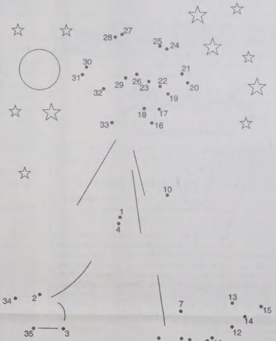
Le Club de **Bicolo** — Le camping

❶ QU'EST-CE QUI CLOCHE?

Peux-tu trouver les douze détails qui clochent dans ce tableau de vacances?

❷ NOMBRES À RELIER

Relie les nombres de 1 à 35.



❸ MOT MYSTÈRE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

- ❑ ALIMENT
- ❑ ARBRE
- ❑ BOIS
- ❑ BOUSSOLE
- ❑ CAMPING
- ❑ CANIF
- ❑ CARTE
- ❑ CORDE
- ❑ COUVERTURE
- ❑ DORMIR
- ❑ EAU
- ❑ FEU (2)
- ❑ FORÊT
- ❑ GAMELLE
- ❑ GOURDE
- ❑ HERBE
- ❑ INSECTE
- ❑ MOUSTIQUE
- ❑ NOURRITURE
- ❑ OURS
- ❑ PIQUET
- ❑ RANDONNÉE
- ❑ SAC
- ❑ SENTIER
- ❑ SURVIE
- ❑ TENTE
- ❑ TERRAIN
- ❑ TROUSSE

Je suis très utile en camping. _ _ _ _ _ _ _ _ _

A	G	O	U	R	D	E	P	I	Q	U	E	T
I	N	S	E	C	T	E	R	R	A	I	N	T
C	R	C	O	U	V	E	R	T	U	R	E	D
A	E	A	L	I	M	E	N	T	N	R	L	O
M	I	L	T	L	S	E	C	U	O	A	L	R
P	T	E	R	M	A	T	O	F	U	R	E	M
I	N	I	O	C	C	N	R	E	R	B	M	I
N	E	V	U	A	A	E	D	U	R	R	A	R
G	S	R	S	R	N	T	E	E	I	E	G	S
M	O	U	S	T	I	Q	U	E	T	B	B	R
U	T	S	E	E	F	T	F	E	U	R	O	U
A	B	O	U	S	S	O	L	E	R	E	I	O
E	R	A	N	D	O	N	N	E	E	H	S	E

SOLUTIONS

QU'EST-CE QUI CLOCHE?

1. Un des personnages porte des vêtements d'hiver.
2. Le pommier porte des bananes.
3. La dame porte une sandale et une chaussure de marche.
4. Un des piquets de la tente est un marteau.
5. Un poisson sort du terrier de la marmotte.
6. Un bateau à voile escalade le flanc de la montagne.
7. La bicyclette n'a pas de guidon.
8. Dans l'arbre, l'écureuil porte un panier à sa patte.
9. Malgré le panneau « interdiction de faire du feu », un feu de camp brûle.
10. La table de pique-nique n'a que trois pieds.
11. Un des personnages utilise une raquette de tennis pour faire griller des guimauves.
12. Il y a une antenne de télévision sur le toit de la tente.

MOT MYSTÈRE

Allumette

Denis Perreaux quitte la direction générale de l'ACFA

Le 1er août 2014 sera officiellement la dernière journée de Denis Perreaux à la barre de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) provinciale.

La semaine suivante, il plongera dans un domaine qui le passionne depuis longtemps : il deviendra le nouveau directeur de la Société historique francophone de l'Alberta.

« Denis a été un grand atout pour l'ACFA. Il laissera un grand vide au niveau de l'administration communautaire, de son expertise et de son engagement. Ses capacités d'analyse, ses compétences en planification et en formation, sa sensibilité interculturelle ainsi que son leadership ont été des qualités fortement appréciées. Mes sentiments sont partagés, car je suis heureux de savoir qu'il continuera d'œuvrer dans des fonctions importantes au sein de la francophonie albertaine. »

C'est dans ces mots que le président de l'ACFA, Jean Johnson, a annoncé la nouvelle par voie de communiqué le lundi 16 juin, en souhaitant à son directeur la meilleure des chances dans ses nouveaux projets.

« Je quitte pour le poste, mais en même temps, c'est un très bon *timing*, puisque l'ACFA se porte très bien en ce moment. Je sais donc que la transition se fera bien. De plus, un nouveau directeur général, ce sera une excellente façon pour l'ACFA d'avoir une nouvelle énergie, de changer d'air », lance Denis Perreaux, qui a œuvré au sein de l'ACFA depuis une décennie, d'abord en tant que responsable du secrétariat de l'entente Canada-Communauté, avant d'être nommé directeur général, le 25 mars 2008.

Il est satisfait du chemin parcouru par l'ACFA pendant ces 10 ans, particulièrement de la nouvelle image de l'organisme au sein de la communauté.

« Quand je suis arrivé en 2004, l'ACFA sortait d'une période houleuse. Il y avait des débats publics, des dénonciations dans le Journal le Franco », énumère-t-il, content de constater qu'à la suite de changements au niveau de la gouvernance et dans le fonctionnement du conseil d'administration, « aujourd'hui, les gens se tournent vers l'ACFA ».

Il est aussi très fier du cheminement effectué par l'ensemble de l'ACFA en dix ans dans le dossier de l'immigration, qui aujourd'hui n'est plus une affaire qui ne concerne que les centres d'accueil; et du plan d'action rédigé dans le dossier du renouvèlement de l'adhésion.

Bien que le prochain directeur fera face aux mêmes défis auquel l'ACFA se frotte continuellement, entre autres la mobilisation des organismes francophones dans un mouvement global, et le financement qui stagne, il a confiance qu'il laisse derrière lui une association solide, apte à voir « passer du nouveau sang ». « Je veux quitter comme Guy Lafleur à sa première retraite, et pas à sa deuxième », blague-t-il en référence au joueur de hockey qui a pris sa retraite au sommet de sa gloire avant de revenir au jeu pour une courte période sans éclat.

D'un autre côté, historien de formation, diplômé à la Maîtrise de l'Université de l'Alberta et du Campus Saint-Jean, Denis Perreaux, qui a d'ailleurs rédigé sa thèse sur la francophonie de l'Ouest canadien, attendait patiemment une occasion de revenir vers sa passion. Une occasion qu'il a saisie aujourd'hui avec le poste de directeur de la société historique, qui comprend un engagement auprès de la Société généalogique du Nord-Ouest.

Il se penchera entre autres sur un projet de réécriture de l'historique des associations communautaires franco-albertaines. Il contribuera ensuite au démarrage du projet de village historique à Saint-Albert.

Le projet piloté par l'ACFA régionale de Centralta en est encore à l'étape de l'étude de faisabilité, mais il combinera la reconstitution d'édifices historiques ainsi que l'animation et l'interprétation. « Nous voudrons en faire une destination convoitée pour les écoles, et pour les touristes », avance-t-il.

Il a visiblement hâte de s'assoir à la tâche. « Ce poste me permettra de faire un travail de construction dans un secteur où tout est à bâtir, c'est extrêmement motivant pour un historien », lance-t-il avec enthousiasme.

- Mireille Maheu

Commission scolaire francophone du Yukon

OFFRE D'EMPLOI

Directeur/directrice général(e)
Commission scolaire francophone du Yukon
Salaire annuel : 107 193 $ à 147 133 $

Il s'agit d'un poste à temps plein d'une durée indéterminée.

La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) s'engage à fournir des services éducatifs axés sur l'épanouissement et l'identité culturelle des apprenants francophones du territoire.

La personne titulaire du poste est chargée d'assurer la direction globale, l'orientation et la gestion des programmes et des services d'éducation et d'enseignement au sein de la CSFY. Pour ce faire, elle doit élaborer une vision commune de ce que signifie une éducation de qualité; veiller à l'épanouissement et à la motivation des personnes qui évoluent au sein du système d'éducation, notamment les membres du personnel, les élèves et les parents; encourager les gens à jouer un rôle actif en ce qui a trait à l'essor et à la direction du système scolaire.

Pour en savoir davantage au sujet de la CSFY, veuillez visiter le www.csfy.ca/fr/.

Nous sommes à la recherche d'une personne dévouée dont l'excellence en matière de leadeurship dans le secteur de l'éducation est bien établie. La personne retenue doit faire preuve d'une approche collaborative et être capable de gérer efficacement son temps. Elle possède une excellente capacité d'analyse et une très bonne compréhension des programmes d'éducation primaire et secondaire. Elle doit avoir à cœur de fournir des programmes d'éducation de qualité et avoir une aptitude naturelle pour la résolution de problèmes et de conflits et pour le mentorat auprès des éducateurs. D'excellentes aptitudes à la communication et aux relations interpersonnelles lui permettront de s'épanouir au sein d'une équipe axée sur l'élaboration de politiques, de stratégies et de programmes pour les écoles publiques ainsi que sur l'établissement de relations positives et efficaces avec la CSFY, le ministère de l'Éducation et les organismes communautaires.

Si ce poste vous intéresse, veuillez soumettre votre curriculum vitæ en français en établissant clairement que vous possédez les qualités énoncées ci-après. La première sélection sera fondée uniquement sur les renseignements fournis dans le curriculum vitæ.

Qualités essentielles :
- Maîtrise ou doctorat en administration scolaire ou dans un domaine connexe
- Être titulaire d'un certificat d'enseignement valide
- Vaste expérience en enseignement et en administration
- Expérience en gestion de programmes et de projets, ce qui comprend notamment la compilation et l'analyse de données, la planification scolaire et la mise en œuvre de programmes d'études
- Aptitude à s'exprimer couramment en français et en anglais, tant oralement que par écrit

Seront également prises en considération les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Renseignements supplémentaires :
Exigences particulières : être titulaire d'un permis de conduire en règle de classe 5; attestation de sécurité; capacité de se déplacer au Yukon et dans l'ensemble du Canada pour participer à diverses réunions de comités, négociations et consultations.

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de ce poste, veuillez communiquer avec Edmond Ruest, au 667-8680 ou consultez la description de tâches complètement : http://commissionscolaire.csfy.ca/fr/Offres_d'emploi_60.html

S'il vous plait, faire parvenir votre lettre d'intention ainsi que votre CV avec trois références au plus tard le 25 juin 2014 à 17 h à : maud.caron@gov.yk.ca

Liste de candidatures retenues : 12 mois.

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Lloydminster
(anglais, numéro de dossier 070-14/15)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 26 juin 2014.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

Bonnyville, « comme dans le temps des Choralies »

Le 1er juin 2014 était un beau dimanche ensoleillé. Il y avait un air de fête à Bonnyville, près du Lac Jessie. J'ai même entendu des gens dire : « C'est comme dans le temps des Choralies. »

En effet, il y avait un rendez-vous spécial ce jour-là à Bonnyville. Mesdames Jeanne Robinson, Germaine Prebysh et Liliane Romanuk, du comité liturgique de la paroisse Saint-Louis, avaient invité la chorale *Mélodie d'Amour* d'Edmonton et la chorale *locale Saint-Louis de France* pour présenter un concert dans l'église catholique de Bonnyville.

Cette activité soulignait le 15e anniversaire de la chorale *Mélodie d'Amour*, et l'événement a aussi servi à amasser des fonds pour réparer l'orgue Casavant que possède cette paroisse depuis 1946.

Il est intéressant de se rappeler brièvement l'histoire de ces deux chorales. D'abord, la chorale *Saint-Louis de France* est devenue légendaire, car elle existe depuis plus de 60 ans et elle est associée à des noms de pionniers bien connus, comme Napoléon Vallée. En 1967, une chorale qui s'appelait *Les 67 de*

Jeanne Robinson à l'orgue

Bonnyville, formée par Armand Lang et le Docteur Bugeaud, fut la première des chorales de l'Ouest à se joindre au mouvement international « **À cœur Joie** », implanté en Alberta en décembre 1963 et devenu, 10 ans plus tard, « l'Alliance Chorales Alberta ».

Bonnyville a toujours été reconnue pour son amour du chant choral. Entre autres, ils ont participé nombreux aux 3e Choralies Internationales en 1974, qui avaient rassemblé près de 2000 choristes à Edmonton.

Aujourd'hui, pour les francophones de Bonnyville, la chorale Saint-Louis de France est tout ce qui reste de choral en français au niveau paroissial. C'est peut-être aussi l'une des dernières chorales paroissiales francophones en Alberta, toujours présente aux messes dominicales et autres grands événements de la vie.

La chorale Mélodie d'Amour a été fondée en 1989 par la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA), qui était alors sous la présidence de Mme Hélène Lavoie, à l'occasion de l'année internationale

La chorale Mélodie d'Amour

des ainés. « C'était un besoin, car les Franco-Albertains et Albertaines aiment chanter. Ils aiment chanter le folklore. »

Depuis, la chorale Mélodie d'Amour rassemble, bon an mal an, une trentaine d'ainés amoureux de musique et de chansons, qu'ils aiment partager avec le public lors de concerts de Noël ou de printemps ou d'autres occasions spéciales. Pour leur 15e anniversaire, la chorale Mélodie d'Amour a entrepris une tournée qui l'a conduite à Legal et Saint-Albert, et enfin, à Bonnyville.

C'est donc en ce beau dimanche du 1er juin qu'une vingtaine d'ainés arrivaient à Bonnyville par autobus scolaire. Ils furent reçus chaleureusement à la Salle paroissiale par les membres de la chorale Saint-Louis de France et un bon repas préparé par « Tante Thérèse » et ses bénévoles de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

Puis, ce fut le grand moment du concert. Dirigée habilement et énergiquement par Marie-

Hélène Lavoie, présidente de la chorale Mélodie d'Amour et Germaine Prebysh, du comité liturgique de Saint-Louis de Bonnyville.
Photos : Réal Girard

Josée Ouimet et accompagnée au piano par France Levasseur, la chorale Mélodie d'Amour nous a présenté un concert sur le thème des mères. La chorale Saint-Louis de France nous a présenté à son tour quelques magnifiques chants religieux de leur répertoire. Puis, les deux chorales ont chanté ensemble.

Ce concert nous a aussi donné l'occasion d'entendre quelques talents locaux, comme les jeunes frères de la famille Smith, Roger Pellerin et Denis Lavoie, Anna Laplante et Ghislain Bergeron.

Liliane Romanuk, directrice de la chorale Saint-Louis de France.

C'est donc avec regret qu'on a vu repartir courageusement, en autobus scolaire, cette magnifique chorale Mélodie d'Amour, qui nous a laissé plein de belles mélodies en tête et dans le cœur. Leur présidente, Hélène Lavoie, résume ainsi cette journée : « Une Journée formidable! Quelle belle occasion de partager sur le plan humain et sur le plan musical! »Mme Jeanne Robinson ajoute : « Je suis bien heureuse du succès d'aujourd'hui. Il existe une complicité particulière entre nos deux chorales. »

… Et notons que la collectes de fonds pour l'orgue Casavant a rapporté 4775 $! Bonne nouvelle pour celle qui touche cet orgue depuis l'âge de 12 ans.

par Réal Girard

Conseil scolaire NORD-OUEST N°1

SECRÉTAIRE DE DIRECTION & RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES

Temps plein (100 %)

Pour plus de renseignements, consultez les offres d'emploi à : www.csno.ab.ca

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1
rhumaine@csno.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA

APPEL AUX CANDIDATURES

Chargé(e)s de cours, Programme techniques en administration des affaires

Description :
Le Centre collégial de l'Alberta (CCA) a été fondé en juillet 2009 après que le ministre de l'Enseignement supérieur et de l'innovation a approuvé une modification au mandat de l'Université de l'Alberta qui lui permet d'offrir des programmes de français menant à l'obtention de certificats et de diplômes. Le CCA est situé dans le cœur du quartier francophone d'Edmonton et la langue de communication au Centre est le français. Les étudiants du CCA sont bilingues et ont des options d'apprentissages flexibles, les cours sont offert en mode synchrone et asynchrone.

Nous sommes à la recherche de chargé(e)s de cours dynamiques pour enseigner divers cours du programme Techniques en administration des affaires (TAA) dans les domaines suivants : la comptabilité, la finance, le marketing, les communications et la gestion.

Responsabilités :
- Enseigner les cours du programme par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc.).
- Concevoir de nouveaux cours, y compris la sélection des manuels, l'établissement d'objectifs d'apprentissage et la création du matériel didactique.
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean.
- Soutenir les programmes et activités de recherche en affaires lorsqu'approprié.
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue.
- Assurer la promotion des carrières en affaires et la liaison avec les entreprises, incluant la recherche et le renforcement des communautés de pratiques professionnelles.
- Assumer diverses responsabilités dans le programme du TAA (y compris les relations des étudiants, le développement d'outils d'enseignement et d'apprentissage, les ateliers, etc.).

Profil recherché :
- Doctorat ou diplôme de deuxième cycle (MBA, MPA, etc.) dans n'importe quel domaine des affaires ou dans un domaine étroitement relié.
- Les certifications suivantes constituent des atouts certains : Chartered Accountant (CA), ou Certified General Accountant (CGA) ou Certified Management Accountant (CMA) ou Certified Financial Planner (CFP) ou Certified Human Resources Professional (CHRP).
- Une expérience de travail dans le domaine des affaires ou un domaine connexe.
- Expérience d'enseignement au niveau collégial ou universitaire.
- Aptitude à interagir de façon professionnelle et crédible avec le corps professoral, les employés et les étudiants.
- Être conscient à l'engagement et à la réussite des élèves.
- Capacité de mener des activités de recherches, de gérer des projets et de gérer simultanément de multiples priorités.
- Démontrer de l'initiative et du leadership.
- Excellentes compétences en informatique indispensables.

Rémunération :
L'offre salariale correspondante à ce poste sera déterminée sur la base du *Contract Academic Staff: Teaching Agreement* en vigueur à la University of Alberta. *Chaque cours collégial représente 64 heures d'enseignement ferme. Une charge à temps plein est équivalente à deux cours par session de 4 mois.*

Date limite pour le dépôt des candidatures : aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce que tous les candidats appropriés aient été embauchés.

Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae, une philosophie d'enseignement, ainsi que les noms de trois références.

Envoyer à l'attention de :

Denis Fortin, doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
8406-91e Rue Edmonton, AB T6C 4G9
OU par courriel : denis.fortin@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

Conseil scolaire NORD-OUEST N°1

DIRECTION D'ÉCOLE
ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE
GRANDE PRAIRIE

Pour plus d'information consulter les offres d'emploi sur le site Web www.csno.ab.ca.

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1
rhumaine@csno.ab.ca
1-866-624-8855
Télécopieur : 780-624-8554

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Buz.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 463-3533

Premier Rendez-vous cInéMAGINE à Canmore

Trois jours de cinéma en français

Un tapis rouge improvisé a été déployé au théâtre du Solara Resort & Spa de Canmore, pendant toute la fin de semaine du 23 au 25 mai dernier, pour accueillir les amateurs de cinéma au premier Rendez-vous cInéMAGINE de la ville.

Tenu en partenariat avec l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Canmore–Banff, ce festival de films francophones en avait pour tous les goûts.

Alors que les films, en version originale française, étaient presque tous sous-titrés en anglais pour permettre à tous les amateurs de cinéma de Canmore d'en profiter, la programmation avait aussi prévu deux projections familiales, dont le film québécois *Le Coq de st-Victor* de Pierre Greco (2014) et le film français *Belle et Sébastien*, de Nicolas Vanier (2014). Ce dernier a d'ailleurs semblé obtenir la faveur du public.

Louis Cyr : L'homme le plus fort du monde, un film de Daniel Roby (2013) qui figure parmi les favoris des évènements cinéma francophones à travers la province cette année, était aussi à l'affiche. Et comme le Rendez-vous avait lieu à Canmore, la Société cInéMAGINE n'a pas manqué de projeter le film *La Grande Séduction*, de Jean-François Pouliot (2003).

Bien que ce dernier ne soit pas aussi récent que les productions habituellement projetées par cInéMAGINE, il était d'autant plus d'actualité puisque la ville de Canmore a accueilli le tournage d'un épisode de *La petite séduction*, une émission de Radio-Canada inspirée par le film de M. Pouliot, les 9 et 10 juin.

Une photo du conseil d'administration sur le tapis rouge (Lors du RDV cInéMAGINE)
De gauche à droite : Pierre-André Ouellet, Ashraf Khoury, Marie-Hélène Lyle (employée), Claudia Sheedy, Mireille Cloutier, Véronique Joncas et Arnaud Favier. Absents : Michel Carbonneau et Béatrice Poitevien).

Photos : courtoisie cInéMAGINE

D'ailleurs, une vidéo de Dany Turcotte, l'animateur de l'émission de télévision susmentionnée, a été visionnée juste avant le film, alors qu'elle contenait un message adressé tout spécialement aux francophones de la région de Canmore à propos du tournage imminent.

AGA de cInéMAGINE

La Société a profité du Rendez-vous pour tenir sa 12e assemblée générale annuelle le samedi 24 mai. Les élus de l'année dernière ont tous accepté de poursuivre leur deuxième année de mandat, et un nouveau directeur s'est joint à l'équipe en la personne d'Arnaud Favier de Calgary.

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers · Solicitors · Notaries
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.c. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

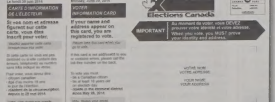
PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 4E8
Tél. : 780-430-5900 – Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

SOYEZ PRÊT À VOTER

LE LUNDI 30 JUIN

DES ÉLECTIONS PARTIELLES FÉDÉRALES ONT LIEU DANS LES CIRCONSCRIPTIONS DE FORT McMURRAY–ATHABASCA ET MACLEOD



Élections Canada envoie une carte d'information de l'électeur qui vous indique où et quand voter.

Si vous n'avez pas reçu de carte, communiquez avec nous au 1-800-463-6868.

VOUS POUVEZ VOTER PAR ANTICIPATION

Le vendredi 20 juin
Le samedi 21 juin
Le lundi 23 juin

Les bureaux de vote sont ouverts de midi à 20 h.

IL Y A D'AUTRES FAÇONS DE VOTER

Pour en savoir plus, appelez-nous ou visitez notre site Web.

POUR VOTER, VOUS DEVEZ:

- être citoyen canadien;
- être âgé d'au moins 18 ans le jour de l'élection;
- être résident de la circonscription depuis le 28 mai;
- prouver votre identité et votre adresse.

ÉLECTIONS CANADA. VOTRE SOURCE D'INFORMATION SUR LE VOTE.

Elections Canada | elections.ca | 1-800-463-6868 | ATS 1-800-361-8935 Pour les personnes sourdes ou malentendantes

ACFA

Visitez la boutique en ligne sur le site Web de l'ACFA et découvrez plusieurs items promotionnels à l'effigie de la francophonie albertaine.

Rendez vos évènements plus festifs en affichant vos couleurs!
Visitez www.acfa.ab.ca/boutique.html

APPELEZ-MOI!
POUR PROMOUVOIR EN FRANÇAIS

www.nnapromo.com

ÉPINGLETTES
RÉCOMPENSES
BONBONS
STYLOS
VÊTEMENTS
ET BEAUCOUP PLUS!!!

Novel Notion Advertising Inc.
Dans la promotion depuis 20 ans
Bureau: 780.413.8202
Ligne directe: 780.705.8934
Mobile: 780.951.9498
frederick@nnapromo.org

POUR LA SOCIÉTÉ DE RECHERCHE SUR LE CANCER, L'APPRENTISSAGE ÉTAIT DANS LES CARTES.

Joanie Gutterman
Conseillère en développement, Marketing direct, Société de recherche sur le cancer

« Tester les variables de nos envois Médiaposte^MC avec adresse nous aide à déterminer quel type d'offre cadeau contribue à améliorer le taux de réponse des donateurs et nos revenus. »

Augmentation de 33 % du REVENU NET par donateur

LA SITUATION :
En tant qu'organisme sans but lucratif, la Société de recherche sur le cancer se doit de générer le maximum de dons de la façon la plus rentable possible.

LA SOLUTION :
La Société de recherche sur le cancer a préparé des offres cadeaux contenant des quantités différentes de cartes de Noël et a expédié ces envois par l'entremise du service de publipostage de Postes Canada à divers groupes et a fait l'évaluation des taux de réponse.

LES RÉSULTATS :
Le test de ces diverses variables a permis à la Société de recherche sur le cancer de cibler ses envois en fonction des différentes réactions liées à la langue de préférence.

METTEZ À PROFIT L'EFFET DU PUBLIPOSTAGE POUR ACCROÎTRE VOS AFFAIRES.

Pour découvrir comment le publipostage a pu contribuer à l'expansion d'autres entreprises, allez à **postescanada.ca/croissance**

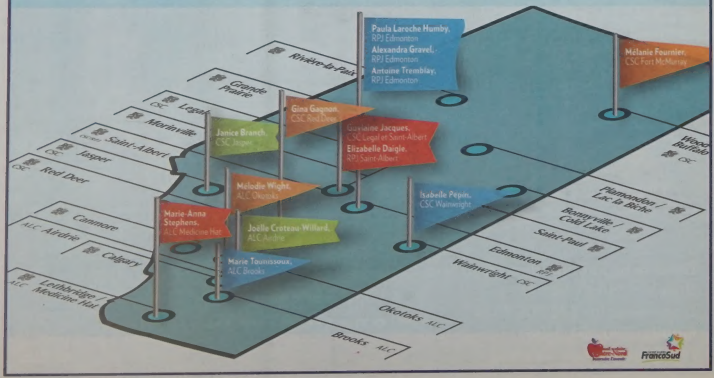
POSTES CANADA / CANADA POST

MC Médiaposte est une marque de commerce de la Société canadienne des Postes.

ACFA
www.acfa.ab.ca

MERCI!

À tous nos coordonnateurs scolaires et communautaires (CSC), responsables des projets jeunesse (RPJ) et agents de liaison communautaires (ALC), nous vous remercions pour votre excellent travail et votre dévouement envers la francophonie albertaine. Les CSC, RPJ et ALC, assurent une vitalité scolaire et communautaire au sein de plusieurs régions en Alberta en organisant des activités en français pour tous. Grâce au Conseil scolaire Centre-Nord et au Conseil scolaire FrancoSud, 14 employés scolaires communautaires sont établis partout en région. Merci!



LE FRANCO

Vol. 48 no 24 | Edmonton, semaine du 12 au 18 juin 2014 | 16 pages | 1 $

CAFÉbicyclette

Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!

587 524 [illegible] www.lacitefranco.ca

8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

BSJ

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUN 19 2014
LIBRARY

70 ans plus tard...

Le 6 juin, la sénatrice franco-albertaine Claudette Tardif a assisté à la cérémonie officielle internationale des commémorations du 70e anniversaire du débarquement allié en Normandie lors de la Seconde Guerre mondiale. Une cérémonie à laquelle participait notamment le Franco-Albertain Paul Maisonneuve et sa fille Liliane. Tous les détails sur cette cérémonie en page 3.

À LIRE CETTE SEMAINE

Au Campus Saint-Jean...

p. 2

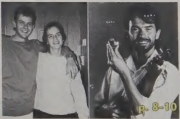
...nouveau doyen confirmé.

À Edmonton...

p. 5

...congrès annuel de la FAFA.

Gala albertain de la chanson...



p. 8-10

...de 1989 à aujourd'hui.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1505 8/6 'xxDIR(V)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...

sont l'essence même de mon travail.

...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.

...Dénicher la propriété qui vous correspond.

...Tirer grand profit d'une vente.

...Croitre vos investissements.

(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR®

HomeWithVal@gmail.com

Cell. : 780-952-7927

www.HomeWithVal.com

KENNEDY REAL ESTATE

Nouveau doyen au Campus Saint-Jean

Pierre-Yves Mocquais sera avant tout rassembleur

S'il pouvait décrire en un mot la vision qu'il a du mandat qui l'occupera à partir du 1er juillet prochain, le nouveau doyen du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, Pierre-Yves Mocquais, utiliserait « rassembleur ».

Mireille Maheu

Calgary

« Je veux rassembler les opinions, les groupes et les tendances au sein de la Faculté, et faire en sorte que l'ensemble ait un projet commun », affirme-t-il. Mais pour l'ancien doyen de la Faculté des sciences humaines à l'Université de Calgary (1999-2004) et doyen associé de la Faculté des arts à l'Université de Régina (1997-99), un mot ne saurait suffire.

Après deux années difficiles pour le Campus Saint-Jean, marquées par des coupures, des mises à pied, des questionnements et de l'inquiétude, son nouveau doyen veut lui créer un contexte apaisant, où les divergences d'opinions s'estomperont au profit de la collaboration et de la croissance. Il veut surtout attirer l'attention sur les réalisations qu'il juge excellentes du Campus Saint-Jean, pour qu'il soit porté par ses forces.

« La Faculté Saint-Jean a traversé une mauvaise période, mais c'est là le lot de toutes personnes. Comme un adolescent qui traverse une période de crise, et qui s'en sort plus fort de connaissances », illustre Pierre-Yves Mocquais.

Alors qu'il est impatient de quitter sous peu son poste de professeur titulaire au département de français, italien et espagnol de l'Université de Calgary, en même temps que sa résidence dans la métropole, pour se lancer dans l'aventure Saint-Jean, Pierre-Yves Mocquais est bien conscient que les défis qui l'attendent sont de taille.

En plus de la route juchée d'embuches vers la stabilité budgétaire, il veut faire en sorte que la Faculté Saint-Jean, le Campus Saint-Jean et la communauté franco-albertaine soient unis, dans leur vision et dans leurs actions.

Il souhaite aussi que l'Université de l'Alberta dans son ensemble, par ses professeurs, ses étudiants et ses administrateurs, saisisse l'importance de la seule Faculté universitaire francophone de la province, au même niveau auquel le présent prévôt le comprend.

« Comme la francophonie canadienne fait partie intégrante de l'identité du Canada malgré tout ce qui semble les diviser, le Campus francophone est lié à l'identité de l'Université de l'Aberta », insiste M. Mocquais.

« Comme la francophonie canadienne fait partie intégrante de l'identité du Canada malgré tout ce qui semble les diviser, le Campus francophone est lié à l'identité de l'Université de l'Aberta », soutient Pierre-Yves Mocquais.

Photo : Mireille Maheu

Prêt pour le CSJ

Détenteur d'un baccalauréat en études littéraires et une maitrise en littérature moderne de l'Université de Franche-Comté en France, ainsi que d'un doctorat en littérature canadienne-française qui lui a été décerné par l'*University of Western Ontario*, il semble que Pierre-Yves Mocquais se préparait depuis des années, sans le savoir, à cette nouvelle position au Campus Saint-Jean et aux défis qui y sont attachés.

C'est d'ailleurs, raconte-t-il, ce que le comité de sélection du nouveau doyen a relevé lors de sa présentation.

D'abord, c'est justement la recherche sur la francophonie canadienne en milieu minoritaire qui l'a poussé à quitter la France au milieu des années 1970 pour réaliser sa thèse de doctorat en Ontario. Une décision qu'il avait prise, au départ, avec l'intention de retourner ensuite en France.

Il a par la suite accepté une position « temporaire » à l'Université de Régina, ou il est finalement demeuré pendant une vingtaine d'années, alors qu'il y est devenu professeur adjoint puis professeur titulaire, et qu'il y a occupé plusieurs postes d'administrateur.

À la barre de la Faculté des sciences humaines de l'Université de Calgary à partir de 1999, il a, parmi d'autres projets, ses cours et ses recherches, il a entre autres demandé 1,1 million $ à la Fondation canadienne pour l'innovation, pour permettre la création d'un centre de recherche sur le langage.

Navré de constater au cours des années que les Canadiens francophones en milieu minoritaire devaient constamment justifier leur existence, il a été charmé par la possibilité de participer à cette résilience, et d'aider à la renforcer. C'est pourquoi le poste de doyen l'a tant attiré.

« Le Campus Saint-Jean est un pilier de cette résistance, de cette bataille des francophones [...] je suis impatient de commencer, et je suis heureux que le comité de sélection m'ait fait confiance », réitère-t-il.

Est-ce que Calgary lui manquera? « Je m'ennuierai des Chinooks », blague le nouveau doyen, qui sera de retour notamment pour participer au 24e colloque international du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO), les 4 et 6 septembre 2014, pour y présenter ses récents travaux sur le langage et l'écriture de l'exil.

Camp d'été 2014

CEPP Centre d'expérience préscolaire et parascolaire

Le CEPP, la garderie francophone d'Edmonton situé au 8728-93e Avenue offre un camp d'été pour la période de juillet à aout 2014. Les enfants pouvant y participer doivent avoir 5 ans au 30 juin 2014. Au total, 24 places par jour sont disponibles.

Vous pouvez vous y inscrire à la semaine au cout de 200$/semaine ou par mois au cout de 700$/mois.

Le CEPP sert le déjeuner et la collation en après-midi. Les enfants doivent apporter leur lunch pour le diner.

Au moins une sortie incluse par semaine sont prévue afin d'y découvrir, le Zoo, le Telus Wold of Science, le Musé John Janzen, Fort Edmonton Park et plus encore.

Des thématiques telles que les pays, les animaux, l'espace, la botanique, le camping et le cirque y seront explorées.

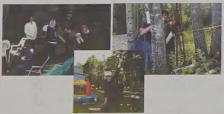
Contactez vite la direction au 780-461-9889 ou par cepp.direction @gmail.com afin de réserver votre place!

Plaisir garanti avec tous les amis!

L'ACFA régionale de Grande Prairie
vous invite à fêter la St-Jean Baptiste
samedi le 21 juin 2014
chez nos amies Marie et Linda à partir de 17 h

Un BBQ sera offert,
musique, activités pour les enfants et feu de la St-Jean

Pour plus d'informations : 780-532-6335
ou administration.grandeprairie@acfa.ab.ca
SVP confirmer votre présence avant le 16 juin
prière d'apporter vos chaises et vos breuvages



Route vers `La Vie en Rose`

(chez Linda et Marie)

Via route Teepee Creek (asphaltée avec 5 km de gravier):

- Venant de Grande Prairie vers Sexsmith sur l'autoroute No. 2 (direction nord)
- De Sexsmith continuez direction nord pendant 2 km jusqu'au chemin TWP 674 situé à la droite
- Tournez à droite sur TWP 674
- Continuez pendant 8 km (direction est) jusqu'à la Range Road 51
- Tournez à gauche (direction nord) sur la Range Road 51 (en gravier) et continuez pendant 5 km
- `La Vie en Rose` à la gauche

Via route Webster (asphaltée avec 1.5 km de gravier) :

- Venant de Grande Prairie vers Sexsmith l'autoroute No.2 (direction nord)
- Continuez sur le No.2 pendant 10.5 km jusqu'à la route Webster à la droite
- Tournez à droite sur la Webster
- Continuez pendant 3 km jusqu'à la Range Road 51
- Tournez à droite sur la Range Road 51
- Continuez sur la Range Road 51, route de gravier pendant 1.3 km jusqu'à `La Vie en Rose` à la gauche

Patrimoine canadien Canadian Heritage · Government of Alberta · Alberta Foundation for the Arts

Centre **A**ccueil **N**ouveaux **A**rrivants **F**rancophones

Citoyenneté et Immigration Canada · Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

- Recherche de logement
- Orientation à Calgary
- Déclaration d'impôts
- Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: **(403) 532-6334** ***Fax:*** **(403) 532-6331**

www.canaf-calgary.ca

Conseil provincial de l'ACFA : un message pour les candidats

Le conseil d'administration (CA) provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) s'est rencontré à La Cité francophone d'Edmonton, du 6 au 8 juin, pour une réunion régulière.

Parmi les dossiers à l'ordre du jour, le président de l'ACFA, Jean Johnson, indique que l'organisme porte-parole de la francophonie albertaine veut demeurer actif sur la scène politique dans les mois à venir, notamment en ce qui concerne les deux courses à la chefferie en cours dans la province.

À la suite de la démission de l'ancienne première ministre Alison Redford, le parti conservateur ira aux urnes le 6 septembre pour choisir la personne qui mènera le parti. Pour sa part, le parti néodémocrate devra élire un nouveau leadeur pour remplacer Brian Mason, qui a annoncé plus tôt cette année qu'il quittera son poste à la fin octobre.

« Nous ferons tous nos efforts pour mobiliser la communauté pour que les candidats sachent que les francophones existent dans la province, que nous sommes un secteur incontournable », affirme M. Johnson, qui encourage les francophones d'aller à la rencontre des candidats lorsqu'ils seront de passage dans leurs régions. « Le plus important, pour moi, c'est d'être présents pour leur laisser savoir qu'on est là dans chaque coin de la province. »

L'ACFA tient à inviter les candidats à des évènements francophones au cours des prochains mois, notamment à la Fête franco-albertaine, afin de faciliter les rencontres entre la communauté francophone et les candidats qui se présentent à la tête des deux partis.

Nouveau processus pour la remise des prix

Le CA a apporté des changements au processus de la remise des prix décernés par l'ACFA chaque année. La soirée Gala Reconnaissance, qui comprend la remise des *Prix d'excellence*, du *Prix impact* et de l'*Ordre des sages*, aura lieu au deux ans, dans les années au chiffre pair, avec les élections de l'ACFA ayant lieu dans les années au chiffre impair. « C'est pour réduire la demande et pour mieux pouvoir présenter un gros évènement », fait part Jean Johnson.

Il ajoute que tenir alternativement la remise des prix et les élections de l'ACFA sera bénéfique pour le processus électoral de l'organisme. « Avant, on procédait à la remise des prix d'excellence directement après l'AGA, alors qu'on venait d'élire les nouveaux membres. Avec cette nouvelle façon de procéder, nous pourrons mieux valoriser le processus d'élection et donner l'occasion à la communauté de célébrer ses nouveaux élus », avance le président.

Les membres du CA provincial de l'ACFA ont accueilli une invitée, Michelle Margaret, directrice de l'ACFA régionale de Grande Prairie, qui est venue parler du développement effectué dans sa région.

Photo : courtoisie

Fonds Georges-Arès

Cette année, l'ACFA veut profiter d'évènements comme le Francothon, au mois d'octobre prochain, pour promouvoir le Fonds Georges-Arès, un fonds de dotation établie avec la Fondation franco-albertaine pour le développement du leadership et de la capacité politique de la communauté. « Le fonds contribue à la promotion de la vie publique et de l'engagement des individus dans les organismes élus, en tant que conseillers, députés ou encore maire. C'est pour le processus de participation politique », souligne Jean Johnson.

La prochaine rencontre régulière du CA provincial aura lieu du 22 au 24 aout.

- Ginette Boulianne

70e anniversaire du Débarquement de Normandie

Le 6 juin, à l'invitation du président de la République française François Hollande, la sénatrice Claudette Tardif a assisté à la cérémonie officielle internationale des commémorations du 70e anniversaire du débarquement allié en Normandie lors de la Seconde Guerre mondiale.

La cérémonie rassemblait une vingtaine de chefs d'États et gouvernements ainsi que près de 1800 vétérans pour revivre cette journée historique. Le 7 juin, la sénatrice Tardif s'est jointe à plusieurs vétérans et dignitaires canadiens au cimetière militaire canadien de Bretteville-sur-Laize à Cintheaux en France pour rendre hommage aux soldats canadiens qui y sont inhumés.

Mme Tardif a eu l'honneur de rencontrer le Franco-Albertain Paul Maisonneuve, un vétéran du jour J, natif de la région de Falher. M. Maisonneuve fut déployé outre-mer avec le Loyal Edmonton Regiment. Ayant été transféré en 1943 à la 2e Brigade d'infanterie canadienne (1re Division), il travailla comme décodeur et décrypteur avant d'être à nouveau transféré dans le Corps royal canadien des signaleurs attaché à la 3e Division d'infanterie canadienne quelque temps avant le Jour J.

Le 4 juin 2014, le gouvernement de la France a décoré M. Maisonneuve de la prestigieuse Légion d'Honneur pour son rôle durant la Seconde Guerre mondiale.

La sénatrice a également eu la chance de s'entretenir avec Ernest Côté, un vétéran natif d'Edmonton. M. Côté a servi dans la Royal 22e Régiment à titre de commandant de peloton (lieutenant). En juin 1944, il était responsable de la logistique de la troisième division canadienne, soit près de 20 000 volontaires ayant participé au Débarquement de Normandie.

Depuis l'Angleterre, il a contribué à préparer dans le plus grand secret le Débarquement. Par ailleurs, Ernest Côté est le descendant de Jean-Léon Côté, un des pionniers de la communauté franco-albertaine et ancien sénateur de l'Alberta. Alors qu'elle était doyenne de la Faculté Saint-Jean, la sénatrice Tardif a établi une bourse en l'honneur de Jean-Léon Côté qui est remise annuellement à un étudiant de première année ayant fréquenté une école secondaire francophone en situation minoritaire.

« Nous devrons toujours nous rappeler le sacrifice qu'ont fait nos vétérans et la dette que nous avons envers eux », a déclaré la sénatrice Tardif. « Je salue ces femmes et ces hommes qui se sont battus sous le drapeau canadien. Leur détermination et leur force leur valent notre admiration. Nous leur en serons toujours reconnaissants ».

- Le Franco

Sur la première photo, on reconnait la sénatrice Tardif en compagnie d'Ernest Côté, tandis que sur la seconde, on aperçoit Paul Maisonneuve et sa fille Liliane.

Photos : courtoisie

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 6, 7 et 8 juin 2014

Tenue à La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président

Le 2 juin, il a assisté au lancement de la course à la chefferie du Parti conservateur et a eu l'occasion de discuter avec deux des candidats : Jim Prentice et Ric McIver. Il veut encourager la francophonie à participer dans le processus, d'un bout à l'autre de la province.

Par ailleurs, il a entrepris une démarche afin de rencontrer les chefs des partis de l'opposition afin de discuter des réalités et enjeux de la francophonie albertaine. Le 4 juin, il a rencontré le chef du Parti libéral, Raj Sherman.

Le Franco

Les administrateurs de l'ACFA ont entériné la recommandation du comité de sélection pour le poste de rédaction en chef du journal Le Franco. L'annonce officielle aura lieu lorsque le processus de négociation sera terminé.

Actualisation des modèles de concertation / Chefs de file et porteurs de dossiers

Le processus d'actualisation des modèles de concertation sera mis en œuvre lors de la rencontre de la grande famille de l'ACFA. Lié à ce processus, l'ACFA complètera une évaluation de la structure des Chefs de file et porteurs de dossiers en vue de l'actualisation et de la renégociation de ces ententes.

Reconnaissance

Les administrateurs de l'ACFA ont pris les décisions relatives aux récipiendaires 2014 des Prix et honneurs de l'ACFA. Les récipiendaires seront dévoilés en septembre prochain et reconnus lors du Gala Reconnaissance tenu dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine.

Ils ont aussi adopté les recommandations suivantes du comité reconnaissance, soient :

1. que des termes de référence soient créés selon les catégories de prix afin de faire des choix judicieux, et
2. que le mécanisme de mise en candidatures et la promotion entourant les Prix d'excellence soient revus afin de renforcer la qualité des profils de candidatures qui seront reçus dans l'avenir.

De plus, les prix de reconnaissance de l'ACFA seront dorénavant attribués seulement lors des années paires, en alternance avec les élections provinciales à l'ACFA. Les administrateurs félicitent d'ailleurs les membres du comité reconnaissance pour le travail vigilant effectué.

Fonds Georges-Arès

La direction générale développera des termes de référence pour le Fonds Georges-Arès qui vise à renforcer le réseau politique de l'ACFA et inclura l'exploration de la tenue d'un évènement annuel, dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, afin d'amasser des fonds et reconnaitre des personnes qui se sont démarquées sur la scène publique. Des dons pour le Fonds Georges-Arès seront amassés à travers le formulaire d'inscription au Congrès annuel de la francophonie albertaine et lors du Francothon.

Statuts et règlements de l'ACFA et Annexe 6

Les administrateurs ont adopté plusieurs modifications aux Statuts et règlements de l'ACFA et à l'Annexe 6. Ces modifications seront présentées aux membres de l'ACFA lors de l'Assemblée générale annuelle. Les modifications touchent principalement : la terminologie, l'arrimage avec la nouvelle formule d'adhésion à l'ACFA (adoptée l'an dernier) et le processus électoral.

Situation financière de l'ACFA et budgets

Les administrateurs de l'ACFA ont adopté le budget révisé pour 2013-2014 ainsi que le bilan financier au 31 mars 2014. Ils ont aussi adopté le budget 2014-2015 tel que présenté. Ce dernier prévoit actuellement un déficit d'environ 36 000$ (2,1%). Un mandat a été délégué au comité exécutif afin d'assurer le suivi des demandes de subventions non-confirmées et d'en évaluer l'impact dans le cas d'une réponse positive ou négative.

Politiques

L'ACFA est actuellement en processus de révision de certaines de ses politiques. La politique stratégique S-001 – Congrès annuel de la francophonie albertaine et la politique fiduciaire F-001 - Conduite des représentants de l'ACFA ont été adoptées en première lecture. La politique de gouvernance G-001 - Adoption des politiques et procédures et la politique de collaboration C-001 - Défense des droits constitutionnels de la collectivité francophone de l'Alberta (la cause Caron) ont été adoptées en première et deuxième lecture.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 26 juin 2014. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 22, 23 et 24 aout 2014, en marge de la rencontre de la grande famille de l'ACFA.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

25e BBQ des Chevaliers de Saint-Thomas-d'Aquin

Cette année, les billets d'entrée au populaire BBQ annuel des Chevaliers de Colomb de Saint-Thomas sont partis comme des pains chauds, et difficile d'en trouver pour les personnes qui avaient attendu jusqu'à la dernière semaine.

Un nombre maximum de 140 joyeux participants ont eu droit à leur steak ou leur poulet cuit sur la braise pour accompagner l'assortiment de condiments particuliers des Chevaliers.

Mathias Tellier en compagnie de Noel Constantin.

Le Grand Chevalier, Ernest LeFebvre, n'a oublié aucun détail en faisant l'inventaire des réalisations du Conseil 9046 en ce 7 juin. Ensuite, la voix de René Saint-André, qui a présenté une variété de chants connus de la foule, a charmé les convives. Les débuts musicaux de M. Saint-André auprès de la famille du célèbre Robert Goulet de Girouxville et sa présence avec l'orchestre des années 1970 les *Mickeys* sont un témoignage remarquable de son talent. Il était accompagné de musique d'un ordinateur portable, et connaissait très bien chacun des 1 400 chants de son répertoire. Pour la première fois, la soirée s'est terminée en dansant.

Notre frère Chevalier Jules Lacoursière disait que la communauté de Saint-Thomas était remarquable pour son accueil. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à ce grand succès, et à M LeFebvre qui a organisé en détail cette soirée dans la langue française et dans la joie de vivre.

Un de nos membres qui jadis très actif, M. Mathias Tellier, bien connu dans la communauté francophone, a pu participer aux festivités malgré sa condition médicale, qui le cloue à un fauteuil depuis quelques années. D'un naturel discret, mais toujours un grand convaincu de l'importance de la francophonie en Alberta, M. Tellier a d'ailleurs accepté de chanter le bénédicité avec M. Noël Constantin pour donner le ton à la soirée. Les participants étaient très heureux de le voir et de converser avec lui pendant cette soirée qui a eu lieu dans la salle paroissiale de Saint-Thomas-d'Aquin.

- Paul Pelchat

Le Grand Chevalier, Ernest LeFebvre

Photos : courtoisie

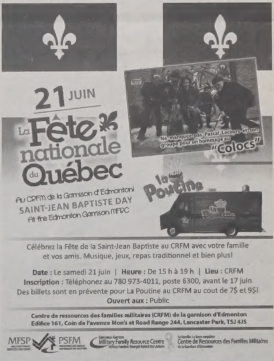
ABONNEZ-VOUS

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $
3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________
TÉL. : ____________
ADRESSE : ____________
____
VILLE : ____________
CODE POSTAL : ____

Votre chèque libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca



L'équipe

Mireille Maheu *(Rédactrice en chef par intérim Calgary)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Ginette Boulianne *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

24e Congrès des aînés franco-albertains

Plus d'une soixantaine d'aînés se sont rassemblés à Edmonton, les 2 et 3 juin derniers, pour prendre part au 24e congrès de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) sous le thème « Dis-moi d'où tu viens... »

Il était question d'Afrique, des Premières Nations, et de traditions franco-albertaines. Sur deux jours, les participants ont découvert des perspectives de différentes cultures dans les présentations des conférencières invitées au congrès qui se déroulait au centre paroissial de Saint-Thomas-d'Aquin.

Dans une première causerie le lundi, Marie-Rose Bukuba, originaire du Rwanda et établie en Alberta depuis 1998, a décrit la place des aînés au sein des cultures africaines. C'était suivi d'une présentation de l'avocate Lise Frigault qui représente, en particulier, des survivants des pensionnats autochtones. Fière de son héritage acadien et micmac, elle a parlé du rôle des aînés dans les cultures autochtones.

Le mardi, c'était au tour d'Agathe Joly de puiser dans ses souvenirs pour partager des anecdotes de « la vie d'une famille franco-albertaine » évoluant, comme elle l'a fait, elle-même onzième dans une famille de douze enfants à Saint-Paul, en Alberta. Alors qu'elle a rappelé les moments forts - le Cercle dramatique de Saint-Paul, le mouvement La Relève qui rassemblait les jeunes adultes dans des soirées dansantes, les soirées passées à écouter *Séraphin* à la radio –, elle a terminé sa présentation avec une réflexion sur l'avenir du français en Alberta. « Avec mes enfants et mes petits-enfants, je trouve cela difficile parfois de maintenir le français... Comme moi, avez-vous la crainte de perdre ce trésor de la langue? Est-ce que nos enfants et nos petits-enfants pourront lutter pour continuer d'obtenir ces droits, dans nos écoles et dans nos communautés? », a-t-elle demandé.

Le congrès était une occasion pour les participants de parler de l'avenir et aussi de remonter dans leurs propres souvenirs, que ce soit dans les discussions ou comme lors du spectacle de Larry Lynch après le banquet du lundi soir, alors qu'ils ont prêté leurs voix à des chansons traditionnelles bien connues.

C'est aussi au banquet que le prix *Aîné de l'année 2014* a été remis à Germaine et Michel Lehodey pour leur contribution à l'épanouissement des aînés dans leur communauté. Le couple d'Edmonton demeure très actif dans le service auprès des aînés, notamment avec le Club d'amitié de Saint-Thomas. « Ma passion, c'est les aînés. Je m'implique auprès d'eux depuis que je suis à la retraite », partage Mme Lehoday, ancienne présidente de la FAFA et aussi fondatrice de l'organisme *Society of Seniors Caring About Seniors*, groupe qui aide les aînés d'Edmonton à demeurer indépendants en leur offrant des services de transport et d'entretien du domicile.

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle (AGA) de la FAFA, tenue en marge du congrès, était le moment pour faire le retour sur une année mouvementée qui a vu l'organisme entreprendre de nouveaux projets. « Nous avons eu une année remplie de nouveautés qui sont allées vous rejoindre dans vos communautés. Nous avons obtenu un surplus de ressources humaines et financières pour nous rendre dans le plus grand nombre de communautés depuis une décennie », a prononcé dans son rapport la présidente sortante Simone Demers.

Parmi les initiatives qui sont allées rejoindre les aînés, il y avait la tournée de la pièce de théâtre « Les inséparables », écrite par France Levasseur-Ouimet, ainsi que la chorale Mélodie d'Amour qui s'est rendue à l'extérieur d'Edmonton. La réalisation d'une série de capsules vidéo *Valoriser les contributions des 50+* a présenté le profil d'aînés francophones qui sont actifs dans différentes régions de la province.

Un troisième projet, « Stop aux Abus », réalisé en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) et la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada (FAFC), offrait des ateliers de conscientisation sur les droits des aînés. Ces initiatives s'ajoutaient aux incontournables de la FAFA, soit la semaine Plaisir d'apprendre, les Jeux franco+ et le congrès.

« Nos partenariats très solides nous permettent d'offrir un très grand nombre d'activités, malgré les ressources limitées », soutient le directeur général de la FAFA, Yannick Freychet.

Quelques membres du CA de la FAFA, dans l'ordre habituel : François Clavel, Simone Demers, Ronald Tremblay, Irène Henley, Gilles Nadeau, Linda Groth, Marie-Claire Champagne et Huguette Schweiger.

Nouveau conseil exécutif

Dans les changements apportés au conseil exécutif lors de l'AGA, Linda Groth laisse le poste de secrétaire pour devenir la nouvelle présidente, au terme du mandat de Simone Demers; Irène Henley se joint au conseil dans le poste de secrétaire; Ronald Tremblay remplace le trésorier Raymond Morin; et Marie-Rose Bukuba et Gilles Nadeau deviennent conseillers. Huguette Schweiger et François Clavel demeurent au conseil, dans les postes de première vice-présidente et deuxième vice-présidente. Marie-Claire Champagne a renouvelé son mandat de représentante pour la région Nord-Ouest, avec les trois autres postes des représentants régionaux qui restent à combler.

Germaine et Michel Lehodey ont reçu le prix *Aîné de l'année 2014* en reconnaissance du travail qu'ils font pour l'épanouissement de la vie des aînés.

Léger déficit

Dans son rapport des états financiers de la FAFA pour 2013-2014, le trésorier sortant Raymond Morin a présenté un déficit de 9 000 $ sur un budget de 242 000 $.

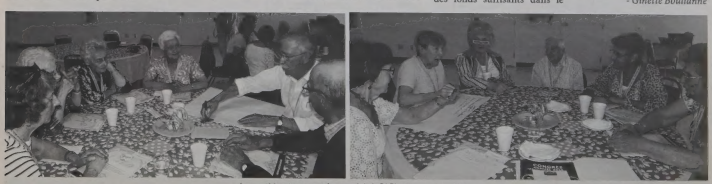
Il attribue le manque à gagner au don exceptionnel de 11 000 $ fait par la FAFA pour l'établissement d'un fonds de dotation avec la Fondation franco-albertaine, tout en demeurant confiant dans la gestion financière de l'organisme pour la prochaine année fiscale. « Nous avons suffisamment de fonds dans la trésorerie pour couvrir le déficit et nous avons des fonds suffisants dans le compte pour 2014-2015 », a-t-il indiqué.

La FAFA prévoit un budget beaucoup plus modeste pour l'exercice 2014-2015, à défaut de recevoir le financement en surplus de Patrimoine canadien et du programme fédéral *Nouveaux Horizons pour les aînés* qui se rattachait aux projets spécifiques de la tournée en région de la pièce de théâtre et de la chorale, et du projet de valorisation de la contribution des 50+. Il n'y aura donc pas de tournée en province dans la prochaine année et moins de fonds disponibles pour contribuer aux clubs régionaux affiliés.

« L'année 2013-2014 était exceptionnelle avec deux gros projets et maintenant ce sera similaire à l'année d'avant, explique M. Freynet. Un de nos défis, c'est de continuer à offrir des services de façon continue alors que, de plus en plus, les bailleurs de fonds offrent du financement qui se rattache à des projets spécifiques. »

La nouvelle présidente, Linda Groth, promet une gestion responsable tout en offrant des services de qualité pour les aînés francophones. « Nous avons une bonne condition financière, mais on ne peut pas voir dans le futur. On va regarder comment faire des économies tout en ajoutant à la qualité des services », assure-t-elle.

- Ginette Boulianne



Les participants au congrès annuel de la FAFA échangent des idées.

DÉCOUVREZ LES 6 FINALISTES DES PRIX D'EXCELLENCE DU RAFA 2014

Prix Sylvie Van Brabant

Le jeune violoniste **Daniel Gervais** force l'admiration avec toutes ses réalisations depuis plusieurs années. La dernière ne fait pas exception avec plus de soixante activités à son calendrier! C'est peu dire qu'il mène une carrière active entre spectacles, enseignement et projets d'enregistrement.

Ce qui frappe d'abord chez Daniel, c'est la force avec laquelle il transmet son amour de la musique. Toujours souriant, aimable et généreux, il est très animé par tous ces projets et concerts. Son ambition est de préserver le style et le répertoire ancien du violon. À ce sujet, il a lancé un troisième album solo instrumental, Old Red Barn, en septembre 2013.

Outre ses activités au sein des formations qu'il a fondées avec son ami Clinton Swiecter – Éclec Trip et Hot Club Edmonton – et le duo Trad'badour avec Roger Dallaire, Daniel participe au projet Les génies du violon avec son professeur Guillaume Tardif. Puis, il performe aussi avec le Trio Daniel Gervais. Des CD ont été réalisés pour chacun de ces ensembles.

Daniel n'hésite pas à travailler continuellement pour redonner à sa communauté. C'est ce qu'il fait en tant que bénévole pour l'Alberta String Association. Il est très présent auprès de la jeunesse en enseignant à de nombreuses occasions un peu partout dans l'Ouest et le Nord canadiens. Entre autres, il anime des ateliers de musique à de jeunes défavorisés du programme Sistema de l'orchestre Youth Orchestra of Northern Alberta. Il participe au programme Vive la musique du Centre national des arts. Ce printemps, il était juge au festival de musique de Red Deer. L'an dernier, il a présenté plus de 90 spectacles dans des classes de l'Ouest avec Trad'badour dans une tournée appuyé par Canadian Parents for French.

Dans la dernière année, il a prêté son talent avec bienveillance à plusieurs événements : concert de l'Ensemble baroque de l'Alberta, l'Orchestre symphonique de l'Université, festivals pour enfants, Global Fest de Calgary, festival Edmonton chante, Cabane à sucre, les festivals hivernaux Deep Freeze et La Cité en lumières, pour ne citer que ceux-là.

À travers tout cela, Daniel a tout de même réussi à décrocher en avril 2014 une maîtrise de l'Université de l'Alberta. Rappelons qu'en 2011, Daniel est le premier Albertain à remporter le prix de Canadian Grand Master Fiddle Champion.

Gisèle Villeneuve connaît une très belle saison 2013 – 2014 marquée particulièrement par deux grands événements, la sortie de son nouveau recueil de nouvelles Outsiders et la traduction de la pièce de théâtre De plein fouet dans la tempête de l'Américain Jeffrey Hatcher.

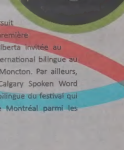
Lancé au Salon du livre de Montréal, le recueil est publié chez Lévesque éditeur de Montréal et préfacé par le romancier et acteur Robert Lalonde. Outsiders nous présente des personnages étonnants. L'imaginaire de Gisèle Villeneuve nous surprend et nous garde en haleine jusqu'au point final.

Son travail à traduire l'œuvre de Hatcher a été un grand défi, le texte étant considéré par l'auteur comme inachevé malgré sa présentation sur scène Il y a plusieurs années aux États-Unis. La pièce a été présentée par L'UniThéâtre en coproduction avec le Northern Light Theater en mars dernier.

C'est avec grande rigueur que Gisèle Villeneuve se consacre à son œuvre depuis plusieurs années. Romancière, nouvelliste, dramaturge et scénariste, elle écrit dans les deux langues officielles du pays depuis plus de trente ans.

Visiting Elizabeth reste encore aujourd'hui son œuvre majeure. Lancé il y a dix ans, son roman est jugé dans le milieu comme une réussite de métissage linguistique et culturel. Gisèle Villeneuve a innové en risquant un style littéraire où elle utilise les deux langues officielles selon la réalité culturelle de ses personnages. Tandis que l'écrivaine Margaret Andersen qualifie le roman de Gisèle d'œuvre, Robert Lalonde se dit « fasciné par sa maîtrise de deux langues, qui ne se pollument pas l'une l'autre, mais s'enrichissent, se complexifient, s'épanouissent l'une l'autre à l'autre ».

Elle décrit et partage avec ses lecteurs sa pratique littéraire et son écriture – qu'elle appelle bi-langue – tels qu'elle les vit au quotidien à Calgary dans le texte métaphorique Écrire le risque. Elle s'amuse avec intelligence à les comparer aux deux activités sportives qu'elle connaît bien, l'escalade et la marche en forêt.



En avril 2014, elle poursuit sur sa lancée en étant la première auteure francophone de l'Alberta invitée au seul événement littéraire international bilingue au Canada, le Festival Frye de Moncton. Par ailleurs, dans le cadre du festival Calgary Spoken Word 2014, elle animait la soirée bilingue du festival qui réunissait quatre poètes de Montréal parmi les meilleurs au pays.

Robert Walsh est un pilier de l'industrie musicale d'Edmonton. On lui doit beaucoup dans le développement de la scène musicale francophone en Alberta.

Depuis son arrivée à Edmonton en 1996, Robert s'est enraciné dans notre communauté et a su se rendre indispensable sur plusieurs plans. Il est tour à tour directeur musical, réalisateur, arrangeur, formateur, compositeur et guitariste. Mentor auprès des jeunes artistes, il a largement contribué à l'évolution du milieu artistique francophone. Directeur musical du Gala albertain de la chanson pendant dix ans, il a participé aussi au Galala du Centre de développement musical et au concours Chant' Ouest. En septembre dernier à Victoria, il dirigeait le concept Les rencontres qui chantent de l'Alliance nationale de l'industrie musicale qui met en scène neuf artistes de la francophonie du pays et de l'étranger.

Plusieurs artistes lui ont confié la réalisation de leur CD. À titre d'auteur-compositeur-interprète, il signe quatre albums solos. Membre fondateur de la formation Allez Ouest, il est aussi le grand complice de la chanteuse métis Andrea Menard et a reçu de nombreuses récompenses en tant que compositeur et producteur de ses albums.

En octobre dernier, Robert créait la trame musicale de la production de L'UniThéâtre La récolte. Il est auteur de trois comédies musicales, dont la dernière, Forbidden Phoenix composée avec Marty Chan et montée au théâtre Citadel, a été vue à Toronto et Vancouver et a été mise en nomination pour un prix d'excellence à Vancouver.

Depuis 2008, il enseigne l'écriture et la composition à l'Université Grant MacEwan comme il l'a fait aussi au Réseau national des galas de la Chanson et à la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec. Il vient de publier un livre pédagogique Bob' s Book of Music Theory. En vente chez Amazon, une traduction française est attendue en 2015.

Robert Walsh est tout aussi actif dans la colonie artistique anglophone avec l'Orchestre symphonique d'Edmonton depuis 13 ans, la Société de l'Opéra d'Edmonton, et l'Alberta Ballet. Il peut se vanter d'avoir partagé la scène avec de grandes pointures comme The Pointer Sisters, Tom Cochrane, Renée Fleming, Petula Clark, et Johnny Reid.

rafa

Regroupement artistique francophone de l'Alberta

DÉCOUVREZ LES 6 FINALISTES DES PRIX D'EXCELLENCE DU RAFA 2014

Prix Martin-Lavoie

En partenariat avec Canadian Youth for French (CYF), **Canadian Parents for French (CPF)** a chapeauté un projet original dans le but de promouvoir la langue française par le biais des arts et de la culture dans les écoles d'immersion de la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, l'Ontario et le Yukon.

La tournée Ô Canada!, composée d'une série de spectacles vivants interactifs et bilingues, est un événement cherchant à soutenir auprès des jeunes l'acquisition de la langue française et la compréhension culturelle. Ô Canada! cible une expérience mémorable qui engage directement les jeunes dans certains moments clés de renforcement de la nation canadienne. Grâce à cette activité, les organisateurs espèrent instaurer un sens de responsabilité et d'espoir pour les jeunes qui souhaitent participer au prochain chapitre de l'entreprise canadienne.

Présentée de janvier à mars 2014 dans 120 écoles devant plus de 46 000 élèves, la production soulève l'impact important de la culture francophone sur l'histoire du pays et démontre que l'on peut être bilingue au Canada ailleurs qu'en classe et qu'au Québec, en Ontario ou au Nouveau-Brunswick. On espère ainsi encourager les élèves à poursuivre leurs études en français, de parler la langue tout en comprenant la place importante qu'elle occupe dans la société et la culture canadiennes. Par ailleurs, les ateliers permettaient aux élèves d'utiliser leur connaissance du français devant public à l'extérieur des salles de classe et de renforcer plusieurs programmes éducatifs. Se servir de ses compétences en français dans cette situation amène les jeunes à comprendre que leur travail d'apprentissage de la langue n'est pas peine perdue et que c'est un bien précieux.

Le spectacle a été écrit par Roger Dallaire. Quatre jeunes artistes étaient les ambassadeurs du projet dont deux de l'Alberta, Paul Cournoyer et Léandre Bérubé, qui ont mené les ateliers et spectacles dans les provinces de l'Ouest alors que deux autres artistes, Renée-Claude Thériault et Justine Lewis faisaient la tournée en Ontario.

Ô Canada! est la troisième production de Canadian Parents for French inspirée par le succès l'an dernier de l'expérience Bilingualism Rocks!

L'organisme **Francophonie Jeunesse de l'Alberta (FJA)** a connu une année particulièrement chargée dénotant deux grands succès, le 15e anniversaire du Rassemblement jeunesse (Raje) et le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) – édition Alberta 2013.

Pour souligner son 15e anniversaire en octobre dernier, le Raje 2013 était sous le signe de la célébration tout en mettant l'accent sur la promotion des arts et de la culture. Pour atteindre son but, l'équipe s'est entourée de plusieurs partenaires. C'est ainsi que le RAFA, l'ACFA régionale d'Edmonton, la Société des arts visuels de l'Alberta, le Centre de développement musical, La Girandole ainsi que les artistes Casey Edmunds, Rachelle Bugeaud, Ariane Mahrÿke Lemire et Paul Cournoyer se sont retrouvés au cœur du succès festif souhaité. C'est ainsi que FJA a pu offrir deux fois plus de spectacles aux jeunes participants de l'Alberta.

Plus de 400 participants de la 9e à la 12e année entourés de plus de 100 accompagnateurs et bénévoles des écoles francophones et d'immersion étaient au rendez-vous. Oui, d'immersion. Pour une première fois et à l'essai, quelques élèves issus de ces écoles ont vécu l'événement. Comme le mandat de l'organisme s'adresse à tous les jeunes d'expression française, il semblait naturel au conseil d'administration de songer à inclure cette nouvelle clientèle. L'invitation a été lancée à cinq écoles de la province. Cette occasion a permis aux jeunes de vivre une expérience en français à l'extérieur de leur microcosme de l'école d'immersion et a mousser leur fierté d'étudier et parler la langue.

Après trois ans d'absence, FJA recevait le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) – édition Alberta 2013 en novembre dernier. On a connu un record de participation! Soixante jeunes d'expression française âgés de 16 et 25 ans et leurs accompagnateurs venant des provinces de l'Ouest et des territoires ont convergé dans la capitale pour l'événement. Le volet culturel a connu un succès sans précédent! Les apprentis parlementaires ont eu droit à une soirée canadienne-française au Freemason Hall. Le duo Trad badour a offert une prestation de contes et musique, alors que Francis Mayrand de La Girandole cilait les sets carrés. Robes d'époque, ceintures fléchées ont agrémenté la soirée costumée du banquet. Les jeunes habitués du PFCNO ont qualifié l'événement de meilleure expérience du parlement si ce n'était pas carrément meilleure manifestation jeunesse.

Il ne suffisait plus d'avoir doublé l'espace de **La Cité francophone** pour tenter de loger dans ses murs tous les organismes francophones de la capitale, encore fallait-il lui donner une âme à ce grand carrefour de toutes les générations franco-albertaines. Et c'est l'exploit que l'équipe et le conseil d'administration de La Cité francophone ont accompli dans la dernière année.

Dans la foulée de la revitalisation du quartier francophone d'Edmonton, La Cité francophone fait office de phare dans ce dossier. C'est en gardant en tête sa mission de célébrer et partager la culture francophone tout en répondant aux besoins de cette communauté en évolution ainsi que de contribuer à garder vivante la francophonie en milieu anglophone que l'équipe a créé diverses initiatives gagnantes. Celles-ci ont fait en sorte que l'endroit est non seulement devenu dynamique, agréable et très fréquenté, mais qu'elles ont suscité une grande curiosité des médias anglophones et ainsi donné une belle visibilité aux activités francophones.

Parmi ces initiatives qui ont attiré une clientèle aussi anglophone que francophone, soulignons le succès du Marché agricole du dimanche qui se distingue des autres par son ambiance, ses exposants et les musiciens.

La location du théâtre à l'Edmonton International Fringe Theater Festival a attiré un large public avec la vente de plus de 17 000 billets. Par ailleurs, l'espace du théâtre est de plus en plus populaire auprès des maisons anglophones de production permettant ainsi une viabilité financière de l'établissement.

Autre entreprise fort prisée, l'ouverture du nouveau restaurant Café Bicyclette. La Cité en est le propriétaire et gestionnaire unique de toutes ses opérations afin de mieux contrôler les coûts et assurer un service à la hauteur des besoins de la communauté francophone, des quartiers voisins et des autres résidents d'Edmonton. Louangé dans l'Edmonton Journal, il attire une grande clientèle.

La deuxième édition de La Cité en lumières et de ses Aventures du canoë volant dans le ravin Mill Creek a connu un plus grand engouement encore l'hiver dernier en voyant plus de 9 000 personnes braver le grand froid de nuit pour se faire raconter des histoires franco-albertaines. Nouveautés importantes cette année, la participation des autochtones à l'événement et les installations de lumière dans le ravin réalisées par les étudiants en beaux-arts de l'Université Grant MacEwan.

Et que dire de l'installation du patio d'hiver qui a aussi fait la une de l'Edmonton Journal et de la télévision Global!

rafa
Regroupement artistique francophone de l'Alberta

25 ans de la Nouvelle Chanson d'Ici

« Du Gala provincial de la chanson française à *polyfonik* »

Un des témoins de la première heure, Ronald Tremblay, raconte "à la première personne", la mise en chantier du Gala albertain de la chanson, un événement catalyseur dans le développement de la Nouvelle Chanson en Alberta et dans l'Ouest canadien. Le Gala albertain de la chanson a été présenté pour la première fois à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean à Edmonton le 10 juin 1989. La 25e édition du concours provincial de la chanson albertaine (connu sous le nom de Polyfonik depuis 2010) aura lieu le samedi 14 juin 2014 au Yardbird Suite dans le quartier historique d'Edmonton.

« J'aurais voulu être un artiste » bien avant que Luc Plamondon n'écrive ces paroles en 1978. Au fait, mon cheminement s'apparente quelque peu au titre de la chanson – *Le Blues du Businessman* – moins les voyages « à New York ou Singapour » et dans un contexte beaucoup moins apocalyptique, heureusement, que celui de *Starmania*.

Ma première 'scène' remonte à 1975 et mes premiers pas en tant que professionnel à 1977, grâce à quelques airs gentils truffés de 'hooks' sur une cassette envoyée à Radio-Canada, Moncton. Je suis passé à la télévision avec un seul spectacle sous la ceinture! Ah, la belle époque…

J'ai pris part à mon premier Gala de la chanson à Caraquet quelques mois plus tard. Tellement 'tripatif'(1) : une semaine de répétitions, d'ateliers et de fête en compagnie d'autres jeunes artistes venus de partout en Acadie.

Finalistes du Gala de la Chanson de Caraquet 1979, l'événement déclencheur du Gala albertain. Ronald Tremblay est le 3e debout à partir de la gauche).

Après quelques années, je me suis rendu compte que le métier était trop exigeant. J'étais incapable de me plier aux rigueurs de l'emploi. Comme si le public n'avait qu'à absorber mes balbutiements à leur juste valeur. Ça ne pouvait durer, même à cette époque d'insouciance relative.

« La scène m'a quitté » en 1982. J'ai bien tenté de la reconquérir de temps à autre, mais la marche devenait de plus en plus haute! Le disque que j'ai produit en 2002 demeure un témoin agaçant de ce qui aurait pu être.

DE LA SCÈNE À L'ARRIÈRE-SCÈNE

À CJVA Radio-Acadie, le métier d'animateur d'émission était pour le moins multidisciplinaire. À l'animation s'ajoutait l'écriture et la production de 'pubs', les reportages commerciaux en direct, sans oublier le classement et le nettoyage des nouveaux disques. Mais c'était aussi l'occasion de participer activement à la promotion de spectacles des vedettes acadiennes du jour.

Par le biais d'entrevues bien sûr, mais aussi en présentant les artistes sur scène. Fort de ces expériences et marqué, on ne peut plus, par celle du Gala de Caraquet, j'espérais recréer un jour l'atmosphère extraordinaire d'un tel événement.

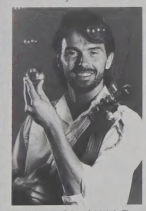
***Fast-forward* à l'été 1988 (*ENFIN!*).**

Je suis en Alberta – et à CHFA – depuis trois ans. Le directeur de la radio Denis Collette rassemble ses réalisateurs pour ce qui allait devenir pour moi une session capitale de brainstorming.

Le 40e de la radio s'annonçait pour l'année suivante et on était à la recherche de projets pour souligner l'occasion dignement.

Claude Bernatchez a été l'animateur du 1er Gala en 1989.

On parle d'inventer un slogan, de mettre sur pied un minimusée de la radio, de produire un radio-théâtre, de réaliser un grand concert classique, de diffuser des émissions en région, d'offrir des ateliers sur la radio au grand public et de produire « *un premier Gala provincial de la Chanson d'expression française de l'Alberta, un concours dont le gagnant accéderait au Festival de la Chanson de Granby* ».



Martin Lavoie : Prix spécial de la Chanson albertaine 2003. Décédé tragiquement quelques mois plus tard. Âme dirigeante du groupe *Lé Twés*.

J'ai récemment retracé les minutes de cette réunion fatidique du 10 juin 1988. On y retrouve la liste préliminaire des projets qui « *devaient refléter l'enthousiasme des artisans de la radio* ».

Quelques-unes de ces idées n'ont jamais quitté le papier. D'autres se sont ajoutées à la liste. Une fois la poussière posée, je me retrouvais responsable du radio-théâtre – et du Gala de la chanson.

Malgré une expérience artistique *olé olé*, j'avais acquis une éthique de travail plutôt stricte. Surcompensation peut-être. Donc, 'pas question d'échec : avec le Gala de la chanson du 40e, j'avais une chance unique de produire un show dans des conditions gagnantes.

Les mois menant au spectacle ont été marqués par un barrage téléphonique digne d'un conseil de guerre : le Festival de

Yvon Loiselle et Josée Lapointe lors du retour triomphal du cette dernière au festival de Granby en septembre 1989

Granby a été avisé de nos plans et feraient des auditions en Alberta pour la première fois. La CAPAC et la SDE – les sociétés de droits d'auteurs de l'époque – offriraient conjointement une bourse pour la meilleure chanson originale ainsi que des ateliers, tout comme la Société Musicaction. Le Bureau du Québec et Radio-Canada décerneraient le Prix d'excellence de la soirée.

« ALLO, LES ARTISTES? »

J'imaginais le recrutement des artistes pour le spectacle comme étant beaucoup plus simple. Il n'y avait pas encore de Société du Gala, évidemment, ni de CDM ou de RAFA. Il y avait toutefois l'ACFA provinciale et Yves Caron, le directeur du secteur culturel.

Mais la chanson n'était qu'un des nombreux dossiers du secteur et il n'existait pas de liste active d'artistes de la chanson.

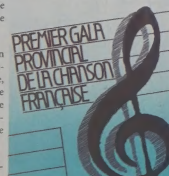
L'année précédente, j'avais établi quelques contacts lors du spectacle télévisé *Artistes de Chez-nous*. Ce serait mon point de départ.

La première liste de candidats potentiels contenait 11 noms. Une première ronde d'appels téléphoniques, et la liste passait de onze à sept. Certains des prospects semblaient vraiment

Pierre Sabourin a été lauréat du Gala albertain et du Chant'Ouest en 1995. Sa chanson « Suzanne » est possiblement le premier « hit » franco-albertain.

surpris d'apprendre qu'ils faisaient de la chanson! D'autres étaient passés à autre chose ou n'étaient plus en Alberta. La diffusion radio en a effrayé quelques autres encore. Suivrait un dernier désistement à quelques heures de la fin des candidatures.

Pierre Sabourin, Patrick Spiers, Paul Lamoureux et Yvon Loiselle en 1996.



Programme imprimé du Gala provincial de 1989

Trois générations de finalistes et de lauréats (2011).

« Saviez-vous que... »

L'Alberta possède le seul tandem intergénérationnel de lauréats de l'histoire de l'Ouest? Daniel Cournoyer a représenté l'Alberta au 7e Gala interprovincial de la Chanson à Regina en 1996. Son fils Paul a remporté les honneurs du 23e Chant'Ouest à Whitehorse en 2012.

Deux Franco-Albertains ont participé au Festival de la chanson de Granby bien avant l'avènement du Gala albertain? France Levasseur-Ouimet de Fort Kent a été la première à s'y rendre en 1972 suivie de Jacques Chauvin de Girouxville en 1980.

Le Gala albertain a accueilli deux artistes du Nord canadien à sa finale? Lucie Desaulniers de Whitehorse, Yukon en 1993 et Fawn Fritzen d'Iqaluit, Territoires-du-Nord-Ouest (aujourd'hui le Nunavut) en 1995.

Robert Walsh, directeur musical, 1999-2008 et 2014.

Clermont Bouchard (metteur en scène) et Ronald Tremblay (producteur) en 1989.

Logo officiel pour la 20e édition!

En fin de compte, le Gala provincial de la chanson française mettrait en vedette Crystal Plamondon de Plamondon, Josée Lajoie de La Corey, Lori-Lee Turcotte de Falher et Yvon Loiselle d'Edmonton.

La direction musicale serait confiée à George Blondheim et la mise en scène au comédien Clermont Bouchard. L'animation serait assurée par le cadet de nos annonceurs, Claude Bernatchez.

L'équipe serait complétée par Witold Kurpinski à la direction technique, George Desjauriers à la sonorisation, Lisette Vienne aux communications ainsi qu'au soutien logistique et Pierre-Paul Bugeaud à l'enregistrement de l'émission pour la radio. J'assurerais la coordination du projet et la réalisation de la spéciale radio.

Denis Collette, *grand argentier* des projets marquant le 40e anniversaire veillerait à la bonne marche globale de l'événement.

Samedi 10 juin 1989, juste avant 20h : l'auditorium de la Faculté Saint-Jean était rempli à ras bord. Si un inspecteur des incendies s'était pointé, il aurait probablement fallu tous sortir en file indienne. Et cette histoire aurait un tout autre début.

Le directeur du secteur culturel de l'ACFA, Yves Caron, observait attentivement le déroulement à partir de la salle. L'histoire lui réservait un tout autre rôle l'année suivante.

[1] *Merci, Jacques Languirand.*

Ronald Tremblay œuvre dans le domaine de la chanson depuis près de 40 ans, en tant qu'auteur-compositeur-interprète, journaliste, parolier, animateur d'émission, réalisateur, producteur et gérant d'artistes. Il a été réalisateur à la radio de Radio-Canada (CHFA) pendant 15 saisons.

C'est là qu'il développe le Gala albertain de la chanson puis conçoit le Chant'Ouest en 1990. Depuis, il est demeuré associé au développement de la chanson à travers la Société du Gala albertain, le Centre de Développement musical, l'Association nationale de l'Industrie musicale, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta - et les pages du Franco. Son disque 'Poésie pour le Poivre' est paru en 2002.

Ronald Tremblay travaille présentement à la réalisation d'un répertoire de la chanson populaire de l'Ouest canadien dont la parution est prévue pour 2017.

Le Gala albertain / *polyfonik* en chiffres...

Nombre d'associations productrices : 4
Radio-Canada (CHFA), ACFA provinciale, Société du Gala albertain, Centre de développement musical (CDM)

Nombre de directions musicales : 5
George Blondheim (1989), Paul Lamoureux (1991-1998), Robert Walsh (1999-2008 et 2014), Joël Lavoie (2009-2012), Raphaël Freynet (2013)

Plus grand nombre de candidatures : 21
14e Gala albertain, 2003.

Localités de présentation du spectacle : 4
Edmonton, Saint-Isidore (1994), Bonnyville (1999), Calgary (2005)

Membres du groupe québécois Beau Dommage qui ont été formateurs au Gala albertain : 2
Pierre Bertrand (1994) et Robert Léger (2005)

Nombre de finalistes de l'Alberta qui se sont rendus au Festival de la chanson de Granby : 11
Josée Lajoie (1989), Yvon Loiselle (1991), Roger Pellerin (1992), Yvonne Carrier (1994), Pierre Sabourin (1995), Ariane Mahr'yke Lemire (1999), Valérie Frenette (2004), Mireille Moquin (2005 et 2010), baroblik (2009), Natacha Homerodean (2011), Paul Cournoyer (2013).

Nombre de finalistes ayant remporté des prix dans trois catégories : 1
Lise Villeneuve (interprète, 1995; texte primé « Je m'Auteurise », 1996; auteure-compositrice-interprète, 1997).

Nombre de finalistes ayant remporté le Festival de Granby : 1
Josée Lajoie (1989)

Nombre de finalistes (1989-2014) : 103

Plus grand nombre de spectateurs : 350
Lors du 5e Gala albertain, présenté au Centre communautaire de Saint-Isidore en 1994

Nombre de spectateurs ayant assisté au Gala provincial, au Gala albertain et à *polyfonik* de 1989 à 2013 (incl.) : Plus de 5000.

Bande dessinée représentant tous les principaux de l'édition originale

L'équipe de réalisation et les artistes de la 20e édition (2009).

Ronald Tremblay, qui se verra remettre le Prix Radio-Canada de la relève albertaine pour l'ensemble de son œuvre, en compagnie des polyfoniciens, Karimah, Isaël et Stéphanie

Photo : Amy Vachon-Chabot

L'Avant-dernier mot

Serait-ce présomptueux d'affirmer qu'il existe désormais une chanson franco-albertaine?

La question est large et la réponse, une question d'interprétation. Depuis 25 ans, les artistes franco-albertains se sont rapprochés de l'industrie canadienne grâce à une série d'initiatives comme le Chant'Ouest et le Festival de Granby, mais aussi à travers le *Western Canadian Music Association* qui reconnait l'excellence de nos professionnels sur tout l'Ouest et le Nord. Parmi les autres avenues disponibles, il y a le Coup de Cœur francophone qui donne accès au pays tout entier, des vitrines en Acadie et en Ontario sans oublier le Festival de Petite Vallée.

Grâce à ces entrées, les créateurs franco-albertains se retrouvent membres à part entière de la communauté chansonnière canadienne-française. Un seul son, une seule bannière, une seule langue, un seul combat!

...pas tout à fait! Les quelque 40 disques produits par des artistes francophones de l'Alberta depuis la fin des années 1980 suggèrent autre chose. À notre amour de la langue française se marient les sons propres à notre milieu, la *cowboyicité* des Prairies, l'influence incontournable de la majorité, le tout communiqué à l'aide d'un accent savoureux qui tel un pendule, oscille d'une *Grande Solitude* à l'autre.

« Nul Gala n'est une île »

Si le Gala albertain de la chanson a su jouer un rôle important dans le développement de notre chanson, c'est pourtant avec l'arrivée de la Chicane albertaine en 2001 qu'on remarque un phénomène important : la création en vase clos s'est transformée en *brainstormings* collectifs avec toute la folie que cela peut engendrer! Alors que la formule du Gala albertain de la chanson montrait ses premiers signes de fatigue, des groupes aux noms aussi audacieux que *'M. Steak Mange la Galaxie'*, *'Deux Crèmes Deux Sucres'*, et *'Ménage à Trois'* poussaient l'enveloppe avec des performances frénétiques et des thèmes délicieusement controversés. Sans audace, pas d'avenir.

Depuis plusieurs années, les polyfoniciens proviennent en grande partie de la Chicane albertaine, le concours de groupes organisé par le Centre de développement musical de l'Alberta. En partenariat avec les conseils scolaires francophones de la province, le CDM offre des cours crédités en création chansonnière. Une participation à la Chicane albertaine est un des points de chute de cette formation.

Cette année on souligne les 25 ans d'un événement qui a connu sa part de succès, de formats et d'appellations. C'est aussi l'année qui marque la prise à charge du projet par le CDM. Ainsi, trois lauréates du Gala albertain – Ariane Mahrÿhe Lemire, Mireille Moquin et Marie-Josée Ouimet font partie de l'équipe de réalisation de *polyfonik*.

Comme la boucle se boucle et se reboucle bien!

- Ronald Tremblay

albertain de la chanson

Le Gala albertain de la chanson (un ancien logo utilisé au début des années 2000 ci-dessus), qui est devenu polyfonik a été produit, au fil des ans, par Radio-Canada, l'ACFA provinciale, la Société du Gala albertain et, depuis cette année, le Centre de développement musical (nouveau logo dévoilé récemment ci-contre).

Pièce communautaire pour terminer la saison

C'est avec une création collective communautaire que L'UniThéâtre a choisi de clore sa saison 2013-2014. Du 4 au 8 juin, les amateurs de théâtre de la communauté d'Edmonton ont eu la chance d'assister à des représentations entièrement bilingues de La nuit, la raison dort, une création collective de Céline Garneau-Brennan, Mélissa Masse, Emilie Duchesne, Sophie Garneau-Brennan, Dominique Dubbeldam et Joshua Mahaux.

Cette année, L'UniThéâtre a décidé de présenter sa pièce communautaire sous une différente approche. En effet, le spectacle ne mettait que des jeunes artistes franco-albertains à l'œuvre, une décision qui est venue directement de la compagnie. « Nous sommes bien conscients que l'avenir du théâtre repose sur les épaules de nos jeunes. Nous leur avons donc laissé prendre les rênes du projet », explique Brian Dooley, le directeur artistique et général de L'UniThéâtre.

Il explique également comment s'est développée cette idée. « L'an dernier, je me suis adressé à Céline Garneau-Brennan et Mélissa Masse, les metteuses en scène, en leur présentant le défi de créer et de présenter une nouvelle œuvre avec de jeunes comédiens. Je voulais qu'ils développent quelque chose d'intéressant et qui refléterait leur réalité. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux créateurs franco-albertains. »

Une pièce qui reflète la jeunesse

C'est ainsi que ces metteuses en scène on fait appel à quatre jeunes franco-albertains, Sophie Garneau-Brennan, Dominique Dubbeldam, Joshua Mahaux et Emilie Duchesne, qui participeraient au processus de création pendant une année complète.

D'ailleurs, Emilie Duchesne mentionne qu'ils désiraient créer un spectacle qui refléterait l'histoire unique de la découverte de soi. « Nous voulions créer une pièce de théâtre qui irait atteindre n'importe quel type de public et qui refléterait les réalités de la jeunesse d'aujourd'hui. C'est pourquoi la pièce est devenue une œuvre bilingue, puisqu'en tant que jeunes franco-albertains, nous parlons toujours les deux langues. »

Mme Masse abonde également dans la même direction. « En représentant notre réalité en tant que Franco-Albertains, nous nous assurions d'atteindre l'aspect de réalisme que nous recherchions. C'est très rare que les gens de notre âge parlent uniquement en français, il y a toujours du *franglais*. Nous ne l'avons pas fait par exprès, mais c'est simplement comme cela que le tout s'est écrit. »

De plus, la pièce a eu l'occasion d'être présentée dans le cadre du festival *Next*fest, qui encourage les artistes émergents. Cette coïncidence a donc permis aux jeunes artistes d'inviter la communauté anglophone à leur création bilingue et d'agrandir leur visibilité. M. Dooley suggère qu'il s'agit d'une excellente initiative afin de créer des ponts avec la communauté artistique anglophone.

« C'est important que L'UniThéâtre puisse faire partie de la grande famille théâtrale de la ville d'Edmonton. Cela permet de promouvoir la langue française, en plus de sensibiliser les anglophones à nos projets; c'est une grande réussite. »

M. Dooley ajoute que les pièces communautaires sont un aspect primordial dans la programmation de L'UniThéâtre étant donné que cela procure une occasion artistique aux gens qui sont des passionnés, mais qui ne veulent pas dévouer leur vie professionnelle au théâtre.

« Le restant de la programmation de L'UniThéâtre est surtout axé autour d'artistes bien établis, alors c'est vraiment bien de pouvoir donner une occasion à des gens passionnés de faire du théâtre. »

« Je suis heureux et fier de compter ces jeunes parmi la grande famille que représente L'UniThéâtre. Je souhaite que ce projet nous apporte une meilleure compréhension des défis toujours grandissants que l'on rencontre en navigant dans un monde de jeunes adultes, » rajoute-t-il.

Saison 2014-2015

L'UniThéâtre en a également profité pour lancer sa nouvelle programmation pour la saison 2014-2015. Malgré l'immense succès récolté par la pièce communautaire de cette année, la programmation de l'an prochain ne comprendra pas un tel projet. En fait, il s'agit d'une option que L'UniThéâtre désire maintenant explorer tous les deux ans.

Cependant, le directeur s'est laissé porter par plusieurs histoires stimulantes, enchanteresses et engageantes. Une thématique ressort de ces dernières, c'est-à-dire celle des relations interpersonnelles. Voici la liste des différentes productions :

— *La corneille*, un texte de Lise Vaillancourt et une mise en scène de Micheline Chevrier; du 29 octobre au 2 novembre et du 5 au 9 novembre 2014.

Les participants à la pièce communautaire présentée du 4 au 8 juin dernier.
Photo : Amy Vachon-Chabot

— *Le destin tragicomique de Tubby et Nottuby*, un texte et une mise en scène de Sophie Brech et Louis Fortier; du 29 janvier au 1er février 2015.

— *Jean et Béatrice*, un texte de Carole Fréchette et une mise en scène de Brian Dooley; du 25 mars au 29 mars et du 1er avril au 5 avril 2015.

Ainsi, L'UniThéâtre réalisera deux productions, en plus d'accueillir une création d'un théâtre parisien qui a beaucoup de succès à travers le monde. De plus, la tournée scolaire albertaine présentera un nouveau texte, Alice dans le monde à l'envers de l'auteure Isabelle Rousseau, du 24 février au 28 mars 2015. Finalement, une nouveauté s'ajoute cette année grâce à une série de trois lectures publiques.

Une saison prometteuse qui exposera de nouveaux comédiens et metteurs en scène, de nouvelles voix et un univers de dramaturges jamais joués sur la scène de L'UniThéâtre.

- Amy Vachon-Chabot

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

Avis de convocation
Assemblée générale annuelle
Conseil de développement économique de l'Alberta

Le président, M. Michel St-Arnaud, et les membres du Conseil d'administration du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) ont le plaisir de convoquer officiellement les membres du CDÉA ainsi que le public intéressé à l'assemblée générale annuelle 2013-2014. Au menu de cette assemblée, le bilan de l'année écoulée et les perspectives du CDÉA pour les années à venir. À noter que seuls les membres du CDÉA auront le droit de vote.

Quand : le jeudi 19 juin 2014 à 17 h30 (un léger goûter sera servi)

Lieu : Cité Francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 rue)
Edmonton, Alberta

Ordre du jour :

1. Mot de bienvenue du président du Conseil d'administration
2. Élection du président de séance
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Présentations
   - Membres du conseil d'administration du CDÉA
   - Membres du personnel
6. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 14 juin 2013
7. Réception du rapport du Président du Conseil d'administration
8. Réception du rapport du Président-directeur général
9. Adoption des états financiers 2013-2014
10. Nomination d'un auditeur pour l'année 2014-2015
11. Amendement des statuts et règlements
12. Élection des administrateurs formant le Conseil d'administration
13. Date de la prochaine AGA
14. Varia
15. Levée de l'assemblée

Pour confirmer votre participation, ou pour tout renseignement, veuillez contacter Diane Martel au 780.414.6125 poste 103 ou diane.martel@lecdea.ca

Le CDÉA est financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

Mise en candidature
Table d'évaluation et de proposition

Un poste et un poste alterne au sein de la Table d'évaluation et de proposition sont libres pour un mandat de trois ans. La Table d'évaluation et de proposition analyse les demandes des organismes communautaires au volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère du Patrimoine canadien afin d'évaluer l'impact des demandes en lien avec le Cadre stratégique du mouvement francophone en Alberta.

Admissibilité

Les candidatures idéales seront des personnes possédant une connaissance approfondie de la communauté francophone de l'Alberta et du fonctionnement d'organismes à but non lucratif. Le choix des candidats se fera afin d'assurer la plus grande diversité ethnoculturelle, sectorielle et géographique ainsi que la plus grande équité en matière de sexe et d'âge.

Les candidat(e)s ne peuvent être employé(e)s ou élu(e)s au sein d'organismes recevant un financement du volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère fédéral du Patrimoine canadien.

Habiletés requises

- Capacité de lire et de comprendre des documents tels que des rapports annuels, états financiers, budgets et plans stratégiques
- Capacité de reconnaître, de communiquer et de discuter des observations au sein d'un comité
- Capacité de délibérer et consentir à une décision de groupe

Exigences

- Rencontre d'orientation et de formation le 16 novembre 2014
- Rencontre de discussion des analyses les 13 et 14 décembre 2014
- Rencontre d'échange sur les analyses avec le ministère du Patrimoine canadien – janvier 2015 (date à déterminer et seulement si absolument nécessaire)
- Rencontres supplémentaires (selon les besoins)
- Lecture, analyse et préparation entre les rencontres.

Rémunération

Les membres de la Table reçoivent un dédommagement pour le temps en réunion (175$ par journée complète en réunion et 100$ par demi-journée). Les frais de déplacement de plus de 50 km seront remboursés selon les tarifs en vigueur à l'ACFA et sur présentation de pièces justificatives.

S'il vous plaît, veuillez faire parvenir une lettre expliquant les raisons motivant votre candidature ainsi que votre curriculum vitae à l'attention de :

Monsieur Alain Bertrand, secrétaire ex-officio
a.bertrand@acfa.ab.ca
Veuillez noter que les curriculum vitae en anglais ne seront pas acceptés.

Date limite pour la réception de candidatures : le vendredi 30 juin 2014.

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Projet de prolongement de la route 947 – Période de consultation publique

Le 5 juin 2014 — Dans le cadre de la modernisation et du renforcement de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale (2012)* (LCEE 2012) mise en place pour appuyer l'initiative gouvernementale de « Développement responsable des ressources », l'Agence canadienne d'évaluation environnementale a entamé une évaluation environnementale préalable du projet de prolongement de la route 947, situé au centre-nord de l'Alberta. L'Agence invite le public à formuler des commentaires à propos des composantes de l'environnement sur lesquelles ce projet est susceptible d'avoir des effets et sur les éléments à examiner durant l'évaluation environnementale.

Le public peut examiner les lignes directrices provisoires relatives à l'étude d'impact sur l'environnement (EIE) et fournir des commentaires sur celles-ci. Les lignes directrices décrivent les effets environnementaux potentiels dont il faut tenir compte ainsi que les renseignements et les analyses qui doivent faire partie de l'EIE du promoteur.

Pour visualiser les lignes directrices provisoires relatives à l'EIE ou pour plus de renseignements, veuillez consulter le site Web de l'Agence au www.acee-ceaa.gc.ca (numéro de référence du Registre 80066). Des copies imprimées sont disponibles sur demande.

Les commentaires écrits doivent être envoyés **au plus tard le 5 juillet 2014** à :

Projet de prolongement de la route 947
Agence canadienne d'évaluation environnementale
Place Canada
1145-9700, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 4C3
Téléphone : 780-495-2037
Télécopieur : 780-495-2876
Hwy947-Rte947@acee-ceaa.gc.ca

Conformément aux éléments de transparence et de participation publique de la LCEE 2012, il s'agit de la deuxième des quatre occasions pour les Canadiens de formuler des commentaires sur ce projet. Tous les commentaires reçus seront considérés publics.

À la suite de cette période de consultation, l'Agence rédigera la version définitive des lignes directrices relatives à l'EIE et la remettra au promoteur.

Une période allouée à la présentation de demandes d'aide financière aux participants et une future période de consultation publique relative à l'EIE du promoteur seront annoncées ultérieurement.

Les projets assujettis à la LCEE 2012 sont évalués à l'aide d'une approche scientifique. Si le projet est autorisé à passer à la prochaine étape, il continuera d'être assujetti aux lois environnementales strictes du Canada, à un contrôle d'application et à un suivi rigoureux, et à des amendes plus lourdes en cas de non-conformité.

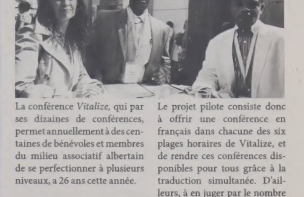
Le projet proposé

Alberta Transportation propose de construire et d'exploiter un prolongement de la route 947 dans le centre-nord de l'Alberta, entre l'autoroute 16 et le pont de la rivière Athabasca. Le projet de prolongement de la route 947 consisterait en une route à deux voies utilisable en toutes saisons, principalement située sur une nouvelle emprise et d'une longueur de 69,2 kilomètres. La nouvelle route nord-sud commencerait à environ 10 kilomètres à l'ouest d'Edson, sur l'autoroute 16, pour se terminer au pont de la rivière Athabasca, au sud de l'autoroute 43 entre Fox Creek et Whitecourt, en Alberta.

Canada

À Calgary

Les associations francophones se « Vitalize »



La conférence *Vitalize*, qui par ses dizaines de conférences, permet annuellement à des centaines de bénévoles et membres du milieu associatif albertain de se perfectionner à plusieurs niveaux, a 26 ans cette année.

Et pour la toute première fois en ce quart de siècle d'existence, elle comporte un volet francophone, avec une pièce spécialement réservée aux conférences données en français avec traduction simultanée par une équipe d'interprètes, alors que la documentation relative à la conférence est aussi mise à la disposition des participants dans les deux langues.

C'est le Secrétariat francophone qui a travaillé sur ce projet « pilote » pour la conférence présentée par le ministère de la Culture du gouvernement de l'Alberta, qui se tenait cette année du 5 au 7 juin.

« Cela fait deux ans que [le Secrétariat francophone] évolue au sein du ministère de la Culture, et ça fait partie de nos projets de favoriser l'accès des francophones aux activités du ministère », explique l'agent de liaison communautaire du secrétariat francophone, Rhéal Poirier.

Si l'organisation de *Vitalize* ne se retrouvait pas totalement en territoire inconnu, puisqu'elle coordonne chaque année la traduction des présentations principales en langage des signes ou par transcription dactylographique, l'officier aux affaires publiques du ministère de la Culture, John Dolphin, soutient que la nouveauté représente quand même un défi, et que la possibilité qu'elle soit reconduite dépendra du succès de l'initiative.

Rhéal Poirier soutient qu'il ne s'agissait pas de discuter de défis propres aux bénévoles, organismes et associations francophones, mais bien d'offrir du matériel de qualité pour leur perfectionnement, en français comme en anglais. « Les organismes francophones comme les organismes anglophones ont des objectifs communs, et des enjeux communs, après tout », soulève-t-il.

Le projet pilote consiste donc à offrir une conférence en français dans chacune des six plages horaires de Vitalize, et de rendre ces conférences disponibles pour tous grâce à la traduction simultanée. D'ailleurs, à en juger par le nombre de participants munis d'écouteurs lors desdites conférences, les sujets traités en français soulèvent autant d'intérêt chez les anglophones.

Les conférenciers francophones et bilingues invités étaient Graeme Watt (*La marche vers zéro et la force d'une génération*), Mirande Alexandre (*Les droits de la personne et le harcèlement au travail*), François Giroux (*Le monde fabuleux de Excel*), Justin Minott (*Faire participer votre monde — l'art de créer du sens* et *Une vie qui compte — connexion Passion*) et Ken Villeneuve.

« On est super fiers, parce que dans la francophonie, on a l'habitude d'avoir le *good stuff* en anglais traduit en français, maintenant, nous avons pour une fois la chance de recevoir les bonnes choses dans notre langue, traduites pour les intéressés », glisse le conférencier franco-ontarien Ken Villeneuve tout juste avant de commencer sa présentation intitulée *Become a Superstar Fundraising /Comment devenir une superstar des collectes de fonds*.

Une fierté qui est accentuée par le fait que, parmi la soixantaine de conférences et d'ateliers offerts lors de *Vitalize* 2014, sa conférence en français était l'une des rares à avoir épuisé tous ses billets à plus d'une semaine de l'événement.

Alors qu'il s'agit d'un projet pilote, nous ne savons pas pour l'instant si le Secrétariat francophone reconduira l'expérience, ni pour les prochaines éditions de *Vitalize*, ni pour d'autres conférences ou congrès; la décision dépendra des commentaires reçus à la fermeture de *Vitalize* 2014. « Jusqu'à maintenant, l'idée a du succès », avance cependant Rhéal Poirier en mi-journée, le 6 juin.

- Mireille Maheu

Spectacle de Paul Cournoyer et Mario Lepage

En français sur la scène de *The Artery*

Deux auteurs-compositeurs-interprètes francophones de l'Ouest canadien ont uni leur talent le 1er juin dernier afin de livrer une prestation des plus diversifiées. Paul Cournoyer et Mario Lepage ont su charmer le public avec leurs plus récentes compositions originales.

Dans l'espace unique et accueillant de *The Artery*, les deux artistes avaient réservé aux spectateurs une programmation débordante d'émotions. En première partie, le public a eu droit à une prestation électrisante du musicien fransaskois, Mario Lepage, accompagné de Nathan Abramyk, Adam Logan et Danny Hansen. La communauté d'Edmonton leur avait ainsi réservé un accueil des plus chaleureux.

Mario Lepage (photo de gauche0 et Paul Cournoyer lors de leur prestation, le 1er juin dernier.

Photos : Amy Vachon-Chabot

Étant de passage dans la capitale albertaine, Mario Lepage avait insisté auprès de Paul Cournoyer afin qu'ils puissent avoir une collaboration. « Paul est un artiste qui possède une certaine renommée, même en Saskatchewan, alors je croyais qu'il serait un excellent collaborateur. Nous sommes tous deux des gagnants du Chant'Ouest, alors je trouvais qu'il s'agissait d'une combinaison intéressante. »

Reconnu dans la communauté franco-albertaine, Paul Cournoyer était évidemment très attendu par le public d'Edmonton. Il monta sur scène avec les musiciens Matthieu Damer, Nich Davies, Brayden Treble et Stéphanie Blais, afin de présenter de nouvelles pièces musicales à la hauteur de son talent.

Étant actuellement en processus de production pour son album solo, M. Cournoyer exprime qu'il s'agissait d'une opportunité avantageuse pour vérifier la réponse du public à ses nouvelles compositions. « Mario m'a contacté puisqu'il cherchait un endroit pour offrir un spectacle ici à Edmonton. Puisque je travaille sur un nouvel album, je me suis dit qu'il serait bien de présenter mes chansons devant un public avant mon lancement. Ça faisait longtemps que je n'avais pas offert de prestation, donc je voulais commencer à créer un certain *buzz* dès maintenant [autour de l'album imminent]. »

En effet, M. Cournoyer prévoit un lancement officiel pour le mois d'aout ou le début du mois de septembre 2014. Entre temps, il offrira un autre avant-gout d'une plus grande ampleur à la Fête franco-albertaine à Nordegg le mois prochain.

« Moi et tout le groupe avons un gros spectacle à la Fête franco-albertaine. Par la suite, nous allons essayer de peaufiner l'album et donc le terminer vers le mois d'aout. Ceci nous permettra donc d'offrir un lancement officiel et possiblement par la suite faire plusieurs spectacles, » mentionne-t-il.

Ayant reçu une réaction positive, M. Cournoyer termine en affirmant qu'il croit en l'importance de continuer à composer de la musique francophone dans l'Ouest canadien. « Je pense que c'est important de continuer à créer des œuvres originales en français puisque ça fait partie de mon identité. J'ai reçu beaucoup de support de la communauté francophone au cours des années ce qui m'a permis d'évoluer au fil des ans, alors je souhaite continuer à partager ma musique avec elle », conclut-il.

- Amy Vachon-Chabot

PETITES ANNONCES

Nous recherchons une aide familiale résidante pour s'occuper de 3 enfants et préparer certains repas (country hill/NE Calgary)
Salaire: 10,20 $/heure
Langue obligatoire : francais et lingala
Faxer application : (403) 457-5407

Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Adjoint/adjointe aux services de détachement 1 et 3

Adjoint/adjointe des services de la circulation

Gendarmerie royale du Canada

DÉTACHEMENTS DE DIDSBURY, FORT MACLEOD, OKOTOKS, OLDS, REDCLIFF ET TABER/ VAUXHALL, ALBERTA

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'Adjoints ou adjointes aux services de détachement 1 et 3 et d'un Adjoint/adjointe des services de la circulation. Ces postes sont de durée indéterminée et déterminée. Le salaire d'entrée est 49,387$ par année (en cours d'étude, au prorata). La date limite de réception des candidatures est le 22 juin, 2014 à 23h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence **RCM14J-011760-000005.**

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes dans les lieux indiqués ci-dessus au sein du district sud de l'Alberta.

Pour de plus amples renseignements sur ces postes, une liste des détachements du district sud de l'Alberta et pour soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter www.rcmp-grc.gc.ca.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English. Canada

OFFRE D'EMPLOI

LA GIRANDOLE

L'Association la Girandole est à la recherche d'une personne dynamique et autonome afin de combler le poste de :

Directeur(trice) admistratif(ve)

L'Association La Girandole est un organisme sans but lucratif qui existe depuis 36 ans et qui vise à promouvoir la langue et la culture par l'entremise de la danse et le folklore canadien-français.

Sous l'autorité de la présidence de l'Association, la personne choisie devra :

- Rédiger les demandes de subvention et les rapports requis;
- Rédiger le budget et veiller à la bonne gestion financière de l'Association;
- S'assurer que les bénéfices des employés soient organisés et tenus à jour;
- Coordonner le financement afin d'assurer la viabilité des programmes/ projets de l'Association;
- Coordonner les collectes de fonds/Casino et la recherche de commandites;
- Aide à la coordination et la promotion des activités/projets/évènements/ tournées/stages/bureau provincial/spectacles de l'Association;
- Assurer la bonne communication au sein de l'Association et avec les partenaires et les parents;
- Coordonner la location des studios;
- Assurer la visibilité de l'Association et Zéphyr;
- Coordonner et gérer les inscriptions et les paiements;
- Veille à la mise à jour du site web et l'infolettre;
- Préparer les matériaux et annonces promotionnelles;
- Veiller à la propreté des bureaux de l'Association;
- S'occuper de la correspondance de l'organisme;
- Rendre compte au conseil administratif;
- Agir en tant que représentant de l'Association;
- Organiser l'AGA de l'Association;
- Toutes autres tâches connexes;

La personne recherchée devra posséder les qualités suivantes :

- Avoir une bonne connaissance du milieu associatif en situation minoritaire;
- Être autonome, débrouillard et dynamique;
- Avoir une bonne maitrise du français et une bonne connaissance de l'anglais;
- Bonne connaissance informatique; Microsoft Word, Publisher, Excel, Outlook, etc.
- Bonne imagination et créativité;
- Excellent sens du travail d'équipe;
- Permis de conduire valide en Alberta requis;
- Des connaissances en danse seraient un atout.

Conditions :

- La personne travaillera à partir des bureaux de l'Association à Edmonton;
- Poste à temps partiel, 30 heures par semaine, avec des heures flexibles (soirées et fins de semaine possibles);
- Salaire et conditions à négocier selon les compétences.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature **avant 16h30 le jeudi 19 juin 2014** à :

Nicole Hébert-Royer, présidente
L'Association La Girandole
#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Courriel : nicoleroyer@shaw.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA

APPEL AUX CANDIDATURES

Chargé(e)s de cours, Programme techniques en administration des affaires

Description :

Le Centre collégial de l'Alberta (CCA) a été fondé en juillet 2009 après que le ministre de l'Enseignement supérieur et de l'innovation a approuvé une modification au mandat de l'Université de l'Alberta qui lui permet d'offrir des programmes de français menant à l'obtention de certificats et de diplômes. Le CCA est situé dans le cœur du quartier francophone d'Edmonton et la langue de communication au Centre est le français. Les étudiants du CCA sont bilingues et ont des options d'apprentissages flexibles, les cours sont offert en mode synchrone et asynchrone.

Nous sommes à la recherche de chargé(e)s de cours dynamiques pour enseigner divers cours du programme Techniques en administration des affaires (TAA) dans les domaines suivants : la comptabilité, la finance, le marketing, les communications et la gestion.

Responsabilités :

- Enseigner les cours du programme par l'usage de diverses méthodes d'enseignement et d'évaluation ainsi que des modes de livraison variés (cours magistraux, à distance, en ligne, etc..).
- Concevoir de nouveaux cours, y compris la sélection des manuels, l'établissement d'objectifs d'apprentissage et la création du matériel didactique.
- Travailler en collaboration avec d'autres enseignants en intégration avec l'équipe académique du Campus Saint-Jean.
- Soutenir les programmes et activités de recherche en affaires lorsqu'approprié.
- Favoriser la réussite des étudiants dans un contexte d'apprentissage bilingue.
- Assurer la promotion des carrières en affaires et la liaison avec les entreprises, incluant la recherche et le renforcement des communautés de pratiques professionnelles.
- Assumer diverses responsabilités dans le programme du TAA (y compris les relations des étudiants, le développement d'outils d'enseignement et d'apprentissage, les ateliers, etc.).

Profil recherché :

- Doctorat ou diplôme de deuxième cycle (MBA, MPA, etc.) dans n'importe quel domaine des affaires ou dans un domaine étroitement relié.
- Les certifications suivantes constituent des atouts certains : Chartered Accountant (CA), ou Certified General Accountant (CGA) ou Certified Management Accountant (CMA) ou Certified Financial Planner (CFP) ou Certified Human Resources Professional (CHRP)
- Une expérience de travail dans le domaine des affaires ou un domaine connexe.
- Expérience d'enseignement au niveau collégial ou universitaire.
- Aptitude à interagir de façon professionnelle et crédible avec le corps professoral, les employés et les étudiants.
- Être consacré à l'engagement et la réussite des élèves.
- Capacité de mener des activités de recherches, de gérer des projets et de gérer simultanément de multiples priorités.
- Démontrer de l'initiative et du leadership.
- Excellentes compétences en informatique indispensables.

Rémunération :

L'offre salariale correspondante à ce poste sera déterminée sur la base du *Contract Academic Staff: Teaching Agreement* en vigueur à la University of Alberta. *Chaque cours collégial représente 64 heures d'enseignement ferme. Une charge à temps plein est équivalente à deux cours par session de 4 mois.*

Date limite pour le dépôt des candidatures : aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce que tous les candidats appropriés aient été embauchés.

Les candidats doivent soumettre un curriculum vitae, une philosophie d'enseignement, ainsi que les noms de trois références.

Envoyer à l'attention de :

Denis Fortin, doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
8406-91e Rue Edmonton, AB T6C 4G9
OU par courriel : denis.fortin@ualberta.ca

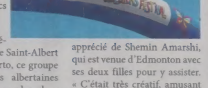
Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

Festival international des enfants à Saint-Albert

Plus de 50 000 personnes étaient au rendez-vous à Saint-Albert pour la 33e édition du Festival international des enfants (International Children's Festival) du 27 au 31 mai.

Les festivaliers sont peut-être de petite taille, mais ce n'est pas le cas pour l'événement qui présente une multitude de spectacles et d'activités pour les 5 à 12 ans. Cette année, le festival a accueilli — avec l'aide de ses 800 bénévoles — plus de 550 groupes d'écoliers en provenance non seulement de la région de la capitale, mais de partout dans le nord de la province, et jusqu'à Red Deer au sud. Certains groupes ont même fait le trajet de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan.

Le voyage en vaut la peine, promet le coordonnateur du festival, Stephen Boudreau, avec plus d'une centaine de spectacles sur la grande scène au cours de la semaine, ainsi qu'une variété d'artistes locaux et en provenance de cinq autres pays. Comme chaque année, on y retrouve des ateliers d'activités tous plus intéressants les uns que les autres. Parmi ceux-ci, les enfants pouvaient choisir le camp d'entrainement pour les clowns, apprendre comment marcher sur des échasses, ou encore recréer une des plus vieilles traditions d'expression artistique, celle des pictogrammes. Le tout se déroule dans l'édifice *St. Albert Place* et les parcs environnants.



Rappelant la récente adhésion de Saint-Albert au réseau Concerto, ce groupe de municipalités albertaines voulant mettre en valeur leur héritage francophone, M. Boudreau tient à souligner que le festival offre toujours un volet francophone pour mieux desservir les écoles francophones et d'immersion. Par ailleurs, notons qu'une grande partie de l'information sur leur site web est présentée en anglais et en français.

Dans la programmation francophone cette année, on retrouvait la *Compagnie Les Voisins*, formée des marionnettistes Eva Noël et Paul Olbrich. Ils ont présenté « La reine des couleurs », une fusion novatrice de marionnettes en contrejour, de musique et de projections peintes. Une représentation était uniquement en français, avec les autres en anglais, tout en gardant des éléments musicaux en français. Leur spectacle du samedi matin fut bien apprécié de Shemin Amarshi, qui est venue d'Edmonton avec ses deux filles pour y assister. « C'était très créatif, amusant et musical, dit celle pour qui le festival est un incontournable. Nous venons chaque année, c'est une belle sortie en famille et c'est éducationnel aussi. On aime Saint-Albert et c'est une occasion aussi de venir faire un tour ici », partage-t-elle.

Le trio folk québécois *Bon Débarras* a fait taper des mains et des pieds dans ses spectacles bilingues présentés au International Children's Festival à Saint-Albert, du 27 au 31 mai.

Il ne fallait surtout pas rester assis tranquillement au spectacle bilingue du trio folk québécois *Bon Débarras*, qui a fait taper des mains et des pieds avec un mélange de musique traditionnelle québécoise, de gigue et de percussion corporelle. Formé de Dominic Desrochers, Jean-François Dumas et Cédric Dind-Lavoie, le groupe a fait le plaisir des grands comme des petits avec une série de spectacles au festival. La danse percussive est une passion pour M. Desrochers, qui était de passage en Alberta plus tôt cette année avec un autre groupe, Zogma, dans une collaboration avec des troupes de danses folkloriques francophones. Avec *Bon Débarras*, l'artiste dit vouloir aller rejoindre les plus jeunes. « On veut focaliser sur les spectacles pour les jeunes et faire des tournées dans les écoles. C'est une façon aussi de transmettre les traditions orales », mentionne-t-il.

Le festival ne fait pas seulement le plaisir des enfants, mais aussi des bénévoles. Ces jeunes (et moins jeunes) adultes, vêtus du t-shirt vert, que l'on aperçoit partout sur le site avec le grand sourire, prêts à fournir des renseignements, à répondre aux questions ou encore à échanger avec les petits. « J'aime beaucoup cela », affirme Émilie Maurice, l'élève en 8e année à l'École Secondaire Sainte Marguerite d'Youville à Saint-Albert qui est bénévole pour une deuxième année de suite. « Mes amies sont bénévoles aussi. C'est une occasion pour nous de parler en français et, aussi, on apprend comment apporter de l'aide aux personnes et on doit gérer toutes sortes de situations. C'est une bonne expérience », croit-elle.

- Ginette Boulianne

LA GRANDOLE

OFFRE D'EMPLOI

L'Association la Girandole est à la recherche d'une personne dynamique et autonome afin de combler le poste de :

Directeur(trice) artistique

L'Association La Girandole est un organisme sans but lucratif qui existe depuis 36 ans et qui vise à promouvoir la langue et la culture par l'entremise de la danse et le folklore canadien-français.

Sous l'autorité de la présidence de l'Association, la personne choisie devra :
- Coordonner et assurer la promotion des activités/projets/événements/tournées/stages/bureau provincial/spectacles de l'Association;
- Veiller au développement des programmes de formation de l'école de danse;
- Assister à l'organisation des inscriptions de l'école de danse et des autres programmes de l'Association;
- Assister aux collectes de fonds liées à l'école de danse et Zéphyr;
- Coordonner la confection/commande et la distribution des costumes;
- Assurer l'inventaire des costumes;
- Coordonne l'embauche des enseignants/assistants pour l'école de danse et les cours enseignés;
- Supervise et encadre l'équipe d'enseignants;
- Assurer la visibilité de l'Association et Zéphyr;
- Coordonne les réunions mensuelles de l'équipe d'enseignants;
- Assister à la mise à jour du site web et l'infolettre;
- Respecte le budget adopté pour l'école de danse;
- Veille à la propreté des studios, salle de rechange et entrepôt;
- Assurer la bonne communication au sein de l'Association et avec les partenaires et les parents;
- Agir en tant que représentant de l'Association;
- Rendre compte au conseil administratif;
- Toutes autres tâches connexes;

La personne recherchée devra posséder les qualités suivantes :
- Avoir une bonne connaissance du milieu associatif en situation minoritaire;
- Être autonome, débrouillard et créatif;
- Avoir une bonne maîtrise du français et une bonne connaissance de l'anglais;
- Bonne connaissance informatique; Microsoft Word, Publisher, Excel, Outlook, etc;
- Bonne imagination et créativité;
- Excellent sens du travail d'équipe;
- Permis de conduire valide en Alberta requis;
- Des connaissances en danse seraient un atout.

Conditions :
- La personne travaillera à partir des bureaux de l'Association à Edmonton;
- Poste à temps partiel, 30 heures par semaine, avec des heures flexibles (soirées et fins de semaine possibles);
- Salaire et conditions à négocier selon les compétences.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature **avant 16h30 le jeudi 19 juin 2014** à :

Nicole Hébert-Royer, présidente
L'Association La Girandole
#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Courriel : nicoleroyer@shaw.ca

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Nous valorisons l'expertise en financement agricole

Directeur principal ou directrice principale des relations d'affaires, Olds (anglais, numéro de dossier 028-14/15)

Vous approfondirez les relations avec des propriétaires d'exploitations primaires importantes et complexes. Vous planifierez des stratégies et des tactiques de vente attrayantes pour les clients existants et potentiels. Vous adapterez des montages financiers en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins quatre années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Le titre d'agronome est un atout. La date de clôture du concours est le 16 juin 2014.

Employeurs de choix au Canada

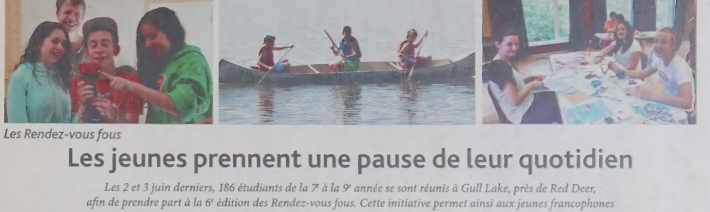
Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada



Les Rendez-vous fous

Les jeunes prennent une pause de leur quotidien

Les 2 et 3 juin derniers, 186 étudiants de la 7e à la 9e année se sont réunis à Gull Lake, près de Red Deer, afin de prendre part à la 6e édition des Rendez-vous fous. Cette initiative permet ainsi aux jeunes francophones du Conseil scolaire Centre-Nord d'éveiller leurs sens et faire de nouvelles découvertes en français.

Étant un camp d'activités plein-air, les Rendez-vous fous offrent aux élèves faisant partie du Conseil scolaire Centre-Nord l'opportunité de s'apercevoir qu'ils possèdent tous des talents de leadeur et que ces derniers leur permettront de tisser des liens avec des centaines de jeunes de leur âge.

« Cet événement est important pour notre programmation au Conseil scolaire Centre-Nord étant donné que cela permet à tous nos jeunes de la 7e à la 9e année de se rassembler et constater qu'ils ne sont pas les seuls à parler en français en Alberta. Beaucoup d'échanges s'effectuent durant ces deux journées et cela leur permet de développer des amitiés avec d'autres étudiants de leur âge qui reverront dans d'autres événements provinciaux, » ajoute par ailleurs Gina Gagnon, coordinatrice scolaire communautaire à l'école La Prairie et organisatrice de l'événement.

D'ailleurs, Guylaine Jacques, qui est également coordonnatrice scolaire communautaire, mais à l'école Citadelle, mentionne que les Rendez-vous fous sont une partie intégrante du mandat de leurs écoles. « Un de nos mandats durant l'année scolaire est d'apporter nos étudiants à cet événement. Je trouve que c'est une excellente idée puisque cela promeut les échanges interécoles dans le Conseil scolaire. Étant donné que certaines de nos écoles sont isolées, cela leur permet de réaliser qu'ils ne sont pas les seuls à vivre cette situation. »

Une panoplie d'activités

Aux Rendez-vous fous, plusieurs activités étaient offertes aux jeunes dans les volets sportifs et artistiques. Grâce à des partenaires tels que la Fédération des sports francophones de l'Alberta (FSFA), Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) et cîneMAGINE, ainsi que plusieurs bénévoles, il était possible d'y retrouver des ateliers de cuisine, canotage, collage, escalade, leadership, tir à l'arc, sports, jeux, une minute pour gagner et *Stop motion*.

Ainsi, les activités artistiques et culinaires étaient des nouveautés qui s'ajoutaient à la programmation de cette année, la naissance de l'activité Stop motion découlant directement du nouveau partenariat avec la Société cîneMAGINE. « C'est la première fois que l'on collabore avec les Rendez-vous fous, donc nous étions très excités, remarque la directrice de la Société, Marie-Hélène Lyle. Puisqu'il s'agit d'un rassemblement de plusieurs écoles francophones, cela nous donne l'opportunité de travailler avec au-delà d'une centaine de jeunes. »

« C'est donc avantageux pour nous, car nous ne devons pas nous déplacer dans toutes ces écoles pour atteindre tous ces jeunes. C'est une opportunité incroyable pour n'importe quel organisme qui désire partager ses connaissances et accroitre sa visibilité », ajoute Mme Lyle.

Au départ, l'organisme souhaitait faire une présentation de films francophones à l'image de ce qu'il recommande habituellement dans ce genre d'événement, mais Mme Gagnon avait suggéré de penser une activité plutôt interactive. C'est alors que cîneMAGINE a fait appel à Corey Loranger, artiste franco-albertain dans le domaine du cinéma et de la télévision. C'est lui qui a par la suite suggéré un atelier de *Stop motion*, qui a finalement constitué l'une des plus importantes activités de l'événement.

Le Stop motion, une technique d'animation qui permet à des objets inanimés de prendre vie à l'aide d'un montage de photos, a permis à M. Loranger de transmettre sa passion pour le cinéma aux jeunes dans un contexte francophone. « Je trouve que les Rendez-vous fous sont une opportunité très spéciale qui n'existait pas lorsque j'étais à l'école secondaire. Nous n'avions pas souvent l'occasion de faire des activités en français qui n'étaient pas déjà offertes à l'école, donc les jeunes ont la chance de découvrir plusieurs choses différentes. »

« Ceci leur permet donc de laisser aller leur imagination et peut-être, à leur tour, de se découvrir des passions en constatant que tous les formateurs sont des francophones qui vivent de leurs passions en français en Alberta – en fait, cela pourrait leur procurer une certaine direction dans leur futur et donc une nouvelle perspective, » suggère-t-il.

Pour sa part, Jacalyn Cyr, élève à l'école Citadelle de Legal, termine en affirmant qu'elle croit que les Rendez-vous fous sont une initiative extraordinaire. Selon elle, les étudiants ont l'occasion de déconnecter de la réalité dans un monde qui est à l'ère de la technologie, en plus d'être plongés dans un contexte francophone.

« Les activités, pour la plupart, se déroulent à l'extérieur. Ceci nous permet donc de déconnecter de la réalité puisque notre génération est centrée sur les électroniques. C'est donc une bonne idée de nous permettre de participer à des activités de plein air en français. Notre maitrise de cette langue ne peut qu'en bénéficier », conclut-elle.

- Amy Vachon-Chabot

francalta
Pour tout connaitre des activités en français en Alberta
Cliquez www.francalta.ca
www.twitter.com/francalta

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville · édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD MANAGEMENT LTD.
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuniata • Justin E. Kingston
240 TD Tower, 10088 – 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mcclaiq.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5008 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MONNAIE ROYALE CANADIENNE · ROYAL CANADIAN MINT

DÉCOUVREZ UNE LÉGENDE EXTRAORDINAIRE

LA LÉGENDE OJIBWA DE NANABOOZHOO : LA RENCONTRE ÉPIQUE ENTRE UN ESPRIT CAPABLE DE MÉTAMORPHOSE ET L'OISEAU-TONNERRE

Notre pièce en argent fin et notre pièce en argent fin rehaussée d'un placage d'or sélectif vous permettent de découvrir et de faire connaître une légende qui a traversé les générations. Commandez-les dès aujourd'hui!

REMBOURSEMENT GARANTI À 100 %

1-877-884-4445
MONNAIE.CA/LEGENDEPREMIERESNATIONS8

PIÈCE DE 20 $ EN ARGENT FIN 2014 NANABOOZHOO ET LE NID DE L'OISEAU-TONNERRE

FRAPPÉE DE MANIÈRE EXPERTE, AVEC FORCE DE DÉTAILS, DANS UNE ONCE D'ARGENT PUR À 99,99 %

Nº 130507

89,95 $ Pas de TPS/TVH!* EXPÉDITION GRATUITE†

Tirage mondial limité à 8 500 exemplaires.

Limite de 3 pièces par foyer

PIÈCE DE 20 $ EN ARGENT FIN 2014 NANABOOZHOO ET L'OISEAU-TONNERRE

FRAPPÉE DANS UNE ONCE D'ARGENT PUR À 99,99 % ET REHAUSSÉE D'UN PLACAGE D'OR SÉLECTIF

Nº 130509

114,95 $ Pas de TPS/TVH!* EXPÉDITION GRATUITE†

Tirage mondial limité à 8 500 exemplaires.

Limite de 3 pièces par foyer

TOUS LES PRIX SONT EN DOLLARS CANADIENS

*La TVP sera facturée, s'il y a lieu. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas présentés en taille réelle, sauf indication contraire. † EXPÉDITION GRATUITE. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre et est valide uniquement dans le cadre de cette campagne. Jusqu'à épuisement des stocks. POLITIQUE CONCERNANT LES RETOURS : Si vous n'êtes pas entièrement satisfait de votre achat, il vous suffit de nous retourner le produit par courrier ordinaire dans son emballage d'origine dans les 30 jours civils suivant sa facturation; nous vous offrirons un article de remplacement (sous réserve de sa disponibilité) ou nous vous enverrons un remboursement complet.

© 2014 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

Vous offrirez des activités scolaires en français au cours de l'année 2014-2015?

ACCENT peut vous aider à en faire la promotion :

- En ajoutant votre activité sur le site **www.accentalberta.ca**
- En participant aux **congrès d'enseignants** (kiosque ACCENT)
- En communiquant avec plus de 1100 personnes par le biais de notre **bulletin électronique** «Quoi de neuf?»

Et c'est gratuit! Contactez-nous.

www.accentalberta.ca | (780) 466-1680, 215 | info@accentalberta.ca

ACFA   CPF Canadian Parents for French Alberta Branch

Nous désirons remercier Alberta Education pour leur contribution au projet.

B5J 5P

LE FRANCO

Vol. 48 no 23 | Edmonton, semaine du 5 au 11 juin 2014 | 16 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Des jeux très populaires

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUN 10 2014
LIBRARY

Quelque 375 athlètes ont convergé à Grande Prairie, du 30 mai au 1er juin dernier pour participer aux 20es Jeux francophones de l'Alberta. Basketball, soccer, badminton, hockey-balle, volleyball et *ultimate frisbee* auront été à l'honneur. Pour une troisième année consécutive, c'est la Zone 8 (régions de Rivière-la-Paix) qui a reçu le prix de la délégation. Pour 47 athlètes, ces Jeux se sont avérés porteurs de bonnes nouvelles, puisqu'ils ont été sélectionnés pour participer aux Jeux de la francophonie canadienne, qui auront lieu à Gatineau en juillet prochain. Tous les détails sur les Jeux en pages 13 et 14.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1744 10/5 xxDIR(V)
U Of A Library Bibliographic Serv.
Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

À LIRE CETTE SEMAINE

Fondation franco-albertaine...

p. 3

...nouvelle initiative à Edmonton.

AGA du Centre d'accueil et d'établissement...

p. 5

...sous le signe de la stabilité.

À Lethbridge...

p. 12

...AGA de la régionale.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président
780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

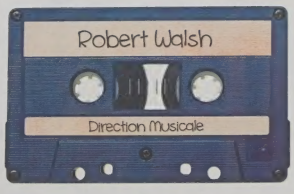
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Polyfonik 2014

place à la chanson émergente



Yardbird Suite

11 Tommy Banks Way, Edmonton

Billets: 780.466.1066
Prix et autres informations:
www.cdmalberta.ca

14 juin 2014, 20h

Billets disponibles à la
Librairie Le Carrefour et à la porte

Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Alberta Foundation for the Arts · musicaction · Canada · LE FRANCO · ICI RADIO-CANADA

Nouvelle campagne pour un fonds de dotation

À la recherche des amis d'Edmonton

La Fondation franco-albertaine vous invite à devenir un ami de la francophonie d'Edmonton pour une somme équivalente au cout d'un café par semaine.

Le 29 mai dernier, à La Cité francophone devant une vingtaine de personnes, la Fondation a donné le coup d'envoi à la campagne *Amis de la francophonie d'Edmonton*, lancée au profit du fonds de dotation créé l'automne dernier pour appuyer les initiatives francophones dans la grande région d'Edmonton.

Par cette campagne, le comité cherche des donateurs prêts à s'engager à verser un montant minimal de 20 $ par mois (240 $ par année) ou plus dans le Fonds pour la francophonie d'Edmonton, dont l'objectif officiel est d'appuyer la livraison de services, de programmes et d'initiatives de bienfaisance liés au développement et à la promotion du français dans la région de la capitale.

La sénatrice Claudette Tardif, présidente du Bureau des gouverneurs de la Fondation franco-albertaine, a invité les francophones à appuyer la Fondation.

En échange de contributions, la Fondation offre l'entrée gratuite à la prochaine soirée *Chapeau! À la francophonie d'Edmonton,* qui aura lieu le jeudi 20 novembre 2014.

« On invite les gens à découvrir un nouveau fonds auquel on peut contribuer de façon régulière et modeste, par l'équivalent d'un café par semaine. C'est une occasion pour les gens ordinaires de faire une différence et d'assurer l'avenir francophone », a présenté Frank McMahon, un des membres du comité d'Edmonton de la Fondation franco-albertaine.

Pour donner, les personnes intéressées peuvent le faire en personne au bureau de la Fondation, ou en ligne au www.fondationfa.ca. Il est important de noter que bien que la Fondation encourage les gens à s'engager à long terme pour leur francophonie, le directeur, Joël F. Lavoie, rappelle qu'il n'est pas nécessaire de prendre un tel engagement, et que tous les dons sont bienvenus.

Une lutte sans fin

Les francophones doivent toujours faire un effort pour assurer leur survie en Alberta, a soutenu M. McMahon, et ce, malgré une présence qui remonte à très loin. « Les francophones sont installés dans la région d'Edmonton depuis plus de 200 ans, a-t-il rappelé. Actuellement, c'est une communauté très vibrante, mais il faut être conscient qu'on doit toujours lutter pour assurer nos droits. »

Ces propos étaient appuyés par la sénatrice Claudette Tardif, la présidente du Bureau des gouverneurs de la Fondation. « On sait fort bien qu'on ne peut plus se fier sur les subventions des gouvernements. L'avenir de la vie française en Alberta est entre nos mains. Heureusement que la Fondation est là. Elle joue un rôle indispensable à travers la province pour faciliter le développement de nos communautés. C'est un véhicule de choix pour offrir un appui financier aux organismes et aux associations », a-t-elle prononcé.

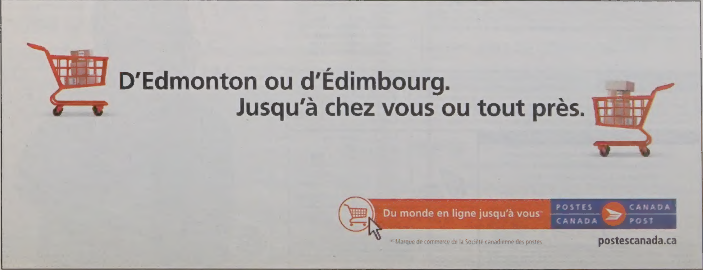
Frank McMahon, membre du comité d'Edmonton de la Fondation franco-albertaine, a donné le coup d'envoi à la campagne « ami de la francophonie d'Edmonton » à la Cité francophone le 29 mai dernier.

Le fonds pour la région d'Edmonton s'ajoute aux autres fonds locaux établis par la Fondation dans la province, notamment à Fort McMurray, à Calgary, à Lethbridge et à Saint-Isidore. L'initiative d'offrir la possibilité aux gens de contribuer à leur région fait partie des objectifs prioritaires identifiés par le Bureau des gouverneurs.

Joël F. Lavoie indique que son organisme travaillera de près avec la communauté pour identifier les causes qui pourraient profiter de l'appui du fonds pour la région de la capitale. « On veut être à l'écoute de ce qui va faire la plus grande différence dans la région et nous nous alignons pour aider la jeunesse », indique-t-il.

« Ce fonds est plus accessible et peut être attrayant pour les gens qui n'ont pas une cause spécifique, mais qui veulent faire une différence, ici, avec un petit geste », conclut M. Lavoie

- *Ginette Boulianne*



ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Opinion

Desmond Tutu et les sables bitumineux

À la question d'une journaliste : « Et que dites-vous aux travailleurs qui dépendent pour leur gagne-pain de l'exploitation des sables bitumineux? » « Je leur dis, rétorque gentiment l'évêque nobélisé, "Qu'allez-vous exploiter quand il n'y aura plus de monde!" »

Telle est posée trop souvent, de façon quelque peu manichéenne (à la George Bush – « Si vous n'êtes pas avec nous, vous êtes contre nous! »), la problématique des sables bitumineux quant aux partis pris soulevés par cette « huile sale » qui sort des terres de l'Athabasca.

Évidemment, les choses sont plus complexes que cela, mais la réponse de Mgr Tutu garde sa pertinence. Il est vrai que beaucoup de gens vivent et profitent de ce travail de désertification qui peut se « voir de la lune », mais ce sont surtout les compagnies exploitantes qui s'en mettent plein les poches, comme les gouvernements, indirectement, par voie d'impôt – mais presque pas autrement parce que le nôtre travaille davantage pour les compagnies d'exploitation que pour l'avenir de ses citoyens.

Cela permet à nos deux larrons (gouvernements) de se battre bec et ongles pour assurer que l'exploitation se poursuive, se développe même davantage, et que les milliards continuent à tomber dans les caisses des différents bénéficiaires (bien que lesdits milliards soient des peccadilles au niveau du pourcentage que notre gouvernement en retire, surtout quand on le compare à la Norvège, petit pays nordique dont les caisses débordent de plus de 600 milliards $ malgré de faibles ressources comparées aux nôtres).

Une propagande qui s'appuie souvent sur une « science » partisane n'arrête pas de discourir sur la nécessité de maintenir ce grand engin générateur d'emplois, quels que soient les effets nocifs polluants, entre autres, pour la région, ses populations, et la planète entière. Nos gouvernements se sont fourvoyés à tous les tournants malgré les nombreux engagements pris au fil des ans, à Kyoto et ailleurs. De sorte que le Canada, et l'Alberta qui le mime, sont condamnés dans le monde entier pour leur politique écologique (au singulier SVP), dans une parfaite indifférence de ceux-ci qui d'ailleurs s'en moquent ouvertement, incitant même les Joe Oliver et les Alison Redford à parcourir le monde pour faire valoir la nécessité des sables bitumineux.

Et cela se passe dans le pays peut-être le plus riche du monde aujourd'hui, surtout si on comptabilise la valeur dite démocratique de l'ensemble. On oublie aussi que les gouvernements sont sanctionnés par le peuple qui seul peut lui dicter ses politiques. Or, cela suppose un engagement citoyen – au niveau de la connaissance du dossier d'abord – que le Canadien ne semble pas prêt à assumer sur cette question, car celui-ci serait peut-être obligé d'accepter que baisse *temporairement* son niveau de vie qui dépasse à l'heure actuelle, selon une étude récente, celui des Américains.

Les opposants à l'expansion de l'exploitation évoquent, entre autres, les raisons suivantes :

1) On traverse une période de « glut », c'est-à-dire de grande suffisance dans le monde (il y a trop d'huile sur le marché international); ainsi, une surexploitation répond à quel besoin précis?

2) Dans le contexte d'une exploitation polluante qui menace la santé des populations et de la planète, il faut surtout augmenter la recherche qui va nous donner un savoir-faire pouvant limiter les dégâts. Établissons donc un moratoire qui mettra fin à tout nouveau développement, un fait qui motivera une recherche de solutions accélérée.

3) Gouvernements et industries doivent investir massivement dans la recherche afin de trouver des solutions pour contrôler la pollution et participer au sauvetage de la planète.

4) L'Alberta pourrait profiter de cette occasion pour réduire sa dépendance de l'or noir en diversifiant son industrie, etc.

5) Croyons-nous vraiment que le niveau de vie doive continuer à augmenter? Ne sommes-nous pas suffisamment riches collectivement (en particulier, nous les Albertains) pour ne plus exiger que le système produise chaque année une augmentation du PNB (et sa dépendance sur les sables bitumineux pour l'atteindre); qu'il y a des limites à s'enrichir sur le dos de nos enfants en les privant des richesses que nous refusons de partager avec eux, sans compter que nous leur léguons un monde pollué dans une logique de cataclysme mondial, déjà commencé, comme le signalent les conditions climatiques extrêmes vécues régulièrement partout dans le monde?

Desmond Tutu invoque un « impératif moral » pour inciter les gens à agir avant qu'il ne soit trop tard : « Seulement ceux qui ne veulent pas écouter, seulement ceux qui choisissent de s'aveugler, ne peuvent voir que nous sommes assis sur une poudrière », conclut-il, avant d'ajouter dans un dernier souffle : « vous savez ce que vous devez faire ».

Paul Dubé
Edmonton

Rencontre du RIFA

Toute une liste de projets

Les membres du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) se sont rencontrés pour la deuxième fois cette année, le 29 mai dernier, afin de faire une mise à jour sur les activités et les projets figurant sur leur agenda.

Un agenda qui s'avère chargé et qui gardera certes les membres du RIFA occupés, du moins jusqu'à la troisième et dernière rencontre de 2014, qui aura lieu en novembre.

D'abord, le Réseau a décidé d'aller de l'avant avec le projet d'implanter la Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA) à Calgary, suivant le modèle des SONA déjà tenus dans les écoles d'Edmonton.

Le but des SONA est d'aller à la rencontre des nouveaux élèves immigrants et de leurs parents pour les aider à se familiariser avec le système scolaire et la réalité des communautés francophones dans leur région.

Le projet se met donc en branle à Calgary, piloté par le Centre d'accueil pour les nouveaux arrivants de Calgary (CANAF) et les partenaires de Calgary, et sera implanté dans six écoles de la métropole. Pour l'instant, la forme exacte que prendra la SONA de Calgary n'est pas complètement déterminée.

Le RIFA a aussi résolu de tenir la deuxième édition de la Semaine de l'immigration francophone, du 2 au 8 novembre 2014. Il a aussi décidé qu'il fallait revitaliser la présence des acteurs francophones au *Calgary Local Immigration Partnership*. Mieux connu sous son acronyme, le CLIP est un réseau de support pour nouveaux arrivants à Calgary, mené par des représentants anglophones.

Par ailleurs, le RIFA vient de recevoir la confirmation que certains documents du CLIP, entre autres sa stratégie, ainsi que certains vidéos seront traduits en français pour mieux servir la clientèle francophone.

D'un autre côté, le RIFA confirme que le Répertoire des services aux immigrants ainsi que le Guide en éducation pour parents immigrants seront tous les deux mis à jour, le premier étant destiné à une mise en ligne imminente.

Le RIFA a aussi l'intention d'établir une stratégie pour obtenir une rétroaction de la part de sa clientèle immigrante, desservie depuis 2011. Un style de consultation décontractée, de type « café du monde », invitera les immigrants à partager leur expérience et parler des défis qu'ils ont rencontrés dans leur intégration. Ces discussions permettront aux partenaires du RIFA de faire le point sur ce qui a été fait et, surtout, sur ce qui reste à faire.

Les membres rassemblés ont aussi pu recevoir une rétroaction sur la stratégie nationale en immigration et commencer à créer des projets pour la rendre plus efficace. « Il y a une grande emphase mise sur la stratégie pré-départ, et un grand travail qui va être fait chez l'employeur pour faire la promotion de l'avantage francophone », résume la vice-présidente du RIFA, Marie-Laure Polydore.

Finalement, toute une liste de projets a été dressée. Par exemple, la possibilité de créer une lentille francophone à l'intérieur de l'entrée express; de faire la promotion de l'avantage significatif francophone; de créer le modèle d'un service pré-départ au niveau canadien; et d'optimiser la reconnaissance des acquis des étudiants étrangers, pour n'en nommer que quelques-uns.

« Ce sont là quelques projets que j'ai retenus, mais la liste est grande », souligne-t-elle. Le RIFA a donc du pain sur la planche.

« Nous avons encore beaucoup de travail à faire. Ce n'est déjà pas facile de réunir autant d'organismes autour d'une même table, sans compter d'organiser des projets communs sans pour autant empiéter sur les mandats de chacun. Mais dans l'ensemble, ça va bien au RIFA », conclut Mme Polydore.

- Mireille Maheu

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $
3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________
TÉL. : ____________
ADRESSE : ____________
____
VILLE : ____________
CODE POSTAL : _____

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1 Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 journal@lefranco.ab.ca

RAPPEL : Le Franco utilise la nouvelle orthographe!
Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

L'équipe

Mireille Maheu *(Rédactrice en chef par intérim Calgary)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Ginette Boulianne *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca
Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca
Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

AGA du Centre d'accueil et d'établissement

Un bilan positif et un nouveau site web

Au terme d'une année chargée, le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) Alberta-Nord a présenté un bilan positif lors de son assemblée générale annuelle (AGA) qui s'est déroulée à La Cité francophone d'Edmonton, le 29 mai dernier.

Ginette Boulianne

Edmonton

« Le CAÉ demeure sans aucun doute un leadeur dans le secteur de l'immigration au sein de la francophonie albertaine. Nous allons poursuivre cette perspective en ayant toujours en vue les besoins des nouveaux arrivants et la détermination à les aider à s'intégrer », a déclaré la présidente sortante du CAÉ, Marie Lafleur, dans son rapport qu'elle a présenté devant plus de 70 personnes rassemblées pour l'évènement.

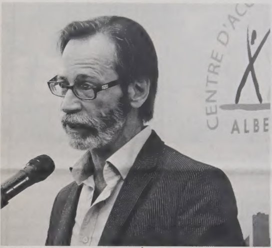
Cette dernière a souligné en chiffres l'ampleur des services offerts dans les communautés d'Edmonton, de Fort McMurray et de Grande Prairie, alors que le nombre de nouveaux arrivants servis en 2013-2104 constitue un record pour le CAÉ Alberta-Nord, avec un total de 1 725 clients qui ont été accueillis.

À Edmonton, 839 nouveaux arrivants originaires de 63 pays différents ont reçu l'aide du Centre dans leur établissement et leur intégration. Le CAÉ a également aidé 304 nouveaux arrivants à Fort McMurray, et 586 nouveaux arrivants à Grande Prairie. Le chiffre pour cette dernière municipalité inclut les services en anglais offerts dans un programme qui est cogéré avec *Edmonton Immigrant Services Association.*

Parmi les activités d'intégration communautaire, la présidente a mentionné les ateliers sur huit sujets différents auxquels ont participé près de 200 personnes, et le tournoi de soccer multiculturel à Edmonton.

Dans le milieu scolaire, trois travailleurs en établissement dans les écoles (TEE) ont aidé 260 élèves à s'intégrer dans les écoles de la région d'Edmonton. « Quand les élèves arrivent, ils ont énormément à apprendre sur le système d'éducation, et leurs parents aussi », a fait remarquer Marie Lafleur.

Le Centre d'accueil a profité de l'assemblée annuelle pour rendre hommage à ses bénévoles. « Les bénévoles nous tiennent à cœur. Nous reconnaissons certains d'entre eux qui se sont distingués par leur dévouement et leur travail », a mentionné le directeur du CAÉ, Georges Bahaya.



Paul Dubé a été élu président du CAÉ pour les trois prochaines années.

Lors de l'assemblée générale annuelle du Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord, qui s'est déroulée à la Cité francophone le 29 mai dernier, six bénévoles ont été reconnus pour leur travail au courant de l'année 2013-2014. Il s'agit de François Clavel, Douti Fadiga (photo de gauche), Bienfait Maonyesho, Juvénal Hicyuburundi, Arleth Mbombo et Pierre Epouner (photo de droite).

Photos : Ginette Boulianne

Une gestion stable

Dans le rapport sur les états financiers du CAÉ, Pierre Bergeron, de la firme comptable Bergeron & Co., a présenté un bilan positif, avec un surplus accumulé pour l'année de près de 198 000 $, presque 40 000 $ de plus que l'année précédente.

Ceci s'explique, en partie, par une hausse importante de revenus des commandites pour le 10e anniversaire de l'organisme. Le revenu total de 1,25 million $ pour l'année fiscale 2013-2014, pour terminer avec un surplus de 956 $, était aussi légèrement à la hausse comparativement au revenu de 1,17 million $ affiché l'année dernière. « La situation financière est légèrement améliorée; la gestion du CAÉ est très stable », estime M. Bergeron.

Élections

Paul Dubé, un membre du conseil d'administration du CAÉ depuis quelques années, remplacera Marie Lafleur à la présidence de l'organisme. Le seul à se présenter pour le poste, il a été élu par acclamation pour un mandat de trois ans.

En ce qui concerne l'avenir du CAÉ, il dit vouloir maintenir la cadence pour desservir une clientèle croissante. « La première chose est de conserver le professionnalisme de nos services et de continuer de servir la population le mieux possible », avance-t-il.

Un enjeu important, selon M. Dubé, est l'intégration des jeunes dans le milieu scolaire. « On n'est pas prêts à bien inclure les nouveaux arrivants, au niveau de l'accueil, au niveau du curriculum et au niveau de la formation », élabore-t-il. Il souhaite aussi que le CAÉ continue à interpeler les gens de toutes les communautés pour des échanges transculturels. « Il faut plus de dialogue entre nous tous », affirme-t-il.

Pour ce qui est des deux autres postes à combler au conseil d'administration, la présidente sortante Marie Lafleur va siéger au poste de conseiller laissé vacant par M. Dubé, élue par acclamation pour un mandat de trois ans; et un ancien président du conseil, Maurice Legris, devient trésorier à la place de Christophe Danumah, qui ne s'est pas présenté à nouveau. Par ailleurs, Frank McMahon n'a pas renouvelé son mandat sur le conseil.

CAÉ sur le web : plus moderne pour aller rejoindre l'Afrique, l'Europe

L'assemblée annuelle était aussi l'occasion du dévoilement du nouveau site web du Centre d'accueil et d'établissement : leCAÉ.ca.

Avec l'aide d'un projecteur, George Bahaya a fait le survol du site web qui a désormais une allure plus moderne, et qui facilitera davantage les communications et le partage d'informations, en plus d'être lié aux médias sociaux via Twitter et Facebook.

« Le site est beaucoup plus interactif et compréhensif. Il sera plus facile de nous contacter à travers le site web, pour les gens en Afrique et en Europe, qui pourront découvrir nos activités. Si vous êtes au Cameroun, vous pouvez nous contacter par courriel », a présenté M. Bahaya comme exemple.

Le directeur général Georges Bahaya.

C entre
A ccueil
N ouveaux
A rrivants
F rancophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
***Tél:* (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331**

www.canaf-calgary.ca

AVIS DE CONVOCATION

L'ACFA régionale de Red Deer vous convie à son assemblée générale annuelle.

***Lieu :** locaux de l'ACFA régionale de Red Deer (16-7464 Gaetz ave.)*

***Date :** le jeudi 12 juin 2014*

***Heure :** bière et bretzel à 18 h, AGA à 18 h 30*

Pour plus d'infos : (403) 986-4350 / info.reddeer@acfa.ab.ca

ACFA
Régionale de Red Deer

Présentation du Galala de Saint-Paul

Le Centre communautaire de Saint-Paul a résonné au son de sa relève musicale lors du 13e Galala de Saint-Paul, qui a eu lieu le 24 mai dernier et a attiré plus de 85 spectateurs.

Plus qu'un spectacle, le Galala offre aux jeunes franco-albertains de Saint-Paul l'opportunité de chanter en français et d'apprendre une chanson francophone, en plus de recevoir le mentorat d'un représentant du Centre de développement musical (CDM).

Cette année, l'envoyé spécial du CDM était Raphaël Freynet, qui en tant que directeur musical, a entre autres aidé les chanteurs à choisir une chanson adaptée à leur type de voix et à perfectionner leur chant. Ces derniers se préparent au Galala depuis janvier.

En plus des solistes, qui ont chanté tantôt accompagnés des musiciens Scott MacDougall et Shane Larmand, tantôt accompagnés par la musique de leurs collègues, quatre groupes ont foulé les planches cette année, dont certains sont déjà des habitués de la scène, et d'autres non. Il s'agissait du groupe Tri-Elle, le groupe gagnant de La Chicane albertaine 2014, ainsi que de Mutuel et d'Interrobang, qui commencent à se faire un nom. Le groupe Évolution, qui participe régulièrement aux activités locales, était aussi de la partie.

- ACFA régionale de Saint-Paul

Tous les solistes: Mélanie St. Laurent, Chloé Corbière, Robin Erickson, Elise Lamoureux, Danica Chraplo, Annabelle Culham, Josée Piquette et Shana Gill.

Le groupe Mutuel qui a également participé au Galala, composé de Mélanie St. Laurent et Robin Erickson

Le groupe Évolution composé de Josée Piquette, Eric Champagne,Colin Lajoie, Roddy MacDougall, Mathieu Boucher et Mikael Beaudoin (absent de la photo).

Le groupe Interrobang, composé de Mathieu Lajoie, Alain Gratton et Mathieu Gratton.

Photos : courtoisie ACFA régionale de Saint-Paul

Une nouvelle adresse pour le Club Jean Patoine

Le Club Jean Patoine, qui se veut un promoteur de la jeunesse francophone de la région d'Edmonton, aura désormais une adresse permanente grâce à un nouveau partenariat avec la Fondation franco-albertaine. La nouvelle a été annoncée officiellement aux 25 membres présents lors de l'assemblée générale annuelle du club social, qui a eu lieu le 22 mai dernier au restaurant Bonanza.

Des élections ont aussi été tenues sous la présidence d'Hector Therrien, et à l'issue du vote le conseil d'administration a accueilli deux nouveaux conseillers, soit Ronald Breault et Simon Belzile. Suzanne Lamy-Thibaudeau, Pierre Asselin, Denis Lefebvre, Christiane Des Lauriers, Hervé Durocher et Ken Shields continuent, quant à eux, d'occuper leur position.

Dans l'année qui vient de passer, le Club Jean Patoine a appuyé financièrement une dizaine d'organismes et d'initiatives visant le l'épanouissement de la jeunesse en français, dont L'UniThéatre, le Parlement jeunesse, le Centre de développement musical et la Fédération des sports. En tout, il a distribué un montant de plus de 34 000 $.

- Le Franco

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 6, numéro 3 - Juin 2014

Dans ce numéro de juin qui représente notre dernière rubrique d'Avant que j'oublie jusqu'à l'automne, la Société historique souhaite à tous un très bel été. Nous profitons aussi de l'occasion pour remercier Juliette Richard et Éloi DeGrâce pour leur collaboration tellement précieuse à ces pages. Sans eux, il n'est pas du tout certain que la Société pourrait continuer à maintenir cette formule particulière pour susciter notre intérêt et approfondir nos connaissances face à notre magnifique histoire franco-albertaine. Merci, merci!

Pas tous d'origine française

Ce titre se réfère à une conférence que j'ai donnée à la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) le 29 janvier dernier. Je voudrais partager avec vous les grandes lignes de ma présentation sur les noms de quelques familles canadiennes-françaises dont le nom d'origine de l'ancêtre a été déformé ou a subi une francisation si radicale qu'il est rendu méconnaissable. Ces noms sont de nationalités différentes telles qu'allemande, anglaise, écossaise ou irlandaise.

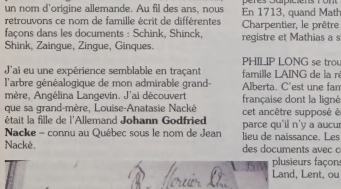
En faisant sa généalogie, l'on découvre ces changements d'orthographe surtout aux actes de baptême, de mariage, de sépulture et aux divers recensements dont les plus anciens remontent au début de la colonisation française. Même les noms français sont souvent écrits « au son » plutôt que par leur bonne orthographe.

J'aurais pu me servir d'une longue liste de noms, mais j'ai choisi quelques exemples en y ajoutant un peu d'histoire. Pour le généalogiste, qui veut faire revivre l'histoire cachée derrière des noms de famille, cela amène parfois des surprises intéressantes.

Il y a quelques années, une dame s'est présentée au bureau de la SGNO en demandant des renseignements sur la lignée ancestrale JINGUE en me disant que c'était un nom très difficile à trouver.

Quelques semaines ont passé et, quand elle est revenue, j'étais fière de pouvoir lui dire que j'avais pu tracer sa lignée ancestrale à **Jacob Schinck**, un nom d'origine allemande. Au fil des ans, nous retrouvons ce nom de famille écrit de différentes façons dans les documents : Schink, Shinck, Shink, Zaingue, Zingue, Ginques.

J'ai eu une expérience semblable en traçant l'arbre généalogique de mon admirable grand-mère, Angélina Langevin. J'ai découvert que sa grand-mère, Louise-Anatasie Nacké était la fille de l'Allemand **Johann Godfried Nacke** – connu au Québec sous le nom de Jean Nacké.



Acte de sépulture du registre paroissial de Saint-Basile de Madawaska, N.-B., Philippe Land 29 déc. 1832

Nos grands-parents Xavier et Marie-Anne Servant (circa 1930)

Un autre exemple intéressant, c'est le nom anglais FARNSWORTH qui est devenu **Phaneuf** avec toutes ses variations : Farnef, Fanef, Farnout, Phanelle ou encore Faneffe. Voici un peu d'histoire.

En 1704, au temps où la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre étaient en guerre, ce **Mathias Farnsworth**, âgé de 12 ou 13 ans, fut pris par les Amérindiens et est demeuré avec eux quelque temps. Il est venu au Québec quand les pères Sulpiciens l'ont acheté des Amérindiens. En 1713, quand Mathias épouse Catherine Charpentier, le prêtre a écrit **Fanef** dans le registre et Mathias a signé **Farnef**.

PHILIP LONG se trouve à être l'ancêtre de la famille LAING de la région de Saint-Paul en Alberta. C'est une famille bien canadienne-française dont la lignée ancestrale remonte à cet ancêtre supposé écossais. Je dis supposé parce qu'il n'y a aucun document prouvant son lieu de naissance. Les généalogistes trouvent des documents avec ce nom de famille écrit de plusieurs façons : Lang, Lan, Lane, Lance, Land, Lent, ou Ling.

Philip Long était un loyaliste qui est passé au Canada après la guerre d'Indépendance américaine de 1775. On lui a offert une terre au Nouveau-Brunswick, mais il préféra accepter le poste de « courrier du roi » entre Québec et Halifax.

En 1792, alors qu'il demeure à la paroisse Cap St-Ignace au Québec, il épouse Marie Julie Couillard dit Desprès. Ils ont eu une douzaine d'enfants. En 1809, il s'établit avec sa famille à Témiscouata. Il avait alors 52 ans. En 1828, il déménagea le long de la rivière Saint-Jean, à une localité connue aujourd'hui sous le nom de Clair. C'est là qu'il est décédé en 1832.

Ceci suffit pour démontrer que Philip Long, possiblement d'origine écossaise, a une histoire intéressante et ses descendants doivent en être fiers!

En somme, même s'ils n'étaient pas tous d'origine française, ces ancêtres ont tous contribué à l'histoire canadienne-française par leurs travaux et par leur progéniture.

Lorraine (Piquette) Byron
Société généalogique du N.-O

En 1989, il y a 25 ans :

Jean-Côté

Inauguration de l'école Héritage à Jean-Côté le 21 février. Yvon Mahé en sera directeur. »

(Le Franco, le 24 fév. 1989)
Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph. D, page 377

En 1914, il y a 100 ans :

Lac- la-Biche

« La mission du Lac-la-Biche reçoit le téléphone et le village le reçoit trois ans plus tard. »

(Lac-la-Biche Chamber of Commerce, 1965, p.21)
Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph. D, page 156

Un entrepreneur sans pareil

À l'aide de différentes sources et de mes souvenirs, je vous invite à lire les aventures de mon père.

Il y a plus de 100 ans, Eugène Cournoyer, promoteur, bâtisseur et entrepreneur, arrivait à Morinville. Les photos de ses entreprises figurent sur les photos historiques de la grande rue de Morinville (avenue Grandin) dans la première demie du 20e siècle.

Eugène Cournoyer était natif de la paroisse de St-Aimé de Massueville, comté de Yamaska, dans le voisinage de Sorel, ville située à l'embouchure de la rivière Richelieu et du fleuve Saint-Laurent.

À la suite de ses études classiques et commerciales, il émigrait aux États-Unis, au Massachusetts où il était employé comme barbier. Sa sœur aînée, Georgiana, qui, avec son mari, Joseph Desrosiers et famille (famille pionnière de Duvernay-Brosseau) avait émigrée en 1903 dans les Territoires du Nord-Ouest, encouragea son jeune frère de 29 ans de venir faire carrière dans la province de l'Alberta.

Eugène Cournoyer arrivait à Edmonton à l'automne de 1913 et chambrait à l'Hotel Cecil au coin de la 104e rue et l'avenue Jasper, le rendez-vous des Canadiens français. Son propriétaire, Cecil Bélanger, en avait fait construire un édifice de renommée : un hôtel de 64 chambres avec une salle de banquet qui pouvait accueillir 300 convives. À son ouverture, le *Edmonton Bulletin* écrivit : « *One of the finest and neatest in the country.* »

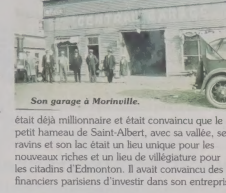
Eugène Cournoyer se trouvait dans le foyer du Cecil lorsqu'on annonça qu'il y avait eu un accident majeur à St-Albert. Une section du tablier du pont qui franchissait la rivière Esturgeon s'était effondrée sous le poids d'un engin à vapeur qui tirait un moulin à battre et que son chauffeur, un nommé James McCauly, père de deux enfants, s'était noyé.

À cette date du 24 septembre 1913, le premier et seul tramway interurbain entre Edmonton et St-Albert allait entrer dans l'histoire de l'Alberta. On était en train de faire des essais avant son ouverture officielle prévue pour le 1er octobre 1913. On annonçait que, s'il y avait assez d'intéressés à aller voir cet accident, on ferait un voyage spécial à St-Albert. Eugène Cournoyer se joignit au groupe de curieux, ne se doutant pas que cette excursion imprévue le conduirait à s'établir à Morinville.

Ce tramway était l'initiative d'un Français nommé Raymond Brutinel arrivé dans l'Ouest canadien comme arpenteur avec la construction du chemin de fer le Grand Tronc. Il était bien connu dans le milieu canadien-français, car pour un temps il avait été l'éditeur de l'hebdomadaire *Le Courrier de l'Ouest*.

À l'époque, la région d'Edmonton vivait une période d'expansion. Les journaux débordaient d'annonces de terrains à vendre. Ces annonces déclaraient qu'il y avait des millions à gagner dans l'achat de propriétés foncières dans l'Ouest canadien et que la ville d'Edmonton était la plus sûre pour faire fortune. C'était le *boom*, la course effrénée pour faire fortune. Raymond Brutinel

La voiture Model-T « Tin Lizzie ».



Son garage à Morinville.

était déjà millionnaire et était convaincu que le petit hameau de Saint-Albert, avec sa vallée, ses ravins et son lac était un lieu unique pour les nouveaux riches et un lieu de villégiature pour les citadins d'Edmonton. Il avait convaincu des financiers parisiens d'investir dans son entreprise.

Malheureusement, ce tramway fut de courte durée (du 29 septembre 1913 au 1er avril 1914) lorsque dans la nuit du 1er avril un incendie détruisit le hangar dans lequel le tramway était stationné. La compagnie ne put se relever de cette perte, faute d'assurance suffisante et en plus le prétendu *boom* de cette période n'avait été qu'une promotion illusoire non fondée sur des réalités économiques. Avec la Première Guerre mondiale à l'horizon, l'expansion d'Edmonton prit fin.

Arrivé au terminus à St-Albert, au coin de la rue Piron (aujourd'hui la rue Perron et l'avenue St-Michel) tous les passagers s'empressent vers le site de l'accident où par hasard Eugène Cournoyer rencontra une connaissance du Québec. Celui-ci opérait un salon de barbier à Morinville dans l'édifice de Philias Gaudette et il voulait retourner au Québec. Il offrit de vendre son commerce à Eugène et celui-ci accepta sans hésitation.

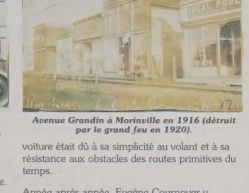
Arrivé à Morinville, Eugène Cournoyer constata que non seulement ce village possédait une économie stable, mais aussi un avenir. La voie ferrée du *Canadian Northern* en direction d'Athabasca traversait le village et trois élévateurs longeaient la voie, garantissant ainsi la venue des fermiers. Aussi, à sept kilomètres au sud-est du village, des gisements de charbon étaient exploités. C'était l'époque où le charbon était roi et à Cardiff, quelques mines étaient en opération.

L'exploitation se faisait par tunnel sous-terrain et cela demandait une main-d'œuvre nombreuse. La plus grosse mine du lieu, Cardiff Collieries Ltd., employait 262 mineurs et produisait 246 000 tonnes de charbon par année. Avec tous ces mineurs dans le voisinage, tous les commerçants de Morinville, non seulement prospéraient, mais s'enrichissaient. En 1915, Eugène Cournoyer quittait son bail dans l'édifice Gaudette et construisit sa salle de billards munie de cinq tables et un salon de barbier, un « *ideal pool hall* ». Ce nouveau local fut un succès financier.

Mr. E. O. Cournoyer
Central Garage,
Morinville, Alta.

Deux ans plus tard, Eugène Cournoyer se lança dans une toute nouvelle aventure. Sur les photos historiques de la grande rue de Morinville, on y voit deux édifices séparés par une ruelle. Sur un côté, on voit une étable illustrant un mode de transport en train de disparaître (la voiture à chevaux) et de l'autre côté, un garage, illustrant le nouveau mode de transport par voiture motorisée.

Eugène Cournoyer, propriétaire du garage, avait l'agence Ford et introduisait dans la région la voiture Model-T, surnommée la « *Tin Lizzie* », la voiture désignée la plus importante du 20e siècle. Cette grande dame de tôle était financièrement abordable pour la majorité des gens à un prix modique : de 500 à 800 $. Le succès de cette



Avenue Grandin à Morinville en 1916 (détruit par le grand feu en 1920).

voiture était dû à sa simplicité au volant et à sa résistance aux obstacles des routes primitives du temps.

Année après année, Eugène Cournoyer y réalisait des ventes exceptionnelles. Une année, il vendit 124 voitures. En 1927, à St-Albert, il construisit un second garage opéré par les frères Gaulin – Georges, Laurent et Alva – avec l'option d'éventuellement l'acheter. Chose curieuse, ce garage fut construit sur le coin de la rue du terminus du tramway interurbain où Eugène était descendu à l'automne de 1913.

La crise économique des années 1920 et 1930 mit fin à la prospérité des garagistes. Eugène Cournoyer vendit son garage à Louis Tremblay et J. H. Perras et se lança dans un tout nouveau domaine. En peu de temps, il gérait une visonnière de mille visons. Dans la même période, un groupe d'hommes d'affaires locaux opéraient sans succès une renardière connue sous le nom de « *Le club de renards argentés de Morinville* » et offraient à Eugène d'acheter l'entreprise.

Celui-ci possédait maintenant une des plus grosses fermes d'animaux à fourrures au nord d'Edmonton. Son commerce encouragea beaucoup d'autres individus à se lancer dans une pareille entreprise. Il y eut la visonnière Trottier-Lamare, la visonnière Brochu, la visonnière Leduc, la visonnière Bachand-Mercier. Morinville était devenue La Mecque des visonnières au nord d'Edmonton.

Comme homme d'affaires, au cours des années, Eugène Cournoyer n'oubliait pas de s'engager dans la vie locale de sa communauté. Il devint conseiller du village, marguillier de la paroisse, membre et président de la Chambre de Commerce, un des fondateurs et premier président de la caisse populaire. Sa présence dans la vie culturelle de sa communauté était notable. Doué d'une bonne voix de ténor, on lui demandait de chanter *Les Rameaux d'Adam* le dimanche des Rameaux, le *Minuit, chrétiens* à la messe de minuit et l'*Adieu* de Schubert aux funérailles.

Comme acteur, il montait sur les planches dans les productions du Cercle dramatique St-Jean-Baptiste de Morinville. Avant la venue de la radio dans les années 1910 et 1920, durant la longue saison d'hiver, on organisait des concerts auxquels Eugène Cournoyer interprétait les airs populaires d'opéra et les chansons du jour. À ces occasions, il était toujours accompagné au piano par son épouse Aline Tellier. Elle était une pianiste douée et elle gagnait aussi l'attention de l'auditoire en jouant des œuvres de Beethoven et de Chopin.

Eugène Cournoyer s'éteignit à l'âge de 83 ans à l'automne de 1967, l'année du centenaire du Canada et l'année de la naissance de son petit-fils, Daniel Robert Cournoyer, présentement directeur général de La Cité francophone.

Par Daniel Eugène Cournoyer

VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

Louis Bourassa

Louis Bourassa tient une place spéciale dans l'histoire de la livraison du courrier entre Peace River et Fort Vermilion. Son père, John Bourassa, était né à Dunvegan de parents venus du Québec. Celui-ci s'établit à Fort Vermilion où il épousa Lucy St-Cyr. Louis naquit à cet endroit le 20 mars 1886. Il était le sixième de leur famille de 11 enfants.

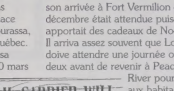
Louis a d'abord travaillé à transporter des marchandises d'Edmonton à Grouard. C'est au cours de l'un de ses voyages qu'il a rencontré Marie St-Germain, fille d'Angélique et de Charles St-Germain de Peace River Crossing. Ils se sont mariés en 1913 et élevèrent une famille de quatre garçons et deux filles.

En mars 1913, Louis fit une demande pour un homestead à quatre kilomètres à l'est de Peace River. Quand il obtint le homestead en juillet 1917, sa famille comptait deux enfants et ils habitaient une maison de 18 x 22 faite de billots et de planches d'une valeur de 700 $.

SERVICE POSTAL

En 1916, Louis Bourassa obtint le contrat pour transporter le courrier de Peace River à Fort Vermilion. Aujourd'hui, la distance de 360 kilomètres qui sépare les deux localités peut se faire facilement en voiture. Il en était autrement quand Louis devait assurer la livraison du courrier à Fort Vermilion une fois par mois. En hiver, il se déplaçait avec des chevaux et, en été, il voyageait par bateau sur la rivière Peace. En bateau, il pouvait aller de Peace River à Fort Vermilion en 25 heures, mais pour revenir à Peace River contre un courant fort, il prenait quatre jours. Louis voyageait sur des bateaux appartenant à des commerçants et pendant plusieurs années il eut son propre bateau. Il arrivait souvent que des propecteurs, des commerçants ou des missionnaires prennent place à bord.

Les choses étaient plus compliquées pendant les mois d'hiver. Il quittait Peace River durant les premiers jours des mois de décembre, janvier, février et mars. (Il n'y avait pas de courrier en novembre alors que la rivière n'était pas gelée et en avril durant la fonte des glaces.) Le journal de Peace River rapporte que le premier décembre 1923 Louis partit de cet endroit avec trois attelages de chevaux; deux attelages transportaient le courrier et l'autre les provisions et le matériel nécessaire au voyage. Il arriva à Fort Vermilion le 17 décembre. À chaque année, son arrivée à Fort Vermilion en décembre était attendue puisqu'il apportait des cadeaux de Noël. Il arriva assez souvent que Louis doive attendre une journée ou deux avant de revenir à Peace River pour donner la chance aux habitants de Fort Vermilion de répondre aux lettres qu'ils venaient de recevoir.



MAIL CARRIER WILL CUT NEW ROAD TO NORTH COUNTRY

Louis Bourassa, mail carrier for Fort Vermilion and northern points, will leave Peace River on Wednesday morning next with the December trip of the mail for Fort Vermilion—the only trip before Christmas. Mails for the north will close at the local post office on Tuesday evening.

Owing to the long continued mild weather, the river has not frozen over sufficiently to permit of travel on the ice, so that Mr. Bourassa will be obliged to make the trip overland. There is no road for a great part of the distance, there being none at all on the west side of the river from Notikewin to Carcajou. Having in mind the difficulties and hardships experienced last winter when he found himself stranded on the east side of the river, Mr. Bourassa will start out this time with extra teams and men, and plans on cutting out his own road from Notikewin to Carcajou, a distance variously estimated at from seventy to ninety miles. He will follow the general route that it is expected will later be followed by a telegraph line, on high dry ground, and in the most direct line possible. He will not, of course, cut out a wide road, but will cut sufficient timber to make it possible to get through with his sleighs and will make a road good enough that he can get over it later with a wagon.

Asked how long this would require, and when he expected to get the mail through, Mr. Bourassa replied: "Well, might take a couple of weeks to cover the distance from Notikewin to Carcajou. "But it will have to be done," he said, "for there is no other way to get through. Then the next trip will not take so long, as the new road will be much shorter than the old route followed by the river. By the end of the second trip I will be able to get through on schedule time."

Article paru dans le Peace River Record le 25 novembre 1926.

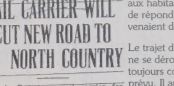
Le trajet d'hiver ne se déroulait pas toujours comme prévu. Il arrivait qu'il n'y ait pas assez de neige pour voyager en traineau ou encore que la rivière ne soit pas assez gelée par endroit. Ainsi, en décembre 1925, une crue soudaine de la rivière le força à se frayer un chemin à travers la forêt pour se rendre à Fort Vermilion. Il regagna Peace River à la mi-janvier avec trois semaines de retard. On crut qu'il lui était arrivé un malheur en cours de route.

En décembre 1927, il avait pu faire le voyage aller-retour sans incident en 24 jours. Le journal de Peace River nota que c'était la première fois en six ans que Louis avait passé Noël chez lui. La plupart du temps, Louis passait Noël seul sur la route du retour vers Peace River.

En avril 1930, le ministère des Postes envisagea de transporter le courrier par avion pendant les mois d'hiver. Commercial Airways Limited prenait entre cinq et six heures pour faire le trajet aller-retour alors que Louis prenait entre 24 et 30 jours. Ce nouveau service força Louis Bourassa à changer d'occupation. Il déménagea sur un autre homestead dans la région de Keg River l'année suivante et s'adonna au commerce des fourrures. Le service aérien ne dura que quelques années et en 1934 Louis Bourassa transportait encore le courrier entre Peace River et Fort Vermilion, tâche que son fils, John, continua après le décès de son père.

Louis Bourassa

Signature lors de la demande de homestead le 12 juillet 1917.



Louis Bourassa left on schedule time, Tuesday, December 1st, with the last mail before Christmas for Fort Vermilion and way-points. As is always the case of the December mail, this year's was heavy and included many Christmas packages. The return mail is expected to reach here shortly before Christmas.

Louis Bourassa, the Fort Vermilion mail carrier, is expected back from the north during next week. The information was brought in by Chas. Plavin, of Battle River, who was in town on Monday and Tuesday of this week. He in turn received his information from trappers and others who met Bourassa enroute. A new road had to be cut for a distance of some 80 miles, from Battle River to Carcajou Point, and this is the reason for the mail now being a week overdue. At Carcajou the river was crossed and the trail cut was cut last winter followed all the way to the Fort.

Deux petits articles publiés dans le Peace River Record du 3 décembre 1925 et 6 janvier 1927.

SON DÉCÈS

Les services du fidèle et dévoué transporteur de courrier étaient bien appréciés. Au début de janvier 1935, les journaux annoncèrent que Louis Bourassa était au nombre de 47 Canadiens honorés par le roi George V en devenant membre de l'Ordre de l'Empire britannique. Louis reçut la médaille et le document qui l'accompagnait quelques jours seulement avant sa mort subite survenue le 21 mai 1935. Ses funérailles eurent lieu à Peace River le 29 mai.

LES SOURCES

Bibliothèque et Archives Canada n'ont pas conservé de dossier sur les années de service de Louis Bourassa. De même, dans les Archives nationales du Royaume-Uni, il n'y a pas de document attestant qu'il fut fait membre de l'Ordre de l'Empire britannique. Heureusement que les pages du journal *Peace River Record* abondent en information sur les activités du valeureux transporteur de courrier. Deux livres, *Peace River Remembers* et *Fort Vermilion People In Our Vast Trading North*, et un site internet m'ont procuré des informations fort utiles sur sa famille et ses ancêtres.

- Éloi DeGrâce

Concours « Qui suis-je? »

Question : Pourquoi n'y avait-il pas de livraison du courrier entre Peace River et Fort Vermillion en novembre dans les années 1916 à 1930?

Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 31 juillet 2014 et courez la chance de gagner le livre *Athabasca. Terre de ma jeunesse.*

Par courriel : shfa@live.fr

Par la poste : Boîte postale 48008 8627 - 91 Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Question du mois précédent :

Question : En février 1886 Fred Bourdon, un barbier, ajouta deux salles de bain à son salon et ses clients pouvaient prendre un bain le mercredi ou le samedi. Ce salon était situé dans quelle ville albertaine? Réponse : A Lethbridge, Alberta

GAGNANTE : Liliane Labbé de Saint-Albert.

Patrimoine canadien · Canadian Heritage · LE FRANCO · une initiative de ACFA · UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

Canadian Heritage
Patrimoine canadien

GRANDE prairie 1914-2014 100 YEARS

Managed by PACRIM Hospitality Services
www.pacrimhospitality.com

CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil Saint-Thomas-d'Aquin 9046
Edmonton Alberta
www.chevaliers.net

Centre de développement musical

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

milk

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta

École Nouvelle Frontière

Conseil scolaire Centre-Est

ACFA Régionale de Grande Prairie

LE FRANCO

servus credit union

ACFA

Jean Patoine

Merci aux commanditaires des JFA 2014!

ACFA, régionale de Wood Buffalo,
en partenariat avec / in partnership with
- **SAVA**
- **Regional Recreation Corporation of Wood Buffalo,**

vous invite à / invite you to

Jazz'Art

le 14 Juin / June 14, 2014

Où / Where: Suncor Community Leisure Centre
At MacDonald Island Park
Miskanaw Ballroom, 1 C.A. Knight Way, Fort McMurray

Heure/ Time: 19h00 / 7:00pm

Prix / Price tickets: 20$ / Personne/ Individual

Hors d'œuvres seront servis & Bar Payant
Hors d'oeuvres will be served & Cash Bar

Pour réservation de billets / To reserve tickets: Tél / Phone: (780) 791-7700 Courriel / E-mail:adjointe.woodbuffalo@acfa.ab.ca

Alberta Gouvernement

ONE.

La petite séduction à Canmore

À la conquête de Frédérick de Grandpré

Les francophones de Canmore sont parés pour tout un défi : les 9 et 10 juin prochains, ils tenteront de séduire le comédien Frédérick de Grandpré et, par la même occasion, de gagner le cœur d'un million de téléspectateurs à travers le pays, alors que l'équipe de production de l'émission « La petite séduction » débarquera chez eux. Les Albertains de tous les coins de la province sont aussi invités à se joindre à l'aventure.

C'est un rendez-vous

Sans dévoiler les surprises qui ont été préparées pendant les cinq derniers mois, le comité organisateur de l'événement révèle avec plaisir les points de rendez-vous de l'équipe, où tous ceux voulant faire partie du tournage sont conviés.

Ainsi, nous savons que c'est à l'école Notre-Dame des Monts que la communauté accueillera le comédien, l'animateur Dany Turcotte ainsi que l'équipe de production, à 8 h 45 le lundi 9 juin. « Souvent dans l'émission, les invités sont accueillis à l'église, car l'église est le cœur du village. Nous, on le fait arriver à l'école, car c'est l'école, le cœur de notre communauté », explique l'agente de développement de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Canmore - Banff, Louise Létourneau, la porte-parole du comité organisateur.

L'équipe prévoit aussi une excursion à travers le centre-ville de Canmore ainsi qu'une activité à saveur olympique au Centre nordique, où tous se rejoindront à 17 h 45.

Le lendemain matin, vous êtes invités à vous rendre en vélo au parc Quarry Lake avec votre panier et votre gouter pour prendre part à un grand piquenique en plein air. Ce sera aussi l'occasion de faire le plein d'énergie, puisque le mardi 10 juin sera une journée bien remplie : les rendez-vous suivants sont à midi sur la rue principale, à 14 h 15 près de la sculpture Chinook, sur la rive ouest de la rivière Bow, et à 17 h 30 à l'école Notre-Dame des Monts pour la grande finale, avant que la journée ne se termine dans la fête, la musique et la danse.

Mme Létourneau souligne encore une fois que tous les Albertains sont invités à venir passer quelques jours à Canmore pour l'occasion, et à se rendre à l'un ou l'autre des points de rendez-vous afin de faire partie de l'émission.

« On veut la plus grande foule possible, et ce n'est pas une invitation restreinte aux francophones de la région de Canmore », insiste-t-elle, rappelant que ceux qui le désirent peuvent profiter d'un forfait hébergement prévu spécialement pour l'occasion en collaboration avec l'hôtel Windtower Lodge & Suites. Ceux qui envisagent déjà d'être présents sont invités à la contacter personnellement pour lui en faire part, puisque le comité compte souligner particulièrement la présence des francophones de l'extérieur.

Le secret pour séduire

Une opération séduction comme celle que Canmore a mijotée pour Frédérick de Grandpré, cela ne se prévoit pas aussi facilement qu'un simple rendez-vous galant : le comité, formé de bénévoles, a mis des mois de travail dans la préparation de la visite.

« La bible du "Comment faire le *show*" avait deux pouces d'épaisseur », témoigne Louise Létourneau à propos du document qui leur a été remis par la production, à l'intérieur duquel le comité a retrouvé, entre autres choses, la transcription d'une entrevue de deux heures réalisée avec le comédien permettant d'identifier dans ses goûts et ses histoires des éléments qui pourraient le séduire.

Le comité a ensuite envoyé « un paquet » de suggestions à l'équipe de production à Montréal, qui a à son tour envoyé une équipe de tournage à Canmore pour faire du repérage en avril dernier. Les six semaines qui ont suivi leur visite ont permis à tout le monde de filtrer les idées afin de planifier les cinq blocs de l'émission.

« Nous allons chercher Frédérick de Grandpré dans ses intérêts, d'une façon tout à fait spéciale, en mettant en valeur la francophonie et les attraits touristiques de Canmore, promet Louise Létourneau. En plus de notre francophonie, nous voulons aussi souligner le fait qu'on vive en harmonie dans notre milieu, dans la majorité anglophone », ajoute-t-elle, précisant que sur les 20 000 Albertains vivant entre Banff et Canmore, on retrouve 4000 francophones de toutes les générations.

Canmore sera surprise

Alors que l'émission *La petite séduction*, inspirée il y a 9 saisons par le film de Jean-François Pouliot *La grande séduction* (2003), est bien connue à travers le Québec, c'est une autre histoire dans l'ouest du pays. Cette réalité a d'ailleurs mis un défi supplémentaire dans l'assiette des organisateurs alors qu'ils devaient aller chercher du financement ainsi que l'approbation de la municipalité de Canmore.

Photo : courtoisie

Ils ont eu le bonheur de voir leur projet et les retombées qu'il engendrera sur le commerce et le tourisme de la région rapidement adoptés par le maire John Borrowman.

Reste que, s'il s'agissait d'un tournage en sol québécois, cette opportunité de faire la promotion de la municipalité par le biais de sa francophonie n'aurait pas même eu besoin d'explications. En neuf saisons, rappelons qu'on peut compter sur les doigts d'une seule main les épisodes tournés à l'ouest du Québec.

« Les plus surpris seront sans aucun doute les anglophones d'ici », prévoit d'ailleurs Mme Létourneau, puisqu'ils n'imaginent pas l'impact et la popularité du tournage particulier qui arrive chez eux.

L'équipe de production a elle aussi été prise de court, d'ailleurs, lorsqu'elle a rencontré les francophones de Canmore. « Ils s'attendaient à voir une communauté francophone vieillissante, comme ils en ont vu ailleurs au Canada. Mais ici, tout le monde est jeune, notre communauté est vibrante, ça les a vraiment surpris », confie l'agente de développement.

L'émission tournée à Canmore, soit l'émission numéro 170 de la saison 9, sera diffusée à la grandeur du pays le 30 juillet prochain. Une grande fête sera organisée dans la ville de Canmore pour le visionnement.

- Mireille Maheu

ACFA régionale de Lethbridge

L'immigration et la visibilité en tête des priorités

L'assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Lethbridge, s'est tenue le 28 mai dernier à la Cité des Prairies.

Mireille Maheu
Lethbridge

Une assemblée qui a été qualifiée d'« assez tranquille » selon la directrice générale de la régionale, Kate Gilbert.

Alors que l'association est en très bonne santé financière, il ne lui restait en effet guère plus que de célébrer ses succès de l'année dernière avant de se tourner vers l'an prochain.

C'est donc ce que la présidente, Jessica Schultchen, a pu faire dans son rapport, en commençant par souligner les 35 ans de la régionale et le succès des célébrations de cet anniversaire, le 7 juin 2013.

Elle a aussi rappelé les grandes premières de cette année, soit la première célébration de la Journée de la Terre à La Cité des Prairies (22 avril 2013), la création d'un Cinéclub à Lethbridge qui a mené à sa première projection en mai 2013 (le film *Le prénom*), et le passage du Théâtre à Pic de Calgary avec sa pièce *Lettres d'amour*.

Sans compter les projets et les activités de l'ACFA régionale qui, couronnés de succès, se poursuivent. Notons entre autres les cours pour les parents d'enfants inscrits aux écoles d'immersion française de Lethbridge, offerts en collaboration avec Canadian Parents for French, qui se prolongent grâce à leur popularité montante.

Côté finances, l'ACFA enregistre cette année un surplus de plus de 3000 $, et commence son année financière 2014 avec un compte en banque atteignant 30 350 $ au début du mois d'avril 2014. « Nous suivons les indications de notre comptable, Pierre Bergeron, pour une bonne santé financière », explique Kate Gilbert. Alors que M. Bergeron a suggéré à l'organisme l'an dernier de viser un compte en banque équivalant à 25 % de ses revenus, l'ACFA est tout près du but – 25 % correspondent cette année à 32 500 $.

Quatre des membres du CA de l'ACFA régionale de Lethbridge : de g. à d. : Pascale Jakobsson, Natacha Cloutier-Styles, Jessica Schultchen (présidente pour une 2e année) et Francine Young. Personnes absentes : Jessica Marcotte, Sandra Dinelle et Anastasia Sereda.

Photo : courtoisie

En route

Avec si peu de soucis à régler, le conseil d'administration se tourne immédiatement vers ses priorités pour 2014-15, soit l'immigration et la visibilité de la régionale.

L'an dernier, l'ACFA a établi des liens de communication avec *Immigrant services*, dans le but de créer un meilleur réseau de soutien pour les nouveaux arrivants. Ainsi, dans la prochaine année, la version française de documents d'aide pour les nouveaux arrivants, notamment du guide remis par *Immigrant services*, seront imprimés et distribués.

Ensuite, l'ACFA espère rassembler l'ensemble de la communauté francophone et francophile de Lethbridge par ses activités, et aller chercher tous ceux qui parlent français dans les écoles francophones ou d'immersion, chez les immigrants, et chez les adultes apprenants. « Parce qu'en fait, on travaille tous pour la même chose », indique simplement Jessica Schultchen, qui a été réélue au poste de présidente.

« Selon les réactions de ceux qui étaient dans la salle, nous pensons que nous sommes sur la bonne voie dans ces deux dossiers, certifie Mme Schultchen. Tout le monde constate la croissance de la communauté à Lethbridge. C'est un Nouveau Monde, dit-elle, comparé à ce qu'il y avait ici il y a 20 ans. »

Petit détail

Vous allez peut-être remarquer qu'il n'est pas question de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Lethbridge/Medicine Hat, mais bien de celle de l'ACFA de Lethbridge seulement : un détail de nom qui a été réglé une fois pour toutes lors de l'assemblée.

Le nom Lethbridge/Medicine Hat, sous lequel la régionale s'affiche depuis quelques années, avait été adopté en AGA en 2003, après la dissolution de la régionale de Medicine Hat, dans l'espoir de mieux couvrir un territoire plus grand.

Mais le nom n'avait jamais été officialisé ou approuvé par les avocats de l'ACFA provinciale, et le certificat d'incorporation montre toujours que l'association est enregistrée comme *Association canadienne-française de l'Alberta, régionale de Lethbridge*. Sans compter que le changement de nom n'apportait aucun changement dans le financement reçu par le gouvernement.

L'assemblée a donc adopté à l'unanimité une motion selon laquelle l'ACFA ne sera plus connue que sous son nom légal, soit la régionale de Lethbridge. Il a cependant été convenu que le conseil d'administration devra construire un plan d'action pour desservir le sud de l'Alberta.

Pour ce qui est de l'autre vote de la soirée, soit l'élection du conseil d'administration, celui-ci comptera parmi ses membres, outre la présidente, Natacha Styles, Francine Young, Jessica Marcotte, Anastasia Sereda, Sandra Dinelle et Pascale Jakobsson.

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La Francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour exercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Agent(e) de liaison communautaire (ALC) à Brooks

Un(e) **agent(e) de liaison communautaire** est recherché(e) pour assurer une vie en français dans la communauté de Brooks. La personne qui occupera ce poste demi-temps aura à élaborer une programmation d'activités, travailler avec la direction de l'école et des bénévoles, animer et coordonner les activités, gérer un fonds de roulement et fournir des rapports. Une expérience en animation de groupe, en organisation d'événements ainsi que des compétences en informatique sont nécessaires pour occuper ce poste. Le poste exige 20 heures par semaine. Les individus créatifs, polyvalents et autonomes sont invités à postuler.

Visitez www.acfa.ab.ca/emploi.html pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Date limite pour postuler: 12h, le 24 juin 2014.
Date d'entrée en poste: 2 septembre 2014.

ACFA

ACFA régionale de Rivière-la-Paix
CP 719, 308 rue Principale
Falher, Alberta T0H 1M0

www.acfa.ab.ca/riviere-la-paix

CKRP Radio Rivière-la-Paix

www.ckrp.ca

Offre d'emploi
1 poste permanent – jusqu'à 40 heures par semaine

DIRECTION RÉGIONALE

Sous la supervision du conseil d'administration (CA) de l'ACFA régionale :
Fonctions et responsabilités :

- La gestion et le fonctionnement démocratique de la régionale ;
- La gestion des ressources humaines ;
- L'élaboration du budget et de la programmation annuelle ;
- Seconder le conseil d'administration dans le développement communautaire.

Exigences :

- Excellente maitrise du français à l'oral et à l'écrit et maitrise de l'anglais à l'oral ;
- Bonne connaissance du milieu minoritaire francophone et du fonctionnement des organismes à but non lucratif ;
- Avoir l'esprit d'initiative, de coopération, de développement communautaire et de planification ;
- Autonomie, capacité de travailler en équipe et avec des bénévoles ;
- Un permis de conduire légal, et un moyen de transport ;
- Une excellente capacité organisationnelle incluant une attention au détail ;
- Compétences en informatique (Word, Excel et Outlook) et capacité d'apprendre à utiliser divers logiciels.

Date de début de l'emploi : Le plus tôt possible
Salaire : À négocier

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation au courriel direction.riviere-la-paix@acfa.ab.ca.

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, mais seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

Jeux francophones de l'Alberta

Un rendez-vous sportif couru

Du 30 mai au 1er juin, 375 athlètes ont afflué de partout en province dans la communauté hôte de Grande Prairie afin de prendre part aux 20e Jeux francophones de l'Alberta (JFA). C'était un grand retour de l'évènement dans la région du Nord-Ouest puisque la dernière fois qu'ils ont été tenus dans la région remonte à 2001 à Falher, lors des tous débuts des Jeux.

Amy Vachon-Chabot
Grande Prairie

« Depuis 2007, nous avions remarqué une baisse de participation. D'ailleurs, l'an passé, il n'y avait que 221 athlètes. Nous sommes tellement satisfaits et fiers que les JFA soient sur une pente croissante », constate Stéphanie Trottier, coordonnatrice des JFA 2014.

En effet, ce nombre dépasse l'objectif d'inscription que la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) s'était fixé à l'issue des JFA en 2013.

Selon Mme Trottier, le retour de plusieurs chefs de mission y a été pour quelque chose : « Nous avons de nombreux chefs de mission qui nous sont revenus encore cette année. Donc, ceci offre une certaine stabilité ce qui permet de faciliter le recrutement auprès des jeunes. »

De plus, elle estime qu'étant donné que le recrutement pour les Jeux de la francophonie canadienne (JFC) avait lieu en marge des JFA, il s'est avéré un important outil de promotion pour l'évènement provincial. Au cours de la fin de semaine, 47 athlètes des JFA ont été sélectionnés pour se mesurer aux Jeux canadiens, qui auront lieu à Gatineau en juillet prochain.

Quelques nouveautés se sont inscrites à la programmation de la 20e édition des JFA, tels qu'un nouveau logo, le prix interaction *Twitter*, le hockey-balle (sport régional en démonstration) et finalement l'ultimate frisbee – en fait, ce dernier a été offert l'an dernier, mais s'est avéré impopulaire, ne rassemblant pas assez de participants. « Cette année, nous avons décidé d'offrir ce sport sous une différente formule puisqu'il s'agit du sport en démonstration aux JFC; nous l'avons offert pendant les demi-finales et les finales afin de permettre aux jeunes qui n'ont pas pu s'y rendre de tenter leur chance dans ce sport, » explique Mme Trottier.

Mme Trottier soutient l'importance d'un évènement tel que les JFA dans la francophonie albertaine. « C'est un grand rassemblement qui permet aux jeunes de partager leur passion pour le sport, et ce en français. Tous nos bénévoles, arbitres et entraineurs communiquent avec les athlètes en français et ceci permet de vivre une compétition provinciale dans la langue minoritaire. »

Pour une troisième année consécutive, la Zone 8 (régions de Rivière-la-Paix) reçoit le prix de la délégation. Jean-Pierre Lavoie accepte ce prix des mains du président de la FSFA, Yann Gingras. Photo : Amy Vachon-Chabot

Une grande première pour l'école Nouvelle Frontière

L'école francophone de la communauté hôte, Nouvelle Frontière, a eu la chance d'accueillir pour la première fois un évènement provincial francophone de cette envergure. « La communauté scolaire avait discuté de la possibilité de recevoir les JFA à Grande Prairie afin de souligner la présence de la francophonie dans la communauté, explique le directeur général du Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO), Marcel Lizotte. En effet, puisqu'il s'agissait du centenaire de la ville en 2014, nous estimions que cela représentait une bonne opportunité de mise en candidature. »

Michelle Hunter, directrice fondatrice de l'école Nouvelle Frontière et maintenant enseignante de la 1re année, mentionne l'importance d'une telle réussite après des années de dur labeur. « C'est une grande fierté de constater que nous sommes finalement en mesure de pouvoir accueillir un tel évènement comparativement à nos débuts. Maintenant, avec nos nouvelles installations, c'est possible, et nous le faisons avec joie et honneur. »

Le directeur, Alain Blais, abonde dans le même sens et soutient aussi que l'appui communautaire est l'un de leurs grands atouts. « Comme nous pouvons le constater, il y a énormément de bénévoles d'impliqués, c'est-à-dire plus d'une cinquantaine. C'est très satisfaisant d'apercevoir que nous avons toute une communauté derrière nous pour nous appuyer et que nous pouvons tous travailler en équipe. »

Une 20e édition réussie!

En plus du couronnement de nombreux athlètes dans les disciplines de basketball, soccer, badminton, hockey-balle et volleyball, les délégations se sont vu offrir plusieurs prix. Pour une troisième année consécutive, la Zone 8 (régions de Rivière-la-Paix) reçoit le prix de la délégation, tandis que la Zone 6 (Edmonton) repart avec le prix de l'amélioration.

De plus, le nouveau prix interaction Twitter a été remis à la Zone 2 (régions centrales). Cependant, c'est la Zone 4 (environs d'Edmonton) qui a reçu les grands honneurs en se démarquant à deux reprises par leur esprit d'équipe. Après 13 ans de dévouement pour les JFA, Monique Lavallée, chef de mission pour la Zone 4, accepte avec un immense plaisir le prix de l'amitié, ainsi que le prix Linda Beaudet. Ainsi, Mme Lavallée explique la clé du succès de son équipe.

« Je crois qu'avoir de bons entraineurs et un contact humain avec les jeunes permet de créer une délégation ayant une énergie positive. Je me suis déplacée dans les écoles pour faire la promotion et alors créer ce contact avec eux, et je crois que cela a porté fruit. »

Alexandre Dumas, athlète en volleyball masculin pour la Zone 4, mentionne qu'il s'agit

Suite à la page 14...

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Avec publication aussitôt que la grâce a été obtenue. Au lieu, mettre les initiales de la personne évoquée.)

G.L.

PETITES ANNONCES

Nous recherchons une aide familiale résidante pour s'occuper de 3 enfants et préparer certains repas (country hill NE Calgary)
Salaire: 10,20 $/heure
Langue obligatoire : francais et lingala
Faxer application : (403) 457-5407

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre un site section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco*.

Le Franco, #3112, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Member, Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7780
Télec.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy & Pierre Hébert

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD McCLAIR DENTURISTS LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuriata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mcclair.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entre ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 0E8
Tél. : 780-438-5868 – Courriel : andr@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

Le hockey balle était présenté pour une première fois aux Jeux francophones. Sur la photo, la zone 6 affronte la zone 8 lors des compétitions du samedi 31 mai au Dave Barr arena.

Les deux équipes qui ont fait la finale au volleyball féminin : Noir (à gauche), la Zone 8 avec leur entraineur Jean-Pierre Lavoie et, en Vert forêt (à droite), la Zone 5 avec leur entraineur Natayla St-Jean. La Zone 8 a remporté cette grande finale qui a été l'une des compétitions des plus serrés de la fin de semaine.

Un rendez-vous sportif...

...suite de la page 13

de sa deuxième participation aux JFA et qu'il recommanderait ces derniers à tous les jeunes qui aimeraient participer à une activité sportive francophone. « J'encouragerais les autres jeunes à participer à cet évènement puisque, même si le français n'est pas nécessairement leur première langue, c'est une occasion de s'amuser et de se rassembler avec d'autres sportifs. Nous avons tous du plaisir ensemble, et ce en français! »

M. Lizotte exprime, au nom de l'école Nouvelle Frontière et du CSNO, sa gratitude vis-à-vis de tous les gens qui ont fait de ces 20es JFA un énorme succès.

« Je suis vraiment fier de tous les athlètes qui se sont impliqués. Les jeunes avaient un beau sourire et étaient très heureux d'être ici. Ils se sont comportés comme de vrais athlètes professionnels, courtois, respectueux et souriants. Je n'ai que des éloges pour eux. »

« De plus, il est important de mentionner que c'est grâce au dévouement de leurs parents et de leur communauté scolaire qu'ils ont évolué pour devenir des jeunes exceptionnels », affirme-t-il.

« J'aimerais également remercier tous les efforts de la FSFA dans le processus d'organisation et tous les bénévoles qui ont veillé à ce que l'événement soit une véritable réussite. Merci du fond du cœur! », conclut-il.

Linda Beaudet (à gauche) remet en main propre à Monique Lavallée (à droite), chef de mission de la Zone 4, le Prix Linda Beaudet qui récompense la délégation qui a le meilleur esprit d'équipe selon les officiels.

Evan Perrault (Zone 1) avec le ballon durant le compétitions de basketball.

Le groupe Allez-ouest a donné une performance à la suite des cérémonies d'ouverture.

Tri-elle de Saint-Paul, groupe gagnant de la Chicane albertaine et équipe de musique pour les JFC, a chanté l'Hymne national en plus d'offrir une performance lors des cérémonies d'ouverture.

Au basketball, les deux équipes de la zone 6 se sont rendues en finale pour la médaille d'or le dimanche 1er juin dernier.
Photos : Amy Vachon-Chabot

ACCENT

Vous offrirez des activités scolaires en français au cours de l'année 2014-2015?

ACCENT peut vous aider à en faire la promotion :

- En ajoutant votre activité sur le site **www.accentalberta.ca**
- En participant aux **congrès d'enseignants** (kiosque ACCENT)
- En communiquant avec plus de 1100 personnes par le biais de notre **bulletin électronique** «Quoi de neuf?»

Et c'est gratuit! Contactez-nous.

www.accentalberta.ca | (780) 466-1680, 215 | info@accentalberta.ca

ACFA

CPF *Canadian Parents for French Alberta Branch*

Nous désirons remercier Alberta Education pour leur contribution au projet.

TOURNOI DE GOLF 2014 DE LA FRANCOPHONIE DE CALGARY

La Fondation franco-albertaine est heureuse de vous inviter à devenir partenaire de son premier tournoi de golf au profit de la francophonie de Calgary.

Le jeudi 28 août 2014 à compter de 13 h au Apple Creek Golf Course d'Airdrie, Alberta.

Le coût de l'événement est de 135 $ par participant (150 $ après le 30 juin 2014) et inclut les frais d'entrée, le chariot, le souper et de nombreux prix de présence.

Tous les profits du tournoi iront au Fonds pour la francophonie de Calgary.

Pour information : Joël F. Lavoie | 780 999-2085 | j.lavoie@telus.net

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire d'inscription ou rendez-vous sur le site Web de La Fondation au www.fondationfa.ca.

LE FRANCO ICI Radio-Canada BLG

La Fondation franco-albertaine

www.fondationfa.ca
info@fondationfa.ca
780 490-7700

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom du joueur responsable de l'équipe

Adresse (même adresse que sur votre carte de crédit)

Ville

Province

Code postal

Téléphone

Courriel

Nom du 2e joueur (s'il y a lieu)

Nom du 3e joueur (s'il y a lieu)

Nom du 4e joueur (s'il y a lieu)

Inscription avant le 30 juin 2014
☐ 135,00 $ par participant

Inscription après le 30 juin 2014
☐ 150,00 $ par participant

☐ **Paiement ci-joint**
Émettre le chèque à l'ordre de ***La Fondation franco-albertaine***
et indiquer pour « Inscription tournoi de golf » sur votre chèque.
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 315, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

☐ **Paiement par carte de crédit**
Vous pouvez aussi aller sur le site de La Fondation au www.fondationfa.ca.

☐ Visa ☐ MasterCard ☐ American Express

Numéro de la carte

Nom du propriétaire de la carte

Date d'expiration (mm/aa)

Code de sécurité

Signature

SVP, envoyer le formulaire complété (et le chèque) à La Fondation franco-albertaine : 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 315, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Programmes et services pour les vétérans et leurs familles
Des services de transition de carrière à la réadaptation ou aux services psychologiques, divers programmes et services sont en place pour aider les vétérans canadiens et leurs familles en transition à la vie civile. Passez à l'action dès aujourd'hui.
Informez-vous
1.866.522.2022
veterans.gc.ca/services-acc
Anciens Combattants Canada
Veterans Affairs Canada
Canada

X5J 5A

LE FRANCO

Vol. 48 no 22 | Edmonton, semaine du 29 mai au 4 juin 2014 | 12 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Ne jamais oublier

EDMONTON – Le 15 mai dernier, l'école À la Découverte a officiellement nommé sa bibliothèque en l'honneur d'Elizabeth Ann Sovis (1949-2012), pionnière en orthophonie francophone en Alberta. Rappelons que Mme Sovis a tragiquement perdu la vie à la suite d'un accident de la route alors qu'elle roulait à vélo en compagnie de son mari Ed Aunger durant ses vacances à l'Île-du-Prince-Édouard, le 14 juillet 2012. Sur la photo, on reconnait, dans l'ordre habituel, Ed Aunger, Nancy Roy, Kevin Bell, Nathalie Lachance, Johanne Rochefort et Camille Gregoret. Tous les détails en page 6.

À LIRE CETTE SEMAINE

À Camrose...

p. 2

...une école francophone pour septembre.

Saint-Albert...

p. 10

...joint le réseau Concerto.

À La Cité francophone...

p. 11

...on retrouve désormais une galerie d'art.

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON RÉALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
KENNEDY REAL ESTATE

PM# 40011833 2251 9R xxDRIVX
U Of A Library Bibliographic Serv Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Éducation

Une école francophone à Camrose pour la rentrée 2014

Grâce à la détermination d'un groupe de parents pour qui l'éducation en français tient à cœur, l'ouverture d'une école francophone à Camrose est prévue pour l'automne.

Ginette Boulianne

Camrose

Lors de sa rencontre régulière du 20 mai dernier, le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) a voté à l'unanimité pour aller de l'avant avec l'ouverture d'une école dans la municipalité de plus de 17 000 habitants, située à une centaine de kilomètres au sud-est d'Edmonton. Le vote donnait suite à une rencontre la semaine précédente, à Camrose, entre un groupe de parents et quatre conseillers.

« Nous sommes contents. C'est une étape qui est franchie », a fait part Maiorie Aubé, la représentante des parents de Camrose qui a présenté des signatures, des lettres d'appui et des formulaires d'inscription complétés à la réunion du 20 mai.

À cette date, on comptait 24 inscriptions d'élèves au primaire et sept inscriptions pour la prématernelle, un programme dont les parents souhaitent confier la gestion au CSCN. « La prématernelle sera la responsabilité de la communauté, mais nous allons collaborer avec elle pour l'ouvrir », précise le directeur général du CSCN, Henri Lemire.

Selon les statistiques mentionnées par Mme Aubé, le nombre de francophones de la région de Camrose-Drumheller aurait augmenté de 13 % entre 2001 et 2011, et il y aurait 134 ayants droit dans la grande région de Camrose et de Wetaskiwin.

« Ce nombre n'est que la pointe de l'iceberg. C'est en établissant un programme que l'on pourra vraiment déterminer tout le potentiel de la région », a avancé Mme Aubé qui, de son côté, enseigne à la maison à ses deux enfants d'âge scolaire à défaut d'avoir accès à une école francophone à proximité.

C'est à la suite de la récente rencontre avec le groupe de parents que le CSCN est revenu sur sa décision précédente, qui était de ne pas aller de l'avant avec une école dans la municipalité. « Nous étions très impressionnés par la force de la collaboration à Camrose, a mentionné la présidente du CSCN, Karen Doucet. Nous ferons notre possible pour être prêts pour septembre 2014 », a-t-elle affirmé, ajoutant qu'un vote des parents des enfants inscrits se tiendra dans les six premiers mois après l'ouverture afin de déterminer la confessionnalité de l'école.

Les conseillers scolaires ont décidé, le 20 mai dernier, d'aller de l'avant avec l'ouverture d'une école francophone à Camrose.

Des parents tenaces

Le groupe de parents a commencé ses démarches pour une école à l'automne dernier, et une première rencontre avec le CSCN avait eu lieu en décembre 2013.

Lorsque le Conseil les a informés, en février, que celui-ci ne poursuivrait pas le projet, les parents n'ont pas baissé les bras. Ils ont continué leurs démarches, entrant en communication avec divers intervenants, pour finalement se tourner vers le Conseil scolaire Centre-Est (CSCE), curieux de connaître l'appui qu'ils y trouveraient.

Mme Aubé affirme que le CSCE avait démontré l'intérêt d'entreprendre la gestion d'une nouvelle école à Camrose, bien que la municipalité soit située sur un territoire desservi par le CSCN, mais un financement insuffisant fut la principale raison citée lorsque le dossier est ensuite retombé entre les mains du Centre-Nord.

Du côté du CSCN, Henri Lemire indique que l'absence d'une demande officielle appuyée par un nombre significatif de parents, au-delà des discussions officieuses qui ont eu lieu, avait mené aux premières réticences du Conseil d'aller de l'avant avec le projet : de même, la mobilisation actuelle justifie maintenant un revirement.

Visite du terrain

À la suite de l'approbation du CSCN, son administration a rendu visite à l'emplacement désormais proposé pour la nouvelle école, dans le Keystone Centre. Selon M. Lemire, quelques travaux sont à faire dans l'édifice, anciennement le Gardner College, mais il demeure convenable pour une petite école. « Il y a un beau potentiel pour une école temporaire, une école de démarrage. C'est dans un endroit central aussi », remarque-t-il.

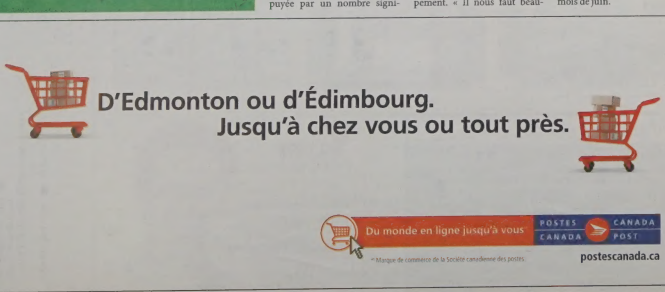
Les locaux comprennent une salle pour la prématernelle ainsi qu'une salle pour la maternelle et trois classes individuelles, en plus d'un bureau pour la direction, d'une aire de réception et d'une cuisine. Il n'y a pas de gymnase, mais il y a un parc à côté, et une grande salle à l'intérieur pourrait servir pour les activités pendant l'hiver.

Avec une rentrée prévue pour septembre, l'administration se penche immédiatement sur les préparatifs, notamment la recherche de personnel et d'équipement. « Il nous faut beaucoup d'heures et de ressources humaines pour réaliser toute la logistique d'établir une nouvelle école avant l'automne. Ça va être serré, estime M. Lemire. Mais puisque nous avons acheté tout le matériel de l'Académie Saint-André, à Beaumont, nous avons un surplus de marchandises, alors nous pourrons faire des économies de ce côté-là », ajoute-t-il, en précisant que l'expérience du CSCN en terme de délais serrés le rend confiant en la réussite du projet.

Maiorie Aubé rappelle au passage qu'un groupe de parents avait déjà entrepris des démarches, il y a dix ans, pour obtenir l'éducation francophone à Camrose. À l'époque, le projet n'avait pas avancé, et elle croit que le moment est propice pour le mener à terme cette année.

« Nous avons un groupe qui le désire. Chaque année compte pour nous. Après la 4e ou la 5e année, il sera trop tard pour nos enfants de rentrer dans un programme francophone. C'est trop important. Nous ne sommes pas prêts à sacrifier une génération et à manquer le bateau. » C'est pour notre culture et notre identité aussi », insiste-t-elle.

Des sessions portes ouvertes pour l'école francophone à Camrose sont prévues pour le mois de juin.



Rapport du Task Force for Teaching Excellence

Les enseignants n'ont plus confiance en leur ministre de l'Éducation

Un vote unanime de non-confiance envers le ministre de l'Éducation : voici le point marquant de l'assemblée générale annuelle de l'Alberta Teachers' Association (ATA) qui se déroulait les 17 et 18 mai derniers.

Mireille Maheu
Alberta

La pomme de discorde : le rapport du *Task Force for Teaching Excellence*, rendu public le 5 mai dernier, dans lequel figurent pas moins de 25 recommandations faites dans le but, selon le ministre de l'Éducation Jeff Johnson, de « s'assurer que chaque enfant, dans chaque classe, ait un excellent enseignant ».

Dans le rapport qui compte plus de 220 pages, pour lequel le groupe *Task Force* clame avoir pris en considération l'apport d'experts, d'intervenants clés et de 3 000 Albertains, apporte des recommandations concernant la définition de standards en éducation, le recrutement et la qualité des enseignants, ainsi que le recrutement et les pouvoirs/devoirs de la direction.

La pomme est restée coincée dans la gorge des conseillers de l'ATA qui, depuis, affirme son désaccord avec le rapport sur toutes les tribunes. « *Le Task Force* était sensé être un comité qui travaillerait pour aider à la tâche des enseignants, mais les enseignants ont été mis de côté [...] alors qu'aucune mesure n'a été suggérée par rapport aux conditions dans lesquelles l'enseignant évolue », soulignait le président de l'Unité locale francophone numéro 24, Maxime Lessard.

L'Unité locale, dont les six conseillers étaient présents lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) de l'ATA, représente l'ensemble des plus de 600 enseignants et directeurs francophones des quatre Conseils scolaires francophones de l'Alberta.

La grandeur des classes et le nombre d'élèves, l'attention à porter aux besoins spéciaux d'élèves dans des classes qu'on veut « inclusives », l'accumulation de tâches supplémentaires année après année sur une « pile » déjà haute, voilà quelques-uns des problèmes qui, espéraient les enseignants, allaient être adressés par le comité.

« Ça ne devait pas être une attaque envers les enseignants », martèle M. Lessard, signalant plus particulièrement la proposition du comité d'évaluer obligatoirement tous les enseignants aux cinq ans.

Selon lui, des propositions comme celle-ci, en plus d'être injustifiées et contreproductives, minent l'opinion publique envers les enseignants, pouvant laisser croire qu'un grand nombre d'enseignants en Alberta sont incompétents, alors que ce n'est pas le cas.

De plus, l'ATA a déjà un système en place pour évaluer, au cas par cas, le travail d'un enseignant lorsque des doutes sont soulevés par rapport à sa compétence. M. Lessard soutient aussi qu'il y a un processus de sélection naturelle qui s'opère dans le corps enseignant, puisqu'un grand nombre quitte la profession dans les premières années de pratique. « Un enseignant ne peut pas en être un seulement pour le salaire, c'est une vocation », insiste celui qui est lui-même enseignant à l'École francophone d'Airdrie.

Et s'il ne cache pas que quelques-unes des recommandations ont leur place, par exemple l'établissement d'un programme de mentorat, ou l'accord de temps de préparation supplémentaire pour permettre aux enseignants de travailler en communauté de partage, le manque de transparence du groupe ayant rédigé le rapport et leur négligence de l'importance de l'apport des enseignants motivent l'ATA à pratiquement le rejeter en bloc.

C'est d'ailleurs pour faire face à la polémique que M. Johnson s'est déplacé pour venir présenter le rapport en personne aux membres de l'ATA et répondre aux questions lors de l'AGA; et malgré l'ambiance tendue, les échanges se sont déroulés dans le respect.

« Il a apporté le rapport en insistant qu'il s'agissait de suggestions, sur lesquelles nous pourrons bâtir quelque chose de meilleur », raconte Maxime Lessard.

Mais sa présentation et son passage à l'AGA n'ont guère réussi à adoucir les opinions. Et après son départ – il s'est éclipsé entre deux discours – l'assemblée a voté à l'unanimité qu'elle de lui accordait plus sa confiance.

« Le gouvernement va devoir se rapprocher des enseignants s'il veut avoir leur vote lors des prochaines élections », conclut M. Lessard.

Excellence de l'enseignement

Des professeurs francophones se démarquent

L'excellent travail de 20 enseignants et directeurs d'école de la province a été souligné en grande pompe lors de la cérémonie de remise des prix Excellence in Teaching Awards (ETA) par Alberta Education, qui les a réunis ainsi que leurs collègues et amis à Calgary, le 24 mai dernier.

La cuvée 2014 comptait dans ses rangs trois enseignants francophones et francophiles qui ont été sélectionnés par leur directeur, leurs collègues et leur communauté : il s'agit de mesdames Élise Lee, Tia Myrick et Ginette Marcoux.

« Si on fait une pièce de théâtre, moi je peux m'occuper des décors ou de la mise en scène... je n'ai pas l'habitude d'être à l'avant-scène », confie Élise Lee, fébrile à la sortie de la répétition de groupe en vue de la cérémonie, qui aura lieu dans quelques heures.

La candidature de l'enseignante en immersion à l'École Agnes Davidson School a été d'abord proposée par le parent d'un élève qui apprécie particulièrement l'approche de l'enseignante quant aux besoins spéciaux de son enfant avant d'être, comme le veut la procédure des ETA, appuyée par la direction et un collègue de travail.

« Tous les enfants ont des forces. Et si on leur donne l'opportunité de rayonner, les autres les verront briller », insiste la lauréate, qui s'est dite particulièrement touchée par le geste de la personne ayant proposé sa candidature, puisqu'elle s'avère être à la fois parent d'élève et collègue de travail.

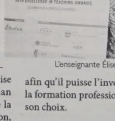
De son côté, c'est en grande partie pour les efforts qu'elle a mis dans le développement des beaux arts et, en particulier, pour l'implantation du programme de danse à l'École J. H. Picard que Tia Myrick a été proposée comme candidate pour les ETA. « Le programme de danse, elle précise, a aidé les élèves qui ne trouvaient pas leur voix une place qui leur appartient, un endroit pour s'exprimer. » L'enseignante dit aussi accorder toujours un grand soin à ses relations avec les élèves, en faisant sa priorité.

Comme pour ses collègues, les élèves sont une priorité pour l'enseignante à l'école McKernan d'Edmonton, Ginette Marcoux. Pour elle, le prix ETA souligne son implication constante au sein du programme particulier d'immersion française tardive offert à McKernan School, alors qu'elle était de la partie dès son implantation, il y a une décennie. « C'est un magnifique programme qui démontre le succès que les enfants peuvent obtenir », affirme-t-elle.

« Par exemple, lors de notre voyage en milieu francophone au mois de mai dernier, les élèves ont démontré qu'ils étaient parfaitement capables d'utiliser le français dans différents contextes, et ce, après un an seulement à l'intérieur du programme d'immersion », raconte Mme Marcoux.

Les projets des lauréates

Le prix *Excellence in Teaching Awards* est accompagné d'un certificat de reconnaissance, d'un bouton-souvenir ainsi que d'une enveloppe de 1000 $ pour l'école du ou de la récipiendaire. Un montant de 4 000 $ est aussi donné à l'enseignant afin qu'il puisse l'investir dans la formation professionnelle de son choix.


L'enseignante Élise Lee

« Je vais réfléchir à la manière dont je pourrai utiliser [le prix] pour servir l'immersion », assure Ginette Marcoux. Selon elle, les grands besoins de l'enseignement en immersion et en français se situent au niveau des ressources, qui sont loin d'être égales aux ressources éducatives disponibles en anglais. « Nous sommes en train de créer énormément », soutient-elle.

Élise Lee abonde dans le même sens. « Pour chaque 20 jeux ou applications éducatifs en anglais, il y en a peut-être un seul en français », estime celle qui, pour y remédier au moins dans sa classe, a développé ses propres outils audiovisuels pour l'aide aux devoirs, qu'elle a rassemblés dans sa page web.

« La plupart des parents inscrivent leurs enfants en immersion et sont excités de commencer, mais ils sont aussi nerveux si eux-mêmes ne parlent pas français », explique Mme Lee. Elle espère que les outils qu'elle a développés aideront les élèves, et spécialement ces parents, à faire un meilleur apprentissage après les cours. Elle compte d'ailleurs utiliser le montant de sa bourse pour suivre des cours en technologie éducative.

Tia Myrick n'a pas non plus décidé ce qu'elle fera avec sa bourse, mais elle désire certainement en apprendre plus sur les beaux-arts, peut-être même aller étudier pour quelque temps à New York ou Los Angeles. « Je voudrais étudier le théâtre musical ou la danse. Si je peux aller apprendre quelque chose de nouveau, je pourrai ensuite l'amener à mes élèves », espère-t-elle.

Plus qu'un certificat

Pour les lauréates, le prix ETA est bien plus qu'un certificat, un bouton-souvenir et une bourse. « Le prix rehausse la profession et reconnait le travail des enseignants qui le reçoivent, mais aussi des autres qui, comme moi, dédient tous leurs efforts pour l'enseignement », souligne Ginette Marcoux. « C'est très bien de recevoir un prix, mais réellement tous les profs travaillent fort, et se donnent corps, âme et portefeuille à la tâche », renchérit Élise Lee.

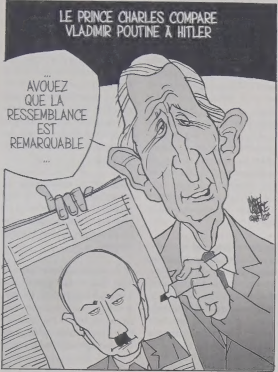
Et si recevoir le prix de la part d'Alberta Education, alors que les membres de l'association provinciale des enseignants (Alberta Teachers' Association) ont donné unanimement, une semaine auparavant, un vote de non-confiance envers le ministre de l'Éducation Jeff Johnson peut sembler aigre-doux, l'importance du prix dépasse, pour certains, la signification politique.

« Malgré le désaccord [au sujet, entre autres, du rapport Task Force for Teaching Excellence], le ministre de l'Éducation croit en l'enfant, et en l'importance de cerner ce qui est le mieux pour lui. Et nous aussi. Nous partageons ce but commun », tempère Mme Lee.

- Mireille Maheu

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.



L'OFFICE D'INVESTISSEMENT DU RPC

Assemblée publique et diffusion Web de l'Office d'investissement du RPC

Lundi 9 juin 2014 11h00 MDT

L'Office d'investissement du régime de pensions du Canada vous invite à assister à son assemblée publique, au cours de laquelle vous pourrez vous informer sur le plus récent rendement financier de l'Office, ainsi que sur sa stratégie organisationnelle.

Lors de cette assemblée, Robert Astley, président du conseil d'administration, et Mark Wiseman, président et chef de la direction présenteront le rapport annuel de l'Office et décriront la manière dont l'Office mène à bien son mandat.

VOUS POUVEZ PARTICIPER DE DEUX FAÇONS :

PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA DIFFUSION WEB
Veuillez vous inscrire à l'avance à www.cppib.com

EN PERSONNE
Westin Edmonton
10135 100th St.,
Edmonton, AB T5J 0N7
Strathcona Room

Le rapport annuel de l'Office d'investissement du RPC est accessible à cppib.com. Vous pouvez également vous le procurer par téléphone, au 1 866 557-9510.

L'Office d'investissement du régime de pensions du Canada est un organisme de gestion de placements professionnel qui place l'actif dont le Régime de pensions du Canada n'a pas besoin pour verser les prestations de retraite de ses 18 millions de cotisants et de bénéficiaires.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ______________ TÉL. : ____________

ADRESSE : ______________________________

VILLE : ____________ CODE POSTAL : ________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco* (en lettres moulées S.V.P.)

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581   Téléc. : (780) 469-1129   journal@lefranco.ab.ca

L'équipe

Mireille Maheu (*Rédactrice en chef*) **Ginette Boulianne** (*journaliste*)
Julie Boucher (*adjointe administrative*)
Amy Vachon-Chabot (*journaliste-pigiste*)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily (*politique*)
Me Gérard Lévesque (*juridique*)
Agathe Joly (*coin des aînés*)
David Caron (*économie*)
Stéphanie Bourgault-Dallaire (*P'tits plaisirs*)
Maxime Dufour et Zoé Lavoie (*littérature jeunesse*)

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot APF — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca   calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Opinion — Bientôt, une nouvelle direction (doyen/ne) au CSJ

Les nouveaux départs sont souvent des occasions pour repenser les grandes orientations/politiques de l'organisme/institution afin de répondre de la façon la plus intelligente à une situation problématique que le système actuel semble accepter. Je veux parler ici du mandat particulier qu'a le Campus Saint-Jean (CSJ) par rapport à la langue française.

La promotion de la langue française et de ses cultures dans le contexte particulier d'une communauté en pleine transformation démographique, y compris une compréhension synthétique de sa composante minoritaire, me parait un élément clé dans le mandat à la fois universitaire et communautaire du CSJ. J'affirme que cette partie du mandat est inadéquatement satisfaite dans la programmation actuelle et dans l'arrière-fond académique et institutionnel qui doit l'imprégner.

De nombreux facteurs contribuent à cette incongruité par rapport au mandat : nous baignons dans un milieu dominé par la langue et les cultures anglaises qui jouissent d'une valeur (ajoutée) et d'un grand prestige dans le monde; la plupart de nos étudiants possèdent l'anglais comme langue première – qu'elle soit maternelle, ou d'usage – et leur habitude langagière pour la majorité ne change pas en mettant les pieds au CSJ (qui devrait devenir un espace de francité dès qu'on entre dans la « zone »); la majorité des professeurs permanents n'est pas originaire de la région, ou d'une autre communauté francophone minoritaire semblable : leur intérêt pour celle-ci est plus ou moins inexistant, surtout s'ils ne la connaissent pas dans son histoire et sa sociologie; le système d'évaluation et de récompenses universitaires ne le favorise pas non plus, axé comme il est sur la recherche et la publication disciplinaires; etc.

Comme ce serait aller à l'encontre du concept même d'« université » si on excluait une diversité de savoirs et d'expériences émanant de tous les coins de la terre, il faut trouver une autre façon d'atteindre les objectifs du mandat langagier et culturel du CSJ.

Récemment, le programme de français-langue/cultures a été refait de fond en comble, créant ainsi une base sur laquelle il est possible de construire quelque chose de solide, et il est entre bonnes mains (direction et équipe d'enseignants). Or, à l'extérieur des cours, et même à l'intérieur souvent, le français n'est presque plus parlé. Le problème est énorme dans la mesure où se perd, ou ne se développe pas chez l'étudiant, une capacité spontanée de l'utiliser dans toutes les instances de la vie, et correctement, avec toutes les nuances et subtilités qu'une éducation universitaire devrait apporter.

Quoi de plus crucial pour l'étudiant universitaire que de maitriser la langue dans laquelle il étudie et risque de travailler à la fin de ses études, et cela, même en se limitant à son instrumentalisation! Comme le disait René Lévesque dans ses « mémoires », ce n'est pas seulement au niveau de l'expression qu'une langue riche et nuancée est importante, c'est au niveau de la perception même des choses.

Un mouvement interne l'automne dernier a tenté, avec tambours et trompettes, de mobiliser étudiants et profs à l'importance du phénomène, mais le succès escompté ne s'est pas matérialisé; en fait, il a connu un échec total! Le non-usage du français au CSJ n'intéresse personne, semble-t-il : pas un prof permanent, qu'il soit en éducation, en sciences sociales, en arts, ou en sciences ne s'est engagé dans le processus et un minuscule pourcentage des étudiants a participé, les autres s'étant moqués ouvertement de la chose!

Ainsi, pour créer la possibilité pour les profs de se mobiliser et jouer un rôle significatif dans la promotion de la langue/cultures françaises au CSJ, il faudrait trouver une façon d'éduquer lesdits profs (et les étudiants, cela va de soi) à l'histoire et à la sociologie du minoritaire francophone au Canada sous toutes ses facettes, ou au moins les plus pertinentes : l'histoire de leur implantation dans tous les coins du pays, la minorisation systématique/systémique des communautés, l'éducation française interdite, le phénomène de l'assimilation galopante dans toutes les régions après la guerre liée à l'urbanisation, les droits constitutionnels bafoués et le silence du fédéral dont la politique de désaveu n'a jamais été invoquée pour renverser une décision provinciale déloyale à cet égard (Manitoba en 1890, Ontario en 1912, par exemple), le racisme pur et simple de groupes comme les orangistes, entre autres.

Cela devrait déboucher sur une nouvelle conscience du francophone minoritaire, des luttes qu'il a dû mener pour maintenir sa langue, un phénomène qui tient presque du miracle dans le contexte de son vécu. Une compréhension approfondie des minorités francophones pourrait développer une conscience référentielle qui ramène constamment le sujet dans les interstices de l'enseignement, quelle que soit la discipline enseignée. De plus, cela pourrait amener l'individu à une nouvelle intégration dans le milieu, et même, un engagement citoyen.

Cette formation devrait être offerte aux profs permanents qui viennent s'installer dans le milieu, souvent pour le reste de leur vie. Certains dont la discipline peut avoir des rapports connexes avec la minorité s'intéressent à certains aspects de la situation du minoritaire, mais de façon générale, la conscience d'une responsabilité citoyenne (dont celle de promouvoir la langue) envers la communauté qu'elle dessert ne semble pas entrer dans l'esprit du prof.

Les cours se donnent donc sans référence à cet arrière-plan qui le sous-tend, ce qui explique aussi que les étudiants, dans leur comportement langagier et leur engagement citoyen, reflètent cette absence structurelle et systémique. D'ailleurs, ces derniers n'en connaissent presque rien et le peu d'histoire qu'ils ont retenu de leur formation scolaire (et universitaire) reproduit trop souvent les grands schèmes de l'histoire du dominant. Et on sait où l'on nous situe dans ce contexte…

À mon avis, l'intellectuel universitaire dans un milieu comme le nôtre ne peut simplement se contenter d'être un expert communiquant un savoir disciplinaire. Il a des responsabilités sociales et politiques dans sa communauté, celle également, en raison de sa qualité d'expert ayant aussi accès à des savoirs, d'intégrer dans ses cours des références constantes à cette trame sur laquelle se construit notre appréhension du monde et notre engagement citoyen dont il doit être une sorte de modèle.

Un cours traitant des mêmes questions devrait faire partie du curriculum obligatoire de tout étudiant inscrit au CSJ. Que ce cours soit offert par une équipe de spécialistes sur différents aspects du minoritaire francophone et qu'il soit au programme lors du premier semestre de la première année afin que l'étudiant soit en mesure d'apprécier l'étendue de l'effort de survie de la communauté francophone, et le mandat du CSJ dans cette continuité qui rejoint la vision d'un Canada multilingue, dont lui-même est le bénéficiaire.

De plus, qu'une lettre préparatoire lui soit envoyée dès son inscription pour le préparer à la nécessité d'un tel cours, de façon qu'il comprenne sans ambigüité l'obligation qu'il a de respecter une institution dont les luttes ont contribué profondément à produire la vision même qui a motivé son choix d'études au postsecondaire. Qu'il comprenne enfin que la maitrise d'une langue doit dépasser son instrumentalisation, que le CSJ veut offrir une langue de cultures, et qu'il lui est proposé en fin de compte une occasion en or de maitriser les deux langues les plus valorisées et prestigieuses en Occident.

Il serait ironique que 25 ans après avoir acquis le droit à l'école française (pour nous arracher à l'école d'immersion assimilatrice) afin d'assurer la pérennité du français dans les communautés francophones minoritaires, l'impérialisme de l'anglais revienne nous menacer au postscolaire.

Paul Dubé
Edmonton

Centre
Accueil
Nouveaux
Arrivants
Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada — Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles…)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: **(403) 532-6334**   ***Fax:*** **(403) 532-6331**

www.canaf-calgary.ca

ÉCHO ÉDUCATIF NORD
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
780 468-6440 · 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

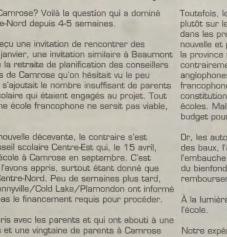
ESPO'art 2014 – Un grand succès

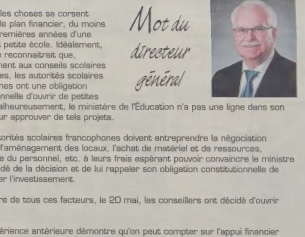
EDMONTON – Pour souligner la Semaine de la sensibilisation à la santé mentale, qui a eu lieu du 5 au 9 mai, le Projet ESPOIR a célébré l'art et l'espoir par un nouvel événement qui s'appelle ESPO'art. Environ 60 membres de la communauté sont venus apprécier et acheter de l'art créé par des élèves âgés de 6 à 18 ans de cinq écoles du Conseil scolaire Centre-Nord.

ESPO'art avait trois volets : le bienêtre et l'espoir à travers une exploration créatrice et la création de l'art; cultiver l'espoir et le bienêtre par une célébration communautaire; et finalement, un geste d'espoir grâce à un encan silencieux pour aider des personnes en besoin. Cette année, l'argent recueilli durant ESPO'art a été donné à la famille Bah, qui a subi une tragédie cet hiver.

Durant l'encan et la célébration, les participants ont écouté des musiciens des écoles Joseph-Moreau et Maurice-Lavallée. Ils ont également dégusté de la nourriture fournie par le Café Bicyclette et créé de l'art à la table d'art.

Les organisateurs aimeraient remercier Paul Blais, de Paul Blais Realty Group, Daniel Cournoyer de La Cité francophone ainsi que tous les élèves-bénévoles, les élèves artistes et les parents d'avoir rendu cet événement possible.





On ouvre ou on n'ouvre pas?

On ouvre ou on n'ouvre pas une école à Camrose? Voilà la question qui a dominé les échanges et les discussions au Centre-Nord depuis 4-5 semaines.

En décembre dernier, le Centre-Nord a reçu une invitation de rencontrer des parents à Camrose, quatre y étaient. En janvier, une invitation similaire à Beaumont a réuni près de 60 parents. À la suite de la retraite du planification des conseillers scolaires, nous avons informé les parents de Camrose qu'on hésitait vu le peu d'intérêt manifesté dans le passé. À cela s'ajoutait le nombre insuffisant de parents ayant des enfants d'âge préscolaire et scolaire qui étaient engagés au projet. Tout cela nous laissait croire que le projet d'une école francophone ne serait pas viable, du moins pas en 2014-15.

Au lieu de baisser les bras devant cette nouvelle décevante, le contraire s'est produit. Les parents ont approché le Conseil scolaire Centre-Est qui, le 15 avril, a adopté une résolution pour ouvrir une école à Camrose en septembre. C'est avec surprise et consternation que nous l'avons appris, surtout étant donné que Camrose est situé dans le territoire du Centre-Nord. Peu de semaines plus tard, nos voisins de la région de Saint-Paul/Bonnyville/Cold Lake/Plamondon ont informé les parents de Camrose qu'ils n'avaient pas le financement requis pour procéder.

C'est alors que les conversations ont repris avec les parents et qui ont abouti à une rencontre de quatre conseillers scolaires et une vingtaine de parents à Camrose le 15 mai. Ce ne fut pas la rencontre qu'on anticipait. Au contraire, nous avons rencontré des parents très convaincus et déterminés qui n'avaient qu'un seul message à nous transmettre « On veut notre école en septembre, sinon… ».

Clairement, ces parents avaient fait leur devoir, entre autres, en consultant des avocats constitutionnalistes en droit linguistique. Et voilà que les conseillers se trouvaient devant un dilemme assez inusité, soit d'acquiescer à la demande des parents d'ouvrir une école avec une vingtaine d'élèves, soit de reporter d'un an le projet, ou soit de refuser entièrement la demande sous prétexte d'un nombre insuffisant d'élèves et d'un financement inadéquat de la province pour procéder.

Les conseillers reconnaissaient que le fait de refuser entrainerait fort probablement une contestation juridique et constitutionnelle sans précédent qui verrait un conseil scolaire francophone – mandaté de desservir des parents francophones – s'opposer à une demande d'accès à une éducation francophone.

En fait, les conseillers reconnaissaient que ce groupe de parents répondait au fameux test de l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* qui stipule que les parents ont le droit à une éducation de langue française « là où le nombre le justifie ». Vu que ni les gouvernements provinciaux ni la Cour suprême ne se sont prononcés sur un chiffre exact, il demeure donc aux conseils scolaires de le déterminer. Au Centre-Nord, nous avons ouvert des écoles avec 17, 22, 23, 33 et 35 élèves. Donc, il va de soi que « le nombre qui le justifie » se situe dans cette plage.

Jusqu'à maintenant, nous avons reçu 24 inscriptions d'élèves de la maternelle à la 6e année, et sept autres pour la prématernelle 3 et 4 ans. Si ces chiffres restent fermes, ou augmentent, le projet de Camrose serait bien lancé et viable.

Toutefois, les choses se corsent plutôt sur le plan financier, du moins dans les premières années d'une nouvelle et petite école. Idéalement, la province reconnaîtrait que, contrairement aux conseils scolaires anglophones, les autorités scolaires francophones ont une obligation constitutionnelle d'ouvrir de petites écoles. Malheureusement, le ministère de l'Éducation n'a pas une ligne dans son budget pour approuver de tels projets.

Or, les autorités scolaires francophones doivent entreprendre la négociation des baux, l'aménagement des locaux, l'achat de matériel et de ressources, l'embauche du personnel, etc. à leurs frais espérant pouvoir convaincre le ministre du bienfondé de la décision et de lui rappeler son obligation constitutionnelle de rembourser l'investissement.

À la lumière de tous ces facteurs, le 20 mai, les conseillers ont décidé d'ouvrir l'école.

Notre expérience antérieure démontre qu'on peut compter sur l'appui financier de la province, mais sans trop savoir quel pourcentage sera remboursé et quand. C'est donc dire que le Centre-Nord devra puiser dans ses réserves pour démarrer les écoles de Beaumont et de Camrose, ensuite revendiquer les fonds requis.

Comparez cela à l'ouverture d'une toute nouvelle école qui entraine une subvention de 6 % pour l'achat de meubles, systèmes, équipements, etc. C'est tout de même curieux cette formule qui favorise grandement ceux qui déménagent dans de nouvelles écoles avec une somme garantie pour l'ameublir, comparativement à ceux qui déménagent dans de vieilles écoles, la plupart inadéquates, mais pour lesquelles la province n'a pas établi une formule de financement.

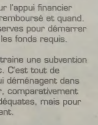
L'autre défi de ce projet à Camrose est l'échéancier très serré pour identifier un site, l'aménager, embaucher le personnel, faire la promotion, négocier le transport, acheter le matériel scolaire, les meubles et j'en passe. Heureusement qu'au Centre-Nord, on en a l'habitude et que nous avons une équipe divisionnaire forte et capable pour assurer cette mise sur pied à temps et avec soin.

Quel message retenir de ces deux projets d'ouverture d'écoles à Beaumont et à Camrose? Pour le Centre-Nord, c'est signe qu'il y a encore des efforts à entreprendre pour ouvrir des écoles sur son territoire. Pour les parents, c'est signe que leur engagement envers la francophonie se traduit dans des écoles conçues pour bien desservir leurs enfants. Pour les enfants, c'est que le choix de leurs parents aujourd'hui fera d'eux des francophones à tout jamais.

En 1994, on gérait cinq écoles. En septembre 2014, les 15e et 16e s'ajouteront à notre famille fière et grandissante! Bravo à tous qui y croient et qui y sont engagés.

Henri Lemire, directeur général

Mot du directeur général



Les finissants vendent leurs services

SAINT-ALBERT – Les finissants 2014 ont été vendus aux enchères, au service des autres élèves et du personnel de l'école, afin de recueillir des fonds pour leur fête des finissants. Certains ont dû agir comme secrétaire pour la prise de notes dans les cours, d'autres ont dû organiser et nettoyer des casiers. Certains n'avaient qu'à se faire déguiser par leur maître.

Bibliothèque Elizabeth-Sovis

Sur la photo, on reconnaît, de g. à d., Ed Aunger, Nancy Roy, Kevin Bell, Nathalie Lachance, Johanne Rochefort et Camille Gregoret.

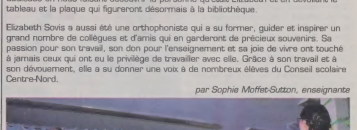
EDMONTON – Le 15 mai dernier, l'école À la Découverte a profité de son concert du printemps pour nommer sa bibliothèque en l'honneur d'Elizabeth Ann Sovis (1949-2012), pionnière en orthophonie francophone en Alberta. Elizabeth Sovis était admirée par les élèves et les enseignants avec qui elle travaillait.

Lors de la soirée, la conseillère scolaire Nathalie Lachance a exprimé les vœux de la part du Conseil scolaire et l'orthophoniste Camille Gregoret a livré un témoignage de la part de tous les collègues d'Elizabeth, particulièrement ceux du Réseau d'adaptation provincial.

La directrice de l'école À la Découverte, Nancy Roy, a expliqué comment chaque élève de l'école a eu comme projet de mieux connaître Elizabeth, entre autres, en visitant le site Web créé par le mari d'Elizabeth, Edmund A. Aunger en sa mémoire : Ride the Trail for Elizabeth (www.ridethetrail.ca). C'est d'ailleurs lui qui a clôturé la dédicace en nous faisant découvrir la personne qu'était Elizabeth et en dévoilant le tableau et la plaque qui figureront désormais à la bibliothèque.

Elizabeth Sovis a aussi été une orthophoniste qui a su former, guider et inspirer un grand nombre de collègues et d'amis qui en garderont de précieux souvenirs. Sa passion pour son travail, son don pour l'enseignement et sa joie de vivre ont touché à jamais ceux qui ont eu le privilège de travailler avec elle. Grâce à son travail et à son dévouement, elle a su donner une voix à de nombreux élèves du Conseil scolaire Centre-Nord.

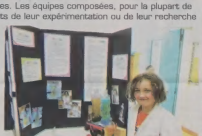
par Sophie Moffet-Sutton, enseignante



Expo-sciences à La Prairie

RED DEER – C'est le 8 mai dernier que se tenait l'événement biennal Expo-sciences à l'école La Prairie. Les élèves de tous les niveaux étaient invités à mettre en œuvre leur esprit et leurs talents scientifiques. Les équipes composées, pour la plupart de deux élèves, ont présenté les résultats de leur expérimentation ou de leur recherche sur un sujet de leur choix.

En après-midi, ce sont les élèves de tous les niveaux qui ont pu visiter l'événement installé dans le gymnase de l'école. En soirée, ce fut au tour des parents et amis de pouvoir venir voir les présentations préparées par les élèves. Un concours avait aussi été organisé pour les élèves du secondaire. Les juges ont eu à travailler très fort pour départager les plus méritants. Bravo à tous nos participants, à nos gagnants et aux organisateurs!



Legal : meilleure petite ville en ALBERTA!

LEGAL – L'école Citadelle est fière de faire partie de la municipalité bilingue de Legal. D'ailleurs, le site Web, *The Great Canadian Bucket List*, créé par l'auteur Robin Esrock, a choisi Legal comme étant « The best small town in Alberta ».

L'auteur a visité plus de 50 petites municipalités avant de prendre sa décision. Il a beaucoup aimé l'aspect francophone de la ville, surtout les fresques murales et la Fête au Village qui est célébrée chaque été.

Legal est l'une des trois municipalités officiellement bilingues dans la province et ce fait l'a aussi beaucoup impressionné. Il s'est dit impressionné de la beauté, propreté et tranquillité de Legal. À l'école Citadelle, nous nous réjouissons de cette reconnaissance!

De la grande visite du petit monde

EDMONTON – Onze enfants de la garderie du CEPP sont venus visiter la classe de maternelle de Sylvie Beaulieu à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. Elle leur a lu une histoire. Tous les enfants semblaient très intéressés et ils participaient vraiment bien. Madame Sylvie posait des questions et les enfants répondaient. Les enfants se sont aussi rendus à la classe de maternelle de Pascale Desautels pour le goûter et ont fini la matinée dans la classe de maternelle d'Aline Dupuis-Gervais. Renée Levesque-Gauvreau a organisé cette activité pour que les enfants de la garderie viennent découvrir notre école.

par Élise Chandra, 4e année

Les génies affrontent les enseignants!

WAINWRIGHT – L'école Saint-Christophe a récemment envoyé une équipe à la compétition Génies en herbe qui a eu lieu à Saint-Albert. Afin de s'exercer, les élèves ont participé à une compétition amicale contre les profs de l'école. Ce fut très agréable de jouer ensemble!

À cinq secondes de la 12e place...

EDMONTON – L'équipe de robotique de 9e année de l'école Joseph-Moreau s'est rendue à Legoland à Carlsbad en Californie du 16 au 18 mai pour la compétition nord-américaine de la First Lego League.

Les élèves ont particulièrement bien représenté la province en démontrant leurs aptitudes à résoudre une problématique complexe, leur imagination dans la construction d'un robot simple et efficace, tout en gardant un esprit de collaboration et un enthousiasme contagieux lors des trois jours de la compétition.

La compétition s'est terminée par une course contre la montre où le robot devait accumuler un maximum de points en 150 secondes. Malgré les encouragements de la foule, le temps s'est écoulé alors que le dernier programme n'était pas complété. L'arbitre a arrêté le robot en cours de route et ce qui aurait été une marque record de l'équipe (480 points, pour la 12e position) s'est transformé en un plus que respectable 321 points. Le sénieux de la compétition les a ainsi fait glisser au 45e rang sur 72 équipes présentes.

L'excellente prestation de l'équipe ne leur a pas valu de remporter de prix, mais les élèves se souviendront longtemps de cette expérience, tout comme leur entraineur, Annie Dansereau et leur mentor, David Caron. Bravo à toute l'équipe!

Sur la photo, on reconnait, de g. à d., Jean Hagen, Maxime Dufour, Nicole Aubin, Erika Hudon-Kaide, Emilie Melenfant, Lisa Cyuzuzo, Benjamin Lema, Annie Dansereau (enseignante)

Retour dans le passé

EDMONTON – Les élèves de la 2e année de l'école Père-Lacombe ont pu découvrir les changements que la ville d'Edmonton a connus la ville au fil du temps en visitant Fort Edmonton. Ils ont pu cuisiner, aller à l'école et même acheter des objets au poste de traite comme cela se faisait autrefois. Quelle belle journée très enrichissante!

Projet Inter-Âge pour les élèves de 4e/5e année à l'école La Mission

SAINT-ALBERT – Au cours du mois de mai, un groupe élèves de la classe de 4e/5e année de l'école La Mission ont invité les aînés francophones de la ville de Saint-Albert à participer à la première édition du projet communautaire, Inter-Âge. Cette activité avait pour but de créer un lien intergénérationnel entre les élèves et les personnes âgées de la communauté par le biais de quatre sessions de formation sur l'utilisation des nouvelles technologies.

Près d'une vingtaine de retraités ont ainsi pu se familiariser ou améliorer leurs connaissances sur les téléphones intelligents, les tablettes numériques, et les ordinateurs portables. Les participants ont beaucoup apprécié cette expérience et ils ont aussi été fort impressionnés par les connaissances de leurs jeunes instructeurs.

par Pascal Monisette, enseignant

Les bestioles en classe

EDMONTON – Le 14 mai, une invitée de « Butterfly wings n' wishes » est venue dans la classe de 2e année de Guylaine Gosselin à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc.

Elle a montré toutes sortes d'insectes aux élèves, leur expliquant comment et où les insectes vivent. Les élèves (la plupart) aimaient toucher les insectes. Leurs questions, leurs réactions et leurs histoires ont démontré un grand intérêt.

par Elise Chandra, 4e année

Tournée de L'UniThéâtre – EXTRA-CÉLESTE!

LEGAL – Le jeudi 8 mai, les élèves de la maternelle à la 6e année de l'école Citadelle se sont réjouis de voir la pièce de théâtre intitulée EXTRA-CÉLESTE, présentée par L'UniThéâtre. Tous les élèves ont bien aimé le sens d'humour de Martin et des jeux de Céleste, une jeune fille qui s'est construit une fusée spatiale. Ce fut une belle aventure!

Soccer à Taché

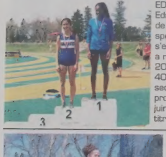
SAINT-ALBERT – Pour la première fois, les Scorpions de Taché ont pu monter une équipe masculine sénior de soccer!

FC Taché fera compétition pendant le mois de mai contre les équipes de la ligue Metro. Bonne chance les gars!

L'exploration de l'Europe centrale

SAINT-ALBERT – Alexandre-Taché s'est jumelé à l'école Gabrielle-Roy pour un voyage culturel en Europe centrale. Quoique le voyage ait mal commencé – retards de vols et bagages perdus – tous se disent émerveillés de l'expérience. Entre autres, nos voyageurs ont pu explorer les villes de Berlin, Dresden, Prague, Budapest, Vienne, Munich, Heidelberg, Salzboung, Dachau et j'en passe. Un autre beau voyage pour les élèves de Taché!

Finesse et vitesse



EDMONTON – Lors des 2014 High School Edmonton Zone Finals le 21 mai, Gracia Muamba de l'école Maurice-Lavallée a capté l'attention des spectateurs avec sa finesse et sa vitesse. Gracia s'est démarquée dans deux événements où elle a remporté la première place. Elle a gagné le 200 m avec un temps de 24,81 secondes. Au 400 m, elle a gagné avec un temps de 57,64 secondes. Gracia participera aux compétitions provinciales qui auront lieu à Calgary les 6 et le 7 juin. Félicitations aussi à toutes les autres compétitrices de Maurice-Lavallée!

Athlétisme

SAINT-ALBERT – Félicitations à Natasha, Ryan et Larry qui se sont qualifiés pour les compétitions de la grande région d'Edmonton en athlétisme 10e à 12e année! Trente-cinq Scorpions de la 7e à la 9e année à l'école Alexandre-Taché se sont qualifiés pour les compétitions du district de Saint-Albert à la suite d'une belle journée d'événements de piste et pelouse tenus le 13 mai au parc Fowler.

Une année remplie d'activités!

FORT McMURRAY – À l'école Boréal, l'année scolaire 2013-2014 fut, encore une fois, chargée de beaux événements culturels et artistiques au sein de notre communauté francophone de Fort McMurray. En tant que coordonnatrice scolaire communautaire, je tiens à remercier du fond du cœur tous les gens qui m'ont prêté mainforte tout au long de l'année scolaire afin de permettre aux élèves et aux gens de la communauté de s'amuser en français. Merci à l'ACFA régionale et au Centre d'accueil et d'établissement pour votre support et votre aide.

Grâce à vous, nos activités francophones prennent de l'ampleur et la communauté s'élargit. Pour terminer l'année scolaire en beauté, vous êtes tous invités à vous joindre à nous afin de représenter la communauté francophone lors du défilé de la fête du Canada organisée par la municipalité de Wood Buffalo le 1er juillet prochain. Bon été à tous!

par Mélanie Fournier, coordonnatrice scolaire communautaire

La Prairie participe à Lundi en musique

RED DEER – À l'instar de plusieurs écoles à travers le Canada, l'école La Prairie a participé à l'événement annuel *Lundi en musique*. Il s'agissait d'une deuxième participation à ce grand projet national. L'événement, qui se tient le premier lundi du mois de mai, vise à faire la promotion de l'éducation musicale et à rappeler à tous les Canadiens et Canadiennes l'importance de la musique dans nos vies. Cette année, ce sont pratiquement tous les élèves de l'école qui ont eu la chance de participer à titre de musiciens.

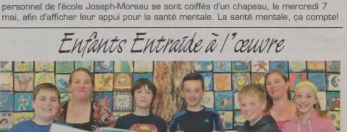
En effet, les classes du 1er cycle du primaire ont tour à tour monté sur scène pour chanter quelques chansons. Les élèves de 3e année ont, pour leur part, joué de la flute à bec. Les élèves débutants du programme d'orchestre, ceux de 4e année, ont démontré leurs progrès depuis le début de l'année scolaire.

Finalement, plusieurs petits ensembles composés de musiciens du programme d'orchestre (5e à 9e année) ont contribué au programme en présentant des pièces de leur répertoire. Lundi en musique est une excellente occasion de faire la promotion de l'apprentissage de la musique et permet aux jeunes de partager leurs talents.

Fabrication d'objets

EDMONTON – Dans le cadre du thème de sciences « La fabrication des objets », les élèves des trois classes de la 1re année de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont invité les animatrices de « Bricks 4 Kidz » au gymnase de l'école. Les élèves ont pu participer en rotation à trois activités impliquant l'exécution de plans de robotique à l'aide de Lego. L'engagement et le plaisir évidents de chaque élève à ces activités ont confirmé le succès inattendu de cette initiative qui se veut nouvelle dans notre école.

Journée chapeau



EDMONTON – Dans le cadre de la semaine de la santé mentale, les élèves et le personnel de l'école Joseph-Moreau se sont coiffés d'un chapeau, le mercredi 7 mai, afin d'afficher leur appui pour la santé mentale. La santé mentale, ça compte!

Enfants Entraide à l'œuvre

SAINT-ALBERT – Les élèves du club Enfants Entraide de l'école La Mission ont mené une campagne de collecte de fonds très profitable pendant le carême. Avec l'aide des enseignantes responsables, Sophie Moffet-Sutton et Micheline Spencer, le club a pu envoyer un chèque au montant de 2703,05 $ au bureau central d'Enfants Entraide dans le but d'aider une communauté au Kenya. Merci à la communauté de l'école La Mission pour votre générosité.

par Micheline Spencer, enseignante

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

Harper c. McLachlin : l'exécutif tente d'intimider le judiciaire

Les propos récents du premier ministre Stephen Harper et du ministre de la Justice Peter MacKay à l'endroit de la juge en chef de la Cour suprême du Canada portent atteinte à l'une des institutions les plus fondamentales de l'ordre constitutionnel canadien.

Notre premier ministre n'aime pas être contrarié. S'il fait des erreurs en nommant des Brazeau, Duffy et Wallin au Sénat, il prétend qu'il n'a rien à voir avec les problèmes que ses erreurs ont entraînés. Il en va de même avec la nomination de son candidat pour occuper un des neuf postes de juges de la Cour suprême du Canada.

Si son choix est déclaré inadmissible à siéger au plus haut tribunal, il tente de discréditer la juge en chef pour éviter d'avoir à porter le blâme.

Monsieur Harper se dit surpris d'apprendre que, pour occuper un des trois sièges réservés au Québec, il ne peut nommer à la Cour suprême une personne qui n'est pas inscrite au Barreau du Québec depuis plus de 10 ans, ou juge de la Cour d'appel ou de la Cour supérieure du Québec.

Pourtant, l'exigence de choisir un membre de l'une de ces trois institutions québécoises fait partie de la législation fédérale depuis la toute première loi sur la Cour suprême, en 1875.

J'ouvre ici une parenthèse. Dans le dossier *Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique c. Colombie-Britannique*, 2013 CSC 42, monsieur Harper ne s'est pas montré surpris d'apprendre qu'une loi votée en Angleterre en 1731, alors que la Colombie-Britannique n'existait même pas, ne permet pas aujourd'hui aux francophones de cette province d'utiliser le français dans les instances civiles.

À la suite de cette nouvelle, en tant que chef du gouvernement fédéral, M. Harper avait le devoir de soutenir les valeurs

canadiennes parmi lesquelles se trouvent le statut du français en tant que langue officielle au Canada, la protection des droits des minorités de langue officielle et l'engagement constitutionnel à protéger et à promouvoir tant le français que l'anglais.

En concertation avec son ministre de la Justice, il aurait dû s'assurer qu'en Colombie-Britannique comme ailleurs au pays, à l'instar de la langue anglaise, la langue française puisse être utilisée sans problèmes non seulement dans les causes criminelles, mais aussi dans les instances non criminelles de compétence fédérale comme, par exemple, le divorce et la faillite. Fin de la parenthèse.

Monsieur Harper fait partie d'une petite minorité de politiciens canadiens qui pensent que l'opinion de gens non élus occupant des fonctions de juges ne devrait pas prévaloir sur celle de gens élus. Monsieur Harper oublie qu'au cours de notre histoire, des gens élus ont fait évoluer notre système.

Comme l'a indiqué le *Renvoi relatif à la sécession du Québec* [1998] 2 RCS 217, au paragraphe 72, l'adoption de la *Loi constitutionnelle de 1982* a « *fait passer le système canadien de gouvernement de la suprématie parlementaire à la suprématie constitutionnelle. La Constitution lie tous les gouvernements, tant fédéral que provinciaux, y compris l'exécutif. Ils ne sauraient en transgresser les dispositions : en effet, leur seul droit à l'autorité qu'ils exercent réside dans les pouvoirs que leur confère la Constitution.* »

Et l'arbitre indépendant que ces élus ont choisi pour trancher en dernier ressort les litiges, c'est la Cour suprême du Canada. Par sa fonction de premier ministre du Canada, Stephen Harper doit soutenir la primauté du droit et les principes fondamentaux de nos libertés, comme l'indépendance de la magistrature.

par Gérard Lévesque, avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Pour plus de renseignements : Décision de la Cour suprême sur l'admissibilité du juge Nadon : http://www.canlii.org/fr/ca/csc/doc/2014/2014csc21/2014csc21.html?searchUrlHash=AAAAAQALMjAxNCBDU0MgMjEAAAAAAQ

Communiqué de la juge en chef (2 mai 2014) http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5556

Position de 11 anciens présidents du Barreau canadien (5 mai 2014) http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=traduct&tvoir=centre_detail&Id=5560

Position des doyens desFacultésdedroit (7mai2014) http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5558

Lettre du président de l'Association du Barreau canadien (9 mai 2014) http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5562

OFFRE D'EMPLOI

CHPL FM, la radio communautaire de Plamondon (Alberta) est à la recherche d'un agent/ agente de projet des opérations radio.

La personne choisie devra assumer des tâches :
- d'administration quotidienne de la radio;
- d'animation radiophonique;
- de programmation musicale;
- de recrutement et de formation des bénévoles;
- de gérer toutes autres tâches connexes au bon fonctionnement de la radio

Les pré-requis :
- Baccalauréat en communications;
- Connaissance du logiciel iMediatouch de OMT technologies;
- Expérience dans le secteur radiophonique;
- Français excellent et bonne connaissance de l'anglais.

Durée du contrat : Un an à 37.5 heures par semaine

Traitement salarial et conditions d'emploi à négocier.

Contactez Daniel Carrier au 780-798-3896 pour plus d'information ou envoyez votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation par courrier électronique à direction.plamondon@acfa.ab.ca

La date limite pour postuler est le 13 juin 2014.

Offre de contrat
Coordonnateur/Coordonnatrice
26e Fête franco-albertaine

La Fête franco-albertaine

La Fête franco-albertaine est à la recherche d'un coordonnateur/coordonnatrice pour l'organisation de sa 26e édition du 3 au 5 juillet 2015. La Fête franco-albertaine est un organisme à but non-lucratif qui organise un festival estival annuel qui rassemble la communauté francophone pour une fin de semaine de camping rehaussée d'une programmation artistique, culturelle et sportive.

La date limite pour soumettre votre candidature est le lundi 2 juin. Pour plus d'information, consultez le site Web www.fetefrancoalbertaine.ca

accès emploi
accès-emploi
202 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.0375 • Sans frais : 1.888.490.6399
Téléc. : 780.490.0983 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.3003 • Sans frais : 1.877.826.3004
Téléc. : 780.826.3004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665 Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuratа • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 0E8
Tel : 780-439-5089 – Courriel : andrejr@breault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

Saint-Albert rejoint Concerto

Les cinq doigts de la main

Le réseau Concerto est maintenant fort de cinq communautés albertaines, alors que Saint-Albert a officiellement rejoint le navire lors de la cérémonie d'adhésion qui a été donnée à la « petite école blanche », au pied de l'historique Mission Hill, le 23 mai dernier.

Aux côtés de Plamondon, Beaumont, Legal et Morinville, Saint-Albert travaillera donc au rayonnement de la municipalité et de la région. L'objectif que se donnent les membres du réseau Concerto, chapeauté par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), est de promouvoir le tourisme culturel et l'histoire francophone des communautés bilingues de l'Alberta, en plus d'y attirer investisseurs, entrepreneurs et travailleurs.

« Nous voulons qu'on sache qu'ici, dans notre région, nids de plusieurs municipalités bilingues, c'est le meilleur endroit où vivre au Canada », assure le conseiller municipal, Gilles Préfontaine.

Il a confiance que l'adhésion au réseau fera briller la ville de Saint-Albert et sa riche histoire francophone, de l'arrivée de Mgr Vital Grandin et des Oblats à aujourd'hui. Il rappelle que Saint-Albert est la plus vieille colonie agricole et la plus vieille communauté non fortifiée de l'Alberta. La marche d'exploration *Founders Walk* permet par ailleurs aux visiteurs d'explorer les détails de l'histoire de la ville.

La Ville de Saint-Albert a joint le réseau Concerto le 23 mai dernier. Photo : courtoisie

Et bien qu'il ne soit plus vrai, comme il l'était jadis, que Saint-Albert abrite une majorité francophone, la population francophone y est grandissante, comme le prouvent l'augmentation des inscriptions dans les écoles francophones et d'immersion, ainsi que la construction d'une nouvelle école pour Alexandre-Taché.

« Nous avons un système d'éducation qui permet aux élèves de cheminer en français de la maternelle à la 12e année; nous avons une multitude d'événements culturels intéressants », dénombre M. Préfontaine au sujet de sa municipalité qui a, entre autres, accueilli la Fête franco-albertaine, tenu des festivals de danse et des tournois de hockeys en français, et qui célèbre ses fondateurs (dont plusieurs sont francophones) tous les 14 janvier.

« Les gens doivent savoir qu'en venant s'installer ici, ils ne viennent pas seulement dans une communauté où les principaux services sont offerts en français, mais bien dans une communauté qui célèbre réellement son héritage francophone », insiste le conseiller.

M. Préfontaine ajoute que, bien entendu, le réseau Concerto travaillera fort pour favoriser, à Saint-Albert comme dans les autres municipalités membres, le développement et la croissance des entreprises locales tout en attirant des entreprises de l'extérieur du Canada et du reste du monde. Il signale d'ailleurs que l'intérêt de nouveaux commerces et d'hôtels de s'installer dans la région a déjà été communiqué à la ville.

« Je vois dans le réseau Concerto la chance de faire de l'Alberta et de la région en entier un endroit de choix pour les investisseurs. Le réseau constitue une énorme opportunité pour tous ses membres de s'épanouir. Il y a beaucoup à faire, parce que c'est tout nouveau. Mais comme tout ce qui est nouveau, c'est très excitant », conclut le conseiller.

Au moment d'écrire ces lignes, une sixième municipalité venait de décider de rejoindre le réseau en pleine croissance : il s'agit de celle de Saint-Paul. La date de l'adhésion officielle de Saint-Paul reste toutefois à déterminer.

- Mireille Maheu

Vivez des défis stimulants au sein d'une équipe talentueuse, créative et passionnée!

Depuis 1991, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) remplace, représente et outille les 28 000 aînés francophones de l'Alberta. Dans les domaines de la culture et des arts, des droits civils, de la santé, de l'emploi ou encore du logement, les bénévoles de la FAFA vous aident à mettre en place les solutions dont vous avez besoin!

Faites partie de la solution !

Rejoignez la Fédération des aînés franco-albertains!

L'assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération des aînés franco-albertains se déroulera le mardi 3 juin 2014 à Edmonton. Dans ce cadre, des élections seront proposées afin de combler les postes d'administrateurs suivants :

- Président(e)
- Trésorier(e)
- Vice-président(e)
- Conseiller(e)
- 2e vice-président(e)

Pour obtenir plus de renseignements sur ces postes, ainsi que sur les défis stimulants qu'ils réservent, nous vous invitons à communiquer avec notre bureau (780.465.8965; yannick.freychet@fafalta.ca). Les personnes intéressées sont invitées à nous communiquer leurs candidatures avant le 30 mai 2014.

136-8627, rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780 465-8965 bureau@fafalta.ca www.fafalta.ca

Célébrons la diversité

À FAC, notre culture vous permet d'être vous-même. Nous avons besoin de personnes uniques et fortes comme vous pour former une équipe solide. Alors, au travail, soyez vous-même, tout simplement.

C'est avec fierté que nous soulignons le Mois national de l'histoire autochtone.

fac.ca/diversité

Financement agricole Canada

Mise en candidature
Table d'évaluation et de proposition

Un poste et un poste alterné au sein de la Table d'évaluation et de proposition sont libres pour un mandat de trois ans. La Table d'évaluation et de proposition analyse les demandes des organismes communautaires au volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère du Patrimoine canadien afin d'évaluer l'impact des demandes en lien avec le Cadre stratégique du mouvement francophone en Alberta

Admissibilité
Les candidatures idéales seront des personnes possédant une connaissance approfondie de la communauté francophone de l'Alberta et du fonctionnement d'organismes à but non lucratif. Le choix des candidats se fera afin d'assurer la plus grande diversité ethnoculturelle, sectorielle et géographique ainsi que la plus grande équité en matière de sexe et d'âge.

Les candidat(e)s ne peuvent être employé(e)s ou élu(e)s au sein d'organismes recevant un financement du volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère fédéral du Patrimoine canadien.

Habiletés requises
- Capacité de lire et de comprendre des documents tels que des rapports annuels, états financiers, budgets et plans stratégiques
- Capacité de reconnaître, de communiquer et de discuter des observations au sein d'un comité
- Capacité de délibérer et consentir à une décision de groupe

Exigences
- Rencontre d'orientation et de formation le 16 novembre 2014
- Rencontre de discussion des analyses les 13 et 14 décembre 2014
- Rencontre d'échange sur les analyses avec le ministère du Patrimoine canadien – janvier 2015 (date à déterminer et seulement si absolument nécessaire)
- Rencontres supplémentaires (selon les besoins)
- Lecture, analyse et préparation entre les rencontres.

Rémunération
Les membres de la Table reçoivent un dédommagement pour le temps en réunion (175$ par journée complète en réunion et 100$ par demi-journée). Les frais de déplacement de plus de 50 km seront remboursés selon les tarifs en vigueur à l'ACFA et sur présentation de pièces justificatives.

S'il vous plaît, veuillez faire parvenir une lettre expliquant les raisons motivant votre candidature ainsi que votre curriculum vitae à l'attention de :

Monsieur Alain Bertrand, secrétaire ex-officio
a.bertrand@acfa.ab.ca

Veuillez noter que les curriculum vitae en anglais ne seront pas acceptés.

Date limite pour la réception de candidatures : le vendredi 30 juin 2014.

Une galerie d'art à La Cité francophone

Outre les bureaux, le marché, L'UniThéâtre et le Café Bicyclette, depuis quelques semaines il y a une raison de plus pour s'arrêter à La Cité francophone : apprécier la Galerie Cité, et ses œuvres d'art visuel exposées dans l'aire ouverte au rez-de-chaussée et à l'étage.

Jusqu'au 22 juin, on peut y apercevoir le projet *Alberta Farm and Ranch Women* de Dawn Saunders-Dahl, une série qui présente des Albertaines dans leur quotidien sur la ferme, tantôt à soigner les animaux, tantôt à faire la récolte dans le champ ou encore à travailler sur le terrain.

Avec ce projet, l'artiste a voulu documenter, avec la peinture, la photographie et l'enregistrement sonore, le travail de ces femmes qui font preuve de grande détermination, tout en posant un regard plus large sur l'avenir incertain du mode de vie rural en Alberta.

L'exposition est le coup d'envoi pour Galerie Cité, une nouvelle initiative de La Cité francophone qui utilise l'espace public pour exposer les œuvres d'artistes professionnels d'ici et d'ailleurs au pays et même au-delà.

« Cela donne une raison de plus pour que le monde viennent visiter La Cité. Il y a beaucoup de va-et-vient, notamment avec le théâtre, et cela donne aux artistes la possibilité d'être vus par plusieurs », soutient le directeur général de La Cité francophone, Daniel Cournoyer, en parlant du projet qu'il dit semblable à ce qui se fait dans des édifices au centre-ville.

Le projet est un partenariat avec le *Bonnie Doon Community League*, financé par le programme *Living Local* du *Edmonton Heritage Council*, le *Edmonton Arts Council*, et la *Federation of Community Leagues*. Il a pour objectif d'explorer l'héritage culturel du quartier de Bonnie Doon et des communautés environnantes grâce aux arts visuels. Cette première initiative se poursuivra jusqu'à la fin de l'année.

La programmation 2014 de Galerie Cité se déroule en quatre phases; deux expositions d'artistes professionnels, dont Mme Saunders-Dahl et, plus tard, les œuvres de Rachelle Bugeaud, ainsi que deux expositions des œuvres créées à partir d'ateliers que la Galerie propose au public. Ces cours portent, entre autres, sur la peinture de paysage, la technique de collage, ou encore sur comment documenter son quartier avec les zines.

Selon M. Cournoyer, Galerie Cité ajoute à l'offre de la Galerie PAVA, qui est située dans un quartier avoisinant et gérée par la Société francophone des arts visuels de l'Alberta (SAVA).

« Je crois que l'un complémente l'autre, avec deux structures différentes et avec chacun nos limites. On peut penser au secteur de la 124e Rue ici à Edmonton, où il y a plusieurs galeries d'art. Il y a de la place pour les deux galeries à vocation francophone, et rien n'empêche une collaboration future, tout comme il y a la possibilité pour nous de forger des partenariats avec d'autres établissements d'arts visuels. »

Quelques-unes des toiles que l'on retrouve à La Cité.
Photos : Ginette Boulianne

Ce dernier souligne que les commentaires reçus sur l'exposition sont très positifs, même si le sujet peut provoquer toute une gamme de réactions. « L'art visuel est aussi une provocation qui pousse à la réflexion », rappelle-t-il.

Galerie Cité compte déjà une admiratrice dans Alexandra Daigle, la jeune femme qui était de passage dans l'édifice un vendredi après-midi. « C'est vraiment *cool*. J'aime beaucoup l'art et je trouve que cela rend l'espace un peu plus animé. Même pour ceux qui n'apprécient pas beaucoup l'art, ça ajoute quelque chose de plus sur les murs, et pas seulement des annonces pour des évènements », opine-t-elle.

- Ginette Boulianne

Cocktail de la Fondation franco-albertaine

La Fondation franco-albertaine tenait, le 22 mai dernier, son cocktail de réseautage annuel dans les bureaux de Borden Ladner Gervais, à Calgary.

Cela fait trois ans que la Fondation tient cette soirée dans le but d'aller à la rencontre de ses membres et de ses investisseurs, et cette année fut de loin l'édition la plus populaire, alors qu'une cinquantaine de personnes se sont déplacées.

Ce regain d'énergie est, entre autres, attribué à de nouveaux partenariats avec des organisations francophones, notamment l'Union des Français de l'étranger (UFE), le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) et l'Alliance Française.

Le directeur de la Fondation, Joël F. Lavoie, indique que cette année, un peu moins de temps a été consacré au réseautage au profit d'une meilleure explication des buts, des idées et du fonctionnement de la Fondation aux participants qui, pour une grande partie, discutaient pour la première fois du fonctionnement d'un Fonds de dotation, ou des différentes manières de donner, par exemple en dirigeant des dons caritatifs faits dans le milieu de travail vers des causes précises.

« Il était important d'expliquer ce que nous faisons, et de montrer ce que nous pouvons faire, concrètement, comme changements dans la francophonie », résume M. Lavoie, bien satisfait du déroulement de la soirée.

Entreprise de la semaine

Restaurant Normand's

Une réputation établie!

Vous êtes à la recherche d'une bonne table à Edmonton pour une sortie romantique ou un repas d'affaires tout en conservant un budget raisonnable et en vous faisant plaisir? Normand's est le lieu idéal avec un service de qualité, une cuisine de haute volée et un décor exceptionnel. À découvrir!

Connu et reconnu depuis plus de 25 ans, Normand's est un petit bistro chaleureux, avec une atmosphère détendue à Edmonton. Sous la houlette de Normand et Lezlie Campbell, l'enseigne Normand's est devenue une des tables les plus percutantes d'Edmonton. Chaque jour, vous pouvez vous attendre à des caractéristiques nouvelles : soupe, sandwich et fruits de mer. Il y a ici comme une petite revanche du huppé, où un service de belle mesure donne l'écho à une fine cuisine régionale, dans une ambiance conviviale.

Originaire de Falher, le propriétaire, Normand Campbell, offre à sa clientèle ses 42 ans d'expérience du monde de la restauration. Par un sens aigu de l'équilibre, la carte de spécialités présente des plats où se mêlent cuisine au menu français et accent albertain. C'est ce qui fait de chaque repas une petite gâterie et une découverte. Le menu du diner offre une grande variété pour tous les gouts avec une sauce savoureuse et un plat sauvage. Chez Normand's, chaque plat est un délice!

Face au succès de son premier-né, Normand's qui emploie 13 personnes, les entrepreneurs ont diversifié leurs investissements avec l'acquisition de deux autres restaurants le Glenora « Bistro », 10 employés, au 10139, 124 rue à Edmonton. La dernière acquisition, le Normand's « Bistro » au 10177, 99 rue, à la Citadel Theatre à Edmonton, qui existe depuis 2 ans et qui gère 30 employés, offre de très belles perspectives avec le musée, la construction de l'aréna des Oilers non loin de là et les nouveaux appartements qui redonnent vie au Centre-ville.

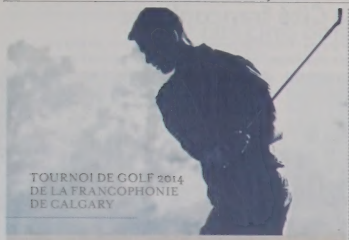
Parmi ses nombreux employés, 4 sont en mesure d'offrir des services bilingues, français-anglais. Allez chez Normand's, vous ne serez pas déçu!

Contact : 11639 A Jasper Avenue, Tél : 780-482-2600
www.normands.com /www.glenorabistro.com
www.normandsbistro.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada



La Fondation franco-albertaine est heureuse de vous inviter à devenir partenaire de son premier tournoi de golf au profit de la francophonie de Calgary.

Le jeudi 28 août 2014 à compter de 13 h au Apple Creek Golf Course d'Airdrie, Alberta.

Le coût de l'événement est de 135 $ par participant (150 $ après le 30 juin 2014) et inclut les frais d'entrée, le chariot, le souper et de nombreux prix de présence.

Tous les profits du tournoi iront au Fonds pour la francophonie de Calgary.

Pour information : Joël F. Lavoie | 780 999-2085 | jlavoie@telus.net

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire d'inscription ou rendez-vous sur le site Web de La Fondation au www.fondationfa.ca.

LE FRANCO ICI Radio-Canada BLG

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom du joueur responsable de l'équipe

Adresse
(même adresse que sur votre carte de crédit)

Ville

Province

Code postal

Téléphone

Courriel

Nom du 2e joueur (s'il y a lieu)

Nom du 3e joueur (s'il y a lieu)

Nom du 4e joueur (s'il y a lieu)

Inscription avant le 30 juin 2014
☐ 135,00 $ par participant

Inscription après le 30 juin 2014
☐ 150,00 $ par participant

☐ **Paiement ci-joint**
Émettre le chèque à l'ordre de ***La Fondation franco-albertaine***
et indiquer pour « Inscription tournoi de golf » sur votre chèque.
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 315, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

☐ **Paiement par carte de crédit**
Vous pouvez aussi aller sur le site de La Fondation au www.fondationfa.ca.

☐ Visa ☐ MasterCard ☐ American Express

Numéro de la carte

Nom du propriétaire de la carte

Date d'expiration (mm/aa)

Code de sécurité

Signature

SVP, envoyer le formulaire complété (et le chèque) à La Fondation franco-albertaine : 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), bureau 315, Edmonton (Alberta) T6C 3N1

La Fondation **franco albertaine**

www.fondationfa.ca
info@fondationfa.ca
780 490-7700

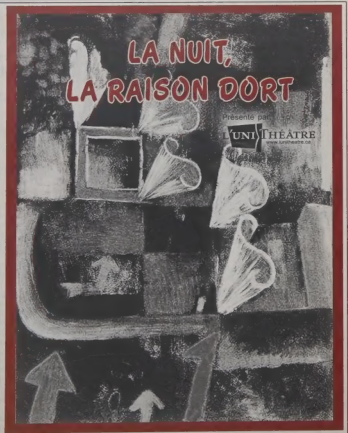
« Les responsabilités. Les règlements. Être raisonnable. Les routes les plus parcourues. Grandir et devenir vieux. On s'en fou. On se réserve le droit de se soûler d'envies et de vivre à grands battements de cœur. »

Quatre individus se rencontrent dans la folie d'Athènes, chacun en train de fuir sa propre réalité du quotidien. Ils décident donc de partir à la recherche d'aventures, mais trouvent rapidement un cauchemar à saveur mythique grecque auquel ils sont à jamais enchaînés.

Une création collective de Céline Gareau-Brennan, Mélissa Masse, Emilie Duchesne, Sophie Gareau-Brennan, Dominique Dubbeldam et Joshua Mahaux.

Une mise en scène de
Céline Gareau-Brennan et Mélissa Masse

Présentée les 4, 5, 6 et 7 juin 2014 à 20 h
Matinée le dimanche 8 juin à 14 h



ICI Radio-Canada

Fier commanditaire de la saison 2013-2014
LE FRANCO

Commanditaire du spectacle
servus credit union

Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

BSJ sf

LE FRANCO

Vol. 48 no 20 | Edmonton, semaine du 15 au 21 mai 2014 | 12 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas frais, simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacafebicyclette.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA
2014

Le 11 mai dernier, près de 1000 coureurs ont participé à la 19e édition du *Sport Chek Mother's Day Run & Walk* à Edmonton, dont un petit groupe d'enseignants de l'Unité locale francophone No 24. Voir l'article en page 9.

À LIRE CETTE SEMAINE

La ville de Morinville...

p. 2

...joint le réseau Concerto.

Semaine] de la santé mentale...

p. 3

...les écoles francophones y participent.

Génies en herbe 2014...

p. 5

...retour sur la compétition.

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PARLER FRANÇAIS, UN EFFET DOMINO

ACFA
MON ACFA, J'EN SUIS MEMBRE
WWW.ACFA.AB.CA

U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Morinville se joint au réseau Concerto

Après Plamondon, Beaumont et Legal, c'était au tour de Morinville de se joindre au réseau Concerto du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA).

Ginette Boulianne
Morinville

C'est le 9 mai dernier que plus d'une cinquantaine de personnes se sont rassemblées au Centre culturel de Morinville pour marquer l'adhésion de la ville de près de 9000 habitants au réseau de communautés albertaines voulant mettre en valeur leur caractère bilingue.

La mairesse de Morinville, Lisa Holmes, s'est dite ravie du nouveau partenariat qui valorise la riche histoire francophone de la municipalité, évidente, notamment, avec l'église Saint-Jean Baptiste, le musée et ses vignettes historiques dans le parc adjacent, et les noms de rues qui honorent les pionniers francophones de la région.

Dans son allocution, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta, David Fréchette, a rappelé la vision et le travail de l'abbé Morin, à la fin du 19e siècle, pour l'établissement des communautés francophones de la région, ajoutant que ce dernier serait heureux de voir une telle initiative qui valorise le fait français.

Il a encouragé tous les gens présents à travailler ensemble pour bâtir une vision qui est audacieuse, ouverte et digne de celle des familles pionnières, avant d'ajouter : « Je nous lance un défi, celui de réaliser un plan d'action complet d'ici Noël, cette année, pour des projets spécifiques. Et d'aller chercher trois nouvelles municipalités [pour Concerto]. »

Un descendant des pionniers de la région, Lucien Houle, se

Lucien Houle
Photos : courtoisie

dit heureux de voir l'héritage francophone de Morinville mis en valeur par l'adhésion au réseau, même s'il avoue que la vie s'y passe surtout en anglais ces jours-ci.

« J'aime beaucoup l'initiative. On a perdu beaucoup de français ici, mais ça va peut-être le protéger un peu. C'est bien de valoriser le français », a partagé M. Houle, dont l'arrière-grand-père s'est établi dans la région en 1891.

De fait, plusieurs entreprises sont installées à Morinville depuis longtemps et sont demeurées dans les mains des mêmes familles à travers les générations. C'est le cas pour la famille de Joel Chevalier, un des présentateurs lors de la cérémonie d'adhésion, et celui qui fait partie de la quatrième génération de propriétaires d'entreprise dans la région.

Comme le souligne la directrice des projets spéciaux et de l'entrepreneuriat du CDÉA, Marie-Laure Polydore, c'est un bon temps pour miser sur le développement touristique des municipalités bilingues. « Le réseau Concerto aide à promouvoir le tourisme culturel et à parler de l'héritage francophone. Nos recherches ont démontré que les gens sont très intéressés par l'histoire culturelle francophone et c'est juste le temps d'avoir ce genre d'initiative », avance-t-elle.

Morinville est devenue, le 9 mai dernier, la 4e communauté à joindre le réseau Concerto du CDÉA.

Outre le développement touristique, Concerto offre le développement d'attraction d'investisseurs, d'attraction de travailleurs qualifiés bilingues, et d'initiatives en économie verte.

Le président et directeur général du CDÉA, Marc Tremblay, a reconnu que les progrès du réseau Concerto se font remarquer, et ce, jusqu'au fédéral. « Une fois encore, Concerto est plus fort et plus conséquent », a-t-il déclaré devant l'assistance, qui comprenait des représentants de Saint-Albert et Legal, ainsi que la ministre de la Culture et ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk, et la députée provinciale Maureen Kubinec.

La ministre Klimchuk applaudit d'ailleurs l'initiative qui provient des communautés qui désirent faire valoir leur caractère francophone. « C'est un rappel que, si vous voulez parler ou faire affaire en français en Alberta, vous pouvez le faire », affirme-t-elle.

Le réseau Concerto n'a pas fini de grandir. L'adhésion de la ville de Saint-Albert est prévue pour la fin du mois de mai, occasion pour tous les membres du réseau de se rassembler pour une rencontre de planification avec le CDÉA.

Ne risquez pas votre vie, éloignez-vous des voies ferrées.

Quand vous roulez en VTT, éloignez-vous des voies ferrées afin d'éviter un accident tragique. Circuler en VTT sur la propriété d'un chemin de fer est non seulement illégal, mais aussi dangereux : en vous amusant, vous risquez d'être trop absorbé pour entendre un train qui approche.

la sécurité, on embarque!

CN
on s'entoure de sécurité

Les écoles francophones de la partie

La Semaine nationale de la sensibilisation à la santé mentale 2014 s'étendait du 5 au 9 mai dernier, et plusieurs écoles francophones de l'Alberta en ont profité pour lancer des activités thématiques afin de sensibiliser les jeunes et les moins jeunes à l'importance de la santé mentale.

Une exposition s'est tenue à La Cité francophone, en présence notamment du député David Dorward.

Premier Espo'Art au CSCN

Du côté du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), la journée nationale de la santé mentale des enfants et des jeunes a été soulignée le 7 mai par l'Espo'Art, une célébration de l'art et de l'espoir lancée cette année par le Projet E.S.P.O.I.R.

Une soixante de personnes est venue admirer et acheter des œuvres d'art réalisées par des élèves du CSCN, dont une centaine étaient exposées pour l'occasion dans la rotonde de La Cité francophone à Edmonton. Des invités spéciaux, tels que le député pour la circonscription Edmonton-Gold Bar David Dorward, ainsi que les représentantes d'Alberta Education pour *Mental Health Capacity Building Projects* Dena Davis et Vicky Mamczasz, sont venus appuyer cette initiative.

L'objectif de la soirée comportait quatre volets. Il s'agissait d'abord d'offrir l'occasion de passer une heure en famille pour créer et se sentir bien, alors que les familles qui le désiraient pouvaient prendre le temps de créer leur propre œuvre d'art à l'aide des tables, crayons et pinceaux fournis. Espo'Art était aussi une célébration de l'art visuel ainsi que du travail et du talent des participants dans une atmosphère positive, et favorisait le bienêtre et l'espoir à travers l'exploration créatrice.

La soirée servait aussi de collecte de fonds. L'argent amassé servira à appuyer la famille Bah de l'École publique Gabrielle-Roy, dont le père est mort à la suite d'un événement tragique en février dernier.

Chapeaux au FrancoSud

La même journée s'est entièrement déroulée sous le thème « Coup de chapeau pour la santé mentale » dans toutes les écoles du Conseil scolaire FrancoSud. Pour une rare occasion dans l'année, les chapeaux étaient encouragés dans les écoles, qu'ils soient fous ou bien sérieux, ou de toutes les couleurs.

Le directeur de l'école Notre-Dame-de-la-Paix, Jean-François Ouellet, explique qu'ainsi la journée sortait de l'ordinaire, rappelant aux élèves et aux membres du personnel que c'était la journée dédiée pour prendre conscience et réfléchir à l'importance de la santé mentale et, surtout, l'importance d'en prendre soin.

Mais la santé mentale des jeunes n'est pas un sujet qui est réservé à la seule journée nationale des enfants et des jeunes.

À l'école Notre-Dame-de-la-Paix, par exemple, une intervenante du Projet Appartenance est présente trois jours par semaine, et donne à tous les mois des présentations dans les classes afin de démystifier le sujet.

Dans les écoles du Conseil scolaire FrancoSud, comme le démontrent les élèves de Canmore, la journée s'est entièrement déroulée sous le thème « Coup de chapeau pour la santé mentale ».

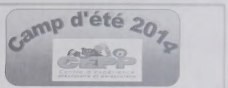
Photos : courtoisie

La santé mentale au Canada

Selon l'Association canadienne pour la santé mentale, environ 20 % des adultes canadiens souffriront d'un trouble mental au cours de leur vie : c'est une personne sur cinq. En 2012 seulement, 17 % des Canadiens de 15 ans et plus interrogés par Statistiques Canada ont déclaré en avoir souffert au cours de la dernière année. En Alberta, les troubles mentaux les plus courants sont les troubles anxieux (12 % des répondants) et la dépression (9 % des répondants).

Dans son *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*, Statistiques Canada a relevé que la « peur de ce que les autres pourraient penser » figure toujours parmi les raisons principales données par ceux atteints de maladies mentales pour expliquer pourquoi ils ne vont pas chercher d'aide professionnelle, alors que près de la moitié des répondants ont affirmé préférer gérer le problème par eux-mêmes.

- Mireille Maheu



Le CEPP, la garderie francophone d'Edmonton située au 8728-93e Avenue offre un camp d'été pour la période de juillet à août 2014. Les enfants pouvant y participer doivent avoir 5 ans au 30 juin 2014. Au total, 24 places par jour sont disponibles.

Vous pouvez vous y inscrire à la semaine au cout de 200$/semaine ou par mois au cout de 700$/mois.

Le CEPP sert le dejeuner et la collation en après-midi. Les enfants doivent apporter leur lunch pour le diner.

Au moins une sortie incluse par semaine sont prévue afin d'y découvrir, le Zoo, le Telus Wold of Science, le Musé John Janzen, Fort Edmonton Park et plus encore.

Des thématiques telles que les pays, les animaux, l'espace, la botanique, le camping et le cirque y seront explorées.

Contactez vite la direction au 780-461-9889 ou par cepp.direction @gmail.com afin de réserver votre place!

Plaisir garanti avec tous les amis!

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

Avis de convocation

Assemblée générale annuelle

Conseil de développement économique de l'Alberta

Le président, M. Michel St-Arnaud, et les membres du Conseil d'administration du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) ont le plaisir de convoquer officiellement les membres du CDÉA ainsi que le public intéressé à l'assemblée générale annuelle 2013-2014. Au menu de cette assemblée, le bilan de l'année écoulée et les perspectives du CDÉA pour les années à venir. À noter que seuls les membres du CDÉA auront le droit de vote.

Quand : le jeudi 19 juin 2014 à 17 h (un léger goûter sera servi)

Lieu : Cité Francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 rue)
Edmonton, Alberta

Ordre du jour :

1. Élection du président de séance
2. Mot de bienvenue du président du CA
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour
4. Présentations
   - Membres du bureau de direction du CDÉA
   - Membres du personnel
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA de juin 2013
6. Rapport du président du CA
7. Mot du président-directeur général
8. Présentation des états financiers 2013-2014
9. Nomination du vérificateur pour l'année 2014-2015
10. Nomination d'un président d'élections
11. Élections des membres du CA
12. Date de la prochaine AGA
13. Varia
14. Levée de l'assemblée

Pour confirmer votre participation, ou pour tout renseignement, veuillez contacter Diane Martel au 780.414.6125 poste 103 ou diane.martel@lecdea.ca

Le CDÉA est financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

EDMONTON

Votre petite entreprise est-elle intéressée à vendre ses produits et services à la Ville d'Edmonton?

La Division des achats et approvisionnements de la Ville d'Edmonton offre des séminaires gratuits aux propriétaires et gestionnaires de petites entreprises qui aimeraient en apprendre davantage sur la façon de lui vendre des biens et services.

Ces séminaires de 2 heures vous permettront de mieux connaitre le processus d'appel d'offres de la Ville d'Edmonton, les différentes façons qu'elle utilise pour acheter des produits et des services, sa politique d'achat durable ainsi que le code de conduite des fournisseurs.

Séminaires gratuits.
Inscription obligatoire, le nombre de places étant limitées.

Pour s'inscrire :
par téléphone au 780-944-5704 ou
par courriel à ***smallbusiness@edmonton.ca***

Lieu : City Hall, Heritage Room
#1 Sir Winston Churchill Square

Date et heures : Jeudi, 5 juin à 13 h 30
Jeudi, 5 juin à 18 h 30

Edmonton — ***Les séminaires se dérouleront en anglais. Des espaces de stationnement avec parcomètre sont disponibles dans le stationnement souterrain du City Hall.***

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _______________ TÉL. : ___________

ADRESSE : _______________________

VILLE : ___________ CODE POSTAL : _______

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 journal@lefranco.ab.ca

L'équipe

Mireille Maheu *(Rédactrice en chef)* **Ginette Boulianne** *(journaliste)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Amy Vachon-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Opinion

Journée nationale de commémoration de la mission en Afghanistan

« Il n'est pas sûr que les Forces armées canadiennes aient réussi à atteindre les objectifs de leur mission, soit apporter la paix et la stabilité en Afghanistan, ni que le cout humain en ait valu la peine », constate une jeune adolescente dont le père peut être compté parmi les 158 morts.

On a beau justifier la présence canadienne en termes nobles et généreux (évoquant l'éducation des filles interdite par les talibans, éliminer ces derniers de leur pouvoir répressif, etc.), l'adolescente reste sceptique quant à l'état dans lequel se trouve 10 ans plus tard le pays au lendemain du départ des FA canadiennes, tandis qu'elle reste profondément atteinte dans son être par la perte qu'ont subie elle et tous ces enfants de militaires qui vivent leur propre traumatisme.

Voilà un échantillon des commentaires énoncés par des adolescents recueillis par le réseau anglais CBC dans un reportage spécial pour marquer l'occasion, intitulé « Les enfants de soldats tués en Afghanistan » (ma traduction), présenté aux nouvelles nationales de vendredi soir 9 mai dernier dans le cadre de la Journée nationale de commémoration de la mission en Afghanistan.

Il va de soi que tous les Canadiens/nes souhaitaient marquer la fin de la participation militaire du Canada en Afghanistan, profiter de cette journée commémorative pour reconnaitre le courage, la ténacité, le dévouement et l'honneur de ces hommes et de ces femmes qui ont risqué leur vie – même tout sacrifié dans plusieurs cas – dans la poursuite de leur mission.

N'oublions pas d'ajouter aux 158 morts tombés aux champs de bataille, les quelques milliers d'estropiés, les centaines et centaines de soldats souffrant du syndrome de stress posttraumatique (SSPT) lié aux séquelles de la guerre.

Les cinq jeunes – représentant trois familles : une grande adolescente âgée de 18 ans à la mort de son père survenue il y a quelques années; deux frères d'une deuxième famille, et une sœur et un frère d'une troisième, quatre jeunes ados donc qui ont dû négocier cette incommensurable perte du père au moment où ils avaient tant besoin de lui. Ils ont néanmoins accepté de témoigner malgré cette blessure qu'ils trainent comme un remords qui parfois les empêche même de parler tant l'émotion est à fleur de peau.

On trouve chez eux outre le désarroi attendu, une grande lassitude nourrie de silences et de réflexions qui ont produit chez eux une sagesse qui n'est pas de leur âge. Dans le cas des deux frères et du frère et de la sœur, on sent une solidarité, nouvelle chez les premiers, et complices chez les deuxièmes. Pour dire que le malheur n'est pas que le malheur…

Mais revenons à la réflexion que fait la jeune fille citée plus haut, soit la valeur de la mission à tous les niveaux. On sait que les motifs de participation du Canada à cette guerre restent suspects dans la mesure où le gouvernement Chrétien de l'époque a voulu se racheter auprès des Américains après avoir refusé à George Bush la participation du Canada à la guerre en Iraq.

Or, puisqu'on est allé en Afghanistan en se donnant pour se justifier une mission à la fois militaire et humanitaire, on se doit maintenant à la fin de notre engagement et dans la foulée de cette commémoration, faire le bilan des objectifs et du prix imposé par l'exercice. Avons-nous laissé l'Afghanistan dans un état de paix et de stabilité? Y a-t-il eu des gains réels sur la plan de la sécurité de la population? La production de la drogue a-t-elle été éradiquée? Les filles ont-elles en majorité un meilleur accès à une éducation sans la menace des talibans? Ceux-ci ont-ils été décimés? Entre autres…

Il est difficile de ne pas répondre autant par un oui et par un non mitigés à toutes ces questions, ou autrement dit, la situation reste précaire, instable, fragile; le retour des talibans est possible ainsi que celui de la violence terroriste, gratuite, parce qu'elle peut frapper n'importe où et n'importe qui dans sa folle arrogance de tout déstabiliser, dans le contexte d'un corps de sécurité mal encadré et potentiellement talibanisé, d'un gouvernement corrompu, et ainsi de suite…

Ainsi, quel est le véritable héritage laissé par le Canada en Afghanistan malgré tous les bénéfices invoqués – pour cacher en quelque sorte la précarité en tout qui y persiste? À quel prix tout cela sur le plan humanitaire, mais puisqu'on y est, ne faudrait-il pas aussi évaluer les résultats par rapport aux dollars canadiens qui y ont été consacrés, là plutôt qu'ailleurs, surtout peut-être depuis la crise financière de 2008?

Pour apporter un élément de réponse à ces questions, qu'on songe aux commentaires du diplomate Robert Fowler, victime d'un enlèvement aux mains d'un groupe de terroristes liés à Al-Quaïda et spécialiste de ces régions qui, lors d'une entrevue accordée à Peter Mansbridge à la suite de sa libération, s'est prononcé sur le rôle du Canada dans le monde.

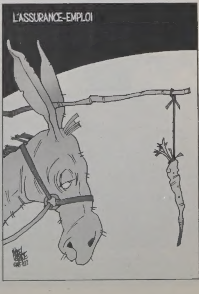
En précisant d'entrée de jeu qu'il partage les objectifs de la mission du Canada en Afghanistan, il constate cependant que nous ne sommes pas prêts à y investir sang et argent pour les atteindre, que cela dépasse les engagements que nous sommes prêts à déployer en perte de vies humaines et en dollars. D'autre part, ajoute Fowler, pour atteindre nos objectifs, il faut aller très loin, faire des choses très déplaisantes, car ce n'est pas une belle guerre (« this is not a nice war! »).

À la question de savoir si la participation canadienne en a valu la peine – ce qui renvoie au commentaire de la jeune adolescente citée plus haut –, Fowler explique (ma traduction) : « Je pourrais vous indiquer beaucoup d'endroits dans le monde où l'on peut assurer l'éducation de jeunes filles sans avoir à ne tuer personne! L'Afghanistan est un objectif noble, et nombreux sont ceux dans le passé qui ont essayé. Or, il n'y a pas de mission plus difficile et plus complexe que celle-ci. De plus, c'est un pays dont la culture est diamétralement différente de la nôtre. Dans un monde de 6 milliards d'habitants, poursuit Fowler, les ressources sont insuffisantes pour consacrer toutes ses énergies sur une minuscule minorité qui vit dans l'extrême misère. Ainsi, il me parait excessif de chercher dans un coin perdu de l'univers une des misères les plus complexes en souhaitant pouvoir la transformer dans le bon sens. Il y a bien d'autres choses que l'on pourrait faire dans le monde avec plus d'efficacité et des résultats tangibles et permanents… »

Cette réflexion d'un homme de diplomatie et de terrain et d'une enfant dont le vécu l'amène à questionner la valeur d'un acte par rapport aux résultats obtenus n'enlève rien à l'héroïsme de nos militaires, mais elle doit nous interpeler quant aux choix à faire à l'avenir. Peut-être faudrait-il revenir à notre choix premier, soit celui d'être des gardiens ou des initiateurs de paix dans le monde…

Encore faudrait-il aussi changer de gouvernement (ou se consoler de ne pas l'avoir eu à la barre en 2003), car celui en place en ce moment nous aurait entrainés dans la guerre en Iraq sur les pas de George Bush…

Paul Dubé
Edmonton



Les Panthères roses de l'école Joseph-Moreau qui ont raflé la première place dans la catégorie 7e année.

La catégorie 8e et 9e année a été dominée par l'équipe des Scorpions de l'école Alexandre-Taché.

Les génies des écoles franco-albertaines sortent de l'ombre

Quelque 145 élèves se sont affrontés à coups de connaissances générales, le 1er mai dernier, alors que l'activité « Génies en herbe » se tenait à l'école La Mission de Saint-Albert.

Pour une cinquième année en Alberta, les élèves de la 5e à la 9e année de onze écoles du Conseil scolaire Centre-Nord et d'une école invitée, l'école Notre-Dame des Monts de Canmore, ont été mis à l'épreuve lors de 101 parties disputées sous la forme d'un long tournoi.

Cette année, les écoles Saint-Christophe de Wainwright; Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau, Sainte-Jeanne-d'Arc et Père-Lacombe d'Edmonton; La Mission et Alexandre-Taché de Saint-Albert; La Prairie de Red Deer; Boréal de Fort McMurray; Desrochers de Jasper et Citadelle de Legal étaient de la partie.

Une équipe de l'école Père-Lacombe.

Les Enfants d'Einstein, une équipe de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, sont sortis grands gagnants du tournoi dans la catégorie 5e et 6e année. Ce sont les Panthères roses de l'école Joseph-Moreau qui ont raflé la première place dans la catégorie 7e année, alors que la catégorie 8e et 9e année a été dominée par l'équipe des Scorpions de l'école Alexandre-Taché.

Le succès d'une telle activité a exigé un accompagnement de plusieurs semaines auprès des élèves. Les coordonnateurs scolaires communautaires et les responsables des projets jeunesse (RPJ) à l'Association canadienne-française de l'Alberta accompagnés de bénévoles ont coordonné l'entraînement des jeunes et la logistique entourant l'événement.

par Gladys Dumont
Responsable des projets scolaires et communautaires

Les Enfants d'Einstein, une équipe de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, sont sortis grands gagnants du tournoi dans la catégorie 5e et 6e année.

Photo : courtoisie

Vivez des défis stimulants au sein d'une équipe talentueuse, créative et passionnée!

Depuis 1991, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) rassemble, représente et outille les 28 000 aînés francophones de l'Alberta. Dans les domaines de la culture et des arts, des droits civils, de la santé, de l'emploi ou encore du logement, les bénévoles de la FAFA vous aident à mettre en place les solutions dont vous avez besoin!

Faites partie de la solution !

Rejoignez la Fédération des aînés franco-albertains!

L'assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération des aînés franco-albertains se déroulera le mardi 3 juin 2014 à Edmonton. Dans ce cadre, des élections seront proposées afin de combler les postes d'administrateurs suivants :

- Président(e)
- Trésorier(e)
- Vice-président(e)
- Conseiller(e)
- 2e vice-président(e)

Pour obtenir plus de renseignements sur ces postes, ainsi que sur les défis stimulants qu'ils réservent, nous vous invitons à communiquer avec notre bureau (780.465.8965, yannick.freychet@fafalta.ca). Les personnes intéressées sont invitées à nous communiquer leurs candidatures avant le 30 mai 2014.

158-8627, rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780 465-8965 bureau@fafalta.ca www.fafalta.ca

D'Edmonton ou d'Édimbourg.
Jusqu'à chez vous ou tout près.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA POSTE

MD Marque de commerce de la Société canadienne des postes.

postescanada.ca

AVIS PUBLIC

PIPELINES ENBRIDGE INC. PROJET DE PIPELINE D'EDMONTON À HARDISTY

Avis de tracé détaillé proposé En vertu de l'alinéa 34(1)b) de la Loi sur l'Office national de l'énergie

RELATIVEMENT À la Loi sur l'Office national de l'énergie et à ses règlements d'application;

RELATIVEMENT AU certificat d'utilité publique OC-062 ayant pour effet d'approuver le tracé général du projet de pipeline d'Edmonton à Hardisty;

RELATIVEMENT À une demande présentée par Pipelines Enbridge Inc. (Enbridge), en vue de la détermination et de l'acceptation du tracé détaillé du pipeline d'Edmonton à Hardisty, qui s'étendrait sur environ 181 kilomètres depuis le terminal d'Edmonton, jusqu'au terminal d'Hardisty, près de Hardisty, Alberta, comme l'illustre la carte ci-dessus.

Si vous estimez que le tracé détaillé proposé pour le pipeline d'Edmonton à Hardisty risque de nuire à vos terrains, vous pouvez vous y opposer, notamment aux méthodes et au calendrier de construction du pipeline, en transmettant à l'Office national de l'énergie, dans les trente (30) jours suivant la publication du présent avis, une déclaration écrite indiquant votre opposition. Votre déclaration écrite doit préciser la nature de votre intérêt dans le tracé détaillé proposé et les motifs de votre opposition. Toute déclaration écrite d'opposition au tracé détaillé doit être acheminée à :

Mme Sheri Young
Secrétaire
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur sans frais : 1-877-288-8803

et :

M. Robert Bourne
Conseiller en matière de réglementation
Pipelines Enbridge Inc.
425 – Première Rue S.-O., bureau 3000
Calgary (Alberta) T2P 3L8
Télécopieur : 403-767-3863
Courriel : robert.bourne@enbridge.com

Si une déclaration écrite d'opposition est transmise à l'Office dans les trente (30) jours suivant la publication du présent avis, l'Office ordonnera, sous réserve de certaines exceptions indiquées ci-après, la tenue d'une audience publique sur les motifs d'opposition qui y sont énoncés relativement à toute section ou partie du pipeline à laquelle se rapportent les préoccupations énoncées dans la déclaration écrite. L'Office n'est pas tenu de prendre les mesures prévues à l'égard des déclarations écrites d'opposition qui lui ont été transmises, notamment la transmission des avis et la tenue d'une audience, et il peut, à son gré, ne pas tenir compte de ces déclarations si la personne qui a transmis la déclaration lui communique un avis de retrait de celle-ci ou si la déclaration d'opposition lui semble futile, vexatoire ou dénuée de bonne foi.

Si l'Office détermine que la tenue d'une audience publique s'impose, il en fixera les dates, heure et lieu appropriés et il fera publier un avis d'audience dans au moins un numéro d'une publication largement diffusée dans la région où se trouvent les terrains visés. L'Office fera également parvenir un avis d'audience publique à chacun des opposants. L'audience publique aura lieu dans la région où se trouvent les terrains visés par la déclaration. L'Office, ou la personne qu'il autorise à cet effet, peut procéder à toute inspection jugée nécessaire des terrains acquis, dont l'acquisition est prévue ou qui sont touchés par la construction du pipeline d'Edmonton à Hardisty.

Dans le cadre de l'audience publique, l'Office donnera la possibilité à chacun des opposants de lui présenter des observations; il peut aussi autoriser d'autres personnes intéressées à lui présenter des observations s'il le juge approprié. L'Office tiendra compte de toutes les déclarations écrites d'opposition et de toutes les observations présentées dans le cadre de l'audience publique pour déterminer le meilleur tracé détaillé pour le pipeline d'Edmonton à Hardisty et pour déterminer les méthodes et le moment les plus convenables pour la construction. L'Office peut assortir toute approbation des conditions qu'il juge indiquées. À la suite du processus d'audience publique, l'Office transmettra ses motifs à l'appui de toute décision d'approbation ou de refus d'approbation des plan, profil et livre de renvoi relatifs à une section ou partie du pipeline d'Edmonton à Hardisty à chacune des personnes qui lui ont présenté des observations à l'audience.

L'Office peut fixer le montant qu'il juge raisonnable des frais entraînés par la présentation d'observations dans le cadre d'une audience publique. Ce montant doit être versé sans délai à la personne en cause par Enbridge.

Il est possible de consulter une copie du plan, profil et livre de renvoi relatifs au tracé détaillé du pipeline d'Edmonton à Hardisty à l'un des endroits suivants :

Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Appel sans frais : 1-800-899-1265

Pipelines Enbridge Inc.
10201, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 3N7
Téléphone : 780-420-5159
Téléphone : 780-371-5020

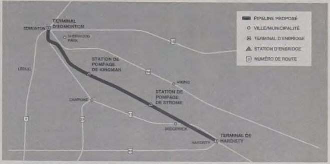
Comté de Flagstaff
12435, chemin de canton 442
Sedgewick (Alberta) T0B 4C0
Téléphone : 780-384-4100
Appel sans frais : 1-877-387-4100

Comté de Leduc
1101, Cinquième Rue
Nisku (Alberta) T9E 2X3
Téléphone : 780-955-3555
Appel sans frais : 1-800-379-9052

Comté de Camrose
3755, 43e Avenue
Camrose (Alberta) T4V 3S8
Téléphone : 780-672-4446

Comté de Strathcona
2001, promenade Sherwood
Sherwood Park (Alberta) T8A 3W7
Téléphone : 780-464-8111

Pour toute question au sujet du présent avis, du tracé détaillé proposé ou du processus d'audience de l'Office, veuillez communiquer avec Enbridge, au 1-877-767-2339, et un représentant d'Enbridge retournera votre appel. Vous pouvez aussi communiquer avec l'Office national de l'énergie au 1-800-899-1265.



DESCRIPTION LÉGALE	PROPRIÉTAIRE
NE 32-52-23 W4M	SHELL CANADA LIMITED.
SE 32-52-23 W4M	SHELL CANADA LIMITED.
SE 32-52-23 W4M	SHELL CANADA LIMITED.
SW 33-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
1356KS;RW;52 (NW 28-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
3885NY;;A (NW 28-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
NW 28-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
NW 28-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
SW 28-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
SW 28-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
SW 28-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
2154ET;RW;52 (NW 21-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
681HW;RW;52 (NW 21-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
1239HW;RW;52 (NW 21-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
NW 21-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
6125HW;2;1 (NW 21-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
6125HW;2;R (NW 21-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
6125HW;1;6 (NW 21-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
NW 21-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
3111TR;;F (SW 21-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
3111TR;;E (SW 21-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
3111TR;;D (SW 21-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
3111TR;;C (SW 21-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
7923200;A;3 (NW 16-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
7820978;C (NW 16-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
SW 16-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
NW 09-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
SW 09-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
7721358;;3 (SW 09-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
NW 04-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
9724073;B (NW 04-52-23 W4M)	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
5659KS;RW;52 (NW 04-52-23 W4M)	Altalink Management Ltd.
SW 04-52-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
NW 33-51-23 W4M	HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF ALBERTA
Plan 8520526 Lot 1 (Ptn NE 33-51-23 W4M)	Gerald P Strytveen
NE 33-51-23 W4M	Norman David Johnson
NE 33-51-23 W4M	Louise Diane Johnson
Plan 0923108 Block 1 Lot 1 (Ptn NW 34-51-23 W4M)	ABC Tree Farm & Enterprises Ltd.
Plan 0923108 Block 1 Lot 2 (Ptn NW 34-51-23 W4M)	ABC Tree Farm & Enterprises Ltd.
Plan 9222233 Lot A (Ptn SW 34-51-23 W4M)	Darcy McLachlan
Plan 9222233 Lot A (Ptn SW 34-51-23 W4M)	Doreen Claire McLachlan
SE 34-51-23 W4M	Alma Evelyn Hansen
SW 35-51-23 W4M	1673765 Alberta Ltd.
SE 35-51-23 W4M	1673765 Alberta Ltd.
0622560;1;38 (SE 35-51-23 W4M)	Jacqueline Michelle Dowler
0622560;1;38 (SE 35-51-23 W4M)	Kevin Robert Dowler
Plan 0622560 Block 1 Lot 3A (Ptn SE 35-51-23 W4M)	584957 Alberta Ltd.
0223682;1;4 (SE 35-51-23 W4M)	Ricky Lee Barr
0223682;1;4 (SE 35-51-23 W4M)	Amy Jeannette Barr
SW 36-51-23 W4M	Kenneth Bliss
SW 36-51-23 W4M	Roseanne Bliss
4654MC;;A (SE 36-51-23 W4M)	Penelope C Martin
4654MC;;A (SE 36-51-23 W4M)	Robert P Martin
Condominium Plan 0123688 Unit 1 (Ptn SE 36-51-23 W4M)	Gwendolyn Parker
Condominium Plan 0123688 Unit 1 (Ptn SE 36-51-23 W4M)	Robert F Sproule
Condominium Plan 0123688 Unit 2 (Ptn SE 36-51-23 W4M)	Three Suns Development Corporation Ltd.
Condominium Plan 0123688 Unit 3 (Ptn SE 36-51-23 W4M)	Three Suns Development Corporation Ltd.
Plan 0123675 Lot 2 (Ptn SE 36-51-23 W4M)	Three Suns Development Corporation Ltd.

DESCRIPTION LÉGALE	PROPRIÉTAIRE
9120777;;1 (SW 31-51-22 W4M)	DIANE LOIS OLDACH
NW 30-51-22 W4M	DIANE LOIS OLDACH
SW 30-51-22 W4M	Wayne D McKay
SW 30-51-22 W4M	Lynda S McKay
SW 30-51-22 W4M	Clement Daniel Seutter
9822231;;B (NW 19-51-22 W4M)	Lorenz Erhard Habke
9822231;;B (NW 19-51-22 W4M)	Peggy Eileen Habke
NW 19-51-22 W4M	Bronchar Enterprises Ltd.
NE 19-51-22 W4M	Robert Hahn
Legal Subdivision Ten (Ptn NE 19-51-22 W4M)	Robert Hahn
9424030;;1 (SE 19-51-22 W4M)	Leona Pretzlaff
9424030;;1 (SE 19-51-22 W4M)	Heinrich Pretzlaff
9424030;;2 (SE 19-51-22 W4M)	Christine Bourret
NE 18-51-22 W4M	Daniel Pretzlaff
NE 18-51-22 W4M	Edith Pretzlaff
NW 17-51-22 W4M	Lisa Marlene Lamabe
NW 17-51-22 W4M	Leona Pretzlaff
NW 17-51-22 W4M	Heinrich Pretzlaff
SW 17-51-22 W4M	Amy Shauna Marie Kilhams
SW 17-51-22 W4M	Leona Pretzlaff
SW 17-51-22 W4M	Heinrich Pretzlaff
Plan 0427066 Block 1 Lot 2 (Ptn SW 17-51-22 W4M)	Martin Riedner
7622414;C (SE 17-51-22 W4M)	Andreas Eschrich
7622414;D (SE 17-51-22 W4M)	James C Morton
NE 08-51-22 W4M	Ernest Bittner
Plan 2878TR Lot 1 (Ptn SE 08-51-22 W4M)	Beverly Lynn Large
Plan 2878TR Lot 1 (Ptn SE 08-51-22 W4M)	Brian William Large
2878TR;;2 (SE 08-51-22 W4M)	Wayne M Black
5963RS;;15 (SW 09-51-22 W4M)	Edward Udo Schoniger
5963RS;;15 (SW 09-51-22 W4M)	Mildred Margaret Paulusma
5963RS;;14 (SW 09-51-22 W4M)	Lin L Keehn
5963RS;;14 (SW 09-51-22 W4M)	Charles P Keehn
9421214;;13B (SW 09-51-22 W4M)	Irma Sonnenberg
9421214;;13A (SW 09-51-22 W4M)	Jack M Dyck
5963RS;;12 (SW 09-51-22 W4M)	Carla Vance Tauber
5963RS;;12 (SW 09-51-22 W4M)	Donald Leo Tauber
7820946;;1 (NW 04-51-22 W4M)	Steffany A Courtney
7820946;;1 (NW 04-51-22 W4M)	Douglas J Courtney
7820946;;2 (NW 04-51-22 W4M)	Pamela Anderson Jackson Balmer
7820946;;2 (NW 04-51-22 W4M)	Samuel Alexander Balmer
0626355;1;3 (NW 04-51-22 W4M)	Ann Miles
0626355;1;3 (NW 04-51-22 W4M)	Linda Theoret
0626355;1;4 (NW 04-51-22 W4M)	Ann Miles
0626355;1;4 (NW 04-51-22 W4M)	Linda Theoret
1916RS;;3 (NE 04-51-22 W4M)	Dallas Leshenko
1916RS;;3 (NE 04-51-22 W4M)	Sandi Leshenko
1916RS;;4 (NE 04-51-22 W4M)	Gloria E Wilson
1916RS;;4 (NE 04-51-22 W4M)	Ernest Lyle Wilson
45TR;;5 (SE 04-51-22 W4M)	James F Huley
45TR;;6 (SE 04-51-22 W4M)	Karen Horne
45TR;;6 (SE 04-51-22 W4M)	Craig Walker
SE 04-51-22 W4M	ALBERTA SUSTAINABLE RESOURCE DEVELOPMENT
SE 04-51-22 W4M	Daniel Wesley Stewart
SE 04-51-22 W4M	Lois Noreen Stewart
0729529;1;3 (NE 32-50-22 W4M)	Enbridge Pipelines Inc.
0520241;1;1 (NE 32-50-22 W4M)	Tyler J Donaldson
0520241;1;1 (NE 32-50-22 W4M)	Jill A Donaldson
0526323;1;1 (NW 33-50-22 W4M)	Brooks Allen Hallett
0526323;1;1 (NW 33-50-22 W4M)	Elizabeth Jane Hallett
0526323;1;2 (NW 33-50-22 W4M)	Master Contracting Ltd.
SW 33-50-22 W4M	Olympus Game Farm Inc.
SE 33-50-22 W4M	Larry Dennis Colleton
SE 33-50-22 W4M	Doreen Vivian Colleton
0929540;1;4 (NE 28-50-22 W4M)	Bram Van Der Torre
0929540;1;4 (NE 28-50-22 W4M)	Anneke Van Der Torre
SE 28-50-22 W4M	Karl Goldgrabe
SE 28-50-22 W4M	Reinhild Goldgrabe
SW 27-50-22 W4M	Alfred D Janke
SW 27-50-22 W4M	Patricia M Janke
NW 22-50-22 W4M	CANADIAN NATURAL RESOURCES LIMITED
NE 22-50-22 W4M	Ewald Steinbach
SE 22-50-22 W4M	Ewald Steinbach
NE 15-50-22 W4M	Evan Kolakis
SE 15-50-22 W4M	Evan Kolakis

Fédération des aînés franco-albertains

L'ÉVEIL

Printemps 2014 / volume 7, no 2

Mot de la présidente

Cette année, le 24e congrès de la FAFA s'ouvrira sur le vécu des communautés canadiennes autochtones, immigrantes et franco-albertaines. Nos conférencières nous feront voir comment ces communautés ont développé leur propre culture et leur propre univers de valeurs. Ont-elles des conceptions différentes de la justice, du vieillissement et de la vie heureuse pour toutes les générations? Croyez-vous que cet éventail d'identités riches en valeurs fait vibrer notre vie d'aujourd'hui?

Soyez des nôtres à Edmonton les 2 et 3 juin pour que **tu me dises d'où tu viens** afin que j'arrive à mieux te connaitre. **D'où tu viens** m'aidera à comprendre ce qui a influencé tes valeurs de vie, tes passions, ton cheminement depuis ta jeunesse. **D'où tu viens** m'aidera peut-être à mieux comprendre tes craintes et tes hésitations ainsi que tes espoirs et tes hardiesses. Ensuite, je prendrai le temps de t'écouter et j'arriverai à reconnaitre ce qui fait de toi un individu unique et extraordinaire.

La meilleure partie de mes visites à nos clubs affiliés est le temps que j'ai pris au cours de l'année pour entendre vos histoires personnelles. Cela a souvent eu lieu hors les réunions formelles! Ce besoin de créer des liens à travers la province est pourquoi la FAFA organise annuellement des activités rassembleuses où nous les 50 + avons le temps de nous parler et de nous écouter. Je suis toujours très émue d'entendre raconter les événements inoubliables dans vos vies comme je l'ai fait mercredi au thé du Club socioculturel du Centre de santé Saint-Thomas.

La semaine du *Plaisir d'apprendre* de fin avril/début mai fut encore un solide succès pour les gens venus de partout pour trouver de la lumière sur des questions contemporaines.

La grande compétence des professeurs universitaires et des conférenciers nous a aiguillonnés à partager leurs idées en dialogue au Café des philosophes.

Quelle célébration de la vie ce fut pour nous de visionner les capsules de valorisation des 50 + brillamment réalisées par Corey Loranger! Quelle joie de rencontrer des personnes qui nous ont prouvé que les aînés franco-albertains sont actifs, indépendants, novateurs, engagés et solidaires! Que dire du plaisir que nous avons eu à suivre *L'Ensemble des sages* qui recherchaient **le bon parti** dans la pièce originale de France Levasseur-Ouimet. Ce n'est qu'un au revoir pour le 10e Plaisir d'apprendre 2015!

La FAFA réussit bien les objectifs de son plan triennal 2012-15 et votre appui actif est requis pour bien le mener à terme. Nous faisons un appel à ceux qui recherchent l'implication communautaire de s'offrir à servir sur le conseil d'administration de notre fédération. Nous avons sept postes à remplir – la présidence, les deux vice-présidences, la trésorerie, un conseiller, un représentant de la région d'Edmonton et un de la région de Calgary.

Votre présence à l'AGA et votre engagement pour le bien-être de nos concitoyens de 50 + assureront la continuation de services en français et de projets culturels auprès des nôtres.

Simone Demers, présidente

Ici et là à la FAFA

La réalité de notre Fédération est faite d'une multitude de nuances. Au-delà des valeurs, des expériences et des besoins communs qui rassemblent les 28,000 aînés francophones de l'Alberta, il est essentiel, afin de continuer à être entendu, de reconnaitre le caractère unique de chaque personne.

Cela est d'ailleurs d'autant plus vrai que nous cherchons actuellement à séduire l'importante cohorte des *baby-boomers*, qui se singularise des générations précédentes par son accoutumance au marketing individualisé et aux choix en « bouquets ». Véhiculer un message clair et pertinent ne suffit plus, il faut aussi qu'il soit personnalisé.

Ainsi, nous nous réjouissons que notre Fédération ait entamé, depuis plus de quatre ans, une démarche qui aille dans ce sens. Nous sommes particulièrement fiers de souligner que, contrairement à ce qui semble être trop souvent l'usage dans le secteur communautaire, la conception de chacun de nos nouveaux projets repose sur un besoin que vous avez signalé, plutôt que sur une opportunité de financement. Selon nous, le financement, même quand il est difficile à obtenir, doit demeurer un moyen et non pas une finalité.

Deux projets qui sont arrivés à échéance le 31 mars 2014 témoignent du succès de notre démarche :

- Valoriser les 50+ : Au-delà de 100 personnes ont assisté, mardi le 29 avril à Edmonton, au lancement officiel des 5 courts-métrages destinés à valoriser les contributions des aînés francophones de l'Alberta. Cette séance eut un caractère d'autant plus spécial que plusieurs personnes présentées dans ces capsules avaient fait, en compagnie de leurs familles et amis, le déplacement depuis Red Deer, Bonnyville ou encore Hinton! Tous soulignèrent la qualité du travail rendu par le réalisateur, Corey Loranger, et demandèrent à ce que les capsules soient diffusées le plus largement possible.

Cette demande aura certainement été entendue puisque le comité bénévole, qui joua un rôle essentiel dans la conception et la mise en place du projet, se réunira prochainement afin d'établir un plan de diffusion des courts-métrages!

- Tournée des artistes ainés : La pièce de théâtre « Les Inséparables », écrite par France Levasseur-Ouimet, a remporté un immense succès partout en Alberta : plus de 1500 spectateurs ont assisté aux représentations offertes dans une douzaine de communautés!

Au-delà des rires et des émotions procurés par les trois comédiens, André Roy, Gilles Denis et Gabrielle Bujold, la pièce aura permis aux spectateurs de s'interroger de manière positive, amusante et originale sur les défis qu'accompagnent le vieillissement. Nous nous réjouissons donc que « Les Inséparables », en dépit d'un récent refus de financement interprovincial, puissent poursuivre leur voyage en Saskatchewan : le 22 mai à Prince Albert, le 23 mai à Saskatoon et le 24 mai à North Battleford!

Ainsi, en essayant de demeurer toujours plus à l'écoute de vos besoins, nous espérons continuer de développer la programmation qui répondra le mieux à vos attentes et facilitera le rassemblement des 28, 000 aînés francophones de l'Alberta!

Merci pour votre soutien!

Yannick Freychet, directeur général

Fédération des aînés franco-albertains

#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

ICI ET LÀ DANS NOS CLUBS AFFILIÉS

Le Club socio-culturel du Centre de Santé Saint-Thomas à Edmonton est un nouveau club affilié de la FAFA. Il veut rassembler les résidents en organisant trois thés par année. Le club a préparé une trousse d'information pour les nouveaux arrivés au Centre.

En mars dernier, le **Club de l'Étoile** de Girouxville a tenu un *fun day* où 84 participants ont joué au *cribbage*, au billard et au *carpet bowling*. Pour la première fois, en avril, le Club a organisé une soirée de reconnaissance pour ses nombreux bénévoles qui aident aux activités. Plus d'une cinquantaine d'invités étaient présents à la soirée.

Le **Club de l'Amitié de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin** d'Edmonton est aussi un nouveau club affilié. Germaine et Michel Lehodey voient aux activités du club avec des bénévoles. Une quarantaine de membres se réunissent une ou deux fois par mois pour partager un bon dîner et entendre un conférencier.

Avec son concert du 11 mai, la **Chorale Mélodie d'Amour** a lancé les activités qui marqueront son 15e anniversaire. La chorale compte présentement plus d'une trentaine de membres. Elle donnera un concert à Bonnyville le dimanche 1er juin, en après-midi.

En mars dernier, le **Club de l'Alouette** de Falher a tenu sa réunion annuelle. La rencontre a été agrémentée par un succulent souper. Chaque jour, les membres aiment se retrouver entre amis au club pour jaser, jouer aux cartes ou à d'autres jeux. À l'automne, plusieurs membres tâcheront de se qualifier pour les jeux *Alberta 55 Plus* de 2015. C'est à suivre.

Le 6 avril dernier, le **Club des Retraités** d'Edmonton avait organisé un brunch à la salle de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin. Daniel Gervais, joueur de violon bien connu, était l'artiste invité pour l'occasion. La rencontre s'est terminée par l'assemblée générale annuelle du club.

L'Ensemble des sages

La troupe de théâtre pour ainés, *L'Ensemble des sages*, prépare sa nouvelle pièce depuis janvier dernier. La pièce de cette année s'intitule *Le bon parti*. Écrite et mise en scène par France Levasseur-Ouimet, la pièce met en scène 13 comédiens/comédiennes. Cette année, il y a quatre nouvelles comédiennes dont plusieurs n'ont jamais mis les pieds sur scène. Comme c'est souvent le cas, ces dames se sont découvertes beaucoup de talent.

L'Ensemble des sages a pour but de permettre aux gens de rire et de s'amuser, de se créer une petite communauté, d'être actifs et de faire travailler sa mémoire. Mais c'est du travail aussi. Cela demande un engagement ferme et une présence fidèle aux répétitions qui ont lieu le dimanche après-midi à l'auditorium du Campus Saint-Jean.

La troupe est toujours à la recherche de nouveaux membres. Si vous avez le gout de participer à la prochaine pièce, (c'est notre 15e anniversaire, l'an prochain) assurez-vous d'en parler à France Levasseur-Ouimet (ou à un des comédiens/comédiennes) avant le mois de septembre prochain alors qu'elle commencera à rédiger la prochaine pièce.

Et pour les gens qui disent ne plus avoir de mémoire, France peut vous écrire un rôle presque sans paroles. Alors, vous n'avez plus d'excuses. On vous attend!

Club de l'amitié (Calgary)

Chers lecteurs,

Dès notre élection, au début de janvier 2014, notre conseil d'administration s'est résolument mis au travail. L'une de nos premières tâches consistait à planifier les activités du Club de l'amitié. Ce fut un véritable défi qui nous a fait apprécier l'immense travail de nos prédécesseurs.

Nous étions presque tous des nouveaux venus au conseil, alors nous nous sommes partagé les différents dossiers dans un esprit de coopération et de travail en équipe. Finalement, nous en sommes venus à obtenir une programmation variée qui a plu à nos membres.

1re rangée, de gauche à droite: Michelle Voyer (Trésorière), Gisèle Marquis (Secrétaire), Madeleine Pelletier (Conseillère), ainsi que 2e rangée, de gauche à droite: Yvon Benoit (Président), Jeanne-D'arc Castonguay (Conseillère), Diane St-Pierre (Conseillère), Jacques Girard (Vice-président).

Depuis janvier, nous avons organisé plusieurs activités, et de très belles sorties, du genre dîner théâtre, cinéma, soirée St-Valentin, bingo, jeux de cartes, jeux de poches, darts, casino (funny money), jeu de quilles, ainsi que de nombreux repas partagés dans la joie et l'amitié.

Durant le mois de mars, l'excursion à Kananaskis s'est révélée un franc succès auprès de nos membres, qui ont passé une magnifique journée en pleine nature.

De plus, plusieurs autres activités ont eu lieu lors de nos soirées libres où nos membres ont pu s'amuser en chantant au son d'un karaoké, en jouant au *Skipbo*, aux « pichenottes », aux cartes.

Récemment, nous avons passé un bel après-midi au théâtre Jubilations qui présentait la pièce *Elvis à Las Vegas* où notre valeureux président, Yvon Benoit, a fait ses débuts remarqués sur scène, en galante compagnie.

Prochainement, nous nous réunirons à nouveau pour préparer la programmation automnale qui consistera en plusieurs sorties dont le haut fait sera une excursion de quelques jours en Alberta. De plus, nous aurons des conférenciers qui viendront nous entretenir sur plusieurs sujets très intéressants.

Nous tenons à remercier les nombreux bénévoles qui ont grandement facilité notre travail, en s'affairant à plusieurs postes nécessaires à la bonne marche du Club de l'amitié.

Joignez-vous à nous!
Nous recrutons avec joie de nouveaux membres tout au long de l'année!

Jacques Girard
Vice-président
Club de l'amitié de Calgary

LES PARTICIPANTS À LA SEMAINE PLAISIR D'APPRENDRE

LES RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES

Au sein de la FAFA, nous avons plusieurs générations de bénévoles qui se côtoient. Dans ce contexte, nous nous interrogeons régulièrement pour mettre en place les meilleurs moyens afin de faire régner le respect entre chacun et pour tirer le meilleur de tout le monde.

Les relations intergénérationnelles

À une époque plus ou moins lointaine, j'étais candidat à la préparation du sacrement de la première communion. Armé d'un livre gris (le catéchisme), j'apprenais les rudiments de ma religion et me préparais pour ce sacrement, cela sous l'égide de gens habillés de noir. Eux, ils détenaient la vérité et se chargeaient de me l'imposer. N'oublions pas que c'était l'époque durant laquelle le ciel était bleu et l'enfer était rouge.

Les temps ont bien changé. Aujourd'hui, j'accompagne une candidate qui se prépare à ce même sacrement. Malgré qu'elle fréquente une école dite *catholique*, sa connaissance de la religion est très limitée.

Durant tout ce processus de préparation, il y avait des cours pour les parents. Quelle stupéfaction de constater leurs maigres connaissances de la religion. Pire encore, comment peuvent-ils transmettre ces connaissances à leur enfant? Alors que je discutais avec une jeune personne à propos d'un autre sujet, sa compréhension des faits de la vie s'est résumée à ceci : pourquoi approfondir un sujet quand je peux au besoin trouver mes réponses sur le Web?

Entre temps, tous les jours, des médias et des détracteurs passent toutes sortes de messages sur les réseaux sociaux, plus ou moins positifs sur la religion catholique. Ces mêmes parents entérinent ou réfutent ces messages sans trop connaitre le sujet.

Malgré le changement de génération et le changement d'approche sur la connaissance de la religion durant toutes ces années, on reste tributaire d'une compréhension et du contrôle des faits. Rien n'a évolué sur ce sujet. La façon de l'enseigner a bien changé, mais le fond demeure le même. Pour bien connaitre ce sujet, il est très important d'avoir une connaissance approfondie de la religion et de ses sacrements.

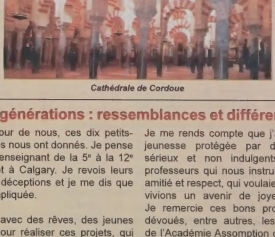
François Clavel

Les générations

Génération silencieuse, enfants du *baby-boom*, générations X, Y et Z! Que de fois on entend ces mots dans les médias, ainsi que tous les stéréotypes associés à ces générations. Mais, est-ce la réalité? N'est-il pas plutôt vrai que chaque personne, peu importe la génération à laquelle elle appartient, est unique? Je viens de rentrer d'un voyage de deux semaines en Espagne avec mon petit-fils de 13 ans, et ce que j'ai appris à propos de la génération Z m'a étonnée.

Un jour, il m'a demandé soudainement, « Grand-maman, pourquoi est-ce que des gens qui ne croient pas en Jésus célèbrent Noël? » C'était une question inattendue au mois d'avril! « Et bien, parce qu'ils aiment la bonne bouffe, les chants, les décorations, et surtout, parce qu'ils aiment recevoir des cadeaux ». « Et bien, ça ne devrait pas être permis », a-t-il répondu. J'étais abasourdie par sa réponse. Ne dit-on pas que les jeunes d'aujourd'hui ne pensent qu'aux cadeaux et à s'amuser pendant le temps des fêtes? Sa réponse indique certainement le contraire – il exprimait plutôt le point de vue de la génération silencieuse que celui de la génération Z.

Une autre fois, ayant vu une affiche annonçant une messe grégorienne dans une chapelle à deux pas de notre hôtel, je lui ai expliqué comment était la messe quand j'avais son âge, c'est-à-dire pourquoi le prêtre avait le dos aux fidèles, pourquoi les prières de la messe étaient en latin et pourquoi on devait s'agenouiller, se lever et s'assoir à maintes reprises au courant de la messe. Arrivée à la chapelle, je me suis rendu compte que les bancs n'avaient pas de dos, et qu'en plus, il fallait s'agenouiller par terre J'ai cru qu'il se plaindrait – mais non. Après la messe, il a simplement dit qu'il ne voyait pas pourquoi il avait été nécessaire de tout changer. Mon père disait ça!!!



Cathédrale de Cordoue

Plus tard, nous sommes arrivés à une petite rue bloquée par une grande foule et avons entendu des chants. J'ai alors demandé au policier qui dirigeait la circulation ce qui se passait. « C'est le *Via crucis* » m'a-t-il répondu. Mais mon petit-fils n'avait jamais entendu parler du chemin de la croix et voulait en savoir plus, alors je lui ai expliqué les étapes le long de la route, ce qui a ensuite mené à une explication de la hiérarchie de l'Église et enfin à la manière d'élire le pape.

Ensuite, il voulait savoir quels pays étaient majoritairement catholiques et pourquoi les autres ne l'étaient pas. Nous avons parlé de tout ça pendant au moins une heure et je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi attentif à mes longues dissertations! Il paraissait fier d'être catholique.

Peut-être au lieu de nous plaindre du manque de religiosité parmi nos jeunes, devrions-nous penser au fait que nous avons manqué à leurs besoins, même aux besoins de ceux qui suivent des cours de catéchisme toutes les semaines.Cette nou-velle génération branchée à la tech-nologie, serait-elle en train de devenir une nouvelle génération silencieuse?

Huguette Schweiger

Les générations : ressemblances et différences

J'observe cette jeunesse qui grandit autour de nous, ces dix petits-enfants que nous quatre fils et leurs épouses nous ont donnés. Je pense à tous ces étudiants que j'ai connus en enseignant de la 5e à la 12e année, durant 32 années à Saint-Paul et à Calgary. Je revois leurs espoirs, leurs joies, leurs peines et leurs déceptions et je me dis que j'avais une jeunesse beaucoup moins compliquée.

Je vois des jeunes remplis d'espérance avec des rêves, des jeunes qui ont des projets et qui s'organisent pour réaliser ces projets, qui travaillent sérieusement à réaliser leur avenir avec l'aide de leurs parents consciencieux et de professeurs dévoués.

Je remarque dans *Le Franco* tous ces accomplissements dans nos écoles francophones où les jeunes montrent une belle capacité pour leurs succès et leurs entreprises, une joie de participation active et un dévouement personnel. Je suis fière de ces écoles et de leurs professeurs et d'observer leurs succès.

Je sais qu'il y a beaucoup d'obstacles devant les jeunes d'aujourd'hui. Il y a beaucoup de distractions qui les détournent d'un bel avenir. Je pense à la violence dans la société, dans la programmation de la télévision, dans les films d'aujourd'hui, dans les jeux électroniques, dans la musique que certains jeunes choisissent, mais aussi aux abus contre les jeunes qui se distinguent de la mode générale, détruisant leurs rêves, soit par l'Internet mal suivi, soit par la drogue qui détruit leurs ambitions, leur santé, leur vie...

Je me rends compte que j'ai vécu une jeunesse protégée par des parents sérieux et non indulgents, par des professeurs qui nous instruisaient avec amitié et respect, qui voulaient que nous vivions un avenir de joyeux succès. Je remercie ces bons professeurs si dévoués, entre autres, les religieuses de l'Académie Assomption d'Edmonton. De tels professeurs sont peut-être rares aujourd'hui.

Je remarque que nos petits-enfants, âgés de trois ans à vingt ans, sont élevés de façon très différente et les résultats de leur éducation sont variés, parfois heureux, parfois moins réussis.

Alors, je remercie encore mes parents et mes professeurs de m'avoir guidée vers un bon chemin qui m'a procuré beaucoup de succès et de joies profondes dans ma vie d'adulte. J'ai beaucoup d'espoir pour mes dix petits-enfants, déjà bilingues, et certains trilingues. Je prie pour que le Seigneur les protège de tout mal, pour qu'ils aiment parler notre douce langue, pour qu'ils développent une bonne spiritualité qui élèvera leur qualité de vie vers une joie profonde.

Carmel Klassen

Le bilan

Après plusieurs fois vingt ans, nous avons le gout de faire le bilan – question de remettre en perspective certaines branches de vie. Avec le recul, bien des choses perdent de l'importance. Que de fois on se bute contre le mur, alors qu'il serait plus facile de rebrousser chemin, d'apprendre à vivre au présent sans toutefois rejeter l'expérience acquise.

Avec le temps, on valorise de plus en plus cette maxime, « Que de chagrins vous ont causé des malheurs qui ne sont jamais arrivés ». Par contre, affronter un malheur donne plus de force pour traverser les prochains, car ils reviennent, n'est-ce pas? Pour la majeure partie, ils ont un dénominateur commun. Il existe un étonnant contraste avec ce que l'on attendait de la vie et ce qu'elle nous a servi. Nos attentes n'étaient pas réalistes peut-être.

Dans la colonne négative, il y a bien sûr quelques regrets, mais les regrets ne sont qu'un excès de bagage, et comme les craintes et les peurs, ils s'atténuent avec les cheveux blancs.

Du côté positif, je me permets de conjuguer à la première personne. J'inscris mes enfants. Ils ont été et restent encore ma raison de vivre. Je leur ai donné le meilleur de moi-même, mais les enfants ne naissent pas avec un manuel d'instructions. Une remarque faite par un juge à la retraite a laissé ses marques : « Il est plus sage de préparer nos enfants pour le chemin que de préparer le chemin pour nos enfants ».

« C'est difficile » disait-il parfois, « mais tu peux le faire ». Ai-je été trop exigeante? Peut-être. Par contre, je suis toujours venue à la rescousse si les choses n'allaient pas.

Maintenant il y a les petits-enfants. Pour eux, j'ai une oreille attentive et un câlin. Je me garde bien d'intervenir, même si les décisions des parents me laissent perplexe. Je minimise, autant qu'il se peut, le conflit des générations. « Les jeunes d'aujourd'hui », cette phrase est indélébile. Elle se conjugue au passé, au présent et elle fera partie du futur.

Maintenant, j'en suis à la quatrième génération. À ces bébés que j'adore, que leur réserve cette vie vertigineuse que nous leur léguons? Il faut croire, envers et contre tout, qu'après avoir fait leurs premiers pas, ils trouveront leur chemin.

Néanmoins, nos grands-parents se questionnaient sans doute de façon similaire. Réflexion faite, si la vie écorche parfois au passage, elle offre aussi ce qu'il faut pour en guérir.

Pour balancer mon bilan, je reviens à ce que chantait Félix Leclerc, « Moi mes souliers ont beaucoup voyagé. Je ne suis pas rendu plus loin qu'à mon lever, mais devenu plus sage ».

Nathalie Morin

DIS-MOI D'OÙ TU VIENS...

Cette année, le thème du congrès de la FAFA, qui aura lieu les 2 et 3 juin prochains, est dis-moi d'où tu viens... Voici un petit aperçu du vécu de séniors francophones de l'Alberta qui ont partagé avec nous leurs sentiments et leurs souvenirs de jeunesse.

Je viens de Clermont-Ferrand

Je suis une ainée francophone de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin et j'apprécie beaucoup les réunions que nous avons en français.

J'ai quitté mon pays, la France, il y a déjà plus de quarante ans. Je suis native de l'Auvergne, une belle région entourée de lacs et de montagnes, telle que la chaine des Dômes avec son majestueux Puy-de-Dôme.

Clermont-Ferrand est la ville où je suis née et où j'ai vécu. C'est une ville industrielle, agricole et touristique avec de nombreuses stations thermales.

J'étais très attachée à mon pays et je ne pensais jamais le quitter. Pourtant, c'est ce qui s'est passé, en émigrant au Canada par mon mariage.

Malgré les années d'éloignement, mes pensées et mon cœur resteront toujours près de mon Auvergne, pays de mes ancêtres.

Ginette Lacroix

Je viens de Bonnyville

Je suis né à Bonnyville, en Alberta, en 1941. Mon père était commis de magasin et ma mère prenait soin de notre famille : ma sœur, mes trois frères et moi. Notre maison était située sur la rue de la station.

Durant les années 1941-1949, Bonnyville avait une population d'environ 1000 à 1400 habitants dont 75% étaient francophones.

J'ai fait mes études élémentaires (grades 1 à 5) à l'école Centrale et j'assistais aux services à l'église de la paroisse Saint-Louis.

Pour moi, c'était un temps agréable de vivre à Bonnyville. Comme de raison, les temps changent. Il y a maintenant plus de 6000 habitants dans mon village natal.

Je constate que ça fait presque 50 ans que j'ai quitté Bonnyville pour venir habiter à Edmonton, mais mon cœur et mon attachement sont toujours près de ma ville, Bonnyville.

Roland Soucy

Fonds de dotation

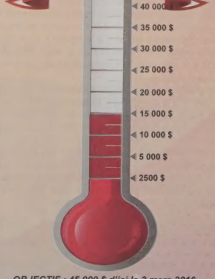
Le fonds de dotation de la FAFA a été lancé le 3 mars dernier. Depuis cette date, plusieurs contributions sont venues s'ajouter au montant initial. Le fonds compte maintenant plus de 15 000 $.

Pourquoi donner?
Quel que soit le montant de votre contribution, votre don fera une différence mesurable et durable dans le quotidien des ainés francophones de l'Alberta. Dans un contexte où le paysage communautaire est amené à subir d'importants changements, la création de ressources financières autonomes est particulièrement bienvenue.

Ne souhaitons-nous pas nous assurer que notre Fédération existera encore dans 100 ans? Votre don présente, en plus, l'intérêt d'être admissible à un crédit d'impôt!

Comment donner? Faites parvenir votre chèque, libellé à l'ordre de la Fondation franco-albertaine avec la mention « Fonds de la FAFA » inscrite dans la note, à l'adresse suivante :

La Fondation franco-albertaine
315, 8627 91ª Rue
Edmonton AB T6C 3N1



OBJECTIF : 45 000 $ d'ici le 3 mars 2016

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

DESCRIPTION LÉGALE	PROPRIÉTAIRE
NE 10-50-22 W4M	Margaret Dale Eilson
NW 11-50-22 W4M	ALBERTA SUSTAINABLE RESOURCE DEVELOPMENT
SW 11-50-22 W4M	Russell Darrell Moore
SW 11-50-22 W4M	Karen Lea Moore
SE 11-50-22 W4M	Howard Lloyd Knull
SE 11-50-22 W4M	Cheryl Lyn Knull
NE 02-50-22 W4M	Cheryl Lyn Knull
NE 02-50-22 W4M	Howard Lloyd Knull
SE 02-50-22 W4M	Linda Darlene Mc Kinney
SE 02-50-22 W4M	Brian Fraser Mc Kinney
SW 01-50-22 W4M	Deborah Lynn Schoenknecht
SW 01-50-22 W4M	Jackie Arthur Fitzel
SW 01-50-22 W4M	Robert Paul Fitzel
NW 36-49-22 W4M	Leonard Punter
NW 36-49-22 W4M	Betty Ann Punter
NE 36-49-22 W4M	Anne Sandbu
NE 36-49-22 W4M	Randi Sandbu
SE 36-49-22 W4M	Steven Reminsky
SW 31-49-21 W4M	Alice Irene Huebner
0522252;1 (W 30-49-21 W4M)	Ted Hansen Farms Ltd.
9323330;C (NW 30-49-21 W4M)	INTERPROVINCIAL PIPE LINE INC.
8120112;B (NE 30-49-21 W4M)	Interprovincial Pipe Line Limited.
NE 30-49-21 W4M	Anne Sandbu
NE 30-49-21 W4M	Randi Sandbu
NW 29-49-21 W4M	DAVID M BUSENIUS
NW 29-49-21 W4M	STACEY L BUSENIUS
SW 29-49-21 W4M	Stanley Helsby
SW 29-49-21 W4M	Trudy Helsby
9523846;;1 (SE 29-49-21 W4M)	Earl C Reid
9523846;;1 (SE 29-49-21 W4M)	Sylvia G Reid
9523846;;1 (SE 29-49-21 W4M)	Scott C Reid
SE 29-49-21 W4M	Sylvia G Reid
SE 29-49-21 W4M	Earl C Reid
SE 29-49-21 W4M	Scott C Reid
NE 20-49-21 W4M	Real Chalifoux
NE 20-49-21 W4M	Reta Chalifoux
NW 21-49-21 W4M	Marilyn Karen Florence
NW 21-49-21 W4M	Jeannie Margaret Stanley
NE 21-49-21 W4M	Susie Margaret Beattie
SW 21-49-21 W4M	June Edith Bulmer
SE 21-49-21 W4M	Mark Allen Spenst
SE 21-49-21 W4M	Catherine Louise Spenst
SW 22-49-21 W4M	Harold F Miller
SW 22-49-21 W4M	Shirley L Miller
NW 15-49-21 W4M	Stephen Wayne Petersen
NW 15-49-21 W4M	Clarann Adele Petersen
NE 15-49-21 W4M	Bradley Garnet Winder
NW 14-49-21 W4M	Alan Harald Welde
NW 14-49-21 W4M	Ilene Louise Welde
SE 15-49-21 W4M	Herbert Weiss
SE 15-49-21 W4M	Hildegard Weiss
SW 14-49-21 W4M	Richard Bruce Schultz
SW 14-49-21 W4M	Cynthia Anne Schultz
SE 14-49-21 W4M	Reginald Sidney Matson
NE 11-49-21 W4M	Douglas G Stevenson
NE 11-49-21 W4M	Jean Stevenson
NW 12-49-21 W4M	Mark Allen Spenst
NW 12-49-21 W4M	C Louise Spenst
NE 12-49-21 W4M	Lakeview Holsteins Ltd.
SW 12-49-21 W4M	EVELYNNE SARA WILLANS
SE 12-49-21 W4M	Ducks Unlimited Canada.
SW 07-49-20 W4M	Lakeview Holsteins Ltd.
NW 06-49-20 W4M	Arlene Person
NW 06-49-20 W4M	John Person
NW 06-49-20 W4M	Carmen Person
NE 06-49-20 W4M	Lakeview Holsteins Ltd.
NW 05-49-20 W4M	Nathan Leigh Nilson
SW 05-49-20 W4M	Ducks Unlimited Canada.
SE 05-49-20 W4M	Blaine Douglas Rosland
SE 05-49-20 W4M	Brenda Louise Rosland
8622001;OT (SE 05-49-20 W4M)	Interprovincial Pipe Line Limited.
4232RS;OT (SE 05-49-20 W4M)	INTER PROVINCIAL PIPELINE CO.
NE 32-48-20 W4M	GARY WAYNE BIEBER
NW 33-48-20 W4M	Lakeview Holsteins Ltd.
NE 33-48-20 W4M	Ivan N Selin
NE 33-48-20 W4M	Angeliene L Selin
SE 33-48-20 W4M	Lakeview Holsteins Ltd.
0423339;1;1 (SW 34-48-20 W4M)	Jonathan Robert Monchak
0423339;1;1 (SW 34-48-20 W4M)	Amy Sofia Nicole Chechotko
0423339;1;1 (SW 34-48-20 W4M)	Nadine Frances Patenaude
SW 34-48-20 W4M	C & H Duggan Farms Ltd.
SE 34-48-20 W4M	C & H Duggan Farms Ltd.
9723024;;1 (SE 34-48-20 W4M)	Gordon William Foss
9723024;;1 (SE 34-48-20 W4M)	Cindy Ann Foss
NE 27-48-20 W4M	Theodore Majeski
NW 26-48-20 W4M	Theodore Majeski
NE 26-48-20 W4M	Kevin Grundberg
NE 26-48-20 W4M	Shelley Lynn Grundberg
SE 26-48-20 W4M	Kevin Grundberg
SE 26-48-20 W4M	Shelley Lynn Grundberg
SW 25-48-20 W4M	Stephen S Hodgetts
SE 25-48-20 W4M	Adamson Farm Supply Ltd.
SE 25-48-20 W4M	Dennis Ewanyk
NE 24-48-20 W4M	Harvey Adamson
NE 24-48-20 W4M	Patricia Adamson
NW 19-48-19 W4M	Janice A Osness
NW 19-48-19 W4M	David T Osness
NE 19-48-19 W4M	Adamson Farm Supply Ltd.
NW 20-48-19 W4M	Dennis Eardley John Sherbanuk
NE 20-48-19 W4M	Allan Sherbaniuk
NE 20-48-19 W4M	Nola Sherbaniuk
SE 20-48-19 W4M	Daniel Boyco
SE 20-48-19 W4M	Kim Boyco
SW 21-48-19 W4M	Daniel Brown
NW 16-48-19 W4M	Lindstrand Ranches Ltd.
NE 16-48-19 W4M	Blaine Douglas Lindstrand
NE 16-48-19 W4M	Kimberly Ruth Lindstrand
NW 15-48-19 W4M	George W Cormack
NW 15-48-19 W4M	Gloria Jean Cormack
3694AF;RLY;48 (NW 15-48-19 W4M)	George W Cormack
3694AF;RLY;48 (NW 15-48-19 W4M)	Gloria Jean Cormack
NW 15-48-19 W4M	George W Cormack
NW 15-48-19 W4M	Gloria Jean Cormack
NE 15-48-19 W4M	Karen Belich

DESCRIPTION LÉGALE	PROPRIÉTAIRE
NE 15-48-19 W4M	Michael Belich
SE 15-48-19 W4M	Bernard Wallace
SW 14-48-19 W4M	Bernard Wallace
SE 14-48-19 W4M	Humphrey Banack
SE 14-48-19 W4M	Teressa Banack
SW 13-48-19 W4M	Joseph Michael Orcheski
SW 13-48-19 W4M	Georgina Orcheski
1324928;1;2 (SW 13-48-19 W4M)	Joseph Michael Orcheski
1324928;1;2 (SW 13-48-19 W4M)	Georgina Orcheski
NW 12-48-19 W4M	Harvey Zeniuk
NW 12-48-19 W4M	Patricia Zeniuk
7159ET;RW;48 (NW 12-48-19 W4M)	ATCO GAS AND PIPELINES LTD.
NE 12-48-19 W4M	Humphrey Banack
SE 12-48-19 W4M	SHARLA BANACK
SE 12-48-19 W4M	William Charles Banack
SW 07-48-18 W4M	Tracy Kushnerik
SW 07-48-18 W4M	Steven Kushnerik
SW 07-48-18 W4M	Allen Tomaszewski
SW 07-48-18 W4M	Linda Tomaszewski
SE 07-48-18 W4M	Linda Tomaszewski
SE 07-48-18 W4M	Allen Tomaszewski
NE 06-48-18 W4M	Allen Tomaszewski
NE 06-48-18 W4M	Linda Tomaszewski
NW 05-48-18 W4M	James Tomaszewski
NW 05-48-18 W4M	Hilda Tomaszewski
NE 05-48-18 W4M	James Tomaszewski
NE 05-48-18 W4M	Hilda Tomaszewski
SE 05-48-18 W4M	Larry Edward Strilchuk
SE 05-48-18 W4M	Louise Marie Strilchuk
SW 04-48-18 W4M	Louise Marie Strilchuk
SW 04-48-18 W4M	Larry Edward Strilchuk
SE 04-48-18 W4M	Marjorie Abigail Strilchuk
SE 04-48-18 W4M	Louis Strilchuk
NE 33-47-18 W4M	Michael D Geertsma
NE 33-47-18 W4M	Shauna L Geertsma
NW 34-47-18 W4M	1154983 Alberta Ltd.
NW 34-47-18 W4M	1154975 Alberta Ltd.
SW 34-47-18 W4M	Daniel Michael Strilchuk
SW 34-47-18 W4M	Robert Louis Strilchuk
SW 34-47-18 W4M	Nathan Andrew Strilchuk
SE 34-47-18 W4M	Jonathan James Toule
SW 35-47-18 W4M	Kerry Leonard Blades
NW 26-47-18 W4M	Sunny Gables Holdings Ltd.
NE 26-47-18 W4M	Sunny Gables Holdings Ltd.
NW 25-47-18 W4M	Harry Alfred Harbak
NW 25-47-18 W4M	Joan Doreen Harbak
SW 25-47-18 W4M	Eric Jantz
SW 25-47-18 W4M	Norman Jantz
SE 25-47-18 W4M	Lorraine M Sorensen
NE 24-47-18 W4M	BENJAMIN NICHOLAS SHANK
NE 24-47-18 W4M	CHELSEA DAWN SHANK
NW 19-47-17 W4M	Kenton John Zook-Kehoe
NE 19-47-17 W4M	Kenton John Zook-Kehoe
SE 19-47-17 W4M	Jamin Severson
SE 19-47-17 W4M	Tanzi Severson
SW 20-47-17 W4M	Lawrence Seiferman
SE 20-47-17 W4M	Glenn Forre
SE 20-47-17 W4M	Cheryl Forre
1221385;1;1 (NE 17-47-17 W4M)	Brent Clark
1221385;1;1 (NE 17-47-17 W4M)	Beverly Clark
NW 16-47-17 W4M	Keith Vassberg
NE 16-47-17 W4M	1705873 ALBERTA LTD.
SE 16-47-17 W4M	Jeremy Lael Dick
SE 16-47-17 W4M	Amy Jo-Anne Dick
SW 15-47-17 W4M	Anthony Joseph Peter
SE 15-47-17 W4M	Norman Tennant
SE 15-47-17 W4M	Kathleen Tennant
NE 10-47-17 W4M	Janet Rose Zulyniak
NW 11-47-17 W4M	Carrie Tulloch
NE 11-47-17 W4M	Margaret Dale Eilson
SW 11-47-17 W4M	Carrie Tulloch
SW 11-47-17 W4M	HOWARD SIEBOLD
SE 11-47-17 W4M	Randal Huseby
SE 11-47-17 W4M	Patricia Huseby
SW 12-47-17 W4M	Randal Huseby
SW 12-47-17 W4M	Patricia Huseby
NW 01-47-17 W4M	Colin Huseby
NW 01-47-17 W4M	Daylene Huseby
NE 01-47-17 W4M	Colin Huseby
NE 01-47-17 W4M	Daylene Huseby
NW 06-47-16 W4M	Rick Pederson
SW 06-47-16 W4M	Harvey Pederson
SW 06-47-16 W4M	Rick Pederson
SE 06-47-16 W4M	Bin There Farms Ltd.
SW 05-47-16 W4M	Inter Provincial Pipe Line Co.
NW 31-46-16 W4M	Ronald O Pederson
NW 31-46-16 W4M	Linda Cunningham Pederson
NE 31-46-16 W4M	Colin Huseby
NE 31-46-16 W4M	Daylene Huseby
NW 32-46-16 W4M	Denis & Annette Huseby Farms LTD.
SW 32-46-16 W4M	Douglas P Sharuga
SE 32-46-16 W4M	George Singer
SE 32-46-16 W4M	Mary Singer
NE 29-46-16 W4M	Bo L Hansen
NE 29-46-16 W4M	Amber Marie Hansen
NW 28-46-16 W4M	Ducks Unlimited Canada.
NE 28-46-16 W4M	Ducks Unlimited Canada.
SE 28-46-16 W4M	Clark Andriashyk
SE 28-46-16 W4M	Tania Andriashyk
SW 27-46-16 W4M	LEONA BOBIK
SW 27-46-16 W4M	MARIANNE BOBIK
SE 27-46-16 W4M	Flagstaff Farms Ltd.
NE 22-46-16 W4M	Mark Badry
NE 22-46-16 W4M	Mark F Badry
NW 23-46-16 W4M	Rudy Stanley Nahajowich
NW 23-46-16 W4M	Donna Nahajowich
SW 23-46-16 W4M	Rudy Stanley Nahajowich
SW 23-46-16 W4M	Donna Nahajowich
SE 23-46-16 W4M	Larry B Brown
SW 24-46-16 W4M	Ronald Lee Scheibner
SW 24-46-16 W4M	Arlene Scheibner
NW 13-46-16 W4M	Larry Bruce Brown
NE 13-46-16 W4M	Peter William Prymo
NW 18-46-15 W4M	Mark Prymo
NW 18-46-15 W4M	Deanne Prymo
SW 18-46-15 W4M	Dennis Edward Congdon

DESCRIPTION LÉGALE	PROPRIÉTAIRE
SW 18-46-15 W4M	Carolyn Joyce Congdon
SE 18-46-15 W4M	Norman Nahajowich
SE 18-46-15 W4M	Vicky Henderson
SE 18-46-15 W4M	Josey Maschke
SE 18-46-15 W4M	Elizabeth Hydomako
SE 18-46-15 W4M	Dennis Nahajowich
SE 18-46-15 W4M	Alvin Nahajowich
SE 18-46-15 W4M	Margaret Nahajowich
SE 18-46-15 W4M	Marianne Nahajowich
SE 18-46-15 W4M	Evelyn Nahajowich
SE 18-46-15 W4M	Audrey Glendinning
SE 18-46-15 W4M	Janey Dunseith
SE 18-46-15 W4M	Norman Nahajowich
NE 07-46-15 W4M	Edith Midbo
NW 08-46-15 W4M	Douglas Wade Lindseth
NW 08-46-15 W4M	Douglas Wade Lindseth
NE 08-46-15 W4M	Douglas Lindseth
SE 06-46-15 W4M	Robert Allan Stang
SW 09-46-15 W4M	Michael Shield
SW 09-46-15 W4M	Joyce Shield
SE 09-46-15 W4M	SARAH-JANE SHIELD
SE 09-46-15 W4M	HOWARD MICHAEL SHIELD
NE 04-46-15 W4M	Richard Little
NE 04-46-15 W4M	Maxine Little
NW 03-46-15 W4M	Maxine Little
NW 03-46-15 W4M	Richard Little
SW 03-46-15 W4M	Richard Little
SW 03-46-15 W4M	Maxine Little
SE 03-46-15 W4M	Maxine Little
SE 03-46-15 W4M	Richard Little
4375NY;OT (SW 02-46-15 W4M)	INTER PROVINCIAL PIPELINE CO.
8520090;OT (SW 02-46-15 W4M)	Interprovincial Pipe Line Limited.
8621094;OT (SW 02-46-15 W4M)	Interprovincial Pipe Line Limited.
SW 02-46-15 W4M	Maxine Little
SW 02-46-15 W4M	Richard Little
NW 35-45-15 W4M	John F Haesloop
NW 35-45-15 W4M	Shirley Haesloop
NE 35-45-15 W4M	John F Haesloop
NE 35-45-15 W4M	Shirley Haesloop
NW 36-45-15 W4M	Brian Lockhart
SW 36-45-15 W4M	Brian Lockhart
SE 36-45-15 W4M	Brian Lockhart
SW 31-45-14 W4M	J Robert Lockhart
SW 31-45-14 W4M	Dorothy Lockhart
NW 30-45-14 W4M	Brian Lockhart
NW 30-45-14 W4M	Shannon Lockhart
NE 30-45-14 W4M	Shannon Lockhart
NE 30-45-14 W4M	Brian Lockhart
SE 30-45-14 W4M	James Robert Lockhart
SE 30-45-14 W4M	Dorothy Mavis Lockhart
SW 29-45-14 W4M	Edith Olsen
SE 29-45-14 W4M	Edith Olsen
NE 20-45-14 W4M	Dale William Hawkins
NE 20-45-14 W4M	Samantha Marie Hawkins
0520901;1;1 (NE 20-45-14 W4M)	Robert Latreille
0520901;1;1 (NE 20-45-14 W4M)	Margaret Latreille
NW 21-45-14 W4M	Leo Flore
NE 21-45-14 W4M	Carolyn Wiens
SE 21-45-14 W4M	Norman Olsen
SE 21-45-14 W4M	Barbara Olsen
SW 22-45-14 W4M	George Spiller
SW 22-45-14 W4M	Therese Spiller
NW 15-45-14 W4M	Rawes Ranches Ltd.
NE 15-45-14 W4M	Rawes Ranches Ltd.
NW 14-45-14 W4M	GARTH NORMAN WAITE RANCIER
NW 14-45-14 W4M	ANGELA LOUISE RANCIER
SW 14-45-14 W4M	Laurel A Spaulding
SW 14-45-14 W4M	Wesley N Spaulding
SE 14-45-14 W4M	Albert A Spaulding
SE 14-45-14 W4M	Naomi I Spaulding
SE 14-45-14 W4M	Bertha Palmer
SW 13-45-14 W4M	Wesley N Spaulding
SW 13-45-14 W4M	Laurel A Spaulding
NW 12-45-14 W4M	Robert Donald Milne
NW 12-45-14 W4M	Carol Marjorie Milne
NE 12-45-14 W4M	Robert D Milne
NE 12-45-14 W4M	Carol M Milne
SE 12-45-14 W4M	Robert Donald Milne
SE 12-45-14 W4M	Carol Marjorie Milne
SW 07-45-13 W4M	Darrell Holmstrom
SE 07-45-13 W4M	Darrell Wayne Holmstrom
NE 06-45-13 W4M	Darrell Wayne Holmstrom
NE 06-45-13 W4M	Barbara Jean Holmstrom
NW 05-45-13 W4M	Eileen Ness
NW 05-45-13 W4M	Barbara Holmstrom
NE 05-45-13 W4M	Ruby J Wilson
SE 05-45-13 W4M	Ruby J Wilson
SW 04-45-13 W4M	Ruby J Wilson
SE 04-45-13 W4M	Fred G Wilson
SE 04-45-13 W4M	Carol Jean Wilson
NE 33-44-13 W4M	Joan Kathleen Widmer
NE 33-44-13 W4M	Dorothy Margaret Peterson
NW 34-44-13 W4M	Ruby J Wilson
SW 34-44-13 W4M	Darryl Anderson
SW 34-44-13 W4M	Deborah C Anderson
SE 34-44-13 W4M	Deborah C Anderson
SE 34-44-13 W4M	Darryl Anderson
SW 35-44-13 W4M	Ruby J Wilson
NW 26-44-13 W4M	Anchor Lazy U Cattle Co. Ltd.
NE 26-44-13 W4M	Anchor Lazy U Cattle Co. Ltd.
SE 26-44-13 W4M	Anchor Lazy U Cattle Co. Ltd.
SW 25-44-13 W4M	Anchor Lazy U Cattle Co. Ltd.
SE 25-44-13 W4M	Joe A Keindorfer
SE 25-44-13 W4M	Dianne I Keindorfer
NE 24-44-13 W4M	Roger Tormod Maertz
NE 24-44-13 W4M	Deanna Mae Maertz
NW 19-44-12 W4M	Deanna Mae Maertz
NW 19-44-12 W4M	Roger Tormod Maertz
SW 19-44-12 W4M	Deanna Mae Maertz
SW 19-44-12 W4M	Roger Tormod Maertz
SE 19-44-12 W4M	Deanna Mae Maertz
SE 19-44-12 W4M	Roger Tormod Maertz
SW 20-44-12 W4M	Keith Albert Johnson
NW 17-44-12 W4M	Roger E Ferrier
NW 17-44-12 W4M	Judy L Ferrier
NE 17-44-12 W4M	Judy L Ferrier

DESCRIPTION LÉGALE	PROPRIÉTAIRE
NE 17-44-12 W4M	Roger E Ferrier
NE 17-44-12 W4M	Judy L Ferrier
NE 17-44-12 W4M	Roger E Ferrier
NW 16-44-12 W4M	The Town of Sedgewick.
SW 16-44-12 W4M	Daniel J Adamson
SW 16-44-12 W4M	Valerie C Adamson
SE 16-44-12 W4M	Daniel J Adamson
SE 16-44-12 W4M	Valerie C Adamson
NE 09-44-12 W4M	CHERAM FARMS LTD.
NE 09-44-12 W4M	The Town of Sedgewick.
NW 10-44-12 W4M	Valerie C Adamson
NW 10-44-12 W4M	Daniel J Adamson
NE 10-44-12 W4M	Allen Ness
NE 10-44-12 W4M	Shirley Ness
SE 10-44-12 W4M	Shirley Ness
SE 10-44-12 W4M	Allen Ness
SW 11-44-12 W4M	Grant A Cheram
SW 11-44-12 W4M	Mary Cheram
SE 11-44-12 W4M	Carl W Reinke
NE 02-44-12 W4M	Carl W Reinke
8105R;RLY;44; NE 02-44-12 W4M	The Calgary and Edmonton Railway Cmopany.
NE 02-44-12 W4M	SHANNON GROVER DEVEY
NW 01-44-12 W4M	Andrukow Group Solutions (Dekoda) Inc.
SW 01-44-12 W4M	Darrell Rodney Mc Clements
SW 01-44-12 W4M	Gayle Mc Clements
SE 01-44-12 W4M	Brian McClements
SE 01-44-12 W4M	Melinda McClements
SW 06-44-11 W4M	Brent W Gaume
SW 06-44-11 W4M	Leanne E Gaume
NW 31-43-11 W4M	John Snethun
NE 31-43-11 W4M	John Snethun
NW 32-43-11 W4M	Allan Lee Sutter
NW 32-43-11 W4M	Connie Patricia Sutter
SW 32-43-11 W4M	Connie Patricia Sutter
SW 32-43-11 W4M	Allan Lee Sutter
SE 32-43-11 W4M	Curtis Sutter
NE 29-43-11 W4M	Katherine Snethun
NE 29-43-11 W4M	Peter Snethun
NW 28-43-11 W4M	Marilyn Carol Haugen
NW 28-43-11 W4M	Harold John Haugen
NE 28-43-11 W4M	Harold John Haugen
NE 28-43-11 W4M	Marilyn Carol Haugen
SE 28-43-11 W4M	Corey Michael McClements
SE 28-43-11 W4M	Jane Katherine McClements
SW 27-43-11 W4M	William John Wright
SW 27-43-11 W4M	Zylph Lorena Wright
SE 27-43-11 W4M	James Norman Wright
SE 27-43-11 W4M	Joan Mary Ella Hill
SE 27-43-11 W4M	Agnes Lucy Wright
NE 22-43-11 W4M	William John Wright
NE 22-43-11 W4M	Zylph Lorena Wright
NW 23-43-11 W4M	Lorraine Frost
NE 23-43-11 W4M	Lorraine Frost
SE 23-43-11 W4M	Lorraine Frost
SW 24-43-11 W4M	Birthe Skoberg
NW 13-43-11 W4M	Sheldon Kenneth Oliver
NW 13-43-11 W4M	Tanis Lyn Oliver
NE 13-43-11 W4M	Tanis Lyn Oliver
NE 13-43-11 W4M	Sheldon Kenneth Oliver
NW 18-43-10 W4M	Dean Drager
SW 18-43-10 W4M	Dale G Fagin
8105R;RLY;43 (SW 18-43-10 W4M)	CALGARY AND EDMONTON RAILWAY COMPANY.
SE 18-43-10 W4M	Dean Bernard Drager
SW 17-43-10 W4M	Douglas A Creasy
NW 08-43-10 W4M	CARL A ANDERSEN
NE 08-43-10 W4M	CARL A ANDERSEN
SE 08-43-10 W4M	CARL A ANDERSEN
SW 09-43-10 W4M	CARL A ANDERSEN
SE 09-43-10 W4M	CARL A ANDERSEN
NE 04-43-10 W4M	Macrae Ranch LTD.
NW 03-43-10 W4M	CARL A ANDERSEN
NW 03-43-10 W4M	Dallas Love
NW 03-43-10 W4M	Cheryl Love
SW 03-43-10 W4M	Macrae Ranch Ltd.
SE 03-43-10 W4M	Jodi Lynn Chilson
SE 03-43-10 W4M	Macrae Ranch Ltd.
SW 02-43-10 W4M	Donald Rae Cameron
NE 34-42-10 W4M	ALBERTA SUSTAINABLE RESOURCE DEVELOPMENT
NW 35-42-10 W4M	John L Golka
NW 35-42-10 W4M	Koreen J Golka
0624880;2;5 (NW 35-42-10 W4M)	HARDISTY LODGE LTD.
0624880;2;5 (NW 35-42-10 W4M)	HARDISTY LODGE LTD.
0624880;2;4 (NW 35-42-10 W4M)	Koreen J Golka
0624880;2;4 (NW 35-42-10 W4M)	John L Golka
NW 35-42-10 W4M	Kent F J Drager
NW 35-42-10 W4M	Tracy Lee Drager
NE 35-42-10 W4M	Ernest W Anderson
NE 35-42-10 W4M	Eva M Anderson
NE 35-42-10 W4M	Ernest William Anderson
NE 35-42-10 W4M	Eva Marilyn Anderson
SE 35-42-10 W4M	Downstream Group LTD.
SW 36-42-10 W4M	WAYNE E BITZER
SW 36-42-10 W4M	EDITH BITZER
SE 36-42-10 W4M	EDITH BITZER
SE 36-42-10 W4M	WAYNE E BITZER
NE 25-42-10 W4M	EDITH BITZER
NE 25-42-10 W4M	WAYNE E. BITZER
NW 30-42-09 W4M	SCHMIDT FARMS LIMITED.
8321775;;A (NW 30-42-09 W4M)	SCHMIDT FARMS LIMITED.
SW 30-42-09 W4M	GILBERT L BLUE
SE 30-42-09 W4M (4;9;42;30;;7,8)	GIBSON ENERGY ULC.

ENBRIDGE
L'énergie à l'œuvre

UNE PRODUCTION DE

LA GIRANDOLE

ZÉ phYR

POT-POURRI

DIRECTION ARTISTIQUE : Isabelle Laurin
ADJOINTE ARTISTIQUE : Marie-Josée Dupuis-Arsenault
INTERPRÈTES : ZÉPHYR - Denise Anctil, Taryn Boake, Sarah Fedoration, Olivia Leclair, Alexandra Rodrigue, Bryanne Royer et Alida Soto / ZÉPHYR JR. - Brianne Alary, Émilie Chartrand, Brigitte Dempsey, Oceane Flaman, Zoé Lavoie, Annika Rodrigue, Mélanie Slauenwhite, Véronique Vincent et Chloé Wagner

Les 30 et 31 mai 2014 à 20h

Au théâtre du musée Royal de l'Alberta
(12845, 102e Avenue, Edmonton)
Billets : Adultes 20$ / Étudiants et Aînés 15$

En vente à l'Association la Girandole
Studio 12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
780.468.0057
Ou à la porte

May 30 and 31st, 2014 at 8:00 pm

Royal Alberta Museum Theatre
(12845 – 102 Avenue, Edmonton)
Tickets : Adults $20 / Students and Seniors $15

On sale at l'Association la Girandole
Studio 12, 8627 – 91 Street
780.468.0057
Or at the door

Alberta Foundation for the Arts · Edmonton · ICI Radio-Canada · LE FRANCO · Conseil scolaire Centre-Nord

Design par Creative Coco Nuts

Marcher et courir pour une bonne cause!

Le 11 mai dernier, près de 1000 coureurs ont participé à la 19e édition du Sport Chek Mother's Day Run & Walk à Edmonton, dont un petit groupe d'enseignants de l'Unité locale francophone No 24.

Amy Vachon-Chabot
Edmonton

C'est près de *Northlands* que des enseignants francophones se sont réunis pour prendre part au marathon de la fête des Mères dans le but de promouvoir l'implication de l'Unité locale dans la communauté. Éric Coulier, directeur des communications pour l'Unité locale au sein de *Alberta Teacher's Association* (ATA), a expliqué la provenance du concept de participer à de tels événements. « Chaque année, l'unité locale essaie de créer un rassemblement pour démontrer que nous sommes visibles dans la communauté. »

« Le problème qui est spécifique à notre Unité locale, rajoute M. Cloutier, c'est que nous sommes répartis partout dans la province, de Lethbridge jusqu'à Grande Prairie, donc c'est très difficile de trouver une activité qui va convenir à tous. Étant donné que le marathon avait lieu simultanément à Edmonton et Calgary, on a cru qu'il s'agissait d'une bonne opportunité. »

De plus, tous les profits de la journée ont été versés aux fondations *Stollery Children's Hospital* et *Calgary Health Trust-Neonatal Intensive Care Units* pour venir en aide aux enfants malades. « Nous avons choisi cette course spécifiquement puisque tous les fonds amassés vont pour aider les enfants malades, donc évidemment il y a en quelque sorte un lien avec notre travail, » souligne-t-il.

Difficultés de participation

Malgré le fait qu'il s'agissait d'une importante initiative, l'Unité locale a dû faire face à des contraintes au niveau de la participation. En effet, environ 25 participants à Edmonton et à Calgary étaient avec l'Unité. M. Cloutier exprime de ce fait que le temps de l'année aurait pu être un facteur en cause.

« Nous avons eu de la difficulté à obtenir une plus grande participation, puisqu'en fin d'année, les enseignants sont souvent très occupés. À l'aide des médias sociaux, nous avons fait de la publicité, mais nous ne pouvons pas commencer à aller dans toutes les écoles de la province pour assurer qu'il y ait de la promotion. »

C'est ainsi que l'enseignante de 1re année à l'école Gabrielle-Roy, Mylène Deschênes, a mis sur pied le groupe *École publique Gabrielle-Roy et amis*, pour inciter les gens à venir aux activités francophones. Grâce à son initiative, elle a réussi à obtenir un total de 16 inscriptions.

« Même si la proposition de l'événement a été lancée lors d'une réunion de l'Unité locale et affichée sur les médias sociaux, il en revenait aux représentants d'en faire une plus grande promotion dans leurs écoles respectives. Ainsi des groupes auraient pu être créés, tels que celui de l'école Gabrielle-Roy, pour assurer une plus grande présence des différentes écoles et par le fait même un meilleur rassemblement francophone, » a-t-elle conseillé.

Une opportunité de rassemblement francophone

Étant donné que la communauté franco-albertaine est en situation minoritaire, la majorité de la population n'est pas à l'affut des activités et des événements que cette dernière organise. D'ailleurs, nombreux sont ceux qui ne connaissent pas l'existence des écoles francophones.

En fait, c'est précisément ce que M. Cloutier a affirmé, « puisque nous sommes dans un milieu minoritaire, nous constatons que les gens, par exemple les enseignants des autres écoles anglophones avec lesquels nous collaborons, ne sont pas trop certains que nous existons. »

Ainsi, il relate l'importance d'obtenir une plus grande participation et suggère que l'organisation fréquente de rassemblements francophones initiés par l'Unité locale pourrait permettre d'apporter une plus ample visibilité aux conseils scolaires francophones.

« L'Unité locale désire procurer une opportunité de rassemblement pour les enseignants francophones puisqu'à l'exception du souper des conseils scolaires, qui a lieu au mois de février à l'ATA, nous ne nous regroupons jamais. Chacun fait ses propres activités dans son école, mais c'est important que toutes les écoles francophones se réunissent dans des évènements comme celui-ci afin d'être plus visibles au sein notre communauté. »

Ses propos sont également partagés par Mme Deschênes, « Si nous nous impliquons dans toutes sortes d'activités comme celle-ci et que nous nous intégrons à la communauté anglophone, cela va démontrer aux gens que nous pouvons nous unir et collaborer. En plus, c'est une merveilleuse opportunité publicitaire pour nos écoles. »

M. Cloutier termine donc en révélant qu'il s'agit d'une initiative que l'Unité locale désire reproduire chaque année. « Nous voulons continuer à offrir d'autres opportunités aux enseignants de se réunir entre eux à l'extérieur des réunions de l'ATA, alors nous allons probablement choisir quelque chose de différent chaque année ainsi créant des rassemblements francophones grandissants. »

ACFA
Régionale de Grande Prairie

#101 – 9927-97 Avenue
Grande Prairie (AB) T8V 0N2
direction.grandeprairie@acfa.ab.ca

Tél. : 780.532.6335
Téléc. : 780.532.9310
www.acfa.ab.ca/grandeprairie

DESCRIPTION D'EMPLOI

ANIMATEUR (TRICE) CULTUREL
Emploi été : du 16 juin au 15 août 2014

(Le postulant doit avoir étudié à temps plein et doit retourner aux études en septembre 2014.)

Supervision par : Directrice régionale de l'ACFA
Secteur : Régionale de Grande Prairie
Classification : Personnel de soutient 35 heures semaines – 14 $/h

Responsabilités et services :
- Assister à l'élaboration d'une programmation d'activités inclusive des diverses clientèles francophones en milieu minoritaires durant les mois d'été 2014 (élèves, parents, adultes et aînées) tel que :
- Célébration de la St jean, et de la journée du Canada
- Préparation et facilitation d'activités régulières au Centre Montrose pour les jeunes
- Préparation de temps de jeux pour la jeunesse -
- Pique nique pour les membres et leurs familles –Park Muskoseepi
- Faciliter, animer et agir comme catalyseur pour l'exécution de la programmation d'été
- Établissement d un data-base afin de faire parvenir aux membres le bulletin électronique
- Produire et exécuter un plan de promotion et de communications pour les activités d'été
- Agir en tant qu'agent de liaison entre les écoles, les conseils scolaires, les organismes provinciaux ou régionaux
- Gérer, contrôler et fournir des rapports d'activités
- Assister l'équipe de travail dans des tâches journalière
- Toute autre tâche requise par le CA, la directrice
- La personne doit maitriser la langue française et avoir une bonne connaissance de l'anglais
- La personne qui sera engagée devra fournir un document de la police *(Criminal Record Check)* et celui de *Alberta Family and Child Services (Alberta Intervention Check)*.

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, mais seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

ACFA **LE FRANCO**

OFFRE D'EMPLOI

Rédacteur.trice pour l'hebdomadaire Le Franco

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) est présentement à la recherche d'une personne pour occuper les fonctions de **Rédacteur(trice) en chef** pour Le Franco, l'hebdomadaire Le Franco.

Responsabilités
Sous la supervision du directeur général de l'ACFA, la personne retenue occupera les tâches suivantes :
- Offrir sur une base hebdomadaire, un contenu journalistique de qualité et en conformité avec les conventions acceptées d'éthique professionnelle journalistique;
- Supervise le contenu rédactionnel de l'hebdomadaire (Le Franco) et du mensuel (Franco Calgary/Sud de l'Alberta) au niveau des correspondants, collaborateurs et pigistes ainsi que des affectations des autres journalistes de l'équipe;
- Couvrir les événements de la communauté francophone de l'Alberta;
- Superviser les ressources humaines et les finances du journal;
- Maintenir des liens avec les différentes régions afin d'assurer une représentation provinciale à l'intérieur des pages du journal;
- Effectuer le montage du journal;
- Négocier des ententes de partenariat;
- Développer des stratégies pour accroitre les abonnements au journal et assurer la gestion;
- Assurer l'alimentation du site Web et des médias sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou dans un domaine connexe;
- 3 à 5 années d'expérience dans le domaine;
- Connaissance de la francophonie albertaine;
- Être une personne autonome, débrouillarde, dynamique et avoir le sens poussé de la créativité;
- Posséder un permis de conduire valide;
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Négociable

Si vous êtes intéressé(e) à vous joindre à une équipe dynamique et prêt(e) à contribuer au développement des communautés francophones de l'Alberta, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 23 mai 2014** à M. Denis Perreaux, directeur général, à l'adresse suivante :

Association canadienne-française de l'Alberta
La Cité francophone, Pavillon 2
Bureau 303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Courriel : d.perreaux@acfa.ab.ca
Tél. : (780) 466-1680 Téléc. : (780) 465-6773
www.acfa.ab.ca

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

ACFA régionale de Saint-Paul

Une francophonie dont on peut être fiers

« On s'est beaucoup amusé encore cette année », a rappelé la présidente sortante de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Saint-Paul, Julie Piquette, dans son rapport à l'assemblée générale annuelle de l'Association.

Une vingtaine de membres étaient réunis dans les locaux de l'ACFA régionale, le 6 mai dernier, pour participer à cette rencontre. Dans son rapport, qui a été lu par la conseillère Michèle Half en l'absence de Mme Piquette, la présidente a souligné le travail des membres du conseil d'administration (CA) avant de faire un retour sur les succès de l'année.

Parmi ceux-ci, elle a noté la soirée souper-théâtre avec la pièce *Les inséparables* créée par France Levasseur-Ouimet pour le compte de la Fédération des aînés franco-albertains, ainsi que l'évènement cabane à sucre qui s'est déroulée, pour la première fois, en partenariat avec la municipalité de Saint-Paul. « Ce fut une belle occasion pour l'ACFA de participer à une telle activité qui implique un public un peu plus large et de collaborer avec les autres organisateurs du carnaval d'hiver à Saint-Paul », a rapporté Mme Piquette.

La directrice de la régionale, Chantal Brière, note les retombées positives de cette nouvelle collaboration. « Nous avons vraiment vu une augmentation au niveau de la participation de la communauté. Nous avons eu plus de gens que d'habitude, plus d'anglophones aussi qui ont fait l'expérience de la culture francophone. Nous travaillons fort pour nous faire voir dans la communauté », fait-elle remarquer.

Une partie des membres de la régionale qui ont participé à l'AGA, le 6 mai dernier.

Photo : courtoisie

Elle commente aussi un autre beau succès, le spectacle de Carmen Campagne, qui a rempli en octobre dernier la salle avec la participation des écoles francophones et d'immersion. « On essaie de rejoindre les familles et les plus jeunes, souligne Mme Brière. On veut démontrer que la francophonie, c'est quelque chose dont on peut être fiers. »

Elle ajoute au passage que la tournée des spectacles dans le cadre du réseau de concerts maison *« Chemin chez nous »* connait une popularité grandissante dans la région.

Parmi les grands dossiers de la régionale, le rapport de la présidente a fait la mise à jour au sujet du déménagement de l'ACFA dans un nouveau local d'ici la fin aout. Rappelons que le bureau de l'association est temporairement situé dans des portatives adjacentes à l'édifice qui était anciennement l'école du Sommet, qu'elle partage avec le Conseil scolaire Centre-Est.

L'ACFA va bientôt emménager dans une partie rénovée du même édifice qui est située à l'entrée principale, tout près du gymnase. « Nous aurons une plus grande visibilité et ce sera plus facile pour nous d'accueillir nos membres », se réjouit Mme Brière.

La moitié du déficit de 2012

Lors de la présentation des états financiers, les membres de la régionale ont appris que leur organisme avait terminé l'année 2013 avec un déficit de 17 299 $, tout de même une nette amélioration sur le déficit de 46 292 $ enregistré pour l'année 2012.

Le total des revenus est semblable à celui de l'année précédente, à près de 112 000 $, avec la même somme d'environ 62 000 $ reçue de la part de Patrimoine canadien.

Cependant, Chantal Brière fait remarquer que l'absence à l'horaire 2013 de l'activité de prélèvement de fonds Jazz'Art a contribué à une diminution des revenus en provenance d'activités de près de 5000 $ par rapport à l'an dernier.

En tenant compte de ce manque à gagner de près de 17 300 $, la régionale a rapporté un surplus accumulé de quelque 112 000 $ pour l'année 2013, après avoir terminé l'année 2012 avec près de 130 000 $ dans ce compte.

Élections

Puisque la présidente sortante Julie Piquette n'a pas cherché un nouveau mandat sur le CA, ce dernier était à la recherche d'une nouvelle personne pour la présidence, ainsi que d'un nouveau conseiller.

Les membres actuels qui ont accepté de renouveler leur mandat sont Michèle Half, Colette Brousseau, Dionnis Poulin, Bertrand Poulin et Alfred Gratton, alors qu'Ariel McGraw a été nouvellement élue au conseil pour un mandat de deux ans. Puisque personne ne s'est présenté pour le poste de président, les membres du CA auront la tâche de désigner la personne qui va assumer ce rôle.

- Ginette Boulianne

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

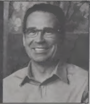
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



MD McCuaig Desrochers LLP Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

Lakeland College — Career Opportunities
www.lakelandcollege.ca

Dans le cadre des programmes Éducation à la petite enfance et Aide-élève offert en ligne en français, le collège est à la recherche d'un

Conseiller académique, département des Sciences Humaines
Poste temps plein
Concours No. 14-2302-004

Responsabilités:

1. Conseiller et assister les étudiants tout au long de leurs études post-secondaires
2. Respecter les échéanciers institutionnels
3. Faire le lien avec la communauté francophone
4. Travailler avec des étudiants d'origines diverses

Condition de travail:

- Le travail se fera dans les bureaux du Campus de Vermilion
- selon la convention collective de l'AUPE

Exigences:

- Études post-secondaires dans un domaine relié au poste
- Formation et/ou expérience dans une discipline reliée à l'emploi
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais
- Souci du détail et excellente capacité organisationnelle
- Avoir de l'expérience de travail avec des personnes de différentes origines sera considérée comme un atout

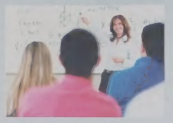
Entrée en fonction: dès que possible

Salaire: À déterminer

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une liste de trois références avant le 23 mai, 2014 au service des ressources humaines ou par courriel à hr@lakelandcollege.ca

Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions celles qui auront soumis leurs candidatures.

Lakeland College
Lakeland College
Human Resources
5707 College Drive
Vermilion (Alberta) T9X 1K5
Télécopie: 780-853-8702



Merci...

...à tous les enseignants coopérants qui ont accueilli nos stagiaires pendant cette année scolaire 2013-2014.

Nous apprécions beaucoup l'appui que vous accordez au programme de formation pédagogique du Campus Saint-Jean. Grâce à vous, une relève de langue française professionnelle et compétente est assurée!

Archbishop MacDonald High School (Edmonton)
Cindy Dallaire (automne et hiver)

Ardrossan Junior Senior H.S (Ardrossan)
Taylor Culham (automne et hiver)

Banff Trail Elementary School (Calgary)
Jeremy Jones
Bernard LaBranche

Branton Bilingual Junior High School (Calgary)
Jocelyn Savoie

Delwood Elementary School (Edmonton)
Gwendolyn Shone

École À la découverte (Edmonton)
Nathalie Uwantege
Mélanie Armand

École Alexandre-Taché
Meyranie Giroux
Christien Perrault
Claudio Mussuami
François Bergeron

École Beau Meadow School (Beaumont)
Barb Roy

École Bellevue School (Beaumont)
Colette Jarbeau
Nicole Audet
Colette Jarbeau
Sybille Simard

École Campbelltown School (Sherwood Park)
Lisa Sauder

École des Beaux-Lacs (Bonnyville)
Richard Fortin
Juanita Roy

École Élémentaire Percy Pegler School (Okotoks)
Kirstie Bagshaw

École Frère Antoine School (Edmonton)
Lana Melanson

École J. H Picard School (Edmonton)
Jonathan Shields
Geneviève Tannas
Lindsey Sanders
Margaret Bujold
Marianne Darlet (automne et hiver)

École Joseph-Moreau (Edmonton)
Francesco Reda
Annie Dansereau
Jo-Anne Brochu-Lavoie

École La Mission (Saint-Albert)
Nancy Belanger

École Lacombe Junior High School (Lacombe)
Samuel Dumoulin

École Maurice-Lavallée (Edmonton)
Marc-André Roy
Michel Gariepy
Josée Dallaire
Ronald Dery

École Mountain View School (Hinton)
Jennifer Dodsworth
Sophie Levesque

École Notre-Dame (Edmonton)
Danielle Bissonnette

École Parc Élémentaire (Fort Saskatchewan)
Helen Czarnia (automne et hiver)
Alain Levesque
Kelly Watson

École Père-Lacombe (Edmonton)
Diane Blouin
Dennis Ralston

École Père Kenneth Kearns Catholic School (Sherwood Park)
Lorraine Auger

École publique Gabrielle-Roy (Edmonton)
Doug Lawson
Sonia Mayer

École Sainte-Jeanne-d' Arc (Edmonton)
Diane Roy
Marianne Amyotte
Sylvie Bergevin
Gaylaine Nolet
Monique Beaunoyer-Richer
Suzanne Bouchard

École Sainte-Marguerite-Bourgeoys (Calgary)
Nathalie Lussier

École Sans-Frontières (Lloydminster)
Anastasia Huculiak
Michelle Daigle

École Secondaire Sainte-Marguerite d'Youville (ESSMY) (Saint-Albert)
Kari Lagadyn

École Secondaire South Kamloops Secondary School (Kamloops)
Blake Buemann
Stephane Roy

École Sifton School (Camrose)
Todd Sikorski
Danielle Cunnings

École Sir George Simpson School (Saint-Albert)
Andrea Robitaille
Gillian Robinson
Coral Ferrari
Megan Girard

École St. Cecilia Junior High School (Edmonton)
Joël Lajoie

École St. Dominic Elementary School (Cold Lake)
Christine Aikens

École St. Mary School (Lethbridge)
Jodi Mentman

École Voyageur (Cold Lake)
Nathalie Poulliot

Father Leo Green Elementary School (Edmonton)
Carmen Vaugeois

Greenfield Elementary School (Edmonton)
Kimberly Brenton
Claudette McCartney

Harry Ainlay High School (Edmonton)
Tanya Wolfe
Marc Farley
Yanick Jean-Proulx
Doris Amyotte
Jacqueline Coulas
Amanda Rahmani

Holyrood Elementary School (Edmonton)
Suzanne Prefontaine
Barbara M Filipowski
John Randall Woodstra (automne et hiver)

Holy Cross Catholic School (Edmonton)
François Leboeuf (automne et hiver)
Rita L'Heureux

Holy Cross Elementary School (Cold Lake)
Valerie Mitchell

J.A. Fife Elementary School (Edmonton)
Lindsey Hornung
Jennilene Dupont

Laurier Heights School (Edmonton)
Krista Maine McKernan
Rosa Scarpelli

Lawrence Grassi Middle School (Canmore)
Stéphanie Vallée
Laurie Hood

Manachaban Middle School (Cochrane)
Kathryn Hryciw

Monsignor William Irwin Catholic School (Edmonton)
Jennifer Roche

Morinville Community High School (Morinville)
Kent Lessard

Mountview Elementary School (Red Deer)
Kirstin Hansen

Muriel Martin Elementary School (Saint-Albert)
Payig Otadjian
Allison Blasco

Rio Terrace Elementary School (Edmonton)
Margret Schubert
Julie Klikach (automne et hiver)

Sacred Heart Academy (Marystown)
Deidre Ryan

Sherwood Heights Junior High School (Sherwood Park)
Darcy Verrier
Kyle Samaratunga

St. Stanislaus School (Edmonton)
Lina Torbey
Monique Moskalyk

Varsity Acres School (Calgary)
Raymonde Pelleau
Allison Hull

Westlock Elementary School (Westlock)
Margaret Benham
Maggie Cournoyer

William Aberhart High School (Calgary)
Kevin Willms

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Programmes et services pour les vétérans et leurs familles

Des services de transition de carrière à la réadaptation ou aux services psychologiques, divers programmes et services sont en place pour aider les vétérans canadiens et leurs familles en transition à la vie civile. Passez à l'action dès aujourd'hui.

informez-vous
1.866.522.2022
veterans.gc.ca/services-acc

Anciens Combattants Canada | Veterans Affairs Canada

Canada

LE FRANCO

Vol. 48 no 19 | Edmonton, semaine du 8 au 14 mai 2014 | 12 pages | 1 $

CAFÉ bicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

BSJSP
UNIVERSITY OF ALBERTA MAY 8 2014 LIBRARY

L'Assemblée législative albertaine a été prise d'assaut par la jeunesse franco-albertaine, du 2 au 4 mai dernier, alors que s'est tenue à Edmonton la 23e édition du Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA). Tous les détails en page 7.

À LIRE CETTE SEMAINE

À Edmonton...

...semaine formative pour les ainés.

Forum annuel...

...pour la Coalition des femmes de l'Alberta.

La Girandole...

...tient son spectacle annuel.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 2246 8/6 xxDIR(B)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR®
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com

Radio-Canada consulte l'Ouest et le Nord

C'est un public engagé qui a exprimé un certain mécontentement lors de la première assemblée publique de consultation avec des directeurs de Radio-Canada; 80 personnes se sont réunies à La Cité francophone d'Edmonton le 29 avril dernier, sans compter les internautes qui se sont branchés via le web dans les autres provinces de l'Ouest et du Nord.

Ginette Boulianne
Alberta

Cette consultation fait partie des conditions établies par le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) pour le renouvèlement de la licence du diffuseur. Radio-Canada doit tenir des assemblées publiques, à chaque deux ans, dans les régions avec des francophones vivant en milieu linguistique minoritaire. Les commentaires recueillis pourront servir de guide dans la planification de la Société Radio-Canada (SRC).

« Nous sommes en train de préparer notre planification stratégique 2020 et cette consultation est une étape indispensable pour connaitre votre point de vue et pour nous éclairer sur vos besoins », a prononcé Patricia Pleszczynska, la directrice générale des services régionaux et d'ICI Radio-Canada Première.

Au cours de cette première assemblée publique, les chefs de Radio-Canada ont brossé un portrait de l'environnement dans lequel ils œuvrent. Du côté des défis : les récentes compressions budgétaires annoncées en avril; la baisse importante des revenus publicitaires; l'immensité du territoire à couvrir; les changements dans les habitudes des consommateurs.

Pour les réussites, ils ont tenu à préciser qu'ils ont maintenu les services français dans l'Ouest, notamment les informations régionales sur toutes leurs plateformes (télé, radio, web). L'année a tout de même fait une victime : l'émission régionale sur Espace Musique, diffusée en matinée, sera remplacée par une programmation nationale à la fin de la saison.

Près de 80 personnes sont venues à la consultation pour l'Ouest et le Nord de Radio-Canada, le 29 avril dernier.
Photo : Ginette Boulianne

D'emblée, Mme Pleszczynska a partagé des statistiques qui démontrent les changements dans les habitudes des consommateurs, notamment, la montée du visionnement mobile et la popularité de la programmation télévisuelle en ligne, avant de donner la parole à l'assemblée pour connaitre leurs moyens préférés de consommer les produits de la Société, ainsi que les services qu'ils jugent prioritaires.

C'est avec une certaine émotion, voire frustration dans la voix que les gens ont pris la parole. Parmi les sujets abordés, on a demandé une plus grande couverture des arts et de la culture qui sont issus de la région, une meilleure présence dans le Nord, davantage de contenu et de voix régionales dans la programmation nationale, et une amélioration de l'infrastructure pour assurer la captation d'antenne partout en Alberta.

À défaut de pouvoir promettre l'ajout de services, les dirigeants ont pris soin de souligner l'ampleur de la gamme de produits qui est déjà en place pour les publics francophones vivant en milieu minoritaire. « Dans le contexte où nous sommes actuellement, il faut concevoir que c'est l'utilisation optimale des ressources que nous avons », a fait remarquer le directeur des services français pour la région de l'Ouest, Pierre Guérin.

Le public a fait savoir que, même si l'offre de la SRC dans l'Ouest et le Nord est appréciée, elle n'est pas toujours à la hauteur des attentes des consommateurs et des communautés.

« Moi, j'assiste avec désespoir à l'érosion de Radio-Canada. Combien de temps va-t-on accepter de voir se produire cette érosion? », a demandé la présidente de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), Françoise Sigur-Cloutier, qui s'est rendue à Edmonton pour l'occasion.

L'ancienne employée de Radio-Canada en Saskatchewan se rappelle un temps où la Société était davantage impliquée dans les communautés, y appuyant avec plus d'ardeur le développement artistique et y nouant un plus grand nombre de partenariats. « Je remarque que Radio-Canada est de moins en moins présente dans la communauté. »

Dans ces frustrations évoquées par des membres de l'assemblée, Pierre Guérin croit que l'exercice de consultation a donné des pistes à suivre pour aider la SRC dans sa planification pour les prochaines années. « Les gens apprécient Radio-Canada. C'est plus qu'un concept, c'est une partie de la vie des gens. La question que nous nous posons est : qu'est-ce qu'on a à offrir qui est unique et important? Comment peut-on gérer convenablement les attentes et s'assurer qu'on a ce qu'il y a de mieux et de plus important pour la communauté qu'on dessert », soutient-il.

Après cette première consultation pour l'Ouest et le Nord, une deuxième assemblée publique est prévue pour l'Ontario à l'automne. Toujours selon ses obligations au CRTC, Radio-Canada devra présenter un rapport annuel sur ces rencontres tenues au cours de l'année.

Soirée Jazz'art à Bonnyville

Le 3 mai dernier, ils étaient une cinquantaine au Centre culturel de Bonnyville à prendre part au Jazz'Art, une soirée mariant peinture, jazz, improvisation et bonne compagnie tenue biannuellement par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale.

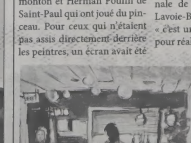
Accompagnés par la musique de Pierre Paul Bugeaud, originaire de Bonnyville, et des musiciens Tom Bennett, Jamie Philp et Bill Richards, les artistes étaient invités à peindre ce que leur cœur leur chantait, sous les yeux des spectateurs venus apprécier l'art et le bon vin. Pour l'occasion, le Centre culturel était décoré des arrangements de Signature Events de Bonnyville, que Gaby Rivard avait gracieusement offerts et qui donnaient le ton à la soirée.

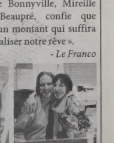
Ce sont les artistes Léone Poole et Christiane Hajdasz de Bonnyville, Jacques Martel et Nathalie Shewchuk-Paré d'Edmonton et Herman Poulin de Saint-Paul qui ont joué du pinceau. Pour ceux qui n'étaient pas assis directement derrière les peintres, un écran avait été prévu afin de suivre en direct leurs progrès.

Les toiles produites devant les yeux du public ont ensuite été mises en vente lors d'un encan au profit de la régionale. L'argent allait être réservé cette année pour l'amélioration de l'estrade et du système d'éclairage du Centre culturel de Bonnyville, afin d'améliorer, en fin de compte, les spectacles à venir.

Si elle refuse, comme aux années précédentes, de dévoiler le montant recueilli lors du Jazz'Art 2014, l'agente de développement de l'ACFA régionale de Bonnyville, Mireille Lavoie-Beaupré, confie que « c'est un montant qui suffira pour réaliser notre rêve ».

- Le Franco





Jacques Martel a créé une toile spécialement en l'honneur des deux serveurs d'un soir. Les reconnaissez-vous?
Photos : courtoisie

BOURSES D'ÉTUDES
de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiants qui se dirigent vers une carrière dans les médias francophones

Programmes considérés:
- Communication
- Journalisme
- Graphisme

Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec la Fondation Donatien-Frémont

Tél : (613) 241-1017
Téléc : (613) 241-6313
Courriel : fdf@apf.ca

DATE LIMITE
Le 31 juillet
Formulaire en ligne
apf.ca/fondation

APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien FRÉMONT

Plus grande consultation publique en 20 ans d'existence

Le CSCN regarde vers demain

Le rassemblement « Vision 20/20, regard vers demain! », c'était du jamais vu au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN).

Mireille Maheu
Edmonton

Des élèves des écoles du CSCN ont participé au forum.

Les 2 et 3 mai derniers, près de 150 conseillers, parents et élèves du CSCN ainsi que des membres de la communauté franco-albertaine ont répondu à l'appel du Conseil et sont venus prendre part, en personne, à la grande discussion que ce dernier tenait à entamer sur l'orientation de sa vision pour les deux prochaines décennies.

Dans les semaines qui précédait la rencontre, ceux qui voulaient partager leur point de vue, mais qui ne pouvaient se rendre au rassemblement des 2 et 3 mai, avaient été invités jusqu'à la fin du mois d'avril à répondre à un sondage en ligne.

Cet appel a tous a fait de l'événement, tenu pour l'occasion du 20e anniversaire du CSCN, la plus large consultation publique du Conseil depuis sa création. « C'est la première rencontre de cette envergure, la première fois que c'est aussi long, aussi exhaustif, aussi large, en compagnie de représentants de chaque école », insiste la coordonnatrice des communications et du recrutement pour le CSCN, Denise Lavallée.

20 ans dans le futur

Normalement, comme l'explique la présidente Karen Doucet, le gouvernement demande au Conseil d'avoir un plan stratégique qui s'étend sur trois ans. Mais pour ses 20 ans, le CSCN voulait s'offrir une vision à plus long terme. « Essayons de regarder 20 ans dans le futur », propose-t-elle.

Un comité thématique, formé d'une vingtaine de parents d'élèves spécialement ciblés et d'autant de conseillers et de membres du conseil d'administration, a établi pour l'occasion une liste de huit thèmes récurrents, huit « axes » puisés dans les intérêts exprimés par les familles et la communauté au fil des ans.

Le Conseil, ses élèves, parents et écoles; L'élève en apprentissage; Mon milieu et la diversité culturelle; Les services aux élèves; L'école francophone et sa communauté; Être mieux connu et reconnu; L'infrastructure; *Role of non-French-speaking parent*.

Des discussions en table ronde ont eu lieu afin de maximiser les échanges d'idées.
Photo : courtoisie

Sur ces axes étaient orientées les discussions lors de la rencontre, qui a pris la forme d'une multitude de tables rondes. « On a demandé aux invités de dire ce qu'ils voulaient voir se réaliser, dans vingt ans, dans ces axes », résume la présidente du CSCN, qui a elle-même siégé à la table de discussion *Le Conseil*, sur laquelle était entre autres établi le dossier de la représentation proportionnelle au Conseil.

Les notes prises lors de ces discussions s'ajouteront aux commentaires acheminés au CSCN via le sondage en ligne.

Les adultes n'étaient pas les seuls à avoir leur mot à dire sur ce que devrait devenir leur Conseil scolaire. Une dizaine d'élèves de la 9e à la 12e année se sont aussi déplacés pour faire entendre leurs souhaits et leurs attentes.

« Les jeunes ont apporté des éléments très intéressants à la discussion, confie Karen Doucet. Ils étaient chargés de convictions, et ils n'étaient pas gênés de s'exprimer, j'en étais très fière. »

Il est encore trop tôt pour tracer les grandes lignes qui guideront le CSCN pour les décennies à venir : le comité thématique sera convoqué à la fin du mois de juin prochain pour synthétiser les informations recueillies et en tirer les messages communs, les consensus et les questions qui subsistent.

« C'était un bel événement qui a été très bien reçu. Plusieurs personnes m'ont indiqué qu'ils étaient contents d'y être, et qu'ils étaient contents du processus. Je pense qu'ils seront aussi contents du résultat », avance la présidente.

20 ans dans le passé

Vision 20/20, c'est 20 ans dans l'avenir, mais cela veut aussi dire : « nous avons 20 ans derrière nous. » Le vendredi soir, la rencontre était aussi l'occasion de célébrer les 20 ans du Conseil scolaire Centre-Nord et de se rappeler l'été 1994, alors que tout était à construire.

« Quand [le CSCN] a débuté, le plus grand défi, c'était d'avoir des écoles », rappelle Rita Hébert, qui a travaillé au sein du Conseil depuis le début, d'abord comme directrice de l'école Père-Lacombe pendant 11 ans, puis à titre de directrice de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc pendant les 10 années qui ont suivi.

Mme Hébert souligne que, comme il arrive encore aujourd'hui, le Conseil a consacré énormément d'années et soulevé la controverse afin de trouver des édifices qui répondent aux besoins des élèves francoalbertains. Ce fut entre autres le cas pour Gabrielle-Roy, pour La Mission, et pour les autres qui ont suivi.

« Nos parents ont été très patients, souligne-t-elle. C'est parce qu'ils croient à l'enseignement en français, et qu'ils sont satisfaits de la qualité de l'enseignement dans nos écoles, même lorsqu'elles sont plus petites que les écoles anglophones. »

Les titres de cinq écoles étaient transférés au CSCN en date du 25 août 1994, quatre ans après le jugement de la Cour suprême du Canada autorisant les francophones en milieu minoritaires à gérer leurs propres écoles : Citadelle (Legal), Maurice-Lavallée, Notre-Dame, Père-Lacombe et Sainte-Jeanne-d'Arc (Edmonton). Aujourd'hui, avec la nouvelle école francophone qui ouvrira ses portes à Beaumont, le CSCN en gère 15.

« Au tout début, c'était tout petit, raconte Rita Hébert. Aujourd'hui, le Conseil a grandi, mais pas assez pour empêcher que tous les employés se rencontrent au début de chaque année. On demeure un Conseil très uni, où on se connait. C'est un bon côté qui a été maintenu, en plus de la vision fondamentale du Conseil, qui est centrée sur les besoins de nos élèves francophones. »

Mais rester fidèle à ses principes n'a pas empêché le CSCN de se montrer très avant-gardiste sur plusieurs fronts. « Il a établi l'accompagnement pédagogique avant que le gouvernement ne le finance. [...] Il a aussi instauré très tôt la maternelle à temps plein », cite Mme Hébert à titre d'exemple.

L'ancienne directrice nouvellement retraitée souligne pour terminer qu'elle croit dur comme fer que le CSCN a toujours eu à cœur que les enfants francophones en milieu minoritaire bénéficient des mêmes avantages que les autres enfants albertains.

À la prochaine

La rencontre Vision 20/20 tenue par le CSCN était la première d'une telle envergure, mais elle ne sera pas la dernière. Dans cinq ans, la présidente du Conseil prédit qu'il sera de nouveau l'heure du bilan, et que l'occasion d'un autre grand rassemblement ne sera pas loin.

« D'ici cinq ans, ce sera notre 25e anniversaire », laisse-t-elle entendre. Avec l'entrée en vigueur du nouvel *Education Act* en septembre 2015 et l'élection de conseillers scolaires en 2017, entre autres changements, il y a fort à parier qu'elle ne se trompe pas.

Quelque 150 conseillers, parents et élèves du CSCN ainsi que des membres de la communauté franco-albertaine ont répondu à l'appel du CSCN.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.1975 • Sans frais : 1 866.490.6595
Téléc. : 780.430.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
45048 50 Rue, CP 7179, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9903 • Sans frais : 1 877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

Courrier du lecteur

Mme la rédactrice,

Plusieurs de nous, assez nombreux à remplir la salle en plus des internautes, se rendirent au rendez-vous, le mardi 29 avril, à l'invitation de la FAFA, l'ACFA et Radio-Canada afin d'entendre ce que le diffuseur public avait à nous annoncer suite aux coupures draconiennes des « harpentiers », et, selon l'information offerte, leur obligation imposée du CRTC de rencontrer des citoyens affectés.

C'est la 3e coupe budgétaire importante subite à Radio-Canada/CBC depuis l'établissement du contrôle et du démantèlement des infrastructures culturelles bâtisseurs d'une fierté identitaire canadienne ainsi que du bâillonnement de toutes sources d'informations scientifiques et médiatiques non enrégimentées au dogme des disciples du dieu fiscal de la droite états-unienne au service de tout exploiteur multinational enrichissant les quelques maîtres du monde dans ce qu'ils appellent la globalisation: ce Minotaure « cyclopique » causateur de l'appauvrissement des moins-nantis et de la marginalisation de l'humanité en nous devenue aux yeux des crésus un défaut dont on peut se passer.

Puisque nous, les citoyens canadiens d'expression française, n'avons aucune presse écrite nationale qui servirait à alimenter et approfondir notre réflexion, à informer nos décisions, à serrer les liens nationaux et culturels, nous sommes les plus vulnérables et fragilisés de ces coupures au seul média public théoriquement libre des influences et des agendas commerciaux.

Tom Flanagan, l'architecte de la culture mesquine et impitoyable de la droite albertaine et nationale, devenu un paria méprisé des siens, dévoila lors d'un entretien avec Margaret Wente publié dans le *Globe and Mail* du samedi 26 avril 2014, le fond de la violence intellectuelle rendue possible par les nouvelles doctrines inspirées de la droite états-unienne, républicaine et Tea Party, et l'efficacité qu'elles possèdent à réduire la qualité d'un débat démocratique jusqu'au niveau d'une diatribe oligarchique.

Il nous donna également un aperçu sur l'hypocrisie possible lorsqu'une vision chère au cœur des quelques-uns se voit véhiculée dans le conscient de la masse ce qui pourrait expliquer tant d'ingérance donnée à un conflit vestige de la révolution états-unienne, la guerre britannique de 1812, par ceux-ci qui adoptent le savoir-faire en manipulation politique états-unienne; ceux-ci qui véhiculent le démantèlement des infrastructures caractéristiques d'une évolution sociale canadienne; ceux-ci qui détruisent l'accès et le droit du citoyen aux informations; ceux-ci qui fragilisent l'identité canadienne déjà minée et très affaiblie sous les effets de Hollywood et des médias états-uniens.

Le loup a abandonné son camouflage, cessons d'agir en moutons asservis.

Fernand Denault
Edmonton

Coupures à Radio-Canada

Cher Étienne,

J'écris cette lettre ouverte à l'éditeur pour te rendre hommage pour tes 9 années de service à la communauté franco-albertaine comme directeur de notre journal. Ce qui caractérise ton ouvrage au Franco et te mérite mes accolades est ta grande sensibilité envers nous tous.

En effet, tu as dû faire le reportage d'événements peu flatteurs pour notre communauté franco-albertaine durant ces années au Franco. Tu as su faire ces reportages honnêtement tout en étant très respectueux des individus impliqués.

En faisant ainsi, tu nous as édifiés plutôt que nous détruire. Tu es vite devenu notre ami et tu as continué à être notre ami en étant présent dans notre quotidien semaine après semaine en nous édifiant par un journalisme exemplaire. En ce monde qui recherche le sensationalisme, tu as évité de faire de notre journal un instigateur de controverse.

Sous ta direction, notre journal a été un beau reflet de nos succès et nos défis tout en respectant chaque individu impliqué. Merci mille fois et bon succès au Campus Saint-Jean.

Ton ami.

David Fréchette

Monsieur Alary,

Je suis abonnée au Franco, depuis longtemps. Je tiens à vous remercier pour ces 9 années passées à la tête de ce journal.

Je le lis régulièrement et complètement, il m'instruit beaucoup. Je comprends et je partage avec vous cette ténacité, ce « vouloir » de défendre et garder le français sous toutes ses formes (institutions, écoles, intégration des nouveaux arrivants, etc.).

Je souhaite parfois que ce journal LE FRANCO soit lu dans tout le Canada.

Je vous remercie pour ces 9 années et je vous souhaite beaucoup de bonheur dans vos nouvelles fonctions.

Odette Prévost
Lévis, Québec.

Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones CANAF

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

RAPPEL :
Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

La nouvelle orthographe
Le Journal de référence
www.orthographe-recommandee.info

L'équipe

Mireille Mabea *(Rédactrice en chef par intérim Calgary)* Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Ginette Boulianne *(journaliste Edmonton)* et Amy Vachon-Chabot *(journalistes-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du Journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Bolly *(politique)* Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Fondation Donatien Frémont présente

on passe le mot

APF

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO *en ligne!*

Visitez notre site : **lefranco.ab.ca**

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!
1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ TÉL. : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 journal@lefranco.ab.ca

Les participants à la semaine Plaisirs d'apprendre.

Retour sur les bancs d'école pour les 50+

Alors que plusieurs écoliers commencent déjà à rêver aux vacances d'été, plus de 75 « nouveaux » étudiants étaient contents de se retrouver sur les bancs d'école dans le cadre de Plaisir d'apprendre, une semaine de cours pour les 50 ans et plus offerte à Edmonton par la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA).

Comme par le passé, l'événement a attiré des participants de l'extérieur de la ville, notamment de Calgary, de Bonnyville et de Red Deer. Ils se sont déplacés pour assister aux cours offerts par des professeurs universitaires dans les locaux du Campus Saint-Jean (CSJ), et aussi pour profiter des activités culturelles qui s'y déroulaient pendant la semaine du 28 avril au 2 mai.

Si le taux de participation cette année est légèrement à la baisse comparée à 2013, les organisateurs ont noté que le nombre de personnes inscrites à l'activité pour la première fois a augmenté, alors que le CSJ accueille 35 nouveaux participants. « La semaine *Plaisir d'apprendre* est l'une de nos plus belles réussites et c'est une occasion de faire connaître notre association dans une ambiance festive et très conviviale », souligne le directeur général de la FAFA, Yannick Freychet.

Au rendez-vous pour une deuxième année consécutive, Raymond Pallard était heureux de pouvoir approfondir ses connaissances sur un sujet qui le passionne, la Seconde Guerre mondiale, dans un cours offert par le professeur au Mount Royal University de Calgary, Stéphane Guevremont. « Je fais déjà des lectures sur le sujet et j'apprécie bien les présentations de M. Guevremont, tout en ayant ni la responsabilité ni le tracas des examens », confie M. Pallard.

Pour sa part, Madeleine Landry en était à une première participation avec à l'horaire, le matin, un cours d'anthropologie de la nourriture, suivi de sociologie en après-midi.

« J'aime tellement ça, confie-t-elle. Je suis contente de faire des découvertes, d'apprendre de nouvelles choses, et aussi de revoir d'anciennes connaissances et d'en faire de nouvelles. Le choix des activités est très bien et j'aime beaucoup les conférences qui sont présentées avant le dîner », avoue-t-elle.

Pour la conférence du mardi, plus d'une centaine de personnes ont assisté au lancement officiel de cinq capsules vidéos réalisées pour la FAFA par Corey Loranger et son équipe de production.

« Ce projet vise à lutter contre les nombreux stéréotypes dont nous, les personnes âgées de 50 ans et plus, pouvons faire l'objet, ainsi que démontrer la valeur ajoutée exceptionnelle que nous représentons pour nos communautés », a présenté la présidente de la FAFA, Simone Demers.

Chaleureusement accueillie par le public, la série *Valoriser les contributions des 50+* présente les profils d'aînés franco-albertains qui sont des modèles d'inspiration – soit pour leur style de vie actif, leur indépendance, leur esprit novateur, leur solidarité ou leur engagement.

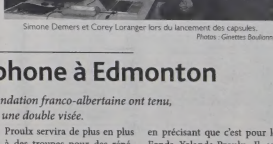
Parmi les « vedettes », on retrouve Rocky Morin de Hinton, Irène Henley d'Edmonton, René Dallaire, Réal Croteau et Irène Plourde de Bonnyville, Guy Barnabé de Red Deer, ainsi qu'un groupe d'aînés de Saint-Isidore.

« Corey a tout à fait saisi la réalité, le quotidien qui est si intéressant et la beauté dans l'ordinaire. Le message est subtil, mais la qualité du message est tellement forte. On voulait, avec ces capsules, briser les stéréotypes envers les aînés et nous affirmer pour montrer qu'il y a tellement de possibilités de vie et de continuation », souligne Mme Demers, ajoutant que la série est aussi disponible sur la chaine YouTube de la FAFA.

Qui dit université dit aussi activités parascolaires, et la semaine *Plaisir d'apprendre* n'a pas fait exception. Au terme d'une journée dans les salles de classe, les aînés ont pu visionner le film *Last Vegas*, faire de nouvelles rencontres et discuter au *Café-philo*, et assister à la représentation de la nouvelle pièce de France Levasseur-Ouimet interprétée par L'Ensemble des sages.

Selon la présidente de la FAFA, l'événement est toujours bien populaire auprès des aînés, et peut avoir un impact tout au long de l'année. « Pour beaucoup d'entre nous, ici en Alberta, nous n'avons pas eu la chance d'étudier en français auparavant alors voici notre occasion de le faire. C'est aussi une motivation de continuer au cours de l'année de faire de la recherche et de parler à des gens à propos des sujets qui nous intéressent et nous passionnent », résume-t-elle.

- Ginette Boulianne



Simone Demers et Corey Loranger lors du lancement des capsules.
Photos : Ginettes Boulianne

Investir dans le théâtre francophone à Edmonton

C'est devant une vingtaine de personnes que L'UniThéâtre et La Fondation franco-albertaine ont tenu, le dimanche 4 mai dernier, un événement ayant une double visée.

L'UniThéâtre voulait tout d'abord remercier les donateurs de sa campagne de collecte de fonds de cette année, à laquelle plus de 45 personnes ont contribué, et qui a permis d'amasser plus de 16 000 $ en vue de la programmation 2013-2014.

La Fondation et l'UniThéâtre tenaient également à souligner la création du Fonds Yolande-Proulx pour L'UniThéâtre. Ce nouveau fonds de dotation permettra d'appuyer le développement du théâtre francophone à Edmonton en le propulsant depuis trois axes principaux : le développement du théâtre professionnel, le développement des artistes, et le théâtre communautaire.

Comme tous les fonds de dotations hébergés chez la Fondation franco-albertaine, dès que celui-ci atteint 10 000 $, le montant est investi et les revenus ainsi générés seront dirigés vers l'atteinte des objectifs qui lui ont été donnés, dans ce cas dans un soutien direct à L'Uni-Théâtre. Par sa nature, le fonds de dotation représente donc une source de financement à long terme, indépendante des bailleurs de fonds de l'organisation.

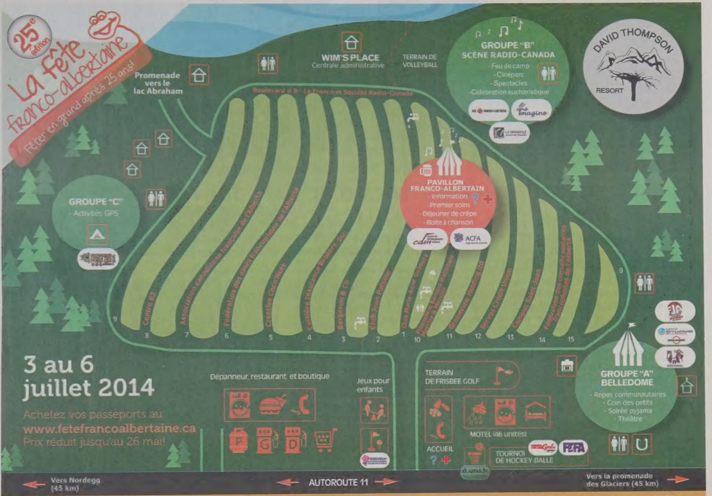
Grâce à un généreux don de Mme Proulx, au programme d'appariement de Gaétan Gagnon de la Fondation et à des dons reçus lors de la soirée du 4 mai, le nouveau Fonds dispose déjà de plus de 15 000 $: il est donc actif dès maintenant. Mme Proulx a expliqué la création de son fonds par l'importance, pour elle, d'assurer du théâtre et des expériences francophones de qualité en dehors de l'école pour la construction identitaire des enfants de la francophonie en milieu minoritaire.

Pour honorer et remercier la créatrice du Fonds, L'Uni-Théâtre a décidé de renommer la salle de répétition : ce qui était jadis appelé *La boite noire* est désormais le Studio Yolande-Proulx.

La présidente de L'UniThéâtre, Suzanne Moquin-Vani, explique que sa petite compagnie espère que le studio Yolande-Proulx servira de plus en plus à des troupes pour des répétitions ou des représentations plus intimes.

Toutes les personnes souhaitant soutenir le théâtre francophone d'Edmonton peuvent faire un don à la Fondation en précisant que c'est pour le Fonds Yolande-Proulx. Il est aussi possible, rappelons-le, de diriger des dons récurrents faits auprès de Centraide au sein d'une compagnie vers un des fonds de dotation de la Fondation franco-albertaine.

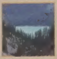
- Le Franco



HORAIRE

Jeudi 3 juillet	15h-21h	Arrivée et accueil des campeurs	Accueil
	15h-	Début du rallye	Tout le site
	19h-20h	Introduction au tir à l'arc	Groupe A
	20h15-20h30	Tintamarre	Avenue #1 et 10
	20h30-21h	Cérémonie d'ouverture	Pavillon
	21h-23h	Post Script et Polyfonik 2014	Pavillon
	21h30-23h	Cinéparc « Héliosols »	Groupe B
Vendredi 4 juillet	9h-12h	Coin des petits	Belledome
	9h-17h	Minigolf	Terrain de minigolf
	10h-12h	Hockey-balle familial	Devant le motel
		Tournée de la mine de Nordegg	Musée de Nordegg
	10h-13h	Randonnée pédestre en montagne	À déterminer
	13h-15h	Tournoi hockey-balle compétitif	Devant le motel
		Fabrication de bracelet + t-shirt tie-dye	Pavillon
	13h-16h	Tournoi de cribbage	Cuisine extérieure
	14h-15h	Pièce de théâtre « La Sainte Flanelle »	Belledome
	15h-16h	Tournoi d'improvisation	Belledome
	16h-17h30	Rallye GPS en vélo de montagne	Groupe C
		Basketball	Devant le motel
	16h30-18h30	Pavillon franco-albertain Karaoké 3D	Pavillon - pub
	18h30-20h	Guerre des Avenues	Groupe B
	20h15-22h30	Spectacle « Paul Cournoyer / Mauvais Caractères »	Groupe B
	22h30-23h30	Musique autour du feu de camp (Bob Landry)	Groupe B
	22h-24h	Jeux animés par FJA	Groupe A
		Jeux de société 101	Belledome
Samedi 5 juillet	8h-10h	Déjeuner de crêpes de Radio-Canada	Pavillon
	9h-12h	Coin des petits	Belledome
	9h-17h	Minigolf	Terrain de minigolf
	10h-11h30	Grand jeu Médiéval (GPS) – groupe 1	Groupe C
		Tournoi de fer à cheval	Groupe A
	11h-12h	Atelier de danse	Groupe B
	13h-14h30	Grand jeu Médiéval (GPS) – groupe 2	Groupe C
	13h-16h	Tournoi de carte (500)	Cuisine extérieure
	14h-15h	Pièce de théâtre « La Sainte Flanelle »	Belledome
		Atelier de danse	Groupe B
	15h-17h	Tournoi hockey-balle compétitif – Finale	Devant le motel
	15h30-17h30	Animation et musique au Pavillon	Pavillon
	17h	Fin du rallye	Tout le site
	17h30-18h30	Souper communautaire	Groupe A
	19h30-22h30	Soirée pyjama/film	Belledome
	20h-22h30	Spectacle « Projet R / Daniel Gervais »	Groupe B
	22h30-24h	Discothèque francophone	Belledome
		Musique autour du feu de camp (Pascal Lecours)	Groupe B
Dimanche 6 juillet	10h-11h	Célébration eucharistique	Groupe B
	11h-11h30	Cérémonie de fermeture	Groupe B
	11h30-12h30	Brunch communautaire	Groupe A
	14h	Départ des campeurs	

HÉLIOSOLS



Guerre des Avenues

SPECTACLES

Post Script

Post Script et Polyfonik 2014
Jeudi – 21h à 23h
Lieu : Pavillon franco-albertain

Pièce de théâtre « La Sainte Flanelle » (Une histoire de hockey)
Vendredi – 14h à 15h
Samedi – 14h à 15h
Lieu : Belledome

Karaoké 3D

Tournoi d'improvisation
Vendredi - 15h à 16h
Lieu: Belledome

Karaoké 3D
Vendredi – 16h30 à 18h30
Lieu : Pavillon franco-albertain

Paul Cournoyer

Gagnant Chicane albertaine Paul Cournoyer Pascal Lecours et les Mauvais Caractères
Vendredi – 20h15 à 22h30
Lieu : Groupe B – Scène Radio-Canada

Les Mauvais Caractères

Musique autour du feu de camp
Vendredi – 22h30 à 23h30 (Bob Landry)
Samedi – 22h30 à 24h (Pascal Lecours)
Lieu : Groupe B

Boite à chansons/jeunes du Galala
Samedi - 15h30 à 17h30
Lieu: Pavillon

Projet R

Projet R (danse) Daniel Gervais
Samedi – 20h à 22h30
Lieu : Groupe B – Scène Radio-Canada

Daniel Gervais

Discothèque francophone avec Mike Roy
Samedi – 22h30 à 24h
Lieu : Belledome

Canada · Alberta Gouvernement · Québec · Alberta Foundation for the Arts · Alberta Lottery Fund · servus credit union · ICI Radio-Canada · LE FRANCO · CJP · Club Marie-Anne Gaboury · Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta

Parlement jeunesse de l'Alberta

La plus grande simulation parlementaire au Canada

Lors de la 23e édition du Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA), plus de 85 jeunes d'expression française âgés entre 16 et 25 ans se sont réunis à la législature de l'Alberta du 2 au 4 mai pour prendre part à une simulation parlementaire.

Amy Vachon-Chabot

Edmonton

Comme à chaque année, Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) soutient les membres du cabinet qui veillent à l'organisation du PJA. Ces derniers ont alors comme mandat de livrer un des plus grands événements à saveur politique qui existe dans la jeunesse canadienne.

En plus d'être président de FJA, Samuel Gagnon était membre du cabinet. Étant un étudiant en sciences politiques au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, il croit formellement que le PJA est un merveilleux événement offert à la jeunesse franco-albertaine.

« Les jeunes ont souvent des préjugés envers la politique. De ce fait, plusieurs d'entre eux croient que la politique, ce n'est que pour les plus vieux et que ça ne les concerne aucunement. »

« Le PJA permet alors de leur faire réaliser que la politique ce n'est rien d'autre qu'une forme de leadership qui sert l'expression et la défense d'opinions envers une idéologie. Ainsi, cela leur démontre que leurs opinions sont importantes et qu'elles ont le droit d'être entendues, » supporte-t-il.

D'ailleurs, cet événement se retrouve, depuis la revitalisation des stages de leadership en 2008, dans le cours Leadership AAA 15 offert par FJA. « Le PJA sert de stage ultime pour les stagiaires en leadership, affirme M. Gagnon, étant donné que cela permet aux jeunes de mettre en pratique tous les aspects qu'ils ont explorés au cours de leur cheminement, et ceci dans les volets de députés, lobbyistes et journalistes. »

Sur la photo, on reconnaît les membres en compagnie de Randy Boissonault (candidat francophone en nomination pour le Parti libéral fédéral dans la circonscription Edmonton Centre). De gauche à droite, on retrouve, Colin Champagne (premier ministre), Patrick Cajina (chef de l'opposition), Emerson Csorba (bénévole pour la campagne de Randy), Samuel Gagnon (président), M. Boissonault, Ariana Cahn (leader de la Chambre), Marie-Ève Bastien (vice-première ministre), Stéphanie Benoît (vice-présidente).

Photo : Amy Vachon-Chabot

Programmation diversifiée

Les membres du Cabinet ont ainsi offert une programmation qui a su plaire aux participants. En plus de proposer des projets de loi concernant des sujets controversés tels que la peine de mort, la conscription au Canada, l'égalité du pouvoir d'achat et le développement résidentiel durable, ils ont convoqué de nombreux acteurs politiques afin qu'ils puissent livrer d'inspirants discours.

De ce fait, lors de la cérémonie d'ouverture, l'agent de liaison communautaire pour le Secrétariat francophone et ancien directeur général de FJA, Rhéal Poirier, a agi en tant que Lieutenant Gouverneur du PJA. « Je suis très honoré que FJA et le Cabinet aient pensé à m'inviter pour jouer ce rôle. Je peux ainsi continuer à participer à cet événement. »

D'entrée de jeu, c'est l'honorable ministre de la Culture, Heather Klimchuk, qui a proclamé la bienvenue aux jeunes parlementaristes en français et leur a souhaité une formidable expérience parlementaire.

Par la suite, les jeunes ont pu assister à des conférences de la part du premier doyen du Campus Saint-Jean, Frank McMahon, d'un ancien président de *Student's Union* de l'Université de l'Alberta, Colten Yamagashi, et d'un candidat francophone en nomination pour le Parti libéral fédéral dans la circonscription d'Edmonton-Centre, Randy Boissonnault.

Ce dernier a provoqué d'importantes réflexions chez les participants avec ses propos motivateurs. « Dans la vie, il faut avoir des implications, car ces dernières mènent à l'engagement et c'est l'engagement qui permet le changement. En vous impliquant dans notre société, je suis sûr que l'Alberta et le Canada seront très bien servis par vos efforts, » a-t-il lancé aux jeunes.

Coordination par et pour les jeunes

Ayant eu droit à une programmation diversifiée, les participants ont bénéficié cette année d'une coordination par et pour les jeunes. En effet, en plus d'avoir un cabinet constitué de participants de 16 à 25 ans, la coordinatrice de l'événement, Sophie Bergeron, se situait également dans cette tranche d'âge.

Mme Bergeron a alors expliqué que veiller à l'organisation d'un tel événement lui tenait très à cœur. « Le parlement était l'une des premières activités à laquelle j'ai participé au sein de FJA, et donc pour moi c'est important d'organiser un tel événement et d'occuper un différent rôle. »

elle se dit être satisfaite du résultat. « Même si je n'ai eu qu'un seul mois pour tout organiser, j'ai eu beaucoup de commentaires positifs de la part des jeunes. De plus, certains sont venus me voir pour me remercier. Donc je ressens que cela a été un succès et que j'ai fait un bon travail. »

Elle ajoute que les efforts menés par son père, Pierre Bergeron, pour la création du PJA sont pour elle autant de motivation supplémentaire. « Puisque mon père était l'un des membres fondateurs du PJA, c'est très spécial d'être maintenant celle qui permet aux jeunes de pleinement vivre cette expérience. »

Malgré les contraintes de temps auxquelles elle a dû faire face,

Rhéal Poirier, Lieutenant gouverneur du PJA, prononce son discours d'ouverture.

De plus, s'agissant d'une excellente opportunité de leadership pour les participants, mais aussi pour tous les organisateurs, M. Gagnon affirme vouloir maintenir l'intégration du PJA dans la programmation annuelle de FJA. « Le Parlement jeunesse de l'Alberta est en ce moment la plus grande simulation parlementaire au Canada et FJA a l'intention de conserver ce titre qui est porté avec une grande fierté. »

Pour conclure l'événement, les participants se sont réunis afin d'élire les nouveaux membres du cabinet. De cette manière, la nouvelle première ministre, Ariana Cahn, sera épaulée par ses confrères Colin Champagne (vice-premier ministre), Roxanne Claude (présidente), Kyle St-Thomas (vice-président), Cynthia Daviault (leader de la Chambre) et Patrick Cajina (chef de l'opposition).

D'Edmonton ou d'Édimbourg.
Jusqu'à chez vous ou tout près.

Du monde en ligne jusqu'à vous

POSTES CANADA CANADA POST

MC Marque de commerce de la Société canadienne des postes.

postescanada.ca

Mes p'tits plaisirs

par Stéphanie Bourgault-Dallaire

Stéphanie Bourgault-Dallaire est bachelière en éducation et enseigne depuis 2007 à l'École publique Gabrielle-Roy d'Edmonton. Son amour pour l'écriture influence grandement sa façon d'enseigner et parallèlement, ce qu'elle vit en classe nourrit son amour pour l'écriture... Comme quoi il y a un équilibre certain dans l'univers! Elle nous propose, dans une chronique mensuelle qui est de retour après une pause d'un peu plus d'une année liée à son congé de maternité, un partage de ses petits plaisirs vécus au quotidien, soit un regard sur les douces collisions culturelles qui surviennent sur son autoroute scolaire : la maternelle.

De l'*addendum* à la cacahouète

La tentation était beaucoup trop forte. Je m'étais efforcée en vain de ne pas succomber à l'envie d'ouvrir le courriel reçu un peu plus tôt dans la journée. Mes élèves étant maintenant assoupis, personne n'allait souffrir que je m'offre cette petite distraction…

Aurait-il été inscrit sur un papier parchemin, roulé et inséré dans un cylindre à combinaison cryptée, je n'aurais pas été plus désarçonné. Le contrat, rédigé dans son propre code juridique légal, était difficile à déchiffrer. *Addendum*, droits moraux, mévente, cessions et licences, propriété intellectuelle… J'allais devoir faire appel à un consultant en la matière pour bien comprendre le charabia de chacune des 16.8 clauses contenues dans l'offre qu'on me proposait.

Les yeux humides d'émotions, je refermai mon ordinateur portable. J'y étais, et pourtant, j'avais encore peine à y croire. J'étais à une signature près de voir mon tout premier roman naitre en papier… et si j'avais bien compris l'*addendum* attaché, en version électronique, aussi.

L'atmosphère anesthésiante qui émanait de ma vingtaine de cocos en pleine détente arriva à apaiser mon rythme cardiaque encore sous l'influence de l'adrénaline créée par la lecture rapide de mon contrat. Il y aurait, j'en étais certaine, une multitude d'occasions pour célébrer. Pour le moment, je devais savourer l'instant présent et canaliser toute mon énergie dans l'achèvement d'une autre de mes passions : la transmission de mon amour pour l'écriture et la lecture auprès des mini-adultes qui m'étaient confiés. J'allais, avant de m'y consacrer, attendre bien sûr qu'ils se réveillent.

Bryan, qui n'avait pas trouvé sommeil, vint me rejoindre à pas de souris. Il se pencha à mon oreille pour me chuchoter :

- Madame Stéphanie, est-ce que je pourrais dormir avec le… cochon?

Mes sourcils, allant se positionner en mode « surprise », trahirent mon état complet d'incompréhension. Rapidement, Bryan prit conscience que son message à lui aussi semblait crypté et pointa l'oreiller en forme de pomme qui était posé sur mes genoux.

- Tu aimerais que je le prête mon petit cousin Bryan, c'est ça? lui proposais-je encore confuse.

- Oui madame, le cochon! répéta-t-il.

À son arrivée à la maternelle en septembre, j'avais été fait de remarquer le fort potentiel scolaire du jeune homme. Malgré qu'il ne connaissait que très peu de mots en français, il avait déjà à cet âge développé une panoplie de stratégies d'observation et d'association qui lui permettaient d'exceller en classe.

Ayant enseigné à son frère aîné auparavant, je savais que les parents étaient très engagés dans l'éducation de leur enfant et que leur support dans le défi qu'était la francisation de Bryan allait être inconditionnel. Fluide en anglais et en arabe, le jeune garçon aurait tôt fait de devenir trilingue, ce qui était une réalité partagée par beaucoup dans notre école.

Ce que j'avais observé dans les mois qui avaient suivi ne m'avait en rien étonnée. Le jeune homme s'efforçait d'utiliser tous les mots-clés qu'on lui enseignait et formulait ses phrases dans un français approximatif, mais enthousiaste, en n'utilisant l'anglais qu'en dernier recours. Il était un modèle de l'acquisition de l'identité francophone.

Cette fois-ci, je voyais bien que Bryan n'avait pas réellement le désir de se faire un ami d'origine porcine dans le cadre du repos. « Cochon » devait bien être une substitution pour oreiller ou coussin, d'une façon ou d'une autre, pensais-je. Puis, la logique me frappa.

Cushion! Oui, mon garçon, un coussin est le mot français pour *cushion*. C'est vrai que si on le prononce à la française, ça pourrait sonner comme cochon…

S'emparant de son butin pour les quelques minutes de détente qui restaient, le petit homme me fit un clin d'œil avant de s'étendre, le sourire aux lèvres.

Les derniers mois de l'année scolaire allaient se bousculer à un rythme étourdissant. Les sorties scolaires, préparatifs pour notre cérémonie de graduation et dernières évaluations en vue de la ponte du bulletin de juin allaient rendre notre agenda des plus grassouillets. Ainsi, alors qu'en fin de journée, nous regardions en groupe le calendrier, j'indiquai aux enfants que nous aurions aussi un congé au mois de mai pour nous permettre de reprendre des forces à travers toutes ces activités.

- …et ce congé, on l'appelle le congé de…

- Maternité! interrompu une mignonnette dont la sœur venait tout juste de dire au revoir à son enseignante, partie elle aussi pour des raisons de naissance.

- Bien essayé Amina! Par contre, la journée dont je parle est le congé de la fête de la Reine Victoria.

Mes élèves savaient bien que je ne serais pas des leurs à la rentrée scolaire prochaine. Nous allions devoir nous quitter alors que j'aurai à troquer mon chapeau d'enseignante pour mon béret de maman. Bien que j'étais émerveillée par l'approche de ma rencontre avec mon bébé garçon et séduite à l'idée de passer quelque 14 mois avec mes deux enfants, dans notre petit cocon familial, je ne me faisais pas d'illusions… Ils allaient me manquer, mes petits moussaillons de l'école Gabrielle-Roy…

Au son de la cloche, mes élèves se dirigèrent vers les tablettes à souliers là où ils pouvaient enfin échanger leurs chaussures d'intérieur pour des sandales. Le printemps était finalement arrivé et la chaleur, elle aussi.

- Madame! MADAME! Laurianne a dit un gros mot! s'exclama Bryan sous les yeux choqués de la jeune fille.

- Non, je n'ai rien fait!

- Oui! Madame Stéphanie, elle a dit un mot de toilette!

Bryan, en plus d'être un avide apprenant, était aussi un justicier féroce. Aucun mot de toilette n'allait être toléré sous son service et les contrevenants seraient poursuivis devant le tribunal, en l'occurrence, moi, sur le champ.

- Est-ce que tu crois que tu as utilisé un mauvais mot Laurianne? demandais-je doucement, puisque chacun est innocent avant preuve du contraire, devant ma cour.

- Non Madame Stéphanie! J'ai juste dit cacahouète!

Après quelques explications, un verdict qui laissa Bryan perplexe et Laurianne satisfaite, je dirigeai les deux élèves vers la porte. Ce soir, l'étude de mots serait à l'honneur dans la chaumière du garçon, tout comme dans la mienne. Bryan allait devoir approvisoner les mots coussins et cacahouète. Quant à moi, j'allais probablement débuter ma longue leçon lexicale par… *addendum*.

"Comme Amina l'a prédit, après le congé de la Reine Victoria suivra sous peu un deuxième congé de maternité pour moi. Je ne saurais vous quitter, chers lecteurs, sans vous remercier pour votre fidélité et vos nombreux messages d'appréciation.

Je dois à nouveau délaisser ma chronique pour me concentrer à mes prochaines créations à paraitre; un joli poupon pour le mois d'août, l'écriture d'un deuxième roman et la promotion du tout premier, un roman de littérature féminine qui sera mis en marché dès avril 2015. J'espère que j'aurai le privilège de rencontrer chacun de vous lors du lancement de celui-ci! D'ici là, je vous souhaite de belles découvertes littéraires et le courage nécessaire pour entreprendre, vous aussi, vos projets les plus valorisants! À bientôt!

Vos commentaires sont appréciés! Écrivez-moi à la longue adresse suivante : stephanie-bourgaultdallaire@gmail.com

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

Rédacteur.trice pour l'hebdomadaire Le Franco

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) est présentement à la recherche d'une personne pour occuper les fonctions de **Rédacteur(trice) en chef** pour sa filiale, l'hebdomadaire Le Franco.

Responsabilités
Sous la supervision du directeur général de l'ACFA, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Offrir sur une base hebdomadaire, un contenu journalistique de qualité et en conformité avec les conventions acceptées d'éthique professionnelle journalistique;
- Superviser le contenu rédactionnel de l'hebdomadaire (Le Franco) et du mensuel (Franco Calgary/Sud de l'Alberta) au niveau des correspondants, collaborateurs et pigistes ainsi que des affectations des autres journalistes de l'équipe;
- Couvrir les événements de la communauté francophone de l'Alberta;
- Superviser les ressources humaines et les finances du journal;
- Maintenir des liens avec les différentes régions afin d'assurer une représentation provinciale à l'intérieur des pages du journal;
- Effectuer le montage du journal;
- Négocier des ententes de partenariat;
- Développer des stratégies pour accroitre les abonnements au journal et assurer la gestion;
- Assurer l'alimentation du site Web et des médias sociaux.

Exigences / compétences recherchées :

- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou dans un domaine connexe;
- 3 à 5 années d'expérience dans le domaine;
- Connaissance de la francophonie albertaine;
- Être une personne autonome, débrouillarde, dynamique et avoir le sens poussé de la créativité;
- Posséder un permis de conduire valide;
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Négociable

Si vous êtes intéressé(e) à vous joindre à une équipe dynamique et prêt(e) à contribuer au développement des communautés francophones de l'Alberta, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 23 mai 2014** à M. Denis Perreaux, directeur général, à l'adresse suivante :

Association canadienne-française de l'Alberta
La Cité francophone, Pavilion 2
Bureau 303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Courriel : d.perreaux@acfa.ab.ca
Tél. : (780) 466-1680 Téléc. : (780) 465-6773
www.acfa.ab.ca

Du temps pour elles

Organisé sous la bannière Génération'ELLES pour une quatrième année, le Forum annuel de la Coalition des femmes de l'Alberta (CFA) ouvrait ses portes aux femmes franco-albertaines de 18 à 118 ans, les 2 et 3 mai derniers. L'Assemblée générale annuelle a clôturé la fin de semaine.

Le thème du Forum Génération'ELLES 2014 était : « le jeu des générations ». Il a été l'occasion pour toutes de se remémorer des histoires du bon vieux temps, alors qu'il a débuté avec la conférence inspirante de Liliane Coutu Maisonneuve, native de Saint-Paul.

Le prix de reconnaissance Suzanne-Lamy-Thibaudeau a été décerné à Lise Foster.

Impliquée dans les domaines de l'éducation, de l'agriculture et de l'histoire des francophones et des Métis de l'Ouest, Mme Coutu Maisonneuve a raconté l'histoire des femmes de sa famille, à partir de la première s'étant installée en Alberta : Marie-Anne Gaboury, la première femme non autochtone à s'établir dans l'Ouest canadien en 1806, qui a prêté son nom à la rue sur laquelle on retrouve aujourd'hui La Cité francophone et le Campus Saint-Jean, entre autres.

La coach de vie Gisèle Lemire.

Après les ateliers, les invitées ont pu assister à un panel sur la situation des femmes dans les médias, animé par les panellistes Ève-Marie Forcier et Marie-France Guerrette, toutes deux réalisatrices, avec la rédactrice Louise Ladouceur et l'animatrice à la radio Chantal Londji Dang.

Les femmes ont partagé leur différent vécu et leur expérience avec le monde médiatique en tant que femmes francophones.

« C'est un monde encore pas mal dominé par les hommes », soulève Mme Bühl, ajoutant que Mmes Forcier et Guerrette ont témoigné du fait qu'elles se sentent très bien acceptées en tant que femmes au sein de Radio-Canada Alberta.

Et bien que ce soit le cas, trop souvent, selon Fabienne Bühl, « l'image de la femme *soit belle et tais-toi*, avec laquelle il faut encore se battre, est toujours d'actualité en 2014. »

Quelques participantes, de tous les âges, au Forum.

Photos : courtoisie

reconnaissance Suzanne-Lamy-Thibaudeau à Lise Foster, pour souligner son engagement communautaire et ses années de bénévolat, notamment à La Cité francophone et au sein de la CFA.

- Mireille Maheu

AGA

Entre deux ateliers, la CFA a tenu son assemblée générale annuelle, au terme de laquelle cinq nouvelles élues se sont jointes au Conseil d'administration. Il s'agit de Lucie Blanchette, Joyce Smayra, Mathilde Effray-Bühl, Edwina Ward et Diane Martel. Elles viennent pourvoir aux postes vacants de vice-présidente, secrétaire, ainsi qu'à trois postes d'administratrices.

On a aussi remis le prix de

Le reste de la programmation était dédié à la santé et au bien-être des convives, avec des ateliers comme *Comment guérir avec les mains*, donné par la coach de vie Gisèle Lemire, *À la découverte de soi* de la psychothérapeute Edwina Ward, ou encore *L'hypnose quantique*, un atelier dirigé par le maître en soins infirmiers et directeur du Réseau santé albertain, Luc Therrien.

« Les femmes, nous sommes pressées. C'est vrai spéciale-

LE FRANCO
Visitez notre site
lefranco.ab.ca
en ligne!

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour exercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Employé(e)s scolaire communautaire recherché(e)s
- **Coordonnateur(trice) scolaire communautaire (CSC)**, Wainwright
- **Responsable des projets jeunesse (RPJ)**, École Gabrielle-Roy, Edmonton

Les personnes qui occuperont ces postes demi-temps auront à élaborer une programmation d'activités, travailler avec la direction de l'école et des bénévoles, animer et coordonner les activités, gérer un fonds de roulement et fournir des rapports. Une expérience en animation de groupe, en organisation d'événements ainsi que des compétences en informatique sont nécessaires pour occuper ces postes. Le salaire mensuel est de 1400$, basé sur 20 heures par semaine. Les individus créatifs, polyvalents et autonomes sont invités à postuler.

Visitez *www.acfa.ab.ca/emploi.html* pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Poste de CSC - Date limite pour postuler: 12h, le 15 mai 2014.
Poste de RPJ - Date limite pour postuler: 12h, le 29 mai 2014.
Date d'entrée en poste: 2 septembre 2014

ACFA

ACFA
Régionale de Rivière-la-Paix

ckRC Radio Rivière-la-Paix

OFFRE D'EMPLOI
1 poste permanent – jusqu'à 40 heures par semaine

ANIMATEUR CULTUREL/RADIO

Sous la supervision de la direction de l'ACFA régionale :
Fonctions et responsabilités :
- Planifier, organiser et animer les activités culturelles et événements spéciaux;
- Planifier et réaliser le bulletin d'activités trimestriel;
- Assurer la collecte, la rédaction et la diffusion d'information;
- Monter et diffuser des bulletins de nouvelles régionales pour la radio;
- Assurer le bon fonctionnement des appareils de mise en ondes de la radio;
- Gérer les adhésions des membres;
- Toute autre tâche connexe requise.

Exigences :
- Expérience dans l'organisation d'activités est préféré, mais pas obligatoire;
- Facilité de communication;
- Esprit d'initiative;
- Un permis de conduire légal, et un moyen de transport;
- Une excellente capacité organisationnelle incluant une attention au détail;
- Autonomie et capacité de travailler en équipe;
- Compétences en informatique (Word, Excel et Outlook) et capacité d'apprendre à utiliser divers logiciels;
- Excellente maîtrise du français à l'oral et à l'écrit et maîtrise de l'anglais à l'oral.

Durée de l'emploi : Dès que possible
Rémunération : Salaire à négocier

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation, **avant 15 h le vendredi 16 mai 2014**, à Soleille Briand, directrice de l'ACFA régionale au courriel direction.riviere-la-paix@acfa.ab.ca

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, mais seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

Nettoyeur(euse) – Entretien général

Emplacement : Coutts (Alberta)

Salaire : de 17,58 $ à 19,13 $/heure

Numéro de référence : SVC14J-014556-000003

Admissibilité : personnes résidant au Canada ainsi que citoyens canadiens résidant à l'étranger

Pour plus de renseignements, y compris les critères de présélection et la façon de postuler, veuillez consulter le site Web de la Commission de la fonction publique du Canada au www.emplois.gc.ca ou téléphoner à Infotel, au 1-800-645-5605. Les personnes ayant une déficience auditive peuvent communiquer avec un représentant par ATS, au 1-800-532-9397.

La date limite de réception des candidatures est le **16 mai 2014**.

This information is also available in English.

Canada

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Member, Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy & Pierre Hébert

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél.: 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCLELLAND INVESTMENTS LTD
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.c. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0862
www.mcclelland.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 4B8
Tél.: 780-438-5889 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Entente en santé

« On est sur la ligne de départ »

Après une année de transition, la Société santé en français (SSF) aurait conclu une entente avec Santé Canada (SC) en vertu de la Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018. L'annonce formelle se fait attendre, mais les activités reprennent dans les 16 réseaux.

Les détails de l'accord de contribution sont attendus avant l'été et confirmeront les intentions de la *Feuille de route*.

Un total de 67,8 millions $ était prévu en santé, à partager entre les communautés francophones et anglophones. Mais la route n'était pas pavée d'avance, soutient le directeur général de la SSF, Michel Tremblay.

« On a reçu une petite portion de financement pour l'année de transition, explique-t-il, juste assez pour garder les portes ouvertes et maintenir les acquis. Il a fallu beaucoup de patience et documenter en détail toutes nos demandes. On peut commencer le travail sur notre plan d'action, on est sur la ligne de départ. »

L'entente vise la SSF et le Consortium national de formation en santé (CNFS), mais aucun des organismes n'est en mesure d'en dévoiler les termes.

Les 2 et 3 avril, ils ont réuni les gestionnaires des deux réseaux pour planifier les quatre prochaines années.

« À ce stade-ci, précise l'agente des relations médiatiques de SC, Judith Gadbois-St-Cyr, nous ne pouvons confirmer le nom des projets qui seront financés. Cependant, compte tenu de leur importance, nous devrions faire une annonce d'ici quelques mois, une fois que tous les détails auront été réglés. »

Des normes de compétences linguistiques

Selon la relationniste, le ministère continuera de collaborer avec les provinces, les territoires et les communautés de langue officielle « afin d'améliorer l'accès à des services de santé dans la langue de la minorité. À cette fin, une formation sera donnée aux professionnels et des mesures seront prises pour les maintenir en poste; un soutien sera offert aux réseaux communautaires et de nouveaux projets régionaux seront menés à bien ».

Une des priorités demeure les ressources humaines, assure Michel Tremblay. « On ne peut rien faire si on n'a pas les personnes formées. On va travailler avec le CNFS pour recruter, valoriser et former en médecine, en soins infirmiers, en travail social et autres. » Des mesures nationales seront prises pour dépister les francophones au début de leur formation.

- APF

Conférence mensuelle de la SGNO

Le 30 avril dernier, une vingtaine de membres de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) se sont réunis aux bureaux de l'organisme pour la conférence mensuelle donnée par Georgette Brodeur.

La conférencière, une pionnière de la Société généalogique, a parlé de la généalogie pour les jeunes dans les écoles.

Elle a raconté comment des bénévoles de la SGNO avaient réalisé un projet intéressant avec l'aide d'une enseignante

Georgette Brodeur a donné une conférence à la SGNO, le 30 avril dernier.

d'Edmonton en 1992, le but duquel était de montrer aux jeunes élèves comment faire de la recherche et comment construire leur arbre généalogique.

Madame Brodeur dit que ce ne serait plus possible de faire un tel projet aujourd'hui, alors que la population étudiante et les programmes d'études ont changé.

Mais même si les bénévoles de la SGNO ne vont plus en classe, les portes du Centre de ressource sont grandes ouvertes aux parents et aux enfants intéressés par la généalogie.

Tous peuvent venir au Centre de ressources de la SGNO pour retracer leur lignée ancestrale. Les bureaux de la Société se trouvent au premier étage à La Cité francophone.

- Le Franco

Vivez des défis stimulants au sein d'une équipe talentueuse, créative et passionnée!

Depuis 1991, la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) rassemble, représente et outille les 28 000 ainés francophones de l'Alberta. Dans les domaines de la culture et des arts, des droits civils, de la santé, de l'emploi ou encore du logement, les bénévoles de la FAFA vous aident à mettre en place les solutions dont vous avez besoin!

Faites partie de la solution !

Rejoignez la Fédération des ainés franco-albertains!

L'assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération des ainés franco-albertains se déroulera le mardi 3 juin 2014 à Edmonton. Dans ce cadre, des élections seront proposées afin de combler les postes d'administrateurs suivants :

- Président(e)
- Trésorier(e)
- Vice-président(e)
- Conseiller(e)
- 2e vice-président(e)

Pour obtenir plus de renseignements sur ces postes, ainsi que sur les défis stimulants qu'ils réservent, nous vous invitons à communiquer avec notre bureau (780.465.8965; yannick.freychet@fafalta.ca). Les personnes intéressées sont invitées à nous communiquer leurs candidatures avant le 30 mai 2014.

136-8627, rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780 465-8965 bureau@fafalta.ca www.fafalta.ca

Kaléidoscope : quand la danse prend mille formes!

C'est dans le théâtre du Royal Alberta Museum que s'est déroulé, le 4 mai dernier, le 34e spectacle annuel de l'Association la Girandole qui a mis en lumière le travail accompli par les quelque 90 danseurs au cours de la dernière année.

Les Kangourous Charlotte Labelle, Annick Moquin, Rosalie Moquin, Nadia Pelchat et Eva Rao-Maillet ont offert « le printemps ».

La troupe Zéphyr Junior (Brianne Alary, Émilie Chartrand, Brigitte Dempsey, Océane Flaman, Zoé Lavoie, Annika Rodrigue, Mélanie Slauenwhite, Véronique Vincent et Chloé Wagner) avec la pièce « 3 au carré ».

Les membres de Contemporain B, Maude Alary, Valérie Delisle, Émilie Fortin, Isabelle Harris, Léa Lavoie, Roxanne Lavoie, Gabrielle Leblanc, Annabel Lüchinger, Naomi Rittammer, Chloé Slipek, Cléa Thibeault, Julianne Vajsabel et Olivia Vincent ont présenté « Ce que je ne ferai pas ».

Les Étincelles Rebecca Babowal, Amélie Cadrin, Gabrielle Gow et Claire Slauenwhite) ont présenté « La promenade des étincelles » et « Quand le capitaine n'est pas là, les matelots dansent ».

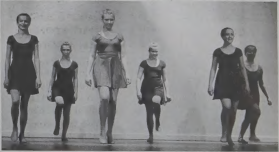
« Tout ceux qui veulent changer le monde » du groupe Jazz A : Amélie Cadrin, Emilie Chouinard-Skippen, Anaïs Flaman, Florence Flaman, Juliette Kukla, Simone Parisien, Alexandra Vajsabel et Mia Veilleux-Deliste.

Les Alouettes : Maude Alary, Emily Babowal, Genève Biollo, Antoinette Boily, Solène Flaman, Marina Hanna, Amélie Préville, Anna Rittammer, Naomi Rittammer et Olivia Vincent.

Le groupe Ballet A était constitué de Zéa Arsenault, Sophie Brereton, Rose-Aimée Davoine, Camille Davoine, Anaïs Doderai, Julianne Gagné, Sophie Céleste Gannon, Rosie Goulet, Marina Hanna, Kira Nicoladis, Simone Parisien, Olivia Picard et Claire Slauenwhite

La troupe La Girandole : Jason Bukewich, Suzanne Gow, Johanne Melançon, Geneviève Potvin et Nicole St-Jean, avec l'enseignante Manon Mayrand.

Zéphyr : Denise Anctil, Taryn Boake, Sarah Fedoration, Olivia Leclair, Alexandra Rodrigue, Bryanne Royer et Alida Soto.



Danse contemporaine C avec Brianne Alary, Ariane Cantin, Océane Flaman, Olivia Harris, Amélie Préville, Caroline Rabbie et Anna Rittammer.

Les Lucioles : Eve Babowal, Chloé Boulianne, Amélie-Rose Charrois, Cléo Jones, Émilie-Claire Kukla, Samuel Lépine, Ana Pelchat, Josiah Ralston, Clarissa Vajsabel, Etienne Vanier, Auora Villeneuve et Emily Villeneuve.

Olivia Harris, Brigitte Paradis-Bell, Venus Sabourin, Maleah Smeenk et Olivia Vincent faisaient partie du Ballet B & C.

L'équipe FEDRA de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Calgary qui a terminé en 1re place de la compétition.

Campus Saint-Jean

Olympiade de sciences

Le 2 mai dernier, plus d'une centaine d'élèves francophones et francophiles de la 7e à la 9e année, provenant de 12 écoles albertaines, ont pris part à l'Olympiade de sciences 2014 du Campus Saint-Jean (CSJ).

« Les participants ont eu l'occasion de faire des activités qui ont couvert une grande gamme de domaines scientifiques, comme la bio/génétique avec une épreuve de génotype & phénotype. Ils ont aussi eu à concevoir un pendule en plus de participer à une activité de type CSI, leur permettant d'explorer les domaines de la biologie, la physique, la chimie et psychologie », a soutenu le président du comité Olympiade de sciences, Marc de Montigny.

Pour chaque épreuve, les équipes recevaient une note par une équipe de juges. Au terme des trois compétitions, c'est l'équipe FEDRA de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Calgary qui a terminé en 1re place, suivie des Escargots flamboyants de l'école J H Picard d'Edmonton et des Microlasers de l'école Voyageur de Cold Lake.

Comme le fait remarquer Marc de Montigny, l'événement dépasse le cadre de la compétition. « L'Olympiade des sciences a permis aux élèves de se regrouper sous un même thème, celui des sciences et de tisser des amitiés et de passer une journée en français à l'extérieur de la salle de classe », affirme-t-il.

- Le Franco

Après une brève mise en situation du contexte historique du français en Louisiane, Me Bergeron fera un parallèle entre l'accès à la justice en français en Louisiane et en Alberta. Il nous fera part des lois louisianaises et des projets de loi sur ce sujet et nous parlera notamment de la loi sur les services en français qui a pour base la Loi du Manitoba.

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Conférence de Me Bergeron
Justice en français : parallèle entre la Louisiane et l'Alberta

Inscription obligatoire avant le 31 mai
Formulaire d'inscription disponible sur notre site Web
www.ajefa.ca
Prix régulier : 75 $ (Membre : 65 $; Étudiant : 45 $)

Banquet annuel
Vendredi 13 juin
À partir de 18 h

Merci à nos commanditaires
BERGERON & CO.
CDÉA
MGI | MARIO GLASS INC.

Photos : CSJ

Forum public

Le Comité de sélection pour le/la doyen(ne) de la Faculté Saint-Jean est en train de finaliser une courte liste de deux candidats.

Le processus de sélection inclut une présentation publique au cours de laquelle chaque candidat pourra partager sa vision pour la Faculté au cours des cinq prochaines années.

Deux dates ont été retenues pour ces présentations :

Mardi 20 mai 2014, 8 h 30 à 9 h 30
à l'Auditorium, Pavillon McMahon, CSJ

Mercredi 21mai 2014, 8 h 30 à 9 h 30
à l'Auditorium, Pavillon McMahon, CSJ

Les membres de la communauté franco-albertaine sont invités à assister à ces présentations. Puisque les places sont limitées, nous vous demandons de confirmer votre présence par courriel à adjdoyen@ualberta.ca ou par téléphone au 780 465-8705.

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

LE FRANCO

Vol. 48 no 18 | Edmonton, semaine du 1er au 7 mai 2014 | 16 pages | 1 $

CAFÉbicyclette

Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!

587 524 8090 / www.lacitefranco.ca

8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBE
MAY 07 2014
LIBRARY

La 14e Chicane albertaine et le 25e Festival théâtre jeunesse de l'Alberta se sont déroulés, du 25 au 27 avril dernier, à Nordegg. Sur la photo, on reconnait le groupe *Trielle* de l'école du Sommet (Saint-Paul), formé d'Élise Lamoureux, de Danica Chrapko et de Chloé Corbière, qui a remporté les grands honneurs de la Chicane. Tous les détails sur ces deux évènements se retrouvent en pages 11 à 13.

À LIRE CETTE SEMAINE

À Bonnyville...

p. 2

...assemblée annuelle de la régionale.

À Beaumont...

p. 3

...porte-ouverte de l'école francophone.

Soirée de la Fondation franco-albertaine...

p. 14

...à l'école Sainte-Jeanne d'Arc.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1171 17/1 xxDIR(B)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5 Flr Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres!

Bruno Mercier, CIM, CFP, Conseiller en placement, Vice-président

780 412-6614 • 1 800 537-0569 • www.brunomercier.com

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

MERCIER & MERCIER

FCPE MEMBRE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Maintenir la cadence

Une vingtaine de membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Bonnyville/Cold Lake se sont réunis au Centre culturel de Bonnyville, le 25 avril dernier, afin de participer à l'assemblée générale annuelle de leur association.

La présidente de l'organisme, Colette Déchaine, a profité de son rapport pour remercier les membres de son Conseil d'administration (CA), notamment le vice-président Jean-Claude Mongeau. « Ma santé ne m'a pas permis de poursuivre l'implication que j'aurais souhaitée cette année, mais heureusement, le CA était entre bonnes mains », a témoigné Mme Déchaine.

Cette dernière terminait d'ailleurs sa troisième année à la présidence de la régionale. « Il y a trois ans, notre mandat était d'intégrer les jeunes familles dans les activités et les événements de l'ACFA et nous poursuivons toujours les opportunités pour suivre le courant avec cette mission au cours de l'année », mentionne Colette Déchaine.

La présidente a aussi annoncé qu'elle ne solliciterait pas un nouveau mandat. « J'ai connu trois années de succès, de plaisir et d'apprentissage. C'est avec un cœur gros que je passe le flambeau à une autre personne qui vous guidera, sans aucun doute, vers une autre année productive auprès de l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake », soutient Mme Déchaine.

Collaboration essentielle

Comme l'a fait remarquer Colette Déchaine, c'est en travaillant en collaboration que la régionale peut s'épanouir davantage. La présidente a donné l'exemple de la Société du Centre de ressources pour les familles des militaires de la 4e Escadre (SCRFM) à Cold Lake, ainsi que le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA).

« Cette collaboration étroite avec le SCRFM nous permet d'aller chercher les nouveaux arrivants à Cold Lake. Du côté des activités, outre un film francophone qui est présenté le 3e vendredi du mois, il y a aussi, tous les mercredis, une quinzaine de mamans qui se rencontrent au centre de ressources », explique Mme Déchaine.

Du côté du CDÉA, la présidente s'est réjouie de deux initiatives. « Le résultat d'un très beau partenariat a été le développement de guides touristiques régionaux en français, notamment un pour la région de Bonnyville. On peut retrouver ces guides dans les centres d'information partout en Alberta. Aussi, nous appuyons le CDÉA dans leurs efforts pour que la ville de Bonnyville joigne le réseau de villes bilingues du projet Concerto », présente Colette Déchaine.

La directrice de la régionale, Thérèse Dallaire, remet des fleurs à Colette Déchaine pour la remercier de ses années à la présidence.

Année déficitaire

Lors de la présentation des états financiers, les membres de la régionale ont appris que leur organisme, après avoir présenté un budget équilibré en 2012 (1er janvier au 31 décembre), avait terminé l'année 2013 avec un déficit de 19 500 $.

« Les dépenses sont très similaires d'une année à l'autre. Le déficit s'explique par le fait que nous avons eu un peu moins de subventions cette année », a expliqué la directrice de l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake, Thérèse Dallaire.

En effet, après avoir eu des revenus de 150 000 $ en 2012, la régionale a dû se contenter de 133 000 $ en 2013. De ce montant, la régionale a obtenu 65 000 $ de Patrimoine canadien. « On ne sait pas encore combien ce sera pour cette année. Après avoir été coupé il y a quelques années, ce montant est stable et on espère maintenir cela à 65 000 $, car on sait fort bien que ça ne remontera pas », a indiqué Mme Dallaire aux membres.

Le manque à gagner a fait en sorte que le surplus accumulé de la régionale est passé à quelque 40 000 $.

Élections

Tous les membres actuels du CA ont accepté un nouveau mandat. Ainsi, pour la prochaine année, les élus seront Jean-Claude Mongeau, Gilbert Proulx, Catherine Poitras, Nathalie Silzer et Colette Déchaine, qui agira comme présidente sortante. Parmi ces personnes, Catherine Poitras, qui vit à Cold Lake depuis 10 ans maintenant et qui a joint le CA de la régionale en octobre dernier, a été élue présidente.

- Le Franco

Guy Vincent a présidé l'AGA.

Avec la Fondation Fernando-Girard en économie et le Centre de développement économique de l'Alberta

la coopération c'est payant

pour des étudiants qui poursuivent leurs études en français dans le domaine de l'économie.

Ne ratez pas une occasion d'obtenir une bourse de 1,500 $*.

Pour votre formulaire de demande ou pour plus de renseignements:
www.fernandogirard.org | 780-490-7700

Demandes reçues du 15 mars au 15 mai 2014

* Les candidats doivent répondre à certains critères afin d'être admissibles
Voir le formulaire de demande pour plus de renseignements

CDÉA | franco albertaine | Fondation Fernando-Girard en économie

Après une brève mise en situation du contexte historique du français en Louisiane, Me Bergeron fera un parallèle entre l'accès à la justice en français en Louisiane et en Alberta. Il nous fera part des lois louisianaises et des projets de lois sur ce sujet et nous parlera notamment de la loi sur les services en français qui a pour base la Loi du Manitoba.

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

CONFÉRENCE DE Me BERGERON
JUSTICE EN FRANÇAIS : PARALLÈLE ENTRE LA LOUISIANE ET L'ALBERTA

Inscription obligatoire avant le 31 mai
Formulaire d'inscription disponible sur notre site Web
www.ajefa.ca
Prix régulier : 75 $ (Membre : 65 $; Étudiant : 45 $)

Banquet annuel
Vendredi 13 juin
À partir de 18 h

Merci à nos commanditaires
BERGERON & CO.
CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES
CDÉA
MGI | MARIO GLASS INC.

2003-2013
10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAE fierté pour la communauté.

École francophone de Beaumont

L'Académie Saint-André ouvre ses portes

Plus d'une cinquantaine de familles de Beaumont et des environs sont venues visiter l'ancienne Académie Saint-André, le 26 avril dernier, alors que c'est dans ces installations que démarrera la première école francophone de la ville dès septembre prochain. Ils ont aussi pu rencontrer la nouvelle directrice de la future école, Sonia Durand, qui entrera en fonctions dans une semaine.

L'école consiste en six bâtiments, comme six petites « maisons » entourant une aire asphaltée. La configuration finale des classes dépendra des inscriptions, mais la coordonnatrice des communications du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Denise Lavallée, brosse rapidement le portrait de ce dont pourrait avoir l'air l'école, qui accueillera les élèves de la prématernelle à la 6e année.

« Un édifice pourrait accueillir le secrétariat, la direction et la bibliothèque », commence-t-elle. Un autre édifice constituera un espace de rassemblement pour les élèves et les professeurs, alors que les quatre autres maisons accueilleront les classes, vraisemblablement deux niveaux par édifice. Sans oublier que les bâtiments accueilleront aussi un nouveau service de garde en français, qui partagera surement une maison avec la prématernelle.

« Il n'y aura pas de gymnase, concède Mme Lavallée, mais outre le parc situé à proximité, l'espace qui sépare les bâtiments est asphalté et se prête aussi bien à l'activité physique. » Comme pour illustrer sa pensée, quelques jeunes ont d'ailleurs décidé d'y disputer une partie de hockey lors de la journée portes ouvertes.

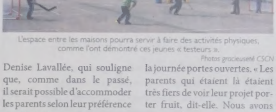
Construits en 2009 pour accueillir temporairement l'école d'immersion Académie Saint-André jusqu'à l'obtention de ses nouveaux locaux, dans lesquels elle emménagera en septembre, les bâtiments serviront encore d'hôte temporaire pour l'école francophone, en attendant qu'en soit construite une spécialement pour l'accueillir. « Le Conseil scolaire a fait la demande pour une nouvelle école déjà, mais ça pourrait prendre du temps », assure Denise Lavallée.

Si le projet avance, et que la directrice a été trouvée, plusieurs détails restent à régler, notamment concernant la dénomination de l'école, qui sera déterminée après l'ouverture, ainsi que le territoire qui sera desservi. Comme le précisait le directeur du CSCN, Henri Lemire, en mars dernier lors de la rencontre du Conseil scolaire, la politique du conseil veut que tous les élèves vivant dans un rayon de 50 kilomètres de l'école y soient transportés; cependant, il est encore trop tôt pour dire si les élèves du sud d'Edmonton, qui fréquentent actuellement les écoles Sainte-Jeanne-d'Arc et Gabrielle-Roy, seront redirigés vers l'école de Beaumont, qui sera un peu plus près.

« Nous sondons actuellement les familles, et leur demandons si elles enverraient leurs enfants à Beaumont si le transport était offert », confirme la journée portes ouvertes. « Les parents qui étaient là étaient très fiers de voir leur projet porter fruit, dit-elle. Nous avons six grandes maisons, on pourra bénéficier de belles installations en attendant notre école. C'est un bon temps pour être à Beaumont », termine celle qui s'est dite complètement charmée par la visite.

- Le Franco

Une cinquantaine de familles sont venues visiter la future école francophone de Beaumont qui verra le jour en septembre.



L'espace entre les maisons pourra servir à faire des activités physiques, comme l'ont démontré ces jeunes « testeurs ».

Photos gracieuseté CSCN

La chorale
Mélodie d'Amour
présente:

La mer et l'enfant

Le dimanche 11 mai 2014
14 h 30
À l'église St-Thomas d'Aquin
(8410-89e rue)

Entrée : Adulte -15$
Aînés et 17 ans et moins -10$
Enfant 5 et moins gratuit
Billets disponibles à la porte

Avec les artistes invités Ghislain Bergeron, Denise Lavallée, Larry Lynch et plusieurs surprises!

ÉDITORIAL *Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.*

AVIS DE CONVOCATION

L'ACFA régionale de Saint-Paul vous convie à son assemblée générale annuelle.

Lieu : *locaux de l'ACFA régionale de Saint-Paul (4617–50e Ave)*

Date : *le mardi 6 mai 2014*

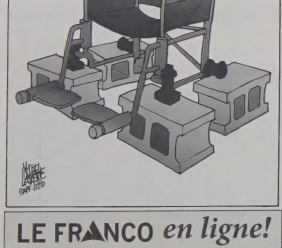
Heure : *souper à 18 h, AGA à 19 h*

****Nous sommes à la recherche de nouveaux candidats pour les postes suivants : présidence, conseiller. Laissez-nous savoir à l'avance si vous êtes intéressés****

RSVP au 780-645-4800 avant le 5 mai 2014

ACFA
Régionale de Saint-Paul

AUTRES COMPRESSIONS À RADIO-CANADA



LE FRANCO *en ligne!*

Visitez notre site : lefranco.ab.ca

L'équipe

Mireille Mahen *(Rédactrice en chef)* · Ginette Boulianne *(journaliste)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Amy Vachon-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Print Inc., de Stonewall, Man. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte par dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'envoi et celle du franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Mgr Gérard Lévesque *(liturgique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits pleurs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Pierre Elliott Trudeau
on passe le mot
APF
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

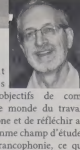
Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque



La francophonie au travail

Depuis longtemps, l'insertion professionnelle des francophones apparaît en filigrane dans les études sur la francophonie, qu'elles portent sur la prestation des services en français, le développement économique ou l'égalité salariale.

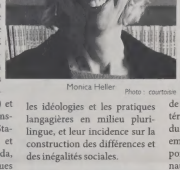
Tenue les 10 et 11 avril dernier, à l'Université d'Ottawa, l'édition 2014 du colloque annuel du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) a abordé les questions multiples liées au monde du travail à partir de divers champs d'expertise : la sociologie, la science politique, l'éducation, les arts, la géographie, l'économie, l'histoire et la littérature.

Organisée en concertation avec le Réseau national de développement économique et d'employabilité (RDÉE Canada), la rencontre a permis à des chercheurs d'un grand nombre d'universités (Ottawa, Moncton, Toronto, Paris 7, Simon Fraser…) et de plusieurs ministères, institutions et organismes (Statistique Canada, Emploi et Développement social Canada, Commissariat aux langues officielles) d'échanger entre eux et de faire état de leurs travaux.

Cette année, c'est la professeure Monica Heller qui a reçu le Prix du CRCCF. Ce prix reconnaît les mérites d'un chercheur ou d'un auteur remarquable dont les travaux ont porté sur le Canada français dans l'une ou l'autre de ses dimensions multiples et souligne la reconnaissance de ses pairs pour son travail ou son engagement particulier.

Monica Heller est professeure titulaire à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, à l'Université de Toronto. Elle est aussi présidente de l'*American Anthropological Association* (2013-2015) et membre de la Société royale du Canada.

Ses recherches et son enseignement portent sur les liens entre



Monica Heller Photo : courtoisie

les idéologies et les pratiques langagières en milieu plurilingue, et leur incidence sur la construction des différences et des inégalités sociales.

Elle se spécialise dans le domaine de la sociolinguistique ethnographique et sur le Canada français. Auteure de plusieurs publications, elle a aussi publié dans plusieurs revues, dont Recherches sociographiques, Anthropologie et société, Langage et société, Sociologie et sociétés, *Language in Society*, *Language Policy* et *Journal of Sociolinguistics*.

Les organisateurs du colloque s'étaient donnés comme objectifs de comprendre le monde du travail francophone et de réfléchir au travail comme champ d'études pour la francophonie, ce qui est ambitieux compte tenu de la situation fort différente des communautés francophones d'une province à l'autre. Il est d'ailleurs surprenant qu'aucun chercheur de l'Alberta n'ait offert de présenter une communication à ce forum national.

La publication des résumés des communications rend service aux personnes intéressées par ces questions et qui n'ont pas pu se libérer pour participer à ce forum national.

Les conférenciers qui ont autorisé la diffusion du texte de leur présentation présentent des pistes susceptibles d'être considérées par des organismes nationaux, provinciaux ou régionaux soucieux de donner des suites à cette intéressante prise de conscience du monde des employeurs, des employés et de l'emploi par rapport aux réalités des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Pour plus de renseignements : *Le Programme du colloque et les résumés des communications sont disponibles à :* http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-75110293&voir=centre_detail&Id=5475

par Gérard Lévesque, avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada · Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles…)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: **(403) 532-6334** ***Fax:*** **(403) 532-6331**

www.canaf-calgary.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

French Twist à toutes les sauces

C'était devant une salle comble au Café Bicyclette que des poètes francophones ont donné voix à leurs œuvres lors de la soirée French Twist du « Edmonton Poetry Festival » le 24 avril dernier.

Ginette Boulianne

Edmonton

Dans une collaboration entre le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et le *Edmonton Poetry Festival Society*, c'est la poète et membre du conseil d'administration du RAFA, Pierrette Requier, qui a animé la soirée avec la participation des auteures Jocelyne Verret, Gisèle Lemire, Josée Thibeault, Melissa Morelli Lacroix, Medgine Mathurin et Ariane Marhyke Lemire.

« C'était une soirée super plaisante et touchante aussi, fait part Thérèse Lemire, qui a saisi l'occasion de voir performer sa sœur et sa nièce. C'est bien que les Franco-Albertaines prennent possession de leur expression. Elles passent par le personnel pour présenter l'universel, afin qu'on devienne plus conscients de notre humanité partagée », observe-t-elle.

Des mots de toutes les couleurs

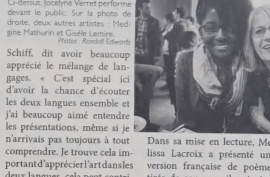
« Nous allons vous régaler avec une panoplie d'émotions », a promis Mme Requier en début de soirée. Ce fut bien le cas pour l'auditoire de plus de 75 personnes dans cette troisième édition du French Twist qui présentait des genres variés de poésie, en français, en anglais, dans un mélange des deux, avec une pincée de créole, sur fond de musique, ou encore accompagnée d'art visuel.

L'auteure prolifique Jocelyne Verret a débuté la soirée avec une lecture de poèmes, en français et en anglais, dont la création s'inspire d'une série de tableaux qui étaient simultanément projetés sur un écran.

Un changement de ton a suivi avec la performance de Gisèle Lemire qui, entre autres, évoquait l'état d'âme dans lequel on se trouve lorsqu'on a 2 ans. C'était aussi le temps des retrouvailles avec le retour à Edmonton de Josée Thibeault, qui elle, a partagé ses pensées (et son humour) sur un sujet souvent d'actualité ici : l'hiver.

Une belle découverte pour ceux qui ne la connaissaient pas déjà, Medgine Mathurin, originaire d'Haïti, a ensuite pris la scène et s'exprimait tantôt en français, tantôt en anglais ou en créole dans un poème qui évoque la réappropriation de la culture de son enfance, même quand il y a perte d'identification.

Une spectatrice anglophone originaire de Montréal, Sari Schiff, dit avoir beaucoup apprécié le mélange de langages. « C'est spécial ici d'avoir la chance d'écouter les deux langues ensemble et j'ai beaucoup aimé entendre les présentations, même si je n'arrivais pas toujours à tout comprendre. Je trouve cela important d'apprécier l'art dans les deux langues, cela peut contribuer à un monde plus positif, plus ouvert sur les autres et plus tolérant », avance-t-elle.



Ci-dessus, Jocelyne Verret performe devant le public. Sur la photo de droite, deux autres artistes : Medgine Mathurin et Gisèle Lemire.
Photos : Randall Edwards

Dans sa mise en lecture, Melissa Lacroix a présenté une version française de poèmes tirés de son recueil qui vient de paraitre, *A Most Beautiful Deception*. Elle abordait les thèmes de perte et de maladie, en traçant des parallèles avec la vie du grand compositeur Frédéric Chopin.

Et, en fin de soirée, l'artiste multidisciplinaire Ariane Marhyke Lemire a présenté deux de ses textes avant de reprendre sa guitare le temps d'une chanson.

C'est la coordonnatrice du French Twist, Pierrette Requier, qui a eu l'idée d'organiser cette soirée francophone, il y a trois ans, dans le cadre du festival annuel de poésie. Elle se dit ravie du succès que connait l'événement.

« C'est ce que je voulais, et encore plus. Depuis six ans que je fais des mises en lecture en français et en anglais, j'ai constaté que les anglophones aiment beaucoup le cachet français. C'est un évènement qui interpelle les écrivains et les chanteurs de continuer leur trajet; c'est une opportunité de lire les écrits, de se faire voir et se faire entendre », poursuit-elle.

Parmi les spectateurs au French Twist, on retrouvait la présidente et fondatrice du *Edmonton Poetry Festival*, Alice Major, la directrice générale du festival, Rayanne Doucet, et la poète officielle d'Edmonton, Mary Pinkoski.

Pour sa part, la directrice générale du RAFA, Sylvie Thériault, se réjouit du partenariat avec le festival anglophone.

« C'est vraiment bien de voir le métissage des publics, celui du *Edmonton Poetry Festival* et de la communauté francophone aussi. Cela donne une soirée très animée et c'est une collaboration gagnante pour tout le monde », conclut-elle.

Office national de l'énergie
National Energy Board
Canada

Avis public

L'OFFICE OFFRE UNE AIDE FINANCIÈRE POUR PRENDRE PART AU PROCESSUS DE RÈGLEMENTATION VISANT LE PROJET D'OLÉODUC ÉNERGIE EST

Dans le cadre de son Programme d'aide financière aux participants, l'Office national de l'énergie met 2 500 000 $ à la disposition des propriétaires fonciers, groupes autochtones, organismes constitués en sociétés sans but lucratif hors de l'industrie et autres parties intéressées pour les aider à participer au processus de règlementation visant le projet d'oléoduc Énergie Est. Un montant plus élevé pourrait être envisagé en fonction des demandes qui seront présentées.

Le 4 mars dernier, TransCanada a déposé auprès de l'Office une description du projet d'oléoduc Énergie Est, afin de l'informer qu'une demande d'autorisation du projet serait présentée plus tard au cours de l'année. Le projet prévoit la conversion d'un gazoduc existant au transport de pétrole et la construction de nouveaux tronçons d'oléoduc pour transporter du pétrole de l'Alberta au Nouveau-Brunswick.

L'aide financière aidera les personnes intéressées à examiner la demande relative au projet et à participer à l'audience. Les personnes intéressées sont invitées à prendre connaissance de l'information sur le projet, notamment de la liste des questions, avant de présenter une demande d'aide financière.

L'aide financière doit servir aux préparatifs et à la participation au processus d'audience, dont les détails feront l'objet d'une annonce publique par l'Office à une date ultérieure.

Pour obtenir une aide financière, les personnes intéressées doivent s'inscrire et être acceptées comme intervenant au processus réglementaire de l'Office concernant le projet. Seules les personnes qui sont touchées directement et les personnes qui possèdent des renseignements utiles ou des connaissances spécialisées seront acceptées à titre d'intervenant. Un comité d'examen indépendant du processus réglementaire étudiera toutes les demandes reçues et fera des recommandations quant aux sommes à allouer.

Les demandes d'aide financière doivent être présentées le plus tôt possible. L'aide financière ne sera accordée que pour les activités connexes à l'audience que vous réaliserez *après* avoir signé une entente de contribution.

Des renseignements au sujet de l'aide financière aux participants se trouvent dans le site Web de l'Office (www.neb-one.gc.ca) : sous *Participation du public*, sélectionnez *Programme d'aide financière aux participants*. Consultez le *Guide sur le Programme d'aide financière aux participants* pour savoir quand et comment faire une demande et quelles seront les dépenses autorisées.

Pour un complément d'information :
Coordonnatrice, Programme d'aide financière aux participants
Téléphone : 1-800-899-1265
Courriel : PFP.PAFP@neb-one.gc.ca
Site Web : www.neb-one.gc.ca

La Société généalogique du Nord-Ouest

Réunion spéciale

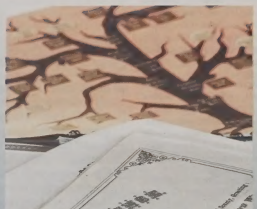
Le 10 mai 2014 de 10 h à 16 h

Comment assurer l'avenir de la Société généalogique?

Lieu de la rencontre : Salle 102, La Cité francophone

Les défis :

- La relève (comment assurer l'avenir de la SGNO)
- Comment rester viable (notre succès est aussi notre défi!)
- Les causeries (trouver des sujets pertinents et intéressants ainsi que des présentateurs)
- Statuts et règlements (des changements hors l'ordinaire sont-ils de nécessité?)
- À quoi aura l'air la Société dans 5 ou 10 ans?
- Célébrer le 25e anniversaire de la Société en 2016
- Nécessité d'embaucher une direction générale?



Le Conseil d'administration invite toute personne intéressée à la généalogie, qu'elle soit membre ou non, à participer à cette réunion spéciale.

Prière vous inscrire en composant le 780-424-2476 et indiquer votre préférence de langue (français ou anglais).

Le repas de l'heure du midi sera offert aux participants de la réunion.

Si vous êtes dans l'impossibilité d'y être, mais que vous aimeriez partager vos idées, prière de laisser un message avec un de nos bénévoles. Vous pouvez aussi les partager par courriel à sgno@telus.net.

ÉCHO
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Expo-sciences 2014 à Notre-Dame!

EDMONTON – Plus de 70 élèves de la maternelle à la 6e année ont participé à l'expo-sciences Kathy O'Connell de l'école Notre-Dame le 10 avril dernier. L'événement a eu lieu dans le gymnase de l'école et plus d'une cinquantaine de projets y ont été exposés.

L'événement a lieu tous les ans depuis 2006, année où une maman de l'école, madame Kathy O'Connell, a décidé de mettre sur pied cet événement. Mme O'Connell est malheureusement décédée du cancer deux ans plus tard. L'école a donc décidé de nommer sa foire en son nom et de continuer, en sa mémoire, cet événement célébrant les apprentissages scientifiques.

Le comité organisateur de l'expo-sciences, composé surtout de parents bénévoles et d'enseignants, a décidé d'ajouter un élément nouveau à sa foire cette année : sa participation au Edmonton Regional Science Fair qui a eu lieu les 12 et 13 avril dernier. Une équipe de deux élèves de la 4e année a pu présenter un projet intitulé « La cuisine moléculaire ».

Nous félicitons ces deux élèves de leur beau projet et remercions le comité organisateur pour son beau travail!

Vision 20/20 : un regard vers demain!

Peu importe le type, la taille ou l'âge d'une organisation, il y a des actions communes qui les caractérisent. Par exemple, nous n'avons qu'à lire Le Franco pour constater que les multiples organismes de la communauté établissent leurs grandes orientations en fonction de leur vision et mission, et ils célèbrent leurs réussites lors d'assemblées annuelles, de retraites ou de colloques.

Ce n'est pas tellement différent au Conseil scolaire Centre-Nord. Toutefois cette année, deux événements viennent s'ajouter à ce palmarès d'actions communes. Premièrement, nous célébrons nos 20 ans de formation comme autorité scolaire et, deuxièmement, nous nous pressons le nez contre le rétroviseur, un peu, et dans le pare-brise, beaucoup. Rien de mieux que de contempler nostalgiquement son passé pour poser un regard vers l'avenir!

Plus précisément, c'est le 1er avril 1994 que le gouvernement de l'Alberta a établi trois conseils scolaires : le Nord-Ouest dans la région de Rivière-de-la-Paix; le Centre-Est dans la région Bonnyville, Cold Lake, Plamondon et Saint-Paul; le Centre-Nord dans la grande région d'Edmonton. En outre, quatre conseils de coordination étaient alors établis par la Province là où on jugeait que la population francophone n'était pas encore prête à assumer la pleine gestion scolaire. Ce fut le cas pour les régions de Calgary, Fort McMurray, Lethbridge et Red Deer. Sept ans plus tard, ces quatre conseils de coordination avaient disparu. En effet, le ministre de l'Éducation a approuvé en 2001 que la francophonie de Calgary établisse un conseil scolaire public (y compris Lethbridge) et un conseil scolaire catholique. Les régions de Fort McMurray et de Red Deer ont été fusionnées avec le Centre-Nord.

Tout cela est chose du passé, un très beau passé d'ailleurs pour notre francophonie. Dans une période de 20 ans, l'Alberta a vu naître des écoles francophones partout sur son territoire (une 35e ouvrira ses portes cet automne à Beaumont). Les effectifs scolaires sont passés de 2138 élèves dans 10 écoles francophones en 1994 à 6424 dans 34 écoles cette année. Ajoutons que le ministère de l'Éducation subventionne les quatre autorités scolaires francophones au rythme d'environ 100 millions de dollars par année. Qui l'aurait cru!

Au Centre-Nord, les nouveaux conseillers scolaires ont pris connaissance des progrès et réussites de leurs prédécesseurs lors de retraites et réunions tenues depuis leur élection en octobre dernier. Cela leur a donné l'idée de non seulement creuser notre passé, mais de se fixer les yeux sur les 20 prochaines années. Tous comprennent que les grandes orientations à venir se définiront mieux en consultant les leadeurs dans nos écoles et la communauté francophone et en échangeant avec eux.

Dans le cadre de son 20e anniversaire, le Centre-Nord reconnait que c'est un moment privilégié pour souligner les réalisations du passé afin de mieux se lancer vers l'avenir. C'est pourquoi nos organismes un rassemblement d'une centaine de leadeurs inscrits dans une démarche engageante sur la planification stratégique qui se veut mobilisatrice et prospective, et qui comprend une série d'étapes avant, pendant et après l'événement.

Ce rassemblement appelé *Vision 20/20, regard vers demain!* est l'occasion par excellence pour les conseillers scolaires de dialoguer avec les intervenants représentatifs des conseils d'école, des parents, des élèves, des finissants, des directions et des enseignants, et avec nos partenaires communautaires.

Depuis janvier, nous y travaillons. Un comité ad hoc composé de conseillers, d'administrateurs et de représentants des écoles a établi les balises de *Vision 20/20, regard vers demain*.
Cette démarche inclut une vaste consultation qui cherche à susciter l'engagement par le biais d'un grand rassemblement et de formules qui permettent aux gens de faire connaitre leurs idées et leurs suggestions. Par la suite, les conseillers collaboreront de près avec les conseils d'école tout en informant les parents et le public sur ce que le Conseil compte entreprendre à court et à moyen terme.

Tous, employés et amis du Centre-Nord et membres de la communauté, peuvent déjà participer à cette démarche en répondant aux questions qui seront étudiées la fin de semaine des 2 et 3 mai. Nous invitons tous les lecteurs à lire, sur le site Web du Conseil, la documentation pertinente en lien avec les huit thématiques ci-dessous et à répondre aux questions qui se rapportent à ces thèmes :

1. Le Conseil : ses élèves, parents et écoles
2. L'élève en apprentissage
3. Mon milieu et la diversité culturelle
4. Les services aux élèves
5. L'école francophone et sa communauté
6. Être mieux connu et reconnu
7. L'infrastructure
8. Role of non-French-speaking parents

Lors du rassemblement, deux groupes de participants, en particulier, ajouteront des perspectives soit singulières, divergentes ou à l'appui de nos actions. Glen Taylor, expert-conseil national dans le domaine des couples multilingues, va diriger un groupe de parents non parlant français. De même, Francophonie jeunesse de l'Alberta va accompagner des jeunes de la 9e à la 12e année qui s'attarderont à partager des expériences positives marquantes dans leur cheminement à l'école francophone, leur plans d'avenir et de nommer les éléments que le Conseil scolaire pourrait améliorer, changer ou retenir.

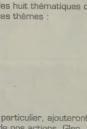
Pour ceux qui n'assisteront pas au rassemblement, voici comment vous pouvez participer à *Vision 20/20*. Allez sur le site www.centrenord.ab.ca/vision-20-20 où vous trouverez les huit thématiques, dont une en anglais. Prenez connaissance des documents de référence et répondez aux questions avant le 30 avril.

Du bien, faites demande de participer au rassemblement. Dix places ont été réservées pour des gens qui aimeraient assister à *Vision 20/20, regard vers demain* qui aura lieu les 2 (soirée) et 3 mai (journée) à La Cité francophone (Edmonton). Soumettez votre nomination à nmartel@centrenord.ab.ca. Le Comité organisateur informera les 10 invités de leur sélection dans la semaine du 28 avril.

Aidez-nous à faire honneur à tous ceux et à toutes celles qui, de loin et de près, ont contribué aux succès de la grande famille qu'est devenue le Centre-Nord depuis 1994. Aidez-nous maintenant à définir et à orienter les 20 prochaines années, soit en participant au rassemblement ou en répondant en ligne aux questions (en français ou anglais) afin de partager librement votre point de vue. Tous les élèves, tout le personnel ainsi que les chefs de file du Centre-Nord vous en seront très reconnaissants.

Henri Lemire, directeur général

Mot du directeur général



Promotion et visibilité

WAINWRIGHT – L'école Saint-Christophe a participé récemment à la grande foire commerciale de la Chambre de commerce de la ville de Wainwright. Notre agente de recrutement, Stéphanie Larente, a animé un kiosque afin de promouvoir l'école dans notre communauté. Merci Stéphanie!

Les arts visuels : un moyen d'expression

FORT McMURRAY – Les élèves de l'école Boréal ont eu l'occasion de s'exprimer par les arts deux fois plutôt qu'une seule dans les dernières semaines. Le lundi 24 mars, ils ont reçu la visite de l'artiste peintre Jean-Pierre Arcand avec son projet de la Francoderole, qui se veut l'association des mots « Francophonie » et « Banderole ». Les élèves de 5e et 6e année ont eu la chance de participer à ce projet qui est aujourd'hui le plus grand dessin d'enfants au monde.

De plus, les élèves de la prématernelle à la 6e année étaient très fiers de participer à la création d'une grande fresque qui est maintenant affichée dans le gymnase de l'école. Pendant la première semaine d'avril, c'était au tour de M. Herman Poulin et de son épouse Brigitte de venir visiter les élèves qui les attendaient avec impatience.

C'est toujours un plaisir de les accueillir et encore une fois, ils ont su transmettre leur passion des arts aux élèves. Plusieurs œuvres créées avec M. Poulin seront exposées lors de l'exposition d'œuvres d'art de l'école le 21 mai prochain.

Participation à la Francoderole

RED DEER – C'est le 19 mars dernier que tous les élèves de l'école La Prairie ont pris part à la Francoderole. Sous la direction artistique de Jean-Pierre Arcand, les artistes en herbe ont tour à tour pu contribuer à la création collective d'une grande murale. Les plus jeunes s'en sont donnés à cœur joie en étalant la peinture à l'aide de leur main. Lentement, tout le long de la journée, l'œuvre a pris

forme. Ce sont les élèves du secondaire qui ont mis la touche finale avec les détails du dessin. Les élèves ont aussi eu droit à une présentation au sujet de la francophonie. Une belle activité de construction identitaire dans son ensemble. La grande murale sera bientôt exposée dans le gymnase de l'école. Elle sera évidemment transférée éventuellement dans notre nouvelle école pour y égayer les murs.

À la Mission, on chante et on danse!

SAINT-ALBERT – C'était le jeudi 6 mars dernier quand plusieurs familles de l'école La Mission se sont rassemblées pour la soirée annuelle de « La Mission Idole ». Que de talents nous avons pu observer! Les élèves sont montés sur la scène en groupe ou solo pour présenter des numéros de lipsync sur des chansons francophones. Leur créativité leur a permis de créer des chorégraphies et des présentations hautes en couleur!

Merci à madame Guylaine Jacques qui a aidé à coordonner le tout ainsi qu'aux familles qui ont guidé les jeunes avec leurs belles prestations. Bravo à tous nos participants! Vous nous avez fait vivre une soirée exceptionnelle!

par Sophie Moffet-Sutton, enseignante

Spectacle du printemps

EDMONTON – Le 27 mars dernier, l'école Joseph-Moreau a clôturé les Rendez-vous de la Francophonie par un spectacle du printemps. L'événement a commencé par une présentation inspirante de madame Gladys Dumont, responsable des projets scolaires et communautaires à l'ACFA. Elle a souligné le nombre impressionnant d'activités en français qui se sont déroulées cette année à l'échelle provinciale afin de célébrer notre francophonie.

Par la suite, les spectateurs ont été impressionnés des nombreuses performances fortes en talents de toutes sortes. En effet, les élèves ont démontré leur savoir-faire en matière de chant, de musique, de théâtre, de danse, de sport et des arts visuels.

Le tout a été clôturé par une performance de danse donnée par le personnel enseignant de l'école, devant une foule en délire! Qu'il y en a du talent à Jomo!

Merci aux personnes qui sont venues assister au spectacle!

Chorale de Père-Lacombe au festival de musique

EDMONTON – La chorale de l'école Père-Lacombe a participé au festival Kiwanis le lundi 14 avril dernier. Les élèves, sous la direction de Mélanie Armand et accompagnés par Anne Ferré, ont bien représenté l'école. Ils ont reçu une note de distinction, ce qui est la deuxième meilleure note.

La juge, madame Elaine Quilichini, les a félicités pour leurs harmonies et d'avoir été bien préparés. Mme Quilichini a travaillé avec les jeunes après leur présentation, ce que les élèves ont beaucoup apprécié. Félicitations à la chorale de l'école Père-Lacombe!

Gagnant du concours « Mon H2O »

RED DEER – Le gagnant du concours « Mon H2O » a finalement été dévoilé lors d'une présentation spéciale organisée par la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) le 4 avril dernier. La FSFA avait annoncé aux élèves que le gagnant de cette année était de l'école La Prairie, mais rien de plus. Cette annonce avait généré beaucoup d'excitation et plusieurs essayaient de prédire le gagnant.

C'est l'œuvre de Joshua Doyon, élève de la 8e année de l'école La Prairie, qui a été retenue dans le cadre du concours qui amène les participants à créer le design et le slogan d'une étiquette pour une bouteille d'eau. Madame Stéphanie Trottier, agente de communication à la FSFA et coordinatrice du concours provincial, a expliqué que l'étiquette de Joshua avait été retenue par les juges pour ses qualités de mise en marché, tout comme si le produit allait réellement se retrouver sur les tablettes en magasin.

Avant le concours, les participants du niveau secondaire avaient participé à un atelier les sensibilisant aux stratégies de marketing utilisées par les producteurs de boissons énergétiques pour rendre leurs produits attrayants aux yeux des consommateurs et en particulier pour les jeunes. Lors de la présentation du prix, le joueur de football professionnel, Étienne Légaré, s'est adressé aux élèves de l'école pour venir renforcer le message transmis lors de l'atelier en plus de témoigner de son expérience personnelle en tant qu'athlète.

C'est d'ailleurs lui qui a présenté le prix à Joshua. Pour l'occasion, plus de 150 canettes réutilisables arborant l'étiquette créée par Joshua ont été offertes aux élèves de l'école La Prairie. Une bannière a aussi été offerte à l'école pour marquer l'événement. Il va sans dire que les élèves sont maintenant mieux éduqués sur les méfaits de la consommation de boissons énergétiques et espèrent avoir la chance de participer à ce concours l'année prochaine.

Journée plein air

EDMONTON – C'est sous le soleil du printemps et à la vue des dernières traces de neige que les élèves de l'école À la Découverte ont profité pleinement d'une journée plein air et santé avant le congé du printemps. De plus, ils ont eu la chance de recevoir une bonne boîte à lunch santé afin de célébrer le mois de la nutrition. Les élèves et le personnel se sont bien amusés tout au long de la journée grâce à la collaboration des Camps francos plein air de l'Alberta et de la Fédération du sport francophone de l'Alberta.

Génies en herbe

LEGAL – Dans quelques jours, un groupe d'élèves de l'école Citadelle se rendra à l'école La Mission pour participer à la compétition de Génies en herbe. Depuis le retour du congé de Noël, ces élèves étudient et se pratiquent à répondre rapidement aux questions. Ils ont hâte de jouer et ils se sont même exercés en faisant une compétition pratique avec les enseignants, le lundi 28 avril. C'était amusant pour toute l'école! On leur souhaite bonne chance. Merci à Guylaine Jacques et Julie Drouin, qui les accompagnent pour cette belle activité.

Jeûne jeunesse

EDMONTON – Le vendredi 11 avril, les élèves de la 5e année de l'école Père-Lacombe et leurs enseignants, Dennis Ralston et Sarah Stapleton, ont fait une activité culminante pour souligner le Carême et le début de la Semaine sainte. Ils ont fait un jeûne jeunesse à l'école. Les élèves ont eu un mois rempli d'activités dans les cours de religion, d'anglais et de français qui se rapportaient à la justice sociale.

De vendredi, ils n'ont pas pris de collation, ni de dîner. Ils ont bu du jus pendant la journée afin de se sentir solidaires avec les plus démunis dans le monde. Ils sont restés à l'école. Après un souper d'un bol de riz à 18 h, ils ont vécu d'autres activités de réflexion et de coopération. Ils ont dormi à l'école après avoir vécu une expérience inoubliable qui sèmera des graines pour créer un monde meilleur dans l'avenir.

Fêter Pâques par le théâtre

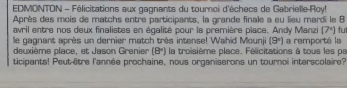
EDMONTON – Les élèves de quatrième année de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont préparé une pièce de théâtre : Le chemin de croix. Ils ont travaillé très fort pour préparer ce beau spectacle qui a été présenté le Jeudi saint. La pièce de théâtre, La résurrection, a été présentée le mardi après le congé de Pâques. Les parents, les grands-parents et les élèves ont beaucoup apprécié tout l'effort que ces élèves ont donné pour faire ces belles célébrations, riches en émotions et signification!

Texte de Elise Chandre, 4D

Gala Artiste

WAINWRIGHT – Les élèves de Saint-Christophe ont participé à notre deuxième Gala Artiste. Plusieurs élèves et enseignants ont démontré de merveilleux talents quant à la danse, le chant, la gymnastique et le récit de poèmes, entre autres. Ce fut un spectacle apprécié par tout le monde. Merci aux enseignantes, Brenda Carpentier et Madeleine Dereleu qui ont préparé le spectacle!

Tournoi d'échecs



EDMONTON – Félicitations aux gagnants du tournoi d'échecs de Gabrielle-Roy! Après des mois de matchs entre participants, la grande finale a eu lieu mardi le 8 avril entre nos deux finalistes en égalité pour la première place. Andy Manzi (7e) fut le gagnant après un dernier match très intense! Wahid Mounji (9e) a remporté la deuxième place, et Jason Grenier (8e) la troisième place. Félicitations à tous les participants! Peut-être l'année prochaine, nous organiserons un tournoi interscolaire?

Sur la trace des pionniers : un nouveau programme d'éducation au plein air pour les 10e à 12e année du Conseil scolaire Centre-Nord

JASPER – Du 13 au 17 avril, 16 élèves des écoles Alexandre-Taché, Desrochers, Gabrielle-Roy, Maurice-Lavallée, et Saint-Christophe ont participé au programme « Sur la trace des pionniers » au centre Palissades de Parcs Canada, près de Jasper. Le centre Palissades est reconnu pour ses excellents programmes d'éducation en plein air pour les jeunes. Ce nouveau programme n'a pas fait exception! Tout en accumulant des crédits en vue de l'obtention de leur diplôme d'études secondaires, les élèves ont appris énormément sur la francophonie, la flore et la faune du parc national de Jasper. Ils ont réfléchi à la question toujours pertinente : « Quels sont notre rôle et notre responsabilité dans la protection de nos écosystèmes? ». Les élèves ont appris à utiliser différentes techniques de survie, notamment construire des abris, démarrer un feu avec des ressources minimales, administrer des premiers soins d'urgence, et s'orienter en nature avec une carte, une boussole et un GPS. Les élèves ont eu l'occasion de faire du vélo de montagne aux alentours du lac Beauvert. Ils ont également fait une randonnée sur la colline Old Fort Point et au belvédère Pyramide.

Pour comprendre les techniques et les outils à utiliser en terrain avalancheux, les élèves ont tolléré un trajet d'autobus cahoteux sur la route des glaciers pour se rendre au glacier Athabasca. Ils ont fait une merveilleuse randonnée en raquettes à la base du glacier où la température s'était élevée à un incroyable 5 degrés. Certains élèves auront ainsi appris de manière authentique les dangers du soleil lorsqu'on se déplace sur la neige et la glace! Les élèves se sont aussi rendus à Beauty Creek pour pratiquer la recherche de victimes d'avalanche avec de l'équipement spécialisé, avant le retour de la tempête. Quelle journée! Chaque jour, les élèves mangeaient de délicieux repas cuisinés par les chefs du centre des Palissades.

Le programme s'est conclu par une visite du lac Maligne où les élèves ont pu mettre en pratique les habiletés acquises pendant la durée du programme. Tous les participants, élèves, enseignants et interprètes de Parcs Canada ont vécu une expérience unique inoubliable. Les élèves ont fait de nouvelles connaissances ainsi que de nouvelles amitiés, et ont acquis de l'expérience plus que pertinente afin de profiter en toute sécurité de la nature si généreuse dans des endroits comme le parc national de Jasper.

par Tyler Lausen, élève de 10e année à l'école Desrochers à Jasper

Destination France et Espagne!

EDMONTON – Le 30 mars dernier, 37 élèves de l'école Maurice-Lavallée et quatre de leurs enseignants se sont envolés vers l'Europe à destination de la France et de l'Espagne. Au matin du 31 mars, la Ville Lumière s'offrait à nous pour ce qui allait devenir trois journées inoubliables bien remplies : la cathédrale Notre-Dame, le musée d'Orsay, la Tour Eiffel de nuit, les Champs-Élysées, l'Arc de Triomphe, etc. Si vous ajoutez les innombrables kilomètres parcourus à pied, les nombreux déplacements en métro (assez mémorables pour certains d'entre nous), il est certain que les nuits à Paris ont été courtes et que les élèves avaient hâte de se retrouver loin des tourbillons de la grande ville. C'est durant un voyage en train qui nous amenait dans le département de la Dordogne que nous avons enfin pu reprendre notre souffle.

Au sud-ouest de la France, les élèves ont pu profiter de la magnifique région du Périgord avec ses châteaux et ses villages à flanc de montagne tels que Saint-Cirq-Lapopie, Rocamadour, Castelnaud, Beynac et du charme de la jolie ville de Sarlat. Après quelques jours à déambuler dans les étroites rues médiévales, c'est dans le ventre de la Terre que nous avons pu faire la rencontre des hommes de Cro-Magnon ayant dessiné des fresques vieilles de 25 000 ans dans des grottes âgées de 500 000 ans. Ensuite, avant de rejoindre l'Espagne, nous avons pu faire un arrêt à l'intérieur de la merveilleuse Cité médiévale de Carcassonne.

Enfin, les quatre dernières journées du voyage furent consacrées à la visite de Gérone et de Barcelone en Espagne. La chaleur, le soleil et la mer Méditerranée étaient au rendez-vous. C'est donc dans la ville qui a vu partir Christophe Colomb à la découverte de l'Amérique et qui a accueilli de grands artistes tels que Picasso et Gaudi que nous avons terminé un voyage inoubliable.

Prépare « to » d'ail de l'école Alexandre-Taché de Saint-Albert.

L'Examen final des écoles Maurice-Lavallée et Gabrielle-Roy.

Caprices et Malices de l'école Joseph-Moreau d'Edmonton

Festival théâtre jeunesse de l'Alberta

25 ans et toujours brillant

Les 25, 26 et 27 avril derniers, le Festival théâtre jeunesse de l'Alberta (FTJA) était de retour pour sa 25e édition. Ainsi, des élèves de la 7e à la 12e de partout en province se sont réunis au Centre Goldeye de Nordegg.

Amy Vachon-Chabot

Nordegg

C'est dans un environnement enchanteur que les amoureux de l'art dramatique ont été accueillis par les organisateurs de L'UniThéâtre qui s'étaient costumés pour l'évènement. En fait, ils désiraient créer une ambiance festive dès le début afin de souligner les 25 ans du FTJA.

D'ailleurs, la coordonnatrice de l'évènement, Diane Aubin Labrie, explique l'importance d'une telle réussite pour L'UniThéâtre. « Le festival c'est la réussite de L'UniThéâtre. En fait, de nombreux artistes franco-albertains sont passés par notre festival pour confirmer leur passion artistique, notamment Mireille Mosquin, Roger Dallaire, Patrick Dunn et plusieurs autres. »

Le juge Daniel Cournoyer, ancien directeur général de L'UniThéâtre, est du même avis. « Un évènement qui est toujours aussi vibrant après 25 ans confirme que tous les efforts du passé en ont valu la peine et que le festival a sans doute sa raison d'être. »

« C'est des évènements comme ceux-ci qui servent de tremplin pour nos jeunes franco-albertains et qui est l'étincelle qui permet de confirmer leur flamme intérieure », ajoute-t-il.

Programmation

Une panoplie d'activités était au rendez-vous pour divertir et instruire les jeunes comédiens en herbe. Nous pouvions, entre autres, y retrouver trois ateliers de formation avec des professionnels.

Steve Jodoin, diplômé en comédie musicale de l'Université Grant MacEwan, a donné des conseils sur la présence sur scène; Caroline Kreiner, diplômée en arts dramatiques de l'Université de Lethbridge, a discuté de techniques de mise en scène; et Josée Thibeault, comédienne à la maitrise en littérature et résonances médiatiques de l'Université de Concordia, a présenté l'art du Slam.

De plus, les participants ont présenté sept pièces originales devant les juges Daniel Cournoyer, Geneviève Pelletier et Yves Sauvé, qui ont eu la chance de constater le travail acharné des participants. « Je trouve que c'est toujours fascinant de voir le travail des jeunes et de l'apprécier à sa juste valeur », explique M. Cournoyer.

Il ajoute que parfois les textes peuvent être trompeurs. « En tant que juge, nous avons l'opportunité de lire tous les textes avant le festival et parfois tu développes des préjugés. Tu te demandes bien comment ils vont réussir à en faire la mise en scène puisque ce n'est pas quelque chose que nous aurions choisi. Finalement, lorsqu'ils présentent le produit final, tu es épaté par leur créativité. »

Claudia Babin, élève en 12e année à l'école Maurice-Lavallée, en était à sa première participation. « J'adore le FTJA! Les ateliers étaient plaisants et très instructifs. En plus d'être dans un environnement inspirant, tout le monde était super gentil. »

De son côté, la professeure Caroline Bassot en était à sa troisième participation au festival, mais son école, La Source de Calgary, en était à sa première. « Lorsque j'ai parlé à mes jeunes du FTJA en début d'année, ils ne savaient pas trop c'était quoi. Alors, j'ai décidé d'embarquer dans cette grande aventure à nouveau pour donner une super belle expérience aux jeunes ainsi qu'une plus grande ouverture sur la communauté francophone. »

Difficultés

Cette année, le festival a perçu une légère baisse dans la participation. Sur les 12 places disponibles, seulement sept pièces ont été présentées. D'ailleurs, seulement une école du Conseil scolaire FrancoSud et une école du Conseil scolaire Centre-Est étaient présentes. En effet, les autres groupes provenaient tous du Conseil scolaire Centre-Nord.

« De nombreuses écoles ont eu des difficultés avec leurs groupes, évoque Diane Aubin Labrie. C'est malheur pour eux, mais nous devons faire face à ces réalités. Nous devons alors mobiliser les jeunes des écoles d'immersion pour combler le manque créé lorsque certaines écoles francophones décident de ne pas participer. »

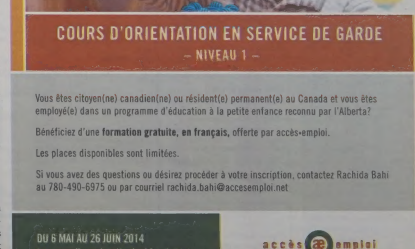
« De ce fait, L'UniThéâtre doit aller visiter ces écoles qui ont des programmes de théâtre en français afin de les inciter à participer au FTJA. Pour le futur du théâtre, c'est important de créer un plus grand réseau d'artistes francophiles, » enchaine-t-elle.

Les Mirefolles de l'école La Source de Calgary.

M. Cournoyer est également d'avis qu'un travail devra être effectué afin de créer une meilleure prise de conscience vis-à-vis de toute l'énergie créative francophone qui se retrouve en Alberta. « Quelque part, je trouve que nous tenons ces évènements pour acquis et que l'on ne comprend pas sa juste valeur. Il ne faut jamais remettre l'expérience du FTJA en doutes puisque comme apprentissage, entre autres littéraire, créatif et relationnel, tu ne peux pas demander mieux. »

Émanuelle Dubbeldam, qui en était à 6e et dernière participation, termine avec un appel à tous : « J'encourage trais tous les jeunes passionnés à s'impliquer. Même si ce n'est qu'une fois par année, à chaque fois, c'est une expérience inoubliable. On tisse des liens en plus d'apprendre de nombreuses choses sur soi-même que nous n'aurions pas apprises autrement. »

Voir la liste des lauréats en page 13.



« Y'a rien de mieux qu'une bonne Chicane »

C'est dans le décor enchanteur des montagnes Rocheuses de Nordegg que les 10 groupes de jeunes musiciens entre la 7e et la 12e année étaient invités à prendre part à la 14e édition de la Chicane albertaine les 25, 26 et 27 avril derniers.

Depuis quelques années, le Centre de développement musical (CDM) organise la Chicane albertaine parallèlement au Festival de théâtre jeunesse de l'Alberta afin de permettre aux jeunes de performer devant un public de plus de 200 personnes. Étant un concours provincial, de nombreux artistes francophones et francophiles âgés entre 14 et 18 ans compétitionnent afin de courir la chance d'obtenir de prestigieux prix.

Marie-Josée Ouimet, coordonnatrice de la Chicane albertaine, explique qu'il s'agit d'un événement ouvert à tous les jeunes d'expression française, même ceux qui n'ont aucune formation musicale. « Avant, la Chicane albertaine était très axée sur les cours crédités du CDM. Ainsi, la plupart de nos groupes étaient formés à partir de jeunes qui suivaient ceux-ci quoiqu'ils ne soient pas nécessaires pour assurer leur participation. Le but de l'événement est de pouvoir offrir une expérience de scène aux jeunes qui veulent faire de la musique en français. »

Elle enchaine en soulignant que « nous avons déjà eu des groupes qui n'avaient pas de formateurs, tels que *Ménage à Trois* et *M. Steak mange la galaxie*, et qui ont remporté la Chicane albertaine. »

« C'est certain qu'avoir un formateur est toujours un avantage, mais cette année je constate que deux de nos groupes nous proviennent des cours de musique de l'école Joseph-Moreau (7-9), et ils réussissent tout de même à produire un excellent travail malgré des contraintes au niveau du temps disponible. Tout dépend de l'attitude des jeunes. »

Une programmation diversifiée

Tous les jeunes musiciens ont eu l'opportunité de travailler avec l'artiste Isabelle Rousseau, qui donnait un atelier de mouvements pour amener les participants hors de leur zone de confort, ainsi que le formateur Pascal Lecours, lors d'un atelier de percussions.

De plus, étant donné que le CDM coordonne maintenant polyfonik, il a décidé d'inclure les polyfoniciens, c'est-à-dire Stéphanie Blais, Isaël et Karimah, dans la programmation de la Chicane albertaine. La coordonnatrice de polyfonik, Mireille Moquin, réitère l'importance d'une telle décision. « Je trouvais que ça fonctionnait bien et qu'il y avait une belle complicité. Les polyfoniciens ont donc pu faire une prestation devant un public avant le spectacle du 14 juin. C'est aussi plaisant pour les jeunes de constater qu'Isaël et Stéphanie Blais sont tous deux des anciens de la Chicane. »

Les Sous-Soliens de l'école Alexandre-Taché ont pris le deuxième rang.

Quartier 95 de l'école Maurice-Lavallée a remporté le prix du public.

Ainsi, Mme Moquin appuie que la prise en charge de polyfonik tombe parfaitement sous le mandat de formation du CDM. D'ailleurs, elle révèle que les participants de la Chicane ont maintenant la chance de constater que lorsque c'est terminé pour eux, il y a d'autres opportunités à leur disponibilité. « Présentement, nous avons un bel encadrement des jeunes artistes dans les écoles. Donc, polyfonik est une merveilleuse continuité pour ces jeunes. »

D'ailleurs, l'artiste Isaël, qui est également formateur, supporte l'idée d'intégrer les polyfoniciens à la Chicane. « Avant cette année, je n'aurais pu dire ce qu'était polyfonik. Donc, je trouve cela vraiment bien de montrer aux jeunes de la Chicane qu'après il y a d'autres opportunités. »

Il exprime également que la francophonie albertaine possède un excellent support musical, mais qu'il y a bel et bien un manque de visibilité auprès des jeunes artistes. « Je trouve que le support manque un peu de visibilité auprès des jeunes musiciens. Il faut donc les informer afin d'aller rejoindre le plus de jeunes possible pour assurer notre relève musicale. »

Un choix difficile

Les trois juges, Éric Doucet, Patrick Dunn et Sylvie Thériault, n'ont pas eu la tâche facile.De plus, en le proclamant vainqueur de cette 14e édition, les juges ont glissé un mot au groupe à propos de la possibilité d'en faire le groupe envoyé aux Jeux de la francophonie canadienne, qui se tiendront à Gatineau en juillet.

Composé de Chloé Corbière, Élise Lamoureux et Danica Chrapko, ce trio a fait vibrer les jeunes lors de leur prestation haute en couleur. « On est tellement surprises! », ont-elles exprimé quelques minutes après le dévoilement.

« Lorsque les juges ont annoncé notre nom, nous nous sommes regardées et nous étions sous le choc. Nous ne réalisions pas ce qui venait tout juste de se produire, » ajoute Élise Lamoureux.

Danica Chrapko mentionne également que leur groupe est le premier de la région de Saint-Paul à avoir gagné la Chicane albertaine. « Ça démontre que nos rêves peuvent effectivement devenir une réalité. On va certainement continuer à jouer ensemble et on veut faire beaucoup de spectacles en français. »

Elles ont également tenu à remercier tous les gens qui les ont aidés dans leur parcours musical, dont Casey Edmunds, Raphaël Freynet et Scott McDougall.

- Amy Vachon-Chabot

Lauréats de la Chicane albertaine

Première prix :
Tri-elle – École du Sommet, Saint-Paul

Deuxième prix:
Les Sous-Soliens – École Alexandre-Taché, Saint-Albert

Troisième prix:
GAM – École Maurice-Lavallée, Edmonton

Prix de la chanson primée :
« Tracer son chemin » - Nuance – École Beauséjour, Plamondon

Prix du public :
Quartier 95 – École Maurice-Lavallée, Edmonton
le Printemps et le Renard – École Alexandre-Taché, Saint-Albert

Prix de la diction :
Les Chicaneurs – École Joseph-Moreau, Edmonton

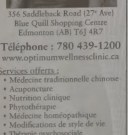
Prix de la persévérance :
Les Chicaneurs – École Joseph-Moreau, Edmonton

Prix du kilométrage :
Les Perdues – École des Beaux-Lacs, Bonnyville

Musiciens distingués :
Gabrielle Cournoyer - le Printemps et le Renard – École Alexandre-Taché, Saint-Albert
Adèle Roberts – le Printemps et le Renard – École Alexandre-Taché, Saint-Albert
André Prévost – Quartier 95 – École Maurice-Lavallée, Edmonton
Courtney Shutter – Les Perdues – École des Beaux-Lacs, Bonnyville
Maxance Valade – Atlas – École Maurice-Lavallée, Edmonton
Raphaël Konate – Atlas – École Maurice-Lavallée, Edmonton

Les polyfoniciens, Karimah, Stéphanie et Isaël ont été inclus dans la programmation de la Chicane albertaine cette année.
Photos : Amy Vachon-Chabot

Optimum wellness
CHIROPRACTIC MEDICAL CLINIC
Dr Mélanie Robinson B.Sc. ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale



156 Saddleback Road (27th Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4K7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acupuncture
- Nutrition Clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

Medecine familiale d'enfants naissants jusqu'aux aînés

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

Le cahier magique de l'école Voyageur de Cold Lake.

J'ai une banane dans l'oreille de l'école Desrochers

À qui le tour? de l'école Alexandre-Taché.

Lauréats du FTJA

Meilleurs Costumes 7-9:
Les Mirétables – École La Source, Calgary

Meilleurs Costumes 10-12:
L'Examen final – École Maurice-Lavallée et École Gabrielle-Roy

Meilleur Scénographie 7-9 :
À qui le tour – École Alexandre-Taché, Saint-Albert

Meilleure Scénographie 10-12 :
L'Examen final – École Maurice-Lavallée et École Gabrielle-Roy

Meilleur Texte 7-9 :
J'ai une banane dans l'oreille – École Desrochers, Jasper

Meilleur Texte 10-12 :
L'Examen final – École Maurice-Lavallée et École Gabrielle-Roy

Meilleure Comédienne 7-9 :
Geneviève Shewfelt – Les Mirétables – École La Source, Calgary

Meilleur Comédien 7-9 :
Henri Davoine – Caprices et Malices – École Joseph-Moreau

Meilleure Comédienne 10-12 :
Sandra Marleau – Prépare « to » d'ail – École Alexandre-Taché

Meilleur Comédien 10-12 :
Lany Bonneau – Prépare « to » d'ail – École Alexandre-Taché

Meilleure Production 7-9 :
Caprices et Malices – École Joseph-Moreau, Edmonton

Meilleure Production 10-12 :
Prépare « to » d'ail – École Alexandre-Taché, Saint-Albert
L'Examen final – École Maurice-Lavallée et École Gabrielle-Roy,

Prix du Jury 7-9 :
J'ai une banane dans l'oreille – École Desrochers, Jasper

Prix du Jury 10-12 :
Prépare « to » d'ail – École Alexandre-Taché, Saint-Albert

Prix technique :
Joshua Hamel - Le cahier magique – École Voyageur, Cold Lake

Prix du Public :
Prépare « to » d'ail – École Alexandre-Taché, Saint-Albert

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

Rédacteur.trice pour l'hebdomadaire Le Franco

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) est présentement à la recherche d'une personne pour occuper les fonctions de **Rédacteur(trice) en chef** pour sa filiale, l'hebdomadaire Le Franco.

Responsabilités
Sous la supervision du directeur général de l'ACFA, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Offrir sur une base hebdomadaire, un contenu journalistique de qualité et en conformité avec les conventions acceptées d'éthique professionnelle journalistique;
- Superviser le contenu rédactionnel de l'hebdomadaire (Le Franco) et du mensuel (Franco Calgary/Sud de l'Alberta) au niveau des correspondants, collaborateurs et pigistes ainsi que des affectations des autres journalistes de l'équipe;
- Couvrir les événements de la communauté francophone de l'Alberta;
- Superviser les ressources humaines et les finances du journal;
- Maintenir des liens avec les différentes régions afin d'assurer une représentation provinciale à l'intérieur des pages du journal;
- Effectuer le montage du journal;
- Négocier des ententes de partenariat;
- Développer des stratégies pour accroitre les abonnements au journal et assurer la gestion;
- Assurer l'alimentation du site Web et des médias sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou dans un domaine connexe;
- 3 à 5 années d'expérience dans le domaine;
- Connaissance de la francophonie albertaine;
- Être une personne autonome, débrouillarde, dynamique et avoir le sens poussé de la créativité;
- Posséder un permis de conduire valide;
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Négociable

Si vous êtes intéressé(e) à vous joindre à une équipe dynamique et prêt(e) à contribuer au développement des communautés francophones de l'Alberta, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 23 mai 2014** à M. Denis Perreaux, directeur général, à l'adresse suivante :

Association canadienne-française de l'Alberta
La Cité francophone, Pavillon 2
Bureau 303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Courriel : d.perreaux@acfa.ab.ca
Tél. : (780) 466-1680 Téléc. : (780) 465-6773
www.acfa.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

APPEL DE CANDIDATURES
EXPERT-CONSEIL, PROGRAMMES EN SANTÉ

POSTE CONTRACTUEL D'UNE DURÉE LIMITÉE DE 8 MOIS. REMPLACEMENT D'UN CONGÉ DE MATERNITÉ.

Le Campus Saint-Jean cherche à pourvoir un poste d'expert-conseil, programmes en santé. Pour découvrir la description du poste et le profil recherché, nous vous invitons à visiter notre site Internet à l'adresse suivante : http://www.ccsj.ualberta.ca/index.php/lecampus/emplois/

Veuillez noter que l'offre salariale correspondante à ce poste est régie par la convention collective CAST et sera déterminée sur la base de la formation et de l'expérience du/de la candidat(e) sélectionné(e) à l'intérieur de l'échelle FSO 1 (63 739 - 88 699 $).

Date limite pour le dépôt des candidatures : aucune, le processus se poursuivra jusqu'à ce qu'un candidat(e) approprié(e) ait été embauché(e).

Envoyer à l'attention de :
Denis Fortin, doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
8406-91e Rue Edmonton (AB) T6C 4G9
OU par courriel : denis.fortin@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

ACFA
Régionale de Rivière-la-Paix

CKRL
Radio Rivière-la-Paix

OFFRE D'EMPLOI
1 poste temporaire – jusqu'à 35 heures par semaine

ADJOINT ADMINISTRATIF (EMPLOIS D'ÉTÉ CANADA)

Qualifications :
- Débrouillardise, autonomie et sens de l'organisation ;
- Capacité de travailler avec le public et en équipe ;
- Connaissance des ordinateurs (Microsoft Office) ;
- Connaissance du français et de l'anglais ;
- Être âgé de 15 ans au début de l'emploi ;
- Être inscrit comme étudiant à temps plein au cours de l'année précédente et avoir l'intention de retourner aux études à temps plein au cours de la prochaine année scolaire.

Tâche :
- Les tâches à remplir seront variées, mais impliqueront surtout la tenue de bureau et le service à la clientèle.

Horaire : 35 heures par semaine
Rémunération : À négocier
Durée de l'emploi : Du 2 juillet 2014 au 26 août 2014

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à Soleille Briand, directrice de l'ACFA régionale, avant 16 h le vendredi 30 mai 2014, à :

ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718 (308, rue Principale), Falher (AB) T0H 1M0
Télécopieur : 780-837-2092
Courriel : direction.riviere-la-paix@acfa.ab.ca

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, mais seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

Running Room Canada Inc.

OFFRE D'EMPLOI
Traducteurs.trices

Le Coin des Coureurs est à la recherche de traducteurs aguerris pour faire partie de notre équipe de marketing au siège social, à Edmonton. Si vous êtes une personne active qui affiche un mode de vie sain et qui est passionnée par la course ou la marche, nous voulons entendre parler de vous dès aujourd'hui.

Les tâches comprennent :
La traduction de la description des produits, du contenu Web, des exemplaires graphiques et des documents internes, de façon précise et opportune, maintenir les normes de qualité. L'individu qui se méritera le poste devra être confortable dans un environnement dynamique. Il ou elle devra également s'assurer que les traductions ne soient pas que littérales mais plutôt, qu'elles expriment l'intention de ce qui est avancé dans les textes utilisés pour vendre des produits en ligne et en boutique.

Qualifications :
- Expérience pertinente dans la traduction de l'anglais au français (des antécédents dans les domaines de la publicité, du marketing ou du commerce de détail sont préférés)
- Parfaitement bilingue
- Connaissances du français parlé au Québec
- Excellentes compétences en correction d'épreuves

Veuillez noter : ceci est un poste à plein temps au siège social du Coin des Coureurs à Edmonton. Les candidats doivent habiter à Edmonton ou dans la région, ou être prêts à déménager ici pour ce poste. Les applications provenant d'outre-mer ou de pigistes ne seront pas retenues.

Veuillez soumettre votre CV à :
M. M. Mendzat
Running Room Canada Inc
9750-47e Avenue Edmonton, AB T6E 5P3
Courriel a : mmendzat@runningroom.com

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

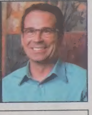
accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com


MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Journée de la femme francophone à Fort McMurray

La clé du bonheur

Le 26 avril, les femmes étaient à l'honneur à Fort McMurray alors que l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Wood Buffalo tenait son rendez-vous annuel *Journée de la femme francophone.*

Pendant que les enfants s'amusaient au service de garde gratuit, plus d'une trentaine de participantes sont venues écouter les deux conférencières et partager un repas, en plus de faire une récolte d'informations auprès des kiosques de sept exposants venus faire découvrir leur offre de service en français.

Selon la directrice de la régionale, Angélina Gionet, la première conférence donnée par Brigitte Racine était « extraordinaire », alors que cette dernière parlait du sujet délicat de la discipline des enfants, et offrait des conseils et des moyens de rendre ce passage oublié plus facile pour les parents.

Elle a aussi souligné l'importance de l'encouragement et de la valorisation de l'enfant comme partie intégrante du processus de discipline.

Mme Gionet a ensuite livré sa présentation : *Être heureux en tout temps.* « Pour être heureuse, résume-t-elle, il faut d'abord se donner du temps. Il faut aussi choisir les pensées qui nous rendent heureuses, et prendre le temps de respirer. Surtout, il faut se rappeler que c'est à nous de choisir entre le statuquo et le changement », insiste-t-elle.

Un spectacle d'humour sur les secrets des femmes pour le bonheur – qui au passage, semble résider en grande partie dans les bougies parfumées – a tôt fait de clôturer la soirée dans le rire.

« C'est notre cinquième année [à présenter cette soirée] et on va continuer, parce que les femmes en veulent d'autres, et je crois qu'on a une bonne formule », assure Angélina Gionet.

- Le Franco

Photos : gracieuseté ACFA Wood Buffalo

Soirée à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc

C'est dans une ambiance festive que les parents et les amis de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc se sont réunis, le 24 avril dernier, pour une soirée de collecte de fonds au profit du Fonds de dotation de l'école, qui est hébergé à la Fondation franco-albertaine.

Lors de la soirée, les participants ont pu entendre les témoignages du grand-parent Gérard Lavigne, du parent Pierre Asselin et de l'étudiant finissant Samuel Gagnon sur l'importance qu'a eue l'école pour eux. De plus, David Fréchette a animé une vente aux enchères de manière spectaculaire.

Les organisateurs de la soirée se sont dits satisfaits de l'évènement, qui a permis d'amasser près de 7500 $.

- Le Franco

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

G.L.

Journée du droit à Edmonton

Sa Majesté la Reine contre Donovan Tisi

La cour a trouvé l'accusé, Donovan Tisi, non coupable des chefs d'accusation de voies de fait et de vol qualifié pesant contre lui lors d'un procès simulé, tenu au palais de justice d'Edmonton le 26 avril dernier, dans le cadre de la journée du droit.

Accompagnés par leur professeure, Marie-France Messier, et par les avocats Justine Magnau et Albert Nolette, les élèves des classes de 9e année A à C de l'École publique Gabrielle-Roy ont préparé un procès et ont plaidé une cause devant un juge, interprété par le stagiaire en droit Gabriel Joshee-Arnal.

Bien que la cause fut fictive, les avocats de la couronne et de la défense ainsi que leurs témoins n'en étaient pas moins passionnés que si elle avait été réelle. Cela faisait quatre mois qu'ils préparaient leurs arguments et leurs témoignages pour la cause complètement imaginaire : R. c. Tisi.

La classe 9 A représentait la défense du jeune Donovan Tisi, accusé d'avoir battu l'adolescent Anver Williams et de lui avoir volé ses chaussures avec un complice.

Elle s'est montrée farouche puisque les avocats de la Couronne, en 9 C, n'ont pu convaincre le juge de sa culpabilité.

Au total, 41 élèves de l'école Gabrielle-Roy ont pris part aux préparatifs du procès, alors que 16 élèves y ont assisté en personne.

Quelques-uns des élèves qui ont participé au procès simulé, le 26 avril dernier.

Gabriel Joshee-Arnal a joué le rôle de juge lors de ce procès simulé.
Photos : courtoisie

Services en français à Red Deer

Une première réunion des professionnels francophones et francophiles

Pour rencontrer les fournisseurs de services et les entreprises francophones de la région, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Red Deer a organisé une première réunion des professionnels francophones et francophiles de Red Deer, sous la forme conviviale d'un café-réseautage, le 24 avril dernier.

Il s'agissait d'un premier pas vers un projet de recensement des services en français dans la région, un projet qui, comme le souhaite l'ACFA régionale, aboutira vers la création d'un annuaire des services en français à Red Deer et d'une ressource disponible sur le site Web de la régionale. Ainsi, les résidents, et spécialement les nouveaux arrivants francophones à Red Deer, pourront s'y trouver plus facilement.

La soirée a attiré une poignée de personnes provenant de domaines variés, du milieu scolaire au milieu bancaire en passant par l'entretien ménager. Et s'il s'agit d'un bon début, « on espère qu'avec le bouche-à-oreille, encore plus de professionnels francophones et francophiles participeront à notre prochaine réunion », souhaite la directrice de l'ACFA régionale de Red Deer, Vanessa Moreno.

Une deuxième réunion qui est prévue pour le 12 mai prochain, et qui sera une belle occasion pour les professionnels et les entrepreneurs francophones et francophiles de se rencontrer, de rencontrer l'ACFA régionale, de tisser des liens et de discuter d'un moyen de faire mieux connaître leurs services.

- Le Franco

ACFA

AU REVOIR ET MERCI!

LE FRANCO

Au nom de la communauté francophone de l'Alberta et en mon nom personnel, je tiens à remercier sincèrement Étienne Alary qui, pendant neuf ans, a été le directeur de notre hebdomadaire francophone, Le Franco, et premier témoin de notre vie communautaire. Semaine après semaine, il a contribué à produire un journal de qualité qui reflète la vitalité de nos communautés et ce, d'un bout à l'autre de la province. Au fil des ans, Étienne a su bâtir des partenariats solides en vue de permettre la pérennité du journal, assurer une présence forte en région et développer un mensuel pour les francophones du Sud de la province.

Étienne, merci pour ton engagement et ta contribution! Nous te souhaitons maintenant le meilleur des succès dans tes défis futurs.

Le président,

Jean Johnson

Nous construisons l'Alberta

en s'occupant du plus important.

Le Budget 2014 investit dans les services dont les Albertains ont besoin maintenant : routes et écoles; collectivités prospères et sécuritaires; et accessibilité aux soins de santé. Nous épargnons aussi pour l'avenir, afin d'aider nos enfants à construire une province meilleure et plus forte.

Pour plus d'information sur notre plan responsable : BuildingAlbertaPlan.ca

Alberta Government

The Building Alberta Plan

Découvrez notre nouveau site et sa version mobile!

www.servicesenfrancais.ca

SERVICESENFRANCAIS.CA 1-888-580-Allô

Centre d'information bilingue sur les services en français disponibles en Alberta

- Nouveau design
- Plus facile à naviguer
- Possibilité de créer votre profil personnalisé

✓ Ajoutez un nouveau service
✓ Sauvegardez vos favoris
✓ Partagez vos découvertes
✓ Participez aux discussions

DÉCOUVREZ
UTILISEZ
PARTAGEZ
les services qu'ils proposent

Le Centre d'information bilingue sur les services en français est une initiative de l'ACFA et a été rendu possible grâce à un financement de Santé Canada et de Patrimoine canadien

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 48 no 17 | Edmonton, semaine du 24 au 30 avril 2014 | 12 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Enfin dans leur nouvelle école!

UNIVERSITY OF ALBERTA
APR 29 2014
LIBRARY

Une journée complète de cérémonie attendait les élèves de l'École francophone d'Airdrie au retour de la relâche, le 16 avril dernier, alors qu'ils passaient pour la première fois les portes de leur nouvelle école. Sur la photo, on reconnait des élèves du secondaire qui coupent le ruban et inaugurent du même coup la section de l'école qui leur est complètement dédiée. Les détails en pages 2.

À LIRE CETTE SEMAINE

À Calgary...

...un tournoi de golf francophone.

Dans l'Ouest canadien...

...un répertoire d'artistes francophones.

En Alberta...

...des ennuis financiers pour l'aide juridique.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 2272 9/6 xxDIR(B)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON
REALTOR®

HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com

Éducation

Ouverture de la nouvelle école francophone d'Airdrie

Une journée complète de cérémonie attendait les élèves de l'école francophone d'Airdrie au retour de la relâche, le 16 avril dernier, alors qu'ils passaient pour la première fois les portes de leur nouvelle école, fraichement construite au 1165, Ravenswood Drive.

Mireille Maheu

Airdrie

Le matin, les enseignants et le personnel attendaient les élèves, qui se sont réunis sur le terrain de soccer de l'école pour se regrouper en classes. À l'école francophone d'Airdrie, qui fait partie du réseau des écoles associées à l'*United Nations Educational Scientific and Cultural Organization* (UNESCO), chaque classe incarne son propre pays, avec son drapeau, sa langue et ses valeurs. C'est donc rassemblé en Mini Nations Unies que les élèves et les enseignants ont fait leur entrée dans la nouvelle école et visité leurs nouvelles salles de classe.

« C'est un édifice magnifique, souligne l'agente de liaison communautaire de l'école francophone d'Airdrie, Joelle Croteau-Willard. Le concept est ouvert, tout est interconnecté, et le design est incroyable », assure-t-elle à propos du bâtiment, qui permettra d'accueillir 400 élèves de la maternelle à la 12e année.

À leur ancienne adresse, les élèves ne disposaient ni d'un gymnase, ni d'une librairie, ni d'un auditorium, ni même d'une cafétéria pour se rassembler, et leurs réunions se tenaient bien serrées dans les couloirs. Au cœur de ces couloirs, en plein centre de l'école, était tracé un carré rouge qui servait de point de repère pour leurs rencontres.

Les élèves et le personnel lèvent leur verre à la nouvelle école.

Située au cœur de la nouvelle école, l'agora a été baptisée *carré rouge* et rappelle aux élèves leur ancien lieu de rassemblement, mais plus que trois fois plus grand, bien sûr.

Pour poursuivre la journée d'inauguration de la nouvelle école, tous se sont donc rassemblés au *carré rouge* pour chanter « Toi+Moi », couper le gâteau et écouter le discours d'ouverture du directeur, Martin Camirand. Ils ont aussi assisté au dévoilement d'un morceau de leur ancienne école qui sera conservé, affichant la mascotte de l'équipe sportive de l'école, les Griffons.

Après avoir laissé le loisir aux élèves d'aller examiner, classe par classe, les nouveaux locaux, Martin Camirand et la directrice adjointe, Céline Tassé, ont convié tout le monde à venir au gymnase pour porter un toast à la nouvelle école et partager les aspects qui leur plaisent le plus. Pour certains, c'était le gymnase, et pour d'autres, c'était l'espace de travail en groupe aménagé à l'extérieur des classes. Une classe a même affirmé que ce qu'elle préférait de la nouvelle école, c'était « tout! ».

Le ruban est coupé, et les élèves de l'école francophone d'Airdrie reçoivent désormais leur cours dans les nouveaux locaux. Toutefois, leurs parents devront encore patienter jusqu'aux portes ouvertes, le 24 avril, pour visiter le nouvel édifice, puisqu'il leur est interdit d'accès jusqu'à cette date.

Un morceau de l'ancienne école arborant la mascotte de l'équipe sportive de l'école sera conservé, alors que le nouveau gymnase porte aussi fièrement les couleurs des Griffons.

Photos : courtoisie

Découvrez notre nouveau site et sa version mobile!
www.servicesenfrancais.ca
SERVICESENFRANCAIS.CA
1-888-580-Allô
Centre d'information bilingue sur les services en français disponibles en Alberta
• Nouveau design
• Plus facile à naviguer
• Possibilité de créer votre profil personnalisé
✓ Ajoutez un nouveau service
✓ Sauvegardez vos favoris
✓ Partagez vos découvertes
✓ Participez aux discussions
DÉCOUVREZ
UTILISEZ
PARTAGEZ
les services qu'ils proposent
Le Centre d'information bilingue sur les services en français est une initiative de l'ACFA et a été rendu possible grâce à un financement de Santé Canada et de Patrimoine canadien.

Nouveau rendez-vous francophone à Calgary

La Fondation franco-albertaine lance son tournoi de golf

Le premier Tournoi de golf en français de la Fondation franco-albertaine (FFA), organisé au profit de l'ensemble de la francophonie de Calgary et des environs, se déroulera le 28 août 2014 au terrain Apple Creek Resort d'Airdrie.

Mireille Maheu

Calgary

L'ancien joueur de hockey professionnel Claude Vilgrain, qui a fait ses débuts dans la Ligue nationale de hockey avec les Canucks de Vancouver, assure la présidence d'honneur de l'événement auquel tous sont conviés. Un système de transport par autobus a d'ailleurs été prévu pour accommoder les golfeurs d'Edmonton qui voudraient s'y joindre.

Claude Vilgrain affirme que pour lui, accepter l'invitation de la francophonie à être président d'honneur au premier tournoi de golf de la FFA, c'était un « no brainer ».

Lors de la conférence de presse tenue le 16 avril dernier pour annoncer la nouvelle, les membres du comité de développement de la FFA à Calgary ont expliqué en détail les multiples visées du tournoi de golf qu'ils veulent voir revenir annuellement.

« Ce sera d'abord et avant tout une occasion de se rassembler entre Franco-Albertains et de tisser des liens », souligne l'avocat Jean-Philippe Couture, qui est membre du comité.

« Ce sera aussi une belle opportunité d'augmenter la visibilité de la Fondation dans le sud de la province. Et ce sera un bel après-midi en français, décontracté… à part pour ceux qui ne sont pas très bons », plaisante-t-il.

Sans oublier que le tournoi sera tenu au profit de la francophonie de Calgary, alors que l'ensemble des profits réalisés sera distribué à l'intérieur de la FFA.

Tout d'abord, le tournoi profitera au Fonds de la francophonie de Calgary, qui a été créé en mai 2013 afin de constituer, à long terme, une source de financement indépendante des bailleurs de fonds pour les initiatives francophones de Calgary et des environs.

De plus, le directeur de la FFA, Joël F. Lavoie, invite aussi les créateurs de fonds servant à encourager la francophonie à se joindre à l'événement s'ils désirent qu'une part des profits soit versée dans leur fonds de dotation.

« Nous voulons promouvoir la francophonie, la Fondation, et tous les fonds de dotation », insiste-t-il. Le maître de cérémonie de la conférence de presse, Guillaume Bédard, a d'ailleurs annoncé que la Fondation regroupe aujourd'hui 63 fonds de dotation et 4 millions $ d'actifs.

Le tournoi de la FFA

Les 18 trous du tournoi seront disputés en équipe suivant la formule de la meilleure balle : toute l'équipe avance au rythme du meilleur coup réalisé par ses membres. Cette formule assure que toutes les équipes évoluent, tout en conservant un certain niveau de compétitivité.

« Nous sommes aussi en train d'épicer le tournoi », promet aussi Joël F. Lavoie, en avançant que plusieurs surprises attendront les golfeurs au long du parcours, ce qui le rendra intéressant, même pour les golfeurs très débutants.

Invité spécial à la conférence de presse, le journaliste sportif à ICI Radio-Canada en Alberta Marc-Éric Bouchard invite tout le monde à venir faire un tour au tournoi de golf en français de la Fondation franco-albertaine et à venir y connaître les ambassadeurs de la francophonie.

Photos : Mireille Maheu

Le directeur de la FFA, Joël F. Lavoie, a tenu à assurer qu'il allait « épicer » le tournoi, afin qu'il soit aussi amusant pour ceux qui sont doués pour le golf que pour les non-initiés.

AVIS DE CONVOCATION

L'ACFA régionale de Saint-Paul vous convie à son assemblée générale annuelle.

Lieu : *locaux de l'ACFA régionale de Saint-Paul (4617–50e Ave)*

Date : *le mardi 6 mai 2014*

Heure : *souper à 18 h, AGA à 19 h*

****Nous sommes à la recherche de nouveaux candidats pour les postes suivants : présidence, conseiller. Laissez-nous savoir à l'avance si vous êtes intéressés****

RSVP au 780-645-4800 avant le 5 mai 2014

ACFA
Régionale de Saint-Paul

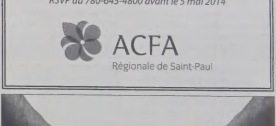
accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.0905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
49048 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

CENTRE FRANCOPHONE D'INTÉGRATION ALBERTA-NORD
2008-2013
10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAE, fierté pour la communauté.



FAC au cœur de votre collectivité

Présentez dès aujourd'hui une demande au titre du fonds AgriEsprit de FAC

Depuis 2004, le fonds AgriEsprit de FAC a attribué plus de 7 millions de dollars à près de 800 projets communautaires partout au Canada. Cette année, votre projet pourrait faire partie de cette liste.

Présentez votre demande en ligne d'ici 12 juin.

FondsAgriEspritFAC.ca

#FACàCœur

fac Financement agricole Canada | Canada | La communauté, ça compte

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

ACFA LE FRANCO

OFFRE D'EMPLOI

Rédacteur.trice pour l'hebdomadaire Le Franco

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) est présentement à la recherche d'une personne pour occuper les fonctions de **Rédacteur(trice) en chef** pour sa filiale, l'hebdomadaire Le Franco.

Responsabilités
Sous la supervision du directeur général de l'ACFA, la personne retenue occupera les tâches suivantes :

- Offrir sur une base hebdomadaire, un contenu journalistique de qualité et en conformité avec les conventions acceptées d'éthique professionnelle journalistique;
- Superviser le contenu rédactionnel de l'hebdomadaire (Le Franco) et du mensuel (Franco Calgary/Sud de l'Alberta) au niveau des correspondants, collaborateurs et pigistes ainsi que des affectations des autres journalistes de l'équipe;
- Couvrir les évènements de la communauté francophone de l'Alberta;
- Superviser les ressources humaines et les finances du journal;
- Maintenir des liens avec les différentes régions afin d'assurer une représentation provinciale à l'intérieur des pages du journal;
- Effectuer le montage du journal;
- Négocier des ententes de partenariat;
- Développer des stratégies pour accroitre les abonnements au journal et assurer la gestion;
- Assurer l'alimentation du site Web et des médias sociaux.

Exigences / compétences recherchées :
- Avoir complété une formation postsecondaire en journalisme ou dans un domaine connexe;
- 3 à 5 années d'expérience dans le domaine;
- Connaissance de la francophonie albertaine;
- Être une personne autonome, débrouillarde, dynamique et avoir le sens poussé de la créativité;
- Posséder un permis de conduire valide;
- Connaissance des logiciels Adobe (InDesign et Photoshop).

Salaire : Établi en fonction des compétences et de l'expérience
Lieu de l'emploi : Edmonton, Alberta
Date d'entrée en fonction : Négociable

Si vous êtes intéressé(e) à vous joindre à une équipe dynamique et prêt(e) à contribuer au développement des communautés francophones de l'Alberta, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 23 mai 2014** à M. Denis Perreaux, directeur général, à l'adresse suivante :

Association canadienne-française de l'Alberta
La Cité francophone, Pavillon 2
Bureau 303, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Courriel : d.perreaux@acfa.ab.ca
Tél. : (780) 466-1680 Téléc. : (780) 465-6773
www.acfa.ab.ca

RAPPEL :
Le Franco utilise la nouvelle orthographe!
Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe
www.orthographe-recommandee.info

L'équipe
Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Mireille Maheu *(journaliste)* **Ginette Boulianne** *(journaliste)*
Amy Vachon-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS
Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré
Calgary :
Suzanne de Courville Nicol
Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donahue Fremont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

JOIGNEZ-VOUS À LA CONVERSATION!

Assemblée publique de consultation
Radio-Canada aujourd'hui : nos priorités en milieu linguistique minoritaire.
Venez rencontrer l'équipe de la direction de Radio-Canada.

Le mardi 29 avril 2014

Pierre Guérin · Patricia Pleszczynska · Michel Cormier

Inscrivez-vous **ICI.Radio-Canada.ca/APC**

Envoyez-nous vos questions sur le thème proposé.

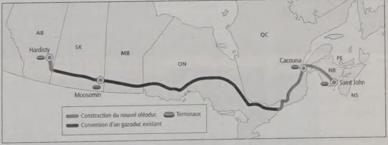
18 h Accueil et goûter léger à la **Cité francophone** d'Edmonton, située au 8627 rue Marie-Anne Gaboury (salle Suzanne Lamy-Thibaudeau).

19 h Webdiffusion simultanée et forum de discussion.

ICI RADIO-CANADA

Journée **portes ouvertes**

Oléoduc Énergie Est



Vous avez des questions? **Parlons-en.**

Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'ouest vers l'est du Canada. C'est un projet qui générera d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Énergie Est, venez rencontrer les principaux experts de l'équipe Énergie Est de TransCanada, lors de la journée portes ouvertes organisée près de chez vous.

Mercredi 30 avril
Salle communautaire de Hardisty
4807-49e rue
Hardisty, Alta.
Horaire : 16 h à 20 h

OleoducEnergieEst.com

TransCanada

TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques sécuritaires et fiables.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________
VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Chanson francophone

Un répertoire pour l'Ouest

Rapidement, nommez quelques-uns de vos artistes préférés de la scène dans les provinces de l'Ouest qui font de la chanson d'expression française!

Ginette Boulianne

Alberta

Vous pensez peut-être à Chic Gamine et Daniel ROA au Manitoba, Alexis Normand et Shawn Jobin en Saskatchewan, Paul Cournoyer et Mireille Moquin en Alberta... N'oubliez surtout pas ceux qui sont passés avant — les Daniel Lavoie, Gerry et Ziz, Hart Rouge, Gabrielle Bujold, pour n'en nommer que quelques-uns.

D'ici quelques années, vous pourrez consulter le *Répertoire de la chanson d'ici*, dont la sortie est prévue pour 2017, afin d'ajouter des noms à cette liste. Dans cette initiative, la société Chant'Ouest propose la création d'un répertoire des créateurs et des évènements qui ont contribué de façon tangible à la chanson d'expression française dans l'Ouest, et ce, de 1967 jusqu'à présent. Le projet, qui en est à ses premiers pas, a été confié à Ronald Tremblay, celui qui s'implique depuis longtemps dans le secteur de la chanson francophone en Alberta et dans l'Ouest.

Ronald Tremblay travaille sur un projet de répertoire.
Photo : Ginette Boulianne

« Il s'agit d'un instrument stratégique. Ce n'est pas seulement pour le côté historique, mais on veut aussi nourrir l'industrie. Cela va permettre de voir ce qui se fait dans les autres provinces. Actuellement, les artistes francophones de la Colombie-Britannique sont plus connus au Québec qu'ils ne le sont en Alberta ou au Manitoba. Il faut un outil de référence que tout le monde peut accéder », croit M. Tremblay.

En citant comme modèle l'encyclopédie du rock *Rolling Stone*, ou encore le *Dictionnaire de la musique populaire au Québec*, M. Tremblay estime que le répertoire des artistes de l'Ouest pourrait desservir une clientèle diverse, tels les médias, les écoles francophones et d'immersion, ainsi que les artistes, diffuseurs, producteurs et autres membres de l'industrie.

« Le projet est une collaboration interprovinciale à laquelle je crois beaucoup. On l'écrit pour nous, ici dans l'Ouest, mais aussi pour l'extérieur », souligne-t-il, précisant que la date de publication coïncide avec la célébration du 50e anniversaire du 100 Nons, l'organisme de la musique francophone au Manitoba. Ce groupe est l'un des premiers partenaires de l'initiative. Ronald Tremblay compte aussi aller chercher le support de plusieurs autres partenaires pour assurer la réalisation du projet.

Le président de la société Chant'Ouest et directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli, reconnait que le répertoire est nécessaire pour documenter l'histoire de la chanson francophone de l'Ouest, et aussi pour servir d'outil de référence.

« On se disait qu'il serait de valeur de perdre toutes ces connaissances. Avant tout, ce sera une ressource pour les gens du milieu, pour ceux qui veulent accéder au milieu ou même pour ceux qui veulent le comprendre. On peut être fiers de ceux qui ont eu du succès dans nos communautés, mais ce n'est pas évident de faire une carrière en français ici », avoue-t-il, heureux d'avoir l'occasion de partager ses connaissances et de laisser une trace dans le secteur ou il s'implique depuis plus de 25 ans.

« C'est une œuvre d'amour. J'étais là au début, dans les années 80, et pour le premier Gala albertain de la chanson (devenu polyfonik) ainsi que le début du Chant'Ouest. C'est un projet qui n'a jamais été fait ici, dans l'Ouest, et il y a un intérêt extraordinaire », fait part M. Tremblay.

LE CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD vous invite
Vision 20/20, regard vers demain!

Conseil scolaire Centre-Nord

Cette année, le Conseil scolaire Centre-Nord célèbre son 20e anniversaire. Il s'agit là d'un moment privilégié pour souligner les réalisations passées et aussi de se projeter vers l'avenir. Le Conseil organise un rassemblement de 160 leaders inscrits dans une démarche engageante de planification stratégique qui se veut mobilisatrice et prospective.

La démarche ***Vision 20/20, regard vers demain!*** est l'occasion idéale d'amorcer un dialogue entre les représentants des conseils d'école, les parents, les élèves, les finissants, les directions et les enseignants, et nos partenaires communautaires.

Voici comment vous pouvez y participer :

1. Nous encourageons tous les parents, employés, partenaires et amis du Centre-Nord de partager leur point de vue relativement à notre orientation stratégique des 20 prochaines années. Sur le site, vous trouverez les huit thématiques, dont une en anglais. Prenez connaissance des documents de référence et répondez aux questions avant le 30 avril www.centrenord.ab.ca/vision-20-20

2. Nous avons réservé 10 places ouvertes pour des gens qui aimeraient participer au rassemblement ***Vision 20/20, regard vers demain*** qui aura lieu les 2 (soirée) et 3 mai (journée) à La Cité francophone à Edmonton. Le Comité organisateur informera les 10 invités dans la semaine du 28 avril. Le Conseil remboursera les dépenses de transport et d'hébergement pour les invités venant de l'extérieur de la région d'Edmonton. Soumettez votre nomination à nmartel@centrenord.ab.ca

Merci d'y participer en ligne avant le 30 avril ou en personne.

Vivez des défis stimulants au sein d'une équipe talentueuse, créative et passionnée!

Depuis 1991, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) rassemble, représente et outille les 28 000 aînés francophones de l'Alberta. Dans les domaines de la culture et des arts, des droits civils, de la santé, de l'emploi ou encore du logement, les bénévoles de la FAFA vous aident à mettre en place les solutions dont vous avez besoin!

Faites partie de la solution !
Rejoignez la Fédération des aînés franco-albertains!

L'assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération des aînés franco-albertains se déroulera le mardi 3 juin 2014 à Edmonton. Dans ce cadre, des élections seront proposées afin de combler les postes d'administrateurs suivants :

- Président(e)
- Vice-président(e)
- 2e vice-président(e)
- Trésorier(e)
- Conseiller(e)

Fédération des aînés franco-albertains fafa

Pour obtenir plus de renseignements sur ces postes, ainsi que sur les défis stimulants qu'ils réservent, nous vous invitons à communiquer avec notre bureau (780.465.8965; yannick.freychet@fafalta.ca). Les personnes intéressées sont invitées à nous communiquer leurs candidatures avant le 30 mai 2014.

136-8627, rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780 465-8965 bureau@fafalta.ca www.fafalta.ca

PORTES OUVERTES
École francophone de Beaumont

Samedi 26 avril de 10 h à 14 h

École francophone M à 6
Maternelle à temps plein
Transport gratuit

5701, avenue Magasin
(édifices de l'Académie
St. André Academy)

Prématernelle/Garderie
Groupe de jeux

Activités pour enfants
et visite des locaux!

Is francophone schooling for you?
Call us for more information or
visit our website and click on Welcome!

www.centrenord.ab.ca 780 468-6440

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

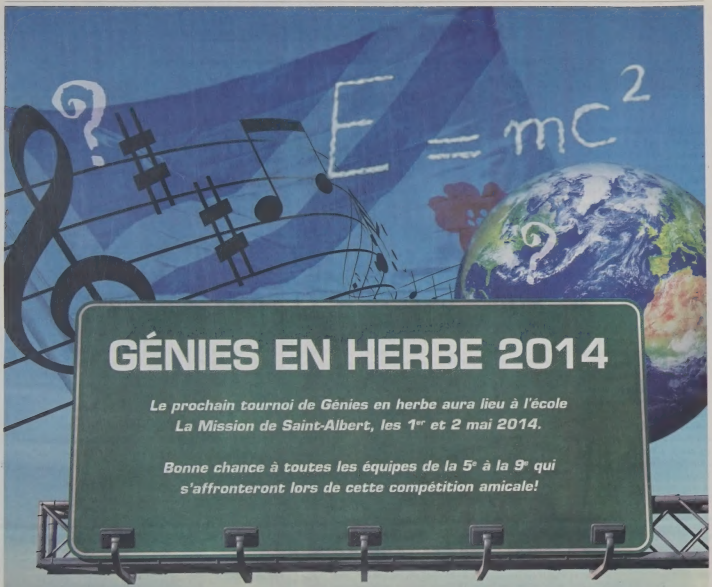
Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: **(403) 532-6334** ***Fax:*** **(403) 532-6331**

www.canaf-calgary.ca



GÉNIES EN HERBE 2014

Le prochain tournoi de Génies en herbe aura lieu à l'école La Mission de Saint-Albert, les 1er et 2 mai 2014.

Bonne chance à toutes les équipes de la 5e à la 9e qui s'affronteront lors de cette compétition amicale!

Les Oompa-Loompas (5e-6e) :
Daniil Tarasenco, Salma Thibault, Geneviève Tokarz, Catherine Lefrançois et Mia El-Jamal (en médaillon)

Les Minions (7e) :
Jeremy Christopherson, Myles Sincennes, Destinée Harvey-Goodwin, Gabriel Lefrançois et Maya Mohammed (en médaillon)

Les étoiles brillantes (5e-6e) :
Claire Deutcheu, Clodie Desylva, Maya Lévesque, Anastasia Eric et Steven Panopio

Les génies de Boréal (5e-6e) :
Jonathan Therrien, Justin Lévesque, Camilla Rizzi et Taylor Foley

Les Einstein (8e-9e) :
Samantha Butt, Arianne Soumahoro, Malika Dodo-Dan-Gado et Emily Lévesque (absente)

Les Kodiack (5e-6e) :
Émilie Perrault, Matéo Lusson, Donavan Bovair, Hannah Hughes, Danielle Too, Mila Lavoie et Savannah Martel

Équipe (7e) :
Trystyn Ames, Ethyn Ames, Jacob Bennett et Samuel Pelletier

Les Phoenix (8e-9e) :
Yemina Ngammey Chebou,
Zoé Nicoladis,
Patience Iradukunda et
Frédéric Nayet

Les Licornes (8e-9e) :
Amina Haji,
Camille Tremblay,
Brenna Lucenko et
Coralie Larochelle

École publique
GABRIELLE-ROY

ÉCOLE LA MISSION

Les cerveaux futés (5e-6e) :
Hannah-Julia Sutton,
Jérémy Fortier,
Samuel Spencer et
Ange Moulaison-Doucette

Les 4 éclairs (5e-6e) :
Alexis Morin,
Mathieu Gauthier,
Zachary Roy-Blouin et
Malcom Guedam Tuekam

La gang des 4 Génies (5e-6e) :
Félix Driscoll,
Anne-Sophie Vachon,
Elizabeth Hamilton,
Nicholas Miller et
Maude Longpré

Équipe (5e-6e) :
Lucas Hately-Honeyman,
Pierre-André Dawe,
Audrey Lefort,
Névé Henderson,
Reece Hately-Honeyman,
Breanna Gregory,
Talya Wingenbach et
Martke Henderson

Les Loups-Garous de Canmore (7e) :
Zoé Ouimette,
Laurissa Brousseau,
Jordan Olsthoorn,
Quinn Williams
et Audrey Lefort

Les Diamants (5e-6e) :
Louange Nshimiye,
Marie-Danielle N'Guessan,
Daphnée Lapointe,
Éloi Jolicoeur et
Justin Melo

Les Perles (5e-6e) :
Nehémie Fosting,
Adrien Djiengoue,
Nicholas Price,
Élizabeth Ossowska et
Joshua Smeenk (absent)

Les enfants d'Einstein (5e-6e) :
Justin Ferland,
Antoinette Bolly,
Joshua Little,
Cléa Thibeault et
Olivia Vincent

Les Intellos (5e-6e) :
Benjamin Côté,
Annabel Luchinger,
Adrian Duran,
Kaia Nasri et
Natalia Jacknisky

D'autres génies qui participeront au tournoi...

École Alexandre-Taché

Les Scorpions (8e-9e) :
Matthew Sunderman,
Rachel Guibord,
Alexandre Driscoll et
Brandon Azer

École Desrochers

Équipe (7e-9e) :
Thea-Rose Catto,
Eli Erb-Beauchamp,
Danya McKenzie,
Walter Detrander et
Caleb Catto

École Joseph-Moreau

Les Panthères radioactives (7e) :
Katelynn Wiskel,
Isabelle Akhenak,
Henri Davoine et
Manjorie Lépine

Les Panthères roses (7e) :
Amélia Murray,
Arthur Ndongo Adzeme,
Manuella Ekotto Eboa et
Alexandra Lepage

Les Panthastiques (8e-9e) :
Jordan Ndahiro,
Kyle Wiskel,
Anne-Charlotte Côté,
Laurie-Anne Luchinger et
Laurene Martino

Les Panthômes (8e-9e) :
Caroline Larochelle,
Maya Riebud-Vincent,
Daniel Boateng et
Matthieu Swaby

École La Prairie

Équipe (5e-6e) :
Koralee Skeels,
Alexandra Mah,
Liam Lorrain,
Ayla Labrecque et
Samara Crocker Réhaume

Équipe (5e-6e) :
Kyla Skeels,
Gabrielle Allard,
Keenan Petit,
Seaden Balfour et
Selena Malenfant

Équipe (7e) :
Erika Dunbar,
Dawsin McDonald,
Logan Lopaschuck,
Marc-Lamoureux et
Mathieu Allard

Équipe (8e-9e) :
Adoncia Verstraete,
Isiah Pearson,
Adam Luc Accad,
Joshua Dozon et
Solaza Huang

École Saint-Christophe

Va avec le courant (5e-6e) :
Olivier Garant,
Camille Garant,
Saleh Jawhari,
Mackenzie Scherger et
Ania Carpentier

Les Moustachios (5e-6e) :
Samuel Garant,
May Jawhari,
Madeika Vercella et
Laurence Martin

Le tournoi de Génies en herbe 2014 est possible grâce aux partenaires suivants :

Éveil scolaire Centre-Nord · ACFA · CSC · RPJ

25e édition
La fête franco-albertaine
Fêter en grand après 25 ans!
MOI + + =
3 au 6 juillet 2014
David Thompson Resort (30 minutes de Nordegg)
Passeports en prévente à partir du 24 février au 26 mai 2014
www.fetefrancoalbertaine.ca

Des cols bleus vêtus de rouge

*Patrick Henri**

Collaboration spéciale

Si on ne fait que jeter un œil au classement final, on peut penser que les Flames ont connu une saison décevante. C'est vrai, ils ont terminé au 13e rang dans l'Ouest, seuls les Oilers ont obtenu moins de points qu'eux. Pourtant, si on prend le temps d'analyser la saison de l'équipe, on ne peut pas vraiment être déçu. Les signes positifs sont très nombreux.

Retour en arrière

C'est lors de la saison 2008-2009 que les Flames ont participé aux séries éliminatoires pour la dernière fois. Au cours des trois saisons suivantes, l'équipe s'est battue jusqu'à la toute fin pour une place parmi les 8 premières de la conférence.

L'an passé, à l'approche de la date limite des transactions, la direction a dû se rendre à l'évidence : l'équipe allait rater les séries pour une 4e saison consécutive et il était temps de couper les ponts avec le capitaine Jarome Iginla.

Celui qui détient presque tous les records de l'organisation a quitté vers Pittsburgh. Quelques jours plus tard, Jay Bouwmeester a été échangé aux Blues. Même si à ce moment, le directeur général Jay Feaster refusait de prononcer le mot, la reconstruction venait de commencer. Sans surprise, à la fin de la saison, le gardien Miikka Kiprusoffa annoncé sa retraite.

Jamais un entraineur-chef n'admettra en début de saison qu'il sait que son équipe ne participera pas aux séries éliminatoires. La réalité, c'est que Bob Hartley savait très bien que sans ses vétérans vedettes, l'équipe allait connaitre une saison difficile. Plutôt que de baisser les bras, le personnel des Flames s'est plutôt relevé les manches et a amorcé la saison en lion.

Les Flames ont récolté au moins un point lors de ses cinq premiers matchs (fiche de 3-0-2). Ces matchs ont été déterminants dans la saison des Flames. C'est dès les premiers moments de la saison que l'équipe a créé son identité, une équipe travaillante, qui n'a peur de rien ni de personne. Cette étiquette est restée collée à la formation jusqu'à la toute fin de la saison.

Gardiens de but

C'est une tâche difficile de remplacer Miikka Kiprusoff. Avec Reto Berra et Kari Ramo, les Flames pouvaient compter sur un duo présentant un bon potentiel, mais aucun d'eux n'a réussi à s'emparer du titre de gardien numéro un. Le brio du jeune Joni Ortio dans la Ligue américaine et lors de son audition dans la LNH a convaincu les Flames d'échanger Berra.

Le duo Ramo-Ortio devrait amorcer la prochaine saison et même s'il ne sera pas le meilleur duo de la LNH, il sera en mesure d'accomplir un bon boulot.

Défenseurs

Le nouveau capitaine des Flames, Mark Giordano, a été le cœur et l'âme de la formation. Malgré une absence de 18 matchs en raison d'une blessure à la cheville, il a terminé au 11e rang des marqueurs parmi les défenseurs du circuit avec 47 points.

Dennis Wideman connaissait aussi une excellente saison avant d'être blessé à deux reprises. Il n'a disputé que 46 parties. T.J. Brodie a été le joueur le plus utilisé par Bob Hartley, il s'affirme de plus en plus comme un défenseur de premier plan.

Kris Russell obtenu pendant la saison morte en retour d'un choix de 5e ronde a connu la meilleure saison de sa carrière forçant les Flames à lui offrir un nouveau contrat.

Ladislav Smid obtenu des Oilers durant la saison et Chris Butler ont aussi accompli de l'excellent travail. Butler sera autonome sans compensation en juillet, les cinq autres ont tous un contrat en poche, mais les Flames devront trouver une façon de faire un peu de place pour les jeunes Tyler Wootherspoon et Mark Cundari.

Attaquants

Sean Monahan pourrait réussir à faire oublier Jarome Iginla. À ses neuf premiers matchs dans le circuit Bettman, le premier choix des Flames au plus récent repêchage avait 7 buts et 2 aides. Il a terminé la saison avec 22 buts et 12 aides et plus d'avoir marqué cinq fois en fusillade en huit tentatives.

Les vétérans Jiri Hudler et Michael Cammalleri ont connu une bonne saison. Cammalleri deviendra joueur autonome le 1er juillet et pourrait quitter Calgary. Mikael Backlund a enfin répondu aux attentes avec 18 buts et 21 aides.

Joe Colborne, Matt Stajan, Paul Byron et David Jones ont aussi à diversifier l'attaque des Flames.

Curtis Glencross et Sven Baertschi ont de leur côté subi des saisons décevantes. Glencross a subi deux blessures, tandis que Baertschi n'a pas réussi à justifier sa place avec l'équipe et il a passé la majeure partie de la saison dans ligue américaine.

Émile Poirier qui a terminé au 7e rang dans marqueurs de la LHJMQ avec 87 points et Morgan Klimchuk qui a récolté 74 points en 57 parties dans la WHL pourraient frapper à la porte dès l'an prochain.

Direction

Quand Brian Burke a accepté la présidence des Flames, il avait promis de jouer un rôle discret avec la formation. En décembre, il a congédié le directeur général Jay Feaster et l'a remplacé sur une base intérimaire.

Il doit maintenant trouver un nouveau directeur général, car il a répété à maintes reprises que le double emploi ne l'intéressait pas.

Il faudra attendre quelques années afin de pouvoir bien juger le travail de Feaster. Quand il a hérité de l'équipe de Darryl Sutter, la banque d'espoirs de la formation était presque vide. L'équipe était vieillissante et plusieurs choix au repêchage avaient été échangés.

Feaster a rapidement réussi à rajeunir l'équipe et à regarnir la banque de choix au repêchage. Il ne semblait cependant pas sur la même longueur d'onde que le président, ce qui lui a sans doute couté son poste.

Quant à l'entraineur-chef Bob Hartley, il n'a pas à être inquiet. Il sera de retour derrière le banc de l'équipe la saison prochaine. C'est le grand responsable de l'identité des Flames. Le patron des cols bleus en demandera cependant plus à ses joueurs la saison prochaine, car cette fois, les attentes seront un peu plus élevées.

** Patrick Henri est chroniqueur sportif pour ICI Radio-Canada en Alberta*

francoalbertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

OFFRE D'EMPLOI
(Sherwood Park)

Elk Island Public Schools

L'école élémentaire Campbelltown recherche des enseignants d'immersion française pour les postes suivants pour l'année scolaire 2014-2015 :

- 1.0 FTE 1er année contrat temporaire de **septembre à décembre 2014**;
- 1.0 FTE 2e année contrat probatoire pour toute l'année;
- 0.4 FTE 3e année contrat probatoire pour toute l'année;
- 1.0 FTE 3e année contrat probatoire pour toute l'année;
- 1.0 FTE 4e année contrat temporaire de **septembre à décembre 2014**.

Toutes les matières sauf la musique et l'anglais en 1re et 2e année.

Pour plus d'information consultez les offres d'emploi sur le site Web : **http://www.eips.ca/** section carrière

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit où vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Si les gens vous passionnent, le développement communautaire vous intéresse et vous souhaitez encourager et promouvoir la langue et les cultures françaises afin de mieux répondre aux besoins des Franco-Albertains, nous avons besoin de vous!

Agent de liaison communautaire
Alberta Culture, Edmonton. À titre d'Agent de liaison communautaire, vous serez le contact avec les parties prenantes de partout en province. Vous aurez à promouvoir les deux programmes de subvention du Secrétariat francophone. Parmi vos responsabilités vous aurez à offrir des consultations et des conseils pour appuyer la rédaction de demandes de subvention, à évaluer et gérer les demandes et à préparer des ententes de contribution. *Numéro d'identification du poste 1023340*

Agent de liaison communautaire – Stagiaire
Alberta Culture, Edmonton. À titre de stagiaire, vous aurez à appuyer le développement de services en français, à analyser des politiques touchant la communauté francophone en Alberta, et à travailler étroitement avec diverses parties prenantes. De plus, vous aurez à améliorer et développer de nouvelles publications pour promouvoir des services en français, à créer une stratégie de communications et aider à promouvoir les deux programmes de subvention du Secrétariat francophone. *Numéro d'identification du poste 1023339*

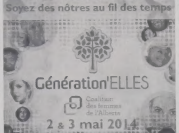
Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.

Alberta Gouvernement

Forum Génération'ELLES les 2 et 3 mai

La Coalition des femmes de l'Alberta invite les femmes de 18 à 98 ans à venir se ressourcer et s'éduquer lors de son annuel Forum GénérationELLES à Edmonton.

Une programmation variée propose des occasions pour le développement personnel, pour en apprendre davantage sur les autres générations – nos mères, nos grand-mères – et aussi pour se détendre et s'amuser entre amies. La présidente de la Coalition, Gioia Sallustio-Jarvis, précise que l'accent sera placé sur les relations intergénérationnelles avec pour thème *le jeu des générations*. « C'est important de se retrouver entre femmes pour s'appuyer. Les jeunes peuvent aller chercher la sagesse et l'appui des aînées et elles peuvent s'apprécier mutuellement l'une et l'autre pour l'appui qu'elles peuvent se donner », avance-t-elle.



Le Forum se déroule au *Edmonton Hotel and Convention Centre*, et l'invitation est lancée à toutes les Albertaines; nul besoin d'être membre de la Coalition pour participer à cet événement annuel.

Le tout débute le vendredi à 17 h dans la convivialité d'un vins et fromages et la visite de kiosques. Tout comme l'année dernière, les hommes sont bienvenus à se joindre aux dames pour cette activité. Ce sera suivi par une présentation de la conférencière Liliane Maisonneuve, qui portera sur les Franco-Albertaines à travers les générations. Ne soyez pas étonnées d'apercevoir des tenues qui rappellent les modes dépassées, tels le pantalon à pattes d'éléphant (bell bottom) ou la jupe à motif de caniche (poodle skirts), car les membres du Conseil ont promis de revêtir un costume qui rappelle leur adolescence.

Dans les ateliers du samedi, on propose des thèmes qui encouragent le développement personnel. Gisèle Lemire présentera *Comment guérir avec les mains* et *Le pouvoir du pardon*. La thérapeute en relation d'aide Edwina Ward nous parlera de la *Découverte de soi* et Luc Therrien nous emmène faire un tour dans le monde de *L'hypnose quantique*. « Le tout est axé sur le soin de soi », souligne Gioia Sallustio-Jarvis.

L'organisme tiendra aussi son Assemblée générale annuelle au cours de la journée du samedi. En plus de l'élection d'un nouveau conseil d'administration, il sera aussi question du changement au financement de Patrimoine canadien, qui pourrait entrainer une baisse de fonds pour la Coalition.

« Nous sommes parmi les sept organismes qui risquent de perdre du financement. Nous avons envoyé une lettre pour faire part de nos craintes à la ministre de Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelly Glover, et nous encouragerons les femmes à se mobiliser contre ce changement qui pourrait avoir un impact », informe la présidente.

Enfin, pour clore la journée, un panel discutera du rôle des femmes dans les médias, avec les panellistes Eve Marie Forcier, réalisatrice avec ICI Radio-Canada Edmonton, Marie-France Guerrette, première réalisatrice de l'émission jeunesse ONIVA!, et Chantal Londji Dang, réalisatrice avec la radio universitaire CJSR.

Mme Sallustio-Jarvis encourage les femmes de la région d'Edmonton et d'ailleurs en province à se joindre au Forum et à profiter d'une fin de semaine pour elles-mêmes. « C'est une mini-vacance et aussi une mini-détente. Il est bon de se retrouver entre femmes, avec des amies et des nouvelles connaissances, pour se ressourcer. »

Les personnes intéressées peuvent prendre plus d'informations, et s'inscrire, en visitant le site web www.coalitionfemmes.ab.ca, ou en composant le 780-468-2288.

- Ginette Boulianne

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS · SOLICITORS · NOTARIES
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuruta • Justin E. Kingston
1401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 0E9
Tel. : 780-430-5969 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Galala de Rivière-la-Paix

La 9e édition du Galala de Rivière-la-Paix s'est déroulée le 15 mars dernier à Falher. Sous la direction du musicien Joël Lavoie, les jeunes artistes de la relève ont donné une très belle performance devant leurs familles, parents et ami(es), réunis au Pot de miel du Centre Chevaliers.

Félicitations à Nadia Sylvain (photo de droite), Kacie Labreque, Angèle St. Laurent, Alexanne Fillion, Meera Sylvain, Hannah Dion, Isabelle Nicolet-Thibault et Laurence Soucyl

Photo : courtoisie

« Notre bateau a les voiles bien minces »

Devant la perspective de voir Legal Aid s'enfoncer dans un gouffre financier dont elle ne voit pas le fond, l'avocate franco-albertaine Shannon Prithipaul se montre déterminée. « Les avocats ne peuvent pas rester là à regarder le système de justice se désintégrer », plaide-t-elle.

L'aide judiciaire en Alberta souffre d'un sous-financement chronique. Depuis la dernière décennie, *Legal Aid Alberta* (LAA) cherche des solutions de remplacement afin de continuer à offrir ses services et à faciliter un accès équitable à la justice pour les plus démunis avec un budget de plus en plus serré.

Réduction du personnel, gel temporaire de salaires, durcissement des critères d'éligibilités de la clientèle et économies d'économies : les réserves de l'organisme, gonflées à bloc en 2007-08 grâce au bon état des marchés financiers, sont finalement épuisées.

« Nous en sommes arrivés au point où nous ne pouvons plus réduire », prévient Me Prithipaul, qui est aussi la présidente de la *Criminal Trial Lawyers Association* d'Edmonton.

La directrice générale de LAA, Me Suzanne Polkosnik, dresse le portrait peu encourageant de la situation : « Notre bateau a les voiles bien minces, illustre-t-elle. Nous entrevoyons un manque à gagner important en 2014-15 (estimé à 5,4 millions $), et ce déficit s'empirera dans les prochaines années. » Si Me Polkosnik ne voit pas là la fin de l'organisme, elle concède qu'« en l'absence de financement adéquat et prévisible, LAA deviendra autre chose de très différent, offrant moins de service, pour moins de personnes. »

Plus pessimiste, Shannon Prithipaul avance quant à elle que devant un tel endettement, « s'il n'y a pas de changement radical, probablement que d'ici deux ans, il n'y aura plus de *Legal Aid.* »

C'est pourquoi l'organisme tente ces derniers jours de se faire entendre auprès des gouvernements fédéral et provincial, qui fournissent la plus grande proportion de son financement total, soit plus de 85 %.

Financement déficient

Plus d'un facteur sont à l'origine de la situation d'urgence dans laquelle se retrouve aujourd'hui LAA, mais puisque le financement gouvernemental représente l'essentiel du financement total de l'organisme, il est justifié d'avancer que le fait que ce montant n'ait pratiquement pas changé depuis 2010 est l'un de ces facteurs les plus importants, car la demande, elle, a explosé.

Dans notre province qui connait une croissance démographique exponentielle, plus de 220 000 services ont été offerts par LAA en 2011-12 ainsi qu'en 2012-13, soit chaque fois 17 % de plus qu'en 2010-11. À la suite des résultats de 2011-12, la province de l'Alberta a d'ailleurs exceptionnellement injecté 7 millions $ supplémentaires dans le financement de LAA, un montant certes significatif, mais qui n'a fait que retarder l'atteinte du gouffre financier de cette année.

Sans oublier que le montant accordé par l'Alberta à l'aide juridique dans la province, soit 14,61 $ par habitant, est nettement inférieur à la moyenne nationale qui se situe à 23,16 $ à l'heure actuelle.

Ensuite, l'état de l'économie albertaine a aussi eu un effet dramatique sur le financement de LAA, puisqu'une partie de ses revenus provient des intérêts réalisés par l'*Alberta Law Foundation* (ALF).

La part traditionnellement destinée à LAA, de l'ordre de 25 %, a atteint un total de 28 millions $ en 2007 et 2008, alors que pour l'année 2014-15, cette part s'est élevée à environ 6 millions $, et ce uniquement grâce à un amendement apporté en 2012 à l'accord de gouvernance signée entre les deux partis statuant que, de 2012 à 2014 inclusivement, l'apport de l'ALF à *Legal Aid* devrait être d'au minimum 5,5 millions $. « Si le rationnement de 25 % avait été appliqué cette année, nous n'aurions reçu que 3,5 millions de l'ALF », souligne Me Polkosnik, ajoutant que l'apport de l'ALF pour l'an prochain est encore incertain.

Une solution

Pour la directrice de LAA ainsi que pour Me Prithipaul, une augmentation permanente du financement gouvernemental est le seul moyen de conserver *Legal Aid Alberta* en bon état. Elles soulignent d'ailleurs qu'il s'agit d'un investissement, et non d'une simple facture : pour chaque dollar investi dans LAA, le gouvernement albertain récolterait 1,70 $ en bénéfices mesurables pour ses citoyens et son système judiciaire.

« *Legal Aid* entraine des économies de temps et d'argent à travers le système judiciaire, sans compter une économie de coûts au sein d'autres ministères, comme les services de santé ou les soins à l'enfance, note Me Polkosnik. Quand on n'aborde pas les problèmes judiciaires d'une personne, elle court un plus grand risque de se retrouver dans un cercle vicieux qui peut finalement couter cher. »

Au bout du compte, il s'agira, selon Shannon Prithipaul, d'une question de valeur. « Quand on est avocat et qu'on voit quelqu'un se lever pour plaider sa propre défense, et qu'il commence à balbutier et qu'il ne sait pas ce qu'il fait, ça fait mal », appuie-t-elle, en soutenant qu'elle considère l'accès à la justice comme un programme social, au même titre que l'éducation ou la santé, et qui devrait être subventionné en conséquence.

« Ce sont des choses assez graves auxquelles toute la société doit penser, continue-t-elle. Si un accès égal à la justice pour tous est important, la société a le devoir de changer les choses. Au contraire, si on croit que l'argent peut donner le droit à une personne d'avoir accès à la justice et en priver une autre, alors nous avons peut-être un problème plus important que le sous-financement de LAA : un problème de valeurs. »

- Mireille Maheu

Entreprise de la semaine

STREET SHERPA

Canmore en mode audio-guidée

Un excellent moyen de passer du bon temps et de faire des découvertes intéressantes. Découvrez Canmore, à travers son histoire, sa géographie et ses traditions avec Street Sherpa, une entreprise qui se propose de vous construire une visite sur mesure, par un système audio-guidé en deux langues : le français et l'anglais.

Basée à Canmore, dans les Rocheuses albertaines, Street Sherpa est une entreprise de divertissement, spécialisée dans la conception de visites audio-guidées. Sa mission première, mettre en valeur les attraits historiques, le patrimoine et les éléments qui définissent l'identité de cette région.

STREET SHERPA
SELF-GUIDED AUDIO TOURS

La visite audio-guidée, un service disponible depuis ce printemps 2012, est une innovation de taille dans le domaine touristique. En toute indépendance et à votre rythme, une visite de la ville vous est offerte dans un circuit qui vous fera explorer le petit paradis des Rocheuses, qu'est Canmore. L'équipe de Street Sherpa vous organise des visites guidées mariant divertissement et contenu de qualité. Au total, une visite à travers ses charmantes places et ruelles en 12 étapes. Ainsi, vous pouvez profiter de la convivialité de la localité et découvrir ses petits secrets.

Créée par Pablo Martinez, l'entreprise emploie deux personnes qui se consacrent entièrement à la visite audio guidée. À l'aide d'un plan de la ville et d'un appareil audio-guide, le visiteur écoute raconter par une voix les nombreux épisodes qui ont construit l'incroyable renommée de Canmore.

En plus de vous faire découvrir la ville, le guide vous permet d'découvrir grâce aux partenariats mis en place avec les commerçants locaux pour participer à la dynamique culturelle et commerciale de la communauté. Des coupons-rabais d'une valeur supérieure au prix de l'audio-guide vous sont remis, il suffit d'en profiter pour encourager les commerçants locaux!

Le tour convient à plusieurs profils de visiteurs : des gens curieux de savoir davantage sur la région, aux personnes désirant faire une petite marche en ville, en passant par ceux qui aiment magasiner! Avec Street Sherpa, apprenez à mieux connaitre Canmore, votre lieu de villégiature.

Contact : BP 8761 Canmore AB T1W 0C1/ Tél. : 403-401-9349
info@streetsherpa.ca / www.streetsherpa.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDEA conseil de développement économique de l'Alberta

Saint-Thomas
CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE
COMMUNITY HEALTH CENTRE

Ici on parle Santé
Health is spoken here

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MÉDECIN DE FAMILLE BILINGUE?

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ PRÊTE À VOUS SERVIR

9040 84 AVENUE
EDMONTON, AB T6C 1E4
780.434.2778
WWW.CSCST.CA

Alberta Health Services

LA GIRANDOLE

Kaléidoscope

quand la danse prend mille formes...

Le dimanche 4 mai 2014 à 15 h

Sunday, May 4th 2014, 3 pm

au Royal Alberta Museum Theatre

(12845-102 ave, Edmonton)

Billets / Tickets : Adultes 12$

Enfants moins de 12 ans 8$.

Disponibles à La Girandole et à la porte. Available at La Girandole and at the door.

Pour informations:

780-468-0057

info@lagirandole.com

www.lagirandole.com

ICI RADIO-CANADA · Centre-Nord · Edmonton · LE FRANCO · Patrimoine canadien Canadian Heritage · Alberta Foundation for the Arts

LE FRANCO

Vol. 48 no 16 | Edmonton, semaine du 17 au 23 avril 2014 | 12 pages | 1 $

BSJ SP

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY

CAFÉ bicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

C'est à Falher que s'est déroulée du 10 au 12 avril derniers la Foire de la famille 2014, organisée par le Centre d'appui à la famille et à l'enfance (CAFE) du Nord-Ouest. Activités diverses, spectacles, conférences, visites de kiosques et bien plus attendaient les participants qui se sont bien amusés. Cela a notamment été le cas de la famille Marinier. Tous les détails en page 11.

À LIRE CETTE SEMAINE

À Grande Prairie...

p. 2

...beaucoup d'athlètes sont attendus.

À Edmonton...

p. 5

...La Cité francophone prise d'assaut.

CANAVUA...

p. 8

...remercie ses bénévoles!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1036 8/5 xxDIR(B)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Jeux francophones de l'Alberta

Un 20e anniversaire qui promet!

Plus de 400 athlètes francophones de partout en province sont attendus à Grande Prairie, du 30 mai au 1er juin prochain, pour les Jeux francophones de l'Alberta (JFA).

Les jeunes athlètes, pour la plupart issus des écoles francophones et d'immersion de la province, vont compétitionner dans l'un des six sports présentés cette année : le basketball 3 vs 3, le badminton, le volleyball, le soccer, le hockey balle ainsi que le sport en démonstration *ultimate* (disque volant d'équipe).

Les organisateurs, qui s'étaient donné l'objectif de regrouper 300 athlètes, se réjouissent de la forte inscription aux Jeux de 2014, qui atteint presque le double des 221 athlètes qui ont participé l'an dernier. « Nous sommes tellement satisfaits et fiers que les Jeux soient redevenus un évènement populaire comme en 2007! », s'exclame Stéphanie Trottier, coordonnatrice des JFA avec la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA).

Elle attribue la hausse des inscriptions au fait que les athlètes qui se démarqueront lors de la compétition provinciale cette année auront une bonne chance de représenter l'Alberta aux Jeux de la francophonie canadienne. Cette compétition nationale se déroule tous les trois ans et, cette année, l'équipe albertaine composée de 70 athlètes et 13 entraineurs se rendra à Gatineau, au Québec, du 23 au 27 juillet.

« Les recruteurs et les entraineurs d'Équipe Alberta pour les Jeux de la francophonie canadienne seront à Grande Prairie pour choisir les athlètes qui formeront l'équipe Alberta. Ces athlètes auront ensuite la chance de se joindre aux 1700 jeunes athlètes qui seront à Gatineau », informe Stéphanie Trottier.

Un retour

Outre une participation accrue, la FSFA se réjouit d'une représentation provinciale. En effet, deux régions qui n'ont pas participé aux Jeux francophones de l'Alberta l'an dernier, soit Fort McMurray et la région environnante de Calgary, seront de la partie cette année.

Outre les compétitions sportives, les Jeux sont aussi une occasion pour les jeunes franco-albertains de vivre une expérience sociale entourés d'amis. « Nous avons une formule pour la fin de semaine qui apporte autre chose que le sport, soit le volet musical avec un spectacle du groupe *Allez Ouest* ainsi que du groupe gagnant de la Chicane albertaine 2014, et, côté loisir, une sortie au complexe sportif. Nous voulons promouvoir le français par le sport et ça promet d'être une belle expérience tout en français », mentionne Mme Trottier.

L'annonce du choix des athlètes invités à faire partie d'Équipe Alberta se fera pendant les cérémonies de clôture à Grande Prairie. Notons que l'athlétisme est une discipline qui ne fait pas partie des JFA cette année.

En effet, l'athlétisme a été annulé faute de popularité. « Il y a plusieurs compétitions régionales en mai et une grande compétition provinciale la semaine suivant les Jeux, alors certains athlètes, pour éviter les blessures, ont préféré ne pas participer aux JFA », estime Stéphanie Trottier.

Pour la compétition dans cette discipline, la FSFA invite les athlètes qui participeront aux compétitions régionales à acheminer leur résultat si celui-ci respecte les standards de temps et de distance fixés par les Jeux de la francophonie canadienne. Tous les détails se retrouvent sur le site Web lafsfa.ca.

- Ginette Boulianne

5eme Année
ACFA
Régionale de Wood Buffalo
Journée de la Femme
Francophone à Fort McMurray
Samedi 26 Avril 2014
10h: Accueil
10h30: Conférence - La Discipline c'est un jeu
avec Madame Brigitte Racine
12h30: Diner
13h30: Atelier: Être heureux en tout temps!!!
avec Madame Angelina Gionet
Gratuit
Centre Communautaire Scolaire Boréal
312 Abasand Drive - Info:(780) 791-7700
NB: Service de garde gratuit pour les enfants de 12 mois et plus
ICI alberta
Alberta Foundation for the Arts
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Alberta Gouvernement

Soins de santé

Un combat pour exposer des pratiques douteuses

Plus de deux mois après le décès de son mari, Huguette Hébert a des sanglots dans la voix quand elle parle des traitements qu'il a reçus alors qu'il résidait à Villa Caritas, un établissement de santé d'Edmonton réservé aux personnes âgées atteintes de troubles mentaux ou d'une condition médicale sévère et relevant de Covenant Health.

« Il n'était pas en sécurité », affirme-t-elle, alors que lorsqu'il a été battu par trois autres résidants à l'insu du personnel, c'est la femme de ménage qui a découvert son mari.

Elle raconte aussi comment on l'a gardée à l'écart des traitements prodigués à son mari, comment on n'a pas su lui expliquer l'origine des bleus et des blessures qu'il portait, comment on l'a même chassée de sa chambre pour le changer, alors qu'elle voulait rester pour voir s'il avait des plaies. « Et ce n'est qu'un petit élément de toute l'histoire », insiste-t-elle, dénonçant aussi abus de pouvoir, négligence, manque de respect et ingérence dans des traitements prodigués par une autre institution.

Aujourd'hui, Huguette Hébert fait campagne pour exposer cette histoire au grand jour, et « jeter la lumière sur cette institution qui garde ses portes fermées à clé, en plus de limiter volontairement les heures de visite pour les familles », clame-t-elle.

Quoi faire?

Ce genre de situation est difficile à gérer, puisqu'il s'agit de mesurer les droits des membres des familles contre les droits et l'autorité des médecins, et que l'abus est possible des deux côtés.

« Une personne insatisfaite des soins qu'elle reçoit ou des soins prodigués à un membre de sa famille a plusieurs options », commente la professeure à la Faculté de droit et adjointe de recherche à l'Institut du droit de la santé à l'Université de l'Alberta, Erin Nelson. « La route légale est bien entendue une option dans certains cas, mais dans le cas de Mme Hébert, je ne crois pas que ce soit un bon point de départ. »

Selon la profession du membre du personnel impliqué, il est possible d'adresser une plainte auprès de l'Ordre professionnel concerné, ou bien auprès d'institutions comme le Collège des médecins. De plus, il est conseillé de s'adresser à l'Ombudsman de l'Alberta, qui répond aux plaintes relatives à un traitement injuste de la part d'un corps gouvernemental ou d'un ordre professionnel. En Alberta, il est aussi possible désormais de s'adresser au bureau du *Health Advocate*, ouvert en avril de cette année.

« Nous offrons du soutien à ceux qui ont besoin d'assistance pour naviguer à l'intérieur du *Health Advocate Act*, qui vient d'être établi. Si notre fonction n'est pas de donner des avis légaux, notre rôle est de diriger les gens vers les bureaux ou les autorités appropriées », explique Raheem Premji, du bureau du *Health Advocate*.

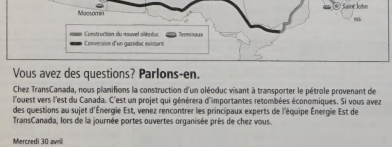
Pour Huguette Hébert, qui s'est plainte lors de la résidence de son mari pour qu'on la menace, par la suite, de lui retirer son statut d'agente légale, les médias sont un recours qu'elle saisit pour éviter dès maintenant que d'autres personnes soient victimes de tels abus à la Villa Caritas, un recours qu'elle préfère à un procès qui s'étendrait sur plusieurs années et qui ne réparerait pas le tort causé à son mari.

« Ce sont les médias et les politiciens qui font le plus bouger ces éléphants qu'est le système de santé et *Covenant Health* », affirme-t-elle.

- Mireille Maheu

Journée **portes ouvertes**

Oléoduc Énergie Est



Vous avez des questions? **Parlons-en.**

Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'ouest vers l'est du Canada. C'est un projet qui générera d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Énergie Est, venez rencontrer les principaux experts de l'équipe Énergie Est de TransCanada, lors de la journée portes ouvertes organisée près de chez vous.

Mercredi 30 avril
Salle communautaire de Hardisty
4807-49e rue
Hardisty, Alta.
Horaire : 16 h à 20 h

OleoducEnergieEst.com

TransCanada

TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques sécuritaires et fiables.

CAUSERIE

La Société généalogique du Nord-Ouest vous invite à sa causerie du mois d'avril.

Mercredi 30 avril 2014 à 19 h 30

à la Salle de la Société généalogique

(102, 8627 91e Rue, Edmonton)

Sujet de la présentation :

Généalogie pour les jeunes (causerie bilingue)

Conférencière : Madame Georgette Brodeur

Entrée libre

Une collation sera servie après la présentation.

Bienvenue à tous!

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

ACFA

Les points saillants

Rencontre du comité exécutif du 10 avril 2014

Dossier collégial

Il est proposé que l'ACFA continue de développer une gouvernance adaptée pour avancer immédiatement dans le développement de la formation collégiale en français dans le cadre actuel, tout en poursuivant la voie politique pour l'attribution d'une Charte indépendante et publique éventuellement.

Francothon

Le comité exécutif accepte la proposition de tenir un Francothon dans le cadre du « Congrès annuel de la francophonie albertaine », dans la mesure où la collaboration respecte le budget et où l'animation et la programmation maintiennent la vision du congrès. Les administrateurs désirent que les différents moyens de donner, autres que financières, soient aussi célébrés et reconnus.

Le Franco

À la suite de l'annonce du départ du directeur du journal *Le Franco*, la direction générale recrutera une personne à l'intérim pour assurer les tâches de rédaction du journal en attendant un recrutement formel.

La prochaine rencontre du CE est prévue le 14 mai 2014. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 6, 7 et 8 juin 2014.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

prématernelle **manon**

Inscription

La période d'inscription pour septembre 2014 est maintenant débutée.

GROUPE	*DISPONIBILITÉ*
4 ans AM	**Complet,** liste d'attente avec grande chance d'ouverture d'ici septembre
4 ans PM	**Places disponibles**
3 ans AM	**Places disponibles**

Pour inscrire votre enfant, obtenir les documents nécessaires ou avoir plus d'informations visitez notre site Internet :
www.manon.centrenord.ab.ca
ou
contactez notre registraire via courriel Véronique L'heureux:
prematernellemanon.registraire@gmail.com

Les inscriptions complétées seront recueillies au local de la prématernelle. Merci!

Prématernelle Manon
(située à l'intérieur de l'école Ste-Jeanne d'Arc)
8505, 68A Rue NO
Edmonton (Alberta) T6C 0G9
Téléphone : 780 395-9933

ÉDITORIAL

Un départ

Dans la vie, il y a des décisions qui sont faciles à prendre et d'autres qui sont beaucoup moins évidentes. Désireux de revenir dans l'Ouest canadien après un exil de cinq ans, le choix d'accepter le poste de rédacteur en chef du Franco en aout 2005, avait été, malgré le déménagement, une décision familiale relativement facile à prendre.

La possibilité de diriger un journal et de laisser son empreinte dans le milieu de la presse francophone en situation minoritaire avait facilité grandement ce choix. Mon objectif : implanter ma vision de l'hebdomadaire qui est, à mon humble avis, de refléter la vitalité de la communauté franco-albertaine.

Cela s'est fait un pas à la fois. Il y a d'abord eu ce rapprochement avec les écoles francophones, qui a mené à la publication mensuelle de pages scolaires à l'intérieur du journal et une plus grande distribution du Franco alors que les familles qui désirent recevoir le journal peuvent se prévaloir de cette option sans frais additionnels.

La réorientation du contenu afin de privilégier les évènements de la communauté s'est aussi matérialisée au fil des années. La vocation du journal francophone s'est transformée pour devenir, en quelque sorte, la voix « communautaire ». Tout cela, en maintenant certains standards de qualité, qui ont été rencontrés si l'on se fie aux nombreuses reconnaissances obtenues par *Le Franco* sur la scène nationale (*Journal de l'année* et quelques deuxièmes places), et ce, en tenant compte des effectifs réduits du journal.

À cela s'est ajoutée la création du mensuel francophone, en septembre 2012, afin de répondre à la demande de la communauté de Calgary et du Sud à la suite de la disparition du Chinook. Sans oublier la décision prise lors du dernier Rond Point concernant l'adhésion à l'ACFA et l'abonnement au Franco qui ne peut qu'être bénéfique pour le journal. En effet, un membre qui désire recevoir son Franco devra débourser pour le faire, tandis qu'un membre qui ne souhaite plus l'avoir chez lui évitera au journal une dépense…

À cause de tous ces exemples de réussites, et il y a certainement d'autres bons coups, presque neuf ans plus tard, le choix annoncé le 7 avril dernier de quitter la direction de l'hebdomadaire franco-albertain pour relever de nouveaux défis au Campus Saint-Jean peut représenter une surprise.

Toutefois, la réalité de l'hebdomadaire franco-albertain aujourd'hui est la même qu'il y a neuf ans, et elle était certainement la même pour mes prédécesseurs, soit celle de devoir travailler avec des budgets limités, une équipe restreinte et tenter de répondre aux nombreux besoins de la communauté dans une perspective de journal provincial. La réalité du Franco n'est pas étrangère à celle d'autres personnes qui œuvrent dans le milieu associatif franco-albertain, la grande différence étant cependant des évènements à couvrir régulièrement et un échéancier hebdomadaire tangible.

À mon avis, il y a une différence entre 2005 et 2014 : la reconnaissance du journal comme leadeur de la communauté franco-albertaine a été grandement solidifiée. Ceci ayant été accompli, j'estime que le moment était venu de céder ma place afin de permettre à une nouvelle personne, avec de nouvelles idées et une vision renouvelée, de contribuer à sa façon, et non à celle d'Étienne Alary, au développement du journal.

Je quitterai, au début mai, avec un pincement au cœur, certes, mais heureux du travail accompli et prêt à relever ce nouveau défi, toujours dans la communauté franco-albertaine, mais de l'autre côté de la rue Marie-Anne Gaboury dans le Quartier francophone. À vous, que vous soyez des lecteurs assidus ou occasionnels, je vous dis merci de m'avoir lu au cours de ces années.

- Étienne Alary

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco* (*en lettres moulées S.V.P.*)

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 journal@lefranco.ab.ca

Courrier du lecteur

L'importance d'une représentation égale de conseillers au CSCN

M. le directeur,

Lors de la réunion du Conseil scolaire Centre-Nord du 25 février dernier, les conseillers ont adopté à l'unanimité une résolution visant à entreprendre un processus de consultation dans le but d'établir une représentation égale du nombre de conseillers publics et catholiques au CSCN.

Ce modèle de gouvernance, qui est semblable à celui du nouveau Conseil scolaire FrancoSud, représente pour nous (et pour toute la communauté francophone de la région) un grand bond vers l'avenir des communautés francophones de notre secteur.

Nous sommes ravis – et reconnaissants envers nos conseillers scolaires – puisque cette résolution porte un regard tout droit vers un avenir qui tient compte d'une différence déjà manifeste dans la communauté francophone et qui est très prometteuse pour celle-ci, étant donné la croissance que le secteur public connait depuis quelques années.

En effet, pendant que plusieurs conseils scolaires canadiens sont en décroissance, le nombre d'élèves au CSCN est en pleine effervescence grâce en particulier à cette croissance qui vient en grande partie de francophones d'ailleurs au Canada et de la Francophonie internationale.

La communauté d'élèves au CSCN est donc une belle mosaïque qui continue d'évoluer. Peu importe nos origines, nous sommes les fiers porte-étendards d'une même cause : la protection et l'épanouissement de la francophonie en Alberta.

Cependant, établir de nouvelles directions pour notre conseil et sa population étudiante dans une optique de resserrements budgétaires ne sera pas une mince affaire. La communauté desservie par le CSCN devra faire front commun pour assurer sa pérennité.

Cela dit, il est temps de mettre de côté les débats entre les branches publiques et catholiques du CSCN. Pour ce faire, la case départ consiste à avoir une représentation égale de conseillers publics et catholiques pour qu'un groupe n'ait pas l'impression d'être négligé par rapport à un autre.

Cette égalité n'enlève rien aux écoles confessionnelles du CSCN. Elle garantit plutôt le principe établi par la Cour suprême du Canada sur les droits éducatifs des minorités officielles relatif à l'article 23 de la charte : « La protection des droits de la minorité ne doit pas être laissée entre les mains de la majorité ».

C'est le principe qui fut évoqué lors du jugement de 1990 – et qui s'applique ailleurs sur toute question de droits fondamentaux – qui permettra aux francophones de gérer leurs propres écoles.

Les 2 et 3 mai prochains, le CSCN organise un rassemblement, Vision 20/20, dans le but d'initier une nouvelle phase de planification stratégique. Huit grands thèmes y seront abordés, dont celui de la gouvernance. Comme tous ne peuvent y être invités, il est possible d'émettre des commentaires en ligne (http://www.centrenord.ab.ca/vision-20-20).

Ce rassemblement représente l'occasion pour nous, élèves, parents, éducateurs et membres de la communauté de dire avec enthousiasme : Oui! nous sommes prêts à regarder vers l'avenir et à soutenir les changements qui s'imposent. Oui! il est temps d'avoir un nombre égal de conseillers publics et catholiques pour que la voix de tous et toutes soit entendue.

Nous envisageons avec grand optimisme l'éducation de nos enfants dans un CSCN qui, comme la communauté qu'il dessert, est dynamique et ouvert sur la transformation enrichissante qui le caractérise à l'heure actuelle.

Toutefois, il est crucial que l'avenir passe par un changement de gouvernance qui, en premier lieu, établira un modèle de représentation égale de conseillers. Au lieu d'opposer un groupe à un autre, n'est-il pas préférable de discuter collectivement des grandes questions qui affectent l'éducation francophone?

Avec une représentation égale, il n'y aura plus de gagnants et de perdants, mais un seul groupe de francophones qui se battra pour ses intérêts.

Marc-André Parisien
Heather Coleman
Jennifer Kukla
Ibrahim Karidio
Irène Althot

JOIGNEZ-VOUS À LA CONVERSATION !

Assemblée publique de consultation
Radio-Canada aujourd'hui : nos priorités en milieu linguistique minoritaire.
Venez rencontrer l'équipe de la direction de Radio-Canada.

Le mardi 29 avril 2014

Pierre Guérin — Patricia Pleszczynska — Michel Cormier

Inscrivez-vous **ICI.Radio-Canada.ca/APC**

Envoyez-nous vos questions sur le thème proposé.

18 h Accueil et goûter léger à la **Cité francophone** d'Edmonton, située au 8627 rue Marie-Anne Gaboury (salle Suzanne Lamy-Thibaudeau).

19 h Webdiffusion simultanée et forum de discussion.

ICI RADIO-CANADA

L'équipe

Étienne Alary (*directeur*) **Julie Boucher** (*adjointe administrative*) **Mireille Maheu** (*journaliste Calgary*), **Ginette Boulianne** (*journaliste Edmonton*) et **Amy Vachon-Chabot** (*journaliste-pigiste*)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily (*politique*) Me Gérard Lévesque (*juridique*)
Agathe Joly (*coin des aînés*) David Caron (*économie*)
Stéphanie Bourgault-Dallaire (*P'tits plaisirs*)
Maxime Dufour et Zoé Lavoie (*littérature jeunesse*)

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

Parmi les employeurs qui recherchaient des gens bilingues, on retrouvait Marie France Roy et Sarah Marshall d'Air Canada (photo de gauche) et Josée Smith de la Gendarmerie royale du Canada.

Foire d'emploi

Un succès retentissant

Employeurs potentiels et personnes à la recherche d'emploi interagissent dans le Quartier francophone.

Quelque 750 personnes ont foule les salles multifonctionnelles de La Cité francophone, le 9 avril dernier, afin de rencontrer les 29 employeurs qui avaient répondu à l'appel d'accès-emploi dans le cadre de la 3e Foire d'emploi organisée dans la dernière année.

« La réponse a vraiment été incroyable et nous sommes vraiment très heureux des résultats », s'est exclamée la directrice générale d'accès-emploi, Suzanne Corneau. « Notre objectif était d'attirer autant de personnes que lors de notre foire de l'automne dernier, soit environ 400 personnes, alors on ne peut qu'être satisfait des résultats obtenus », ajoute-t-elle.

Économie en essor et température printanière ont contribué au succès de cette foire, mais selon accès-emploi, ce n'est pas tout. « La qualité des employeurs a joué un grand rôle. Nous avons réussi à attirer des entreprises connues, comme PCL et SNC-Lavalin, et de tous les secteurs », affirme Mme Corneau.

« C'est un des facteurs qui expliquent, à mon avis, ce succès. La promotion, notamment en ligne, a aussi joué un grand rôle, que ce soit sur Facebook ou encore une annonce placée sur kijiji qui a été vue par 1500 personnes, sans oublier aussi la diffusion de l'information auprès des fournisseurs de services à l'emploi anglophones », explique Robert Delplanque, agent de développement de l'emploi à accès-emploi et l'un des organisateurs de la foire.

Le moment choisi a aussi souri aux organisateurs. « En 2013, notre foire du printemps s'est tenue en mai, mais les employeurs, notamment du côté de la construction, nous avaient dit que cela était un peu tard », évoque M. Delplanque.

Afin de contrôler la foule dans les salles multifonctionnelles, des barrières avaient été installées et les responsables ne laissaient entrer qu'un nombre précis de personnes en même temps. « C'est un ajustement que nous avons apporté à la suite des deux premières foires. Nous avons réalisé que lorsqu'il y a trop de gens, l'échange entre chercheurs d'emploi et employeur n'est pas maximal et qu'il était plus difficile de faire circuler la foule. Nous avons aussi constaté qu'il faisait très chaud rapidement », explique Suzanne Corneau.

« Cette formule a été bénéfique. Toutefois, généralement dans des foires, vers 14 h 30, le trafic commence à ralentir, mais pas cette fois-ci; et je craignais que nous n'ayons pas le temps de pouvoir faire rentrer tout le monde avant la fin de l'événement qui était prévue pour 16 h. Mais tout est rentré dans l'ordre », enchaine Robert Delplanque.

Puisque les personnes devaient s'enregistrer avant d'aller à la rencontre d'employeurs, accès-emploi a été en mesure de s'apercevoir que le tiers des personnes qui se sont présentées, soit 250 sur 750, parlaient français. De plus, quatre employeurs recherchaient des personnes bilingues et 10 autres avaient sur place du personnel pouvant échanger dans la langue de Molière.

« Nous ne pouvons demander mieux et dans les circonstances, nous avons aussi constaté avec grand plaisir que les gens étaient courtois et patients », avance Suzanne Corneau.

Cette dernière a été surprise de constater que beaucoup de personnes présentes n'avaient jamais fait affaires avec un centre d'emploi auparavant. « Oui, nous avions de nos clients qui sont venus, et ceux-ci se sont présentés tôt dans nos bureaux afin d'imprimer leur curriculum vitae et autres; mais de nombreuses personnes à la recherche d'un emploi, même des francophones, se sont présentés grâce au bouche-à-oreille », fait-elle remarquer.

- Le Franco

Il y avait foule à La Cité francophone, le 9 avril dernier. Avant d'entrer dans les salles multifonctionnelles, les gens devaient s'inscrire. La réussite de la Foire de l'emploi est attribuable à la contribution des quelque 20 employés d'accès-emploi et des six bénévoles fournis par l'organisme CANAVUA.

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6985 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
#9048 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9083 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

Vous êtes invités à assister au

5e COLLOQUE DES FINISSANTS DES PROGRAMMES DE MAÎTRISE (M.A. ET M. Ed.) AU CAMPUS SAINT-JEAN

CÉLÉBRONS LA RECHERCHE DES ÉTUDIANTS AU CAMPUS SAINT-JEAN !

LE BUREAU DES ÉTUDES SUPÉRIEURES
CONJOINTEMENT AVEC L'INSTITUT D'ÉTUDES CANADIENNES

LE VENDREDI 25 AVRIL 2014, À 15H30,
3e ÉTAGE DU PAVILLON LACERTE (3-04)
CAMPUS SAINT-JEAN

Veuillez confirmer votre présence auprès de
Louise Savard louise.savard@ualberta.ca
ou de Martine Cavanagh martine.cavanagh@ualberta.ca
Au plus tard le 18 avril

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

Francophonie à l'honneur!

Les Rendez-vous de la Francophonie nous ont permis, une fois de plus de célébrer notre langue et notre culture à l'École des Quatre-Vents. Nous avons participé à la francoderole, la plus grande peinture d'enfants au monde. Ce projet éducatif rassembleur était destiné aux enfants de moins de 12 ans de toute la francophonie internationale.

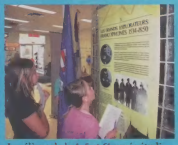
Nous avons également eu plusieurs autres activités spéciales telles que La Fureur, une construction de la tour Eiffel en guimauve, un bingo et des présentations spéciales.

Nous nous souviendrons aussi très longtemps de notre projet Allez-Ouest qui a remporté la mention « OR » pour la région de l'Ouest et des Territoires au concours « Actifs et Fiers » de l'ACELF.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Ça vous tente de lire? Pendant les Rendez-vous de la francophonie, la bibliothèque a été transformée en camping où les élèves ont pu se détendre en lisant leurs bouquins préférés.



Les élèves de la 4, 5 et 6e année étudient les bannières de l'exposition : « L'empreinte francophone : Une épopée du fait français en Alberta » durant un rallye organisé par leurs enseignant(e)s.

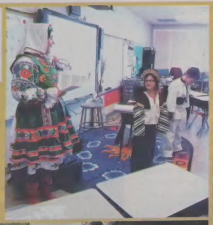
Émilie Aubin est très fière d'être la gagnante de la finale régionale du nord de l'Alberta de la Dictée P.G.L. Elle s'est méritée une place à la finale au Québec le 11 mai prochain!

Les élèves ajoutent leurs touches créatives à la Francoderole. Depuis 1990 artiste et peintre, Jean-Pierre Arcand anime la Francoderole, la plus grande fresque collective du monde réalisée par des enfants.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

En lien avec le cours d'études sociales 3e, les élèves ont accueilli Mme Crystal Ibach afin de découvrir les traditions et la danse Ukrainienne. Les élèves ont aussi eu la chance de porter différents costumes de diverses régions en Ukraine. Mme Crystal est revenue expliquer aux élèves comment faire les œufs traditionnels aussi nommés « Pysanky ».



Les élèves ont travaillé pendant 2 périodes à tracer, avec de la cire, sur l'œuf pour faire leur motif et à tremper celui-ci dans différentes couleurs pour faire leur propre « Pysanky ». Les élèves ont eu beaucoup de plaisir à découvrir la culture ukrainienne.

L'École Nouvelle Frontière a gagné le concours « Des livres pour la petite enfance » de l'ACELF. Pour participer au concours, les petits soleils de la prématernelle ont créé un livre. L'école recevra une bibliothèque de livres pour enfants d'une valeur de 250 $ ainsi qu'une plaque commémorative. BRAVO!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Financière Banque Nationale

Madeleine Mercier prend sa retraite

Collègues, clients et famille ont présenté leurs éloges à la Franco-Albertaine Madeleine Mercier lors d'une célébration à Edmonton le 8 avril dernier. La conseillère en placement prend sa retraite après s'être distinguée durant 27 années de carrière dans le domaine.

« Madeleine a suivi un parcours exemplaire et voici l'aboutissement d'une longue carrière au service de tous ses clients. On la connait pour son dévouement envers sa clientèle et pour son intégrité sans faille. Elle peut être fière du legs qu'elle laisse dans les mains de son fils Bruno », a prononcé un collègue à la Banque Nationale Financière, le président de Gestion de patrimoine, Martin Lavigne, devant la foule rassemblée pour célébrer la carrière de Mme Mercier.

De renchérir le directeur de Gestion de patrimoine, et membre du bureau de la présidence de la Financière, Luc Paiement : « Madeleine a été une grande ambassadrice pour Banque Nationale Financière en Alberta, nous avons toujours grandement apprécié son bon jugement, son ouverture et sa franchise. »

Selon celle qui prendra sa retraite le 1er mai prochain, son plus grand succès aura été de voir ses clients bénéficier de leurs investissements. En suivant le bon exemple des conseils qu'elle a si souvent partagé avec d'autres, elle entame la retraite au moment prévu dans son plan financier, et tout à fait confiante dans la continuité de service qui sera assurée par son fils Bruno Mercier, conseiller en placement qui œuvre à ses côtés depuis 14 ans chez Mercier & Mercier. « Merci à ma famille pour son support au cours d'une carrière exigeante. Quelle merveilleuse aventure cela a été! », s'est exclamée Mme Mercier en s'adressant aux proches venus lui souhaiter une bonne retraite.

Madeleine et son fils Bruno lors de la célébration tenue à Edmonton le 8 avril dernier.

Photo : courtoisie

Conseillère en placement depuis 1992, Mme Mercier est établie depuis 1995 avec la Financière Banque Nationale. Elle s'est démarquée, entre autres, en remportant le Prix national Jean-Louis Lévesque 2012, honneur décerné par la Financière à un conseiller en placement qui a su assurer le rayonnement de sa firme et qui s'est distingué par sa réussite professionnelle et son code de valeurs.

Bruno Mercier affirme que sa mère s'est forgée une solide réputation auprès de sa clientèle. « Tous venaient la voir pour obtenir la meilleure solution », a-t-il partagé, tout en assurant que le départ de sa mère n'est qu'une transition dans la continuité des affaires chez Mercier & Mercier.

- Ginette Boulianne

Saint-Thomas
CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE
COMMUNITY HEALTH CENTRE

Ici on parle Santé
Health is spoken here

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MÉDECIN DE FAMILLE BILINGUE?

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ PRÊTE À VOUS SERVIR

9040 84 AVENUE
EDMONTON, AB T6C 1E4
780.434.2778
WWW.CSCST.CA

Primary Care Network
Edmonton Southside

Alberta Health Services

Édition spéciale/Special Edition
TOUT LE MONDE DEHORS!

CARNAVAL DE ST-ISIDORE

Un énorme succès pour la 32e édition !
Plus de 2500 participants ! Plus de 100 bénévoles !
Plus de 50 artistes et artisans !
Un TRÈS GRAND merci à nos GÉNÉREUX et TALENTUEUX et NOMBREUX bénévoles ! Sans vous, un tel succès ne serait pas possible!!

Nos commanditaires:

PLATINE
ACFA Reg. Riv.La-Paix
Conseil Scolaire du Nord Ouest 1
Creative Coco'Nuts
Martin Deerline Ltd
Mathieu Hryniuk LLP
Merlot Ag Services
Peace Country Ventures Ltd
Rentco Equipment Ltd.
River City Cinema
Shell Canada
St. Isidore Coop
Sawridge Inn
The Cat Rental Store
Town of Peace River

OR
Baytex
Bergeron & Co. CGA
Bergeron et Fils
Boucher Bros Lumber Ltd.
CIBC
Dalyn Disposal Ltd.
École Heritage
Freson IGA
Mark's Hag Service
MCW Apiaries Ltd.
Peace River Logging
Peace River Veterinary Clinic
Quintel Communication Ltd.
Village Audio Video

ARGENT
Boston Pizza
C & C Monfette
C2 Oilfield Services Ltd.
Caisse Horizon
Classic Electric Inc.
Codes Read Automotive
Electrical & Epicure
Dad's & Lad'S Clothing
Kal Tire
Kit Office Plus
Meyers Norris Penny Ltd.
Modern Paint & Decor Ltd.
Nadeau Trucking
Nicolet Insurance Ltd.
Peace Crossing Wellness Centre Ltd.
Peace River Value Drug Mart
United Floors

BRONZE
Ace Machining & Welding
Baker Hughes
Caribou Cresting
Club du Bon Temps
Crop Production Services
Heart River Holdings
Les Tisserandes de St. Isidore
Marcel Mobile Mec. & Welding (1990) Ltd
Shopper's Drug Mart

Un sincère remerciement à nos partenaires gouvernementaux:
Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Alberta Culture and Tourism · Government of Alberta · RADIO-CANADA · St-Isidore

Les bénévoles présents et les partenaires de CANAVUA.

Semaine de l'action bénévole

Un appui inestimable

Une cérémonie est tenue à La Cité francophone pour remercier les bénévoles.

Pour une deuxième année consécutive, l'organisme Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA) a profité de la Semaine de l'action bénévole, qui se déroulait du 6 au 12 avril dernier, pour remercier la soixantaine de personnes qui ont donné de leur temps, au cours de la dernière année, pour les programmes et services de l'organisme.

« Grâce à cet appui, CANAVUA a été en mesure au fil des ans d'accroître ses actions dans divers secteurs afin de répondre aux besoins de la communauté. Nos bénévoles sont vraiment unis dans l'action », a lancé Marie-Laure Polydore, qui prenait la parole au nom du conseil d'administration de CANAVUA.

« CANAVUA est présent dans le milieu francophone depuis cinq ans ici en Alberta. Il est devenu au fil du temps non seulement un instrument de développement personnel et social, mais aussi une ressource significative pour cette communauté », indique le directeur général de l'organisme, Dicky Dikamba.

Ce dernier estime que la force de CANAVUA réside justement dans ses bénévoles. « Nous sommes près des gens et nous sommes à l'écoute des gens. Les services qui sont mis en place permettent de répondre à un besoin réel dans la communauté franco-albertaine », déclare-t-il.

Comme le fait remarquer Marie-Laure Polydore, « cette semaine, c'est l'occasion de remercier les bénévoles de CANAVUA, mais aussi les nombreux bénévoles de la communauté franco-albertaine et les quelque 13,3 millions de bénévoles que l'on retrouve d'un bout à l'autre du Canada ».

Pour Dicky Dikamba, cette semaine spéciale est l'occasion de rendre hommage à une ressource précieuse au sein des collectivités. « Une grande partie des services que nous tenons pour acquis sont fournis par des bénévoles. Ceux-ci font partie de conseils et d'associations d'entraide, ils apportent leur aide dans les écoles, les églises, le secteur de la santé, les arts, la culture et les activités sportives pour les jeunes. La liste de leurs contributions est très longue. Les bénévoles participent aussi à des activités de financement, ils nourrissent des personnes qui ont besoin d'aide, ils apportent un réconfort et, bien entendu, ils participent aussi à des campagnes politiques », énumère-t-il.

Selon M. Dikamba, les bénévoles sont la force la plus puissante et la ressource la plus importante de tout organisme.

Dicky Dikamba et David Dorward ont remis un certificat à Madeleine Bérubé pour le temps qu'elle a donné à confectionner des tuques et mitaines pour les bénévoles de CANAVUA. M. Dorward est reparti de la cérémonie bien équipé pour la prochaine tempête de neige!

« Étant donné que la plus grande richesse de tout organisme provient des bénévoles, la reconnaissance devient un élément primordial », présente-t-il.

Pour le directeur général, CANAVUA poursuivra dans la même veine dans les années à venir. « Cela nous fait chaud au cœur d'aider, par exemple, des aînés à se rendre à un rendez-vous médical, ou un organisme à réaliser une activité », mentionne-t-il.

C'est en présence du député provincial d'Edmonton-Gold Bar, David Dorward, que la cérémonie s'est déroulée. « Il est important de réaliser que le bénévolat c'est LA chose importante et non l'autre chose qui contribue à l'accomplissement de soi », affirme-t-il.

À la suite des discours d'usage, une trentaine de bénévoles de CANAVUA présents ont reçu un certificat pour les remercier de leur contribution.

- Le Franco

Renseignements :
- Salaire de départ à 11,23 $/h
- Poste permanent à temps plein et poste permanent à temps partiel
- Plan d'avantages sociaux compétitif
- Réussir une formation rémunérée de 2 semaines à temps plein

Exigences :
- Citoyenneté canadienne ou statut de résident permanent
- Grande expérience en service à la clientèle
- Bilinguisme requis, anglais et français
- Disponibilité à travailler les jours, soirs, fins de semaine ainsi que jours fériés

Postulez en ligne à aircanada.com/carrieres

facebook.com/aircanada
twitter.com/aircanada

Meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord pour la quatrième année

Malgré leur jeune fille, Léonie Kiswa-Nkuma et Michel Nseke Pejibe ont donné de leur temps à CANAVUA.

Déception (bis)

Patrick Henri*

Collaboration spéciale

Cette saison devait être la saison des Oilers. Un refrain entendu à la fin du lockout l'an passé et lors de la saison précédente. Encore une fois, au terme de la saison 2013-2014, force est d'admettre que les Oilers n'ont pas répondu aux attentes et doivent se contenter du 28e rang au classement.

Les gardiens de but

Les gardiens sont en grande partie responsables de la déconfiture des Oilers. Aucune autre équipe n'a accordé plus de buts qu'Edmonton cette saison. Devan Dubnyk n'a remporté que 4 de ses 15 premiers départs (fiche de 4-10-1). La saison dernière, son pourcentage d'efficacité était de .920 (il arrêtait 920 lancers sur 1000). Cette saison, en 32 parties avant d'être échangé, il a maintenu un pourcentage de .896.

Jason Labarbera acquis au cours de la saison morte devait batailler avec Dubnyk pour lui ravir son titre de gardien numéro un, il n'a remporté qu'un match avant d'être envoyé à Chicago.

Ilya Bryzgalov, signé comme agent libre durant la saison, a accompli un bon travail, mais c'est avec l'arrivée de Ben Scrivens, obtenu des Kings, et de Victor Fasth, anciennement des Ducks, que les choses son sont replacés. Pour la première fois de la saison, des gardiens des Oilers ont « volé » des matchs.

Défense

Plusieurs sont d'avis que la défense est le plus gros défi des Oilers. C'est vrai, il manque un défenseur numéro un. La dernière fois que les Oilers ont participé aux séries, ils pouvaient compter sur Chris Pronger.

Je crois cependant que la défense des Oilers est meilleure que ce que la majorité des analyteurs croient. Justin Schultz et Jeff Petry sont les deux meilleurs de la formation. Ils ont tous deux terminé avec un différentiel de -22. Ça semble terrible, mais après le 20e match de la saison, Petry était déjà -13 et Schultz à -10. Ce qui signifie que pour le reste de la saison, Petry a cumulé un différentiel de -9 et Schultz de -12.

Les deux joueurs commentent beaucoup de revirements, ce qui est commun avec les défenseurs offensifs et ils devront améliorer cet aspect de leur jeu.

Martin Marincin a disputé 44 rencontres avec les Oilers et il a participé aux Jeux olympiques. Il n'a que 22 ans, mais il pourrait jouer un rôle important dès l'an prochain. C'est un défenseur défensif qui doit jouer de façon plus conservatrice.

En seulement 17 parties, Oscar Klefbom a pu prouver qu'il avait sa place dans la LNH. Certains soirs, c'était lui le meilleur défenseur de l'équipe. Le vétéran Andrew Ference joue un rôle de leadeur.

Pour leur part, les Belov, Grebeshkov et Larsen ne devraient pas être de retour et les Oilers devront acquérir deux défenseurs au cours de l'été, en attendant l'éclosion de Darnell Nurse.

Attaque

On dit des Oilers qu'ils sont une équipe offensive, mais pourtant, on les retrouve au 26e rang pour le nombre de buts marqués avec 203.

De ce nombre, quatre jouent : Eberle, Hall, Perron et Nugent-Hopkins en ont 102. La saison passé, Sam Gagner avait connu un match de 4 buts (8 points) face aux Blackhawks, cette saison, il n'a touché la cible que 10 fois.

Si les Oilers veulent se départir de ses services, ils doivent le faire avant le 1er juillet, car après cette date, son contrat sera accompagné d'une clause de non échange. Nail Yakupov a connu une saison très difficile avec 11 buts seulement, mais je ne suis pas prêt à lui lancer la pierre. Jonathan Huberdeau des Panthers et Cory Conacher des Sabres ont aussi connu une excellente saison recrue l'an passé et ont eu une année difficile.

Le « top 4 » fait du bon travail, mais les Oilers ont besoin de joueurs plus gros pour créer de l'espace sur la patinoire, c'est pourquoi Gagner pourrait être sacrifié. Yakupov n'a pas une grande valeur présentement sur le marché des transactions et il ne faut pas oublier qu'il n'est âgé que de 20 ans.

Boyd Gordon et Matt Hendricks ont fait de l'excellent travail au sein du 3e trio. Gordon a terminé la saison au 8e rang pour le meilleur pourcentage de mises en jeu remportées et les deux joueurs dont de l'excellent travail en désavantage numérique. De plus, Hendricks est un leadeur qui parle beaucoup et qui montre l'exemple aux plus jeunes sur la patinoire. Son acquisition a été un moment important de la saison de l'équipe.

Les entraineurs

Dallas Eakins ne sera pas congédié. Les Oilers ont changé d'entraineur trop souvent au cours des dernières saisons, ils ont besoin de stabilité. Il a su gagner le respect des joueurs. Il admet lui-même avoir commis quelques erreurs, surtout en début de saison, mais il s'est repris par la suite.

Il a tenté d'improviser un système de jeu défensif, ce qui ne collait aux jeunes joueurs de l'organisation. Eakins semble encore éprouver un peu de difficulté à bien faire passer son message, mais au début de la prochaine saison, les joueurs sauront à quoi s'attendre. Si le retour de Eakins est virtuellement assuré, c'est différent pour ses adjoints.

La direction

Craig MacTavish a fait de l'excellent travail depuis qu'il a été nommé directeur général de l'équipe. Les Oilers ont été l'équipe la plus active sur le marché des transactions. Les acquisitions de David Perron, Matt Hendricks et Ben Scrivens sont sans doute ses meilleurs coups. Il a aussi mis la main sur Laurent Brossoit, qui pourrait représenter le futur de l'équipe devant le filet.

Parmi ses autres bons coups, on peut mentionner la signature de Boyd Gordon, Luke Gazdic réclamé au ballotage et l'envoi de Linus Omark ainsi que de Jason Labarbera qui ont baissé le nombre de contrats de l'équipe.

La saison a été marquée par une vague de mécontentement envers le président des opérations hockey, Kevin Lowe. Des slogans tels que « Lowe must go » et « As Lowe as we can go » ont forcé l'ex-défenseur à se tenir loin des projecteurs.

S'il est très apprécié des dirigeants de Hockey Canada et des autres équipes de la LNH, il semble que Lowe n'ait pas une bonne réputation auprès des joueurs de la ligue.

Certains anciens joueurs des Oilers ont critiqué la façon dont l'organisation les a traités durant leurs années à Edmonton et Lowe est le nom qui semble revenir le plus souvent dans les critiques.

Il serait peut-être temps pour lui d'envisager une carrière au sein d'une autre des entreprises du propriétaire de l'équipe Daryl Katz ou au sein d'une autre organisation.

** Patrick Henri est chroniqueur sportif pour ICI Radio-Canada en Alberta*

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

SECRÉTAIRE DE DIRECTION & RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES

Temps plein (100 %)

Pour plus de renseignements, consultez les offres d'emploi à : www.csno.ab.ca

DATE LIMITE : *le vendredi 25 avril 2014*

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1
rhumaine@csno.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(VE), CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA

POSTE CONTRACTUEL D'UNE DURÉE LIMITÉE DE 6 MOIS AVEC POSSIBILITÉ DE RENOUVELLEMENT

Ce poste seconde et soutient la direction du Centre collégial de l'Alberta dans la conduite de certaines fonctions administratives pour assurer le développement et la gestion de programmes collégiaux. La description de tâches de l'adjoint(e) administratif(ve) évoluera au cours de la prochaine année en fonction des objectifs de la direction, à savoir : le lancement du programme de techniques d'administration des affaires (TAA) pour le mois de septembre 2014, du développement du programme de gestion touristique et d'un plan d'affaires pour le CCA.

1) Développement du programme TAA
- Répertorier les documents pertinents pour TAA (description des programmes; syllabus des cours, mise à jour de NAIT);
- Gérer les relations avec les contractuels pour le développement du programme;
- Travailler en étroite collaboration avec le Service des Affaires publiques;
- Organiser le calendrier de rencontres et d'événements pour la promotion du programme TAA;
- Élaborer une liste de diffusion pour la promotion auprès des écoles francophones et d'immersion, de la communauté francophone et des partenaires anglophones.
- Appui à l'organisation des événements (médiatiques ou autres);
- Distribution des outils de communication.

2) Développement du plan d'affaires
- Développer une liste de diffusion pour des partenaires des parties prenantes du CCA;
- Appuyer l'organisation des rencontres du comité consultatif (convocation, ordre du jour, prise de notes, procès-verbal);
- Élaborer et gérer le processus de consultation publique (calendrier, notes des rencontres, suivis potentiels, communication).

3) Administration du CCA
- Faire la liaison avec l'administratrice des ressources humaines pour gérer la paie bimensuelle des enseignants;
- Vérifier les données dans le système Peoplesoft;
- Vérifier les données et préparer de rapport mensuel pour CCFL;
- Préparer les demandes d'achat et les faire signer;
- Préparer les dossiers de réunions avec l'équipe CSJ, bureau du Provost, etc. : avis de convocation, prendre les notes et rédiger des comptes rendus.

L'offre salariale correspondante à ce poste est régie par la convention collective NASA et sera déterminée sur la base de la formation et de l'expérience dudite la candidat(e) sélectionné(e) à l'intérieur de l'échelle de la classe 7 + une prime de bilinguisme de 5 %. (47 785,21- 64 488,82 $).

Date limite pour le dépôt des candidatures : 25 avril 2014, à 16 h 30.

Envoyer à l'attention de :
Denis Fortin, doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta
8406-91e Rue Edmonton (AB) T6C 4G9
OU par courriel : denis.fortin@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

J & C SERVICES

Assemblage et installation de meubles, électroménagers, électronique domestique (ex. : télévision).

La compagnie offre aussi des services d'homme à tout faire à un prix compétitif et effectue le ramassage et la livraison.

Pour de plus amples informations, contacter :

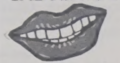
Claude Chartrand
Tél. : (587) 989-2119 cbchartrand@telus.net

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC



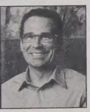
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Galeway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Services régionaux de Radio-Canada

Le Sénat demande plus, la SRC donne moins

À la veille d'éliminer 312 postes (8 en Acadie, 74 en Ontario et Ouest ainsi que 230 au Québec), Radio-Canada recevait un rapport sénatorial très critique de la place que le diffuseur accorde aux communautés de langue officielle. Le 10 avril, il a néanmoins supprimé 82 emplois hors Québec.

Jean-Pierre Dubé

Collaboration spéciale (APF)

« On peut comprendre que les pressions financières causent des problèmes à Radio-Canada, souligne la présidente du Comité sénatorial permanent des langues officielles, la sénatrice Claudette Tardif. Mais il faut quand même que les obligations linguistiques soient respectées, peu importent les contraintes. Les décisions qui sont prises ont des conséquences encore plus néfastes en milieu minoritaire. On n'a pas d'autre diffuseur public. »

Les mots les plus durs sur la 3e vague de compressions en cinq ans au financement de la société d'État sont venus du président du Syndicat des communications de Radio-Canada, Alex Levasseur. « C'est la chronique d'une mort annoncée, a-t-il déclaré au journal *Le Devoir*, la faillite d'un système aussi.

« Il va y avoir d'autres coupes de service et des secteurs complets de la couverture vont disparaitre, a-t-il déclaré. D'ici peu, Radio-Canada/CBC devra retourner devant le CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) parce qu'il ne respectera plus les engagements fondamentaux de sa licence. »

Selon le rapport sénatorial, publié après avoir accueilli 80 témoins sur deux ans, la SRC ne répond plus à ses obligations en matière linguistique. « Les communautés veulent se voir, s'entendre et se lire sur les ondes de Radio-Canada, explique Claudette Tardif. Pas seulement sur le plan régional, mais aussi à l'antenne nationale. Les communautés tiennent beaucoup à la SRC. On critique fortement parce qu'on veut que le diffuseur réponde davantage aux attentes. »

En plus des réductions aux nouvelles et aux sports, la SRC frappe l'animation de l'émission nationale de la matinée à Espace Musique. Les 11 animateurs de radio de tous les coins du pays, qui se partagent les ondes de 8 h 30 à midi, seront remplacés par l'équipe de Montréal.

Le PDG de la société d'État, Hubert Lacroix, a annoncé des coupures de 130 millions $ et 657 mises à pied sur deux ans aux réseaux anglais et français.

La SRC/CBC compte présentement 8400 employés et des revenus annuels de 1,5 milliard $.

Le rapport sénatorial demande au ministère du Patrimoine canadien de maintenir le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale, qui permettait d'offrir au réseau davantage de contenus locaux et régionaux. « C'est la seule recommandation qui demande plus de fonds », signale la sénatrice albertaine.

À la Chambre des communes, le 9 avril, la ministre Shelly Glover a déclaré que la société d'État avait suffisamment de financement pour accomplir son mandat.

« Il faudrait aussi revoir toute la culture organisationnelle, selon Claudette Tardif. On demande des mécanismes de consultation, de reddition de comptes, de rapports détaillés sur la place des communautés. On veut aussi plus de participation des communautés aux bulletins nationaux et plus de productions indépendantes. »

Le Comité a demandé à Radio-Canada de lui rendre des comptes avant la fin de l'année 2014 sur ses intentions quant aux 12 recommandations.

Réactions

La Société nationale de l'Acadie (SNA) s'insurge contre les nouvelles coupures. Le président René Légère a rappelé que les Acadiens ont accepté la proposition de Montréal de rationaliser la production de la SRC dans une seule station régionale, à Moncton.

« L'Acadie a contribué pendant plus de 75 ans à l'assainissement des finances de Radio-Canada, soutient René Légère, et ne devrait absolument pas faire les frais des présentes coupures. Si tel n'est pas le cas, cela serait la preuve que Radio-Canada considère que l'Acadie n'est plus pertinente et qu'elle ne figure plus dans les plans de développement de notre télédiffuseur public. »

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), abonde dans le même sens en déplorant l'érosion des services qui affaiblissent tranquillement un outil essentiel à l'épanouissement des francophones, partout au pays.

La présidente du Comité sénatorial permanent des langues officielles, la sénatrice Claudette Tardif.
Photo : archives

« Dans les années 1940, les Franco-Albertains se sont mobilisés et ont amassé une somme d'argent considérable afin de créer leur poste de radio privée, CHFA. Puis, en 1973, CHFA a été vendu à la Société Radio-Canada afin de devenir la radio publique française en Alberta et faire partie du grand réseau national. Radio-Canada a donc une importante responsabilité envers notre communauté pour sa survie et son épanouissement », estime le président de l'ACFA, M. Jean Johnson.

L'ACFA invite donc la communauté à participer en grand nombre à la première Assemblée publique de consultation de Radio-Canada qui aura lieu le 29 avril à La Cité francophone d'Edmonton.

« Ces nouvelles compressions confirment que nous devons nous mobiliser une fois de plus afin de démontrer l'importance que revêt notre diffuseur public pour notre communauté », termine M. Johnson.

Par ailleurs, le Commissariat aux langues officielles possède plus de pouvoirs que le Sénat quant aux obligations linguistiques de Radio-Canada. Le commissaire Graham Fraser croit pouvoir enquêter sur la réduction de la programmation locale. Il a contesté en Cour fédérale la prétention de la SRC que ses responsabilités en vertu de la *Loi sur les langues officielles* (LLO) ne concernent pas sa programmation.

Dans une ordonnance de 2012, la Cour a reconnu le conflit entre la LLO et la *Loi sur la radiodiffusion*. Le juge a suspendu les procédures en attendant que les deux parties obtiennent un avis du CRTC. La cause pourrait se régler en 2014.

Région de Rivière-la-Paix

Beaucoup de familles à la Foire!

C'est mission accomplie pour les organisateurs de la première Foire de la famille à Falher, avec une grande participation aux activités qui se déroulaient du 10 au 12 avril dernier.

Ginette Boulianne
Falher

« Nous sommes ravis des résultats, fait part la présidente du Centre d'appui à la famille et à l'enfance (CAFE) du Nord-Ouest, Sylvianne Maisonneuve. La Foire de la famille 2014 a été un franc succès! Beaucoup de gens, petits et grands, ont participé et ils sont repartis satisfaits. »

« Nous sommes fiers d'appartenir à une communauté vibrante et participante qui a apprécié les efforts investis dans ce projet », souligne-t-elle au nom du comité qui a organisé l'événement francophone qui proposait une multitude d'activités et de ressources pour les familles de Falher et des environs.

Tous les membres de la famille en ont trouvé pour leur

L'équipe gagnante du défi des familles : Équipe « Clarez-La-voie » Monique, Éric, Emma et Nadia Lavoie.
Photos : courtoisie

Deux activités pour les enfants : « Bricoler pour emporter » et « Chef en herbe »

« Yannick Lupien a livré un bon message et, en plus, c'était convivial avec son interaction avec les jeunes. Pour leur part, les enfants du primaire ont adoré Mystéric. Ils l'ont trouvé très, très drôle », mentionne Mme Maisonneuve.

En fait, ils l'ont trouvé tellement à leur goût que certains d'entre eux attendaient déjà devant la scène 45 minutes avant le début de sa performance le lendemain.

Le Centre Chevaliers grouillait d'activités le samedi avec plus de 200 personnes qui sont passées pour visiter le Salon du livre et découvrir des services en français chez les kiosques d'exposants, ou encore pour entendre des experts présenter sur des sujets variés. « L'ambiance était dynamique et vivante. C'était génial de voir la participation, de voir les activités pour enfants qui étaient toujours pleines », raconte la présidente du CAFE Nord-Ouest.

Le Grand Défi des familles s'est avéré un bon succès avec neuf équipes qui ont relevé une série de défis dans la communauté.

Parmi les activités, il y avait un arrêt au manoir Villa Beauséjour, le temps d'une compétition avec la participation des ainés, ainsi qu'une session de maquillage au visage, une course en tricycle et d'autres encore. Félicitations à l'équipe de la famille Lavoie qui a été couronnée championne du Grand Défi!

Somme toute, les organisateurs se disent contents du grand nombre de familles de la région qui ont participé à cette première Foire de la famille. « C'est certainement à refaire et à bâtir sur la réussite », avance Mme Maisonneuve, qui anticipe qu'une prochaine Foire pourrait avoir lieu d'ici deux à quatre ans.

- Ginette Boulianne

Les kiosques ont permis un moment d'échange et de réseautage.

Conseil scolaire Centre-Nord

LE CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD vous invite

Vision 20/20, regard vers demain!

Cette année, le Conseil scolaire Centre-Nord célèbre son 20e anniversaire. Il s'agit là d'un moment privilégié pour souligner les réalisations passées et aussi de se projeter vers l'avenir. Le Conseil organise un rassemblement de 180 leaders inscrits dans une démarche engageante de planification stratégique qui se veut mobilisatrice et prospective.

La démarche ***Vision 20/20, regard vers demain!*** est l'occasion idéale d'amorcer un dialogue entre les représentants des conseils d'école, les parents, les élèves, les finissants, les directions et les enseignants, et nos partenaires communautaires.

Voici comment vous pouvez y participer :

1. Nous encourageons tous les parents, employés, partenaires et amis du Centre-Nord de partager leur point de vue relativement à notre orientation stratégique des 20 prochaines années. Sur le site, vous trouverez les huit thématiques, dont une en anglais. Prenez connaissance des documents de référence et répondez aux questions avant le 30 avril www.centrenord.ab.ca/vision-20-20

2. Nous avons réservé 10 places ouvertes pour des gens qui aimeraient participer au rassemblement ***Vision 20/20, regard vers demain*** qui aura lieu les 2 (soirée) et 3 mai (journée) à La Cité francophone à Edmonton. Le Comité organisateur informera les 10 invités dans la semaine du 28 avril. Le Conseil remboursera les dépenses de transport et d'hébergement pour les invités venant de l'extérieur de la région d'Edmonton. Soumettez votre nomination à nmartel@centrenord.ab.ca

Merci d'y participer en ligne avant le 30 avril ou en personne.

PLAISIR D'APPRENDRE

La semaine de cours des 50+

DU 28 AVRIL AU 2 MAI 2014

Campus Saint-Jean, Edmonton
Renseignements : 780 465-8965
www.fafalta.ca

University of Alberta Campus Saint-Jean
fafa
Patrimoine canadien / Canadian Heritage
Canada

La Société généalogique du Nord-Ouest

Réunion spéciale

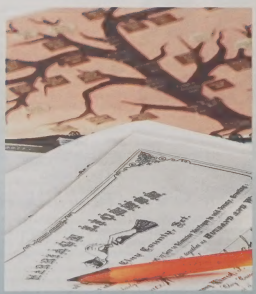
Le 10 mai 2014 de 10 h à 16 h

Comment assurer l'avenir de la Société généalogique?

Lieu de la rencontre : Salle 102, La Cité francophone

Les défis :

- La relève (comment assurer l'avenir de la SGNO)
- Comment rester viable (notre succès est aussi notre défi!)
- Les causeries (trouver des sujets pertinents et intéressants ainsi que des présentateurs)
- Statuts et règlements (des changements hors l'ordinaire sont-ils de nécessité?)
- À quoi aura l'air la Société dans 5 ou 10 ans?
- Célébrer le 25e anniversaire de la Société en 2016
- Nécessité d'embaucher une direction générale?



Le Conseil d'administration invite toute personne intéressée à la généalogie, qu'elle soit membre ou non, à participer à cette réunion spéciale.

Prière vous inscrire en composant le 780-424-2476 et indiquer votre préférence de langue (français ou anglais).

Le repas de l'heure du midi sera offert aux participants de la réunion.

Si vous êtes dans l'impossibilité d'y être, mais que vous aimeriez partager vos idées, prière de laisser un message avec un de nos bénévoles. Vous pouvez aussi les partager par courriel à sgno@telus.net.

LE FRANCO

Vol. 48 no 15 Edmonton, semaine du 10 au 16 avril 2014 12 pages 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
APR 1 1 2014
LIBRARY

B5J

CAFÉ bicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Une situation inquiétante

Détails en page 8

À LIRE CETTE SEMAINE

À Edmonton...

p. 2 et 3

...assemblée annuelle de l'ACFA régionale.

À Lac La Biche...

Conseil scolaire Centre-Est

p. 8

...le projet d'école francophone sur la glace.

À Saint-Albert...

p. 11

...un nouvel album pour Alex Mahé.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 2272 8/6 xxDIR(J)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5 Flr Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR®
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com

Un centre qui va bien!

Comme c'est le cas chaque année, l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton a permis à La Cité francophone de présenter son bilan de 2013.

« Il va sans dire que La Cité prend de plus en plus d'ampleur et remplit un vide. Grâce à un travail assidu du conseil d'administration (CA) et de l'équipe, nous commençons à ressentir une certaine fierté de faire partie de La Cité francophone », a lancé, d'entrée de jeu, le président du CA, Paul Blais.

Selon ce dernier, il est important qu'au sein de La Cité, entre autres, les locataires se sentent desservis et écoutés et qu'il ait régulièrement des activités culturelles qui dynamisent la vie quotidienne de ce centre culturel.

« Nous voulons que La Cité francophone soit reconnue comme un centre francophone dynamique et accueillant auprès de la grande communauté d'Edmonton et qui aide à faire mieux reconnaître l'ensemble des services qui sont offerts par les associations et commerces qui nous habitent », partage Paul Blais.

Le président précise que cela n'est pas toujours facile. « Nous devons veiller sur la gestion de nos opérations pour assurer la viabilité à long terme de notre centre. Le va-et-vient de certains locataires nous force à développer des stratégies pour nous assurer que nous respectons nos engagements financiers et que nous assurons une gestion saine pour les années futures », explique-t-il.

Pour l'année 2013, les habitués de l'édifice ont vu plusieurs changements, tels que le départ

Paul Blais
Photo : Le Franco

de Pause Café, du restaurant La Persaud, sans oublier celui du Centre collégial de l'Alberta.

Cela a cependant été compensé par l'arrivée d'accès•emploi et, tout récemment, du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA). La Cité a également pris en main les services de restauration et de traiteur avec la création de Café Bicyclette. « Nous reconnaissons que l'ensemble de nos services n'est pas tout à fait parfait, mais nous avons une jeune équipe et nous travaillons très fort pour nous assurer que notre service est parmi les meilleurs », admet Paul Blais.

Le président se réjouit aussi de la création du *Marché agricole du Quartier francophone*. « Nous venons de gagner, le 21 mars dernier, le prix de *Community Builder* décerné par l'*Alberta Farmers' Market Association* », lance M. Blais.

Le président a aussi indiqué que La Cité francophone était très populaire. « Depuis le début avril, les salles multifonctionnelles sont réservées, chaque fin de semaine, et ce, jusqu'en octobre », avise-t-il.

Du côté financier, entre les années 2012 et 2013, le budget d'exploitation est passé de 2,2 millions $ à 2,5 millions $ et après avoir présenté un surplus de 134 000 $ en 2012, La Cité a terminé son année 2013 avec un excédent de quelque 108 000 $.

Élections

Au niveau du conseil d'administration, avec les départs d'Antonine Bergeron, Thierry Karikurubu et Jean-Louis Dentinger, La Cité s'est retrouvée avec cinq postes à pourvoir. Ceux-ci ont été remplis par Paul Cadrin, Rachelle Francœur, Denis Magnan, Marc Piquette et Denis Tardif.

- Le Franco

Avec la Fondation Fernando-Girard en économie et le Centre de développement économique de l'Alberta

la coopération c'est payant

pour des étudiants qui poursuivent leurs études en français dans le domaine de l'économie.

Ne ratez pas une occasion d'obtenir une bourse de 1,500 $*.

Pour votre formulaire de demande ou pour plus de renseignements:
www.fernandogirard.org | 780-490-7700

Demandes reçues du 15 mars au 15 mai 2014

* Les candidats doivent répondre à certains critères afin d'être admissibles. Voir le formulaire de demande pour plus de renseignements.

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta
La Fondation franco-albertaine
La Fondation Fernando-Girard en économie

Saint-Thomas
CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE
COMMUNITY HEALTH CENTRE

Ici on parle Santé
Health is spoken here

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MÉDECIN DE FAMILLE BILINGUE?

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ PRÊTE À VOUS SERVIR

9040 84 AVENUE
EDMONTON, AB T6C 1E4
780.434.2778
WWW.CSCST.CA

Primary Care Network
Alberta Health Services

PLAISIR D'APPRENDRE

La semaine de cours des 50+

DU 28 AVRIL AU 2 MAI 2014
Campus Saint-Jean, Edmonton
Renseignements : 780 465-8965
www.fafalta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
fafa
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

Le redressement se poursuit

L'organisme a terminé sa dernière année avec un surplus, lui permettant à nouveau de diminuer sa dette.

C'est devant une vingtaine de personnes que l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton a tenu son assemblée générale annuelle, le 3 avril dernier, à La Cité francophone.

Après avoir connu une année 2011 très difficile, en enregistrant un manque à gagner de quelque 100 000 $, l'organisme a présenté un excédent pour une deuxième année consécutive. Le plus récent, pour l'année 2013, est de l'ordre de 18 000 $. « Nous pouvons dire que l'ACFA régionale d'Edmonton a, de nouveau, le vent dans les voiles », s'est d'ailleurs exclamé le président Michel Fournier.

Ce dernier estime que le redressement financier ne s'est pas fait au détriment des membres, alors que la dernière année a été marquée de plusieurs succès. « Je n'ai qu'à penser au spectacle d'Ariane Moffatt, au festival Edmonton chante ou encore aux classiques tels que le Carnaval des sucres et la Fête de Noël », a présenté M. Fournier.

« On cherche à devenir le leader de la francophone dans la région et par nos activités, je crois que nous démontrons cela », affirme-t-il.

De toutes ces réussites, le président est surtout fier d'Edmonton chante. « C'est en quelque sorte le porte-drapeau de notre organisme qui nous permet de montrer les couleurs de notre francophonie. Je remarque au fil des ans que de plus en plus, on accepte que les francophones prennent leur place sur la Whyte », avance Michel Fournier.

Camp Lusson

L'assemblée annuelle a permis à la régionale de revenir sur la situation du Camp Lusson, qui est la propriété de l'organisme. « Avec la situation financière qui s'améliore, on espère démarrer sous peu des travaux pour le remettre fonctionnel », indique Michel Fournier, rappelant que le camp n'est pas utilisé depuis deux ans maintenant.

« Il y a une possibilité qu'il y ait un camp cette année avec des installations temporaires, mais il est aussi possible que des travaux majeurs de constructions se déroulent afin d'améliorer le site », énonce-t-il, précisant qu'une décision serait prise dans un avenir rapproché.

« On a une vision à long terme pour le Camp Lusson. C'est un bon moyen de financement, il est bien situé pour devenir, en quelque sorte, un centre culturel en milieu rural dans la grande région d'Edmonton », déclare Michel Fournier.

Demeurer prudent

Lorsque l'ACFA régionale d'Edmonton a mis en péril sa santé financière en 2011, un comité de finance a été mis sur pied pour guider les administrateurs. Le vérificateur Pierre Bergeron, qui est membre de ce comité, soutient que même si la régionale a présenté un excédent au cours des deux dernières années, il faut rester prudent.

« Bien que les revenus entre 2012 et 2013 aient diminué, les dépenses ont aussi suivi cette tendance. Toutefois, il faut préciser qu'il n'y a pas eu d'employé pendant quelques mois. Sans cette diminution dans les salaires, il n'y aurait certainement pas eu un surplus de cette ampleur cette année », explique Pierre Bergeron.

Ce dernier préfère voir le verre à moitié plein. « Le Conseil d'administration s'était donné comme objectif un surplus de 15 000 $ et l'excédent a finalement été de 18 000 $. Si on ajoute à cela un redressement financier des années antérieures, l'ACFA régionale d'Edmonton a réussi à diminuer sa dette de 24 000 $ en une année, la faisant passer à 77 000 $ », note Pierre Bergeron.

Élections

Pour la prochaine année, le CA de la régionale sera composé de Michel Fournier, Luc Dostie, Richard Amyotte, Pauline Légaré et Jean-Yves Vanier qui poursuivent leur mandat ou ont accepté un nouveau mandat. Deux nouvelles personnes ont accepté de se joindre à cette équipe, soit Carole Saint-Cyr et Thierry Dutcan. Seule Stéphanie Trottier n'a pas sollicité de nouveau mandat.

- *Etienne Alary*

Nous vous souhaitons de très joyeuses Pâques

Les Soeurs de la Providence
Providence Centre &
Providence Renewal Centre
Edmonton, Alberta
www.sistersofprovidence.ca

ACFA
Régionale de Bonnyville
Cold Lake

L'A.G.A. 2013 de
L'A.C.F.A. Bonnyville/Cold Lake

vendredi le 25 avril 2014 à 19h30
au Centre culturel de Bonnyville 4904A - 50e rue.

1. Mot de bienvenue de la présidente d'ouverture
2. Élection d'un(e) président(e) d'assemblée
3. Présentation des invité,e,s, conseil d'administration , employées
4. Vérification du quorum
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Lecture et adoption du procès verbal de l'AGA du 12 mai 2013
7. Rapport de la présidente et des invités.
8. Rapport financier consolidé - firme Bergeron & Co.
9. Nomination du vérificateur
10. Rapport de la société du Festival Bonnyvillois
11. Nomination d'un(e) président(e) d'élection
12. Rapport du comité de nomination – élection du comité d'administration.
13. Varia :
14. Levée de l'assemblée

Conseil scolaire Centre-Nord

LE CONSEIL SCOLAIRE CENTRE-NORD vous invite
Vision 20/20, regard vers demain!

Cette année, le Conseil scolaire Centre-Nord célèbre son 20e anniversaire. Il s'agit là d'un moment privilégié pour souligner les réalisations passées et aussi de se projeter vers l'avenir. Le Conseil organise un rassemblement de 160 leaders inscrits dans une démarche engageante de planification stratégique qui se veut mobilisatrice et prospective.

La démarche ***Vision 20/20, regard vers demain!*** est l'occasion idéale d'amorcer un dialogue entre les représentants des conseils d'école, les parents, les élèves, les finissants, les directions et les enseignants, et nos partenaires communautaires.

Voici comment vous pouvez y participer :

1. Nous encourageons tous les parents, employés, partenaires et amis du Centre-Nord de partager leur point de vue relativement à notre orientation stratégique des 20 prochaines années. Sur le site, vous trouverez les huit thématiques, dont une en anglais. Prenez connaissance des documents de référence et répondez aux questions avant le 30 avril www.centrenord.ab.ca/vision-20-20

2. Nous avons réservé 10 places ouvertes pour des gens qui aimeraient participer au rassemblement ***Vision 20/20, regard vers demain*** qui aura lieu les 2 (soirée) et 3 mai (journée) à La Cité francophone à Edmonton. Le Comité organisateur informera les 10 invités dans la semaine du 28 avril. Le Conseil remboursera les dépenses de transport et d'hébergement pour les invités venant de l'extérieur de la région d'Edmonton. Soumettez votre nomination à nmarlet@centrenord.ab.ca

Merci d'y participer en ligne avant le 30 avril ou en personne.

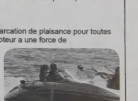
Transports Canada Transport Canada

Avis aux plaisanciers

Préparez-vous pour la saison de navigation en vous procurant dès maintenant un permis d'embarcation de plaisance ainsi qu'une preuve de compétence.

Permis d'embarcation de plaisance

Au Canada, la loi exige un permis d'embarcation de plaisance pour toutes les embarcations de plaisance dont le moteur a une force de 10 chevaux-vapeur (7,5 kW) ou plus.



Un permis d'embarcation de plaisance comporte un numéro d'identification unique que vous devez inscrire sur votre embarcation. Cela permet au personnel de recherche et de sauvetage d'avoir accès à des renseignements importants en cas d'urgence.

Le permis d'embarcation de plaisance est valide pour 10 ans. Si vous conduisez une embarcation de plaisance sans permis, vous pourriez être passible d'une amende de 250 $.

Preuve de compétence

Toute personne qui conduit une embarcation motorisée doit également détenir une preuve de compétence qui indique qu'elle connaît les règles de base et qu'elle sait conduire son embarcation en toute sécurité. La preuve de compétence la plus courante est la carte de conducteur d'embarcation de plaisance. Vous pouvez vous en procurer une en suivant un cours de sécurité nautique en personne ou en ligne, et en réussissant l'examen à la fin du cours.

Pour plus de renseignements sur la façon de vous procurer une carte ou un formulaire de demande de permis d'embarcation de plaisance, consultez le **www.tc.gc.ca/securitenautique** ou composez le **1-800-267-6687**, la ligne de renseignements sur la sécurité nautique.

Canada

Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones

Citoyenneté et Immigration Canada Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 ***Fax:*** (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

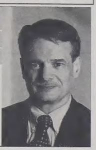
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

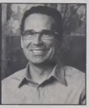
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PROBLÈMES DE DETTES?



Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

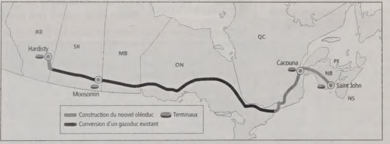
Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

Journée **portes ouvertes**

Oléoduc Énergie Est



Vous avez des questions? **Parlons-en.**

Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'ouest vers l'est du Canada. C'est un projet qui générera d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Énergie Est, venez rencontrer les principaux experts de l'équipe Énergie Est de TransCanada, lors de la journée portes ouvertes organisée près de chez vous.

Mercredi 30 avril
Salle communautaire de Hardisty
4807-49e rue
Hardisty, Alta.
Horaire : 16 h à 20 h

OleoducEnergieEst.com

TransCanada

TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques sécuritaires et fiables.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)* **Mireille Maheu** *(journaliste Calgary)*, **Ginette Boulianne** *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF
Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca
Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca
Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

LE FRANCO *en ligne!*
Visitez notre site : **lefranco.ab.ca**

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!
1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $
NOM : ____________ TÉL. : ____________
ADRESSE : ____________
VILLE : ____________ CODE POSTAL : ____________
Votre chèque libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)
#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 journal@lefranco.ab.ca

Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels

6 au 12 avril « Agir »

« Agir » est le thème de la semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels (SNSVAC) qui se déroule du 6 au 12 avril 2014. À cette occasion, la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA), en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) et avec l'appui financier de Justice Canada, se mobilise pour vous sensibiliser aux enjeux des maltraitances commises envers les ainés.

Abus envers les ainés : pourquoi est-ce important?

Pouvez-vous imaginer la détresse que vous ressentiriez si l'on vous interdisait de gérer vos affaires personnelles, de pratiquer votre religion ou encore de rendre visite à vos petits-enfants! Loin de ne toucher que les ainés les plus vulnérables, d'être facilement identifiables ou encore d'être l'œuvre de parfaits inconnus, comme cela est souvent pensé à tort, les abus touchent n'importe qui, n'importe quand. En effet, c'est près d'un ainé sur 10 qui serait victime d'abus au Canada et pas moins de 400 à 1000 séniors francophones qui seraient concernés en Alberta!

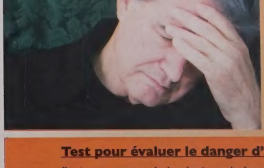
Malgré l'étendue du problème, les maltraitances envers les ainés demeurent encore trop souvent un sujet tabou : 80 % des cas d'abus ne sont pas déclarés ! Pour les victimes il est d'autant plus difficile de dénoncer les maltraitances qu'elles sont souvent commises par un ami, une connaissance ou encore par un membre de la famille. Dans ce cas, la honte, la culpabilité ou encore la peur des représailles qu'éprouvent les victimes rendent difficile la dénonciation de la situation. Mais n'oublions pas qu'ensemble, appuyés par les services d'aide qui existent, nous pouvons ***agir***

Quelles sont les différentes formes d'abus?

Il n'existe pas moins de neuf principales formes de mauvais traitements. Chacune de ces formes peut exister seule ou en combinaison avec d'autres, survenir une seule fois ou se reproduire, à la maison ou dans un établissement. Il y a :

- **La violence physique** qui comprend tous les actes brutaux intentionnels qui entraînent ou risquent d'entrainer des blessures ou de la douleur corporelle.
- **La violence psychologique** qui vise à contrôler la personne en suscitant la peur, l'insécurité et la culpabilité par des mots ou des actes tels que le dénigrement, les injures, l'intimidation ou encore les menaces.
- **L'exploitation financière** qui correspond à l'usage inapproprié, par une personne de confiance, au moyen de la ruse ou de la tricherie, de l'argent et des biens d'une personne. Il s'agit de la forme la plus courante d'abus.
- **La négligence** qui intervient lorsque l'aide que requiert une personne âgée dépendante ne lui est pas fournie. Cette négligence, intentionnelle ou non, peut être physique, psychologique ou financière.
- **L'exploitation sexuelle** qui comprend le fait de forcer une personne à participer à une activité sexuelle non désirée, dangereuse ou dégradante.
- **La violence spirituelle** qui consiste à restreindre les pratiques spirituelles, les traditions et les coutumes d'une personne ou à s'en servir pour l'exploiter, la manipuler, la dominer ou la contrôler.
- **La violation des droits** qui comprend toute intervention visant à empêcher une personne d'exercer un contrôle normal sur sa vie (ex : retrait injustifié du permis de conduire, contrôle des sorties…).
- **La violence sociale** qui consiste au maintien de préjugés diminuant l'estime de soi et niant l'identité et la dignité d'une personne.
- **L'abus de médicaments** qui correspond à l'administration abusive ou insuffisante de médicaments.

Les mauvais traitements peuvent avoir différentes conséquences sur les victimes.



Test pour évaluer le danger d'exposition aux abus

Il existe un test pour évaluer le niveau de danger d'une personne âgée exposée à des risques de mauvais traitements et de négligence.

Cet outil de dépistage et d'intervention des victimes ainées (ODIVA) est disponible en ligne, sur le site du Réseau Internet francophone Vieillir en liberté. www.rifvel.org/documentation_rifvel/test.php

Quelles sont les conséquences des mauvais traitements ?

Voici quelques exemples des conséquences des mauvais traitements :

- *État dépressif*
- *Anxiété*
- *Peur constante*
- *Paranoïa*
- *Perte de la foi*
- *Isolement*
- *Tensions familiales*
- *Tremblements*
- *Hypertension*
- *Insomnie*
- *Malnutrition*
- *Perte de mémoire*
- *Frais de justice*
- *Déménagement*
- *Blessures inexpliquées*
- *Réticences à parler ouvertement*
- *Diminution de la concentration*
- *Perte de la joyissance de la vie*

Comment reconnaitre les abus et comment *Agir*?

Certains signes, à l'exemple d'un regard, d'un sentiment de malaise ou encore d'une grande nervosité peuvent trahir l'existence de mauvais traitements. Il est donc particulièrement important, en cas de doute, d'observer le langage corporel des personnes qui pourraient être victimes.

Se poser les bonnes questions peut également contribuer à identifier ou à confirmer une situation d'abus. Tout soignant, conseiller professionnel ou individu ayant à cœur le bien-être d'un ainé devrait se poser les questions suivantes :

1. **L'ainé est-il vulnérable?**
2. **Quelqu'un est-il dans une position lui permettant d'influencer l'ainé?**
3. **Quelqu'un profite-t-il de l'ainé de façon inhabituelle ou surprenante?**
4. **Cette situation est-elle avantageuse pour l'ainé?**

Si vous pensez qu'une personne est victime de mauvais traitements alors, agissez de la manière suivante :

- *Faites en sorte que la personne se sente soutenue et protégée.*
- *Brisez l'isolement.*
- *Offrez-lui votre appui et votre compagnie.*
- *Établissez une relation de confiance.*
- *Écoutez-la sans porter de jugement.*
- *Renforcez sa confiance en elle-même.*
- *Respectez ses besoins et ses désirs.*
- *Soyez aux aguets et notez tous changements inhabituels.*
- *Utilisez une grille de dépistage.*
- *Remettez-lui les numéros de téléphone d'urgence.*
- *Appuyez-la dans ses démarches.*

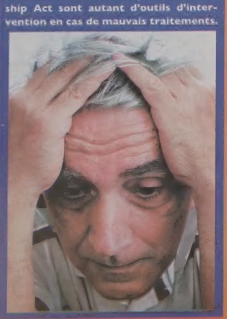
Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels

Quelles sont les maltraitances qui constituent un crime?

Au Canada, le Code criminel définit ce qui peut être considéré comme un acte criminel. Il peut s'agir d'une infraction, d'une action ou d'une omission qui va à l'encontre des lois adoptées par le gouvernement afin d'assurer l'ordre public et la sécurité des personnes et de leurs biens.

Bien qu'il n'existe pas d'acte criminel appelé « mauvais traitement infligé à une personne âgée », de nombreux abus, qu'il s'agisse de violences ou de négligences, constituent des actes criminels : la fraude, les agressions physiques, les agressions sexuelles, les menaces, les homicides involontaires, les meurtres ou encore le harcèlement criminel. De plus, les préjugés ou la haine fondée sur l'âge constituent des circonstances aggravantes.

Enfin, les victimes d'abus ont également la possibilité de s'appuyer sur le droit civil de l'Alberta afin d'assurer leur protection. En effet, le Protection Against Family Violence Act, le Protection for Persons in Care Act, le Victims of Crime Act, le Family Law Act ou encore l'Adult Guardianship and Trusteeship Act sont autant d'outils d'intervention en cas de mauvais traitements.



Je suis victime : quelle aide puis-je obtenir?

Les services d'aide aux victimes ont fortement progressé au cours des 30 dernières années. Aujourd'hui dispensés par l'entremise de la police, de systèmes, de tribunaux, de services communautaires ou encore d'organismes bénévoles, ces systèmes permettent d'accompagner les victimes tout au long de leur parcours.

Services communautaires aux victimes

Les services communautaires sont des organismes qui dispensent des services directs aux victimes. Les services dispensés peuvent comprendre le soutien affectif, l'information, l'orientation relative aux tribunaux et l'aiguillage vers d'autres services.

Parmi les services communautaires disponibles en Alberta, citons :

Numéros d'urgence

Les lignes d'écoute téléphoniques offrent un soutien confidentiel et des recommandations 24 heures sur 24 :

(Anglais seulement) 780.454.8888
(Français par télé-interprète) Provincial : 310-1818

Publications

Depuis 2011, le guide vous informe des enjeux des maltraitances et vous présente les ressources pour les contrer :

Format papier : Disponible au bureau de la FAFA
Format électronique : http://www.ajefa.ca/pdf/publications/livret.pdf

Services aux victimes reposant sur la police

Les services reposant sur la police sont ceux qui sont dispensés après le premier contact avec la police. Ces services peuvent offrir aux victimes de l'information, du soutien, de l'aide, des recommandations et de l'orientation dans le système de justice.

Services aux victimes liés à un système

Les services liés à un système aident une victime pendant qu'elle est en contact avec le système de justice pénale. Cela peut comprendre, entre autres, la prestation d'informations; du soutien et de l'orientation; de l'aide psychologique à court terme; des préparatifs pour la cour et l'accompagnement en cour; la préparation des déclarations de la victime; la liaison avec la police, les tribunaux, le ministère public et les services correctionnels.

Services aux victimes fondés sur le système de justice

Ce type de prestation de services est appelé à apporter un soutien aux personnes qui sont engagées dans le processus de justice pénale, à titre de victimes ou de témoins. Ces services dispensent de l'information, de l'aide et de l'orientation aux victimes et aux témoins; le personnel tente ainsi de rendre moins intimidant le processus judiciaire

En 2013-2014, la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA), en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), a activement contribué à vulgariser les droits des 50+:

- 8 journées d'information
- 7 communautés desservies
- 150 personnes rejointes
- Un large choix de thèmes : testaments et successions, exploitation financière, fraude, abus psychologiques, discrimination liée à l'âge, droits des grands-parents...

Avec votre appui, nous souhaitons continuer à mettre en place les solutions dont votre communauté a besoin. N'hésitez pas à communiquer dès maintenant avec notre bureau (780.465.8965) afin de définir le thème, la forme et le contenu de votre prochain atelier.

La FAFA tient à signaler que cet article a été rédigé grâce à l'appui financier de Justice Canada dans le cadre du programme Fonds d'aide aux victimes et est basé sur l'information contenue dans le livret « Prévenir l'abus, c'est mon but! » produit par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta.

Ministère de la Justice Canada
Department of Justice Canada
Association des juristes d'expression française de l'Alberta
Canada

CALGARYMAPLEFEST.COM

CALGARY
MAPLE FESTIVAL
DES SUCRES
2014 12 EDITION

SPECTACLES / SHOWS

spectacle Québécois **pour enfants**
Le sosie de "Jack Sparrow"

folklore canadien-français
french canadian folklore

danse et musique Métisses, Autochtones, Africaines
Metis, aboriginal and african's **dance and music**

26-27
AVRIL APRIL

CLIFF-BUNGALOW MISSION COMMUNITY PARK
2201 Cliff Street SW, Calgary

ACTIVITÉS / ACTIVITIES

activités familiales extérieures
outdoor family activities

marché des sucres
sugar market

village des enfants
children's village

tire d'érable
taffy on snow

NE MANQUEZ PAS / DON'T MISS OUT

Expositions historiques et **tours guidés** de l'ancien quartier francophone de Rouleauville!

Historical expositions and **guided tours** of the old francophone district of Rouleauville!

BILLETS ET INFOS EN LIGNE
TICKETS AND INFOS ONLINE

présenté par
ACFA
Régionale de Calgary

ICI RADIO-CANADA · CTV · AIR CANADA · FRANCO · Conseil scolaire FrancoSud · Théâtre à pic · The City of Calgary Recreation

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta · SPEFSA · CRF · SFCC · BVC · Alberta en français

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes
Québec

«Ce projet est réalisé grâce à l'appui financier reçu du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec en vertu des programmes de soutien financier en matière de francophonie canadienne»

Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Alberta Government · Alberta Foundation for the Arts · Alberta Lottery Fund

Centre de santé Saint-Thomas

Insécurité parmi les employés

Une centaine d'employés du Centre de santé Saint-Thomas d'Edmonton craignent d'être remplacés par ceux d'une agence externe dès cet été, alors que l'équipe de gestion du Centre dit explorer différentes avenues pour boucler son budget.

Mireille Maheu
Edmonton

« Nous cherchons par tous les moyens à ce que le Centre de santé Saint-Thomas puisse continuer à opérer sans encourrir de déficit », explique calmement le président du conseil d'administration du Centre, Paul Denis.

Dans cette optique, il affirme que la possibilité de confier certains postes à des sous-traitants est bel et bien une des options « étudiée », et que les compagnies ont déjà été invitées à présenter leur offre de services. Il insiste par ailleurs sur le fait que rien n'est officiel, et que la porte est ouverte pour des négociations.

« Nous continuons de chercher, nous allons trouver la meilleure solution en cherchant, pour les employés, pour le Centre, et pour nos bénéficiaires, insiste le président. Nous allons demander des concessions au syndicat concernant les bénéfices marginaux et les salaires, nous n'avons pas le choix. »

Les employés le voient d'un autre œil

Pour les employés, qui ont d'ailleurs manifesté leur mécontentement dans la rue le 2 avril dernier, c'est pourtant comme si la décision était prise. En février dernier, dans un mémo provenant du directeur général à propos de l'appel d'offres pour les services d'alimentation, de ménage et de lessive, ils ont pu lire : « Les fournisseurs de services intéressés doivent soumettre leurs offres avant le 13 mars 2014. Saint-Thomas étudiera les soumissions et sélectionnera celles qui rencontrent les critères soulignés dans notre appel d'offres. […] Si un fournisseur convenable est trouvé, il devrait entrer en service au début de juin 2014. »

Dans ce même message, les employés ont été informés que l'équipe de gestion et le conseil d'administration avaient pris la décision d'émettre également un appel d'offres pour les postes relatifs aux soins des mars 2014.

« Si un fournisseur est choisi, les employés de Saint-Thomas seront congédiés sans possibilité d'appel, lisait-on aussi. Dès qu'un fournisseur externe sera en place, il sera seul responsable du recrutement, de la rétention et de la gestion de ses employés. »

En mars suivait un autre mémo faisant la liste de « préparatifs » en prévision du départ des employés. Ce mémo promettait entre autres qu'on allait fournir des références aux employés sortants pour les aider dans leur recherche d'emploi, ainsi que ce qu'il allait advenir des congés en banque et du fonds de retraite collective.

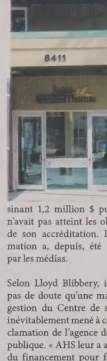
« Ce sont près de 100 employés qui sont en train de perdre leur emploi », lance un des agents négociateurs de l'*Alberta Union of Provincial Employees* (AUPE), Lloyd Glibbery. L'AUPE représente les employés du Centre de santé Saint-Thomas depuis un peu plus d'un an. « C'est une bien triste affaire, confie-t-il. Pour les résidents, les employés, dont plusieurs sont bilingues, font presque partie de la famille. Sans eux, cet endroit sera une coquille vide. »

Le financement d'Alberta Health Services

L'affaire a éclaté en janvier dernier, alors que l'AUPE et le Centre de santé Saint-Thomas s'apprêtaient à prendre place à la table de négociations afin de discuter d'une nouvelle convention collective, puisque celle-ci venait à échéance.

« Le 29 janvier 2014, le président du Conseil d'administration [en l'occurrence Paul Denis] nous a convoqués pour nous rencontrer d'urgence, raconte en détail Lloyd Bibbery. C'était tard dans la matinée. On nous a confié que le Centre de santé faisait face à d'extrêmes difficultés financières, et qu'il était impossible de continuer à opérer de la même façon. »

Il affirme qu'alors, Alberta Health Services (AHS) avait déclaré que le Centre devrait rembourser un montant avoisinant 1,2 million $ puisqu'il n'avait pas atteint les objectifs de son accréditation. L'information a, depuis, été reprise par les médias.



Selon Lloyd Blibbery, il n'y a pas de doute qu'une mauvaise gestion du Centre de santé a inévitablement mené à cette réclamation de l'agence de santé publique. « AHS leur a accordé du financement pour faire X, et ils ont choisi de faire Y avec l'argent. Maintenant, en voyant que X n'a pas été fait, AHS veut ravoir son argent », illustre le négociateur.

Pour sa défense, Paul Denis indique que le déséquilibre est plutôt dû au fait que le financement accordé par AHS était simplement insuffisant pour payer aux employés le nombre d'heures de travail requises pour l'accréditation, et que ce nombre d'heures a dû être réduit. « Pour chaque dollar qu'on reçoit, cela nous coute 1,20 $ », souligne-t-il.

Par ailleurs, il ajoute que le Centre et AHS sont toujours en pourparlers afin de concevoir un plan d'avenir. Il avance aussi qu'en plus d'avoir décidé de ne plus réclamer le 1,2 million $, AHS a suspendu l'attribution des lits pour donner le temps à l'administration de dessiner ce plan d'avenir, ce qui explique la trentaine de lits vides au Centre de santé Saint-Thomas.

Avare de commentaires, le porte-parole d'Alberta Health Services, Don Stewart, se contente de confirmer que le Centre ne sera pas tenu de rembourser quelque montant que ce soit. « Notre priorité, dit-il, est que la qualité des services soit maintenue à ce point-ci, et que les besoins des bénéficiaires soient comblés. Nous n'interviendrons pas à d'autres niveaux dans cette situation. »

Mais l'effacement de la dette de 1,2 million $ ne sécurise pas les emplois au Centre. « Ça ne règle pas la question, puisque nous avons toujours besoin d'un contrat avec l'Union qui nous permettrait de boucler notre budget », termine Paul Denis.

École francophone à Lac la Biche

À peine éclos, le projet est mis en veilleuse

Cela fait plusieurs années que le projet d'une école francophone dans le comté de Lac la Biche est ancré dans le plan capital du Conseil scolaire Centre-Est (CSCE) : le lundi 24 mars 2014, le CSCE était donc bien content d'annoncer que le projet allait finalement prendre son envol, ayant reçu le feu vert de représentants d'Alberta Education.

Le 2 avril, soit à peine plus d'une semaine plus tard, après une rencontre avec son homologue du *Northern Lights School Division* (NLSD), le directeur général du CSCE, Marc Dumont, est forcé de remettre le projet sur la glace.

« On a frappé un petit mur […] tout a changé en une heure ou deux », annonce maintenant M. Dumont en faisant référence à cette rencontre, lors de laquelle il a appris que le conseil scolaire *Lakeland Catholic* allait sonder formellement la communauté de Lac La Biche le 16 avril sur la possibilité d'y ouvrir une ou des écoles catholiques dès le 1er septembre 2014.

Nouveau joueur

Avec ce projet à l'horizon, et considérant que *Lakeland Catholic* offre habituellement dans ses écoles un programme d'immersion en français, rien n'est moins certain désormais que la place que pourrait occuper une école primaire francophone à Lac La Biche.

« Il n'y a pour l'instant aucun français dans les écoles de Lac La Biche. C'était une occasion en or pour les francophones de recruter de jeunes élèves qui auraient pu se diriger vers l'école Beauséjour [à Plamondon] pour poursuivre leurs études », déplore le directeur, voyant désormais arriver de la concurrence là où il n'y en avait pas.

Une étude démographique réalisée en 2011, qui avait révélé l'existence de 268 « ayants droit » âgés de 0 à 19 ans à Lac La Biche, avait d'ailleurs permis au CSCE d'estimer qu'au total, une vingtaine d'élèves y seraient inscrits à la rentrée, un chiffre qui a même été qualifié de « très conservateur », étant donné une certaine insatisfaction des résidents de Lac La Biche envers leur offre scolaire.

Espace tout juste trouvé

Déçu de la tournure des événements, Marc Dumont déplore le manque de communication entre les conseils scolaires et Alberta Education. La demande du CSCE pour une école francophone primaire, de la prématernelle à la 2e année, est dans son plan capital public depuis 2009.

Pendant longtemps, Alberta Education suggérait au CSCE d'utiliser de l'espace chez *Northern Lights School Division* afin de démarrer une école francophone, alors que NLSD soutenait qu'elle ne disposait pas d'espace libre à offrir au conseil francophone.

La nouvelle de la consultation publique de *Lakeland Catholic* leur est parvenue alors que NLSD venait d'avancer qu'un espace pourrait être mis à leur disposition.

En attendant de connaitre la suite des événements, Marc Dumont ira quand même jeter un coup d'œil aux locaux potentiels à Lac La Biche le 14 avril, en plus de représenter le CSCE lors de la consultation du 16 avril. « La nouvelle réalité va peut-être changer la donne, mais nous croyons que l'opportunité est toujours là », affirme-t-il.

Pour l'instant, avec plus de questions que de réponse, Marc Dumont et le CSCE attendent de recevoir un message unique, concerté et officiel d'Alberta Education sur la question, pour voir comment ce dernier décidera d'avancer sur ce dossier qui touche autant les droits constitutionnels des francophones que ceux des catholiques.

« C'est tout un défi de sensibiliser des fonctionnaires à la notion de l'assimilation », souligne M. Dumont. « Pour eux, il s'agit certainement d'un problème plutôt anodin. Mais nous, nous savons qu'il y a urgence d'agir, pour éviter que Lac La Biche devienne une communauté qui *used to be French* », conclut le directeur général du CSCE.

– *Mireille Maheu*

Place à la nouvelle logique d'investissement

Devant un comité du Sénat, la ministre Shelly Glover a évoqué le 3 mars des changements à l'appui de Patrimoine canadien aux organismes des communautés de langues officielles. Le ministère a dévoilé ses nouvelles priorités et orientations.

Jean-Pierre Dubé
Collaboration spéciale (APF)

Patrimoine canadien a lancé cet examen en 2013 « par souci d'efficience », a déclaré Shelly Glover, afin d'assurer que les mesures en place « répondent vraiment aux besoins des communautés ». Cette démarche rejoint les intentions du fédéral de « gérer efficacement les fonds publics » et vise à « maximiser les résultats » à partir des programmes et investissements actuels.

« On veut que d'autres acteurs apportent un appui aux organismes, mais lesquels? On propose de nouvelles priorités, mais comment les choix sont-ils faits? Quand on fait des grands changements, comme au modèle de financement, ça devrait faire l'objet d'une grande consultation et d'une grande transparence. » - Éric Forgues

Photo : courtoisie

Le ministère s'est engagé dans le cadre de la nouvelle *Feuille de route pour les langues officielles* à mener cet examen en consultation avec les organismes communautaires. Ceux-ci seront informés des changements dès juin prochain, selon le ministère. Après l'examen annuel des demandes de financement à l'automne, Patrimoine canadien « accompagnera graduellement les organismes affectés » à compter d'avril 2015.

Selon le porte-parole Pierre Manoni, du Service des relations avec les médias, l'objectif consiste à « mettre l'accent sur des services directs et ayant des résultats concrets, miser sur les secteurs-clés pour la vitalité des communautés, renforcer les réseaux communautaires pour les rendre plus efficaces et éliminer le chevauchement de certaines initiatives fédérales. »

Pierre Manoni explique qu'une première rencontre de consultation a eu lieu en novembre 2013 avec les communautés francophones et anglophones afin de présenter « des orientations possibles d'une nouvelle logique d'investissement. Les organismes consultés (avaient) jusqu'à la fin mars pour présenter leurs commentaires et recommandations. »

Le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), Éric Forgues, se souvient de l'engagement du fédéral dans la *Feuille de route*. Mais il n'est pas au courant de la nouvelle approche. Le chercheur s'interroge sur les constats présentés par le fédéral.

« Par quels moyens a-t-on conclu, lance-t-il, que certaines initiatives contribuent peu à la vitalité linguistique? C'est toujours très difficile de faire le lien entre les programmes et l'implantation dans les communautés. Quelles recherches ont été faites? »

Éric Forgues se demande aussi comment ont été établies les nouvelles orientations. « On veut que d'autres acteurs apportent un appui aux organismes, mais lesquels? On propose de nouvelles priorités, mais comment les choix sont-ils faits? Quand on fait des grands changements, comme au modèle de financement, ça devrait faire l'objet d'une grande consultation et d'une grande transparence. »

Selon Pierre Manoni, le public a été consulté sur les enjeux avant de lancer la nouvelle *Feuille de route*. « Les vastes consultations tenues en 2012 sont parmi les plus importantes jamais organisées sur les langues officielles au Canada. Le public a pu s'exprimer en ligne 24 heures par jour et sept jours par semaine pendant plusieurs mois. »

Mais le public n'a pas été consulté sur les solutions. « L'objectif n'est pas de consulter le public, mais bien de mener un examen avec les organismes communautaires responsables, assure le porte-parole. Patrimoine canadien attend leurs commentaires et recommandations sur les orientations proposées d'ici la fin mars 2014. »

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a décliné une demande d'entrevue, précisant qu'elle et ses membres se sont mis d'accord de ne pas commenter la proposition avant une prochaine réunion avec le ministère en avril. Douze associations porte-parole et neuf groupes nationaux sont membres de l'organisme.

La seule information disponible au public s'est trouvée pendant quelques jours sur le portail Web de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario. Le document présentait le projet dans le cadre d'une consultation avec les membres qui devait se terminer le 17 mars.

Suite à la page 10...

Orientations proposées :
- continuer à financer les organismes généralistes,
- prioriser trois secteurs-clé : Jeunesse, Arts/culture/patrimoine et Médias/communications,
- appuyer les initiatives de démarchage dans d'autres secteurs selon la réalité locale des communautés,
- financer les initiatives répondant aux critères d'évaluation (desservir directement la population, bien décrire la réalité des communautés et mobiliser le secteur communautaire),
- financer les organismes qui auraient bien identifié les enjeux de langues officielles,
- intervenir en complémentarité avec les autres acteurs gouvernementaux.

(Source : monassemblee.ca/cercle-de-collaboration)

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit où vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Agent de liaison communautaire
Alberta Culture, Calgary – Si les gens vous passionnent, le développement communautaire vous intéresse et vous souhaitez encourager et promouvoir la langue et les cultures françaises afin de mieux répondre aux besoins des Franco-Albertains, nous avons besoin de vous!

À titre d'Agent de liaison communautaire, vous aurai à appuyer le développement de services en français, à analyser des politiques touchant la communauté francophone en Alberta, et à travailler étroitement avec diverses parties prenantes. *Numéro d'identification du poste 1022903*

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.

Alberta
Gouvernement

CDEM
www.cdem.com

Postes à combler
secteur de l'Économie verte

Directeur(trice) de projet d'une initiative de commercialisation pour l'économie verte de l'Ouest canadien
et
Directeur(trice) des relations municipales

Le CDEM est à la recherche de candidats pour combler deux postes dans le cadre d'une nouvelle initiative en économie verte dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire de l'Ouest canadien.

Le projet s'étale sur une période de trois ans et exigera de nombreux déplacements en région.

Veuillez consulter le site Web **www.cdem.com** pour une description complète des tâches.

La date de tombée pour les candidatures est **le 13 avril 2014**. Les entrevues auront lieu **le 15 avril 2014**.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter
Louis Allain, directeur général du CDEM
en composant 204-925-2320.

Place à la nouvelle logique...

...suite de la page 9

Éric Forgues a participé à la fin février à un forum stratégique avec les principaux organismes de la francophonie, dont la FCFA. Aucune information sur le nouveau cadre fédéral n'a transpiré, selon lui. « C'est problématique parce qu'on a établi comme communauté un modèle de partenariat avec le gouvernement. Ça ne s'limitait pas à certains organismes. »

« Il y a eu des moments dans le passé, rappelle le chercheur, quand le gouvernement décidait de faire un virage sans consulter les organismes, même si on parlait de partenariat. Cette fois, il y a une participation des organismes porte-parole. Mais jusqu'à quel point cautionnent-ils le processus en participant?

« Je questionne cette approche de garder l'information et de ne pas parler de ces choses-là tant que ce n'est pas en fait décidé, souligne-t-il. On est dans un calendrier avec le ministère qui ne donne pas beaucoup d'espace pour en discuter. »

Patrimoine canadien communiquera avec la clientèle en juin 2014, assure Pierre Manoni, « pour orienter la présentation des demandes de financement et guider les décisions de financement au cours des prochaines années. La mise en oeuvre de la nouvelle logique d'investissement se fera très graduellement, au cas par cas, en tenant compte du contexte propre à chaque région. »

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

AGENT DE LIAISON DU SERVICE DES AFFAIRES PUBLIQUES

Le Campus Saint-Jean sollicite des candidatures afin de combler des postes d'agent de liaison. Nous invitons les personnes intéressées à nous faire parvenir un curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation d'ici au vendredi 25 avril 2014 à l'adresse électronique suivante: garneau1@ualberta.ca. *Pour être considérées, les dossiers de candidatures doivent être rédigés en français.*

Description des postes d'Agent de liaison :

- Relevant directement du chef d'équipe, affaires publiques et sensibilisation, l'agent de liaison est responsable de la diffusion de l'information du Campus Saint-Jean (CSJ) et de l'Université de l'Alberta (Université de l'Alberta) avec les différents membres de la communauté et les partenaires importants.
- Il/elle est également responsable de l'élaboration du développement et de l'entretien de relations importantes et significatives avec différentes clientèles, y compris mais, non limité aux étudiants potentiels, les parents, les donateurs, les anciens, les gens d'affaires, partenaires, etc ...
- Il/elle est un spécialiste du marketing relationnel également responsable de la conception de stratégies efficaces pour nourrir et enrichir les relations (recrutement et admissions de nouveaux étudiants, relation avec les donateurs du CSJ, maintien des communications avec les bénévoles, recherche de mentors pour nos étudiants, etc ...).

Qualifications recherchées

- Détenir un diplôme universitaire du 1er cycle, de préférence;
- Avoir au moins 3 ans d'expérience dans un domaine similaire, incluant l'habileté de faire des présentations en public;
- Avoir un permis de conduire classe 5;
- Être doté(e) des qualités de communications (oral et écrit) en français et en anglais;
- Avoir de très bonnes qualités relationnelle et organisationnelle, ainsi que le souci du détail;
- Connaître la mise en application de MS Office; Gmail et Google Drive
- Avoir une bonne connaissance des politiques et procédures de l'Université de l'Alberta;
- Pouvoir voyager en Alberta, au Canada et à l'étranger.

Veuillez noter que seules les candidatures retenues seront contactées. Pour toutes questions concernant les postes et le processus de sélection, veuillez communiquer avec Cindy Garneau à l'adresse électronique suivante : garneau1@ualberta.ca

La University of Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée; cependant, la priorité sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. En l'absence de candidats citoyens canadiens ou résidents permanents répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

La University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toutes les personnes qualifiées, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres de minorités visibles et les autochtones.

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

SECRÉTAIRE DE DIRECTION & RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES

Temps plein (100 %)

Pour plus de renseignements, consultez les offres d'emploi à : www.csno.ab.ca

DATE LIMITE : ***le vendredi 25 avril 2014***

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1
rhumaine@csno.ab.ca

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Drumheller
(anglais, temps partiel 50%, numéro de dossier 390-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, siderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 14 avril 2014.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord
est à la recherche d'un (e) :

ORTHOPHONISTE

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 2 800 élèves dans 15 écoles à Edmonton, Beaumont, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 194 enseignants et 121 employés de soutien.

Le Conseil scolaire recherche une orthophoniste pour offrir de la thérapie auprès d'élèves ayant des besoins langagiers et pour accompagner des employés qui enseignent à ces élèves.

Objectifs :

- Évaluations et intervention auprès élèves de la prématernelle à la 3e année
- Consultation avec les équipes d'apprentissage (directions d'école, enseignants, aide-élèves et parents)
- Collaboration avec les consultants du Réseau d'adaptation scolaire
- Rédaction et présentation de rapports

Exigences :

- Détenir le certificat professionnel et la certification requise pour pratiquer en Alberta
- Avoir de l'expérience dans le milieu scolaire est un atout
- Maîtriser le français et l'anglais parlé et écrit
- Connaître la francophonie en milieu minoritaire
- Avoir un permis de conduite et pouvoir se déplacer dans les écoles du Conseil

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Entrée en fonction : Temporaire (congé de maternité) à partir de mai 2014

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h
le vendredi 25 avril 2014
à Henri Lemire, directeur général
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

Scène musicale

Un nouvel album en français pour Alex Mahé

C'est entouré de sa famille et ses amis que le « grand ami des touts petits » dévoile son 6e album de chansons pour enfants.

Ginette Boulianne
Saint-Albert

Dans l'album francophone *Réveillons les bonnes chansons*, l'auteur-compositeur-interprète offre un mélange de compositions originales et de chansons traditionnelles pour le bonheur des plus jeunes. Il les a partagées avec un public qui tapait de petites mains et participait avec de grands gestes lors du lancement officiel de l'album, le 6 avril dernier, dans la salle communautaire de Saint-Albert.

« Quand je vois les sourires des enfants et leur participation au spectacle, ça me réchauffe le cœur. Il y a tellement de stress dans la vie, autant chez les jeunes que les adultes. Mais, pendant le temps du spectacle, on saute dans le bateau ensemble et on rame ensemble. Je ressens la joie que cela donne », affirme Alex Mahé.

Vêtu de son habituel costume avec une casquette et une chemise aux couleurs vives, il était accompagné sur scène par une chorale d'enfants (composée de ses neveux, ses nièces et ses petits-enfants) qui a également participé à l'enregistrement de l'album. Il s'agissait de Faith Mahé, Joelle Gilbeau, Holly Mahé, Brianna Mahé et Samuel Mahé.

Faith, 11 ans, avoue qu'elle aime beaucoup chanter, et encore plus quand il s'agit des chansons de son grand-père Alex. « C'est très amusant de chanter avec les autres, d'avoir la chance d'aller en studio et aussi de faire le spectacle. Une de mes chansons préférées, c'est *Les oiseaux du ciel*, parce que mon grand-père l'a composée pour mon père quand il était petit », commente celle qui a aussi contribué aux croquis pour la pochette du disque ainsi que pour le livre de coloriage (fourni avec crayons de couleur) qu'on avait distribué avant le spectacle, et dans lequel chaque chanson est représentée.

« Comme d'habitude, ma famille est toujours beaucoup impliquée dans le projet », raconte Alex Mahé qui, avec sa guitare, son kazoo et ses chansons, sait amuser les plus jeunes – en français et en anglais – depuis près de 30 ans.

Réveillons les bonnes chansons est le deuxième album qu'il a réalisé entièrement en français, après *Mais Souffle*, sorti en 2001. Il a aussi, au cours de sa carrière, produit des albums bilingues et anglophones.

Au cours des années, ce qui demeure chez lui, c'est la passion qu'il éprouve pour la vocation qu'il a choisie, celle de divertir les petits avec sa musique, tout en célébrant son héritage francophone. C'est d'ailleurs déjà ce qu'il faisait, jeune garçon, alors qu'il divertissait ses neuf frères et sœurs sur la ferme familiale à Saint-Vincent. « Mon esprit ne vieillit pas. Ça me garde jeune », soutient-il.

Alex Mahé prévoit amorcer sous peu une tournée dans les écoles et les communautés de la province pour faire connaître son nouvel album et, bien sûr, pour partager sa joie de vivre.

Réveillons les bonnes chansons est le deuxième album uniquement en français d'Alex Mahé.

« Quand je vois les sourires des enfants et leur participation au spectacle, ça me réchauffe le cœur. » – Alex Mahé.
Photo : Ginette Boulianne

rafa
Regroupement artistique francophone de l'Alberta

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
AVIS DE CONVOCATION

Dans le cadre du Forum des arts et de la culture, tenu les 8 et 9 mai prochains, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta convoque ses membres à l'Assemblée générale annuelle. Celle-ci se tiendra le vendredi 9 mai 2014, à 12 h 45 à la Salle Suzanne-Lamy Thibodeau de la Cité francophone. Quatre postes seront à combler au conseil d'administration. Les membres intéressés sont tenus de faire part de leur intérêt dans les plus brefs délais auprès de Sylvie Thériault, directrice générale. Les postes à combler sont les suivants: Présidence, secteur des arts visuels, secteur de la chanson/musique et le secteur du théâtre.

À l'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle • Lecture et adoption de l'ordre du jour • Lecture, adoption et suivis au procès-verbal de l'AGA du 10 mai 2013 • Présentation du rapport annuel 2013-2014 • Présentation et adoption des états financiers pour l'exercice se terminant le 31 mars 2014 • Nomination d'une firme de vérification comptable pour l'exercice se terminant le 31 mars 2015 • Varia - Élections au Conseil d'administration • Date du Forum des arts et de la culture, édition 2015

Pour plus d'informations : Regroupement artistique francophone de l'Alberta • 200-8627, rue Marie-Anne-Gaboury • Edmonton (Alberta) T6C 3N1 • 780 462-0502

BOURSES ET AIDE FINANCIÈRE

La Fondation franco-albertaine dispose de bourses et d'aide financière pour :

LES ÉTUDIANTS
LES ENSEIGNANTS
LES ORGANISMES
LES ÉCOLES FRANCOPHONES ET D'IMMERSION

Les bourses sont disponibles grâce aux fonds de dotation créés à La Fondation franco-albertaine.

Les formulaires se trouvent sur le site de La Fondation et doivent être reçus avant le 15 mai.

La Fondation franco-albertaine
www.fondationfa.ca
780 490-7700

POURQUOI AIR MILES® FAIT-ELLE CONFIANCE AU PUBLIPOSTAGE 15 MILLIONS DE FOIS PAR ANNÉE?

70 % de ses ADHÉRENTS OUVRENT et LISENT ses PUBLIPOSTAGES.

Neil Everett,
vice-président principal et directeur des services de marketing du Programme de récompense AIR MILES
« Le publipostage joue un rôle décisif dans la gestion du Programme de récompense AIR MILES. »

LA SITUATION
Plus de 10 millions de personnes accumulent les milles de récompense AIR MILES, et il est important de communiquer régulièrement avec chacune d'entre elles.

LA SOLUTION
Chaque trimestre, AIR MILES envoie à chacun de ses adhérents leur relevé de compte sous la forme d'un publipostage livré par la poste. Ils y découvrent le solde de leurs milles de récompense et des offres intéressantes faites par 200 commanditaires du Programme.

LA CONCLUSION
AIR MILES envoie par la poste plus de 10 millions de relevés par année. L'an dernier, 70 % des adhérents ont ouvert et lu les envois qu'ils ont reçus. C'est grâce au publipostage qu'AIR MILES peut continuer à prendre de l'essor!

PROFITEZ DU PUBLIPOSTAGE POUR ACCROÎTRE VOS AFFAIRES.

Pour découvrir comment le publipostage a pu contribuer à l'expansion d'autres entreprises, visitez **postescanada.ca/croissance.**

POSTES CANADA CANADA POST

MD/MC Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc.

ACFA

L'ACFA SOLLICITE DES CANDIDATURES POUR SES

PRIX ET HONNEURS

Présentez les candidatures de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance de par leur participation significative à l'épanouissement de la communauté francophone en Alberta.

CES PRIX SERONT REMIS AU ROND POINT 2014.

Prix d'excellence

HUIT DISTINCTIONS :

Prix Eugène C.-Trottier (Visibilité)

Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)

Prix Maurice-Lavallée (Éducation)

Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire et culturel)

Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)

Prix Dr Jean-Paul Bugeaud (Santé et bienêtre)

Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)

Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)

ORDRE DES SAGES

Les ACFA régionales, la Fédération des aînés franco-albertains ainsi que les représentants territoriaux au CA provincial de l'ACFA sont aussi invités à soumettre des candidatures à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ce processus, qui a lieu tous les deux ans, vise à reconnaître des membres de la communauté qui ont 50 ans et plus et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie dans leur région.

DATE LIMITE
pour présenter une candidature
le vendredi 25 avril 2014

Les formulaires de nomination sont disponibles :
- Sur le site web de l'ACFA : www.acfa.ab.ca
- En communiquant avec le Secrétariat provincial de l'ACFA au (780) 466-1680
- En communiquant avec le bureau de votre ACFA régionale

DERNIER APPEL

A/s Comité Reconnaissance
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton, AB T6C 3N1
s.bernier@acfa.ab.ca | Téléphone : (780) 466-1680 poste 217 | Télécopieur : (780) 465-6773

LE FRANCO

Vol. 48 no 14 | Edmonton, semaine du 3 au 9 avril 2014 | 20 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Rassemblement jeunesse à Saint-Paul

UNIVERSITY OF ALBERTA
APR 0 8 2014
LIBRARY

: Amy Vochon-Chabot

C'est à Saint-Paul du 21 au 23 mars dernier que Francophonie jeunesse de l'Alberta a tenu son rassemblement annuel, le GoAGA. Sur la photo, on reconnaît le nouveau conseil d'administration de FJA avec, derrière, Samuel Gagnon, Catherine Gagnon, Éric Bergeron et Colin-Philip Béliveau-Simard, ainsi que, devant, Jennifer Lissey, Colin Champagne, Thomas Pomerleau et Martin Kreiner. Tous les détails entourant cette rencontre en pages 6 et 7.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1030 7/5 xxDIR(J)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

À LIRE CETTE SEMAINE

À Legal...

p. 2 et 3

...première édition de « Hockey au village ».

À Edmonton...

p. 8

...assemblée annuelle de l'Alliance française.

À Peace River...

p. 17

...un prix pour l'école des Quatre-Vents.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. **Contactez-nous dès aujourd'hui !**

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • **780 412-6614**
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • **780 412-6603**

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

PLAISIR D'APPRENDRE

La semaine de cours des 50+

DU 28 AVRIL AU 2 MAI 2014
Campus Saint-Jean, Edmonton
Renseignements : 780 465-8965
www.fafalta.ca

UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
fafa
Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

CHORALE SAINT-JEAN 2013 2014

Artistes invités/Special guests:
La Chorale du Collège Louis Riel (Winnipeg)

in Paradisum

MUSIC OF HEAVEN AND EARTH

Incluant le merveilleux *Requiem* de John Rutter avec orchestre professionnel

Le samedi 12 avril 2014 – 20h
Saturday, April 12, 2014 – 8pm
McDougall United Church
10025-101e rue (101 St.) Edmonton

Billets disponibles auprès des membres de la chorale, à la porte et à la librairie Le Carrefour. Tickets available from choir members, at the door, or at the Carrefour Bookstore.
Le Carrefour 780 466-1066 · 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Adultes / Adults 20$ · Étudiants / Aînés / Students / Seniors 15$

Quelques lauréats

Louis Lavallée des Whalers de Morinville accepte le certificat du meilleur gardien de Hockey au village des mains de David Fréchette.

Les Dumb Pucks de Legal ont reçu le prix du meilleur esprit sportif.

Le capitaine des Vipers Paul de Champlain accepte le trophée remis à l'équipe gagnante.

Roger Cyr de SVF a obtenu le prix de la ténacité.

Hockey au village

Une nouvelle tradition pour le 100e anniversaire de Legal

Inspirée par l'organisation de « Hockey en fête » en 2013, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta présente un tournoi de hockey bilingue à Legal.

La communauté de Legal et ses quelque 1200 habitants ont vibré au rythme du hockey, du 28 au 30 mars dernier, alors que huit équipes (trois de Legal, deux de Morinville, une de Saint-Albert, une de Westlock et une de la base militaire) ont accepté l'invitation de l'ACFA régionale de Centralta pour participer à la première édition de *Hockey au village*.

« C'était notre façon de participer au 100e anniversaire de Legal. La communauté est reconnue pour l'organisation de la *Fête au village* l'été. Nous cherchions une activité francophone, qui s'inscrit dans cette même vision et à laquelle les anglophones adhéreraient », a affirmé le président de l'ACFA régionale de Centralta, David Fréchette.

Ce dernier admet que l'organisation de *Hockey en fête* en 2013 a grandement facilité les choses. « Les participants à ce tournoi ont tellement aimé leur expérience l'an dernier qu'ils nous ont demandé à maintes reprises de refaire un tournoi cette année », déclare M. Fréchette.

Outre le tournoi, une soirée gala a été organisée pour souligner l'apport du hockey à la communauté. « En cette année du 100e de Legal, quelle belle façon de souligner cet anniversaire », a d'ailleurs affirmé le maire de Legal, Ken Baril.

Au cours de ce gala, les organisateurs ont pris le soin de reconnaître la contribution de l'abbé Georges Henri Primeau. « C'est bien le hockey et les jeux organisés qui démarquent Legal et lorsqu'il en est question, on se doit d'honorer l'abbé Primeau, le fondateur de ce mouvement sportif. Cet homme au charisme extraordinaire a mobilisé toute une génération, vers la fin des années 1950 et au début des années 1960, autour des sports, surtout le hockey », a présenté Chantal Fréchette, membre du CA de la régionale qui agissait, en compagnie de David Fréchette, comme maitre de cérémonie au cours de la soirée.

Comme le fait remarquer David Fréchette, c'est un grand exemple de coopération que l'abbé Primeau a légué à la communauté. « Lorsque j'ai demandé à quelques anciens du hockey de me soumettre des noms de personnes qui ont contribué de façon exceptionnelle au hockey, ils m'ont tous dit que le succès du hockey à Legal reposait et repose encore sur le dévouement à la coopération de tous. D'année en année, de nouvelles personnes venaient contribuer pour un certain temps et celles-ci étaient ensuite remplacées par d'autres. En somme, c'est un bel effort communautaire inspiré par la doctrine de Georges Primeau », soutient-il.

Dans leur présentation, les organisateurs ont tenu à souligner la contribution des joueurs, certes, mais aussi des acteurs qui ont souvent œuvré dans l'ombre : les anciens présidents, trésoriers, secrétaires et autres bénévoles des diverses ligues, les responsables de l'aréna, les entraineurs et les parents. « C'est cet esprit de coopération qui a assuré le succès du hockey à Legal et c'est ce même esprit de coopération que l'ACFA essaie de promouvoir par cette fin de semaine *Hockey au village* », affirme David Fréchette.

Pour Chantal Fréchette, une tradition a pris racine à Legal, celle de transmettre l'amour du hockey de génération en génération. « Nous n'avons qu'à regarder les familles De Champlain, Cyr, Charrois, Pelletier, Létourneau, Monpetit, etc., pour constater que le hockey se porte bien et continuera pour longtemps », avance-t-elle.

Vipers : champions!

Sur la surface de jeu, à la suite du tournoi à la ronde tenu le vendredi soir et le samedi, quatre équipes – dont les trois de Legal – se sont affrontées le dimanche matin pour déterminer les deux équipes qui feraient les frais de la finale.

Dans la première demi-finale, les Vipers ont défait les Dumb Pucks 11 à 3, tandis que dans la seconde, les Whalers de Morinville ont disposé du SVF de Legal 6 à 2.

La finale a été remportée par les Vipers, 8 à 0, grâce à une performance de Shawn Hove qui a compté 5 buts et récolté 2 passes au cours de cette rencontre.

Les Vipers ont remporté la finale par la marque de 8 à 0.

David Fréchette dresse un bilan positif de cette grande première. « La seule critique que nous ayons eue, c'est que les gens trouvaient les Vipers trop forts. Nous allons tenter de trouver une façon d'équilibrer cela. Mais, au final, le ne peux que me réjouir, car des huit équipes, trois étaient composées presque entièrement de francophones, trois autres avaient environ 50 % de leur alignement francophone et nous avions deux équipes anglophones. Notre objectif était de faire un événement bilingue et nous pouvons dire mission accomplie », lance-t-il.

Selon le président de l'ACFA régionale de Centralta, *Hockey au village* reviendra. « Sept des huit équipes ont confirmé qu'elles voulaient que cet événement devienne annuel. Nous avions envisagé avec Plamondon de présenter *Hockey en fête* en alternance, mais les deux événements sont un grand succès, alors pourquoi changer des formules gagnantes », soutient M. Fréchette.

Ce dernier songe déjà à un ajustement pour 2015. « Il n'y a pas eu de pause entre la 2e demi-finale et la finale. Pour corriger le tir, l'idée de présenter une partie des anciens a été avancée. C'est certainement quelque chose que l'on va considérer l'an prochain », conclut David Fréchette.

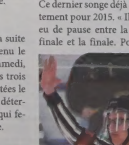
Prix individuels

Lors du Gala, des honneurs individuels ont été décernés à :

- Claude Viel de l'équipe de Saint-Albert qui a reçu le titre de joueur le plus utile à son équipe;
- JC Lane des Vipers s'est vu remettre le titre de joueur offensif du tournoi;
- Allan Measures des Vipers a reçu le prix du meilleur défenseur;
- Louis Lavallée des Whalers s'est vu attribuer le titre de meilleur gardien;
- Roger Cyr de SVF a obtenu le prix de la ténacité; et
- les Dumb Pucks ont reçu le prix du meilleur esprit sportif.

- Étienne Alary

L'un des organisateurs du weekend, Louis Forcade échange avec un des joueurs des Whalers.



Le Franco-Albertain Thomas Pomerleau a été un des arbitres pendant la fin de semaine.

Saint-Thomas
CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE
COMMUNITY HEALTH CENTRE
Ici on parle Santé
Health is spoken here
AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MÉDECIN DE FAMILLE BILINGUE?
UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ PRÊTE À VOUS SERVIR
9040 84 AVENUE
EDMONTON, AB T6C 1E4
780.434.2778
WWW.CSCST.CA
FrancoCare Network
Alberta Health Services

ÉDITORIAL

Vivre ou survivre?

L'Alliance française d'Edmonton a tenu son assemblée générale annuelle le 28 mars dernier. Bien que le bilan de la dernière année ait semblé rassurer les membres, puisque l'organisme a pu se sortir du gouffre financier dans lequel il se trouvait, les dirigeants de l'Alliance ne sont pas sortis du bois.

En effet, cette association a heureusement pu bénéficier, pour la première fois de son existence, des fonds provenant de la tenue de son casino à la fin 2012, mais comptabilisés dans son année financière 2013, pour se sortir la tête hors de l'eau, quoique l'année 2014 s'annonce difficile.

Se fiant notamment à l'attrait des anglophones pour apprendre une 2e langue, en l'occurrence le français, l'offre de cours est donc la pierre angulaire du financement de l'organisme. Or, ceux-ci ont régressé sur le plan financier en 2013 et, n'eut été d'offres promotionnelles avantageuses pour l'apprenant, le nombre de cours offert aurait régressé également.

Un sérieux coup de barre s'impose, alors qu'il faudra se rendre à l'évidence, l'Alliance française connaitra un cycle régulier : une année d'endettement, suivie d'une année de surplus et de remboursement de cette dette.

Dans le milieu associatif, personne ne s'étonnera de ce constat puisque cela n'est pas unique à l'Alliance française d'Edmonton. Bon nombre d'organismes sont dans le même bateau. Pourtant, les fonds dits « casino » devaient permettre aux organismes franco-albertains qui en bénéficient de maximiser leur développement. Or, de plus en plus, on a cette drôle d'impression que ces fonds servent à survivre, en agissant quasiment comme un respirateur artificiel, maintenant cesdites associations en vie dans l'attente d'un revirement de situation.

C'est notamment le cas de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) qui, le 1er avril 2013, a perdu 85 % de son financement qui provenait de Citoyenneté et Immigration Canada. Depuis, l'AJFAS survit – sur papier du moins – et tente de relancer ses activités avec de petits projets ponctuels, dans l'attente – peut-être irréelle – d'un retour de financement.

Alors qu'une nouvelle année financière s'est amorcée le 1er avril dernier au gouvernement fédéral, il sera intéressant de voir si certaines associations qui reçoivent du financement, que ce soit de Patrimoine canadien ou d'un autre ministère, subiront le même sort que l'AJFAS. Il ne faut pas être devin pour arriver à la conclusion qu'inévitablement, certains organismes se retrouveront dans la même situation que l'AJFAS, car le nombre d'associations n'a certainement pas diminué, les besoins de chacun ont inversement grandi et évolué, mais la tarte financière semble rétrécir chaque année.

Donc, plus tôt que tard, certaines associations se retrouveront avec un financement limité, pour ne pas dire quasi inexistant, et seront dans l'attente de jours meilleurs… Et qui dit jours meilleurs sous-entend, surtout lorsqu'il est question de francophonie et de milieu minoritaire, la tenue des prochaines élections fédérales. Quoiqu'avec la *Feuille de route pour les langues officielles* qui est en place jusqu'au 31 mars 2018, cela est loin d'être une garantie que le financement d'hier sera retrouvé.

Si ce resserrement est pour se produire, il faudra voir si les membres de ces organismes seront proactifs dans ce dossier ou s'ils se laisseront imposer les règles. Les prochaines semaines, avec la tenue de quelques assemblées annuelles, pourraient nous donner certains indices à cet effet…

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Mireille Maheu *(journaliste)* **Ginette Boulianne** *(journaliste)*
Amy Vachon-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot APF — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Mon arrière-grand-père, un homme extraordinaire!

Il y a environ un mois, par une belle journée d'hiver, mon arrière grand-papa me fit une requête hors de l'ordinaire. J'étais allé lui rendre visite à l'hôpital avec mes grands-parents pour voir comment il allait.

Nous discutions tout bonnement quand soudain, son visage se fit sérieux et il me regarda droit dans les yeux. « Maxime, me dit-il, j'ai une demande bien spéciale pour toi. » « D'accord, je t'écoute. » « Pourrais-tu écrire quelques notes biographiques à mon sujet? » Évidemment, j'acceptai sans hésiter. Comment refuser une telle requête de quelqu'un qui a fait tant de choses pour moi. Alors voici… je me lance!

Le 15 mars dernier, mon arrière-grand-père, Leonard Merkosky, a rendu l'âme à l'âge de 93 ans. Ces funérailles ont eu lieu le jeudi 20 mars. Ce fut une journée bien triste… Toutefois, les funérailles sont aussi l'occasion de célébrer sa vie passée. Justement, explorons-la!

Vincent, père de Leonard, a quitté le sud de la Russie à 21 ans avec ses parents et ses frères et sœurs. Il entreprit son périple à partir du Port Mariupol, sur la mer d'Azov en 1905. Il passa par l'Angleterre et le Québec pour finir à Cavell, en Saskatchewan. Il eut deux épouses, la première Anna Bittner, qu'il a épousée en 1914, était la mère de Leonard. Ils eurent ensemble six enfants.

En 1925, Anna est morte du typhus à l'âge de 29 ans. Mon arrière-grand-père, né le 8 novembre 1920, avait alors tout juste cinq ans. Incapable de s'occuper de ses six enfants par lui-même, Vincent en envoya trois au convent de Leipzig en Saskatchewan. Leonard fut l'un d'entre eux. Il resta au couvent pendant trois ans.

Son père, à la recherche d'une nouvelle épouse, écrivit une annonce dans un journal en Allemagne, conforme à la pratique de l'époque en espérant une réponse positive. Étonnamment, ses actions ont porté fruit et il se remaria en 1929. Leonard a par la suite recommencé sa vie familiale, à la ferme.

Mon arrière-grand-père grandit en Saskatchewan. L'été, il travaillait à la ferme et l'hiver, il était bucheron. Cherchant à contribuer à l'effort de guerre, il s'est inscrit pour participer à la Deuxième Guerre mondiale et a complété son entrainement. Toutefois, la guerre a pris fin avant qu'il ne puisse servir. Puis, un jour, par l'entremise de sa sœur, il rencontra Yvonne Provost. Ce fut un coup de foudre pour tous les deux. Ils ne purent communiquer que par lettres jusqu'à ce qu'ils se marient à Westlock, en Alberta, en 1946. Ils eurent sept enfants et ont, à ce jour, 11 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

À l'âge de 26 ans, dédié à sa famille et désireux de pouvoir lui parler en français, pépère, comme nous l'appelons tous, apprit le français, sa troisième langue. De ce geste, il voulait appuyer sa famille en tant que francophone et il en était bien fier! Entre autres, il perfectionna son français à l'aide de CD et de musique en français, essayant par la suite de répéter les mots qu'il entendait. Même moi, j'ai toujours cru qu'il était allé à l'école en français et qu'il avait pris des cours puisqu'il maitrisait si bien notre langue.

À Westlock, Leonard travaillait à un concessionnaire Ford comme préposé aux pièces. À la suite de leur déménagement à Edmonton en 1970, Leonard est toujours avec Ford au concessionnaire Koch. Pépère a toujours été en bonne santé jusqu'à sa dernière année. Il travaillait sans arrêt et il adorait ça! Même à l'âge de 80 ans, il se levait le matin pour aller au boulot.

Ses collègues l'admiraient pour son assiduité et son engagement au travail. Il avait une mémoire phénoménale et il pouvait mémoriser toutes les informations qui lui étaient données. Dans son lit d'hôpital, il s'amusait à écrire les numéros de téléphone et les plaques d'immatriculation de toutes les voitures de la famille… et il ne se trompait jamais.

Dans ses plus récentes années, pépère n'avait toujours pas abandonné son surnom d'homme à tout faire! Il venait arroser nos plantes en été, ramasser les feuilles en automne et pelleter la neige en hiver. Lorsque nous étions partis en voyage, mon arrière grand-papa venait chez nous régulièrement pour s'assurer que tout allait bien à la maison. Puis, chaque fois que nous arrivions de voyage, pépère nous avait laissé du PFK dans le frigo! Chanceux, nous avions toujours un diner, ou un souper de prêt, indépendamment de l'heure à laquelle nous arrivions à la maison!

Mon arrière-grand-papa était toujours de bonne humeur, il était drôle, chaleureux, généreux et altruiste, pour ne nommer que quelques-unes de ses qualités. Leonard vécut au manoir Saint-Thomas d'Aquin pendant 17 années et il était apprécié de toute la communauté. Il avait toujours une pensée pour les autres, et il connaissait très bien ses voisins. Il apportait des petits cadeaux à tout le monde qu'il connaissait.

Un jour, il apportait des fleurs à une voisine; puis le lendemain c'était un autre voisin qui recevait des mots croisés! Quand il venait chez nous, il se devait d'apporter des livres de recherche pour moi et mes frères. Nous les lisions avidement et attendions par la suite le prochain numéro. Pépère aimait aider les autres et il était apprécié de tout le monde.

Je me considère très chanceux d'avoir connu l'homme extraordinaire qu'est mon arrière grand-papa. Je réalise que très peu de jeunes de mon âge ont eu cette chance. C'est un honneur pour moi d'écrire ces quelques notes au sujet de Leonard. Un homme simple, mais certainement pas ordinaire qui mérite son repos éternel auprès de sa bien-aimée.

Je t'aime de tout mon cœur,

- Maxime Dufour

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ________ ADRESSE : ________

VILLE : ______ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ______

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Caisse de Beaumont

De grands souliers à chausser

La Caisse de Beaumont Credit Union Ltd. perdra un gros morceau : lors de la dernière assemblée générale annuelle de la Caisse, tenue le 4 mars dernier, le directeur général Camille Bérubé a annoncé son intention de quitter la barre de l'institution le 31 juillet 2014. Natif de Beaumont, M. Bérubé occupait ce poste depuis 1981.

Mireille Maheu
Beaumont

En 33 ans, la Caisse est passée d'une petite équipe de six employés à une grande famille de plus d'une trentaine d'employés qui, sous la direction d'un véritable ambassadeur de la francophonie, est fière d'offrir tous les services bancaires en anglais et en français. Au fil des ans, son actif est passé de 6 millions $ à plus de 250 millions $, ayant augmenté de 6,25 % cette année.

S'il quitte avec un pincement au cœur, Camille Bérubé se retire confiant et fier de sa carrière au service de la Caisse de Beaumont. « Nous sommes en bonne position financière, nous avons une équipe solide, tout est en place pour que le prochain directeur général puisse aller de l'avant », affirme celui qui compte, dès l'automne prochain, consacrer une grande partie de son nouveau temps libre à son épouse Jo-Anne et à sa famille, qui vient d'accueillir un petit-fils.

Mais, celui dont l'engagement a été reconnu aux niveaux municipal (maire de Beaumont de 1995 à 1998, réélu depuis 2004), provincial (Prix Eugène C-Trottier, 2012), national (Deuxième degré de l'Ordre du mérite coopératif et mutualiste canadien, 2010) et international (Ordre des francophones d'Amérique, 2013) ne se retire pas complètement de la communauté, puisqu'il vient d'entamer un nouveau mandat de quatre ans à la mairie de Beaumont.

C'est d'ailleurs à titre de maire qu'il a tout récemment appuyé l'adhésion de Beaumont au réseau Concerto, un projet de développement des municipalités bilingues albertaines mené par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA).

« On va le rattraper dans son autre mandat », promet donc d'emblée le directeur du secteur coopératif et entrepreneurial du CDÉA, Patrice Gauthier. Ce dernier souligne l'engagement

Camille Bérubé lors de son passage à Québec, le 26 septembre 2013, pour recevoir l'Ordre des francophones d'Amérique.

Photo : courtoisie

de Camille Bérubé envers le secteur coopératif albertain et envers le CDÉA. Le directeur de la Caisse de Beaumont a par ailleurs été l'hôte du grand Congrès du mouvement coopératif francophone organisé par le CDÉA en 2010.

« Il a toujours été un allié à tous les niveaux. Quand on demande quelque chose à Camille Bérubé, il s'arrange pour que ça marche », garantit M. Gauthier, au sujet de l'homme qui a aussi été un membre fondateur, en 1998, de la Chambre économique de l'Alberta, connue aujourd'hui sous le nom que porte le CDÉA.

Pour ce qui est du poste de directeur de la Caisse, un plan de succession est en place afin d'aller chercher le meilleur candidat possible pour prendre les rênes. « Ça prendra quelqu'un qui a une vision pour la caisse et pour la communauté, note Camille Bérubé. Quelqu'un qui est capable de gérer, puisque la Caisse de Beaumont est indépendante; quelqu'un qui veut s'impliquer dans la communauté, car notre contribution est un atout important », énumère-t-il.

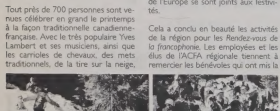
« On souhaite quelqu'un de bilingue », espère Patrice Gauthier, en soulignant que la Caisse de Beaumont est l'une des seules institutions financières en Alberta à offrir un service complet dans les deux langues.

« On va espérer que le candidat parlera français, mais surtout qu'il ou elle aura la même attitude et la même approche envers le développement économique francophone », renchérit le directeur général du CDÉA, Marc Tremblay.

En juillet, Camille Bérubé laissera donc sans aucun doute de grands souliers à chausser à la tête de la Caisse de Beaumont.

Cabane à sucre du Nord

Record de participation



Des centaines de résidents se sont permis de profiter de la belle température pour se rendre à l'Équestre des Tellier qui, depuis huit ans, est devenue le site annuel de la cabane à sucre de l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake.

Tout près de 700 personnes sont venues célébrer en grand le printemps à la façon traditionnelle canadienne-française. Avec le très populaire Yves Lambert et ses musiciens, ainsi que les carrioles de chevaux, des mets traditionnels, de la tire sur la neige, la visite de Gribbit, le tout arrosé de caribou au sirop d'érable. En plus des participants de la région et bien sûr des membres de l'ACFA régionale, plusieurs individus de l'extérieur de la région, donc Lloydminster, Edmonton, Hight Level, du Texas et même de l'Europe se sont joints aux festivités.

Cela a conclu en beauté les activités de la région pour les Rendez-vous de la francophonie. Les employées et les élus de l'ACFA régionale tiennent à remercier les bénévoles qui ont mis la main à la pâte, ainsi que les partenaires de cette année, le compté de Bonnyville, la Caisse populaire Crédit Union, le CDÉA et Wetland Safety plus, qui ont permis de supporter notre événement. – *ACFA de Bonnyville/Cold Lake*

Photos : Germaine Prybosh

Optimum wellness
Dr Mélanie Robinson B.Sc., ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acuncture
- Nutrition clinique
- Physiothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AÎNÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BBB ACCREDITED BUSINESS

prématernelle manon

Inscription

La période d'inscription pour septembre 2014 est maintenant débutée.

GROUPE	*DISPONIBILITÉ*
4 ans AM	**Complet**, liste d'attente avec grande chance d'ouverture d'ici septembre
4 ans PM	**Places disponibles**
3 ans AM	**Places disponibles**

Pour inscrire votre enfant, obtenir les documents nécessaires ou avoir plus d'informations visitez notre site Internet :
www.manon.centrenord.ab.ca
ou
contactez notre registraire via courriel Véronique L'heureux:
prematernellemanon.registraire@gmail.com

Les inscriptions complétées seront recueillies au local de la prématernelle. Merci!

Prématernelle Manon
(située à l'intérieur de l'école Ste-Jeanne d'Arc)
8505, 68A Rue NO
Edmonton (Alberta) T6C 0G9
Téléphone : 780 395-9933

CRTC
Canada

Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2014-99

Le Conseil tiendra une audience le **28 avril 2014 à 9 h, à l'administration centrale, 1, promenade du Portage, Gatineau (Québec)**, afin d'étudier les demandes suivantes :

Date butoir pour le dépôt des interventions/observations/réponses : 4 avril 2014

Requérants pour l'ensemble du Canada) :

- **Moviola: Short Film Channel Inc., 1490525 Ontario Inc., Drive Publishing Inc., 1225520 Ontario Inc.** – afin d'obtenir l'autorisation de modifier leur propriété

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation **CRTC 2014-99** le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Bouquinerie junior

par Manou Ebette Eboa

Ma vie toute pourrie

« Ma vie toute pourrie » est un roman écrit par Jenny Smith pour les jeunes de 12 à 16 ans. Il est rempli d'humour, de tristesse, de romance et d'acceptation de soi-même.

Cette histoire nous parle de l'adolescence de Sam Wallis, une jeune fille de 13 ans, pleine d'humour et d'énergie, qui vit une belle relation avec sa meilleure amie, Gemma Smith, son père, sa mère et son frère.

La personnalité de Sam Wallis correspond à celle d'une fille assez garçon manqué à cause de ses t-shirts au second degré, ses cheveux en bataille et son caractère agaçant. Mais la vie de Sam bascule tout à coup et va de la vie éblouissante à la vie toute pourrie…

Tout débute quand sa meilleure amie Gemma déménage aux Iles Hybrides (près de l'Écosse) et la laisse avec un sentiment de solitude, vu que celle-ci n'est pas très populaire au lycée. Mais ceci n'est pas le seul problème dont Sam a à faire face.

Il y a de la tension à la maison. Sa mère éprouve une certaine colère envers son père qui ne fait plus très attention à elle. Tania (la fille la plus populaire du lycée) l'intimide de plus en plus et à chaque occasion, elle l'humilie devant tout le collège.

Et le plus surprenant de tout : son ancienne meilleure amie, Cat Malloy, refait surface après des années d'absence. À côté d'elle, Sam a l'air d'une enfant, car celle-ci est devenue chanteuse d'un des groupes les plus populaires du moment.

Toutefois, tout change lorsqu'elle fait la rencontre de David Mathieson. Celui-ci met du soleil dans sa vie pleine de solitude et de tristesse.

Notre héroïne voit la vie d'une nouvelle façon, mais cela n'est que temporaire, car elle ne se croit pas assez bien pour lui. Elle demande alors à Cat Malloy de devenir sa styliste et de l'aider à paraitre plus cool au lycée.

Ce roman est recommandé pour les jeunes filles passionnées de romans, d'humour et d'histoires énigmatiques.

C'est un des romans les plus appréciés de l'école et j'espère que vous l'aimerez autant que moi.

D'hier à aujourd'hui

42 bonnes raisons d'avoir assisté au GoAGA

Près d'une cinquantaine de jeunes se sont rendues à l'école du Sommet de Saint-Paul, du 21 au 23 mars dernier, pour assister à la 42e édition du GoAGA, le rassemblement annuel de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA).

Amy Vachon-Chabot

Saint-Paul

Chaque année, FJA choisit d'organiser une fin de semaine d'activités afin d'attirer le plus de jeunes possible à leur assemblée générale annuelle (AGA). Étant un organisme à but non lucratif avec le crédo « Par et Pour les jeunes », FJA tient absolument à ce que son nouveau conseil d'administration (CA) soit entièrement élu par sa clientèle cible, c'est-à-dire les 14 à 25 ans.

C'est sous le thème *D'hier à aujourd'hui* que le conseil d'administration 2013 de FJA avait choisi d'aborder la rencontre annuelle. Le président Samuel Gagnon mentionne qu'il s'agissait d'un thème très important pour FJA : « En choisissant le thème *D'hier à aujourd'hui*, nous voulions vraiment informer les jeunes sur l'évolution de la francophonie au cours des années. »

Activités pour tous les gouts

Cette année, il y avait une nouveauté à l'horaire du samedi, appelée le *Café citoyen*, une rencontre au cours de laquelle, les participants ont eu la chance d'écouter les récits inspirants du directeur de l'école Alexandre-Taché, Marcel Ouellette.

Ayant fréquenté l'école d'immersion au primaire, M. Ouellette a décidé de poursuivre ses études secondaires au Collège Mathieu, en Saskatchewan, pour renouer avec la langue de ses ancêtres, qu'il était en train de perdre. « Après mon secondaire, je me suis identifié comme étant un francophone. Je voulais parler français, et c'est à ce moment que FJA m'a recruté en tant que vice-président », explique-t-il.

Selon lui, plus de jeunes doivent s'impliquer dans la francophonie albertaine, car cette jeunesse franco-albertaine a une voix qui porte. « Lorsque la jeunesse parle, les gens écoutent », soutient-il.

Après le *Café citoyen*, pour le diner et l'après-midi, les participants se sont rendus sur la ferme *Le p'tit bonheur* du conteur Roger Dallaire. Sur un terrain de 25 acres, ils y retrouvent une maison centenaire dans laquelle M. Dallaire adopte les traditions du passé pour en faire son style de vie moderne. « Chez nous, au *p'tit bonheur*, on ne fait pas que regarder… on vit! » affirme-t-il.

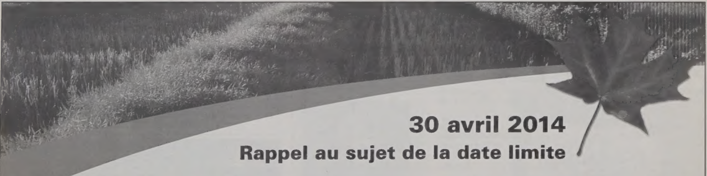
M. Dallaire a ainsi ouvert ses portes aux participants afin de partager avec eux son amour pour la nature et les traditions. Entre un délicieux diner autour d'un feu et une promenade en traineau, les jeunes ont eu la chance de se ressourcer et de déconnecter de la vie urbaine dans un milieu où il fait bon vivre.

Place à l'AGA!

Même si les participants ont eu la chance d'avoir beaucoup de temps libres pour socialiser, FJA devait accomplir ce pourquoi elle avait concocté cette fin de semaine, c'est-à-dire la tenue de l'AGA.

Ainsi, en fin de soirée, Samuel Gagnon a commencé la réunion en présentant le rapport annuel 2013 qui informait les jeunes des accomplissements de FJA dans la dernière année. Par la suite, il a donné la parole

Suite à la page 7…



30 avril 2014

Rappel au sujet de la date limite

Souscrivez à l'assurance récolte annuelle ou modifiez votre couverture
Choisir l'assurance optionnelle contre la grêle pour obtenir une réduction de prime de 2%.

Payez vos droits de participation au programme Agri-stabilité de 2014 (sans pénalité)
Les nouveaux participants doivent s'inscrire avant le 30 avril.

Protégez votre investissement et soyez prêts pour la prochaine saison de croissance.

1-877-899-AFSC (2372)
www.AFSC.ca

Cultivons l'avenir 2 est une initiative fédérale-provinciale-territoriale.

Alberta Government

AFSC

Canada

42 bonnes...

...suite de la page 6

à Colin Champagne, le trésorier, afin qu'il présente les états financiers de l'organisme.

De plus, M. Gagnon a expliqué les mandats qui ont été entamés durant l'année et qui se poursuivront en 2014, notamment la révision de la place que devraient occuper les écoles d'immersion dans FJA et l'inclusion des 18-25 ans dans ses activités.

Par ailleurs, pendant la rencontre, FJA a reçu une demande de renouvèlement du support qu'elle apporte au Centre collégial de l'Alberta, et devra s'assurer que ce projet soit remis entre les mains de la communauté.

Le Conseil d'administration en a aussi profité pour lancer son réseau d'ambassadeurs. Thomas Pomerleau, conseiller sur le CA 2013, explique l'importance qu'occupera cette initiative dans la promotion de leurs activités. « Nous voulions trouver une manière d'inclure le plus de monde possible des régions. Tous les jeunes qui s'y engageront deviendront des ambassadeurs pour FJA. »

Ariane Côté, une élève en 12e année à l'école Héritage de Falher qui s'est engagée au sein du réseau, était en accord avec les propos de M. Pomerleau. « FJA doit continuer à informer et à interagir avec les jeunes. Dans ma région, il n'y a pas beaucoup de promotion et, en tant qu'ambassadrice, mon rôle sera de pousser les jeunes à venir aux activités. »

Les participants au GoAGA 2014 qui a eu lieu à Saint-Paul du 21 au 23 mars dernier.

Nouveau CA

En plus d'informer les membres des réalisations de FJA, l'AGA a permis d'élire un nouveau CA. Cette année, il y a eu plusieurs candidats de haut calibre qui désiraient s'engager auprès de l'organisme. « Après avoir vu la liste des candidats, peu importe le choix de l'assemblée, il était impossible de ne pas choisir un excellent CA. Tous les choix étaient merveilleux. Il s'agissait seulement de déterminer qui allait en sortir vainqueur », affirme Samuel Gagnon.

Tous les postes étaient à pourvoir cette année, à l'exception de la présidence. Pour la prochaine année, Samuel Gagnon sera entouré de Thomas Pomerleau (vice-président), Colin Champagne (secrétaire-trésorier), Jennifer Lissey (conseillère), Catherine Gagnon (conseillère), Colin-Philip Béliveau-Simard (conseiller), Martin Kreiner (conseiller au secondaire) et Éric Bergeron (conseiller au secondaire).

La vice-présidente sortante Caroline Kreiner a tenu à féliciter les nouveaux membres fraichement élus. « Je suis très excitée! Je crois que le nouveau conseil d'administration en place va être excellent. Il va certainement continuer à innover, en plus de travailler sur les mandats de l'ancien CA. Ceci va donc mettre la barre haute et j'ai grandement confiance en eux », a-t-elle témoigné.

LE PUBLIPOSTAGE AIDE BUREAU EN GROS À FAIRE SA MARQUE COMME LE PLUS GRAND FOURNISSEUR D'ARTICLES DE BUREAU DU PAYS.

BUREAU EN GROS

Dwayne McMulkin,
Gestionnaire du marketing, Bureau en Gros

« La combinaison d'un publipostage du service Médiaposte avec adresse[MC] avec un courriel a généré un taux de réponse six fois plus important que l'envoi du courriel seul. »

6 x PLUS de RÉPONSES en jumelant le PUBLIPOSTAGE avec le courriel.

LA SITUATION
Bureau en Gros est le chef de file des fournisseurs d'articles de bureau et de services commerciaux aux petites entreprises et aux travailleurs à domicile du Canada. Maintenir ce premier rang et la fidélité des clients tout en maximisant les revenus est prioritaire.

LA SOLUTION
Avec la collaboration de Postes Canada, Bureau en Gros a mis à l'essai trois stratégies de campagne : l'envoi d'un courriel seul, la livraison d'une circulaire au moyen du service Médiaposte avec adresse et une combinaison des deux médias.

LA CONCLUSION
Le taux de réponse obtenu par la combinaison du publipostage avec le courriel a dépassé toute attente. À un point tel que Bureau en Gros a décidé de doubler toutes ses campagnes par courriel d'un publipostage. Une décision marquante!

METTEZ À PROFIT L'EFFET DU PUBLIPOSTAGE POUR ACCROÎTRE VOS AFFAIRES.

Pour découvrir comment le publipostage a pu contribuer à l'expansion d'autres entreprises, allez à **postescanada.ca/croissance.**

[MC] Médiaposte avec adresse est une marque de commerce de la Société canadienne des Postes. Bureau en Gros[MC] est une marque déposée de Staples, Inc., utilisée sous licence par Bureau en Gros Ltée/STAPLES Canada Inc.

POSTES CANADA CANADA POST

Alliance française d'Edmonton

Un redressement financier bienvenu

L'organisme a réussi à éponger sa dette, mais l'avenir demeure fragile.

Une trentaine de membres de l'Alliance française d'Edmonton (AFE) se sont réunis dans les locaux de l'organisme, le 28 mars dernier, pour participer à l'assemblée générale annuelle.

Les membres ont constaté que l'AFE avait présenté un surplus de plus de 32 000 $ en 2013, et ce, après avoir enregistré un déficit de quelque 6100 $ en 2012, ce qui portait la dette à près de 20 000 $.

Ce qui a permis un tel revirement de situation a été la tenue par l'AFE de son premier casino, permettant du même coup d'injecter une somme de 73 000 $ aux résultats de 2013.

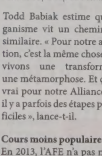
« Cette somme peut paraitre beaucoup, mais dans les faits, elle ne l'est pas vraiment. Toutefois, cela nous a permis de rembourser l'emprunt que nous avions fait l'an dernier, car nous avions un souci de trésorerie », a soutenu la trésorière, Marie-Chantal Daval-Bérillon.

Comme l'a précisé le président d'assemblée Marcel Préville, l'Alliance française d'Edmonton n'est pas unique puisque les fonds casinos permettent à bien des organismes de survivre.

Cette dernière souligne d'ailleurs que les fonds provenant de la licence casino ne reviennent qu'aux deux ans, et qu'au 31 décembre 2013, le véritable coussin financier de l'AFE n'était que de 12 500 $. « L'Alliance française d'Edmonton éprouve toujours des difficultés financières et 2014 représentera un grand défi, mais des choses sont mises en place pour faire en sorte qu'un jour, l'Alliance sorte du bois », a-t-elle lancé.

Des dires corroborés par le président de l'organisme, Todd Babiak. « Nous avons un plan stratégique solide, nous travaillons sur une nouvelle programmation culturelle riche et diversifiée, et les évènements et les idées qui se mettent en place feront bientôt de l'Alliance un pôle culturel majeur dans notre communauté », avance-t-il.

Le francophile croit beaucoup en l'apport de l'AFE à la capitale albertaine. « Apprendre une seconde langue, c'est une transformation. Et comme beaucoup d'étudiants de la langue française, je suis moi-même au milieu de cette transformation, d'un état unilingue vers un état bilingue. Cette métamorphose est souvent difficile, fastidieuse et délicate. Parfois, on a l'impression de ne plus progresser, de stagner, voire même de régresser. Mais pour apprendre une langue, il faut persévérer », témoigne-t-il.



Puisque les locaux de l'Alliance se retrouve dans sa circonscription d'Edmonton-Glenora, la ministre Heather Klimchuk a participé à l'AGA.

Todd Babiak estime que l'organisme vit un cheminement similaire. « Pour notre association, c'est la même chose. Nous vivons une transformation, une métamorphose. Et ça, c'est vrai pour notre Alliance aussi, il y a parfois des étapes plus difficiles », lance-t-il.

Cours moins populaires?

En 2013, l'AFE n'a pas ménagé ses efforts pour maximiser l'apprentissage du français comme 2e langue à Edmonton. Toutefois, les résultats sont mitigés. « Si nous observons un nombre croissant d'étudiants, les finances restent toujours un problème », indique M. Babiak.

En effet, les revenus générés par l'offre de cours de français ont diminué de quelque 20 % entre 2012 et 2013. « Les activités de l'école ont connu une croissance, mais moins marquée qu'en 2011 ou 2012. En terme d'heures vendues, nous somme à plus 4 %, ce qui ne se retrouve pas dans la croissance financière, car un certain nombre de ces heures ont été vendues dans le cadre d'offres promotionnelles, tels que Groupon, ou des sessions à prix réduit pour l'été », présente la vice-présidente de l'AFE, Suzanne Hayman.

L'Alliance note aussi une certaine tendance. « Il est difficile de garder l'ensemble des étudiants pour plus que deux sessions, une tendance observée ailleurs au Canada », affirme Mme Hayman.

Selon la vice-présidente, « il est primordial d'améliorer notre notoriété et de travailler sur notre démarche markéting afin de ne plus dépendre des aléas des inscriptions et des fluctuations saisonnières ».

Au niveau des cours offerts, certains ajustements seront nécessaires. « Les cours pour les groupes d'enfants doivent être développés davantage », croit Suzanne Hayman.

Présentée le samedi matin, l'idée de les offrir en semaine a été explorée afin de libérer la salle de classe et les enseignants pour les cours adultes. « En voulant les déplacer en fin d'après-midi la semaine, nous faisions concurrence à d'autres activités pour ces jeunes, ce qui a fait en sorte que nous avons perdu un certain nombre d'élèves. Il faut faire un effort pour trouver un moyen de développer ces cours sans que cela ne soit fait aux dépens des cours pour adultes », fait remarquer la vice-présidente.

L'AFE entend maintenir les cours pour adultes et les cours particuliers, et entend explorer davantage les cours en entreprise, mais ne consacrera pas trop d'énergie du côté du gouvernement fédéral. « Les cours fédéraux restent en suspens. Ils représentent une lourde charge de travail pour un marché qui reste encore assez incertain en Alberta. Dans d'autres villes au pays, il y a plus de possibilités », énonce Suzanne Hayman.

Volet culturel

Du côté du volet culturel, des rencontres ponctuelles seront maintenues jusqu'à ce qu'une vraie programmation soit mise en place, dès que les finances le permettront, note M. Babiak.

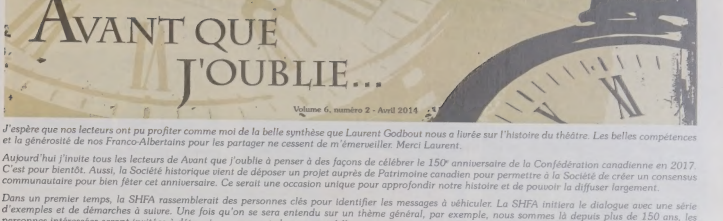
Élections

Pour la prochaine année, le conseil d'administration de l'AFE demeurera quasiment inchangé, puisque Todd Babiak, Suzanne Hayman, Alain Bertrand, Marie-Chantal Daval-Bérillon et Caroline Magits, tous élus en 2013, ont accepté un nouveau mandat d'un an. Seul Bruce Cockburn n'a pas sollicité un nouveau mandat, et Leticia Gomez se joint à l'équipe.

- Le Franco

CANAF
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada
Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)
1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

BOURSES ET AIDE FINANCIÈRE
La Fondation franco-albertaine dispose de bourses et d'aide financière pour :
LES ÉTUDIANTS
LES ENSEIGNANTS
LES ORGANISMES
LES ÉCOLES FRANCOPHONES ET D'IMMERSION
Les bourses sont disponibles grâce aux fonds de dotation créés à La Fondation franco-albertaine.
Les formulaires se trouvent sur le site de La Fondation et doivent être reçus avant le 15 mai.
La Fondation franco-albertaine
www.fondationfa.ca
780 490-7700



J'espère que nos lecteurs ont pu profiter comme moi de la belle synthèse que Laurent Godbout nous a livrée sur l'histoire du théâtre. Les belles compétences et la générosité de nos Franco-Albertains pour les partager ne cessent de m'émerveiller. Merci Laurent.

Aujourd'hui j'invite tous les lecteurs de Avant que j'oublie à penser à des façons de célébrer le 150e anniversaire de la Confédération canadienne en 2017. C'est pour bientôt. Aussi, la Société historique vient de déposer un projet auprès de Patrimoine canadien pour permettre à la Société de créer un consensus communautaire pour bien fêter cet anniversaire. Ce serait une occasion unique pour approfondir notre histoire et de pouvoir la diffuser largement.

Dans un premier temps, la SHFA rassemblerait des personnes clés pour identifier les messages à véhiculer. La SHFA initiera le dialogue avec une série d'exemples et de démarches à suivre. Une fois qu'on se sera entendu sur un thème général, par exemple, nous sommes là depuis plus de 150 ans, les personnes intéressées seront invitées à déterminer comment chacun veut diffuser ce message. La SHFA assurera alors la coordination des projets/activités / moyens mis en place par les intéressés pour véhiculer le message à diffuser auprès de leurs communautés et auprès de l'ensemble du pays.

Commencez dès maintenant à planifier votre participation à ce projet par l'entremise de l'un de vos organismes ou tout simplement à titre individuel. Je profite aussi de cette occasion pour remercier Juliette Richard et Éloi de Grâce pour leurs contributions inestimables à ces pages. Merci!

Leur premier « shack » a brulé pendant la Messe de minuit

C'est par l'entremise d'« Avant que j'oublie… » que j'ai le plaisir de vous donner un bref aperçu du vécu de mes grands-parents et de mes parents.

Mes grands-parents, François Xavier et Marie-Anne (Levesque) Servant, se sont mariés à Sainte-Anne-des-Monts en Gaspésie le 11 avril 1887. Une grande décision fut prise en 1909 (la famille comptait déjà dix enfants) d'aller tenter fortune à Pawtucket au Rhode Island aux États-Unis. Les aînés de la famille pourraient donc se trouver de l'emploi dans les usines de filatures et de textiles.

Ils n'étaient pas les seuls Québécois à quitter le Canada et cela inquiétait le Père Giroux. Ce dernier se rendait sur les lieux de temps en temps pour encourager ces braves gens à venir s'établir sur les belles terres planches et sans roches dans la région de Grouard en Alberta.

C'est alors que Xavier et son fils aîné Aurélius (mon père) ont décidé « d'aller voir… ».

Ils sont arrivés en Alberta au printemps 1913. Le train les avait amenés jusqu'à Athabasca Landing et c'est en voiture avec les chevaux qu'ils se sont rendus à Grouard. Après un séjour à la Salle d'immigration pour faire une demande pour obtenir un homestead, Mgr Grouard les dirige vers Falher, à pied!

Grand-père avait un peu d'argent; il s'est donc empressé d'acheter des chevaux et une démocrate. Ils se mettent à l'abri sous une tente pendant la construction de leur premier « shack ».

Aurélius se trouve du travail avec une équipe d'arpentage dans la région de Watino. En juillet, ayant maintenant 18 ans, il retourne à Grouard pour faire une demande en vue d'obtenir son propre homestead.

C'est pendant la Messe de minuit 1913 que le feu a détruit leur « shack ». C'est donc le cœur lourd que Xavier est allé annoncer à son fils que tout était perdu : l'abri, les vêtements et tous ses outils d'ouvrier. Totalement dévastés, les deux hommes ont décidé de retourner rejoindre leur famille à Pawtucket. Arrivés à Grouard, Mgr Grouard réussit à les encourager et même à les convaincre de ne pas abandonner la partie!

Hébergés chez Adelard Giroux, ils ont vaillamment construit un autre « shack » et ont continué à développer leurs homesteads. En 1915, alors que le Père Giroux est encore en tournée de recrutement au Rhode Island, Xavier en profite pour envoyer un message à sa famille de venir les rejoindre dans l'Ouest.

Nos grands-parents Xavier et Marie-Anne Servant (circa 1930)

C'est la grande fête le 5 mars 1915 lorsque Marie-Anne et ses neuf jeunes arrivent à McLennan. Il y a Alvinia, Georges, Yvonne, Delphis, Yvon, Michel, Albert, Jeanne et Jeannette. Les deux filles aînées (Adèle et Georgianna) sont restées à Pawtucket.

Pas facile de loger tout ce monde dans le « shack » alors il fallait s'empresser de finir la construction de la grande maison. Celle-ci fut terminée en 1916, pas trop tôt pour Marie-Anne qui avait beaucoup de peine à voir ses meubles et ses draperies se détériorer sous l'effet des intempéries de Dame Nature.

Gens de grande foi, ce sont mes grands-parents qui ont fait don d'une statue de Sainte-Anne pour l'église de Donnelly qui a été érigée en 1920. Malheureusement l'église, avec cette statue, a péri dans les flammes en 1960.

En 1917, Aurélius et Georges ont été appelés pour devenir membres du 22e Régiment de l'armée canadienne. C'est pendant ce stage qu'Aurélius, mon père, est devenu un grand ami d'un nommé Médard Richard de Normandeau (père de Juliette Richard). De retour au Canada après la guerre, les deux amis perdent contact. Ce n'est que 40 ans plus tard qu'ils se retrouvent lorsque les Richard sont à McLennan pour un mariage. Je vous assure que les « te souviens-tu Médard… » étaient nombreux!

En 1920, Aurélius retourne au Québec pour épouser Jeanne Ida Lajoie. Leur mariage à Cap-Chat le 27 juillet 1920 fut béni par Mgr Octave Caron. Les nouveaux époux ont eu la surprise de leur vie lors de leur arrivée à Donnelly le 11 août… il y avait six pouces de neige!

Le menu des pionniers de l'époque : le lard salé, les fèves au lard, les grillades, les viandes sauvages et bien sûr les produits laitiers, les œufs et les légumes du jardin. En dépit de tout, on s'amusait et on savait s'amuser. Aux soirées Xavier jouait du violon, son fameux violon de bouleau qu'il avait façonné lui-même en 1926. Souvent à ces veillées, il empruntait les souliers de Grand-mère pour danser des gigues simples et des gigues doubles sur un mouchoir de soie.

En 1925, la récolte ayant été assez bonne, Xavier, Marie-Anne et leur fils Albert rendent visite à leurs parents et amis en Gaspésie. De ce voyage Xavier rapporte son fusil à baguette… une relique du passé gardée précieusement aujourd'hui chez Maurice, un petit-fils.

Suite à la page 2…

La maison de nos grands-parents, construite en 1915, existe encore.

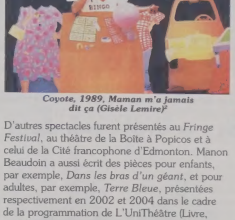
Histoire du théâtre francophone en Alberta (6e et dernière partie)[1]

L'activité théâtrale pendant les années 1980 ne se limitait pas à Edmonton. En effet, la **Société de théâtre de Calgary**, fondée en 1983, y a présenté des spectacles jusqu'en au moins 2007. En plus, en 1988, elle a chapeauté une autre troupe, surtout de jeunes, mais qui explorait des horizons un peu différents, la **Troupe des Avant-Cimes**. Cette troupe a même présenté *Les Moineau et les Pinson* de George Dor dans le cadre de la saison du TFE en janvier-février 1989 (Livre, p. 186).

Le **Cercle dramatique de Saint-Paul**, comme je l'ai déjà mentionné, a continué à produire pendant toute la décennie 1980-1990 et après. Plusieurs nouvelles troupes ont pris naissance également : **Le Rouet** et **La Débâcle** (Falher), **Les Vie-La-Joie** (Legal), **Le Cercle Dramatique des Quatre Cantons** (Mallaig), **Le Théâtre de Chez-Nous** (Saint-Paul), **La Troupe à Pierrot** (Red Deer) et à Edmonton, **La Société Alda Côté**, **Toutourien**, **Les Baladins**, **La Marée Montante** (la troupe de la Société des Acadiens en Alberta), **La Troupe de l'École J. H. Picard** et **La Troupe 2 + 1**. La durée de ces troupes varie, mais, en général, elles n'ont existé que quelques années.

Une autre troupe fondée en 1985 par Gisèle Lemire, **Le Théâtre du Coyote**, a présenté des spectacles surtout bilingues pour enfants pendant plusieurs années. Assez tôt, Gisèle s'est associée à Manon Beaudoin qui a dirigé la troupe de 1987 à 1994.

Un de leurs plus importants spectacles pour jeunes, *Le Circus Bop et Zézelle*, fut présenté dans des parcs et dans bon nombre d'écoles d'immersion de l'Ouest en 1988. Une de ces représentations est reproduite sur le DVD qui accompagne le livre cité à la note 1. « En 1989-90, la troupe veut revenir au théâtre pour adultes avec une création de Gisèle Lemire en collaboration avec Arlette Lord, *Maman m'a jamais dit ça*, présentée en novembre 1989 à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean … » (Livre, p. 157).



Coyote, 1989, Maman m'a jamais dit ça (Gisèle Lemire)[2]

D'autres spectacles furent présentés au *Fringe Festival*, au théâtre de la Boîte à Popicos et à celui de la Cité francophone d'Edmonton. Manon Beaudoin a aussi écrit des pièces pour enfants, par exemple, *Dans les bras d'un géant*, et pour adultes, par exemple, *Terre Bleue*, présentées respectivement en 2002 et 2004 dans le cadre de la programmation de L'UniThéâtre (Livre, p. 160).

En 1994, un groupe mené par Ève Marie Forcier et composé surtout de personnes de Radio-Canada, CHFA et CBXFT, s'est formé et a monté son premier spectacle. Son objectif était de remplacer l'émission *Bye-Bye* … qui provenait de Montréal et parodiait les événements de l'année, par le même genre de comédie, mais dont les références touchaient plutôt les Albertains. Avec le temps, ce groupe est venu à s'appeler **La Gang du Rire** et, à l'exception de 1999, il a présenté, toujours devant des salles combles, un *RiRe* pendant le temps des Fêtes de 1994 à 2013.

Photo du programme[3]

La Gang du Rire a aussi présenté des spectacles à plusieurs Fêtes francophones.

Comme je l'ai expliqué dans la 5e partie publiée en février, **L'UniThéâtre** a été créé en 1992. Sa première directrice artistique était Guylaine Normandin et Daniel Cournoyer était directeur de l'administration. Guylaine a quitté Edmonton en 1996 et a été remplacée brièvement par Jean-Pierre Gonthier. Daniel Cournoyer est devenu directeur artistique et général en novembre 1996 et a continué à exercer cette fonction jusqu'à la fin de 2011. Brian Dooley lui succéda au début de 2012 et il continue d'être le directeur artistique en ce moment.

Pendant toute son existence, L'UniThéâtre a produit annuellement au moins trois spectacles professionnels et un spectacle communautaire. Les spectacles professionnels sont, au moins plus récemment, réalisés en collaboration avec les autres troupes francophones, surtout de l'Ouest, mais aussi d'ailleurs au Canada.

Ainsi, par les échanges entre provinces, un théâtre dans une ville peut présenter une saison complète d'au moins trois pièces en n'ayant

Leur premier « shack »…

…suite de la page 1

Mes grands-parents se sont retirés à Donnelly en 1929, satisfaits d'une vie bien vécue et heureux de voir leurs enfants tous établis autour d'eux. Xavier est décédé en 1940 et Marie-Anne en 1946. Les deux reposent dans le cimetière de Donnelly.

Mes parents, Aurélius et Jeanne Ida, ont élevé quatre enfants : Sylva (Jeanne d'Arc Drouin), 3 filles; Edouard (Hélène Therrien), 1 fille, 1 garçon; Antoinette (religieuse chez les Sœurs de Sainte-Croix) et moi, Carmen (Réal Croteau), 3 filles.

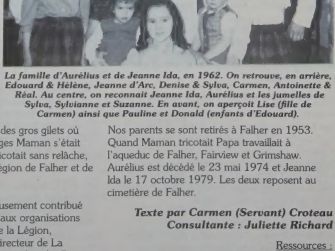
Notre père était un homme honnête, juste, patient et reconnu pour son bon jugement. Il était habile comme forgeron, menuisier, et plombier.

Noces d'or d'Aurélius et de Jeanne Ida (1970).

Il avait aussi un don pour diagnostiquer les maladies chez les animaux et par conséquent les guérir avec des remèdes faits maison à partir de livres de médecine pour animaux.

Notre mère était une bonne maman et une habile cuisinière qui pouvait confectionner de succulents repas en peu de temps. Comme l'élevage de moutons se faisait sur notre ferme et qu'on avait les tondre, nous avions beaucoup de laine. Maman cardait, tissait et tricotait des bas, des chaussettes et des gilets. Quand c'était la mode des gros gilets où figuraient des animaux sauvages Maman s'était fait une réputation. Elle les tricotait sans relâche, sur demande, pour toute la région de Falher et de McLennan.

Nos parents ont aussi généreusement contribué leurs services à la paroisse et aux organisations locales. Papa était membre de la Légion, marguillier de la paroisse et directeur de La société agricole. Maman était membre des Dames d'autel, des Dames fermières et des Dames de Ste-Anne.



La famille d'Aurélius et de Jeanne Ida, en 1962. On retrouve, en arrière, Edouard & Hélène, Jeanne d'Arc, Denise & Sylva, Carmen, Antoinette & Réal. Au centre, on reconnait Jeanne Ida, Aurélius et les jumelles de Sylva, Sylvianne et Suzanne. En avant, on aperçoit Lise (fille de Carmen) ainsi que Pauline et Donald (enfants d'Edouard).

Nos parents se sont retirés à Falher en 1953. Quand Maman tricotait Papa travaillait à l'aqueduc de Falher, Fairview et Grimshaw. Aurélius est décédé le 23 mai 1974 et Jeanne Ida le 17 octobre 1979. Les deux reposent au cimetière de Falher.

Texte par Carmen (Servant) Croteau
Consultante : Juliette Richard

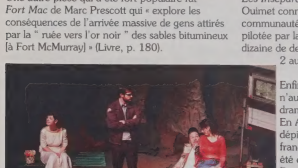
Ressources :
-Au pays du blé et du Miel (Falher)
-Leurs rêves, nos mémoires (région Peavin Creek)

qu'à en monter une seule. Une des contributions notables de L'UniThéâtre, toutefois, est l'organisation du Festival Théâtre Jeunesse de l'Alberta qui, chaque année, pendant une fin de semaine au printemps, permet aux élèves francophones ou francophiles des écoles secondaires de l'Alberta de se rencontrer et de présenter leurs spectacles en français.

L'UniThéâtre a fait de nombreuses tournées, mais une pièce qui a beaucoup contribué à sa visibilité est *Cowboy Poétré*, écrite par Kenneth Brown, d'après une idée originale de Daniel Cournoyer, présentée au Festival Zones Théâtrales Ottawa en 2005.

L'UniThéâtre : Cowboy Poétré, 2005[4]

Une autre pièce qui a été fort populaire fut *Fort Mac* de Marc Prescott qui « explore les conséquences de l'arrivée massive de gens attirés par la " ruée vers l'or noir " des sables bitumineux [à Fort McMurray] » (Livre, p. 180).



L'UniThéâtre : Fort Mac, 2007[4]

Je ne peux terminer ce résumé sans mentionner les troupes pour aînés créées par France Levasseur-Ouimet en réponse à une demande de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta (FAFA) (Livre p. 200-203). France écrit les pièces et en fait la mise en scène.

Entre 1999 et 2010, sa troupe, **Les Étoiles argentées**, a présenté **dix** pièces à Edmonton et

Un Oscar pour six femmes en or, (mai 2000)[5]

La Troupe du Grand Salon : Prends mes yeux, tu vas voir, 2008[6]

en tournée. La première de celles-ci était *Un Oscar pour six femmes en or*. « Le soir de la première, la salle paroissiale de Saint-Thomas d'Aquin était comble et la pièce a duré 15 minutes de plus à cause des rires » (Livre, p. 201).

En 2007-2008, à la demande de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, France écrit et met en scène *Prends mes yeux, tu vas voir* qui est présentée en Alberta et au Québec par **La Troupe du Grand Salon** d'Edmonton et par cinq différentes troupes d'aînés au Québec, en Ontario et dans les Maritimes.

Plus récemment, « [l]a pièce *Les Inséparables* de France Levasseur-Ouimet connait un succès en province. De six communautés participantes au départ, la tournée, pilotée par la FAFA, est passée à plus d'une dizaine de destinations » (*Le Franco*, Semaine du 2 au 8 janvier 2014, p. 15).

Enfin, toute cette activité théâtrale n'aurait pas pu avoir lieu sans les dramaturges qui composent les textes. En Alberta, il y en a eu plusieurs en dépit du nombre limité de la population francophone. Dans ce sens, nous avons été et nous sommes encore choyés. Rappelons parmi les plus connus, Manon Beaudoin, Georges Bugnet, Charles Chenard, Christine Dimitriu Van Saanen, Gisèle Lemire, France Levasseur-Ouimet, Magali (Marie-Louise Michelet), Emma Morrier, Guy Pariseau, Isabelle Rousseau, André Roy, Bernard Salva, Jocelyne Verret (Verret-Chiasson) et Gisèle Villeneuve. Nous ne pouvons que leur exprimer notre plus sincère reconnaissance, de même qu'à tous ceux et celles qui n'ont pas été nommés.

Clairement, l'activité théâtrale a beaucoup changé récemment relativement à ce qui existait aux 19e et 20e siècles. Il y a eu un mouvement vers davantage de professionnalisation. Il y a effectivement beaucoup moins de théâtre d'origine paroissiale. Il y a plutôt des troupes dans les grands centres comme Edmonton et Calgary.

Heureusement, le théâtre se pratique encore dans les écoles; et avec le nombre d'écoles francophones qui augmente et d'immersion qui persiste, il y a de l'espoir pour l'avenir du théâtre francophone en Alberta. En plus, la troupe, **Le Théâtre à Pic**, vient de prendre vie à Calgary, ce qui est une excellente nouvelle pour tous, bien qu'elle ne soit pas nommée dans le Livre parce qu'elle n'existait pas en 2008.

Parlant du Livre, si vous voulez beaucoup plus de détails au sujet de notre aventure théâtrale francophone albertaine de plus d'un siècle, voici ce qu'il a l'air et il est disponible à la Librairie Le Carrefour, à la Cité francophone d'Edmonton. Merci d'avance si vous décidez de vous le procurer.

Puisque ceci est mon dernier article à ce sujet, il ne me reste qu'à exprimer mes plus sincères remerciements à mes co-auteurs du livre, Louise Ladouceur et Gratien Allaire, à toutes les personnes qui ont exécuté la recherche pour ce livre, aux bailleurs de fonds (le Conseil des Arts du Canada et la *Alberta Historical Resources Foundation*), à mon fils Daniel qui a dessiné la couverture, à Pierre Boutet qui en a fait le montage, à l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta et l'Université de l'Alberta (President's Research Fund) qui ont assuré les frais de sa publication, à toutes les personnes qui ont fourni de l'information pour ce livre et qui y ont contribué leurs témoignages (Livre, p. 211-281), à tous ceux et celles qui participent à l'activité théâtrale, à Marie-Claude Levert qui a revu les textes des articles fournis à cette section par la Société historique francophone de l'Alberta et, bien évidemment, à Étienne Alary qui a fait l'excellent montage pour *Le Franco* et a assuré la publication de ces textes.

Vive le théâtre!

Laurent Godbout

Endnotes

[1] Cet article, comme les précédents, se veut un résumé du livre : GODBOUT, Laurent, LADOUCEUR, Louise et ALLAIRE, Gratien, *Plus d'un siècle sur scène ! Histoire du théâtre francophone en Alberta de 1887 à 2008*, L'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Campus Saint-Jean, Edmonton, © 2012, 500 p. + DVD. Les références et les citations tirées de celui-ci sont indiquées entre parenthèses simplement par « Livre », suivi de la page où se trouve le texte pertinent ou cité.

[2] Photo gracieuseté de Manon Beaudoin (Archives du Théâtre du Coyote). Toutes les photos ont été remaniées pour publication par Pierre Boutet, SBD Alberta Consultants Limitée (Edmonton).

[3] Photo gracieuseté de Dominique Roy (Radio-Canada, CHFA).

[4] Photo gracieuseté de Pierre Boutet (Archives de L'UniThéâtre).

[5] Photo gracieuseté de France Levasseur-Ouimet.

[6] Photo gracieuseté de France Levasseur-Ouimet : de g. à d. Gilles Denis, Juliette Richard et René Aubin.

Les commerçants de Lethbridge

Il y a quelques mois, je me suis aventuré à lire le *Lethbridge News* sur microfilm. Ce journal a été publié aux premiers temps de la colonisation des Territoires du Nord-Ouest, l'année même de l'arrivée des pionniers à Lethbridge. Le premier numéro du journal parut le 27 novembre 1885.

À la lecture des pages du journal, je me suis rendu compte que l'élément francophone était important à l'époque où Lethbridge n'était qu'un petit village dans la prairie. En 1888, le journal estimait que la population du village pouvait compter au plus 1 200 individus. La communauté francophone était suffisamment nombreuse à l'époque pour fêter les Rois en 1887 ou encore la Saint-Jean-Baptiste en 1889.

Selon le *Lethbridge News*, le village comptait 45 commerces en 1888. En regardant de près les annonces du journal de 1885 à 1890, nous retrouvons pas moins d'une dizaine d'établissements qui appartenaient à des Canadiens français.

Cyrille Bégin était le propriétaire du *City Restaurant*, le premier restaurant de Lethbridge. **F. B. Roberge** possédait le populaire restaurant *Exchange Chop House*. **Charles Boiteau** tenait le *Baroness Saloon* où se donnait un concert tous les samedis soir. Un monsieur **A. Bisson** possédait le *Bonton Saloon*. **Fred Bourdon** avait un salon de barbier. En février 1886, Fred ajouta deux salles de bain à son salon et ses clients pouvaient prendre un bain le mercredi ou le samedi. **J. Benon**, le propriétaire du *Café Français*, louait le *Travellers' Hotel and French Restaurant*. Dans son annonce, nous pouvons lire : « The bar is stocked with the best brands of Beer, Cider and Cigars ».

Il y avait aussi **Louis H. Duguay** et son frère qui avaient ouvert le *Montreal Chop House*, un restaurant où l'on servait des huitres fraiches chaque fois que l'express (le train) arrivait. **Alphonse Boutier** était également engagé dans la restauration à divers titres. **J. A. Duguay** avait loué et exploitait à son compte une station estivale appelée *Riverside Lodge*. **Joseph Noël** était associé à **Narcisse St-Goddard** dans l'exploitation de la *Alberta Brewing Company*. **Mizael E. Roy** avait d'abord commencé dans la restauration avant de se lancer dans la production des œufs. En mai 1888, **Marie Noël**, femme de Joseph, était gérante du *Windsor Restaurant*.

Que sont devenus ces gens d'affaires? En 1890, on note que plusieurs étaient déjà partis. Le petit village de Lethbridge ne pouvait pas répondre aux aspirations de tous les pionniers. Quelques-uns seulement sont restés à Lethbridge comme Cyrille Bégin et Mizael E. Roy.

Plusieurs de ces entrepreneurs ne sont même pas mentionnés dans les livres d'histoire de la région de Lethbridge. Rien n'empêche qu'un bon nombre de francophones étaient bel et bien présents dès les débuts de Lethbridge.

- Éloi DeGrâce

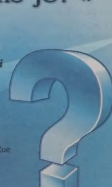
Documents de la Première Guerre mondiale

L'année 1914 marque le centenaire de la déclaration de la première Grande Guerre. Plusieurs Franco-Albertains ont participé à la Première Guerre mondiale. Bon nombre d'entre eux ont écrit des lettres à leurs parents et amis en Alberta. Certains ont même tenu un journal sur les évènements quotidiens. Ce sont des documents importants et surement d'un grand intérêt pour les Franco-Albertains.

Si vous possédez de ces documents, contactez sans hésiter la Société historique francophone de l'Alberta. L'adresse courriel de la Société est : info@shfa.ca

Concours « Qui suis-je? »

En février 1886 Fred Bourdon, un barbier, ajouta deux salles de bain à son salon et ses clients pouvaient prendre un bain le mercredi ou le samedi. Ce salon était situé dans quelle ville albertaine?



Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 30 avril 2014 et courez la chance de gagner le livre *Athabasca. Terre de ma jeunesse.*

Par courriel : shfa@live.fr

Par la poste :
Boîte postale 48008 8627 - 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

Question du mois précédent :
Question : Nommez les deux pays européens qui ont rappelé leurs citoyens réservistes lors de la Première Guerre mondiale.

Réponse : La France et la Belgique

Patrimoine canadien Canadian Heritage LE FRANCO une initiative de l'ACFA UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

AJEFA

NUMÉRO 19 — Mars 2014

Le Juriste albertain

Banquet annuel
et assemblée générale annuelle

AJEFA
DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

VENDREDI 13 JUIN 2014

- 17 h : Assemblée générale annuelle
- 18 h : Cocktail
- 19 h : Banquet annuel

Conférence de Me Evan J. Bergeron (La Nouvelle-Orléans - Louisiane)

The Derrick Golf Club

3500 – 119 Street NW
Edmonton (Alberta) T6J 5P5

Pour plus de renseignements : 780-450-2443 ou bureau@ajefa.ca

L'AJEFA PART EN MISSION EXPLORATOIRE

Les 17, 18 et 19 février 2014, accompagnées par les associations de juristes d'expression française de la Colombie-Britannique et du Manitoba, Fernande Bergeron, directrice générale de l'AJEFA, et Ida Ituze, coordonnatrice de la clinique juridique, ont effectué une mission exploratoire à Montréal, à Sherbrooke et à Québec afin de connaître ce qui se fait en français en matière de programmes de justice réparatrice, surtout auprès des ainés, de rencontrer des intervenants francophones œuvrant dans ce domaine, de partager leurs connaissances en justice réparatrice et de développer leurs compétences en la matière. Grâce à cette mission, l'AJEFA a pu consolider son partenariat avec le Regroupement des organismes de justice alternative du Québec (ROJAQ) et créer de nouveaux liens avec trois organismes de justice alternative - Ressources alternatives Rive-Sud (Longueuil), Le Pont (Sherbrooke) et L'Autre avenue (Québec) - et avec le Centre de la francophonie des Amériques. Nous tenons à remercier Serge Charbonneau, directeur général du ROJAQ, pour le professionnalisme et la bonne organisation dont a fait preuve son organisme en tant qu'hôte et d'avoir permis de rencontrer des personnes compétentes dans plusieurs domaines de la justice alternative, d'échanger et de partager avec elles. Nous tenons aussi à souligner l'aide financière du Centre de la francophonie des Amériques pour les frais de transport au Québec. Finalement, cette mission exploratoire a été rendue possible grâce aux contributions financières du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) et du programme Nouveaux Horizons pour les ainés du gouvernement du Canada.

FORMATION EN JUSTICE RÉPARATRICE

Les 16 et 17 janvier 2014, l'AJEFA a offert une formation de deux jours sur la justice réparatrice aux membres de son Comité sur la justice réparatrice pour les ainés. Une douzaine de participants ont, entre autres, eu la chance de découvrir ou de redécouvrir le fonctionnement d'un cercle de guérison grâce à la formatrice, Arlene Groh.

« La justice réparatrice est une approche centrée sur la réparation des torts quand un acte préjudiciable a été commis dans une collectivité. Selon la technique utilisée, la justice réparatrice implique la victime, le délinquant, leurs réseaux sociaux, les organismes judiciaires et la communauté. Par-dessus tout, la justice réparatrice est une invitation à se joindre à la conversation afin que nous puissions nous soutenir et apprendre les uns des autres. C'est un rappel que nous sommes tous interconnectés. » (Traduction libre - Howard Zehr, *Little Book of Restorative Justice*, p. 63.)

QU'EST-CE QU'UNE VICTIME D'ACTE CRIMINEL?

La Loi sur le système correctionnel et la mise en liberté sous condition reconnait la victime comme étant « une personne qui a subi des dommages corporels ou moraux à la suite de la perpétration d'une infraction ou, si cette personne est décédée, malade ou incapable :

- son époux ou la personne qui vit avec elle — ou qui vivait avec elle au moment de son décès — dans une relation conjugale depuis au moins un an;
- un parent ou une personne à sa charge;
- la personne qui en a la garde, en droit ou en fait, ou aux soins de laquelle elle est confiée ou qui est chargée de son entretien;
- la personne qui a la garde, en droit ou en fait, ou qui est chargée de l'entretien d'une personne à sa charge, ou aux soins de laquelle celle-ci est confiée. »

QU'EST-CE QU'UN ACTE CRIMINEL?

Un acte criminel est un fait ou un geste qui porte atteinte à l'ordre public, à la sécurité personnelle des individus et de leurs biens ainsi qu'à la sécurité générale. La plupart de ces actes criminels sont mentionnés dans le Code criminel du Canada.

PROGRAMMES ET ORGANISMES D'AIDE AUX VICTIMES EN ALBERTA

Pour obtenir plus de renseignements supplémentaires sur les programmes et les organismes d'aide aux victimes en Alberta ou pour vous procurer les formulaires ou des publications sur le sujet, vous pouvez communiquer avec les services suivants :

- *Alberta Solicitor General and Public Security*
  Victim Services
  Edmonton : 780-427-3460
  Sans frais partout en Alberta : 310-0000 + 780-427-3460
  www.solgps.alberta.ca
- *Victim of Crime Financial Benefits Program*
  Edmonton : 780-427-7217
  Sans frais partout en Alberta : 310-0000 + 780-427-7217
  www.victims.gov.ab.ca
- *Victim Services Alberta*
  Téléphone : 403-632-9760
  Courriel : adminsvicitimservicesalberta.com
  www.victimservicesofalberta.com
- Bureau national pour les victimes d'actes criminels
  Sans frais : 1-866-525-0554
  Courriel : bureaunationalpourlesvictimes@ps-sp.gc.ca
  www.securitepublique.gc.ca/cnv

Pour porter plainte contre un service d'aide aux victimes, obtenir des renseignements sur le délinquant, pour vous inscrire comme victime ou en savoir plus sur le programme de justice réparatrice, communiquez avec les entités gouvernementales suivantes :

- Bureau de l'Ombudsman fédéral des victimes d'actes criminels
  Sans frais : 1-866-481-8429
  Courriel : victimesdabord@ombudsman.gc.ca
  www.victimesdabord.gc.ca
- Commission des libérations conditionnelles du Canada
  Sans frais : 1-866-789-4636
  www.pbc-clc.gc.ca
- Services aux victimes du Service correctionnel Canada
  Sans frais : 1-866-806-2275
  Courriel : victims-victimes@csc-scc.gc.ca
  www.csc-scc.gc.ca/victims-victimes

AJEFA

NUMÉRO 19 — Mars 2014

Le Juriste albertain

LES DROITS LINGUISTIQUES CONSTITUTIONNELS S'INVITENT EN ALBERTA

Le Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL), en collaboration avec notre association, a convié les membres de la communauté francophone de l'Alberta au lancement officiel de la nouvelle section dédiée au domaine du droit judiciaire et législatif de son site Web www.clicdroits.ca.

Source : Le Franco

Une vingtaine de membres de la communauté francophone ont répondu présent à cet événement et ont donc convergé le 6 mars dernier vers La Cité francophone où se déroulait l'activité. Ils ont pu assister à

- une présentation des activités du PADL par Geneviève Boudreau, directrice du PADL;
- un atelier sur les droits linguistiques constitutionnels en Alberta par Me Guylaine Loranger, conseillère juridique pour le PADL;
- une présentation du Carrefour d'information.

ACTIVITÉS À VENIR

Ateliers d'information juridique

12 avril 2014 à Falher dans le cadre de la Foire de la famille organisée par le CAFE Nord-Ouest

Au programme
– Atelier sur les testaments et succession à 11 h avec Me Colin Gagnon
– Atelier sur la cyberintimidation à 12 h 30
– Kiosque d'information

Procès simulés et journées du droit 2014

École La Vérendrye (Lethbridge)

Procès criminel simulé
R. c. Jones
Une adolescente de 16 ans est accusée de vol de moins de 5 000 $ après un incident allégué de vol à l'étalage dans un centre commercial local.

5 avril 2014 à 10 h 30
Palais de justice de Lethbridge

Court House
320 - 4 Street, South
Lethbridge (Alberta) T1J 1Z8

École publique Gabrielle-Roy (Edmonton)

Procès criminel simulé
R. c. Tisi
Une jeune de 16 ans est accusée de voies de fait causant des lésions corporelles et de cambriolage, accusations émanant d'une agression sur une élève de 15 ans et du vol de ses chaussures de basket.

26 avril 2014 à 10 h
Palais de justice d'Edmonton

Law Courts
1A Sir Winston Churchill Square
Edmonton (Alberta) T5J 0R2

École Boréal (Fort McMurray)

Procès criminel simulé
R. c. Wai
Jesse Wai, âgé de 16 ans, est accusé de possession et de trafic de marijuana et d'ecstasy ainsi que de possession d'argent obtenu par le biais d'une infraction.

31 mai 2014 à 12 h
Palais de justice de Fort McMurray

Court House
9700 Franklin Ave.
Fort McMurray (Alberta) T9H 4W3

Nous aurons également des kiosques d'information aux palais de justice de Saint-Paul (1er avril), d'Edmonton (26 avril) et de Calgary (26 avril). Venez donc nous rendre visite!

Nous recherchons des bénévoles pour accueillir les visiteurs à nos kiosques à Edmonton et à Calgary. Cela vous intéresse? Alors communiquez avec nous au 780-450-2443 ou à bureau@ajefa.ca.

Suivez-nous sur Facebook. Cliquez sur J'AIME

DEVENIR MEMBRE DE L'AJEFA

QUI SONT NOS MEMBRES?

Nos regroupons des juristes parlant français et provenant de tous les coins de l'Alberta : avocats, greffiers, stagiaires et étudiants en droit, policiers, médiateurs, traducteurs et interprètes juridiques, bibliothécaires, adjoints juridiques, huissiers, shérifs, travailleurs sociaux, sténographes, etc.

POURQUOI DEVENIR MEMBRE?

- Participer à un organisme-clé de la communauté francophone de l'Alberta et contribuer à l'épanouissement de cette communauté
- Maintenir et renforcer votre vocabulaire juridique en français
- Bénéficier d'un réseau de contacts dans tous les domaines liés à la justice
- Avoir le droit de parole et le droit de vote lors de l'assemblée générale annuelle
- Être membre du répertoire en ligne des services juridiques de l'AJEFA consulté très fréquemment par le public à la recherche de conseils juridiques, de services de traduction, d'interprétation...
- Siéger à des comités d'envergure au niveau provincial ou fédéral ou représenter l'AJEFA lors de rencontres et de colloques à travers le pays

COMMENT DEVENIR MEMBRE?

Si vous souhaitez devenir membre de l'AJEFA, vous pouvez imprimer le formulaire d'adhésion sur notre site Web www.ajefa.ca, rubrique « Devenir membre », et nous le faire parvenir par la poste avec votre paiement.

Le cout d'adhésion est de 25 $ par année ou 50 $ pour trois ans. L'adhésion des étudiants est gratuite sur présentation d'une pièce justificative.

CLINIQUE JURIDIQUE FRANCOPHONE D'EDMONTON

Vous avez besoin
– **d'information sur vos droits (famille, immigration, travail, logement, etc.) ?**
– **de parler d'un problème juridique?**
– **de trouver un avocat qui parle français?**

Notre équipe est disponible
– **du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h**
– **les jeudis de 18 h 30 à 19 h 30**
– **sur place ou par téléphone**

Uniquement sur rendez-vous au 780-450-2443

Service gratuit et confidentiel

Nous fournissons uniquement de l'information juridique en français.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Me Maryse Culham

Vice-président
Me Pierre Asselin

Trésorière
Me Bianca Kratt

Administrateurs
Me Jean-Philippe Couture
Me Justin Kingston
Me Denis Lefebvre
Me Justine Mageau
Me Francine Ouellette
Anita St-Georges
Andrea Zielinski

BUREAU DE L'AJEFA

Directrice générale
Fernande Bergeron

Gestionnaire de projets
Isabelle Déchêne Guay

Coordonnatrice d'évènements
Mélanie Capton

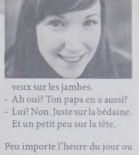
Coordonnatrice de la clinique
Ida Ituze

Pour nous joindre
Bureau 314
8627, 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780-450-2443
Téléc. : 780-463-4355
bureau@ajefa.ca
www.ajefa.ca

Mes p'tits plaisirs

par Stéphanie Bourgault-Dallaire

Insomnie printanière



4 h 13

Les lettres et chiffres scintillaient dans la nuit de leur néon rouge électrique. Je refermai les yeux en soupirant. Rien ne s'était produit depuis mon réveil à 3 h 26, mis à part les quelques ronflements de mon mari assoupi et les petites exclamations de ma fille qui, apparemment, rêvait alors de Minnie Mouse.

De mon côté du lit, je n'arrivais tout simplement pas à trouver le sommeil. J'avais le cœur gros. Je pensais sans cesse à mon élève qui prenait l'avion ce matin, en direction de la Guinée, pour aller y enterrer son père.

- Nous allons couvrir son corps de blanc, m'avait-elle expliqué la veille, avant de m'informer à brule-pourpoint que son propre squelette lui faisait mal.
- Où exactement souffres-tu? lui avais-je alors demandé.
- Juste ici, m'indiqua-t-elle en pointant son estomac.

Depuis les événements tragiques qui avaient coûté la vie à son papa, la petite ne mangeait que très peu. C'était le seul signe de deuil observable chez elle. La capacité de résilience des enfants de cet âge était si grande qu'elle prendrait par surprise n'importe quel adulte qui aurait à y faire face…

En classe, nous en avions beaucoup discuté, d'abord en l'absence de la jeune fille qui était restée auprès de sa mère, de ses frères et de sa sœur pendant quelques jours. À son retour, elle avait elle-même pris l'initiative de discuter de la triste nouvelle auprès de ses camarades, en grand groupe.

La causerie qui s'en suivit n'avait pas été aussi lourde que je ne l'avais anticipé. Les enfants avaient partagé leurs propres expériences de deuil; celui de grands-parents, d'un chat, d'une mémère et de quelques poissons rouges. J'avais illustré au tableau les souvenirs heureux que nous gardions des êtres chers qui nous avaient quittés, avais couvert de petits cœurs ces moments magiques pour ensuite les distribuer aux enfants, symbolisant que l'amour reçu de nos proches réside à jamais en chacun de nous.

Il y avait eu beaucoup de câlins partagés au cours de cette semaine-là, aucune larme, étonnamment, et la vie avait repris son cours.

Parce que le message avait été clair : la petite avait le droit d'avoir de la peine, de vouloir en parler, d'être en colère, certainement, mais elle avait aussi le droit de vouloir jouer avec ses amis de la maternelle et c'est d'ailleurs ce qu'elle désirait. Seulement, ce furent les repas qu'elle avait décidé de laisser de côté.

5 h 11

C'était inévitable. Je n'allais réussir à m'endormir que quelques minutes avant l'alarme du réveille-matin. Choquée de la situation dans laquelle je me trouvais, je devenais d'humeur exécrable.

Je me devais de renverser la situation. Si j'allais être privée de sommeil, je devais au moins me concentrer sur des pensées joyeuses, histoire d'accueillir mes élèves tout à l'heure avec un sourire chaleureux, malgré mes poches sous les yeux.

Je me suis alors mise à penser à notre dernière sortie de classe, lorsque j'avais rappelé aux élèves des deux classes de maternelle de bien vouloir remercier gentiment le chauffeur d'autobus de nous avoir menés à destination en sécurité.

Ma collègue, dernière à descendre, entendit un garçon de sa classe s'exclamer, plutôt que l'usuelle formule de politesse :

- Merci, mon beau et grand monsieur!

Quand ma collègue m'eut rapporté cette histoire, j'avais rétorqué par ce dont j'avais moi-même été témoin : une discussion entre deux élèves de 5 ans, polimment assis le dos contre la banquette:

- … et ma mère, elle a des che-

Suite à la page 16…

veux sur les jambes.

- Ah oui? Ton papa en a aussi?
- Lui? Non. Juste sur la bédaine. Et un petit peu sur la tête.

Peu importe l'heure du jour ou de la nuit, ce genre de souvenir ne peut que vous arracher un sourire…

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraitre difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au fait, mettre les initiales de la personne ensuite.)

G.L.

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un (e) :

ORTHOPHONISTE

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 2 800 élèves dans 15 écoles à Edmonton, Beaumont, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 194 enseignants et 121 employés de soutien.

Le Conseil scolaire recherche une orthophoniste pour offrir de la thérapie auprès d'élèves ayant des besoins langagiers et pour accompagner des employés qui enseignent à ces élèves.

Objectifs :

- Évaluations et intervention auprès élèves de la prématernelle à la 3e année
- Consultation avec les équipes d'apprentissage (directions d'école, enseignants, aide-élèves et parents)
- Collaboration avec les consultants du Réseau d'adaptation scolaire
- Rédaction et présentation de rapports

Exigences :

- Détenir le certificat professionnel et la certification requise pour pratiquer en Alberta
- Avoir de l'expérience dans le milieu scolaire est un atout
- Maîtriser le français et l'anglais parlé et écrit
- Connaître la francophonie en milieu minoritaire
- Avoir un permis de conduire et pouvoir se déplacer dans les écoles du Conseil

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Entrée en fonction : Temporaire (congé de maternité) à partir de mai 2014

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h le vendredi 25 avril 2014 à Henri Lemire, directeur général 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) Edmonton (Alberta) T6C 2N1 Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631 hlemire@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

BERMONT REALTY (1983) LTD.

Membre du Edmonton Real Estate Board

Au service d'Edmonton et de ses environs

200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7784
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

J & C SERVICES

Assemblage et installation de meubles, électroménagers, électronique domestique (ex. : télévision).

La compagnie offre aussi des services d'homme à tout faire à un prix compétitif et effectue le ramassage et la livraison.

Pour de plus amples informations, contacter :

Claude Chartrand
Tél. : (587) 989-2119 cbchartrand@telus.net

MD McCLIAM DYSINCHUK LLP BARRISTERS SOLICITORS AGENTS

Notre Expérience. Votre Avantage.

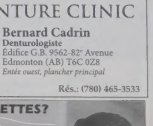
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuratle • Justin E. Kingston
2401 TD Tower 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4560 F 780.426.0962
www.mcclaw.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PROBLÈMES DE DETTES?



Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite; conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité

First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328

Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Située au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)

Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
9516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6C3
Tél. : 780-430-5003 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

Insomnie printanière...

...suite de la page 15

5 h 55

Il y a de ces matins lors desquels le choix de l'ami du jour est une décision cruciale pouvant influencer le reste de la journée. Le rôle de l'ami du jour était de m'assister dans la routine du calendrier, quitte à mener la danse s'il était à l'aise de le faire, et de rappeler le groupe à l'ordre à l'aide des moyens de renforcement établis.

Croyez-moi, certains de mes élèves étaient plus que capables d'extérioriser leur personnalité de mini-monsieur et de mini-madame. Aujourd'hui, alors que la fatigue allait probablement se lire facilement sur mon visage, même pour les élèves qui ne savaient pas lire, je savais très bien qui allait être mon alliée, ma « gère-mène », mon amie du jour : Jeanne.

La dernière fois que Jeanne avait été choisie pour cette tâche si convoitée, j'avais presque été en vacance pour la journée. Elle était, littéralement, une mini-madame-Stéphanie.

Lors du dîner, elle encourageait les enfants à terminer leur repas :

- Quel âge as-tu? demandait-elle. 5 ans? Mange encore 5 bouchées.

Au retour de la récréation, elle faisait régner le calme dans le corridor :

- Oh oh! J'entends des amis parler! Est-ce que ça veut dire que ces enfants n'auront pas d'autocollants de mérite en fin de journée?

Et pendant les jeux libres, elle était venue me trouver, d'un air des plus dramatiques :

- Madame Stéphanie. Ce que je viens d'entendre est ÉPOUVANTABLE. Sophie a dit à Lydia qu'elle n'est plus son amie. Il faut régler ça. C'est le règlement : je respecte les autres.

C'était plus clair que de l'eau de roche : si je voulais me la couler douce aujourd'hui, je n'avais qu'à choisir Jeanne comme amie du jour. Elle allait mener le fort, sans effort.

Quant à moi, je devais me lever. Il était déjà 6 h et au creux de mon ventre, bébé garçon faisait ses étirements matinaux en s'appuyant sur ma vessie. Encore une fois, j'envoyais tout mon amour dans l'univers, en direction de ma petite élève qui commençait son périple aérien de deux jours vers ses terres d'origine.

En passant devant la fenêtre, je vis la neige tomber doucement sur le gazon dénudé. L'hiver nous faisait un dernier clin d'œil avant de tirer sa révérence pour quelques mois de chaleur, de tulipes, de plants de tomates et de pique-niques. Je n'allais pas m'en offenser. Le printemps était bel et bien en route et nous en avions tous grand besoin.

Tout allait revivre…

Tous allaient tenter de guérir…

Il est toujours possible d'aider la famille Bah, en faisant un don à la Banque Nationale, dans le Fonds Bah Aidara (141 310 060 129 323), ou encore à l'école Gabrielle-Roy en précisant que cela est pour venir en aide à la famille BAH.

Vos commentaires sont appréciés! Écrivez-moi à la longue adresse suivante : stephanie-bourgaultdallaire@gmail.com

fca Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Aptitudes au service à la clientèle requises
Adjoint ou adjointe au service à la clientèle, Vegreville
(emploi occasionnel)

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'informatique pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. Vous travaillerez de 15 à 30 heures par mois (parfois pendant l'heure du dîner). Vous comptez au moins une année d'expérience en travail de bureau. Vous excellez dans un travail qui est à la fois exigeant et gratifiant.

Si FAC semble être l'employeur que vous recherchez, nous avons atteint notre but. Envoyez votre curriculum vitæ et vos attentes salariales d'ici le 11 avril 2014 par la poste à Patricia Schmidt, directrice, Service à la clientèle, FAC, 1724 50th Avenue, bureau 201, Lloydminster (Alberta) T9V 0Y1, par télécopieur au 780-874-2168, ou par courriel à patricia.schmidt@fac.ca.

Employeurs de choix au Canada

fac.ca/carrieres

Canada

fca Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Compétences en financement et en administration recherchées
Représentant ou représentante au service à la clientèle, Vermilion
(anglais, numéro de dossier 386-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 9 avril 2014.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

Employeurs de choix au Canada

fac.ca/carrieres

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un (e) :

Direction d'école (nouvelle école élémentaire à Beaumont)

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 2 800 élèves dans 14 écoles à Edmonton, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 194 enseignants et 121 employés de soutien.

EXIGENCES

- Posséder les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'école à l'élémentaire
- Démontrer un leadership pédagogique, culturel et communautaire
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais

AUTRES QUALIFICATIONS

- Maîtrise en éducation étant un atout
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain

Salaire : Selon la convention collective

Entrée en fonction : Entre le 1er mai et le 1er juin 2014

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h
le jeudi 17 avril 2014
à Henri Lemire, directeur général
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

L'école des Quatre-Vents lauréate

Des millions de vidéoclips se retrouvent sur le portail web YouTube, mais seulement un de ceux-ci a le mérite d'être gagnant régional Actifs et fiers, ce concours de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) qui s'est déroulé dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie.

Ginette Boulianne
Peace River

Il s'agit d'un vidéoclip réalisé par les élèves et les enseignants de l'école des Quatre-Vents, à Peace River. Leur soumission pour le concours cette année – une mise en scène sur la chanson *Allez Ouest* de l'anclen groupe issu de la région, *Les Twés* – s'est démarquée des autres pour obtenir la mention « OR » pour la région de l'Ouest et des Territoires.

Tous les élèves et les membres du personnel ont participé à la réalisation du vidéoclip, avec le soutien du Musée de Saint-Isidore qui a généreusement prêté des objets ayant appartenu aux pionniers de la communauté.

« Cela a été un projet important. Les élèves ont vraiment embarqué et le personnel aussi, partage l'enseignante responsable du projet, Christine Nadeau. Les élèves étaient vraiment fiers de reconnaitre leurs grands-parents dans les photos et cela leur a permis de mieux comprendre le sens de la chanson. »

Effectivement, les photos des familles pionnières prennent une nouvelle importance, présentées comme elles le sont sur une trame sonore qui parle de la migration des Québécois dans l'Ouest et de la perte de langue et de culture. Le passé rejoint le présent dans l'interprétation par les élèves des éléments de la chanson.

Le vidéoclip a été présenté au public le 7 mars dernier, lors de la cérémonie du lever du drapeau franco-albertain organisé par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Rivière-la-Paix pour donner le coup d'envoi aux *Rendez-vous de la Francophonie*.

Dans l'évaluation du projet de Quatre-Vents, l'ACELF a noté, entres autres, le caractère rassembleur et la façon positive de présenter et de transmettre la langue française. « Ici, cela a été fait avec brio, en rassemblant les élèves, enseignants et parents ainsi que la communauté. La chanson rappelle l'importance des francophones de la région », mentionne

Les élèves de Quatre-Vents ont visionné le vidéoclip qu'ils ont réalisé le 7 mars dernier.

la coordonnatrice des programmes de l'ACELF, Maude Lafleur.

Autre point fort relevé : le projet s'est assuré une longue place dans le temps et une distribution plus large grâce à sa présence sur le web.

Pour souligner l'excellence du projet, l'ACELF remet à l'école un chèque-cadeau d'une valeur de 400 $ et un abonnement d'un an au Robert Junior version électronique, en plus d'une plaque et d'une bannière.

Le projet a déjà eu un impact sur les élèves. Certains découvraient pour la première fois la contribution de leur famille à l'établissement des francophones dans la région de Rivière-la-Paix. Deux personnes qui ont fait le trajet en train du Québec vers Peace River alors qu'elles étaient jeunes filles, Marie Lindsay et Brigitte Bergeron, sont d'ailleurs venues faire un tour à l'école pour partager leurs souvenirs avec les élèves.

C'est aussi Mme Lindsay, qui avait fait le trajet du Québec avec ses parents Jean-Marie Bergeron et Gertrude Allard, qu'on voit incarner un personnage dans le vidéo, accompagnée de ses petits-enfants.

« Nous avons parlé de nos expériences. Les élèves se sont rendu compte que l'histoire, ce n'est pas si loin que ça. Les écoles francophones et la francophonie, elles sont là aujourd'hui à cause de ces pionniers. Cela a allumé quelque chose chez les élèves, une réalisation que ce n'est pas tombée du ciel », partage cette dernière.

ENSEMBLE, CÉLÉBRONS NOTRE DAME DE QUÉBEC
(Vieux Québec, Ste-Anne de Beaupré, Ile d'Orléans, Trois Rivières, etc.)

Pèlerinage du 27 juillet - 3 aout 2014
8 jours / 7 nuits

Accompagné par Mgr Gérard Pettipas
1675.00 $*

NOTRE-DAME DE QUÉBEC 350e 1664-2014

Inscrivez-vous avant le 27 avril 2014
Informations : www.ceffa.ca

Le forfait comprend : le transport en autocar selon le programme, 7 nuits à l'hôtel Clarendon avec déjeuners, 7 repas, les taxes de services pour la restauration, les entrées sur les sites telles que mentionnées dans le programme, une animation pastorale à la basilique Notre Dame de Québec, une visite historique et religieuse du Vieux Québec, un guide accompagnateur québécois pour la durée du séjour et toutes les taxes (TPS, TVQ et OPC).
NOTEZ : le transport aller-retour entre les provinces est aux frais du pèlerin.
** par personne en occupation double*

Pour plus d'informations

SPIRITOURS
Laurence Maurin
Tél. : 1-866-331-7965 X. 207
laurence@spiritours.com

CÉFFA
Suzanne Foisy Moquin
Tél. : 780-463-7195
sfmoquin@centrenord.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
MARS 2014

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

La députée néo-démocrate Mylène Freeman s'arrête au Campus

Le 20 mars dernier, le professeur Frédéric Boily recevait dans sa classe de science politique la députée néo-démocrate pour la circonscription québécoise d'Argenteuil-Papineau-Mirabel, Mylène Freeman

Élue lors des élections fédérales du 2 mai 2011 à l'âge de 22 ans, la jeune parlementaire originaire de Stouffville, en Ontario, a fait un parallèle entre son expérience et celles des étudiants du Campus Saint-Jean : faire des études en français dans un milieu minoritaire et lutter pour conserver son français. Elle a tout de même obtenu son baccalauréat en science politique et philosophie de l'Université McGill afin de perfectionner son anglais écrit.

Ses priorités sont de motiver les jeunes à s'impliquer en politique et de faire élire plus de femmes. Son parcours est d'ailleurs très clair à ce sujet : elle était impliquée dès son secondaire dans le conseil étudiant de son école; elle milite depuis 2007 avec le parti NPD et a fait partie de la campagne de Thomas

Mulcair en 2008; depuis son élection elle a siégé sur le comité permanent de la Condition féminine et elle est présentement présidente du Caucus des femmes du NPD.

En réponse à la question sur la meilleure façon de motiver les jeunes à voter, elle a déploré le projet de loi sur la réforme électorale qui rendra la chose plus difficile en éliminant la possibilité d'utiliser une carte d'identité d'électeur ou d'avoir une tierce personne qui atteste de leur identité et en éliminant le programme « Vote étudiant ».

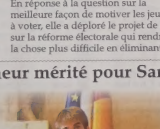
Elle a également parlé de la difficulté pour les femmes d'être prises au sérieux. Sa mère, qui s'est présentée en politique municipale, a été victime de sexisme. Elle a elle-même rencontré des gens qui regardaient son assistant et s'adressaient à lui plutôt qu'elle. Selon elle, les femmes sont prises entre deux feux : si elles agissent de façon « féminine », elles ont peu de chances de se faire élire; si elles agissent de façon « masculine » en étant plus agressives, elles se font détruire.

Mme Freeman a conclu sa présentation en parlant de ses ambitions. « Je veux être réélue, être près de mon électorat, leur donner une voix. J'aimerais qu'on fasse élire plus de femmes. Je rêve de changer le visage du Parlement. Quand on croit qu'on peut changer les choses, on peut aller vraiment loin. »

Un honneur mérité pour Samuel Gagnon

Samuel Gagnon, étudiant de deuxième année en Science politique, a été choisi par l'Université de l'Alberta pour le *Lois Hole Humanities and Social Sciences Scholarship*, d'une valeur de 5000 $.

Chaque année, l'Université sélectionne un étudiant parmi tous les étudiants de l'Université de l'Alberta pour cette bourse, afin de reconnaitre à la fois un rendement académique supérieur et des implications en rôles de leaderships exemplaires.



Samuel Gagnon est impliqué dans l'Association des Universitaires de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ) et est président de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA).

Il est aussi beaucoup engagé au niveau des parlements jeunesse. Il est d'ailleurs l'un des organisateurs de la Simulation du Parlement européen Canada-Québec-Europe (SPECQUE) qui aura lieu à Edmonton cet été.

Se préparer pour un avenir en français

Organisé en collaboration avec le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, le Forum local 2014 du Français pour l'avenir a regroupé environ 200 jeunes de la 11e et de la 12e année des écoles d'immersion, de français langue seconde et francophones de la région d'Edmonton et du Nord de l'Alberta, le vendredi 21 février dernier.

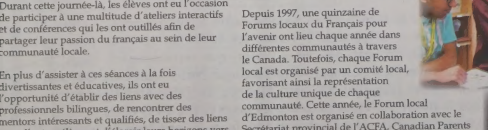
Durant cette journée-là, les élèves ont eu l'occasion de participer à une multitude d'ateliers interactifs et de conférences qui les ont outillés afin de partager leur passion du français au sein de leur communauté locale.

En plus d'assister à ces séances à la fois divertissantes et éducatives, ils ont eu l'opportunité d'établir des liens avec des professionnels bilingues, de rencontrer des mentors intéressants et qualifiés, de tisser des liens avec d'autres élèves et d'élargir leurs horizons vers une francophonie plurielle et diverse.

Conférenciers

Les conférenciers, qui ont été invités à prendre la parole lors du Forum local d'Edmonton, étaient, entre autres, Gabriel Tougas, réalisateur franco-manitobain; Paul Dumont avec Investors Group; et Alisha Duret de La Oliva Gluten-Free Kitchen.

Depuis 1997, une quinzaine de Forums locaux du Français pour l'avenir ont lieu chaque année dans différentes communautés à travers le Canada. Toutefois, chaque Forum local est organisé par un comité local, favorisant ainsi la représentation de la culture unique de chaque communauté. Cette année, le Forum local d'Edmonton est organisé en collaboration avec le Secrétariat provincial de l'ACFA, Canadian Parents for French et Francophonie jeunesse de l'Alberta.



Évènements à venir

12 avril (20 h)

McDougall United Church (10025 - 101e Rue)

Concert de la Chorale Saint-Jean

In Paradisum -
Music of Heaven and Earth
(incluant le merveilleux Requiem de John Rutter avec orchestre professionnel)

Artistes invités : La Chorale du Collège Louis Riel (Winnipeg)

Billets disponibles auprès des membres de la chorale, à la porte et à la librairie Le Carrefour.

Adultes : 20 $
Étudiants/Aînés : 15$

26 avril (14 h)

Cérémonie de la lumière

au Convocation Hall

Pour plus de renseignements, contactez Candace Rogers au 780 465-8763 ou par courriel à candace.rogers@ualberta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
Mars 2014

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Solange et Amina, de Bernard Salva, un théâtre d'émotions et de questions

S'inspirant d'un fait divers récent survenu en France, la troupe du Campus Saint-Jean Théâtre à l'Ouest et son auteur-metteur en scène Bernard Salva proposent avec *Solange et Amina* une histoire poignante qui aurait pu tout aussi bien se passer chez-nous : la naissance fébrile d'une complicité amoureuse interdite entre une professeure dans la trentaine et sa pupille de 15 ans.

Il me semble même avoir entendu des histoires similaires à la radio et d'avoir pensé tout bas, « sans trop vraiment y réfléchir », que les professeurs en question étaient les seuls coupables parce qu'ayant agi à l'encontre des règles morales de notre société.

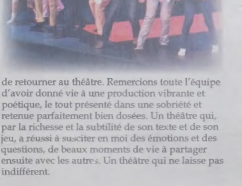
Alors vous ne serez pas surpris si je vous dis que ce qui retient toujours mon attention quelques jours après avoir vu la pièce, c'est qu'il est très facile de juger une autre personne, et ce, à partir de quelques informations glanées ici et là dans les médias sociaux ou *« sans trop réfléchir »*.

En effet, sans trop connaitre l'histoire particulière d'un professeur reconnu coupable, et ne tenant compte que des fragments de faits exposés sans contexte, il me semble aisé d'imaginer cette professeure comme étant un monstre pédophile. Un monstre ayant perdu toute humanité le jour où elle a abusé de la confiance d'une jeune élève innocente.

Loin de moi l'idée de penser qu'il est correct pour une personne adulte d'entretenir une relation amoureuse lorsque celle-ci se trouve dans une position d'autorité vis-à-vis une autre personne mineure ou vulnérable.

Cependant, cette pièce fut pour moi une occasion de revisiter ce « fait divers », et au lieu de juger l'autre tout bêtement, j'ai pu observer des personnages incarnés, dont celui du professeur, ce qui m'a permis de réfléchir en naviguant dans la zone grise. Ce personnage de Solange était écrit et interprété de façon très nuancée et sensible, ainsi que celui de sa meilleure amie, Marie.

Pour conclure, j'ajouterai que ce genre de spectacle, par sa qualité d'ensemble, même si une œuvre scénique jouée par des étudiants est forcément fragile, fait partie des créations qui donnent envie



de retourner au théâtre. Remercions toute l'équipe d'avoir donné vie à une production vibrante et poétique, le tout présenté dans une sobriété et retenue parfaitement bien dosées. Un théâtre qui, par la richesse et la subtilité de son texte et de son jeu, a réussi à susciter en moi des émotions et des questions, de beaux moments de vie à partager ensuite avec les autre·s. Un théâtre qui ne laisse pas indifférent.

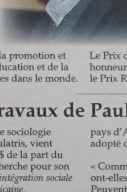
Doris Fillion

Avec les étudiants : Amira Ammari, Donovan Barker, Sarah-Jeanne Belec, Tambry Bernath, Lina Berrada, Ihssane Fethi, Émile Fortier, Rahima Founjoum, Emma Lafolla-Lafrenière, Murielle Kabore, Sébastian Larochelle, Gilles Nduwimana, Habone Osman, Alex Schoeldert
Photos : Felix Plawski

Claude Couture lauréat d'un prix international en études canadiennes

Le professeur titulaire au Campus Saint-Jean (CSJ), Claude Couture recevra la distinction la plus prestigieuse en études canadiennes : le Prix international du Gouverneur général en études canadiennes.

Le prix est décerné annuellement par le Conseil international d'études canadiennes (CIEC) à un chercheur qui a joué un rôle exceptionnel dans le développement des études canadiennes sur le plan international. L'organisme, qui représente 7000 chercheurs dans plus de 40 pays, est dédié à la promotion et au soutien de la recherche, de l'éducation et de la publication des études canadiennes dans le monde.



Le Prix du Gouverneur général sera présenté au professeur Couture lors du banquet annuel du CIEC qui se tiendra à Ottawa le 31 mai prochain.

M. Couture, qui détient un doctorat en histoire, vit à Edmonton depuis 1988, et est professeur en sciences sociales et études canadiennes au CSJ. Entre 2007 et 2012, il a également été directeur de l'Institut d'études canadiennes de l'Université de l'Alberta.

Le Prix du Gouverneur général s'ajoute à d'autres honneurs qu'on lui a déjà conférés, entre autres, le Prix Rutherford et le Killam Professorship du même institut, de même qu'un *CAFA Distinguished Academic Award* remis à un membre du personnel universitaire en Alberta dont le travail a contribué de façon exceptionnelle dans la communauté à l'extérieur de l'Université.

M. Couture a également été, en 2009, le premier francophone à se voir attribuer la *University Cup*, la plus haute distinction accordée à un professeur de l'Université de l'Alberta.

S'intéressant au thème de l'histoire intellectuelle et sociale, Claude Couture est également l'auteur ou le couteur d'une douzaine de livres, en plus d'avoir publié de nombreux articles dans des revues spécialisées.

En février dernier, lors du Salon du livre 2014 du CSJ, il présentait son récent livre, coécrit avec David Chandonnet, *Vingt ans après Charlottetown : L'Ordre libéral au Canada*.

Les travaux de Paulin Mulatris l'amèneront en Afrique

Le professeur de philosophie et de sociologie du Campus Saint-Jean, Paulin Mulatris, vient de recevoir une bourse de 10 000 $ de la part du bureau du Vice-président à la recherche pour son projet intitulé *Diversité sexuelle et intégration sociale des jeunes issus de l'immigration africaine.*

Le but de ce projet de recherche est d'observer l'évolution des valeurs et des opinions des jeunes immigrants d'origine africaine sur la sexualité et l'homosexualité depuis leur arrivée au Canada.

La bourse décernée permettra par ailleurs à l'équipe de recherche de voyager en Afrique pour étudier le contexte d'origine de ces jeunes afin de permettre une comparaison plus juste avec le contexte d'accueil canadien : le chercheur rappelle la réputation conservatrice de plusieurs pays d'Afrique, certains ayant même adopté des lois homophobes.

« Comment leurs valeurs d'origine ont-elles évolué depuis leur arrivée? Peuvent-ils en parler autour d'eux? Est-ce que le discours est ouvert, et à quel point l'est-il? Existe-t-il des tabous? Est-ce qu'ils savent à qui s'adresser? », s'interroge M. Mulatris, qui est aussi codirecteur du Groupe de recherche en inter/transculturalité et immigration.

Pour identifier les changements vécus par le jeune lui-même, mais aussi le contexte communautaire dans lequel ces changements s'opèrent, le chercheur s'intéressera à leurs parents, leurs leaders communautaires et religieux ainsi que leurs responsables scolaires, dans une démarche qualitative utilisant trois techniques, soit l'entrevue de groupe, le questionnaire et la revue de la littérature.

« Cette recherche aura un impact sociologique important, puisqu'elle permettra entre autres de savoir s'il existe, dans la société albertaine, des sillons où des jeunes risquent d'être doublement minorisés, c'est-à-dire minorisés en tant qu'immigrants, puis minorisés au sein des immigrants en tant qu'homosexuels », souligne Paulin Mulatris.

La Société généalogique du Nord-Ouest

Réunion spéciale

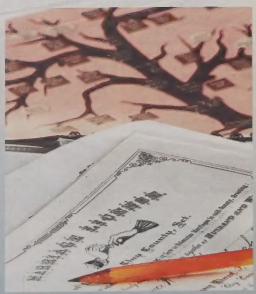
Le 10 mai 2014 de 10 h à 16 h

Comment assurer l'avenir de la Société généalogique?

Lieu de la rencontre : Salle 102, La Cité francophone

Les défis :

- La relève (comment assurer l'avenir de la SGNO)
- Comment rester viable (notre succès est aussi notre défi!)
- Les causeries (trouver des sujets pertinents et intéressants ainsi que des présentateurs)
- Statuts et règlements (des changements hors l'ordinaire sont-ils de nécessité?)
- À quoi aura l'air la Société dans 5 ou 10 ans?
- Célébrer le 25e anniversaire de la Société en 2016
- Nécessité d'embaucher une direction générale?



Le Conseil d'administration invite toute personne intéressée à la généalogie, qu'elle soit membre ou non, à participer à cette réunion spéciale.

Prière vous inscrire en composant le 780-424-2476 et indiquer votre préférence de langue (français ou anglais).

Le repas de l'heure du midi sera offert aux participants de la réunion.

Si vous êtes dans l'impossibilité d'y être, mais que vous aimeriez partager vos idées, prière de laisser un message avec un de nos bénévoles. Vous pouvez aussi les partager par courriel à sgno@telus.net.

BSJ 5P

LE FRANCO

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

Vol. 48 no 13 Edmonton, semaine du 27 mars au 2 avril 2014 20 pages 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
APR 0 1 2014
LIBRARY

Après trois années de travail, la station LRT Grandin a connu un nouveau départ, le 21 mars dernier, alors qu'une nouvelle œuvre murale a été dévoilée. Sur la photo, on reconnait les artistes Aaron Paquette et Sylvie Nadeau. Les détails entourant ce projet piloté par Francophonie jeunesse de l'Alberta se retrouvent en page 3.

À LIRE CETTE SEMAINE

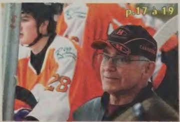
À Saint-Paul...

...spectacle annuel des Blés d'Or.

À Camrose...

...on célèbre la francophonie.

À Plamondon...



...retour d'Hockey en fête.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1036 7/5 xxDIR(J)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
EXIT REALTY SOLUTIONS REALTOR MLS

très belle, se rappelle Maurice autour de cette période de l'his-

La 64e édition du Carnaval des sucres à Edmonton

Il n'y a pas d'érablière en Alberta. Ni de cabane à sucre. Mais ces détails n'empêchent pas les francophones de partout en province de se rassembler chaque année pour déguster de la tire sur la neige. À Edmonton, c'est un rituel printanier qui perdure depuis déjà près de 65 ans.

Ginette Boulianne
Edmonton

Cette année, c'est à La Cité francophone que ça se passait, dans l'après-midi du 23 mars dernier. Sur le terrain extérieur, le public convergeait près de l'endroit où était érigée une tente blanche. C'est là que des membres de la famille Lachance d'Edmonton étalaient avec expertise la tire chaude sur un comptoir de neige fraiche. Originaires de la région de la Beauce, au Québec, Daniel et Michel Lachance importent les produits d'érable directement de l'érablière qui appartient à la famille depuis des générations.

Selon les organisateurs, l'événement est un incontournable dans la région d'Edmonton. On estime d'ailleurs à près de 1000 personnes le nombre de visiteurs pendant la journée.

« C'est une activité qui attire beaucoup de gens. Bon nombre d'Albertains se retrouvent avec un cousin, une cousine ou des grands-parents qui ont connu les cabanes à sucre et cela leur rappelle de bons souvenirs », affirme le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton, Michel Fournier.

« Pour d'autres, c'est une nouvelle expérience qu'ils viennent découvrir. C'est une bonne occasion pour la communauté francophone de se faire connaitre et de normaliser le fait français », ajoute-t-il.

« C'est aussi salissant que dans le temps », a constaté en riant Julie Mondoux, originaire d'Ottawa, qui en était à son premier temps des sucres à Edmonton. « Je voulais initier ma fille à ce plaisir québécois. C'était une tradition familiale pour nous et j'y allais souvent avec ma grand-mère », a-t-elle partagé.

Luc Tremblay, lui, était heureux de retrouver de la tire d'érable

La famille Lachance importe ses produits d'érable du Québec.

et une pointe de tourtière après avoir passé près de 20 ans aux États-Unis. Le Québécois s'y connait en mets traditionnels qu'on offrait à l'intérieur de La Cité. Son verdict après une première bouchée? « La tourtière est bonne, admet-il, mais pas aussi bonne qu'à Baie-Comeau. »

Un Carnaval des sucres va main dans la main avec la musique traditionnelle canadienne-française et, qui de mieux pour faire taper des pieds que le grand gagnant en 2011 du *Canadian Grand Master Fiddle Championship*, le violoniste Daniel Gervais? Ses airs de violon ont bien su réchauffer l'ambiance dans la salle multi où les gens pouvaient déguster les tartes au sucre, les fèves au lard et la tourtière.

Lorsqu'ils ne s'amusaient pas sur la piste de danse, on retrouvait les plus petits à la table de bricolage ou la station de maquillage, des activités offertes par l'Institut Guy-Lacombe de la famille et la Fédération des parents francophones de l'Alberta.

Certains des participants prévoient déjà revenir l'année prochaine. « C'est sympathique, on peut rencontrer d'autres parents francophones. Je crois que nous reviendrons probablement l'année prochaine », mentionne Kadia Cisse.

Pour la prochaine édition du Carnaval des sucres, les organisateurs anticipent une belle célébration pour marquer les 65 ans de cette tradition francophone dans la capitale albertaine. « Nous envisageons déjà de faire quelque chose de spécial pour marquer le 65e anniversaire », promet Michel Fournier.

Saint-Thomas
CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE
COMMUNITY HEALTH CENTRE
Ici on parle Santé
Health is spoken here
AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MÉDECIN DE FAMILLE BILINGUE?
UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ PRÊTE À VOUS SERVIR
9040 84 AVENUE
EDMONTON, AB T6C 1E4
780.434.2778
WWW.CSCST.CA
Alberta Health Services

accès emploi
FOIRE D'EMPLOI
JOB
Plus de 400 personnes ont visité la foire précédente!
MERCREDI 9 AVRIL 2014
8627 91e RUE, EDMONTON T6C 3N1
13H À 16H • LA CITÉ FRANCOPHONE
Apportez votre C.V. et venez à la rencontre de plus de 30 employeurs albertains.
L'entrée et le stationnement sont gratuits!
Des questions? Composez le 780-490-6975

Les stations de la réconciliation

Le 12 octobre 1990, une œuvre murale de près de 20 mètres de long, réalisée par l'artiste francophone Sylvie Nadeau et offerte à la ville d'Edmonton par Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), avait été dévoilée à la station de LRT Grandin, alors fraichement construite.

Mireille Maheu

Edmonton

Le 21 mars dernier, soit un quart de siècle plus tard, avait lieu, toujours à la même station, le dévoilement d'une autre œuvre murale, ou plutôt d'une œuvre se voulant le complément, réalisée cette fois-ci par l'artiste d'origine autochtone et natif d'Edmonton Aaron Paquette, avec l'apport de Sylvie Nadeau. Les nouvelles couleurs de la station Grandin ont elles aussi été commissionnées par la FJA.

« L'œuvre murale de la station Grandin a été, pour FJA, un projet de longue haleine et je suis heureux de voir que la collaboration et la réconciliation sont au cœur de ce rassemblement aujourd'hui », a lancé le président de FJA, Samuel Gagnon, lors d'un point de presse.

« Depuis 1989, nous menons ce projet et même si je n'étais pas impliqué à l'époque, puisque je n'étais même pas encore né, je peux affirmer que l'œuvre originale de Sylvie Nadeau a été et continue de représenter la contribution de la communauté francophone en Alberta. C'est une partie de notre histoire comme Albertain », a-t-il ajouté.

Comme le fait remarquer Samuel Gagnon, le père Vital Grandin « a été une figure importante de notre histoire franco-albertaine. Toutefois, il était important de faire ce pas vers la réconciliation, car nous avons une histoire commune avec les communautés autochtones de l'Alberta ».

La discussion

En effet, avec son œuvre originale, fruit de plus de deux mois de recherches, Sylvie Nadeau avait voulu illustrer les moments clés de la vie du premier évêque d'Alberta, Mgr Vital Grandin.

Le projet était l'idée de Maurice Vincent, alors étudiant en génie civil, qui lors de la visite du chantier avait cru qu'il serait intéressant de faire mieux connaitre aux passants la personne derrière le nom choisi pour la station Grandin. Il est allé consulter FJA qui a pris le projet sous son aile et a donné la mission à Sylvie Nadeau.

« Au début, quand l'œuvre a été dévoilée, elle a été très bien reçue, les gens la trouvaient très belle, se rappelle Maurice Vincent. Elle raconte un bout de notre histoire, mais il ne s'agit certes pas de toute l'histoire. La murale est très jolie et paisible, et l'histoire n'a pas été si jolie et paisible. »

Du coup, dans les dernières années, alors que la question des écoles résidentielles a été ramenée à l'ordre du jour, l'œuvre a commencé à rappeler à certaines personnes cette partie de l'histoire dont ils sont moins nostalgiques, et des membres des Premières nations ont lancé des discussions.

La période des écoles résidentielles dans l'Ouest canadien s'est par ailleurs étendue sur plus d'un siècle, à partir de l'adoption de la loi de la Civilisation progressive en 1857 jusqu'à la fin des années 1960. Mgr Grandin ayant vécu de de 1829 a 1902, il a côtoyé ce système aujourd'hui dénoncé, et la murale de la station Grandin en témoigne.

Le président de FJA, Samuel Gagnon
Photos : Étienne Alory

C'est donc de là qu'est né le deuxième projet d'art de la station Grandin, comprenant d'un côté l'ajout d'une murale créée par Aaron Paquette, et de l'autre l'ajout à son œuvre de deux panneaux par Sylvie Nadeau elle-même. « En 2011, avec l'appui de plusieurs partenaires, nous avons commencé à imaginer une nouvelle vision pour cette œuvre murale. Avec cette œuvre complète, je suis persuadé que ce sera le commencement d'un nouveau chapitre de notre histoire (...) », indique Samuel Gagnon.

Un avis partagé par le conseiller municipal Tony Caterina. « Si nous voulons changer le futur, nous devons d'abord apprendre de notre passé », a-t-il lancé devant la centaine de personnes réunies.

« Les tableaux créent désormais un dialogue circulaire autour de cette période de l'histoire », résume la directrice de FJA, Sophie Nolette, qui note que cela fait quelques années que des lettres de mécontentement étaient envoyées au *Edmonton Journal* concernant les images originales.

L'image d'oiseau tonnerre, ou thunderbird, représente le renouveau.

C'est d'ailleurs un fait que les deux œuvres se rejoignent et forment un cercle, alors que dans le dernier panneau du côté de Mme Nadeau, un enfant est représenté, qui court vers l'autre côté. Cet enfant, c'est le même enfant dessiné 25 ans plus tôt, dans les bras d'une sœur grise, un enfant autochtone sans parents au paysage qui a provoqué des discussions.

À la fin du tableau, cet enfant court et retourne à sa culture, aux tableaux de M. Paquette qui illustrent plusieurs animaux symboliques, jusqu'à se terminer par une image d'oiseau tonnerre, ou *thunderbird*, qui représente le renouveau. « C'est comme si les tableaux se répondaient », indique Maurice Vincent.

« En tant que jeune francophone, il est important de noter les liens qui existent entre nos communautés et qui nous lient historiquement. Il est d'autant plus important de les partager avec la jeunesse d'expression française », estime Samuel Gagnon.

PLAISIR D'APPRENDRE

La semaine de cours des 50+

DU 28 AVRIL AU 2 MAI 2014
Campus Saint-Jean, Edmonton
Renseignements : 780 465-8965
www.fafalta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN

fafa

Patrimoine canadien Canadian Heritage Canada

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Chronique politique

Frédéric Boily

Une nouvelle démission

L'ex-première ministre Alison Redford vient d'apprendre qu'il n'est pas facile de mener le Parti conservateur. Certains diront que c'est la même histoire qui se répète : l'aile droite du parti, comme dans le cas d'Ed Stelmach, s'est rebellée contre celle plus progressiste, et d'autant plus qu'il s'agissait d'une femme.

Assurément, Redford n'a pas pu maitriser complètement les éléments de droite à l'intérieur de son parti. Son pari de ramener le parti vers le centre avec des politiques en matière d'éducation et de santé qui différaient du message traditionnel des conservateurs en dérangeait plusieurs au sein de sa formation. Mais cela n'explique qu'en partie sa démission annoncée le 19 mars dernier et effective depuis le dimanche 23 mars.

Car le problème de Redford était que son message de renouveau ne s'est pas vraiment traduit dans les faits, comme l'a montré le fameux budget de 2013 qui lançait un message d'austérité, notamment pour l'éducation postsecondaire. À partir de là, les relations avec les maires des deux grandes villes se sont détériorées.

Dans le même sens, elle s'était aliéné de nombreux employés de l'État avec la loi 46 qui proposait un gel de salaire avec une date butoir obligeant les employés en présence à s'entendre avec le gouvernement. Un juge du Banc de la reine a d'ailleurs émis une injonction contre la loi, au début du mois de février 2014, parce qu'il la jugeait trop contraignante. Ainsi, la grande majorité des électeurs qui l'avaient rejoint lors de l'élection provinciale de 2012 se sont sentis trahis.

C'est pourquoi lorsque le cout pour son voyage en Afrique du Sud a été révélé (45 000 $), ce n'est pas seulement la droite du parti qui réclamait un remboursement, car c'était aussi les électeurs de gauche qui le demandaient. En s'entêtant comme elle l'a fait durant tout l'hiver et en tardant autant à rembourser, elle donnait ainsi des munitions à peu près à tout le monde. C'est pourquoi la cote de popularité du parti ne cessait de se dégrader.

À l'inverse, la popularité du Wildrose gonflait comme celle des néo-démocrates et des libéraux, laissant entendre que les électeurs centristes et de gauche qui s'étaient ralliés aux conservateurs quittaient lentement mais surement le bateau conservateur. C'est dans ce contexte où Redford ne maitrisait plus son équipe parlementaire que les dirigeants du parti l'ont rencontrée pour lui proposer un plan de travail, mais trop tard, l'hémorragie de députés ne semblant plus vouloir s'arrêter.

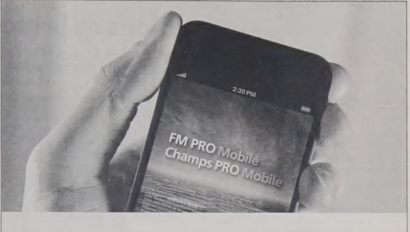
Avec un appui populaire toujours plus faible, elle n'avait guère de choix, sauf de démissionner avant d'être carrément mise à la porte. C'est bien entendu une triste fin pour une première ministre qui avait su amener un vent de fraicheur sur la scène politique.

Car il faudra se souvenir qu'en prenant les rênes du parti et en parvenant à remporter l'élection d'avril 2012, elle avait littéralement changé la perception qu'on se faisait de l'Alberta. En effet, alors que l'image mythique qui persiste est celle d'une province qui, toujours plus à droite, se révèle une terre inhospitalière aux candidatures féminines, l'Alberta se retrouvait avec une femme à sa tête, et ce, avant d'autres provinces pourtant réputées progressistes.

Il suffit de se rappeler des manchettes des grands quotidiens nationaux lors de ses victoires et qui mettaient l'accent sur cette modernité de la politique albertaine. À ce titre, elle aura sa place dans les livres d'histoire politique de la province.

Maintenant, la grande question est la suivante : « Est-ce la fin de la dynastie conservatrice? » Il se pourrait bien que ce soit le cas et que le processus de désintégration ne soit pas encore fini. On ne peut, en effet, exclure que, dans les prochaines semaines, d'autres députés quittent pour siéger comme indépendant ou pour rejoindre le Wildrose. Il faudra aussi voir si des noms connus se lanceront dans la course à la direction.

Si personne ne le fait, cela pourrait indiquer que les doutes sont trop forts quant aux chances du parti de garder le pouvoir à la prochaine élection.



Pour gérer votre exploitation où que vous soyez

Lancement de l'application Champs PRO Mobile

Combinée à votre logiciel existant Gestionnaire de champs PRO ou PRO 360 – composante ordinateur de bureau, l'application Champs PRO Mobile révolutionne comment, où et quand vous gérez vos données agricoles. Téléchargez Champs PRO Mobile afin de créer et de partager tous vos registres agricoles à partir de vos appareils iPhone, iPad et Android.

Disponible dans l'App Store | APPLI ANDROID SUR Google play

1-877-926-0064 | logicielsfac.ca

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe
www.orthographe-recommandee.info

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $
3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________

TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

VILLE : ____________

CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)* **Mireille Maheu** *(journaliste Calgary)*, **Ginette Boulianne** *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

À Beaumont

Première rentrée francophone prévue pour septembre

Il n'y a plus de doute : il y aura bel et bien une nouvelle école primaire à Beaumont, et ce, dès la rentrée 2014. Alors qu'un comité de sélection est à la recherche d'un directeur ou d'une directrice, il y aurait déjà une centaine d'inscriptions.

Mireille Maheu
Beaumont

Les conseillers scolaires du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) ont, en effet, voté de façon unanime, le 18 mars dernier, pour lancer officiellement le processus. « Là, c'est vraiment démarré », s'est d'ailleurs exprimé le président de la Société des parents pour l'éducation française à Beaumont (SPEFB), qui a été formé en janvier dernier, Pierre-Alexandre Dion. Ce dernier était accompagné d'une quinzaine de parents de la région de Beaumont venus assister à la rencontre mensuelle du CSCN.

La nouvelle école, dont le nom n'est pas encore déterminé, en sera une dite de démarrage, c'est-à-dire qu'elle occupera temporairement les locaux laissés vacants de l'Académie Saint-André, qui déménagera en septembre, en attendant la construction d'un nouveau bâtiment. « C'est une possibilité. Cet endroit va se libérer, mais officiellement, bien que les choses progressent, il n'y a rien qui a été signé encore », a soutenu la présidente du CSCN, Karen Douceet.

Fait à noter, il s'agit d'installations récentes, bâties en 2009, dont le propriétaire est lui-même un francophone de Beaumont. La nouvelle école ne conservera cependant pas les locaux temporaires qui y avaient été greffés, permettant à l'Académie d'accueillir plus de 280 élèves l'an dernier.

Le directeur général CSCN, Henri Lemire, indique que la recherche pour déterminer le nombre d'ayants droit qui seront admissibles à cette nouvelle école n'a pas encore été faite. « Notre politique veut que nous allions chercher les enfants qui vivent dans un rayon de 50 kilomètres de l'école, explique-t-il, mais selon la loi scolaire, une famille peut choisir de transporter son enfant, et donc de l'inscrire à l'école de son choix. »

Pour ce qui est des familles du sud d'Edmonton, dont les enfants vont à Sainte-Jeanne-d'Arc ou Gabrielle-Roy, M. Lemire dit vouloir d'abord sonder les parents, puisque le temps de transport de chez eux vers ces écoles ou vers la nouvelle école de Beaumont sera essentiellement le même. « On parle surtout des parents qui vivent dans le secteur Ellerslie. Il y a une différence de même pas cinq minutes, mais il est important de les consulter avant de prendre une décision », informe-t-il.

Comme le fait remarquer Pierre-Alexandre Dion, les parents tenaient à avoir une école francophone à Beaumont. « Elle sera la seule école dans la région, et 100 enfants sont déjà inscrits, avance-t-il. Comme on s'attend à ce que les installations de l'Académie nous offrent 200 places, les démarches pour la construction d'une nouvelle école pourraient débuter bientôt. »

Notons cependant que, même si ces démarches sont lancées dès l'an prochain, cela pourrait prendre quelques années avant que le projet voit le jour. « La ville va travailler avec le CSCN pour obtenir une école permanente », assure le maire de la ville de Beaumont, Camille Bérubé, en soulignant qu'il y a des sites disponibles au cœur de la ville, assignés pour la construction d'écoles.

Une école à bâtir

Outre le nom de l'école, qui devrait être déterminé par un concours en début d'année, plusieurs décisions restent à prendre concernant le grand projet du CSCN, à commencer par sa clientèle. « En ne sachant pas combien d'élèves vont s'inscrire, on ne sait pas à quel niveau on s'arrêtera », explique Henri Lemire.

Elle pourrait accueillir des élèves de la maternelle jusqu'à la 6e année. « Il y a bien des choses à tricoter dans les mois à venir, mais ça s'annonce bien. Des enseignants m'ont même déjà approché pour manifester leur intérêt », affirme M. Lemire.

Il en est de même pour la désignation de l'école qui, selon la loi scolaire et la politique du CSCN, sera décidée dans les six mois qui suivront l'ouverture. Pour Henri Lemire, le délai permet d'avoir une école publique ou catholique selon les besoins de la communauté, et d'éviter que la décision soit influencée par des parents qui n'ont pas inscrit leur enfant à l'école.

Du côté du comité de parent, la désignation de l'école n'est cependant pas une question. « Nous voulons une école inclusive, où il n'y a pas de discrimination sur la base de la religion », affirme simplement Pierre-Alexandre Dion. Il espère donc une école sans vocation religieuse, qui pourrait par contre offrir la religion parmi d'autres cours à options.

Cela figurait d'ailleurs dans la liste de recommandations que la SPEFB a formulées à l'attention du CSCN, des recommandations qui, selon M. Dion, reflètent bien les besoins des familles et des résidents de la région de Beaumont.

Dans la liste figure aussi une entente entre l'école et la ville de Beaumont pour permettre l'utilisation par les élèves des installations sportives et de plein air, tels l'aréna, la piscine et les parcs. Ces installations apporteraient beaucoup à l'école de démarrage, qui ne comptera pas de gymnase.

« Nous avons une entente du genre avec les deux autres Conseils scolaires de Beaumont, pour l'utilisation des installations et des services municipaux, et nous apportons notre pleine collaboration au CSCN », promet Camille Bérubé.

En plus de mettre de la vie dans les cours d'éducation physique, l'accès aux installations facilitera l'implantation d'un programme de *Jeu, plein air et environnement*, qui offrirait aux élèves un cheminement scolaire alternatif, à la manière d'un programme de « Sport-études ».

Du reste, le CSCN compte racheter les équipements de l'Académie Saint-André, tels les ordinateurs, les chaises et les bureaux, qui seront inutiles à l'institution alors qu'elle s'installe dans des locaux flambant neufs. « C'est presque un mariage parfait entre nous de ce côté-là », note Henri Lemire.

Même si la première rentrée n'est prévue que dans cinq mois, le directeur général du CSCN est persuadé que ce sera un succès. « Il y a tellement un appui solide des parents, on le sent. Ailleurs, lorsqu'est venu le temps d'ouvrir une école, cet appui n'a pas toujours été aussi fort », mentionne-t-il.

L'école abritera aussi, temporairement, une prématernelle et une garderie, en attendant l'ouverture du nouveau centre communautaire de Beaumont.

CAFÉbicyclette

Venez sucrer le bec sur la terrasse à sucre !

Café Bicyclette accueil les amateurs d'érable pour se sucrer le bec, grâce à la ***Terrasse à Sucre*** de Café Bicyclette.

Le concept est né de l'idée folle de transporter l'univers hyper traditionnel associé au temps des sucres dans un environnement urbain les vendredis et les samedis soirs en plein cœur de la ville d'Edmonton. L'esprit « à la bonne franquette règne »!

La terrasse de Café Bicyclette, couverte et chauffée, surprend avec son décor thématique! Nous vous offrons une ambiance urbaine en plus du côté confort et chaleur tant recherché lorsqu'on va à la cabane à sucre!

Chef Éric Amyotte nous prépare des plats modernes infusés de sirop d'érable servis tout au long de la soirée tels que : l'esturgeon fumé, moelle de veau et torchons de foie gras, lapin rôti au moutard et sirop d'érable, tarte au sucre et d'autres surprises! On salive juste à y penser!

Un petit kiosque à photo vous attend avec les accessoires nécessaires pour vous prendre en photos, la musique traditionnelle et un p'tit verre de vin chaud vous transportent dans cette belle aventure traditionnelle et urbaine!

Viens te sucrer le bec à la ***Terrasse à sucre*** de **Café Bicyclette** les vendredis et les samedis soir seulement!

Code vestimentaire suggéré : habillez-vous chaudement (surtout des bottes d'hiver) mais la chemise carottée et le chapeau de poil seront fortement admirés.

La Terrasse à sucre / Café Bicyclette
La Cité francophone, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e)
Le 14 mars au 12 avril 2014
Les vendredis et les samedis soir seulement
45$ (menu fixe) (28 places seulement)
Réservations : 587 524 8090

En partenariat avec La Ville d'Edmonton, Winter City Strategy, Winter Patio Initiative

ACFA Régionale d'Edmonton — La Cité francophone

Inscription

prématernelle manon

La période d'inscription pour septembre 2014 est maintenant débutée.

GROUPE	DISPONIBILITÉ
4 ans AM	**Complet,** liste d'attente avec grande chance d'ouverture d'ici septembre
4 ans PM	**Places disponibles**
3 ans AM	**Places disponibles**

Pour inscrire votre enfant, obtenir les documents nécessaires ou avoir plus d'informations visitez notre site Internet : **www.manon.centrenord.ab.ca**

ou

contactez notre registraire via courriel Véronique L'heureux: *prematernellemanon.registraire@gmail.com*

Les inscriptions complétées seront recueillies au local de la prématernelle. Merci!

Prématernelle Manon
(située à l'intérieur de l'école Ste-Jeanne d'Arc)
8505, 68A Rue NO
Edmonton (Alberta) T6C 0G9
Téléphone : 780 395-9933

La Fondation franco-albertaine franchit la barre des 4 millions $

C'est avec fierté que la Fondation franco-albertaine (FFA), créée en 1995, a annoncé le 18 mars dernier que ses actifs avaient dépassé la barre des 4 millions $.

Un montant accumulé grâce à une saine gestion financière, selon la Fondation, mais aussi et surtout grâce à la multiplication des fonds de dotations créés ces dernières années.

Alors que la Fondation franco-albertaine gérait cinq fonds de dotation en 2008, ce sont plus de 60 fonds de dotation qu'elle dirige à peine quatre ans plus tard. Cette année, ces fonds de dotations permettront de remettre 22 bourses et 14 aides financières, pour un total de 30 000 $.

Par ailleurs, rappelons que la Fondation avait terminé sa dernière année financière avec un nombre record de donateurs, soit 165, ainsi qu'un nombre record de dons. Elle a aussi reçu le Prix Impact provincial, décerné par l'ACFA, pour son apport dans la valorisation de la francophonie albertaine à travers et au-delà de la province.

Le président de l'organisme, Ghislain Bergeron, souligne qu' « en 2011, le Conseil d'administration a décidé de prendre le risque d'investir dans des ressources humaines pour le développement de la Fondation. Les résultats, aujourd'hui, démontrent que c'était la bonne décision ».

- Le Franco

accès emploi

accès-emploi
202, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 0N
Tél. : 780.450.6929 • Sans frais : 1.866.450.6929
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7219, Bonnyville AB, T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

Expressions FRANCOPHONES

La voix des organismes francophones nationaux

DES RADIOS AU CŒUR DE LA VIE SOCIALE, ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE DES COMMUNAUTÉS

Aujourd'hui, plus d'un million de Canadiens, vivant à l'extérieur du Québec, ont le français comme langue maternelle. Les stations membres de l'Alliance des radios communautaires (ARC) du Canada se sont données comme mission première de rejoindre les communautés francophones afin de promouvoir la langue et la culture francophone à travers le pays. Elles ont aussi comme objectif commun de contribuer à la vitalité sociale, économique et culturelle des communautés.

Le mouvement des radios communautaires a commencé à s'enraciner dans les communautés francophones du pays à la fin des années 1980. Les deux premières d'entre elles sont entrées en ondes en 1988, d'abord à Pokemouche, dans la péninsule acadienne au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à Hearst, dans le nord de l'Ontario. Le mouvement a donc célébré en 2013 ses 25 ans d'enracinement dans les collectivités, mais l'organisation nationale a été fondée pour sa part en 1991.

UN MOUVEMENT QUI NE CESSE DE S'ÉLARGIR

Depuis toutes ces années, le mouvement de la radio communautaire en français n'a cessé de grandir. À tel point qu'on dénombre aujourd'hui 28 stations à travers les communautés francophones en situation minoritaire au Canada.

AU SERVICE DE LEURS COMMUNAUTÉS

Comme elles offrent aux entreprises et aux organisations une vitrine promotionnelle essentiellement tournée vers l'achat local et régional, ces médias communautaires contribuent largement à freiner la fuite des capitaux vers l'extérieur et stimulent à la fois l'économie et l'emploi au sein de leurs collectivités.

De plus, la radio communautaire doit répondre à la volonté des artistes de s'exprimer et de rayonner. Elle offre donc un espace de création et de diffusion qui n'est pas assujetti aux mêmes contraintes commerciales que les radios du secteur privé.

Leur programmation et leur gestion, qui se veulent ouvertes à l'ensemble de la population, sont intimement liées aux besoins et à la volonté des citoyens. C'est la population qui fait naître, vivre et grandir ces médias d'intérêts locaux.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

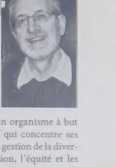
Au printemps 2012, une étude pancanadienne de la firme Léger Marketing révélait que le taux d'auditoire moyen des radios communautaires francophones variait de 55 % à 61 % dépendamment des marchés. Les Canadiens vivant dans des communautés francophones en situation de minorité écoutent d'ailleurs leur radio communautaire en moyenne 9,9 heures par semaine.

Les radios communautaires de l'ARC du Canada bénéficient d'une vitrine Internet où l'on peut obtenir davantage d'informations sur le mouvement au www.radiorfa.com.

ARC du Canada
Alliance des radios communautaires

Jeux olympiques et droits de la personne

par Mᵉ Gérard Lévesque



Vladimir Poutine, président de la Fédération de Russie, et le gouvernement qu'il dirige se sont assurés, malgré eux, que les XXIIᵉˢ Jeux olympiques d'hiver qui se sont déroulés à Sotchi du 7 au 23 février dernier, puis les Jeux paralympiques d'hiver qui ont eu lieu du 7 au 16 mars dans la même ville hôte, ne soient pas seulement un rendez-vous international des meilleurs athlètes, mais également une occasion de se conscientiser sur la situation des droits de la personne au pays de la vodka.

Dès que Poutine a promulgué en juin dernier une loi interdisant la « propagande » de l'homosexualité devant les mineurs, de nombreux défenseurs des droits de la personne et de la communauté homosexuelle ont critiqué vivement ce texte législatif dont la rédaction imprécise pourrait, selon eux, être utilisée pour interdire tout événement organisé par des homosexuels.

Plusieurs artistes, dont Elton John, ont profité de leurs concerts pour dénoncer cette loi. Et, en prenant position contre la législation russe quelques jours avant l'ouverture des Jeux, l'importante compagnie américaine AT&T a montré que même des sociétés commerciales ne pouvaient demeurer indifférentes.

Le 6 février dernier, à la veille de l'ouverture des Jeux, le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a rappelé la capacité du sport à transcender les barrières et à faire progresser les droits de la personne. « Les Jeux olympiques représentent le pouvoir du sport à rassembler les gens sans distinction d'âge, de race, de classe, de religion, de capacité, de sexe, d'orientation sexuelle ou de genre », a dit le Secrétaire général dans un discours lors de la 126ᵉ session du Comité international olympique, à Sotchi.

Le pouvoir du sport

« Le sport peut faire progresser les droits de l'homme. L'an dernier les Nations Unies ont marqué la Journée internationale pour l'élimination des discriminations raciales en se concentrant sur le pouvoir du sport. Nous sommes tous conscients de la nécessité de combattre les démonstrations racistes lors d'événements sportifs. Et en décembre dernier, le thème de la journée des droits de l'homme était "Le sport s'affiche contre l'homophobie" », a-t-il ajouté.

« De nombreux athlètes professionnels, gais et hétérosexuels, s'expriment contre les préjugés. Nous devons tous nous exprimer contre les attaques visant les lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres (LGBT). Nous devons nous opposer aux arrestations, aux emprisonnements et aux restrictions discriminatoires qu'ils affrontent », a-t-il encore dit.

Le Secrétaire général des Nations Unies a rappelé que l'ONU soutenait fermement sa campagne « Libres et égaux » destinée à promouvoir les droits des LGBT. Lancée en juillet dernier, cette campagne d'information mondiale sans précédent vise à sensibiliser le public sur la violence et la discrimination homophobe, et à promouvoir un meilleur respect des droits des lesbiennes, gais, bisexuels et transgenres partout dans le monde.

Le Secrétaire général a également estimé que le sport pouvait aider à l'autonomisation des femmes. Il a noté que, pour la première fois dans l'histoire des Jeux olympiques d'hiver, des femmes allaient concourir dans le saut à ski. « Les Jeux olympiques nous donnent l'occasion de célébrer le droit de tous de concourir, sur un pied d'égalité, peu importe à quoi ils ressemblent, d'où ils viennent ou qui ils aiment », a-t-il dit.

En 2011, selon le Haut-Commissariat aux droits de l'homme (HCDH), plus de 76 pays faisaient d'une relation consensuelle entre deux personnes de même sexe un délit pénal, passible de sanctions allant de l'emprisonnement à la peine de mort.

Dans beaucoup de pays, les lesbiennes, homosexuels, bisexuels et transgenres font également face à des discriminations en matière d'éducation, de santé ou sur le lieu de travail. En 2011, 85 États ont signé une déclaration par laquelle ils expriment leurs préoccupations devant les violations des droits des LGBT.

Institut de la diversité

En parallèle avec les Jeux olympiques, des manifestations ont été tenues dans plusieurs villes canadiennes. Une des initiatives les plus remarquées a été celle de l'Institut canadien de la diversité et de l'inclusion (ICDI) qui a diffusé sur Internet une vidéo humoristique où, avec un subtil cadrage et des ralentis bien choisis, deux hommes en combinaison moulante s'adonnent à une session de démarrage de luge. Mais, pour s'assurer d'obtenir un impact vraiment « olympique », l'ICDI aurait dû diffuser une version de sa vidéo dans chacune des langues des Jeux olympiques.

L'ICDI est un organisme à but non lucratif qui concentre ses efforts sur la gestion de la diversité, l'inclusion, l'équité et les droits de la personne. L'ICDI aide les employeurs canadiens à gérer effectivement les problèmes reliés à la diversité et l'inclusion dans leur milieu de travail. L'Institut a d'importants partenaires fondateurs, dont CBC-Radio-Canada, la Banque Royale du Canada, les cabinets de comptabilité Deloitte et KPMG, le cabinet juridique McCarthy Tétrault, la ville de Calgary…

J'ai communiqué, le mois dernier, avec le personnel de l'ICDI. On m'a alors informé que, prochainement, le site Internet www.cidi-icdi.ca et le feuillet d'adhésion à l'Institut seront disponibles en français.

par Gérard Lévesque,
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Bruno Mercier
Avis de nomination

M. Martin Lavigne, Président de la Financière Banque Nationale, est heureux d'annoncer la nomination de M. Bruno Mercier au poste de Vice-président.

Avec 14 ans d'expérience dans le domaine des services financiers, M. Mercier a occupé antérieurement le poste de conseiller senior en placement. Il est planificateur financier certifié depuis août 2003 et certifié gestionnaire de placements agréé (CIM) depuis septembre 2002.

M. Mercier est bachelier de l'Université de l'Alberta, promotion de 1997, avec un Baccalauréat en sciences. En tant que conseiller en placement, il peut transiger des options et des contrats à terme, et demeure la personne responsable des investissements de ses clients.

Bruno Mercier, CIM, CFP
Conseiller en placement, Vice-président
Téléphone : 780 412-6614 • Courriel : bruno.mercier@nbf.ca
www.brunomercier.com

MERCIER & MERCIER
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE GESTION DE PATRIMOINE
FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

ACFA

Les points saillants

Rencontre du comité exécutif du 18 mars 2014
Tenue par conférence téléphonique

Rapport du président
En février, l'ACFA a rencontré Jean-Pierre Gauthier, directeur général de la Direction générale des langues officielles, et Hubert Lussier, sous-ministre adjoint à Patrimoine canadien, afin de discuter du financement du dossier collégial. Des représentants de l'ACFA ont aussi participé au 15ᵉ anniversaire du Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta qui a été célébré le 4 mars dernier. Ce fut une bonne occasion de célébration et de réseautage.

Le président a poursuivi ses rencontres avec le député d'Edmonton-Goldbar, David Dorward. Il a aussi rencontré la présidente du Conseil scolaire Centre-Nord afin de discuter la représentation égalitaire catholique/publique au sein de la gouvernance du CSCN. Enfin, il a participé au Forum de la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA à Calgary) et en a profité pour rencontrer la présidente et le directeur de l'ACFA régionale de Calgary.

Nominations
Comité francophone sur le curriculum : Afin d'éviter un cumul de fonctions, Brigitte Kropielnicki sera remplacée par le directeur général de l'ACFA, Denis Perreaux, sur ce comité.

Comité de sélection du prochain doyen au Campus Saint-Jean : Pierre Desrochers sera le représentant de l'ACFA sur ce comité.

Le Comité reconnaissance : il sera composé de Maryse Crête (représentante de l'ACFA), Simone Demers (représentante de la FAFA), Samuel Gagnon (représentant de FJA), Oumar Lamana (représentant de l'ACFA), Pierre Muhire (représentant communautaire). Le comité exécutif a aussi adopté une courte liste de personnes afin de pouvoir à un second poste de représentant(e) communautaire; ces personnes seront approchées dans les prochains jours.

La prochaine rencontre du CE est prévue le 10 avril 2014. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 6, 7 et 8 juin 2014.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-2680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@ucfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
CANAF

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles…)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: **(403) 532-6334** ***Fax:*** **(403) 532-6331**
www.canaf-calgary.ca

Marie-Anne Gaboury et la Chasse-Galerie

Un spectacle enlevant à la saveur de Saint-Paul...

Le 15 mars dernier, j'ai assisté au 38e spectacle annuel des Blés d'Or à Saint-Paul; un spectacle varié, de calibre exceptionnel mettant en vedette les gens de chez nous.

Joanne Lamoureux
Collaboration spéciale

La troupe de danse les Blés d'Or, sous la direction d'Hubert Landry, était à son meilleur avec des chorégraphies nouvelles ou modifiées grâce au projet R qui a permis, via l'Association la Girandole, à quatre troupes de danses folkloriques de l'Alberta (les Pleins Soleils de Saint-Isidore, Les Vols aux vents de Bonnyville, Zéphyr/Zéphyr junior d'Edmonton et les Blés d'Or) de se revitaliser cette année par deux ateliers avec des personnes ressources du Québec.

C'est toujours un privilège de voir giguer sur scène Hubert Landry et Rhéa Labrie! Rhéa a déjà dansé cinq ans avec la troupe professionnelle « Les Sortilèges » de Montréal. Trop occupée cette année à enseigner ou à créer des chorégraphies, elle n'est pas montée sur scène.

Les jeunes de l'école de danse des Blés d'Or, formés par Hubert Landry et Rhéa Labrie, ont manifesté leurs prouesses et leur joie de danser, parfois même par la comédie! Même les transitions entre les danses étaient artistiques. Calvin Vollrath, vedette nationale de violon et époux de Rhéa Labrie, nous transportait par sa musique originale et son talent unique.

Tous ces beaux éléments étaient réunis par un scénario original créé par Roger Dallaire. Chaque année depuis 14 ans, Roger rassemble les gens de Saint-Paul autour d'un nouveau spectacle commandité pour le spectacle annuel des Blés d'Or.

Richard Brousseau, Claude Lampron et Roger Dallaire

Johanne Erickson, Hubert Landry, Sandra Marcoux et Jeannine Marcoux

Les Papillons : Janelle Lafrenière, Olivier Lampron et Adrianna Marcoux.

Roger Dallaire donnant des conseils au jeune Jean-Baptiste Lagimodière pour qu'il réussisse à gagner le cœur de Marie-Anne Gaboury.

Les décors et costumes exceptionnels sont créés par sa mère Adèle Dallaire-Hétu, avec l'aide de couturières et de charpentiers de sa famille et de la communauté, appuyée cette année par Richard Brousseau, Alfred Gratton, Francis et Rita Dallaire de même que d'un jeune cousin de Roger, Devon Bailey, qui a fourni des peaux d'écureuils et de « rats d'eau »!

Dans l'esprit de l'impro, les comédiens n'ont que de deux à quatre heures pour développer leurs personnages. Le tour est joué grâce au talent futé de Roger dans la distribution des rôles.

À l'honneur cette année, « Marie-Anne Gaboury et la Chasse-Galerie », un conte de Roger inspiré de faits historiques et d'une légende.

La scène s'ouvre sur le camp d'un coureur de bois (Roger – le narrateur) qui était autrefois le partenaire de Jean-Baptiste Lagimodière. Roger nous raconte l'histoire de Marie-Anne Gaboury. On la voit dans les bras de sa mère (Chantal Lampron) comme bébé, ensuite comme jeune fille de 14 ans (Annabelle Culham) en train de filer la laine sous le regard de sa mère. Le jeune Jean-Baptiste (Olivier Lampron) amoureux d'elle la demande en mariage.

Enceinte à 26 ans, Marie-Anne insiste pour accompagner son mari et ils voyagent environ 2500 km en canot pour arriver dans la région Pembina dans le Dakota du Nord.

Cinq ans plus tard, nous sommes surpris de voir Marie-Anne (Maryse Culham), Jean-Baptiste (Claude Lampron) et trois enfants (Antoine, Mia & David Lampron) sortir d'une tente de canevas, leur seule gîte, car la famille nomade suit Jean-Baptiste partout. On entend même comment Prairie et Reine ont eu leur nom.

La famille Lagimodière, qui compte maintenant sept enfants (Pascal Lampron, Sebastien & Catianna Culham et un « papoose » sur le dos), vit toujours dans une tente! Marie-Anne exprime à Jean-Baptiste quelle aimerait bien avoir un logement plus permanent.

Les maigres peaux d'animaux que lui présente Jean-Baptiste ne suffiront certainement pas! Lord Selkirk (Richard Brousseau) arrive pour leur parler d'une colonie qu'il veut établir sur la Rivière Rouge. Jean-Baptiste n'est pas agriculteur, mais est prêt à tenter l'expérience pour le bien de sa famille.

La nouvelle colonie est malheureusement marquée de conflits violents entre les deux compagnies rivales de traite de fourrure La Cie de la baie d'Hudson et la Cie nord-ouest. De plus, les tensions augmentent entre les colons et les Amérindiens. Jean-Baptiste et son partenaire sont dépêchés à Montréal pour avertir Lord Selkirk. Mais le retour prévu de Jean-Baptiste, trois mois plus tard, est retardé.

Sans nouvelles de son mari depuis déjà un an, Marie-Anne prie à Dieu. Un autochtone (Richard Brousseau) d'une tribu voisine arrive pour l'inviter à faire partie de leur tribu au cas où Jean-Baptiste ne reviendrait pas. Marie-Anne accepte.

Nos deux voyageurs, en route après avoir livré leur lettre à Lord Selkirk, sont détenus par un coureur de bois (Richard Brousseau) qui les soupçonne d'être espions.

Jean-Baptiste s'inquiète pour sa famille. Son ami lui propose un exploit extraordinaire : partir en canot volant! Nos deux voyageurs réussissent même à convaincre le coureur de bois d'embarquer avec eux.

Les retrouvailles de la famille Lagimodière sont joyeuses!

Roger complète l'histoire en racontant que Marie-Anne Gaboury a vécu 95 ans, « Grand-mère » de beaucoup de francophones et de métis de l'Ouest canadien, dont Louis Riel, et y compris Mme Yvonne (Coutu) Joly de Saint-Paul.

Étant donné que la société des Blés d'Or ne disposait pas de canots magiques pour vous transporter jusqu'à son 38e spectacle annuel à St-Paul, j'espère que ce petit récit a su vous donner un gout des talents des artistes de chez nous…

Marie-Line Joly aux cuillères.

Oriane et Solène Béland de la troupe les Soleils.

La famille Lagimodière qui vit dans une tribu : Catianna, Maryse et Sébastien Culham, David, Pascal, Antoine et Mia Lampron.

BOURSES ET AIDE FINANCIÈRE

La Fondation franco-albertaine dispose de bourses et d'aide financière pour :

LES ÉTUDIANTS
LES ENSEIGNANTS
LES ORGANISMES
LES ÉCOLES FRANCOPHONES ET D'IMMERSION

Les bourses sont disponibles grâce aux fonds de dotation créés à La Fondation franco-albertaine.

Les formulaires se trouvent sur le site de La Fondation et doivent être reçus avant le 15 mai.

La Fondation franco albertaine

www.fondationfa.ca
780 490-7700

Les bouts de choux & enseignantes : Rhéa Labrie, Isabelle Laborté, Loick Béland, Annalea Marie Romono, Robin Erickso, McKenna Zakowny, Sophie Petruk et Keirstyn Labrie.
Photos : Carole Bouchard

ÉCHO
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Une expérience fort enrichissante

EDMONTON – Alison Tamukiuni, élève de la 11e année à l'école Maurice-Lavallée, a été choisie pour vivre une expérience qu'elle n'oubliera jamais.

Du 2 au 7 mars, Alison s'est retrouvée à Ottawa où elle a rencontré des sénateurs, des sénatrices, des ministres ainsi que le gouverneur général. Elle a visité la Chambre des communes et le Sénat.

Tout ceci a permis à Alison d'enrichir sa compréhension du système politique du Canada.

Des slogans en français

EDMONTON – Les élèves de la 6e année de l'école Notre-Dame posent fièrement devant l'enseigne du bureau du député Steve Young. Ce dernier, lors de notre visite au Palais législatif en septembre dernier, nous avait invités à lui faire parvenir des slogans en français à afficher sur l'enseigne de son bureau.

Redéfinition du curriculum

« Redéfinition du curriculum, prototypage, littératie, numératie, compétences du 21e siècle… », plein de termes « modernes » pour décrire l'avenir de l'éducation en Alberta. Ce sont aussi des termes sur lesquels j'ai l'intention de revenir à l'avenir. C'est en 2009 que le ministre de l'Éducation, Dave Hancock, avait lancé une vaste consultation : *Une éducation qui inspire : La vision des Albertains d'une éducation transformée.*

C'est maintenant au tour du ministre Jeff Johnson de donner le coup d'envoi à l'implantation de cette transformation sans pareil dans le monde de l'éducation en Alberta. Non, je n'exagère pas. Jamais auparavant un gouvernement albertain n'a-t-il entrepris une refonte aussi fondamentale et d'envergure que celle proposée. Le ministre Johnson y croit tellement que le printemps dernier, il a énoncé son engagement dans un arrêté ministériel rendant ainsi obligatoire cette transformation. Donc, pour nous éducateurs, ce n'est pas une question à considérer ou à laisser; non, c'est la loi.

Depuis, le ministère a lancé une série d'initiatives qui, ensemble, visent à transformer radicalement la façon de concevoir le curriculum, de l'enseigner et de l'apprendre.

La question la plus entendue est : « Mais pourquoi le gouvernement veut-il refaire tout son curriculum pour une province qui a obtenu parmi les meilleurs résultats scolaires aux tests nationaux et internationaux »?

Voici la réponse officielle du gouvernement à ce sujet : « *Le système d'éducation doit développer chez les jeunes Albertains les connaissances, les habiletés et les attitudes dont ils auront besoin pour occuper des emplois qui n'existent pas encore, dans des secteurs en émergence ou en évolution… un système réinventé qui habilitera les jeunes Albertains et leur permettra de devenir des leaders… Afin que tous les apprenants aient accès à une éducation de haute qualité qui les prépare à un brillant avenir, nous devons faire preuve d'innovation et de créativité dans la façon dont nous utilisons le curriculum actuel et transposons les meilleurs éléments du patrimoine éducationnel de l'Alberta dans le contexte du 21e siècle pour les intégrer au curriculum futur.* »

Il y a, selon moi, une autre réponse qui vient s'ajouter à cette réponse officielle. Depuis presque 10 ans, la province voit les résultats des élèves baisser aux tests internationaux. Là où les élèves albertains se démarquaient en sciences, mathématiques et lecture, les résultats des élèves de 5-10 années dévoilent que les élèves de 15 ans de l'Alberta ne réussissent plus aussi bien comparativement aux 71 pays qui ont participé à ces épreuves en 2013.

Pour répondre à cette préoccupation, la première grande bouchée qu'entreprend le ministère est le prototypage du curriculum. Le prototypage est le nom donné au travail d'élaboration de trois choses : l'identification de 10 grands résultats d'apprentissage par matière et par niveau; l'identification de ressources pour élèves et enseignants; l'élaboration préliminaire des évaluations en classe. Le nouveau curriculum comporte quatre éléments clés : des expériences axées sur l'élève, les connaissances et l'expertise des enseignants, une plus grande flexibilité accordée aux écoles, et l'utilisation novatrice de la technologie.

Ce qui est particulier au prototypage est qu'au lieu d'élaborer un seul curriculum à la fois et de le mettre en œuvre pendant une dizaine d'années – pratique courante en Alberta et presque partout ailleurs – cette fois, le ministère introduit une approche inusitée d'élaborer chaque matière pour chaque niveau, en anglais et en français, tout en même temps. C'est une tâche gigantesque qu'adorent les transformistes, qui déplorent les sceptiques et qui rend perplexes les réalistes.

La contribution du Centre-Nord et des autres conseils scolaires francophones se fera principalement par le biais de notre participation à un des quatre regroupements qui ont été choisis pour effectuer la tâche. Nous avons été invités par le Calgary Board of Education qui a formé un consortium d'une vingtaine de conseils scolaires qui entreprendront ensemble le prototypage du curriculum, travail à être remis au ministère en décembre 2014.

Au Centre-Nord, nous sommes fiers que plus du tiers des enseignants aient accepté de participer au processus du prototypage.

Une fois cette tâche préliminaire complétée, ce sera au tour du ministère de revoir les soumissions et de s'assurer que les normes de prototypages ont été respectées. Suivra la mise en œuvre partout en province à partir de 2016, mais pas avant une consultation avec les autorités scolaires afin de déterminer l'état de préparation des enseignants et la disponibilité des appuis nécessaires.

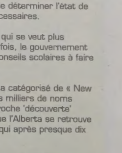
Le ministre a investi 2,3 millions dollars dans le prototypage qui se veut plus collaboratif et basé sur une vision transformationnelle. Toutefois, le gouvernement n'a rien prévu dans son budget 2014-2015 pour aider les conseils scolaires à faire cette transition.

La semaine dernière, le chef de l'Opposition, Danielle Smith, a catégorisé de « New Age » ces nouvelles approches pédagogiques. Déjà, quelques milliers de noms de parents figurent dans une pétition pour s'opposer à l'approche 'découverte' d'apprendre les mathématiques. Il ne faudrait surtout pas que l'Alberta se retrouve dans le bourbier qu'a connu la réforme scolaire au Québec, qui après presque dix ans d'investissement massif, a dû être retirée.

Voilà pourquoi il est très important que le ministre s'assure que la communication avec le public, les parents et les éducateurs soit au cœur de son engagement, sinon une opposition de parents comme celle au Québec pourrait résulter qu'on dépose dans une urne funéraire une des grandes expériences en éducation. Personnellement, j'ai dit et redit aux fonctionnaires qu'il faudra une excellente communication pour informer – et rassurer – les parents et les éducateurs. Je ne suis pas satisfait des résultats dans ce sens jusqu'à maintenant.

Il reste que le train de la redéfinition du curriculum a quitté la gare et que les autorités francophones sont montées à bord. J'écrirai de nouveau sur la redéfinition du curriculum au fur et à mesure que le TGV poursuit sa route. Pour en connaître beaucoup plus à ce sujet, consultez ce site du ministère : https://education.alberta.ca/francais/ipr/curriculum/fr.aspx

Mot du directeur général



Henri Lemire, directeur général

En Action est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. En Action vise à poser une action pour sa santé et celle de son entourage, adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien et mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé. Les écoles du CSCN utilisent les prramme d'En Action pour atteindre l'objectif d'adopter de saines habitudes de vie.

EN ACTION

Jeux olympiques 2014 à La Mission

SAINT-ALBERT – Le 13 mars dernier ont eu lieu les jeux olympiques d'hiver à l'école La Mission à Saint-Albert. Le tout a débuté avec la visite de David Pelletier, champion olympique des jeux de Salt Lake City en 2002 en patinage artistique (couple). Il a apporté sa médaille d'or et tous les élèves ont eu la chance d'y toucher. Il a de plus partagé avec les élèves son expérience olympique.

Par la suite, les athlètes ont participé à la cérémonie d'ouverture des jeux de l'école. Chaque équipe représentait un pays nordique. C'est après un dîner aux crêpes que les épreuves ont commencé. Il y avait huit disciplines en plus d'une promenade en traîneau tiré par des chevaux et une dégustation de la tire sur neige. Ce fut une journée remplie de sourires, de joie et de fierté.

Aussi, le 13 mars au matin, le ciel de Saint-Albert fut bleu, blanc et rose à l'occasion du lever du drapeau franco-albertain. La cérémonie a débuté avec la présentation de chants, de danses et de poèmes que chaque classe avait préparés pour représenter leur fierté francophone. Par la suite, tous les élèves se sont réunis à l'extérieur autour du mat pour voir se lever dans le ciel le drapeau en chantant notre hymne national. De plus, chaque élève de l'école La Mission a écrit une carte postale qui sera envoyée à une école acadienne en Nouvelle-Écosse.

par Nancy Bélanger, enseignante

Les plaisirs de l'hiver à l'école Boréal

FORT McMURRAY – C'est avec un immense plaisir que nous avons festoyé, pour une cinquième année consécutive, à l'occasion du Carnaval des étoiles du Nord de l'école Boréal qui a eu lieu durant la semaine du 24 janvier. Avec l'agréable présence de la mascotte Boris lors du lancement du Carnaval dès le lundi matin, nous pouvions déjà sentir l'enchantement dans le regard pétillant des enfants.

Lors de cette petite fête, c'est avec beaucoup de fierté que le roi et la reine du Carnaval ont été désignés en trouvant un bonbon dans leur succulent muffin que chacun a pu déguster.

Le lendemain déjà, un après-midi mouvementé attendait tous les élèves qui se sont transformés en athlètes. Le soleil brillant a réchauffé tous ces petits champions de l'école Boréal lors des olympiades qui ont eu lieu sous un ciel bleu admirable dans la cour de l'école. Quelques heures plus tard, un réconfortant chocolat chaud n'a pas manqué de ravir ces petits sportifs qui avaient donné toute leur énergie pour contribuer à leur équipe.

Après une semaine de journées thématiques telles que la journée du chapeau original, la journée cheveux en folie, la journée habillement à l'envers et la journée habillement sport, les familles ont eu droit à un délicieux déjeuner de crêpes pour clore ce beau carnaval. Bref, ce fut une semaine remplie de sourires!

par Myriam Carrier, enseignante

Courez! Scorpions, courez!

SAINT-ALBERT – M. Antoine Boussombo a bien entraîné et préparé les Scorpions d'Alexandre-Taché pour les courses des Running Room Indoor Games. L'école est fière de tous nos athlètes, et surtout de l'équipe de relai junior ainsi que Marin, compétiteur individuel, qui s'est qualifié pour les finales!

En Action est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. En Action vise à poser une action pour sa santé et celle de son entourage, adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien et mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé. Les écoles du CSCN utilisent les prramme d'En Action pour atteindre l'objectif d'adopter de saines habitudes de vie.

Académie de hockey – match final

LEGAL – Le lundi 10 mars dernier, les élèves de l'Académie de hockey de l'école Citadelle ont affronté les élèves du programme sport-études de l'école la Mission pour un match final afin de clôturer la saison de hockey. Les équipes étaient bien équilibrées et les élèves se sont vraiment amusés. Chaque école a remporté une victoire. Plusieurs parents sont venus pour les encourager. Merci à nos entraîneurs pour le travail qu'ils ont fait pendant la saison et pour l'organisation du match.

Centurions du Campus Saint-Jean

EDMONTON – Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, notre responsable des projets jeunesse à l'école Joseph-Moreau, Alexandra Gravel, a invité l'équipe de hockey les Centurions du Campus Saint-Jean à jouer des parties de hockey-balle contre nos élèves. Cette activité a passionné et a plu à plusieurs de nos élèves. D'ailleurs, elle a généré des émotions fortes et une atmosphère dynamique. De plus, les élèves de l'école ont pris conscience qu'il y a d'autres personnes dans leur communauté qui vivent l'expérience de la francophonie en situation minoritaire et qu'une activité comme celle-ci est une expérience de groupe qui rassemble. On espère recevoir l'équipe de hockey les Centurions du Campus Saint-Jean dans un proche avenir.

Beau succès des Patriotes au basketball

RED DEER – La saison de basketball des Patriotes a pris fin il y a quelques semaines quand les élèves de l'école La Prairie se sont mesurés aux équipes de la ligue junior des écoles catholiques de la région de Red Deer. Les Patriotes masculins ont terminé la saison au 2e rang du classement général de la saison régulière avec une seule défaite au tableau. Même classement pour l'équipe des filles. Les garçons ont fait preuve de ténacité en grande finale du tournoi et ont remporté la médaille d'argent à la suite d'un match palpitant où le résultat ne s'est concrétisé qu'à la fin de la deuxième période supplémentaire par un écart de seulement 2 points. De leur côté, les filles ont remporté la 3e place et la médaille de bronze ce qui représente un beau succès pour cette jeune équipe.

Running Room Indoor Games

EDMONTON – Des élèves de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont participé aux Running Room Indoor Games qui ont eu lieu le 15 mars dernier au Butterdome de l'Université de l'Alberta.

Nous avons eu une équipe de filles et de garçons inscrits dans la course à relai de même que des athlètes qui ont participé aux courses individuelles de 200 mètres.

Félicitations à tous les élèves qui ont participé et à leurs entraîneuses : Pascale Desautels et Carol Tessier.

Lever du drapeau

SAINT-ALBERT – Le bleu, blanc et rose a flotté à l'hôtel de ville de Saint-Albert pendant les Rendez-vous de la francophonie. Le lever du drapeau franco-albertain a été célébré par de la musique, une gracieuseté des Sous-Soliens de Taché, des mots de reconnaissance des délégués et du gâteau offert par la régionale de Centralta de l'ACFA.

Cabane à sucre

WAINWRIGHT – Les élèves de Saint-Christophe ont pu déguster des mets traditionnels de cabane à sucre au dîner préparé et servi par le comité de parents et des parents bénévoles. Quelle très belle expérience pour tous!

Deux grands gagnants!

EDMONTON – Deux élèves de la 12e année de l'école Maurice-Lavallée sont des lauréats du Concours national de rédaction « Le français pour l'avenir ».

Claudia Babin a composé un texte intitulé « La Flamme de l'âme » qui lui a mérité une bourse de 2 000 $.

Le texte d'Eric Boivin « La passion : carburant de l'espoir » lui a mérité une bourse de 12 000 $.

Ces sommes vont bien aider Claudia et Eric l'an prochain lorsqu'ils fréquenteront, respectivement, le Campus Saint-Jean et l'Université d'Ottawa.

Les membres du Club de lecture de La Prairie se sucrent le bec

RED DEER – C'est le 11 mars dernier, dans le cadre du Carnaval de Red Deer, que nos élèves du Club de lecture ont eu la chance d'en apprendre un peu plus sur comment récolter la sève et en faire du sirop d'érable. Ensuite, nous avons eu une dégustation de tire sur la neige qu'un papa bénévole a cuite sur place pour ainsi montrer aux élèves comment transformer le sirop d'érable en tire.

L'activité a tellement eu un énorme succès que ce sont tous nos élèves et le personnel de l'école La Prairie qui ont pu se sucrer le bec!

par Gina Gagnon, coordonnatrice scolaire communautaire

Olympiades de sciences

EDMONTON – Les élèves de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont fièrement représenté leur école lors des Olympiades de sciences ont eu lieu le 1er mars dernier au Shaw Conference Centre. Deux équipes y ont participé dont une en Division 1 (2e et 3e année) et l'autre en Division 2 (4e à 6e année). Félicitations à tous les élèves qui ont participé et à leurs entraineurs : Luc Dostie et Renée Verasart.

Alberta Children's Choir

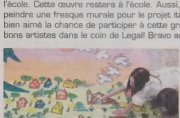
EDMONTON – Trois élèves de l'école Père-Lacombe, Elizabeth Ouillet, Kelly Sachs et Samantha Valois, ont été choisies pour chanter avec l'Alberta Children's Choir (ACC). L'ACC est une chorale qui choisit les meilleurs chanteurs âgés de 10 à 15 ans de l'Alberta et les rassemble pour former une grande chorale pendant quelques jours. Les élèves ont seulement eu trois jours pour pratiquer et ont performé leurs chansons récemment à McDougall United Church. C'était une expérience inoubliable pour ces trois élèves!

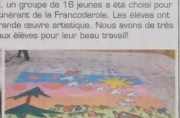
Reconnaissance pour la mission en Afghanistan

SAINT-ALBERT – Les élèves d'Alexandre Taché étaient bien attentifs en écoutant M. François Bergeron expliquer les enjeux de la mission militaire canadienne en Afghanistan. Des images, des vidéos et de l'interaction ont mis en relief la mission chez les élèves.

La Francoderole

LEGAL – Le vendredi 14 mars, Jean-Pierre Arcand de la Francoderole est venu pour animer une journée d'art en peinture. Tous les élèves de la maternelle à la 8e année de l'école Citadelle ont participé à l'élaboration collective d'une fresque murale de l'école. Cette œuvre restera à l'école. Aussi, un groupe de 16 jeunes a été choisi pour peindre une fresque murale pour le projet itinérant de la Francoderole. Les élèves ont bien aimé la chance de participer à cette grande œuvre artistique. Nous avons de très bons artistes dans le coin de Legal! Bravo aux élèves pour leur beau travail!





Art dramatique

WAINWRIGHT – Catherine Lachance est venue à l'école donner un atelier d'art dramatique aux élèves de l'école Saint-Christophe. Les élèves ont beaucoup apprécié pouvoir faire des activités de réchauffement avec cette vedette québécoise!

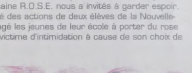
Futurs Scorpions

SAINT-ALBERT – Alexandre-Taché a eu le plaisir d'accueillir nos futurs élèves lors de leur visite le 12 mars. Les élèves de la 8e année ont pris connaissance des cours facultatifs, tels que la coiffure, l'espagnol et la robotique. Les élèves de 9e année ont fait une tournée de St. Albert Composite High School, notre école avoisinante où ils suivront certains cours facultatifs l'an prochain. Tous se sont régalés en mangeant un dîner poutine subventionné par la Société des parents de l'école Alexandre-Taché.

La journée « Portez du rose » contre l'intimidation : tout un succès!

EDMONTON – Les élèves et les membres du personnel portent du rose pour poser un geste de solidarité contre l'intimidation et pour promouvoir les valeurs R.O.S.E. Oui, c'est vrai que vivre ensemble, ce n'est pas toujours un pique-nique! Souvent, les relations avec les autres peuvent être difficiles, mais pour les écoles Joseph-Moreau et Maurice-Lavallée, la semaine R.O.S.E. nous a invités à garder espoir. Le thème de la semaine s'est inspiré des actions de deux élèves de la Nouvelle-Écosse. En effet, ils avaient encouragé les jeunes de leur école à porter du rose pour appuyer un élève qui avait été victime d'intimidation à cause de son choix de couleur vestimentaire.

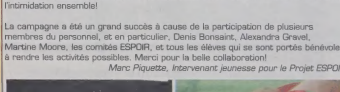
R.espect. O.uverture S.olidarité et E.mpathie – Durant la semaine R.O.S.E., nous nous rappelons que nous avons tous un rôle à jouer et que nous pouvons tous avoir un impact positif dans notre milieu si on essaie réellement de comprendre et de mettre en application ces valeurs du mieux qu'on peut. Tout au long de cette semaine R.O.S.E, les élèves et les membres du personnel ont participé à une activité pour explorer chaque valeur davantage et pour agir positivement ensemble. Voici quelques exemples : Respect : l'activité « chaine rose »; Ouverture : vente de petits gâteaux (collecte de fonds); Solidarité : la journée « Portez du rose »; Empathie : porter des chaussures différentes. De plus, il y a eu des célébrations de clôture R.O.S.E. dans les deux écoles.



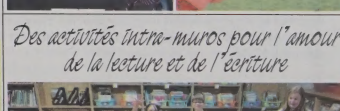
Nous croyons fortement que ces gestes positifs dégagent une énergie qui contribue à établir un milieu accueillant, sain et rassurant. Vive la vie en R.O.S.E et éliminons l'intimidation ensemble!

La campagne a été un grand succès à cause de la participation de plusieurs membres du personnel, et en particulier, Denis Bonsaint, Alexandra Gravel, Martine Moore, les comités ESPOIR, et tous les élèves qui se sont portés bénévoles à rendre les activités possibles. Merci pour la belle collaboration!

Marc Piquette, Intervenant jeunesse pour le Projet ESPOIR



Des activités intra-muros pour l'amour de la lecture et de l'écriture



RED DEER – Le Club de lecture à l'école La Prairie en est à sa troisième année d'existence. Le but du groupe est de faire grandir chez les jeunes participants le goût et l'intérêt pour la lecture. Le Club se rencontre à raison d'une fois par semaine sous la gouverne de Josée Gaudreault et de l'aide de quelques parents. Les jeunes arrivent avec leur boite à dîner et s'adonnent à diverses activités liées à la lecture. Il arrive que des activités « privilèges » leur soient offertes, comme ce fut le cas à la Saint-Valentin. Une belle initiative qui encourage nos élèves à lire et à développer leur amour pour les livres.

Pour sa part, le Club créatif est tout nouveau cette année, du moins sous ce nom. Mme Marie Banville offrait déjà la chance à ses élèves de se réunir chaque semaine pour faire de l'écriture créatrice en anglais l'année dernière. Cette année, les participants ont la liberté de laisser place à leur créativité. Il faut savoir que madame Banville enseigne aussi les arts. Plusieurs élèves en profitent donc pour allier dessin et écriture dans leurs œuvres.

Le Club de lecture et le Club créatif sont deux belles occasions pour les élèves d'élargir leurs connaissances dans un contexte plus ludique.

Agence canadienne d'évaluation environnementale

AVIS PUBLIC

PROJET DE MINE DE SABLES BITUMINEUX FRONTIER – CONSULTATION PUBLIQUE SUR LE PROJET D'ENTENTE RELATIVE À LA CONSTITUTION D'UNE COMMISSION D'EXAMEN CONJOINT

Le 17 mars 2014 – L'Agence canadienne d'évaluation environnementale invite le public à commenter le projet d'entente relative à la constitution d'une commission d'examen conjoint avec l'Alberta Energy Regulator (AER) pour l'évaluation environnementale du projet de mine de sables bitumineux Frontier, dans le nord de l'Alberta.

L'Agence a élaboré avec l'AER un projet d'entente pour la réalisation d'une évaluation environnementale. L'entente définit le mandat et le pouvoir de la commission d'examen conjoint, sa composition, de même que les procédures et l'échéancier relatifs à l'examen.

Le public est invité à présenter à l'Agence par écrit, dans la langue officielle de son choix, des commentaires sur le projet d'entente d'ici le **17 avril 2014**. L'Agence prendra en considération les commentaires du public avant de finaliser l'entente et de la rendre publique.

Pour présenter des commentaires sur l'entente ou pour demander que votre nom soit ajouté à la liste de distribution pour être tenu au courant du processus et des activités de la commission d'examen, communiquez avec :

David Haddon, gestionnaire de projet
Agence canadienne d'évaluation environnementale
160, rue Elgin, 22e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0H3
Tél. : 613-957-0716 ou 1-866-582-1884
Frontier.Review@acee-ceaa.gc.ca

L'entente ainsi que des renseignements supplémentaires sur l'examen se trouvent dans le Registre canadien d'évaluation environnementale au www.acee-ceaa.gc.ca, au numéro de référence 65505.

Le projet proposé par Teck Resources ltée consiste en une nouvelle exploitation minière de sables bitumineux d'une capacité de production de 240 000 barils par jour, à environ 110 km au nord de Fort McMurray. La mine serait exploitée par camions et par pelles, et comprendrait deux puits à ciel ouvert, une usine de préparation du minerai, une usine de traitement du bitume, des installations de gestion des résidus, des installations de cogénération, des services de soutien, des aires d'élimination et de stockage, un ouvrage de prise d'eau fluviale, un lac pour la compensation de l'habitat du poisson, des chemins, un terrain d'aviation et un baraquement de chantier.

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale administre le processus fédéral d'évaluation environnementale, qui permet de déterminer les effets environnementaux des projets à l'étude et de prendre les mesures appropriées pour les atténuer, tout en favorisant le développement durable.

Gouvernement du Canada | Government of Canada — Canada

Recueil et French Twist

De la poésie inspirée par Chopin, Schumann, Debussy

Dans son premier recueil de poésie, « A Most Beautiful Deception », l'auteure Albertaine Melissa Morelli Lacroix a choisi une façon originale d'aborder les thèmes d'amour, de perte, de douleur et de guérison.

Ginette Boulianne
Edmonton

Elle le fait par le biais des œuvres et de la vie de trois compositeurs de musique classique, Frédéric Chopin, Clara Schumann et Claude Debussy.

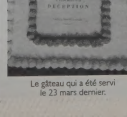
« C'est le mariage entre mes deux amours. J'ai toujours voulu écrire, et s'il y avait des périodes où j'écrivais, d'autres fois, c'était une période de sécheresse. Mais, constamment, il y avait la musique », fait part celle qui détient une maîtrise en création littéraire, et dont les œuvres ont été publiées au Canada, aux États-Unis et en Angleterre. Côté musique, elle enseigne le piano depuis près de 20 ans.

L'auteure a présenté son recueil de poèmes en anglais devant un public rassemblé au Riverbend Community Centre, à Edmonton le 23 mars dernier. Fidèle à l'esprit musical de l'œuvre, un récital de piano des pièces de Chopin, Schumann et Debussy présenté par des élèves de Dessi Gavrailova a suivi la mise en lecture.

En fait, chaque poème dans le recueil est directement lié à une pièce musicale, au niveau de la forme des vers tout comme dans les parallèles entre les thèmes abordés et la vie des compositeurs.

Chopin avait présenté 24 pièces dans ses *Préludes pour piano* et ce n'est pas par hasard que Melissa présente 24 poèmes dans la première partie du recueil, intitulé *Chopin for the dying*. Parfois, c'est une ligne du poème qui correspond avec une mesure dans la musique.

L'auteure explique que le processus de création s'est fait progressivement : « J'explorais la musique de Debussy de ma-



Le gâteau qui a été servi le 23 mars dernier.

Melissa Morelli Lacroix participera au *French Twist*, le 24 avril à La Cité francophone. Photo : courtoisie

nière poétique, à l'ordinateur avec mon stylo, au lieu d'assise au piano. »

À la fin du recueil, il y a des explications sur les références musicales et biographiques qui se retrouvent dans les poèmes. Mme Morelli Lacroix tient à préciser qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances approfondies en musique pour apprécier les poèmes.

« C'est pour ceux qui aiment les histoires. Il y a aussi beaucoup de formes poétiques alors j'espère qu'il y a de quoi pour tous les gouts. Ça va parler aussi à ceux qui aiment la musique et qui s'intéressent à l'histoire ».

Les histoires qu'elle raconte dans la narration – un décès à la suite d'une maladie pulmonaire, l'impact de la maladie mentale sur la vie d'un couple, les ravages de la boulimie – reflètent en quelque sorte le vécu des compositeurs. Chopin souffrait d'une santé fragile, Debussy était atteint d'un cancer du côlon, et l'époux de Clara, le compositeur Robert Schumann, était aux prises avec une maladie mentale.

« Il y a un lien nécessairement vital entre la vie des compositeurs et leur musique, et aussi dans la narration des poèmes », signale l'auteure.

Les francophones auront bientôt l'occasion de voir et d'entendre Melissa Morelli Lacroix présenter la version française d'une sélection de poèmes du recueil dans le cadre du *Edmonton Poetry Festival*. En effet, elle se joindra aux auteurs qui participent au *French Twist*, le 24 avril prochain à partir de 20 h, au Café Bicyclette à La Cité francophone.

Des prix pour célébrer la langue française

La première édition des Prix de la francophonie se déroule grâce à une initiative du professeur de français au Campus Augustana de l'Université de l'Alberta, Jean-Blaise Samou.

Près d'une centaine de personnes se sont rassemblées au Forum du Campus Augustana, le 20 mars dernier, pour souligner d'une façon particulière la Journée internationale de la francophonie.

« L'objectif derrière cette initiative était d'encourager l'apprentissage de la langue française et l'appréciation des cultures francophones dans la région de Camrose/Battle River auprès des étudiants universitaires et des élèves des niveaux primaire et secondaire », s'exclame Jean-Blaise Samou.

Ce dernier est persuadé que ces prix contribueront « à resserrer les liens entre le Campus Augustana de l'Université de l'Alberta et la communauté de Camrose ».

C'est grâce aux appuis du Cercle local de Camrose/Battle River et du département Fine Arts & Humanities du Campus Augustana de l'Université de l'Alberta, sans oublier la division scolaire de Battle River, que ce projet a vu le jour. « Au total, nous avons eu plus d'une cinquantaine de participants, autant du niveau primaire que des étudiants ici au Campus Augustana. Nous avions une belle diversité dans chacune des catégories », avance M. Samou.

C'est en présence du doyen de l'établissement universitaire de Camrose, Allen Berger, que s'est tenue cette célébration. « Bravo pour votre engagement à maximiser l'apprentissage d'une deuxième langue, en l'occurrence le français. Apprendre une deuxième langue permet de voir le monde d'une façon différente », a lancé M. Berger. Le doyen a bien fait rire l'auditoire en disant, avec humour, s'appeler Alain plutôt Allen pour l'occasion.

La première édition des Prix de la francophonie comptait deux volets, soit les Prix d'excellence et les Prix du concours de la francophonie. Les organisateurs ont remis les Prix d'excellence aux jeunes s'étant illustrés par leur excellence dans leurs études, dans leur engagement pour la langue parlée et dans leur soutien de la culture francophone et de la valorisation de la langue française.

Par ailleurs, les Prix du concours de la francophonie ont été remis aux lauréats du concours dans les catégories chanson et écriture.

« Pour une première édition, c'est un bon départ. Grâce à nos commanditaires, en l'occurrence la Librairie Le Carrefour, l'Ambassade de France au Canada, le gouvernement du Québec - antenne de Vancouver et le Club de français d'Augustana, nous avons été en mesure de remettre une trentaine de prix cette année », indique Jean-Blaise Samou.

- Le Franco

Quelques-uns des récipiendaires des prix remis le 20 mars dernier à Camrose.

LAURÉATS DES PRIX DE LA FRANCOPHONIE

Prix d'excellence de la francophonie

Niveau universitaire : Jamin LOCKERT (Prix Spécial du Gouvernement du Québec), Holly ABT (Prix Spécial de l'Ambassade de France) ainsi que Darby EISTETTER, Allah KRAHN, Taylor NELSON, Jerry SUN, Hsin-yi LIU, Christine FONTAINE, Spencer KRYZANOWSKI et Holly ABT.

Niveau scolaire - Section Immersion française : Juanita HOHM (10e année)de Camrose Composite High School, ainsi que Leah SIMONOT (9e année), Natalie STEPAN (8e année) et Erica BERNARD (7e année) de l'école Charlie Killam

Section Français langue seconde : Morgan KUSHNERICK (7e année) de l'École Charlie Killam, Casey MURRAY (6e année) de l'École Sifton School, Calvin FRENCH (6e année) et Rachael GLIDDEN (6e année) de Jack Stuart School

Prix du concours de la francophonie

Niveau universitaire

Concours de la poésie : 1er prix : Brittany Lehman, (*Après la pluie*) et 2e prix: Lucinda Nguyen, *Je suis la plus chanceuse*

Concours d'orthographe : 1er prix : Kevyn Hernandes, 2e prix : Darby Eistetter et 3e prix : Rachael Labrecque

Concours de la chanson : 1er prix : James Hudec 2e prix : Carolyn Howe 3e prix : Lucy Nguyen

Niveau scolaire

Concours de la chanson (4e-6e année) : 1er prix : Faith Taylor, Teigan Hille et Brooklyn Brooks, 2e prix : Jordan Panter, 3 prix : Oratile Hunters, Mayne Budd, Teagan Komarniski

Concours de la chanson (Mat-3e année) : 1er prix : Katherine Wilton et Zoé Lindberg, 2e prix : Samuel Parker et Mathis Parker, 3e prix : Faith Johnson et Kate Lavery

Poème gagnant de Britany Lehman : Après la pluie

Dans l'été de ma vie,
il y a un beau ciel bleu.

Parfois, il n'est pas trop bleu,
ou, au moins pas
le bleu que je désire.

J'ai un parapluie
pour quand les pluies tombent;
elles tombent plus tous les jours
et mon parapluie est utilisé,
plus et plus.

Parfois j'attrape les larmes de pluie
avant qu'elles ne mouillent mes
chaussures, mais elles tombent,
tombent, tombent, et
j'accepte mon sort.

Quand le soleil brille,
et il sèche la pluie,
je marche, je cours, je vole
le monde est beau!

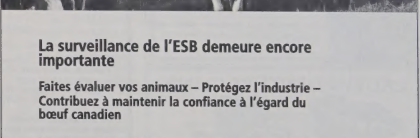
Mon parapluie n'est pas utile;
parce que je sourts, je bois la
lumière du soleil.

Je n'ai pas de soucis.

Le soleil brille.

Je vais être bien. Je le sais.
Les pluies vont mourir,
le soleil apporte la joie,
et la vie continue.

SURVEILLANCE DE l'ESB
Maintenir la confiance à l'égard du boeuf canadien



La surveillance de l'ESB demeure encore importante

Faites évaluer vos animaux – Protégez l'industrie – Contribuez à maintenir la confiance à l'égard du bœuf canadien

Vous pouvez appuyer l'industrie canadienne du bœuf et des bovins en participant au programme de surveillance de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Ce programme favorise la confiance des consommateurs à l'égard du bœuf canadien.

Le programme de surveillance de l'ESB vise les animaux les plus à risque de contracter la maladie, notamment les bovins âgés de plus de 30 mois qui sont malades, couchés, mourants ou morts ou les bovins qui présentent des signes liés à l'ESB tels qu'un comportement nerveux ou agressif.

Vous pouvez participer au programme en communiquant avec votre vétérinaire, le bureau de district de l'ACIA ou en téléphonant au 1 866 400 4244. Votre vétérinaire ou un inspecteur de l'ACIA se rendra à votre exploitation agricole pour évaluer l'animal et, au besoin, prélèvera un échantillon de tissu cérébral de l'animal aux fins d'analyse.

Vous recevrez 75 $ pour aider à couvrir les frais d'élimination de la carcasse et 100 $ pour les services vétérinaires.

Pour en savoir plus, composez le 1-866-400-4244.

Agence canadienne d'inspection des aliments
Canadian Food Inspection Agency
Canada

École publique Gabrielle-Roy

Un demi-million pour rénover le parc

Le conseil d'école veut profiter de l'aménagement d'une ligne du train LRT et d'un « matching grant » de la ville d'Edmonton pour refaire le parc extérieur de l'école.

Trois parents membres du Conseil d'École publique Gabrielle-Roy se sont présentés à la rencontre régulière du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), le 18 mars dernier, pour demander un nouvel appui financier aux conseillers scolaires afin de concrétiser leur projet de réaménagement du parc de l'école d'ici l'été 2015.

« Nous sommes au courant que le CSCN devrait recevoir 189 000 $ de la ville d'Edmonton en guise de compensation pour l'empiètement d'une ligne du LRT (Light Rail Transit) sur le terrain de l'école Gabrielle-Roy. Ce que nous demandons, c'est d'avoir accès à une partie de ces fonds », a lancé le président du conseil d'école, Ibrahim Karidio.

Pour M. Karidio, bien que ce projet aura des retombées positives pour l'école, notamment en offrant plus d'options de transports en commun pour les élèves, les parents et les membres du personnel, il y aura aussi beaucoup de défis. « Avant même que le projet devienne une réalité, il va engendrer des difficultés. La construction affectera négativement l'école et la communauté pendant plusieurs années », avance-t-il.

C'est pour cette raison que l'aménagement d'un nouveau parc est devenu le principal cheval de bataille du Conseil d'école. « Nous sollicitons une avance de fonds de 50 000 $, qui proviendraient de l'argent reçu par le CSCN en marge du projet LRT, pour rendre possible la réalisation de l'aire de jeu et de loisirs d'ici l'été 2015 », mentionne M. Karidio.

Une nouvelle structure permettrait aux élèves de bénéficier pleinement de leur cour. « Présentement, la structure est inaccessible pendant quelques semaines au printemps, compte tenu du lac qui se forme. Le nouveau parc serait doté d'un système de drainage efficace », énonce-t-il.

Le Conseil d'école souhaite aussi obtenir un 20 000 $ supplémentaire pour embellir l'extérieur. « Les gens du quartier Strathearn trouvent l'extérieur du gymnase très laid. Pour corriger le tir, nous proposons d'ajouter des arbres, permettant de le cacher un peu », indique Ibrahim Karidio, en précisant que cela aiderait l'école à être de « bons voisins » à l'intérieur de la communauté.

Avec ce projet majeur, le conseil d'école vise un rapprochement. « On a d'abord imposé l'école à la communauté. Il est temps de ramener la communauté à l'école et le parc, nous sommes convaincus, contribuera à atteindre cet objectif », lance M. Karidio

Projet de 525 000 $

« Le budget total de ce projet est de 525 000 $, dont la moitié serait fournie par la ville d'Edmonton, tant que nous amassions du financement égal à ce qu'ils fourniront », mentionne Ibrahim Karidio.

À ce jour, quelque 60 000 $ ont été amassés : 40 000 $ provenant du fonds casino de l'école, 10 000 $ du CSCN et 10 000 $ des collectes de fonds. Le conseil d'école devrait être en mesure d'injecter un autre 40 000 $ à la suite de son prochain casino, mais pas avant 2015. « On ne peut pas vraiment en mettre davantage de ce côté, puisqu'une partie de l'argent provenant des casinos sert aussi à l'offre des petits déjeuners aux élèves », rappelle M. Karidio.

Questionné par les conseillers à savoir si le conseil d'école avait un plan B, Ibrahim Karidio avoue que non, puisque la communauté de Strathearn a d'autres projets majeurs en cours.

« Le plan sera de revoir nos objectifs à la baisse, mais en fin de compte, si l'on doit couper quelque chose, ce sont les élèves plus vieux qui seront touchés. Sinon, ce sera de repousser l'échéancier, sans savoir si la Ville maintiendra son programme de financement », explique-t-il.

« La ville nous a offert une carotte de 250 000 $, il faut en profiter », conclut le président du conseil d'école.

Au terme de la rencontre du 18 mars dernier, le CSCN n'avait pas pris de décision formelle sur ce dossier, préférant travailler avec le conseil d'école et envisager diverses possibilités de financement.

- Le Franco

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

OFFRE D'EMPLOI

Le Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones de Calgary (CANAF) recherche un.e :

un (une) Conseiller(ère) en établissement à temps plein

Tâches et responsabilités

- Accueillir les nouveaux arrivants
- Identifier les besoins et prévoir des actions appropriées pour y répondre
- Accompagner les nouveaux arrivants selon les besoins
- Maintenir une banque de données sur les besoins et les services qui sont offerts
- Rédiger des rapports d'activités et tenir des dossiers de clients
- Aider à l'organisation d'ateliers de sensibilisation sur les besoins identifiés
- Assister le Directeur du Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones de Calgary dans le développement du Centre.

Exigences

- Être dynamique, responsable, polyvalent avec une sensibilité interculturelle
- Études postsecondaires dans un domaine relié à l'emploi
- Expérience dans les domaines de l'interculturel et de l'immigration
- Excellentes aptitudes en communication
- Connaissance des programmes informatiques Word, Excel, etc.
- Maitrise du français et de l'anglais (oral et écrit).

Atouts

- Expériences de travail avec les nouveaux arrivants francophones
- Une bonne connaissance des ressources communautaires de la région de Calgary
- La connaissance d'autres langues en plus du français et de l'anglais.

Conditions d'emploi :
Pouvoir s'adapter à un horaire flexible, avoir un véhicule et un permis de conduire (classe 5) valide en Alberta.

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le vendredi 11 avril 2014 à 16 h30 à :

Monsieur Mamady Camara, directeur, par courriel à mcamara@canaf-calgary.ca

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, mais seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

1601, 7e Avenue S.O Calgary, AB, T2P 3G2 Tél. : 403 532-6334 Téléc. : 403 532-6331 info@canaf-calgary.ca www.canaf-calgary.ca

MD McCuaig Desrochers LLP Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

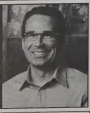
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO



Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un (e) :

ORTHOPHONISTE

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 2 800 élèves dans 15 écoles à Edmonton, Beaumont, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 194 enseignants et 121 employés de soutien.

Le Conseil scolaire recherche une orthophoniste pour offrir de la thérapie auprès d'élèves ayant des besoins langagiers et pour accompagner des employés qui enseignent à ces élèves.

Objectifs :

- Évaluations et intervention auprès élèves de la prématernelle à la 3e année
- Consultation avec les équipes d'apprentissage (directions d'école, enseignants, aide-élèves et parents)
- Collaboration avec les consultants du Réseau d'adaptation scolaire
- Rédaction et présentation de rapports

Exigences :

- Détenir le certificat professionnel et la certification requise pour pratiquer en Alberta
- Avoir de l'expérience dans le milieu scolaire est un atout
- Maitriser le français et l'anglais parlé et écrit
- Connaitre la francophonie en milieu minoritaire
- Avoir un permis de conduite et pouvoir se déplacer dans les écoles du Conseil

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Entrée en fonction : Temporaire (congé de maternité) à partir de mai 2014

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h
le vendredi 25 avril 2014
à Henri Lemire, directeur général
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Le Conseil scolaire Centre-Nord favorise l'équité en matière d'emploi.

Sport francophone

Un retour en grand!

Après une année d'absence, Hockey en fête était de retour à Plamondon pour sa 11e édition avec du hockey, mais aussi avec la présentation d'une compétition de volleyball féminin.

Cent-soixante athlètes francophones ont envahi la petite communauté de Plamondon, du 21 au 23 mars dernier, pour une fin de semaine de sports. « C'est notre 10e édition d'*Hockey en fête* ici à Plamondon. L'an dernier, l'évènement avait été présenté à Legal, mais cette année, on peut réellement dire que c'est un retour en force », s'est exclamé l'organisateur du volet hockey, Étienne Vaillancourt.

L'enseignant à l'école Beauséjour estime qu'*Hockey en fête* était attendu. « Ce n'est pas un problème de recruter les équipes. Certains capitaines nous écrivent même dès le mois de septembre pour pouvoir réserver leur place. Avoir huit équipes est vraiment le format idéal. Nous avons déjà accepté une 9e équipe, mais l'horaire était alors plus compliqué à finaliser », avance-t-il.

Ce dernier reconnait toutefois qu'il y a encore place à l'amélioration. « *Hockey en fête*, c'est un évènement francophone à Plamondon et cela doit le rester. Certaines équipes, pour être plus compétitives, font jouer trop de joueurs anglophones et cela ne devrait pas se reproduire », soutient Étienne Vaillancourt.

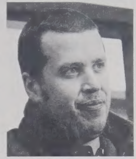
Selon lui, une limite devrait être fixée à trois joueurs anglophones par équipe. « Cela nous a échappé cette année, car des équipes ont remis leur alignement trop tard. Au moins deux équipes étaient constituées majoritairement de joueurs anglophones », note-t-il.

L'organisateur est d'avis que l'aspect francophone doit primer, sans que cela ne vienne diminuer le niveau de qualité de jeu. « C'est un tournoi amical. On l'a vu lors du souper, les joueurs discutent ensemble », évoque-t-il.

D'ailleurs, si Plamondon présente *Hockey en fête* l'an prochain, Étienne Vaillancourt a déjà un plan de match. « On ramènerait une équipe formée de jeunes de l'école Beauséjour. Cela attirera aussi les familles de ces jeunes à venir pour les encourager », croit-il.

Ajout du volleyball

Pour la première fois depuis sa création, un volet sportif pour les femmes a été ajouté à la programmation. « Au niveau identitaire francophone, le hockey était présenté chez les hommes, mais on cherchait quelque chose pour les femmes adultes et le volleyball est ressorti », explique l'organisateur de ce volet au cours du weekend, Claude Lamoureux.



Étienne Vaillancourt

Pour cette première édition, six équipes se sont affrontées. « Idéalement, nous aurions entre huit et 10 équipes », déclare M. Lamoureux. « Mais le plus important, c'est que 80 % des membres des équipes puissent parler en français afin d'en faire une activité identitaire. D'ailleurs, cette année, une équipe a dû se désister, car elle comptait trop de joueuses anglophones », fait remarquer Claude Lamoureux.

La première édition à peine complétée, l'organisateur pense déjà à 2015. « Il y avait un petit trophée pour l'équipe championne, mais nous aimerions remettre des médailles l'an prochain. Aussi, il faudrait envisager d'offrir des bourses en argent. C'est quelque chose à penser », énonce-t-il.

Ce dernier aurait cependant tendance à écarter la présentation de volleyball masculin. « L'idée a été lancée, mais en terme d'infrastructure, cela est plus compliqué. Nous n'avons qu'un gymnase », rappelle-t-il.

Claude Lamoureux voit une autre activité s'ajouter à la programmation. « C'est encore embryonnaire, mais on pourrait ajouter le curling mixte comme activité. D'ici quelques années, ces activités pourraient devenir en quelque sorte des Jeux d'adultes francophones », rêve-t-il.

Spectacle apprécié

Autres nouveautés cette année, pour la soirée du samedi soir, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Plamondon/Lac La Biche a décidé de présenter un spectacle d'improvisation, avec trois artistes acadiens, en plus de présenter le chansonnier Joseph Edgar, avant de terminer la soirée avec un DJ.

« C'est une nouvelle formule que nous avons tentée. Il y a deux ans, nous avions essayé de tenir notre cabane à sucre en même temps, mais cela n'avait pas été un grand succès, sans oublier que cela venait surtaxer nos bénévoles », soutient le directeur de la régionale, Daniel Carrier.

Quelque 230 billets ont été vendus pour le souper/spectacle. « C'est une réussite. Il y avait un bel équilibre dans les spectacles, tout dépendant de ce que les gens aiment. Même les anglophones qui étaient là ont été attentifs, cela leur a fait apprécier la culture francophone », souligne M. Carrier.

La régionale a également vu juste en optant pour le centre Festival, plutôt que la salle communautaire Philipp-Ménard, qui est adjacente à l'aréna. « Nous aurions été limités à une centaine de personnes. Si on ajoute les billets que nous avons vendus pour le spectacle seulement, c'est plus de 300 personnes que nous avons attirées », affirme Daniel Carrier. « L'an prochain, nous pouvons envisager de grossir encore pour que cela soit encore un plus gros *party de cuisine* », ajoute-t-il.

L'avenir?

Bien que la possibilité d'alterner avec Legal ait été envisagée pour la tenue d'*Hockey en fête*, les éléments semblent indiquer que l'évènement sera de retour à Plamondon au printemps 2015. « C'est quelque chose que nous devrons aborder dès la prochaine rencontre du CA de la régionale », mentionne Étienne Vaillancourt.

Selon M. Vaillancourt, la réussite de l'évènement ne devrait pas être évaluée en fonction des retombées financières. « Lors des premières éditions, *Hockey en fête* était une collecte de fonds pour les équipes de volleyball de l'école Beauséjour. Les règles ont changé et c'est pour cela que l'activité a été transférée à la régionale. Toutefois, notre objectif n'était pas de faire des surplus. Nous visons un budget équilibré », prévient-il.

Comme le fait remarquer l'organisateur, c'est toute la communauté de Plamondon qui en bénéficie. « Cela est très bon pour l'économie locale. Les hôtels sont pleins, les participants achètent ici, tout le monde en sort gagnant », conclut-il.

- Étienne Alary

Gendarmerie royale du Canada / Royal Canadian Mounted Police

Adjoint/adjointe aux services de détachement 3

Gendarmerie royale du Canada

DÉTACHEMENT DE GLEICHEN, ALBERTA

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche de deux (2) Adjoints ou adjointes aux services de détachement 3. Ces postes, situés à Gleichen, Alberta, sont à temps plein et de durée indéterminée. Le salaire d'entrée est 49 387 $ par année. La date limite de réception des candidatures est le 2 avril 2014 à 23 h 59 (heure du Pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence **RCM14J-011760-000004.**

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes à Gleichen, Alberta. Les candidats ou les candidates qui seront identifiés pour les deux (2) postes devront obtenir une cote de fiabilité de la GRC. Le processus comprend également une entrevue de sécurité/fiabilité et une enquête sur le terrain portant notamment sur les créances/finances, les études, les emplois, les références, etc.

Pour de plus amples renseignements sur ces postes et pour soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou composez le numéro Infotel 1-800-645-5605. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter www.rcmp-grc.gc.ca.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English. Canada

Conseil scolaire FrancoSud

OFFRE D'EMPLOI

CONCIERGE

École francophone d'Airdrie

La personne choisie travaillera comme sous-contractant pour le Conseil scolaire FrancoSud.

Entrée en fonction : 15 avril 2014
Horaire : de 11 h à 19 h, du lundi au vendredi
De l'expérience comme concierge (secteur commercial) est requise

Veuillez faire parvenir votre candidature par courriel à l'adresse suivante : richard.belanger@csud.ca.

Nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus.

Conseil scolaire FrancoSud
230 - 6940, Fisher Road SE Calgary AB T2H 0W3
Tel. : 403-686-2914 Fax : 403-686-2914
www.francosud.ca

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un (e) :

Direction d'école (nouvelle école élémentaire à Beaumont)

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 2 800 élèves dans 14 écoles à Edmonton, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 194 enseignants et 121 employés de soutien.

EXIGENCES

- Posséder les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'école à l'élémentaire
- Démontrer un leadership pédagogique, culturel et communautaire
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais

AUTRES QUALIFICATIONS

- Maitrise en éducation étant un atout
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain

Salaire : Selon la convention collective

Entrée en fonction : Entre le 1er mai et le 1er juin 2014

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h le jeudi 17 avril 2014
à Henri Lemire, directeur général
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

CHORALE SAINT-JEAN
2013
2014

Artistes invités/Special guests:
La Chorale du Collège Louis Riel (Winnipeg)

in Paradisum
MUSIC OF HEAVEN AND EARTH

Incluant le merveilleux Requiem de John Rutter avec orchestre professionnel

Le samedi 12 avril 2014 – 20h
Saturday, April 12, 2014 – 8pm
McDougall United Church
10025-101e rue (101 St.) Edmonton

Billets disponibles auprès des membres de la chorale, à la porte et à la librairie Le Carrefour. Tickets available from choir members, at the door, or at the Carrefour Bookstore.
Le Carrefour 780.466.1566 9627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.)
Adultes / Adults 20$ Étudiants / Aînés / Students / Seniors 15$

L'équipe championne

Lors d'Hockey en fête, le volleyball a été à l'honneur alors que six équipes féminines ont participé à un tournoi amical, mettant en vedette principalement des équipes constituées d'anciennes élèves de l'école Beausséjour. Tout comme au hockey, des honneurs individuels ont été décernés à : Kayla Turgeon (meilleure attaquante), Sheila Bourassa (défensive), Danielle Gauthier (passeuse), Madie Schneider (esprit d'équipe) et Mataÿla St. Jean (milieu).

L'équipe finaliste

Ceux que vos dons ont aidés ignorent votre nom, mais nous, nous vous en sommes reconnaissants!

Découvrez le super crédit pour premier don de bienfaisance.

Si vous faites un tout premier don de bienfaisance ou n'avez pas demandé de crédit pour don depuis 2007, il y a un nouveau crédit d'impôt pour vous! Il s'agit d'un crédit supplémentaire grâce auquel vous pouvez payer jusqu'à 250 $ de moins en impôt fédéral. Faites comme des millions de Canadiens : produisez votre déclaration en ligne et utilisez le dépôt direct pour recevoir votre remboursement plus vite.

Pour en savoir plus, allez à **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Agence du revenu du Canada | Canada Revenue Agency

PLAN D'ACTION

Canada

De nouveaux champions!

Les équipes locales ont été à l'honneur lors de la 11e édition d'Hockey en fête.

Avec un parcours sans faute, les Trainwrecks, une équipe de Plamondon, ont défait une autre formation locale, les Bucks, par la marque de 4 à 2 pour mettre la main sur le trophée de la Classe ACFA et ainsi remporter les grands honneurs d'*Hockey en fête* 2014.

Cette finale suivait deux demi-finales très relevées, alors que, dans un premier temps, les Bucks avaient comblé un déficit de 3 à 0 face aux Centurions, l'équipe du Campus Saint-Jean (CSJ), pour l'emporter 5 à 4 lors de deuxième période de prolongation.

Les Centurions avaient entamé ce match avec force, marquant dès la dixième seconde de jeu et ajoutant un second but avant même que la première minute soit écoulée.

Les Bucks se sont ressaisis et avaient même les devants, 4 à 3, à mi-chemin lors de la deuxième période.

Toutefois, les Centurions, qui ont été dominés 35 à 17 dans les lancers, ont forcé la tenue d'une prolongation avant de s'incliner.

Pour ce qui est de la deuxième demi-finale, les Hat-trick Swayze's, une équipe d'Edmonton composée essentiellement d'anciens du CSJ, ont pris les devants 2 à 0 avant de s'incliner par la marque de 5 à 2 face aux Trainwrecks.

Les Trainwrecks ont dominé la partie avec 37 lancers au filet contre seulement 12, mais ont dû lutter jusqu'à la toute fin, puisque les deux derniers buts ont été comptés dans la dernière minute de jeu.

Classe B

Dans la catégorie B, une troisième équipe locale, les Purple Rain, a défait les Red Wings 6 à 3, et ce, après avoir tiré de l'arrière 3 à 1 dans la partie.

Les Purple Rain s'étaient mérité leur laissez-passer pour la finale en défaisant les Voyageurs 9 à 5. Pour leur part, les Red Wings ont lessivé Canadian Moving 12 à 0.

Comme le veut la tradition d'Hockey en fête, des honneurs individuels ont été décernés : Ryan Parisé des Hat-trick Swayze's (meilleur attaquant), Jean-Pierre Desrochers des Voyageurs (meilleur défenseur), James Bazan-Lindsay des Voyageurs (joueur gentilhomme) et, sur la photo, Jordan Brand des Hat-trick Swayze's (meilleur gardien).

Photos : Étienne Alary

Les Trainwrecks de Plamondon ont remporté les grands honneurs d'Hockey en fête 2014. Photo : courtoisie

ACFA Régionale d'Edmonton — La Cité francophone

AVIS DE CONVOCATION

Assemblée générale annuelle 2014
Le jeudi 3 avril 2014 à 17 h 30
À la salle Robert Toutant (#6 - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

1. Mot de bienvenue
2. Élections d'un(e) président(e) d'assemblée
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Approbation du procès-verbal de l'AGA du 4 avril 2013
6. Rapport du président de l'ACFA régionale d'Edmonton
7. Présentation des états financiers
8. Lecture et adoption des modifications aux statuts et règlements
9. Nomination d'un vérificateur comptable pour 2014-2015
10. Rapport du président de La Cité francophone
11. Nomination d'un(e) président(e) d'élections
12. Rapport du comité de nomination de La Cité francophone et du Centre communautaire d'Edmonton
13. Élections des directeurs(trices) du conseil d'administration de La Cité francophone et du Centre communautaire d'Edmonton
14. Rapport du comité de nomination de l'ACFA régionale d'Edmonton
15. Élections des directeurs(trices) du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton
16. Mot du secrétariat provincial de l'ACFA
17. Varia
18. Remerciements et levée de l'assemblée

Pour de plus amples informations, contactez Magalie Bergeron
m.bergeron@acfaedmonton.ab.ca / 780.469.4401

Entreprise de la semaine

CDC Solutions

Formation personnalisée sur Office

Besoin d'un coup de pouce afin d'acquérir une meilleure connaissance pour la création de documents d'information? CDC Solutions vous offre des formations certifiées pour adultes sur la suite Microsoft Office. Des cours d'initiation et de perfectionnement qui soutiennent votre évolution.

Vous êtes plus ou moins à l'aise avec votre ordinateur et désirez mieux maitriser certains logiciels ou un logiciel en particulier de la suite Microsoft Office, CDC Solutions peut répondre à vos besoins. La compagnie peut aussi vous montrer de façon plus élaborée comment améliorer votre rendement sur ces logiciels. En privé, en groupe ou dans votre entreprise, ses formations s'adressent aux petites, moyennes et grandes entreprises, de même qu'aux travailleurs autonomes et aux particuliers.

Créée en novembre 2002, CDC Solutions vous transmet son savoir-faire et adapte sa pédagogie pour vous offrir des réponses personnalisées pour un apprentissage rapide et efficace. Sa sphère d'intervention va de Bonnyville à Elk Point en passant par Cold Lake. Selon votre niveau, votre rythme et vos objectifs en informatique, CDC Solutions étudie avec vous vos besoins afin de définir ensemble un programme de formation à la « carte ». Au nombre de ses clients, certaines compagnies pétrolières de la région qui se prévalent de ses services depuis plusieurs années.

La propriétaire, Carol-Ann Cameron, une franco-albertaine, met à la disposition des clients toutes ses connaissances et ses années d'expérience dans le domaine. Son service est mobile. Bien que généralement dispensée en anglais, la formation peut aussi se faire en français. Carol-Ann comprend le français et se débrouille assez bien pour avoir eu plusieurs clients francophones qui lui ont été référés et avec lesquels elle a travaillé à maintes reprises avec succès.

Avoir des clients francophones lui a d'ailleurs permis de retrouver sa langue maternelle et de la pratiquer.

Rapide, efficace, abordable, CDC Solutions vous offre un choix professionnel alternatif très solide avec une formatrice agréée. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à la contacter.

Contact : Téléphone : 780-812-2076 / Cell. : 780-826-0155
www.cdc-solutions.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

ACFA

L'ACFA SOLLICITE DES CANDIDATURES POUR SES PRIX ET HONNEURS

Présentez les candidatures de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance de par leur participation significative à l'épanouissement de la communauté francophone en Alberta.

CES PRIX SERONT REMIS AU ROND POINT 2014

Prix d'excellence

HUIT DISTINCTIONS :

- Prix Eugène C.-Trottier (Visibilité)
- Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)
- Prix Maurice-Lavallée (Éducation)
- Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire et culturel)
- Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)
- Prix Dr Jean-Paul Bugeaud (Santé et bienêtre)
- Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)
- Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)

ORDRE DES SAGES

Les ACFA régionales, la Fédération des aînés franco-albertains ainsi que les représentants territoriaux au CA provincial de l'ACFA sont aussi invités à soumettre des candidatures à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ce processus, qui a lieu tous les deux ans, vise à reconnaître des membres de la communauté qui ont 50 ans et plus et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie dans leur région.

DATE LIMITE

pour présenter une candidature :

le vendredi 25 avril 2014

Les formulaires de nomination sont disponibles :

- Sur le site web de l'ACFA : www.acfa.ab.ca
- En communiquant avec le Secrétariat provincial de l'ACFA au (780) 466-1680
- En communiquant avec le bureau de votre ACFA régionale

A/s Comité Reconnaissance
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton, AB T6C 3N1
s.bernier@acfa.ab.ca | Téléphone : (780) 466-1680 poste 217 | Télécopieur : (780) 465-6773

SHELL A CARBURÉ AU PUBLIPOSTAGE POUR MENER SES CLIENTS ENCORE PLUS LOIN.

Marc Guillard,
directeur des programmes de fidélité

« Avec le publipostage, notre marque Shell peut pénétrer dans les maisons de nos clients au lieu que nous attendions qu'ils s'arrêtent à l'une de nos stations-service. »

39%
C'est le TAUX de RÉPONSE obtenu.

LA SITUATION
Shell est une des plus importantes pétrolières du Canada et elle envoie des millions d'articles de publipostage chaque année. Mais cette fois, l'équipe voulait joindre des clients très prometteurs qui utilisaient peu souvent leurs stations-service.

LA SOLUTION
Par l'entremise des services de Postes Canada, Shell a distribué une carte à primes réutilisable jumelée avec le programme de récompense AIR MILES^MD.

LA CONCLUSION
La campagne a obtenu un taux de réponse moyen de 39 %, soit presque huit fois plus que le taux de réponse moyen pour ce secteur industriel. Le publipostage a vraiment exercé tout un effet sur le volume de ventes global de Shell.

METTEZ À PROFIT L'EFFET DU PUBLIPOSTAGE POUR ACCROÎTRE VOS AFFAIRES.

Pour découvrir comment le publipostage a pu contribuer à l'expansion d'autres entreprises, visitez **postescanada.ca/croissance.**

POSTES CANADA CANADA POST

MD Marque déposée/la connaissance d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc.

BSJSP

LE FRANCO

Vol. 48 no 12 | Edmonton, semaine du 20 au 26 mars 2014 | 16 pages | 1 $

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraîchissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91e)

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAR 25 2014

Afin de marquer la fin de la mission canadienne en Afghanistan, qui aura duré 12 ans, plusieurs écoles en province ont tenu, le 12 mars dernier, une commémoration avec notamment le lever du drapeau canadien. Cela a notamment été le cas à l'école Voyageur de Cold Lake (photo) et dans les trois autres écoles du Conseil scolaire Centre-Est. Tous les détails en pages 8 et 9.

À LIRE CETTE SEMAINE

Dossier collégial francophone... p. 2

...nouvelle directrice et les cours au Campus.

Le CDÉA déménage... p. 3

...à La Cité francophone.

Médias francophones à Edmonton... p. 5

...une nouvelle émission à Shaw TV.

La saveur du mois : la FRANCOPHONIE!

ACFA
MON ACFA, J'EN SUIS MEMBRE
WWW.ACFA.AB.CA

Depuis 1918, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
edmonton.redaction@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1113 105 XOIR(J)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Éducation

Remettre le collégial sur les rails

Une nouvelle directrice pour le Centre collégial de l'Alberta (CCA) et des objectifs précis.

Étienne Alary
Alberta

Depuis le 18 février dernier, et pour une période d'un an, Kate Peters, connue dans la communauté franco-albertaine pour son rôle d'agente de liaison communautaire au Secrétariat francophone, est en prêt de service à l'Université de l'Alberta. Son mandat : relancer le Centre collégial de l'Alberta.

« C'est un très beau défi qui tombait bien », soutient, d'entée de jeu, celle qui revenait le 18 février dernier d'un congé de maternité.

Au cours de cette année à titre de directrice du CCA, Kate Peters entend concentrer ses efforts sur trois objectifs précis : lancer le programme de Technique d'administration des affaires, mettre en place un programme en tourisme et développer un plan d'affaires de cinq années.

La grande priorité sera de s'assurer que le programme de Technique d'administration des affaires démarre dès septembre 2014.

« Il ne reste que cinq mois, ce qui ne nous donne pas beaucoup de temps pour effectuer le recrutement et monter le programme. Il y a beaucoup de choses à revoir », souligne-t-elle.

> *« Il faut focaliser sur la qualité des demandes plutôt que la quantité. »*
> *- Kate Peters*

Pour la communauté franco-albertaine, cette situation aura un air de déjà vu, puisqu'il y a un an, les inscriptions avaient été suspendues par l'Université de l'Alberta, faute d'avoir recueilli assez de demandes complètes. Ce qui a changé en un an? « On a constaté l'appui de la communauté. On l'a vu dans la dernière année, comment elle tient au secteur collégial francophone », informe Kate Peters.

Aussi, en 2014, tout porte à croire que la donne est différente. « L'objectif, c'est de lancer le programme. Il faut focaliser sur la qualité des demandes plutôt que la quantité. Vouloir accepter le plus de demandes revient à se retrouver, très souvent, avec des personnes qui n'ont pas toutes les compétences pour réussir ce programme. Donc, le plus important pour assurer une qualité de cours, c'est d'avoir des demandes de qualité », estime Kate Peters.

Malgré tout, la directrice croit que les inscriptions ne seront pas reçues au-delà de la fin juin. « C'est la date butoir que l'on se donne puisqu'aux mois de juillet et d'août, les étudiants potentiels ont déjà choisi depuis longtemps leur programme pour l'année qui vient. L'important, c'est de s'assurer que le programme parte du bon pied », mentionne-t-elle.

Kate Peters espère pouvoir compter sur l'appui de la communauté. « L'an dernier, une coalition d'organismes a été formée et les efforts de mobilisation avaient eu des résultats positifs. Nous partageons le même objectif, qui est de voir des étudiants inscrits au Centre collégial de l'Alberta », avance Mme Peters.

Fait à noter, une personne qui ne se trouve pas à Edmonton pourrait s'inscrire au programme. « On veut offrir une plateforme de formation à distance qui s'aligne avec les priorités d'*eCampusAlberta*. Il serait possible pour une personne de Lethbridge ou de Grande Prairie par exemple de suivre la formation à distance et même d'assister à des cours par vidéo-conférence afin d'avoir une interaction avec les autres étudiants », indique Kate Peters.

Selon Kate Peters, il ne manque que des inscriptions pour que le secteur collégial Francophone en Alberta soit lancé. « Là où on est aujourd'hui, il y a du financement pour lancer les deux programmes (Techniques en administration des affaires et Gestion touristique) », informe-t-elle.

Photo : Le Franco

Programme de tourisme

Outre la Technique d'administration des affaires, la nouvelle directrice du CCA entend développer l'offre d'une formation en gestion touristique. « Nous maintenons notre partenariat avec le Cégep de Matane, mais le programme pourrait être offert de façon indépendante », affirme Mme Peters en précisant que cela permettra de mieux répondre à l'industrie touristique albertaine.

Pour ce faire, le Centre collégial entend travailler étroitement avec le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA). « Le CDÉA est au cœur du marché touristique et il assure ce lien avec les employeurs potentiels pour que le programme réponde aux besoins du marché », fait remarquer Kate Peters.

Le CCA entend aussi maintenir une collaboration avec d'autres partenaires, tels que l'ACFA, Canadian Parents of French et les conseils scolaires. « Nous devons répondre aux besoins de la communauté alors c'est certain qu'un travail de consultation va s'effectuer dans la prochaine année. Cela permettra d'intégrer les recommandations dans le plan d'affaires », avance Mme Peters.

Au Campus et non à La Cité

Le premier programme collégial francophone – et les autres qui suivront – sera offert au Campus Saint-Jean et non à La Cité francophone. « Nous voulons que les étudiants vivent leur pleine expérience en français au Campus, qu'ils aient accès à tous les services disponibles et qu'ils soient des étudiants de Saint-Jean à part entière », soutient Kate Peters.

Celle-ci ne voit pas de problèmes à court terme d'intégrer un nouveau programme, même si la plage horaire du Campus Saint-Jean est déjà remplie. « On parle ici d'un seul programme, peut-être deux d'ici deux ans, alors à court terme, le problème ne se pose pas », déclare la directrice du CCA.

CRÉER DES **EMPLOIS** ET DES **OPPORTUNITÉS**

Le **PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DE 2014** donne des résultats en contrôlant les dépenses et en plaçant le Canada sur la voie de l'équilibre budgétaire en 2015.

L'atteinte de l'équilibre budgétaire protège notre économie et contribue à la maintenir vigoureuse. Le Plan d'action économique de 2014* prévoit des investissements dans des domaines importants pour les Canadiennes et les Canadiens, notamment :

- un accès amélioré au service Internet à large bande offert dans les collectivités rurales et du Nord;
- un nouveau crédit d'impôt pour volontaires participant à des activités de recherche et de sauvetage;
- le programme Nouveaux Horizons pour les aînés;
- de nouvelles mesures pour soutenir les apprentis dans les métiers;
- un accès amélioré et élargi aux sentiers pour motoneiges et aux sentiers récréatifs dans l'ensemble du pays;
- 500 millions de dollars pour soutenir l'innovation et l'emploi dans le secteur canadien de l'automobile, secteur important sur le plan économique.

*Sous réserve de l'approbation du Parlement

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Canada

Renseignez-vous davantage sur la façon dont le Plan d'action économique de 2014 peut vous aider en visitant le site plandaction.gc.ca

accès emploi

accès emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6909 • ae@accesemploi.net

accès emploi Nord-Est
49045 52e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Le CDÉA de retour à La Cité francophone

C'est confirmé : le 31 mars 2014, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) emménagera dans les anciens locaux du Centre collégial de l'Alberta, dans La Cité francophone d'Edmonton.

Mireille Maheu
Edmonton

« Nous voyons l'avantage d'être au cœur des associations franco-albertaines, déclare le président et directeur général du CDÉA, Marc Tremblay. Ce rapprochement physique avec la communauté nous permettra de travailler en collaboration plus étroite avec les associations. […] De plus, l'argent du loyer du CDÉA restera désormais dans la francophonie! »

Un bail d'une durée de cinq ans a été signé le 13 mars dernier et M. Tremblay avance avec confiance que le CDÉA en sortira gagnant. Le 19 juin prochain, il sera d'ailleurs possible de jeter un œil aux nouvelles installations, puisque le CDÉA organisera une journée portes ouvertes, le même jour que l'assemblée générale annuelle.

Le Centre d'excellence en entrepreneurship
Ce n'est pas pour avoir des bureaux plus spacieux que le CDÉA a décidé de quitter son bâtiment, sur l'avenue Whyte – il disposait de 2400 pieds carrés, contre 2700 pieds carrés pour les nouveaux espaces – mais parce que la configuration pourrait permettre la mise en place de son prochain grand projet.

La nouvelle adresse permettra entre autres au CDÉA de disposer de bureaux supplémentaires, ainsi que d'une salle de classe équipée de 16 stations informatiques, laquelle pourrait être utilisée pour donner des formations, par exemple sur les plans d'affaires ou les réseaux sociaux.

Quant aux bureaux, ils pourraient être loués à des entrepreneurs qui, en ayant un bureau au cœur du CDÉA, pourraient profiter de l'expertise et des conseils de l'équipe : c'est là l'âme du projet de Centre d'excellence en entrepreneurship que le CDÉA est en train de développer.

En plus d'une offre d'espace et de services, « ce projet permettrait au CDÉA d'offrir encore plus de support aux entrepreneurs francophones et bilingues », fait remarquer Marc Tremblay.

Le Centre d'excellence offrirait trois niveaux de support. Pour l'entrepreneur de partout en

Les nouveaux locaux du CDÉA à La Cité francophone seront dans la Phase I et feront face à la rue Marie-Anne-Gaboury.

Alberta, le CDÉA offrirait un support personnalisé et soutenu à distance, en plus d'une adresse virtuelle. Pour ceux qui se déplaceront quelques fois par mois et voudront utiliser les postes de travail informatiques, il serait possible pour lui d'adhérer à un service de style « sans rendez-vous », et d'aller chercher des conseils quand il en aura besoin.

Finalement, un service complet serait aussi offert : le client disposerait de son propre bureau à l'intérieur du CDÉA. Il pourrait travailler en étroite collaboration avec les conseillers, et pourrait utiliser les aires communes, comme la salle de rencontre.

« Pour un entrepreneur qui travaille à la maison, un bureau lui permettrait de briser son isolement et de se professionnaliser, en plus de lui donner l'opportunité de partager avec d'autres entrepreneurs », fait ressortir Marc Tremblay.

Le projet sera soumis au *programme Diversification de l'économie de l'Ouest Canada* du gouvernement fédéral ce printemps, et une réponse est attendue au plus tôt en septembre.

Et bien que le plan reste à peaufiner, et que les balises du service ne sont pas encore fixées, deux des six bureaux potentiellement dédiés au Centre d'excellence sont déjà loués par la compagnie bilingue oohoo IT Services, qui est présentement situé au Campus Saint-Jean alors que la compagnie de traitement d'eau Bionest s'est, de son côté, engagée à soutenir le développement du projet.

« Nous gardons la porte ouverte pour les compagnies privées qui, comme Bionest, voudraient s'associer au projet », glisse M. Tremblay.

Un chapeau de paille d'Italie

Rideau sur la plus importante production du Théâtre à Pic à ce jour

« Il n'y a jamais eu autant d'acteurs sur scène, le public était au rendez-vous, les rires aussi, et la représentation du vendredi était même *sold out*, alors que 130 personnes ont rempli la salle », fait valoir le directeur artistique du Théâtre à Pic, Inouk Touzin, à quelques minutes de la troisième et dernière représentation d'*Un chapeau de paille d'Italie*, le 16 mars.

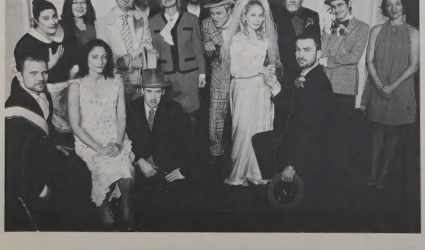
La pièce communautaire 2014 de la coopérative de théâtre de Calgary, avec sa distribution de 17 comédiens, bat des records d'assistance en étant présentée devant plus de 260 personnes en trois jours, et s'avère, selon le directeur, « le plus grand succès du Théâtre à Pic à ce jour ».

Dans cette comédie, l'acteur Lionel Bourret-Juda campe un énergique et volubile Fadinard qui, le jour de ses noces, se lance malgré lui dans une course folle à la recherche d'un rare spécimen de chapeau de paille pour sauver l'honneur d'Anaïs (Cynthia Desprez), alors qu'il est encombré de sa fiancée (Kaya Gouin), son épineux beau-père (Guy Robin), son oncle sourd et rigolo (Aurélien Jondeau) et de tous les autres invités à la noce, auxquels il ne peut dévoiler l'affaire.

Dans ce Vaudeville, il y a un mariage, un triangle amoureux, des entrelacements de malentendus, et le public est vite charmé.

Prête à bruler les planches pour la dernière fois, la troupe se laisse d'abord tirer le portrait. Vous pouvez apercevoir, dans la rangée de derrière, Virginie, la bonne (Diane Doucet), la femme de chambre de la Baronne (Julie Nocq), Achille de Rosalba (Dominique Barbini), un Caporal (Éloi Montel), la Baronne de Champigny (Arlette Pregliasco), Félix (Hugo Labrande), Vézinet, l'oncle sourd (Aurélien Jondeau), Tardiveau (Ashraf Khoury), Nonancourt, le beau-père (Guy Robin), Bobin, le cousin d'Hélène (Marc Seince) et Clara, modiste et ancienne copine de Fadinard (Isabelle Demeulenaere). Devant, de gauche à droite, vous trouvez Émile Tavernier, l'amant d'Anaïs (Damien Jonquières), Anaïs, la femme de Beaupertuis (Cynthia Desprez) et Beaupertuis (Bruno Roche). Et finalement, les heureux mariés, Hélène (Kaya Gouin) et Fadinard (Lionel Bourret-Juda).

- Mireille Maheu



En bef

Un amour interdit présenté dans *Solange et Amina*
Dans la prochaine production du Théâtre à l'Ouest, *Solange et Amina*, la troupe étudiante du Campus Saint-Jean (CSJ) aborde des sujets d'actualité qui font réfléchir et qui soulèvent le débat. Il est question d'homophobie, de passion et de manipulation, et du tabou de l'âge.

Il s'agit d'une histoire d'amour pas comme les autres dans le texte et la mise en scène de Bernard Salva, le professeur de théâtre au CSJ qui s'est inspiré d'un fait-divers réel survenu en France pour créer *Solange et Amina*.

Dans la pièce, un professeur de français dans une petite ville française s'éprend d'une de ses étudiantes d'origine africaine, qui est âgée de 15 ans. L'adulte sera par la suite condamnée à huit mois de prison. Les débats font rage dans les médias. Homophobie ou tolérance? Passion ou manipulation?

Les représentations auront lieu à l'auditorium du Campus Saint-Jean le vendredi 21 mars et samedi 22 mars à 20 h, et le dimanche 23 mars à 14 h. Les billets se vendent 12 $ à la porte.

- Le Franco

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Mireille Maheu *(journaliste)* Ginette Boulianne *(journaliste)*
Amy Vachon-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. *La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.*

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

CAFÉbicyclette

Venez sucrer le bec sur la terrasse à sucre !

Café Bicyclette accueil les amateurs d'érable pour se sucrer le bec, grâce à la ***Terrasse à Sucre*** de Café Bicyclette.

Le concept est né de l'idée folle de transporter l'univers hyper traditionnel associé au temps des sucres dans un environnement urbain les vendredis et les samedis soirs en plein cœur de la ville d'Edmonton. L'esprit « à la bonne franquette règne »!

La terrasse de Café Bicyclette, couverte et chauffée, surprend avec son décor thématique! Nous vous offrons une ambiance urbaine en plus du côté confort et chaleur tant recherché lorsqu'on va à la cabane à sucre!

Chef Éric Amyotte nous prépare des plats modernes infusés de sirop d'érable servis tout au long de la soirée tels que : l'esturgeon fumé, moelle de veau et torchons de foie gras, lapin rôti au moutard et sirop d'érable, tarte au sucre et d'autres surprises! On salive juste à y penser!

Un petit kiosque à photo vous attend avec les accessoires nécessaires pour vous prendre en photos, la musique traditionnelle et un p'tit verre de vin chaud vous transportent dans cette belle aventure traditionnelle et urbaine!

Viens te sucrer le bec à la ***Terrasse à sucre* de Café Bicyclette** les vendredis et les samedis soir seulement!

Code vestimentaire suggéré : habillez-vous chaudement (surtout des bottes d'hiver) mais la chemise carottée et le chapeau de poil seront fortement admirés.

La Terrasse à sucre / Café Bicyclette
La Cité francophone, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e)
Le 14 mars au 12 avril 2014
Les vendredis et les samedis soir seulement
45$ (menu fixe) (28 places seulement)
Réservations : 587 524 8090

En partenariat avec La Ville d'Edmonton, Winter City Strategy, Winter Patio Initiative

ACFA Régionale d'Edmonton · La Cité francophone

Célébrons la diversité

À FAC, notre culture vous permet d'être vous-même. Nous avons besoin de personnes uniques et fortes comme vous pour former une équipe solide. Alors, au travail, soyez vous-même, tout simplement.

C'est avec plaisir que nous soulignons le 21 mars la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

fac.ca/diversité

fcc Financement agricole Canada · Canada · Employeurs de choix au Canada

Alta TV

Favoriser le dialogue dans la communauté

Des capsules sont déjà disponibles sur le Web et bientôt une émission régulière à Shaw TV.

Un nouveau joueur vient de faire son entrée sur la scène médiatique francophone en Alberta ; il s'agit d'Alta TV, une initiative d'un groupe d'une dizaine de bénévoles.

« Nous avons commencé à en discuter en juillet dernier. Nous cherchions une façon de pouvoir donner une vitrine aux communautés, tout en permettant de bien informer la communauté francophone », a présenté le directeur et producteur d'Alta TV, René Vincent-Tshibula, lorsque rencontré en compagnie de deux autres bénévoles : le rédacteur-animateur Dicky T. Dikamba et la rechercheuse-animatrice Amira Kettal.

L'idée initiale, qui était de créer des capsules pour le Web, s'est rapidement transformée. « Grâce à une initiative d'Alain Bertrand, nous avons suivi et continuons de suivre une formation dans les studios de Shaw TV à Edmonton et nous prévoyons diffuser notre première émission télévisuelle au début du mois d'avril », soutient M. Tshibula.

Avec cette émission, qui sera d'abord produite aux deux semaines avant de devenir un rendez-vous hebdomadaire, l'équipe entend se concentrer sur l'aspect communautaire.

« On veut maximiser le rapprochement au niveau de la communauté. On veut raconter les réussites des organismes. Ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise d'aller à Radio-Canada, alors il fallait développer un outil, quelque chose de communautaire », souligne René Vincent-Tshibula.

« On veut, grâce à Alta TV, créer une proximité entre la communauté d'accueil, qui est la francophonie albertaine, et les communautés ethnoculturelles. On veut, par l'entremise de la télévision et de la langue française qui nous rapproche, créer une symbiose dans la communauté », précise M. Dikamba.

« Le rendu final permettra d'informer les gens d'ici et d'ailleurs sur ce qui se passe dans la communauté francophone à Edmonton », estime Amira Kettal.

Déjà, le canevas de l'émission de 30 minutes prend forme avec l'intégration de segments tels que *À l'école de la démocratie, Nouveaux horizons, Communauté en action, Les coulisses* et *Revue de presse*.

« C'est un travail d'équipe. Nous avons des animateurs pour chacun de ces segments, affirme René Vincent-Tshibula. Nous sommes aussi responsables de tout le côté technique de l'émission, que ce soit comme caméraman, graphiste, régisseur, etc. »

L'équipe n'entend pas demeurer toujours dans les studios de Shaw, qui se trouvent au coin de la 104e Avenue et la 178e Rue à Edmonton. « Par exemple, nous irons tourner des capsules à l'Assemblée législative afin de présenter comment fonctionne le système politique ici, car certains immigrants, qui proviennent de camps de réfugiés ou qui ont subi des pressions politiques, ne connaissent pas le système canadien. Ils doivent se familiariser avec le mode de fonctionnement d'ici », ajoute M. Tshibula.

« Pour ce segment, le député franco-albertain Hector Goudreau s'est montré intéressé à travailler avec nous sur ce projet », enchaine Dicky Dikamba.

Les capsules déjà produites se trouvent au www.altatv.ca.

Contrairement à l'émission HELLO-BONJOUR ALBERTA, qui est une émission bilingue produite à Calgary, Alta TV sera diffusée uniquement en français. « C'est du temps d'antenne francophone à Shaw. D'autres communautés, comme les Philipinniens, ont leur émission hebdomadaire », indique René Vincent-Tshibula.

Appel à la communauté

Comme le fait remarquer M. Tshibula, Alta TV compte élargir son groupe de bénévoles. « Notre grande crainte, c'est que les gens perçoivent Alta TV comme quelque chose qui est destiné uniquement à la communauté immigrante, mais ce n'est pas le cas. On veut une représentation de tous. On souhaite que les Franco-Albertains s'impliquent et se sentent interpelés, tout comme les étudiants au Campus Saint-Jean », donne-t-il en exemple.

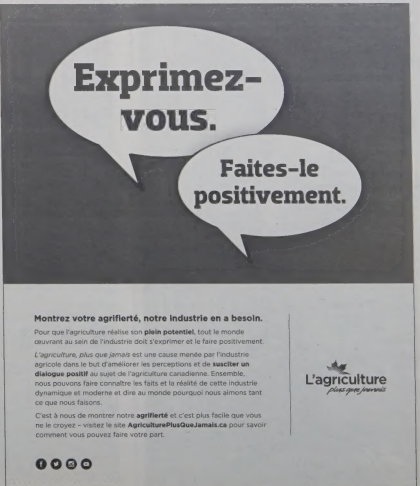
« C'est un nouveau monde pour nous. On veut apprendre et on n'est surtout pas des professionnels, alors si des personnes ont des conseils ou des idées, nous les invitons à les partager », ajoute-t-il.

Le projet reste en évolution, comme le précise Amira Kettal : « Les éléments de base sont en place, mais c'est un projet qui va se développer de semaine en semaine, selon les idées qui seront avancées et les invités qui viendront à l'émission. »

Si Alta TV mise sur l'engagement de ses bénévoles, à moyen terme, du financement extérieur sera nécessaire pour assurer une autonomie. « Les communautés qui ont une émission à Shaw TV, elles, ont un fort appui de leurs membres », souligne Dicky Dikamba.

« Je pense qu'il faut y aller une étape à la fois. Nous devons faire nos preuves avant de parler de financement », avance M. Tshibula, qui se donne jusqu'en septembre pour que l'émission soit bien rodée et à la hauteur des attentes.

- Le Franco



Hollywood du Nord pour sa 17e édition

Les étoiles brillaient sur scène au « Gala des Galalas » alors que plus de 40 jeunes de la 3e à la 12e année ont présenté leur numéro les 8 et 9 mars derniers devant un public réuni au Royal Alberta Museum à Edmonton.

Ginette Boulianne
Edmonton

Une production du Centre de développement musical (CDM), les spectacles se sont déroulés cette année sous le thème du tapis rouge. Edmonton serait-il devenu, le temps d'une fin de semaine, le Hollywood du Nord?

« Dans l'esprit du thème du tapis rouge, il y avait une remise de prix honorifiques dans l'animation qui encadrait les spectacles. De plus, le site du Royal Alberta Museum, avec sa rotonde et son gros chandelier, convenait parfaitement à notre thème de Hollywood », fait part la coordonnatrice du Galala pour le CDM, Marie-Josée Ouimet.

L'événement, qui habituellement se déroule au théâtre de La Cité francophone, a été obligé de changer d'endroit cette année en raison d'un conflit de dates.

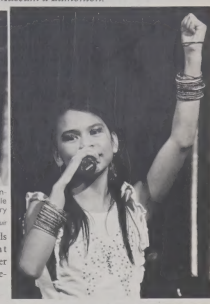
Comme pour les éditions précédentes du Galala, Mme Ouimet mentionne que l'expérience en est une qui peut surprendre. « De façon générale, le public est toujours en choc devant la qualité de ce que les enfants produisent. Oui, ce sont des enfants, mais ils dépassent les attentes du public », souligne-t-elle.

Les jeunes artistes s'y prennent des mois à l'avance pour la préparation d'une discipline artistique de la scène, soit l'interprétation d'une chanson, d'une pièce musicale ou d'un numéro de danse. Ils profitent aussi de l'appui d'une formation du CDM, notamment du *coaching* expert lors de leçons privées.

Pour leur prestation lors du Galala, les jeunes étaient accompagnés sur scène par les musiciens professionnels Gord Graber, Dominique Roy et Pierre Paul Bugeaud, ainsi que le directeur musical Robert Walsh. « Les jeunes travaillent vraiment, vraiment fort, témoigne Mme Ouimet. On les traite comme des mini-stars, avec un bel encadrement, et c'est vraiment une expérience spéciale pour eux. »

Emanuelle Dubbeldam, qui en était à son 10e Galala, a interprété *Victorinne* du groupe *Lé Twés*. Pour sa part, Isabelle Navet (photo de droite) chante *Toujours vivant* de Gerry Boulet.

Photos : Brenda Muir



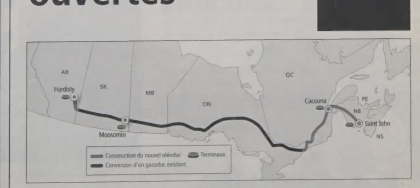
Les participants proviennent d'écoles francophones et d'immersion de la région d'Edmonton, dont Gabrielle-Roy, Notre-Dame, Sainte-Jeanne-d'Arc, Maurice-Lavallée, Joseph-Moreau, ainsi que *Victoria School of the Arts*. Plusieurs d'entre eux apprécient tellement l'expérience qu'ils choisissent d'y participer à maintes reprises.

Cette année, le Galala d'Edmonton disait au revoir à deux de ses interprètes finissantes, Émanuelle Dubbeldam, qui en était à son 10e Galala, et Marianne McLean qui, elle, en était à son 6e.

Bien que la plupart des participants cette année étaient des habitués du Galala, on comptait aussi un plus grand nombre de recrues qu'à l'accoutumée. La relève semble donc bien assurée. Au lendemain du Galala, on a présenté des extraits des deux spectacles devant de potentiels futurs participants, soit plus de 300 élèves de la région d'Edmonton.

Pour la coordonnatrice, le succès du Galala se retrouve aussi dans les petits gestes. « C'est de voir le sourire aux lèvres des jeunes après leurs performances. Ou encore de voir des filles de huit ans sauter de joie quand elles ont terminé et de dire "on se voit l'année prochaine". Somme toute, je suis très heureuse du produit final », résume-t-elle.

« Nous sommes les experts sur la ferme »
Maryse Forgues et Yves Robert
– Clients de FAC
De plus en plus d'experts en agriculture au Canada choisissent de faire affaire avec FAC.
Ensemble, nous créerons un plan de financement qui vous convient. Nous prenons le temps d'en apprendre plus sur vous, sur votre exploitation et sur vos projets d'expansion. Si vous êtes prêt à passer à l'action, communiquez avec l'un de nos experts de l'agroindustrie.
fac.ca 1-800-387-3232
D'expert à expert
fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Journée portes ouvertes
Oléoduc Énergie Est


Vous avez des questions? Parlons-en.
Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'ouest vers l'est du Canada. C'est un projet qui générera d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Énergie Est, venez rencontrer les principaux experts de l'équipe Énergie Est de TransCanada, lors de la journée portes ouvertes organisée près de chez vous.
Jeudi 27 mars
Salle communautaire de Hardisty
4807-49e rue
Hardisty, Alta.
Horaire : 16 h à 20 h
OleoducEnergieEst.com
TransCanada
TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques sécuritaires et fiables.

Une Foire de la famille à Falher

Un magicien, une course Grand Défi, un salon du livre, des conférenciers, une soirée cinéma et beaucoup plus encore. Voilà ce qui attend les familles francophones lors de la première édition de la Foire de la famille qui se déroulera à Falher du 10 au 12 avril. Et mieux encore? La plupart des activités sont offertes gratuitement.

Une initiative du Centre d'appui à la famille et à l'enfance (CAFE) du Nord-Ouest, la Foire présente une programmation variée dans le but d'offrir de l'information, des ressources et du divertissement en français pour les familles de la région de Rivière-la-Paix.

« On encourage toutes les familles à venir faire un tour. Nous avons une programmation attirante avec des activités et des ateliers pour enrichir la vie et le bienêtre », mentionne la présidente du CAFE Nord-Ouest Sylvianne Maisonneuve.

Il y aura des activités pour tous les âges et tous les intérêts, et ce, en trois lieux distincts dans la communauté, soit l'école Routhier, l'école Héritage et le Centre Chevaliers. Les familles composées d'un parent francophone, et l'autre anglophone, s'intéresseront sans doute aux propos de l'auteur de deux livres sur l'exogamie, Glen Taylor, dans son atelier en anglais *How can I help? It's all FRENCH to me!*

Les parents en manque d'idées pour la préparation du lunch des enfants voudront s'inscrire à l'atelier *Guide pratique pour une boite à lunch en santé*, où ils pourront assembler un dîner style *Bento Box* et repartir avec un lunch pour le lendemain.

Le magicien Mystéric saura émerveiller, et faire rire, les petits comme les grands dans les spectacles du vendredi et du samedi. C'est également lui, par deux fois couronné champion national de magie, qui animera le souper et la soirée familiale du samedi.

Un autre invité spécial, l'ex-champion de natation et Olympien Yannick Lupien, saura inspirer les jeunes sur l'importance d'avoir des rêves, tout en surmontant les défis qui peuvent survenir.

Ce sera aussi l'occasion de se procurer des produits éducatifs en français – livres, jeux, musique et films – au Salon du livre et de ressources. Les gens pourront également faire le tour des kiosques des exposants de la région pour découvrir les services et l'expertise qu'ils offrent. Entre autres, le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) offrira sur place un service de consultation professionnelle d'une orthophoniste et d'une ergothérapeute.

Le vendredi soir, la Foire propose une soirée de cinéma en famille, avec la présentation des films *Le Cog de St-Victor* et *Héliosols* (le premier long métrage dramatique entièrement produit et réalisé par des francophones de l'Ouest canadien), dans deux salles de visionnement à l'école Héritage.

Les mordus de l'émission *Amazing Race* pourront enfin entrer dans le jeu en participant au *Grand Défi des familles*, une activité qui se tiendra le samedi. Les équipes seront formées, idéalement, de trois à six personnes d'âges variés, qui partagent un lien de parenté ou d'amitié. Au cours de la journée, ils devront relever une série de défis.

« On veut vraiment aller chercher les talents de tout le monde, alors il y aura des défis qui touchent aux compétences sportives, créatives et cognitives », présente Mme Maisonneuve.

Le magicien Mystéric, qui a participés aux festivités entourant le 25e anniversaire de l'école Héritage, au début juin 2013, sera de retour dans la région de Rivière-la-Paix du 10 au 12 avril. Photos : archives

Notez qu'il faut s'inscrire à l'avance pour participer au Grand Défi, et aussi pour prendre part à l'atelier *Guide pratique pour une boite à lunch en santé* et le souper/soirée familiale du samedi. La préinscription doit se faire avant le 8 avril par courriel lecafenordouest@gmail.com ou par message texte au (780) 837-0342.

La présidente du CAFE Nord-Ouest mentionne que cette première Foire de la famille est possible grâce à la contribution de partenaires, entres autres, l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix, Cargill, Smoky Seed Company et le CSNO.

« C'est une occasion par excellence pour les familles de se rencontrer, d'échanger, de baigner dans un contexte francophone. Ce sera une belle occasion pour cela », conclut Sylvianne Maisonneuve.

- Ginette Boulianne

Saint-Thomas
CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE
COMMUNITY HEALTH CENTRE

Ici on parle Santé
Health is spoken here

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN MÉDECIN
DE FAMILLE BILINGUE?

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DE
LA SANTÉ PRÊTE À VOUS SERVIR

9040 84 AVENUE
EDMONTON, AB T6C 1E4
780.434.2778
WWW.CSCST.CA

Alberta Health Services

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...
1 866 645-9556
Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

12 mars 2014 : cérémonies soulignant la fin de la mission militaire canadienne en Afghanistan

École VOYAGEUR (Cold Lake) - Ce matin, les drapeaux nationaux de partout dans la province ont été mis en berne, - une symbolique utilisée pour marquer l'occasion d'évènements importants - est un acte de souvenir en soi, mais ne fait pas partie prenante de la cérémonie.

Tous les élèves et les membres du personnel de l'école Voyageur se sont réunis avec les membres militaires de la 4e Escadre de Cold Lake pour commémorer la fin de la mission du Canada en Afghanistan. En matinée, le 12 mars dernier, aux quatre coins du Canada, les gens ont pris le temps de se souvenir du sacrifice de ceux qui ont servi à l'appui des opérations à l'étranger. La cérémonie s'est déroulée en deux temps. D'emblée, il y a eu la retraite du drapeau, comme ils ont fait en Afghanistan. Puis, l'autre partie de la cérémonie était consacrée au lever du nouveau drapeau. D'ailleurs, le nouveau drapeau a été levé tout de suite après que l'ancien fut abaissé.

Parmi les participants, deux élèves, l'un de la 12e année ainsi qu'un élève de la maternelle, se sont placés à la hampe et furent assistés par une garde du drapeau et une garde d'honneur afin de participer à une cérémonie de pliage de drapeau.

L'élève de la 12e année qui a débuté son cheminement scolaire à l'école Voyageur, soit la même année que le début de la mission en Afghanistan, a soigneusement abaissé le drapeau canadien le reste du chemin, tandis que la garde d'honneur et la garde du drapeau ont salué. Le commandant de la garde du drapeau a seulement brisé le salut pour attraper le drapeau avant qu'il ait pu toucher le sol et l'a remis au soin des membres de sa garde.

Comme cette année sera marquée par la terminaison de son aventure académique au secondaire, l'acte d'enlever ce drapeau symbolise aussi la fin des efforts de ceux qui ont servi dans les opérations en Afghanistan et cela permet aussi de voir plus loin, le futur. Pour illustrer magnifiquement ce bel acte, l'élève de la maternelle a attaché un nouveau drapeau.

Le nouveau drapeau, maintenant sous la garde de la jeunesse, a été hissé fièrement au sommet du mât. À son tour pour nous conduire à travers notre prochain passage. Notre drapeau sera toujours présent, toujours salué comme il se lève.

Et maintenant, à la douce mémoire de ceux qui ont servi, la garde du drapeau avait ensuite plié sobrement le drapeau retiré et a été soigneusement plié de sorte que chaque coin est propre, le tissu bien tendu, que ce drapeau reste un symbole pour être transmis à la prochaine génération.

Enfin, le commandant prend le drapeau avec soin, et le remet à la directrice de l'école pour symboliser que l'avenir reste entre les mains des élèves, et la mémoire de notre passé reste dans leurs cœurs.

Un pas à l'arrière, un dernier salut au drapeau. La garde du drapeau rejoint ses membres à la garde d'honneur et puis la garde d'honneur a été retirée. Le soleil a continué de briller vers la venue du printemps.

Patrick Richer
Sergent
409e Escadron
d'appui Tactique

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

1 866 645-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

12 mars 2014 : cérémonies soulignant la fin de la mission militaire canadienne en Afghanistan

École BEAUSÉJOUR (Plamondon) - Les cadets ont fait leur marche avec le drapeau en main. Par la suite, le prêtre a fait une prière de paix. La direction a fait un brillant discours rappelant les faits américains en 2001, là où tout a commencé. Les accomplissements des militaires canadiens en Afghanistan ont été soulignés. Chose certaine, les militaires canadiens reviennent à la maison, heureux de revoir leurs familles et amis, et espèrent que les séquelles de la guerre n'empêcheront pas leur droit au bonheur.

Les classes de la 5e et 6e années et trois élèves du secondaire, dirigés par Mme Karen, ont chanté la chanson: « Si peu de temps ». Les classes de 1re, 2e, 3e et 4e années ont également pris part à la célébration, en présentant des prières et des poèmes.

M. Claude et la classe de 10e année, ont présenté un PowerPoint informatif à ce propos. La présentation a été terminée, avec une diapo représentant le militaire ayant perdu une jambe à la guerre et qui s'est tourné vers le sport pour poursuivre son chemin sur notre terre. D'ailleurs, pour souligner ce vouloir remarquable, les élèves de Beauséjour signeront une affiche le représentant et celle-ci lui sera envoyée.

La célébration s'est conclue par le lever du drapeau et par le chant rassembleur du « *Oh Canada* ».

École BEAUX-LACS (Bonnyville) - Les élèves de la 6e année ont circulé dans chaque classe en faisant une belle présentation modifiée par niveau scolaire. Nous sommes sortis à l'extérieur pour chanter l'hymne national sur l'heure du midi. Une belle façon de se réunir en cet honneur.

École du SOMMET (Saint-Paul) - Les élèves et les membres du personnel ont souligné cette journée avec une cérémonie spéciale et le lever du drapeau.

À quoi bon avoir une économie forte sans une société forte?

L'opposition libérale de l'Alberta croit que... *Vous méritez les deux!*

- ✓ Droits et pensions des travailleurs
- ✓ Accès aux soins de santé
- ✓ Éducation à un cout abordable
- ✓ Respect envers les ainés
- ✓ Protection de l'environnement

Apprenez-en plus sur ces sujets et faites-nous part de votre opinion!

@Alberta Liberals | www.LiberalOpposition.com

Liberal
ALBERTA LIBERAL OPPOSITION
Strong Economy. Strong Society.

Ceux que vos dons ont aidés ignorent votre nom, mais nous, nous vous en sommes reconnaissants!

Découvrez le super crédit pour premier don de bienfaisance.

Si vous faites un tout premier don de bienfaisance ou n'avez pas demandé de crédit pour don depuis 2007, il y a un nouveau crédit d'impôt pour vous! Il s'agit d'un crédit supplémentaire grâce auquel vous pouvez payer jusqu'à 250 $ de moins en impôt fédéral. Faites comme des millions de Canadiens : produisez votre déclaration en ligne et utilisez le dépôt direct pour recevoir votre remboursement plus vite.

Pour en savoir plus, allez à **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Agence du revenu du Canada | Canada Revenue Agency

PLAN D'ACTION

Canada

Bouquinerie junior

par Zoé Lavoie et Maëlle Labrie

Le journal intime de Marie-Cool

Marie-Cool est une adolescente qui donne son opinion sur presque tout et qui a une tonne d'idées. Marie change la fin de son prénom selon les événements.

Que se soit Marie-Vamp, Marie-Match, Marie-Manigance ou même Marie-Vedette, elle mène toujours une vie très mouvementée. Avec une vie active comme celle de Marie-Cool, elle a besoin de sa meilleure amie Mel, de son jeune frère Louis (qui lui tape sur les nerfs), de son ami/ex-amoureux Alex et de son chien Jules, un caniche royal noir.

Bien sûr, Marie garde un œil sur les garçons super mignons comme: Hans, Charles, Samuel, Sébastien, Arnaud et Matteo. Comme la plupart des adolescentes, Marie écrit toutes ses pensées, ses secrets, les potins de l'école et raconte sa vie quotidienne dans son journal intime, tout ça avec humour.

Alors que la fin des classes approche à grands pas, Marie se chamaille avec ses parents (qu'elle appelle par leurs prénoms: Sylvie et Pierre, ils détestent ça!).

Quand elle se retrouve en punition pour avoir traité son frère de mauvais noms, ses parents l'avertissent qu'elle doit trouver des nouveaux mots pour exprimer sa colère et non utiliser des gros mots.

Elle apprend par la suite que l'été prochain, elle devra travailler comme monitrice au camp Hirondelle, pendant que ses amis feront la fête et se laisseront bronzer au soleil.

Le matin de son anniversaire, Marie oublie de s'habiller avant d'aller à la rencontre des autres moniteurs, quel évènement embarrassant! Mais quelques jours après son arrivée au camp, Marie trouve que finalement c'est vraiment amusant et qu'elle adore le groupe d'enfants avec lequel elle travaille.

Pour remercier sa mère de l'avoir obligée à travailler dans un camp, elle l'invite au resto. Quelques jours avant sa fête, Marie rencontre un beau Suisse-allemand, Hans. Marie croit avoir le béguin pour lui, car il est charmant et sympathique! Si vous voulez savoir ce qui se passera entre lui et Marie… vous allez devoir lire le livre!

Le journal intime de Marie-Cool, est un livre très dynamique. Il est écrit par India Desjardins, l'auteur du « Journal d'Aurélie Laflamme ».

Il est publié aux éditions Trécarré et ne comporte qu'un seul tome. Il s'adresse aux lectrices âgées entre 10 et 16 ans. Il raconte la vie d'une ado ordinaire de façon palpitante et trépidante. J'adore les noms très originaux que l'auteure a donné aux personnages… jusqu'au nom du chien de Marie-Cool.

J'aime beaucoup que les évènements racontés dans ce roman reflètent la vie réelle des ados. Il y a beaucoup de détails qui rendent l'histoire précise et véridique.

C'est un roman qui vous en fera voir de toutes les couleurs et qui vous donnera envie de continuer à lire! Je lui donne cinq étoiles sans hésiter.

par Maëlle Labrie

Avez-vous déjà été inspiré par quelqu'un? La réponse à cette question est surement oui. Pour écrire ce livre, l'auteure India Desjardins, c'est inspiré de la rédactrice en chef du magazine *Cool*, pour qui elle a travaillé étant plus jeune.

Marie est une adolescente avec une tête pleine d'idées. Elle est entourée de plein de personnages au cours de ses histoires, mais développe aussi quelques conflits. On dirait presque qu'elle ne fait que penser aux garçons. Au moins elle a toujours sa meilleure amie Mélanie qui est là pour la soutenir.

Dans ce livre, Marie est toujours au milieu de plein d'aventures. Elle exprime son opinion dans le journal de l'école et aussi dans son journal intime.

L'auteure de ce livre, India Desjardins, est surtout connue pour sa série de livres : *Aurélie Laflamme*. Mais ce que la plupart ne savent pas, c'est que le livre *Marie-Cool* a été écrit en premier.

Comme je l'ai mentionné, India a commencé sa carrière d'écrivaine en travaillant au magazine *Cool*! Chaque mois, elle publiait une partie de *Marie-Cool* dans le magazine. Après, elle prend une pause de ce projet et écrit *Aurélie Laflamme*. Cette série est tellement populaire qu'on en fait un film! India a totalement oublié *Marie-Cool*.

C'est alors que quelqu'un lui propose de le publier à nouveau. Le livre contient tous les articles que l'auteure a écrits dans le magazine *Cool*. Alors on pourrait presque appeler cela un recueil! Même que selon moi, ce livre est meilleur que la série Aurélie Laflamme!

Alors si vous cherchez un livre à lire en français, vous devriez considérer celui-ci. Il est idéal pour les jeunes filles de 12 à 16 ans. Allez découvrir la magnifique aventure de Marie-Cool en lisant son journal : *Le journal intime de Marie-Cool*.

par Zoé Lavoie

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

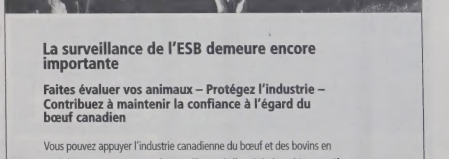
www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**

SURVEILLANCE DE l'ESB

Maintenir la confiance à l'égard du boeuf canadien



La surveillance de l'ESB demeure encore importante

Faites évaluer vos animaux – Protégez l'industrie – Contribuez à maintenir la confiance à l'égard du bœuf canadien

Vous pouvez appuyer l'industrie canadienne du bœuf et des bovins en participant au programme de surveillance de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Ce programme favorise la confiance des consommateurs à l'égard du bœuf canadien.

Le programme de surveillance de l'ESB vise les animaux les plus à risque de contracter la maladie, notamment les bovins âgés de plus de 30 mois qui sont malades, couchés, mourants ou morts ou les bovins qui présentent des signes liés à l'ESB tels qu'un comportement nerveux ou agressif.

Vous pouvez participer au programme en communiquant avec votre vétérinaire, le bureau de district de l'ACIA ou en téléphonant au 1 866 400 4244. Votre vétérinaire ou un inspecteur de l'ACIA se rendra à votre exploitation agricole pour évaluer l'animal et, au besoin, prélèvera un échantillon de tissu cérébral de l'animal aux fins d'analyse.

Vous recevrez 75 $ pour aider à couvrir les frais d'élimination de la carcasse et 100 $ pour les services vétérinaires.

Pour en savoir plus, composez le 1-866-400-4244.

Agence canadienne d'inspection des aliments | Canadian Food Inspection Agency | Canada

Le Carnaval de Red Deer élargit ses horizons

La première soirée Cabane à sucre de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Red Deer, organisée le 7 mars dernier dans le cadre du Carnaval, a remporté un tel succès que les organisateurs se sont empressés d'affirmer que l'évènement sera reconduit l'an prochain.

« Nous avons doublé nos attentes! », s'exclame d'emblée la présidente de la régionale, Marie-Lyne Raba, qui s'attendait à ce qu'une centaine de personnes se déplace pour l'un ou l'autre des deux services.

« Nous avons servi tout près de 100 personnes à chaque service, souligne-t-elle. Des gens nous appelaient à la dernière minute, mais nous étions pleins. »

Cette 5e édition du Carnaval de Red Deer s'est déroulée sous le signe de la nouveauté. En effet, la régionale avait essayé diverses formules par le passée (journée scolaire le vendredi et journée familiale le samedi ou uniquement la journée du vendredi), mais l'édition 2014 était la première à s'adresser au grand public par un souper le vendredi soir.

« Nous avons toujours eu une excellente participation à notre kiosque de tire sur la neige et avons cru intéressant d'approfondir l'expérience », explique la présidente.

Le premier service était à 17 h 30 et s'est déroulé dans une ambiance familiale. Deux élèves de l'école d'immersion Notre-Dame, Olivia Piché et Ryan Blais, ont joué de la musique folklorique pour accompagner les dineurs.

Le deuxième service était réservé aux adultes et aux jeunes de 16 ans et plus. Avec son complice Olivier Rondeau, Yves Lambert, l'un des membres fondateurs du groupe *La Bottine souriante*, a pris le contrôle de la musique pour cette deuxième partie.

Le repas et la soirée ont été fort appréciés, tout comme l'a été la deuxième journée du Carnaval, qui a réuni près de 1000 personnes au *Heritage Ranch*. Et si quelques changements mineurs seront apportés du côté de la cabane à sucre afin de l'améliorer, « il est certain que l'activité se reproduira l'an prochain », assure Marie-Lyne Raba.

- Mireille Maheu

Peu importe la formule choisie par les organisateurs, la tire sur neige est toujours fort populaire.

Yves Lambert et son complice Olivier Rondeau ont présenté quelques spectacles en Alberta en mars, notamment à Red Deer le 7 mars dernier.

Photos : courtoisie

Lauréats d'un concours à Grande Prairie

Chaque année, durant les Rendez-vous de la Francophonie, *Canadian Parents for French Grande Prairie Chapter*, l'ACFA régionale de Grande Prairie et le Centre de ressources de la langue française organisent un concours de lecture en français à la bibliothèque municipale. De nombreux participants ont pris part à ce concours et les gagnants ont été dévoilés récemment. Sur la photo de gauche, Isabelle accepte le mini iPad qu'elle a remporté, tandis que sur la photo de droite, Stefen Zelko, élève de 2e année à l'école Nouvelle Frontière a reçu une tablette Kobo. Les deux lauréats posent avec Myriam Miller de CPF et Michelle Margaret de l'ACFA régionale. Félicitations aux gagnants!

Photos : courtoisie

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Expérience en financement agricole requise

Analyste de prêts, Red Deer
(anglais, numéro de dossier 371-13/14)

Vous aiderez votre équipe de vente à obtenir de bons résultats en préparant les dossiers de crédit et en effectuant les tâches complexes liées à l'administration des prêts. Vous analyserez les documents-sources, organiserez les conditions de crédit et aiderez à évaluer le risque de crédit grâce à votre compréhension des entreprises des clients. En étroite collaboration avec les directeurs et directrices des relations d'affaires, vous élaborerez des stratégies de vente qui tiennent compte des priorités d'affaires. Vous détenez un diplôme en administration des affaires, en économie ou en agriculture, ainsi qu'au moins quatre années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 26 mars 2014.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

Employeurs de choix au Canada

fac.ca/carrieres

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un (e) :

Direction d'école (nouvelle école élémentaire à Beaumont)

Le Conseil scolaire Centre-Nord est responsable de l'éducation francophone pour 2 800 élèves dans 14 écoles à Edmonton, St-Albert, Legal, Red Deer, Jasper, Fort McMurray et Wainwright. Le Conseil emploie environ 194 enseignants et 121 employés de soutien.

EXIGENCES
- Posséder les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'école à l'élémentaire
- Démontrer un leadership pédagogique, culturel et communautaire
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais

AUTRES QUALIFICATIONS
- Maîtrise en éducation étant un atout
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain

Salaire : Selon la convention collective

Entrée en fonction : Entre le 1er mai et le 1er juin 2014

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h
le jeudi 17 avril 2014
à Henri Lemire, directeur général
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Une nouvelle page pour le « livrel »

En 1999, le Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF) est devenu un pionnier de la vente de livres sur Internet. En 2014, il livre la marchandise en mode numérique.

En décembre dernier, le RECF a présenté « un site revampé graphiquement », explique la directrice générale Catherine Voyer-Léger, contenant une collection de 2000 titres dont près de la moitié disponible en mode numérique. Le 10 mars, le groupe a annoncé la création d'un espace distinct sur son portail web pour rendre le livre électronique plus facile à trouver.

« Ça permet aux gens qui sont vraiment intéressés par le numérique, dit-elle, de ne pas avoir besoin de cliquer sur plein de livres pour se rendre compte que ceux-là ne sont pas disponibles. »

Pourquoi est-ce important? « Nos livres ne sont pas toujours faciles à trouver en librairie, estime la directrice générale. Dans plusieurs communautés, il n'y a pas de librairie francophone. Pendant longtemps, on s'est demandé si on devait faire le tournant vers le numérique.

« L'argument final pour dire, *oui on y va*, c'était autour de l'idée de créer avec ce site un guichet unique, selon elle. On veut que les gens qui sont intéressés à découvrir la littérature franco-canadienne trouvent facilement ce qui les intéresse.

« Aux salons du livre, souligne Catherine Voyer-Léger, on met en valeur le livre numérique. Il y a des gens qui viennent bouquiner et qui achètent en ligne une fois chez eux. » Le site www.avoslivres.ca regroupe les collections d'une quinzaine de maisons d'édition du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan.

Il s'agit de romans, d'essais, de livres de poésie et de littérature jeunesse. Ces éditeurs produisent entre 120 et 150 titres par année (sur un total d'environ 5 000 en langue française au Canada) et leur chiffre d'affaires consolidé est estimé à près de 2 millions $.

« C'est assez modeste comme ventes sur notre site, reconnait Catherine Voyer-Léger, comme c'est la tendance dans ce secteur. On nous avait promis une petite révolution comme pour la musique, mais elle n'a pas encore eu lieu. »

En général, la vente de livrels progresserait moins rapidement que prévue. Selon des données publiées sur le portail du RECF, ils comptent pour 5 % des livres vendus au Québec, environ 15 % au Canada anglais et de 20 à 25 % aux États-Unis.

Le RECF garde le cap. « Il va y avoir d'autres nouveautés sur notre site, poursuit-elle. D'ici quelques mois, on va lancer une nouvelle lettre d'information mensuelle pour rejoindre le public. On va tenter d'attirer l'attention sur les sorties de nos membres. » Le groupe a cessé la publication, deux fois par année, du catalogue *À vos livres*, qui constituait le principal outil de promotion des livres franco-canadiens.

« C'est important d'augmenter le contenu original du site web, estime la directrice générale. On ne veut pas le limiter à l'aspect transactionnel. Il y aura un blogue, par exemple, pour des entrevues avec les auteurs. »

Le portail fournit un survol des tendances dans l'industrie du livre numérique et permet notamment de comparer les couts de production actuels du livre et du livrel. Il fournit une occasion de s'approprier le vocabulaire du milieu de l'édition en français.

La rubrique du *Lexique du livre numérique* comprend une description des appareils de lecture, des formats de publication et du cadre de protection des droits d'auteurs.

« Le message qu'on veut donner, conclut Catherine Voyer-Léger, c'est que le service existe, que c'est un domaine en mouvement constant et qu'on essaie de suivre ce mouvement. »

- APF

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

COORDONNATEUR DES LABORATOIRES DE BIOLOGIE

Le Campus Saint-Jean sollicite des candidatures pour le poste de Coordonnateur des laboratoires de biologie du est maintenant affiché et ouvert aux candidatures. Voici la description du poste :

Responsabilités

Faire la gestion de tous les aspects reliés aux laboratoires de biologie offerts au Campus Saint-Jean (cours de diversité biologique, écologie, biologie cellulaire et génétique) en plus d'enseigner certaines sections de ces laboratoires. Le coordonnateur supervise les techniciens de laboratoire de biologie au niveau technique en plus de superviser complètement les instructeurs de laboratoires embauchés en biologie. ***(Une description détaillée du poste se retrouve à l'hyperlien ci-dessou)***

Qualifications

- Baccalauréat en science avec un minimum de 2 ans d'expérience dans l'enseignement de laboratoires de biologie de niveau universitaire (Une maîtrise en biologie serait un atout)
- Expérience avec les techniques, équipements et protocoles en usage dans les laboratoires de biologie
- Connaissance des protocoles de sécurité des laboratoires de science
- Fortes aptitudes de gestion et organisation
- Compétences essentielles en supervision de personnel
- Bonnes compétences en informatique (incluant la production de matériel pédagogique électronique)
- Esprit d'équipe
- Excellente compétence en communication verbale et écrite en français et anglais

Il s'agit d'un emploi à temps plein (35 heures semaines) et l'échelle salariale de ce poste se situe entre 53 337,40 $ et 71 744,16 $ par année.

Veuillez poser votre candidature au plus tard le 28 mars 2014 avant 16 h 30 en faisant parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'accompagnement à l'adresse suivante :garneau1@ualberta.ca ou en appliquant en ligne au lien électronique suivant : http://www.careers.ualberta.ca/Competition/S108523015/

La University of Alberta encourage les candidatures de toute personne qualifiée; cependant, la priorité sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. En l'absence de candidats citoyens canadiens ou résidents permanents répondant aux exigences du poste, nous considérerons d'autres personnes.

La University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toutes les personnes qualifiées, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres de minorités visibles et les autochtones.

Hybride Designs Ltd
Polymeric coatings & architectural designs
6620- 82 Av NW, Edmonton, AB,T6B 0E7
Hybride Designs Ltd
Mohammed Sabor
MSc. Formulation specialist
Manager
Tel : (780) 497 7788
Fax: (780) 497 7799
Cell: (780) 224 6872
www.hybridedesigns.com
info@hybridedesigns.com
« Revêtement polymère (époxy et polyuréthane) »

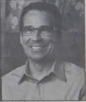
J & C SERVICES
Assemblage et installation de meubles, électroménagers, électronique domestique (ex. : télévision).
La compagnie offre aussi des services d'homme à tout faire à un prix compétitif et effectue le ramassage et la livraison.
Pour de plus amples informations, contacter :
Claude Chartrand
Tél. : (587) 989-2119 cbchartrand@telus.net

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com


OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

PRIÈRE
Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la Prière au Saint-Esprit, la Prière Saint-Jude ou la Prière à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,50 $ (TPS incluse). Noublier pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à :
LE FRANCO - 8627, 91e Rue, bureau 312 Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581

Visitez notre site
lefranco.ab.ca en ligne!

Vous achetez des intrants?

Cultivez votre croissance avec FAC

Gérez vos flux de trésorerie grâce à du financement de FAC. Achetez vos semences, vos produits de protection des cultures et d'engrais, ainsi que le carburant pour votre machinerie – et ne payez rien avant février 2015.

Appelez maintenant pour obtenir une approbation.

1-888-522-2555
fac.ca/intrantsdeculture

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Chronique économique

par David Caron

Alerte à la prospérité

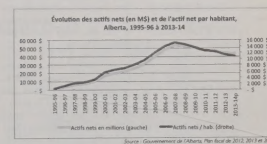
Une nouvelle année, un nouveau budget et une nouvelle controverse quant à la vraie valeur du déficit provincial.

Comme à chaque année, l'analyse du budget provincial, dévoilé le 6 mars dernier, nous rappelle la dépendance de la province aux redevances obtenues sur les ressources.

Toutefois, j'aimerais porter votre attention cette fois-ci sur le fait que le gouvernement provincial semble de plus en plus perdre de vue l'avenir à long terme de la province.

Alors que la province accélère l'extraction de ses ressources non renouvelables, elle semble incapable de transformer cette richesse en actifs, particulièrement depuis la récession de 2009.

Afin d'appuyer cette affirmation, j'ai décidé de jouer le jeu du gouvernement actuel, soit celui d'évaluer l'actif net de la province. On définit l'actif net comme étant la somme de la valeur de tous les édifices publics et des différents fonds de la province moins la valeur des emprunts.



Source : Gouvernement de l'Alberta, Plan fiscal de 2012, 2013 et 2014

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Possibilités d'emploi

Programme des pâturages communautaires – Cavaliers de pâturage

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba (pâturages communautaires dans les districts de Rosetown, de North Battleford, de Waltrose, de Weyburn, de Maple Creek, de Foam Lake, de Swift Current, de Dauphin et de Brandon).

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter le bétail, de le déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base est de 21,87 $ l'heure (aux termes de la convention collective des Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, qui prévoit également des avantages sociaux). Les cavaliers de pâturage ont droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Qualifications

- La maîtrise de l'anglais est essentielle.
- Expérience de la surveillance et du traitement du bétail ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval.
- La personne retenue doit fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et l'harnachement.

Admissibilité : Les personnes qui habitent au Canada et les citoyens canadiens qui vivent à l'étranger.

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes, Programme des pâturages communautaires, au 306-523-6817 ou à paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Un bassin de candidats sera créé à l'aide des curriculum vitae reçus pour la saison 2014. Les personnes intéressées doivent présenter leur candidature par courrier, par télécopieur ou par courriel aux coordonnées ci-dessous :

AAC – Direction générale des programmes
300-2010 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166 Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Les demandes reçues avant le 3 mars 2014 seront traitées en priorité pour la saison 2014.

Pour en savoir plus sur Agriculture et Agroalimentaire Canada, veuillez visiter le www.agr.gc.ca.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada. La fonction publique du Canada s'engage à instaurer des processus de sélection et de nomination ainsi qu'un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

Le graphique ci-dessus nous donne l'évolution de l'actif net de la province, mesuré sur l'échelle de gauche, depuis l'année fiscale 1995-96 jusqu'aux prévisions énoncées lors du dernier budget.

Comme vous pouvez le constater, l'actif net a cru d'un peu plus de 1 milliard $ en 1995-96 à plus de 53 milliards $ en 2007-08, pour diminuer constamment depuis jusqu'à un montant de 43 milliards $ cette année.

Le gouvernement provincial nous répète depuis quelques budgets qu'il est nécessaire de dépenser dans la construction de nouvelles infrastructures pour accommoder la croissance économique et démographique de la province. Cela explique le déficit des dernières années.

Toutefois, si l'actif net diminue, cela signifie soit que la province reçoit un actif qui a moins de valeur que ce qu'elle a payé ou qu'effectivement la province s'endette pour se payer de nouvelles infrastructures.

Mais la croissance démographique ne serait-elle pas en elle-même un problème pour la province? Certes, on nous répète les besoins en main-d'œuvre dans l'industrie pétro-

Suite à la page 15...

Alerte à la...

lière, ce qui finit par se répercuter sur l'ensemble des secteurs économiques.

Or, la forte croissance démographique associée à une diminution de l'actif net signifie que l'actif net par habitant diminue d'autant plus rapidement.

La seconde courbe du graphique précédent nous donne justement la variation de l'actif net par Albertain. Comme on peut le constater, cet indicateur a diminué encore plus fortement que l'actif net de la province.

En effet, il est passé de 15 155 $ en 2007-08 à 10 100$ en 2013-14. Une diminution de 33 % en six ans. La part de la richesse de la province revenant à chaque citoyen est donc en chute libre.

Cela me semble d'autant plus choquant qu'on nous annonce que la production pétrolière a encore augmenté en 2013-14. Donc, les ressources sont extraites encore plus rapidement et les Albertains voient leur capital diminuer.

Il n'est donc plus à prouver que la province dilapide les ressources de la province. Il est plus que temps d'adopter un vrai plan d'épargne permettant de transformer la diminution du capital de ressources naturelles en actifs productifs.

Ne serait-ce que pour cesser de voir l'actif net par habitant diminuer, il faut cesser d'encaisser les intérêts générés par les différents placements de la province (comme le Fonds du Patrimoine). Seulement avec cette mesure, le capital net par habitant serait équivalent aujourd'hui à ce qu'il était en 2007-08.

Mais ce n'est pas suffisant de viser un niveau d'actif net par habitant fixe. Il faut aller au-delà de cette valeur et accumuler de la richesse pendant les années de vache grasse que représente la période actuelle.

Cela devra se faire par de vraies mesures d'épargne, lesquelles devraient viser le remplacement des revenus des redevances sur les ressources par des sources de revenus plus stables comme l'impôt sur le revenu ou sur le profit des firmes.

Encore une fois, l'Alberta renonce à 12 milliards $ en revenus fiscaux par rapport à la deuxième province la moins gourmande, soit la Colombie-Britannique.

Faut-il le rappeler, la Norvège a réussi à créer un fonds en 1990 qui vaut aujourd'hui environ 950 milliards $, ce qui équivaut à plus de 180 000 $ par Norvégien. Et combien l'Alberta aurait-elle dû épargner depuis 1990 pour avoir un fonds équivalent? Entre 10 et 12 milliards par année. Ne cherchez plus l'avantage albertain. Nous l'exploitons tous déjà…

BOURSES ET AIDE FINANCIÈRE

La Fondation franco-albertaine dispose de bourses et d'aide financière pour :

LES ÉTUDIANTS
LES ENSEIGNANTS
LES ORGANISMES
LES ÉCOLES FRANCOPHONES ET D'IMMERSION

Les bourses sont disponibles grâce aux fonds de dotation créés à La Fondation franco-albertaine.

Les formulaires se trouvent sur le site de La Fondation et doivent être reçus avant le 15 mai.

La Fondation franco-albertaine

www.fondationfa.ca
780 490-7700

CAUSERIE

La Société généalogique du Nord-Ouest vous invite à sa causerie du mois de mars.

Mercredi 26 mars 2014 à 19 h 30

à la Salle de la Société généalogique

(102, 8627 91e Rue, Edmonton)

Sujet de la présentation :

Researching France Systems from Afar
(Différentes sources d'archives, sites Internet)
(présentation en anglais)

CONFÉRENCIÈRE : Dr Sheila Genaille

Entrée libre

Une collation sera servie après la présentation.

Bienvenue à tous!

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe
www.orthographe-recommandee.info

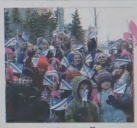
Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

ACFA

Le ciel était bleu, blanc, rose !

- Legal


- Morinville

- Saint-Albert (École La Mission)

- Saint-Albert (Hôtel de ville)

Patrimoine canadien Canadian Heritage · Government of Alberta

CONCOURS
AFFICHEZ VOS COULEURS!

Félicitations à Suzanne Rose qui remporte un ensemble cadeau contenant un drapeau franco-albertain et des produits de l'érable. Bébé Guillaume Rose a remporté haut la main! :)

Mon drapeau, ma langue, ma fierté!

ACFA

CONCOURS :

DESSINE CE QUE REPRÉSENTE LA FRANCOPHONIE POUR TOI!

L'ACFA aimerait remercier tous les élèves et les enseignants qui ont participé au concours. Nous avons reçu 247 superbes dessins, ce qui a rendu la tâche de notre comité de sélection très difficile! Félicitations aux gagnants!

CATÉGORIE : MATERNELLE – 3e ANNÉE

Prix : Un abonnement d'un an (11 numéros) au magazine Les Explorateurs

1re position

Bruce Antoine Lopez, 2e année
École Le Ruisseau, Brooks

2e position

Isabelle Bugera, 1re année
École Notre-Dame, Edmonton

3e position

Maria-Anne Aoué, maternelle
École Notre-Dame, Edmonton

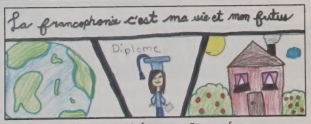
CATÉGORIE : 4e-6e ANNÉE

Prix : Un abonnement d'un an (11 numéros) au magazine Les Débrouillards

1re position

Koralee Skeels, 5e année
École La Prairie, Red Deer

2e position



Samara Rhéaume, 5e année
École La Prairie, Red Deer

3e position

Alondra Carolina Licea Morales, 6e année
École Le Ruisseau, Brooks

L'ACFA vous invite à profiter des Rendez-vous de la Francophonie!

Visitez www.rvf.ca ou www.francalta.ca pour découvrir les activités qui se déroulent en français en Alberta.

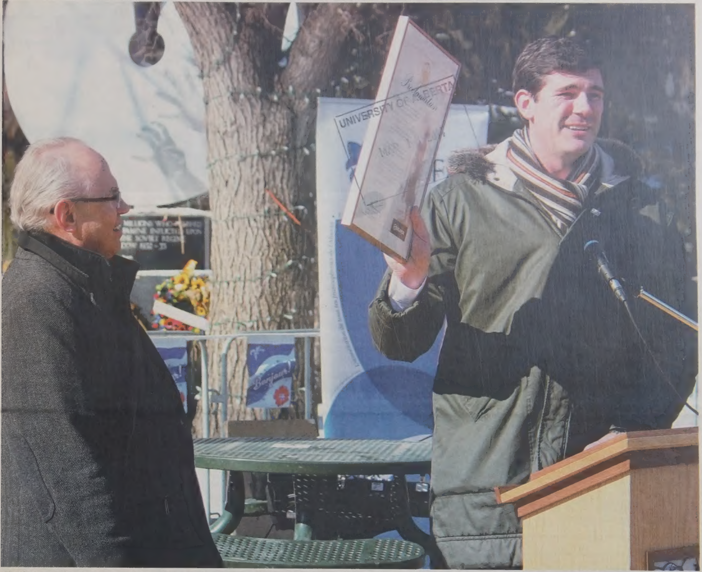
WWW.ACFA.AB.CA

BSJ SP

LE FRANCO

CAFÉbicyclette
Un repas français simple, délicieux et rafraichissant!
587 524 8090 / www.lacitefranco.ca
8627 – rue Marie-Anne-Gaboury (91^e^)

Vol. 48 no 11 | Edmonton, semaine du 13 au 19 mars 2014 | 16 pages | 1 $



C'est le 7 mars dernier que se sont déroulés partout en province les levers du drapeau franco-albertain. À Edmonton, le maire Don Iveson a profité de l'occasion pour confirmer que le drapeau flotterait devant l'hôtel de ville pour la durée des Rendez-vous de la Francophonie, soit du 7 au 23 mars. Tous les détails en page 2.

À LIRE CETTE SEMAINE

Le Secrétariat francophone...

p. 6

...déjà 15 ans.

La ville de Legal...

p. 15

...joint le réseau Concerto.

Une tournée qui s'amorce...

p. 16

...pour Alexis Normand et Raphaël Freynet.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91^e^ Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1779 11/5 xxDIR(C)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
EXIT REALTY SOLUTIONS

Levers du drapeau

Les couleurs de la francophonie albertaine flottent aux quatre coins de la province

Pour une sixième année consécutive, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) profite des Rendez-vous de la Francophonie (RVF) pour rendre le ciel albertain bleu, blanc et rose.

Lorsque l'ACFA a décidé en 2009 de faire du lever du drapeau franco-albertain un événement provincial qui donnait le coup d'envoi au RVF plutôt que de marquer la Journée internationale de la francophonie, qui est le 20 mars, une quinzaine de communautés franco-albertaines avaient emboîté le pas. Six ans plus tard, soit le 7 mars dernier ou aux alentours de cette date, près d'une trentaine de levers de drapeau ont eu lieu, et ce, dans 24 communautés.

La sénatrice Claudette Tardif, le maire Don Iveson et le président de l'ACFA, Jean Johnson lors du lever devant l'hôtel de ville d'Edmonton où le drapeau flottera pour les deux prochaines semaines.

« Le taux de participation aux cérémonies du lever du drapeau franco-albertain augmente à chaque année et cela démontre bien à quel point nous sommes fiers de la langue française et de nos cultures », s'est d'ailleurs exclamé le président de l'ACFA, Jean Johnson, lors d'un des deux levers à s'être tenu dans la capitale albertaine, un à La Cité francophone et l'autre devant l'hôtel de ville.

Pour l'occasion, autant M. Johnson que la sénatrice Claudette Tardif ont fait remarquer qu'au fil des ans, le taux de participation avait quadruplé pour atteindre plus de 6000 participants en 2013.

« Ce lever du drapeau marque la reconnaissance d'une présence francophone moderne et dynamique bien ancrée dans la collectivité. Cette réalité francophone représente une force, une valeur ajoutée et un attrait inestimable pour notre province », indique Mme Tardif.

« Ce rassemblement, qui nous unit aujourd'hui, nous donne

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6970 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6985 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
49048 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Les dignitaires en compagnie de quatre élèves qui ont aidé à hisser le drapeau franco-albertain.

l'occasion de célébrer nos valeurs communes, nos traditions et notre patrimoine qui caractérisent si bien l'identité et la solidarité de notre communauté francophone qui ne cesse de grandir et de s'épanouir en Alberta », ajoute la sénatrice Tardif.

Pour le président de l'ACFA régionale d'Edmonton, Michel Fournier, cette cérémonie est l'occasion de « célébrer la place qu'occupe la francophonie en Alberta. Il faut être fier de parler et vivre en français », a-t-il lancé à la centaine de personnes réunies à La Cité francophone.

À Edmonton, la cérémonie s'est donc déroulée en présence notamment de la ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk, ainsi que quelques députés, dont la députée fédérale néo-démocrate d'Edmonton-Strathcona, Linda Duncan.

« Tous les ans, nous avons l'occasion de nous réunir afin de souligner l'importance de la communauté francophone », affirme Mme Duncan, en précisant que dans la capitale albertaine, on retrouvait le quartier francophone et La Cité francophone, cette dernière jouant un rôle important dans l'enrichissement culturel de sa circonscription.

Comme le souligne Jean Johnson, que ce soit à Edmonton ou ailleurs en province, la francophonie albertaine se veut dynamique, vivante et diversifiée. « Nous pouvons être fiers du fait qu'elle contribue tant au succès culturel et économique de l'Alberta. Les services offerts en français et les écoles francophones et d'immersion française ne cessent de se multiplier. Il faut donc se réjouir aujourd'hui du fait qu'il est maintenant possible de vivre et s'épanouir en français, ici, en Alberta. »

Proclamation de la ville

C'est la première fois depuis près de 10 ans que le drapeau franco-albertain flotte devant l'hôtel de ville d'Edmonton, alors qu'une cérémonie de lever du drapeau s'y est tenue devant une quarantaine de personnes le 7 mars dernier.

« Pour nous, c'est l'occasion de démontrer l'importance de la francophonie dans la ville », a salué Jean Johnson en remerciant le maire Iveson de cette ouverture.

Le président de l'ACFA dit espérer que le nouveau maire, qui s'est déjà montré favorable au Quartier francophone, sera à la hauteur des attentes des francophones à Edmonton. « Nous avons une excellente relation avec votre prédécesseur, Stephen Mandel, et à la suite de notre rencontre d'il y a quelques semaines, je suis maintenant convaincu que nous serons en mesure de construire une relation solide entre la ville d'Edmonton et la francophone albertaine », affirme M. Johnson.

Le maire Don Iveson s'est dit heureux de célébrer, dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, le dynamisme de la communauté francophone. Il a aussi profité de l'occasion pour remettre à M. Johnson une proclamation officielle.

- Étienne Alary

Les participants, qui incluaient des élèves des écoles Gabrielle-Roy et Maurice-Lavallée, se sont rassemblés à l'extérieur de La Cité pour écouter les dignitaires.

Photos : Étienne Alary

Appel à la mobilisation

Dans l'après-midi du 28 février dernier à Edmonton, quand Jayme Joshua Pasieka est entré, armé, dans l'entrepôt Loblaw où il était employé, tuant deux hommes et en blessant quatre autres, deux élèves de l'école Gabrielle-Roy ont perdu leur père.

Mireille Maheu
Edmonton

Dans les heures qui ont suivi la tragédie ayant coûté la vie au francophone d'origine guinéenne Thierno Bah, les élèves et le personnel de l'école Gabrielle-Roy ainsi que la communauté guinéenne de l'Alberta se sont mobilisés pour venir en aide à la famille en deuil.

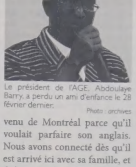
C'est que Thierno Bah était seul à subvenir aux besoins de sa jeune famille, alors que sa femme, Djenaba Haidara, avait pris congé pour s'occuper du plus jeune de leurs quatre enfants, un nourrisson d'à peine quelques mois. L'absence de salaire pèse désormais aussi sur les épaules de la jeune mère, une pression dont elle n'a pas besoin.

Les Guinéens se mobilisent

« La diaspora guinéenne est fortement mobilisée, autant au Canada qu'en Europe. Des collectes de fonds ont été organisées ici, ainsi qu'à Montréal, à Gatineau et dans la Capitale nationale », annonce le président de l'Association guinéenne d'Edmonton (AGE), Abdoulaye Barry, qui était un ami d'enfance de M. Bah. De son côté, l'AGE compte émettre un chèque pour la famille.

Pour tous ceux qui veulent contribuer, un fonds d'affectation spéciale a aussi été créé auprès de la Banque Nationale afin de faciliter la cueillette de dons, qui serviront à subvenir aux besoins de la famille ainsi qu'à rapatrier le corps du défunt en Guinée.

« Thierno Bah n'était à Edmonton que depuis cinq mois. Il est



Le président de l'AGE, Abdoulaye Barry, a perdu un ami d'enfance le 28 février dernier.

Photo: archives

venu de Montréal parce qu'il voulait parfaire son anglais. Nous avons connecté dès qu'il est arrivé ici avec sa famille, et il s'est très vite intégré. En janvier dernier, sa femme Djenaba Haidara a même été nommée vice-présidente de notre association », témoigne Abdoulaye Barry.

« Pour une jeune veuve comme elle, avec quatre enfants, le deuil amène une grande charge émotionnelle, un grand impact psychologique, insiste M. Barry. Nous avons affiché dans la ville d'Edmonton et nous continuons de faire tout en notre possible pour lui venir en aide. Nous espérons une mobilisation maximale », termine-t-il.

Dans la journée de dimanche seulement, jour de funérailles, 5550 $ avaient déjà été amassés.

Les élèves viennent en aide à deux des leurs

Du côté de l'école Gabrielle-Roy, dès le lundi qui a suivi cette tragédie, les élèves du comité de justice sociale, sachant qu'un mouvement d'aide était déjà enclenché, ont proposé quelques moyens afin de contribuer au support de la famille Bah.

En premier lieu, ils ont suggéré de remettre tous les profits des ventes de pizza et de maïs soufflé du mois de mars directement à la famille. Ils ont aussi proposé de permettre aux élèves et au personnel de porter chapeaux et casquettes le jeudi 6 mars, moyennant une contribution d'un dollar (ou plus). Cette deuxième collecte de fonds a permis de récolter plus de 1000 $.

Du reste, si tous sont invités à verser leurs dons directement dans le fonds d'affectation spéciale à la Banque Nationale, le directeur de l'école Gabrielle-Roy, Jean-Daniel Tremblay, indique qu'il est aussi possible de faire parvenir des dons à l'école, qui dirigera ensuite volontiers l'argent.

Pour aider la famille Bah :

Faire un don à la Banque Nationale, dans le Fonds Bah Aidara 1413100601293

Envoyer un don à l'école Gabrielle-Roy en mentionnant qu'il est pour venir en aide à la famille BAH.

En bref

Une autre famille du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) a été éprouvée au cours de la dernière semaine. Il s'agit de la famille Côté de l'école La Prairie. En effet, le 6 mars dernier, un carambolage de près de 40 véhicules sur l'autoroute 2 entre Carstairs et Didsbury a fait une victime, le père de la famille, Éric Côté. Ce dernier se rendait en compagnie de son épouse à Calgary pour un rendez-vous médical de la plus jeune fille du couple.

Comme cela a été le cas pour la tragédie qui a éprouvé la famille Bah de l'école Gabrielle-Roy, le CSCN a envoyé une équipe de consultants qui ont appuyé et continuent d'épauler le personnel de l'école.

- Le Franco

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Possibilités d'emploi

Programme des pâturages communautaires – Cavaliers de pâturage

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba pâturages communautaires dans les districts de Rosetown, de North Battleford, de Watrous, de Weyburn, de Maple Creek, de Foam Lake, de Swift Current, de Dauphin et de Brandon).

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter le bétail, de le déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base est de 21,87 $ l'heure (aux termes de la convention collective des Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, qui prévoit également des avantages sociaux). Les cavaliers de pâturage ont droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Qualifications

- La maîtrise de l'anglais est essentielle.
- Expérience de la surveillance et du traitement du bétail ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval.
- La personne retenue doit fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et l'harnachement.

Admissibilité : Les personnes qui habitent au Canada et les citoyens canadiens qui vivent à l'étranger.

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes, Programme des pâturages communautaires, au 306-523-6817 ou à paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Un bassin de candidats sera créé à l'aide des curriculum vitae reçus pour la saison 2014. Les personnes intéressées doivent présenter leur candidature par courrier, par télécopieur ou par courriel aux coordonnées ci-dessous :

AAC – Direction générale des programmes
300-2010 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166 Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Les demandes reçues avant le 3 mars 2014 seront traitées en priorité pour la saison 2014.

Pour en savoir plus sur Agriculture et Agroalimentaire Canada, veuillez visiter le www.agr.gc.ca.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada. La fonction publique du Canada s'engage à instaurer des processus de sélection et de nomination ainsi qu'un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

ÉDITORIAL

Un défi avec ça?

C'était jour de budget, le 6 mars dernier en Alberta. Que faut-il retenir de cet exercice? Le retour à l'équilibre budgétaire pour le gouvernement provincial après six années dans le rouge.

C'est l'illusion que voulait donner le ministre Doug Horner. Il tenait à dire que les choses allaient bien. Pourtant, lorsqu'on regarde les chiffres d'un peu plus près, on observe qu'on avance un surplus possible de 2,6 milliards $ au cours de l'année 2014-2015, mais qu'on empruntera 5,1 milliards $ pour financer des projets d'infrastructures.

J'ai toujours su tirer mon épingle du jeu en calcul mathématique et selon mes calculs, si on enlève 5,1 à 2,6, il manque 2,5… Donc le ministre Horner, qui dit vouloir profiter des faibles taux d'intérêt pour emprunter, se retrouve avec un budget déficitaire de 2,5 milliards $.

Ce n'est pas la première fois que la province agit ainsi. Déjà l'an dernier, on avait, d'une façon novatrice dit-on, présenté le budget. La seule différence, c'est que l'an dernier, on avait additionné du rouge avec du rouge pour donner un budget dans le rouge foncé. Chose qui ne s'est jamais produite puisque les revenus ont dépassé les prévisions, ce qui fait en sorte que le budget se terminera dans le noir, ou presque, car l'an dernier aussi on avait emprunté au niveau des infrastructures, donc encore là, le noir se terminera réellement par du rouge…

Vous êtes confus ou mélangés à la suite de cet exercice à deux couleurs? C'est exactement ce que veut le gouvernement. On s'est tellement entêté à nous dire que les choses vont mieux qu'il aurait été maladroit de nous offrir un budget déficitaire. Au final, c'est ce que les gens doivent retenir du budget 2014-2015 : une illusion du retour à l'équilibre budgétaire.

Donc, noir ou rouge le budget du ministre Horner du 6 mars dernier? Globalement, il est rouge. À savoir de quelle teinte de rouge il s'agit, il faudra attendre les mises à jour économiques pour le découvrir, car il faut espérer aussi que le huard cesse de trébucher sur les marchés, que le prix du baril de pétrole se maintienne, qu'il n'y ait pas d'imprévus, etc. Mais, de toute façon, on trouvera certainement une façon différente de nous présenter les chiffres afin de continuer à véhiculer cette illusion que les choses vont très bien.

Elles vont mieux, certes, mais de là à dire qu'elles vont bien, il y a un pas qu'il ne faut pas franchir, car au 31 mars 2015, selon les projections du ministre des Finances, la dette albertaine atteindra 14,5 milliards $.

Fierté francophone

Le mois de mars étant de retour, c'est le moment de l'année où la fièvre francophone atteint son paroxysme en marge des Rendez-vous de la Francophonie. On est fier des Franco-Albertains, de leurs accomplissements, de la riche histoire et de leur contribution à bâtir l'Alberta que l'on connait aujourd'hui.

C'est le moment où les députés en viennent quasiment à oublier Caron, pas l'homme mais la cause, quoiqu'on peut se demander s'ils connaissent Gilles Caron. En d'autres mots, on se dit fier de la francophonie albertaine pourvu que cela ne dure que deux semaines et qu'il n'y ait pas d'engagements concrets qui doivent être pris.

On baigne tellement dans cette fierté que les francophones présents à la cérémonie de reconnaissance des Rendez-vous de la Francophonie, le 10 mars dernier à l'Assemblée législative, pardonneront facilement la chef du Wildrose Danielle Smith d'avoir consacré une bonne partie de son discours à un centre francophone qui n'existe même plus lorsqu'elle a fait allusion au Centre Marie-Anne Gaboury, et s'est attardé sur l'histoire de cette dame, plutôt que de parler de La Cité francophone.

Pour revenir aux célébrations francophones. Oui, des gains ont été réalisés. Pensons au Secrétariat francophone qui célèbre ses 15 ans cette année. Pensons aussi aux nombreuses écoles francophones qui ont été et seront construites ou rénovées. Pensons à la percée des organismes culturels auprès des bailleurs de fonds en province, ou encore du *Parent Link Centre* francophone ici à Edmonton.

Pensons à tous ces bons coups et toutes les autres réalisations, certes, mais n'oublions surtout pas que la francophonie albertaine demeure fragile et que cette grande fierté peut être éphémère, se limitant parfois à deux semaines.

- Étienne Alary

Courrier du lecteur

Stephen Harper et les élections au Québec

M. le directeur,

Aussitôt la cabale électorale lancée au Québec et les chevaux à peine sortis de l'enclos, notre premier ministre Stephen Harper ne tarde guère à semer la peur selon ses méthodes états-uniennes afin de confondre et diviser ses concitoyens; pourtant cette création d'un débat autrement absent, le supposé référendum d'indépendance, ne sert à rien d'autre que de semer la méfiance et tricher toute possibilité d'échanges conciliatoires et respectueux.

Est-il possible que le Machiavel caché au fond de l'âme du grand stratège cherche à pousser nos sœurs et frères québécois vers une décision hâtive qui servirait sa vision d'un Québec français et d'un Canada anglais?

Il est très difficile d'en conclure autrement d'un politicien d'origine albertaine qui n'a fait autre qu'aliéner la majorité québécoise avec ses positions ultraconservatrices calquées du manuel stratégique républicain; d'un politicien issu de la seule province canadienne où un citoyen d'expression française qui ose adresser les tribunaux de sa province dans sa langue officielle canadienne est traité en étranger puisque sa langue est considérée étrangère et ses propos son rayés de tout témoignage; d'un politicien issu de la seule province canadienne signataire de la Charte des droits et libertés qui a trahi la fédération canadienne et renié son engagement constitutionnel en se déclarant unilingue anglophone peu après sa signature déposée.

Si un jour le débat d'une indépendance du Québec se fait de façon légitime sur la place publique, quel politicien albertain pourrait y contribuer un discours crédible en défense d'un Canada uni et respectueux de ses citoyens d'expression française?

Quelle province canadienne, à part d'un Québec non-signataire de la Charte, pourra faire preuve de services de santé, incluant un bon nombre d'hôpitaux, ou pourra faire preuve de services en éducation, incluant un bon nombre de collèges et d'universités pour sa population minoritaire, et financée par le contribuable avec peu ou sans controverses?

Une fois de plus, notre premier ministre canadien exhibe sur la place publique une culture politique étrangère et destructive.

Fernand Denault
Edmonton (AB)

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

L'équipe

Étienne Alary (directeur) **Julie Boucher** *(adjointe administrative)* **Mireille Mahes** *(journaliste Calgary)*, **Ginette Boulianne** *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)* Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault- Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Fondation Donatien Frémont

on passe le mot

APF

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

À l'Assemblée législative

La tradition se poursuit!

Les Rendez-vous de la Francophonie se tiennent du 7 au 23 mars 2014 sous le thème « Joie de vivre ».

C'est en présence de près de 200 personnes, dont une vingtaine de députés provinciaux, que s'est déroulée la traditionnelle cérémonie de reconnaissance des Rendez-vous de la Francophonie (RVF) à l'Assemblée législative de l'Alberta.

« Chaque année, c'est avec beaucoup d'anticipation que nous attendons cette invitation du président de l'Assemblée législative pour célébrer les Rendez-vous de la Francophonie à la rotonde de la Législature albertaine », a lancé Jean Johnson que l'on voit en compagnie de Gene Zwozdesky.

Photo : Étienne Alary

Le président de l'ACFA, Jean Johnson, a été le premier à s'adresser aux gens présents. Il en a profité pour rappeler que la francophonie a toujours été une partie intégrante du tissu social albertain.

« Nous pouvons remonter à 200 ans pour retracer la présence de premiers francophones sur ce territoire. Comme nos ancêtres l'ont fait avant, nous voulons contribuer au développement de l'Alberta; une Alberta qui doit inclure une place pour la francophonie, car notre communauté a toujours joué un rôle vital dans la province et continuera de le faire », a présenté M. Johnson.

Ce dernier a rappelé que la communauté franco-albertaine avait connu une croissance de 40 % de sa population au cours des 20 dernières années. « Nous sommes le reflet de la province, nous vivons les mêmes réalités et affrontons les mêmes défis », avance-t-il. Il a rappelé que la communauté continuait à s'élargir, que ce soit par la popularité des programmes d'immersion ou encore par l'accueil de nouveaux arrivants. « Nous devons travailler ensemble pour s'assurer de bien intégrer les nouveaux Albertains », mentionne-t-il.

Le député néo-démocrate, Deron Bilous, est un produit de l'immersion français. Il a réitéré l'importance d'apprendre une 2e langue et que celle-ci soit le français. « C'est un monde tout à fait merveilleux qui s'ouvre lorsque la langue française est introduite comme 2e langue. »

Il a invité tous ceux qui apprennent le français, et spécifiquement les Franco-Albertains, « à continuer d'embrasser cette langue. Je suis fier d'être un Albertain qui parle français ».

Quant au chef libéral, Raj Sherman, il espère qu'un nombre croissant d'immigrants feront comme sa famille. « Lorsque nous avons immigré au Canada, il était important d'apprendre l'anglais, certes, mais pour nous, dans ce pays où l'on retrouve deux langues officielles, il était aussi important d'apprendre le français », a-t-il soutenu.

Comme quelques-uns de ses collègues, la chef du Wildrose, Danielle Smith, a tenu à démontrer le dynamisme de la communauté. « Il se passe tellement de chose que ça ne prend pas grand temps à une personne pour avoir un gout de la francophonie albertaine, a-t-elle mentionné. À ce temps-ci de l'année, une bonne dose de *joie de vivre*, c'est ce dont nous avons tous besoin », a-t-elle ajouté en reprenant le thème des RVF 2014.

Pour le vice-premier ministre Dave Hancock, la communauté franco-albertaine est une partie intégrante de l'Alberta. « Le français, ce n'est pas seulement grâce à la contribution de pionniers francophones une langue du passé, c'est aussi une langue de l'avenir alors que le nombre de francophones qui choisissent l'Alberta est en forte croissance », a-t-il témoigné.

Un avis que partage le président de l'Assemblée législative Gene Zwozdesky « Il y a aujourd'hui et il y aura toujours une place pour les francophones en Alberta », lance-t-il, en se réjouissant d'ailleurs de l'adhésion de villes au réseau Concerto du CDÉA, qui visent à rassembler les municipalités ayant une présence francophone.

- *Étienne Alary*

CAFÉbicyclette

Venez sucrer le bec sur la terrasse à sucre !

Café Bicyclette accueil les amateurs d'érable pour se sucrer le bec, grâce à la ***Terrasse à Sucre*** de Café Bicyclette.

Le concept est né de l'idée folle de transporter l'univers hyper traditionnel associé au temps des sucres dans un environnement urbain les vendredis et les samedis soirs en plein cœur de la ville d'Edmonton. L'esprit « à la bonne franquette règne »!

La terrasse de Café Bicyclette, couverte et chauffée, surprend avec son décor thématique! Nous vous offrons une ambiance urbaine en plus du côté confort et chaleur tant recherché lorsqu'on va à la cabane à sucre!

Chef Éric Amyotte nous prépare des plats modernes infusés de sirop d'érable servis tout au long de la soirée tels que : l'esturgeon fumé, moelle de veau et torchons de foie gras, lapin rôti au moutard et sirop d'érable, tarte au sucre et d'autres surprises! On salive juste à y penser!

Un petit kiosque à photo vous attend avec les accessoires nécessaires pour vous prendre en photos, la musique traditionnelle et un p'tit verre de vin chaud vous transportent dans cette belle aventure traditionnelle et urbaine!

Viens te sucrer le bec à la ***Terrasse à sucre de Café Bicyclette*** les vendredis et les samedis soir seulement!

Code vestimentaire suggéré : habillez-vous chaudement (surtout des bottes d'hiver) mais la chemise carottée et le chapeau de poil seront fortement admirés.

La Terrasse à sucre / Café Bicyclette
La Cité francophone, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e)
Le 14 mars au 12 avril 2014
Les vendredis et les samedis soir seulement
45$ (menu fixe) (28 places seulement)
Réservations : 587 524 8090

En partenariat avec La Ville d'Edmonton, Winter City Strategy, Winter Patio Initiative

ACFA Régionale d'Edmonton — La Cité francophone

GRC

PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES

Le 18 mars, à 18 h 30
Quartier général de la GRC de Edmonton
11140, rue 109
Edmonton (AB)

PRÉSENTATION SUR LE S CARRIÈRES

Le 18 mars, à 18 h
Édifice Duncan de la GRC
7575, 8e rue NE
Calgary (AB)

Participer à une séance d'information sur les carrières est la première étape du processus de recrutement. * Veuillez noter que ces séances seront présentée en anglais.

kdiv_recruiting@rcmp-grc.gc.ca — 1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

Gendarmerie royale du Canada / Royal Canadian Mounted Police — Canada

Secrétariat francophone : déjà 15 ans!

Quelque 80 personnes, leadeurs de la communauté franco-albertaine et députés provinciaux, se sont réunies au Government House, le 4 mars dernier, pour participer à un banquet visant à souligner le 15e anniversaire du Secrétariat francophone.

« Nous soulignons les 15 ans du Secrétariat francophone certes, mais nous célébrons surtout 15 ans de liaisons continues entre le gouvernement de l'Alberta et la communauté franco-albertaine », a affirmé l'agent de liaison communautaire, Rhéal Poirier, qui agissait comme maître de cérémonie de la soirée.

Comme le fait remarquer la ministre de la Culture et ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk, la francophonie albertaine a beaucoup évolué depuis la création du Secrétariat, le 16 mars 1999.

« La population francophone de la province a augmenté de façon considérable dans une proportion de 40 %. Nous avons maintenant l'une des francophonies les plus diversifiées et dynamiques au pays », note-t-elle, en rappelant que l'Alberta comptait la troisième plus importante population francophone en situation minoritaire au Canada après l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

« Le gouvernement de l'Alberta s'est engagé à bâtir notre province par l'entremise de programmes et d'initiatives qui appuient le développement de nos communautés francophones, y compris la prochaine génération de francophones et francophiles », affirme Mme Klimchuk en précisant qu'en éducation seulement, depuis 1999, près de 80 % des écoles francophones avaient soit été construites ou modernisées.

La ministre a aussi rappelé que plus de 30 organismes francophones s'étaient partagé, au fil des ans, quelque 500 000 $ provenant de l'*Alberta Foundation for the Arts*.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier non plus les 27 projets qui ont reçu, du Secrétariat francophone, un total de 650 000 $ en 2013-2014 pour le développement d'initiatives et services en français. Des projets tels l'appui du développement d'un incubateur de services de santé en français à Calgary, du Centre de santé Saint-Thomas à Edmonton, de l'offre de services dans le secteur économique auprès de l'ACFA de Wood Buffalo, de services pour les migrants interprovinciaux, pour n'en nommer que quelques-uns.

Pas un long fleuve tranquille

En 15 ans, la route empruntée par le Secrétariat francophone s'est avérée juchée d'embuches. « Il y a bien eu des moments de questionnement, de la part du gouvernement et de la communauté, raconte la directrice générale du Secrétariat, Cindie LeBlanc. Le mandat du Secrétariat a été remis en question. L'an passé, des gens se demandaient même si son futur était menacé. »

Pour la nouvelle directrice, il s'agissait la plupart du temps de malentendus, de signaux mal compris du public. « La première ministre, Alison Redford, a d'ailleurs récemment réaffirmé l'importance du Secrétariat francophone, rappelle-t-elle. De plus, nos sondages montrent une grande satisfaction de notre clientèle face au rôle du Secrétariat en tant qu'agent de liaison entre les différents ministères et la communauté. »

« Et bien qu'il existe toujours une certaine incompréhension face à la grandeur, à la croissance et à la nature changeante de la communauté franco-albertaine, le Secrétariat a fait des grands pas. La preuve, c'est qu'au sein du gouvernement, les besoins des francophones et ceux des anglophones sont de plus en plus considérés comme des besoins de même niveau », termine-t-elle.

Tourné vers l'avenir

En cette soirée soulignant le 15e anniversaire, Heather Klimchuk préfère regarder en avant. « Je réalise qu'il y a encore beaucoup de travail à faire. Et, parfois, cela prend plus de temps, surtout en période économique instable, fait-elle remarquer. Mais au cœur de nos succès collectifs a été la volonté de travailler ensemble, d'être transparent et de se parler des vraies choses. »

« Ce soir, nous célébrons l'engagement du gouvernement de l'Alberta en matière de francophonie, le travail du Secrétariat francophone et des organismes et leadeurs communautaires qui ont contribué à nos efforts collectifs à appuyer et faire avancer le développement et la vitalité de la francophonie albertaine », a lancé la ministre Heather Klimchuk aux 80 personnes réunies à Government House, le 4 mars dernier.

Deux dossiers retiennent l'attention ces jours-ci, celui de la petite enfance à Calgary et le Centre collégial de l'Alberta. « Je suis d'accord avec vous pour l'avancement de ces deux dossiers contribuera à faire avancer la communauté franco-albertaine », note-t-elle.

Elle tenait d'ailleurs à partager son enthousiasme envers le secteur collégial francophone. « Dans les dernières semaines, il y a eu des signaux positifs en provenance de l'Université de l'Alberta qui font en sorte qu'une programmation collégiale en français pourrait devenir une réalité dès le mois de septembre, comme cette volonté d'explorer un modèle de gouvernance qui répondra aux attentes de la communauté francophone », explique Heather Klimchuk.

« Il s'agit là de développements significatifs », enchaîne-t-elle.

En ce qui a trait au domaine de la petite enfance, aucun projet ne figure officiellement sur la liste de la ministre pour l'instant, mais il faut rappeler que la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA) a bien espoir que sa demande pour l'obtention de la désignation *Parent Link Centre*, et de la subvention qui s'y rattache, soit reconsidérée. Mme Klimchuk affirme qu'elle est en pourparlers avec le ministre responsable des services sociaux, Manmeet Bhullar, afin de s'assurer que la province pourra subvenir aux besoins de la population grandissante.

« Ce qui me préoccupe en ce moment est de nous assurer que nous pouvons accueillir et intégrer les nouveaux immigrants et migrants au cœur des écoles et de la communauté franco-albertaine. »

La ministre Klimchuk assure qu'elle « a bien hâte de travailler avec les ministres Hancock [de l'Innovation et d'Éducation supérieure] et Bhullar sur ces deux dossiers prioritaires ».

Secrétariat plus fort

La ministre responsable du Secrétariat francophone a profité de la soirée pour confirmer la nomination de Cindie LeBlanc à titre de directrice générale, poste qu'elle occupait par intérim depuis la retraite de Denis Tardif en juin 2013.

« Afin de pouvoir continuer à bien desservir la communauté, nous avons aussi ajouté un poste, ce qui nous permettra de maintenir un poste d'agent à Calgary tout en renforçant notre présence partout en province », signale Mme Klimchuk.

Selon Cindie LeBlanc, sa nomination et l'ajout d'un poste permettront au Secrétariat francophone de réaliser plus facilement ses projets. D'un côté, il veut remplir son rôle d'outiller les ministres afin qu'ils puissent mieux comprendre les besoins des francophones et qu'ils sachent y répondre de manière innovatrice.

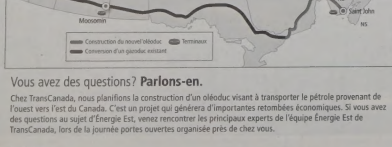
De l'autre, « nous voulons que le Secrétariat devienne l'entrepôt de l'information gouvernementale sur ce qui se fait en français en Alberta », assure-t-elle.

Selon la ministre, ces changements permettront au Secrétariat francophone de « continuer à servir les communautés francophones à travers la province et renforcer la capacité du gouvernement à répondre aux besoins des Franco-Albertains », lance-t-elle.

- Étienne Alary et Mireille Maheu

Journée portes ouvertes

Oléoduc Énergie Est



Vous avez des questions? **Parlons-en.**

Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'ouest vers l'est du Canada. C'est un projet qui générera d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Énergie Est, venez rencontrer les principaux experts de l'équipe Énergie Est de TransCanada, lors de la journée portes ouvertes organisée près de chez vous.

Jeudi 27 mars
Salle communautaire de Hardisty
4807-49e rue
Hardisty, Alta.
Horaire : 16 h à 20 h

OleoducEnergieEst.com

TransCanada

TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques sécuritaires et fiables.

Certains bénévoles impliqués dans la Fête franco-albertaine : Thomas Pomerleau, Patrice Gauthier, Josée Lévesque, Denise Lavallée, Alain Bertrand, Monique Witzell, Mathieu Damer (coordonnateur artistique), Mathieu Lepage, Renée Levesque-Gauvreau (coordonnatrice), Luketa M'Pindou, Éric Bergeron, Chabrie Amyotte, Pierre Bergeron et Francine Amyotte.

Fête franco-albertaine

L'heure est au bilan avant de fêter les 25 ans!

Le conseil d'administration de la Fête franco-albertaine (FFA) dresse un bilan positif de sa dernière année.

« Avoir la chance de présenter la Fête franco-albertaine deux années de suite sur le même site, en terme de coordination, quelle différence cela a fait! », s'est exclamé le président du CA de la Fête, Pierre Bergeron à la trentaine de personnes réunies à La Cité francophone, le 5 mars dernier, à l'occasion de l'assemblée annuelle de la FFA.

M. Bergeron dressait alors un bilan de la 24e édition de l'événement qui a eu lieu en juillet dernier au David Thompson Resort, rappelant la croissance du taux de participation alors que près de 560 personnes s'étaient rendues au pied des Rocheuses. « Nous avions un taux d'occupation du site à 95 %, ce qui nous a donné l'exclusivité du site et nous a permis de créer un véritable village francophone », indique-t-il.

Avec l'affluence de participants provenant de 11 régions différentes, Pierre Bergeron se réjouit du fait que la Fête répond à son mandat provincial. « Ce qu'il faut souligner aussi, c'est la participation des jeunes familles. Cela est vraiment positif pour l'événement et c'est la clé qui nous permettra de connaitre du succès à l'avenir », lance-t-il.

L'an dernier, 40 % de tous les participants avaient moins de 13 ans. « Nous avons beaucoup de clientèles cibles et il faut répondre aux besoins de chaque clientèle », note Pierre Bergeron, précisant que l'équipe avait réussi, grâce à une programmation riche et diversifiée, à occuper tous les participants du matin au soir.

Budget excédentaire

Au niveau financier, la Fête franco-albertaine a présenté de nouveau des résultats forts encourageants, terminant son année 2013 avec un surplus de 32 600 $, et ce, après avoir enregistré un excédent de 24 300 $ en 2012. « La Fête continue à se diriger dans la bonne direction », s'est d'ailleurs exclamé Mathieu Lepage, membre du CA de la Fête, lors de la lecture des états financiers.

Ce dernier a souligné que grâce aux efforts de redressement mis en place au cours des dernières années, l'actif net de la Fête était désormais à 40 000 $. Le CA continue aussi à rembourser, à raison d'un versement de 15 000 $ chaque année, sa dette envers l'ACFA, qui se situe aujourd'hui à 32 403 $.

Nouveaux élus

Quatre membres du CA voyaient leur mandat venir à échéance. Si Patrice Gauthier a accepté un nouveau mandat de deux ans, Francine Amyotte et Arsène Muamba ont annoncé qu'ils quittaient le CA après cinq années. Josée Lévesque, membre au CA depuis 1998, n'a pas non plus sollicité de nouveau mandat.

« Josée est au CA depuis la fondation de la Fête comme organisme autonome. C'est elle qui m'a approché il y a six ans en me disant que la Fête était en difficulté et que si j'y croyais, je devais embarquer », a témoigné Pierre Bergeron.

Outre Patrice Gauthier, trois nouveaux membres ont été élus au CA, soit Vincent Augert, Denise Lavallée et Luketa M'Pindou, tandis qu'Alain Bertrand a été nommé à titre de représentant de l'ACFA. L'équipe est complétée par les membres qui poursuivent la deuxième année de leur mandat, soit Étienne Alary, Pierre Bergeron, Mathieu Lepage et Monique Witzell.

Fêter ses 25 ans

L'AGA a aussi permis de dévoiler les grandes lignes de la Fête franco-albertaine 2014 qui se tiendra de nouveau au David Thompson Resort du 3 au 6 juillet 2014 sous le thème *Fêter en grand après 25 ans!*

« Une journée a été ajoutée cette année, car c'est notre 25e anniversaire, et aussi parce que dans les évaluations, la majorité des répondants ont dit vouloir une journée supplémentaire », a expliqué la présidente du Comité organisateur, Denise Lavallée.

« La période de préinscriptions a été lancée le 24 février dernier et nous avons déjà 260 personnes d'inscrites. Cela s'annonce donc pour être une excellente fête », ajoute-t-elle.

Trois membres du comité organisateur, soit Chabrie Amyotte, Éric Bergeron et Thomas Pomerleau, ont ensuite présenté les grandes lignes des activités récréatives de la prochaine édition. Parmi les nouveautés, notons une activité GPS en vélo, un rallye familial, des tournois de carte et l'introduction du tir à l'arc. « Nous aurons aussi une guerre des avenues », annonce Thomas Pomerleau en précisant que le comité s'inspirera de l'émission la Guerre des Clans.

Les activités populaires de l'an dernier seront aussi de retour, comme le tournoi de fer à cheval, le hockey balle, la très populaire *Minute pour gagner*, etc. « Au hockey balle, il y aura deux catégories cette année, une plus amicale et l'autre plus compétitive, car certaines personnes ont pris cela très au sérieux l'an dernier », lance Éric Bergeron.

Pour les activités qui nécessitent une préinscription, il sera possible de le faire via le site Web de la Fête franco-albertaine à compter du 31 mars.

Par ailleurs, le coordonnateur artistique de la Fête, Matthieu Damer, a offert un survol de la programmation artistique et culturelle qui s'en vient. « Puisque c'est les 25 ans de la Fête, l'accent sera mis sur la

Comme le fait remarquer la présidente du Comité organisateur Denise Lavallée, l'édition 2014 de la Fête comptera une journée de plus « car c'est notre 25e anniversaire, mais aussi parce que dans les évaluations, la majorité des répondants voulaient une journée supplémentaire ».

francophonie albertaine. C'est pour cette raison qu'après le Pavillon acadien l'an dernier, le comité artistique a opté pour que le pavillon soit franco-albertain en 2014 », avance M. Damer.

Notons aussi qu'il y aura deux projections de film cette année, soit *Le cog de St-Victor* et *Hélisools*. En partenariat avec La Girandole, le projet « R », un spectacle provincial de danse, est aussi à la programmation, tout comme la participation de Paul Cournoyer, Daniel Gervais ainsi que Pascal Lecours et les mauvais caractères, sans oublier la tenue d'un tournoi d'improvisation.

- Le Franco

Le président du conseil d'administration, Pierre Bergeron, et le secrétaire Mathieu Lepage ont dressé un bilan positif de la dernière année.

Le 7 mars 2014,

ACFA

le ciel était bleu, blanc, rose !

Pour une sixième année consécutive, des cérémonies du lever du drapeau franco-albertain ont eu lieu à travers la province. Elles ont rassemblé plusieurs milliers de francophones et amoureux de la langue française afin d'entamer les célébrations entourant les Rendez-vous de la Francophonie. Félicitations à tous les organisateurs! Joignez-vous à nous lors du prochain rendez-vous : **le 6 mars 2015!**

Patrimoine canadien | Canadian Heritage | Alberta Gouvernement

FrancoSud | Alberta Francophone | ICI RADIO-CANADA

- Beaumont

- Bonnyville

- Brooks

- Calgary

- Canmore

- Cold Lake

– Edmonton
(École Gabrielle-Roy)

– Edmonton
(Hôtel de ville)

– Edmonton
(La Cité francophone)

– Falher

– Fort McMurray

– Grande Prairie

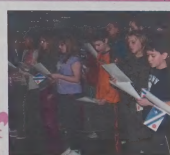
– Jasper

– Lethbridge

– Lloydminster

– Medicine Hat

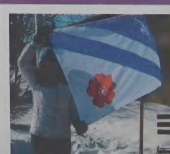
– Okotoks



– Plamondon

– Red Deer

– Saint-Paul



– Wainwright

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Bien évidemment, le Carnaval de Saint-Isidore a fait partie des activités spéciales de février pour les élèves de l'école des Quatre-Vents. Sous le thème « Tout l'monde dehors », les élèves ont bravé le froid pour aller s'amuser et se sucrer le bec. Heureusement que le Grand Duc était présent pour réchauffer les amis au passage. L'activité du Carnaval est aussi une très belle occasion pour les élèves des trois écoles du conseil scolaire de fraterniser ensemble.

Nous avons aussi supporté les équipes canadiennes qui ont participé aux Jeux olympiques d'hiver. Une foule d'activités ont été réalisées en classe dont une recherche sur les athlètes francophones. Est-ce grâce à nos élèves que la récolte de médailles a été si fructueuse pour le Canada?

Le 27 février fut une journée bien remplie! D'abord le spectacle interactif Ô Canada!, suivi d'une présentation pour souligner la Semaine contre l'intimidation.

Le 5 mars, toute l'école était au rendez-vous pour se mettre dans l'esprit des Rendez-vous de la Francophonie!

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Les élèves du primaire ont eu bien du plaisir au Carnaval de Saint-Isidore! Malgré le froid, cette journée de rencontre a été formidable. Merci aux élèves de 10e année qui nous aident avec les activités!

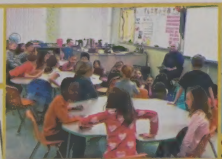
Une expo-science captivante a été préparée par les élèves du secondaire et présentée à toute l'école.

Tous les élèves se sont amusés tout en apprenant l'implication des Canadiens français dans l'histoire du Canada pendant le spectacle Ô Canada! Merci Léandre et Paul!

Patinage de nuit? Organisé par le conseil étudiant, les élèves du secondaire ont patiné toute une soirée à l'aréna de Falher.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière



L'auteur Viateur Lefrançois est venu rendre visite aux élèves de la prématernelle à la 12e année. Il a fait des présentations pour les plus petits et une magnifique présentation au sujet de Louis Riel pour le secondaire. De plus, ils ont pu faire l'achat de ces livres et recevoir une dédicace.

Cette année, l'ÉNF a organisé son premier voyage au Québec pour les élèves de la 7e année. Ces derniers ont eu la chance de découvrir la belle Ville de Québec. Ce fut des journées palpitantes et remplies par des visites touristiques et des activités telles que : musée, glissades, Hôtel de glace, ville hantée, Vieux-Québec, Carnaval, petits restaurants, école de cirque, piscine, cabane à sucre et bien d'autres.

Les élèves de la 3e à la 6e année ont participé au Carnaval de Saint-Isidore. De plus, ils ont passé la soirée et la nuit à l'école des Quatre-Vents afin de faire des activités avec les élèves de cette école. Merci pour le bel accueil!

L'ÉNF a été hôte d'un tournoi de basketball de 24 équipes, masculines et féminines. Ce fut le plus gros tournoi de la sorte au nord d'Edmonton. Les Boucs ont représenté l'école avec beaucoup de cœur, ainsi qu'une place en quart de finale pour les garçons. Merci beaucoup à tous les membres de l'école qui ont participé à ce succès!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Budget provincial 2014

D'un optimisme prudent

C'est en insistant sur la résilience des Albertains face aux éléments que le président du Conseil du Trésor et ministre des Finances, Doug Horner, a dévoilé le budget provincial 2014-2015, soulignant avec fierté qu'il s'agit d'un budget équilibré, le premier budget affichant un surplus au cours des six dernières années.

Commencer l'année en bonne position

« C'est dans un esprit d'optimisme et de prudence que j'annonce un surplus opérationnel de 2,6 milliards $ pour le budget 2014 », a déclaré M Horner le 6 mars dernier, sous les applaudissements de ses partisans conservateurs.

L'annonce est faite sur le même ton « optimiste et prudent » que la mise à jour budgétaire du 26 février dernier, lors de laquelle le ministre des Finances avait laissé entendre que l'année financière allait mieux se terminer que ce qui avait été anticipé lors du dépôt du budget 2013, alors qu'on prévoyait un déficit de près de 2 milliards $.

Au contraire, l'année se termine avec un surplus de près de 1,5 milliard $, ce qui permet au gouvernement de commencer l'année du bon pied.

Doug Horner a affirmé que la faible valeur du dollar canadien, un marché de l'énergie en meilleure condition et l'augmentation des revenus d'impôt de la province, alors qu'elle a accueilli l'an dernier 105 000 nouveaux Albertains contribuables et que la tendance de croissance ne semble pas vouloir ralentir, a fait tourner le vent en la faveur des conservateurs.

Les dépenses de la province n'augmenteront cependant pas proportionnellement au surplus dans la prochaine année. Comme 21 % du revenu total de la province provient du marché très volatil de l'exploitation des ressources non renouvelables, tels le pétrole et le gaz naturel, le gouvernement se fait plus fourmis que cigale, et le surplus sera en grande partie économisé, suivant les politiques adoptées l'an dernier selon lesquelles un certain pourcentage des revenus provenant de l'exploitation des ressources naturelles doit être mis de côté chaque année.

Le *Contingency account*, le « compte épargne » gouvernemental servant à faire face aux imprévus, atteindra ainsi 5 milliards $ cette année, et les économies totales de la province devraient atteindre 23,9 milliards $ d'ici la fin de l'année fiscale.

Les dépenses du gouvernement, après avoir de peine et de misère été gardées au même niveau dans les deux dernières années, n'augmenteront que de 1 milliard $.

Cela dit, le ministre Horner a aussi dit attribuer le succès de la province, en grande partie, au *Building Alberta Plan*, mis en place l'an dernier, et « à notre habileté à rester sur la bonne voie ». Le budget de cette année a donc été élaboré sur cette « bonne voie ».

Building Alberta Plan

Sur son blogue, la première ministre Alison Redford rappelle les trois piliers du *Building Alberta Plan*, sur lesquels le budget 2014-15 s'appuie : investir dans les communautés et pour les familles, vivre selon ses moyens et ouvrir de nouveaux marchés.

En premier lieu, la vague d'annonces de chantiers dans le milieu scolaire albertain que nous avons connue en 2013-14 ne s'essoufflera pas : alors qu'on prévoit que les inscriptions augmenteront de 3 % dans la prochaine année, 345 millions $ seront investis pour les 50 projets de construction et les 70 projets de modernisation des écoles albertaines qui ont été annoncés cette année, auxquels s'ajouteront 52 millions $ pour de nouveaux projets.

Outre cela, 600 millions $ de plus que l'an passé seront investis en santé, alors que 1,1 milliard $ supplémentaires en trois ans servira à éponger les dégâts causés par les inondations de juin 2013.

La province tient à garder ses dépenses sous le niveau de l'inflation, et continuera cette année à réévaluer l'efficacité des programmes gouvernementaux existants, s'assurant que l'argent de l'Alberta y est bien investi. 375 programmes ont été revus à ce jour.

Finalement, l'Alberta s'ouvrira encore davantage aux marchés étrangers, non seulement en Asie, mais aussi plus près de chez elle, en continuant de faire la publicité de ses grands projets, tels Northern Gateway et Keystone XL.

Des projets à crédit controversés

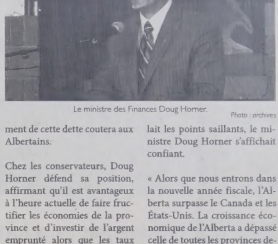
Un élément de ce budget qui ne cessera pas de faire parler, c'est l'intention du gouvernement provincial d'emprunter 5,1 milliards $ pour financer ses projets majeurs d'infrastructure, notamment la construction de routes, d'établissements de soins de santé et d'écoles. Avec cet emprunt, la dette provinciale atteindra 14,5 milliards $.

Ces projets d'infrastructure sont jugés nécessaires par la province, qui voit sa population croitre à un rythme soutenu, la croissance la plus rapide au pays, atteignant 3,5 % dans la dernière année.

Comme l'a souligné Doug Horner en conférence de presse, les nouveaux Albertains n'amènent avec eux ni hôpitaux, ni écoles, ni routes. C'est à l'Alberta de se préparer pour que ces nouveaux venus aient accès aux services auxquels ils ont besoin.

L'Alberta prévoit donc dépenser 19,2 milliards $ dans ces projets d'infrastructure dans les trois prochaines années, et empruntera pour payer les deux tiers de la facture.

Ces projets à crédit sont critiqués par les partis d'opposition, le chef libéral Raj Sherman avertissant que le budget s'appuie trop sur l'endettement supplémentaire de la province, pendant que la chef du parti Wildrose, Danielle Smith, s'inquiète de ce que le remboursement de cette dette coutera aux Albertains.



Le ministre des Finances Doug Horner. Photo : archives

Chez les conservateurs, Doug Horner défend sa position, affirmant qu'il est avantageux à l'heure actuelle de faire fructifier les économies de la province et d'investir de l'argent emprunté alors que les taux d'intérêt sont au plus bas. « Si les intérêts augmentent, nous arrêtons d'emprunter », promet-il.

Au final, le budget est prudent, les dépenses augmenteront à peine, les revenus sont quasi-imprévisibles, mais le 6 mars dernier, alors qu'il en dévoilait les points saillants, le ministre Doug Horner s'affichait confiant.

« Alors que nous entrons dans la nouvelle année fiscale, l'Alberta surpasse le Canada et les États-Unis. La croissance économique de l'Alberta a dépassé celle de toutes les provinces depuis les deux dernières années, et les prévisions placent aussi l'Alberta en position de leadeur économique pour l'année 2013. De plus, les cinq majeures banques canadiennes s'attendent à ce que cela soit encore le cas en 2014. »

- Mireille Maheu

Cabane à sucre hivernale à Grande Prairie

On se serait cru au Pôle Nord le 1er mars dernier à Grande Prairie! Il faisait -26 degrés Celcius avec un vent glacial du nord. Mais grâce au large pavillon du parc Muskoosepi qui nous est prêté par la ville, le Festival des sucres a quand même pu se dérouler à Grande Prairie.

Une trentaine de bénévoles, chaudement habillés, se sont présentés et nous avons déplacé des activités comme la coupe de bois à l'intérieur. Hélas, l'activité de traineaux avec les chevaux a dû être annulée à cause du grand froid.

Le froid n'a pas empêché les visiteurs de se sucrer le bec.

Dès 11 h, le sirop commençait à bouillir. Les musiciens ont installé leurs instruments, les artistes de peinture sur le visage ont sorti leurs pinceaux, les jeux gonflables sont arrivés et la fête a commencé.

Vers midi, les premiers visiteurs ont été un groupe de jeunes de l'école Routhier de Falher avec leurs enseignants. Peu à peu, le monde est arrivé en petits groupes bien emmitouflés. En fin de journée, plus de 300 participants avaient bravé le froid pour se joindre à notre équipe. La joie et la bonne humeur ont été présentes toute l'après-midi. Beaucoup sont restés toute l'après-midi, car les enfants ne voulaient plus partir.

La présidente de l'ACFA régionale de Grande Prairie, Rachel Nyransengimana, accueillait les visiteurs en compagnie de la directrice Michelle Margarit. Toute l'équipe du CA était de la partie et travaillait avec nos bénévoles. C'est une excellente occasion pour rassembler notre communauté francophone et francophile et pour faire la promotion de notre langue et notre culture. On pouvait vraiment observer la diversité de notre communauté!

Plusieurs organismes locaux ont facilité une exposition de services en français à Grande Prairie. Nous étions bien contents d'accueillir Gisèle Baganda, nouvelle employée du Conseil de développement économique de l'Alberta dont les bureaux sont à Grande Prairie.

La mascotte de la Fête franco-albertaine, *Gribbit*, s'est déplacée chez nous à la grande joie des enfants! Le Centre de Ressources de la langue française avait amené une large collection de livres et de matériel. Le Centre des nouveaux arrivants nous a prêté mainforte comme d'habitude. Une équipe sur laquelle on peut toujours compter!

Peinture sur visage, jeux gonflables, table pour faire de l'art, coupe de bois, cantine et place à la musique! Notre violoneux Bob Bagley et le groupe PostScript ont été très appréciés par petits et grands. Le groupe de PostScript a tellement su faire le délice des participants que nous avons reçu beaucoup d'appels pour nous féliciter du choix que nous avions fait. Quelques aventureux patinaient sur la glace alors que d'autres glissaient ou faisaient de la raquette. Ces personnes ne pouvaient pas rester dehors plus de 10 minutes et rentraient pour se sucrer le bec avec la bonne tire.

Deux conseillers municipaux, Rory Tarant et Kevin O'Toole, sont venus nous retrouver et ont participé aux activités. Des plaques de reconnaissance ont été présentées publiquement aux commanditaires qui ont appuyé la régionale.

- ACFA régionale de Grande Prairie

La prestation de PostScript a été très appréciée des participants.

Photos : courtoisie

Consultation à Edmonton

En savoir davantage sur les droits linguistiques constitutionnels

Le Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL), en collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), consulte la communauté franco-albertaine et lance un microsite lié aux domaines judiciaire et législatif.

Une vingtaine de représentants de la francophonie albertaine ont accepté l'invitation du PADL pour participer, notamment, au lancement officiel de la nouvelle section du Carrefour d'information sur les droits linguistiques constitutionnels (http://clicdroits.ca) dédiée au droit judiciaire et législatif, le 6 mars dernier à La Cité francophone.

« Nous travaillions sur cette section et après avoir rencontré les leaders de la communauté en octobre dernier, nous avons pensé, avec tout ce qui entoure la Cause Caron, notamment avec la récente décision de la Cour d'appel de l'Alberta, que ce serait bien de venir consulter la communauté franco-albertaine », a soutenu la directrice du PADL, Geneviève Boudreau.

L'objectif de cette journée était également de prendre le pouls de la communauté. « Dans un premier temps, nous avons donné un aperçu du PADL, de ce que nous faisons en matière de droit linguistique constitutionnel. Aussi, il y avait un volet consultation. Nous avons développé certaines fiches pédagogiques et nous voulions mesurer leur portée. Les commentaires reçus nous permettront d'apporter des ajustements nécessaires », explique Mme Boudreau.

Comme le fait remarquer la directrice, le PADL en est maintenant à sa 5ᵉ année d'existence et « on sent que ce n'est pas tout le monde qui nous connait encore ».

Le Carrefour d'information sur les droits linguistiques constitutionnels a été lancé l'an dernier avec la section *Communications et services*. Le PADL avait alors consulté la communauté franco-ténoise et les anglophones du Québec. Cette année, outre l'Alberta, la communauté de l'Ile-du-Prince-Édouard sera visitée pour parfaire la section *Judiciaire et législatif*. Le 3ᵉ volet du site, la section *Éducation*, sera quant à elle lancée en 2015.

La directrice du PADL, Geneviève Boudreau.

La conseillère juridique au Programme d'appui aux droits linguistiques, Guylaine Loranger, échange avec des participantes lors de la consultation qui a eu lieu en après-midi.

Au terme de la journée, Geneviève Boudreau s'est dite satisfaite des échanges. « Généralement, nous regroupons une trentaine de personnes, mais le fait qu'il y en avait une vingtaine ici a permis d'approfondir les discussions », affirme-t-elle.

Le programme a été créé en 2008 par le gouvernement fédéral, et c'est l'Université d'Ottawa qui en est le gestionnaire depuis le mois de septembre 2009.

« L'accord avec Patrimoine canadien a été reconduit jusqu'au 31 mars 2017. Les Canadiens peuvent notamment s'attendre à ce que le PADL soit là pour vulgariser l'information en lien avec l'avancement des droits linguistiques au Canada », indique Geneviève Boudreau.

- Étienne Alary

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91ᵉ Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Red Deer
(anglais, numéro de dossier 359-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 18 mars 2014.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

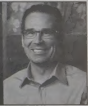
fac.ca/carrieres
Canada

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82ᵉ Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tel. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

Conférence à Edmonton

Le secteur énergétique sous un autre angle

Pour sa dernière conférence de l'année universitaire 2013-2014, l'Institut d'études canadiennes de l'Université de l'Alberta, en collaboration avec l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), a fait appel à la professeure Dominique Perron, de l'Université de Calgary, qui est venue parler de son dernier ouvrage « L'Alberta autophage ».

« Je suis très heureuse d'être ici à Edmonton pour parler de ce livre, car à Calgary, on refuse catégoriquement que j'en parle », a lancé la professeure agrégée au Département d'Études françaises, espagnoles et italiennes à la quinzaine de personnes réunies au Pavillon Lacerte pour l'occasion, le 5 mars dernier.

Dans les 350 pages de son livre, Dominique Perron parle du secteur pétrolier d'un angle différent. « Lorsqu'il est question de l'énergie en Alberta, on l'a souvent abordé de l'angle historique, de l'angle économique et de l'angle environnemental, mais il n'y a pas eu d'études de l'angle culturel et littéraire. J'ai donc fait une analyse discursive des propos que l'on pouvait tenir dans les journaux de l'Alberta, mais surtout ceux de Calgary », a souligné l'auteure.

Comme le fait remarquer Dominique Perron, lorsqu'il est question d'énergie, les enjeux seront différents en fonction des instances qui l'abordent. Pourtant, « s'il y a un objet politico-économique par excellence au pays, c'est bien tout ce qui touche à l'énergie », affirme-t-elle, avant d'ajouter que « l'industrie pétrolière s'inscrit dans le pouvoir hégémonique en Alberta ».

Par le biais des théories d'analyse du discours, Mme Perron revient sur les *booms* et les *busts* pétroliers. « Selon les textes publiés en 2007 et 2008, on prévoyait que le *boom* allait continuer éternellement. L'optimisme régnait », mentionne Mme Perron.

« Pourtant, le prix du baril de pétrole est passé de 147 $ en 2008 à 37 $ en février 2009. Puisque l'industrie du pétrole est la principale source d'emploi en Alberta et c'est ce qui fait tourner l'économie, c'est devenu depuis le secteur avec le lobby le plus puissant, et ce, autant en Alberta qu'à Ottawa », fait remarquer la professeure agrégée de l'Université de Calgary.

« Lorsqu'il est question de l'énergie en Alberta, on l'a souvent abordé de l'angle historique, de l'angle économique et de l'angle environnemental, mais il n'y a pas eu d'études de l'angle culturel et littéraire », affirme Dominique Perron.
Photo : Étienne Alary

Avec la crise de 2008, avec des revenus à la baisse, la province a réalisé « que le sort de l'état albertain était inexorablement lié au secteur pétrolier. Depuis, ce ne sont plus les compagnies qui font la promotion du secteur, mais bien le gouvernement de l'Alberta et le gouvernement fédéral », souligne-t-elle en donnant en exemple les projets Northen Gateway et Keystone XL.

Développement durable

Selon Dominique Perron, le discours environnemental, aussi important soit-il, doit être revu, surtout lorsqu'il est question de secteur pétrolier et de développement durable.

« Il revient aux universités d'aborder l'angle douteux du développement durable. Très peu de chercheurs prennent le taureau par les cornes pour aborder cela de front », estime-t-elle.

Elle donne en exemple l'incident de 2010, alors que près de 1600 canards se sont noyés après s'être posés dans un des bassins de décantation de la compagnie Syncrude.

« Pendant que l'on parlait des canards, on ne parlait pas des cas de cancer qui sont supérieurs à la moyenne nationale à Fort Mackay et Fort Chipewyan. Pour les compagnies, c'est la situation idéale, on parle de la petite chose ce qui leur épargne de parler de la grande chose », avance la professeure agrégée.

Titre révélateur

C'est en terminant son ouvrage que Dominique Perron a trouvé le titre de son livre *L'Alberta autophage*. « L'autophagie signifie se manger soi-même. C'est ce que l'Alberta fait en développant les sables bitumineux », soutient Mme Perron.

Pour renverser la vapeur, il faudrait donc cesser toute exploitation. « Ce serait parfait au niveau environnemental, mais je regrette, en pratique, c'est impossible de fermer les sables bitumineux. Notre prospérité ne fait qu'assurer notre stabilité. Nous nous mangeons pour assurer notre stabilité », énonce-t-elle.

Fait à noter, le livre de Dominique Perron a été finaliste pour le Prix du gouverneur général en 2013.

- Étienne Alary

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration recherchées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Brooks
(anglais, numéro de dossier 358-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 18 mars 2014.

Aptitudes au service à la clientèle requises

Adjoint ou adjointe au service à la clientèle, Brooks
(anglais, temps partiel 50 %, numéro de dossier 360-13/14)

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'information pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. Vous comptez au moins une année d'expérience en travail de bureau. La date de clôture du concours est le 18 mars 2014.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

Lakeland College Career Opportunities
www.lakelandcollege.ca

Enseignant/e
14-2302-002

Le Collège Lakeland recherche un enseignant/e pour donner un cours en ligne : ED120 "On joue!". L'enseignant/e doit être disponible pour offrir ce cours du mois d'avril à juin 2014.

Le candidat/e retenu/e doit avoir un baccalauréat en éducation au primaire/préscolaire avec 2 ans minimum d'expérience. La connaissance du système de garderie albertain est un atout. Ce contrat est temporaire avec un salaire respectant la convention collective en vigueur.

Veuillez faire parvenir une copie de votre curriculum vitae avant le 21 mars 2014, en précisant le numéro du concours.

Lakeland College
Lakeland College
Human Resources
5707 College Drive
Vermilion, Alberta T9X 1K5
Email: hr@lakelandcollege.ca
(MS Word format or .pdf)

Legal rejoint le réseau Concerto

Synergie francophone dans Centralta

D'abord, il y a eu Plamondon, puis Beaumont. Le 5 mars dernier, lors d'une cérémonie d'adhésion officielle rassemblant une trentaine de personnes, c'est la municipalité de Legal qui a joint le réseau Concerto.

Le réseau Concerto est un rassemblement synergique des villes et municipalités albertaines ayant chez elles une forte présence francophone, dont le but est de contribuer à leur épanouissement économique. « J'ai bon espoir que notre adhésion au réseau nous mettra sur la carte, autant au niveau national qu'international », soutient d'emblée le maire de Legal, Ken Baril.

Alors qu'il est bien connu que la population de l'Alberta est en pleine croissance, M. Baril estime qu'il est important que les nouveaux venus sachent qu'ils peuvent trouver, à Legal, non seulement de nombreuses opportunités d'emploi, mais aussi l'occasion de vivre et de s'épanouir en français dans une petite ville de 1225 habitants qui s'affiche fièrement comme étant bilingue.

Selon lui, le réseau Concerto, lancé par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), est tout indiqué pour servir cet objectif.

La directrice des projets spéciaux et de l'entrepreneuriat du CDÉA, Marie-Laure Polydore, indique qu'il s'agit là de l'un des objectifs du réseau Concerto, qui devrait attirer à Legal comme chez les autres villes membres plus de travailleurs qualifiés, de touristes et d'entrepreneurs, en plus d'augmenter la visibilité de ces communautés bilingues aux niveaux provincial, national et international.

« Nous allons tenir des activités à caractère de développement économique qui toucheront un ou plusieurs de nos quatre piliers d'action, soit le tourisme, l'attraction de travailleurs qualifiés, l'attraction d'investisseurs, et le développement et la promotion de l'énergie verte », détaille Mme Polydore.

Le développement du corridor francophone figure d'ailleurs parmi ces projets, ainsi que la tenue d'activités favorisant l'échange entre les gens d'affaires francophones et bilingues, alors que le réseau compte développer des partenariats avec des activités existantes en plus d'en créer de nouvelles.

De plus, l'appartenance à un réseau plus large donnera à Legal plus d'impact au niveau politique, assure la directrice. Par ailleurs, le réseau continuera de s'élargir, alors que Morinville s'y joindra le 9 mai prochain, suivie par Saint-Albert qui célèbrera son adhésion le 6 juin 2014.

« Cela fait six ans que je fais partie du Conseil municipal, mais je suis nouvellement maire, j'ai un nouveau Conseil, et ensemble, nous voulons explorer de nouvelles idées », ajoute Ken Baril. Et l'idée de rejoindre un réseau de communautés bilingues et francophones, afin d'augmenter l'attractivité et la compétitivité de Legal, en fut une facile à adopter, et elle l'a rapidement été.

Le maire y voit une opportunité de développer les activités de Legal et de la faire connaitre, et ce, à un très faible cout. « En fait, ça n'engendre pas réellement de couts pour notre municipalité, considérant les avantages dont il nous fera bénéficier », avance-t-il.

- Mireille Maheu

La remise du certificat officialisant l'adhésion de la ville de Legal au projet Concerto. Sur la photo, on reconnait le président-directeur général du CDÉA Marc Tremblay, la conseillère Carol Tremblay, le président du conseil d'administration du CDÉA Michel St-Arnaud, le maire Ken Baril, le conseiller Pat Hills, le conseiller Kurtis Hauptman et la conseillère Trina Jones.

Photo : courtoisie ACFA Centralta

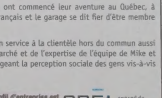
Le président du conseil d'administration du CDÉA Michel St-Arnaud, remet au maire de Legal, Ken Baril, le certificat lié à l'adhésion de la ville au réseau Concerto.

Entreprise de la semaine

Pride Automotive Inc.

Un garage ultra moderne à votre portée

À cinq minutes de Bonnie Doon, le quartier francophone d'Edmonton, ne manquez pas le Garage Pride Automotive Inc., une des bonnes références en matière de réparation automobile.



Avec une réputation établie, son objectif premier est de répondre à un impératif d'entretien professionnel, honnête et à moindre cout.

Pride Automotive offre une sélection impressionnante de services. De la vidange à la mécanique générale toutes les marques et les modèles confondus, au changement de plaquettes de frein, en passant par la révision du moteur, le remouvèlement des pneus, l'électronique, la carrosserie, la peinture, l'alignement, le démarrage à distance, la conception et installation de lettrage en vinyle et logo pour compagnie, Pride Automotive effectue toutes les opérations courantes en matière automobile. Il fournit en outre toutes les marques de peinture de haute qualité comme des Dupont.

Créé en octobre 2011 par les frères Mike et Sam Djerroud, Pride Automotive vend par ailleurs des voitures usagées, des pneus et autres accessoires. Les expériences professionnelles de ses propriétaires se complètent, l'un ayant fait ses classes dans l'industrie automobile et l'autre dans le domaine de la finance et de la comptabilité. Aujourd'hui tous deux nantis du diplôme de NAIT, Automotive Service Technician, leur garage est équipé d'outils High tech et dispose d'une expertise pointue pour effectuer toutes sortes de réparations tout en respectant les normes d'entretien des manufacturiers automobiles.

Très impliqués dans la communauté francophone, les frères Djerroud ont commencé leur aventure au Québec, à Sherbrooke puis à Montréal. Plus de 20 % de leur clientèle parle le français et le garage se dit fier d'être membre du CDÉA ainsi que de plusieurs associations francophones.

Avec ses quatre employés francophones, Pride Automotive Inc. offre un service à la clientèle hors du commun aussi bien en français qu'en anglais. Profitez des meilleures garanties du marché et de l'expertise de l'équipe de Mike et Sam qui saura analyser, réparer et entretenir votre automobile en changeant la perception sociale des gens vis-à-vis des garages automobiles.

Contact : 9831 63e Avenue Edmonton / Tél. : 780-4783-3321
Téléc. : 780-478-3385/ prideautomotive.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil du développement économique de l'Alberta

Financé par l'initiative du Fonds d'habitation pour les communautés de langue officielle en matière économique et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

JEUN'INFO
L'actualité vue par deux jeunes albertains
ICI.Radio-Canada.ca/jeuninfo

Suivez-nous
le 19 mars à 18h
au Téléjournal Alberta

ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

Scène musicale

Un « Double Plateau » servi dans l'Est

Le coup d'envoi du spectacle Double Plateau, mettant en vedette les auteurs-compositeurs-interprètes Alexis Normand et Raphaël Freynet, a été donné au Jeffrey's Café and Wine Bar à Edmonton, le 6 mars dernier.

Ginette Boulianne

Edmonton

Cette collaboration musicale de deux artistes de l'Ouest – Alexis est de Saskatoon en Saskatchewan, et Raphaël lui, est originaire de Sainte-Geneviève au Manitoba, mais vit en Alberta depuis plusieurs années – prend son envol en sol albertain pour ensuite se diriger vers l'Est du pays.

Accompagnés sur scène du percussionniste Ivan Burke (membre du groupe folk-pop manitobain KIN), les artistes ont récidivé le 8 mars dernier à Saskatoon, avant d'aller séduire le public montréalais, une tournée qui sera suivie d'une série de représentations au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

L'idée de travailler ensemble leur est venue à la fin de l'été 2013, alors que les deux artistes participaient à Entr'ARTS, une session de formation offerte par le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) au Banff Centre. « J'ai proposé l'idée pendant une de nos sessions de *jam* qui se déroulait tard la nuit, ou plutôt, très tôt le matin », se rappelle la Fransaskoise Alexis Normand.

Ensemble sur scène pour la durée du spectacle, les accents « folk-jazz » d'Alexis et les sons « indie-pop-rock » de Raphaël s'enchainent, se croisent, se complémentent.

Tour à tour, ils s'accompagnent au piano, puis à la guitare, et ils harmonisent leur voix pour raconter leurs histoires. Dans des compositions originales, ils parlent de leur chez-soi, du lac Wakaw en Saskatchewan et de Sainte-Geneviève au Manitoba.

Ils évoquent les couchers de soleil sur les Prairies, la cime des arbres, le sommet d'une montagne, les thèmes du voyage et du retour.

Au cours de leur spectacle à Edmonton, ils ont aussi offert quelques reprises, dont une délicieuse version jazzée d'Alexis de la chanson *Faith* de George Michael, son clin d'œil à la musique des années 80.

Bien que chacun y apporte son style musical, ils partagent une même motivation pour la tournée au Québec et dans les provinces de l'Atlantique.

Pour le spectacle Double Plateau, les auteurs-compositeurs-interprètes Raphaël Freynet et Alexis Normand présentent des extraits de leurs albums, *Le monde à voir* et *Mirador*. Accompagnés du percussionniste Ivan Burke, ils se dirigent vers l'Est pour faire une tournée au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

« C'est un peu pour briser les frontières. On veut rencontrer de nouveaux publics et promouvoir nos albums dans ces régions, partage Raphaël. En plus, le Centre de la francophonie des Amériques nous donne un appui, dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie, alors c'est une opportunité inattendue pour nous en tant qu'artistes de l'Ouest », ajoute-t-il.

Effectivement, le spectacle *Double Plateau* présente plusieurs extraits des albums *Le monde à voir*, de Raphaël, et *Mirador*, d'Alexis. Ils ont hâte d'aller rejoindre les publics francophones au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, des coins de pays qu'ils ont déjà fréquentés au cours de leur carrière.

« Dans les Maritimes, ils sont super chaleureux, c'est comme nos cousins, comme des membres de la famille, avance Raphaël. Au Québec, c'est un peu différent. Ils ne savent pas nécessairement qu'on existe, alors au début, c'est la surprise, et ensuite ils sont charmés », poursuit-il.

La collaboration semble naturelle pour ces artistes des Prairies, tous les deux multi-instrumentalistes et habitués de la scène. « Alexis a beaucoup d'éléments de jazz dans sa musique et quand je joue avec elle, je trouve que mon côté jazz ressort un peu plus. Avec chaque collaboration, en tant qu'artiste, on finit par enrichir notre vécu musical », énonce Raphaël.

« C'est un bel échange entre l'Alberta et la Saskatchewan, nous apportons chacun nos publics et cela donne lieu à des découvertes mutuelles », témoigne, quant à elle, Alexis.

BSJ SP
UNIVERSITY OF ALBERTA
MAR 11 2014
LIBRARY

LE FRANCO

Vol. 48 no 10 | Edmonton, semaine du 6 au 12 mars 2014 | 16 pages | 1 $

C'est à la Cité des Rocheuses de Calgary, le 27 février dernier, que le projet *Les liens entre deux langues/The Links Between Two Languages* a été dévoilé, un projet où 240 élèves ont partagé leur propre monde. Pour Geneviève Shewfelt, de l'école La Source, « son monde » ne s'arrête pas au Michigan, là où elle est née, ni à Calgary, où elle habite. « J'y ai mis l'Italie, Hawaii et la Russie, là où je veux voyager, dit-elle. Il y a aussi l'Ontario, où ma famille demeure, et France, puisque c'est le nom de ma mère. » Tous les détails sur ce projet en page 15.

À LIRE CETTE SEMAINE

À Plamondon...

p. 6

...assemblée annuelle de l'ACFA régionale.

À Edmonton...

p. 9

...un fonds de dotation pour les aînés.

À Legal...

p. 11

...les parents veulent une nouvelle école.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1777 11/5 xxDIR(C)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres!
Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. **Contactez-nous dès aujourd'hui!**

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • 780 412-6614
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • 780 412-6603

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

Appui de taille pour les élèves en situation de grand retard scolaire

Le site enseignerauxréfugiés.ca vise à outiller les enseignants, les directions d'école, les parents et la communauté tout entière à épauler les élèves réfugiés qui présentent un grand retard scolaire.

Près d'une quarantaine de personnes se sont réunies à La Cité francophone, le 28 février dernier, pour assister au lancement officiel du site enseignerauxréfugiés.ca, une initiative du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN). « Au Centre-Nord, c'est rare que l'on fait ce genre d'événements, mais il y a tellement de matière à faire connaitre. C'est un outil qui va au-delà du Centre-Nord », a lancé le directeur général du CSCN, Henri Lemire.

« Cet outil sera pour le bienfait de milliers d'éducateurs à travers le monde », d'enchainer la présidente du CSCN, Karen Doucet.

C'est en 2011 que le Conseil scolaire Centre-Nord a été approché par le ministère de l'Éducation pour traduire et adapter un site créé par le Calgary Board of Education (CBE). « Depuis 10 ans, on voit des familles de réfugiés et des familles issues de l'immigration s'installer à Calgary et Edmonton notamment,

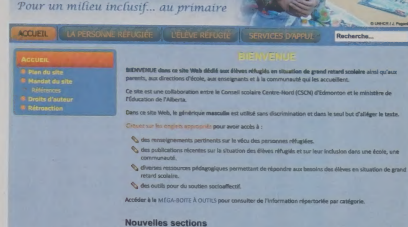
Marie Lavoie a travaillé sur le contenu du site.

et il faillait un outil en français pour répondre aux élèves présentant de grands retards scolaires », indique Mme Doucet.

« Plutôt que de simplement traduire le site existant, on a rapidement constaté qu'il serait plus efficace et pédagogique d'entreprendre un nouveau site Web. (…) En naviguant sur le site de CBE, on a vite réalisé que l'on pouvait faire beaucoup mieux. Notre objectif était de recueillir toute l'information nécessaire et créer quelque chose de facile », avance Henri Lemire.

Le codirecteur de la Direction de l'éducation française en Alberta, François Lizaire, salue cette initiative qui s'inscrit dans le cadre de la 20e année de gestion scolaire francophone. « L'Alberta reconnait que le système d'éducation a besoin de s'adapter afin de répondre aux besoins de chaque élève », note-t-il rappelant que ce site permettra notamment aux jeunes réfugiés de faciliter leur réussite scolaire et d'acquérir les aptitudes nécessaires pour assurer leur intégration dans la communauté franco-albertaine.

La création de ce site a été confiée à la contractuelle Marie Lavoie et au webmestre Philippe Manseau. « C'est un très gros site où on retrouve pas moins de 300 pages de contenu et plus de 475 liens externes. Il a cependant été conçu pour qu'il soit facile pour les enseignants de trouver l'information nécessaire », présente M. Manseau.



Le site enseignerauxréfugiés.ca a été mis en ligne il y a quelques semaines.

Ainsi, outre l'accueil, l'internaute retrouvera trois sections qui donnent plus d'information sur la personne réfugiée, l'élève réfugié et les services d'appui. « Dans chaque section, il suffit de jeter un coup d'œil rapide sur les mots en orange, ce sont les mots-clés qui donnent une idée du contenu de la page », souligne Marie Lavoie.

L'objectif du site est de donner des pistes d'action et d'intervention pour répondre aux besoins des élèves, et ce, que ce soit au préscolaire, au primaire ou au secondaire. « Avant la 4e année, on ne parle pas de retard scolaire, mais plutôt de rattrapage à faire. On a jugé qu'il fallait intégrer ces informations pour faciliter les mises à niveau », estime Mme Lavoie.

Témoignages

Selon quelques intervenants présents au lancement, ce site sera le bienvenu dans les écoles francophones. « Préparez-vous, car des discussions et des divergences d'opinions sur les informations qui s'y trouvent, il y en aura, mais on retrouve beaucoup de bonnes choses », avance l'enseignant à l'école Alexandre-Taché, Antoine Boussombo. « Cet outil nous fait découvrir comment il peut être bénéfique d'isoler certains élèves afin de leur montrer des choses de façon individuelle dans un premier temps. Cela permettra de mieux les intégrer et faciliter leur rattrapage », croit-il.

« De par mon expérience, souvent, on tend à ignorer l'origine de ces enfants. On les prend à titre d'élèves comme les autres et on ne se pose même pas la question du pourquoi il y a un décalage, un retard au niveau académique », indique Claudio Musumi, aussi enseignant à l'école Alexandre-Taché.

Ce dernier ajoute que c'est seulement en s'intéressant à leur vécu que les enseignants peuvent apprendre à travailler avec ces élèves de façon efficace afin d'assurer leur réussite scolaire. « Le site est très bien, mais pour qu'il soit utile, les directions doivent en faire la promotion, amener les enseignants à le parcourir et à l'utiliser », affirme-t-il.

Un avis que partage l'enseignant Roger Kambere Paluku de l'école À la découverte. « Dans certains camps de réfugiés, les enfants ne vont même pas à l'école, alors des retards, il y en a. Il faut chercher à connaitre l'origine de l'enfant. Faisons cet effort, nous les enseignants, plutôt que d'étiqueter cet enfant en se disant qu'il vient d'un camp de réfugiés », avance-t-il.

Pour sa collègue Nathalie Uwantege, ce site est complet et permettra aux personnes qui entourent l'élève d'être bien outillées. « De tout ce que l'on retrouve, ce sont les images qui sont venues me chercher », note-t-elle.

Parent de trois enfants fréquentant l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, Laurent Mukiako, qui est arrivé à Edmonton il y a deux ans après avoir été réfugié pendant quatre ans au Malawi, a tenu à donner un aperçu de la vie dans un camp de réfugiés. « Au Malawi, nous étions 16 000 réfugiés, 16 000 personnes qui vivent dans le désespoir et sans avenir. Les enfants qui allaient à l'école se retrouvaient dans des classes de 95 à 120 élèves avec un seul enseignant », présente-t-il.

Lorsque des familles quittent ces camps et se retrouvent dans un nouveau pays, il est normal que les enfants se retrouvent avec de grands retards scolaires. « Ici, les élèves sont inscrits dans une classe en fonction de leur âge. Il serait essentiel que l'on crée des classes d'accueil spéciales pour remettre ces élèves à niveau », avance-t-il.

Selon Junior Kanyamwa, élève en 11e année à Alexandre-Taché et arrivé au Canada en décembre après avoir été réfugié en Ouganda, ce site sera très utile. « L'école francophone est très différente ici. Il y a beaucoup de projets à faire et je ne suis pas habitué à cela. Par exemple, à la maison, nous n'avons qu'un seul ordinateur pour toute la famille. Ce site Internet permettra aux enseignants de mieux nous aider, nous les élèves réfugiés », affirme-t-il.

- Étienne Alary

Junior Kanyamwa

Dans le Nord-Ouest

L'âge d'entrée à la maternelle est modifié

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) modifie sa politique à la suite d'une demande d'un conseil d'école.

Ginette Boulianne
Rivière-la-Paix

Dès la rentrée scolaire 2014-2015, un enfant inscrit à la maternelle devra avoir 5 ans au 31 décembre, et non au 1er mars, comme c'était le cas jusqu'à présent.

Dans sa demande présentée au CSNO en 2013, le conseil de l'école Héritage de Falher avait suggéré de suivre l'approche des écoles au Québec, où l'âge d'entrée en maternelle est de 5 ans au 30 septembre.

La présidente du conseil d'école, Christine Aubin, explique ce qui a motivé l'école Héritage à demander une modification. « Pour les enfants, c'est très important la maternelle. C'est plus qu'apprendre à compter et connaitre son alphabet, c'est aussi la socialisation et la négociation, comment trouver sa place parmi ses pairs », mentionne-t-elle.

Mme Aubin ajoute que la question de la maturité entre aussi en ligne de compte. « On trouvait que les plus jeunes avaient plus de difficulté et que les enseignants devaient passer plus de temps avec ceux-ci », avance la mère de jeunes écoliers qui a aussi été enseignante en maternelle.

Après avoir fait une analyse sur le sujet, et noté ce qui se fait ailleurs en province, le CSNO a choisi de devancer de deux mois, soit au 31 décembre, l'âge d'entrée à la maternelle, une date qui s'aligne avec la politique en place dans les autres conseils scolaires de la région.

« Nous avons pris cela en considération, reconnait le directeur général du CSNO, Marcel Lizotte. D'ailleurs, nous avons constaté que dans l'ensemble de la province, c'est environ 50 % des écoles qui ont une date d'entrée au 1er mars et l'autre 50 % au 31 décembre. Les recherches ont démontré qu'il ne faut pas seulement tenir compte de l'âge de l'enfant, mais aussi de ce qu'ils appellent "school readiness", qui comprend des habilités de base, notamment, l'interaction avec les autres jeunes, la socialisation, la dextérité, etc. », poursuit-il.

La directrice de l'école Héritage, Nicole Wallisser, précise qu'il sera possible pour les parents d'enfants qui auront 5 ans entre le 31 décembre et le 1er mars de faire une demande spéciale à la direction d'école si ceux-ci croient que leur enfant est prêt pour la maternelle. « Nous ne voulons pas brimer l'enfant de 4 ans qui est prêt dès septembre. Si le parent croit que son enfant est prêt, nous allons l'évaluer et l'appuyer de ce côté si on voit que c'est le cas. »

La directrice atteste que certains des plus jeunes dans une classe de maternelle peuvent vivre des défis à l'école, tant sur le plan social que scolaire, ce qui rend l'expérience difficile pour ces enfants. « On se disait, ne serait-ce pas mieux que le jeune soit vraiment prêt pour la maternelle? Qu'il soit confiant et capable de réussir de façon plus autonome au lieu d'être appuyé en tout temps », soulève Mme Wallisser.

Dès la prochaine rentrée, il faudra avoir 5 ans au 31 décembre plutôt que 1er mars pour pouvoir entrer en maternelle au CSNO.
Photo : courtoisie CSNO

Elle ajoute qu'au terme de cette première année scolaire de l'élève, il faut s'assurer que l'enfant est prêt à affronter la prochaine étape, soit les nouveaux défis de la 1re année. « Lorsqu'on évalue l'élève, ce n'est pas seulement au niveau intellectuel, mais au niveau social aussi. C'est fragile d'avoir des discussions avec les parents lorsqu'il s'agit d'avoir à refaire la maternelle », partage la directrice.

Pour ce qui est de la rentrée 2014-2015 dans les trois écoles du CSNO, Marcel Lizotte assure que la modification au règlement n'aura pas d'effet important sur les inscriptions. Il indique que 95 % des enfants présentement inscrits dans les prématernelles francophones de la région seront éligibles à intégrer la maternelle à l'automne.

Volteface au Centre-Est

À noter qu'en ce qui a trait aux trois autres conseils scolaires francophones, en l'occurrence le Conseil scolaire Centre-Est (CSCE), le Conseil scolaire Centre-Nord et le Conseil scolaire FrancoSud, l'âge d'entrer en maternelle pour leurs élèves demeure 5 ans en date du 1er mars de l'année pour laquelle ils sont inscrits.

Cependant, le CSCE avait déjà envisagé, au début des années 2000, cette option de ramener cela au 31 décembre. Une politique avait même été adoptée. « Toutefois, étant donné les dates préconisées par la loi scolaire pour la 1re année, nous devions inclure dans cette nouvelle politique un mécanisme pour que les parents puissent demander d'en être exemptés », fait remarquer le directeur général du CSCE Marc Dumont.

Aussi, les écoles d'immersion avec lesquelles le conseil était en compétition maintenaient la date du 1er mars. « Conséquemment, nous nous sommes retrouvés à gérer, à quelques exceptions près, des demandes d'exemption de la part de la majorité des parents, qui ne comprenaient pas pourquoi l'école d'immersion accepterait leur enfant alors que l'école francophone ne les acceptait pas », indique M. Dumont.

Devant la possibilité de perdre des élèves au profit de l'immersion, le CSCE se retrouvait donc à accepter toutes les demandes d'exemption à la politique du 31 décembre.

« Nous avons donc décidé de retourner à la pratique d'admission en fonction du 1er mars, conformément à ce qui était la pratique ailleurs, ayant un lien étroit avec ce qui est préconisé par la loi scolaire pour la 1re année », énonce Marc Dumont.

ÉDITORIAL

Une question de chiffres

Grosse semaine pour le gouvernement provincial. Il y a d'abord eu la mise à jour de la situation économique de la province, le 26 février dernier, puis il y aura dépôt du budget par le gouvernement conservateur le 6 mars. Entre les deux, on a retrouvé le discours du Trône, le 3 mars dernier, qui donnait le coup d'envoi à la session parlementaire du printemps.

Lors de la mise à jour économique pour le troisième trimestre, le président du Conseil du Trésor et ministre des Finances Doug Horner avait de quoi se réjouir, puisque les surplus de l'Alberta pour l'année financière en cours, qui se terminera le 31 mars, pourrait atteindre les 1,4 milliard $.

Tout un contraste avec la mine basse du ministre Horner en février 2013, alors que l'Alberta s'enlignait, lors de ce même exercice de mise à jour économique, vers un gouffre pouvant atteindre 4 milliards $.

Grâce à une hausse des prix de l'énergie, grâce à des revenus d'impôts plus élevés que prévu et grâce à la baisse du dollar canadien, le gouvernement de l'Alberta prévoit maintenant terminer son année financière dans le noir plutôt que le rouge. On est loin du déficit anticipé de 1,97 milliard $ que Doug Horner avait annoncé lors du dépôt du budget l'an dernier. D'ailleurs, la province prévoyait toujours un manque à gagner à mi-chemin dans son année financière, signe que les choses peuvent changer vite…

Le gouvernement albertain devrait garder cela bien en tête lorsque le budget 2014-2015 sera présenté, car le gouffre financier d'il y a un an s'était créé sans qu'il le contrôle, comme le surplus de cette année. Si M. Horner peut se réjouir au cours des trois premiers trimestres d'avoir enregistré des revenus de 30,8 milliards $, soit quelque 2,7 milliards $ supérieurs à ce qui était prévu, les dépenses ont elles aussi été en hausse, s'établissant à 29,6 milliards $, soit 1,1 milliard $ de ce qui avait été anticipé.

Évidemment, le gouvernement pourra se défendre que les inondations du printemps dernier dans le sud de l'Alberta ont joué un grand rôle dans l'accroissement des dépenses, mais un fait demeure : quand les choses vont bien, les conservateurs ont tendance à s'emballer rapidement et ne craignent pas à délier les cordons de la bourse.

Cependant, lorsque les choses vont moins bien, il est souvent lent à réagir. Est-il bon de rappeler que l'Alberta a déjà eu des réserves de l'ordre de quelque 17 milliards $ qui étaient engrangés dans son Sustainability Fund, un fonds dans lequel on a pigé allègrement à la suite de la crise économique mondiale de 2008 et qui est presqu'à sec aujourd'hui.

Pour ce qui est du discours du Trône, celui-ci ne passera pas à l'histoire avec une série de mesures qui viendront changer le quotidien des Albertains. Étant donné qu'avril 2014 marquera le 2e anniversaire de l'élection surprise des troupes d'Alison Redford – rappelons-nous que pendant la campagne électorale, le Wildrose était donné vainqueur – le gouvernement serait fou, à mi-mandat, de réinventer la roue.

Deux ans peuvent paraître une éternité, mais en politique, cela passe relativement vite. Il ne faut pas oublier qu'un gouvernement agit avant tout en fonction de se faire réélire…

- Étienne Alary

Courrier du lecteur

Décès d'un Ami de la francophonie

Chers membres et amis,

J'ai été très attristé d'apprendre le décès de M. Krishan Joshee, récipiendaire du Prix Ami de la francophonie de l'ACFA en 2011. Fervent défenseur des valeurs canadiennes de bilinguisme et de multiculturalisme, M. Joshee a été un visionnaire remarquable qui a grandement contribué à façonner l'esprit de bénévolat de l'Alberta.

Pendant des décennies, il a posé des gestes concrets afin d'aider la communauté francophone de l'Alberta à se développer. Entre 1987 et 1992, il a notamment été très actif en faveur des francophones avec la Alberta Gaming Commission en s'assurant que les groupes francophones obtiennent des permis de Casino et de Bingo pour des fins de collectes de fonds. Il voulait permettre à notre communauté d'obtenir les moyens financiers pour se développer.

Par la suite, il a créé les mêmes opportunités à la *Wild Rose Foundation*, dont il a été président de 1993 à 2008. Il appelait des gens de la communauté francophone pour les encourager à déposer des demandes de financement. La vaste majorité de ces demandes ont été acceptées grâce à sa vision et à son engagement à vouloir promouvoir les valeurs canadiennes.

Au nom de la communauté, j'aimerais donc offrir nos plus sincères condoléances à sa famille, ses proches et ses amis.

Jean Johnson,
Président de l'ACFA

Journée internationale de la femme

M. le directeur,

Le 8 mars prochain, nous célébrerons au Canada et partout dans le monde la Journée internationale de la femme. Pour rendre souligner cette journée comme il se doit, la *Coalition des femmes de l'Alberta* souhaite partager cette ode de Florent Pagny, en son honneur.

Et un jour une femme

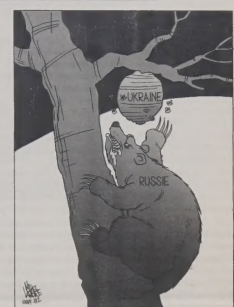
Et un jour une femme dont le regard vous frôle
Vous porte sur ses épaules
Comme elle porte le monde
Et jusqu'à bout de force
Recouvre de son écorce
Vos plaies les plus profondes

Puis un jour une femme
Met sa main dans la vôtre
Pour vous parler d'un autre
Parce qu'elle porte le monde
Et jusqu'au bout d'elle-même
Vous prouve qu'elle vous aime
Par l'amour qu'elle inonde

Jour après jour vous redonne confiance
De toute sa patience
Vous remet debout
Trouver en soi un avenir peut-être
Et surtout l'envie d'être ce qu'elle attend de vous

Et un jour une femme
Dont le regard vous touche
Porte jusqu'à sa bouche
Le front d'un petit monde
Et jusqu'au bout de soi
Lui donne tout ce qu'elle a
Chaque pas chaque seconde
Et jusqu'au bout du monde
Vous prouve qu'elle vous aime
Par l'amour qu'elle inonde

Gioia Sallustio-Jarvis
Présidente



Faites des économies et recevez votre journal plus rapidement, par voie électronique, en vous abonnant à la version électronique :

lefranco.newspaperdirect.com

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

www.orthographe-recommandee.info

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)* **Mireille Mahen** *(journaliste Calgary)*, **Ginette Bouliane** *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Boily *(politique)* Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Fondation Donatien Frémont

on passe le mot APF

CMCA AUDITED

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ TÉL. : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Visitez notre site **lefranco.ab.ca** ***en ligne!***

C'est un départ

Après des années de discussions, le projet d'Incubateur de services en français – santé de Calgary a fait ses premiers pas concrets les 28 février et 1er mars 2014, alors que le comité directeur du projet a tenu une réunion lors de laquelle les assises d'un plan stratégique ont été posées.

Mireille Maheu
Calgary

Auparavant, il y avait bien un comité consultatif qui travaillait sur le projet, formé de membres du milieu associatif francophone de la région, mais il a fallu attendre que le gouvernement provincial accorde une subvention à l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary pour qu'un coordonnateur soit engagé et que le projet prenne finalement son envol.

L'annonce d'une contribution gouvernementale de 17 500 $ avait par ailleurs été faite lors du premier Gala de la francophonie de Calgary, en novembre 2013, et Jonathan Perron-Clow est désormais le coordonnateur de l'Incubateur de services en français – santé.

Lors de cette première rencontre de travail officielle, la présidente de l'ACFA régionale, Nicole Buret, s'est tout d'abord dite ravie de constater la cohésion au sein du groupe, une cohésion acquise lors des longues discussions qui ont précédé ladite rencontre.

Pour ce qui est du projet santé, que le comité directeur envisage à long terme comme un Centre de santé multidisciplinaire, il y a du pain sur la planche. « Nous avons vraiment fait le premier pas aujourd'hui », insiste Mme Buret.

À la fin de ces deux jours de session de planification stratégique et d'information, les participants étaient d'accord pour dire que les objectifs avaient été atteints, alors qu'un consensus a été établi autour d'une stratégie d'implantation de services de santé primaire en français à Calgary. Cependant, du travail reste à faire en ce qui a trait à l'argumentaire justifiant le projet, notamment celui qui servira ultimement à convaincre le gouvernement d'y adhérer, mais cette étape est encore loin.

En fait d'accomplissements, le comité directeur a désormais une vision établie pour le projet, qui reste à peaufiner, et des priorités d'action ont été établies, dont celle de construire de solides liens de communication entre les membres du projet, la communauté et les professionnels de la santé.

Un autre de ses objectifs majeurs, à court terme, sera le recensement des services existants ainsi que de tous les professionnels de la santé pouvant s'exprimer en français. « Nous savons qu'environ 370 professionnels parlent français dans la région, dont plus de la moitié sont des spécialistes », souligne Mme Buret.

Par ailleurs, il faudra aussi sonder la population afin de définir la communauté et ses besoins de manière plus précise, ainsi qu'observer avec attention ce qui se passe ailleurs en terme de services de santé en milieu minoritaire. « Nous voulons un projet viable, durable et d'excellente qualité, qui réponde aux besoins de tout le monde, des enfants aux ainés », affirme avec confiance Nicole Buret.

Le comité directeur devrait donc se rencontrer d'ici la fin de planification stratégique. Le projet est à suivre.

Quelques-uns des participants de la communauté franco-albertaine à la rencontre sur la santé en compagnie du consultant Hubert Gauthier (2e à partir de la droite.)

Photo : Mireille Maheu

Alberta Gouvernement

Nomination de Madame Cindie LeBlanc

Date d'entrée en fonction : le 18 février 2014

Le ministère de la Culture de l'Alberta est heureux d'annoncer la nomination d'une nouvelle direction générale au Secrétariat francophone. Le Secrétariat fut créé en 1999 par le Gouvernement de l'Alberta afin de reconnaître ses citoyens francophones et faire preuve de son engagement envers eux.

Madame LeBlanc détient un Baccalauréat en sciences politiques avec distinction du Campus Saint-Jean et un certificat du *Senior & Executive Managers' Development Program* du School of Business de l'Université de l'Alberta. Elle est une finissante de l'école Héritage de la région de la Rivière-la-Paix et connait bien la francophonie et les relations gouvernementales.

Elle occupait le poste de direction adjointe au Secrétariat francophone depuis 2005 et depuis juillet 2013, a assuré la direction générale par intérim. Depuis ses neuf années au sein du Secrétariat francophone, elle a acquis beaucoup d'expérience à la gestion d'enjeux et à l'avancement de dossiers d'importance à la francophonie albertaine.

Madame LeBlanc assurera une direction stratégique auprès d'une équipe chargée de renforcer les relations entre le gouvernement et la communauté francophone ainsi que d'appuyer des initiatives menant au développement de services en français et au rayonnement de la langue et des cultures françaises.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Possibilités d'emploi

Programme des pâturages communautaires – Cavaliers de pâturage

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba (pâturages communautaires dans les districts de Rosetown, de North Battleford, de Wetrous, de Weyburn, de Maple Creek, de Foam Lake, de Swift Current, de Dauphin et de Brandon).

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter le bétail, de le déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base est de 21,87 $ l'heure (aux termes de la convention collective des Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, qui prévoit également des avantages sociaux). Les cavaliers de pâturage ont droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Qualifications

- La maîtrise de l'anglais est essentielle.
- Expérience de la surveillance et du traitement du bétail ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval.
- La personne retenue doit fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et l'harnachement.

Admissibilité : Les personnes qui habitent au Canada et les citoyens canadiens qui vivent à l'étranger.

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes, Programme des pâturages communautaires, au 306-523-6817 ou à paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Un bassin de candidats sera créé à l'aide des curriculum vitae reçus pour la saison 2014. Les personnes intéressées doivent présenter leur candidature par courrier, par télécopieur ou par courriel aux coordonnées ci-dessous :

AAC – Direction générale des programmes
300-2010 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166 Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Les demandes reçues avant le 3 mars 2014 seront traitées en priorité pour la saison 2014.

Pour en savoir plus sur Agriculture et Agroalimentaire Canada, veuillez visiter le www.agr.gc.ca.

Nous remarcions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada. La fonction publique du Canada s'engage à instaurer des processus de sélection et de nomination ainsi qu'un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

Vent de renouveau à la régionale

Assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Plamondon/Lac La Biche.

Étienne Alory
Plamondon

C'est un ancien président de la régionale, Gérald Dubé (2e à partir de la gauche) qui a présidé l'assemblée annuelle.

Une vingtaine de personnes se sont réunies au Centre culturel Philip-Ménard, le 27 février dernier, afin de participer à l'AGA de leur régionale et du Club de la radio communautaire de Plamondon/Lac La Biche.

La présidente sortante de l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche, Thérèse Lanteigne, étant absente à la rencontre, c'est le directeur de l'Association, Daniel Carrier, qui a livré le rapport de la présidente.

« Nous avons eu une année avec beaucoup de changements. Nous avons débuté 2013 sans employé. Durant ce temps, le conseil d'administration, avec l'aide de bénévoles, a travaillé d'arrachepied afin que notre programmation soit respectée et que notre communauté puisse bénéficier d'activités tel que la cabane à sucre et le Galala », relève le rapport de la présidente.

Outre la venue d'un employé en mai 2013, l'adhésion de Plamondon au projet Concerto, le 20 juin 2013, demeure un point tournant de la dernière année.

« Cette grande réussite pour notre communauté est une grande étape franchie vers la croissance économique, culturelle et sociale, car nous allons maintenant être en mesure de nous faire connaitre auprès d'investisseurs potentiels comme étant une municipalité qui prospère à travers le multiculturalisme tout en respectant notre patrimoine », fait remarquer Mme Lanteigne dans son rapport.

Plus que jamais, l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche croit en l'importance du bilinguisme comme facteur clé de l'accroissement et du développement de la communauté. « À la suite de cet événement, la régionale a travaillé en coordination avec la PDCDS *(Plamondon District Community Development Society)* et le comté de Lac La Biche pour créer des enseignes bilingues pour notre communauté et, aussi, elle continue de travailler avec des organismes locaux à la traduction de sites web », informe Thérèse Lanteigne.

Dans son rapport, la présidente était heureuse d'annoncer le retour d'Hockey en fête, qui se tiendra du 21 au 23 mars 2014. Une activité qui « s'annonce déjà plus grosse que dans le passé grâce à la création d'un tournoi de volleyball féminin qui se déroulera en même temps ».

Huit équipes francophones de hockey et huit équipes de volleyball convergeront à Plamondon pendant cette fin de semaine.

Déficit

Au niveau financier, notons que l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche a terminé son année financière avec un déficit de plus de 41 500 $. Il s'agit de la troisième année consécutive où la régionale présente un manque à gagner de plus de 30 000 $.

« Cela s'explique par deux éléments distincts. Dans un premier temps, l'amortissement sur l'édifice, de quelque 20 000 $, qui doit être inclus dans les états financiers depuis l'an dernier. Aussi, la radio communautaire avait une dette de près de 20 000 $ qui trainait avec nous et la régionale a décidé de pardonner cette dette au cours de la dernière année », a expliqué le directeur de l'association régionale, Daniel Carrier.

Notons que l'organisme compte toujours quelque 169 000 $ en actif, mais de ce montant, 147 000 $ est lié à ce qui est investi en immobilisation, laissant le coussin financier de la régionale à environ 22 000 $.

Conseil d'administration

Au cours de l'AGA, un nouveau CA a été formé. Chantal Gauthier-Vaillancourt a été élue comme présidente, Natasha Plamondon à titre de vice-présidente, Edouard Plamondon au poste de secrétaire et Étienne Vaillancourt agira comme trésorier. Ces personnes seront appuyées des conseillers Karen Levoir, Sara Doody, Jacinthe Lemay, Rachelle Lemay, Claude Lamoureux et Anastasia Gauthier.

CHPL 21,1 FM

L'assemblée annuelle du Club de la radio communautaire de Plamondon/Lac La Biche a suivi celle de l'ACFA régionale. Dans son rapport, le président sortant, André Contant, est revenu sur certains éléments importants de la dernière année, dont l'ajout de publicités.

« En plus de la publicité du gouvernement du Canada, le projet majeur d'ajouter de la publicité de votre coop locale s'est concrétisé en octobre », a présenté le vice-président de la radio communautaire, Claude Lamoureux, en l'absence du président.

Ainsi, près de 9000 $ ont été amassés en 2013 en vente de publicités.

Dans son rapport, André Contant aborde aussi un changement majeur. « Les radios bingos ont dû être annulées à cause du manque d'intérêt et de personne-ressource pour vendre les cartes. Cependant, on va renouveler notre licence, au cas où l'intérêt reviendrait », fait-il remarquer.

Dans son dernier rapport, puisqu'il n'a pas renouvelé son mandat, André Contant a exprimé un souhait : « Pour l'année 2014, laissez savoir à votre radio votre opinion et vos suggestions afin qu'elles soient prises en considération. Il serait aussi bon d'augmenter le membership, la participation de la jeunesse ainsi que le nombre d'animateurs. »

En ce qui a trait aux finances, après avoir affiché un déficit de 12 000 $ l'an dernier, la radio communautaire a terminé l'année 2013 avec un surplus de 20 500 $. Il faut cependant apporter un bémol à cet excédent. « Si l'ACFA n'avait pas pardonné la dette, nous aurions eu un budget équilibré », note Daniel Carrier, qui agit aussi à titre de directeur de la radio.

Pour ce qui est du CA, celui-ci sera composé de Claude Lamoureux, David Giammarioli, Rachelle Lemay, Joyanne Goyet, Gérald Dubé et Anna Labonté.

Au cours des prochaines semaines, les élus s'attarderont aux statuts et règlements de leur radio afin d'explorer la possibilité de créer un ou deux postes jeunesse, permettant ainsi d'inclure des élèves de l'école Beauséjour.

Pendant l'AGA de la régionale, les membres ont accepté de réduire le quorum nécessaire à la tenue d'une AGA de 20 à 12 membres.
Photos : Étienne Alory

PRIX D'EXCELLENCE 2014 DU RAFA : L'APPEL EST LANCÉ !

Regroupement artistique francophone de l'Alberta

Le 9 mai prochain aura lieu la 11ème remise des Prix d'excellence du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA). Le RAFA invite donc le grand public à soumettre des candidatures pour le Prix Sylvie Van Brabant en création artistique et le Prix Martin-Lavoie en promotion artistique.

Il vous suffit de soumettre la candidature de votre coup de coeur ou encore celle d'une personne, d'un collectif ou d'un organisme dont vous souhaitez souligner l'apport important à la vitalité artistique de l'Alberta.

Pour plus d'informations quant aux détails du processus d'une mise en candidature, veuillez vous rendre sur notre site Internet à lerafa.ca !

Patrimoine canadien Canadian Heritage

musicaction Canada

RAFAlberta

lerafa.ca

Comme propriétaire de PME, vous pouvez gagner du temps. Inscrivez-vous à Mon dossier d'entreprise et profitez d'une panoplie de services électroniques comme le nouveau service de courrier en ligne de l'Agence du revenu du Canada. Gérez vos affaires fiscales en ligne et passez plus de temps à vous occuper de vos clients. Ouvrez dès maintenant une session dans Mon dossier d'entreprise et sélectionnez « Gérer le courrier en ligne ». Vous pourrez ainsi obtenir :

- vos avis de cotisation relatifs à la TPS/TVH
- l'accès facile à vos avis, lettres et relevés de compte
- des réponses écrites à vos questions grâce à un outil simple et rapide
- diverses pièces de correspondance utiles et à jour

POUR EN SAVOIR PLUS, ALLEZ À
ARC.GC.CA/ENTREPRISESENLIGNE

Agence du revenu du Canada Canada Revenue Agency

Canada

Fondation franco-albertaine

Prêts à recevoir de l'argent?

La campagne de bourses 2014 se déroulera du 15 mars au 15 mai.

C'est par le lancement de quatre nouvelles bourses que la Fondation franco-albertaine (FFA) a donné le coup d'envoi de sa campagne de bourses 2014, le 3 mars dernier, devant quelque 20 personnes réunies à La Cité francophone.

« Nous sommes heureux d'annoncer que la Fondation donnera plus de 30 000 $ cette année, soit 22 bourses par 16 différents programmes de bourse et 14 aides financières par sept différents programmes », a soutenu Kate Peters qui est membre du comité de bourses de la FFA.

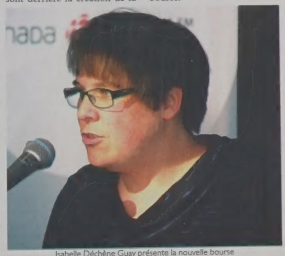
Entre le 15 mars et le 15 mai, les personnes sont invitées à consulter le site web de la Fondation. « Bien que certaines de ses bourses et de ses aides financières soient ciblées vers une clientèle spécifique, la majorité est ouverte au grand public », mentionne Mme Peters.

Parmi les bourses disponibles, quatre nouvelles ont été officiellement dévoilées au début du mois de mars. Il y a notamment la bourse Lehodey-Dumaine en services sociaux, d'une valeur de 600 $, pour appuyer financièrement une personne dans l'avancement de ses études dans un domaine relié aux services sociaux.

« J'ai travaillé pendant 25 ans dans ce secteur et je continue de le faire de façon bénévole et il est important d'accroître les services en français dans ce secteur », a lancé Germaine Lehodey qui, en compagnie de son époux Michel et d'Alice Dumaine, a créé ce fonds de dotation.

Ces mêmes trois personnes sont derrière la création de la bourse Lehodey-Dumaine en communication. D'une valeur de 600 $, cette bourse servira à appuyer financièrement une personne dans la poursuite de ses études en communication.

« Mme Dumaine a voulu rendre hommage à son mari Paul qui a œuvré à Radio-Canada. La communication est un secteur-clé pour la francophonie albertaine », indique Michel Lehodey en présentant ce qui avait incité la création de cette bourse.



Isabelle Déchêne Guay présente la nouvelle bourse destinée aux femmes francophones.

Michel et Germaine Lehodey ont donné les détails qui entourent les deux bourses Lehodey-Dumaine.

Créé il y a deux ans, le Fonds Lise-Déchêne remettra cette année sa première bourse Lise-Déchêne pour les femmes, de 500 $, afin d'appuyer les femmes francophones de l'Alberta cheffes de famille monoparentale à se remettre en selle sur le plan financier ou personnel.

« C'est en honneur à ma mère si j'ai créé ce fonds. C'est une façon de la remercier et de souligner tout ce qu'elle a fait pour nous », indique Isabelle Déchêne Guay qui est venue lancer cette bourse.

La quatrième bourse, et non la moindre, est celle de la famille Yvette Lebeuf et Marcel Vincent.

« L'éducation est une valeur importante pour Yvette Lebeuf et feu Marcel Vincent. Ces leaders de la francophonie de la région de Bonnyville ont maintenant des descendants un peu partout en Alberta et ensemble, ils sont heureux de créer une bourse pour encourager des étudiants à poursuivre leurs études dans un programme francophone », affirme Georges Vincent, qui prenait la parole au nom des créateurs de cette bourse.

Une bourse de 350 $ sera octroyée. « La demande de bourse doit être déposée par un étudiant inscrit dans un programme au niveau postsecondaire francophone en Alberta. Il doit avoir fait ses études de la maternelle à la 12e année, au complet ou en partie, dans une école francophone ou d'immersion de l'Alberta », informe M. Vincent.

- Le Franco

Georges Vincent a pris la parole au nom d'Yvette Lebeuf et feu Marcel Vincent.

ENSEMBLE, CÉLÉBRONS
NOTRE DAME DE QUÉBEC
(Vieux Québec, Ste-Anne de Beaupré, Ile d'Orléans, Trois Rivières, etc.)

27 juillet - 3 août 2014
8 jours / 7 nuits

Accompagné par Mgr Gérard Pettipas
1675.00$*

Le forfait comprend : le transport en autocar selon programme (jours 4-5-6-7), 7 nuits à l'hôtel Clarendon avec déjeuners, 7 repas (3 souper à l'hôtel, 2 soupers dans les restaurants de la ville, un souper en cabane à sucre, un dîner amérindien, un souper à l'auberge de la basilique Sainte Anne de Beaupré et un souper à Trois Rivières), les taxes de services (pourboires) pour la restauration, les entrées sur sites telles que mentionnées dans le programme, une animation pastorale (2 heures) à la basilique Notre Dame de Québec, une visite historique et religieuse du Vieux Québec (2 heures), un guide accompagnateur québécois pour la durée du séjour et toutes les taxes (TPS, TVQ et OPC).

NOTE : le transport aller-retour aux frais du pèlerin

Nombre de participants : minimum 25 maximum 45
Date limite d'inscription : 25 avril 2014
*par personne en occupation double

NOTRE-DAME DE QUÉBEC 350e 1664 2014

INFORMATIONS
CEFFA - Suzanne Foisy Moquin
780-463-7195
simoquin@centremont.ab.ca

SPIRITOURS - Laurence Maurin
1-888-331-7965 X 207
laurence@spiritours.com

spiritours voyages de ressourcement

Le directeur de la Fondation, Joël F. Lavoie, et la présidente de la FAFA, Simone Demers, procèdent à la signature officielle des documents.

La 2e vice-présidente de la FAFA, Huguette Schweiger, et le président de la Fondation, Ghislain Bergeron, signent aussi les documents relatifs à la création du Fonds de dotation.

Création d'un fonds de dotation pour les ainés

C'est le 3 mars dernier que la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) et la Fondation franco-albertaine (FFA) ont lancé officiellement le Fonds de la Fédération des ainés franco-albertains, qui avait été créé à la fin de l'année 2013.

« C'est avec joie que la FAFA vient lancer un fonds de dotation pour assurer la mobilisation continue des ainés et retraités de 50 ans et plus. Depuis 24 ans la FAFA est là pour sensibiliser la société à nos droits linguistiques et pour stimuler notre implication citoyenne et notre épanouissement personnel », a affirmé la présidente de l'organisme, Simone Demers, à la vingtaine de personnes réunies pour l'occasion.

« Que de chemin parcouru depuis nos débuts! D'un regroupement de quelques dizaines de membres, nous avons évolué vers un réseau de 15 clubs affiliés! Notre programmation s'est fortement étoffée au fil du temps : en 2013-2014, nous avons rejoint 350 personnes avec le *Plaisir d'apprendre*, le *Congrès* et les *Jeux Franco+* », ajoute Mme Demers.

Comme le fait remarquer cette dernière, la Fédération n'en serait certainement pas arrivée là si elle n'avait pu compter sur la détermination, le dévouement et la compétence de ses bénévoles. « Nos huit présidentes successives, épaulées par leurs comités respectifs, ont su prendre les décisions nécessaires pour faire rayonner une image de qualité, d'intégrité et d'inclusion », affirme-t-elle.

Avec l'ACFA qui a récemment reconnu la FAFA comme porte-parole officiel de la clientèle des ainés francophones, Simone Demers estime que la création de ce fonds de dotation arrive à point. « Aujourd'hui, j'ai la profonde conviction que le lancement de notre fonds de dotation correspond à l'une de nos meilleures décisions. Dans un contexte où les deux paliers de gouvernement prônent une économie sociale pour financer les organismes à but non lucratif, la création de ressources financières autonomes semble particulièrement bienvenue », signale-t-elle.

Le président de la FFA, Ghislain Bergeron, partage cet avis. « Les contributions à ce fonds feront une différence durable dans le quotidien des ainés francophones de l'Alberta. Dans un contexte où le paysage communautaire est amené à subir d'importants changements et les organismes seront de plus en plus responsables de leur santé financière à long terme, la création de ressources financières autonomes est particulièrement bienvenue », explique-t-il.

À ce jour, le Fonds de la Fédération des ainés franco-albertains compte près de 14 000 $.

- Le Franco

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**

Optimum wellness
Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27th Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acuponcture
- Nutrition clinique
- Physothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

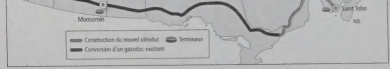
MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BBB ACCREDITED BUSINESS

Journée **portes ouvertes**

Oléoduc Énergie Est



Vous avez des questions? **Parlons-en.**

Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'ouest vers l'est du Canada. C'est un projet qui générera d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Energie Est, venez rencontrer les principaux experts de l'équipe Énergie Est de TransCanada, lors de la journée portes ouvertes organisée près de chez vous.

Jeudi 27 mars
Salle communautaire de Hardisty
4807-49e rue
Hardisty, Alta.
Horaire : 16 h à 20 h

OleoducEnergieEst.com

TransCanada

TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques sécuritaires et fiables.

25e édition
La fête franco-albertaine
Fêter en grand après 25 ans!
MOI + + =
3 au 6 juillet 2014
David Thompson Resort (30 minutes de Nordegg)
Passeports en prévente à partir du 24 février au 26 mai 2014
www.fetefrancoalbertaine.ca
RADIO-CANADA
Canada
Québec
Alberta
ALBERTA
LE FRANCO
ACFA
ACFA
servus

Les parents de Citadelle veulent une nouvelle école

Même si le gouvernement provincial a récemment annoncé que l'école Citadelle obtiendrait du financement pour moderniser l'édifice actuel, les parents de l'école francophone demandent un nouveau bâtiment.

Cinq parents de l'école Citadelle se sont présentés à la rencontre régulière du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), le 25 février dernier à Edmonton, pour demander aux conseillers scolaires de faire de l'école francophone de Legal la priorité au niveau des infrastructures.

« Nous reconnaissons que vous mettez beaucoup d'énergie envers de tels projets, et que les besoins dans notre conseil sont considérables. Nous trouvons aussi dommage que nous devions nous débattre pour distinguer nos besoins des besoins de nos écoles sœurs, quand il est clair que le gouvernement a trop longtemps été négligent par rapport à la question d'équivalence en éducation francophone », a lancé la présidente du conseil d'école Citadelle, Mélanie Thibault.

Mais celle-ci a fait remarquer que l'école Citadelle était confrontée à plusieurs défis : une population en augmentation, un manque d'espace et d'infrastructure et un bâtiment en détérioration. « Avec la croissance actuelle de la population d'élèves aux niveaux primaires, la situation ne pourra que s'aggraver », affirme-t-elle.

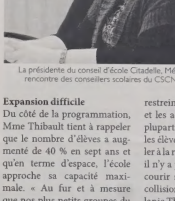
Santé et sécurité

Dans sa présentation, Mme Thibault a rappelé que le bâtiment principal de l'école, un couvent âgé de 92 ans, avait certes été partiellement rénové en 1999-2000, mais le reste de l'édifice continuait à se détériorer. « Nous nous inquiétons pour la santé et la sécurité de nos enfants », soutient la présidente.

Mélanie Thibault a énuméré, avec images à l'appui, une liste de problèmes, comme le mortier qui se défait entre les briques extérieures, créant de grands courants d'air l'hiver, les murs, les coins et le tour de certaines fenêtres révèlent des craques structurelles, sans oublier les planchers qui se déforment dans les entrées de portes. « Des années de couches de peinture, certaines contenant sans doute du plomb, s'écaillent des murs et des plafonds. Les concierges doivent se soucier de bien nettoyer, sinon les petits jouent dans la poudre et les écailles », affirme-t-elle.

La présidente du conseil d'école indique que l'on retrouve 116 élèves dans ce bâtiment, mais seulement quatre toilettes pour les filles, et quatre toilettes pour les garçons, avec une seule de partagée au sous-sol pour les 28 enfants de la maternelle et du préscolaire.

Elle ajoute que la cave est inondée d'eau et qu'elle est humide 365 jours par année. « L'espace sent le moisi et nous soupçonnons depuis longtemps qu'il y a de la moisissure », avance-t-elle.



La présidente du conseil d'école Citadelle, Mélanie Thibault, lors de la rencontre des conseillers scolaires du CSCN, le 25 février dernier.

Expansion difficile

Du côté de la programmation, Mme Thibault tient à rappeler que le nombre d'élèves a augmenté de 40 % en sept ans et qu'en terme d'espace, l'école approche sa capacité maximale. « Au fur et à mesure que nos plus petits groupes du secondaire finissent à l'école Citadelle, ils se font remplacer par de plus grandes classes en maternelle. C'est bon signe pour l'avenir de la francophonie. Cependant, nous n'avons accès qu'à huit salles de classe, à capacité limitée, pour neuf niveaux scolaires », évoque-t-elle.

Les parents estiment qu'il manquera une salle de classe pour 2015-2016 et jusqu'à deux l'année suivante. « La situation devient critique. (…) Le travail de nos enseignants et l'expérience éducative de nos enfants sont compromis par le manque d'infrastructure. Nous n'avons ni laboratoire de sciences, ni salle de musique, ni salle d'art. Les matériaux pour ces cours sont entreposés et doivent être obtenus et rangés lors de chaque emploi, cela gaspille beaucoup de temps éducatif », souligne Mélanie Thibault.

Et, bien que des rénovations effectuées grâce au financement de la province ont amélioré le plan de deux salles, « dans plusieurs autres, les tableaux ne sont pas bien visibles pour tous les élèves. Les espaces sont incommodes pour l'élaboration d'une variété d'activités pédagogiques », soutient Mme Thibault.

Cour extérieure

Pour pallier le manque d'espace dans l'école, le CSCN pourrait envisager, comme cela est le cas ailleurs, l'ajout de classes modulaires, mais à quel prix? « En plus du manque d'espace dans l'école, la cour d'école est trop petite. Cela restreint grandement les jeux et les activités des enfants. La plupart des écoles encouragent les élèves à courir et à se défouler à la récré. À l'école Citadelle, il n'y a pas assez d'espace pour courir sans risque d'entrer en collision », fait remarquer Mélanie Thibault.

« Les jeunes se disputent régulièrement pour jouer au soccer sur un petit coin du terrain parce qu'ils ne peuvent pas tous jouer en même temps. (…) Nous n'avons pas assez de place pour accueillir d'autres écoles pour des rassemblements sportifs extérieurs », ajoute-t-elle.

Cette dernière souligne que même à l'intérieur, l'école n'avait pas un accès exclusif à un espace de rassemblement. « L'entente entre le CSCN, l'ACFA Centralta et la ville de Legal fait en sorte que nous devons céder le gymnase, même durant les heures scolaires, s'il y a des funérailles. Cela affecte notre programmation en éducation physique. Les activités organisées par la ville les soirées ont présséance sur nos besoins », mentionne-t-elle.

Une nouvelle école?

Pour le conseil d'école, l'avenir de Citadelle passe par un nouvel édifice. « La loi est claire sur ce point : nous avons droit à une école équivalente à celle de la majorité. Legal School, qui est située de l'autre bord de la rue, à quasiment la même population que nous. Cependant, leurs ressources ne sont pas comparables. La cour d'école est plusieurs fois plus grande que la nôtre. Les salles de classe sont grandes, on peut y installer 30 pupitres et toujours avoir assez d'espace pour bien circuler. L'école jouit d'une grande salle de musique pour la danse, d'une salle pour cuisine, d'une cafétéria, d'une salle de menuiserie, d'un laboratoire, d'un gymnase immense avec des estrades justes à eux, etc. », présente Mélanie Thibault.

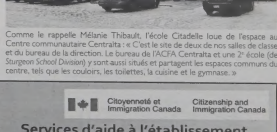
En décembre 2012, une étude avait évalué qu'un partenariat entre Citadelle et Legal School couterait 22 millions $, cela comprenait la démolition de la vieille école Citadelle et des rénovations pour Legal School. « Ce projet ne nous intéresse pas si c'est pour être une chicane dans la communauté. Les parents du conseil d'école de Legal School ont révélé qu'il y avait peu d'intérêt à partager leur espace, alors on voit difficilement comment on pourrait avancer cette idée si les parents ne sont pas favorables », note Mme Thibault.

La présidente espère plutôt un édifice autonome. « Une nouvelle école Citadelle toutes simple couterait beaucoup moins. Aussi, un partenariat avec la ville de Legal pour la construction d'une école conjointe avec un nouveau centre récréatif et une bibliothèque municipale servirait mieux la communauté », estime Mélanie Thibault.

Pour le directeur général du CSCN, Henri Lemire, toutes les options doivent être envisagées. « C'est certain qu'à un moment donné, la communauté (à Legal) devra avoir cette discussion-là. Toutefois, nous devons explorer toutes les options possibles et, ensuite, les éliminer une à une. Cela nous permet ensuite d'aller au gouvernement et leur démontrer que nous avons bien fait nos devoirs. On l'a vécu à Saint-Albert. Au départ, cela devait être une école conjointe. Finalement, nous avons une nouvelle école pour Alexandre-Taché et le conseil anglophone aura une modernisation », présente M. Lemire.

Étant donné que le Conseil scolaire Centre-Nord doit remettre son plan d'immobilisations à la province avant la fin du mois de mai, les conseillers se pencheront sur l'ordre des priorités en terme d'infrastructures à sa rencontre du mois d'avril ou celle de mai.

- Étienne Alary



Comme le rappelle Mélanie Thibault, l'école Citadelle loue de l'espace au Centre communautaire Centralta : « C'est le site de deux de nos salles de classe et du bureau de la direction. Le bureau de l'ACFA Centralta et une 2e école (de Sturgeon School Division) y sont aussi situés et partagent les espaces communs du centre, tels que les couloirs, les toilettes, la cuisine et le gymnase. »

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

CANAF Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331

www.canaf-calgary.ca

Causerie mensuelle

Histoire de la francophonie albertaine et généalogie

Lors de la récente causerie de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) intitulée « Comment la SGNO et la Société historique francophone de l'Alberta peuvent être complémentaires », le président de la Société, Frank McMahon, a réitéré le désir de son organisme d'assurer la préservation et la diffusion de l'histoire et du patrimoine de la francophonie albertaine.

Ginette Boulianne
Edmonton

Comme il fut souligné lors de cette rencontre du 26 février entre passionnés de généalogie à La Cité francophone d'Edmonton, encourager la concertation et la liaison entre les divers groupes du milieu de l'histoire fait partie de la raison d'être de la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA), qui a été fondée à l'automne 2012.

Elle n'a pas manqué l'occasion de lancer l'invitation à la quinzaine de personnes présentes à contribuer au contenu du site (shfa.ca), soit avec des photos, des histoires écrites ou orales, ou encore des biographies.

Frank McMahon et France Levasseur-Ouimet sont venus présenter la Société historique francophone de l'Alberta.

France Levasseur-Ouimet, qui œuvre avec la SHFA, a présenté un survol du site web qui se veut le début d'un bilan exhaustif des collections, publications et ressources historiques de la Société, y compris un recensement des archives virtuelles, des histoires orales, des catalogues, des biographies, etc.

À la suite de la présentation, une des bénévoles de la SGNO impliquée depuis de nombreuses années, Lorraine Byron, a insisté sur ce qui différencie les deux sociétés.

« La SGNO offre des outils nécessaires pour aider les individus à faire des recherches sur leurs ancêtres. Je trouve difficile de voir comment les deux sociétés peuvent être complémentaires. Il y a peu de ressemblances dans leurs objectifs; c'est le jour et la nuit », a-t-elle soutenu.

Le président de la SGNO, Ronald St-Jean, s'est pour sa part dit intéressé par le travail de la SHFA. « J'ai noté quelques pistes de recherche qui pourraient aider mon travail de généalogie. Il faut situer nos ancêtres dans l'Alberta du temps pour situer leur vécu. C'est un autre outil de recherche », a-t-il exprimé.

Les participants à la causerie mensuelle de la SGNO, le 26 février dernier.
Photo : Ginette Boulianne

Tout en reconnaissant leurs différences, Frank McMahon a mentionné que la collaboration des deux organismes pourrait bénéficier tous les groupes intéressés.

« C'est vrai, nous sommes deux sociétés distinctes avec des objectifs différents. La SHFA veut s'assurer qu'on puisse collaborer et s'utiliser l'un et l'autre », a soutenu Frank McMahon.

« La collaboration va être possible si on communique de part et d'autre sur ce qui se fait. On approche la SGNO pour que ses membres partagent leurs projets, tout comme on demande aux membres d'autres associations de partager aussi », précise le président.

Plusieurs participants à la causerie étaient heureux d'apprendre que la SHFA entreprenait des démarches pour faire avancer la collecte et la préservation de l'histoire et du patrimoine francophone en Alberta. « On a besoin d'une histoire francophone, cela fait 50 ans qu'on en a besoin », a opiné Mme Byron.

« C'est tellement important pour la transmission de la culture qu'on connaisse notre histoire. Pour moi, c'est indispensable », de renchérir M. McMahon.

L'époque, 1945 ! C'est la fin de la guerre, la veille du Jour de l'An, et il fait tempête. George, un courtier en assurances très prospère, veuf de sa première femme et remarié, participe à un réveillon social.

Il organise une rencontre clandestine avec Zanovia, au chalet de la piscine, alors que tous sont au « Country Club ». Mais pourquoi se cachent-ils?

Ils parlent d'arrangements à l'amiable, d'entente, de désir, mais la soirée prend une tournure inattendue. On découvre enfin la vraie raison qui a amené George à arranger cette rencontre secrète.

Présentée les 5, 7, 11, 13 et 15 mars 2014 à 20 h
Matinée le dimanche 9 mars à 14 h.

La version originale, en anglais, sera présentée par *Northern Light Theatre* les 4, 6, 8, 12, 14 et 16 mars.

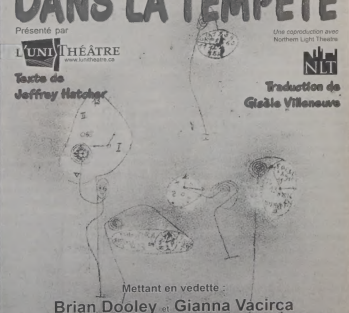
DE PLEIN FOUET DANS LA TEMPÊTE

Présenté par L'UNI THÉÂTRE www.lunitheatre.ca

Une coproduction avec Northern Light Theatre

Texte de Jeffrey Hatcher

Traduction de Gisèle Villeneuve



Mettant en vedette :
Brian Dooley et Gianna Vacirça

ICI RADIO-CANADA

Commanditaire du spectacle accès emploi

Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

Pour commanditer la saison 2013-2014 LE FRANCO

De plein fouet dans la tempête

Les deux côtés de l'histoire

Après LEO, une pièce complètement physique et sans mots, L'UniThéâtre saute encore une fois la barrière de la langue avec sa nouvelle production, De plein fouet dans la tempête – Mercy of a Storm, qui sera présentée tantôt en français, tantôt en anglais, dans un projet conjoint avec le Northern Light Theatre d'Edmonton.

Quand le directeur artistique du Northern Light Theatre, Trevor Schmidt, a proposé à son ami et homologue de L'UniThéâtre Brian Dooley de collaborer et d'offrir en alternance une pièce dans les deux langues à leurs publics respectifs, ce dernier s'est montré très enthousiaste.

Il a vu en cette idée l'opportunité de créer un pont entre les deux théâtres et leur public, et de faire ainsi connaitre L'Unithéâtre aux amateurs francophiles d'Edmonton qui vont habituellement voir des pièces en anglais – et l'inverse pour le Northern Light Theatre.

« C'est la première fois qu'on essaie ça, et si l'idée a été facile à conceptualiser, la réaliser a plutôt été un défi », souligne d'un ton enjoué Brian Dooley, qui campe le rôle de George dans cette pièce à deux personnages, alors que l'actrice Gianna Vacirca joue celui de Zanovia.

« Nous avons établi le gabarit de la pièce en anglais, puisque Trevor [qui est le metteur en scène] est anglophone. Nous pensions ensuite jouer la même pièce traduite, mais nous nous sommes rendu compte qu'il fallait l'approcher comme deux pièces différentes », explique M. Dooley.

Cette différence entre les deux versions, l'acteur ne saurait mettre le doigt dessus. « Je me sens différent d'une langue à l'autre », résume-t-il simplement, ajoutant qu'il lui semble qu'en français, les personnages sont un peu plus brusques, et les farces tombent différemment. « J'espère que certains vont saisir l'opportunité de voir les deux côtés de l'histoire. »

Remarquez que les mêmes acteurs interprètent la pièce dans les deux langues, la couleur des gants de Zanovia, jaunes en anglais, bleus en français, leur servant de repère en cas de besoin.

Amour, mystère et comédie

Ce que le directeur artistique et général de L'UniThéâtre définit comme « un mystère psychologique » doublé d'une « comédie d'amour » se déroule dans l'après-guerre de 1945, la veille du jour de l'An, alors qu'il fait tempête, autant à l'extérieur qu'entrent George et Zanovia.

« Les deux personnages se connaissent, et au début nous ne connaissons pas la nature de leur relation, qui semble compliquée. Puis, les secrets se dévoilent, et la pièce a un style très film noir », avance-t-il, refusant d'en dire davantage pour conserver le mystère.

La pièce *De plein fouet dans la tempête*, une traduction de l'écrivaine Gisèle Villeneuve, sera présentée les 5, 7, 9, 11, 13 et 15 mars 2014, alors que la pièce originale *Mercy of a Storm*, écrite par le dramaturge américain Jeffrey Hatcher, sera jouée les 4, 6, 8, 12, 14 et 16 mars.

- Mireille Maheu

PETITE ANNONCE

Work from Home

Travail à domicile,
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque

www.momsincomeplan.com

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraitre difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

G.L.

J & C SERVICES

Assemblage et installation de meubles, électroménagers, électronique domestique (ex. : télévision).

La compagnie offre aussi des services d'homme à tout faire à un prix compétitif et effectue le ramassage et la livraison.

Pour de plus amples informations, contacter :

Claude Chartrand
Tél. : (587) 989-2119 cbchartrand@telus.net

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. ▪ C. Vincent Kurata ▪ Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

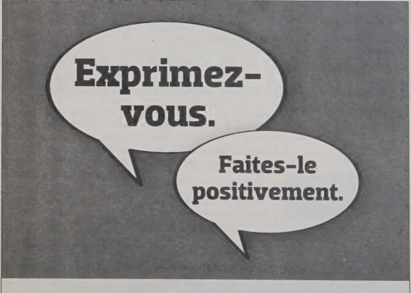
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533



Montrez votre agrifierté, notre industrie en a besoin.

Pour que l'agriculture réalise son **plein potentiel**, tout le monde œuvrant au sein de l'industrie doit s'exprimer et le faire positivement.

L'agriculture, plus que jamais est une cause menée par l'industrie agricole dans le but d'améliorer les perceptions et de **susciter un dialogue positif** au sujet de l'agriculture canadienne. Ensemble, nous pouvons faire connaître les faits et la réalité de cette industrie dynamique et moderne et dire au monde pourquoi nous aimons tant ce que nous faisons.

C'est à nous de montrer notre **agrifierté** et c'est plus facile que vous ne le croyez – visitez le site **AgriculturePlusQueJamais.ca** pour savoir comment vous pouvez faire votre part.

L'agriculture *plus que jamais*

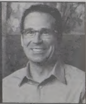
PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328

Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton
et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Bilinguisme des cours supérieures

Le Barreau fera-t-il pencher la balance?

Les juges de la Cour suprême seront-ils tous bilingues un jour? Pas nécessaire, selon le gouvernement conservateur. Mais l'Association du Barreau du Canada (ABC) donne du poids au mouvement et demande au ministre d'intervenir.

L'ABC a confirmé, à l'issue de son Conseil national du 22 février, « que le bilinguisme fait partie du critère de mérite dans le processus de nomination des juges, en adoptant une résolution supportant l'accès égal à la justice » dans les deux langues officielles.

« C'est important pour nous, l'accès à la justice en français, insiste la présidente du Comité des langues officielles de l'Association du barreau de l'Ontario, Marie-Andrée Vermette. Ça fait longtemps qu'on sait qu'il y a un problème. »

La Conférence des juristes d'expression française de *common law* de l'ABC, dont est membre l'avocate, est à l'origine de la proposition. « On en parle beaucoup en ce moment, se réjouit l'avocate de Toronto, c'est comme une tempête parfaite. »

La nomination des juges au sein des cours supérieures et d'appel dans les provinces et territoires est la responsabilité du ministre fédéral de la Justice. L'ABC invite Peter MacKay à « nommer un nombre approprié de juges bilingues ayant les compétences nécessaires pour présider des instances dans la langue officielle de la minorité ».

Selon la résolution, le processus actuel « n'a pas assuré la nomination d'un nombre suffisant de juges ayant les compétences requises ». On n'a qu'à penser au jugement de la Cour d'appel de l'Alberta dans la cause Caron, rendu le 21 février : le panel de trois comprenait deux juges unilingues.

La conseillère principale des Relations avec les médias, à Justice Canada, laisse entendre que le ministre consulte déjà. « Avant de procéder à une nomination, explique Carole Saindon, le gouvernement consulte le juge en chef de l'instance concernée afin de connaitre les besoins du tribunal, notamment sur les capacités linguistiques requises ».

La résolution de l'ABC demande au ministre de la Justice de bonifier le programme de formation linguistique de la magistrature et d'ajouter un module sur les droits linguistiques.

L'ABC invite aussi le ministre « d'agir en collaboration avec les homologues provinciaux et territoriaux ainsi que les juges en chef des cours supérieures et des cours d'appel ».

Ces demandes font suite à divers rapports, explique Marie-Andrée Vermette, dont celui de 2012 du gouvernement ontarien intitulé *Accès à la justice en français*. Le bilan du Comité consultatif de la magistrature et du barreau pour les services en français, coprésidé par Paul Rouleau de la Cour d'appel, contenait 17 recommandations dans neuf secteurs d'activités.

En 2013, une étude du commissaire aux langues officielles du Canada, en partenariat avec ses homologues du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, s'est penchée sur la capacité bilingue actuelle des juges. Les résultats ont révélé de nombreux obstacles qui empêchent les Canadiens de se faire entendre devant les tribunaux « dans la langue officielle de leur vécu, de leur culture et de leur identité ».

Selon le commissaire Graham Fraser, « aucun citoyen ne devrait subir des délais et des couts supplémentaires parce qu'il a choisi de se faire entendre en français ou en anglais ». Pour lui, il s'agit d'engager la population canadienne à participer dans une « discussion essentielle au sujet de l'identité canadienne. »

La prochaine étape, selon Marie-Andrée Vermette, c'est de voir comment le ministre fédéral va réagir aux recommandations. « On lui a demandé de nous faire connaitre ses intentions avant le 1er septembre prochain. »

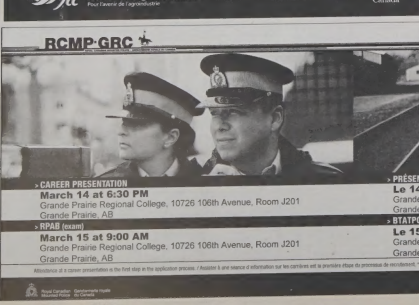
Selon la porte-parole Carole Saindon, « le ministre de la Justice apprécie recevoir l'avis des groupes intéressés au sujet de nominations particulières. Il invite les associations de juristes francophones à inciter leurs membres à poser leur candidature à la magistrature. »

Et la Cour suprême?

La question du bilinguisme à la Cour suprême du Canada a refait surface aux Communes le 27 février. Le gouvernement Harper a de nouveau rejeté l'idée d'ajouter le critère du bilinguisme pour le choix des candidats. Il réagissait ainsi au dépôt, pour la 3e fois depuis 2006, d'un projet de loi du député néo-démocrate Yvon Godin, avec l'appui des libéraux.

La ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelly Glover, s'est prononcée en 2013 contre le projet de bilinguiser le plus haut tribunal. Deux des neuf juges sont unilingues. Il suffit que la juge en chef soit bilingue, aurait déclaré Maxime Bernier, ministre d'État à la Petite entreprise et au Tourisme.

- Jean-Pierre Dubé
APF



Photos : Mireille Maheu

L'artiste Sabine Lecorre-Moore, à gauche, explique à un parent certains détails entourant la murale dévoilée le 27 février dernier.

L'œuvre murale collective est dévoilée

Dans 240 rectangles à peine plus grands que des cartes postales, autant d'élèves d'écoles francophones et d'immersion ont construit, chacun dans leur morceau, une représentation de leur propre monde. Celui présent, mais aussi leur monde passé, futur, désiré, ou même imaginaire.

Le 27 février dernier, tous ces mondes étaient réunis et reliés dans la murale titrée *Les liens entre deux langues/ The Links Between Two* Languages, alors que l'œuvre était dévoilée à la Cité des Rocheuses de Calgary.

Les œuvres sont rassemblées en huit tableaux, chaque tableau regroupant les mondes d'une des écoles participantes, dont Banf Trail School, Fairview School, John Paul II Collegiate, Lycée Louis Pasteur ainsi que les écoles francophones Notre-Dame-Des-Vallées, de La Rose sauvage, Sainte-Marguerite-Bourgeoys et La Source. La mascotte du projet, le petit homme à chapeau, est par ailleurs l'œuvre d'un élève de Banff Trail School.

Pour Cazandra Cazabon, de l'école La Source, c'est vers les étoiles que son monde se trouve. Sur sa carte, on peut voir les constellations des signes astrologiques de son père, de sa mère et de son frère. Elle y affiche aussi les cowboys de Calgary, son chiffre préféré (le 34) et les pays qui la font rêver – l'Espagne, la France et la Grèce. Les Amériques y sont aussi, « parce que ça fait joli », lance-t-elle.

Les tableaux sont traversés et liés entre eux par des fils rouges et bleus, qui représentent la dualité linguistique : rouge pour l'anglais et bleu pour le français. « Le rouge et le bleu se séparent, mais ils se retrouvent dans les mondes construits par les élèves, explique l'artiste à la tête du projet, Sabine Lecorre-Moore. L'œuvre est le reflet des mondes unifiés de notre pays. »

Les fils qui s'allongent au-delà des tableaux pour s'empiler au coin inférieur gauche sont quant à eux une façon d'imager que l'œuvre est une œuvre continue.

L'idée derrière *Les liens entre deux langues/The Links Between Two Languages* est née il y a un an et demi, mais a véritablement pris son envol en septembre lorsque le financement a été accordé au projet.

Sabine Lecorre-Moore explique que l'initiative a été lancée avec un double but : « D'abord, nous trouvions que la Cité avait besoin d'une œuvre murale plus permanente », explique l'artiste.

Deuxièmement, celle qui est aussi vice-présidente du conseil d'administration de la Cité des Rocheuses voulait créer une occasion de faire connaître la Cité et de la promouvoir comme espace de rencontre unique auprès des élèves, parents et professeurs. « Les écoles approchées ont rapidement sauté sur le projet », affirme-t-elle.

Elle estime que c'est parce que les écoles aiment l'art et qu'elles valorisent que les élèves puissent travailler avec une artiste professionnelle, francophone de surcroît, que l'idée a reçu un accueil aussi chaleureux.

Devant le produit final, qui sera exposé dans la grande salle de la Cité des Rocheuses pour un temps encore indéterminé, Sabine Lecorre-Moore constate : « Il y a des élèves qui ont vraiment un sens artistique inné. »

– Mireille Maheu

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Une passion pour l'agriculture est de mise

Directeur ou directrice des relations d'affaires, Calgary
(anglais, numéro de dossier 353-13/14)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et vous serez responsable d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous travaillerez en collaboration avec des prêteurs plus chevronnés afin d'adapter des montages financiers aux besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous compterez au moins une année d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Posséder le titre d'agronome et être prêt à déménager constituent des atouts. Les occasions de perfectionnement seront considérées. La date de clôture du concours est le 14 mars 2014.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE
École Voyageur à Cold Lake

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est est à la recherche de personnes dynamiques et professionnelles pour combler le poste de

DIRECTION D'ÉCOLE
à l'École Voyageur à Cold Lake.

Si vous possédez un **Baccalauréat en éducation jumelé à 5 ans d'expérience en enseignement**, et que vous souhaitez mettre *en avant votre votre leadership pédagogique, un leadership animé par votre expérience professionnelle, envoyez-nous votre candidature !*

"Sera considérée comme un atout :
- *maîtrise en éducation ou dans un domaine connexe;*
- *certificat en administration scolaire;*
- *un minimum de 2 années d'expérience en administration scolaire, en gestion ou en supervision de personnel;*
- *engagement et connaissance courante de l'éducation française, langue première, dans un contexte anglophone."*

Veuiller consulter l'offre d'emploi détaillée disponible sur notre site web :
www.centreest.ca

ACFA
Régionale de Rivière-la-Paix

OFFRE D'EMPLOI
ANIMATEUR CULTUREL
1 poste permanent – jusqu'à 35 heures par semaine

Sous la supervision de la direction de l'ACFA régionale :

Fonctions et responsabilités :
- Planifier, organiser et animer les activités culturelles et événements spéciaux;
- Planifier et organiser des activités de levée de fonds;
- Planifier et réaliser le bulletin d'information trimestriel;
- Assurer la collecte, la rédaction et la diffusion d'information;
- Gérer les admissions des membres;
- Toute autre tâche connexe requise.

Exigences :
- Expérience dans l'organisation d'activités;
- Un permis de conduire légal, et un moyen de transport;
- Esprit d'initiative;
- Une excellente capacité organisationnelle incluant une attention au détail;
- Autonomie et capacité de travailler en équipe;
- Compétences en informatique (Word, Excel et Outlook) et capacité d'apprendre à utiliser divers logiciels;
- Excellente maîtrise du français à l'oral et à l'écrit et maîtrise de l'anglais à l'oral.

Date de début de l'emploi : Dès que possible
Rémunération : Salaire à négocier

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation, **avant 16 h le mercredi 12 mars 2014**, à Soleille Briand, directrice de l'ACFA régionale, par courriel : direction.riviere-la-paix@acfa.ab.ca.

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, mais seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

ACFA

L'ACFA SOLLICITE DES CANDIDATURES POUR SES

PRIX ET HONNEURS

Présentez les candidatures de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance de par leur participation significative à l'épanouissement de la communauté francophone en Alberta.

CES PRIX SERONT REMIS AU RONDE POINT 2014.

Prix d'excellence

HUIT DISTINCTIONS :

- Prix Eugène C.-Trottier (Visibilité)
- Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)
- Prix Maurice-Lavallée (Éducation)
- Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire et culturel)
- Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)
- Prix Dr Jean-Paul Bugeaud (Santé et bienêtre)
- Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)
- Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)

ORDRE DES SAGES

Les ACFA régionales, la Fédération des aînés franco-albertains ainsi que les représentants territoriaux au CA provincial de l'ACFA sont aussi invités à soumettre des candidatures à l'Ordre des sages de la francophonie albertaine. Ce processus, qui a lieu tous les deux ans, vise à reconnaître des membres de la communauté qui ont 50 ans et plus et qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie dans leur région.

DATE LIMITE

pour présenter une candidature :
le vendredi 25 avril 2014

Les formulaires de nomination sont disponibles :

* Sur le site web de l'ACFA : www.acfa.ab.ca
* En communiquant avec le Secrétariat provincial de l'ACFA au (780) 466-1680
* En communiquant avec le bureau de votre ACFA régionale

A/s Comité Reconnaissance
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton, AB T6C 3N1
s.bernier@acfa.ab.ca | Téléphone : (780) 466-1680 poste 217 | Télécopieur : (780) 465-6773

Ceux que vos dons ont aidés ignorent votre nom, mais nous, nous vous en sommes reconnaissants!

Découvrez le super crédit pour premier don de bienfaisance.

Si vous faites un tout premier don de bienfaisance ou n'avez pas demandé de crédit pour don depuis 2007, il y a un nouveau crédit d'impôt pour vous! Il s'agit d'un crédit supplémentaire grâce auquel vous pouvez payer jusqu'à 250 $ de moins en impôt fédéral. Faites comme des millions de Canadiens : produisez votre déclaration en ligne et utilisez le dépôt direct pour recevoir votre remboursement plus vite.

Pour en savoir plus, allez à **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Agence du revenu du Canada | Canada Revenue Agency

PLAN D'ACTION

Canada

LE FRANCO

BSJ SP

Vol. 48 no 9 | Edmonton, semaine du 27 février au 5 mars 2014 | 24 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
FEB 28 2014
LIBRARY

Photo : Moulaye Niang

En 1995, la Chambre des communes a reconnu le mois de février comme le Mois de l'histoire des Noirs. Depuis, chaque année, des célébrations et événements se déroulent un peu partout au pays. La francophonie albertaine y participe activement, que ce soit par des présentations dans les écoles ou des activités qui se déroulent dans la communauté. Sur la photo, on reconnait le président de la Communauté mauritanienne d'Edmonton, Nourou Sy, accompagné de son fils de neuf mois, Mamadou Sy, à l'occasion d'une journée d'échanges interculturels, tenue le 22 février dernier, où la Mauritanie, le Sénégal et la Gambie ont été à l'honneur. Organisée par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta, cette soirée a regroupé plus d'une centaine de personnes à La Cité francophone d'Edmonton.

À LIRE CETTE SEMAINE

Sécurité routière... p. 2

...un programme en français.

Cause Caron... p. 4-5

...l'appel est rejeté.

Au RAFA... p. 8

...dévoilement de trois initiatives.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

Valérie Faucon, agent immobilier

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

VALERIE FAUCON REALTOR
HomeWithVal@gmail.com
Cell. : 780-952-7927
www.HomeWithVal.com
EXIT REALTY SOLUTIONS

PM 40011633 1041 8/5 xx(RIC)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Sécurité routière

Un programme francophone est lancé

Cette initiative vise à faciliter l'obtention d'un permis de conduite de classe 7 (permis d'apprenti) pour les francophones d'Edmonton.

Une quinzaine de personnes se sont réunies à La Cité francophone, le 21 février dernier, pour participer au lancement du *Programme francophone sur la sécurité routière* de l'organisme Volontaires unis dans l'action au Canada, mieux connu sous son acronyme CANAVUA.

« Nous sommes heureux de présenter le projet pilote. CANAVUA est devenu un acteur incontournable qui aide à la prestation de services liés aux défis variés auxquels font face les nouveaux arrivants », a soutenu le directeur de l'organisme Dicky Tshipamba.

« CANAVUA existe depuis cinq ans maintenant et nous continuons à mettre en place des innovations pour répondre aux nombreux défis. Nous sommes en train de les adresser un à la fois », enchaine le président de CANAVUA, René Tshibula.

Le plus récent programme, celui sur la sécurité routière, découle d'une collaboration avec *Alberta Traffic Safety Fund*. « Nous avons remarqué que c'était un défi pour certains membres de la communauté de passer leur examen de classe 7 (permis d'apprenti). L'examen est disponible en neuf langues, dont le français, mais il n'y avait pas de cours en français d'offert pour les préparer à l'examen. Le projet pilote vient donc répondre à cette lacune », souligne M. Tshipamba.

C'est à la suite du lancement par le Secrétariat francophone du *Guide du conducteur*, en octobre dernier, que CANAVUA a eu l'idée de développer cette initiative. « En 2012, 350 personnes ont été tuées et quelque 18 000 personnes ont été blessées sur les routes en Alberta, sans oublier que plus de 136 000 collisions ont été répertoriées. Avec ce projet, nous voulons donc contribuer à réduire les risques dans la communauté francophone », explique Dicky Tshipamba.

Dicky Tshipamba

Ce programme comprend six heures de cours et de formation pour passer l'examen théorique lié à l'obtention d'un permis d'apprenti, la présentation de notions de base au sujet de la conduite sécuritaire pour les détenteurs de permis étrangers et des ateliers sur de nouvelles mesures visant à enrayer certains comportements au volant.

« Ce programme a commencé le 22 février dernier et il se déroulera un samedi matin sur deux, de 7 h à 13 h, dans les locaux d'accès•emploi, grâce à leur appui comme partenaire. Outre la présence d'une personne provenant d'une école de conduite, nous travaillons aussi avec le policier Marc-André Amyotte qui viendra échanger avec les participants de temps à autre », affirme M. Tshipamba.

Les participants, par groupe de 15, auront la chance d'effectuer leur examen théorique immédiatement après la session. « Nous avons déjà 103 personnes qui ont manifesté un intérêt pour suivre ce programme gratuit. Si la popularité continue de croitre, nous envisagerons la possibilité de donner la formation sur une base plus régulière, et peut-être aussi pendant la semaine », affirme le directeur de CANAVUA.

Alpha Barry a eu la chance d'être du premier groupe. « La formation sur le cours de conduite s'est très bien déroulée, avec une disponibilité et un professionnalisme exceptionnels », lance-t-il.

Au terme de sa session, M. Barry a passé avec succès son examen grâce à ce projet pilote. « Il est un élément extrêmement important pour une meilleure intégration des nouveaux résidents permanents à Edmonton que nous sommes », énonce-t-il.

Fait à noter, pour le moment, le projet pilote, qui s'échelonne sur une année, ne s'adresse qu'aux personnes de 16 ans et plus qui désirent obtenir leur permis d'apprenti, mais CANAVUA entend étudier la possibilité d'étendre cela au permis probatoire et au permis de conduite régulier de classe 5.

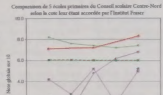
- Étienne Alary

Le secret d'une montée fulgurante

Au cours des cinq dernières années, les résultats obtenus par les élèves de 6e année de l'école Gabrielle-Roy aux examens ministériels sont montés en flèche. Le classement des écoles primaires de l'Alberta, publié récemment par l'Institut Fraser, révèle d'ailleurs qu'aucune autre école primaire à Edmonton n'a vu ses résultats augmenter à un tel rythme.

Avant d'être contacté à ce sujet par les médias, « je n'avais pas vraiment réalisé que notre progression était aussi grande depuis cinq ans », confie le directeur de l'école Gabrielle-Roy, Jean-Daniel Tremblay.

« Ça serait une chose d'avoir les meilleurs résultats cette année, car il arrive qu'une cohorte ait plus de facilité d'apprentissage. Mais ça en est une autre qu'on nous apprenne que notre école est celle qui s'est le plus améliorée en cinq ans! S'il y a une telle amélioration, pendant aussi longtemps, c'est qu'il y a d'autres facteurs importants qui entrent en compte », avance-t-il.



C'est un beau bilan pour le Conseil scolaire du Centre-Nord, dont cinq écoles étaient inscrites au classement, la majorité ayant enregistré de nettes améliorations. La cote est accordée en fonction des résultats obtenus par les élèves de 6e année aux différents examens ministériels.

Source : Institut Fraser

Une école unique

« Notre école est unique, je le clame sur toutes les tribunes, affirme M. Tremblay. Il n'existe pas d'école comme nous, francophone, de la maternelle à la 12e année, qui est aussi diversifiée que la nôtre à l'ouest de Toronto. »

Le directeur raconte que le paysage de son école a changé radicalement et rapidement : auparavant, elle accueillait des élèves franco-albertains, quelques Québécois expatriés, et parfois un ou deux ressortissants français. « Entre 2005 et 2006, nous avons reçu une vague d'élèves provenant de la Somalie, et du Djibouti; puis, une arrivée massive d'élèves de toute l'Afrique francophone, et de l'Amérique du Sud, de l'Europe, de l'Asie… Il a fallu apprendre à travailler avec nos cohortes qui changeaient à vue d'œil », se rappelle le directeur.

Selon lui, les résultats mis en lumière par le classement de l'Institut Fraser indiquent que l'école Gabrielle-Roy a bel et bien appris à travailler avec une clientèle aussi diversifiée, dont plus de 75 % proviennent aujourd'hui de l'immigration.

« Je suis content de voir que finalement, neuf ans plus tard, nous avons fait de bons choix, pris de bonnes décisions, et que ça fonctionne. Nos résultats en sont aujourd'hui le miroir », ajoute M. Tremblay.

Le secret de Gabrielle-Roy

Le directeur souligne que l'amélioration constante et soutenue de l'école est due en grande partie aux enseignants et aux élèves eux-mêmes.

Avec une telle diversité, n'est pas enseignant à Gabrielle-Roy qui veut. « Pour être *prof* chez nous, il faut être très accueillant, ne pas porter de jugements et ne tenir rien pour acquis. Il faut garder en tête que chaque personne de chaque culture a des idées différentes et des manières de réagir qui leur sont propres », énumère-t-il.

Outre les professeurs et le personnel, le directeur attribue aussi le succès de son école à de nombreux partenariats qui lui permettent d'offrir aux élèves des services essentiels.

L'accueil est d'une importance capitale, et un partenariat avec le Centre d'accueil et d'établissement aide le personnel à accueillir ces enfants, qui viennent de partout sur la planète. Le projet E.S.P.O.I.R aide et réfère ceux qui vivent une transition plus difficile, en travaillant contre l'intimidation et en aidant les jeunes à se faire des amis.

Le programme Grands Frères Grandes Sœurs permet, quant à lui, de créer des liens entre les élèves les plus vieux, ou de jeunes adultes, avec les élèves les plus jeunes. Il est par ailleurs prouvé qu'une relation positive avec quelqu'un de plus âgé aide à la réussite scolaire.

Le programme *Action for Healthy Communities* aide les jeunes dans leur apprentissage de l'anglais langue seconde, alors que le programme de petits déjeuners offre à tous les élèves un déjeuner à leur arrivée à l'école.

Surtout, « nous pouvons aussi compter sur des parents qui s'impliquent, termine Jean-Daniel Tremblay. Bref, nous accomplissons un beau travail d'équipe, des parents, aux élèves, jusqu'à la direction. Et finalement, quand on est bien dans une école, on est plus apte à apprendre. »

L'importance du classement de l'Institut Fraser

Selon le directeur, pour la majorité des familles du moins, le rang obtenu par une école sur cette liste n'est pas un facteur déterminant pour les parents dans leur choix d'une école pour leur enfant. « La preuve, c'est que lorsque nous y faisions moins bonne figure, ça n'a pas empêché les parents de nous faire confiance. »

Les facteurs qui ont une influence sur le choix des parents sont, dans un premier temps, le fait que l'école soit francophone, et dans un deuxième temps, que bien que toutes les religions y soient représentées, elle n'est pas confessionnelle.

Les parents qui considèrent l'école Gabrielle-Roy viennent la visiter, et finalement, l'ambiance de l'école y serait pour beaucoup.

Ne pas s'emporter

C'est avec humilité que Jean-Daniel Tremblay parle de son école, soulignant qu'elle a déjà figuré tout au bas de la liste, et que l'équipe « ne se pète pas les bretelles. »

Comme toutes les autres écoles, des choses pourraient être améliorées à Gabrielle-Roy, à commencer par le nombre d'enseignants. « Nous avons des élèves très capables de réussir, mais à cause de leur parcours, de leur déménagement, de leurs voyages, ils ont parfois des retards de deux, ou même trois ans sur leurs camarades. Et il est insensé de croire que l'enseignant, avec sa charge de travail, peut leur donner assez d'aide en classe », explique M. Tremblay.

Le directeur espère que dans un avenir rapproché, Gabrielle-Roy pourrait compter dans ses rangs deux enseignants supplémentaires, un pour le primaire et un pour le secondaire, qui pourraient adresser les besoins spécifiques de ces élèves.

- Mireille Maheu

Soirées de rires

Les francophones d'Edmonton et de Calgary ont eu droit à un spectacle d'humour de haut calibre, les 19 et 20 février derniers respectivement, dans le cadre de la tournée de la relève juste pour rire. Initiée par la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, en marge des *Rendez-vous de la Francophonie*, cette tournée a mis en vedette Jérémy Demay, Olivier Martineau, Mélanie Couture et Pierre Bruno Rivard. À Edmonton, l'événement qui a été coordonné par l'ACFA régionale d'Edmonton a eu lieu au Campus Saint-Jean, tandis qu'à Calgary, l'organisateur, en l'occurrence la Cité des Rocheuses, a été hôte de ce spectacle.

ÉDITORIAL

Avenir prometteur?

Dans le milieu juridique, on dira que l'avocat fransaskois Me Roger Lepage a eu un très mauvais mois de février.

D'abord, le 11 février dernier, la Cour d'appel du Yukon donnait raison au gouvernement du Yukon dans la cause qui l'oppose à la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), qui est représentée par Me Lepage. Cette cour d'appel a estimé que le juge de la Cour suprême du Yukon, le Franco-Albertain Vital Ouellette, avait failli à son obligation d'être impartial. Le CSFY devra maintenant porter l'affaire à la Cour suprême du Canada…

Puis, le 21 février, en Alberta, dans la Cause Caron, Me Lepage a vu la Cour d'appel de l'Alberta rejeter l'appel de son client Gilles Caron, confirmant ainsi le jugement rendu en décembre 2009 par la Cour du Banc de la Reine. Cette cause, c'est celle de Gilles Caron, mais c'est aussi celle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), qui ont obtenu le statut d'intervenants, ainsi que celle de Pierre Boutet qui, puisqu'il conteste lui aussi une contravention rédigée seulement en anglais, a vu son procès être rattaché à la Cause Caron.

Suivant le jugement du plus haut tribunal en Alberta, tout ce beau monde s'est dit « déçu », pas « surpris » outre mesure par le verdict et surtout, loin d'être découragé. Nous laisserons le soin aux nombreux avocats de décortiquer ce jugement de 53 pages afin d'y dénicher les brèches nécessaires permettant à la Cour suprême du Canada d'accepter d'entendre cette cause.

S'il y a une chose qui est claire dans cette histoire, c'est que cette cause se retrouvera devant la Cour suprême du Canada. La porte était déjà entre ouverte à la suite du jugement rendu en février 2011 par ce même tribunal sur le financement de cette cause, lorsqu'il avait déclaré que les questions soulevées par les requérants étaient d'intérêt public, puisqu'elles touchaient les droits linguistiques des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Donc, bien que les décisions de la Cour du Banc de la Reine et de la Cour d'appel de l'Alberta n'ont pas été favorables à Gilles Caron, ce dernier peut toutefois entrevoir la prochaine étape avec un certain optimisme. Il ne faut pas oublier non plus que la Cour provinciale de l'Alberta avait reconnu, en janvier 2008, que la *Loi linguistique de l'Alberta de 1988* était inconstitutionnelle. Le juge Wenden avait affirmé, en rendant son jugement, que les droits linguistiques de M. Caron avaient été violés.

Le quand est cependant plus nébuleux. Me Lepage dispose de 60 jours pour demander à la Cour suprême d'étudier la question et t'étoffer sa requête. Ensuite, le plus haut tribunal devrait déterminer vers la fin 2014 ou en 2015 si elle accepte d'entendre la cause. Donc, peut-on espérer qu'au plus tard en 2018, soit 15 ans après de début de l'aventure judiciaire de Gilles Caron, un jugement ultime soit rendu?

D'ici là, comme le faisait remarquer le président de l'ACFA Jean Johnson, la décision rendue le 21 février dernier ne change rien à la réalité quotidienne des francophones de l'Alberta. Ainsi, le gouvernement albertain continuera à brandir la cause Caron pour éviter de parler concrètement, par exemple, d'une politique de services en français.

À moins que le spectre d'une défaite en Cour suprême du Canada ne force la province à tenter de trouver un compromis, puisqu'en matière de droits linguistiques de la minorité, la Cour suprême a maintes fois tranché à la faveur des francophones. On peut penser au jugement Mahé en 1990, à l'arrêt Beaulac en 1999 et au jugement Montfort en 2000.

Il ne fait aucun doute que si Me Roger Lepage a eu un mauvais mois de février 2014, l'avenir est beaucoup moins sombre qu'il ne paraît aujourd'hui.

- Étienne Alary

Courrier du lecteur

Décision dans la Cause Caron

M. le directeur,

Nous apprenons voilà quelques jours que M. Gilles Caron, ce noble travailleur et citoyen albertain, avec le support et la participation de notre communauté franco-albertaine chemine dans ce trajet difficile, tortueux et quasi inaccessible au commun des mortels vers la Cour suprême du Canada en quête de justice, non seulement personnelle, mais au bénéfice de l'ensemble de ses concitoyens franco-albertains selon le droit et la loi du pays dans une province signataire de la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Cet appétit d'égalité réelle tant recherchée entre citoyens est une force indéniable qui motiva certains des grands virements sociaux et se trouve au cœur même de la démocratie de nos rêves.

Je soumets à votre réflexion que la province de l'Alberta est une entité géographiquement canadienne, culturellement hollywoodienne et politiquement états-unienne à la boussole morale « pétrolienne », qu'elle se démontre de mauvaise foi et de mauvaise volonté sur les besoins de son maître différent où là ou son maitre s'indiffére, et voilà le sort que réserve son gouvernement et ses politiciens à ses citoyens d'expression française.

Les exemples supportant cette idée sont nombreux, que ce soit du récent tel que son *University of Alberta* dans le dossier de notre Centre collégial, ses tribunaux qui mettent notre appartenance et référent nos interventions au domaine des langues étrangères ou ils effacent notre contribution et témoignage, ses législateurs qui se déshonorent à chaque fois qu'ils passent des lois ne respectant pas la signature albertaine à la *Charte canadienne des droits et libertés*; ou historique, tel que les poursuites nécessaires à l'obtention et à la gestion de nos écoles, le bannissement d'antan de l'éducation en français quand nos aïeux devaient transmettre la culture et la langue dans le quasi secret du domicile familial et au traitement discriminatoire qu'ils réservaient à nos ancêtres, nos frères métis et autochtones ainsi que tous nouveaux arrivants parlant difficilement la langue de Sa Majesté.

De nos jours, notre première ministre Redford se fait voir partout portant le message : « Bullying is not the Alberta way », et, récemment, elle se « pétait » les bretelles informant sa populace qu'elle avait œuvré à amener un système judiciaire accessible en Afrique du Sud, ainsi justifiant des dépenses personnelles aux dépens du contribuable.

Ses actes, le comportement de son gouvernement et les actions de ses hauts fonctionnaires ainsi que les agissements historiques de l'Alberta dans nos dossiers suggèrent une réalité totalement contraire au message.

Radio-Canada nous informe aujourd'hui qu'il existe une Coalition Uni-e-s contre la francophobie et qu'une tournée pancanadienne s'annonce dans le futur proche. Soyons au rendez-vous…

Fernand Denault
Edmonton, Alberta

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

La vie est courte. Prolongez-la...

Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.

participaction.com
www.participaction.com

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)* **Mireille Mahon** *(journaliste Calgary)*, **Ginette Boulianne** *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Frédéric Bolly *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgeault-Dallaire *(Prince Albert)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Fondation Donatien Frémont

on passe le mot

APF

CMCA AUDITED

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
TÉL. : (780) 465-6581 TÉLéc. : (780) 469-1139
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ TÉL : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1139
Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Visitez notre site
lefranco.ab.ca *en ligne!*

Caron débouté en appel

En route pour la Cour suprême du Canada?

Le 21 février 2014, la Cour d'appel de l'Alberta a rejeté l'appel de Gilles Caron, réitérant le verdict délivré en 2009 par la Cour du Banc de la Reine selon lequel l'Alberta n'est pas tenue d'adopter et de publier sa législation dans les deux langues officielles. La cause, aujourd'hui connue sous le nom de Cause Caron, est donc en route vers la Cour suprême du Canada.

Mireille Maheu
Alberta

En conférence de presse, qui a suivi la publication du jugement, Gilles Caron a annoncé que plus récent verdict d'un ton morose. « Je suis déçu, mais je ne suis pas vraiment surpris. L'Alberta est la seule province uniquement anglophone avec l'attitude pour soutenir ses politiques », indique celui qui se bat depuis près de 10 ans pour reconnaître le statut bilingue de l'Alberta, soit depuis qu'il a reçu, en 2003, une contravention qui était rédigée seulement en anglais.

S'il n'est pas non plus surpris du verdict, le professeur émérite en Sciences politiques du Campus Saint-Jean Edmund Auger, qui avait agi à titre de témoin expert en première instance, avance une hypothèse un peu plus tempérée. « Ce n'est pas une bonne décision, mais je n'y attendais. Il me semble normal que, dans un cas comme la Cause Caron, un tribunal provincial préfère le statuquo », commence-t-il, ajoutant qu'il aurait plutôt été surpris d'un verdict positif.

« D'abord, il s'agit d'une cause sans précédent, c'est-à-dire que le décret constitutionnel à la base de cette cause n'a jamais été étudié par les tribunaux, explique le professeur. Or, ceux-ci basent très souvent leurs décisions sur les précédents. Ce serait prendre un très gros risque pour un tribunal provincial que de prendre une décision d'une telle importance sans se baser sur un précédent. »

De plus, il rappelle que depuis le jugement rendu par le juge Leo Wenden de la Cour provinciale de l'Alberta en juillet 2007 et qui avait donné raison à Gilles Caron, d'autres preuves de l'enchâssement des droits linguistiques dans la constitution canadienne ont été mises en lumière. « Cependant, la Cour d'appel de l'Alberta n'est pas en mesure de considérer de nouvelles preuves, car son rôle est de réévaluer ce qui a été soumis lors du jugement porté en appel », souligne-t-il.

Et finalement, il rappelle qu'en plus d'avoir la confiance, le courage et l'autorité nécessaires pour prendre ce genre de décision, les juristes de la Cour suprême du Canada ont plus d'expérience et de compétence que les tribunaux inférieurs. « La Cour suprême est donc, sans aucun doute, la cour la mieux équipée pour trancher sur une question d'une telle ampleur, qui aura un tel impact dans tout l'Ouest et le Nord canadien. »

D'ailleurs, l'avocat de Calgary, Me Gérard Lévesque, qui est très impliqué dans le domaine des droits linguistiques, insiste que « les décisions prises en cour provinciale ont très souvent été renversées par la Cour suprême ».

La stratégie

Pour l'avocat de Gilles Caron, Me Roger Lepage, continuer cette bataille juridique, même après une décennie, revêt toujours une importance capitale. « C'est prouvé que lorsque les institutions étatiques ne respectent pas la dualité linguistique, l'assimilation des enfants se fait beaucoup plus facilement et plus rapidement », tient-il à souligner.

Il pense donc déjà à une stratégie qui lui permettrait de convaincre la plus haute Cour du pays d'entendre la Cause Caron. « On aura à être plus étroits. Nous insisterons sur les trois points qui méritent l'attention, soit les trois domaines du fondement constitutionnel du droit linguistique », annonce-t-il.

L'équipe Cause Caron, qui est également composée de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), deux organismes qui ont obtenu le statut d'intervenant dans cette cause, tentera aussi de mettre en évidence les erreurs commises par la Cour d'appel.

« Une erreur flagrante commise en Cour d'appel, souligne au passage Me Lévesque, est que sur trois juges, deux ne pouvaient pas comprendre directement la plaidoirie, et avaient recours à des interprètes. Par contre, et je l'ai déjà dénoncé, Justice Alberta se préoccupe peu de la compétence des interprètes judiciaires. »

Me Lepage a jusqu'en avril 2014 pour déposer une demande d'audience à la Cour suprême, et si cette demande est acceptée, le procès aura lieu dans la prochaine année.

« J'espère que le plus haut tribunal du pays acceptera de recevoir la cause, et pourra déterminer s'il existe une base constitutionnelle à mes droits linguistiques en Alberta, et dans tout le nord-ouest du pays », formule Gilles Caron.

Se qualifiant d'éternel optimiste, le président de l'ACFA, Jean Johnson, est confiant que la Cour suprême acceptera d'entendre la Cause Caron. « En accordant aux procédures de M. Caron le financement public sous prétexte qu'il s'agissait d'une cause d'intérêt public, la Cour suprême s'est montrée ouverte », insiste-t-il, en rappelant que l'ACFA continuera de soutenir la Cause qui touche aux intérêts de la francophonie albertaine.

Par ailleurs, lorsqu'elle a statué sur le financement, la Cour suprême a déclaré qu'il s'agissait d'une cause d'une importance nationale. « Nous allons leur citer leur propre discours », promet Me Lepage.

Fait à noter que la décision de la Cour d'appel de l'Alberta du 21 février dernier touche également le dossier de Pierre Boutet, représenté par Me Allan Damer. M. Boutet conteste lui aussi une contravention et son dossier est rattaché à la Cause Caron depuis 2009.

Trois domaines du fondement constitutionnel :

- deux adresses faites au gouvernement par la Reine au terme desquelles a eu lieu l'annexion de la Terre de Rupert et du Territoire du Nord-Ouest;
- le Manitoba Act, selon lequel le Manitoba gouvernait l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest dans le respect des droits linguistiques;
- et la Proclamation royale, qui en Cour provinciale avait été déclarée document constitutionnel enchâssant des droits linguistiques, mais qui, à la Cour du banc de la reine, avait plutôt été qualifiée de « geste politique visant à désamorcer les conflits alimentés par l'annexion » sans qualité constitutionnelle.

Arts et cultures

Centrer sur le développement des artistes

Création d'un fonds de dotation, annonce entourant le Grand marché des arts et lancement d'un nouveau site Web.

Étienne Alary
Edmonton

« C'est une belle journée, nous avons beaucoup de bonnes choses à annoncer », a lancé le président du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), Casey Edmunds, à la vingtaine de personnes réunie à La Cité francophone d'Edmonton, le 19 février dernier, pour assister à une conférence de presse où trois initiatives ont été dévoilées.

Fonds de dotation

Dans un premier temps, le RAFA et la Fondation franco-albertaine ont officialisé la création du *Fonds pour les arts et la culture de l'Alberta*. « Cela fait longtemps qu'on discute de ce projet au Conseil d'administration et nous avons décidé d'aller de l'avant », affirme M. Edmunds.

Ce dernier estime qu'il était important de réagir au programme d'appariement lancé par Gaétan Gagnon à la fin de l'année 2013.

« Grâce à cette initiative, le fonds est maintenant rendu à 1500 $. (…) Notre but est d'atteindre au plus vite le 10 000 $ nécessaire qui permettra de rendre le fonds actif et ainsi commencer à redistribuer », soutient Casey Edmunds, en rappelant qu'il avait lancé le défi aux membres de son CA de contribuer.

Le directeur de la Fondation franco-albertaine, Joël F. Lavoie, salue cet engagement. « Le but en créant le Fonds, c'est de se donner un véhicule qui incite, par la suite, les gens à donner. Si le véhicule n'est pas là, ces donateurs potentiels vont donner ailleurs », avance-t-il, en rappelant qu'il s'agissait là d'un bel outil pour penser à long terme.

Le président du RAFA a saisi l'occasion pour dévoiler des détails entourant les éventuelles bourses qui seront remises. « Le fonds servira d'appui aux artistes au niveau de la formation. Nous voulons que ce soit axé sur le développement de leur carrière », indique M. Edmunds.

Le président du conseil d'administration de la Fondation franco-albertaine, Ghislain Bergeron, et le président du RAFA, Casey Edmunds, signent les documents légaux sous le regard de Thérèse Dallaire qui agissait comme témoin.

Grand marché des arts

Le RAFA a profité du point de presse pour annoncer un grand projet artistique sur lequel il travaille depuis plusieurs années, qui se tiendra du 24 au 28 septembre 2014 dans le Quartier francophone d'Edmonton

« Le Grand marché des arts vise à mettre en valeur toutes les disciplines artistiques. Les objectifs du projet sont d'élargir le rayonnement de notre communauté artistique et culturelle. La démonstration sur la place publique de la richesse incroyable du produit de nos artistes et artisans franco-albertains insufflera un nouvel élan au développement de la mise en marché du produit artistique et culturel auprès de la population albertaine », a présenté la directrice générale du RAFA, Sylvie Thériault.

Fait à noter, trois évènements majeurs se dérouleront au cours de ces cinq jours. Il y aura d'abord la 25e édition du Chant'Ouest, qui sera produit pour la première fois par le RAFA. Ensuite, le Réseau des Grands espaces tiendra son *Contact Ouest*, édition albertaine. Troisièmement, l'ACFA régionale d'Edmonton organisera le festival *Edmonton chante* au cours de cette semaine-là.

Sylvie Thériault est d'avis que ce rassemblement sera à la hauteur des attentes. « Son programme bilingue et accessible viendra interpeler le public de tous âges à interagir avec les artistes et à participer aux manifestations », affirme-t-elle.

La directrice générale du RAFA mise sur la collaboration et les partenariats pour faire du Grand marché des arts un succès. « Au lieu d'être une simple curiosité culturelle, le Grand marché contribuera à rendre habituelle et homogène la consommation des produits artistiques issus de la communauté albertaine d'expression française. Les Albertains pourront être fiers d'un Grand marché qui enrichira la province d'un nouveau dynamisme », avance Mme Thériault.

Nouveau site

L'organisme a aussi dévoilé un nouveau site Internet. « Notre ancien site avait été créé il y a huit ans maintenant. À travers les années et les projets mis en œuvre par le RAFA, des sections avaient été ajoutées. Notre but était de regrouper tous ces éléments et s'assurer que ça fonctionne comme un tout. Pour ce faire, il valait mieux recommencer à zéro », soutient le responsable des services en formation et en diffusion au RAFA, Matthieu Damer.

Sur le site www.lerafa.ca, il est possible de consulter le nouveau Répertoire des artistes, qui se veut « un grand pas en avant », estime Matthieu Damer en le comparant au répertoire que l'on retrouve dans l'ancien site.

Le concept du site a été simplifié alors que l'on ne retrouve que quatre onglets sur la page d'accueil, soit le *Coup d'œil*, le *Répertoire des artistes*, la *Formation professionnelle* et le *RAFA*.

« Nous avons déterminé qu'aujourd'hui, il fallait promouvoir nos membres. C'est un format de blogue plus imagé qui a été privilégié », lance M. Damer.

Le nouveau site donne aussi une plus grande responsabilité aux artistes quant à l'inscription de leur profil. « Nous comptons présentement une soixantaine d'inscriptions dans le répertoire et cela continuera à grandir », énonce Matthieu Damer, précisant, dans un souci d'uniformité, que seules les fiches complètes sont activées. « Il revient aux artistes de gérer leur fiche et, ensuite, de la mettre à jour, notamment avec l'ajout de photos ou d'images », ajoute M. Damer.

Ce dernier soutient que les artistes qui étaient présents dans l'ancien site du RAFA remarqueront que la nouvelle interface constitue « un grand pas en avant ».

Fait à noter, l'adresse Web a aussi changé. Dorénavant, les internautes devront se rendre au www.lerafa.ca, plutôt qu'au rafa-alberta.ca pour consulter les évènements à venir dans le milieu artistique et culturel franco-albertain, découvrir les artistes qui sont membres ou en savoir davantage sur le RAFA.

Dossier collégial

Un grand pas en avant

Un à un, les morceaux du casse-tête tombent en place pour une cohorte dès la rentrée de septembre 2014.

Le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Jean Johnson, est sorti emballé d'un déjeuner avec le provost et vice-président académique de l'Université de l'Alberta, Carl Amrhein, le 19 février dernier, où le dossier du Centre collégial de l'Alberta a été abordé.

« Ce que M. Amhrein nous a dit essentiellement, c'est qu'il fallait commencer le travail immédiatement pour développer une entité avec sa propre gouvernance », avance M. Johnson.

Un modèle similaire à TEC Edmonton, une création de l'Université de l'Alberta, est exploré. « TEC Edmonton a une liberté totale dans ses actions, même si elle a été créée par l'Université, celle-ci ne peut pas intervenir pour lui donner des directives », présente Jean Johnson. « Dans le cas du Centre collégial de l'Alberta, on le voit donc comme un complément du Campus Saint-Jean (CSJ), mais qui fonctionne de façon indépendante », ajoute-t-il.

Ainsi, la gouvernance du Centre collégial pourrait se développer de façon autonome tout en ayant accès aux ressources du CSJ. « On pourrait utiliser leurs chargés de cours ou encore partager la bibliothèque », donne-t-il en exemple.

La prochaine étape est de préparer les termes de références entourant cette future gouvernance en vue d'une présentation qui sera faite au ministère de l'Éducation supérieure.

« L'optique, c'est d'avoir un programme en place pour le mois de septembre. D'ailleurs, lors de cette rencontre avec Carl Amrhein, ce dernier a confirmé que le fait d'avoir des inscriptions constitue une obligation de livrer le programme. Un nombre d'inscriptions minimal, surtout lorsque l'on tient compte de la réalité du collégial francophone en milieu minoritaire, ne devrait pas être une condition », avance Jean Johnson.

Ce dernier est catégorique : « Si M. Amhrein avait été en poste il y a un an, le Centre collégial de l'Alberta aurait vu son premier programme être lancé en septembre dernier. »

Financement

Pour ce qui est du financement du secteur collégial, les représentants de l'ACFA profiteront d'un séjour à Ottawa cette semaine pour rencontrer, le 28 février, des fonctionnaires de Patrimoine canadien.

« On a eu un indice de l'intérêt de Patrimoine canadien envers le dossier du Centre collégial de l'Alberta par le fait qu'il n'a pas été difficile d'obtenir cette rencontre. Pour eux, il y a un certain avantage, car généralement dès qu'il y a un transfert de fonds fédéraux vers une province, ils n'ont pas nécessairement le contrôle de l'utilisation de ces fonds », explique M. Johnson.

Jean Johnson

Photo : archives

Il fait aussi remarquer que l'Entente Canada/Alberta en éducation n'a pas encore été ratifiée. « Il est possible d'insérer dans la future entente des fonds, en provenance de *la Feuille de route pour la dualité linguistique*, pour qu'il y ait à la fois une bonification pour le Campus Saint-Jean et du financement pour le volet collégial », affirme Jean Johnson.

À savoir si le futur Centre collégial sera situé dans La Cité francophone, Jean Johnson estime qu'il ne faut pas brûler les étapes. « Parlons de la structure et de la mise en place de programmes pour les apprenants avant de parler de meubles et mobilier. Une fois que le programme sera confirmé, il reviendra à la gouvernance du Centre collégial d'aborder cette question », conclut-il.

- Étienne Alary

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331

www.canaf-calgary.ca

L'époque, 1945 ! C'est la fin de la guerre, la veille du Jour de l'An, et il fait tempête. George, un courtier en assurances très prospère, veuf de sa première femme et remarié, participe à un réveillon social.

Il organise une rencontre clandestine avec Zanovia, au chalet de la piscine, alors que tous sont au « Country Club ». Mais pourquoi se cachent-ils?

Ils parlent d'arrangements à l'amiable, d'entente, de désir, mais la soirée prend une tournure inattendue. On découvre enfin la vraie raison qui a amené George à arranger cette rencontre secrète.

Présentée les 5, 7, 11, 13 et 15 mars 2014 à 20 h
Matinée le dimanche 9 mars à 14 h.

La version originale, en anglais, sera présentée par *Northern Light Theatre* les 4, 6, 8, 12, 14 et 16 mars.

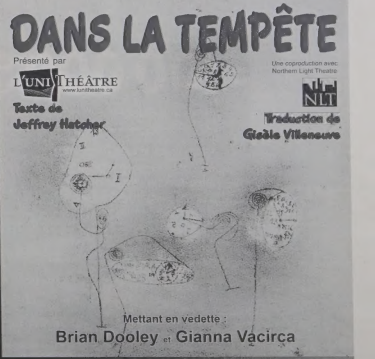
DE PLEIN FOUET DANS LA TEMPÊTE

Présenté par L'UNIThéâtre www.lunitheatre.ca

Une coproduction avec Northern Light Theatre

Texte de Jeffrey Hatcher

Traduction de Gisèle Villeneuve



Mettant en vedette :

Brian Dooley et Gianna Vacirca

ICI Radio-Canada

1er commanditaire de la saison 2013-2014

LE FRANCO

Commanditaire du spectacle

accès emploi

Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

Pour appuyer les personnes aidantes

À la suite de la popularité d'une rencontre du Groupe d'entraide communautaire tenue à la fin 2013, la Coalition des femmes de l'Alberta récidive.

· *Comment ça va?*
· *Ça va bien.*

Combien de fois la personne à qui l'on pose cette question toute faite choisit-elle de répliquer avec cette phrase toute faite, qui masque parfois un tourment ou un malaise?

Comme l'ont appris les participantes à l'atelier du Groupe d'entraide communautaire de personnes aidantes, l'authenticité est primordiale dans l'approche de l'autre. De cette façon, la personne interrogée – qu'il s'agisse d'une personne âgée, une personne indisposée par la maladie, d'un élève, d'un enfant, etc. – est plus apte à s'ouvrir et à partager sa vérité avec une personne qui veut établir une relation aidante.

L'approche au niveau de la relation humaine était le thème de l'atelier, donné le 22 février dernier à La Cité francophone d'Edmonton. Une initiative de la Coalition des femmes de l'Alberta, la série d'ateliers qui se poursuit jusqu'au mois de juin aborde différents thèmes reliés aux relations aidantes. Ces rencontres donnent suite à la formation destinée aux personnes aidantes, *Du stress au mieux-être*, offerte en 2012-2013.

Les participantes à la rencontre du 22 février dernier. Photos : Ginette Bouliannne

« Il faut se demander : est-ce que mon approche est authentique? Est-ce qu'elle est faite avec amour? Avec respect? Suis-je authentique face aux autres? », a présenté la thérapeute en relation d'aide, Edwina Ward, qui a coanimé l'atelier avec Anny Langlois.

« On apprend à se connecter entre êtres humains par l'approche. Avec un enfant, cela peut se faire par le regard, le contact visuel à leur niveau. Dans d'autres situations, il ne faut rien dire, il s'agit seulement de prendre la main, de donner un regard. »

Pendant deux heures, les huit participantes autour de la table ont partagé des témoignages personnels par rapport à leur situation de relation d'aide. « Le but est d'apporter un renforcement positif et de partager nos vécus. L'aidant a besoin d'aide. Quand on est aidant, cela vient chercher nos propres émotions, ça fait sortir des choses du passé, des relations pas réglées. Une approche n'est pas toujours possible », a reconnu l'animatrice.

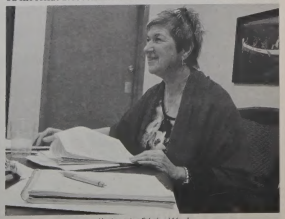
L'une des participantes, Lucienne Forcier, a souvent eu l'occasion d'être une aidante, alors qu'elle a pris soin de sa mère pendant les dernières années de sa vie. Aujourd'hui, elle vient en aide à ses voisins au St. Andrew's Centre à Edmonton, où elle réside avec son mari. « Il y a beaucoup de personnes qui ont besoin d'être écoutées, tout simplement. Ils ont aussi besoin d'aide pour aller faire l'épicerie ou pour aller chez le médecin, mais la plupart du temps, elles veulent juste qu'on les écoute », partage Mme Forcier, qui avoue avoir une certaine facilité quand vient le temps d'approcher les autres.

Pour sa part, Mathilde Effray-Buhl, l'une des plus jeunes participantes, est d'avis que l'apprentissage et l'échange sur les relations aidantes peuvent s'appliquer à différentes situations dans sa vie. « En tant que professeure et maman, il y a des trucs que je peux utiliser. C'est aussi une bonne préparation, car on ne sait jamais, plus tard il se peut que nous nous retrouvions dans les deux rôles; personne aidante et aidée », estime-t-elle.

Avant de clore la session, Mme Ward a rappelé aux aidantes qu'il est important d'aller chercher de l'aide lorsqu'elles en ressentent le besoin. « N'ayez pas peur de demander de l'aide à quelqu'un. Même les thérapeutes demandent de l'aide aux autres », a-t-elle assuré.

Sur cette note d'encouragement, le groupe s'est fixé un prochain rendez-vous pour la fin du mois de mars. Toutes personnes vivant une relation d'aide sont les bienvenues à se joindre aux rencontres du Groupe d'entraide communautaire de la Coalition des femmes de l'Alberta, et ce, même sans avoir suivi au préalable la formation *Du stress au mieux-être*.

- Ginette Bouliannne



L'animatrice Edwina Ward.

Terrain de la future école Alexandre-Taché : mission accomplie

Ça y est : le conseil municipal de Saint-Albert vient d'adopter en troisième lecture, à cinq voix contre deux, la demande de redécoupage du parc Eldorado. La réunion du 24 février fait suite à l'audience publique du 18, lors de laquelle la proposition avait été appuyée par six voix contre une.

Cela veut dire qu'après des mois de discussion, le site pour la construction de la nouvelle école Alexandre-Taché est finalement déterminé. « L'affaire est dans le sac », disait le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord, Henri Lemire, alors que les plans qu'il a approuvés à la mi-novembre 2013 devraient commencer à prendre forme cet automne.

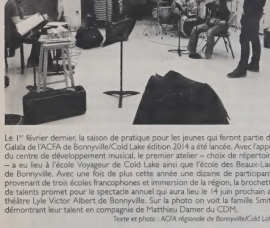
Comme cela fut le cas depuis le début des pourparlers, la proposition de redécouper le parc pour permettre la construction de l'école au nord-ouest au lieu du nord-est n'a pas fait l'unanimité dans le quartier Erin Ridge, les résidents craignant entre autres qu'une telle action ouvre la porte à plus de constructions et à la perte de leur espace vert.

Une vingtaine d'opposants au projet de nouvelle école à Erin Ridge se sont donc présentés à l'audience publique du 18 février, armés d'arguments et d'une pétition de quelque 375 noms, et ce n'est qu'après leur avoir donné la parole que la majorité des conseillers a tout de même voté en faveur du projet.

Henri Lemire souligne que « les administrateurs de la ville voulaient que la voix des membres de la communauté soit entendue, mais il faut savoir que le conseil a entre ses mains pas moins de 350 pages d'informations, et que toutes ces informations pointent vers une seule chose: il n'y a pas d'autre site disponible et prêt pour la nouvelle école Alexandre Taché. »

Voulant calmer les esprits à la suite de l'adoption de la proposition de redécoupage, un conseiller a ensuite proposé de voter afin que le reste du parc demeure un parc à tout jamais, une proposition qui fut ensuite adoptée à l'unanimité.

Déjà au travail!



Le 1er février dernier, la saison de pratique pour les jeunes qui feront partie du Galala de l'ACFA de Bonnyville/Cold Lake édition 2014 a été lancée. Avec l'appui du centre de développement musical, le premier atelier – choix de répertoire – a eu lieu à l'école Voyageur de Cold Lake ainsi que l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville. Avec une fois de plus cette année une dizaine de participants provenant de trois écoles francophones et immersion de la région, la brochette de talents promet pour le spectacle annuel qui aura lieu le 14 juin prochain au théâtre Lyle Victor Albert de Bonnyville. Sur la photo on voit la famille Smith démontrant leur talent en compagnie de Matthieu Damer du CDM.

Texte et photo : ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake

En bref

***Un air de famille* recrute**

Encore une fois, la production *Un air de famille*, de Radio-Canada, fait une promenade à travers le pays à la recherche de familles qui aiment chanter ensemble, afin de trouver des candidats pour la troisième saison de l'émission, qui sera de retour en septembre.

L'an dernier, la famille Humby avait été sélectionnée et est allée passer quelques semaines dans les studios à Montréal : sous la protection de leur entraineuse Johanne Blouin, les trois musiciens d'Edmonton, Paula, Nicolas et William, se sont d'ailleurs rendus jusqu'en demi-finale. « Les Humby ont véritablement créé un phénomène, témoigne la productrice de l'émission, Ginette Gauthier. Lors de leur passage à l'émission, ils ont été littéralement adoptés par les télespectateurs de l'ouest du Canada, et du Québec aussi. »

« C'est une expérience dont je vais reparler pour le reste de ma vie », témoigne pour sa part Paula Humby, qui raconte qu'à la suite de la diffusion de l'émission, elle est devenue une véritable vedette à l'école Gabrielle-Roy, où elle travaille.

La date limite pour envoyer la candidature de votre famille est le dimanche 16 mars 2014, à minuit.

ACFA Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 21, 22 et 23 février 2014

Tenue à La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président

Deux dossiers principaux ont occupé le président au cours des dernières semaines : l'éducation postsecondaire et l'affaire Caron. En janvier, l'ACFA a lancé une campagne de lettres à la présidente de l'Université de l'Alberta afin de démontrer que la communauté est derrière l'obtention du Centre collégial de l'Alberta (CCA). Depuis le retour de Carl Amrhein à titre de Provost de l'Université de l'Alberta en février, les relations se sont fortement améliorées. Le 13 février, il a organisé un *Town Hall* afin de partager le processus de sélection du prochain doyen. Il a aussi répondu à des questions relatives au CCA. M. Amrhein a été clair et succinct sur sa volonté d'agir dans le dossier. Le 19 février, il a d'ailleurs rencontré la présidence et la direction générale de l'ACFA à ce sujet. Un comité, sur lequel la direction générale de l'ACFA siègera, préparera les termes de référence pour la gouvernance communautaire du CCA.

Le 21 février, le jugement de la Cour d'appel de l'Alberta dans l'affaire Caron a été rendu. Dans les médias, le président a fait valoir qu'il est évident que l'ACFA est déçue; mais, cette décision ne change rien à notre quotidien. Depuis 144 ans, les francophones de l'Alberta vivent cette situation. L'ACFA doit donc continuer de bâtir des liens avec le gouvernement de l'Alberta afin d'avancer les dossiers en cours. Toutefois, l'ACFA ne peut pas laisser la défense de nos droits linguistiques collectifs à un seul citoyen. Si M. Caron et M. Boutet désirent se rendre en Cour suprême, l'ACFA les accompagnera.

Nouvelle logique d'investissement de Patrimoine canadien

Patrimoine canadien (PCH) a présenté une nouvelle logique d'investissement et a demandé une rétroaction des organismes porte-parole. Les administrateurs demandent à la direction générale de rédiger une réponse qui articule l'impact des coupures anticipées, demande une garantie que PCH jouera son rôle législatif interministériel et promet que nous réfléchirons aux mesures d'efficacité par et pour la communauté et que nous les informerons en temps et lieu.

Plan de mise en œuvre de l'adhésion de l'ACFA

Les administrateurs ont pris connaissance de l'avancement du plan de mise en œuvre de l'adhésion à l'ACFA. Ils ont adopté la nouvelle tarification de l'adhésion à l'ACFA :

Tarification	1 an	3 ans	5 ans
Individuelle	15 $	35 $	45 $
Familiale	25 $	60 $	75 $

Cette nouvelle tarification sera en vigueur à compter du 1er juin 2014 et pour les renouvèlements au 30 juin 2014.

Une exception à la directive administrative sur les appels d'offre de l'ACFA a été approuvée afin d'aller de l'avant rapidement et efficacement avec le développement de la base de données pour la nouvelle adhésion.

Éducation postsecondaire

Les administrateurs mandatent l'ACFA de demander une protection ou garantie législative formelle du rôle du Centre collégial de l'Alberta (CCA) dans l'offre des cours, services et programmes collégiaux bilingues ou en français en Alberta. On demande aussi d'examiner et comparer les différents modèles de gouvernance communautaire et d'évaluer les forces et les faiblesses de chacun afin de trouver le meilleur modèle qui assurera la pérennité du CCA.

Économie et petite enfance

Le comité collaboration a reçu deux intervenants : Marc Tremblay, président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), et Mireille Péloquin, directrice générale de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA). Quelques propositions ont été adressées en suivi :

- L'ACFA facilitera des discussions entre la FPFA et le CDÉA dans l'appui au développement d'entreprises privées et/ou sociales en milieu de garde familiale.
- L'ACFA s'assurera que le Centre collégial de l'Alberta devienne le partenaire prioritaire dans la formation des éducateur(trice)s à la petite enfance en Alberta.
- L'ACFA sensibilisera les différents intervenants-clés quant à l'importance de la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFFSA) à titre de Centre d'appui à la famille et à l'enfance (CAFE) ou de *Parent Link Centre* (PLC) dans la grande région de Calgary.

Un mandat est délégué à la direction générale en vue d'assurer l'accompagnement des ACFA régionales dans le réseautage stratégique local auprès des acteurs économiques et politiques clés, en collaboration avec les chefs de file sectoriels.

Chefs de file et porteurs de dossiers

Les administrateurs ont choisi de maintenir le système actuel des neuf secteurs de développement tout en renommant le secteur *Politique et services gouvernementaux* à *Politico-juridique*. Par ailleurs, la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) devient chef de file en *Patrimoine et histoire* tandis que la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) est reconnue comme porte-parole officiel de la clientèle des ainés francophones. Lors de la prochaine rencontre, les administrateurs étudieront les rôles et responsabilités des signataires avant le renouvèlement des ententes de chef de file.

Situation financière de l'ACFA

Les administrateurs ont adopté le budget révisé pour 2013-2014 ainsi que le bilan financier au 31 décembre 2013.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 18 mars 2014. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 6, 7 et 8 juin 2014.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Télec. : (780) 465-6773 • Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

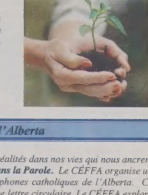
CÉFFA

www.ceffa.ca
Suzanne Foisy-Moquin,
coordonnatrice
#322, 8627-91st Rue
Edmonton AB T6C 3N1
780-463-7195 téléphone
780-468-5250 télécopieur
780-902-6230 portable
sfmoquin@centrenord.ab.ca

Carême 2014
Enracinés dans la Parole

« Chaque chrétien et chaque communauté est missionnaire dans la mesure où il porte et vit l'Évangile et témoigne de l'amour de Dieu envers tous, spécialement envers celui qui se trouve en difficulté. »

Pape François, 5 mai 2013



Bulletin d'information - Février 2014

CÉFFA - Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta

Message du Président,
Comme les saisons passent et le temps liturgique nous interpelle individuellement, on est invité à découvrir et vivre de nouvelles réalités dans nos vies qui nous ancrent de plus en plus dans notre foi. Comme le thème pour le Carême le dit si bien; nous sommes invités à vivre notre foi ***Enracinée dans la Parole****. Le CÉFFA organise un Forum de discussions et de partage en planification stratégique pour les prochaines années de service pour vous, les francophones catholiques de l'Alberta. Ce Forum aura lieu le 24 avril 2014 à Edmonton. Les fruits et retombés de ce Forum seront partagés avec vous dans notre prochaine lettre circulaire. Le CÉFFA explore également la possibilité d'offrir une formation continue échelonnée sur deux ans 2014-2016 animée par une équipe d'Ottawa axée sur la pastorale liturgique et sacramentelle. Plus d'informations vous seront acheminées dans un futur rapproché. Que ce Temps de Carême en montée vers Pâques soit pour vous et vos familles un temps d'espérance, de réconciliation et d'Amour!! Au nom du Conseil d'administration du CÉFFA et de nos partenaires, je vous souhaite un bon carême et de Joyeuses Pâques!!*

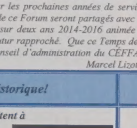
Marcel Lizotte, Président du CÉFFA, marcellizotte@csno.ab.ca

Joignez-vous à nous pour ce pèlerinage historique!

Le CÉFFA en partenariat avec Voyages Spiritours vous invitent à

Découvrir les racines catholiques de notre pays
lors d'un pèlerinage organisé pour souligner le
350e anniversaire de la fondation de Notre-Dame de Québec
du 27 juillet au 3 aout 2014

Monseigneur Gérard Cyprien Lacroix de l'archidiocèse de Québec consacrera 2014 aux célébrations du **350e anniversaire de la fondation du diocèse de Notre-Dame de Québec.** Il a lancé une invitation à tous les diocèses du Canada à y participer. **Monseigneur Gerard Pettipas**, archevêque de Grouard-McLennan sera notre animateur spirituel. Joignez-vous à nous afin de redécouvrir les racines catholiques à Québec et dans les alentours. L'agence de voyage **Spiritours** s'occupera de la logistique.



Mgr Gérard Pettipas, C.S.S.R.

Date limite d'inscription : 27 avril 2014.
Itinéraire et inscription disponible sur le site : www.ceffa.ca
Soirées d'information: St-Isidore, le 20 mars 2014 à 17 h aux bureaux du CSNO et à Falher, le 20 mars 2014 à 19 h 30 au sous-sol de l'église Ste-Anne
Site officiel de l'année jubilaire de Québec au : **http://notredamedequebec.org/**

La P'tite Pasto dans votre paroisse? Pourquoi pas!

La p'tite Pasto

Voilà que la P'tite Pasto est belle et bien démarrée dans la paroisse St-Thomas d'Aquin (8410-89e Rue) à Edmonton!

Activité parent-enfant pour les 6 ans et moins

À *La P'tite Pasto*, nous voulons avant tout avoir du plaisir! Chants, dessins, bricolages, contes, mimes, danses, jeux et marionnettes permettent d'explorer différents thèmes de la vie des tout-petits.

L'enfant y découvre les merveilles de la famille, de la nature, de l'amitié et il est doucement introduit à la présence de Dieu aux grandes valeurs chrétiennes, tout cela dans un langage adapté à son âge dans un climat de plaisir.

Il doit être accompagné d'un adulte (parents, grands-parents ou autre

Activité animée par des parents.

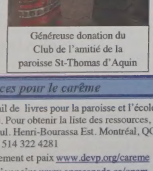
Informations : communiquer avec Caroline Maillet-Rao au 780 469-4182 ou cmailletrao@aquin.ca

Le Nicaragua attire!

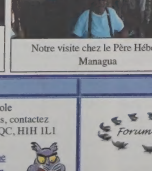
Un voyage de conscientisation et de solidarité pour sept franco-albertains

L'organisme nicaraguayen FUNDACCO, fondé par le Père Denis Hébert il y a près de dix ans, a accueilli un petit groupe de francophones d'Edmonton, de Donnely et St-Isidore du 24 janvier au 2 février dernier qui voulait mieux comprendre les défis de ce pays en développement. Cette conscientisation s'est effectuée en deux volets. D'abord plusieurs petites conférences offertes par des personnes expertes provenant du secteur médical, universitaire, agricole et communautaire nous ont permis de saisir, non seulement les difficultés qu'affronte ce peuple issu d'un passé tumultueux, mais également tous les accomplissements récents réalisés par le gouvernement nicaraguayen et bien sûr, par FUNDACCO même! En plus d'avoir visité quelques projets spécifiques gérés par FUNDACCO, nous avons mis la main à la pâte. Pendant deux jours, le groupe a entrepris un projet de peinture d'une infirmerie dans un foyer pour personnes âgées dans la ville de Boaco. De plus, étant la situation horrible des toilettes dans ce centre *Hogar de anciano Divina Misericordia*, nos hommes ont été relégués à la réparation de celles-ci! Le groupe a pu laisser un don de 6000$ à ce foyer afin de leur permettre d'effectuer des réparations de toutes sortes dans les plus brefs délais. **Merci à tous les donateurs généreux de l'Alberta qui ont contribué à ce projet de réparation très valable!**

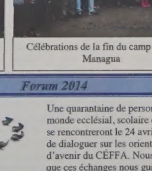
Le CÉFFA organisera d'autres voyages de ce genre à l'avenir. Nous espérons que vous serez des nôtres!



Généreuse donation du Club de l'amitié de la paroisse St-Thomas d'Aquin



Notre visite chez le Père Hébert, Managua



Célébrations de la fin du camp d'été, Managua

Ressources pour le carême

Médiaspaul vous offre un grand éventail de livres pour la paroisse et l'école (prières, liturgies, activités, calendriers). Pour obtenir la liste des ressources, contactez **ÉDITIONS MÉDIASPAUL**, 3965, boul. Henri-Bourassa Est. Montréal, QC, H1H 1L1
Téléphone: 514 322 7341, Télécopieur: 514 322-4281

Carême de partage 2014 de Développement et paix www.devp.org/careme

L'œuvre pontificale de l'enfance missionnaire www.opmcanada.ca/opem
Ressources à télécharger gratuitement pour le monde scolaire www.opeco.ca

Forum 2014

Une quarantaine de personnes du monde ecclésial, scolaire et paroissial se rencontreront le 24 avril 2014 afin de dialoguer sur les orientations d'avenir du CÉFFA. Nous souhaitons que ces échanges nous guident afin de mieux desservir les communautés catholiques franco-albertaines.

Prochaine réunion régulière du CÉFFA le 4 juin 2014 à la Cité francophone d'Edmonton.
Prochaine réunion des partenaires du CÉFFA le 5 juin 2014 à l'archevêché d'Edmonton.

Qui sont vos représentants 2013-2014 au Céffa?

Évêque de liaison auprès de l'Assemblée des évêques de l'Alberta et des TNO: ***Mgr Gérard Pettipas****, Archidiocèse de Groward-McLennan :* ***Anita Belzile*** *anitabelzile@gmail.com*
Diocèse de St-Paul : ***Louise Lavoie*** *louiselavoie@diocesestpaul.ca ,* *Conseil scolaire Centre-Est :* ***Marc Dumont*** *mdumont@centreest.ca*
Archidiocèse d'Edmonton : ***Caroline Maillet-Rao*** *cmailletrao@aquin.ca ,* *Conseil scolaire Centre-Nord :* ***Karen Doucet*** *: kdoucet@centrenord.ab.ca*
Conseil scolaire du Nord-Ouest : ***Sylvette Fillion*** *sylvettefillion@csno.ab.ca,* *Conseil scolaire FrancoSud :* ***Annette Brassard*** *annette.brassard@csud.ca*

ÉCHO
Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 · 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Un « vrai » carnaval d'hiver

SAINT-ALBERT – C'était dans les températures frigides que s'est déroulé le carnaval d'hiver de l'école Alexandre-Taché. La glissade, le soccer sur neige, le souque-à-la-corde et d'autres défis coopératifs ont réchauffé les orteils tout en nourrissant un bel esprit familial. Merci à l'ACFA régionale de Centralta pour le clou de la journée : la tire sur neige!

Un élève de La Prairie à la télévision nationale!

RED DEER – La série jeunesse ONIVA! est de retour encore cette saison. Pour la toute première fois de son histoire, Radio-Canada diffuse cette émission à travers tout le pays. C'est au début de l'automne dernier que Mae Anderson, coanimatrice de l'émission, a contacté Vincent Thériault, un élève de la 7e année de l'école La Prairie, pour lui demander d'y contribuer à titre de collaborateur.

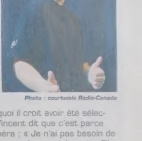


Photo : courtoisie Radio-Canada

Quand on lui demande pourquoi il croit avoir été sélectionné parmi tant d'élèves, Vincent dit que c'est parce qu'il est bon devant une caméra : « Je n'ai pas besoin de script. » Radio-Canada lui a procuré une minicaméra Flip pour ses enregistrements.

Vincent a déjà paru dans un des épisodes diffusés cette saison et on devrait le voir paraitre encore trois fois. Vincent affirme que « c'est bizarre de se voir à la télévision, mais j'aime ça parce que je peux faire n'importe quoi ». L'émission est diffusée les dimanches matin à 9 h 30.

Achetez vos appareils numériques (AVAN)

Le mois dernier, j'ai décrit l'engagement de notre Conseil scolaire à encourager les élèves à « Apportez vos appareils numériques (AVAN) » à l'école. Dans un monde inséparable de la technologie, nous devons tous, à l'occasion, prendre la décision d'acheter tel ou tel produit technologique. Que ce soit un four microonde, un appareil GPS, un téléphone intelligent, une tablette ou un ordinateur, on opte souvent à le changer.

Dans les propos qui suivent, je m'arrêterai plus particulièrement sur le choix d'appareil que l'élève pourrait apporter à l'école, ou que l'école pourrait fournir à l'élève. Il est évident que la tendance vers AVAN est bel et bien installée. Qui se passerait de son cellulaire, d'Internet, de sa tablette ou de son ordinateur? Pas moi, et certainement pas les jeunes.

Comment choisir : Acheter un appareil pose tout un défi, tant pour les parents que pour nous au Conseil scolaire. Deux questions clés s'imposent : « Pour quelles raisons veux-utiliser l'appareil? » et « Combien suis-je prêt à payer? ». Que ce soit le parent ou nous, on se pose les mêmes questions sachant que les réponses varieront selon le contexte au foyer et à l'école.

Il y a des facteurs communs : marque, prix, vitesse, performance, souris/clavier ou pavé tactile, processeur, système d'exploitation. Il y a des facteurs plus spécifiques à l'achat d'un appareil personnel : taille, poids, mobilité, capacité et vitesse d'exécution du disque dur, lecteur/graveur CD-DVD, carte SD, caméra, etc. De notre côté, on s'intéresse davantage aux facteurs suivants : performance, durée de la batterie, durabilité, fiabilité, fréquence des réparations et garantie.

Tablette, portable ou hybride : Loin de nous au Centre-Nord de prétendre savoir quel type d'achat une famille devrait faire; il y a simplement trop de choix pour recommander un seul modèle. Ce que je tenterai de faire dans le tableau ci-dessous est de comparer grossièrement trois catégories de formats qui répondent aux critères de AVAN. Cette liste n'est pas exhaustive et ces informations sont offertes à titre d'exemple seulement. Il faut aussi se rappeler que le monde de la technologie évolue très rapidement et que de nouveaux produits pénètrent le marché presque toutes les semaines.

Tableau de comparaison : Toutes ces versions sont en ligne, tous ces appareils ont accès à une suite bureautique en ligne (Google Docs, Office 365) et tous appuient les objectifs de AVAN qui est d'appuyer l'apprentissage. (Exemples d'appareils complémentaires non catégorisés qui sont utiles, mais pas concus pour la production en salle de classe : MP3, liseuse dédiée.)

Société de parents : Il arrive que les sociétés de parents veuillent acheter des portables, tablettes ou autres appareils pour enrichir l'école de leur enfant. C'est un beau geste qui démontre le vif intérêt qu'ont les parents pour appuyer l'apprentissage à l'école. Le seul bémol qu'on y voit est par rapport à la sélection. Il est de loin préférable que le personnel de l'école et du Conseil soient consultés avant de faire un tel achat, façon d'assurer une plus grande réceptivité et utilisation par le plus grand nombre d'enseignants.

Si un enseignant n'est pas disposé à utiliser un appareil dans son enseignement, ca ne donne rien d'imposer une nouvelle technologie qui risque de rester verrouillée dans l'armoire. Toutefois, lorsque les enseignants participent collectivement au choix de ce cadeau des parents, les chances d'une utilisation accrues et efficaces sont presque garanties.

Tendances : La tendance la plus évidente et inévitable est celle d'apporter partout ses appareils. Or, ne soyons pas étonnés que les écoles encouragent les élèves à apporter leurs propres appareils à la maison et à les rapporter chez eux le soir. C'est là où nous sommes rendus sur le plan sociétal et les écoles, de bien des façons, sont le minireflet de ces grandes tendances.

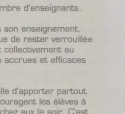
Sur le plan pédagogique, la tendance prédominante est que la technologie servira beaucoup moins à l'enseignement, mais beaucoup plus à l'apprentissage. On peut s'interroger à savoir si ce n'est pas la même chose. Non, pas du tout! Faisons donc chacun notre part : la famille achète un appareil mobile convenable à son enfant et l'école forme les enseignants à en faire un bon usage pour soutenir l'apprentissage des élèves.

Chaque école (et chaque enseignant), à son rythme, saura quand elle sera prête à introduire AVAN. C'est alors qu'elle communiquera avec les familles les informant des modalités de cette transition en faveur de la technologie pour favoriser l'apprentissage, tout en considérant des éléments pratiques sur le plan organisationnel comme la sécurité, le stockage de l'information, le bris et le vol, l'entreposage des appareils, le chargement des piles...

Lorsque les écoles seront en mesure de jongler ces deux importantes considérations, AVAN sera introduit. Et pour vous rassurer, oui, cela se fait déjà dans certaines salles de classe, mais pas encore de façon générale. Ça viendra!

Henri Lemire
Directeur général

Mot du directeur général



Appareils qui peuvent servir dans la salle de classe

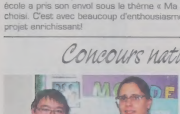
Tablettes Android $ à $$$/AAA SE : Android Ex. Samsung, Toshiba, Sony, ASUS, Acer, Kobo Fire, Kindle Fire	Tablettes IOS (Apple) $$$/AAA SE : iOS Ex. iPad et iPad mini (iPod)	Tablettes Windows $$ à $$$/AA SE : Windows 8.1 Possibilité ou contenu une suite bureautique Ex. Toshiba, Surface de Microsoft, DELL	Téléphones/ $ à $$/AA 3" à 4,3" SE : iOS, Windows phone, BlackBerry, Android Ex. iPhone, Nokia, Samsung
Portables $$ à $$$/AA SE : Mac OS X ou Windows 8.1 Possibilité d'une suite bureautique Ex. Mac, DELL, Sony, HP	**Portable Chrome** $/A SE : Chrome OS (Google) Contient une suite bureautique intégrée Ex. Samsung, Acer, HP	**Hybride (Tablette/Portable)** $$$ à $$$$/AA SE : Windows 8.1 et Android Contient une suite bureautique intégrée Ex. Samsung Activ Q, Acer V7	**Phablettes** $ à $$/AA 5" à 6,9" SE : Android Ex. LG Nexus 5, Samsung Galaxy Note, Sony Xperia

SE – système d'exploitation
$$$ – cher; $$ = moins cher; $ = peu cher
AAA = beaucoup d'applications; AA = moins d'applications; A = peu d'applications

Projet littératie

EDMONTON – Les élèves de l'école À la Découverte ont entrepris un grand projet de littératie afin de poursuivre leur cheminement en lecture et en écriture. Le projet-écola a pris son envol sous le thème « Ma santé » que les élèves ont eux-mêmes choisi. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que petits et grands évoluent grâce à ce projet enrichissant!

Concours national de poésie



EDMONTON — Venez voir les élèves de l'école Gabrielle-Roy participer aux finales de leur concours de poésie! Cette année, notre école s'est inscrite au concours national : « Les voix de la poésie ».

Les élèves de la 4e à la 9e année qui participeront à ce concours apprendront un, deux ou trois poèmes par cœur et les gagnants de classe les réciteront sur scène devant leurs pairs et les juges durant le concours d'école. Des certificats et des prix en argent seront remis à chaque gagnant de classe et d'école, et les gagnants participeront à la demi-finale nationale par vidéo. Vous êtes invités à venir voir ces jeunes réciter leurs poèmes dans le gymnase de l'école, le mercredi 12 mars à 10 h pour célébrer la Semaine de la francophonie!

Sur la photo, on reconnait Frédéric Nayet, gagnant de 7e année de la finale 2013, avec l'organisatrice du concours Madame Christiane Laroche.

La journée de la p'tite laine

JASPER – L'école Desrochers a participé à la *Journée nationale de la p'tite laine* le mercredi 5 février 2014. Cette journée est un événement annuel de sensibilisation organisé par la section canadienne du Fonds mondial pour la nature (WWF).

Ce jour-là, le WWF-Canada demande à tous les citoyens de baisser le chauffage de 2 degrés Celsius à la maison, à l'école et au travail afin de souligner l'importance de conserver l'énergie pour ralentir les changements climatiques.

Les bâtiments de notre école ont donc été un peu plus frais le 5 février dernier et en préparation, tous les élèves ont porté un chandail de laine à l'école.

En plus de baisser le chauffage et d'enfiler une « p'tite laine », nous avons eu des activités pédagogiques pour aider les élèves à mieux comprendre les mécanismes des changements climatiques et à découvrir comment les gestes du quotidien ont une incidence sur l'avenir de notre planète. Il a fait chaud, ce jour-là, dans les cœurs de nos élèves!

Semaine à la Législature

EDMONTON – Les élèves de 8e année de l'école Père-Lacombe ont passé toute une semaine à la Législature. Chaque jour, du 10 au 14 février, les élèves ont eu l'occasion de rencontrer plusieurs intervenants qui travaillent pour notre gouvernement provincial : greffier, avocat, shérif, ombudsman, etc. Ils ont même pu visiter le bureau de la première ministre Alison Redford et ont aussi patiné au beau soleil! C'était une semaine très enrichissante pour nos élèves et ces derniers se sont montrés à la hauteur. Ils ont été de très bons ambassadeurs de notre école. Nous en sommes très fiers!

Festival des foulards

RED DEER – Le mardi 18 février, les élèves, les membres du personnel et quelques parents de l'école La Prairie ont participé au lancement du Festival des foulards. Cette semaine de festivités a été l'occasion de célébrer l'anniversaire de l'école qui fête ses 17 ans d'existence cette année.

Plusieurs activités étaient prévues au programme tout au long de la semaine, dont un dîner communautaire et un gâteau anniversaire (gracieuseté de madame Waddell, une généreuse maman de notre école). Les participants ont aussi eu la chance de déguster des crêpes à l'occasion du déjeuner traditionnel. Les élèves ont aussi eu droit à une journée de plein air qui, cette année, a pris la forme de Jeux olympiques d'hiver. Les festivités ont pris fin vendredi en soirée avec la populaire danse familiale. Il y en a eu pour tous les goûts!

« Journée jumeaux »

EDMONTON – Le conseil étudiant de l'école Père-Lacombe a organisé une « Journée jumeaux »pour rehausser l'atmosphère à l'école. C'était amusant de voir les jumeaux, les triplets et même les quadruplets dans l'école!

Tradansa!

EDMONTON – Encore une fois cette année, les élèves de l'école Notre-Dame ont eu la chance de développer leur appréciation de l'art grâce au programme d'artiste en résidence. Une partie de cette formation est subventionnée par l'Alberta Foundation for the Arts et l'autre partie, par une généreuse contribution de notre comité de parents. L'an dernier, les élèves ont pu explorer l'aquarelle sous la tutelle de l'artiste franco-albertaine Doris Charest. Cette année, c'est sous la direction de la compagnie Tradansa qu'ils ont exploré des danses et du folklore des quatre coins du monde. Les élèves ont participé à une semaine de formation en danse du 27 au 31 janvier dernier.

Merci au comité de parents de nous permettre de vivre cette merveilleuse aventure! Nous voulons aussi dire un merci spécial aux nombreux parents qui se sont déplacés pour apprécier le spectacle ainsi qu'aux enseignants qui se sont prêtés au jeu.

En Action est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. En Action vise à poser une action pour sa santé et celle de son entourage, adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien et mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé. Les écoles du CSCN utilisent les prramme d'En Action pour atteindre l'objectif d'adopter de saines habitudes de vie.

Esprit d'équipe!

EDMONTON – Les coureurs Grizzlis de la 5e et 6e année de Gabrielle-Roy ont très bien réussi lors de leur participation aux courses à relais garçons et filles pour les Running Room Indoor Games. Tout le monde a eu beaucoup de plaisir et a apprécié l'expérience. Bravo d'avoir représenté notre école avec vitesse et fierté! Merci à nos deux entraineuses, Louise et Sylvie.

Course à relai

LEGAL – Le mardi 18 février, une vingtaine d'élèves de l'école Citadelle se sont rendus au Buttercome à Edmonton afin de participer à une course à relai dans le cadre des Running Room Indoor Games. Nous avions une équipe fille, une équipe garçon et une équipe mixte. L'équipe mixte a remporté la deuxième place. Félicitations à ces élèves qui s'entrainent depuis plusieurs semaines! Le lundi 24 février, huit élèves y étaient pour les courses individuelles. Un grand merci à M. et Mme Sliger et les enseignantes, Isabelle Legros et Karine Page, pour leur travail à entrainer les élèves et à organiser ces courses.

Taekwondo

WAINWRIGHT – Depuis le début du mois de février, les élèves à partir de la 4e année de l'école Saint-Christophe apprennent le taekwondo dans le cadre de leur cours d'éducation physique.

Merci à M. Alain Larose d'avoir partagé son expertise et donné de son temps pour enseigner cette discipline qui contribue au bienêtre physique de nos jeunes.

Activité de curling appréciée!

EDMONTON – Les Jeux olympiques se passent aussi à l'école Père-Lacombe. En effet, tous les élèves de la maternelle à la 6e année ont eu la chance de s'initier au curling, un sport d'hiver très populaire dans l'Ouest canadien. Qui sait, un futur athlète olympique se cache peut-être parmi nos jeunes!

Deux médailles pour les Patriotes au Loppet des écoles de Red Deer

RED DEER – Deux membres de l'équipe de ski de fond des Patriotes de l'école La Prairie se sont de nouveau démarqués lors de la course annuelle pour les élèves de la 3e à la 12e année de Red Deer et de la région, le Loppet des écoles. Les jeunes athlètes des Patriotes ont tous fait très bonne figure.

Mentionnons la première place d'Ethan Duret chez les garçons de 5e année et Logan Lopaschuk qui a remporté l'argent parmi les concurrents de 7e année.

Ce sont plus de 500 skieurs qui ont pris part à l'événement. Sept de nos skieurs s'étaient entrainés depuis le début janvier en préparation pour la compétition.

Félicitations à tous nos skieurs qui ont fièrement représenté l'école La Prairie.

Natation

WAINWRIGHT – Les élèves de l'école Saint-Christophe ont mérité comme récompense une sortie à la piscine municipale pour avoir réussi à obtenir 15 étoiles pour leur bon comportement.

L'activité a été très amusante et appréciée par tous.

Un personnel sportif

SAINT-ALBERT – Félicitations à Monique Lavallée, secrétaire à Alexandre-Taché d'avoir été choisie ambassadrice sportive de la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA), et à Antoine Boussombo, enseignant à notre école, d'avoir partagé son parcours d'athlète comme invité d'honneur lors de l'assemblée annuelle de la FSFA.

Danse familiale de la Saint-Valentin

SAINT-ALBERT – La danse familiale à l'école La Mission fut un grand succès encore cette année. Fidèles au thème de la Saint-Valentin, les élèves étaient habillés en rose, en rouge et en blanc. Les élèves et les parents bénévoles ont très bien décoré le gymnase pour en faire une vraie salle de danse. Tous ont eu beaucoup de plaisir et ont hâte à la danse de l'année prochaine.

par Sonia Bélanger, enseignante

« Touche de classe »

EDMONTON – Pour souligner la Saint-Valentin, le Conseil étudiant a organisé une vente de chocolats, a créé une journée thème « Touche de classe » et a secrètement décoré le gymnase pour une danse.

Pour certains élèves, la vente de chocolats était l'occasion de discrètement

démontrer une petite affection pour un pair ou bien de remercier quelqu'un pour le rôle important qu'il joue dans leur vie. Les élèves étaient si beaux et ils ont pu profiter pleinement de leur après-midi à danser.

Une soirée de Paris à Legal!

LEGAL – Pour offrir une soirée d'amour à la communauté de Legal à l'occasion de la Saint-Valentin, les élèves qui participeront au prochain voyage dans l'Est et leurs parents ont organisé une soirée « souper-danse » au Centre communautaire Centralta le vendredi 14 février. Un souper avec un petit goût français : soupe à l'oignon, salade, poulet cordon-bleu, bœuf et crème brulée pour le dessert, ont été servis, et ce, à la table par les élèves.

Le décor était impressionnant, avec une grande Tour Eiffel au centre de la pièce. Pendant le souper, on entendait de la douce musique française. Un encan silencieux avait pour but de recueillir quelques sous aussi. En plus de plusieurs prix et dons reçus de la communauté, les élèves de la 8e année ont fait des peintures dans leur cours d'art. Ces beaux tableaux se sont vendus sans difficulté. Le tout s'est très bien déroulé et les gens ont surtout apprécié la participation des élèves dans la soirée. Bravo au comité organisateur et bon voyage à ce groupe d'élèves en 2015!

Ça danse à Joseph-Moreau!

EDMONTON – Les élèves de l'école Joseph-Moreau sont chanceux d'avoir des DJ dynamiques qui savent choisir avec goût des chansons qui donnent le goût de danser! En effet, Joël Royer (gauche) et Sam El-Hage (droite) sont deux jeunes hommes talentueux de la 9e année et qui ont offert leurs services d'animateurs pour les trois danses de l'école. Merci messieurs!

Une école en mouvement à Fort McMurray

FORT McMURRAY – Pour une troisième année consécutive, l'école Boréal participe au programme « Racines de l'empathie ». Cette année, les élèves de la 1re année ont la chance de participer aux activités de ce programme avec madame Janet Lewis, travailleuse sociale de l'école. Celle-ci fait plusieurs visites en salle de classe dont neuf accompagnées d'un bébé de moins d'un an et de sa maman afin d'observer les émotions et les besoins des gens qui nous entourent. Nous tenons à remercier madame Huguette Jipmo qui a accepté de faire partie de ce projet avec sa fille Cassandra.

De plus, le mois de février est un mois qui bouge à l'école Boréal avec ses activités dont l'expo-sciences et notre carnaval qui promet encore une fois d'être une réussite. Les élèves attendent toujours avec impatience la semaine du Carnaval des écoles du Nord et ne seront pas déçus. La semaine débutera par le lancement du carnaval où un roi et une reine seront couronnés. Le tout sera suivi des olympiades d'hiver et se terminera par un déjeuner familial le vendredi. Il ne faudrait pas oublier les journées thématiques qui seront présentes chaque jour. Je souhaite à tous les élèves et aux membres du personnel une bonne 5e édition du Carnaval des écoles du nord!

par Nicole Arseneault, directrice

Hair Massacure

SAINT-ALBERT – Antoine, élève de la 7e année à Alexandre-Taché, a déjà passé trop de temps dans les centres hospitaliers à cause des traitements qu'il a dû subir pour éliminer son cancer. Il a donc inspiré notre école à faire une différence. La communauté scolaire a dépassé son objectif de recueillir 2000 $ dans le cadre du Hair Massacure, une campagne de financière pour les services de santé à l'intention des enfants. Le matin du 14 février, une douzaine d'élèves se sont rendus au West Edmonton Mall, certains aux cheveux roses, pour se faire raser la tête ou appuyer ceux qui se faisaient raser. Merci à Samneh Roohipour, une mère de l'école, pour la coordination de ce projet.

PORTES OUVERTES
ÉCOLES FRANCOPHONES
Conseil scolaire Centre-Nord
www.centrenord.ab.ca

À EDMONTON…
À la Découverte (M à 8)
13410, 119 Rue NO
Jeudi 27 mars de 16 h à 19 h
Gabrielle-Roy (M à 12)
8728, 93e Avenue NO
Jeudi 27 mars de 16 h à 20 h
Joseph-Moreau † (1 à 8)
9750, 74e Avenue NO
Mercredi 12 mars à 19 h
Maurice-Lavallée † (10 à 12)
8828, 95e Rue NO
Mardi 18 mars à 19 h
Notre-Dame † (M à 8)
15425, 51e Avenue NO
Mardi 11 mars à 19 h
Père-Lacombe † (M à 6)
10715, 131A Avenue NO
Jeudi 13 mars à 19 h
Sainte-Jeanne-d'Arc † (M à 8)
8505, 68A Rue NO
La soirée d'information a déjà eu lieu. Appelez-nous pour fixer un rendez-vous.

À SAINT-ALBERT…
Alexandre-Taché † (7 à 12)
98, avenue Saint-Vital
Mercredi 12 mars à 19 h
La Mission † (M à 8)
46, Heritage Drive
Jeudi 27 février à 19 h
À LEGAL…
Citadelle † (M à 9)
5111, 49e Rue
Jeudi 27 mars de 17 h à 20 h
À RED DEER…
Le Prairie † (M à 12)
4910, 39e Rue
Jeudi 20 mars de 17 h à 20 h
À WAINWRIGHT…
Saint-Christophe † (M à 12)
214, 9e Rue
Jeudi 27 mars de 16 h à 20 h
À JASPER…
Desrochers (M à 12)
401, rue Geikie
23 et 24 avril de 10 h 30 à 11 h 45
À FORT MCMURRAY…
Boréal † (M à 12)
312, Abasand Drive
19 mars et 29 avril
Maternelle : 9 h 30 à 11 h 30
Prématernelle : 12 h 30 à 15 h

Office national de l'énergie | National Energy Board

Avis d'audience publique et de demande de participation à l'audience publique de l'Office national de l'énergie portant sur le projet de cession d'actifs pour intégration de NOVA Gas Transmission Ltd.

L'Office national de l'énergie a reçu une demande de NOVA Gas Transmission Ltd. (NGTL) aux termes des articles 21, 47, 52, 59 et 74 ainsi que de la partie IV de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* (la Loi) sollicitant l'autorisation d'acquérir certains éléments d'actif appartenant actuellement à ATCO Gas and Pipelines Ltd (ATCO Pipelines) afin de les intégrer à son réseau, et une autorisation est aussi demandée pour la vente à ATCO Pipelines de certains actifs faisant actuellement partie du réseau de NGTL. Cette demande ne prévoit aucune nouvelle construction.

L'échange d'actifs comprend ce qui suit:

- les éléments cédés par NGTL et qui regroupent des installations de comptage (31 stations au point de livraison et 89 au point de réception) ainsi que des pipelines (sur 1 418 kilomètres);
- les éléments cédés par ATCO Pipelines et qui regroupent une station de compression, des installations de comptage (12 stations au point de livraison et 21 au point de réception) ainsi que des pipelines (sur 1 303 kilomètres).

Compte tenu du nombre d'éléments d'actif en cause et du travail requis sur le terrain pour mener à terme l'échange, NGTL et ATCO Pipelines prévoient l'exécuter en quatre étapes. NGTL propose qu'un certificat d'utilité publique distinct soit délivré et entre en vigueur à la conclusion de chacune de ces étapes.

Emplacement des documents

On peut consulter une version électronique de la demande dans le site Web de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca. Sous *Demandes d'envergure et projets*, il faut cliquer sur *NOVA Gas Transmission Ltd. — Cession d'actifs pour intégration*, puis sur *Documents de réglementation*. Dans sa version originale, la demande est intitulée *NOVA Gas Transmission Ltd. — Integration Asset Transfer* [dépôt A55221]. L'Office publiera à une date ultérieure une ordonnance d'audience décrivant la procédure et précisant les dates limites pour l'audience publique. Cette ordonnance sera distribuée à tous les participants à l'audience.

Participation à l'audience de l'Office

L' Office a déterminé que la demande était complète et il tiendra une audience publique sur la question avant de présenter sa recommandation au gouverneur en conseil.

Vous pourriez avoir droit de participer à l'audience de l'Office et d'obtenir une aide financière à cette fin.

Les personnes souhaitant prendre part à cette audience doivent en faire la demande. Les demandeurs doivent clairement décrire leur intérêt dans le contexte de la liste des questions pour l'audience, laquelle liste se trouve sur le site Web de l'Office et est incluse dans le formulaire de demande de participation. Les personnes qui sont directement touchées par le projet seront autorisées à participer à l'audience, et celles possédant des renseignements pertinents ou une expertise appropriée pourraient l'être.

La demande de participation se trouve dans le site Web de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca à compter du 24 février 2014. Sous *Demandes d'envergure et projets*, il faut cliquer sur *NOVA Gas Transmission Ltd. — Cession d'actifs pour intégration*. Une fois dûment remplie, la demande doit lui être renvoyée au plus tard à 16 h (heure des Rocheuses) le 17 mars 2014. Si vous n'avez pas accès au site, veuillez alors communiquer avec Courtney Post, conseillère en processus, dont les coordonnées sont précisées plus loin.

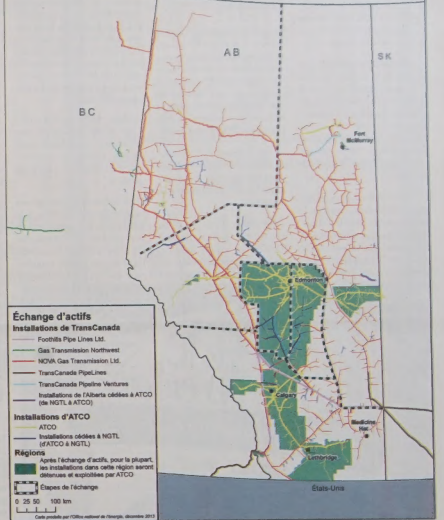
Conseillère en processus et séances d'information

L'Office a nommé une conseillère en processus pour cette audience. Si vous avez des questions au sujet de l'audience, ou si vous souhaitez mieux comprendre ce qu'il faut faire pour y prendre part, veuillez communiquer avec Courtney Post, dont les coordonnées sont précisées plus loin. Elle sera généralement à son poste pendant les heures normales de bureau et répondra aux demandes le jour ouvré suivant.

En outre, aux dates et heures indiquées ci-dessous, Courtney organisera quatre séances d'information à distance sur le processus d'audience de l'Office et la façon de s'y prendre pour demander d'y participer.

6 mars 2014	12 mars 2014
15 h (heure des Rocheuses)	15 h (heure des Rocheuses)
20 h (heure des Rocheuses)	20 h (heure des Rocheuses)

Nous vous demandons de bien vouloir communiquer avec Courtney pour vous inscrire à l'une ou l'autre de ces séances, qui n'ont pas pour objectif de discuter du bien-fondé ou du contenu de la demande mais plutôt d'aider les personnes qui souhaitent y participer à comprendre le processus et la procédure d'audience de l'Office.



Coordonnées

Pour en apprendre davantage au sujet du processus d'audience, de la demande de participation, de l'aide financière aux participants et du rôle de la conseillère en processus, une fois sur le site Web de l'Office à l'adresse **www.neb-one.gc.ca, choisissez *Demandes d'envergure et projets*, puis cliquez sur *NOVA Gas Transmission Ltd. — Cession d'actifs pour intégration*.**

Courtney Post
Conseillère en processus
Office national de l'énergie
Courriel : NGTLAssetSwap@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-299-2774
Téléphone (sans frais) : 1-800-899-1265
Télécopieur : 403-292-5503
Télécopieur (sans frais) : 1-877-288-8803
TTY (téléimprimeur) : 1-800-632-1663

Carole Léger-Kubeczek
Agente de communications
Office national de l'énergie
Courriel : carole.leger-kubeczek@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-221-3465
Téléphone (sans frais) : 1-800-899-1265
Télécopieur : 403-292-5503
Télécopieur (sans frais) : 1-877-288-8803
TTY (téléimprimeur): 1-800-632-1663

Anne Losier
Agente de réglementation
Office national de l'énergie
Courriel: anne.losier@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-221-3241
Téléphone (sans frais) : 1-800-899-1265
Télécopieur : 403-292-5503
Télécopieur (sans frais) : 1-877-288-8803
TTY (téléimprimeur) : 1-800-632-1663

Kiril Dumanovski
Avocat
Office national de l'énergie
Courriel : kiril.dumanovski@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-221-3409
Téléphone (sans frais) : 1-800-899-1265
Télécopieur : 403-292-5503
Télécopieur (sans frais) : 1-877-288-8803
TTY (téléimprimeur) : 1-800-632-1663

Canada

La réforme de Pierre Poilièvre

La tension électorale monte d'un cran

Le projet de loi de 242 pages sur l'intégrité des élections a été traité de façon expéditive, malgré l'importance de son impact sur le processus démocratique. La proposition faite au début du mois de février change les règles de fond en comble.

Le projet de *Loi sur l'intégrité des élections* garantit la continuité en poste des deux officiers actuels : le directeur général des élections (DGE), Marc Mayrand, et son subordonné, le commissaire aux élections, Yves Côté. Mais il réduit Élections Canada à la coordination du scrutin, remet en question l'autorité du DGE de critiquer et élimine son mandat de promouvoir le droit de vote.

« Les conservateurs se plaignent qu'il y a de la partisanerie à Élections Canada, souligne le politicologue Frédéric Boily du Campus Saint-Jean, à Edmonton. Ils veulent l'émasculer. Mais n'est-ce pas juste à cause des problèmes qu'ils ont eus avec l'agence lors du dernier scrutin?

« On devrait innover et renforcer la promotion, suggère le professeur, au lieu de l'éliminer. Pourquoi ça ne réussit pas? Il faudrait que ce soit étudié davantage. L'approche du gouvernement mine la crédibilité de l'exercice démocratique. La participation est à la baisse à long terme, en particulier chez les jeunes. »

Aux élections de 2011, le taux se chiffrait à 61,1 % (38,8 % chez les jeunes de 18 à 24 ans), tout près du creux historique de 58,8 % en 2008.

Le projet du ministre Poilièvre assure la continuité des enquêtes en cours sur les dépenses des candidats. Le dernier vote a été marqué par de nombreuses infractions, dont le scandale des appels robotisés. Mais la section des enquêtes ne fera plus partie d'Élections Canada.

Le commissaire des élections ne relèvera non plus du DGE, mais du directeur des poursuites pénales du ministère de la Justice.

« Cet aspect du projet de loi m'inquiète, déclare Bernard Richard, un ancien ombudsman au Nouveau-Brunswick. « Ça ouvre la porte à l'ingérence politique. Il n'y a rien de plus important que l'indépendance des officiers pour la démocratie. L'idéal, c'est que les deux, le DGE et le commissaire, répondent directement au Parlement. »

L'Acadien a été défenseur des enfants et des adolescents, commissaire à l'information et à la protection de la vie privée au Nouveau-Brunswick. « Le respect des règles électorales est fondamental pour la confiance des électeurs, passablement ébranlée après les dernières élections. »

Frédéric Boily est d'accord : « Un officier ne doit pas être la créature du gouvernement du jour. Ça affaiblit son pouvoir et sa crédibilité auprès du public. »

L'orientation des conservateurs va dans le sens contraire à la progression de l'indépendance des officiers au Canada. En 2013, par exemple, l'Ontario a légiféré pour que le commissaire aux services en français relève directement de l'Assemblée législative au lieu d'un ministre, un geste célébré par les Franco-Ontariens.

Selon Bernard Richard, « on est sur une pente glissante avec ce gouvernement, qui a pris l'habitude de gruger l'indépendance des commissaires du Parlement. Ce n'est pas dans l'intérêt du public. »

L'ancien ombudsman a mené une étude pancanadienne sur l'efficacité du délesteur public. Et le Nouveau-Brunswick a adopté sa recommandation d'encadrer ses huit officiers législatifs avec des mandats non renouvelables de sept ans. Le projet de loi sur l'intégrité adopte ce même cadre pour les futurs officiers électoraux.

« Il y a de belles initiatives dans ce projet, convient Bernard Richard. Il faut trouver des façons d'empêcher les tentatives d'influencer le vote. Maintenant, c'est avec les technologies. Le monde a bien changé. Dans les années 1970, c'était avec des petites bouteilles et des bas de nylon. » La nouvelle loi prévoit que les élus qui font l'objet d'une enquête pourront continuer à siéger jusqu'à ce que leur cas soit réglé.

Après le dernier scrutin, le président des Communes avait rejeté la demande d'Élections Canada d'exclure des débats deux élus conservateurs soupçonnés d'infractions, Shelly Glover et James Bezan.

Frédéric Boily reconnait le principe de la présomption d'innocence. Mais il ne croit pas qu'il devrait s'appliquer en politique. « Dans les affaires publiques comme dans les entreprises, dès qu'il y a suspicion, c'est mieux que les officiers se retirent. Si j'étais chef de parti, c'est ce que je demanderais aux députés. Ça passe trop mal auprès de l'opinion. »

Ce qui dérange davantage le politicologue, c'est la précipitation entourant l'adoption du projet. « C'est dommage parce qu'il n'est pas mauvais. Certaines dimensions de la loi ont besoin de changement. Il mérite un examen en profondeur, mais on veut l'adopter rapidement. Ça fait en sorte qu'il y a une dose de méfiance qui enveloppe le projet. C'est la façon de faire des conservateurs. »

- APF

Scandale au Sénat

Les Canadiens ont une mauvaise opinion des politiciens

Le scandale des dépenses au Sénat a terni l'image de tous les politiciens auprès d'une majorité de Canadiens, laisse croire un sondage commandé par le gouvernement de Stephen Harper.

Les Canadiens disent en avoir assez des « riches politiciens » et de leur « train de vie luxueux », et soupçonnent que ces dégâts sont partagés par l'ensemble de la classe politique, révèle le coup de sonde mené par la firme Léger pour le compte du Conseil privé.

La firme de sondage a questionné les Canadiens à propos du scandale des dépenses sénatoriales alors que les allégations éclaboussant les sénateurs Mike Duffy, Pamela Wallin et Patrick Brazeau faisaient la manchette partout au pays. Tous ont été éjectés du Sénat, et ils ne touchent désormais plus de salaire.

Plusieurs répondants ont comparé à leur situation financière précaire ce qu'ils perçevaient comme un « gaspillage de fonds publics par de riches politiciens », indique-t-on dans le document.

« Ils étaient frustrés de voir que des fonctionnaires utilisent l'argent durement gagné par les contribuables pour se payer un train de vie luxueux, alors que certains travailleurs, eux, ont du mal à joindre les deux bouts. Ils estiment donc que le statu-quo est inacceptable.

« Les récentes allégations concernant le gaspillage d'argent ont été perçues comme une preuve de la nécessité d'injecter davantage de transparence et de responsabilité dans l'utilisation des fonds publics », ajoute-t-on dans le rapport.

Le sondage Léger souligne que les Canadiens ont été particulièrement frustrés de ce scandale au Sénat, car « ils ont été très peu nombreux à pouvoir expliquer ce que les sénateurs font chaque jour, ou encore quel rôle joue le Sénat dans le système parlementaire canadien ».

Les répondants croient par ailleurs que d'autres affaires de dépenses excessives « pourraient être découvertes ailleurs » dans l'appareil gouvernemental.

La Presse canadienne

Le Club de **Bicolo**

Cabane à sucre

❶ À LA CABANE...

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

S	I	S	P	M	E	T
P	E	R	O	L	A	N
O	H	E	B	B	A	I
E	C	A	L	P	R	M
L	R	E	P	U	A	E
E	A	E	O	I	O	H
P	M	T	N	A	H	C

- ❑ CHANT
- ❑ CHEMIN
- ❑ COULE
- ❑ ÉRABLE
- ❑ MAIN
- ❑ MARCHE
- ❑ NAPPE
- ❑ PLACE
- ❑ POÊLE
- ❑ TABLE
- ❑ TEMPS
- ❑ TOUR

❷ CODE SECRET

Complète le message de Bicolo en utilisant le code secret.

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m
✓	🚲	□	●	🏠	🚌	■	🚚	ⓘ	~	✕	+	!

n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z
●	▬	🚌	()	✕	?	🚚	🚑	🚌	↓	⊘	⊖	⊗

Savais-tu qu'il n'y a pas que les enfants qui aiment se sucrer le bec à la cabane à sucre?

🏠 ● 🏠 🚌 🚌 🏠 🚚 .

_____

🚌 + 🚑 ? ⓘ 🏠 🚑 ✕ ?

_____

✓ ● ⓘ ! ✓ 🚑 ⊘

_____

? ✓ 🚑 🚌 ✓ ■ 🏠 ?

_____

□ ▬ ! ! 🏠 + 🏠 ?

_____

✕ ✓ 🚚 ▬ ● ?

_____

+ ✓ 🚌 🏠 🚑 ✕ ?

_____

✓ ● ▬ ✕ 🏠 ● 🚚 + ' 🏠 ✓ 🚑

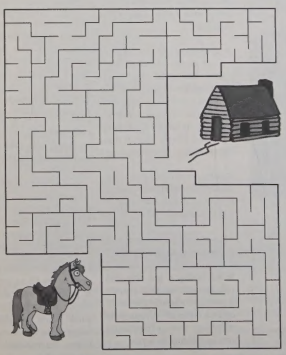
_____

● ' 🏠 ✕ ✓ 🚲 + 🏠 .

_____

❸ LE LABYRINTHE

Montre au cheval le chemin à prendre pour se rendre à la cabane à sucre.



SOLUTIONS

1. Sirop.
2. Savais-tu qu'il n'y a pas que les enfants qui aiment se sucrer le bec à la cabane à sucre? En effet, plusieurs animaux sauvages comme les ratons laveurs adorent l'eau d'érable.

Mes p'tits plaisirs

par Stéphanie Bourgault-Dallaire

Stéphanie Bourgault-Dallaire est bachelière en éducation et enseigne depuis 2007 à l'École publique Gabrielle-Roy d'Edmonton. Son amour pour l'écriture influence grandement sa façon d'enseigner et parallèlement, ce qu'elle vit en classe nourrit son amour pour l'écriture... Comme quoi il y a un équilibre certain dans l'univers! Elle nous propose, dans une chronique mensuelle qui est de retour après une pause d'un peu plus d'une année liée à son congé de maternité, un partage de ses petits plaisirs vécus au quotidien, soit un regard sur les douces collisions culturelles qui surviennent sur son autoroute scolaire : la maternelle.

Un tout petit peu de moutarde...

Entre deux nausées, il y avait le dîner... Mes élèves engouffraient le contenu de leur boîte à lunch à une vitesse étourdissante, affamés puisque notre sortie au club de gymnastique nous avait laissés sans collation du matin.

Quant à moi, c'est sans trop d'appétit que je tournai et retournai ma fourchette entre deux boules de viande sans me décider à les attaquer. Le souper d'hier, aussi alléchant qu'il eut semblé le soir précédent, n'avait rien d'attrayant aujourd'hui.

Tout ce que je voulais, c'était de la moutarde. N'importe quoi, pourvu que je puisse y mettre de la moutarde.

Je n'étais pas la seule à bouder mon repas. Fatou, les yeux rivés sur l'assiette de sa voisine, avait à peine entamé son sandwich. Je vins m'assoir tout près d'elle pour voir si je pouvais abréger ses souffrances; c'est-à-dire, retirer un morceau de tomate mou et trempé dont la texture repoussait la langue au palais ou extraire le fromage trop épicé qui ruinait le gout familier du pain... quoique ce soit qui aiderait mon élève à manger une portion raisonnable de ce qui avait été préparé pour elle.

Toujours distraite à la vue de la pointe fromagée aux odeurs de pepperoni que dévorait sa camarade, Fatou s'adressa à moi sans même me regarder.

- Madame Stéphanie, ce n'est pas bien de voler la pizza des autres, déclara-t-elle avec autorité.

- Tu as raison Fatou. Ce serait un bien mauvais choix que de prendre la nourriture des autres, répondis-je d'une voix douce, l'appuyant dans sa réflexion qui, je le devinais, tenait de l'autorégulation.

- Si je mange la moitié de mon sandwich, est-ce que je pourrai manger mon pouding? me demanda-t-elle dans un soupir résigné.

D'année en année, chaque classe d'élèves amenait son lot de surprises, développait sa propre dynamique de groupe et lançait ses propres modes. Cette génération-ci en était une capable de beaucoup d'innovation et avait pris mes conseils sur la malbouffe bien au sérieux.

Ainsi, plusieurs d'entre eux déposaient sur mon bureau, dès l'heure du gouter, les aliments les moins nutritifs de leur menu pour ne les reprendre que s'ils avaient fait honneur à leurs fruits et légumes, leurs fromages et yogourts et après avoir mangé une quantité suffisante de leur dîner. Je n'y étais pour rien, mis à part mes mots d'encouragements. L'initiative était venue de l'un d'eux et avait été contagieuse.

- Bien sûr Fatou. Ton sandwich est énorme. Je crois que tu as choisi une portion acceptable. Tu as 10 minutes pour terminer ton dîner, puis ce sera le temps de s'habiller.

La météo changeante nous avait obligés à plusieurs récréations à l'intérieur depuis le retour des vacances d'hiver. Des que les vents polaires s'apaisaient, les enfants se réjouissaient à l'idée de pouvoir enfin courir librement dans le parc. Nous avions de la chance aujourd'hui, mère nature se faisait clémente.

Aussi clémente qu'une température de -15 degrés pouvait sembler. Le coin de bouche encore chocolaté du pouding qui lui avait fait oublier ses envies de pizza, Fatou s'emmitoufla pour aller rejoindre ses copines déjà en train d'enfiler leurs bottes.

- Madame, est-ce que c'est vrai que tu es enceinte? me demanda le frère d'un de mes élèves, sur son chemin vers la sortie.

- Oui, Awad t'a bien renseigné! lui rétorquais-je avec un sourire.

- ENCORE! s'exclama-t-il, plus qu'il ne le fallait.

- Oui, oui, encore!

- Mais madame... Pourquoi?

Je savais bien que dans quelque mois, alors que sommeil et moments de quiétude seraient chose du passé, mon mari et moi allions aussi nous demander quelle folie nous avait habités alors que nous avions décidé de donner un petit frère ou une petite sœur à Ariel, aussi rapidement.

Je savais aussi que tout l'amour que ce nouveau-né allait faire naitre dans notre cœur nous ferait oublier en un clin d'œil la fatigue qu'allaient entrainer les journées à s'occuper de deux bambins en bas âge. Dans cinq ans, nous allions tous en rire. Espérons-le.

Rosalie, témoin du court interrogatoire dont j'étais la victime, s'immisça dans la conversation d'une question bien à elle.

- Est-ce qu'Ariel va venir à la maternelle avec nous bientôt?

Je lui expliquai que non, pas tout de suite, en lui montrant le portrait de famille qui faisait office d'écran de veille sur mon téléphone, tout en l'entrainant vers les tablettes de bottes.

- Tu vois, Ariel n'est pas bien bien plus grande que ta petite sœur Abigail ! Il lui faudra encore quelques années avant de nous rejoindre à l'école.

Rosalie scrutait l'écran de mon portable, les sourcils froncés.

- Et lui, c'est ton frère? s'inquiétait-elle en pointant mon amoureux.

- Non, c'est mon mari, le papa d'Ariel.

- Madame Stéphanie, pourquoi tu as les cheveux longs sur la photo? enfila-t-elle sans prendre le temps de recevoir mes réponses, excitée d'en savoir plus sur sa maitresse.

- Parce que cette photo a été prise cet été, avant que je ne les fasse couper.

- Moi, c'est ma mamie qui coupe mes cheveux. Mais tes cheveux, madame, je les aime mieux quand ils sont longs. Tu ressemblais beaucoup plus à une princesse, avant. À tantôt! lança-t-elle en franchissant la porte de sortie, me plantant là, avec une mauvaise coupe de cheveux et toujours tourmentée par mon envie de manger de la moutarde.

Au retour de la récréation, les enfants se précipitaient dans le corridor dans une chorale de reniflements, les gouttes au nez étant plus nombreuses que le nombre d'enfants lui-même.

Jemima, qui expérimentait sa première saison hivernale depuis son arrivée du Cameroun, s'approcha de moi, le visage en compote et les yeux pleins d'eau. En m'agenouillant devant elle, j'aperçevais ses mains grelotantes par la température froide et le manque de vêtements appropriés.

- Mes mains me font de la peine, madame! lança-t-elle en déposant ses petits doigts frigorifiés sur les miens.

Attendries par ses mots naïfs d'enfant, je n'osai pas lui reprocher trop sévèrement de ne pas avoir porté ses mitaines, que je voyais dépasser de ses poches.

Cependant, je n'allais pas manquer de les lui rappeler avant la prochaine récréation. Prochaine récréation lors de laquelle j'aurai probablement le temps de manger une collation. Hum... Du fromage... fromage et moutarde?

Vos commentaires sont appréciés! Écrivez-moi à la longue adresse suivante : stephanie-bourgaultdallaire@gmail.com

N'attendez pas plus longtemps

Bâtissez votre avenir avec le prêt Jeune agriculteur

Vous avez moins de 40 ans? Vous aimez l'agriculture? Passez à la prochaine étape grâce à un prêt pouvant aller jusqu'à 500 000 $ pour l'achat de biens agricoles. Avec des taux variables équivalant au taux préférentiel plus 0,5 % et aucuns frais de traitement, vous pouvez passer à l'action.

fac.ca/pretjeuneagriculteur

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Canada

Cabane a sucre à Saint-Paul

Photos : courtoisie

L'union fait la force

Une tradition annuelle était de retour en vigueur à Saint-Paul, le 17 février dernier : tentant un nouveau partenariat avec la ville de Saint-Paul, la « Cabane à sucre » de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale a été un franc succès.

L'ACFA régionale de Saint-Paul a en effet décidé de joindre la journée *Cabane à sucre* aux festivités du *Shiver Fest* de la Ville de Saint-Paul, un festival qui, lui, s'étend du vendredi au lundi.

En plus de profiter de la belle température, les festivaliers pouvaient donc compter sur une navette pour prendre part aux activités offertes des deux côtés. Ceux qui le voulaient pouvaient ainsi aller faire un tour de motoneige, puis s'initier à la pêche blanche, avant d'aller se sucrer le bec avec de la tire sur la neige en appréciant le spectacle de danse des troupes jeunesse de l'école les Blés d'or.

Comme les activités du *Shiver Fest* étaient offertes gratuitement ou presque, pour être de la partie, l'organisation de la Cabane à sucre a décidé d'offrir l'activité gratuitement aussi, y compris la tire sur la neige, ce qui n'a certainement pas déplu aux nombreux becs sucrés de Saint-Paul.

D'un autre côté, les festivaliers se sont montrés généreux, et 200 $ en dons ont été récoltés pour l'ACFA régionale.

Mais comme il n'y aurait pas de prix d'entrée, il a fallu couper un peu dans l'offre traditionnelle, c'est pourquoi le repas de cabane à sucre n'a pas été servi cette année – les gens étaient toutefois invités à la table du déjeuner communautaire du *Shiver Fest*.

« En unissant nos évènements, nous pouvons tous deux rejoindre l'ensemble de la ville de Saint-Paul. Pour nous, c'est merveilleux, puisque nous ne voulons pas seulement rejoindre nos francophones, mais aussi montrer notre existence au cœur de Saint-Paul », affirme la directrice de l'ACFA régionale, Chantal Brière. D'ailleurs, si l'odeur du sirop d'érable attire chaque année quelques anglophones, la directrice a constaté qu'au moins le double s'est présenté cette année.

« Nous allons reconsidérer cette option l'an prochain, car le partenariat avec la ville a très bien fonctionné, assure la directrice. Et en fin de compte, d'offrir l'évènement gratuitement ne nous a pas nui, et les francophones y ont gagné beaucoup en visibilité. »

Mme Brière a donc bien envie de retenter ce partenariat gagnant l'an prochain.

- Le Franco

Tournée de l'ONF

Appel aux créateurs francophones de l'Ouest

Vous mijotez une idée de documentaire? Vous avez une histoire à raconter qui est d'une pertinence sociale? L'Office national du film (ONF) veut le savoir!

Ginette Boulianne
Edmonton

Le producteur exécutif du Studio de la francophonie canadienne de l'ONF, Dominic Desjardins, s'est arrêté aux bureaux de l'organisme à Edmonton, le 19 février dernier, pour rencontrer des créateurs d'ici et promouvoir les programmes de l'ONF.

« C'est important pour moi de rencontrer les créateurs ou encore les gens qui ne connaissent pas l'ONF. Nous effectuons un travail constant pour aller chercher les créateurs, indique celui qui se dit un défendeur de la francophonie canadienne au sein de l'ONF. Je suis là pour assurer une place pour le million de francophones à l'extérieur du Québec qui ont une histoire à raconter », fait-il valoir.

Rappelons qu'avant l'entrée en fonction de Dominic Desjardins en avril 2013, c'est un producteur exécutif basé à Montréal qui était responsable de l'ensemble des projets francophones au pays. M. Desjardins, de son côté, se concentre sur les projets hors Québec seulement. Selon cette nouvelle structure, trois centres de production dédiés aux œuvres francophones se retrouvent à Toronto, à Moncton et à Vancouver.

En ce qui a trait à la relève, M. Desjardins a rappelé aux quelques personnes présentes qu'une 8e édition du concours TREMPLIN sera lancée cette année, en collaboration avec Radio-Canada. Il s'agit d'un concours destiné aux cinéastes des minorités francophones qui ont peu, ou pas, d'expérience dans le documentaire.

« C'est un programme important. C'est une porte d'entrée pour la relève. La récurrence de cette initiative est super importante », martèle le producteur exécutif.

Pour sa part, l'artiste Edmontonienne Ariane Marhyke Lemire se réjouit de l'annonce du concours pour les cinéastes en herbe. « Le programme TREMPLIN est une ressource incroyable qui donne une chance aux nouveaux créateurs de s'impliquer », mentionne celle qui œuvre dans les arts médiatiques depuis plusieurs années, ayant d'ailleurs remporté un prix des *Western Canadian Music Awards* pour la réalisation du meilleur vidéoclip.

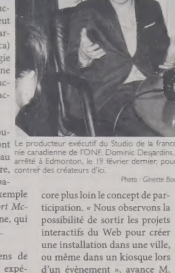
L'ONF numérique et interactif

Bien que l'histoire de l'ONF remonte à trois quarts de siècle, Dominic Desjardins a voulu démontrer que l'organisme se renouvèle et prend le virage vers la consommation numérique. En fait, l'"ONF n'est plus un film en noir et blanc que l'on visionne dans la salle de classe; c'est au-delà de 2000 productions auxquelles on peut désormais accéder à partir de leur site web (onf.ca) grâce à notre technologie préférée, soit le téléphone intelligent, la tablette tactile ou la télévision interactive reliée à Internet.

Il mentionne que les nouvelles technologies ont aussi engendré un nouveau genre de documentaire, celui qui invite la participation du spectateur, à l'exemple du jeu-documentaire *Fort McMoney* de David Dufresne, qui a connu un grand succès.

« On demande aux gens de s'installer devant une expérience interactive pendant huit minutes ou pendant des heures, c'est selon. *Fort McMoney* est un projet interactif qui a reçu plus de 300 000 visites en ligne, démontrant que l'ONF est un leader mondial de production interactive », fait savoir Dominic Desjardins. À la fois jeu vidéo et documentaire, le projet innovateur traite des subtilités au coeur de l'industrie des sables bitumineux à Fort McMurray.

L'ONF propose de pousser encore plus loin le concept de participation. « Nous observons la possibilité de sortir les projets interactifs du Web pour créer une installation dans une ville, ou même dans un kiosque lors d'un événement », avance M. Desjardins, citant le projet Mécagphone qui s'est déroulé dans le quartier des arts de Montréal l'automne dernier.



Le producteur exécutif du Studio de la francophonie canadienne de l'ONF, Dominic Desjardins, s'est arrêté à Edmonton, le 19 février dernier, pour rencontrer des créateurs d'ici.

Photo : Ginette Boulianne

Le pitch

Comment faire acheminer votre idée de documentaire à l'ONF dans l'espoir de la voir prendre vie à l'écran?

On demande aux créateurs de faire parvenir une proposition écrite de deux pages au Studio de la francophonie canadienne, à Toronto. M. Desjardins promet, par la suite, de contacter lui-même les créateurs pour discuter du projet proposé.

Il garde aussi la ligne ouverte pour parler aux gens qui travaillent au développement d'un projet, mais ne sont pas prêts à franchir l'étape de la proposition écrite. Il rappelle que pour ce projet, l'ONF se limite à la production documentaire, et que tous les autres genres, incluant la fiction, seront tenus à l'écart.

Cette façon de procéder plaît à Ariane Mahryke Lemire. « J'étais surprise de voir à quel point l'ONF est accessible. J'ai toujours des projets en tête et la présentation de M. Desjardins m'a aidée à solidifier mes idées. C'était une mise à jour pour moi par rapport à l'ONF. »

Selon elle, les artistes francophones auraient avantage à poursuivre leurs projets auprès d'organismes francophones. « Je crois que l'un des défis, c'est le besoin de conscientisation auprès des artistes francophones de penser à créer en français, même si le sujet est en anglais. Souvent, on n'a pas toujours le réflexe d'aller en français », soutient-elle.

UNIVERSITY OF ALBERTA

DOYENNE OU DOYEN DE LA FACULTÉ SAINT-JEAN ET DIRECTRICE OU DIRECTEUR EXÉCUTIF DU CAMPUS SAINT-JEAN

L'Université de l'Alberta invite les personnes intéressées à poser leur candidature ou à nommer des candidats au poste de doyenne ou doyen de la Faculté Saint-Jean et directrice ou directeur exécutif du Campus Saint-Jean situé au 8406 Rue Marie-Anne-Gaboury (91 St), Edmonton, Alberta, Canada, T6C 4G9. Ce mandat, pour une durée initiale de cinq ans, débute le 1er juillet 2014.

L'Université de l'Alberta à Edmonton est l'une des plus reconnues au Canada dans les domaines de l'enseignement et de la recherche et elle jouit d'une réputation internationale dans les disciplines liées aux lettres et aux sciences humaines, aux sciences, aux beaux-arts, aux affaires, à l'ingénierie et aux sciences de la santé. Son budget annuel est de 1,7 $ milliards et elle est prête de 450 $ millions en fonds externes de recherche. Elle accueille plus de 39 000 étudiants et quelque 15 000 professeurs et employés. Grâce à ses 18 facultés réparties sur cinq campus, dont le campus francophone de la Faculté Saint-Jean, l'Université offre près de 400 programmes d'études de premier cycle, de deuxième cycle et d'études professionnelles de très haute qualité. L'Université de l'Alberta compte près de 25 000 anciens étudiants à travers le monde. Son personnel demeure fidèle à la promesse faite en 1908 par le président fondateur, Henry Marshall Tory, selon laquelle le savoir doit servir *« à élever tous les gens »*.

La mission de la Faculté Saint-Jean (FSJ) est de répondre aux besoins de l'université et de la communauté en offrant un enseignement postsecondaire en français aux étudiants dont la première langue est le français et à ceux dont c'est le deuxième ou troisième langue. La FSJ offre un riche environnement linguistique et culturel fondé sur l'emploi du français langue d'instruction pour tous les services aux étudiants (résidence universitaire, activités sociales, etc.). La FSJ dispense actuellement des programmes d'étude à plus de 525 étudiants de premier cycle et 50 étudiants de 2e cycle au Campus Saint-Jean et au Campus Nord de l'Université. Elle est profondément engagée dans la défense et la promotion de la culture et de la langue françaises.

Sous la responsabilité du Provost et vice-recteur, affaires académiques, le doyen ou la doyenne agira à titre de directeur exécutif du Campus Saint-Jean. Il ou elle sera responsable du leadership et de l'administration de tous les secteurs d'opération du Campus, incluant le budget et les collectes de fonds. Il ou elle devra entretenir des relations collégiales et productives avec l'Université et continuer à promouvoir l'excellence académique et la recherche interdisciplinaire. Il ou elle devra créer et maintenir des collaborations solides avec des partenaires externes, y compris des agences fédérales et provinciales, des organisations communautaires et d'autres universités. Dans le cadre du plan ambitieux de l'Université de l'Alberta visant à hausser sa réputation sur la scène internationale, le doyen ou la doyenne sera en mesure de rehausser le profil d'une Faculté déjà reconnue pour son excellence.

La personne choisie détiendra un doctorat ou un diplôme équivalent et sera qualifiée pour accéder au rang de professeur titulaire. Elle devra posséder une solide expérience de leadership académique et administratif de niveau supérieur et faire preuve d'un engagement et d'un soutien actif pour l'excellence en recherche et en enseignement. La doyenne ou le doyen assurera aussi une gestion financière saine et efficace et démontrera sa capacité à nouer et à entretenir des relations, des partenariats et des collaborations externes au nom de la FSJ. Elle ou il devra entretenir des rapports de collégialité et de collaboration, posséder d'excellentes habiletés interpersonnelles, faire preuve de sensibilité à l'égard de la diversité culturelle et pouvoir travailler efficacement tant en français qu'en anglais.

L'examen des candidatures débutera en mars 2014. Les nominations écrites, candidatures ou manifestations d'intérêt suscitées par le poste peuvent être transmises à titre confidentiel à l'adresse ci-dessous.

Toutes les demandes relatives à ce poste demeurent confidentielles. Elles doivent être envoyées à : Dr. Janet Wright et Dr. Marie Owens à Janet Wright & Associates Inc. (JWA), 174, chemin Bedford, Toronto, Ontario, M5R 2K9, Tél. : 416-923-3008; Courriel : ualbertafsj@jwasearch.com.

Toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler. Cependant, la priorité sera accordée aux citoyens canadiens ou aux résidents permanents. L'Université de l'Alberta recrute ses employés en fonction de leur mérite. Elle souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Elle valorise la diversité et invite toutes les femmes et les hommes qualifiés à poser leur candidature, y compris les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les Autochtones.

careers.ualberta.ca

Janet Wright & Associates Inc.
Recrutement de haut niveau pour les secteurs public et sans but lucratif
www.jwasearch.com

JWA

« Hello, Bonjour! » prend de l'expansion

Après la série d'émissions communautaires bilingues *Hello-Bonjour Calgary*, animées par Ann Boiteau et diffusées sur les ondes de Shaw TV l'an dernier, l'équipe du Bureau de visibilité de Calgary *goes provincial* cette année avec la nouvelle série intitulée *Hello-Bonjour Alberta*.

Suivant le même modèle, des personnalités francophones et francophiles de partout en province seront reçues sur le plateau pour partager leurs histoires et leurs projets, en français comme en anglais.

Cette fois-ci, les épisodes pourront être diffusés à l'extérieur de Calgary par dispositions spéciales de Shaw TV. L'enregistrement a débuté à la fin du mois de janvier 2014 et se poursuivra jusqu'à la mi-mars.

Pour cette première saison de l'émission provinciale, 12 épisodes sont déjà à l'horaire, alors que le premier, passé en compagnie de la directrice de la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta, Rachel Gnalega, et de la travailleuse sociale Luce Côté, est déjà en ondes.

Sur le plateau, l'animatrice Ann Boiteau en compagnie de la directrice de la société cInéMAGINE, Marie-Hélène Lyle.
Photo : courtoisie

Cette émission sera suivie de celle où la directrice de cInéMAGINE, Marie-Hélène Lyle, viendra parler du festival de courts-métrages imminent. Puis, tour à tour, seront reçus des représentants de l'Université Mount Royal (le chef du Département des Langues et Cultures Gilles Mossière), de Canadian Parents for French - Alberta (le directeur Michael Tryon) et bien d'autres. L'émission est diffusée le jeudi à 19 h 30, et est en rediffusion toute la semaine.

À noter : les 21 épisodes de l'émission bilingue *Hello-Bonjour Calgary* sont maintenant disponibles en ligne, à l'adresse: http://www.youtube.com/watch?v=o0b24jaEHxs (en français).

- Le Franco

La Fondation franco-albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

PETITE ANNONCE

WORK FROM HOME
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque

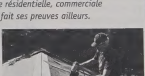
www.momsincomeplan.com

Entreprise de la semaine

WALTER PROOF ROOFING INC

De la confection à l'entretien de A à Z

Vous avez besoin d'une nouvelle toiture? Vous avez besoin de l''isoler par l'extérieur ou par l'intérieur? Faites appel à l'équipe d'experts en toiture résidentielle, commerciale et industrielle de Walter Proof Roofing Inc. qui a déjà fait ses preuves ailleurs.



Créé à Edmonton en Alberta en mai 2010, Walter Proof Roofing Inc, est une entreprise familiale qui a commencé à Gatineau au Québec. En deux ans en Alberta, elle traine déjà une excellente réputation de compétence. Entreprise générale de toitures et rénovation dont la maison mère a été créée il y a de cela 35 ans, son expertise n'est pas surfaite.

Elle a été acquise au fil des ans et permet d'exécuter tous travaux de toiture : réhabilitation et réfection de toiture, réalisation de nouvelles toitures, charpentes, couvertures, isolation, nettoyage, avec brio.

Aujourd'hui des centaines de propriétaires de résidences et de commerces lui font confiance. Michel Brousseau son directeur peut compter sur une équipe dynamique, comptant plusieurs années d'expérience dans l'estimation et la production. Il s'assure d'ailleurs d'utiliser les meilleurs matériaux dans tous ses projets. C'est ce travail de qualité et la satisfaction des clients qui demeurent les principales raisons du succès de Walter Proof Roofing Inc.

En peu de temps, l'entreprise s'est taillé une réputation d'excellence dans l'industrie et auprès de sa clientèle. Avec ses hauts standards, Walter Proof Roofing Inc rejoint des clients conscients du travail professionnel qu'elle accomplit, aux couts très abordables.

Son équipe bilingue, dotée d'équipements performants et composée de 10 personnes, peut intervenir rapidement sur les chantiers pour les dégâts urgents dus aux intempéries. L'entreprise, reconnue pour son sérieux et sa fiabilité s'est engagée à ne livrer qu'un produit de qualité supérieure, en tout temps.

Les travaux effectués sont garantis et l'entreprise se fait un devoir de respecter ses engagements. Faites confiance à l'expertise de Walter Proof Roofing Inc pour prendre soin de votre maison!

Contact : 11845 67e Rue Edmonton (AB) T5B 1L9 / TéL.: 780-244-4132
Courriel: walterproof.info@gmail.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

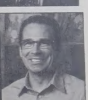
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

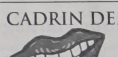


OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
MCCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
ÉDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
Février 2014

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Lever de drapeaux internationaux au Campus

Pour une troisième année consécutive, le Campus Saint-Jean (CSJ) a donné le coup d'envoi à la Semaine internationale de l'Université de l'Alberta, qui se tenait du 27 au 31 janvier dernier, en procédant à une cérémonie de lever de drapeaux internationaux.

Pour l'occasion, 14 drapeaux ont été levés et leur représentant portait des vêtements traditionnels. « Par ce geste, nous célébrons notre double appartenance, celle à notre patrie et celle à notre terre d'accueil », a lancé l'assistante aux étudiants internationaux au CSJ, elle-même étudiante internationale originaire du Burundi, et maitre de cérémonie, Martine Bazira.

« Ce lever de drapeau est très significatif pour Saint-Jean, car ces drapeaux permettent aux étudiants de s'affirmer et de faire ressortir leur fierté. Une fois installés, ces drapeaux permettent de démontrer que le Campus Saint-Jean est diversifié », a soutenu Denis Fontaine, qui était doyen adjoint aux Affaires étudiantes lorsque ces étudiants internationaux ont été recrutés. Fait à noter, M. Fontaine est en prêt de service pour l'année universitaire en cours.

« J'espère que vous réalisez l'impact positif que vous avez non seulement sur le Campus Saint-Jean, mais sur toute la communauté franco-albertaine », enchaine M. Fontaine.

Des dires corroborés par la conseillère principale par intérim aux Affaires externes, Candace Rogers. « Grâce à votre présence à Saint-Jean, les échanges sont 15 fois plus intéressants et enrichissants et vous apportez 15 points de vue différents dans les cours. Votre présence nous enrichit énormément », a-t-elle lancé.

Les pays représentés par des étudiants qui font un baccalauréat au Campus Saint-Jean sont le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, la Chine, la Côte d'Ivoire, l'Espagne, la France, le Ghana, le Liban, Madagascar, le Maroc, la République du Congo, le Sénégal, la Sierra Leone et la Tunisie.

Classique Héritage 2014 : chaleur et soleil de la partie!

C'est le 25 janvier dernier, à la patinoire Pleasantview d'Edmonton, que s'est déroulé pour une troisième année consécutive la Classique Héritage, un événement du Campus Saint-Jean qui réunissait la communauté francophone.

Près de 120 personnes ont assisté à cette partie de hockey extérieure où l'équipe universitaire de hockey, les Centurions de Saint-Jean, a affronté les anciens du Campus Saint-Jean sous une température idéale pour les participants, mais un peu moins pour l'état de la glace de plus 6 degrés Celsius.

Avant le début officiel de la partie, les spectateurs ont eu droit à une prestation de la talentueuse Kelsey LeMelledo, qui avait accepté d'interpréter l'hymne national. Par la suite, la mise au jeu protocolaire a été effectuée par nul autre que le premier doyen du Campus Saint-Jean, Frank McMahon.

Durant la première période, les anciens étaient bien décidés à conserver leur titre de vainqueurs puisqu'ils ont dominé en comptant quatre buts, dont trois par Justin Mahé. En deuxième période, le capitaine des Centurions, Tyler Cassidy, a marqué l'unique but des siens pour porter la marque à 4 à 1.

Fait à noter, la température printanière a causé de nombreux soucis aux joueurs. L'état de la glace est rapidement devenu de piètre qualité, donc les organisateurs ont décidé d'écourter la partie à seulement deux périodes. C'est donc par le pointage de 4 à 1 que les anciens ont conservé leur titre.

Pierre Hébert, diplômé en éducation et aujourd'hui directeur adjoint à l'école Gabrielle-Roy, en était à sa troisième participation, et ce, en tant que capitaine honorifique. Ce dernier estime que cette partie de hockey à l'extérieur est très importante.

« La Classique nous ramène à nos origines. Je suis en Alberta aujourd'hui à cause du Campus Saint-Jean. J'ai joué pour les Golden Bears de l'université, ainsi que pour les Frontenacs, et maintenant, j'ai la chance de jouer contre les Centurions. Je trouve ça incroyable puisque cela donne de la vie au Campus et ça permet aux anciens de demeurer impliqués », explique M. Hébert.

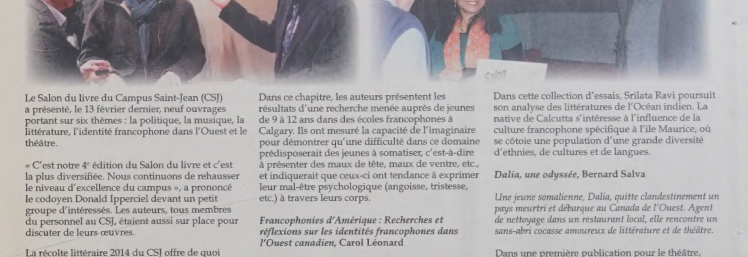
UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
FÉVRIER 2014

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Neuf ouvrages mis en valeur lors du Salon du livre



Le Salon du livre du Campus Saint-Jean (CSJ) a présenté, le 13 février dernier, neuf ouvrages portant sur six thèmes : la politique, la musique, la littérature, l'identité francophone dans l'Ouest et le théâtre.

« C'est notre 4e édition du Salon du livre et c'est la plus diversifiée. Nous continuons de rehausser le niveau d'excellence du campus », a prononcé le codoyen Donald Ipperciel devant un petit groupe d'intéressés. Les auteurs, tous membres du personnel au CSJ, étaient aussi sur place pour discuter de leurs œuvres.

La récolte littéraire 2014 du CSJ offre de quoi satisfaire divers intérêts. Voici un aperçu de ce qui était mis en valeur lors de la 4e édition du Salon du livre :

***Transform Your Choir's Sound: Exceptional Singing with Bel Canto Vocal Principles*, Laurier Fagnan**

Enfin! Les personnes désirant améliorer leur instrument vocal – que ce soit pour le chant de chorale, pour les solistes ou les chefs de chorale – pourront profiter de la formation aux principes de belcanto, telle que développée dans ce DVD par Laurier Fagnan, le responsable du programme de musique au CSJ et chef de la Chorale Saint-Jean.

***Un canard à la ferme*, Hélène Flamand**

Dans son 6e livre pour enfants, la créatrice de la série d'aventures des deux lapins, Coton et Chouchou, introduit un nouveau personnage : le canard blessé qu'on retrouve à la ferme de Brigitte. Quelle sera la petite surprise qui attend cette famille?

***Déficit de la capacité de symbolisation et somatisation. Étude exploratoire menée à l'aide du AT.9 auprès de préadolescents franco-albertains* (Chapitre 7 dans *L'imaginaire durandien : Enracinement et envols en Terre d'Amérique*), René Langevin et Angélique Laurent**

Dans ce chapitre, les auteurs présentent les résultats d'une recherche menée auprès de jeunes de 9 à 12 ans dans des écoles francophones à Calgary. Ils ont mesuré la capacité de l'imaginaire pour démontrer qu'une difficulté dans ce domaine prédisposerait des jeunes à somatiser, c'est-à-dire à présenter des maux de tête, maux de ventre, etc., et indiquerait que ceux-ci ont tendance à exprimer leur mal-être psychologique (angoisse, tristesse, etc.) à travers leurs corps.

***Francophonies d'Amérique : Recherches et réflexions sur les identités francophones dans l'Ouest canadien*, Carol Léonard**

Sous la direction de Carol Léonard, ce numéro de la revue sur les francophonies nord-américaines et antillaises rassemble les contributions d'un groupe de recherche qui étudie la diversité des identités francophones dans l'Ouest canadien. Les articles dans ce numéro abordent les thèmes de l'éducation, ainsi que de la langue et la culture.

Carte de la toponymie francophone de la Saskatchewan, Carol Léonard

Après plus de 20 ans de recherche, M. Léonard a produit une carte géographique qui désigne au-delà de 2000 noms francophones en Saskatchewan. Bon nombre de ces noms avaient été oubliés; remplacés par des noms anglophones lors de la colonisation de l'Ouest.

La carte, qui accompagne le répertoire toponymique publié par Carol Léonard en 2010, vient d'être distribuée dans les écoles francophones et d'immersion en Saskatchewan, ainsi que dans les centres d'archives au pays. M. Léonard avoue avoir entrepris ce travail afin d'assurer que la contribution francophone dans l'histoire de la province ne soit pas reléguée à l'oubli.

***Rethinking Global Mauritius: Essays on Mauritian Literatures and Cultures*, Srilata Ravi**

Dans cette collection d'essais, Srilata Ravi poursuit son analyse des littératures de l'Océan indien. La native de Calcutta s'intéresse à l'influence de la culture francophone spécifique à l'île Maurice, où se côtoie une population d'une grande diversité d'ethnies, de cultures et de langues.

***Dalia, une odyssée*, Bernard Salva**

Une jeune somalienne, Dalia, quitte clandestinement un pays meurtri et débarque au Canada de l'Ouest. Agent de nettoyage dans un restaurant local, elle rencontre un sans-abri cocasse amoureux de littérature et de théâtre.

Dans une première publication pour le théâtre, Bernard Salva présente la rencontre de deux cultures, un sujet actuel en Alberta, comme ailleurs au Canada. « C'est le choc et le mélange entre l'Afrique et le Canada. J'ai choisi de parler de la Somalie, un des pays les plus en difficulté, et d'une immigrante clandestine qui débarque au Canada », relate celui qui est originaire d'Algérie.

***La droite en Alberta : D'Ernest Manning à Stephen Harper*, Frédéric Boily**

Il faut se méfier du titre du dernier ouvrage de Frédéric Boily, car il n'y aurait pas qu'une « droite » en Alberta. C'est à la suite de l'intérêt provenant de l'extérieur de la province, suscité par la montée du parti Wildrose aux dernières élections provinciales, qu'il a voulu réexaminer les partis conservateurs en Alberta.

***Vingt ans après Charlottetown : L'Ordre libéral au Canada*, Claude Couture et David Chandonnet**

Sur la couverture du livre, on retrouve deux photos côte à côte : l'une du premier ministre actuel, Stephen Harper, et l'autre de l'ancien premier ministre libéral, Pierre Trudeau. Dans les pages du livre, MM. Couture et Chandonnet procèdent à démontrer des affinités de pensée entre les deux hommes politiques, notamment un soutien de l'ordre colonial britannique.

Une rencontre avec Kim Thúy

Grâce au Centre de littérature canadienne de l'Université de l'Alberta et l'Institut d'études canadiennes, l'auteure Kim Thúy était de passage à Edmonton le 12 février dernier où elle a rencontré une quarantaine de personnes réunies au Campus Saint-Jean,

Ce 5 à 7 s'est déroulé sous le signe de l'humour : « Je n'ai jamais suivi de cours en littérature. J'écris comme ça vient, sur mon ordinateur, entre les bottes des enfants et la cuisinière », affirme la Vietnamienne de naissance qui est arrivée au Québec à l'âge de 10 ans.

Malgré le très grand succès de son premier livre, *Ru*, paru en 2009 et vendu à plus de 120 000 copies au Québec, Kim Thúy demeure terre-à-terre. « Au niveau de la langue française, je suis bonne pour communiquer le gout des mots, mais je ne suis pas quelqu'un qui maitrise la langue française, et ce, même après 35 ans de vie au Québec », affirme-t-elle.

Pendant cette soirée, elle racontera son histoire, comment sa famille a décidé de quitter le Vietnam à bord d'un bateau de 30 pieds par 60 pieds avec à son bord 213 personnes pour se retrouver en Malaisie, avant d'arriver à Granby au Québec en mars 1979. « Il n'y avait pas d'Internet à l'époque et la seule image que nous avions du Canada dans des livres c'était un iglou et un eskimo », informe Kim Thúy.

Le succès de *Ru* a été suivi de *À toi*, coécrit avec Pascal Janvjak et sorti en 2011, puis de *Roumi* et *Mãn*, publiés en 2013. Une partie de son plus récent ouvrage a d'ailleurs été écrit en sol albertain. « J'ai participé à une conférence à Banff et c'est là que j'ai eu du temps pour écrire. Il n'y avait pas de souper à préparer, de lavage à faire, etc. », soutient celle qui avoue écrire beaucoup dans les avions et les aéroports. « Je ne me plains jamais des longues attentes entre deux vols », précise-t-elle.

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie

Le 7 mars 2014, le ciel sera bleu, blanc, rose !

March 7th, 2014, the sky will be blue, white and pink!

ACFA

Des cérémonies **partout** en province | Ceremonies **throughout** the province

BEAUMONT
BONNYVILLE
BROOKS
CALGARY
CANMORE
COLD LAKE
EDMONTON
FALHER
FORT MCMURRAY
GRANDE PRAIRIE
JASPER
LEGAL
LETHBRIDGE
LLOYDMINSTER
MEDICINE HAT
MORINVILLE
OKOTOKS
PLAMONDON
RED DEER
SAINT-ALBERT
SAINT-PAUL
WAINWRIGHT

Visitez WWW.ACFA.AB.CA pour connaitre l'horaire de toutes les cérémonies en province.

Célébrez votre fierté francophone!

Mon drapeau, ma langue, ma fierté!

FrancoSud · La Cité des Rocheuses · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Government of Alberta · ICI Radio-Canada

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 48 no 8 | Edmonton, semaine du 20 au 26 février 2014 | 12 pages | 1 $

Tout le monde dehors à Saint-Isidore!

UNIVERSITY OF ALBERTA
FEB 25 2014
LIBRARY

C'est le 15 février dernier que s'est déroulée la 32[e] édition du Carnaval de Saint-Isidore.

L'évènement, qui se déroulait sur une seule journée cette année, a attiré quelque 1000 visiteurs.

Tous les détails en pages 3 et 5.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91[e] Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1039 8/5 xxDIR(C)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

À LIRE CETTE SEMAINE

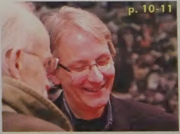
Centre collégial de l'Alberta...

...une lueur d'espoir.

L'auteure Kim Thúy...

...donne deux conférences à Edmonton.

Salon du livre...



...du Campus Saint-Jean.

Campus Saint-Jean

L'Université veut rassurer la communauté

Sélection du doyen et question du Centre collégial de l'Alberta abordées lors d'une rencontre publique.

Le pavillon Lacerte était rempli, le 13 février dernier sur l'heure du dîner, alors que des étudiants, des membres du personnel du Campus Saint-Jean (CSJ) et des membres de la communauté franco-albertaine sont venus écouter le provost et vice-président académique de l'Université de l'Alberta, Carl Amrhein.

« Nous lançons le processus de sélection d'un nouveau doyen et je voulais présenter comment nous allons procéder dans les prochaines semaines. Aussi, je voulais en profiter pour entendre les préoccupations de la communauté et découvrir comment elle se voyait dans cinq ans par rapport au Campus Saint-Jean », a soutenu M. Amrhein au terme de cette rencontre privée.

À noter que l'Université ne se limitera pas dans sa recherche de candidatures. « C'est un recrutement à l'échelle internationale que nous faisons », lance-t-il en précisant qu'idéalement, la personne retenue entrerait en fonction le 1er juillet « ou dans les jours suivants. »

Le comité de sélection comporte notamment trois membres externes, soit un représentant de la communauté franco-albertaine, un membre de Canadian Parents for French et un membre des enseignants francophones.

« Du côté de l'ACFA, nous avons choisi Pierre Desrochers. Il n'y avait pas de personne plus convaincue sur Saint-Jean et son importance pour la communauté que M. Desrochers », estime le président de l'ACFA, Jean Johnson.

Dossier collégial

La rencontre a aussi permis à Carl Ahmrein de faire le point sur le dossier du Centre collégial de l'Alberta. « Nous voulons travailler avec l'ACFA pour trouver une structure qui permettra de maintenir un contact entre l'Université et la communauté, tout en lui donnant une gouvernance autonome. Si on donne cette flexibilité au Centre collégial, cela lui donnera une réelle opportunité de réussite », soutient M. Ahmrein.

Jean Johnson croit que c'est un pas dans la bonne direction. « M. Ahmrein est d'avis qu'un collège sans les ressources du Campus va vivoter. Ce dont nous avons besoin, c'est une structure dans un contexte de collaboration où le collège est indépendant », mentionne-t-il en ajoutant que ce modèle de gouvernance doit encore être développé.

Toutefois, le président de l'ACFA croit que le recrutement pour le programme de Techniques *d'administration des affaires* doit reprendre, et ce, au plus vite. « Si l'Université s'engage, elle doit aller de l'avant et avec une équipe intérimaire, responsable d'élaborer des stratégies (recrutement et autre), on doit mettre le programme en place. De notre côté, il faut rallier la communauté une autre fois pour appuyer les efforts de recrutement et s'assurer que, cette fois-ci, les efforts ne seront pas vains et que le programme va démarrer en septembre », énonce Jean Johnson.

Carl Ahmrein demeure prudent quant au lancement d'un premier programme collégial. « J'espère que ce sera le plus rapidement possible », lance-t-il.

Ce dernier rejette cependant du revers de la main la question du financement comme raison pour retarder ce lancement. « L'argent est toujours quelque chose de problématique. Tous les matins, je rentre au bureau et la question monétaire est au cœur des dossiers », fait-il remarquer.

Au cours de la rencontre, Carl Ahmrein a fait le point sur le dossier du Centre collégial de l'Alberta.

Photo : archives

Parlant de budget, M. Amrhein estime qu'il est trop tôt pour connaître l'étendue des prochaines coupures au Campus Saint-Jean, si coupures il y aura, rappelant que l'établissement universitaire francophone avait eu à redoubler d'efforts ces dernières années pour équilibrer son budget.

« Le Campus va chercher ses revenus à plusieurs niveaux, notamment au gouvernement fédéral et provincial. Les prochaines semaines nous permettront de revoir ce dossier », conclut Carl Ahmrein, en précisant qu'il n'était de retour en poste que depuis une dizaine de jours, soit le 1er février dernier.

- Étienne Alary

À Saint-Isidore

Une édition qui plait aux visiteurs!

Le 15 février dernier, sous un soleil de plomb, le Carnaval de Saint-Isidore était de retour pour sa 32e édition sous le thème « Tout le monde dehors! »

Amy Vachon-Chabot
Saint-Isidore

Les rénovations présentement en cours au Centre culturel n'ont pas empêché près de 1000 personnes de prendre part aux festivités à saveur canadienne-française du Carnaval, qui se déroulait exceptionnellement sur une seule journée cette année.

Une panoplie d'activités était au rendez-vous pour amuser autant les petits que les grands. On y retrouvait, entre autres, un concours de sculpture de neige, une compétition de *sciottage*, des promenades en traineau, un labyrinthe, du soccer sur neige, du hockey, un concours de chant et, bien sûr, de nombreux spectacles.

À ses débuts, cet évènement annuel était une opportunité de recueillir des fonds afin de garantir l'autosuffisance du Centre culturel au cours de l'année : aujourd'hui, il est devenu une tradition auprès des familles, et une occasion de vivre la culture franco-albertaine.

La présidente du comité organisateur, Chantal Monfette, explique que le Carnaval est une excellente opportunité de rassemblement communautaire et de promotion pour la culture et la langue française. Elle souligne également l'importance que doit occuper un tel évènement auprès des gens, et en particulier des jeunes.

« On organise surtout cet évènement pour les attirer. En plus de la programmation du samedi, nous consacrons trois jours à l'accueil des élèves des écoles francophones et d'immersion. Ainsi, ça leur procure un avant-gout, pour qu'ils persuadent leurs parents de venir y assister à leur tour le samedi. C'est une manière d'assurer la relève francophone », explique Mme Monfette.

« De tous les endroits que j'ai visités en province, c'est ici selon moi où il y a le plus grand espoir de relève, souligne le conteur professionnel Roger Dallaire, qui en est maintenant à plus de 10 ans d'implication au sein du Carnaval. Beaucoup de jeunes sont impliqués dans la communauté, alors je ne suis pas inquiet pour le futur de notre langue dans cette ré-

Le conteur professionnel, Roger Dallaire.

gion. » Il dit d'ailleurs éprouver un très grand sentiment d'appartenance à cette communauté.

Évènement en construction

Compte tenu du manque d'accès au Centre culturel, qui subit présentement des rénovations majeures, le comité organisateur a eu besoin de faire preuve d'innovation afin de perpétuer la tradition annuelle. Il a donc développé la version Tout le monde dehors! et condensé les festivités en une seule journée.

Mme Monfette énumère les contraintes auxquelles le comité a dû faire face afin de garantir aux festivaliers un évènement à la hauteur de leurs attentes : « Cette année, nous disposions de beaucoup moins de terrain qu'à l'habitude. Notre capacité d'accueil était donc restreinte comparativement aux années précédentes », commence-t-elle.

« De plus, il était important de disposer d'installations chauffées afin que les gens puissent se réchauffer lorsqu'ils avaient froid. C'est pourquoi nous avons fait l'acquisition de tentes extérieures pour combler le manque créé par les rénovations du Centre culturel », ajoute la présidente du comité organisateur.

Un tel changement de formule a également engendré une organisation plus complexe. « Nous pensions que cette version condensée nous apporterait beaucoup moins de travail, étant donné que nous n'avions pas besoin de créer de grands décors. Nous avons été surpris : l'organisation des activités extérieures avec les tentes nécessite finalement une grande logistique. C'était tout nouveau pour nous », termine Mme Monfette.

Avec le beau temps, les tours de traineau ont été très populaires.

Véritable succès

Après des mois de travail et de questionnement, les organisateurs ont finalement pu se réjouir face au succès de la nouvelle formule adoptée cette année.

Daniel Lavoie (à gauche) et Richard Lavoie se sont chargés de la tire sur neige.

Julie Provencher, mère de trois enfants, avait fait le chemin depuis Grande Prairie pour assister aux festivités.

« Je veux poursuivre la tradition avec mes enfants, puisque je participe au Carnaval depuis l'âge de 8 ans. Il n'y a pas beaucoup d'activités francophones de cette ampleur à Grande Prairie, donc je trouvais ça important de faire le chemin jusqu'ici afin que mes enfants puissent conserver ma culture. »

Elle se dit d'ailleurs très satisfaite du concept 2014 : « Je trouve qu'ils ont eu une très bonne idée de faire le Carnaval dehors. C'est une expérience exceptionnelle, plus axée sur le plein air, comme dans les cabanes à sucre du Québec, quand les gens sont obligés de fêter ensemble dehors. »

La directrice-adjointe de l'école Héritage à Falher, Sylvette Filion, partage cet avis. « Le premier rendez-vous que j'ai eu avec mon mari était ici même au Carnaval, se souvient-elle.15 ans plus tard, j'y participe toujours, mais maintenant avec mes enfants. Étant une habituée, je trouve que le concept de cette année est plus rassembleur et familial. »

Roger Dallaire affirme que, pour certains, il pourrait s'agir de leur meilleur Carnaval, et ce, malgré le manque d'accès au Centre culturel. « Ce n'est pas l'infrastructure qui fait la différence, mais plutôt l'âme. Les gens s'y retrouvent chaque année, et de nombreux francophones de partout en province font de la route pour venir jusqu'à Saint-Isidore. Plusieurs y retrouvent leurs proches et amis, et c'est ce qui permet de créer une ambiance magique », conclut-il

La présidente de comité organisateur, Chantal Monfette, se réjouit des résultats du Carnaval, cette année.

Photo : Amy Vachon-Chabot

Le groupe Nicolas Pellerin et les Grands Hurleurs ont diverti la foule au Carnaval de Saint-Isidore.

ÉDITORIAL

Sans saveur

Comme il fallait s'y attendre, le budget fédéral présenté le 11 février dernier par le ministre des Finances Jim Flaherty ne passera pas à l'histoire, avec des investissements très modestes – de l'ordre de quelque 730 millions $ en nouvelles dépenses sur un budget de près de 280 milliards $ – et un faux déficit.

En effet, pour l'année financière 2014-2015, le gouvernement prévoit maintenant que le déficit sera de 2,9 milliards $, ce qui est mieux que le manque à gagner de 5,5 milliards $ qui avait été anticipé lorsque le gouvernement fédéral a présenté sa mise à jour économique l'automne dernier. Cependant, si l'on tient compte que dans son budget, le ministre Flaherty a mis de côté 3 milliards $ pour des imprévus, le fédéral ne serait donc plus dans le rouge dès l'année prochaine.

Déjà, le ministre des Finances estime que son prochain budget (2015-2016) sera excédentaire de 6,4 milliards $. Si on se prête au jeu, le budget fédéral passera donc, dans les faits, d'un déficit de 2,9 milliards $ à un surplus de 9,4 milliards $, tenant pour acquis que le fonds d'urgence ne sera pas utilisé.

Voilà toute une marge de manœuvre pour le premier ministre Stephen Harper, surtout dans une année électorale, puisque les prochaines élections sont prévues pour le mois d'octobre 2015. Les conservateurs pourront profiter de ce budget favorable pour sortir quelques « bonbons » afin de séduire l'électorat et ainsi lutter contre l'usure du pouvoir qui guette le gouvernement.

Malheureusement, ce sont les fonctionnaires fédéraux qui font encore les frais de ce budget prudent. Après avoir vu une suppression de quelque 18 000 emplois dans l'appareil gouvernemental ces dernières années, voilà que le ministre Flaherty a décidé de geler les enveloppes des ministères pour deux ans et qu'il entend revoir les régimes d'assurances collectives.

En gelant les budgets pour deux ans, ce qui représentera des économies d'environ 550 millions $ la première année et 1,1 milliard $ l'année suivante, les conservateurs évitent que cela devienne un enjeu électoral de premier plan…

Du côté des bonnes nouvelles, car il y en a eu malgré tout, l'Alberta sort grande gagnante du budget puisqu'elle recevra maintenant 3,75 milliards $, plutôt que 2,72 milliards $, en vertu d'une nouvelle formule du Transfert canadien en matière de santé. Voilà une somme additionnelle qui sera la bienvenue dans le système de santé albertain et qui réjouira les contribuables albertains, si cet argent est bien dépensé évidemment.

Somme toute, comme plusieurs experts l'ont si bien fait remarquer, le plus récent budget est sans conséquence – positives ou négatives – pour la très grande majorité des Canadiens, mais il est d'une importance capitale pour les conservateurs dans leur tentative de réélection.

Reste maintenant à voir si toutes les pièces du casse-tête tomberont en place ou si ces efforts seront vains face à la popularité des libéraux de Justin Trudeau ou aux néo-démocrates de Thomas Mulcair.

- Étienne Alary

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Mireille Maheu *(journaliste)* **Ginette Boulianne** *(journaliste)*
Amy Vachon-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Photos : Amy Vachon-Chabot

Lévis Bergeron | Manon Pariseau | Isaël Huard | Ariane Côté

Carnaval Idole

Quatre jeunes artistes montent sur scène!

Au cœur de la programmation retrouvée le samedi soir au Carnaval de Saint-Isidore, le concours de chanson française « Carnaval Idole» était de retour pour une troisième année.

Ce concours invite les interprètes amateurs de la région à mettre leur talent à profit lors d'une compétition amicale. Sous la direction artistique de Joël Lavoie, seulement un artiste est devenu l'idole du Carnaval et a remporté le grand prix de 1000 $.

« Le comité organisateur avait décidé de relancer le concours encore une fois cette année. Ensuite, nous avons contacté Joël Lavoie pour voir s'il éprouvait encore l'intérêt d'être responsable du concours pour une troisième année », explique la présidente du comité organisateur du Carnaval, Chantal Monfette.

Tous les artistes ont donc été accompagnés sur scène par Joël Lavoie et son orchestre. Quatre participants ont eu la tâche de livrer le meilleur d'eux-mêmes tout au long des festivités : Ariane Côté, Manon Pariseau, Isaël Huard et Lévis Bergeron.

Joël Lavoie souligne qu'il voulait rendre l'événement le plus simple possible alors qu'auparavant, il s'agissait d'une plus grosse production, nécessitant une plus grande préparation. Puisque plusieurs de ces artistes locaux ne sont plus en région, il était temps de simplifier la formule. « Nous avons seulement eu la chance de pratiquer tous ensemble le vendredi soir lors de notre générale, et c'était surtout pour préparer notre chanson de groupe, Plein d'amour de Damien Robitaille.»

« Par contre, j'ai quand même eu des rencontres individuelles avec tous les participants avant le Carnaval afin de revoir avec eux les chansons qu'ils avaient choisies », ajoute-t-il.

Il soutient également que les artistes ont su faire preuve de professionnalisme. « J'ai été vraiment impressionné par le travail qu'ils ont effectué. Nous n'avons pas eu beaucoup de temps de répétition et ils ont livré une très belle performance. La foule semble avoir grandement apprécié. Je suis très fier d'eux puisqu'ils ont fait énormément de progrès en deux jours. »

D'ailleurs, la compétition très serrée n'a certainement pas allégé la tâche des juges invités : le conteur professionnel Roger Dallaire, la professeure de musique à l'école Joseph-Moreau d'Edmonton Jo-Anne Brochu-Lavoie, et le gagnant de la cuvée 2013 Corey Roberts, professeur de musique à l'école Héritage de Falher.

Manon Pariseau a été proclamée gagnante de cette 3e édition. Il y a deux ans, alors qu'elle faisait partie de la première cuvée de Carnaval Idole, elle s'était rendue en finale contre la gagnante2012, Chantal Laverdière. « Habituellement, je n'aime pas la compétition, mais lorsqu'ils m'ont dit qu'ils avaient allégé le contenu pour que Carnaval Idole devienne davantage une compétition amicale, j'ai accepté de participer à nouveau », a fait part la lauréate, quelques minutes après son couronnement.

Joël Lavoie reconnait que la compétition était très relevée. « Tout le monde avait quelque chose d'unique à apporter. Cela aurait été très difficile de me prononcer puisqu'à mes yeux, c'est comme si j'avais eu à comparer des pommes avec des oranges. Par contre, je peux confirmer que Manon a une voix impressionnante et je crois que c'est ce qui lui a permis de se démarquer. Elle a livré une très belle performance. »

En ce qui concerne les autres participants, Lévis Bergeron était le doyen de la compétition. Entouré par sa grande famille, il a su divertir le public en livrant une performance haute en couleurs et en émotions. Il a certainement été le plus grand amuseur de la soirée, alors qu'il a affirmé ne pas se considérer en compétition.

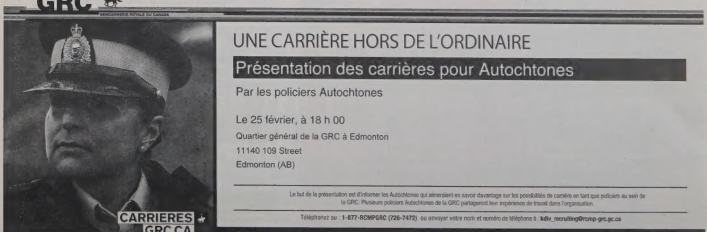
Il y avait aussi deux autres participants au cheminement particulier. Premièrement, Isaël Huard qui est un étudiant en musique à l'Université de l'Alberta. Pour le jeune homme, gagner aurait été bien, mais cela n'était pas la priorité.

« Je crois que Carnaval Idole est une expérience qui apporte beaucoup à mon apprentissage en tant qu'artiste émergeant. Ce soir, j'ai eu la chance d'explorer mes talents de soliste, car habituellement je suis guitariste. Mon duo Déménage à Deux a par ailleurs été choisi pour faire partie de polyfonik 2014. Sinon, je suis satisfait de ma performance et vous allez certainement me revoir l'an prochain. »

Pour ce qui est d'Ariane Côté, elle est une artiste qui fait preuve d'une très grande détermination puisqu'elle en était à sa troisième participation. Malgré sa défaite, elle conserve toujours son attitude positive.

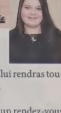
« J'adore participer au Carnaval Idole puisque cela m'apporte une grande expérience. Honnêtement, je ne le fais pas pour le prix, mais plutôt pour renforcir le sentiment d'appartenance à ma culture. J'espère revenir l'an prochain pour chanter à nouveau! » Elle est certainement la preuve qu'il ne faut jamais abandonner.

- Amy Vachon-Chabot



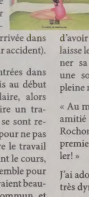
Bouquinerie junior

par Mattie Labrie



Pour les meilleures amies inséparables

« Inséparables » est le premier roman qu'a écrit Aimée Verret et il s'adresse aux filles qui ont entre 11 et 16 ans. Il raconte la vie de deux meilleures amies : Éléonore (que l'on surnomme Élé) et de Lola. Comme toutes les ados, les deux filles aiment parler de garçons et bien sûr, d'amour. Lola et Élé ont deux personnalités très différentes l'une de l'autre.



Pendant plusieurs années, Élé avait une meilleure amie qui s'appelait Christie Schultz. Mais leur chemin se sont séparés quand Lola est arrivée dans la vie d'Éléonore (par accident).

Elles se sont rencontrées dans un cours de français au début de leur année scolaire, alors qu'elles devaient faire un travail d'équipe. Elles se sont retrouvées en équipe, pour ne pas être obligées de faire le travail toutes seules. Pendant le cours, elles ont discuté ensemble pour découvrir qu'elles avaient beaucoup de points en commun, et leur amitié s'est développée.

Avant de connaitre Lola, la signification de meilleure amie pour Élé était : passer toutes les fins de semaine chez l'une et chez l'autre, lui dire absolument tous ses secrets les plus profonds et faire tous tes travaux d'équipe avec l'autre. Mais quand elle est devenue amie avec Lola, elle a compris qu'une meilleure amie est une personne sur qui tu peux compter et avoir confiance. Tu sais qu'elle ne te mentira pas et qu'elle te défendra en cas de besoin et que tu lui rendras toujours la pareille.

Lola organisera un rendez-vous pour son amie, elle et avec deux joueurs de soccer super mignons et charmants, (dans tous les tests de compatibilité amoureuse, les résultats confirment qu'elle est l'amoureuse idéale!).

Mais est-ce à ce moment précis que leur amitié sera ébranlée? Élé sait que sa *best* a le droit de passer du temps avec son chum (parfois même beaucoup trop). Mais d'avoir un chum est-ce que ça laisse le droit à Lola d'abandonner sa meilleure amie, après une soirée désastreuse et en pleine nuit?

« Au moins, Éléonore aura son amitié avec Jérôme et Mathieu Rochon, une BD et… deux premiers baisers pour la consoler! »

J'ai adoré ce livre parce qu'il est très dynamique et qu'il raconte ce que nous vivons·à notre âge. La plupart des prénoms sont assez originaux. Par contre, j'aurais apprécié que l'auteure donne plus de détails sur les personnages. Je l'ai aussi aimé parce que Lola apprend une leçon… si vous voulez savoir laquelle, vous allez devoir le lire pour le découvrir! J'ai tellement apprécié ce livre, qu'à vrai dire, je l'ai dévoré!

Pour l'instant, *Inséparables* ne compte qu'un seul tome. Et il est publié aux Éditions De Mortagne. Il fait partie de la collection Génération.

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie

Le 7 mars 2014, le ciel sera bleu, blanc, rose !

March 7th 2014, the sky will be blue, white and pink!

ACFA

Des cérémonies **partout** en province | Ceremonies **throughout** the province

BEAUMONT
BONNYVILLE
BROOKS
CALGARY
CANMORE
COLD LAKE
EDMONTON
FALHER
FORT MCMURRAY
GRANDE PRAIRIE
JASPER
LEGAL
LETHBRIDGE
LLOYDMINSTER
MEDICINE HAT
MORINVILLE
OKOTOKS
PLAMONDON
RED DEER
SAINT-ALBERT
SAINT-PAUL
WAINWRIGHT

Visitez WWW.ACFA.AB.CA pour connaitre l'horaire de toutes les cérémonies en province.

Célébrez votre fierté francophone!

Mon drapeau, ma langue, ma fierté!

Patrimoine canadien | Canadian Heritage

Government of Alberta

ici Radio-Canada

Kim Thúy : en toute simplicité

L'auteure, qui était de passage à Edmonton le 12 février dernier pour participer aux « Midis littéraires » présentés par le Centre de littérature canadienne de l'Université de l'Alberta, a diverti la foule réunie au Campus Saint-Jean (CSJ) dans le cadre d'un 5 à 7.

Étienne Alary
Edmonton

« Je vous l'avoue, je méconnaissais la communauté franco-albertaine. Je ne pensais jamais qu'il y aurait autant de personnes (pour venir l'écouter). Pour être honnête, je pensais que nous serions trois », s'est exclamée, d'entrée de jeu, Kim Thúy à la quarantaine de personnes – étudiants en littérature, professeurs et membres de la communauté – réunie au Pavillon Lacerte du CSJ.

Le ton de la soirée était donné : elle se déroulerait sous le signe de l'humour. « Je n'ai jamais suivi de cours en littérature. J'écris comme ça vient, sur mon ordinateur, entre les bottes des enfants et la cuisinière », affirme la Vietnamienne de naissance qui est arrivée au Québec à l'âge de 10 ans.

Elle raconte en toute franchise comment elle a déjà écrit dans le solarium familial, sur une table vietnamienne un peu trop haute, assise sur un tabouret de bar dont les pattes avaient été coupées pour trouver la hauteur idéale. « Quel inconfort pour écrire, confie-t-elle. À cela, il faut ajouter le parapluie pour cacher le soleil, et les lunettes de soleil, afin que je puisse voir ce que je tapais à l'ordinateur. »

C'est de cette façon que son premier roman *Ru*, qui raconte les évènements de la vie de l'auteure (sa naissance au Vietnam pendant la guerre, la fuite avec les *boat people*, son accueil dans une petite ville du Québec, ses études, ses liens familiaux, son enfant autiste, etc.), a vu le jour.

Malgré le très grand succès de ce premier livre, paru en 2009 et vendu à plus de 120 000 copies au Québec, Kim Thúy demeure terre-à-terre. « Au niveau de la langue française, je suis bonne pour communiquer le gout des mots, mais je ne suis pas quelqu'un qui maitrise la langue française, et ce, même après 35 ans de vie au Québec », affirme-t-elle.

Kim Thúy n'est pas gênée d'illustrer sa pensée. « Lorsqu'on m'a appelée pour me dire que j'étais lauréate du *Prix du Gouverneur* général 2010, je pensais que c'était une blague, un coup de téléphone. D'ailleurs, je ne connaissais même pas ce que le mot lauréate voulait dire et mon dictionnaire était trop loin du téléphone, lance-t-elle. Quand j'ai réalisé que c'était pour de vrai, j'ai dit à l'interlocuteur de raccrocher et de me rappeler pour recommencer. »

Pendant ce 5 à 7, elle racontera son histoire, comment sa famille a décidé de quitter le Vietnam à bord d'un bateau de 30 pieds par 60 pieds avec à son bord 213 personnes pour se retrouver en Malaisie, avant d'arriver à Granby au Québec en mars 1979. « Il n'y avait pas d'Internet à l'époque et la seule image que nous avions du Canada dans des livres c'était un igloo et un eskimo », informe Kim Thúy.

« Mais pour moi, Granby demeure ma 2e ville natale. Nous avons été chaleureusement accueillis. C'était comme une deuxième naissance et même si l'année suivante, nous avons déménagé à Montréal, il y a encore des gens qui pensent que je vis à Granby », soulignet-elle.

Kim Thúy n'est pas née écrivaine. Avant de commencer à écrire, elle a fait plusieurs métiers, étant notamment avocate et restauratrice. « Mon restaurant, au départ, c'était simple comme menu : il n'y avait qu'un plat par jour, celui que j'avais appris de ma mère la journée précédente », présente-t-elle.

Mais c'est ce travail qui l'a involontairement poussé à écrire. « Nous faisions de longues journées et à 2 heures du matin, en rentrant à la maison, j'avais tendance à m'endormir aux feux rouges. Pour éviter que cela se produise, j'écrivais la liste d'épicerie à faire le lendemain. Puis un soir, j'ai tourné le calepin et j'ai commencé à écrire. À ce moment-là, je cherchais les feux rouges pour pouvoir écrire davantage », raconte-t-elle.

Diverses raisons la pousseront à fermer son restaurant. « Mon mari m'a dit de prendre mon temps pour trouver un nouvel emploi. Mais plutôt que de chercher un emploi, je passais mes journées à retranscrire mes notes et à continuer l'écriture », souligne la Québécoise d'adoption.

C'est par l'entremise d'un ami que ses écrits se retrouveront sur la table des Éditions Libre expression. « *Ru* ne correspondait pas au profil de la maison d'édition, mais ils ont décidé de prendre un risque. Ils voulaient en imprimer seulement 1000 copies. Je les ai convaincus, en leur disant que j'avais une très grosse famille, d'en imprimer 2000 », indique Mme Thúy.

Aujourd'hui, outre les 120 000 copies au Québec, ses droits ont été vendus dans 20 pays, dont quelque 100 000 copies en France. Toutefois, il n'est pas publié au Vietnam. « Le Vietnam ne reconnait pas encore de façon officielle cette page de l'histoire qui est celle des *boat people* », fait-elle remarquer.

Le succès de *Ru* a été suivi de *À toi*, coécrit avec Pascal Janiviak et sorti en 2001, puis de *Rouma* et *Mãn*, publié en 2013. Une partie de son plus récent ouvrage a d'ailleurs été écrit en sol albertain.

« J'ai participé à une conférence à Banff et c'est là que j'ai eu du temps pour écrire. Il n'y avait pas de souper à préparer, de lavage à faire, etc. », soutient celle qui avoue écrire beaucoup dans les avions et les aéroports. « Je ne me plains jamais des longues attentes entre deux vols », précise-t-elle.

À la suite de la sortie de *Mãn*, Kim Thúy a décidé d'investir dans un nouvel ordinateur. « Celui que je possédais avant n'avait même pas de traitement de texte. J'écrivais dans le brouillon de mon courriel Gmail. Je peux vous dire qu'il m'est arrivé de perdre des parties », s'exclame l'écrivaine.

Photo : Étienne Alary

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Public Works and Government Services Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À GRANDE PRAIRIE (ALBERTA) NUMÉRO DE DOSSIER 525019

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toute partie intéressée à soumettre une réponse, au plus tard le 6 mars 2014, concernant des locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Grande Prairie, pour un bail de 5 ans, débutant le ou vers le 1er février 2016.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter http://achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou téléphoner à Camille Loneau au 780-497-3653.

Canada

> CAREER PRESENTATION
Friday, February 28 at 6:00 p.m.
RCMP Wood Buffalo Detachment
105 Paquette Drive, Fort McMurray AB

> RPAB (exam)
Saturday, March 1 at 9:30 a.m.
RCMP Wood Buffalo Detachment
105 Paquette Drive, Fort McMurray AB

> PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES
Vendredi Le 28 février, à 18 h 00
Détachement de la GRC de Wood Buffalo
105 Paquette Drive, Fort McMurray (AB) Salle communautaire Cormier

> BTATPG (examen)
Samedi Le 1 mars, à 9 h 30
Détachement de la GRC de Wood Buffalo
105 Paquette Drive, Fort McMurray (AB) Salle communautaire Cormier

Attendance at a career presentation is the first step in the application process. Assister à une séance d'information sur les carrières est la première étape du processus de recrutement.

1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

Royal Canadian Gendarmerie royale du Canada
Canada

Cinq ans et 3,2 millions $ plus tard : retour à zéro

La Cour d'appel du Yukon a tranché le 11 février dernier : le juge Vital Ouellette a failli à son obligation d'être impartial, notant une « crainte raisonnable de partialité ».

Il y aura donc un nouveau procès entre la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) et le gouvernement du Yukon à moins que la Cour suprême du Canada n'en décide autrement. La CSFY a en effet décidé qu'elle porterait l'affaire devant la plus haute cour du pays.

« La cour, si elle avait choisi de ne pas statuer sur la question de l'impartialité, aurait pu statuer sur certaines autres des questions de fond que la cour renvoie maintenant en première instance », a regretté Ludovic Gouaillier, président de la CSFY. Il note qu'une telle décision, soit de remettre en cause l'impartialité d'un juge, est extrêmement rare. « Les juges arrivent tous avec un passé, des idées, on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils soient des robots », dit-il.

Il a affirmé cependant que la CSFY et le ministère de l'Éducation restaient partenaire, et que leur travail se faisait dans une « très bonne ambiance ». La CSFY a pris en compte les possibles effets qu'une telle décision pourrait avoir sur d'autres commissions scolaires à travers le pays. « Ce serait bien dommage qu'on ait une décision qui vienne nuire aux efforts qui sont faits ailleurs au pays », a-t-il dit, même si leur décision se base avant tout sur l'intérêt de la communauté.

« Ce qui est le mandat des commissaires, c'est de trouver une solution qui est au meilleur bénéfice des gens qui nous ont élus », rappelle-t-il.

Le 14 février dernier, Elaine Taylor, ministre de l'Éducation et responsable de la Direction des services en français, a rencontré le président de la CSFY qui lui a fait part de la décision de la commission. « C'est leur droit de continuer le litige, et nous respectons cette décision », a-t-elle soutenu.

La ministre Taylor a aussi noté que les deux parties continuent de travailler ensemble, que ce soit sur une nouvelle formule de financement ou la possibilité d'une deuxième école pour le français langue première qui viendrait augmenter la capacité de l'École Émilie-Tremblay. « Nous sommes allés de l'avant avec les deux portatives, malgré la suspension de l'injonction », a ajouté la ministre.

La Cour d'appel avait enfin suspendu puis annulé l'injonction de première instance qui forçait le gouvernement à fournir des portatives en attendant la construction d'une nouvelle école. Interrogée sur la possibilité d'un accord en dehors des tribunaux, la ministre a répondu : « C'est une question à poser à la Commission. »

En attendant, c'est un retour à zéro après une bataille judiciaire qui a commencé en 2009 lorsque la CSFY a intenté une poursuite contre le gouvernement, arguant que celui-ci ne respectait pas ses obligations comme prescrit par la Loi sur l'éducation et la *Charte canadienne des droits et libertés*.

Au terme du procès en première instance, en 2011, le juge Ouellette avait donné raison à la commission scolaire et ordonné au gouvernement, entre autres choses, de donner à la CSFY la pleine gestion scolaire, la fiducie des fonds destinés au français langue première, ainsi que le droit de construire une nouvelle école.

Le gouvernement s'était porté en appel, invoquant que les implications passées du juge dans l'enseignement du français en milieu minoritaire ne lui permettaient pas d'être impartial.

Partialité

La Cour a donné raison au gouvernement en se basant sur deux arguments : son implication au sein de la Fondation franco-albertaine (FFA) et son « attitude » durant le procès.

En effet, le juge Ouellette siège sur le Bureau des gouverneurs de la FFA dont le but est d'atteindre « une francophonie albertaine autonome, dynamique et valorisée » selon son site Web. « En continuant d'être gouverneur, le juge, à vrai dire, déclare publiquement son soutien à cette vision », note la Cour.

La Cour cite aussi le refus du juge de faire témoigner une personne par affidavit – par écrit et non devant la Cour – alors que cette personne se remettait d'un arrêt vasculaire cérébral et avait de la difficulté à communiquer, surtout dans des situations stressantes.

« À notre avis, le traitement de cette affaire par le juge est indicateur de partialité au détriment de l'avocat (du gouvernement) », écrit la Cour d'appel.

L'avocat du gouvernement s'était également plaint du comportement du juge qui lui aurait fait des grimaces lors d'un contre-interrogatoire. « Hormis les questions d'expression faciale et de rire, toutefois, nous sommes d'avis que le juge [Ouellette] a manqué de respect envers l'avocat du gouvernement à de nombreuses reprises », écrivent les trois juges.

3,2 millions $

La procédure totale a coûté 3,2 millions $ aux contribuables yukonnais, 2,6 millions pour le gouvernement, dont 400 000 $ de remboursement à la CSFY pour le premier procès, et 600 000 $ restants pour la commission scolaire.

La commission scolaire devrait défrayer pour ses propres coûts lors de l'appel et ce sera lors du nouveau procès que sera déterminé à qui revient de payer les frais de 400 000 $ du premier procès.

Douze ans plus tard

La bataille entre le gouvernement et la communauté francophone sur l'éducation ne date pas de 2009. C'est en 2002 que l'Association franco-yukonnaise (AFY) intente une poursuite contre le gouvernement du Yukon. Peu après, le premier ministre de l'époque Dennis Fentie et l'AFY décidaient de négocier plutôt que de continuer devant les tribunaux.

C'est devant l'échec des négociations que la CSFY a intenté cette poursuite en 2009.

Un droit constitutionnel

Dans la poursuite, la CSFY demandait de pouvoir décider elle-même de l'admissibilité des élèves. En effet, l'enseignement de la langue « minoritaire » au sens de la *Charte canadienne des droits et libertés* est réglementé par l'article 23. Le juge Ouellette avait accédé à la demande de la CSFY, mais la Cour d'appel a interprété la Constitution autrement, jugeant que l'article ne « vise pas à assurer que l'on encourage les membres de la majorité linguistique à apprendre l'autre langue officielle. »

Or, selon le président de la CSFY, entre 2006 et 2013, le contexte a changé depuis 1982, lorsque cet article a été écrit. Le Canada n'est plus seulement divisé en population d'origine française et britannique. « Si on veut protéger ces communautés-là, il faut leur permettre d'avoir des membres, des gens qui vont s'identifier à ces communautés-là, qui ne le sont peut-être pas en arrivant au pays », explique André Bourcier.

Il y a aussi un aspect réparateur à cet article, ajoute-t-il, qui touche certaines familles francophones à l'extérieur du Québec n'ayant pas pu instruire leurs enfants en français avant la création de la charte. « C'est rapide, tranché sans tenir compte des faits », déplore-t-il au sujet de la décision de la Cour d'appel.

C'est une mauvaise nouvelle pour la communauté, selon lui. « Pour la grande communauté francophone canadienne, c'est une mauvaise décision parce qu'elle va faire jurisprudence. » Il est d'avis que ce dossier marathon aurait dû être examiné plus longuement. « Il y a certains éléments là-dedans qui ont été tranchés de façon hâtive et malheureuse par la Cour d'appel », dit-il.

Pour la CSFY, un nouveau procès serait dispendieux, l'obligeant à rappeler tous ses témoins, et à effectuer les dépenses faites en première instance, mais « on ne peut pas rester avec un jugement comme ça qui va créer des problèmes partout au Canada », conclut M. Bourcier.

Par Pierre Chauvin, l'Aurore boréale

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**

CRE
CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

Venez rencontrer d'éminents experts agricoles dans votre région

C'est une combinaison parfaite : vous connaissez votre entreprise et ces experts en gestion agricole connaissent leurs domaines à fond! Obtenez des conseils judicieux que vous pouvez mettre en pratique en participant aux événements du Carrefour du savoir agricole de FAC.

Comment les meilleurs producteurs planifient le transfert de leur exploitation	Reg Shandro	Medicine Hat	Le 4 mars
Comment tirer parti des cycles agricoles et des tendances économiques	John Deputter et Kevin Hursh	Grande Prairie	Le 12 mars
Les 4 grandes qualités d'un gestionnaire agricole prospère	Michelle Painchaud	High River	Le 12 mars

Présentations en anglais

Carrefour du savoir agricole

Visitez notre site Web afin de vous inscrire gratuitement, de confirmer l'heure, la date et le lieu* des prochains événements et de consulter la liste complète des événements du Carrefour du savoir agricole de FAC.

Tout le monde peut participer à ces événements; n'hésitez donc pas à inscrire aussi des membres de votre famille, des amis ou des partenaires d'affaires.

fac.ca/savoiragricole 1-888-332-3301

*Les dates et les lieux sont indiqués sous réserve de modifications.

fac Financement agricole Canada / Farm Credit Canada

Canada

Salon du livre

Lire le savoir francophone dans l'Ouest

Le Salon du livre du Campus Saint-Jean (CSJ) a présenté, le 13 février dernier, neuf ouvrages portant sur six thèmes : la politique, la musique, la littérature, l'identité francophone dans l'Ouest et le théâtre.

« C'est notre 4e édition du Salon du livre et c'est la plus diversifiée. Nous continuons de rehausser le niveau d'excellence du campus », a prononcé le codoyen Donald Ipperciel devant un petit groupe d'intéressés. Les auteurs, tous membres du personnel au CSJ, étaient aussi sur place pour discuter de leurs œuvres.

La récolte littéraire 2014 du CSJ offre de quoi satisfaire divers intérêts. Les mordus de politique, au provincial comme au fédéral, ne voudront pas passer à côté des œuvres de Frédéric Boily, *La droite en Alberta : D'Ernest Manning à Stephen Harper*, et de Claude Couture et David Chandonnet, *Vingt ans après Charlottetown : L'ordre libéral au Canada*. Les passionnés de langue et de culture, eux, voudront feuilleter le récent numéro de la revue *Francophonies d'Amérique*. *Un canard à la ferme*, le dernier livre d'Hélène Flamand, séduira certainement les tout-petits.

Voici un aperçu de l'ensemble des œuvres présentées lors de la 4e édition du Salon du livre :

***Transform Your Choir's Sound: Exceptional Singing with Bel Canto Vocal Principles*, Laurier Fagnan**

Laurier Fagnan

Enfin! Les personnes désirant améliorer leur instrument vocal – que ce soit pour le chant de chorale, pour les solistes ou les chefs de chorale – pourront profiter de la formation aux principes de belcanto, telle que développée dans ce DVD par Laurier Fagnan, le responsable du programme de musique au CSJ et chef de la Chorale Saint-Jean.

« Pour le DVD, j'ai travaillé avec quatre chorales pour démontrer comment bien appliquer les techniques qui datent du 18e siècle en Italie », explique M. Fagnan, ajoutant que l'enregistrement comprend des exercices pratiques ainsi que des analyses acoustiques.

***Un canard à la ferme*, Hélène Flamand**

Dans son 6e livre pour enfants, la créatrice de la série d'aventures des deux lapins, Coton et Chouchou, introduit un nouveau personnage : le canard blessé qu'on retrouve à la ferme de Brigitte. Quelle sera la petite surprise qui attend cette famille?

Dans son temps libre, Hélène Flamand prend toujours plaisir à créer des histoires pour enfants, un projet qu'elle avait entrepris au début pour amuser son fils. « S'ils ont autant de plaisir à lire mes livres que j'ai eu à écrire, c'est mission accomplie », dit celle pour qui

Hélène Flamand procède à une dédicace de son livre.

René Langevin échange avec le codoyen du Campus Saint-Jean, Donald Ipperciel.

les plus beaux commentaires viennent des jeunes lecteurs. « Quand ils aperçoivent de vrais lapins dans la rue et qu'ils les appellent Chouchou et Coton, cela veut dire énormément pour moi », partage-t-elle.

***Déficit de la capacité de symbolisation et somatisation. Étude exploratoire menée à l'aide du AT.9 auprès de préadolescents franco-albertains* (Chapitre 7 dans *L'imaginaire durandien : Enracinement et envols en Terre d'Amérique*), René Langevin et Angélique Laurent**

Dans ce chapitre, les auteurs présentent les résultats d'une recherche menée auprès de jeunes de 9 à 12 ans dans des écoles francophones à Calgary. Ils ont mesuré la capacité de l'imaginaire pour démontrer qu'une difficulté dans ce domaine prédisposerait des jeunes à somatiser, c'est-à-dire à présenter des maux de tête, maux de ventre, etc., et indiquerait que ceux-ci ont tendance à exprimer leur malêtre psychologique (angoisse, tristesse, etc.) à travers leurs corps.

« Cela touche le domaine de la psychologie de la santé qui, de plus en plus, est interdisciplinaire et englobe toutes les pratiques de vie », explique René Langevin, professeur de psychologie de l'éducation au CSJ. Il a mené l'étude avec Angélique Laurent, présentement professeure de psychologie à l'Université de Sherbrooke.

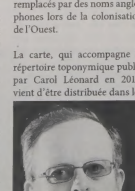
***Francophonies d'Amérique : Recherches et réflexions sur les identités francophones dans l'Ouest canadien*, Carol Léonard**

Sous la direction de Carol Léonard, ce numéro de la revue sur les francophonies nord-américaines et antillaises rassemble les contributions d'un groupe de recherche qui étudie la diversité des identités francophones dans l'Ouest canadien. Les articles dans ce numéro abordent les thèmes de l'éducation, ainsi que de la langue et la culture.

Carte de la toponymie francophone de la Saskatchewan, Carol Léonard

Après plus de 20 ans de recherche, M. Léonard a produit une carte géographique qui désigne au-delà de 2000 noms francophones en Saskatchewan. Bon nombre de ces noms avaient été oubliés, remplacés par des noms anglophones lors de la colonisation de l'Ouest.

La carte, qui accompagne le répertoire toponymique publié par Carol Léonard en 2010, vient d'être distribuée dans les écoles francophones et d'immersion en Saskatchewan, ainsi que dans les centres d'archives au pays. M. Léonard avoue avoir entrepris ce travail afin d'assurer que la contribution francophone dans l'histoire de la province ne soit pas reléguée à l'oubli.



Carol Léonard

Photo : archives

« C'est pour que les jeunes, quand ils regardent la carte et qu'ils voient la multitude de noms français, qu'ils aient le sentiment que leur présence francophone est légitime en Saskatchewan, qu'ils ne sont pas des citoyens de deuxième classe », mentionne celui qui compte entreprendre les mêmes recherches toponymiques pour l'Alberta et le Manitoba.

***Rethinking Global Mauritius: Essays on Mauritian Literatures and Cultures*, Srilata Ravi**

Dans cette collection d'essais, Srilata Ravi poursuit son analyse des littératures de l'Océan indien. La native de Calcutta s'intéresse à l'influence de la culture francophone spécifique à l'île Maurice, où se côtoie une population d'une grande diversité d'ethnies, de cultures et de langues.

« La littérature est un excellent forum pour exprimer les plaisirs et les défis de vivre ensemble. Il s'agit de comment situer cette littérature, à savoir quelles sont ses contributions à la francophonie mondiale. C'est la francophonie périphérique qui contribue à la francophonie mondiale », avance Srilata Ravi, professeur de français et de littérature francophone au CSJ.

CN

Avis de date de référence

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada aura lieu au Westin Bayshore, Bayshore Grand Ballroom, situé au 1601, Bayshore Drive, Vancouver, Colombie-Britannique, Canada, le mercredi 23 avril 2014, à 9 h 00 (HAP).

Les actionnaires inscrits le 6 mars 2014 à la fermeture des bureaux auront le droit de recevoir un avis de convocation à l'assemblée.

Par ordre du Conseil d'administration,

Sean Finn
Vice-président exécutif
Services corporatifs et
chef de la direction
des Affaires juridiques

Montréal (Québec)
Le 17 février 2014

CN
LE CHEMIN DE FER
DE L'AMÉRIQUE DU NORD
www.cn.ca

Lire le savoir francophone...

Srilata Ravi discute avec le professeur Learry Gagné.

***Dalia, une odyssée*, Bernard Salva**

Une jeune somalienne, Dalia, quitte clandestinement un pays meurtri et débarque au Canada de l'Ouest. Agent de nettoyage dans un restaurant local, elle rencontre un sans-abri cocasse amoureux de littérature et de théâtre.

Bernard Salva

Dans une première publication pour le théâtre, Bernard Salva présente la rencontre de deux cultures, un sujet actuel en Alberta, comme ailleurs au Canada. « C'est le choc et le mélange entre l'Afrique et le Canada. J'ai choisi de parler de la Somalie, un des pays les plus en difficulté, et d'une immigrante clandestine qui débarque au Canada », relate celui qui est originaire d'Algérie.

M. Salva enseigne le jeu et l'écriture scénique au CSJ, en plus de continuer à jouer en français et en anglais. Il a aussi enregistré un album de chansons, *Transports*, en 2011.

***La droite en Alberta : D'Ernest Manning à Stephen Harper*, Frédéric Boily**

Il faut se méfier du titre du dernier ouvrage de Frédéric Boily, car il n'y aurait pas qu'une « droite » en Alberta. « Le point central du livre, c'est que la droite, elle est diverse. Il y a des droites en Alberta », souligne l'auteur.

C'est à la suite de l'intérêt provenant de l'extérieur de la province, suscité par la montée du parti Wildrose aux dernières élections provinciales, qu'il a voulu réexaminer les partis conservateurs en Alberta.

Sur la couverture du livre, on retrouve deux photos côte à côte : l'une du premier ministre actuel, Stephen Harper, et l'autre de l'ancien premier ministre libéral, Pierre Trudeau. Dans les pages du livre, MM. Couture et Chandonnet procèdent à démontrer les affinités de pensée entre les deux hommes politiques, notamment un soutien de l'ordre colonial britannique.

Un peu plus de 20 ans après l'échec de l'Accord de Charlottetown, Claude Couture estime qu'il est important de relancer le débat sur ces enjeux qui sont toujours pertinents pour les Canadiens aujourd'hui. « C'est un accord extrêmement important pour tout le pays qui a été rejeté par les Canadiens pour de très mauvaises raisons, avance celui qui est auteur et couturier de 12 livres. Le passé de l'Empire britannique est loin d'être terminé et il faut garder un regard critique sur cela », soutient-il.

- Ginette Boulianne

Frédéric Boily échange sur la droite en Alberta.

Avec cet ouvrage, M. Boily souhaite « briser un peu le stéréotype de l'Alberta qui est toujours derrière le même parti. »

***Vingt ans après Charlottetown : L'Ordre libéral au Canada*, Claude Couture et David Chandonnet**

Claude Couture

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile.
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque
www.momsincomeplan.com

Commission scolaire francophone Territoires du Nord-Ouest

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTION GÉNÉRALE

La Commission scolaire francophone Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour le poste de DIRECTEUR (TRICE) GÉNÉRAL (E).

La direction générale travaille étroitement avec la commission scolaire afin d'assurer la mise en œuvre de la mission, la vision et les valeurs de la CSFTNO. La direction générale veille à la gestion des programmes et des ressources, à la qualité de l'apprentissage et à la mise en œuvre du plan stratégique de la CSFTNO et de son plan financier. En tant que première dirigeante, elle répond directement à la commission scolaire. Elle est responsable d'assurer que les ressources humaines et matérielles sont consacrées à créer un climat d'apprentissage axé sur la réussite de tous ses élèves. Elle travaille de près avec tous les partenaires en éducation, la communauté francophone et les écoles de la CSF TNO. La CSFTNO compte présentement 2 écoles dans les communautés de Yellowknife et de Hay River.

Entrée en fonction : le 11 août 2014
Lieu de travail : 207- 4915 48th Street, Yellowknife, TNO

Pour de plus amples renseignements au sujet de ce poste, veuillez consulter le site www.csftno.com

Veuillez faire parvenir votre lettre d'intention ainsi que votre curriculum vitae en français avec trois références au plus tard le **7 mars 2014 à 16h00** à :

Madame Suzette Montreuil, présidente
Commission scolaire francophone TNO
PERSONNEL ET CONFIDENTIEL
Case postale 1980 Yellowknife, NT X1A 2P5
Tél. : (867) 873-6555 Téléc. : (867) 873-5644 csftno@gov.nt.ca

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
#3040 50 Rue, CP 7729 Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665 Jasper Avenue
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9838, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 0C8
Tél 780-438-5089 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD MANAGEMENT
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.s.c. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3Z1
T 780.426.4660 F 780.426.4982
www.mcculg.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 85e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Info : 780-791-7700

Cabane à sucre & Lever du drapeau franco-albertain

Samedi 8 Mars 2014

De 11 h à 14 h

Au Centre Communautaire Scolaire Boréal au 312 Abasand Dr.

Animé par Hert Leblanc et son groupe

ACTIVITÉS POUR TOUTE LA FAMILLE: vente de produits d'érable; maquillages pour jeunes et bien sûr la fameuse dégustation de tire sur la neige!

Beaucoup de plaisir en perspective!!!

Alberta Foundation for the Arts · ACFA Régionale de Wood Buffalo · Alberta Gouvernement · ICI Alberta.ca · Patrimoine canadien · Canadian Heritage

LE FRANCO

VOUS LES GARDEZ ACTIFS DE MILLE ET UNE FAÇONS. VOUS MÉRITEZ UN CRÉDIT D'IMPÔT!

Profitez du crédit d'impôt pour la condition physique des enfants.

Vos enfants ont participé à des activités physiques admissibles l'an dernier? Vous pourriez déduire jusqu'à 500 $ par enfant et payer, pour chacun d'eux, jusqu'à 75 $ de moins en impôt fédéral. Faites comme des millions de Canadiens : produisez votre déclaration en ligne et utilisez le dépôt direct pour recevoir votre remboursement plus vite.

Pour en savoir plus, allez à arc.gc.ca/reductionsdimpot

Agence du revenu du Canada · Canada Revenue Agency · Plan d'action économique · Canada

BSJ SP

LE FRANCO

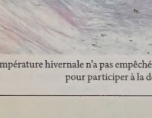
Vol. 48 no 7 | Edmonton, semaine du 13 au 19 février 2014 | 12 pages

FEB 10 2014
U of A LIBRARY

La température hivernale n'a pas empêché les nombreux visiteurs de se présenter à La Cité francophone, l'école Rutherford et le ravin Mill Creek les 7 et 8 février derniers, pour participer à la deuxième édition de « L'Aventure du canoë volant/The Flying Canoe Adventure ». Tous les détails en page 5.

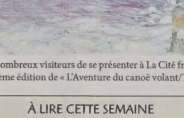
À LIRE CETTE SEMAINE

Fédération du sport francophone...



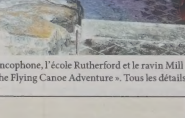
...assemblée annuelle et conférence.

À Edmonton...



...soirée de réseautage.

École Alexandre-Taché...



...la saga entourant le terrain se poursuit.

Depuis 1918, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91st Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011853 2179 8/6 xx0R(R)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

EXIT REALTY SOLUTIONS

Le sport francophone se porte bien!

La Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) a tenu son assemblée annuelle où un bilan positif de la dernière année a été présenté.

Étienne Alary
Alberta

« L'année 2013 a été une année où la FSFA a été plus que visible, et ce, partout en province », s'est exclamé le président de l'organisme, Yann Gingras, à la vingtaine de personnes réunies à La Cité francophone, le 5 février dernier, pour participer à la rencontre.

« Que ce soit pour des présentations, de la promotion, de l'animation d'activités sportives ou des ateliers lors des journées thématiques, la FSFA a été plus que présente en 2013 de Lethbridge à Grande Prairie », a-t-il enchaîné.

Dans le rapport annuel de l'organisme, la directrice générale, Monique Witzell, souligne que les Jeux francophones de l'Alberta ont été une priorité au cours de la dernière année, « avec le développement d'un réseau de chefs de mission et l'implantation d'un processus de mise en candidature », énonce-t-elle.

Yann Gingras mentionne que

« L'année 2013 a été une année où la FSFA a été plus que visible, et ce, partout en province », a soutenu le président de la FSFA, Yann Gingras.

les Jeux de 2013, tenus à Saint-Paul, ont été un très grand succès. « 221 athlètes francophones représentant huit des neuf zones ont participé aux 19es Jeux », déclare-t-il en rappelant que la Zone 8 (Falher et les environs) avait remporté le prix de la délégation pour une deuxième année consécutive.

Comme le fait remarquer Monique Witzell, à la suite du succès des Jeux à Saint-Paul, « la barre est haute pour la communauté de Grande Prairie (du 30 mai au 1er juin 2014), mais nous savons qu'ils relèveront le défi avec brio ».

Outre les Jeux francophones, la FSFA a présenté un survol de ses réussites en 2013 avec, entre autres, la tenue du 24e Golf'par excellence, le concours *Mon H2O*, le projet *En action*, ainsi que la présentation de plusieurs ateliers partout en province.

Année déficitaire

Après plusieurs années à présenter des surplus financiers, la FSFA a terminé l'année 2013 avec un manque à gagner de 3400 $. L'organisme a notamment vu ses budgets diminuer de quelque 120 000 $ entre 2012 et 2013, passant de 395 000 $ à 275 000 $.

« Avec ses surplus accumulés, la FSFA est encore dans une position de santé financière très saine », a soutenu Adam Ziel, de la firme Bergeron et Co. « Ses surplus accumulés sont maintenant de 108 000 $ », a-t-il précisé.

Élections

L'assemblée annuelle a permis d'élire un nouveau conseil d'administration. Yann Gingras et Guylaine Jacques poursuivent leur mandat, tandis qu'Étienne Légaré, Luc Dostie, Tyler Cassidy et Véronique Huot ont été réélus pour un an. Deux personnes, Caroline Bujold et Vicky Royer, n'ont pas sollicité un nouveau mandat. Ils seront remplacés par Yannick Freychet et Joël Baillargeon.

L'implication de Monique Lavallée reconnue

Au cours de son assemblée annuelle, la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) a décerné son prix Ambassadeur sportif à Monique Lavallée de l'école Alexandre-Taché.

« Mme Lavallée s'est dévouée à la promotion du sport en français depuis 2002. En plus d'être chef de mission aux Jeux francophones de l'Alberta, elle a aidé à la logistique pour les Jeux de la francophonie canadienne en 2008 et a été ambassadrice de l'équipe canadienne à la 8e Coupe du monde en athlétisme », a affirmé le président de la FSFA, Yann Gingras.

En présentant la lauréate, M. Gingras a rappelé que l'Acadienne de naissance, établie en Alberta depuis 12 ans maintenant, avait aussi organisé des collectes de fonds afin de permettre à ses athlètes de participer à différents évènements sportifs.

Accompagnée par plusieurs membres de sa famille, Monique Lavallée était émue d'accepter cet honneur. « Ah que la vie est remplie de belles surprises », a-t-elle lancé.

« Donner de mon temps, cela fait partie de moi, mais recevoir, c'est quelque chose de plus difficile », ajoute-t-elle.

Depuis 12 ans, Mme Lavallée est impliquée, notamment avec la délégation de la Zone 4 (Centralta) qui participe aux Jeux francophones de l'Alberta. « Pour moi, la francophonie et le sport en français ont des racines très profondes. Et, lorsqu'on voit des jeunes souriants, engagés et motivés à faire du sport en français, c'est ce qui fait que nous voulons donner du temps à la FSFA », mentionne-t-elle.

Même si elle a été reconnue, il n'est pas question de cesser de s'impliquer aux Jeux, puisque Monique Lavallée sera à Grande Prairie du 30 mai au 1er juin 2014.

Monique Lavallée accepte son prix des mains de Guylaine Jacques et Yann Gingras, respectivement vice-présidente et président de la FSFA.

Photos : Étienne Alary

SGNO

CAUSERIE

La Société généalogique du Nord-Ouest vous invite à sa causerie du mois de février.

Mercredi 26 février 2014 à 19 h 30

à la Salle de la Société généalogique

(102, 8627 91e Rue, Edmonton)

Sujet de la présentation :

Comment la SGNO et la Société historique francophone de l'Alberta peuvent être complémentaires.

CONFÉRENCIER : Frank McMahon

Entrée libre

Une collation sera servie après la présentation.

Bienvenue à tous!

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

Le coin des aînés

fafa

FUN DAY de Girouville

Le FUN DAY aura lieu le 13 mars 2014 au Club Etoile de Girouxville! Des tournois de crib, de bowling sur tapis et de billard (pool) seront proposés.

L'enregistrement et la pause-café commenceront à 9 h. Les jeux commenceront à 10 h. Le prix est de 10 $ pour les jeux et le dîner ou de 7 $ pour le dîner seulement.

Tous sont bienvenus pour les jeux ou comme spectateurs. Il est demandé de s'enregistrer avant le 9 mars 2014.

Pour plus d'information veuillez prendre contact avec Cécile Beulotte (maison : 780-323-4275; cellulaire : 780-837-6181), ou Doris Ouellette (780-323-4290). Merci de laisser un message en cas d'absence.

Antoine Boussombo : transmettre sa passion

À la suite de l'assemblée annuelle de la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA), Antoine Boussombo a offert une conférence pour parler de son expérience olympique.

La majorité des gens qui connaissent Antoine Boussombo voit en lui le professeur à l'école Alexandre-Taché de Saint-Albert, l'entraineur aux Jeux francophones de l'Alberta ou encore l'entraineur aux Jeux de la francophonie canadienne. Pourtant, Antoine Boussombo a déjà représenté son pays, le Gabon, à deux reprises aux Jeux olympiques d'été.

« Lorsque j'étais jeune, comme tout jeune Africain, je jouais au soccer. Les sports individuels comme l'athlétisme, j'aimais moins cela et je n'avais aucune ambition à ce niveau », présente le conférencier.

C'est alors qu'il est au secondaire qu'il croise, sans le savoir, l'entraineur de l'équipe nationale en athlétisme. « Il m'a vu courir au soccer et il a décelé quelque chose en moi. Il m'a invité à un entrainement le lendemain. Je m'y suis présenté. C'est à ce moment qu'il m'a jumelé à un autre coureur en me disant que si je le battais, je ferais partie de l'équipe nationale », se remémore Antoine Boussombo.

Les deux athlètes ont terminé cette course à égalité, donnant ainsi au jeune Boussombo la chance de faire partie de cette équipe. « Je ne savais pas trop dans quoi je m'embarquais », avoue-t-il.

Cela le conduit, au milieu des années 90, aux Jeux d'Afrique qui se tenaient au Caire en Égypte. « C'était immense, lorsque tu entres dans le stade, et il y a une énorme foule. J'en avais des frissons. Tu as le sentiment que c'est plus grand que toi », affirme M. Boussombo.

Ce dernier fait sa course de 200 mètres. Il est aussi réserviste pour le relais 4 x 400 mètres. Lorsqu'un des athlètes se blesse, il se voit forcé d'y participer. « J'ai dit au *coach* que je ne savais pas quoi faire. Il m'a répondu : "*Tu prends le bâton et tu cours*" », rigole l'athlète.

Habitué à la distance de 200 mètres, c'est en douleur à partir de la mi-course qu'il franchira le fil d'arrivée. « J'ai pensé abandonner, mais je ne pouvais pas agir de la sorte. Après la compétition, c'est là que j'ai décidé de poursuivre en athlétisme », souligne Antoine Boussombo.

Cette décision l'amènera à participer aux championnats du monde d'athlétisme en 1995, 1997 et 1999, aux Jeux de la Francophonie de 1997 où il a remporté deux médailles d'argent, ainsi qu'à deux Jeux olympiques, ceux d'Atlanta en 1996 et de Sydney en 2000.

Antoine Boussombo se rappelle comme si c'était hier de ses premiers Jeux olympiques. « C'était fou. Tu te sens perdu tellement c'est gros. En plus, je n'ai pas eu de chance, car dans ma vague de qualifications, j'affrontais la grande vedette à l'époque, Michael Johnson. Lui, il était dans le couloir 6 et le mien était le 5. (…) Lorsque tu vis une telle expérience, c'est comme une drogue. Dès la fin de la course, je savais que je voulais être des prochains Jeux olympiques », avance-t-il.

C'est alors qu'il décide de devenir athlète professionnel. « C'est à ce moment que tu réalises tout le sacrifice que cela demande. Tu abandonnes ta famille et tes amis pour t'accrocher à cela. J'ai été appelé à déménager au Sénégal. En devenant athlète professionnel, tu cours pour être payé. Cela est un grand stress, car tu veux éviter les blessures », affirme-t-il.

C'est aux Jeux olympiques de 2000 qu'il entre dans l'Histoire en obtenant deux records du Gabon, aux 100 mètres et 200 mètres, qui tiennent toujours aujourd'hui. « Je ne regrette pas les décisions que j'ai prises. Le seul regret que j'ai, c'est de ne pas avoir commencé plus jeune. Je pense que cela m'aurait aidé. À Atlanta, j'avais déjà 23 ans, ce qui est considéré comme un âge avancé en course », soutient-il.

Pourquoi estime-t-il que commencer plus jeune l'aurait aidé? « Je ne pense pas que l'on nait olympien. Il faut que quelqu'un détecte ton potentiel et il faut ensuite le développer », croit Antoine Boussombo.

Aujourd'hui bien établi à Edmonton, Antoine Boussombo rêve d'entrainer un athlète qui se rendra aux Olympiques. « Il faut savoir identifier le talent. Tu ne peux pas prendre n'importe qui et en faire un athlète au potentiel olympique. Si tu prends n'importe quelle personne, dans la rue tu perds ton temps et tu perds celui de cette personne », note-t-il.

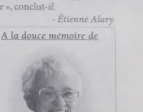
Ce dernier admet que les athlètes qu'il a sous son aile sont motivés par son parcours. « Ce n'est pas quelque chose que je leur dis, que je suis allé aux Jeux olympiques, mais avec Internet, ils trouvent l'information facilement. Cela devient une motivation supplémentaire pour eux », avance-t-il.

Antoine Boussombo avoue aimer entrainer les jeunes à tous les niveaux, que ce soit aux Jeux francophones de l'Alberta, aux Jeux de la francophonie canadienne ou au Capital City Track Club d'Edmonton. « Entrainer, c'est se mettre au service des autres afin qu'ils puissent accomplir leurs rêves, et ce, sans prétention personnelle. J'aide les autres, car pour moi, cela est naturel, je suis appelé à le faire », conclut-il.

· Étienne Alary

« Le seul regret que j'ai, c'est de ne pas avoir commencé plus jeune. Je pense que cela m'aurait aidé », avance Antoine Boussombo.

À la douce mémoire de



Lucienne Léa Berubé
(née Durand)

Née le 30 nov. 1917
Princeville (QC)

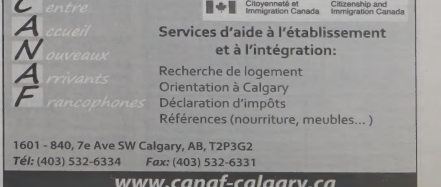
Décédée le 25 janvier 2014
Edmonton (AB)

Fille d'Achille et d'Hélena (Lavoie) Durand. Elle et son jumeau, Lucien sont nés à Princeville Québec, le 30 novembre 1917. Lucienne a marié Armand Berubé le 26 avril 1938 à Legal Alberta. Ensemble, ils ont eu cinq enfants : Marie, Pauline, Jean, Denise et Armande.

Lucienne nous a quittés le 25 janvier 2014. Elle laisse derrière elle ses filles Marie (Evens Lavoie) et Armande (Jean-Guy Lavoie), 15 petits-enfants, 35 arrière petits-enfants et deux arrière-arrière petits-enfants, ses frères et sœurs, Fernand, Albert (Ida), Yvonne Thoreux, Cécile Pahud, Gabrielle (Robert Bossé) et Sœur Dora Durand ainsi que de nombreux nièces, neveux, parents et amis.

Elle est prédécédée par son mari Armand, ses filles Pauline et Denise et son fils Jean, ses frères Rosaire, Roger, Donat, son jumeau Lucien et ses sœurs Rosa, Simone et Maria.

La Messe de la Résurrection a été célébrée à la Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, le vendredi 31 janvier dernier



ÉDITORIAL

Bonnes et moins bonnes nouvelles

Alors que les yeux d'à peu près tout le monde sont rivés sur leurs écrans (télévision, ordinateurs, tablettes, téléphones intelligents, etc.), où les athlètes canadiens tirent fort bien leur épingle du jeu après les premiers jours de ces Jeux olympiques de Sotchi, la vie canadienne et albertaine, bien qu'elle semble tourner au ralenti, continue son rythme.

Au niveau national, le ministre des Finances, Jim Flaherty, s'apprêtait, au moment de mettre sous presse, à déposer son 10e budget. Un budget qui, selon toute vraisemblance, sera déficitaire alors qu'un retour à l'équilibre budgétaire n'est prévu que l'an prochain. En 2013, les conservateurs avaient présenté leur budget en mars. Faut-il s'inquiéter du fait que celui-ci soit présenté alors que tous les yeux et l'intérêt des Canadiens sont tournés vers ce qui se passe à Sotchi plutôt que sur la Colline parlementaire à Ottawa? Nous y reviendrons la semaine prochaine…

En Alberta, le gouvernement provincial continue à multiplier ses annonces de modernisation et de constructions d'école et les francophones ne sont pas laissés pour compte. Après des annonces de modernisation à Nouvelle Frontière (Grande Prairie), Sainte-Marguerite-Bourgeoys (Calgary) et Citadelle (Legal) ces dernières semaines, voilà qu'on annonce qu'une nouvelle école sera construite dans le Nord-Ouest de Calgary, ce qui permettra ainsi au Conseil scolaire Franco-Sud de mieux répondre à la croissance anticipée dans cette partie de la ville.

En effet, le taux d'occupation à ce jour de l'école Terre des Jeunes, qui dessert présentement le Nord-Ouest de Calgary, dépasse déjà les 90 %. Une nouvelle école primaire, pouvant accueillir 400 élèves, devrait être complétée à temps pour la rentrée de 2016-2017. Une fois la construction complétée et si le financement adéquat est accordé, les élèves de Terre des Jeunes seraient transférés dans la nouvelle école afin que FrancoSud puisse aller de l'avant avec son projet de modernisation complète de l'édifice actuel, donnant ainsi à moyen terme deux écoles primaires francophones dans le Nord-Ouest de la ville.

Au niveau de l'emplacement de l'école, contrairement à ce qui a été vécu par le Conseil scolaire Centre-Nord ces dernières années avec ses nouvelles écoles à Red Deer, Jasper et Saint-Albert notamment, le site choisi ne sera pas un enjeu à Calgary, en vertu d'une entente signée en 2011 par laquelle la ville de Calgary avait cédé au Conseil scolaire FrancoSud le terrain dans le quartier Scenic Acres.

Parlant de Saint-Albert et de terrain, faut-il s'étonner que la saga entourant la construction de la nouvelle école Alexandre-Taché soit encore d'actualité en février 2014, alors que le conseil municipal s'était prononcé et avait tranché la question en aout dernier, déterminant que cette école serait construite dans le quartier Erin Ridge?

Cette fois-ci, ce n'est pas le terrain qui est en jeu, mais plutôt l'emplacement de la future école dans le parc Eldorado. Donc, ce ne serait qu'un détail à régler, mais ceux qui opposent ouvertement à la venue d'une école dans leur quartier entendent profiter du fait que cette question sera étudiée par le conseil municipal le 18 février pour se faire de nouveau entendre.

Et, bien que le conseiller municipal Gilles Préfontaine doute que la question de l'emplacement redevienne un enjeu lors de cette rencontre (voir article en page 8), cela demeure une possibilité. En effet, si un conseiller propose de réévaluer ce dossier, même si Erin Ridge est la seule option possible, le conseil municipal devra réétudier tous les scénarios.

Puisqu'un nouveau conseil municipal a été élu depuis le débat tenu en aout dernier, il n'est donc pas impossible que cela soit avancé par un élu, pour en arriver au même résultat. Si cela s'avérait le cas, dans l'art de mettre des bâtons dans les roues, il serait difficile de faire mieux.

- Etienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Mireille Mahéu *(journaliste)* Ginette Boulianne *(journaliste)*
Amy Vachon-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Print Inc., de Watrous/Sk. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANT CHRONIQUEURS

Beaumyrille : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Susanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gimache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
Raoul Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits pleurs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

lignes agates marketing

Courrier du lecteur

Prioriser l'école À la découverte

Cher M. Alary,

Nous avons lu avec intérêt l'éditorial du FRANCO du 16 au 22 janvier 2014 qui approuve les plans du Conseil scolaire Centre-Nord d'ouvrir une nouvelle école à Beaumont, dans un délai aussi bref que septembre 2014.

Nous aussi nous nous réjouissons de l'intérêt dans la région de Beaumont pour une nouvelle école et nous espérons qu'éventuellement les familles du sud d'Edmonton et de Beaumont soient desservies par une école francophone.

Nous sommes également ravis que le gouvernement provincial ait accordé 3 millions $ au CSCN pour tenir compte d'une augmentation du nombre d'élèves dans ses écoles.

Ceci dit, nous nous posons des questions quant aux priorités du CSCN en ce qui concerne l'expansion du nombre d'écoles dans la région d'Edmonton. Il existe présentement 5 écoles primaires (Gabrielle-Roy accueille les élèves de la maternelle à la 12e), dont une, l'école À la Découverte, qui est encore en stade de développement.

Le comité des parents a écrit deux lettres se plaignant de leur sort au CSCN durant la dernière année. Un manque d'investissements dans cette école a déjà fait en sorte que des parents ont fait le choix d'en retirer leurs enfants et de les inscrire ailleurs. En pourtant, malgré les problèmes, cette école connait une croissance rapide du nombre d'élèves – la croissance la plus élevée des écoles du CSCN.

Ne serait-il pas de première importance de lui consacrer une partie importante des 2 millions $ reçus à cause de cette croissance pour compléter l'investissement initial et pour répondre adéquatement à des besoins criants!

Cette école a urgemment besoin d'un nouveau local, d'une bibliothèque, de matériaux sportifs, et de plus de soutien académique pour le très grand nombre de nouveaux immigrants parmi ses élèves.

Si le CSCN ne développe pas cette école bien aimée de ses familles qui parlent avec le plus grand respect de l'équipe d'enseignants engagés et de l'atmosphère de famille qui y règne, l'école échouera.

Pourtant, cette école est près de la base militaire et dans un quartier de la ville où vit un grand nombre de francophones; elle possède donc le potentiel d'attirer de plus en plus de familles intéressées si le CSCN accepte de s'occuper davantage de ses besoins, et de lui donner la première place dans ses plans de développement, celle qui lui revient…

Heather Coleman
Parent pour l'éducation francophone en Alberta

Découvrez…la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

Le mois des Noirs et la bande dessinée

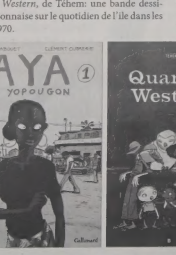
À l'occasion du mois des Noirs, voici quelques trésors de bandes dessinées à découvrir à la BSJ :

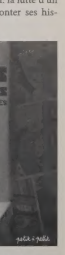
Aya de Yopougon, de Marguerite Abouet: la vie d'une adolescente en Côte d'Ivoire.

Akissi, de Marguerite Abouet: la vie d'une petite fille dégourdie. À partir de 6 ans.

Contes africains en bandes dessinées: neuf contes issus de la tradition orale africaine. À partir de 6 ans.

Quartier Western, de Téhem: une bande dessinée réunionnaise sur le quotidien de l'île dans les années 1970.





Pour plus d'informations sur les bandes dessinées: http://guides.library.ualberta.ca/bandesdessinees

Pour savoir comment emprunter des livres à la Bibliothèque Saint-Jean: http://library.ualberta.ca/francais/

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Ce sont des canoteurs bien habillés, comme l'enseignante de théâtre à l'école Maurice-Lavallée Joëlle Préfontaine et Chabrie Amyotte, élève de 10e année, qui accueillaient les visiteurs dans le ravin.

Les personnes pouvaient se réchauffer quelque peu au camp métis.
Photos : Amy Vachon-Chabot

L'Aventure du canoë volant

Le froid n'effraie pas les visiteurs

C'est par une température des plus hivernales (avoisinant les -24 degrés Celcius) que les Edmontoniens étaient invités à prendre part à la deuxième édition des festivités de la Cité en lumières, les 7 et 8 février derniers.

Amy Vachon-Chabot
Edmonton

Dans le cadre de *L'Aventure du canoë volant/The Flying Canoe Adventure*, la communauté d'Edmonton s'est réunie dans le ravin Mill Creek, ainsi qu'à La Cité francophone et à l'école Rutherford, pour se plonger dans la culture canadienne-française.

C'est sous le thème de la Chasse-Galerie que le directeur de La Cité francophone, Daniel Cournoyer, désirait aborder cette deuxième édition de la Cité en lumières. « La programmation est basée sur notre histoire dans l'Ouest canadien. Il y a plusieurs éléments de l'histoire autochtone avec lesquels nous essayons de créer des liens », affirme-t-il.

Ainsi, après une courte promenade en traineau, les festivaliers ont été plongés dans la magie le long des sentiers du ravin Mill Creek. De nombreuses lanternes illuminaient le passage, en plus des sept installations lumineuses fabriquées par des étudiants en beaux arts de l'Université Grant MacEwan, distribuées le long du parcours.

Les gens y étaient accueillis par des canoteurs – la majorité des élèves de l'école Maurice-Lavallée – vêtus d'habits inspirés des anciens bucherons, qui murmuraient aux passants une histoire inspirée de la Chasse-Galerie. Cette version revisitée de la légende canadienne-française raconte la destinée de ces voyageurs qui ont fait un pacte avec le diable afin d'être avec leurs proches pour le réveillon de Noël. N'ayant pu tenir leur promesse, ils sont condamnés à explorer le mystique endroit qu'est *La Cité en lumières* pour retrouver leurs familles.

Programmation diversifiée

Parmi les autres activités du Ravin enchanté, on retrouvait un tipi, un campement métis où le *Cunningham Family band* apprenaient aux gens des gigues métisses et, finalement, la cabane du trappeur, animée par Roger Dallaire.

Tous étaient invités à terminer la soirée – et se réchauffer – à *La Cité en lumières* où de nombreux artistes locaux sont montés sur scène. Nous pouvions y retrouver, le vendredi soir, Robert Walsh, Daniel Gervais et Magilla Funk Conduit et, le samedi, Cadence & Nathan, Rigadon et *Audrey Ochoa and The Crashers*.

Fait à noter, 50 % des artistes étaient francophones tandis que l'autre moitié était anglophone, dont d'anciens étudiants en immersion. Daniel Cournoyer explique l'importance de cette particularité: « Depuis que La Cité organise l'événement, on essaie d'en souligner l'aspect bilingue le plus possible. C'est vraiment une façon de créer un profil pour la francophonie albertaine, tout en bâtissant ces ponts de ralliements entre les francophiles et les francophones. »

L'importance pour la francophonie albertaine

En plus d'être un évènement bilingue de grande envergure, *La Cité en lumières* permet à la francophonie albertaine d'être plus active et visible parmi les évènements majeurs de la ville.

« Même si la ville d'Edmonton est majoritairement anglophone, nous sommes quand même dans une capitale où le bilinguisme est présent. Donc, cet évènement permet d'accueillir les anglophones au sein de notre communauté et ainsi de les plonger dans notre culture », souligne Daniel Cournoyer.

D'ailleurs, selon lui, les Franco-Albertains devraient être plus ouverts à ce genre d'opportunité. « Des fois, on a tendance à s'enfermer sur nous-mêmes puisque nous voulons protéger notre langue. Il en revient donc à nous de créer cette ouverture avec le restant de la communauté. »

Cette idée est aussi partagée par Mylène Deschênes, qui est venue assister à l'évènement pour la première fois en compagnie de sa famille et de ses amis. « J'ai remarqué que les gens étaient réceptifs au fait qu'ils pouvaient se faire recevoir dans les deux langues. Les anglophones viennent participer à l'évènement, tout en étant conscients qu'il s'agit d'un évènement plutôt francophone, et ils sont contents de le faire. Ils n'ont pas peur de se faire juger s'ils ne comprennent pas puisqu'ils sont inclus partout », lance-t-elle.

Elle mentionne également que cela permet aux anglophones de découvrir la communauté francophone qui existe au sein même de leur ville. Ces propos sont partagés par son amie, Renée Levesque-Gauvreau. « Je me rappelle que, l'an dernier, un anglophone avait dit qu'il n'avait jamais vu La Cité francophone avant et à quel point il la trouvait belle. Il n'était pas au courant de son existence... Pour ma part, je trouve que le festival avait alors déjà atteint son objectif en faisant découvrir aux anglophones l'existence de la communauté francophone. »

Succès du festival

Malgré la contrainte météorologique, l'évènement a été considéré comme un succès par les organisateurs. Les gens n'ont pas eu peur de sortir leurs habits d'hiver et d'affronter le froid en vrais Canadiens.

Petits et grands ont eu du plaisir dans la glissade près de La Cité francophone.

Daniel Cournoyer explique que le festival avait toutefois un plan B en cas de grands froids: « Cette année, nous n'avions pas de programmation dans le théâtre de La Cité puisque nous voulions qu'il demeure disponible au cas où il ferait trop froid. Cependant, les artistes ont préféré demeurer dans le ravin malgré le froid et offrir aux gens la programmation telle qu'elle leur avait été promise », souligne-t-il.

M. Cournoyer souhaite que le festival se développe davantage dans les années à venir. Toutefois, pour y parvenir, le support des commanditaires demeure essentiel. « Étant donné qu'il s'agit d'un évènement gratuit, les commanditaires sont un élément crucial. Cette année, nous avons eu au-delà de 30 partenaires, dont le Conseil des arts de la ville d'Edmonton, ainsi que plusieurs entreprises locales », conclut-il.

Le groupe Audrey Ochoa and The Crashers a diverti la foule le samedi soir.

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

Science in Motion
Au cours du mois de janvier, les élèves ont eu la chance de vivre des activités scientifiques engageantes mettant entre autre à l'honneur la résolution de problème, la recherche d'indices et la fabrication de crème glacée express pour les plus petits. Des membres de Telus world of Science sont venus offrir des ateliers à tous les niveaux grâce au programme *Keeping science in motion*.

Gymnastique
Le club de gymnastique de Peace River vient d'inaugurer son nouveau complexe fort bien équipé. Les élèves de l'école des Quatre-Vents ont profité des jours plus cléments pour aller y faire quelques cours d'éducation physique.

Journée de l'alphabétisation
Pour souligner la journée de l'alphabétisation, qui s'est déroulée le 27 janvier dernier, les jeunes ont participé à un concours portant sur la lettre « F ». Avec l'aide des membres de leur famille, ils devaient trouver le plus grand nombre d'objets possible commençant par cette lettre. Un système de pointage pour chaque mot avait été déterminé et c'est la classe de 2e année qui a gagné avec près de 200 objets trouvés (beaucoup plus que sur la photo). Bravo!

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Simon Jean, Evan Bonnamour, Jessica Gosselin (arrière), Eric L'abbé et Alexei Walisser (devant) ont participé aux *Alberta Winter Games 2014* qui ont eu lieu du 6 au 9 février dernier à Banff et Canmore.

Les élèves s'amusent à faire de la glissade lors de la journée plein air.

Les élèves du secondaire ont bénéficié d'une JAPPP (Journée d'apprentissage par projet pédagogique) pour développer leurs connaissances de la cuisine, la peinture, atelier de bois, la danse et du conditionnement physique TRX.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Semaine de la littératie
Les élèves de la prématernelle à la 12e année ont eu beaucoup de plaisir durant la semaine de la littératie car ils ont participé au camping de lecture dans le gymnase, ainsi qu'au match d'improvisation contre les enseignants.

L'échange des livres s'est aussi bien déroulé. Bravo les élèves!

De la peinture avec Herman Poulin
Les élèves de la prématernelle à la 12e année ont participé à un atelier de peinture organisé par M. Herman Poulin. Cet atelier est idéal et une excellente source de connaissance pour les couleurs, les applications et les outils. Les élèves ont appris les couleurs froides de l'hiver et les couleurs chaudes du printemps. Ils ont aussi appris l'impressionnisme en peinturant avec leurs doigts.

Journée JAPP à l'ÉNF
Le 24 janvier dernier, les élèves du secondaire de Nouvelle Frontière ont participé à une journée JAPP remplie d'activités intéressantes.

Le premier laboratoire de dissection a été offert et 20 élèves y ont pris part, tandis que 30 autres ont absolument voulu observer. Il y a également eu des ateliers de vitrail sur toile, la découverte des légendes de Maurice Richard, de l'instruction de yoga et une étude de propagande de la 2e Guerre mondiale.

Pour clôturer la semaine de la littératie, un projet de collaboration avec la prématernelle a été mis sur pied dans l'espoir de créer un livre pour enfants qui participera au concours *Des livres pour la petite enfance* de l'ACELF.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Réseautage d'affaires du CDÉA

Les personnes d'affaires du milieu franco-albertain ont pu nouer des liens avec leur relève lors du premier Réseautage d'affaires de 2014, organisé pour la région d'Edmonton par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), le 4 février dernier.

Alisha Duret présente la cuisine de l'entreprise de traiteur sans gluten *La Oliva*.

L'évènement qui rassemble habituellement une quarantaine de personnes a été couronné de succès, alors que près de 70 entrepreneurs étaient de la partie cette fois-ci, dont plus du tiers étaient des jeunes.

« Plusieurs anciens membres du RÉEL [Regroupement des étudiants entrepreneurs et leaders créé en 2008] du Campus Saint-Jean se sont déplacés, on a ainsi pu voir où était la relève », souligne le directeur, francophonie économique canadienne pour le CDÉA, Patrice Gauthier.

La soirée a été l'occasion, non seulement de visiter la cuisine de l'entreprise de traiteur sans gluten *La Oliva* qui a nourri tout le monde, et dont la propriétaire, Alisha Duret, est une ancienne membre du RÉEL, mais surtout de se rencontrer et de se faire connaitre pour les entrepreneurs francophones de la région d'Edmonton. « Le but de ces rencontres est d'augmenter les chiffres d'affaires, les échanges, les collaborations et les contrats », résume Patrice Gauthier.

« Nous sommes une compagnie fière d'être bilingue, et fière d'employer beaucoup de francophones, appuie le propriétaire de Pride Automotive, Mike Djerroud, qui a pris part à la soirée. Cela a été une belle occasion d'élargir notre réseau de compagnies et d'entreprises bilingues, en plus de faire la promotion de nos services auprès de nouvelles personnes. »

Pour d'autres, c'est aussi une opportunité de renouer avec la communauté entrepreneuriale francophone. C'était le cas pour Gabriel Joshee-Arnal, qui revient en Alberta après un séjour de quatre ans dans l'Est pour ses études.

« J'ai pu reconnecter avec d'anciens collègues du Campus Saint-Jean, et j'ai aussi rencontré d'autres professionnels dans la même situation que moi », témoigne le jeune avocat, qui est aujourd'hui stagiaire au cabinet Parlee Mclaws, où il est l'un des seuls pouvant communiquer en français.

La soirée du 4 février était la première d'une série de trois pour la région d'Edmonton, dont les prochaines dates restent à déterminer. Une quatrième activité de réseautage, soit le Forum économique provincial annuel du CDÉA, est quant à elle prévue pour novembre 2014.

- Mireille Maheu

Le propriétaire de Pride Automotive, Mike Djerroud, a pris la parole pendant la soirée.

Une partie de la foule au premier réseautage de l'année 2014.
Photos : Leonne Carrabourg

Nouvelle école à Saint-Albert

La saga de l'école francophone Alexandre-Taché achève

L'audience publique qui sera tenue le 18 février au Conseil municipal de Saint-Albert pourrait fort probablement clore le dossier du site de la nouvelle école Alexandre-Taché, dont la construction devrait s'entamer cet automne.

Mireille Maheu

Saint-Albert

Il ne sera pas question de déménager le chantier, mais plutôt de le déplacer à l'intérieur même du parc Eldorado, où l'école doit déjà être bâtie, comme cela avait été confirmée en aout dernier à la suite d'une décision du conseil municipal.

En effet, depuis, une étude sur l'impact sur la circulation et sur le stationnement, commandée par la ville de Saint-Albert en partenariat avec Services de santé Alberta (représentant l'hôpital Sturgeon avoisinant) et Alberta Infrastructure (représentant les intérêts de l'école), a révélé qu'il serait peut-être préférable de construire l'école au nord-ouest d'Eldorado Park au lieu du nord-est.

Pour que cela soit possible, Alberta Infrastructure a demandé un redécoupage de deux parcelles de terrain au nord-ouest du parc, afin qu'elles soient de catégorie *service public et privé* (PS) au lieu de *parc public* (P1) et que la construction d'une école y soit ainsi permise. Cette proposition sera étudiée le 18 février.

Rappelons que l'emplacement de la nouvelle école avait été choisi en juin 2013, un mois après l'annonce de sa construction, et que la décision s'était heurtée à de l'opposition de plusieurs résidents d'Erin Ridge. Après avoir entendu les commentaires des résidents, le Conseil municipal de Saint-Albert a décidé de maintenir la décision, mais l'idée continue de déplaire à certains, qui s'inquiètent notamment de l'augmentation de la circulation qu'une nouvelle école secondaire peut causer, ainsi que de la perte de ce qui était jusqu'à présent un parc.

« Notre école aura un impact minimal sur la circulation », insiste d'abord la présidente du Conseil scolaire Centre-Nord, Karen Doucet, en soulignant que 90 % des élèves voyagent en autobus scolaire.

« Il y aura environ 40 élèves de 16 ans ou plus à l'école Alexandre-Taché, et il y aura du stationnement pour les accommoder s'ils décidaient de tous conduire, ce qui n'est pas le cas », renchérit le conseiller Gilles Préfontaine.

Pour ce qui est de la perte du parc, M. Préfontaine soutient qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter. « Je crois qu'il y a une mauvaise compréhension de ce que l'école va être. Les gens s'imaginent que ce sera une école secondaire, et ils s'imaginent l'école Bellerose avec ses 1400 jeunes. Mais il y a actuellement 160 élèves à l'école Alexandre-Taché, et la nouvelle école sera bâtie pour en accueillir 450. Ils auront amplement d'espace pour grandir », argumente-t-il.

Pas question de tarder

« L'emplacement proposé est légèrement plus grand, et offre assez d'espace pour une zone débarcadère contrairement à l'emplacement actuel », détaille Karen Doucet. Elle affirme par ailleurs avec confiance que si la proposition de redécoupage est refusée, la construction se fera comme prévu, sur le site actuel, et qu'il n'est pas question de déménager et d'ainsi retarder les travaux.

Gilles Préfontaine s'attend de son côté à revoir le 18 février les mêmes résidants s'opposant au projet. « Pour l'heure, seul le déplacement du chantier à l'intérieur du même emplacement est considéré, assure M. Préfontaine. Mais s'il fallait qu'un conseiller se lève et propose de rediscuter l'emplacement, alors il faudra le faire. Par contre, je doute qu'un conseiller le fasse. »

Il rappelle d'ailleurs que le terrain en question était découpé depuis 1987 de manière à recevoir un jour la construction de l'école, et que le Ville de Saint-Albert a étudié tous les emplacements possibles. « Il n'y a pas de site alternatif aujourd'hui, martèle-t-il. Le parc Eldorado est le meilleur site pour la construction de l'école. »

Si tout se déroule comme prévu, la consultation publique sera terminée le 18 février, et toutes les décisions quant aux dates exactes de début des travaux seront prises la semaine suivante. Pour l'heure, les débuts des travaux de construction sont prévus pour la fin du mois aout 2014.

L'amitié par correspondance

« Lettres d'amour » : voilà le nom d'une pièce de théâtre romantique à souhait... non? Peut-être. Ce sera aux spectateurs de le découvrir lorsqu'ils iront voir la nouvelle pièce du Théâtre à Pic, qui sera jouée à Lethbridge le 21 février prochain et à Calgary le lendemain.

Mireille Maheu

Calgary

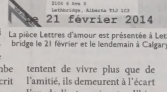
Mise en scène par Inouk Touzin, *Lettres d'amour* raconte les hauts et les bas de la relation entre Melissa (Marcia Mailloux), une petite fille rebelle devenue artiste visuelle, et un garçon plutôt sage du nom d'Andy (Paul Kaufmann), qui se rencontrent en deuxième année de l'école primaire.

Leur histoire naît avec la première lettre, un peu banale, qu'écrit Andy à la mère de Melissa pour accepter l'invitation à un souper et une danse donnée en l'honneur de l'anniversaire de sa fille. Leur amitié se développe ensuite à coups de cartes de vœux, de lettres, de cartes postales et de dessins échangés pendant près de 50 ans, entre l'année 1937 et la fin des années 80.

« Melissa est une artiste qui fait du dessin et de la peinture, et qui est très heurtée par la vie. Très riche, elle tombe facilement dans les excès, décrit son interprète. Sa sensibilité me ressemble beaucoup », ajoute-t-elle.

Quant à Andy, « c'est un jeune garçon, et plus tard un homme, qui suit les pas de son père. En grandissant, il est déchiré entre le monde paternel et le sien propre, un monde que Melissa représente. En quelque sorte, son amour pour Mélissa, c'est un peu l'amour qu'il porte à cette partie de lui qu'il étouffe », avance Paul Kaufmann.

Et leur amour? « L'amour, c'est vraiment la question essentielle de la pièce », pointe Marcia Mailloux, l'interprète de Melissa. Et s'il est par moment évident que Melissa et Andy



La pièce Lettres d'amour est présentée à Lethbridge le 21 février et le lendemain à Calgary.

tentent de vivre plus que de l'amitié, ils demeurent à l'écart l'un de l'autre, vivant « l'histoire d'un grand amour qui n'a jamais connecté, de deux amoureux qui ne se sont jamais réunis », comme l'évoque Paul Kaufmann.

« Seulement le fait d'écrire à quelqu'un, ne serait-ce pas de l'amour en soi? », questionne Mme Mailloux, qui avoue avoir été particulièrement touchée par une des lettres qu'Andy écrit à Melissa dans laquelle il décrit son amour pour l'acte d'écrire même.

« C'est sans doute l'une des lettres les plus belles qui aient été écrites », renchérit son partenaire de jeu, tenant aussi cette lettre parmi ses moments favoris de la pièce. « J'aime aussi beaucoup la fin de l'histoire, elle est vraiment chargée d'émotions... mais je ne peux pas en parler », taquine-t-il.

C'est exclusivement à travers la lecture des lettres que la pièce se joue : il n'y a pas de décor, pas de changements de scène. La version originale écrite par le dramaturge américain Albert Ramsdell Gurney Jr ne comportait pas même de didascalies, mais « nous avons décidé de pousser légèrement la mise en scène, donc on se déplace parfois, pour animer la pièce un peu », informe Marcia Mailloux.

Le mouvement n'est pas la seule chose que l'équipe du Théâtre à Pic a apporté à la pièce, qui a été jouée pour la première fois en 1988 à New York.

Selon les acteurs, la traduction en français par Jean Leclerc, faite en collaboration avec Michèle Magny, donne aussi plus d'éloquence aux personnages que la version originale écrite en langage courant. « Le niveau de langue choisi par les traducteurs élève la pièce, la rend plus lyrique, plus soignée », détaille Marcia Mailloux.

Et bien que la langue maternelle de Paul Kaufmann soit l'anglais, il affirme avoir fait la même constatation dès sa première lecture de la version traduite. « Elle est plus poétique, plus belle, elle a plus d'humour aussi », ajoute l'acteur.

Tout en avouant au passage que la pièce a représenté tout un défi pour lui, puisqu'il ne maitrise pas le français à l'oral, il souligne que pour un acteur, jouer dans une langue moins connue n'est pas très éloigné de jouer du Shakespeare. « Dans les deux cas, il faut apprendre un langage, car l'anglais de Shakespeare est bien loin de l'anglais usuel. Comme pour jouer en français, il faut donc s'assurer de comprendre ce qui est dit afin de bien le rendre », conclut M. Kaufmann.

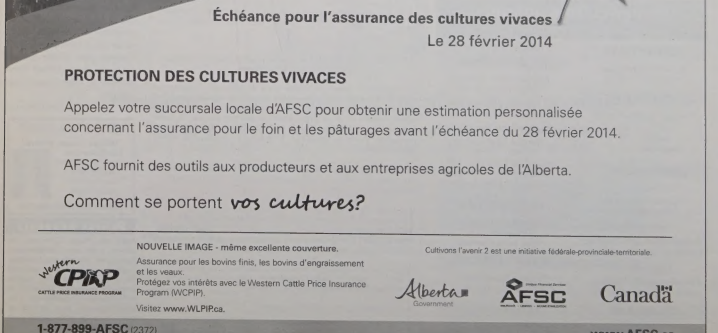
En Bref

À vos crayons!

Dans le cadre des *Rendez-vous de la Francophonie*, qui se tiendront du 7 au 15 mars 2014, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) revient avec son concours populaire : *Dessine ce que représente la francophonie pour toi!*

Destiné aux élèves de la maternelle à la 6e année, ce concours de dessin servira à couronner deux gagnants (un parmi les élèves de la maternelle à la 3e année et un parmi ceux de la 4e à la 6e année) qui verront leur œuvre servir comme image couverture de la page Facebook de l'ACFA durant la durée des Rendez-vous. Par ailleurs, trois gagnants par catégorie remporteront un abonnement d'un an (11 numéros) au magazine *Les Explorateurs* (maternelle à 3e année) et Les Débrouillards (4e à 6e année).

Tous les détails sont disponibles sur le site www.acfa.ab.ca et les élèves ont jusqu'au 3 mars 2014 pour y participer.



La SPEFSA a son pied dans la porte

C'est avec l'annonce officielle, en janvier dernier, que la province allait investir 3.2 millions $ pour la création de six nouveaux Parent Link Center (PLC) que la Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA) a appris que le moratoire était levé sur ce programme.

La société, qui s'attend à recevoir la désignation depuis 2008, ne figure cependant pas sur la liste des nouveaux projets de PLC du ministère des Services sociaux. À l'heure actuelle, l'Institut Guy-Lacombe de la famille (IGLF) d'Edmonton demeure donc l'unique Centre d'appui parental-*Parent Link Center* francophone dans la province.

« Nous ne sommes pas fâchés à ce point-ci », lance d'entrée de jeu la directrice générale de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA), Mireille Péloquin. Au contraire, cette annonce leur donne de l'espoir, puisqu'on leur avait promis qu'un PLC francophone à Calgary serait considéré dès que le moratoire serait levé et que des fonds seraient de nouveau disponibles pour le programme.

« Un investissement dans les PLC, ça ne s'est pas vu depuis 2008, insiste Mme Péloquin. Celui-ci montre que le gouvernement provincial reconnait l'importance des PLC. C'est donc une porte qui s'ouvre, même si elle ne l'est pas encore jusqu'à la SPEFSA. »

L'espoir est d'autant plus ravivé par l'arrivée de Manmeet S. Bhullar à la tête du ministère des Services sociaux, qui a remplacé Dave Hancock en décembre 2013. C'est le ministre Bhullar qui a annoncé le financement des nouveaux PLC, et la FPFA a déjà sollicité une rencontre avec lui dans l'intention de faire avancer le dossier de la SPEFSA.

Plus qu'une désignation

De 2012 à 2013, l'IGLF a pu tenir 1221 activités de développement de la petite enfance, contre 289 pour la SPEFSA. En grande partie grâce à plus de 350 000 $ de financement annuel rattaché à son rôle de Centre d'appui parental, l'Institut Guy-Lacombe de la famille dispose du double du budget de la SPEFSA, alors que les deux organismes font face à une demande équivalente de la part de leur communauté respective.

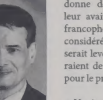
Outre le financement, les services offerts par les deux organismes sont toutefois semblables : support aux familles, information, développement de l'enfant et éducation des parents, en plus de garantir l'accès à une librairie francophone. Ces services satisfont les critères nécessaires à l'obtention d'une désignation PLC.

Notons par ailleurs que le principal bailleur de fonds pour la SPEFSA est actuellement le Programme d'action communautaire pour les enfants de l'Agence de la santé publique du Canada, ce qui a un impact important sur le mandat de la Société : contrairement aux centres d'appui parental qui agissent en prévention et en intervention précoce, la SPEFSA doit se concentrer sur l'intervention auprès des enfants et de leur famille dans des situations difficiles.

Or, « pour chaque dollar investi en prévention, la société économisera huit dollars en intervention plus tard », souligne Mireille Péloquin. Selon elle, il est donc primordial de permettre à la SPEFSA d'opérer au même niveau que l'IGLF, d'autant plus qu'une grande partie de l'immigration francophone en Alberta arrive par Calgary.

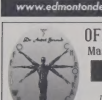
- Mireille Maheu

PROBLÈMES DE DETTES?



Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Caulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 0E9
Tél. : 780-438-5888 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
McCLARE DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurrats • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mcclaw.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Denturologiste
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (AB) T6C 0Z8
Entée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 3e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

centre d'APPUI parental

Conseil scolaire Viamonde
www.csviamonde.ca
Le Conseil scolaire Viamonde recherche des candidatures pour combler des postes d'
ÉDUCATRICES OU ÉDUCATEURS DE LA PETITE ENFANCE
à pourvoir sur tout le territoire du Conseil.
Il faut être membre de l'Ordre des éducateurs et des éducatrices de la petite enfance (OEPE) ou en voie de l'être.
Entrée en fonction : Septembre 2014
35 h par semaine – 39 semaines par année
Échelle salariale 2013-14:20,09$ à 26,27$ /heure
Veuillez envoyer votre curriculum vitae en français à : **demandedemploi@csviamonde.ca**

Royal Canadian Mounted Police
Gendarmerie royale du Canada
Adjoint/adjointe aux services de détachement 1 et 3
Adjoint/adjointe des services de la circulation
Gendarmerie royale du Canada
Détachements de Blackfolds, Innisfail, Leduc, Spruce Grove/Stony Plain and Sherwood Park (Strathcona County) Alberta
Et des postes vacants futurs au sein du district central de l'Alberta situés à Banhaw, Breton, Camrose, Enoch, Fort Saskatchewan, Hobbema, Morinville, Ponoka, Rimbey, Rocky Mountain House, Stettler, Thorsby et Wetaskiwin (Alberta).
Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.
La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'Adjoints ou adjointes aux services de détachement 1 et 3 et d'un Adjoint/adjointe des services de la circulation. Ces postes sont de durée indéterminée. Le salaire d'entrée est 49,387$ par année (au prorata). La date limite de réception des candidatures est le 20 février, 2014 à 23h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence **RCM14J-011760-000003.**
Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes dans de leurs variés au sein du district central de l'Alberta.
Pour de plus amples renseignements sur ces postes, une liste des détachements du district central de l'Alberta et pour soumettre votre candidature, visitez **www.emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter **www.rcmp-grc.gc.ca**.
Nous souscrivons au principe de l'égalité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.
This information is also available in English.
Canada

PETITE ANNONCE
Work from Home
Travail à domicile
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque

www.momsincomeplan.com

Petites annonces

Alerte des Maîtres Cosmiques des Univers et de leurs Confédérations Galactiques (comprenant Sirius)aux Terriens : « Un renversement total des pôles va désirer, très bientôt, toutes les civilisations Terriennes et leurs habitants. Préparez-vous à un avenir cosmique pour survivre en plénitude et joie, grâce à notre intervention imminente. »
www.estmessenger.com

Nous livrons plus de colis aux Canadiens que quiconque.

Cette année, des millions de Canadiens magasineront en ligne. Et Postes Canada livrera la majorité de ces achats, chez vous ou à l'un de ses 6 400 bureaux de poste.

Du monde en ligne jusqu'à vous**

POSTES CANADA | CANADA POST

postescanada.ca

** Marque de commerce de la Société canadienne des postes.

VOUS LES GARDEZ ACTIFS DE MILLE ET UNE FAÇONS. VOUS MÉRITEZ UN CRÉDIT D'IMPÔT!

Profitez du crédit d'impôt pour la condition physique des enfants.

Vos enfants ont participé à des activités physiques admissibles l'an dernier? Vous pourriez déduire jusqu'à 500 $ par enfant et payer, pour chacun d'eux, jusqu'à 75 $ de moins en impôt fédéral. Faites comme des millions de Canadiens : produisez votre déclaration en ligne et utilisez le dépôt direct pour recevoir votre remboursement plus vite.

Pour en savoir plus, allez à **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Agence du revenu du Canada | Canada Revenue Agency | Plan d'action 1,2,3 | Canada

ACFA

MERCI

Au nom de la communauté francophone de l'Alberta, l'ACFA aimerait offrir ses plus sincères remerciements à monsieur Gaétan Gagnon pour le généreux geste qu'il a récemment posé.

En acceptant d'apparier les dons faits à La Fondation franco-albertaine entre le 21 novembre et le 31 décembre 2013 et ce, jusqu'à un maximum de 100 000 $, monsieur Gagnon a créé un mouvement d'entraînement et a suscité une générosité sans pareille au sein de la communauté.

Ce geste aura des répercussions importantes sur l'avenir de la francophonie albertaine. Merci!

B5J5P

UNIVERSITY OF ALBERTA
2014
LIBRARY

LE FRANCO

Vol. 48 no 6 | Edmonton, semaine du 6 au 12 février 2014 | 20 pages

Photo : Caroline Roy

Pour une cinquième année consécutive, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Jasper, a organisé son Pentathlon hivernal qui a regroupé, au total, 84 coureurs, le 1er février dernier. Aussi, grâce à Marie-Hélène Hamel (à gauche sur la photo), un mini-pentathlon a eu lieu pour les enfants. Cette activité hivernale a fait partie de quelques activités tenues à Jasper au cours des deux dernières semaines. Tous les détails sur ces évènements en page 17.

À LIRE CETTE SEMAINE

Au Sénat...

p. 2

...une décision qui surprend.

À l'école Citadelle de Legal...

p. 3

...du financement pour la modernisation.

Francophonie albertaine...

p. 14

...un avocat spécialisé en immigration.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1044 7/5 xxDIR(R)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. Contactez-nous dès aujourd'hui !

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • 780 412-6614
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • 780 412-6603

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

Chassés du caucus libéral

Les sénateurs : surpris, mais confiants

Le 29 janvier dernier, le chef du Parti libéral du Canada (PLC), Justin Trudeau, a annoncé que les sénateurs libéraux n'auraient désormais plus leur place au caucus libéral et siégeront comme indépendants, une annonce qui a pris tout le monde par surprise, spécialement les principaux intéressés.

Mireille Maheu
Alberta

Mais bien qu'ils aient été pris de court, les sénateurs nouvellement « indépendants » n'ont pas tardé à clamer leur appui à cette annonce de M. Trudeau.

« Cette décision représente un changement positif qui permet au Sénat de mieux jouer le rôle que lui ont confié les Pères fondateurs de la Confédération », a déclaré la sénatrice (anciennement libérale) Claudette Tardif dans un communiqué délivré l'après-midi même, qualifiant la mesure d'audacieuse.

« Ça nous a tous pris par surprise, admet-elle au lendemain de l'annonce, mais c'est une bonne nouvelle. Cela veut dire que nous [les sénateurs nommés sous la bannière libérale] aurons plus de liberté et d'indépendance dans nos fonctions sénatoriales. Nous n'aurons plus besoin de nous demander si nos décisions plaisent aux conseillers libéraux », soutient la sénatrice franco-albertaine qui a été nommée la Chambre haute en mars 2005.

Changement historique ou symbolique?

Dans l'immédiat, la décision de Justin Trudeau de chasser les sénateurs libéraux du caucus aura cependant un impact minuscule.

D'un côté, les sénateurs libéraux n'occupent que 32 sièges, contre 57 pour les conservateurs, sur un total de 105 sièges : la majorité des sénateurs demeure donc « officiellement » partisane.

De l'autre côté, officieusement, les sénateurs libéraux continuent d'adhérer aux lignes directrices du PLC, même s'ils ne sont plus les bienvenus au caucus. « C'est sûr que les sénateurs libéraux partagent les valeurs libérales, cette annonce ne changera pas leur point de vue du jour au lendemain », concède Claudette Tardif.

L'observation a d'ailleurs été faite par plusieurs sénateurs lors d'entrevues avec des journalistes ces derniers jours. « D'un point de vue institutionnel, cela n'apportera pas vraiment de changement, car les libéraux nommés sous la bannière libérale, ils sont libéraux depuis des décennies, et ils continueront d'être des libéraux avec leur carte de membre du parti », appuie le professeur agrégé au Campus Saint-Jean, Frédéric Boily.

La sénatrice Claudette Tardif
Photo : archives

M. Boily est, entre autres, l'auteur de *Droite en Alberta : d'Ernest Manning à Stephen Harper* (2013) et *D'une nation à l'autre : discours nationaux au Canada* (2011). « Le grand changement [qu'apporte cette action de Justin Trudeau], c'est qu'elle positionne les libéraux du côté de la réforme du Sénat, et donne le message que [pour le PLC] le Sénat doit devenir un organe non partisan », traduit-il.

« Le Sénat est brisé et a besoin d'être réparé », s'est d'ailleurs défendu le chef du PLC lors de la période de questions à la Chambre des communes, le 29 janvier dernier. Il a souligné que le rôle du Sénat, tel que défini par la constitution, est de modérer le pouvoir du gouvernement et du premier ministre en révisant ses actions pour s'assurer qu'elles sont portées dans le meilleur intérêt des Canadiens.

Mais, selon M. Trudeau, alors que le Parti conservateur du Canada (PCC) est majoritaire, une majorité de conservateurs au Sénat aussi ne fait que renforcer le pouvoir du premier ministre au lieu de le surveiller.

Suite des choses

Qui plus est, du geste de Justin Trudeau transpire certainement un peu de défi. « Ça semble dire aux conservateurs : "vous semblez être contents avec un Sénat partisan alors que nous, nous faisons un grand pas vers le changement". Ça place les PCC dans une position inconfortable puisqu'ils doivent attendre une décision de la Cour suprême avant de bouger sur la question; et ça isole le Nouveau Parti démocratique parce qu'il est maintenant seul à avoir pris position pour l'abolition simple du Sénat », résume Frédéric Boily.

« Ce serait certainement souhaitable que Stephen Harper emboite le pas comme l'a suggéré Justin Trudeau. Il parle de réformer le Sénat depuis huit ans, mais il n'a encore rien fait », ajoute pour le reste la sénatrice Claudette Tardif.

Ce qui, selon le professeur, est improbable, puisque « suivre l'idée de Justin Trudeau serait l'équivalent d'un aveu d'échec de la part du PCC. Les conservateurs vont trouver autre chose, mais n'empêche que ça les pousse quand même dans le dos », soutient Féréric Boily.

Alors que la question de l'avenir du Sénat est encore loin d'être réglée, Claudette Tardif assure que bien qu'elle ne soit plus la bienvenue au caucus libéral, elle continuera à faire le même travail de qualité et de défendre ses priorités au Sénat, soit l'éducation et les droits linguistiques et culturels au Canada.

Financement des rénovations confirmé!

Le gouvernement de l'Alberta poursuit sa vague d'annonces en confirmant les projets de modernisation d'écoles en province.

Étienne Alary

Legal

La députée provinciale de Barrhead-Morinville-Westlock, Maureen Kubinec, était de passage à Legal, le 31 janvier dernier, afin d'annoncer que l'école Citadelle figurait dans la liste des projets retenus par le gouvernement de l'Alberta dans le cadre de son plan de modernisation de 70 écoles à travers la province.

« J'ai de très bonnes nouvelles pour vous aujourd'hui », s'est exclamée la députée Kubinec devant la vingtaine d'élèves et la dizaine de dignitaires réunis pour l'occasion.

En effet, le gouvernement a accepté de financer la modernisation de l'école, qui est rattachée, rappelons-le, au centre communautaire, pour modifier l'intérieur afin notamment d'ajouter deux salles de classe, aménager le foyer du centre en aire commune pour élèves du secondaire, déménager les bureaux administratifs de l'école, ajouter une remise/entrepôt pour l'équipement sportif, changer le système d'alarmes et de communication dans l'école et le centre ainsi que remplacer les caméras existantes et ajouter des caméras supplémentaires.

« Voilà un très bel exemple qui démontre que moderniser et améliorer ne signifient pas toujours la construction d'une nouvelle école », affirme Maureen Kubinec.

Pour la directrice de l'école, Michelle Baril, cette annonce arrive à point. « C'est un soulagement, car ces changements étaient nécessaires pour le bienêtre des élèves et du personnel », avance-t-elle.

L'urgence était telle que le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) avait déjà entrepris des travaux. « Le CSCN a déjà fait une bonne partie des rénovations, car cela pressait, mais cette confirmation de la part du gouvernement nous permettra de compléter ce qui reste à faire rapidement », affirme Mme Baril, en précisant qu'il restait notamment à aménager la cuisine et le salon du personnel.

Ronald St. Jean, conseiller scolaire au CSCN depuis le mois d'octobre dernier, était heureux de cette annonce. « Je suis un produit de Legal. J'ai passé ma jeunesse ici. (…) L'annonce de Mme Kubinec concernant la modernisation de l'école vient confirmer que Citadelle a grandi et elle grandira toujours. Cette annonce ira loin pour accroitre l'expérience scolaire des élèves de Citadelle », croit-il.

Selon le directeur général du Conseil, Henri Lemire, la communauté, par l'entremise de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta, peut se féliciter d'avoir été visionnaire. « L'ACFA de Centralta est l'architecte de ce projet. Ce sont eux qui tenaient à bâtir un centre communautaire à côté de l'école pour créer un centre scolaire-communautaire et depuis ce temps-là, cela a été un bon mariage, l'ACFA fournissant des espaces à l'école durant le jour », indique M. Lemire.

L'école Citadelle de Legal et une partie du centre communautaire où se trouve désormais l'administration de l'école.

D'ailleurs, les deux parties viennent de renouveler une entente qui a vu l'école prendre encore une place plus grande dans le centre communautaire. « Au départ, nous avions 70 élèves dans le couvent et cela était acceptable, mais aujourd'hui, nous avons deux fois plus d'élèves. L'ACFA régionale a donc accepté de déménager dans de plus petits locaux, permettant à l'administration de l'école de quitter le couvent et de déménager dans cette section », soutient Henri Lemire.

Avec cette annonce, c'est la deuxième priorité du CSCN en terme de modernisation – la première étant l'école Joseph-Moreau – qui pourra maintenant être retirée de la liste. « Il y a deux ans, nous avions eu une grande rencontre communautaire, ici à Legal, où nous avions établi ce qu'il fallait faire pour l'école Citadelle. Avec un architecte, des plans avaient aussi été faits, le ministre de l'Éducation était même venu ici par la suite, mais malheureusement, cela n'avait jamais débouché avant aujourd'hui », explique M. Lemire.

Quelques dignitaires présents à l'école Citadelle de Legal le 31 janvier dernier : Henri Lemire (directeur général du CSCN), Ken Baril (maire de Legal), Michelle Baril (directrice de l'école Citadelle), Ronald St. Jean (conseiller scolaire au CSCN) et David Frechette (président de l'ACFA régionale de Centralta).

À cette époque, la réalisation de tous les travaux avait été estimée à environ 500 000 $. Toutefois, comme cela a été le cas dans l'annonce des projets de modernisation ailleurs en province, le montant alloué pour les travaux à Citadelle n'a pas été dévoilé. La députée Kubinec n'avait pas cette donnée en main et le CSCN n'avait pas obtenu cette information.

Maintenant que Citadelle sera modernisée, quelle sera la deuxième priorité de modernisation du Conseil, derrière l'école Joseph-Moreau? « Le Conseil, soit lors de sa rencontre de février ou de mars, devra regarder cette liste de nouveau, car si on prend l'exemple de l'école À la découverte, elle ne figurait même pas sur cette liste, mais avec la très grande croissance dans ses inscriptions, elle devra s'y retrouver », admet Henri Lemire.

Nouvelle école Citadelle

Bien que l'annonce de Maureen Kubinec ait été appréciée, la communauté de Legal espère toujours qu'une nouvelle école leur sera annoncée dans un avenir rapproché.

« La modernisation permet de mieux répondre aux besoins immédiats, mais Citadelle va continuer à grandir, et tôt ou tard, obtenir une nouvelle école deviendra inévitable. Il ne faut pas oublier que l'édifice principal de l'école a 93 ans. Ces espaces convenaient pour des classes de 10 à 12 élèves, comme nous avions au départ, mais aujourd'hui, on se retrouve avec des classes de 24 à 30 élèves », fait remarquer Michelle Baril.

Comme le souligne Henri Lemire, il y a deux formes d'école, l'école physique et l'école dans l'âme. « Ici, l'école dans l'âme est très forte et un jour, on aura une école physique », conclut-il.

ÉDITORIAL

La prochaine étape?

On savait que le Sénat allait retenir l'attention dans l'actualité canadienne avec la reprise des travaux à la Chambre des communes. Toutefois, qui aurait pu prédire que ce n'est pas le scandale des dépenses de certains sénateurs qui voleraient la vedette?

Certes, les accusations d'abus de confiance et de fraude déposées par la Gendarmerie royale du Canada, le 4 février dernier, contre Patrick Brazeau et Mac Harb font couler de l'encre… et continueront d'en faire couler puisque la GRC poursuit son enquête en lien avec des allégations similaires contre les sénateurs Mike Duffy et Pamela Wallin.

Non, le sujet qui ne laisse personne indifférent au niveau de la Chambre haute c'est cette décision du chef du Parti libéral du Canada (PLC) Justin Trudeau, annoncée le 29 janvier dernier, d'exclure les sénateurs libéraux du caucus libéral. Avec cette nouvelle, qui a créé une onde de choc sur la colline parlementaire, on ne pourra reprocher au PLC de ne pas attaquer de front la délicate question de la réforme du Sénat.

Car l'idée de réformer le Sénat ne date pas d'hier. Qui ne se rappelle pas d'un Senate Triple-E (élu, égal et efficace), tel que souhaité par le Parti réformiste dirigé par Preston Manning dans les années 1990? Lorsqu'il a été assermenté comme 22e premier ministre du Canada en février 2006, Stephen Harper avait promis de réformer le Sénat. Minoritaires aux Communes, quelques tentatives des conservateurs ont avorté, jusqu'au dépôt, en juin 2011 de la *Loi sur la réforme du Sénat*.

En effet, majoritaires à la Chambre des communes depuis la dernière élection fédérale, les conservateurs voulaient ainsi aller de l'avant avec un Sénat plus démocratique, plus responsable et plus représentatif des Canadiens. En revanche, entre 2006 et 2011, le premier ministre est allé à l'encontre de ce qu'il prêchait alors qu'il a nommé une cinquantaine de sénateurs… se donnant ainsi une majorité à la Chambre haute.

Toutefois, ce dossier est sur la glace pour le moment puisque certaines provinces ont remis en doute la constitutionnalité pour le gouvernement d'aller de l'avant avec un projet sans leur consentement. La Cour suprême du Canada étudie présentement les questions suivantes : un Sénat élu, les mandats des sénateurs limités à neuf ans et l'abolition du Sénat.

En attendant ce verdict, le PLC s'est soigneusement positionné, pour ne pas dire qu'il a fait un pied de nez aux conservateurs, en prenant ses distances avec ses sénateurs, aujourd'hui considérés comme indépendants. Certains ne voient en cette décision que de la poudre aux yeux tandis que d'autres sont d'avis qu'il s'agit d'un pas dans la bonne direction, d'une première étape, pour retirer toute forme de partisanerie du Sénat.

D'ailleurs, la stratégie libérale, qui est encore à peaufiner et qui ne sera finalisée que lorsque le plus haut tribunal se prononcera sur la question de réforme du Sénat, verrait le premier ministre consulter les provinces avant de nommer une personne à la Chambre haute en plus de former un comité de sages qui aurait le mandat de suggérer des candidats au gouvernement.

Reste à voir comment les communautés francophones en situation minoritaire y trouveraient leur compte dans le plan libéral, car on verrait mal, par exemple, l'Alberta suggérer le nom d'une Franco-Albertaine ou d'un Franco-Albertain pour remplir un poste vacant, à moins qu'il n'y soit contraint.

Une chose doit on peut être certain à 100 % : puisque la décision de la Cour suprême du Canada n'est pas attendue avant un an, parions un petit huard que la question de réforme du Sénat sera au cœur de la prochaine campagne électorale fédérale prévue pour le mois d'octobre 2015.

– Étienne Alary

Courrier du lecteur

Pour qui les batteurs de tambours jouent-ils au Conseil scolaire Centre-Nord?

Il y a quelques jours, deux comités ont été formés, l'un composé de parents et l'autre de citoyens concernés par des enjeux pour les écoles publiques et catholiques francophones au sein du Conseil scolaire Centre-Nord. Certes, en nous fiant uniquement aux médias, il n'est pas facile d'en savoir davantage sur le contenu de leurs revendications et des enjeux rencontrés dans la gestion et l'administration des écoles confessionnelles et publiques au Centre-Nord.

Cependant, familier avec des enjeux similaires au Canada et en Alberta d'une part et, d'autre part, avec les enjeux de l'éducation des familles immigrantes, la réunion du Centre-Nord tenue le 21 janvier a révélé de nombreux défis que les nouveaux conseillers scolaires auront à faire face durant leur mandat à peine commencé.

Dans les lignes qui suivent, je vais me livrer à une réflexion générale sur la place que les écoles publiques/catholiques francophones réservent aux parents immigrants depuis longtemps installés au Canada, ainsi que les familles qu'on retrouve nouveaux arrivants s.

En suivant les débats, nous avons eu l'impression que les enfants immigrants d'origine africaine, asiatique, caribéenne, latino-américaine, étaient totalement absents et non représentés par les groupes ayant rencontré les élus du Centre-Nord. Nous savons que certains parents immigrants sont souvent appelés à la dernière minute par les organisateurs de ces types de rencontres pour prétendre une représentation inclusive, alors qu'en réalité les vrais acteurs dans les coulisses décisionnelles ignorent complètement l'avis des parents immigrants.

Les comités de parents rencontrent souvent les représentants du ministère de l'Éducation dans différents domaines, mais les parents immigrants sont totalement absents et non représentés.

Les questions et revendications de ces parents nous semblent fondées et légitimes dans l'ensemble, toutefois l'inquiétude que nous – observateurs apparemment neutres – avons sentis est que les questions par rapport aux écoles publiques et catholiques sont toujours marquées par de vieux débats historiques entre les blancs catholiques, athées, laïcs et autres, débats qui ont laissé des séquelles amères dans l'esprit des frères et sœurs jadis produits de la foi judéo-chrétienne, mais aujourd'hui divisés par leurs nouvelles valeurs de laïcité et les anciennes valeurs chrétiennes qui déterminent et influencent encore les comportements des catholiques d'aujourd'hui.

Les écoles publiques et catholiques francophones des grandes villes albertaines sont de plus en plus caractérisées par une démographie croissante d'enfants issus de l'immigration francophone et anglophone de l'Afrique, de l'Amérique latine, Asiatiques et musulmanes arrivés antérieurement et plus récemment.

Il faut savoir que les enfants africains et musulmans représentent une importante proportion de la population étudiante dans les écoles publiques et catholiques des grandes villes de la province.

La francophonie albertaine nous ressasse les oreilles en nous présentant les bienfaits de l'interculturalité comme la nouvelle foi à laquelle les membres de nos communautés devraient se convertir pour harmoniser nos relations et nos rapports humains. Mais lorsqu'on aborde certaines questions touchant l'éducation, les richesses chantées de l'interculturalité, de l'inclusion, de la diversité et de l'apport du multiculturalisme à la société canadienne et albertaine, disparaissent pour régresser aux vieux démons constitutifs des identités historiques n'ayant plus vraiment d'impact sur la société canadienne d'aujourd'hui.

En tant qu'immigrants et citoyens canadiens conscients de notre apport à la société d'ici, nous ne pouvons plus rester exclus du discours sur l'éducation confessionnelle et laisser aux anciens frères et sœurs divisés par leurs idéologies historiques monopoliser le débat en cours.

Le temps est arrivé pour les citoyens canadiens d'origine immigrante de s'impliquer à parts égales dans les débats actuels et apporter leur vision et leurs attentes quant à l'éducation de tous nos enfants qui fréquentent les écoles francophones catholiques et publiques du Centre-Nord.

Nuur Karié, parent de Gabrielle-Roy
Hassan Askar, parent de Gabrielle-Roy
Mukhtar Eguah, parent de Gabrielle-Roy
Fozie Abdourahman, parent de À la Découverte
Comité de parents d'écoles publiques du CSCN
cpep6J@gmail.com

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Mireille Ashen *(journaliste)* **Ginette Boulianne** *(journaliste)*
Amy Vachon-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA, Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de votre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Levac
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary : Suzanne de Courville Nicol

Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Body *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Canon *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dalbaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dubois et Zoé Levoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Fondation Donatien Frémont

CMCA AUDITED

Alberta Weekly Newspapers Association

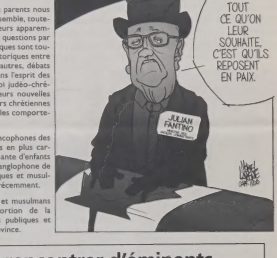
en passe le mot APF

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca



Venez rencontrer d'éminents experts agricoles dans votre région

C'est une combinaison parfaite : vous connaissez votre entreprise et ces experts en gestion agricole connaissent leurs domaines à fond! Obtenez des conseils judicieux que vous pouvez mettre en pratique en participant aux événements du Carrefour du savoir agricole de FAC.

Comment développer un leadership efficace dans l'entreprise familiale	John Fast	Camrose	Le 27 février
Comment faire passer votre ferme à l'ère de la technologie mobile	Peter Gredig	Vermilion Drumheller	Le 3 mars Le 4 mars
Comment protéger votre actif grâce à la planification successorale et fiscale	Reg Shandro	La Crete	Le 18 février
Les 8 principes clés de la gestion financière agricole	Reg Shandro	Barrhead	Le 24 février

Présentations en anglais

Carrefour du savoir agricole

Visitez notre site Web afin de vous inscrire gratuitement, de confirmer l'heure, la date et le lieu* des prochains événements et de consulter la liste complète des événements du Carrefour du savoir agricole de FAC.

Tout le monde peut participer à ces événements; n'hésitez donc pas à inscrire aussi des membres de votre famille, des amis ou des partenaires d'affaires.

fac.ca/savoiragricole 1-888-232-3201

*Les dates et les lieux sont indiqués sous réserve de modifications.

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ADRESSE :

VILLE : PROVINCE : CODE POSTAL :

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

O Canada! raconté par les jeunes, pour les jeunes

Deux jeunes artistes franco-albertains remontent dans le passé, avec un style énergique et contemporain, pour transmettre la contribution des francophones dans l'histoire du Canada aux élèves du secondaire dans plus de 60 écoles d'immersion de l'Ouest canadien.

Paul Cournoyer, 20 ans, et Léandre Bérubé, 18 ans, ont laissé de côté leur carrière de musiciens professionnels respective le temps de se joindre à la tournée du spectacle musical *O Canada!*, projet commandité par Canadian Parents for French (CPF) et Canadian Youth For French (CYF). Les comédiennes torontoises Renée-Claude Thériault et Justine Lewis, pour leur part, assurent la tournée du spectacle dans 60 écoles en Ontario. Ensemble, les deux groupes vont rejoindre plus de 46 000 élèves de français langue seconde.

Le directeur artistique du projet, Roger Dallaire, a prêté sa vision au concept et a rédigé les grandes lignes du scénario avant de le confier aux quatre artistes qui ont élaboré le spectacle. Pendant la semaine de création passée ensemble à Saint-Vincent, dans le Centre-Est albertain, les filles ont développé les personnages et les textes, tandis que les garçons ont composé la musique originale pour le spectacle.

« Il y a beaucoup de monde qui ne comprend pas pourquoi on est un pays bilingue et il y a des préjugés qui ne sont pas fondés. C'est de faire comprendre pourquoi les francophones existent, et pourquoi on a le droit d'exister », explique Roger Dallaire en rappelant les objectifs du spectacle.

« On est retourné en arrière, jusqu'en Nouvelle-France. C'est un voyage dans le temps par rapport à l'identité canadienne bilingue, mais ce n'est pas un spectacle folklorique. C'est pour les jeunes et par les jeunes. C'est ça la force du spectacle », poursuit-il.

On y retrouve un peu de tout : la comédie, la satire, la musique populaire (*Coldplay* en français, par exemple), un numéro de danse, ainsi que la participation des élèves dans un jeu-questionnaire.

« La réaction de nos publics est vraiment incroyable, raconte Léandre Bérubé. Paul et moi, on réussit à connecter avec les élèves. Il y a souvent un gros buzz qui se dégage de la foule pendant le spectacle et nous, on s'amuse beaucoup », partage celui qui, dans sa propre carrière, a conquis des milliers de fans à l'international avec sa production de musique *dubstep*.

On retrouve d'autres preuves du succès d'*O Canada!* dans les commentaires des élèves et des enseignants. « Après les spectacles, les élèves se disent fiers d'être Canadiens, et aussi, les enseignants indiquent que cela renouvèle la flamme envers le bilinguisme », souligne Paul Cournoyer, bassiste et auteur-compositeur-interprète d'Edmonton qui a participé au Festival international de

Paul Cournoyer et Léandre Bérubé lors de leur passage en Colombie-Britannique.

la chanson de Granby en septembre 2013, et que l'on peut voir performer avec plusieurs groupes dans la capitale.

L'appréciation des élèves et des enseignants envers le spectacle, c'est de la musique aux oreilles de Michael Tryon, le directeur général de CPF en Alberta. « C'est la première fois que nous offrons un spectacle destiné aux élèves du secondaire, mentionne-t-il. Nous voulions vraiment souligner la contribution de la culture et la langue française au Canada. C'est aussi une opportunité de rappeler des faits sur les autochtones et les communautés immigrantes. On est un pays multiculturel, mais des fois on l'oublie », soutient M. Tryon.

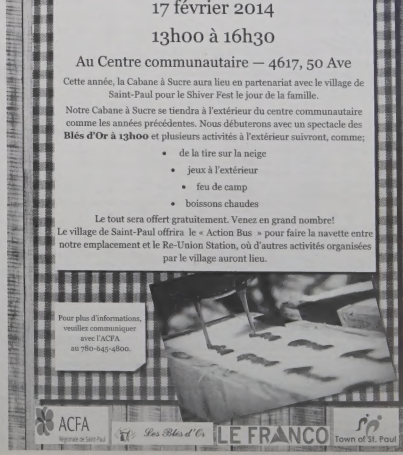
Après avoir sillonné la Colombie-Britannique au mois de janvier, Paul et Léandre présenteront leur version d'*O Canada!* dans des écoles en Alberta et en Saskatchewan au mois de février. Ils ont d'ailleurs marqué la première albertaine dans une école de High River, une communauté qui a été durement frappée, rappelons-le, par les inondations en juin 2013.

À la suite du succès que connaît la tournée dans l'Ouest canadien au bout des quelques premières semaines, il se peut que d'autres spectacles s'ajoutent à la tournée.

- Ginette Boulianne

Le projet *O Canada!* a été peaufiné à la maison de Roger Dallaire à Saint-Vincent à la fin du mois de novembre.

Photos : bc-yk.cpf.ca



Les accents : diviseurs ou rassembleurs?

Dans le même esprit des grandes discussions qui surgissent lorsqu'on se rassemble entre amis, le petit groupe qui a assisté à la première partie de la Soirée interculturelle au Campus Saint-Jean (CSJ), le vendredi 31 janvier dernier dans le cadre de la Semaine internationale 2014 de l'Université de l'Alberta, a partagé opinions et témoignages sur ce que représente pour chacun la langue française.

Ginette Boulianne
Edmonton

Au départ, les hôtes de la séance, le Groupe de recherche sur l'Inter/transculturalité et l'immigration (GRITI) et le groupe d'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) du CSJ, ont guidé la conversation en invitant la quinzaine de personnes réunies à explorer le fait francophone sous le thème *d'Hier à demain*, tout en prêtant attention au rôle que peut jouer l'accent d'une langue parlée.

« Nous venons tous d'endroits différents et nous parlons tous de façons différentes. Les petites différences dans nos accents peuvent être source de division ou source d'enrichissement », a énoncé, pour entamer la conversation, la coprésidente de l'EUMC, Martine Bazira.

Les gens dans la salle étaient notamment originaires de Belgique, de France, du Congo-Brazzaville, du Maroc, du Gabon, du Liban, du Québec, de l'Acadie et de l'Alberta. Chaque témoignage présentait une perspective particulière au vécu de l'interlocuteur et, bien sûr, était livré avec l'accent relié à son endroit d'origine.

Tous ont fait le constat que le français évolue selon son milieu environnant. Déous Biyoulou, étudiant originaire du Congo-Brazzaville, a évoqué le *congolisme*, l'usage des expressions congolaises dans le français. « Le français est la langue officielle de mon pays, mais mon pays compte aussi au moins 200 dialectes. À l'époque, quand on parlait du français, on pensait automatiquement à la France, mais le français est un bien commun qui a évolué. Aujourd'hui, le français nous appartient à tous », a partagé celui-ci.

S'ajoute à cet exemple le chiac, ce mélange du français et de l'anglais qui est particulier au français acadien. « Est-ce qu'on va crosser la street now ou later? », a donné en exemple Tyler Landry, un Franco-Albertain d'héritage acadien et dont les grands-parents néo-brunswickois parlent le chiac.

Pour sa part, la Marocaine Ihssane Fethi s'est demandé pourquoi cela suscite des réactions négatives lorsqu'elle dit popcorn au lieu de maïs soufflé? Elle s'est dite surprise par la force des réactions contre l'usage de mots anglais qu'elle aime glisser dans son français, tout comme c'était normal de le faire lorsqu'elle habitait la France.

Lors de la Soirée interculturelle au Campus Saint-Jean, un buffet préparé par des bénévoles offrait des mets de l'Amérique du Nord et du Sud, d'Europe, de l'Afrique et des Caraïbes.

Photo : Ginette Boulianne

« Une fois arrivée ici, j'ai vu comment les gens attachaient de l'importance au français, comment les gens se battaient réellement pour garder le français, de manière un peu trop extrême, à mon avis », juge-t-elle.

Le Québécois Marco Laperrière, lui, est déménagé dans l'Ouest en 1995 pour apprendre l'anglais. C'est au fil des années passées en Alberta, entre autres dans son travail au secteur du développement communautaire francophone, qu'il dit comprendre pourquoi des efforts peuvent être nécessaires pour assurer le fait français. « J'ai commencé à réaliser l'importance, pourquoi on insiste sur le fait qu'on devrait pratiquer cette langue-là le plus souvent possible, et même le demander », partage celui qui avoue faire l'effort de toujours demander le service en français dans les bureaux fédéraux.

Chantal Londji Dang, originaire du Gabon, est d'avis qu'un accent différent de celui de la majorité peut parfois être perçu comme un désavantage. « Il y a des gens pour qui la différence fait peur. On se fait moins accepter. Les immigrants pensent qu'ils vont apporter quelque chose à la culture et se faire accepter, mais ça ne se fait pas automatiquement »,croit-elle.

D'autres ont posé la question : que signifie être francophone?

« On a dit à ma petite soeur, qui a grandi et fait ses études en français en Alberta, *"tu n'es pas francophone puisque tu parles mieux anglais"*, c'est à dire, un anglais sans accent », a raconté Pauline Mukashema, qui elle a grandit en Belgique.

Pour Ihssane Fethi, ce n'est pas compliqué. « Les francophones sont ceux qui aiment parler le français. »

Martine Bazira, elle, pense de la façon suivante : « Pour moi, un francophone, c'est quelqu'un qui a une histoire avec le français, par exemple, qui vient d'un pays d'Afrique où on parle le français. Une histoire, ce n'est pas nécessairement des racines, c'est d'avoir un parent, un grand-père ou une grand-mère, qui parle français. »

« Un accent, ça t'identifie tout de suite comme un étranger, poursuit-elle. Cela peut être une barrière, mais c'est une question d'ouverture d'esprit et de tolérance. Ce qui est bien, c'est de discuter et de rire avec l'autre personne, de trouver un moyen d'aller au-delà de la barrière de l'accent. Il ne faut pas s'arrêter à la barrière », insiste Mme Bazira.

Toujours dans la convivialité d'une soirée entre amis, après les échanges d'idées, tous sont passés à table pour déguster le buffet de mets à saveurs internationales et, bien sûr, pour poursuivre la conversation.

ACFA

Les points saillants

Rencontre du comité exécutif du 30 janvier 2014
Tenue par conférence téléphonique

Campagne de lettres à la présidente de l'Université de l'Alberta
L'ACFA sollicitera des lettres pour l'ouverture du Centre collégial de l'Alberta lors d'évènements publics francophones, tels que *La Cité en lumière - L'aventure du canoé volant*, entre autres.

Nouvelle logique d'investissement de Patrimoine canadien
Une nouvelle approche de financement a été proposée par PCH. L'ACFA doit soumettre ses commentaires avant le 28 février 2014. Afin d'élaborer la réponse de l'ACFA, le comité exécutif demande de préparer un scan de l'environnement par rapport aux enjeux, constats et questions soulevées dans la présentation sur la *Nouvelle logique d'investissement* de Patrimoine canadien, de consulter nos partenaires clés et ensuite de passer au CA de février avec une discussion alimentée par ces derniers.

Nominations
Comité francophone sur le curriculum : Brigitte Kropielnicki représentera l'ACFA.

Comité de sélection du prochain doyen au Campus Saint-Jean : Le président et le directeur général prépareront une liste de personnes qui pourraient représenter l'ACFA sur ce comité. La liste sera partagée aux membres du CE pour considération et une motion par courriel sera circulée en temps et lieu.

Sénat de l'Université de l'Alberta : La date limite pour soumettre les candidatures est le 10 mars 2014. L'ACFA surveillera et promouvra l'importance de candidatures de francophones au Sénat de l'université de l'Alberta.

Refus du PLC à Calgary
Étant donné la priorisation du dossier de la petite enfance à Calgary et le refus d'un PLC francophone dans la métropole, le président et le directeur général travailleront en collaboration avec la FPFA afin de développer un plan visant à trouver une solution au financement de la SPEFSA.

Demande de l'ACFA régionale de Calgary
L'ACFA régionale de Calgary a demandé à l'ACFA « d'intervenir auprès de certaines grandes entreprises nationales afin d'améliorer le service à la clientèle en français » et de fournir « des informations sur l'évolution du processus de demande de la politique de services en français ». La direction générale écrira une lettre de réponse pour offrir l'accompagnement afin d'avoir un plan pour bâtir la communauté francophone de Calgary.

Représentation égalitaire au CSCN
La présidence a reçu une lettre d'un groupe de parents demandant l'appui de l'ACFA dans le dossier de la représentation égalitaire au Conseil scolaire Centre-Nord et les a rencontrés. La présidence rencontrera la présidente du CSCN pour lui faire part de cette rencontre et s'informer quant à la direction envisagée par le CSCN sur cette question.

Legs au nom de M. Trottier
L'ACFA discutera avec la famille afin de déterminer les possibilités de legs au nom de M. Trottier. Entre temps, l'ACFA verra à planifier une commémoration digne de sa vie lors de Rond Point 2014.

La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 21, 22 et 23 février 2014. La prochaine rencontre du CE est prévue le 13 mars 2014.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

accès emploi
accès-emploi
207-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6919 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729 Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.3063 • Sans frais : 1.877.826.3064
Téléc. : 780.826.3064 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

L'UniThéâtre reçoit LEO

Perdre le sens du haut et du bas

Est-ce que LEO est un acte de cirque, ou une pièce de théâtre? La production qui s'amène à La Cité francophone d'Edmonton, du 13 au 16 février prochains, est un peu des deux, et risque d'être même un peu plus.

LEO est l'histoire d'un homme, seul avec sa valise, qui s'aperçoit que la gravité a disparu, tout simplement. D'abord déboussolé – c'est le cas de le dire –, il apprivoise peu à peu l'apesanteur et finit par s'en jouer.

« Et l'apesanteur, sur une scène de théâtre, c'est créé avec un décor, une tricherie de caméra et un acrobate d'acteur qui déploie tout ce qu'il a pour que le public oublie de quel côté est le plancher, de quel côté est le plafond... C'est tout sauf facile à décrire.

« LEO est un spectacle hybride de plusieurs genres, du cirque, du théâtre, de la danse aussi : nous l'avons présenté lors de festivals de danse », souligne l'artiste de cirque Tobias Wegner, le concepteur et premier interprète de LEO, installé à Berlin.

De son côté, l'acteur/acrobate et interprète de LEO depuis un an et demi, William Bonnet, maintient que ce mélange de genres en fait justement un acte de cirque. « Le cirque moderne n'est plus le funambule ou le dresseur d'animaux, et dépasse la simple prouesse physique et les acrobaties », il est cet art qui demande d'être multidisciplinaire, lui et Tobias Wegner s'entendent d'ailleurs là-dessus.

Gérer ses efforts

L'interprète de LEO offre un jeu physique très impressionnant, ne serait-ce que pour convaincre le public que la gravité a disparu. « L'acte nécessite des positions de corps que l'on ne fait jamais. Le corps, il est toujours en déséquilibre, renversé, sur les mains, il est le plus souvent sur des appuis qui ne sont pas très forts », décrit William Bonnet.

C'est un défi physique de taille que de maintenir le rythme pendant l'heure que dure le spectacle, parfois pendant deux représentations dans la même journée, et la partie la plus ardue à présenter est donc bien entendu la fin.

« Après une heure de spectacle, après avoir donné presque 100 % de mon énergie, j'entame les dernières 10 minutes qui sont très dynamiques, et qui commencent à être difficiles... tout est difficile en cirque, concède-t-il, mais c'est une question de bien gérer le spectacle. De ne pas donner son 100 % tout de suite au début, pour avoir la force de jouer jusqu'à la fin. »

Il ne s'est d'ailleurs jamais blessé depuis le début de l'aventure, qui l'a amené à faire jusqu'à huit représentations par semaines.

Et la partie du spectacle qu'il préfère? « Tout le début du spectacle, dit-il. Quand le public fait la découverte du personnage, des lieux, des différents univers de droite et de gauche [soit la scène et un écran sur lequel est projetée l'image retournée de la scène], et la découverte de la gravité. J'aime voir comment les gens réagissent différemment à ces éléments. »

Pas de fin en vue pour LEO

C'est en sautant à l'envers sur un trampoline que l'artiste de cirque Tobias Wegner a eu l'idée originale de laquelle est né LEO : grâce à sa rencontre avec le metteur en scène québécois Daniel Brière, le numéro de clown d'une dizaine de minutes qu'il avait créé à l'époque a été transformé en un spectacle complet, muet malgré un parcours émotionnel élaboré, et applaudi à travers le monde, recevant même le prestigieux *Best of Edinburgh 2011* lors du Festival Fringe dans la capitale de l'Écosse.

Même après trois ans, Tobias Wegner affirme qu'il n'est « pas du tout fatigué de pratiquer le même spectacle. Je l'adore toujours comme à la première journée, d'autant plus que la routine, la maîtrise des mouvements et de l'histoire me donnent maintenant la liberté de savourer le spectacle avec le public. »

La tournée de LEO, à bord de laquelle M. Wegner peut maintenant compter sur deux autres interprètes en les personnes de William Bonnet et de Julian Schulz, n'a pas de date de fin en vue. Pour l'instant, des spectacles sont prévus jusqu'en 2015. « Trois ans pour un spectacle, ça peut être très jeune », souffle William Bonnet.

– Mireille Maheu

CANAF Centre d'accueil nouveaux arrivants francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331

www.canaf-calgary.ca

« Ce spectacle défie non seulement la gravité, il défie la réalité. Vous serez à la fois ébloui et désorienté. » BroadwayBaby.com

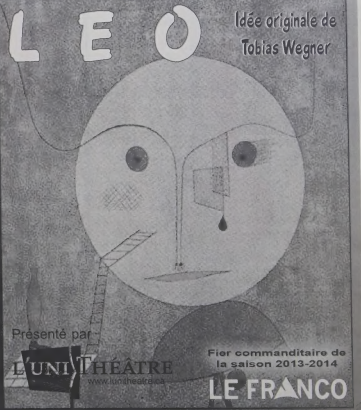
L'UniThéâtre est heureux de vous présenter ce spectacle ingénieux et insolite.
Cette production de Y2D Productions (Montréal), en partenariat avec Chamäleon Productions (Berlin), est présentée du 13 au 16 février à La Cité francophone.

Imaginez... Le mur derrière lui est rouge. Le plancher est bleu. Euh... Non! C'est peut-être le mur qui est bleu et le plancher, rouge.Leo semble flotter...?

Leo, une œuvre inclassable et sans paroles, appuyée par une mise en scène de haut niveau, repousse les limites du théâtre. Une production qui touche tous les publics! Vous serez dérouté, amusé et ému par cette intégration intelligente des ressources du théâtre physique en une exploration de l'absurdité de notre monde pourtant bien à l'endroit.

ICI Radio-Canada

FÉVRIER 2014 L M M J V S D
Spectacle à 20 h 13 14 15 16
Spectacle à 14 h
Avant-première à 20 h
Commanditaire du spectacle
BERGERON & CO.



Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

Lever de drapeaux internationaux à Saint-Jean

Pour une troisième année consécutive, le Campus Saint-Jean (CSJ) a donné le coup d'envoi à la Semaine internationale de l'Université de l'Alberta, qui se tenait du 27 au 31 janvier dernier, en procédant à une cérémonie de lever de drapeaux internationaux.

Pour l'occasion, 15 drapeaux ont été levés. « Par ce geste, nous célébrons notre double appartenance, celle à notre patrie et celle à notre terre d'accueil », a lancé l'assistante aux étudiants internationaux au CSJ, elle-même étudiante internationale originaire du Burundi, et maitre de cérémonie, Martine Bazira.

« Ce lever de drapeau est très significatif pour Saint-Jean, car ces drapeaux permettent aux étudiants de s'affirmer et de faire ressortir leur fierté. Une fois installés, ces drapeaux permettent de démontrer que le Campus Saint-Jean est diversifié », a soutenu Denis Fontaine, qui était doyen adjoint aux Affaires étudiantes lorsque ces étudiants internationaux ont été recrutés. Fait à noter, M. Fontaine est en prêt de services pour l'année universitaire en cours.

« J'espère que vous réalisez l'impact positif que vous avez non seulement sur le Campus Saint-Jean, mais sur toute la communauté franco-albertaine », enchaine M. Fontaine.

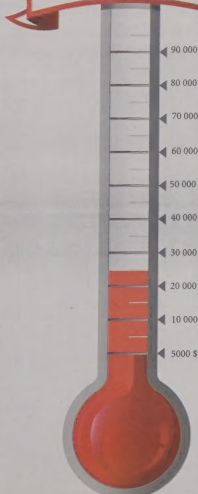
Des dires corroborés par la conseillère principale par intérim aux Affaires externes, Candace Rogers. « Grâce à votre présence à Saint-Jean, les échanges sont 15 fois plus intéressants et enrichissants et vous apportez 15 points de vue différents dans les cours. Votre présence nous enrichit énormément », a-t-elle lancé.

Les pays représentés par des étudiants qui font un baccalauréat au Campus Saint-Jean sont le Burkina Faso, le Burundi, le Cameroun, la Chine, la Côte d'Ivoire, l'Espagne, la France, le Ghana, le Liban, Madagascar, le Maroc, la République du Congo, le Sénégal, la Sierra Leone et la Tunisie.

- Le Franco

Fonds Marie-Anne Gaboury pour LE FRANCO

OBJECTIF de 100 000 $
(échéancier : 31 décembre 2015)



Grâce à une contribution initiale du Club Marie-Anne Gaboury d'Edmonton, le **Fonds de dotation Marie-Anne Gaboury pour *Le Franco*** a été créé à la fin 2013.

Ce fonds aura comme objectif d'appuyer la livraison d'information à la francophonie albertaine, prioritairement en soutenant des **initiatives jeunesse** dans le secteur des communications écrites hebdomadaires.

Pour contribuer, nous vous invitons à envoyer votre don, au nom de la Fondation franco-albertaine, par chèque directement à :

La Fondation franco-albertaine
315 - 8627, 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

en indiquant que c'est pour Le Franco.

La Fondation franco+albertaine

Campus Saint-Jean 2014

Salon du livre

4e édition

Venez lire le savoir francophone dans l'Ouest

Joignez-vous à nous pour le lancement des ouvrages des professeurs du Campus Saint-Jean.

le jeudi 13 février 2014 de 17 h à 19 h

Collation et rafraichissements seront servis.
Une courte cérémonie de lancement aura lieu à 17 h 30.
Entrée libre.

au Pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Le Carrefour

csj.ualberta.ca

University of Alberta Campus Saint-Jean

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 6, numéro 1 - Février 2014

Comme déjà indiqué dans le dernier numéro de Avant que j'oublie, la Société historique publiera dorénavant cette rubrique tous les deux mois. Cela ne signifie pas un ralentissement dans le secteur de l'histoire et du patrimoine, car la Société a vécu une journée intense d'activités lors du Forum d'histoire le 29 novembre dernier. Plus d'une trentaine de personnes ont collaboré à l'élaboration d'un plan d'action pour le secteur qui pourra orienter nos énergies pour les cinq prochaines années. Notons quelques éléments clés de ce plan que le nouveau Conseil d'administration de la Société devra concrétiser : rejoindre la jeunesse était une préoccupation de plusieurs ainsi que l'importance de faire connaitre notre histoire à la communauté anglophone pour n'en nommer que deux. D'ici quelques semaines, la Société espère pouvoir diffuser une première version officielle d'un plan.

« Qui prend mari prend pays »

Ma grand-mère Diana (Gagné) Nadeau a écrit son autobiographie… c'est un vrai trésor pour la famille! C'est donc avec fierté que je vous présente son histoire à partir de ses écrits.
Le mariage à son bien-aimé Frédéric Nadeau a eu lieu le 13 juillet 1909 à Saint-Patrice de Beaurivage au Québec. En ce jour mémorable, Frédéric, né le 20 avril 1881, fils de Théodore et d'Octavia (Morin) Nadeau a épousé Diana, née le 20 janvier 1891, fille de Thomas et d'Éléonore (Morin) Gagné.

Après leur mariage Diana est déménagée avec ses beaux-parents… pas de lune de miel, il fallait faire les foins!

Ils ont eu de grandes épreuves :
Un an après leur mariage Frédéric a dû se faire enlever un œil suite à une maladie pendant son enfance.

En 1914 le père de Frédéric a eu un terrible accident lorsqu'il travaillait seul à leur moulin à scie. Une éclisse de bois lui a percé l'œil et dépassait de six pouces derrière la tête. Trouvé baignant dans son sang et impossible d'enlever l'éclisse, il est décédé deux jours plus tard chez lui. Quelle épreuve et quelle perte pour la famille!

Une troisième épreuve les attendait trois ans plus tard : la rivière Beaurivage a débordé et leur moulin à scie est parti à l'eau. Totalement découragés, car le moulin à scie était leur gagne-pain, Frédéric et Diana ont pris la grande décision de tenter fortune dans l'Ouest canadien.

Mariage de Diana (Gagné) Nadeau et Frédéric Nadeau en juillet 1909.

Ils se mettent donc en route par train en 1918 avec leurs quatre enfants et de nombreuses grosses valises (dont une contenait la précieuse courtepointe que Diana avait faite lorsqu'elle était fille). Ils arrivent enfin à Pickardville en Alberta afin de prendre possession de leur ferme. Leurs amis, Odule et Eugénie Nolette, déjà installés, les ont reçus à bras ouverts.

La famille Nadeau en 1946 : Alice (Albert Cyr), Gédéon (Hectorine Comeau), Florence (Louis Lambert), Lucien (Lélia St-Louis), Rose (Hector St-Louis) et, au centre, Frédéric et Diana.

Diana pensait bien ne plus revoir sa famille ni son beau coin de pays. Mais, toujours courageuse, elle se dit : « Qui prend mari prend pays ». Elle décore donc leur vieille maison avec des images saintes apportées du Québec. Un an plus tard, grande joie dans la maison : l'arrivée d'une belle petite fille aux cheveux rouges comme son Papa. On l'a nommée Florence, « la Western »… c'est elle qui deviendrait ma mère!

Le jeune couple s'est donc mis à l'ouvrage pour défricher la terre, l'ensemencer et récolter. Il fallait construire une écurie et autres bâtiments. Être fermiers apportait aussi beaucoup d'inquiétudes : la grêle, la sécheresse, la gelée. Pendant la guerre tout était dispendieux.

Grand-mère faisait son beurre et son pain. Elle cousait et tissait des vêtements chauds pour ses enfants. Malgré les épreuves mes grands-parents demeuraient toujours forts et vaillants.
Avec de bonnes récoltes pendant les années vingt, mes grands-parents ont acheté une auto et les deux filles aînées ont pu poursuivre leurs études comme pensionnaires au couvent à Morinville. Mais surtout, la famille a pu se permettre un voyage au Québec. Quelle joie de se revoir…c'était la grande fête!

Il y a eu des années où les récoltes furent détruites. Un jour il y a eu une grosse tempête de grêle lorsque les enfants revenaient de l'école. Ils se tenaient bien serrés pour se protéger, mais ils sont tout de même rentrés couverts de « poquès » bleues!

L'isolement faisait partie de la vie quotidienne du pionnier. Malgré les distances on trouvait toujours le moyen de se réunir pour jouer aux cartes et chanter. Pendant le temps des Fêtes, à partir de la veille de Noël jusqu'à la Fête des Rois, les familles se rassemblaient pour manger, chanter et giguer. On prenait un p'tit coup de moonshine et la veillée pouvait durer jusqu'à l'heure de traire les vaches!

En été au village il y avait aussi des courses avec les chevaux. Grand-mère note qu'à un moment Grand-père avait jusqu'à 16 chevaux.

Pour Diana, la chose la plus difficile c'était de se rendre à l'église pour la messe. On devait marcher 4-5 milles pour s'y rendre. Tout a changé en 1929. Grâce aux paroissiens et même avec l'aide des paroisses avoisinantes, une église fut construite à Pickardville et la paroisse Saint-Benoît fut fondée. Frédéric et Gédéon, l'aîné des garçons, ont fait leur part en contribuant le bois de leur moulin à scie. Il parait que certains paroissiens de paroisses avoisinantes ont même donné un certain nombre de p'tits cochons pour faire engraisser et vendre afin d'aider à financer la construction.

L'année suivante mes grands-parents on construit une maison qui ressemblait à leur maison au Québec et qui est encore solide aujourd'hui. Cette maison, avec sa fondation en pierre, avait six chambres à coucher et trois perrons… enfin Diana avait de la place pour ses gêraniums!

Lorsque la famille faisait des préparatifs pour fêter le 50e anniversaire de mariage de leurs parents, un membre de la famille a entendu à la radio que « 29 personnes avaient quitté le Québec pour venir au 50e anniversaire de M. et Mme Frédéric Nadeau ». Grande panique dans la famille! Où loger tout ce monde? Combien de voitures pour les rencontrer au train? Pendant tout ce temps les voyageurs, eux, étaient déjà en fête.

Suite à la page 2...

Histoire du théâtre francophone en Alberta (5e partie)[1]

J'ai mentionné dans la troisième partie, publiée en septembre 2013, que j'allais faire le lien entre la troupe Théâtre Français, à Edmonton, créée en 1933, et le **Théâtre Français d'Edmonton** (le TFE), la troupe fondée par Réginald Bigras en 1966. Voici : parmi les interprètes réguliers des Collégiens Comédiens, il y avait Louise Châtain, la fille de Paul Châtain qui avait été trésorier du Théâtre Français, l'original, lequel avait encore un compte en banque parce que la troupe n'avait jamais été officiellement dissoute, même si son dernier spectacle fut présenté en 1956, comme je l'ai déjà dit.

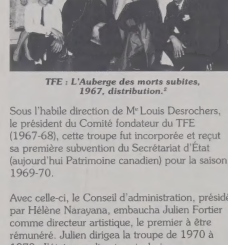
Or, Paul a dit à Réginald que si la nouvelle troupe qu'il avait l'intention de fonder reprenait le nom de Théâtre Français, le compte en banque de l'ancienne troupe deviendrait celui de la nouvelle.

C'est ainsi que Réginald fonda le Théâtre Français d'Edmonton avec un compte en banque de 400$. Pour quiconque l'ignore, 400 $ représentait une somme appréciable en 1966. On pourra donc dire que le TFE, qui a pris fin en 1992, avait 59 ans d'existence plutôt que 26.

Réginald, avec le concours de France Levasseur et Claude Ouimet, voulait créer cette nouvelle troupe afin de monter un spectacle pour le centenaire du Canada en 1967. Il opta pour la pièce *L'Auberge des morts subites*, comédie/fantaisie de Félix Leclerc. Réginald m'a demandé de m'occuper du décor et de l'éclairage, comme je le faisais déjà pour les Collégiens Comédiens et il me confia le rôle de l'Anglais dans cette pièce.

Fait cocasse : l'Anglais était joué par Laurent Godbout et pour la plupart des représentations, le Français était joué par Jeff Brown. On nous disait : « Vous avez très bien réussi vos accents! ».

La pièce, mise en scène par Jean Fortier, o.m.i., avec Réginald dans le rôle du Diable, eut un énorme succès. À Falher, le gymnase de l'école Routhier où la pièce fut présentée était rempli à craquer avec plus de 600 spectateurs, si bien que Réginald (le Diable) dans son rôle et déguisé en prêtre et qui faisait son entrée par la salle fut arrêté par le portier qui lui dit : « Je regrette monsieur le Curé, mais il n'y a plus de place! ». Heureusement, Réginald a réussi à le convaincre qu'il était un des interprètes. Le 400 $ de l'ancien Théâtre Français nous a permis de la présenter au printemps 1967 à Edmonton, Legal, Beaumont, Falher, Hinton, Saint-Paul et, de nouveau, à Edmonton.



TFE : *L'Auberge des morts subites*, 1967, distribution.[2]

Sous l'habile direction de Mre Louis Desrochers, le président du Comité fondateur du TFE (1967-68), cette troupe fut incorporée et reçut sa première subvention du Secrétariat d'État (aujourd'hui Patrimoine canadien) pour la saison 1969-70.

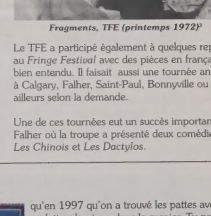
Avec celle-ci, le Conseil d'administration, présidé par Hélène Narayana, embaucha Julien Fortier comme directeur artistique, le premier à être rémunéré. Julien dirigea la troupe de 1970 à 1973. J'étais son directeur technique.

Les directeurs artistiques se succédèrent : France Levasseur (1973-74), Jean Fortier, O.M.I. (1974-75), Claire Ifrane (1975-77), Ève Marie (1977-79), Pierre Bokor (1979-88), de nouveau Julien Forcier (1988-91) et Sylvie Nicolas, assistée par François Pageau (1991-92).

Durant toutes ces années la troupe présentait au moins quatre et jusqu'à six spectacles par saison, en plus d'une pièce pour jeunes qui était souvent une création collective.

Lorsque Pierre Bokor était le directeur artistique, la pièce pour jeunes était vendue à des classes d'élèves dans les écoles d'immersion ou francophones et elle était présentée quotidiennement pendant la semaine, en après-midi, habituellement pendant le mois de février, à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. Les élèves venaient en autobus scolaire d'un peu partout pour la voir.

« Au début 1972, le TFE commence à présenter des spectacles « hors-saison» au Théâtre d'à côté, situé dans une salle de classe inutilisée au troisième étage du Collège Saint-Jean. Ce théâtre d'essai permet de monter des pièces de facture plus audacieuse que celles qui sont inscrites à la programmation régulière. Un public plus «aventureux» y découvre des œuvres telles que *Fragments* de Murray Schisgall, une production mise en scène par Laurent Godbout qui sera aussi présentée au *Dominion Drama Festival* à Saskatoon et au *Banff School of Fine Arts* » (Livre, p. 139-140).



***Fragments*, TFE (printemps 1972)**[3]

Le TFE a participé également à quelques reprises au *Fringe Festival* avec des pièces en français, bien entendu. Il faisait aussi une tournée annuelle à Calgary, Falher, Saint-Paul, Bonnyville ou ailleurs selon la demande.

Une de ces tournées eut un succès important à Falher où la troupe a présenté deux comédies, *Les Chinois* et *Les Dactylos*.

Qui prend mari...

...suite de la page 1

Heureusement qu'il y avait trois religieuses parmi eux qui, probablement par leur présence, ont apporté un peu de calme dans les deux wagons.

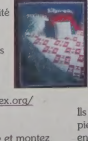
En fin de compte, les trois religieuses ont été accueillies par les Filles de Jésus et les autres visiteurs ont trouvé refuge dans la grande maison et chez d'autres membres de la famille.

Je m'en voudrais si je ne vous donnais pas quelques détails supplémentaires au sujet de la courtepointe de ma Grand-Mère Diana. Elle avait 18 ans quand elle l'a terminée pour son trousseau.

Piquée totalement à la main, le motif « Eastern Star-Shoofly » est en coton rouge et blanc. Cette courtepointe mesure 177.07cm x 208.28 cm. Imaginez la désolation de Diana quand, faisant la bordure, elle a manqué quelques cm de rouge.

***Maison familiale à Pickarville* (comprenant 6 chambres à coucher)**

Toujours vaillante elle l'a terminée avec un bout de coton vert! J'ai hérité de ma mère cette courtepointe et voulant que ce précieux souvenir soit accessible à tous les descendants de Diana, j'en ai fait don au *Royal Alberta Museum Permanent Collection*. Je vous invite à visiter le site suivant : http://www.quiltindex.org/basicdisplay.php?kid=5A-9B-C



Prenez le temps de faire le « Zoom » et montez à droite au haut de la courtepointe et vous verrez le bout en vert!

Une dernière anecdote : Frédéric avait acheté un piano à queue à une vente espérant que ses filles apprennent à jouer. Quand les deux plus vieilles ont indiqué qu'elles n'étaient pas intéressées il a coupé le piano en pièces et s'est servi de ce bois pour fabriquer des meubles! Ce n'est qu'en 1997 qu'on a trouvé les pattes avec roulettes du piano dans le grenier. Tu parles d'une surprise!!!

Frédéric est décédé en 1969 à l'âge de 88 ans. Diana est décédée en 1978 à l'âge de 87 ans. Elle avait vécu ses sept dernières années au Château à Legal.

Ils étaient de courageux pionniers : honnêtes, pieux et travaillants. Ils on vécu une vie enrichissante et remplie d'amour l'un pour l'autre. Sans oublier le Québec, ils sont devenus de vrais Albertains!

Texte par Denise (Lambert) Nobert
Consultante : Juliette Richard

Recherche :
- Nadeau, Diana Marie (Gagne). Eight-Pointed Star. 1909. From Royal Alberta Museum, Royal Alberta Museum Permanent Collection. Published in *The Quilt Index*, http://www.quiltindex.org/basicdisplay.php?kid=5A-9B-C.
- « Pour que vos souvenirs deviennent les nôtres » (Diane Morin)

« Les Chinois, TFE (1976)[1], ci-dessus, et Les Dactylos, TFE (1976)[2]

Le TFE s'est même rendu en Europe. « En 1986, il se produit au Concours international de Metz en France avec *Le Piqueur de sycomores* de Jean-Jacques Varoujean dans une adaptation française de Guy Pariseau » (Livre, p. 148).

Pierre Bokor organisa également le Festival de théâtre francophone de l'Alberta. En sa première année (1981), le TFE accueillait les troupes de Calgary, Rivière-la-Paix, Legal, Mallaig, Saint-Paul, Red Deer et quatre autres d'Edmonton (Livre, p. 146). Lors de ce festival, le TFE offrait aussi des ateliers de formation en théâtre. Ce festival eut lieu pendant six années consécutives.

Au début des années 1980, Pierre Bokor, étant professeur des cours d'Art dramatique à la Faculté Saint-Jean, crée une troupe composée principalement d'étudiant.e.s de la Faculté, le **Théâtre à la Carte**. Pierre a été son directeur artistique de 1980 à 1988 et de 1990 à 2000.

En son absence (1988-90), Doris-Michel Montpetit en prit charge. Elle a présenté au moins un et jusqu'à cinq spectacles par année de 1980 à 2000 et a joué à Québec et en France. (Voir le fichier « Répertoires », « TALC » sur le DVD rattaché au Livre).

En 1978, Suzette Lagacé-Aubin, à ce moment adjointe administrative au TFE, fonda **La Boîte à Popicos**, troupe professionnelle de théâtre pour enfants. Elle fut appuyée dans cette démarche par *Canadian Parents for French*, parce que l'objectif initial de la troupe était de favoriser l'apprentissage du français dans les écoles d'immersion.

La troupe, étant professionnelle, était subventionnée principalement par le Conseil des Arts du Canada. Après quelques années, cependant, et le départ de Suzette, Popicos a commencé à produire du théâtre communautaire.

Par exemple, une activité qui attira beaucoup de spectateurs à Popicos, surtout entre 1985 et 1989, était la Ligue locale d'improvisation d'Edmonton (LLIE) avec sa *Fièvre du vendredi soir*, des matchs d'impro à toutes les deux semaines (Livre, p. 219 et 265-66).

En plus, la troupe a commencé à présenter des pièces annuelles pour public adulte, par exemple la pièce écrite par André Roy et Claude Binet, de même que jouée en solo par André, *Il était une fois Delmas, Sask. … mais pas deux fois*.

Popicos, 1990 : Il était une fois Delmas... (André Roy) [5]

Cette activité communautaire permettait à Popicos de demander des subventions, non seulement du Conseil des Arts, mais aussi du Secrétariat d'État. Évidemment, ce dernier ne tenait pas à subventionner deux troupes qui rendaient des services semblables au même créneau de la communauté francophone à Edmonton.

C'est ainsi que, suite à plusieurs réunions d'un comité regroupant des représentants de l'ACFA, du Secrétariat d'État, de Popicos, du Théâtre du Coyote et du TFE (dont moi), le TFE et Popicos ont été fusionnés le 11 juin 1992 pour créer L'UniThéâtre.

Dans la prochaine partie qui sera publiée en avril, il sera question des autres troupes aussi bien à Edmonton qu'en province et je reviendrai à L'UniThéâtre.

Entre-temps, bon théâtre!

Laurent Godbout

[1] Cet article, comme les précédents et celui qui suivra, se veut un résumé du livre : GODBOUT, Laurent, LADOUCEUR, Louise et ALLAIRE, Gratien, *Plus d'un siècle sur scène ! Histoire du théâtre francophone en Alberta de 1887 à 2008*, L'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Campus Saint-Jean, Edmonton, © 2012, 500 p. + DVD. Les références et les citations tirées de celui-ci sont indiquées entre parenthèses simplement par « Livre », suivi de la page où se trouve le texte pertinent ou cité.

[2] Photo gracieuseté de l'auteur. Pierre Boutet, SBD Alberta Consultants Limitée (ù), a remanié pour publication cette photo et les autres dans cet article.

[3] Photo gracieuseté des archives du TFE : interprètes Roger Girouard, Claude Ouimet, Norman Brulotte et Ève Marie.

[4] Photo gracieuseté des archives du TFE.

[5] Photo gracieuseté d'André Roy.

En 1914, il y a 100 ans :

Sainte-Lina...

« La paroisse Sainte-Lina est fondée en 1914. »

(ACFA, 1964, p. 109)
(Adrien Morice, o.m.i. (tôt IV) 1923, p. 144)
Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph.D. page 157

En 1989, il y a 25 ans :

Les services francophones

« La télévision Shaw Cable d'Edmonton offre à ses clients la chaine francophone TV5 »

(Le Franco, le 1er sept. 1989)
Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph.D. page 375

Concours « Qui suis-je? »

Nommez les deux pays européens qui ont rappelé leurs citoyens réservistes lors de la Première Guerre mondiale.

Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 28 février 2014 et courez la chance de gagner le livre *Athabasca. Terre de ma jeunesse.*

Par courriel : sfa@live.fr

Par la poste :
Boîte postale 48008 8627 - 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

Question du mois précédent :
Qui de la troupe Collégiens Comédiens a joué le rôle principal de l'Avare de Molière en 1964? Réponse : André Roy

Bravo à notre gagnante Jacqueline Villeneuve de Saint-Albert.

VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

La Grande Guerre

UN CONFLIT CENTENAIRE

Cette année, nous allons souligner le centième anniversaire de la déclaration de la Première Guerre mondiale. Ce conflit militaire européen eut un impact très grand sur la communauté franco-albertaine. Elle en fut marquée d'une façon permanente.

Pendant les premières années du XXe siècle, beaucoup de Français et de Belges vinrent s'établir en Alberta. Plusieurs d'entre eux étaient des entrepreneurs et d'autres étaient venus investir d'importantes sommes d'argent chez nous.

En ce début de siècle, l'avenir était plein de promesses pour eux et les Canadiens français. Ces immigrants d'expression française constituaient un élément important de notre francophonie au début du XXe siècle.

En Europe, un conflit armé dégénéra rapidement au début du mois d'août 1914. Les Franco-Albertains étaient tenus au courant de l'évolution des évènements par leurs journaux : *Le Courrier de l'Ouest* et *Le Progrès Albertain*. Le 6 aout 1914, la manchette du *Courrier de l'Ouest* se lisait comme suit : « Un conflit sans précédent dans l'histoire ».

L'APPEL AUX ARMES

Dès le début des hostilités en Europe, l'Agence consulaire de France à Calgary et le consul de Belgique à Edmonton publièrent des avis dans les journaux. En France et en Belgique, la mobilisation de l'armée avait été décrétée. Les citoyens de ces pays, surtout les membres de l'armée de réserve, furent priés de rejoindre leur unité de l'armée aussitôt que possible.

Les réservistes répondirent rapidement à l'appel de leur pays. Français et Belges contactèrent leur consulat, se préparèrent à partir et se rendirent à la gare pour prendre le train en direction de Montréal et de New York. Il va sans dire que les colons qui demeuraient « à plus de deux-cents milles de toute gare de chemin de fer » mirent plus de temps pour répondre à l'appel aux armes.

Le 18 aout, un deuxième groupe de réservistes français quitta Edmonton après avoir défilé dans l'avenue Jasper. Le journaliste du *Courrier de l'Ouest* écrivit : « Mais où l'enthousiasme ne connut plus de bornes, ce fut à la gare où s'étaient rendus tout ce que notre ville compte d'amis de la France, de langue anglaise aussi bien que de langue française. Une formidable acclamation s'éleva de la foule lorsque parurent les réservistes, marchant dans un alignement impeccable; puis tous, Anglais comme Français, entonnèrent la Marseillaise. »

Les réservistes traversaient l'Atlantique à bord de paquebots comme le *Royal Edward* à Montréal ou quittaient New York à bord du *France*.

LE DÉPART

Plusieurs Français bien connus d'Edmonton partirent. Le docteur Charles Valéry, André Got, Léon Bureau et René Lemarchand d'Edmonton se mirent aussitôt en route pour le théâtre de la guerre.

Le 15 octobre 1914, *Le Progrès Albertain* publia une lettre d'un Français. Avant de partir, il exprima aux Albertains la gratitude de ses compatriotes « pour leur avoir fait parmi eux une place aussi grande. »

CONSULAT DE BELGIQUE

Deux contingents de Belges d'Edmonton, sont déjà en route pour rejoindre l'armée belge. Un dernier contingent quittera la ville mardi prochain. Nous engageons vivement tous les volontaires et militaires rappelés, qui ne désirent pas être poursuivis comme insoumis à se présenter au Consulat de Belgique, 305 C. P. R. Bldg, le plus vite possible, pour rejoindre ce contingent.

Tout homme aussitôt inscrit, sera logé et nourri aux frais du gouvernement en attendant son départ.

M. KIMPE, Consul.

AVIS AUX FRANÇAIS

Un certain nombre de Français, réformés antérieurement à la mobilisation, et qui ont été reconnus bons pour le service à la suite du nouvel examen médical prescrit par le ministre de la guerre, nous ont écrit pour nous demander s'ils devaient partir pour la France immédiatement.

Nous sommes en mesure d'informer ces hommes qu'aucun ordre relatif à leur mobilisation n'est encore venu du Ministère de la Guerre. Ils doivent donc demeurer patiemment dans leurs foyers en attendant l'appel qui ne peut manquer de se produire en temps opportun.

AVIS IMPORTANT

La classe 1914 ayant été appelée sous les drapeaux, les jeunes gens faisant partie de cette classe, et demeurant au Canada, doivent rejoindre leur corps immédiatement.

Les mêmes instructions, concernant les hommes mobilisables s'appliquent aux jeunes gens de la classe de 1914 et il leur suffira, pour obtenir gratuitement un billet de chemin de fer, de présenter aux gares leur ordre d'appel sous les drapeaux. Les hommes, n'ayant pas encore reçu leur ordre d'appel, pourront obtenir une pièce suffisante en en faisant la demande à M. l'agent Consulaire de Calgary, boite postale 619.

Les hommes sous sursis, doivent également rejoindre leur corps sans délai et peuvent bénéficier du transport gratuit.

Tous les hommes ayant atteint l'âge de 45 ans avant le 7 août 1913 sont relevés de leurs obligations militaires ceux qui n'ont atteint cet âge qu'après le 7 août 1913, sont, aux termes de la nouvelle loi, mobilisables jusqu'à 48 ans.

AVIS

L'Agent Consulaire de France à Calgary informe les citoyens français classés dans LES SERVICES AUXILIAIRES que le Gouvernement Français les invite à faire connaître d'urgence leur adresse à l'Agence Consulaire en vue de leur faire passer un nouvel examen médical.

B. de ROUSSY DE SALES.

Des avis des consulats publiés dans Le Courrier de l'Ouest.

Comme tous les Français qui ont volé « au secours de leur France toujours aimée », ce correspondant manifesta son attachement pour sa « seconde patrie » en des mots bien choisis : « Une fois encore, avant de partir, pour toujours, peut-être, nous remercions ceux qui nous ont si cordialement accueillis chez eux. Qu'ils soient persuadés qu'une fois notre devoir accompli là-bas, nous leur reviendrons aussi fidèles et prêts à leur prouver en n'importe quelle circonstance, aussi grave soit-elle, notre profond attachement à leur beau Canada. »

LES CONSÉQUENCES

Les journaux albertains ne tardèrent pas à donner des nouvelles du front. Les dépêches arrivant d'Europe n'apportaient pas de bonnes nouvelles. Plusieurs personnes que nous connaissions avaient été blessées, faites prisonnières ou étaient tombées au champ d'honneur.

La guerre dura longtemps. Quand l'Armistice fut signé en 1918, la plupart des Français et des Belges qui avaient quitté l'Alberta au début de la guerre ne revinrent pas.

Ceux qui n'étaient pas morts ou n'avaient pas été blessés étaient tout simplement ruinés. La Grande Guerre venait de nous priver de fortes personnalités et d'investisseurs qui rêvaient de contribuer au développement du pays. La Grande Guerre avait transformé la population franco-albertaine pour toujours.

- Éloi DeGrâce

Portail historique de la Société historique francophone de l'Alberta

La famille de Joseph et Mathilda Plamondon, printemps 1912, Plamondon

Visitez le site de la Société historique francophone de l'Alberta pour en découvrir davantage sur l'histoire et le patrimoine franco-albertain (www.shfa.ca).

Patrimoine canadien Canadian Heritage LE FRANCO une initiative de ACFA UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

LA CITÉ EN LUMIÈRES PRÉSENTE

L'AVENTURE DU CANOË VOLANT

THE FLYING CANOE ADVENTURE

LES 7 ET 8 FÉVRIER 2014

RAVIN MILL CREEK RAVINE 18H À 22H

LA CITÉ FRANCOPHONE 18H À 24H

STATIONNEMENT/ PARKING: LA CITÉ FRANCOPHONE (8627-91 STREET)

ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE SCHOOL (8828-95 STREET)

PISCINE MILL CREEK POOL (9555-84 AVENUE)

WWW.CANOEVOLANT.CA 780.463.1144

Edmonton · La Cité · Foundation for the Arts · servus · NORDIC · CDÉA · SaskCycle · ICI RADIO-CANADA · VUE WEEKLY · LE FRANCO · Rutherford School · MacEwan · Guy-Lacombe · FEFA · CAFE · ckua

Portrait de Dieudonné Kandolo

Savoir tourner la page

Depuis la fin novembre, la communauté franco-albertaine compte sur un avocat francophone spécialisé en immigration et qui est inscrit à Legal Aid. Voilà une bonne nouvelle pour les immigrants francophones…

Originaire de Tshilundu en République démocratique du Congo, Dieudonné Kandolo est arrivé au Canada en 1995 avec le statut de réfugié. « J'ai choisi Toronto, car je voulais apprendre l'anglais », se rappelle M. Kandolo.

Après s'être bien établi dans la ville Reine et avoir fait venir sa conjointe et sa fille, en 2000, Dieudonné Kandolo s'inscrit alors à l'Université d'Ottawa. « En 2002, j'ai été accepté en droit. En 2005, j'ai obtenu mes deux diplômes, en droit civil et en common law », indique-t-il.

Ce programme est d'une durée de quatre ans, mais puisque Dieudonné Kandolo avait déjà une formation en droit et qu'il était juge en RDC, l'Université lui a crédité une année.

Diplôme en main, il est admis au Barreau de l'Ontario en 2006, ce qui lui permet d'ouvrir un cabinet d'avocat à Toronto.

« J'étais alors spécialisé en droit de la famille et en immigration, mais la majorité de mes clients étaient liés à des questions liées à leur immigration », souligne Me Kandolo.

Détails administratifs à régler pour certains, statut au Canada à confirmer pour d'autres, l'avocat multiplie les succès. « Pendant les trois premières années, j'ai obtenu un taux de réussite de 95 %, notamment au niveau de l'obtention d'un visa de travail pour des clients », évoque-t-il.

Toujours au cours de cette période, Dieudonné Kandolo effectue aussi une formation militaire, notamment comme chauffeur de char d'assaut. En 2009, il est muté dans la région de l'Outaouais, où il se voit offrir un poste d'avocat militaire. « C'est alors que j'ai eu un premier choix à faire. J'avais cette offre pour un contrat de quatre ans, mais j'explorais aussi la possibilité de venir à Edmonton. Finalement, je ne pouvais pas refuser ce que les Forces armées canadiennes m'offraient », explique-t-il.

Pendant quatre ans, il portera fièrement l'uniforme militaire et obtiendra même, en cours de route, le grade de capitaine. « Le 8 octobre dernier, mon contrat a pris fin. À 45 ans, et avec l'âge obligatoire de la retraite qui est de 60 ans, les possibilités d'avancement étaient minimes et c'est pour cette raison que j'ai quitté les forces armées », souligne Dieudonné Kandolo.

Dieudonné Kandolo

Moins de deux mois plus tard, grâce à l'appui du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta, il ouvre son cabinet, Kandolo Law Office, à La Cité francophone. « J'ai décidé de venir m'installer ici. J'étais déjà venu en vacances et j'ai trouvé la communauté franco-albertaine accueillante. J'ai aussi senti qu'il y avait un besoin pour pratiquer ici en français. Souvent, lorsqu'il est question d'immigration et de droit, les nouveaux arrivants doivent demander l'aider d'un interprète pour les appuyer dans leurs démarches, faute de professionnels spécialisés. Pour moi, cela constitue une entorse aux valeurs canadiennes en matière de dualité linguistique », avance Me Kandolo.

Un accord de mobilité de la main-d'œuvre entre l'Ontario et l'Alberta lui permet d'obtenir rapidement sa licence et peut pratiquer et ouvrir son bureau en en sol albertain. Il entend notamment aider les nouveaux arrivants et les moins fortunés. « Souvent, lorsque des gens ont un certificat d'aide juridique, ils ont de la misère à trouver quelqu'un qui les représenter. Cela peut devenir très stressant pour ces personnes qui vivent une nouvelle réalité dans un nouveau pays. Moi, je les accepte. Il faut que tous aient un accès juste à la justice », mentionne celui qui donne aussi, à l'occasion, de son temps pour la Clinique juridique francophone.

Pour Dieudonné Kandolo, il n'y a pas de recette magique pour les nouveaux arrivants. « Pour réussir pleinement son intégration, les gens qui arrivent au Canada, qu'ils proviennent d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud ou d'ailleurs, doivent souvent faire preuve d'humilité et faire le deuil de ce qu'ils ont vécu dans leur pays d'origine. Ils doivent tourner la page sur leur passé », déclare-t-il.

« Quand je suis arrivé ici, j'ai dû tout recommencer à zéro. Au Congo, j'étais juge avant de quitter. Ici, j'ai fait tous les petits boulots imaginables. J'ai même travaillé chez McDo. Mais je l'ai accepté. C'était un passage nécessaire », croit Dieudonné Kandolo.

Ce dernier n'a pas tout perdu : « J'ai quand même eu droit à une année d'études universitaires créditées compte tenu de mon cheminement professionnel avant de m'établir ici », ajoute-t-il.

À peine arrivé à Edmonton, Dieudonné Kandolo envisage l'avenir avec optimisme. Sa prochaine étape, faire venir d'Ottawa sa conjointe et ses quatre enfants (âgés entre 9 et 17 ans) à temps pour la prochaine rentrée scolaire. « Le *timing* serait parfait puisque ma plus vieille entrera à l'université et ce serait bien qu'elle fasse ses études ici, en Alberta », lance-t-il.

** Cet article a été publié dans le Nouvel arrivant francophone. Il est reproduit avec l'autorisation du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.*

National Energy Board / Office national de l'énergie

Canada

Avis public

AIDE FINANCIÈRE POUR PRENDRE PART AU PROCESSUS RÉGLEMENTAIRE DE L'OFFICE VISANT LE PROJET PIPELINIER CARMON CREEK

L'Office national de l'énergie met, dans le cadre de son Programme d'aide financière aux participants, 200 000 $ à la disposition des propriétaires fonciers, groupes autochtones, organismes constitués en sociétés sans but lucratif hors de l'industrie et autres personnes intéressées qui participeront au processus réglementaire visant l'étude du projet pipelinier Carmon Creek proposé. Un montant plus élevé pourrait être envisagé en fonction des demandes qui seront présentées.

Le 15 novembre 2013, NOVA Gas Transmission Ltd. (NGTL) a déposé une description du projet pipelinier Carmon Creek auprès de l'Office, l'informant alors qu'une demande d'autorisation pour ce même projet serait présentée plus tard au cours de l'année. S'il devait être approuvé, ce projet serait mis en chantier dans le nord-ouest de l'Alberta et ménerait à la construction ainsi qu'à l'exploitation d'un nouveau pipeline pour du gaz naturel non corrosif d'une longueur de 61 kilomètres (km) dont la largeur pourrait atteindre 610 millimètres (24 pouces). Le pipeline suivrait des utilisations linéaires existantes sur quelque 56 km.

L'aide financière qui est mise à la disposition des personnes directement touchées ou possédant des renseignements pertinents ou une expertise appropriée facilitera leur examen de la demande de NGTL et la présentation de leurs commentaires à ce sujet. Elle doit servir à se préparer et à prendre part au processus d'audience, qui fera l'objet d'une annonce publique par l'Office à une date ultérieure. L'aide financière n'est accordée que pour les activités connexes à l'audience réalisées après l'approbation d'une demande présentée par un participant.

Un comité d'examen indépendant du processus réglementaire étudiera toutes les demandes reçues et fera des recommandations quant aux sommes à allouer.

Les demandes d'aide financière peuvent être présentées dès maintenant, et ce, jusqu'à 30 jours avant le début du volet oral de l'audience, dont la date n'a pas encore été fixée, aucune demande d'aide financière au sujet du projet n'ayant été déposée. Aussitôt décidée, la date de l'audience sera rendue publique.

On peut trouver des renseignements au sujet de l'aide financière aux participants dans le site Web de l'Office (www.neb-one.gc.ca). Il suffit de cliquer sur *Programme d'aide financière aux participants* après avoir choisi *Participation du public* sur la page d'accueil. Consultez le *Guide sur le Programme d'aide financière aux participants* pour savoir quand et comment faire une demande, et quelles seront les dépenses autorisées. Le *formulaire de demande d'aide financière* et l'*entente de contribution standard* sont aussi accessibles à partir de cette page.

Pour des renseignements généraux sur le processus d'audience de l'Office et une participation efficace, cliquez sur *Audiences et séances d'information* à la page d'accueil du site Web de l'Office, puis sur *Participez à une audience publique*.

Pour plus d'information sur le Programme d'aide financière aux participants :
Lou Prieto, Coordonnatrice, Programme d'aide financière aux participants
Téléphone : 403-299-3130
Téléphone sans frais : 1-800-899-1265, poste 3130
Courriel : PFPPAFP@neb-one.gc.ca
Site Web : www.neb-one.gc.ca

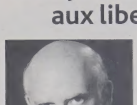
Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

Êtes- vous préoccupés par les atteintes aux libertés civiles ?

Au Canada, il existe une coalition vouée à la défense des libertés civiles et des droits de la personne énoncés dans la *Charte canadienne des droits et libertés*, les lois fédérales et provinciales – comme la *Déclaration canadienne des droits de la personne*, la *Loi canadienne sur les droits de la personne*, les chartes provinciales des droits de la personne ou législation sur la vie privée – et les instruments internationaux relatifs aux droits de humains – comme la *Déclaration universelle des droits de l'homme*, le *Pacte international relatif aux droits civils et politiques*, la *Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants*.

Créée à la suite des attentats terroristes de septembre 2001 aux États-Unis, cette Coalition pour la surveillance internationale des libertés civiles regroupe une quarantaine d'organismes non gouvernementaux, syndicats, associations professionnelles, groupes confessionnels, organisations



Roch Tassé est coordonnateur national de la Coalition pour la surveillance internationale des libertés civiles.

Photo : courtoisie

environnementales, de protection des droits humains et des libertés civiles, ainsi que des groupes représentant des communautés immigrantes et réfugiées au Canada.

Chaque semaine, la Coalition diffuse gratuitement, par Internet, sa Revue de l'actualité, une rétrospective des nouvelles importantes concernant la sécurité nationale, la lutte contre le terrorisme et d'autres questions connexes.

Si les atteintes aux libertés civiles vous préoccupent, vous avez intérêt à demander à recevoir cette documentation hebdomadaire. Entre autres, vous apprendrez ainsi jusqu'à quel point des organismes comme l'agence américaine de sécurité NSA ont la capacité d'espionner la vie privée des citoyens.

Le site bilingue www.iclmg.ca permet aux internautes désireux de passer à l'action de signer des pétitions et de participer d'une façon tangible à différentes campagnes, par exemple, pour appuyer la protection des réfugiés, s'opposer à la déportation d'un réfugié ou au projet du gouvernement d'acheter une flotte de drones prédateurs pour les Forces armées canadiennes.

Depuis la création de la Coalition en 2002, Roch Tassé en est le coordonnateur national.

Diplômé de l'Université d'Ottawa en sciences politiques, il a œuvré en travail social et en journalisme avant de se joindre, en 1985, à Inter Pares, une organisation non gouvernementale de coopération internationale basée à Ottawa.

Pendant près de 15 ans, il a été, en Amérique centrale, le responsable du programme de cet organisme dont l'accent portait sur les processus de paix, la protection des réfugiés et le développement démocratique.

Le coordonnateur national Roch Tassé peut être rejoint au bureau de la Coalition pour la surveillance internationale des libertés civiles : 338, rue Somerset Ouest, Ottawa K2P 0J9; téléphone: (613) 241-5298; courriel : coordination@iclmg.ca

par Gérard Lévesque,
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

La Fondation franco albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

CARRIERES GRC.CA
UNE CARRIÈRE HORS DE L'ORDINAIRE
PRÉSENTATION SUR LE RÔLE DES FEMMES DANS LA POLICE
Le 11 février, à 18 h 30
Le quartier général de la division K
11140, rue 109
Edmonton (AB)
Le but de la présentation est d'informer les femmes qui aimeraient en savoir davantage sur les possibilités de carrière en tant que policières au sein de la GRC. Plusieurs policières de la GRC partageront leur expérience de travail dans l'organisation.
Téléphonez au : 1-877-RCMPGRC (726-7472) ou envoyer votre nom et numéro de téléphone à : kdiv_recruiting@rcmp-grc.gc.ca
Canada

GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

CARRIERES GRC.CA
UNE CARRIÈRE HORS DE L'ORDINAIRE
PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES*
Le 11 février, à 17 h 30
Détachment de la GRC de Red Deer
4602 51e avenue
Red Deer (AB)
Assistez à une séance d'information sur les carrières est la première étape du processus de recrutement. * Veuillez noter que cette séance sera présentée en anglais.
Téléphonez au : 1-877-RCMPGRC (726-7472) ou envoyer votre nom et numéro de téléphone à : kdiv_recruiting@rcmp-grc.gc.ca
Canada

Mes p'tits plaisirs

par Stéphanie Bourgault-Dallaire

La « nanane »

Je suis fermement convaincue que mes rôles les plus importants comme enseignante de maternelle sont celui de la générattrice de motivation scolaire, celui du cupidon de l'amour d'apprendre, et l'administratrice de la pâte pour la découverte autonome.

Si un enfant, dès son entrée au préscolaire, raffole de ce nouvel environnement qui a tant à lui offrir, je suis persuadée que son cheminement sera riche et son avenir prometteur.

Dans le domaine de l'éducation, le renforcement positif, que l'on surnomme parfois la « nanane », demeure selon moi l'une des armes les plus puissantes pour faire de nos écoliers de jeunes apprenants intarissables de connaissances.

Ainsi, tous les prétextes sont bons pour encourager mes moussaillons, non seulement à chacun de leur succès, mais surtout à chaque occasion où des efforts sont déployés, un souci du détail est démontré et un esprit de bon citoyen surgit.

Le coffre aux trésors, les certificats, le cylindre des privilèges, les billets « bons-coups », les clins d'œil, les fiches de défis et la potion magique sont sans contredit mes alternatives les plus populaires, malgré que certains d'eux éveillent parfois l'inquiétude des parents.

- Serait-il possible, Madame Stéphanie, de m'expliquer ce qu'est la potion magique? Me demandait nerveusement une maman à l'autre bout du fil. *Depuis qu'elle est descendue du bus, Meriem ne cesse de me répéter que vous lui avez fait boire une potion magique qui va l'aider à apprendre à lire… Elle s'est enfermée dans sa chambre avec des livres et ne semble pas être pressée de se mettre à table…*

Qu'est-ce que cette potion, dites-moi?

Je savais que ce n'était pas le moment de protéger le mystère et après avoir fait promettre à la maman de garder le secret, je lui partageai les simples ingrédients de ladite potion, mais surtout, l'intention qui se cachait derrière toute cette mise en scène.

- Et bien pour ça, je crois que ça fonctionne madame Stéphanie! Je n'ai pas vu ma fille excitée de la sorte depuis… la veille de Noël!

Avec le temps, je réalisais aussi que malgré qu'ils soient efficaces, il n'est pas toujours nécessaire d'avoir recours à autant d'artifices pour avoir un effet sur un enfant de 5 ans. Fier de ses nouveaux accomplissements, le petit Youssef était venu me demander si j'allais partager ma fierté avec ses parents, par le biais d'une note dans l'agenda.

- Absolument mon champion! Va vite chercher ton journal et ce sera un plaisir pour moi d'écrire à papa et à maman oh combien tu as amélioré la propreté de ta calligraphie et que tu continues d'avoir une position d'écoute remarquable au tapis. Tu peux être fier de toi et je suis certaine que tes parents seront très contents de lire la note!

Seulement, je ne m'attendais pas à ce que cette initiative fasse place à une requête des plus saugrenues, dès le lendemain matin. Youssef s'était d'abord approché de moi au moment de la collation en tenant son agenda bien serré contre sa poitrine.

- Madame Stéphanie, j'ai une surprise pour toi! me déclara-t-il alors que la moitié de son biscuit sec n'attaquait dans une pluie de postillons involontaire et incontrôlable.

Je me doutais bien, en essuyant mon visage d'un mouvement discret que là ne pouvait être ma surprise. Débordant de fierté, le jeune garçon me dévoila alors le message qu'il avait inscrit sous ma note de la veille : *J'm madame Stefani.*

Ravie que mon élève ait pu communiquer avec moi par or-

tographe approchée, je lui offris une accolade bien méritée avant qu'il ne se défasse de mon étreinte d'un air plus sérieux.

- Maintenant madame, j'ai besoin que tu fasses quelque chose pour mon père.

Envahie d'un sentiment de surprise et de curiosité, je m'empressai de lui demander quel était donc ce service dont je devais m'acquitter.

- Mon papa était très content que tu aies écrit dans mon agenda. Il m'a même amené au « Toys "R" Us » pour m'acheter un nouveau lego. Alors si tu écrivais par ordinateur au patron de mon papa, il serait très content lui aussi et peut-être que mon papa aurait un lego. Tu comprends?

Et si je comprenais! C'était un bel exercice de logique que venait d'exercer Youssef et je n'avais pas le courage de brisser ses illusions. Je lui répondis donc que j'allais voir ce que je pouvais faire et que c'était très gentil de vouloir récompenser son père de la sorte.

Il ne fallait pas tenter de se le cacher, la « nanane » fonctionnait très bien. Il fallait faire preuve de beaucoup de jugement pour savoir quoi, comment et quand l'offrir, mais son impact était incontestablement significatif.

Au moment où j'annonçais la fin de la période de la collation, une fillette s'approcha de moi les yeux grands ouverts, comme si elle venait de faire la découverte la plus surprenante.

- Madame Stéphanie! Depuis le retour des vacances… tu as un petit ventre! explosa-t-elle, ce qui attira l'attention de ses camarades.

- C'est vrai? demandais-je naïvement. *Peut-être ai-je trop mangé de sucreries pendant le congé*, tentais-je en guise de diversion, en vain. Jenny, notre nouvelle élève qui était issue d'une grande famille, n'était pas dupe.

- Non Adélaïde… Voyons! Madame n'a pas trop mangé… Elle va avoir un bébé! rétorqua-t-elle en m'enlaçant affectueusement la taille.

Et c'est ainsi que le chat sorti du sac…

Vos commentaires sont appréciés! Écrivez-moi à la longue adresse suivante : stephanie-bourgaultdallaire@gmail.com

Office national de l'énergie
National Energy Board
Canada

Avis public

AIDE FINANCIÈRE OFFERTE POUR LA PARTICIPATION AU PROCESSUS RÉGLEMENTAIRE DE L'OFFICE RELATIF AU PROJET DE CESSION D'ACTIFS POUR INTÉGRATION

L'Office national de l'énergie met, dans le cadre de son Programme d'aide financière aux participants, 250 000 $ à la disposition des propriétaires fonciers, groupes autochtones, organismes constitués en sociétés sans but lucratif hors de l'industrie et autres personnes intéressées qui participeront au processus réglementaire visant l'étude du projet de cession d'actifs pour intégration proposé par NOVA Gas Transmission Ltd. (NGTL).

NGTL a déposé une demande auprès de l'Office sollicitant l'autorisation d'acquérir certains éléments d'actif appartenant actuellement à ATCO Gas and Pipelines Ltd (ATCO) afin de les intégrer à son réseau. Une autorisation est aussi demandée pour la vente à ATCO de certains actifs faisant actuellement partie du réseau de NGTL.

L'échange d'actifs comprend ce qui suit :

- les éléments cédés par NGTL et qui regroupent des installations de comptage (31 stations au point de livraison et 89 au point de réception) ainsi que des installations pipelinières (sur 1 418 kilomètres);
- les éléments cédés par ATCO et qui regroupent une station de compression, des installations de comptage (12 stations au point de livraison et 21 au point de réception) ainsi que des installations pipelinières (sur 1 303 kilomètres).

Compte tenu du nombre d'éléments d'actif en cause et du travail requis sur le terrain pour mener à terme l'échange, NGTL et ATCO prévoient l'exécuter en quatre étapes. NGTL propose qu'un certificat d'utilité publique distinct soit délivré et entre en vigueur à la conclusion de chacune de ces étapes.

L'aide financière mise à la disposition des personnes directement touchées ou possédant des renseignements pertinents ou une expertise appropriée facilitera leur examen de la demande de NGTL et la présentation de leurs commentaires sur ce projet. Elle doit servir à se préparer et à prendre part au processus d'audience, qui fera l'objet d'une annonce publique par l'Office à une date ultérieure.

Un comité d'examen indépendant du processus réglementaire étudiera toutes les demandes reçues et fera des recommandations quant aux sommes à allouer.

Les demandes d'aide financière doivent être soumises le plus tôt possible. Le début de l'audience sera rendu public une fois que sa tenue aura été confirmée.

L'aide financière n'est accordée que pour les activités connexes à l'audience réalisées après l'approbation d'une demande aux termes du PAFP. Consultez le *Guide sur le Programme d'aide financière aux participants* pour savoir quand et comment faire une demande, et quelles sont les dépenses autorisées.

Les personnes intéressées sont invitées à passer en revue les renseignements sur le projet proposé avant de présenter leur demande. Au même titre que l'information dont il est question ci-dessus, le *Guide sur le Programme d'aide financière aux participants*, le formulaire de demande d'aide financière et l'*accord de contribution type* se trouvent sur le site Web de l'Office (www.neb-one.gc.ca), après avoir cliqué sur *Participation du public*.

Pour plus d'information sur le Programme d'aide financière aux participants :
Lou Prieto, Coordonnatrice, Programme d'aide financière aux participants
Téléphone : 403-299-3130
Téléphone sans frais : 1-800-899-1265, poste 3130
Courriel : PFP.PAFP@neb-one.gc.ca
Site Web : www.neb-one.gc.ca

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
"Leader in Optimum Wellness"

Dr Mélanie Robinson B.Sc. ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acupuncture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychocréative
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

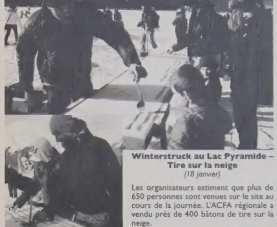
MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AÎNÉS

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BBB ACCREDITED 2012

Plusieurs activités à Jasper!

Au cours des dernières semaines, l'ACFA régionale de Jasper a participé à de nombreuses activités hivernales. Voici un sommaire de celles-ci :



Winterstruck au Lac Pyramide – Tire sur la neige
(18 janvier)

Les organisateurs estiment que plus de 650 personnes sont venues sur le site au cours de la journée. L'ACFA régionale a vendu près de 400 bâtons de tire sur la neige.

Photos : Étienne Cardinal

MPL Chili Cook-Off (24 janvier)

Pour une deuxième année consécutive, l'équipe de l'ACFA régionale de Jasper a remporté le prix pour les meilleurs costumes et thème de la soirée. Marie-Hélène Hamel, Jessy Dion et Roxane Thomas ont offert une prestation au public sous le thème de la Prophétie des glaces où les créatures fantastiques ont été l'attraction de la soirée qui a accueilli près de 500 personnes.

Photos : Étienne Cardinal

5e Pentathlon hivernal
(1er février)

Cette activité organisée par l'ACFA, grâce à l'appui d'une dizaine de bénévoles, a regroupé 15 équipes de cinq personnes, soit un duo et sept solos, pour un total de 84 coureurs. Le Pentathlon comprend approximativement 6 kilomètres en vélo de montagne, 5 km en ski de fond, 2,5 km de course en raquettes, 12 tours de patin sur l'anneau de glace du lac Pyramide (4,8 km)et 6 km de course à pied sur sentier. Les organisateurs estiment à près de 150 personnes le nombre de personnes ayant participé ou assisté à l'activité. Sur la photo de gauche, on reconnait Jocelyn Nadeau qui a remporté la compétition en solo chez les hommes.

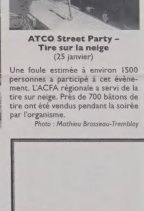
Aussi, une douzaine d'enfants ont participé au mini-pentathlon pour les jeunes enfants (animé par Marie-Hélène Hamel), et cela, sous une excellente température malgré le froid en matinée.

Photos : Caroline Roy

Spectacle de Pascal Lecours et les Mauvais caractères, hommage aux Colocs (1er février)

Spectacle au Pub De'd Dog. À l'occasion du 5e anniversaire du Pentathlon, ce spectacle a permis au pub de faire salle comble et d'accueillir de nouveaux visages, de nouveaux francophones, des gens de Hinton, etc. Les sept musiciens ont fait le plaisir des gens présents pendant plus de trois heures.

Photo : Caroline Roy



ATCO Street Party – Tire sur la neige
(25 janvier)

Une foule estimée à environ 1500 personnes a participé à cet événement. L'ACFA régionale a servi de la tire sur neige. Près de 700 bâtons de tire ont été vendus pendant la soirée par l'organisme.

Photo : Mathieu Brasseau-Tremblay

Ford

FORD CRÉDIT CANADA
CRÉDIT FORD

Excellente possibilité de carrière avec la compagnie de financement automobile la plus importante au monde!

Des postes sont disponibles chez Crédit Ford du Canada Limitée pour les personnes qui cherchent une carrière stimulante et enrichissante. Pour ceux qui ont leur carrière à cœur, Crédit Ford encourage l'avancement professionnel au sein de la compagnie et offre un salaire concurrentiel et plus d'un régime exhaustif d'avantages sociaux. Nous sommes à la recherche de candidats bilingues (Français/Anglais) à temps plein pour des postes de Représentants aux services aux clients/au recouvrement et aux services de liquidation des véhicules/au comptes-clients à nos bureaux situés dans l'Ouest de la ville. Les candidats doivent être dynamiques, ambitieux et avoir des compétences exceptionnelles de service à la clientèle.

Avantages des postes offerts :

- Excellents programmes de rémunération et d'avantages sociaux
- Programmes de rémunération au rendement, y compris l'allocation de primes
- Rabais à l'achat de véhicules Ford neufs
- Centre de conditionnement physique bien équipé et gratuit
- Possibilités d'avancement professionnel soutenu par un programme formation continue

Posez votre candidature dès aujourd'hui et veuillez envoyer votre curriculum vitæ par courriel à : jstpost@ford.com ou pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Lesleigh Lewis au 780-443-5203.

Soirée pour les bénévoles à Bonnyville

Le 24 janvier dernier, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Bonnyville/Cold Lake, a tenu sa soirée de reconnaissance annuelle. En effet, depuis plusieurs années, le conseil d'administration organise une soirée en l'honneur de nos bénévoles qui sont le cœur de notre ACFA, nos représentants de l'ordre des sages, nos partenaires et commanditaires.

L'ACFA régionale a profité de l'occasion pour reconnaitre la bénévole pour l'année 2013, qui est le point saillant de cet événement. « C'est avec plaisir que Mme Marie-Ange Malo a reçu les honneurs dans les rires et des larmes de joie. Une personne dévouée et très impliquée, elle trouve le temps de remplir son rôle de grand-mère, de couturière. Très impliquée comme bénévole avec les bingos de l'ACFA et d'autres organismes, auprès des malades à l'hôpital, Extendicaire, auxiliaires, le Club de l'Aurore, etc. Je m'en voudrais de ne pas souligner sa joie de vivre », a lancé la directrice de la régionale, Thérèse Dallaire.

Pour agrémenter la soirée, l'organisme avait invité Ariane Mahrÿke Lemire et Viky Bird avec un spectacle intime qui ont su créer une atmosphère de détente, de douces émotions et de confidences impromptues!

- ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un(e) :

Directeur/directrice des opérations, transport et sécurité

Tâches et responsabilités

- Gestion des projets de construction, rénovations et entretien pour 14 écoles et un bureau central (achats, horaires, soumissions, etc.)
- Organisation d'un système de transport scolaire efficace et sécuritaire pour plus de 2 500 élèves
- Gérer le dossier de la sécurité (plans d'urgence, gestion de données, formation, etc.)

OPÉRATIONS :

- Coordonner et superviser des projets dans le secteur des opérations
- Effectuer les commandes
- Développer un programme d'entretien préventif et tenir le programme à jour
- Gérer les travaux d'entretien

TRANSPORT :

- Superviser l'organisation des horaires et des trajets d'autobus scolaires
- Répondre aux demandes de renseignements
- Traiter les plaintes
- Négocier les contrats

SANTÉ ET SÉCURITÉ :

- Mettre à jour les plans de sécurité et des mesures d'urgence du Conseil scolaire Centre-Nord
- S'assurer de la participation et la formation des employés par rapport aux mesures d'urgence et de prévention
- Faire les inspections des sites

Exigences

- Posséder baccalauréat en administration des affaires ou domaine connexe ou expérience équivalente
- Être bilingue (français et anglais)
- Posséder un permis de conduire valide en Alberta
- Connaissance en construction, santé et sécurité ou transport un atout

Entrée en fonction : 1er mars 2014

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le vendredi 7 février 2014
à Martine Ruest, préposée aux ressources humaines
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
mruest@centrenord.ab.ca
Seuls les candidats retenus seront contactés.

Cuvée polyfonik 2014

Stéphanie Blais, Ashanti Marshall et le duo « Déménage à deux» , formé par Léandre Bérubé et Isaël Huard, ont été sélectionnés pour l'aventure polyfonik.

C'est le 27 janvier dernier que l'organisme producteur de l'évènement, le Centre de développement musical (CDM), a dévoilé le nom des quatre nouveaux polyfoniciens. « Les candidats choisis cette année ont chacun une voix vraiment unique, particulière », souligne d'emblée la nouvelle directrice artistique de polyfonik, Ariane Mahrÿke Lemire.

Les artistes émergents

Native d'Edmonton, Stéphanie Blais est une jeune auteure-compositrice-interprète passionnée par la musique. Elle est membre du quintette féminin *Profitérole*, à bord duquel elle a remporté la Chicane Albertaine en 2013, et elle chante et joue de la guitare acoustique avec le contrebassiste et chanteur Paul Cournoyer, avec qui elle forme le duo indie-folk-bilingue *Post Script*.

Aujourd'hui, avec polyfonik, elle veut développer ses talents en solo. « Je veux apprendre comment me distinguer, et écrire mes propres chansons », condense la chanteuse, qui espère aussi sortir de sa zone de confort en ce qui a trait à la composition musicale.

De son côté, Ashanti Karimah Mcleod Marshall a elle aussi posé sa candidature pour polyfonik 2014 avec un projet solo en tête.

Multi instrumentaliste et autodidacte, elle joue de la musique depuis qu'elle a 9 ans et est sur scène depuis son adolescence, jouant ces dernières années dans les pubs et les cafés. La musicienne Afro-Canadienne qui a fondé le groupe rock *Noisy Colours* en 2009 a désormais envie d'être seule avec son public, à chanter et jouer plus soul.

Quand elle a décidé de se lancer en solo et de quitter *Noisy Colours* en mars dernier, elle a aussi décidé qu'elle fera de son deuxième prénom, Karimah, son nom de scène. D'un côté, elle aime le son et, de l'autre, elle ne voulait surtout pas être confondue avec la chanteuse américaine Ashanti (Douglas).

Alors qu'elle commence tout juste à écrire des chansons en français, sa langue seconde, elle pourra compter sur les artistes professionnels de polyfonik pour la guider dans son nouveau projet.

Le troisième « candidat » est un duo, *Déménage à deux*, formé de Léandre Bérubé et d'Isaël Huard, tous deux natifs de Rivière-la-Paix. Ils font ensemble de la musique vivante et très rythmée en jouant de leur voix et de la guitare.

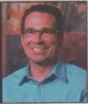
Avec Gabriel Bérubé dans le groupe *Ménage à trois*, Léandre et Isaël ont remporté haut la main la Chicane albertaine ainsi que la compétition musicale des Jeux de la francophonie canadienne en 2011. Sous le pseudonyme Tristam, Léandre Bérubé produit se son côté de la musique électronique depuis déjà quelques années, et se concentre sur le dubstep depuis 2011.

« Des candidatures reçues, comprenant entre autres chacune démos, lettre de motivation et biographie, le jury a sélectionné les personnes qui non seulement ont démontré une belle plume, mais qui leur ont aussi semblé prêtes pour cette opportunité de développement créatif et de carrière que représente polyfonik », détaille l'adjointe administrative du CDM et coordonnatrice du programme, Mireille Moquin.

Le résultat: quatre voix uniques, qui seront rassemblées sur scène pour la 25e édition du spectacle de Polyfonik, en juin 2014. D'ici là, le processus est en marche, et les polyfoniciens reçoivent déjà des formations et des conseils de la part d'artistes professionnels dans les domaines de l'écriture de textes, de la composition musicale, de la présence sur scène et de la production de spectacle.

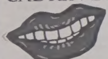
- Mireille Maheu

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com


OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

AIR CANADA

Faites décoller votre carrière en vous joignant à notre équipe novatrice et diversifiée à l'avant-garde du transport aérien de passagers.
Agent de Vente et Service clientèle bilingue
Permanent, Calgary – Edmonton
Air Canada récemment élu meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord est présentement à la recherche d'Agents – Ventes et Service clientèle à l'aéroport.
Les Agents – Ventes et Service clientèle assistent nos clients aux comptoirs de l'aéroport et aux portes d'embarquement et jouent un rôle important afin d'assurer que nos vols soient prêts pour le départ à l'heure prévue en toute sécurité.
Fonctions principales :
- Enregistrement des passagers
- Émission des billets, et les cartes d'embarquement
- Aider les passagers lors de l'embarquement prioritaire et donner les renseignements concernant les horaires et les itinéraires des vols
- Accueillir les clients
Postulez en ligne à aircanada.com/carrieres
Seuls les candidats retenus pour la sélection seront joints.
NOUS DONNONS UNE CHANCE ÉGALE À TOUS
Facebook.com/aircanada
Twitter.com/aircanada
Meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord pour la quatrième année

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce cours dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraitre difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

G.L.

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile,
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque
www.momsincomeplan.com

PETITES ANNONCES
Alerte des Maitres Cosmiques des Univers et de leurs Confédérations Galactiques (comprenant Sirius)aux Terriens : « Un renversement total des pôles va détruire, très bientôt, toutes les civilisations Terriennes et leurs habitants. Préparez-vous à un avenir cosmique pour survivre en plénitude et joie, grâce à notre intervention imminente. »
www.etmessenger.com

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 780 459-5491 • Bur. : 780 459-7786
Téléc. : 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Traditionnelle soirée de balayage!

Près de 100 amateurs de curling se sont réunis au Club de curling Shamrock, le 25 janvier dernier, pour participer à la 8e Soirée de curling en français organisée par l'ACFA régionale d'Edmonton et la Fédération du sport francophone de l'Alberta. Au cours de cette soirée, le président de la régionale, Michel Fournier, a remis un montant de 500 $ à Francophonie jeunesse de l'Alberta, montant accepté par la directrice générale Sophie Nolette, pour appuyer *Équipe Alberta* qui se rendra à Gatineau, en juillet, pour participer aux Jeux de la francophonie canadienne.

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**

CRE Club des retraités d'Edmonton

Entreprise de la semaine

La Oliva

Bienvenue à la cuisine sans gluten!

Manger avec un régime sans gluten, c'est possible à Edmonton! Diagnostiquée en 2012 a vec la maladie coeliaque, Alisha Duret a su tirer profit de sa situation et la retourner à son avantage en créant La Oliva, une compagnie de catering et cours de cuisine avec un menu 100 % sans gluten et autres aliments allergènes..

Situé au 10575 de la 114e Rue à Edmonton, La Oliva qui a ouvert ses portes en octobre 2013 est l'aboutissement d'un rêve. La propriétaire, Alisha Duret a appris à cuisiner au four de sa mère à un très jeune âge et a par la suite été gagnée par la passion pour la cuisine à travers une carrière menée dans l'industrie alimentaire.

Voyageuse infatigable, elle a gagné en inspiration, en connaissances et en recettes par le biais de ses différents voyages en Asie, en Europe occidentale et en Amérique latine, elle a travaillé dur à l'élaboration de recettes inédites.

Avec des plats sans gluten à son menu, sains et pleins de saveur La Oliva entre résolument dans une catégorie à part. Une cuisine unique qui utilise des produits saisonniers de qualité pour apporter les meilleures saveurs de la table aux clients. Toujours bien garni pour éviter les déceptions, La Oliva offre une foule de produits cuisinés versions sans gluten avec une variété de goûts. Qu'il s'agisse d'un exercice de « team building », d'un lunch corporatif, une partie d'une cinquante personnes ou pour de grandes occasions, La Oliva peut vous élaborer des repas uniques et très nutritifs pour vous et vos invités.

La Oliva offre également des cours de cuisine et de pâtisserie, par groupe de 4-10 personnes par cours et un service traiteur pouvant contenter 10-100 personnes. Vous voulez partagez les expériences culinaires de partout dans le monde, apprendre à faire de la cuisine artisanale savoureuse avec des plats sans gluten et passer un bon moment dans un cadre chaleureux et accueillant, n'hésitez pas à contacter Alisha. Prochaines Classes Tapas, sangria y paella, sans gluten bien sûr! Venez voyager en Espagne en vous joignant à Alisha. Bon appétit!

Contact : 10575 114e Rue / Téléphone : 780-292-416
info@laoliva.ca/ www.laoliva.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Le casino de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), qui se déroulait les 27 et 28 janvier 2014 à Edmonton, a été un grand succès! Nous souhaitons reconnaître la contribution de notre incroyable équipe de bénévoles, sans qui rien n'aurait été possible :

General Managers
Corey Loranger
Raymond Morin
Terry Sereda
Georges Vincent

Cashiers
Colette Boutot
Inès César
Simone Deblois
Agathe Joly
Henriette Laverdière
Bi Guessan Tiesse

Chip runners
Bernadette Breault
Henri Breault
Marie-Chantal Daval-Bérillon
Simone Demers
Joël Lavoie
Diane Martel
Roland Soucy
Doriane Vincent

Bankers
Solange Bachand
Linda Buteau
Lydia Roy
Herb Thompson

Count room
Maurice Bourgoin
Mélanie Capton
Eloi DeGrâce
Julnor Fortuna
Mélanie-Carole Laverdière
Rose-Aimée Meadley
Denis Magnan
Emile Morin
Gilles Nadeau
Yolande Proulx
André Roy
Antoinette Vani-Mistrzak

Coordination/recrutement
Huguette Brunet
Dicky Dikamba Tshipamba
Geneviève LaBrie
Paul Pelchat
Ginette Vallieres

Cette précieuse aide permettra à la FAFA, au cours des deux prochaines années, de continuer à offrir aux 28 000 aînés francophones de l'Alberta une large variété de programmes!

Nous vous remercions pour l'intérêt que vous portez à notre Fédération.

Fédération des aînés franco-albertains fafa

Nous livrons plus de colis aux Canadiens que quiconque.

Cette année, des millions de Canadiens magasineront en ligne. Et Postes Canada livrera la majorité de ces achats, chez vous ou à l'un de ses 6 400 bureaux de poste.

Du monde en ligne jusqu'à vous™

POSTES CANADA | CANADA POST

postescanada.ca

™ Marque de commerce de la Société canadienne des postes.

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 48 no 5 | Edmonton, semaine du 30 janvier au 5 février 2014 | 16 pages

C'est le 25 janvier dernier que s'est déroulée la troisième édition de la Classique Héritage du Campus Saint-Jean à la patinoire Pleasantview à Edmonton. Après la température glaciale lors de l'édition 2013, c'est sous un temps printanier qui s'est joué cette année ce match, ce qui a causé des ennuis aux joueurs. L'équipe des anciens a continué sa domination en remportant pour la troisième fois en autant d'années cette classique. Sur la photo en bas à gauche, on reconnait Franck McMahon, ancien doyen, qui remet le trophée des vainqueurs au capitaine Pierre Hébert. Tous les détails en page 12.

Photos : Amy Vachon-Chabot

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1676 9/5 xxDIR(R)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

À LIRE CETTE SEMAINE

À Calgary et à Grande Prairie...

p. 2

...modernisation d'écoles francophones.

Société canadienne des postes...

p. 11

...des changements qui inquiètent.

À Edmonton...

p. 13

...la soirée Jazz'Art est un succès.

La province investit dans deux écoles francophones

Dans les prochains mois, les écoles francophones Nouvelle Frontière (Grande Prairie) et Sainte-Marguerite-Bourgeoys (Calgary) réfléchiront à leurs projets de modernisation respectifs, alors que le gouvernement provincial vient d'annoncer qu'un investissement leur sera accordé.

Mireille Maheu

Alberta

Dans les deux cas, le montant des investissements liés à la modernisation des écoles n'a pas été dévoilé et la nature exacte des travaux n'est toujours pas déterminée.

« Un processus de consultation s'amorcera très prochainement entre le Conseil scolaire FrancoSud, les enseignants, peut-être même les comités de parents, afin de déterminer quelles options sont à considérer pour l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys (SMB) », explique le responsable des communications pour le conseil FrancoSud, Claude Rivest. L'annonce touchant l'école SMB a été faite le 21 janvier.

Le projet qui a été soumis par SMB et qui a été retenu par la province est celui de bonifier l'offre des études professionnelles et technologiques, ces cours pratiques qui s'adressent aux élèves du 2e cycle du secondaire. « Mais de là à dire si les changements seront d'ordre mécanique, cosmétique, ou de design, ce ne sera déterminé qu'après consultation », précise Claude Rivest.

Le ministre Wayne Drysdale avec les élèves du secondaire, la direction Alain Blais et les élus du CSNO.

Photo : courtoisie

Du côté de Grande Prairie, le montant d'argent n'a pas non plus été dévoilé, mais on peut tout de même s'attendre à l'agrandissement de l'école Nouvelle Frontière.

« À l'heure actuelle, notre taux d'inscriptions croît de 15 % par année. Si la tendance se maintient, on devra ajouter deux classes par année », soulève le directeur de l'école, Alain Blais.

M. Blais souligne qu'alors que l'école francophone avait été bâtie, au départ, pour 110 élèves de la maternelle à la 9e année, elle accueille aujourd'hui 280 jeunes franco-albertains de la prématernelle à la 12e année.

Elle produit d'ailleurs cette année sa troisième cohorte de finissants.

« Nous n'avons ni l'espace ni les ressources pour les élèves du secondaire en ce moment, et du coup, plusieurs nous quittent après la 9e année pour fréquenter une école secondaire avec des locaux mieux adaptés, déplore M. Blais. C'est pourquoi notre priorité sera d'avoir des espaces pour le secondaire et ses cours à options, comme la menuiserie, la musique, les arts ou la mécanique. »

Le directeur général du Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO), Marcel Lizotte, abonde dans le même sens : « On a les élèves, mais pas les classes pour eux », appuie-t-il.

Le CSNO, qui a estimé à 2,9 millions $ le montant nécessaire pour moderniser l'école, espère aussi voir s'ajouter trois salles de classe pour le 2e cycle, ainsi qu'une salle multifonctionnelle qui servira de lieu de rassemblement pour les élèves du secondaire. « Et ce ne sera pas des classes portables », se réjouit la directrice de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Grande Prairie, Michelle Margarit.

Elle n'est d'ailleurs pas la seule à se réjouir : l'annonce faite le 27 janvier a été accueillie dans les applaudissements et les sifflements des élèves de l'école Nouvelle Frontière.

« C'était un moment très émouvant, assure Mme Margarit. Le ministre (des Transports et député de la circonscription de Grrande Prairie-Wapiti) Wayne Drysdale, qui a annoncé la nouvelle, est devenu tout rose quand les jeunes ont éclaté de joie. Il a dit que ça lui montait droit au cœur. »

Pour l'heure, plusieurs décisions restent donc à prendre. L'annonce de financement pour ces écoles ainsi que pour une vingtaine d'autres écoles dans les régions de Calgary et d'Edmonton, dont l'école d'immersion J.H. Picard, est un signe, selon Claude Rivest, que « le gouvernement s'engage à respecter ses promesses électorales. »

Lors de sa campagne en 2012, Alison Redford avait en effet promis qu'une fois élu, son gouvernement assurerait la construction de 50 nouvelles écoles et la rénovation de 70 autres à travers la province. Avant la fin de février 2014, un total de 120 projets devrait ainsi être annoncé.

Conseil scolaire Centre-Nord

La parité du nombre de conseillers demandée

Deux délégations de parents des écoles francophones publiques d'Edmonton ont présenté leurs demandes au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) lors de la réunion mensuelle des conseillers, le 21 janvier dernier.

Ginette Boulianne
Edmonton

Une quinzaine de parents des écoles Gabrielle-Roy et À la découverte ont assisté à ladite réunion, de mémoire l'une des plus grandes assistances à cette rencontre depuis longtemps.

Dans une première intervention, le porte-parole et père d'une élève à Gabrielle-Roy, Marc-André Parisien, a soulevé la perception que les parents ont d'un manque d'équité entre les écoles publiques et catholiques du CSCN, qui comprend cinq élus catholiques contre deux pour le public. « Il y a un problème intrinsèque dans le système, et tant qu'on n'aura pas une représentation égale au sein du conseil, il n'y aura pas d'équité », a-t-il dénoncé.

« Plusieurs ont l'impression que les écoles catholiques au sein du CSCN sont meilleures que les écoles publiques, a-t-il poursuivi. Cela nous attriste. De plus, de nombreux parents non pratiquants nous ont confié qu'ils choisissent d'envoyer leurs enfants dans les écoles catholiques, pour le plus grand nombre de programmes parascolaires qui y sont offerts et pour les prétendus meilleurs résultats obtenus par les élèves lors des examens du gouvernement. »

La présidente du CSCN, Karen Doucet, n'est pas d'accord. « Je représente autant les écoles publiques que les écoles catholiques. Ceux qui disent que les écoles souffrent à cause du déséquilibre du Conseil, ce n'est pas vrai », insiste-t-elle.

Cela fait déjà plus d'un an qu'un groupe de parents entreprend des démarches pour changer la composition du CSCN. Ils ont déjà rencontré leur député provincial et vont bientôt consulter le Conseil scolaire FrancoSud à Calgary, créé en août dernier à la suite de la fusion des deux conseils francophones du Sud, afin de réunir les systèmes catholiques et publics sous une même autorité.

En suggérant qu'une représentation égale au sein du Conseil pourrait « égaliser le terrain », M. Parisien a demandé aux conseillers de voter sur la proposition d'avoir une égalité entre le nombre de représentants catholiques et publics.

Marc-André Parisien et Johanne Rochefort, accompagnés de parents, ont présenté des revendications à la rencontre du CSCN, le 21 janvier dernier. Photo : Ginette Boulianne

Dossier à suivre

Pour des raisons procédurales, la question n'a pas été soumise au vote des conseillers le soir même, mais les élus se sont tout de même montrés ouverts à la possibilité de changement.

« C'est un modèle à explorer, on ne l'écarte pas du tout. Cela va nécessiter un examen assez profond », fait savoir Mme Doucet, ajoutant que le Conseil pourrait entreprendre des consultations publiques relatives à ce dossier dans la prochaine année.

Si mise en place, une modification sur la composition du Conseil devra d'abord obtenir l'approbation du ministre de l'Éducation, après avoir premièrement reçu le feu vert du CSCN. Selon sa politique, le Conseil doit commencer par mener un sondage auprès de ses électeurs pour déterminer s'il y a lieu d'apporter des changements.

Outre cette proposition, M. Parisien a aussi dénoncé l'absence de sondage crédible pour évaluer la demande pour l'éducation publique et demandé une plus grande transparence budgétaire du CSCN, particulièrement sur la manière dont les fonds pour l'instruction et les programmes spéciaux sont répartis.

Les sondages du CSCN sont contestés par certains, puisque les critères de qualification des électeurs éliminent bon nombre de parents et de personnes intéressés. « Comme cela est indiqué dans le *Alberta School Act* et dans nos politiques, entre autres, il faut avoir droit de vote [au Canada] pour être électeur. Beaucoup de parents dans le système public ne sont pas admissibles au vote parce qu'ils ne sont pas citoyens canadiens », reconnait Mme Doucet. « Il n'y a pas de réponse facile, il n'y a pas de réponse vite, mais la question mérite de se faire poser », affirme-t-elle.

Elle concède que le temps est peut-être venu de mener un nouveau sondage, étant donné que le Conseil avait choisi de ne pas tenir son sondage triennal en 2013, en partie pour faire des économies en prévision d'un déficit.

Élargir ses horizons

Du côté de la délégation de l'école À la découverte, la présidente du conseil de l'école, Johanne Rochefort, a brossé le portrait d'un édifice inadéquat pour les besoins, compte tenu de la forte croissance au cours des deux dernières années.

L'école, qui partage son local avec l'école Kensington d'Edmonton Public Schools, a vu sa population augmenter de 50 % entre les automnes 2012 et 2013, pour atteindre 109 élèves.

« L'école ne convient plus. On manque de disponibilité de locaux. On demande une relocalisation et on demande de procéder avec des mesures immédiates pour remédier à la situation », a-t-elle énoncé en présentant une pétition de 174 signatures.

Mme Doucet a assuré aux parents que le CSCN allait réexaminer ses plans capitaux. « On travaille là-dessus, mais il n'existe pas une autre école vide dans le nord d'Edmonton, fait-elle valoir. On cherche des écoles, on travaille ensemble avec les administrateurs et les conseillers des conseils public et catholique. On garde espoir qu'un des conseils de la ville pourrait fermer l'une de ses écoles et libérer un bâtiment pour À la découverte. »

Après la présentation de Mme Rochefort, plusieurs parents ont pris la parole, les uns pour déplorer le manque d'investissement dans les écoles publiques, ainsi que le nombre élevé d'élèves dans certaines classes; les autres, pour témoigner d'à quel point l'éducation francophone publique leur tient à cœur.

Tout en appréciant l'engagement des parents, Mme Doucet rappelle la multitude de besoins à travers la région, notamment des cas où les édifices adéquats se sont fait longtemps attendre ou n'existent même pas encore, par exemple à Red Deer, à Wainwright ou encore à Jasper.

« La nouvelle école publique à Jasper va être extraordinaire, mais ils ont attendu 10 ans dans des portables, souligne la présidente. Ça prend du temps, de la patience et de la persévérance », conclut-elle.

ÉDITORIAL

Rentrée fragilisée?

Le 27 janvier, c'était jour de rentrée parlementaire pour les 317 députés fédéraux et le Parti conservateur doit espérer que les six semaines qui se sont écoulées depuis la fin des travaux, le 10 décembre dernier, auront permis d'évacuer de l'actualité quotidienne tout rebondissement dans le dossier du scandale au Sénat, car ce dernier a dominé les débats pendant une bonne partie de la session automnale et, du même coup, laissé des enjeux importants dans l'ombre.

Pour cette rentrée, les conservateurs de Stephen Harper entendent prioriser l'économie et les emplois à l'aube du budget fédéral du ministre des Finances, Jim Flaherty, prévu pour le 11 février. D'ailleurs, le ministre Flaherty maintient son objectif déjà préétabli, soit éliminer le déficit au plus tard en 2015, et ce, sans augmenter les impôts des contribuables et des entreprises. S'il y parvient, les conservateurs seront en position de force pour les prochaines élections fédérales qui sont justement prévues pour l'automne 2015. Le bilan sera beaucoup plus facile à défendre si le gouvernement n'est plus dans le rouge.

Cependant, la tâche ne sera pas facile puisque plusieurs indicateurs viennent démontrer que l'économie canadienne est fragile. Ces soubresauts auront un impact. Dans un premier temps, le huard canadien a clôturé sous les 90 cents US en début de semaine, son plus bas niveau en plus de quatre ans. Bien que plusieurs spécialistes estimaient que la parité du dollar avec la devise de nos voisins du Sud nuisait à notre économie, notamment au niveau des exportations, la chute du huard si elle maintenait ce rythme – le dollar canadien a perdu 7 cents en l'espace de trois mois – pourrait devenir inquiétante.

Même si nous sommes aujourd'hui encore loin d'un huard à 62 cents US, comme cela était le cas en 2002, cette baisse aura des effets sur les importations, le prix de l'essence grimpera et voyager hors pays coûtera plus cher.

Il y a aussi la Banque du Canada qui a récemment décidé de ne pas toucher au taux directeur, le maintenant depuis plus de trois ans à 1 %. La principale raison : un contexte économique de lente reprise. En d'autres mots, la croissance économique canadienne est moins forte que ce que prévoyaient les économistes alors que la croissance du Produit intérieur brut (PIB) demeure sous la cible du 2 %. Difficile de parler d'une économie forte si les contribuables dépensent moins.

Toutefois, cela ne semble pas ébranler outre mesure le gouvernement conservateur. D'ailleurs, le ministre Flaherty affirme qu'un coussin financier d'au moins 3 milliards $ se retrouve dans ses projections afin de parer à toute secousse économique et éviter les mauvaises surprises, comme cela avait été le cas lors de la crise économique mondiale d'octobre 2008.

L'économie, malgré toute son importance, risque de ne pas retenir l'attention. Voilà un dossier sur lequel il est difficile de faire des gains politiques auprès de l'électorat et c'est pour cette raison que les partis d'opposition parleront surement d'autres dossiers. Le scandale des dépenses du Sénat reviendra d'ici le budget, tout comme le dossier de la Société canadienne des postes qui a annoncé une série de mesures à la mi-décembre pour assurer sa rentabilité. On parle notamment de hausse du prix du timbre à 1 $ au 31 mars 2014 et l'élimination, au cours des cinq prochaines années, de la livraison du courrier à domicile. Quelque 8000 emplois seraient en jeu, tout comme l'humeur des Canadiens à l'égard de ces changements.

Vouloir rentabiliser Postes Canada est une chose, mais pousser les Canadiens à se tourner entièrement vers d'autres moyens d'échanges en est une autre. Dans les années 90, soit avant la venue d'Internet dans la grande majorité des foyers, cette hausse de 37 cents du timbre aurait eu des retombées directes, mais aujourd'hui, les options sont tellement nombreuses que la société d'État sortira beaucoup plus perdante que gagnante de cette stratégie.

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Mireille Maheu *(journaliste)* **Ginette Boulianne** *(journaliste)*
Amy Vachon-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Courrier du lecteur

Une école francophone à Sherwood Park?

M. le directeur,

Votre éditorial intitulé *Très bon départ*, publié dans l'édition du 16 au 22 janvier dernier, m'a donné de l'espoir. Y a-t-il vraiment des projets d'ouverture d'une école francophone à Sherwood Park ou parle-t-on plus de Beaumont? Je suis certaine qu'il y aurait un grand intérêt à Sherwood Park. Y a-t-il déjà eu une étude de faite à ce sujet auprès de parents?

Sinon, ce serait une bonne idée de sonder la population!

Marie-Pierre Castonguay
Sherwood Park

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

La Fondation franco-albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

Célébrons la diversité

À FAC, notre culture vous permet d'être vous-même. Nous avons besoin de personnes uniques et fortes comme vous pour former une équipe solide. Alors, au travail, soyez vous-même, tout simplement.

fac.ca/diversité

Financement agricole Canada · Canada · Employeurs de choix au Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Les 7 et 8 février

La Cité et le ravin Mill Creek brilleront de nouveau

Les organisateurs de La Cité en lumières procèdent au dévoilement de la programmation de la deuxième édition de « L'Aventure du canoë volant/The Flying Canoe Adventure ».

À la suite du succès de la première édition de cet événement hivernal, tenu au début février 2013, La Cité francophone revient à la charge et invite les Édmontoniens à partir à la découverte de la Chasse-galerie. En parcourant les sentiers illuminés, au cœur du ravin Mill Creek, ils croiseront des canotiers égarés qui leur offriront leur histoire, une légende qui tient ses origines à la fois des traditions canadienne-française et amérindienne.

« Cette année, on agrandit l'histoire. Nous avons de nouveaux partenaires et nous avons ajouté des éléments afin de rendre l'aventure encore plus agréable pour les participants », a déclaré le directeur général de La Cité francophone, Daniel Cournoyer, lors d'une conférence de presse tenue le 21 janvier dernier. « On tente de renforcir l'histoire locale de l'Ouest canadien », soutient-il.

Près de 10 000 personnes sont attendues cette année. « L'an dernier, nous avions accueilli plus de 6000 personnes. Si la météo coopère, on espère bâtir sur cet élan de l'an dernier et accueillir entre 8000 et 10 000 personnes », annonce Daniel Cournoyer.

Parmi les nouveautés cette année, les familles seront invitées à participer aux *Olympiques du canoë volant*. « Ce sera une course à obstacles qui nous permettra de souligner les Jeux olympiques d'hiver de Sotchi qui commenceront au cours de ce weekend-là. Pour suivre la thématique de l'aventure, les participants devront porter un canot pour effectuer la course », fait remarquer la directrice de la Fédération du sport francophone de l'Alberta, Monique Witzell.

Cette activité se déroulera entre La Cité et le ravin, en l'occurrence sur le terrain qui se trouve à l'ouest de l'école Rutherfort, également un nouveau partenaire pour 2014. « Pour jumeler l'événement, nous tiendrons notre carnaval dans la journée du 7 février. De plus, une partie de l'édifice sera éclairée », affirme le directeur de l'école, Mike Morison.

Parlant d'éclairage, outre le retour de Dylan Toymaker à titre de concepteur de lumières, les visiteurs pourront découvrir

Daniel Cournoyer, entouré de certains partenaires, le 21 janvier 2014.

à sept endroits dans le ravin Mill Creek de nouvelles installations de lumières créées par des étudiants du programme *Fine Art* de l'université Grant MacEwan.

Programmation

Dans le ravin, un campement métis sera érigé pour permettre aux visiteurs d'en découvrir davantage sur la légende de la chasse-galerie. « Roger Dallaire se retrouvera aussi dans le ravin cette année. Il sera un peu plus loin, dans une cabane de trappeurs », indique Daniel Cournoyer.

À La Cité francophone, des prestations musicales se dérouleront les deux soirs. « Le vendredi, ce sera le côté masculin tandis que le samedi, nous retrouverons surtout des artistes féminins », annonce le responsable de la programmation artistique, Jason Kodie.

Parmi les artistes locaux qui seront sur scène, on retrouvera notamment *Audrey Ochoa and The Crashers*, *Magilla Funk Conduit*, Daniel Gervais, Robert Walsh, Rigadon, *Cadence & Nathan* ainsi que *Dave Cunningham Family Band*.

Température

Les organisateurs espèrent que Dame nature coopérera. « Le temps doux des dernières semaines ne nous a pas aidés. Nous avions commencé plus tôt cette année à monter la glissade de neige à La Cité, mais on ne sait pas si on pourra la terminer. Le bon côté, c'est que les blocs de neige ont été renforcis, cela devrait aider nos sculpteurs », affirme Daniel Cournoyer.

Ce dernier dit espérer recevoir 15 à 20 centimètres de neige dans les jours qui précéderont l'événement pour maximiser son concept hivernal. « Si jamais il faisait trop froid, en dessous de moins 10 degrés, nous déplacerons certaine partie de la programmation à l'école Rutherford ou à La Cité », prévient M. Cournoyer.

Bénévoles recherchés

Les organisateurs ont profité de la conférence de presse pour rappeler que plus de 100 bénévoles étaient requis pour garantir le succès de *L'Aventure du canoë volant/The Flying Canoe Adventure*.

« On veut que ce soit un événement bilingue. Pour ce faire, on doit jumeler des francophones ou des francophiles à nos partenaires anglophones », déclare Daniel Cournoyer.

- Le Franco

« Ce spectacle défie non seulement la gravité, il défie la réalité. Vous serez à la fois ébloui et désorienté. » BroadwayBaby.com

L'UniThéâtre est heureux de vous présenter ce spectacle ingénieux et insolite.
Cette production de Y2D Productions (Montréal), en partenariat avec Chamäleon Productions (Berlin), est présentée du 13 au 16 février à La Cité francophone.

Imaginez... Le mur derrière lui est rouge. Le plancher est bleu. Euh... Non! C'est peut-être le mur qui est bleu et le plancher, rouge.Leo semble flotter...?

Leo, une œuvre inclassable et sans paroles, appuyée par une mise en scène de haut niveau, repousse les limites du théâtre. Une production qui touche tous les publics! Vous serez dérouté, amusé et ému par cette intégration intelligente des ressources du théâtre physique en une exploration de l'absurdité de notre monde pourtant bien à l'endroit.

ICI Radio-Canada

FÉVRIER 2014 L M M J V S D
Spectacle à 20 h 13 14 15 16
Spectacle à 14 h
Avant-première à 20 h
Commanditaire du spectacle BERGERON & CO.

Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente à l'avance à L'UniThéâtre ou sur le site au www.lunitheatre.ca

Nouvelles directions annoncées

polyfonik : une école plus qu'un concours

Le Centre de développement musical (CDM), qui produira cette année pour la première fois le spectacle annuel de découverte musicale polyfonik, vient de dévoiler l'identité du nouveau directeur musical et de la nouvelle directrice artistique de l'édition 2014 : il s'agira, dans l'ordre, de Robert Walsh et d'Ariane Mahrÿke Lemire.

Mireille Maheu
Alberta

La vision de polyfonik que partage l'équipe 2014 est celle, non seulement d'un tremplin pour la carrière d'artistes émergents, mais, et surtout, celle d'une grande opportunité d'apprendre et de se développer.

Il est bien de noter que polyfonik n'est pas qu'un soir de spectacle : depuis leur sélection jusqu'au jour du concert, les artistes émergents qui en font partie reçoivent des formations, participent à des ateliers et contribuent à l'élaboration du spectacle avec le soutient et le mentorat de directeurs artistique et musical ainsi que d'artistes professionnels.

Direction musicale

« On se concentre sur la formation. » C'est aussi simplement que le nouveau directeur musical de polyfonik, l'auteur-compositeur-interprète Robert Walsh, décrit l'aventure polyfonik 2014 qui s'entame. Il a particulièrement hâte de participer au processus de création des recrues « de A à Z. »

Tout d'abord, ils travailleront sur les chansons, dont certaines qui ont déjà été écrites en plus de nouvelles créations. « Ensemble, nous allons essayer de bâtir la meilleure chanson possible, en nous assurant qu'elle demeure la création de l'artiste », précise-t-il.

De la même manière, ils découvriront ensemble « le meilleur

Ariane Mahrÿke Lemire et Robert Walsh sont, respectivement, directrice artistique et directeur musical de polyfonik.

Photos : courtoisie

arrangement, la meilleure musique pour la mettre en valeur », à la suite de quoi M. Walsh écrira la partition pour l'orchestre.

« C'est un processus collaboratif, insiste-t-il, et nous sommes encore très tôt dans l'aventure. Nous allons encore demander aux jeunes talents ce dont ils ont besoin, pour

leur offrir l'expérience la plus bénéfique possible. »

Direction artistique

Pour Ariane Mahrÿke Lemire aussi, polyfonik doit d'abord et avant tout être consacré au développement des artistes et à leur rayonnement. L'auteure-compositrice-interprète d'origine fransaskoise a elle-même remporté les honneurs lors du Gala albertain de la chanson, aujourd'hui appelé polyfonik, alors qu'elle était âgée de 19 ans.

« Je veux mettre l'accent sur les participants, les aider à se créer une bulle, décrit-elle. Et je veux que, en assistant au spectacle de polyfonik, les gens puissent avoir un aperçu de ce dont on pourra s'attendre de ces artistes émergents dans les prochaines années. »

Elle a donc l'intention de monter trois minispectacles sous un grand, et ainsi troquer l'atmosphère de gala des éditions précédentes contre un spectacle plus personnel. Surtout, elle tient à ce que chacun des artistes ait l'occasion de montrer ce qu'il est, de créer des liens avec le public, bref, de se faire découvrir en tant que personne.

Avant tout : une célébration

Avec une telle remise à neuf de sa base, polyfonik risque donc d'être unique cette année, le CDM comptant préparer un spectacle à son image. « Depuis que le Gala albertain de la chanson est devenu polyfonik [en 2009], il se colle de plus en plus à une nouvelle vision qui s'éloigne de la compétition et met plus d'importance sur le mentorat et la création collective », résume la coordonnatrice de polyfonik, Mireille Moquin.

Et bien qu'un gagnant soit toujours nommé à la fin et que des bourses soient remises aux candidats, comme c'était le cas lors du Gala albertain de la chanson, « on se concentre encore plus cette année sur la formation et le développement des artistes, et leur encadrement.

Le spectacle ne sera pas un concours, mais une célébration du travail qui a été accompli durant les mois le précédant », promet celle qui était directrice artistique de polyfonik24 l'an dernier.

L'après-polyfonik

« Ce qui attend habituellement les jeunes artistes après polyfonik, c'est une dépression, blague Robert Walsh. Plus sérieusement, c'est vraiment une bonne expérience pour eux, ça les met devant un grand public, c'est un très bon pas vers un enregistrement et une carrière. Ça, le nombre de polyfoniciens ayant percé le prouve. Mais honnêtement, se retrouver seul à faire des gigs dans des bars, après avoir été autant soutenu et avoir brulé les planches, c'est vraiment tout un *reality check* pour eux », avoue-t-il.

C'est pourquoi il a l'intention d'intégrer au processus de formation de cette année quelques trucs sur le monde du travail, selon les besoins exprimés par les artistes, alors qu'il enseigne par ailleurs la gestion de carrière musicale à l'Université MacEwan d'Edmonton.

Du même avis, Mireille Moquin souligne que le CDM veut développer des partenariats dans un avenir rapproché afin d'offrir aux polyfoniciens d'autres occasions de spectacles, et ainsi de ne pas les lâcher une fois l'aventure terminée. Elle ajoute au passage que le projet de formation polyfonik aura fort probablement un nom différent l'an prochain, un nom qui reflètera la vision qu'en a le CDM.

Artistes émergents

Quant aux polyfoniciens choisis par le jury pour faire partie de l'aventure, ceux-ci ont été annoncés en fin de journée, le 27 janvier dernier.

Il s'agit de Stéphanie Blais, qui est du duo Post Script avec un lauréat de polyfonik23, Paul Cournoyer; Ashanti « Karimah » Marshall, une multiinstrumentaliste autodidacte qui, alors qu'elle fait partie d'un groupe rock depuis 2009, se tourne vers une carrière solo et soul; et le duo *Déménage à Deux*, formé de Isael Huard et de Léandre Bérubé qui se sont fait connaitre alors qu'ils formaient avec Gabriel Bérubé le groupe *Ménage à Trois*, médaillé d'or au Gala des arts des Jeux de la francophonie canadienne en 2011. Le Franco vous présentera les candidats la semaine prochaine.

ÉCHO
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

« Des journalistes en herbe »

EDMONTON – Le vendredi 17 janvier dernier, quelques élèves de 5e année de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont participé à la chronique « C'est pas parce qu'on est petits qu'on n'est pas informés » à l'émission « La croisée » de la radio de Radio-Canada.

Quel projet intéressant et motivant pour des jeunes que de préparer une nouvelle, de l'enregistrer et de savoir qu'elle sera diffusée! Être journaliste d'un jour en participant à une chronique! Quelle chance!

Une semaine avant, les élèves ont été informés sur le métier de journaliste, comment trouver une nouvelle, écrire une nouvelle et nommer les raisons pour lesquelles on l'a choisie. La recherche est faite à la maison. De retour en classe, les élèves s'exercent à raconter leur nouvelle en utilisant seulement leurs mots-clés devant un petit groupe de camarades. Par la suite, ils racontent à toute la classe leur nouvelle. C'est un travail très exigeant.

Le vendredi matin, Madame Julie Plourde, journaliste à la radio de Radio-Canada, est venue enregistrer nos chroniqueurs souriants et excités. Quelle belle expérience enrichissante et valorisante! Merci à la Société Radio-Canada!

par Sylvie Bergevin, enseignante

Apportez vos appareils numériques (AVAN)

Il est toujours intéressant de lire ou d'entendre les commentaires des parents par rapport à l'utilisation de la technologie dans les écoles. Ceux qui y croient beaucoup sont très vocaux, expriment, la plupart du temps, leur mécontentement sur ce qu'ils perçoivent comme une utilisation trop sporadique ou peu fréquente de l'ordinateur par les élèves. Ces parents sont vites à parler de ce qui se passe ailleurs, là où il semble qu'ils sont « bien en avant de vous autres ».

La majorité des parents semblent généralement satisfaits de ce que nous faisons dans nos écoles, de l'accès aux ordinateurs et de leur utilisation pour appuyer l'apprentissage. Compte tenu du temps que plusieurs élèves passent déjà devant les petits écrans, certains parents suggèrent qu'on devrait limiter le temps à l'ordinateur à l'école.

Une des tendances émergentes qui est la plus apte à transformer l'utilisation de la technologie à l'école est AVAN, l'acronyme pour « Apportez votre appareil numérique » (*Bring your own device* – BYOD).

En principe, c'est simple comme approche et de plus en plus commun. Que ce soit l'élève ou l'adulte, nous aurions bien du mal à nous défaire de nos appareils dans nos vies personnelles et professionnelles. Ce n'est pas différent pour les élèves. Ils sont accros comme nous!

Au Centre-Nord, notre politique est claire – nous encourageons l'élève à apporter son propre appareil électronique à l'école. C'est aussi ce que préconise le ministère de l'Éducation dans *Bring Your Own Device: A Guide for Schools*, Alberta Education, 2012, http://education.alberta.ca/admin/technology/research.aspx

Cela dit, examinons comment y arriver de façon cohérente, pratique et en appui de l'apprentissage. Je ne surprendrai personne en affirmant qu'il y a des limitations et restrictions à AVAN. Le Conseil a un document interne qui traite des questions les plus communes au sujet d'AVAN. En voici quelques-unes :

Avantages d'apporter son appareil numérique à l'école

a) poursuivre des pistes de réflexion et d'intérêt dans diverses disciplines;
b) collaborer avec enseignants et pairs;
c) exprimer plus efficacement ses idées;
d) personnaliser son apprentissage;
e) choix dans l'utilisation du multimédia;
f) une plateforme et un forum pour la voix de l'élève;
g) accès aux contenus et environnements numériques;
h) connexions locales et mondiales qui ajoutent de l'authenticité au travail scolaire;
i) approfondir des sujets d'intérêt;
j) permettre de construire, en collaboration, des idées, des arguments et des raisonnements fondés sur des preuves.

Traduction libre de Bring Your Own Device: A Guide for Schools, Alberta Education, 2012.

Utilisation

En principe, les élèves sont libres de faire ce qu'ils désirent avec leur appareil dans les limites des règlements de l'école et des politiques du Conseil. Cependant, comme pour toute activité à l'école, c'est l'enseignant qui détermine ce qui constitue une utilisation acceptable dans sa classe et c'est la direction qui a le mot final au niveau de l'école.

Dans une telle approche, l'école n'est pas responsable de tout. Ainsi, l'école n'achète pas de logiciels spécialisés à moins d'être approuvés par la direction et l'élève doit rapporter son appareil à la maison tous les jours et s'assurer que la pile est pleinement chargée.

Genres d'appareils permis

Essentiellement, on peut permettre tout genre d'appareil, de préférence un appareil doté d'une carte réseau sans fil pouvant se connecter à Internet. La gamme permise est large : ordinateur portatif, téléphone intelligent, tablette, liseuse de type Kindle ou Kobo, appareil de type iPod Touch et MP3 – d'autres s'ajouteront surement.

Accès

Depuis l'automne dernier, les élèves du secondaire peuvent apporter leurs appareils, mais certains enseignants, plus futés en technologie, le permettent déjà, même à l'élémentaire. C'est bien.

Les utilisateurs ont accès aux ressources technologiques habituellement fournis aux élèves et au personnel à condition d'accepter les modalités et conditions établies par le Conseil et ses écoles. Les élèves ont accès à Internet sachant qu'il est filtré comme pour tout autre ordinateur du Conseil.

Une question importante pour bien des familles est comment l'école garantira l'équité d'accès pour ceux qui n'ont pas d'appareils numériques ou la permission de les apporter à l'école. Cette responsabilité revient aux écoles qui fourniront aux élèves les ordinateurs et appareils déjà en place. À la longue, on verra s'ajouter des appareils que l'élève pourra « emprunter » pendant la journée.

Abus, dommages et vol

L'école va gérer ces cas selon les politiques établies et révoquera l'accès aux ressources technologiques lorsque l'élève enfreindre les règlements de la classe, de l'école ou du Conseil. Quant aux questions de virus, de dommages et de vol d'un appareil personnel, la responsabilité ultime revient à l'élève et à ses parents.

Supervision

Comme pour toute activité à l'école, le personnel fournit un niveau raisonnable de supervision des élèves qui accèdent aux ressources technologiques et aux réseaux. En classe, l'enseignant est libre d'imposer les règles d'usage qui faciliteront l'enseignement et l'apprentissage. Nos écoles font l'éducation et la promotion de la citoyenneté numérique. Par contre, l'école ne peut garantir à 100 % qu'il n'y aura pas d'incidents malencontreux.

Responsabilités du Conseil scolaire

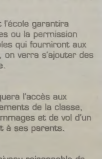
En tant que fournisseur d'accès aux ressources technologiques, le Centre-Nord :

- n'offre aucune garantie pour le service fourni;
- n'est pas responsable des dommages encourus par un utilisateur, p. ex. la perte de données ou l'interruption de services;
- l'exactitude ou la qualité de l'information provenant d'Internet ou autres ressources;
- n'a aucune obligation financière survenant à la suite d'une utilisation non autorisée;
- prend les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des ressources technologiques, y compris l'installation de logiciels pour restreindre ou vérifier l'accès au matériel inapproprié;
- peut accéder à toute information stockée sur ses systèmes informatisés à des fins de sécurité et d'intégrité;
- veille au bon fonctionnement de ses ressources technologiques.

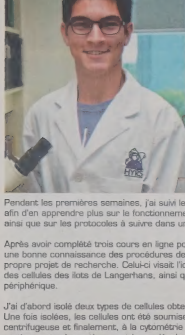
Au Centre-Nord, allons de l'AVAN!

Henri Lemire, directeur général

Mot du directeur général



Appel aux scientifiques de la 11e année!



EDMONTON – L'été dernier, j'ai eu le plaisir de travailler dans un laboratoire de recherche à l'Université de l'Alberta, grâce au Heritage Youth Research Summer Program (HYRS). Ce programme, axé sur les sciences et la médecine, s'adresse aux élèves qui terminent la 11e année.

Vingt-deux élèves du nord de l'Alberta ont été sélectionnés pour faire un stage qui se déroule dans une variété de sites universitaires chaque été. Ainsi, j'ai passé six semaines à l'Université de l'Alberta avec l'équipe de recherche de Dre Gina Reyat, spécialiste en transplantation de cellules des îlots de Langerhans, les cellules responsables de la production d'insuline. Toute la recherche était centrée sur la découverte d'une façon de guérir le diabète du type 1.

Pendant les premières semaines, j'ai suivi les « vrais » chercheurs dans le laboratoire afin d'en apprendre plus sur le fonctionnement du laboratoire et de tout l'équipement, ainsi que sur les protocoles à suivre dans un laboratoire de recherche.

Après avoir complété trois cours en ligne pour obtenir une certification et acquérir une bonne connaissance des procédures de laboratoire, j'ai pu commencer mon propre projet de recherche. Celui-ci visait l'identification des molécules sur la surface des cellules des îlots de Langerhans, ainsi que sur les cellules mononucléées du sang périphérique.

J'ai d'abord isolé deux types de cellules obtenues de cochonnets nouveau-nés. Une fois isolées, les cellules ont été soumises à un mélange d'anticorps, à une centrifugeuse et finalement, à la cytométrie en flux qui permet d'identifier les interactions entre les anticorps et les molécules sur la surface des cellules, indiquant quelles molécules se retrouvent sur les cellules.

Les résultats de cette expérience seront utilisés par d'autres chercheurs pour trouver des manières de transplanter les cellules des îlots tout en évitant leur rejet par le système immunitaire du récipiendaire.

Plusieurs autres projets dans le laboratoire ont capté mon intérêt et auxquels j'ai prêté mainforte. Parfois, je passais toute la journée à préparer différents types de solvants, ou encore à préparer 150 tubes de l'enzyme DNase. Peu importe la tâche, j'ai passé l'été à travailler avec des scientifiques renommés à travers le monde sur un projet ayant ses débuts ici à Edmonton et connu sous le titre *The Edmonton Protocol*.

Ma tâche préférée a été d'assister à la chirurgie de cochons nouveau-nés pour en extraire des cellules. Voulant devenir chirurgien moi-même, le fait d'être dans la salle d'opération et d'assister les chirurgiens a été une expérience incroyable.

Au-delà du travail dans le laboratoire, le programme HYRS a organisé plusieurs sorties pour moi et les 21 autres élèves dispersés dans différents laboratoires à travers le campus. Parmi ces sorties, notons des visites guidées du Cross Cancer Institute et de plusieurs laboratoires réservés aux membres des équipes de recherche, ainsi qu'une visite à l'exposition Body Worlds.

Travailler dans ce laboratoire m'a donné la chance d'en apprendre davantage au sujet de la recherche scientifique. De plus, le stage m'a fourni l'occasion de faire du travail de calibre professionnel avec des experts dans un domaine très spécifique de la santé.

Finalement, mon expérience m'a permis de développer une plus grande empathie envers les personnes souffrant du diabète. En somme, mon expérience a été personnellement épanouissante et m'a permis de confirmer mon choix de carrière en médecine.

Voilà pourquoi j'encourage tous les élèves de la 11e année qui s'intéressent aux sciences ou à la médecine de faire une demande pour participer à ce merveilleux programme. Consultez la page Web du programme afin d'obtenir tous les renseignements nécessaires ainsi que le formulaire de participation qui doit être remis avant le 14 mars 2014. http://www.silhealthsolutions.ca/HYRS/

par Éric Boivin, élève à l'école Maurice-Lavallée

Un grand merci

EDMONTON – Un grand merci de la part de la classe 2B de l'école Père-Lacombe à tous ceux et celles qui ont remis de la nourriture non périssable lors de notre collecte!

Club social

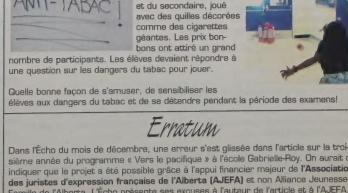
SAINT-ALBERT – Alexandre-Taché a un club qui se réunit chaque mardi et jeudi à l'heure du midi, le Club social. Les personnes qui y participent jouent des jeux de société. Des jeunes ont créé ce club pour ceux qui veulent jouer avec quelqu'un à ce temps de la journée.

Les jeunes ont la possibilité de jouer des jeux tels que Pictureka, les échecs et plusieurs autres jeux de société. Quand on va au club, on n'est jamais exclu et on s'amuse comme des fous!

L'honnêteté

WAINWRIGHT – La vertu du mois de janvier à l'école Saint-Christophe est l'honnêteté. Lors de notre dernière assemblée, les élèves de 6e et 7e année nous ont présenté cette vertu grâce à une petite pièce de théâtre.

Journée antitabac



EDMONTON – L'activité pour la journée antitabac à l'école Gabrielle-Roy a connu un grand succès. Les membres du conseil étudiant ont planifié un jeu de quilles pour les élèves de l'élémentaire et du secondaire, joué avec des quilles décorées comme des cigarettes géantes. Les prix bonbons ont attiré un grand nombre de participants. Les élèves devaient répondre à une question sur les dangers du tabac pour jouer.

Quelle bonne façon de s'amuser, de sensibiliser les élèves aux dangers du tabac et de se détendre pendant la période des examens!

Erratum

Dans l'Écho du mois de décembre, une erreur s'est glissée dans l'article sur la troisième année du programme « Vers le pacifique » à l'école Gabrielle-Roy. On aurait dû indiquer que le projet a été possible grâce à l'appui financier majeur de **l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA)** et non Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta. L'Écho présente ses excuses à l'auteur de l'article et à l'AJEFA.

En Action est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. En Action vise à poser une action pour sa santé et celle de son entourage, adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien et mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé. Les écoles du CSCN utilisent les programmes d'En Action pour atteindre l'objectif d'adopter de saines habitudes de vie.

Activités hivernales à l'école La Prairie

RED DEER – L'hiver bat son plein partout en Alberta. Et quoi de mieux que d'en profiter pour s'adonner aux nombreuses activités que nous offre Dame Nature grâce à la neige et à la glace? Le sol de notre cour de récréation est à peine recouvert de neige que les élèves réclament les « tapis à neige » pour pouvoir faire de la glissade.

Dès que la neige devient un peu plus abondante, ce sont les forts et les bonshommes de neige qui font leur apparition un peu partout derrière l'école. Voilà des projets de construction qui, pour certains, dureront tout l'hiver. Le temps froid permet aussi la pratique du patinage. Nombreux sont ceux qui en profitent pour chausser les patins lors de la séance de patinage libre hebdomadaire sur les patinoires derrière l'école.

Finalement, l'équipe de ski de fond des Patriotes entreprend sa troisième saison cette année. Cette activité offerte aux élèves de la 3e à la 9e année permet de belles sorties dans les divers sentiers de la ville. Ceux qui ont le cœur à la compétition pourront participer au Loppet des écoles à la mi-février.

La saison hivernale permet la pratique de nombreuses activités uniques. Alors, profitons-en pour jouer dehors!

Ligue de quilles

WAINWRIGHT – Aux mois de novembre et décembre, les élèves ont eu l'opportunité de pindre la ligue de quilles de l'école Saint-Christophe grâce à l'implication de Steve Mazerolle. Les élèves se sont bien amusés et ont aimé participer à cette activité parascolaire. Sur la photo, on retrouve les gagnants de la ligue.

Plaisirs de la neige

EDMONTON – À Père-Lacombe, nous prenons l'hiver d'asseau en découvrant tous les plaisirs que la neige peut nous offrir. En effet, les élèves de l'école Père-Lacombe, des plus petits aux plus grands, sont alliés skier pendant deux jours. Dame Nature nous a réservé de belles journées douces et ensoleillées. Une troisième journée de ski nous assure que nos habiletés seront bien ancrées pour profiter pleinement de cette magnifique saison!

Volleyball – Personnel vs Élèves

SAINT-ALBERT – Pour clore la saison de volleyball, les équipes des Scorpions des élèves ont affronté l'équipe des Scorpions du personnel d'Alexandre-Taché, le vendredi 20 décembre 2013. Ces matchs annuels ont été historiques cette année pour les équipes-élèves – junior, sénior et conseil étudiant – car ils ont pu sortir victorieux, 4 matchs à 0. C'était bien amusant comme activité avant le congé de Noël.

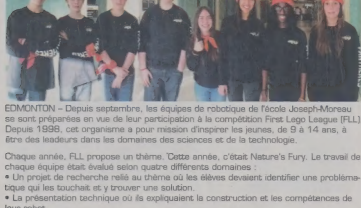
par Audrey Pepin

Un défibrillateur pour le centre récréatif de Legal

LEGAL – Le mercredi 22 janvier, Rona Ambrose, ministre de Santé Canada, est venue présenter deux nouveaux défibrillateurs pour l'arène de Legal et le centre de curling. Cette nouvelle initiative du gouvernement du Canada cherche à équiper tous les centres récréatifs avec ces machines qui sont importantes pour la survie d'une personne en train de faire une crise cardiaque. Si utilisée en moins d'une minute, la vie de la victime peut être épargnée.

Ceci est une très bonne nouvelle pour nos élèves de l'école Citadelle qui font beaucoup de sport dans l'arène de Legal. Pendant la présentation, justement, les élèves de 4e année suivaient un cours de l'académie de hockey avec leur enseignante, Lise Gislet. Les élèves ont pu voir une démonstration du défibrillateur donnée par un membre de la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC. Quelle belle initiative!

First Lego League



EDMONTON – Depuis septembre, les équipes de robotique de l'école Joseph-Moreau se sont préparées en vue de leur participation à la compétition First Lego League (FLL). Depuis 1998, cet organisme a pour mission d'inspirer les jeunes, de 9 à 14 ans, à être des leadeurs dans les domaines des sciences et de la technologie.

Chaque année, FLL propose un thème. Cette année, c'était Nature's Fury. Le travail de chaque équipe était évalué selon quatre différents domaines :

- Un projet de recherche relié au thème où les élèves devaient identifier une problématique qui les touchait et y trouver une solution.
- La présentation technique où ils expliquaient la construction et les compétences de leur robot.
- La performance du robot où les élèves devaient le programmer afin qu'il exécute différentes opérations pour obtenir le maximum de points. Chaque équipe avait trois essais et le meilleur pointage des trois essais était conservé.
- L'esprit et le travail d'équipe où les élèves démontraient leurs habilétés à travailler en groupe et à partager leurs connaissances.

Le 18 janvier dernier s'est déroulée la compétition provinciale de FLL à Edmonton. Quarante-six équipes se sont regroupées à NAIT pour y participer. L'ambiance était survoltée et les élèves ont adoré leur participation. Le but premier de ces compétitions est de s'amuser; l'objectif a été atteint!

En plus d'avoir passé une journée incroyable, l'équipe de la 9e année est arrivée en deuxième place au classement cumulatif de la compétition provinciale remportant du même coup une bourse de 500 $ pour l'école. Les 10 élèves se sont démarqués à la fois pour leur travail d'équipe, la qualité de leur projet de recherche, la présentation technique du robot ainsi que la performance de celui-ci. L'équipe de la 8e année s'est classée deuxième dans la catégorie du projet de recherche.

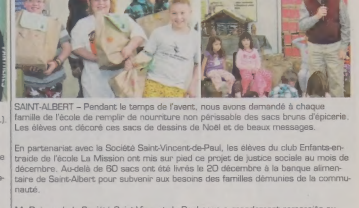
Félicitations aux élèves!

Équipe de la 8e année : Cléo Barcley-Ward, Elise Beaubien, Brigitte Dempsey, Chase Leclair, Katrine Perich, Sara Rodrigue, Yan St-Michel, Lauren Thoman et Véronique Vincent. **Équipe de la 9e année (photo) :** Maxime Dufour, Kyle Wiskel, Jean Hagen, Benjamin Lema, Erika Hudon-Kaide, Nicole Aubin, Lisa Oyuzuzo et Émilie Malenfant.

Rencontre des générations

EDMONTON – Les membres du personnel de l'école Notre-Dame et de la prématernelle Bobino-Bobinette ont participé à un échange-cadeau spécial cette année. Au lieu d'acheter un cadeau pour un collègue, ils ont acheté un jouet qui les représentait. Après avoir essayé de deviner à qui appartenait chaque jouet, ils ont fait don de ces jouets à Santas Anonymous, une œuvre de charité qui distribue des cadeaux aux enfants qui n'en reçoivent pas à Noël.

Club Enfants-entraide à La Mission



SAINT-ALBERT – Pendant le temps de l'avent, nous avons demandé à chaque famille de l'école de remplir de nourriture non périssable des sacs bruns d'épicerie. Les élèves ont décoré ces sacs de dessins de Noël et de beaux messages.

En partenariat avec la Société Saint-Vincent-de-Paul, les élèves du club Enfants-entraide de l'école La Mission ont mis sur pied ce projet de justice sociale au mois de décembre. Au-delà de 60 sacs ont été livrés le 20 décembre à la banque alimentaire de Saint-Albert pour subvenir aux besoins des familles démunies de la communauté.

M. Duigou de la Société Saint-Vincent de Paul nous a grandement remerciés au nom de la société et des nombreuses familles destinataires de ce geste de générosité. Chaque élève était fier de cette bonne action.

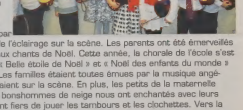
Pendant la célébration de Noël, les élèves ont visionné un court film qui leur démontrait comment faire une action positive, comment encourager l'autre à faire une autre bonne action et comment démontrer de l'empathie envers son prochain.

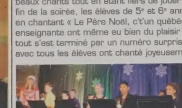
À l'école La Mission, nous sommes vraiment des gens avec de grands cœurs.

par Micheline Spencer, enseignante

La magie de Noël Boréal!

FORT McMURRAY – C'est avec grande fierté que les élèves de la prématernelle à la 8e année ont réalisé de très belles performances lors du concert de Noël le 18 décembre dernier. La salle arborant un décor du temps des Fêtes était bondée et tout illuminée par les différentes couleurs de l'éclairage sur la scène. Les parents ont été émerveillés par les danses et les beaux chants de Noël. Cette année, la chorale de l'école s'est démarquée en chantant « Belle étoile de Noël » et « Noël des enfants du monde » accompagnée du piano. Les familles étaient toutes émues par la musique angélique des cloches qui brillaient sur la scène. En plus, les petits de la maternelle costumés en lutins et en bonshommes de neige nous ont enchantés avec leurs beaux chants tout en étant fiers de jouer les tambours et les clochettes. Vers la fin de la soirée, les élèves de 5e et 6e année se sont bien amusés en animant et en chantant « Le Père Noël, c't'un québécois! ». Ces élèves dynamiques et leur enseignante ont même eu bien du plaisir en faisant une danse de gumboots. Le tout s'est terminé par un numéro surprise et original où les membres du personnel avec tous les élèves ont chanté joyeusement et avec plein d'énergie « Noël Rock ».





En plus d'avoir été envoûtées par toutes les belles performances de la soirée, les familles ont eu la chance de rencontrer Henri Lemire, directeur général, qui rayonnait de joie en admirant le concert et notre communauté francophone. Les parents ont pu ressentir une ambiance de la magie de Noël et échanger des vœux du temps des Fêtes dans une ambiance festive francophone. Quelle belle réussite musicale et culturelle à l'école Boréal!

par Lydia Lauzon, enseignante de musique

PORTES OUVERTES

Nos écoles FRANCOPHONES offrent d'excellents programmes scolaires, la maternelle à temps plein, le transport gratuit, le sport, les beaux-arts et beaucoup plus encore! Venez découvrir la richesse de notre programmation à nos soirées d'information ou appelez-nous pour fixer un rendez-vous.

À EDMONTON...

À la Découverte (M à 6)
13410, 119 Rue NO
Jeudi 27 mars de 16 h à 19 h

Gabrielle-Roy (M à 12)
8738, 93e Avenue NO
Jeudi 27 mars de 16 h à 20 h

Joseph-Moreau † (7 à 8)
9760, 74e Avenue NO
Mercredi 12 mars à 19 h

Maurice-Lavallée † (10 à 12)
8828, 95e Rue NO
Mardi 18 mars à 19 h

Notre-Dame † (M à 8)
15425, 91e Avenue NO
Mardi 11 mars à 19 h

Père-Lacombe † (M à 8)
10715, 181A Avenue NO
Jeudi 13 mars à 19 h

Sainte-Jeanne-d'Arc † (M à 8)
8505, 68A Rue NO
Mardi 4 février à 19 h

À FORT MCMURRAY...

Boréal † (M à 12)
312, Abasand Drive
19 mars et 20 avril
Maternelle : 8 h 30 à 11 h 30
Prématernelle : 12 h 30 à 15 h

À JASPER...

Desrochers (M à 12)
401, rue Geikie
À venir!

À LEGAL...

Citadelle † (M à 9)
5111, 40e Rue
Jeudi 27 mars de 17 h à 20 h

À RED DEER...

La Prairie † (M à 12)
4810, 35e Rue
Jeudi 20 mars de 17 h à 20 h

À SAINT-ALBERT...

Alexandre-Taché † (7 à 12)
58, avenue Saint-Vital
Mercredi 12 mars à 19 h

La Mission † (M à 6)
46, Heritage Drive
Jeudi 27 février à 19 h

À WAINWRIGHT...

Saint-Christophe † (M à 12)
214, 9e Rue
Jeudi 27 mars de 16 h à 20 h

Conseil scolaire Centre-Nord

www.centrenord.ab.ca

Est-ce que ce sera suffisant pour sauver le service des postes?

En décembre dernier, la Société canadienne des postes, mieux connue sous le nom de Postes Canada, a dévoilé un plan d'action en cinq points qui lui permettra, elle l'espère, de redevenir une compagnie rentable. Parmi les changements à venir, l'augmentation du prix du timbre et l'arrêt de la livraison à domicile en sont deux qui ne manqueront pas de se faire sentir.

Pour éviter le pire

Plus tôt dans l'année, en avril 2013, le Conference Board du Canada a publié un rapport dans lequel il observait que, si rien ne changeait, Postes Canada pourrait bien perdre un milliard de dollars par année d'ici 2020 : une prédiction guère optimiste qui l'a menée à repenser son fonctionnement de fond en comble.

Au programme : augmentation du nombre de comptoirs postaux concessionnaires et diminution de la main-d'œuvre, qui ne sera pas remplacée au fil des départs à la retraite.

Postes Canada améliorera aussi la circulation du courrier en optimisant son système de tri électronique. Finalement, le prix du timbre augmentera, et la livraison à domicile sera abolie, à l'exception des résidences rurales.

« Postes Canada n'avait pas le choix, ils ne pouvaient pas continuer avec une structure de cout aussi énorme », concède l'entrepreneur et président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA), Marc Tremblay, qui se demande encore si ces changements seront suffisants pour sauver la Société canadienne des postes.

Le prix du timbre

À partir du 31 mars 2014, il en coutera un dollar par timbre à l'unité, alors qu'un timbre coute aujourd'hui 0,63 $. Lorsqu'ils seront achetés en plus grande quantité, comme en rouleau, ils couteront 0,85 $ par timbre, alors que les entreprises qui utilisent la machine à affranchir paieront, quant à eux, 0,75 $ du timbre.

Pour une compagnie qui loue une machine à affranchir, comme le CDÉA, c'est une augmentation de 20 %, une augmentation non négligeable, selon le PDG. Il se demande par ailleurs si cette augmentation renflouera les coffres de la société d'État ou si, au contraire, confrontés à une hausse importante – 20 %, c'est considérable – les entrepreneurs changeront leurs habitudes.

Ils disposent en effet de plusieurs alternatives pour envoyer et recevoir des paiements, notamment l'application *Square* pour iPhone ou l'accessoire *Intuit*, qui permettent même d'accepter des paiements par carte de crédit à partir d'un téléphone portable.

Pour renflouer ces coffres, Postes Canada mettra de l'avant, à compter du 31 mars 2014, une série de mesures, dont la fin graduelle de la livraison du courrier à domicile. Toutefois, les Canadiens qui utilisent déjà une case postale, ainsi que ceux qui ont une boite à courrier rurale, au bord du chemin, ne seront pas affectés par ce changement.

Photo : Mireille Maheu

Pour le reste, il y a les courriers électroniques et les services en ligne offerts par les banques. « Postes Canada a toujours sa place, mais devra continuer à changer si elle veut la garder », résume Marc Tremblay, en ajoutant que selon un récent sondage, 98 % des petites et moyennes entreprises (PME) utilisent encore les services postaux.

Par ailleurs, « 0,85 $ pour envoyer quelque chose de Vancouver à Moncton, c'est quand même la meilleure des aubaines », termine-t-il.

Les aînés plus touchés?

« C'est une grosse augmentation, qui concernera les aînés puisqu'ils possèdent encore l'art d'écrire des lettres », confie au contraire la présidente de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), Simone Demers.

De son côté, la présidente sortante du Club de l'amitié de Calgary, Madeline Huot, s'inquiète elle aussi de l'impact qu'aura cette augmentation sur les communications et correspondances qu'entretiennent certains aînés n'ayant pas Internet. Elle croit qu'elles seront moins fréquentes, et que les aînés pourraient se sentir isolés davantage.

« Ça affectera aussi nos couts d'opération à la FAFA, alors que nous envoyons des lettres à chacun de nos 400 membres au moins deux fois par année », souligne Simone Demers, en précisant que l'organisme n'utilisait pas la machine à affranchir.

Cases postales

Le tiers des foyers canadiens qui reçoivent le courrier à la porte devront maintenant se rendre à une case postale communautaire pour ramasser lettres et colis. Postes Canada justifie ce changement en chiffres : en 2012, elle a livré un milliard de lettres et de colis de moins qu'en 2006. Si le service de livraison postal est toujours nécessaire, il est quand même beaucoup moins utilisé, au profit du courrier numérique.

Ce changement n'est pas très rassurant pour Madeleine Huot, qui craint que l'éloignement du courrier n'amplifie encore l'isolement. « Parmi les aînés, il y a des personnes qui ont de la difficulté à marcher autour de la maison. Pensez-vous qu'ils vont marcher un bloc ou deux dehors, l'hiver, pour aller chercher leur courrier? », fait-elle remarquer, tout en précisant qu'au fond, l'inquiétude règne d'abord et avant tout parce qu'on ignore toujours où seront ces fameuses boites postales communautaires.

Du côté de Postes Canada, on se le demande aussi, alors que le plan sera déterminé dans les prochains mois. « Nous mettrons le nouveau système en place une municipalité à la fois, assure le porte-parole de Postes Canada, Philippe Legault. À chaque fois, nous consulterons les municipalités afin d'être certains d'implanter les boites postales de la meilleure manière possible. »

Plusieurs scénarios sont considérés, y compris la possibilité d'installer les cases postales communautaires à l'intérieur de commerces locaux, ce qui, selon M. Legault, pourrait aussi bénéficier les entrepreneurs en augmentant le trafic chez eux.

Pour ce qui est des commerces, M. Legault indique que le service à la porte se poursuivra pour ceux qui reçoivent un volume de courrier important. Par contre, il est incapable, à l'heure actuelle, de dire ce qui représentera un « volume de courrier important. »

Bouger au travail

Chez les employés de Postes Canada aussi, le changement est appréhendé. Puisque les départs à la retraite non remplacés constitueront le moyen principal par lequel la société de la Coronne réduira le volume de sa main-d'œuvre (du moins, c'est ce qui a été annoncé), ils n'ont pas trop peur de perdre leur emploi. C'est plutôt la sédentarisation de leur poste qui les inquiète.

« Plusieurs employés sont un peu déçus par les changements en ce qui a trait à la livraison à domicile, moi inclus, car nous aimions cet emploi justement parce qu'il offrait la possibilité de faire de l'activité physique », note une employée à la livraison, qui ne veut pas être nommée, afin de respecter une directive de l'employeur interdisant aux employés de commenter la nouvelle.

« Plus de livraison à domicile, ça voudra dire que nous serons plantés devant une case postale communautaire à y engouffrer des lettres... plusieurs de mes amis quittent parce qu'ils ont peur de manquer d'exercice », précise-t-elle.

La livreuse souligne par ailleurs que ce changement apportera certainement une baisse draconienne des blessures liées au travail. « Postes Canada est l'une des *top* compagnies au niveau des accidents de travail, à cause des nombreuses occasions pour les livreurs de tomber, de trébucher ou de glisser. J'espère donc au moins que le plan d'action aura un impact positif sur ce triste bilan. »

Notons que les Canadiens qui utilisent déjà une case postale, ainsi que ceux qui ont une boite à courrier rurale, au bord du chemin, ne seront pas affectés par ce changement. La transition se fera sur une période de cinq ans et débutera à la fin de l'année 2014.

- Mireille Maheu

AVIS DE DÉCÈS

VINCENT, Charles Clément

(1929-2014)

C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de M. Charles Clément Vincent, à Bonnyville, le 13 janvier 2014 à l'âge de 84 ans.

Charles laisse dans son deuil outre son épouse Bertha (Trygon) Vincent, ses enfants : Suzanne (Myron Hocevar), Claire (Peter Christopherson), Bernard (Dorothea), Michelle (Larry Kwan), et François (Brenda Schamber) ainsi que ses petits-enfants Benjamin, Gabrielle, Jeremy et Paige.

Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs : André Vincent, Georges (Jacqueline) Vincent, Jeanne Gauthier, Rollande Lidgett et Denise Nelson, ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis.

Il a été précédé dans la mort par ses frères Jean-Paul, Marcel, Robert et sa sœur Madeleine Durocher.

Merci du fond du cœur à tous les parents et amis(es) pour leurs supports et présences.

Une vie remplie, un repos bien mérité. Ses valeurs indéniables, sa ferté pour sa langue et culture francophone, son esprit travaillant, son sens de l'humour, sa générosité ainsi que son amour pour chacun de nous resteront gravés dans notre mémoire pour toujours.

Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Chaleur et soleil de la partie!

C'est le 25 janvier dernier, à la patinoire Pleasantview d'Edmonton, que s'est déroulée la Classique Héritage, un évènement du Campus Saint-Jean qui réunissait la communauté francophone.

Amy Vachon-Chabot

Edmonton

Pour une troisième année consécutive, la Classique Héritage a grandement diverti son public, soit près de 120 personnes cette année, avec sa joute de hockey en français. L'équipe universitaire de hockey *les Centurions de Saint-Jean* a affronté les anciens du Campus Saint-Jean, sous une température de plus de 5 degrés Celsius : idéale pour les participants, mais un peu moins pour l'état de la glace.

David Malenfant, président du club universitaire des *Centurions* et assistant-capitaine de l'équipe de hockey, raconte : « On planifie la Classique depuis le mois de novembre, donc cela prend énormément d'organisation. Heureusement que nous avons eu un bon comité cette année, ainsi qu'un immense appui de la part des anciens tels que Laurier Amyotte et Alex Dufour. »

Avant le début officiel de la partie, les spectateurs ont eu droit à une prestation de la talentueuse Kelsey LeMelledo, qui avait accepté d'interpréter l'hymne national. Par la suite, la mise au jeu protocolaire a été effectuée par nul autre que le premier doyen du Campus Saint-Jean, Frank McMahon.

L'équipe des anciens avec leur entraineur, Mario Giguère.
Photos : Amy Vachon-Chabot

Dès le début de la partie, les commentateurs Colin Champagne et Kevin McGourty ont pris la parole afin de divertir le public. Les deux joueurs des *Centurions* en étaient à leur deuxième participation en tant que commentateurs.

« Il y a seulement un nombre de places limitées de disponible pour jouer dans la Classique, alors nous avons laissé nos places à d'autres. De toute manière, nous nous amusons beaucoup en tant que commentateurs de la partie », explique M. Champagne, qui espère toutefois avoir l'occasion de jouer lors d'une des prochaines éditions.

Victoire des anciens

Durant la première période, les anciens étaient bien décidés à conserver leur titre puisqu'ils ont dominé en comptant quatre buts sans riposte, dont un tour du chapeau effectué par Justin Mahé.

Lors de la deuxième période, le capitaine des *Centurions*, Tyler Cassidy, a marqué l'unique but des siens pour porter la marque à 4 à 1.

Fait à noter, la température printanière a causé de nombreux soucis aux joueurs. La glace est rapidement devenue de piètre qualité, et les organisateurs ont décidé d'écourter la partie à deux périodes.

C'est donc par le pointage de 4 à 1 que les anciens ont conservé leur titre.

Une rencontre satisfaisante

Pour David Malenfant, l'évènement est un succès malgré les conditions météorologiques qui ont détérioré la surface de jeu.

« Je suis content que l'évènement ait quand même pu se dérouler. La température a été très clémente peut-être même un petit peu trop, ce qui était bien pour les spectateurs, mais, avant même le début de la partie, la glace était très molle. C'était difficile de patiner. »

Du côté des anciens, Pierre Hébert, diplômé en éducation et aujourd'hui directeur adjoint à l'école Gabrielle-Roy, en était à sa troisième participation en tant que capitaine honorifique.

« Je suis certain que les spectateurs ont eu beaucoup de plaisir à nous voir jouer (…), malgré le fait que les conditions dans lesquelles nous devions jouer étaient terribles », a-t-il lancé à la suite de la victoire de son équipe.

Il estime que cette partie de hockey à l'extérieur est très importante. « La Classique nous ramène à nos origines. Je suis en Alberta aujourd'hui grâce du Campus Saint-Jean. J'ai joué pour les *Golden Bears* de l'université, ainsi que pour les *Frontenacs*, et maintenant, j'ai la chance de jouer contre les *Centurions*. Je trouve ça incroyable puisque cela donne de la vie au Campus et ça permet aux anciens de demeurer impliqués », explique M. Hébert.

Comme plusieurs participants qui ont joué au cours de l'une des trois éditions de cette classique annuelle, Pierre Hébert est catégorique : si jamais une offre se présentait pour jouer de nouveau dans le cadre de la prochaine classique, il accepterait sans hésitation.

Venez rencontrer d'éminents experts agricoles dans votre région

C'est une combinaison parfaite : vous connaissez votre entreprise et ces experts en gestion agricole connaissent leurs domaines à fond! Obtenez des conseils judicieux que vous pouvez mettre en pratique en participant aux évènements du Carrefour du savoir agricole de l'AC.

Tendances et enjeux commerciaux dans le marché du bœuf — Anne Wasko

Brooks — Le 10 février
Veteran — Le 11 février
Stettler — Le 11 février
Westlock — Le 12 février

Présentations en anglais

Carrefour du savoir agricole

Visitez notre site Web afin de vous inscrire gratuitement, de confirmer l'heure, la date et le lieu* des prochains évènements et de consulter la liste complète des évènements du Carrefour du savoir agricole de l'AC.

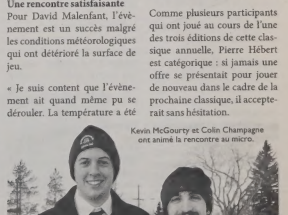
Tout le monde peut participer à ces évènements, n'hésitez donc pas à inscrire aussi des membres de votre famille, des amis ou des partenaires d'affaires.

fac.ca/savoiragricole 1-888-332-3301

*Les dates et les lieux sont indiqués sous réserve de modifications.

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Canada



Kevin McGourty et Colin Champagne ont animé la rencontre au micro.

Ne risquez pas votre vie, éloignez-vous des voies ferrées.

Cet hiver, éloignez-vous des voies ferrées afin d'éviter un accident tragique. Circuler en motoneige sur la propriété d'un chemin de fer est non seulement illégal, mais aussi dangereux. En vous amusant, vous risquez d'être trop absorbé pour entendre un train qui approche.

+ =

la sécurité on embarque!

CN
cn.caientoutesecurite

Jazz'Art Edmonton

Soirée riche en sons et en couleurs

Un spectacle jazz et la création d'arts visuels ont partagé la scène, au grand plaisir du public, au théâtre de La Cité francophone à Edmonton, le 25 janvier dernier.

La Société francophone des arts visuels de l'Alberta (SAVA) est demeurée fidèle à la formule habituelle du Jazz'Art, un rendez-vous annuel dans la capitale albertaine qui a accueilli près de 165 personnes cette année, un public beaucoup plus nombreux que l'an passé.

« La formule est gagnante, affirme la directrice de la SAVA, Gisèle Boutin-Desjardins. Le seul changement cette année était de ramener une artiste que nous n'avons pas vue depuis longtemps au Jazz'Art d'Edmonton, Doris Charest. »

Mme Charest, qui aime peindre avec des techniques mixtes (*mixed medias*), avoue que la création en public, avec en plus un court délai imposé, présente des défis.

« C'est définitivement stressant. C'est difficile de commencer à créer dans cet environnement et je dois m'isoler du monde qui est tout autour. Je n'avais pas d'idée fixe avant de commencer ce soir, je me laisse inspirer par la musique et le produit final est une surprise », admet-elle.

« Jouer du jazz, c'est converser sans se parler », lance Pierre-Paul Bugeaud. Photos : Gisette Baulonne

Il faut dire que l'artiste chevronnée n'avait pas de quoi s'inquiéter. Son premier tableau de la soirée a fait l'objet d'une vive compétition lors de l'encan ouvert qui suivait la période de création.

L'événement n'aurait pas été complet sans une performance de jazz au style improvisé qui établit l'ambiance et pour les artistes, et pour le public dans la salle.

Comme par le passé, c'est le musicien accompli Pierre-Paul Bugeaud qui a assuré ce rôle accompagné par son groupe formé de Jamie Philp, Bill Richards, Brett Miles, Gord Graber et Bob Tildesley.

« Jouer du jazz, c'est converser sans se parler, explique M. Bugeaud. On se laisse aller un peu comme l'artiste visuel se laisse aller dans sa création. Ce genre de musique passerait peut-être moins bien à la radio, fait-il remarquer. Il faut en faire l'expérience en personne. Quand on se rend sur place, à l'événement, on voit la création et on se laisse emporter par la beauté de la chose. Voilà pourquoi c'est important d'assister à de l'art *live.* »

Les autres artistes visuels qui ont participé à la soirée, tous des habitués du Jazz'Art, étaient Nathalie Shewchuk-Paré, Jacques Martel, Sylvia Grist

Suite à la page 14...

ERRATUM

Dans l'article *Mieux focaliser, mieux servir?* qui a été publié en page 11 de notre édition du 16 au 22 janvier dernier, puis dans l'éditorial publié la semaine suivante, nous avons présumé que le doyen intérimaire du Campus Saint-Jean, Ed Blackburn, avait pris sa retraite le 31 décembre 2013. Cette information est erronée puisque M. Blackburn continue d'assumer ses fonctions jusqu'au moins au 30 juin 2014. Toutes nos excuses!

Transports Canada Transport Canada

Transports Canada, Aviation civile
Ingénieurs en certification des aéronefs
90 395 à 105 427 $

L'Aviation civile de Transports Canada crée actuellement un répertoire d'ingénieurs pour doter des postes qui sont vacants, ou qui le deviendront, dans les bureaux de Transports Canada à Ottawa et dans les régions.

Pour que votre candidature soit prise en considération, vous devez à la fois :

- être titulaire d'un diplôme en ingénierie d'une université reconnue ou être admissible au titre d'ingénieur au Canada;
- avoir de l'expérience en aéronautique dans l'un des domaines suivants :
  - Groupe moteurs
  - Systèmes d'avionique
  - Systèmes mécaniques
  - Maintien de la navigabilité
  - Normes de conception
  - Assurance de la qualité et vérification
  - Assurance de la conception de logiciels et de matériel électronique
  - Structures
  - Systèmes électriques
  - Sécurité des occupants
  - Gestion de projet
  - Services d'ingénierie en contexte d'exploitation
  - Intégration de l'aéronef et évaluation de la sécurité

Nos ingénieurs :

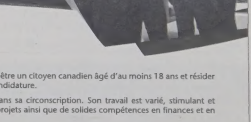
- élaborent des normes de conception de produits aéronautiques;
- approuvent les aéronefs et les produits aéronautiques selon ces normes de conception;
- trouvent des solutions aux problèmes en contexte d'exploitation;
- surveillent les activités des organismes d'approbation de conception.

Pour en apprendre davantage sur ces postes et pour savoir comment soumettre votre candidature, visitez le www.emploie.gc.ca.

Canada

La carte électorale du Canada changera, et Élections Canada recherche des

directeurs du scrutin



Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Edmonton Manning*
- *Fort McMurray–Cold Lake*

Qualifications

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 250 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 48,043 l'heure. (Les taux sont en cours de révision.)

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site www.elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 14 février 2014, à minuit.

This job advertisement is also available in English at www.elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

accès ae emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

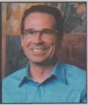
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité

First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328

Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - edifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)

Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim.)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

AIR CANADA

Faites décoller votre carrière en vous joignant à notre équipe novatrice et diversifiée à l'avant-garde du transport aérien de passagers.

Agent de Vente et Service clientèle bilingue
Permanent, Calgary – Edmonton

Air Canada récemment élu meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord est présentement à la recherche d'Agents – Ventes et Service clientèle à l'aéroport.

Les Agents – Ventes et Service clientèle assistent nos clients aux comptoirs de l'aéroport et aux portes d'embarquement et jouent un rôle important afin d'assurer que nos vols soient prêts pour le départ à l'heure prévue en toute sécurité.

Fonctions principales :
- Enregistrement des passagers
- Émission des billets, et les cartes d'embarquement
- Aider les passagers lors de l'embarquement prioritaire et donner les renseignements concernant les horaires et les itinéraires des vols
- Accueillir les clients

Postulez en ligne à aircanada.com/carrieres
Seuls les candidats retenus pour la sélection seront joints.

NOUS DONNONS UNE CHANCE ÉGALE À TOUS
Facebook.com/aircanada
Twitter.com/aircanada
Meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord pour la quatrième année

Soirée riche...

...suite de la page 13

et Curtis Johnson. Certains d'entre eux participeront aussi aux soirées Jazz'Art présentées ailleurs en province en 2014-2015, en collaboration avec les Associations canadiennes-françaises de l'Alberta (ACFA) régionales. Le prochain Jazz'Art est d'ailleurs prévu pour le 1er mars à Red Deer.

Les fonds amassés lors de la soirée, y inclut l'encan ouvert des œuvres créées sur place et un encan silencieux d'œuvres des membres de la SAVA, contribuent au financement de la programmation de la Société, qui comprend entres autres les Jazz'Art en région, des ateliers, des vernissages, etc.

-Ginette Boulianne

PETITE ANNONCE

WORK FROM HOME
Travail à domicile,
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque

www.momsincomeplan.com

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un(e) :

Directeur/directrice des opérations, transport et sécurité

Tâches et responsabilités
- Gestion des projets de construction, rénovations et entretien pour 14 écoles et un bureau central (achats, horaires, soumissions, etc.)
- Organisation d'un système de transport scolaire efficace et sécuritaire pour plus de 2 500 élèves
- Gérer le dossier de la sécurité (plans d'urgence, gestion de données, formation, etc.)

OPÉRATIONS :
- Coordonner et superviser des projets dans le secteur des opérations
- Effectuer les commandes
- Développer un programme d'entretien préventif et tenir le programme à jour
- Gérer les travaux d'entretien

TRANSPORT :
- Superviser l'organisation des horaires et des trajets d'autobus scolaires
- Répondre aux demandes de renseignements
- Traiter les plaintes
- Négocier les contrats

SANTÉ ET SÉCURITÉ :
- Mettre à jour les plans de sécurité et des mesures d'urgence du Conseil scolaire Centre-Nord
- S'assurer de la participation et la formation des employés par rapport aux mesures d'urgence et de prévention
- Faire les inspections des sites

Exigences
- Posséder baccalauréat en administration des affaires ou domaine connexe ou expérience équivalente
- Être bilingue (français et anglais)
- Posséder un permis de conduire valide en Alberta
- Connaissance en construction, santé et sécurité ou transport un atout

Entrée en fonction : 1er mars 2014

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le vendredi 7 février 2014
à Martine Ruest, préposée aux ressources humaines
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
mruest@centrenord.ab.ca
Seuls les candidats retenus seront contactés.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
JANVIER 2014

csj.ualberta.ca

Ça s'est passé à Saint-Jean...

Un professeur de Saint-Jean reconnu pour ses recherches

Le prix Paul Pimsleur pour la recherche en enseignement des langues étrangères 2013 a été décerné au professeur Laurent Cammarata et à sa collègue et amie Diane J. Tedick, pour leurs travaux sur l'expérience des enseignants en immersion.

L'article couronné, *Balancing Content and Language in instruction: The Experience of Immersion Teachers* est le résultat de plus d'un an d'étude qualitative et a été publié dans le réputé Journal des Langues Modernes de l'été 2012.

Les travaux des professeurs Cammarata et Tedick permettent de mieux identifier la manière dont est présentement enseignée une langue seconde à travers la matière d'un curriculum normal, comme les mathématiques ou la géographie, « afin de mieux pouvoir aider les enseignants », explique M. Cammarata.

« Toute la complexité, tous les défis du travail d'un enseignant en immersion reposent sur la manière de concilier [leurs rôles d'enseignant d'une matière avec celui de professeur de langue] », affirme-t-il.

Par exemple, en enseignant dans une langue seconde, M. Cammarata explique qu'un professeur ne peut pas utiliser le même niveau de langage devant une classe de 3e année que devant une classe de 7e.

Problèmes identitaires

De plus, les chercheurs ont observé que la manière dont la langue et le contenu sont intégrés et enseignés varie en fonction de la perception que les enseignants ont d'eux-mêmes et de leur rôle : sont-ils professeurs de géographie ou de langue ou sont-ils un peu des deux?

« Nous avons trouvé qu'il y a un lien direct entre le nombre d'années d'expérience d'un enseignant en immersion et la façon dont il se définit, explique Laurent Cammarata. Plus ils ont travaillé longtemps, plus ils semblent avoir conscience de leur rôle en tant que professeurs de langue. »

Outre cette question identitaire, quatre autres difficultés auxquelles font face les enseignants en immersion ont été identifiées : l'isolement, la distinction entre la matière et le langage à enseigner, les contraintes extérieures (de temps ou de matériel) et... le manque d'outils.

Le défi réside en ce qu'il n'existe à l'heure actuelle aucun guide pour aider les enseignants en immersion à choisir le niveau de langage approprié pour enseigner leur matière respective, donc aucun outil pour les aider à faciliter le développement langagier dans l'enseignement de la matière régulière.

Diane Tedick et Laurent Cammarata lors de la remise du prix Paul Pimsleur dans le cadre de la conférence de l'ACTFL, qui s'est déroulé à Orlando en novembre dernier.

Un tremplin pour la phénoménologie

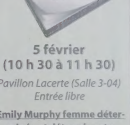
« Nous avons approché la question en utilisant la phénoménologie, puisque cette méthode est particulièrement adaptée à l'exploration de l'expérience humaine et de la signification que lui attribuent les êtres humains », écrivaient Laurent Cammarata et Diane J. Tedick dans l'article récompensé.

S'ils sont fiers de s'être mérité le prix Paul Pimsleur, M. Cammarata espère par-dessus tout que la reconnaissance de ses travaux constituera un tremplin pour la phénoménologie comme méthode de recherche scientifique, c'est-à-dire une recherche axée sur l'expérience vécue dans le contexte.

Il croit que son milieu gagnerait à observer plus souvent les phénomènes avec l'œil de la phénoménologie, plutôt qu'en utilisant une approche basée sur les données observables, comme la pédagogie ou les résultats.

« Quand un chercheur est publié dans un journal spécialisé [avec révision par les pairs], il sait que ses résultats sont acceptés [par sa communauté scientifique]. Mais si l'article reçoit un prix, il crée un précédent : le prix signifie que l'outil est approuvé », explique-t-il en faisant référence à la phénoménologie comme « outil » de recherche.

« Je suis passionné par ce que je fais, et je crois énormément en la méthode de recherche utilisée », conclut-il.



5 février
(10 h 30 à 11 h 30)

Pavillon Lacerte (Salle 3-04)
Entrée libre

Emily Murphy femme déterminée et déterminante

Dans la série des entretiens organisés cette année par l'Institut d'études canadiennes, venez découvrir une figure importante de l'histoire albertaine, soit Emily Murphy.

10 février
(19 h à 21 h)

ECHA Building - Salle 1 182
North Campus University of Alberta (11405-87e Avenue)
Entrée libre, mai réservation nécessaire

Conférence annuelle Peter Lougheed en études canadiennes/science politique

Jocelyn Maclure, Professeur titulaire de la Faculté de philosophie (Université Laval)/Conceptions concurrentes de la laïcité : La « Charte des Valeurs » - Débat au Québec (Auteur avec Charles Taylor de Laïcité et liberté de conscience publié en 2010)

12 février
(17 h à 19 h)

Pavillon Lacerte (Salle 3-04)
Entrée libre

Un 5 à 7 avec Kim Thúy

Au menu: paroles, poésie et petits four(ire)s avec l'auteure de ru (Prix du Gouverneur général 2010 pour la catégorie romans et nouvelles), de À toi (2011) et de Mãn (2013)

13 février
(17 h à 19 h)

Pavillon Lacerte
Entrée libre

4e édition du Salon du livre

Joignez-vous à nous pour le lancement des ouvrages des professeurs du Campus Saint-Jean.

Pour plus de renseignements sur le Salon du livre, contactez Candace Rogers au 780 465-8763 ou par courriel à candace.rogers@ualberta.ca

L'avenir prometteur de Richard Mikaël Slevinsky

Richard Mikaël Slevinsky achève à peine son doctorat en mathématiques appliquées à l'Université de l'Alberta qu'il se lance déjà dans un nouveau projet : en septembre prochain, il se joindra à un groupe de recherche interdisciplinaire à Princeton, au New Jersey.

Le groupe d'une vingtaine de chercheurs spécialisés dans différents domaines scientifiques, dirigé par Dr Emily Carter, « va identifier des problèmes rencontrés par des chercheurs, comme des chimistes ou des physiciens, et tenter de les résoudre avec toutes les ressources et les connaissances dont nous disposons en groupe », résume M. Slevinsky.

Entretemps, le jeune mathématicien ne chômera pas : à la fin du mois de janvier 2014, il s'envolera pour l'Université de Sydney, en Australie, pour quatre mois. « Mon but est d'apprendre le plus possible de

Richard Mikaël Slevinsky, en 2011, alors qu'il recevait le Prix avenir prometteur.

Sheehan Olver », simplifie-t-il, en soutenant que M. Olver est une étoile montante dans ce domaine.

Il participera encore à l'école d'été de la *Mathematical Sciences Research Institute* à Berkeley avant de partir pour Princeton.

Le Campus Saint-Jean avait donc visé juste en lui décernant le Prix avenir prometteur Saint-Jean, en 2011. Celui qu'on surnommait alors le « Wayne Gretzky des mathématiques » a décidément évolué depuis que le programme de génie de l'Université de l'Alberta lui avait permis de passer sa première année universitaire au Campus Saint-Jean.

« C'était une des années les plus extraordinaires de ma vie, se souvient-il. J'ai pu explorer mes passions pour les mathématiques, la physique, la chimie, et j'ai pu rencontrer des gens extraordinaires. C'était un environnement d'amitié et de recherche merveilleux. »

C'est par ailleurs pendant cette première année qu'il a rencontré le professeur Hassan Safouhi, qui a été pour lui une source d'inspiration et dont il est l'assistant de recherche depuis 2009.

IMMIGRATION FRANCOPHONE EN ALBERTA : RETOUR SUR L'ANNÉE 2013

Au cours de l'année 2013, les membres du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) ont travaillé au développement de plans d'action sectoriels afin de prendre en charge les besoins des immigrants francophones de façon holistique. En voici les grandes lignes. Il est à noter que les groupes sectoriels se réunissent aussi souvent que nécessaire et qu'ils pourront mettre à jour leurs plans d'action respectifs chaque fois qu'ils le jugeront opportun afin de mieux les adapter aux réalités du moment.

ACCUEIL, ÉTABLISSEMENT ET INTÉGRATION

OBJECTIFS VISÉS :

1. Outiller les organismes et institutions francophones de l'Alberta à créer les conditions optimales d'établissement et d'intégration des nouveaux arrivants francophones.
2. Favoriser l'accès des nouveaux arrivants francophones aux services d'accueil, d'établissement et d'intégration là où le besoin se fait sentir dans la province.
3. Permettre aux nouveaux arrivants francophones, ayant de faibles compétences en français, d'accéder à des programmes et activités en alphabétisation des adultes et en alphabétisation familiale en français en vue de créer les meilleures conditions socioéconomiques pour leur établissement et intégration à Edmonton, Calgary, Brooks, Grande Prairie et Fort McMurray.

ACTIONS PRIORITAIRES:

1. Répertorier les besoins récurrents auxquels font face les nouveaux arrivants francophones en Alberta et les partager aux différents intervenants pour une prise en charge holistique des besoins des nouveaux arrivants.
2. Faire une étude de faisabilité et mettre en place des services d'accueil et d'établissement dans les régions ciblées. Cette action vise à analyser les mécanismes d'implantation des services dans les régions semi-urbaines où des nouveaux arrivants francophones s'installent de plus en plus.
3. Évaluer et développer les aptitudes socioprofessionnelles des nouveaux arrivants francophones dans les municipalités ciblées. Cette stratégie vise à développer les compétences essentielles des nouveaux arrivants francophones afin qu'ils soient bien outillés pour naviguer le système socioprofessionnel canadien.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

OBJECTIF VISÉ :

Développer des stratégies pour améliorer les services en français.

ACTIONS PRIORITAIRES :

1. Développer des partenariats entre le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta et le Centre de santé communautaire Saint-Thomas (Edmonton) afin de développer des services de santé en français entourant, notamment, la prévention et les cours prénataux.
2. Coordonner une rencontre des partenaires clés afin de les informer de la nature des cours d'autogestion des conditions chroniques et du diabète.
3. Identifier les médecins et autres professionnels de la santé d'expression française à Calgary et à Grande Prairie et les sensibiliser aux besoins et à la réalité des nouveaux arrivants.
4. Intégrer les réalités et besoins spécifiques des immigrants au comité de santé en français établi à Calgary.
5. Coordonner un groupe témoin de nouveaux arrivants afin de connaître les besoins et les défis rencontrés lors des rendez-vous médicaux.
6. Développer une formation s'adressant aux bénévoles qui accompagneront les nouveaux arrivants aux rendez-vous médicaux.

SOCIO-CULTUREL

Pour le groupe socio-culturel, le plan d'action est encore en préparation et sera disponible dans les prochains mois.

EMPLOI ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

OBJECTIFS VISÉS :

1. Promouvoir les francophones / bilingues comme valeur ajoutée sur le marché du travail.
2. Soutenir l'intégration de l'immigrant au marché du travail.
3. Informer les immigrants potentiels des opportunités d'emploi en Alberta.

ACTIONS PRIORITAIRES :

1. Encourager le modèle de collaboration public-privé. Cette stratégie vise la promotion des francophones bilingues comme valeur ajoutée sur le marché du travail.
2. Soutenir la mise à niveau des connaissances des immigrants à travers des programmes appropriés. Cette stratégie vise le soutien à l'intégration de l'immigrant au marché du travail et se fera par le biais des démarches préparatoires avant départ.
3. Appuyer les employeurs à combler leurs besoins en main d'œuvre qualifiée. Cette stratégie sera réalisée par le biais d'un matching entre employés et immigrants francophones / bilingues qualifiés.

ÉDUCATION

OBJECTIF VISÉ :

Favoriser la vitalité culturelle et linguistique de la collectivité francophone en Alberta en créant les conditions idéales pour l'apprentissage au sein des institutions francophones.

ACTIONS PRIORITAIRES :

1. Accueillir et accompagner les parents issus de l'immigration pour les aider à créer des conditions idéales en vue d'assurer la réussite sociale et académique de leurs enfants.
2. Sensibiliser les comités de parents à l'importance d'impliquer les parents issus de l'immigration et les accompagner sur les approches gagnantes.
3. Sensibiliser les parents issus de l'immigration sur le rôle des structures de représentativité de l'école francophone et ainsi les encourager à y participer.
4. Planifier le contact avec les parents issus de l'immigration pour encourager leur participation aux activités de l'école.

JUSTICE

OBJECTIF VISÉ:

Aider les nouveaux arrivants à comprendre la vie au Canada, y compris les lois ainsi que les droits et responsabilités d'un citoyen et les préparer à participer activement au développement et rayonnement de leur communauté.

ACTIONS PRIORITAIRES :

1. Appuyer les nouveaux arrivants à faible revenu par le biais des services de la clinique juridique francophone.
2. Développer des documents de vulgarisation juridique ainsi que des ateliers d'information et les rendre accessibles aux nouveaux arrivants.
3. Organiser des formations en compétences culturelles pour les intervenants francophones du domaine juridique, ce qui leur permettra de mieux appréhender les réalités des immigrants francophones.

Les travaux du RIFA sont rendus possibles grâce à un financement de Citoyenneté et Immigration Canada.

ACFA

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

LE FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA
2 8 2014
LIBRARIES

Vol. 48 no 4 | Edmonton, semaine du 23 au 29 janvier 2014 | 16 pages

Les bureaux administratifs du Centre collégial de l'Alberta sont inoccupés depuis plusieurs semaines déjà, comme le démontre la glace qui s'accumule devant la porte inutilisée faisant face à la Marie-Anne Gaboury. Maintenant, tout indique que l'Université de l'Alberta entend aussi vider les salles de classe qui se trouvent au rez-de-chaussée de La Cité francophone et mettre un terme à son bail au plus tard le 31 janvier. Pour s'opposer à cette décision, une campagne de lettres a été lancée le 20 janvier dernier. Tous les détails en page 3.

À LIRE CETTE SEMAINE

Nouveau Centre culturel de Saint-Isidore...

...la construction va bon train.

Un Carrefour interculturel...

...pour parler de la question des ainés.

Conseil économique de la province...

...un Franco-Albertain parmi les membres du comité.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1250 27/1 xxDIR(R)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

EXIT REALTY SOLUTIONS

Le centre culturel fait peau neuve

Un grand projet de rénovation est en cours sur l'édifice au cœur de la vie communautaire.

Ginette Boulianne
Saint-Isidore

Le Centre culturel de Saint-Isidore est en pleine rénovation afin de doubler la superficie de la bâtisse pour offrir des espaces plus modernes et aussi pour recevoir un nouveau locataire, le Conseil scolaire du Nord-Ouest.

Le projet de 4,3 millions $, financé principalement par le comté Northern Sunrise en plus d'une subvention provinciale, de dons personnels et de collectes de fonds menées par le Comité culturel de Saint-Isidore, fera bien des heureux.

Une cuisine industrielle, presque le double de la grandeur de l'ancienne, pourra mieux desservir les activités de grande envergure, notamment le Carnival. Une deuxième cuisine, qui offrira un service pour les gens à l'extérieur du centre, vient remplacer le kiosque de nourriture sur le terrain adjacent qu'on utilisait pendant le Carnaval, mais qui ne répondait plus aux normes de santé.

Pour leur part, *Les Tisserandes*, un groupe de dames qui réalise différents produits artisanaux, jouiront d'un espace beaucoup plus grand, avec amplement de fenêtres et une petite cuisine, enfin un endroit où elles pourront mieux travailler et étaler leurs produits. Il y aura plus de place aussi pour les aînés qui fréquentent le Club du Bon Temps. Les habitués du Bar-Bar, eux, remarqueront une nouvelle estrade et une salle agrandie pour mieux recevoir les artistes et les spectacles.

« C'est un projet communautaire qui ne s'est pas fait sans le travail de sept ou huit comités, explique Mathieu Bergeron, le chargé de projet pour la construction et responsable du développement économique avec le comté Northern Sunrise. Nous avons rencontré tous les groupes utilisateurs dans la période de planification pour connaitre les besoins de chacun. Tout le monde a travaillé dans le compromis et la compréhension. Je crois que c'est un bon produit qui va répondre aux besoins », poursuit-il.

L'édifice original a été construit il y a plus de 25 ans et le Comité culturel songeait à rénover depuis plusieurs années déjà. En 2012, les étoiles se sont alignées pour aller de l'avant avec le projet. Des problèmes mécaniques exigeaient une attention immédiate et, en même temps, le comté annonçait dans son budget 2013 un investissement dans des projets communautaires.

L'emménagement du conseil scolaire dans l'espace qu'occupait l'ancienne caserne de pompiers est prévu pour la fin du mois de janvier. Leur déménagement est prévu pour la fin du mois.

À Saint-Isidore, les travaux du centre culturel devraient être exécutés d'ici le mois de mai.
Photo : gracieuseté Lévis Bergeron

« Nous sommes heureux de les accueillir dans l'édifice. Cela va apporter du mouvement et de la vie ici tous les jours et non seulement lorsqu'il se passe une activité communautaire », se réjouit la présidente du Comité culturel, Renée Mussio.

Le Musée de Saint-Isidore y trouvera aussi sa place après avoir passé une période de temps sans avoir d'endroit où exposer. Mme Mussio anticipe qu'il y aura beaucoup de vie dans le nouveau centre.

« Il y a la possibilité de faire plus d'activités avant et après l'école avec les jeunes. Il y aura le musée et aussi une nouvelle bibliothèque. Nous serons aussi bien mieux équipés pour la production du Carnaval », souligne-t-elle.

La communauté de Saint-Isidore vient donc de passer une année sans avoir accès à l'édifice intégral à sa vie communautaire. C'est pourquoi une version écourtée du Carnaval se tient cette année sur la journée du samedi seulement.

Mme Mussio rappelle que le projet de rénovations en était un qui ne pouvait plus attendre et, surtout, qu'il sera un atout pour cette communauté vivante et grandissante. « Nous aurons un centre multifonctionnel au service d'une communauté très active et très impliquée. Nous sommes très chanceux de voir notre projet de rénovation enfin devenir réalité, et ce, avec un soutien incroyable du comté », souligne la présidente.

Il faudra patienter encore quelque temps avant de pouvoir profiter du nouveau centre culturel. On prévoit la fin des rénovations pour le mois de mai et une célébration d'inauguration officielle à l'automne 2014.

Centre collégial de l'Alberta

Nouvelle mobilisation mise en place

Avec le départ imminent du Centre collégial de l'Alberta de ses locaux de La Cité francophone, la communauté franco-albertaine est invitée à participer à une campagne de lettres.

Nouveau rebondissement dans le dossier collégial : l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a obtenu la confirmation que l'Université videra les locaux du centre d'ici le 31 janvier 2014.

« Dès que l'ACFA a eu vent de ces rumeurs, dès le 8 janvier dernier, à savoir que l'Université voulait explorer la possibilité de mettre un terme à son bail et quitter les locaux au plus tard le 31 janvier 2014, nous avons interpelé les 17 organismes partenaires qui s'étaient mobilisés le printemps dernier pour déterminer une stratégie », a soutenu le vice-président de l'ACFA, Oumar Lamana.

Rappelons qu'en mai 2013, à la suite de l'annonce de la suspension des admissions au programme d'administration, 17 organismes franco-albertains avaient uni leurs efforts pour lancer une campagne de recrutement et de sensibilisation pour le rétablissement du programme d'administration des affaires, efforts qui s'étaient toutefois avérés vains, l'Université refusant de revenir sur sa décision.

Cette fois-ci, le consortium opte pour une campagne de lettres. « Par cette campagne, nous voulons signifier qu'il y a eu un manque de transparence dans la mise en œuvre du Centre collégial de l'Alberta », affirme M. Lamana.

Le Centre collégial de l'Alberta quitterait définitivement La Cité francophone le 31 janvier.

L'ACFA voit-elle également un manque de volonté de la part de l'Université? « Quand on voit toutes les démarches qui ont été faites par la communauté au cours de l'année 2013 pour le Centre collégial et lorsqu'on constate qu'à ce jour, personne n'a encore été embauché pour procéder au recrutement en vue de la rentrée 2014-2015, on se pose des questions », indique le vice-président de l'ACFA.

Comme le rappelle Oumar Lamana, le scénario vécu en 2013 semble se dessiner de nouveau cette année. Il rappelle que l'on approche du mois de février et que rien n'a encore été fait pour stimuler le recrutement pour le collégial francophone en Alberta. « On voit la même démarche que l'an dernier », déplore-t-il.

Le président de l'organisme porte-parole de la communauté, Jean Johnson, abonde dans le même sens. « Malgré le fait que le provost par intérim, Martin Ferguson-Pell, ait indiqué sa volonté de poursuivre des conversations avec nous et la communauté francophone, aucune discussion n'a eu lieu concernant l'avenir du Centre collégial de l'Alberta, ni pour les efforts de recrutement, ni pour les plans de fermer le site actuel du centre », dénonce M. Johnson dans un communiqué émis le 20 janvier dernier.

Pour ce qui est du fait que les locaux à La Cité francophone seront délaissés avant le retour en poste du provost Carl Amrhein, prévu le 1er février 2014, l'ACFA reste évasive. « Nous ne voulons pas spéculer sur les motivations de l'Université de vider les locaux au 31 janvier 2014. Nous voyons le retour de Dr Carl Amrhein de façon très positive, car il est un grand ami de la communauté franco-albertaine (reconnu lors de Rond Point 2008) », soutient Oumar Lamana.

D'ici le 31 janvier, l'ACFA invite donc les élèves, les parents, les nouveaux arrivants, les employeurs, les organismes, en d'autres mots, tous ceux qui se sentent interpelés par le dossier collégial francophone en Alberta, à écrire à la présidente de l'Université de l'Alberta, Indira Samarasekera, afin de faire part de leur mécontentement envers la mise en œuvre du Centre collégial de l'Alberta. « Sans avoir un chiffre précis en tête, nous voulons le plus de lettres possible. Nous espérons que toute la communauté va se mobiliser », indique M. Lamana.

Comme le souligne Jean Johnson, cette démarche est très importante. « Une fois de plus, nous devons démontrer l'importance d'une telle formation pour les Albertains d'expression française et demander à ce que le dialogue soit rouvert avec l'Université de l'Alberta dans le but de développer un modèle fonctionnel pour le Centre collégial de l'Alberta. J'ai pleinement confiance que la communauté se mobilisera à nouveau », conclut le président de l'ACFA.

Il est possible d'obtenir les documents et informations liés à la campagne de lettres au www.acfa.ab.ca.

- Étienne Alary

ÉDITORIAL

Fin de parcours?

Avant même que le premier programme ne démarre au Centre collégial de l'Alberta, l'Université de l'Alberta a décidé d'enfoncer le dernier clou dans le cercueil du dossier collégial alors qu'elle tente de vider ses locaux avant le 31 janvier.

Les bureaux administratifs sont déserts depuis le début de l'automne : les quelques employés ayant été rapatriés au Campus Saint-Jean pour s'acquitter de leurs tâches loin des yeux de la communauté franco-albertaine.

Avec le retour imminent de Carl Amrhein à titre de provost et vice-président académique, tel que cela a été annoncé à la fin du mois de novembre dernier, il faut sérieusement questionner les motivations du bureau des gouverneurs de l'Université qui tentent par tous les moyens de fermer définitivement le dossier collégial francophone, et ce, le plus rapidement possible.

Ne jouons pas à l'autruche : si M. Amrhein, un allié de la communauté franco-albertaine, n'avait pas pris un congé sabbatique, jumelé au départ prématuré l'an dernier du doyen Marc Arnal, le dossier collégial serait déjà bien établi. Il aurait démarré, même avec une poignée d'inscriptions, pour démontrer toute la pertinence d'offrir des études collégiales en français en Alberta.

Après tout, c'est sous le tandem Amrhein-Arnal que le concept a été développé, que des centaines de milliers de dollars ont été investis à rénover le rez-de-chaussée et le 1er étage de la Phase I de La Cité francophone, que du personnel a été embauché, etc.

En mettant fin prématurément à cette aventure, ceux qui s'opposent à l'ouverture du Centre collégial de l'Alberta tentent d'éviter qu'une partie de l'Entente Canada-Alberta concernant les langues officielles dans le domaine de l'éducation, une entente qui doit être renouvelée au 31 mars 2014, soit consacrée au développement du secteur collégial francophone.

Voilà pourquoi la communauté franco-albertaine tente par tous les moyens d'influencer la présidente de l'Université de l'Alberta, Indira Samarasekera, avec une campagne de lettres qui a été lancée le 20 janvier dernier.

Il est utopique de penser que la décision sera annulée, mais si la réponse de la communauté est forte, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), appuyée du consortium d'organismes francophones qui croit au secteur collégial en français, aura un argument de vente pour, peut-être, obtenir ledit financement et aller de l'avant avec l'incorporation du Centre collégial de l'Alberta sous la charte de l'ACFA.

Dans ce dossier, il serait facile de lancer la pierre uniquement à celui qui agit comme provost par intérim, en l'occurrence Martin Ferguson-Pell, et encore plus à celui qui a succédé à Marc Arnal comme doyen par intérim du CSJ, soit Ed Blackburn, aujourd'hui à la retraite.

Mais, un fait demeure, si le bureau des gouverneurs de l'Université de l'Alberta avait mis autant d'énergie à soutenir les efforts pour lancer les programmes du Centre collégial plutôt que de tenter de le fermer, nul doute qu'il y aurait déjà plus d'un programme offert…

- Étienne Alary

Courrier du lecteur

Monsieur le directeur,

À mon avis, vous avez grossièrement manqué de jugement en reléguant l'article sur notre grand ami Eugène Trottier à la deuxième page de l'édition de la semaine du 8 au 15 janvier dernier.

La directrice du Centre d'arts visuels de l'Alberta et sa petite biblio avait déjà presque toute la page 3!

C'est une question de rendre à César ce qui est à César, Monsieur!

Normand Fontaine
Edmonton

Venez rencontrer d'éminents experts agricoles dans votre région

C'est une combinaison parfaite : vous connaissez votre entreprise et ces experts en gestion agricole connaissent leurs domaines à fond! Obtenez des conseils judicieux que vous pouvez mettre en pratique en participant aux événements du Carrefour du savoir agricole de FAC.

Comment minimiser vos impôts et maximiser votre pouvoir d'achat — Lance Stockbrugger

Falher	Le 6 février
Millet	Le 10 février
Red Deer	Le 10 février
Standard	Le 11 février

Présentations en anglais

Carrefour du savoir agricole

Visitez notre site Web afin de vous inscrire gratuitement, de confirmer l'heure, la date et le lieu* des prochains événements et de consulter la liste complète des événements du Carrefour du savoir agricole de FAC.

Tout le monde peut participer à ces événements; n'hésitez donc pas à inscrire aussi des membres de votre famille, des amis ou des partenaires d'affaires.

fac.ca/savoiragricole 1-888-332-3301

*Les dates et les lieux sont indiqués sous réserve de modifications.

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire
Canada

Célébrons la diversité

À FAC, notre culture vous permet d'être vous-même. Nous avons besoin de personnes uniques et fortes comme vous pour former une équipe solide. Alors, au travail, soyez vous-même, tout simplement.

fac.ca/diversité

fac Financement agricole Canada
Canada
Employeurs de choix au Canada

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* · Julie Boucher *(adjointe administrative)* · Mireille Mahéu *(journaliste-Calgary)* · Ginette Boulianne *(journaliste-Edmonton)* et Amy Yachow-Chabot *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Bourgeois

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(Plein plaisir)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour la périodique, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF

CMCA AUDITED

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
rédaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Carrefour interculturel

Ainé : la peur d'être oublié

Problèmes d'isolement et un meilleur arrimage entre la communauté locale et celle immigrante au cœur des échanges.

Étienne Alary
Edmonton

Les participants ont été appelés à échanger sur leur vieillissement, leurs aspirations et sur les défis qui les guettent.

Une trentaine de personnes se sont réunies à La Cité francophone, le 18 janvier dernier, pour participer à un carrefour interculturel, organisé par le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta sous le thème *Ainés d'ici et d'ailleurs : mieux vieillir en Alberta*.

« Ce carrefour est une excellente occasion de favoriser le rapprochement entre les ainés d'ici, ceux qui nous arrivent d'ailleurs et la communauté. C'est un moment pour réfléchir comme communauté afin de nous donner les moyens de vivre pleinement notre âge d'or », a lancé le coordonnateur des services d'intégration au CAÉ, Beda Kaji-Ngulu.

Pour ce carrefour interculturel, le CAÉ avait demandé à Alain Nogue d'agir comme modérateur. « Vieillir, c'est normal. Il faut se préparer pour le troisième âge comme pour toute autre aventure. Il faut être prêt à affronter les nouveaux défis. Il y a plein d'exemples autour de nous de personnes qui vieillissent dignement et qui, en dépit de problèmes de toute sorte, réussissent à accepter leur nouvelle situation et à être heureux. Malheureusement, tel n'est pas le cas pour tout le monde », a affirmé M. Nogue en guise d'introduction.

« Ce qui est peut-être le plus difficile pour la personne de l'âge d'or, c'est de composer avec le sentiment d'avoir été oublié. On a l'impression que les gens ne se souviennent plus de qui nous sommes, de nos accomplissements, de nos contributions. Vieillir, pour plusieurs, c'est vivre dans l'oubli », ajoute-t-il.

Vécu de panélistes

L'objectif de la journée était d'approfondir la question du vieillissement des francophones de la région d'Edmonton. Pour ce faire, les organisateurs du carrefour avaient choisi quatre panélistes; deux hommes et deux femmes; deux personnes représentant la communauté établie et deux personnes issues de l'immigration.

François Clavel, Simone Demers, Bugulube Mwemera Joseph et Jeanine Kayitesi ont été invités, à tour de rôle, à parler de leur réalité, de leurs défis et de leurs espoirs.

Arrivé en Alberta en septembre 2005, Bugulube Mwemera Joseph estime qu'il reste encore beaucoup à faire. « Les défis que l'on rencontre lorsqu'on est immigrant sont identiques, que l'on soit une personne âgée ou non. Il s'agit de l'isolement, des difficultés de la langue, de la sédentarité et des finances », présente M. Mwemera.

La situation devient plus difficile lorsqu'on amorce cette nouvelle vie en sol canadien du mauvais pied. « À mon arrivée, j'ai été mal orienté et j'ai étudié l'anglais. Je suis pasteur dans une église et cela ne paie pas. Si j'avais bien été orienté, plutôt que d'apprendre l'anglais, j'aurais fait un perfectionnement de ma carrière en enseignement ce qui m'aurait peut-être permis d'avoir un emploi », avance l'homme de 71 ans. « Heureusement, pour les personnes avancées en âge comme moi, le gouvernement du Canada est là pour nous prendre en charge financièrement. Est-ce suffisant? Certainement pas, mais c'est un appui appréciable », précise-t-il.

Pour Jeanine Kayitesi, l'intégration a aussi été difficile. « Le problème que j'ai rencontré, c'est que mes enfants sont arrivés au Canada bien avant moi. Cela a été très mauvais pour mon dossier, notamment pour obtenir ma résidence permanente. Je ne pouvais rien faire, ni travailler ni étudier », soutient la Rwandaise de naissance, arrivée au Canada en 2006.

Ses premières années au Canada se sont déroulées à Montréal. « Je voulais étudier pour ne pas me faire vivre pendant les années où j'ai encore la force de travailler. J'ai essayé de trouver du travail à Montréal, mais sans grand succès. J'ai même été agente de sécurité », présente-t-elle. « Je suis venue ici en Alberta et cela a marché. Je me suis trouvé du travail et cela m'a aidé à survivre », soutient Jeanine Kayitesi.

Pour François Clavel, la situation est fort différente. Employé à Service correctionnel Canada, le Québécois été appelé à travailler dans des prisons à haute sécurité et dans des unités spéciales de détention en Colombie-Britannique et

Suite à la page 6...

Fisheries and Oceans Canada | Pêches et Océans Canada

Consultations sur le programme de rétablissement proposé pour la truite fardée versant de l'ouest, populations de l'Alberta, à la liste de la *Loi sur les espèces en péril*

La **truite fardée versant de l'ouest** est la seule espèce de truites fardées indigène de l'Alberta. Auparavant, elle fréquentait la plupart des cours d'eau du sud-ouest de l'Alberta, des milieux alpins aux prairies. À présent, la souche pure de truite fardée n'occupe plus qu'une infime partie de la zone fréquentée antérieurement par la truite fardée versant de l'ouest, et seulement en de petites populations séparées. Elle est en grande partie confinée aux Rocheuses aux contreforts dans les tronçons supérieurs des cours principaux ainsi qu'à l'extrême amont de quelques affluents majeurs. L'espèce est dlors « menacée », aux termes de la *Wildlife Act* de l'Alberta et de la *Loi sur les espèces en péril* du Canada.

Le plan de rétablissement proposé englobe les éléments du *Programme de rétablissement de l'Alberta* pour la truite fardée versant de l'ouest; Le plan est fondé sur les recommandations et les conseils de l'équipe responsable du rétablissement de la truite fardée versant de l'ouest, qui comprend des représentants de l'industrie, du milieu universitaire, des organisations non gouvernementales, et des gouvernements fédéral et provincial.

Dans le cadre de la procédure des consultations fédérales, nous vous invitons à faire part de vos commentaires sur le programme de rétablissement proposé et les incidences qu'il pourrait avoir sur vous. Vous pouvez consulter le programme et soumettre vos commentaires en ligne au **www.registrelep.gc.ca** (cliquez sur « Consultations publiques »), ou communiquez avec :

Pêches et Océans Canada
Division de la gestion des espèces en péril
501, croissant University
Winnipeg (Manitoba) R3T 2N6
Sans frais : 1-866-538-1609 Courriel : **fwisar@dfo-mpo.gc.ca**

Prière de soumettre vos commentaires d'ici **le 31 mars, 2014.**

Pour plus de renseignements sur la *Loi sur les espèces en péril* ou sur les espèces aquatiques en péril, veuillez consulter :

www.especesaquatiquesenperil.gc.ca
www.cosepac.gc.ca

Canada

« Nous sommes les experts sur la ferme »

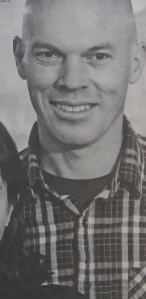
Maryse Forgues et Yves Robert
– Clients de FAC

De plus en plus d'experts en agriculture au Canada choisissent de faire affaire avec FAC.

Ensemble, nous créerons un plan de financement qui vous convient. Nous prenons le temps d'en apprendre plus sur vous, sur votre exploitation et sur vos projets d'expansion. Si vous êtes prêt à passer à l'action, communiquez avec l'un de nos experts de l'agroindustrie.

fac.ca 1-800-387-3232

D'expert à expert



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Bugulube Mwemera Joseph

Simone Demers

François Clavel

Jeanine Kayitesi

Alain Nogue

Ainé : la peur...

...suite de la page 5

au Québec, avant de se retrouver à Drumheller, et, finalement, dans la communauté d'Hobbema, une réserve autochtone.

« Mon défi, comme ainé, n'est pas monétaire. À Service correctionnel Canada, on est bien payé. Par contre, on passe sa vie dans des situations difficiles à se faire dire toute sorte de choses par les détenus. De plus, nos horaires sont variables (jour, soir, nuit). Le grand défi que j'ai rencontré, c'est d'apprendre à vivre normalement », mentionne M. Clavel.

De son côté, Simone Demers, Franco-Albertaine de Saint-Paul, vit encore aujourd'hui avec le même grand défi. « Lorsque j'étais jeune, le français était considéré comme une langue étrangère en Alberta. Conserver la langue française a constitué tout un défi, notamment à assurer l'enseignement du français à mes enfants. Aujourd'hui, j'ai des petits-enfants qui parlent français et d'autres qui ne le parlent pas. C'est une grande tristesse, mais on ne peut rien imposer », souligne-t-elle en parlant de la langue d'enseignement que ses enfants ont choisi.

Briser l'isolement

Les quatre panélistes ont ensuite été appelés à parler de leurs aspirations. Un constat est ressorti : « En tant qu'ainé, je trouve que les personnes âgées sont délaissées ou oubliées. Certains enfants les abandonnent même à leur sort », partage Bugulube Mwemera.

« Le vieillissement, c'est très bien, mais il faut cependant rester actif. Il ne faut pas rester dans la maison. Il faut sortir et être actif. Pour ma part, je suis bien quand je suis avec d'autres personnes. Pour éviter l'isolement, il faut faire du bénévolat », énonce Jeanine Kayitesi.

C'est justement le bénévolat qui permet à François Clavel de revivre. « Dans mon cas, la solitude serait mon pire ennemi, il faut donc sortir de la maison et faire du bénévolat, ce qui constitue une occasion de redonner », estime celui qui est notamment impliqué avec la Fondation franco-albertaine et la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA).

Simone Demers a justement rappelé que la FAFA pouvait contribuer à briser l'isolement par ce qu'elle offrait aux ainés. Son aspiration : « Finir ma vie dans ma communauté et en santé. J'espère que je n'aurai pas à vivre avec une mobilité restreinte ni que je sois forcée d'aller vivre dans un centre de courte ou de longue durée. »

Selon M. Mwemera, créer un lieu de rassemblement est essentiel. « Il faut créer un centre d'accueil ou de rayonnement où les ainées peuvent se rencontrer pour échanger autour d'un café. Cela permettrait de nous aider, nous qui sommes vieux, à sortir et discuter plutôt que de rester à la maison », croit-il.

Tournée vers l'avenir

Au terme des présentations, les participants au carrefour ont eu l'occasion d'échanger sur leur propre vieillissement, sur leurs aspirations et sur les défis qui les guettent.

« Ce qu'on a fait aujourd'hui, c'est entamer le débat. On réalise qu'il y a deux réalités par rapport au vieillissement, celle des gens qui appartiennent à la communauté établie et celle de la communauté immigrante. Toutefois, au bout du compte, il y a un grand constat. Ici on ne valorise pas la personne ainée et il faut se doter des outils nécessaires pour y remédier », fait remarquer Alain Nogue.

Selon ce dernier, la communauté doit jouer un plus grand rôle. « Vieillir, c'est un cheminement personnel, mais on le vit au sein d'une communauté. Idéalement, au fur et à mesure que l'individu vieillit, que ses ressources diminuent, qu'il perd de son autonomie, la communauté, par l'entremise de ses divers réseaux et de ses institutions, devrait jouer un rôle compensatoire de sorte à garantir la dignité humaine et prévenir la solitude », affirme-t-il.

« Plus on vieillit, plus on a besoin de la communauté. Il faut créer une communauté pluraliste. La communauté de l'avenir, il faut qu'elle soit diversifiée. Les institutions qui ont des ressources devront les mettre au profit des gens qui vieillissent », conclut Alain Nogue.

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**

CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Possibilités d'emploi

Programme des pâturages communautaires – Cavaliers de pâturage

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba (pâturages communautaires dans les districts de Rosetown, de North Battleford, de Watrous, de Weyburn, de Maple Creek, de Foam Lake, de Swift Current, de Dauphin et de Brandon).

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter le bétail, de le déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base est de 21,87 $ l'heure (aux termes de la convention collective des Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, qui prévoit également des avantages sociaux). Les cavaliers de pâturage ont droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Qualifications

- La maîtrise de l'anglais est essentielle.
- Expérience de la surveillance et du traitement du bétail ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval.
- La personne retenue doit fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et l'harnachement.

Admissibilité : Les personnes qui habitent au Canada et les citoyens canadiens qui vivent à l'étranger.

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes, Programme des pâturages communautaires, au 306-523-6817 ou à paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Un bassin de candidats sera créé à l'aide des curriculum vitae reçus pour la saison 2014. Les personnes intéressées doivent présenter leur candidature par courrier, par télécopieur ou par courriel aux coordonnées ci-dessous :

AAC – Direction générale des programmes
300-2010 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166 Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Les demandes reçues avant le 3 mars 2014 seront traitées en priorité pour la saison 2014.

Pour en savoir plus sur Agriculture et Agroalimentaire Canada, veuillez visiter le www.agr.gc.ca.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada. La fonction publique du Canada s'engage à instaurer des processus de sélection et de nomination ainsi qu'un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devrez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

L'ÉVEIL

Hiver 2014 / volume 7, no 1

Mot de la présidente

« Le bonheur n'est ni un droit ni une obligation. C'est un état provisoire, souvent éphémère, qui prend ses racines dans quelques ancrages sacrés : vivre au présent, accepter de s'aimer, recevoir l'autre comme cadeau, accueillir les miracles de l'imprévisible. » - Salomé

Il y a un mythe qui dit que nous renouvelons les cellules de notre corps chaque sept ans. La vérité est que la longueur de vie des 50 à 70 trillions de cellules de notre corps varie selon le rôle de chacune. Les cellules de notre peau se remplacent chaque deux ou trois semaines, mais les cellules cérébrales durent toute notre vie. Que dire de notre personnalité? Subissons-nous des transformations de personnalité à chaque sept ans? Nous ne sommes plus l'adolescent de 14 ans ni l'adulte de 28 ans, car les expériences de vie nous transforment émotionnellement, physiquement, mentalement et spirituellement.

Notre évolution humaine dépend beaucoup du contexte familial, scolaire, communautaire et ecclésial qui a formé nos valeurs de base et nos traditions. Le thème de nos traditions du temps des fêtes hivernales nous amènent à réfléchir sur notre parcours. Avons-nous maintenu les valeurs et les traditions de nos ancêtres, les avons-nous adaptées à la situation contemporaine ou les avons-nous rejetées?

Bien vivre dans sa peau nous incite à participer dans tous les aspects de notre vie et de s'assurer que nos communautés répondent aux besoins de tous nos citoyens.

La FAFA s'est faite votre porte-parole auprès du sous-ministre des aînés le 20 novembre pour souligner nos soucis quant au cout de la vie et des médicaments et du besoin fondamental des aînés albertains d'avoir accès à des services en français, surtout dans le domaine de la santé.

La FAFA est heureuse de voir une participation accrue de nos clubs dans des activités qui assurent la sécurité de nos séniors via le

truchement de nos ateliers contre les abus de tous genres et de vives émotions soulevées par le théâtre en province. Nous sommes fiers de pouvoir vous offrir à nouveau la semaine de Plaisir d'apprendre à la fin avril-début mai en collaboration avec le Campus Saint-Jean. Et que dire de notre 24e congrès qui débutera la célébration de notre quart de siècle?

Toutes nos activités véhiculent les valeurs profondes de nos membres franco-albertains, des valeurs basées souvent sur nos croyandes religieuses et nos traditions culturelles franco-canadiennes. Au congrès annuel 2014, nous examinerons la source et l'évolution des valeurs qui motivent les aînés de chez nous et des pays d'immigration.

C'est donc avec anticipation que nous voulons nous rassembler à nouveau pour vivre *les miracles de l'imprévisible*.

Simone Demers,
présidente

Ici et là à la FAFA

Dans ce monde de très haut débit, dans lequel les échanges sont mondialisés, les relations numérisées et les produits d'hier déjà périmés, nos traditions ont la vie difficile. Pourtant, ces traditions ne sont-elles pas la clé de nos futurs succès?

Lorsque je suis tombé dans la marmite de la FAFA, 26 ans avant l'âge habituellement requis, il m'était difficile de voir autre chose que ses mauvaises habitudes. Jeune, fougueux et si récemment échappé du carcan universitaire, je me serais volontiers proposé de tout balayer pour ériger, au même endroit, la multinationale de la FAFA.

Heureusement, des centaines de rencontres inspirantes et quelques savoureux quiproquos m'ont, depuis, dissuadé d'effacer notre précieuse mémoire : notre progrès tient autant dans notre capacité à valoriser ce qui marchait le mieux hier, qu'à réinventer le reste. L'amélioration continue de nos activités récurrentes, conjuguée au lancement de projets innovants, semble refléter cette nouvelle sagesse :

- ***Tournée des artistes aînés*** : Depuis plus de 15 ans, la chorale *Mélodie d'amour* et la troupe *L'Ensemble des sages* cultivent discrètement les talents artistiques de nos aînés franco-albertains. Il semblait grand temps d'organiser une tournée provinciale au cours de laquelle leurs mérites seraient largement reconnus! Plus de 350 personnes ont déjà vu la pièce « Les inséparables », tandis que la chorale *Mélodie d'amour* a offert deux spectacles à l'automne!

- ***Stop aux abus*** : Depuis le mois de juin 2013, la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) et l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) ont offert une dizaine d'ateliers d'information juridique partout à travers la province. La grande nouveauté, cette année, est que vos communautés ont pu créer des ateliers « sur-mesure » en définissant leurs sujets, leurs contenus et même leurs durées!

- ***Valoriser les 50+*** : Nous, les aînés francophones de l'Alberta, sommes actifs, indépendants, novateurs, engagés et solidaires ! Hélas, la société entretient encore à notre égard un grand nombre de stéréotypes. Afin de remédier à cette situation, la FAFA a confié à Corey Loranger la responsabilité de réaliser 5 capsules vidéos soulignant notre potentiel incroyable!

- ***Plaisir d'apprendre*** : La 9e édition du Plaisir d'apprendre se déroulera à Edmonton du 28 avril au 2 mai 2014. En compagnie d'une centaine d'amis francophones venus des quatre coins de la province, prenez part à une large sélection de cours, de conférences et d'activités sociales!

Ainsi, en conciliant les traditions de la FAFA avec ses rêves nouveaux, nous espérons développer la programmation qui répondra le mieux à vos attentes et facilitera le rassemblement des 28 000 aînés francophones de l'Alberta!

Merci pour votre soutien!

Yannick Freychet,
directeur général

Fédération des aînés franco-albertains

#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

TOUR D'HORIZON DE NOS RÉGIONS

Club de l'amitié (Calgary)

Bonne et heureuse année à chacun de vous. Que l'année 2014 vous apporte joie et santé!

En 2013, les membres du Club de l'amitié de Calgary ont participé à beaucoup d'activités, telles que le théâtre, l'opéra, des ateliers, des jeux de cartes et le bingo. Nous avons aussi fait beaucoup de voyages, dont celui à Fort McMurray fut le plus long.

Nous avons pu faire imprimer notre livre, *Nos ainés(e)s se racontent*, qui a été distribué au souper de Noël. Sous la direction de Madeleine Huot et de ses assistant(e)s, Huguette Schweiger, Micheline Paré et Louis Grenier, ce petit chef-d'oeuvre raconte la vie de treize de nos ainés(e)s. Ce sont des personnes qui nous sont chères et nous avons de la chance de mieux les connaître. Quelle richesse de vie ces personnes ont eue et continuent d'avoir. Je vous encourage, vous aussi, d'écrire votre histoire au bénéfice de vos membres et de vos familles.

Un nouveau conseil pour l'année 2014 vient d'être choisi, alors, ce sera la dernière fois que je vous écris comme secrétaire du Club de l'amitié de Calgary. Nous remercions sincèrement Madeleine Huot d'avoir été notre présidente pendant ans. Madeleine a fait un travail superbe. Où prend-elle cette énergie?

Aussi, un grand merci à tous les membres du Conseil 2012-2013 pour tout le travail qu'ils ont fait et félicitations aux nouveaux directeurs du Club :

Yvon Benoît - Président
Jeanne D'Arc Castonguay - Conseillère
Jacques Girard - Vice-président
Diane St-Pierre - Conseillère
Michèle Voyer - Trésorière
Madeleine Pelletier - Conseillère
Gisèle Marquis - Secrétaire
Michèle Lewis - Conseillère

Le Club de l'amitié de Calgary souhaite aux membres de chaque club beaucoup d'activités et beaucoup de plaisir ensemble.

Que l'année 2014 soit la plus chaleureuse et prospère pour nous tous.

par Monique Liddiard, secrétaire

Vivez des défis stimulants au sein d'une équipe talentueuse, créative et passionnée!

Rejoignez la Fédération des ainés franco-albertains!

La fédération des ainés franco-albertains (FAFA) rassemble, représente et outille les 28 000 francophones de l'Alberta, âgés de 50 ans et plus.

Vous souhaitez vous impliquer pour mieux vivre? Dans les domaines de la culture et des arts, des droits civils, de la santé, de l'emploi, ou encore du logement, la FAFA vous aide à mettre en place les solutions dont vous avez besoin!

Faites partie de la solution!

156 - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780 465-8965 bureau@fafaita.ca www.fafaita.ca

Rendez-vous dans le Nord-ouest

En début d'octobre, la FAFA s'est rendue avec l'AJEFA rencontrer les clubs des alentours de Falher à l'occasion d'un atelier pour contrer la fraude contre les ainés.

La veille de la présentation, nous avons eu le bonheur de rencontrer les résidents de la Villa Beauséjour et le président de leur club d'âge d'or, M. Henri-Paul Blanchette. Ce fut une occasion incontournable pour que notre présidente Simone, notre directeur général Yannick et sa femme Mélanie de l'AJEFA, ainsi que Louis-Charles fassent connaissance avec ces pionniers de la région du Nord-ouest.

Dans une atmosphère très chaleureuse, nous avons écouté les histoires de ces bonnes gens et avons découvert des liens de parenté et d'amitié avec nos amis des centres urbains.

Les présidents des clubs de la région ont convaincu plusieurs de leurs membres d'assister à l'atelier mené par notre champion Louis-Charles Trempe avec l'assistance de Mᵉ Patrice Brideau. Les gens sont venus de Girouxville, Donnelly, Saint-Isidore et Tangent et ont beaucoup apprécié notre déplacement.

Plusieurs nous ont exprimé leur reconnaissance d'avoir eu l'occasion de prendre conscience de leurs droits et des processus pour se protéger en cas de fraude. Un des mots d'ordre de l'avocat était de toujours prendre soin de soi-même en premier, un conseil qui est souvent difficile pour les personnes habituées de servir les autres en premier.

Les exemples concrets de ᵉ Brideau ont illustré la nécessité de se protéger même dans des situations familiales. Le président du club de l'Alouette M. Lucien Garant nous remercia de la session et annonça que nous serions toujours bienvenus de revenir présenter des ateliers de telle qualité à Falher.

Le club de l'Alouette prépara un excellent gouter pour les assistants après quoi la présidente de la FAFA eut une courte session d'information avec les présidents des clubs. Tous reçurent une copie du *Portrait des 50+ Franco-Albertains* et une invitation de se servir de ce document lorsqu'ils font des prestations auprès des élus municipaux et provinciaux.

La FAFA sera de retour dans ces parages au début du mois de mars, lorsque notre troupe théâtrale y présentera la pièce *Les Inséparables*.

À INSCRIRE DANS VOTRE CALENDRIER

Les Inséparables (mars/avril 2014)
Edmonton, Saint-Isidore, Falher, Plamondon, Grande Prairie

Plaisir d'apprendre (28 avril – 2 mai 2014)
Edmonton

Congrès annuel (2 et 3 juin 2014)
Edmonton

Dans le cadre du projet « Valorisons les contributions des 50+ », nous avons invité les membres de la FAFA à nous raconter comment ils pensaient être perçus par les générations suivantes. Pour beaucoup d'entre nous, les rapports intergénérationnels sont essentiels et positifs, particulièrement ceux que nous entretenons avec nos petits-enfants.

Vie de famille

Je suis née à Hull (Gatineau) au Québec, mais quand j'avais cinq ans, mes parents ont décidé d'acheter une ferme – 90 acres cultivables et 110 acres de sucrerie. Alors, il a fallu qu'une journée à la fois, on s'habitue à notre nouvelle vie à la campagne qui nous a apporté nos plus belles et chères années.

Après de longues journées de travail bien remplies, on soupait, écoutait des histoires, chantait et récitait le chapelet en famille. Les dimanches et les jours de fête, on allait à la messe. L'église était toujours pleine à craquer, car c'était le lieu de rendez-vous pour tous les paroissiens. Ensuite, on allait au magasin général, puis on retournait à la maison pour un bon dîner en famille, parfois avec des amis ou de la parenté. On mangeait surtout du rôti de lard, des fèves au lard, un bouilli du jardin, un ragout ou des tourtières, du lard salé, du pain maison, du beurre, des crêpes avec du sirop d'érable, des gâteaux, des galettes, de la tarte au sucre, etc. – la bonne bouffe solide des habitants canadiens.

Comme mes parents venaient de grosses familles, on avait beaucoup de rencontres familiales pendant le temps des fêtes. Du côté de ma mère, il y avait plusieurs musiciens, alors on chantait et dansait. Maman jouait de l'accordéon, dansait le *two-step*, aimait la vie et savait profiter des bons moments. Elle pouvait faire un bon lard salé dans un grand baril en bois. C'était très bon et très savoureux.

Papa aimait chanter et s'amuser après une longue journée de travail et aussi jouer aux cartes avec les voisins. Le jour de l'an, on allait fêter chez la parenté qui demeurait aussi à la campagne. Eux aussi préparaient de bons petits plats et du pain maison toujours accompagné de conserves de fruits faites avec fierté et amour.

À longueur d'année on participait aux travaux traditionnels : cueillette de l'eau d'érable au printemps, semence des patates, jardinage, cueillette des fraises et des framboises, soin des animaux, bois de chauffage, etc.. Nous faisions ces travaux avec plaisir et appréciions ce que nous avions. Naturellement, il y avait aussi les amusements traditionnels comme les promenades en traineau et les glissades.

Aujourd'hui, c'est plus compliqué avec tous ces appareils électroniques, mais il faut s'adapter à la vie moderne.

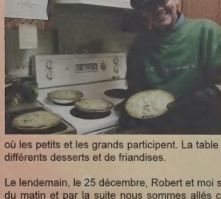
Berthe Richard, Calgary

Nos traditions familiales

À Noël, pendant mon enfance, toute la famille était très occupée. Mon père avait une épicerie, une boucherie et une boulangerie. Nous étions six enfants et chacun avait son travail. Ma mère préparait toutes les viandes qui devaient être hachées ou coupées, en plus de faire des saucisses de toutes sortes. Alors, à Noël, la messe de minuit était une tradition familiale, mais on aimait bien voir notre lit quand on arrivait à la maison.

Le Jour de l'An, c'est là qu'on fêtait. Le matin, on allait à la messe et quand on revenait à la maison, on ouvrait les cadeaux qui étaient toujours très pratiques. Un déjeuner complet, fait par mes parents, nous attendait et après c'était un temps de repos et de discussions sur l'année passée et l'année future. On s'amusait en famille l'après-midi. Autour de 4h30, la visite arrivait pour le souper - tantes et oncles venaient pour ces bons gros repas lourds du temps. La soirée se passait à danser et à jouer aux cartes et les enfants couraient ou jouaient des jeux. Heureusement, la maison était assez grande pour tout ce monde.

Depuis deux ans, ma famille adopte une famille pour Noël. Alors, tout le monde doit contribuer en donnant à une famille qui est dans le besoin. Nous faisons toujours un réveillon le 24 décembre. Cette année, Robert a fait les tourtières. Comme il les aime beaucoup, il en a fait 16. Il fut la vedette de la soirée. Ces tourtières (bœuf et porc) étaient succulentes



et il en a caché deux pour lui-même pour plus tard. Nous faisons une petite pièce de théâtre où les enfants sont les acteurs, avec l'aide de Robert. Wenceslas en était la vedette. Nous avons mangé avec appétit et après on a dû chanter 2 ou 3 chansons avant d'ouvrir un cadeau. On fait des jeux en cercle où les petits et les grands participent. La table est toujours couverte de différents desserts et de friandises.

Le lendemain, le 25 décembre, Robert et moi sommes allés à la messe du matin et par la suite nous sommes allés chez ma fille Elaine pour un déjeuner au « chocolat » et pour ouvrir des cadeaux. Pour le dîner/souper, nous sommes allés chez Karine manger de la dinde, du jambon et quelques mets indiens-africains. Tout le monde s'est bien amusé.

Quand notre fille Karen avait sept ans, elle jouait du saxophone à l'école. En sachant qu'elle était capable de jouer « Le Bon Roi Wenceslas », on a créé une pièce de Noël basée sur cette histoire.

Les lumières baissent, Karen joue de son sax, et sa petite sœur Elaine (6 ans) rentre dans la salle avec une serviette de bain et une couronne de papier. Ce roi impressionnant est suivi naturellement d'un page, son plus petit frère, Michel (4 ans). Chaque réveillon de Noël, notre famille joue cette pièce de théâtre.

Cette année au réveillon, « Le Bon Roi Wenceslas » a été produit par notre petit-fils Erick (17 ans). Il n'était peut-être pas un roi gentil parce qu'il a poussé sa petite sœur de 15 ans (Jenessa) par terre quand elle était en train de ramasser quelques morceaux de bois pour se réchauffer. Mais Robert a forcé tout le monde à chanter et la tradition continue!

En plus, avant de manger au réveillon, Robert oblige tout le monde à écouter l'histoire de leur ancêtre « **Notre grand-père saint Joseph** » Le quatrième arrière-grand-père de nos petits- enfants a vécu à Saint-Boniface.

Il était au centre de toutes les activités paroissiales de son église. La veille de Noël, le comité pour les pauvres a finalement ramassé assez d'argent pour aider les Soeurs de St-Joseph à payer leur manger et leur chauffage pendant le temps des fêtes.

Les Soeurs de St-Joseph sont reconnues pour leur générosité envers les familles pauvres, jusqu'au point où il ne reste rien pour elles-mêmes. Mais, toujours confiantes de la protection de leur patron, saint Joseph, les bonnes sœurs se sont mises à genoux avec les bras ouverts en priant saint Joseph.

Le grand-père a fait le voyage dans la neige profonde vers la maison des sœurs avec les fonds nécessaires. Grand-père était un homme grand et gros, qui s'habillait d'un énorme manteau d'hiver brun foncé. Il avait une barbe longue et beaucoup de cheveux, naturellement, brun foncé. Un chapeau de fourrure complétait son uniforme.

Quand il a frappé à la porte des sœurs, la plus jeune des sœurs à haute voix crie, « Soeurs! Venez vite! C'est saint Joseph! Il a apporté de l'aide! »

.....

En ce qui a trait aux traditions qui resteront dans l'avenir, je vois le réveillon de Noël, les tourtières, une petite pièce de théâtre en l'honneur de la naissance de Jésus et les jeux de cercles et de vitesse que l'on fait. Les chansons, c'est ce que nos filles demandent et qu'elles font elles-mêmes.

Je continue de donner un peu d'argent aux petits-enfants le Jour de l'An en mémoire de ma jeunesse et Robert a toujours un présent pour moi ce jour-là.

Monique et Robert Liddiard, Calgary

Noël, fête de lumière

Ce sont l'illumination de l'église durant la messe de minuit et l'extraordinaire voix d'oncle Henri entonnant le Minuit chrétien qui marque ma petite enfance. Que dire de la bonbonnière de tante Laura avec les rubans multicolores de friandises de Noël qu'on allait piger si librement? Ensuite c'était le sapin de Noël avec des chandelles pétillantes au couvent Notre Dame qui m'enchantait car chez moi, il n'y avait pas d'arbre de Noël. La grande joie était de partager des mets délicieux avec des cousins et des amis dans des maisons remplies de rire et de chants de Noël.

Aujourd'hui, il y a toujours le mystère de Noël à l'église avec les petits-enfants, la bonbonnière, le sapin clignotant, la bonne bouffe et les chants d'antan. J'ai introduit de nouvelles coutumes dans notre foyer, tel que la couronne d'avent et l'arbre de Jesse nous préparaient pour la célébration religieuse de l'incarnation de Jésus.

Au cours de décembre et de janvier, les enfants recevaient de petits cadeaux à la Saint Nicolas, à Noël et à l'Épiphanie. Pour maintenir le 25 décembre comme fête spirituelle, les étrennes d'importance arrivaient le Jour de l'An. Les fils avec des familles ont continué la coutume de la couronne de l'avent, mais ils offrent une abondance de cadeaux le jour de Noël. Grand-maman continue de donner les cadeaux le jour de l'an aux petits-enfants qui demeurent en Alberta.

Noël, c'est la saison idéale de faire honneur à la cuisinière qui va au-delà de l'ordinaire pour régaler les appétits de la famille et des amis. Que serait la Saint-Nicolas sans le vin chaud, les bonnes viandes, les fromages et les initiales en chocolat? Que serait Noël sans la tourtière, le lait de poule, la dinde farcie, les tourtes aux fruits en dés, la soupe borscht, le pain brioche et le *stollen*? Que serait le jour de l'an sans la soupe aux palourdes, la salade hollandaise *hussarensla* et les crêpes Suzette? Les enfants qui vivent hors l'Alberta ont de vifs souvenirs de ces repas et appellent parfois maman pour revisiter les recettes.

Les Noëls d'aujourd'hui offrent une plus grande abondance que dans ma jeunesse où l'accent était sur le service religieux et la visite de la crèche avec grande révérence. La simplicité de ces traditions était vécue avec le même esprit d'amour qui inspire nos enfants et nos petits-enfants aujourd'hui.

Simone Demers, Edmonton

Un fonds de dotation dédié aux ainés francophones!

La Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) est extrêmement fière d'annoncer la création du premier fonds de dotation dédié aux ainés francophones de l'Alberta!

Depuis plusieurs années, vous êtes nombreux à reconnaitre l'utilité de notre travail et plusieurs d'entre vous nous ont confié leur désir d'appuyer financièrement le rassemblement des ainés francophones de l'Alberta. Sachez que ce soutien financier est maintenant possible!

Qui peut donner?
Toute personne, association ou entreprise ayant à cœur la mission de la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) peut effectuer un don. Il n'y a pas de montant minimal à donner, toutes les contributions sont également appréciées.

Pourquoi donner?
Quel que soit le montant de votre contribution, votre don fera une différence mesurable et durable dans le quotidien des ainés francophones de l'Alberta. Dans un contexte où le paysage communautaire est amené à subir d'importants changements, la création de ressources financières autonomes est particulièrement bienvenue.

Ne souhaitons-nous pas nous assurer que notre Fédération existe encore dans 100 ans? Votre don présente, en plus, l'intérêt d'être admissible à un crédit d'impôt!

Comment donner?
Faites parvenir votre chèque, libellé à l'ordre de la Fondation franco-albertaine avec la mention « Fonds de la FAFA » inscrite dans la note, à l'adresse suivante :

La Fondation franco-albertaine
315, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Merci au donateur du mois : Laurent Godbout!

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Fondation franco-albertaine

Un premier legs testamentaire

Près de 90 % de l'argent qui est donné au Canada est donné par legs testamentaire. Du côté de la francophonie albertaine, cette façon de faire est relativement nouvelle.

Comme le précise le directeur de la Fondation franco-albertaine (FFA), Joël F. Lavoie, le legs testamentaire est très important : « On veut que les actifs laissés derrière nous puissent aider nos proches et la communauté dans laquelle ils vont vivre », présente-t-il.

En ce début d'année 2014, la Fondation franco-albertaine était donc très heureuse d'annoncer avoir reçu un premier legs testamentaire de Mme Sophie Girard, et ce, d'une somme considérable.

Il n'est pas surprenant que notre premier legs testamentaire provienne de Mme Girard, précise Joël F. Lavoie; Sophie Girard était l'épouse de Fernando Girard, un grand leadeur franco-albertain et un grand coopérateur. D'ailleurs, les enfants et la descendance de Fernando Girard ont créé la Fondation Fernando-Girard en économie (FFGÉ), pour continuer à promouvoir ses valeurs

« La FFGÉ a été un défricheur important dans le domaine de la philanthropie francophone en Alberta, étant le premier organisme à s'y dévouer. La FFGÉ, dans ses 24 ans d'histoire, a donné plus d'une centaine de milliers de dollars en bourses à des étudiants en économie », souligne M. Lavoie.

Précisons que de nombreux descendants de la famille de Fernando et Sophie Girard ont été et sont encore des piliers importants dans le développement de la Fondation franco-albertaine.

- Le Franco

Invitation à l'AGA de la FSFA

5 février à 18 h

Salle 040 du Centre Collégial à la Cité francophone (8627 91 rue)

Connaissez-vous Antoine Boussombo? Le professeur, l'entraineur des JFA et l'entraineur des JFC...

Mais saviez-vous qu'il a représenté son pays comme athlete aux Jeux olympiques d'été à deux reprises?

FSFA
www.lafsfa.ca

1. Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un.e président.e d'assemblée
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2013
6. Présentation du rapport annuel du président
7. Adoption des amendements aux Statuts et règlements
8. Adoption du rapport financier vérifié
9. Nomination d'une firme de comptable (vérificateur externe)
10. Élection d'un.e président.e d'élection
11. Élection du conseil d'administration
12. Varia
13. Levée de l'assemblée

Pour information : 780 469-1367 | info@lafsfa.ca

Legs testamentaires

Si vous considérez faire un legs testamentaire, voici des exemples de clauses à insérer dans un testament ou dans un codicille

Option A

Je lègue la somme de _____ $ à La Fondation franco-albertaine (896912755 RR 0001) pour le Fonds _____ afin qu'il puisse redonner à perpétuité.

I leave the amount of $_____ to La Fondation franco-albertaine (896912755 RR 0001) in the endowment fund _____ so that it will keep on giving forever.

Option B

Je lègue _____ % de mes actifs à La Fondation franco-albertaine (896912755 RR 0001) pour le Fonds _____ afin qu'il puisse redonner à perpétuité.

I leave _____% of my assets to La Fondation franco-albertaine (896912755 RR 0001) in the endowment fund _____ so that it will keep on giving forever.

Option C

Je lègue le résiduel de mes propriétés à La Fondation franco-albertaine (896912755 RR 0001) pour le Fonds _____ afin qu'il puisse redonner à perpétuité.

I leave the residual of my properties to La Fondation franco-albertaine (896912755 RR 0001) in the endowment fund _____ so that it will keep on giving forever.

Option D

Je demande à mon exécuteur testamentaire et fiduciaire de faire le calcul ou d'obtenir les services d'un comptable professionnel afin de calculer le montant qui devrait être payé en mon nom à La Fondation franco-albertaine (896912755 RR 0001), ci-après appelée La Fondation, dans le fonds _____ pour réduire le plus possible l'impôt que ma succession aura à payer à la suite de mon décès (sous réserve que le montant payable à La Fondation ne dépasse pas _____ $) et, aux fins de ce dot, j'autorise et demande à mon exécuteur testamentaire et fiduciaire de liquider des avoirs de ma succession ou de demander à toute société que je dirigerai au moment de mon décès de faire un paiement, soit en remboursant un compte de prêt aux actionnaires qui m'est dû par la dite société au moment de mon décès, ou exiger que cette société paie le ou les dividendes sur les actions que je détiens au moment de mon décès, le ou les montants desquels, après paiement de tout impôt additionnel (qui sera également pris en compte pour déterminer le montant que ma succession paiera à La Fondation) par ma succession à la suite d'une telle liquidation ou paiement, permettra le versement de la somme déterminée par la présente, à être payée à La Fondation.

I direct my executor and trustee to calculate or to obtain the services of a professional accountant to calculate the amount that could have to be payable by me to La Fondation franco-albertaine (896912755 RR 0001) in the endowment fund _____ (herein referred to as the "Foundation") to reduce, as much as possible, the tax payable by my estate as a consequence of my death (provided that the amount so payable to the Foundation shall not exceed $_____) and, for purposes of this gift I hereby authorize and direct my executor and trustee to liquidate any assets of my estate or to cause any corporation that I may control at the time of my death to make a payment, whether by way of repayment of any shareholder loan account that may be owed to me by such corporation at the time of my death or to cause any such corporation to pay a dividend on its shares owned by me at the time of my death, the amount or amounts of which, after payment of any additional tax (which shall also be taken into account in determining the amount that my estate will pay to the Foundation) by my estate as a result of such liquidation or payment, will allow for the payment of the amount hereby directed to be paid to the Foundation.

La Fondation franco-albertaine

Bureau 315
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Téléphone : 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

Peu importe la clause choisie, il est recommandé d'ajouter les deux clauses suivantes :

J'autorise mon exécuteur testamentaire à faire ce paiement à La Fondation par chèque, en actions ou autres sources en prenant en considération la transaction la plus avantageuse pour ma succession.

I authorise my state executor to forward a payment to La Fondation franco-albertaine by check, shares or other means taking in account the best tax deal to benefit my estate.

Je déclare par la présente que le reçu du trésorier ou d'un administrateur semblable du donataire sera un acquittement complet à mon exécuteur testamentaire.

I declare that the receipt of the treasurer or similar officer of the donee will be the full acquittal for my estate executor.

Office national de l'énergie | National Energy Board

Demande de participation à l'audience publique de l'Office national de l'énergie à l'égard du projet d'expansion de l'oléoduc Trans Mountain envisagé par Trans Mountain Pipeline ULC

L'Office national de l'énergie (l'ONE) a reçu une demande de la part de Trans Mountain Pipeline ULC sollicitant l'approbation de la construction et de l'exploitation du projet d'expansion Trans Mountain (le Projet).

Description du Projet

Le Projet prévoit l'agrandissement du réseau pipelinier existant de Trans Mountain qui relie Edmonton (Alberta) à Burnaby (Colombie-Britannique). Le Projet consisterait notamment en l'installation de nouveaux oléoducs s'étendant sur une distance d'environ 987 kilomètres, en la construction de nouvelles installations et en la modification de celles qui existent déjà, entre autres des stations de pompage et des réservoirs, et en la réactivation de tronçons du réseau pipelinier existant qui s'étendent sur une distance de 193 kilomètres. On propose également l'agrandissement du terminal portuaire Westridge.

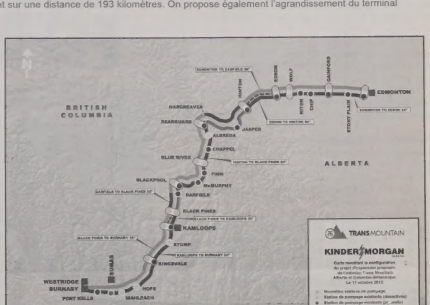
L'installation de nouveaux tronçons du réseau pipelinier existant est proposée pour les tracés reliant Edmonton à Hinton (Alberta), Hargreaves à Darfield (C.-B.) et Black Pines à Burnaby (C.-B.) Cela entrainerait la réactivation de tronçons du réseau pipelinier existant qui se trouvent entre Hinton (Alberta) et Hargreaves (C.-B.) et entre Darfield et Black Pines (C.-B.).

La demande est accessible sur le site Web de l'ONE.

Participation à l'audience de l'ONE

L'ONE déterminera si la demande est complète et, si oui, il procédera à la tenue d'une audience publique.

Les personnes qui désirent participer à l'audience de l'ONE doivent présenter une demande à cet effet. Les demandeurs doivent décrire clairement leur intérêt à l'égard de la liste des enjeux inscrits à l'ordre du jour de l'audience, lesquels figurent sur le site Web de l'ONE ainsi que dans la demande de participation. Les personnes qui sont directement touchées par le projet proposé se verront accorder la permission de participer à l'audience; quant aux personnes qui disposent de renseignements pertinents ou de connaissances approfondies sur le sujet, elles pourraient se voir accorder la permission d'y participer.



La demande de participation est accessible sur le site Web de l'ONE :

www.neb-one.gc.ca
Sélectionnez « Demandes d'envergure et projets » ensuite
Trans Mountain Pipeline ULC – Agrandissement du réseau de Trans Mountain

Les demandes de participation à l'audience de l'ONE doivent être présentées au plus tard le 12 février 2014 à midi. Les personnes et groupes qui présentent une demande de participation doivent fournir suffisamment de renseignements pour permettre à l'ONE de déterminer s'il a y lieu de leur accorder le statut de participants.

Trans Mountain ULC a jusqu'au 19 février 2014 pour transmettre à l'ONE ses commentaires sur les demandes de participation, dont une copie doit être acheminée aux demandeurs auxquels s'adressent les commentaires. Les demandeurs qui ont reçu des commentaires de la part de Trans Mountain ULC au sujet de leur demande de participation ont jusqu'au 4 mars 2014 pour transmettre à l'ONE leur réaction aux commentaires soulevés par Trans Mountain.

Les commentaires et réactions doivent être transmis au Secrétaire de l'ONE comme suit : visitez le site Web www.net-one.gc.ca, sélectionnez « Documents de réglementation », puis « Soumettre un document de réglementation ».

PERSONNES-RESSOURCES

Les renseignements sur le processus d'audience de l'ONE et l'aide financière aux participants se trouvent sur le site www.neb-one.gc.ca > Demandes d'envergure et projets > Trans Mountain Pipeline ULC – Agrandissement du réseau de Trans Mountain.

Si vous avez besoin de renseignements supplémentaires, l'ONE a nommé Mme Reny Chakkalakal au titre de conseillère en processus afin d'offrir de l'assistance.

Mme Reny Chakkalakal
Conseillère en processus, ONE
Courriel : TransMountainPipeline.Hearing@neb-one.gc.ca
Téléphone (sans frais) : 1-800-899-1265

Mme Sarah Kiley
Agente des communications, ONE
Courriel : sarah.kiley@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-299-3302
Téléphone (sans frais) : 1-800-899-1265

Canada

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

Le droit au français n'est pas le droit à l'interprète

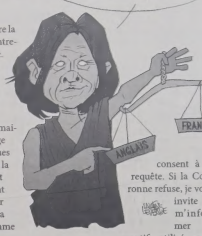
Depuis l'entrée en vigueur du Règlement 158/2013 sur l'emploi des langues devant les tribunaux de l'Alberta, on m'a rapporté des cas prouvant qu'il est maintenant plus difficile pour un automobiliste francophone d'obtenir son procès en français.

Lorsqu'un individu reçoit un avis de contravention par la poste ou par l'entremise d'un policier, il doit décider s'il va plaider coupable ou contester la contravention. S'il choisit de contester la contravention, il doit se rendre au Palais de justice afin qu'une date de procès soit fixée. Dans le cas de plusieurs justiciables d'expression française qui, à cette étape, ont fait part de leur intention d'utiliser le français, ils se sont fait dire qu'il n'y a pas de problème puisqu'un interprète sera présent à l'audience.

Ces justiciables sont alors sous l'impression que le juge qui entendra leur cause et que l'avocat qui représentera la Couronne seront bilingues et, que, conformément à la décision de mars 2011 de la juge Anne Brown, ceux-ci comprendront le français sans interprète. Or, le jour du procès, à leur arrivée dans la salle d'audience, ces justiciables sont surpris de constater que tant le juge que l'avocat de la Couronne sont unilingues anglais. Et, un interprète est présent pour traduire en anglais ce que l'accusé dit en français et traduire en français ce que le juge et l'avocat de la Couronne disent en anglais.

C'est loin d'être la situation qu'entrevoyait l'accusé. D'autant plus que, dans certains cas, on a constaté que l'accusé francophone maîtrise davantage les deux langues officielles que la personne dont les services ont été retenus par Justice Alberta pour agir comme interprète.

Ce qui est important de savoir au sujet du règlement 158/2013, c'est que la personne qui désire un procès en français ne doit pas aller en procès avant de faire une requête devant un juge afin d'être autorisée à utiliser le français. C'est alors que la Couronne indique si elle consent à la requête. Si la Couronne refuse, je vous invite à m'informer du motif utilisé pour justifier le refus. Je tente présentement de faire une étude des différentes raisons invoquées par la Couronne pour priver les justiciables de leur droit à un procès en français.



Jusqu'ici, Justice Alberta n'a pas publié d'information à l'intention des justiciables pour expliquer le règlement 158/2013. Le risque est fort que la mise en œuvre de ce règlement varie selon les districts judiciaires et que l'interprétation du règlement varie selon les fonctionnaires à qui l'on s'adresse.

Ce qui semble certain, c'est que Justice Alberta est en train de réussir l'objectif que le ministère s'est fixé : soumettre les justiciables francophones à un règlement dont la mise en œuvre ne résultera pas en une augmentation de la demande d'audiences judiciaires en français ou bilingues.

Comment pourrait-il en être autrement lorsque le règlement exige du justiciable francophone une démarche supplémentaire à laquelle n'est pas assujetti le justiciable anglophone?

Le processus imposé par Justice Alberta relève du machiavélisme. On ne peut que conclure que, pour parvenir à ses fins, le ministère n'hésite pas à utiliser ruse et mauvaise foi. Tant qu'une autorité supérieure n'interviendra pas pour corriger cette injustice flagrante, il est indéniable que le justiciable qui insiste sur la reconnaissance de son droit à un procès en français va payer plus cher, en temps et en argent, que le justiciable qui accepte de subir son procès en anglais.

Ainsi, le ministère passe sournoisement le message : pour économiser son temps et son argent, le justiciable d'expression française a intérêt à renoncer à son droit à un procès en français.

Un tel comportement du ministère public est évidemment à l'opposé de la jurisprudence bien établie de la Cour suprême du Canada en matière de droits linguistiques.

par Gérard Lévesque,
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

La carte électorale du Canada changera, et Élections Canada recherche des

directeurs du scrutin

Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Edmonton Manning*
- *Fort McMurray–Cold Lake*

Qualifications

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 250 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 48,04 $ l'heure. (Les taux sont en cours de révision.)

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site www.elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 14 février 2014, à minuit.

This job advertisement is also available in English at www.elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Sondage

Près de huit heures de temps libre chaque jour devant un écran

Le propriétaire canadien moyen de téléphone intelligent estime passer près de huit heures de son temps libre chaque jour devant l'un des multiples écrans qu'il possède, indique un rapport publié récemment. Dans un sondage en ligne mené auprès de 2058 Canadiens par Ipsos pour le compte de Google, les propriétaires de téléphone intelligent ont indiqué que 86 % de leurs « interactions avec les médias » au quotidien se passaient devant un écran, incluant télévision, ordinateur, tablette ou liseuse.

Ainsi, seulement 14 % de cette interaction avec les médias se fait sans écran, que ce soit l'écoute de la radio, la lecture d'un journal imprimé, d'un magazine ou d'un livre.

Les répondants disent avoir passé en moyenne 7,9 heures par jour les yeux rivés à l'un de leurs écrans, excluant le temps passé sur un ordinateur ou appareil mobile pour le travail.

En moyenne, les propriétaires de téléphone intelligent ont dit passer environ une heure et demie chaque jour sur leur téléphone pour usage personnel, 56 % de cette activité se déroulant à l'extérieur de la maison.

Les usagers de tablettes affirmaient faire usage de leur appareil environ une heure et quart par jour, les trois-quarts de cette utilisation se déroulant à la maison.

Toujours selon l'enquête, les usagers d'ordinateurs passeraient trois heures et 10 à jouer ou travailler sur leur ordinateur personnel quotidiennement dans leurs temps libres, dont une heure à l'extérieur du domicile.

Questionnés sur l'usage simultané d'appareils, par exemple, en surfant sur un téléphone ou une tablette tout en regardant la télévision, 87 % ont dit s'y prêter au moins une fois par semaine.

Le sondeur, l'Association de la recherche et de l'intelligence marketing, indique que les enquêtes en ligne comme celle menée pour le compte de Google ne peuvent se voir attribuer une marge d'erreur, car elles ne comportent pas d'échantillons représentatifs de la population au même titre que les coups de sonde par téléphone.

- La Presse canadienne

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

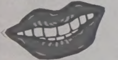
THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

St-Isidore

OFFRES D'EMPLOI
TECHNICIEN OU TECHNICIENNE EN LOISIRS
SOUTIEN ADMINISTRATIF
(15 à 30 heures par semaine)

Le Comité de Saint-Isidore est présentement à la recherche d'une ou de personnes intéressées à combler un ou certains postes. Ces personnes doivent être autonomes, débrouillardes, animées d'un esprit d'initiative et capable de prendre des responsabilités et voir à la réalisation de projets.

Tâches et responsabilités :
- Participer à l'élaboration de programmes, à la mise en œuvre de projets et d'activités socioculturelles ainsi qu'à la planification stratégique à court et à long terme.
- Contribuer à développer l'engagement social, culturel et communautaire.
- Faciliter la mise en œuvre de la programmation culturelle en travaillant en étroite collaboration avec nos partenaires, les organismes communautaires et les écoles francophones de la région.
- Agir comme agent de liaison et voir à la réalisation et réussite des projets.
- Contribuer à la rédaction et la diffusion d'information pour favoriser la participation.
- Effectuer la gestion courante des opérations (correspondance, réception, rédaction, demande d'octroi, location, suivis, etc.)
- Accomplir toutes autres tâches connexes.

Exigences :
- Entregent, autonomie, polyvalence et créativité.
- Profil de compétence orienté vers le résultat.
- Capacité d'analyse, d'organisation et d'adaptation aux changements.
- Forte habileté en communication, relations interpersonnelles et en travail d'équipe.
- Intérêt manifeste et passion pour le monde des arts et la culture.
- Maîtrise du français parlé et écrit et de l'anglais.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, ***avant le 31 janvier 2014****, à :*

Comité du culturel de St-Isidore
C.P. 1235 Saint-Isidore, (Alberta) T0H 3B0
explorestisidore@gmail.com

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile,
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque

www.momsincomeplan.com

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Passion pour l'agriculture requise
Directeur ou directrice des relations d'affaires, Drumheller
(anglais, numéro de dossier 296-13/14)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et vous serez responsable d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous adapterez des montages financiers en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Un titre d'agronome constitue un atout. La date de clôture du concours est le 3 février 2014.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

Employeurs de choix au Canada

fac.ca/carrieres Canada

Conseil économique de la province

Marc de La Bruyère parmi les membres retenus

Natif d'Edmonton, l'entrepreneur franco-albertain, qui s'implique de façon active depuis 30 ans dans le milieu des affaires, a été choisi pour faire partie du groupe sélect de leadeurs de l'économie qui aviseront le gouvernement d'Alison Redford sur les marches à suivre pour bâtir un avenir prospère pour la province.

Ginette Boulianne

Edmonton

Il se joint donc au conseil de l'*Alberta Economic Development Authority* (AEDA) pour un mandat de trois ans. À la suite d'une restructuration l'automne dernier, ce conseil comprend par ailleurs moins de membres qu'auparavant qui ont le mandat, pour 36 mois, de se concentrer sur les dossiers prioritaires de la diversification de l'économie albertaine et de l'expansion des marchés.

« C'est un grand honneur de faire partie des 12 membres qui vont considérer les mesures à mettre en marche pour assurer la meilleure chance à l'Alberta de faire du progrès dans les 25 ou 30 ans à venir », partage Marc de La Bruyère, le chef de Maclab Enterprises, une compagnie entrepreneur-constructeur immobilier dans l'Ouest canadien depuis 1954. M. de La Bruyère est aussi président de Viewtrak Technologies Inc., une entreprise albertaine qui a développé et mis en marché une technologie pour l'identification du bétail dans l'industrie agroalimentaire.

Celui qui a déjà siégé sur des conseils d'institutions académiques et économiques de la région, dont le conseil des gouverneurs de l'Université de l'Alberta, le conseil consultatif du Campus Saint-Jean et le conseil du *Edmonton Economic Development Corporation*, affirme que « cela fait 30 ans qu'on parle de diversification, mais ce n'est pas facile quand on a les sables bitumineux à côté. »

« Lorsqu'on regarde l'évolution de l'économie albertaine, continue-t-il, on observe qu'elle est passée par les fourrures, les céréales, le charbon et le bois, le pétrole et le gaz naturel, et puis après… C'est la grande question aujourd'hui. »

Selon M. de La Bruyère, les principaux défis économiques sur lesquels le groupe de conseillers devra se pencher seront celui d'assurer la capacité d'exporter les produits pétroliers aux marchés mondiaux, tels que les projets d'oléoducs Keystone XL et Northern Gateway, et celui de multiplier les opportunités pour les entreprises albertaines de s'engager à l'international, « comme le fait d'ailleurs Viewtrak », note-t-il au passage.

« Il me fait plaisir de faire partie d'une société albertaine qui exporte en Chine, souligne-t-il. Et quand on pense à nos institutions postsecondaires, comme NAIT (*Northern Alberta Institute of Technology*), SAIT (*Southern Alberta Institute of Technology*), MacEwan University et Mount Royal University, notamment, on y retrouve une grande richesse intellectuelle avec des gens capables et dynamiques. Il faut se donner l'opportunité de maximiser notre potentiel », insiste le Franco-Albertain.

Marc de La Bruyère
Photo : courtoisie

Pour sa part, le président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), Marc Tremblay, accueille d'un bon œil les changements apportés au AEDA, « J'aime les petits ajustements qu'on y a apportés. Le groupe est plus *focusé* et c'est une bonne idée d'aller chercher des experts avec un vécu professionnel en développement d'entreprise, des gens qui sont sur le terrain et qui ont le pouls du monde des affaires et du développement économique », avance-t-il.

D'ailleurs, Marc Tremblay, qui avait également manifesté un intérêt pour siéger à ce comité, a déjà prévu une rencontre avec le nouveau membre francophone du conseil afin de le familiariser au travail du CDÉA, ainsi qu'aux enjeux économiques vus sous l'angle de la francophonie albertaine.

Parmi les autres membres de l'*Alberta Economic Development Authority*, on retrouve des gens associés aux entreprises suivantes : WinSport, Shell Canada, Syncrude Canada, CIBC, ATB Financial, Acrodex, Canadian Energy Pipeline Association, Husky Energy et Eden Textiles.

Le choix des membres du conseil ne fait cependant pas l'unanimité. Le chef du Parti Néo-démocrate de l'Alberta, Brian Mason, a critiqué le gouvernement conservateur pour le manque de représentation des secteurs de la main d'œuvre et de l'environnement.

Si Marc de La Bruyère ne se joint au conseil de l'AEDA que pour quelques années, il entretient quand même cette vision de l'Alberta dans un futur plus éloigné : « Idéalement, dans 40 ans, nous aurons une province écologique en bon état, avec de l'air et de l'eau propre, de vastes régions naturelles, et des villes vibrantes culturellement et socialement. Avec, aussi, un secteur technologique avancé », espère-t-il.

Chronique économique

par David Caron

Politiques micro et macroéconomiques

S'il y a quelque chose que j'apprécie particulièrement en économie, c'est lorsque les décideurs publics nous lancent deux messages totalement opposés en s'attendant à ce que la population prenne par la suite les décisions appropriées. Je m'explique.

Depuis quelques années, nous recevons tous le même message de la Banque du Canada, à savoir que les consommateurs canadiens sont trop endettés. Que ce soit à cause d'un prêt hypothécaire important ou d'une balance impayée sur une carte de crédit, le constat demeure : les Canadiens atteignent aujourd'hui un taux d'endettement record.

Comment remboursser cette dette? Évidemment, en épargnant. Et la meilleure façon d'épargner demeure de réduire sa consommation. La Banque du Canada signale donc aux Canadiens qu'ils ont tout intérêt à y penser à deux fois avant de considérer l'achat de biens non nécessaires ou dont le remplacement peut attendre. De façon microéconomique, donc individuellement, il faudrait que les consommateurs canadiens réduisent leurs dépenses.

En même temps, les différents gouvernements commencent à diminuer leurs dépenses dans l'économie. La lutte au déficit doit reprendre et l'équilibre budgétaire atteint.

Les gouvernements, aussi fortement endettés, doivent donc réduire les montants alloués aux différents programmes ou à l'achat de matériel.

Mais si les gouvernements réduisent leurs dépenses, les entreprises verront leurs ventes diminuer. Elles devraient ainsi réduire leur production et du même coup leur nombre d'employés afin d'éviter l'accumulation de biens non vendus.

Il serait donc important qu'un autre agent économique prenne la relève si le gouvernement agit ainsi. Et cet agent est bien sur le consommateur. De façon macroéconomique, donc de façon combinée, il faut que les consommateurs canadiens augmentent leurs dépenses.

Nous avons ainsi deux points contradictoires : individuellement, il faut que chaque consommateur diminue ses dépenses pour réduire son endettement, mais au cumulatif, les dépenses de consommation doivent augmenter pour compenser l'effet des dépenses du gouvernement.

À moins, bien sur, que l'on accepte la lutte au déficit et qu'on se contente d'en subir les effets. Le ralentissement dans la production signifie des pertes d'emplois, donc des gens qui n'auront plus de revenus ou qui deviendront dépendants des programmes sociaux du gouvernement. Des gens qui auront moins de revenus pour rembourser des dettes élevées. Des gens qui finalement seront au bord de la faillite, ce que les banques ne veulent pas non plus.

Un beau débat qui oppose les deux institutions devant nous guider à travers la situation économique actuelle. Pas facile de se positionner et encore plus de comprendre l'impact final des suggestions qui nous sont proposées.

La meilleure solution? En fait, c'est peut-être le statuquo, tant que l'on peut se le permettre. Donc, que les ménages réduisent lentement leur endettement et que le gouvernement ne cherche pas à réduire le déficit. La réduction de la dette pourrait se faire par un autre facteur : l'inflation.

En effet, à mesure que la population augmente (au Canada ou ailleurs) la demande devrait augmenter. Or, si la production de biens n'augmente pas, il y aura une augmentation du prix des biens puisqu'on aura plus de citoyens désirant se procurer le même nombre de biens.

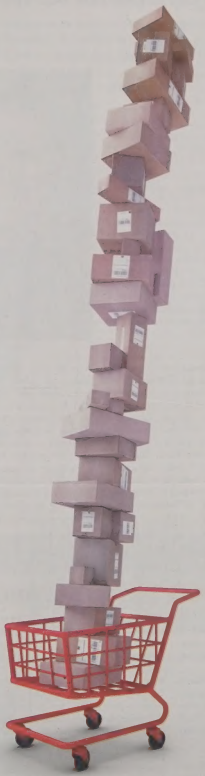
Cette augmentation des prix se reflètera sur les taxes récoltées par le gouvernement et ainsi la capacité de rembourser sa dette. Également, les ménages auront plus de chance de voir leurs salaires augmenter pour suivre l'inflation. Mais si l'endettement ne change pas alors que les revenus augmentent, l'endettement réel diminuera et deviendra de moins en moins dangereux.

Certains liront ce texte et diront qu'une autre réponse était énoncée dès le cinquième paragraphe : les entreprises qui, justement, auraient des réserves importantes. Malheureusement, elles ne sont pas intéressées dans la situation présente à investir davantage.

Le risque associé à une nouvelle récession demeure et elles ne veulent pas se faire prendre comme en 2008 par un manque de liquidité. Mais comme l'inflation est la meilleure façon de réduire la valeur de ces encaisses non utilisées, il s'agirait peut-être là de l'incitatif nécessaire pour relancer leurs dépenses.

Quelle sera la fin de cette histoire? Espérons que 2014 nous le dira.

David Caron est professeur d'économie au Campus Saint-Jean.



Nous livrons plus de colis aux Canadiens que quiconque.

Cette année, des millions de Canadiens magasineront en ligne. Et Postes Canada livrera la majorité de ces achats, chez vous ou à l'un de ses 6 400 bureaux de poste.

Du monde en ligne jusqu'à vous**

POSTES CANADA

CANADA POST

postescanada.ca

** Marque de commerce de la Société canadienne des postes

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 48 no 2 | Edmonton, semaine du 9 au 15 janvier 2014 | 12 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
JAN 15 2014
LIBRARY

Au Centre d'arts visuels de l'Alberta, situé à Edmonton, il est possible de profiter d'une petite bibliothèque pour échanger des livres en français. Tous les détails en page 3.

À LIRE CETTE SEMAINE

La francophonie albertaine...

p. 2

...perd un de ses piliers.

À Calgary...

p. 7

...lancement de livre pour le Club de l'amitié.

La 11e saison d'ONIVAI...

p. 10

...quelques nouveautés au rendez-vous.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 2194 8/5 xxDIR(Y)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com
EXIT REALTY SOLUTIONS

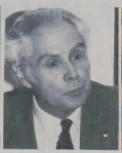
La francophonie albertaine perd un pilier

C'est devant une église Saint-Thomas d'Aquin bondée de 350 personnes, le 3 janvier dernier, que la francophonie albertaine a dit adieu à un grand leadeur qui a travaillé pendant 30 ans à l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Eugène C. Trottier.

« Eugène Trottier était un passionné de sa communauté d'adoption. De par son travail à l'ACFA, à titre de responsable notamment du membership, il a joué un rôle majeur dans le développement de celle-ci », a témoigné l'actuel président de l'ACFA, Jean Johnson.

Un ancien président, Ernest Chauvet, rappelle les liens étroits que M. Trottier a développés avec sa famille à son arrivée au Canada le 8 avril 1952. « Un peu après son arrivée, il a tenté de travailler sur des fermes, mais il est tombé malade. Puisqu'il n'avait pas d'argent, mes parents l'ont accueilli chez nous pendant quelques semaines », se souvient Ernest Chauvet, témoignant de l'amitié profonde qui unissait la famille Chauvet à M. Trottier.

Ses filles Paulette et Lisette, ainsi que sa belle-fille Cheryl, ont présenté, au début de la cérémonie, un éloge retraçant les grandes lignes de la vie d'Eugène C. Trottier. Ainsi, on a appris qu'en 1953, il avait été embauché à commission pour les abonnements au journal, *La Survivance*. « Son intérêt sincère pour les gens se développait et le Père Jean Patoine



O.M.I. lui a offert le poste de propagandiste. Il devint alors le premier salarié de l'ACFA », rappelle Lisette Trottier.

En 1959, grâce à un partenariat entre l'ACFA et l'Assurance-vie Desjardins (l'AVD), l'ACFA a pu recevoir un financement stable tout en offrant un service francophone de sécurité familiale. « Toujours accompagné d'une personne de la région, il rendait visite aux gens chez eux. C'est assis dans des salons, mais plus souvent à la table de la cuisine devant un bon café ou un repas canadien-français et entouré d'une grande famille, qu'il expliquait les services offerts par l'ACFA et l'AVD », indique Mme Trottier.

« Papa faisait attention de bien connaître chaque francophone qu'il rencontrait et leurs histoires et souvenirs restaient gravés dans son cœur et sa mémoire. Mes amis d'école et de Francophonie jeunesse de l'Alberta restaient toujours surpris que cet homme connût leur famille, ancêtres, voisins, et, dans certains cas, il pouvait même décrire leur ferme. Il nous a si souvent parlé des enjeux de la communauté et recrutés comme bénévoles aux activités telles que la Cabane à sucre, que nous avons tout naturellement adopté le gout d'aimer et de s'impliquer », a-t-elle souligné.

Pour Ernest Chauvet, c'est cette mémoire infaillible qui l'a marqué. « Même au début des années 2000, soit quelque 17 ans après sa retraite de l'ACFA, j'ai effectué une tournée dans le nord-ouest de la province. Il pouvait dire sur chaque chemin quelle famille franco-albertaine vivait là et se rappeler des membres de leur famille », souligne M. Chauvet.

Jean Johnson se souvient de ses visites. « Mon père était philosophe et toutes les personnes qui connaissaient Eugène Trottier savent comment il aimait échanger, discuter et débattre. Mon père étant Québécois qui a déménagé ici, et M. Trottier qui était Français, moi, je m'assoyais à la table et je les écoutais. Il arrivait à 13 h, sans avoir dîné, alors ma mère lui faisait à manger. Ensuite, il pouvait repartir tard après le souper », se remémore M. Johnson.

Ce dernier est catégorique : « Eugène Trottier a eu une influence au niveau de mon identité francophone. »

Malade depuis l'été 2011, ce qui avait eu pour effet de le confiner au Dr. Gerald Zetter Care Center, Eugène Trottier avait malgré tout à cœur les dossiers de la francophonie albertaine. « En octobre dernier, au lendemain de Rond Point et de ma réélection comme président, je suis allé le voir. Il avait les larmes aux yeux, car il était tellement attaché à la communauté qu'il s'était senti comme participant à Rond Point », soutient Jean Johnson.

Pour Jean Johnson, le prix Eucgène-C.-Trottier, décerné chaque année lors de Rond Point en reconnaissance d'une contribution à la visibilité des Franco-Albertain(e)s, ne pourrait porter de meilleur nom. « Je ne vois pas de personne mieux placée. M. Trottier a permis aux francophones de se rassembler et de se parler. On se souviendra de lui comme une personne qui avait à cœur la francophonie albertaine ».

Un avis que partage l'abbé Raymond Sévigny, qui a célébré la cérémonie. « Son amour inconditionnel pour sa famille, sa paroisse et la communauté franco-albertaine continuera d'avoir ses répercussions, chaque année, lors de Rond Point », a-t-il soutenu.

- Etienne Alary

EUGÈNE C. TROTTIER
(1922-2013)

C'est avec grande tristesse que l'ACFA a appris le décès de M. Eugène C. Trottier.

Originaire de la France, Eugène Trottier a été au service de l'ACFA pendant 30 ans. Notamment, de 1955 à 1983, il était responsable du membership, ce qui incluait les relations publiques, les nouvelles adhésions à l'association, l'organisation des régions, la sécurité familiale et bien d'autres services. M. Trottier aura marqué beaucoup de francophones à travers la province, mais ces derniers l'auront aussi marqué. Après plus de 30 ans de retraite, il pouvait encore raconter les repas qui lui avaient été servis dans les différentes familles franco-albertaines et nommer les gens qui étaient présents à certaines rencontres. En son honneur, l'ACFA a nommé le Prix d'excellence en visibilité à son nom.

L'ACFA offre ses plus sincères condoléances à la famille et aux amis.

ACFA

Lire en français

Un petit projet qui deviendra grand

En décembre 2012, Joe Clare, propriétaire de Message Therarpy Supply Outlet au coin de la 92e Rue et de la 95e Avenue à Edmonton, avait décidé de mettre sur place une petite bibliothèque anglophone à l'extérieur de son édifice contenant des livres usagés. À l'automne 2013, il a repris la même initiative, mais en français.

Amy Vachon-Chabot

Edmonton

Ces petites bibliothèques font partie du mouvement créé par *Little Free Library*, un organisme dont la mission est de promouvoir la littérature. Le but de ce mouvement, initié en 2009 au Wisconsin, est de permettre l'échange de livres usagés gratuitement à travers le monde. En janvier 2014, le nombre de petites bibliothèques est estimé entre 10 000 et 12 000.

C'est ainsi que la petite bibliothèque anglophone de M. Clare était la première à Edmonton en 2012 et la 4025 dans le monde. Un an plus tard, M. Clare décide de contribuer à la francophonie d'Edmonton en installant une petite bibliothèque à l'avant du Centre d'arts visuels de l'Alberta (CAVA).

La directrice du CAVA, Gisèle Boutin Desjardins, explique les détails entourant la mise sur pied de la petite bibliothèque : « Avant notre *Promenade de l'art*, qui a eu lieu le 28 septembre dernier dans le cadre des journées de la culture, M. Clare était venu nous rencontrer et nous a mentionné qu'il voulait installer une petite bibliothèque gratuite. À la suite de notre accord, il est venu l'installer », indique Mme Boutin Desjardins.

« Au début, la petite bibliothèque s'est rapidement remplie. Mais maintenant, l'intérêt est en baisse. Seulement quelques livres semblent être nouveaux. Beaucoup de gens ne savent pas qu'elle existe », fait-elle remarquer.

Cette petite bibliothèque compte environ une cinquantaine de livres de tous les genres, il y a même des livres pour enfants. La directrice du CAVA explique l'importance d'une telle initiative : « Nous voulons mettre la communauté francophone au courant de l'existence d'une telle ressource puisque c'est assez rare de trouver des livres en français en Alberta, et ce, gratuitement. D'ailleurs, les gens ne veulent pas nécessairement garder leurs livres puisque cela prend de l'espace, alors plusieurs ne sont que légèrement usagés », affirme-t-elle.

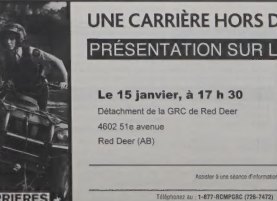
Il est possible de profiter de la petite bibliothèque en français devant la devanture du Centre d'arts visuels de l'Alberta (9103 – 95e Avenue) et est accessible en tout temps.

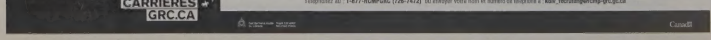
Photo : Amy Vachon-Chabot

Gisèle Boutin Desjardins ajoute que de nombreuses personnes sont enthousiastes devant cette initiative étant donné que cela leur permet d'échanger leurs livres contre des livres qu'ils n'ont jamais lus.

De plus, elle mentionne qu'il est maintenant temps de venir chercher des livres puisque la bibliothèque est pleine à craquer.

Celle-ci rappelle qu'il n'y a qu'une seule règle imposée pour pouvoir utiliser la petite bibliothèque. « Chaque personne doit laisser un livre en français pour pouvoir en prendre un autre. Toutefois, si une personne ne dispose d'aucun livre en français, elle peut quand même prendre un livre, mais doit le rapporter comme s'il s'agissait d'un prêt dans une bibliothèque », conclut-elle.





ÉDITORIAL

Passionné et rassembleur

Ceux qui connaissent la routine de l'hebdomadaire franco-albertain savent que les mercredis sont des journées plus tranquilles au bureau du Franco, après les journées de production que sont les lundis et les mardis.

Le 7 septembre 2005 a donc été mon premier « mercredi » à la tête du Franco. C'est cette journée-là que j'ai eu la chance de rencontrer, pour la première fois, Monsieur Trottier. Depuis son déménagement au manoir Saint-Thomas en 2004, M. Trottier profitait de ses mercredis pour faire un saut à La Cité francophone, pour venir au Franco, à l'ACFA, éventuellement au Centre de développement musical où a travaillé sa fille Lisette, et bien plus.

Micheline Brault, qui était alors adjointe administrative, m'avait préparé en me disant que nous aurions la visite d'une personne très spéciale qui a longtemps travaillé pour l'ACFA et qui est toujours très attachée à la communauté.

Lors de cette première rencontre, j'ai pu lui confirmer que je n'avais pas de lien de parenté avec les Alary de l'Alberta qu'il avait rencontrés lorsqu'il travaillait pour l'ACFA. Connaissant M. Trottier, j'en aurais certainement eu pour trois ou quatre heures à échanger avec intérêt, dois-je préciser, sur mes grands-oncles, mes grands-tantes et leurs descendants… « Vous êtes certain? », me répéta-t-il pour confirmer que je l'avais bien compris.

C'est ce qui caractérisait Eugène Trottier : sa passion pour la francophonie albertaine, mais surtout pour les personnes qui font partie de cette communauté. À écouter tous les gens qui m'ont parlé de M. Trottier au fil des ans, il était une véritable encyclopédie généalogique franco-albertaine ambulante.

Au fil des mercredis, des semaines, des mois et des années, j'ai eu le privilège d'échanger, parfois quelques minutes seulement, parfois pendant presque une heure, sur les dossiers de l'heure de la francophonie albertaine. Dès mon premier Rond Point, celui de 2005, la question du changement de nom de l'ACFA a été évoquée. Ont suivi les consultations en région sur ce dossier qui a soulevé les passions de plusieurs Franco-Albertains et qui ont mené à un vote, défait, lors du Rond Point de 2006, tenu à Red Deer.

Outre le changement de nom, le dossier du membership de l'ACFA lui tenait à cœur. Il cachait difficilement sa déception quant au déclin graduel et continu du membership de l'association pour laquelle il avait donné 30 années de sa vie, à s'occuper justement de l'adhésion, en parallèle avec la vente des plans d'Assurance-vie Desjardins. Bien que le second était nécessaire pour garantir son gagne-pain, c'est le premier qu'il avait à cœur.

Entre 2004 à 2011, soit la période où il a vécu au Manoir Saint-Thomas, M. Trottier était également présent à tous les événements de la communauté, les conférences Louis-Desrochers et autres, permettant d'échanger sur divers sujets, le mercredi suivant, lorsque le temps me le permettait.

Son premier emploi dans la francophonie albertaine aura été à titre de responsable de la vente d'abonnements pour la Survivance, en 1953. D'ailleurs, M. Trottier a toujours eu à cœur le développement du journal. Son dernier emploi, à titre de « bénévole », aura été d'être camelot pour le journal.

Si en 2005 ou 2006, il venait chercher trois ou quatre exemplaires du Franco chaque mercredi, le nombre de copies était passé à près de 20 par semaine en 2010 et 2011, avant qu'il ne tombe malade. Cela lui permettait d'élargir sa livraison, que ce soit aux locataires de La Cité, à des résidents du manoir ou encore, d'effectuer une tournée plus grande qui le menait jusqu'au bureau du doyen du Campus Saint-Jean.

Confiné au Dr. Gerald Zetter Care Center depuis la fin 2011, Eugène Trottier se tenait informé de l'actualité franco-albertaine par les visites qu'il recevait, mais aussi par la lecture assidue de son journal, et ce, en entier. D'ailleurs, une personne qui l'a visité le 24 décembre dernier, soit quelques jours avant son décès, m'a confirmé qu'en rentrant dans sa chambre, bien qu'affaibli, il lisait son journal.

M. Trottier, cela a été un véritable privilège de vous compter parmi les fidèles lecteurs du journal. Continuez à veiller sur votre francophonie albertaine d'en haut!

- Étienne Alary

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $ 3 ans - 105 $ 5 ans - 160 $

NOM : _____ TÉL. : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#313, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1

Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129

Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Les bdineries sont des caricatures réalisées par Gilbert Bérubé (textes) et Julie Bérubé (dessins).

Il est possible d'en voir d'autres en visitant le site www.lesbdineries.com.

CANAF Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles…)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2

Tél: **(403) 532-6334** ***Fax:*** **(403) 532-6331**

www.canaf-calgary.ca

Avez-vous de la difficulté à gérer votre dette agricole?

Nous pouvons vous aider.
La médiation pourrait être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou visiter le www.agr.gc.ca/smmea

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)* **Mireille Mahru** *(journaliste Calgary)*, **Ginette Boullanne** *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville Mireille Lavoie-Benupré et Danielle Lavoie

Calgary : Mireille Mahru Suzanne de Courville Nicol

Frédéric Boily *(politique)* M^e Gérard Lévesque *(juridique)*

Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*

Ronald Tremblay *(Tujets albertains)*

Edmonton : Ginette Boullanne

Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Fondation Pierre Elliott Trudeau

on passe le mot

APF

CMCA AUDITED

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

LE BULLETIN Hiver 2014

LE BULLETIN

Numéro 11

DES NOUVELLES DE VOTRE CENTRE D'EMPLOI FRANCOPHONE

accès æ emploi

Un an déjà!

En janvier 2013, Accès•emploi ouvrait ses portes à la Cité francophone après avoir été au service des clients à leurs anciens bureaux à l'angle de la 91e rue et l'avenue Whyte depuis 2002. Quel est le bilan de ce déménagement après une année d'opération à la Cité francophone d'Edmonton située au #202, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury?

Tout d'abord, du côté des clients, les commentaires ont été positifs dès les premiers jours d'ouverture. Ils ont tout de suite apprécié les locaux plus modernes, professionnels et attrayants et un aménagement des espaces des plus efficaces. Contrairement aux anciens bureaux qui étaient divisés en deux locaux séparés, les clients ont aussi aimé avoir accès à tous les services d'Accès•emploi en un seul endroit, y inclus les ateliers de préparation à l'emploi et les ateliers de conversation anglaise. De plus, les clients apprécient avoir accès à de nombreux services importants en français tels que *Le Centre d'accueil et d'établissement* et le *CANAVUA (Volontaires unis dans l'action au Canada)* en plus de services de santé et de divers services communautaires offerts en français à l'intérieur du même bâtiment.

Et qu'en est-il pour la Cité francophone? M. Daniel Cournoyer, directeur de la Cité francophone, tient à souligner que l'arrivée d'Accès•emploi à la Cité a contribué grandement à la vitalité et au dynamisme du milieu. Il constate qu'un centre d'emploi à l'intérieur de la Cité francophone fait en sorte que la Cité devient davantage un point de rassemblement pour les nouveaux arrivants à Edmonton et contribue à leur faire connaître tous les autres services qui leurs sont disponibles en français à la Cité. M. Cournoyer confirme que cela a nettement augmenté le nombre et la fréquence des visiteurs et des utilisateurs de services à l'intérieur de la Cité.

Du côté de la direction d'Accès•emploi, Mme Suzanne Corneau affirme que le centre dessert un nombre croissant de clients depuis le déménagement. Elle constate également que le personnel est heureux des nouveaux locaux et de se retrouver tous sous le même toit, permettant ainsi un meilleur échange entre tous les membres du personnel. Enfin, madame Corneau souligne le fait que, tenant compte des salles multifonctionnelles disponibles à la Cité, il a été possible d'organiser deux foires d'emploi, une en mai et une en novembre 2013, pour permettre aux clients de rencontrer sur place au-delà de 50 employeurs potentiels.

Le bilan du déménagement à la Cité en janvier 2013 est donc des plus positifs! Que ce soit du côté des clients, de la direction d'Accès•emploi et de la Cité ou des divers locataires, tous constatent de grands avantages d'avoir le seul centre d'emploi francophone à Edmonton situé au cœur de la francophonie d'Edmonton.

Les provinces en chiffres!

Les données les plus récentes de Statistiques Canada à travers le site *Working in Canada* (http://www.workingincanada.gc.ca/LMI_bulletin.do), indiquent que le taux de chômage au Canada au mois de septembre 2013 est de 6.9%. L'Ile du Prince Edward a le taux de chômage le plus élevé tandis que l'Alberta et le Saskatchewan ont le taux de chômage le moins élevé.

Le tableau ci-dessous décrit les provinces en chiffres sur le taux de chômage, le nombre de personnes en emploi et le salaire moyen par semaine. Les provinces ont été classées sur la base des données sur le salaire moyen hebdomadaire le plus élevé. Notons qu'aucune donnée statistique concernant les territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Yukon n'est répertoriée.

Province	Pourcentage du taux de chômage	Nombre de personnes en emploi	**Salaire moyen par semaine**
Alberta	4.3%	2,236,400	**1117.58$**
Saskatchewan	4.3%	555,500	**954.7$**
Terre-Neuve-et-Labrador	10.4%	230,700	**943.65$**
Ontario	7.3%	6,918,400	**931.04$**
Colombie-Britannique	6.7%	2,309,800	**877.29$**
Quebec	7.6%	4,013,800	**840.43$**
Manitoba	5.5%	634,000	**836.82$**
Nouveau-Brunswick	10.7%	352,600	**813.82$**
Nouvelle-Écosse	8.6%	456,100	**809.31$**
Ile-du-Prince-Édouard	11%	73,400	**761.29$**

Que deviennent les travailleurs saisonniers?

En Alberta, la saison et la nature du travail sont des facteurs importants dans le marché du travail. Il y a des emplois qui sont déterminés par les fluctuations climatiques et d'autres qui sont juste saisonniers. Ces emplois on les trouve dans les industries de la pêche, l'agriculture, la construction, la foresterie et le tourisme. Certaines de ces industries, notamment l'agriculture, en plus des employés canadiens, font venir des travailleurs saisonniers qui viennent d'autres pays. Ces travailleurs rentrent dans leurs pays d'origine après leur contrat. La question est de savoir ce que deviennent les canadiens et résidents du Canada qui travaillent dans ces secteurs.

Il y a deux scenarios possibles pour les employés des industries saisonnières. Il y a quelques années de cela, un bon nombre de travailleurs des industries saisonnières avaient le choix de chercher un travail dans un autre domaine ou demander des prestations d'assurance emploi. Aujourd'hui, les modifications récentes en la matière qui, selon Service Canada, visent à réduire les prestataires en les jumelant aux emplois disponibles, les contraignent à chercher continuellement un emploi au même titre que les autres personnes qui travaillent dans d'autres secteurs qui ne sont pas saisonniers.

Pour ceux qui cherchent ou sont contraints de trouver un emploi, ils doivent savoir quel travail est disponible en hiver, au printemps, en été, à l'automne et durant les saisons de grandes Fêtes (Nouvel an, Noël). En été, il y a beaucoup d'opportunités d'emplois dans la construction, dans la foresterie, l'agriculture (récoltes) et dans l'aménagement paysagiste. En hiver, il y a des opportunités dans l'industrie du gaz et du pétrole, le forage, les camps de pétrole et dans le déneigement. Pendant les saisons de grandes fêtes, il y a des opportunités dans les ventes, les magasins à grandes surfaces, les entrepôts et la restauration.

Le chômage saisonnier fait partie de la réalité du marché de l'emploi en Alberta. Une réalité qui peut être déconcertante pour les travailleurs, mais avec laquelle ils doivent vivre et s'adapter. Les personnes qui œuvrent dans des domaines saisonniers sont souvent des gens qui aiment le changement et ils apprécient généralement cette opportunité de passer d'un emploi à un autre en fonction des saisons. Il est préférable que cette catégorie de travailleurs se fasse accompagner par des professionnels en emploi qui comprennent bien cette réalité et peuvent rapidement les rediriger vers d'autres emplois disponibles.

Références :
http://www.servicecanada.gc.ca/fra/sc/ae/iced/saisonnier.shtml

Les choses à faire et à éviter en entrevue

La crainte de l'entrevue est une peur réelle chez certains d'entre nous. C'est pourtant un passage obligé pour obtenir un emploi. Voici quelques conseils pour mieux réussir nos entrevues.

A faire :

- Bien se préparer : identifier le lieu physique, connaître l'entreprise, identifier les tâches du poste
- Arriver 10 minutes avant l'entrevue
- Soigner son apparence
- Être à l'écoute, être authentique
- Éteindre son téléphone cellulaire

À éviter :

- Arriver en retard
- Être volubile et se lancer dans des débats politiques ou religieux
- Répondre en français à une question en anglais
- Poser les questions sur les pauses, les vacances et les avantages sociaux
- Critiquer l'employeur ou la compagnie précédente

POUR CONSULTER L'ÉDITION COMPLÈTE DU BULLETIN:

www.accesemploi.net/bulletin

En plus des articles que vous venez de lire, vous pourrez aussi consulter un article détaillé traitant du marché du travail hivernal en Alberta.

accès emploi

Pour nous joindre

Edmonton:
202-8627 91e rue
Edmonton AB T6C 3N1

Tel.: 780-490-6975
1 888-490-6999
Fax.: 780-490-6905
ae@accesemploi.net
www.accesemploi.net

Nord-Est de l'Alberta:
49048, 50 Street
CP 7729
Bonnyville AB T9N 2J1
Tel.: 780-826-9003
1-877-826-9004
Fax.: 780-826-9004
ae-nea@accesemploi.net
www.accesemploi.net

CONTACTEZ-NOUS DÈS AUJOURD'HUI POUR DÉMARRER VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI DU BON PIED!

Club de l'amitié de Calgary

Pour que leurs histoires passent l'épreuve du temps

Le 20 décembre dernier, au sous-sol de l'église Sainte-Famille dans le quartier Mission, la présidente et fondatrice du Club de l'amitié, Madeleine Huot, présentait avec fierté et émotions le premier livre des histoires des aînés francophones de Calgary.

Mireille Maheu
Calgary

Dans les 100 pages de *Nos aîné(e)s se racontent* sont rassemblés les souvenirs, les idées et les anecdotes des 17 aînés francophones de tous horizons, établis à Calgary, qui ont accepté de participer au projet. Neuf individus et quatre couples.

Une église remplie de souvenirs

Le sous-sol de l'église Sainte-Famille était un endroit tout indiqué pour ce lancement : nombreux sont les participants pour qui la paroisse de Sainte-Famille a été un premier refuge, un lieu réconfortant dans cette nouvelle ville où ils sont débarqués sans ami et sans parler la langue.

« C'était comme arriver sur une autre planète. [...] Je ne connaissais personne, ni la langue anglaise. [...] Une dame anglaise m'a informée qu'il y avait une paroisse française. J'y suis allée... », a raconté Nathalie Morin.

De son côté, Henri-Paul Bouchard s'est rappelé : « En 1947, il y avait un autre Canadien français qui vivait avec nous. Il nous a dit qu'il y avait une église française. En allant à cette église, on a rencontré les Comeault. Ils étaient pas mal les premiers Canadiens français. Ils nous ont fait rencontrer le père O'Dea. C'est lui qui nous a mariés plus tard. »

La présidente et fondatrice du Club de l'amitié, Madeleine Huot.
Photos : Mireille Maheu

Ils étaient aussi quelques-uns à se souvenir de l'époque où cette église n'était encore qu'un projet pour les francophones de Calgary, un projet financé à coups de bingos hebdomadaires et de persévérance.

« Notre église était un sous-sol et il n'y avait rien dessus, a décrit Laurent Dion. On a commencé à ramasser de l'argent pour construire une église. Nous avons fait des bingos durant 16 ans tous les lundis soir avec Lucien Auclair. [...] L'évêque ne voulait pas nous donner un sou et il disait : "*You are not going to have your French Church.*" Albert Comeault et Paul Bouchard étaient membres du comité et ils ont répondu : "*We will show you that we can have our own French Church.*" »

Un rêve pour la fondatrice

Comme l'église pour la communauté jadis, *Nos aîné(e)s se racontent* était une idée chérie depuis longtemps par la fondatrice du Club de l'amitié, qui en est la présidente depuis sept ans. « C'est vraiment un rêve qui se réalise aujourd'hui », insiste-t-elle.

Avec l'aide de Louis Grenier, alors engagé temporairement comme directeur général du Club de l'amitié, Madeleine Huot a pu déposer en juin 2012 une demande de subvention au programme *Nouveaux Horizons pour les aînés* du gouvernement fédéral, qui leur a accordé, en mars 2013, une somme de 25 000 $ afin de donner vie au projet.

Comme il n'était pas réaliste de prévoir des entrevues avec chacun des 85 membres du Club, ils ont décidé que, pour cette fois, ils s'intéresseraient exclusivement aux membres âgés de 75 ans et plus, alors que la moyenne d'âge de tous les membres est de 74 ans.

Les sujets ainsi choisis ont été approchés, et ceux qui ont bien voulu jouer le jeu ont raconté de gros morceaux de leur histoire à Madeleine Huot et Huguette Schweiger, qui capturaient les entrevues avec une caméra.

Les histoires en résultant « ne sont pas des biographies, mais plutôt des pages de leurs histoires », écrit Madeleine Huot en préface.

Les belles histoires

À l'aide des vidéos, les histoires ont été couchées sur papier par l'écrivaine Micheline Paré, qui a tenté de transcrire les discours le plus fidèlement possible, en conservant le vocabulaire et les expressions utilisées.

« C'est quelque chose d'écrire une histoire dans nos mots, c'est vraiment autre chose d'écrire avec les mots des autres », a souligné Mme Paré, qui affirme avoir eu beaucoup de plaisir à le faire et, du même coup, à en apprendre un peu plus sur l'histoire de quelques-uns des plus vieux francophones de Calgary.

« Combien de fois ai-je écrit : *j'ai mové*, nous avons *mové*... les francophones sont des aventuriers, fait-elle constater. Mais ce qui m'a le plus frappée dans toutes les histoires, c'est le courage de ces gens, leur volonté de faire face à tout, et leur joie de vivre à travers les épreuves. Ils ont *popoté*, ils ont été danser, mais ils ont aussi dû tout rebâtir à la suite d'incendies, ils ont fait face à la solitude et l'isolement, ils sont tellement courageux, tellement forts. »

Le livre, accompagné d'un montage vidéo de 10 minutes réalisé par Louis Grenier, n'est pas à vendre; ceux qui désirent une copie sont invités à faire un don, lequel servira peut-être un jour, comme l'espère Mme Huot, à bâtir un autre ouvrage.

Une partie de ceux qui ont contribué au livre. De gauche à droite, on reconnaît : Madeleine Huot, l'ancien directeur général du Club de l'amitié Louis Grenier, Claire Chalifour Lamarre, Céline Cyr Bourdage, Madeleine Mills, Marie-Thérèse Toupin, Nathalie Morin, Oscar Fauchon, Laurent Dion, Yvette Dion et l'écrivaine Micheline Paré.

Voici quelques extraits du livre :

« Je suis toujours un peu surprise quand les gens me disent que les prairies sont vides ou sont ennuyeuses parce qu'il n'y a pas assez de choses [...] Quand nous sommes dans les prairies, si on regarde, on voit un petit bout de terre peut-être, mais on voit quatre fois plus de ciel. J'ai toujours trouvé ça très beau. » - **Claire Chalifour Lamarre**

« Ma mère disait que ce n'était pas poli de parler français avec des anglophones. Pourtant, si une personne parle en anglais à la table, il faut que tout le monde parle anglais au lieu de continuer en français. Je ne sais pas si on peut changer ça... » - **Madeleine Mills**

« Durant la guerre, il y avait un petit magasin de rien. Si tu avais besoin de rien, c'est là que tu vas. C'est là qu'on achetait des fois. Il fallait des coupons pour acheter. Ça prenait des coupons pour tout. » - **Bellis Dubeau Boutet**

« ... je faisais de la soupe aux pois. Nous autres, on faisait ça avec du lard salé. Icitte, ils font ça avec du ham. Ça goûte pas pareil! Ils ne connaissent pas ça! French pea soup! C'est pas de même que ça se faisait! Je la faisais la French pea soup, puis elle était bonne! Puis le lard était bon; tu ne prenais pas juste du gras... » - **Bellis Dubeau Boutet**

« ... on a mové à Winnipeg. Je posais du bardeau, de l'asbestos (amiante) avec mon beau-frère Émile. Le gouvernement a exigé d'arrêter l'utilisation de l'asbestos puisqu'elle contenait du poison. Mon beau frère est décédé suite à ce travail. Il respirait la poussière. Moi, j'ai été chanceux. » - **Laurent Dion**

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

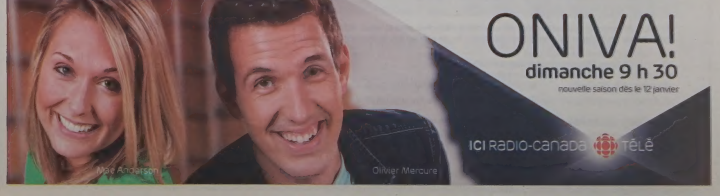
N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**



Des élèves de la 7e à la 9e année d'Alexandre-Taché et de Citadelle (photo de droite) ont affronté une équipe formée d'enseignants ainsi que d'élèves au secondaire d'Alexandre-Taché.
Photos : courtoisie

Classique hivernale de Centralta

Le plaisir de jouer au hockey

L'hymne national, une mise au jeu officielle, un tir bien placé, la foule enjouée. Lors de la 2e édition de la Classique hivernale de Centralta, des élèves des écoles francophones de Saint-Albert et Legal ont lacé leurs patins pour disputer deux matchs de hockey à la patinoire de Legal, le 18 décembre dernier.

Ginette Boutianne
Centralta

À la suite du grand succès de la première classique, tenue en décembre en 2012, les écoles La Mission et Alexandre-Taché de Saint-Albert, ainsi que Citadelle de Legal, s'étaient donné rendez-vous pour revivre l'expérience.

Dans le cadre des programmes sportifs à La Mission et à Citadelle, les élèves s'entraînent sur la glace deux fois par semaine entre les mois de novembre et mars. L'Académie de glace de Citadelle existe depuis six ans, alors que le programme sport-étude de La Mission, qui incorpore différents sports au courant de l'année, est dans sa deuxième année.

La Classique est déjà très populaire auprès des élèves, chez les joueurs comme chez les spectateurs. « On pouvait voir des sourires sur les visages des élèves pendant toute la journée, témoigne le directeur de l'école La Mission, Claude Viel. Nous avons beaucoup de débutants et, pour la plupart, il s'agissait d'une participation au premier vrai match de hockey de leur vie. De compter un but avec la foule qui réagit en criant, c'était très excitant pour les joueurs », raconte-t-il.

La journée a débuté avec un match des élèves de la 4e à la 6e année entre les Incroyables de La Mission et les Kodiaks de Citadelle. Lors de cette partie, la mise au jeu officielle a été effectuée par le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord, Henri Lemire, et le journaliste sportif la télévision de Radio-Canada en Alberta, Patrick Henri.

Le match s'est terminé 11-5 en faveur des Incroyables.

Ensuite, lors de la deuxième rencontre, les élèves de la 7e à la 9e année d'Alexandre-Taché et de Citadelle ont affronté une équipe formée d'enseignants ainsi que d'élèves au secondaire d'Alexandre-Taché. On rapporte que le pointage de ce match a pesé lourdement en faveur des plus âgés.

Mentionnons que ces derniers ont profité des talents de leur joueur étoile, David Pelletier, celui même qui a remporté une médaille d'or en patinage artistique aux Jeux olympiques de 2002. M. Pelletier travaille comme aide-entraineur au hockey avec le programme sport à La Mission.

« Il y avait beaucoup d'élèves qui ont été émerveillés de voir que leurs professeurs peuvent jouer au hockey, affirme Claude Viel, le sourire aux lèvres. Même si, sur le banc des joueurs, il y a un esprit compétitif, c'est une journée pour célébrer l'esprit sportif et pour avoir du plaisir », continue le directeur, précisant qu'aucun trophée n'est décerné lors de cet événement.

Même sans présentation d'une Coupe Stanley, il y avait quand même les médias pour prendre les commentaires d'après-match. « C'était une belle expérience d'avoir Patrick Henri avec les caméras de Radio-Canada dans le vestiaire pour interviewer les élèves, tout comme ils le font dans la Ligue nationale de hockey. Les élèves ont beaucoup aimé ça », commente Christophe Page, enseignant à l'école Citadelle et entraineur à l'Académie de glace.

D'après sa collègue, Lise Gialet, la Classique hivernale est une expérience valorisante pour les élèves, tant au niveau social que sportif. « Les élèves se sont beaucoup amusés et c'était bien aussi pour eux de rencontrer de nouveaux élèves des autres écoles, surtout pour ceux et celles qui vont transférer à Alexandre-Taché pour le secondaire. C'était bien de voir les spectateurs enjoués, les joueurs se sentaient vraiment comme des vedettes », partage l'enseignante et entraineuse à l'école Citadelle.

La Classique hivernale de Centralta n'est qu'un début dans la rivalité de hockey de la région. Comme c'était aussi le cas l'année dernière, les joueurs des trois écoles s'affronteront de nouveau sur la patinoire au mois de mars prochain, cette fois à Saint-Albert.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada
Canada

Possibilités d'emploi
Programme des pâturages communautaires – Cavaliers de pâturage

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba (pâturages communautaires dans les districts de Rosetown, de North Battleford, de Watrous, de Weyburn, de Maple Creek, de Foam Lake, de Swift Current, de Dauphin et de Brandon).

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter le bétail, de le déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base est de 21,87 $ l'heure (aux termes de la convention collective des Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, qui prévoit également des avantages sociaux). Les cavaliers de pâturage ont droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Qualifications

- La maîtrise de l'anglais est essentielle.
- Expérience de la surveillance et du traitement du bétail ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval.
- La personne retenue doit fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et l'harnachement.

Admissibilité : Les personnes qui habitent au Canada et les citoyens canadiens qui vivent à l'étranger.

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes, Programme des pâturages communautaires, au 306-523-6817 ou à paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Un bassin de candidats sera créé à l'aide des curriculum vitae reçus pour la saison 2014. Les personnes intéressées doivent présenter leur candidature par courrier, par télécopieur ou par courriel aux coordonnées ci-dessous :

AAC – Direction générale des programmes
300-2010 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166 Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Les demandes reçues avant le 3 mars 2014 seront traitées en priorité pour la saison 2014.

Pour en savoir plus sur Agriculture et Agroalimentaire Canada, veuillez visiter le www.agr.gc.ca.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada. La fonction publique du Canada s'engage à instaurer des processus de sélection et de nomination ainsi qu'un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devrez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

Communauté ivoiro-canadienne

Bien amorcer la nouvelle année!

Une centaine de personnes se sont réunies au Killarmy Community Hall, le 28 décembre dernier, afin de participer à la soirée dansante qu'organisait la Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton (CICE), pour célébrer le Nouvel An. Au programme : musique, danses, défilé de mode, tombola et buffet à volonté.

Dady Mbumba
Collaboration spéciale

Selon Marcel Apaou, le chargé des affaires sociales de la CICE, le travail de l'actuel comité est axé sur le social. « Nous avons mis sur pied un plan d'action pour s'entraider au sein de la communauté, pour soutenir les membres les plus en difficultés, et pour offrir des activités éducatives à nos enfants. Toutes nos activités, qui sont à but lucratif, nous permettent de constituer un fonds d'entraide afin de soutenir la communauté », affirme-t-il.

Le but de l'association, dit Koffi Aoué, le vice-président, « est de consolider une fraternité entre Ivoiriens, de conserver notre patrimoine francophone, de valoriser notre culture et nos valeurs d'origine pour mieux les transmettre à nos enfants ».

À Edmonton depuis le début des années 90, les ressortissants ivoiriens, en nombre très limité, avaient coutume de se réunir pour partager un verre ou participer à une rencontre sportive de façon sporadique et informelle, généralement autour du 7 août, la date de la célébration

de l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Ce n'est qu'en mars 2011 que la CICE sera officiellement constituée et reconnue par la ville d'Edmonton. La soirée dansante du 28 décembre dernier correspondait également au premier anniversaire de l'entrée en fonction du nouveau comité directeur, présidé par Giscard Kodiane.

« Le nouveau comité s'est donné pour mission de doter la CICE de structures solides et viables, de mettre l'accent sur l'action sociale et d'institutionnaliser la coopération avec les autres communautés sœurs franco-africaines », affirme M. Kodiane.

C'est ainsi que depuis huit mois maintenant, la Confédération des associations africaines francophones d'Edmonton (CAAFE), qui compte comme membres actuellement le Burundi, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Mali, le Maroc, la République du Congo, la République démocratique du Congo et le Sénégal, a vu le jour. « En tant qu'Africains francophones vivant à Edmonton, nous partageons des réalités communes et faisons face aux mêmes défis. C'était donc important pour nous de nous unir. Ce soir il n'y a pas que les Ivoiriens, les autres communautés sont également présentes pour nous soutenir », affirme M. Giscard.

Dressant un bilan de la dernière année, le président de la CICE s'estime satisfait. « Nous sommes contents du travail que nous avons réalisé tout au long de l'année 2013. La communauté ivoirienne à Edmonton s'agrandit, en partie, grâce à la CICE, qui joue un rôle de relais auprès de nos compatriotes. Nous espérons que l'année 2014 sera une très bonne année pour l'ensemble des francophones de l'Alberta à qui nous présentons nos meilleurs vœux », conclut-il.

En bref

Tournée jeunesse de cInéMAGINE

À la fin du mois de novembre dernier, la 12e Tournée jeunesse cInéMAGINE, qui a visité neuf villes albertaines en deux mois, s'est terminée à Red Deer. Un total de 4000 élèves y ont pris part et, parmi les cinq productions présentées, le film bibliographique *Louis Cyr : l'homme le plus fort du monde* a été le grand préféré.

L'objectif de la Tournée jeunesse est d'offrir aux élèves des écoles francophones et d'immersion de l'Alberta une rare occasion de visionner des films récents, en français, sur le grand écran des cinémas locaux. Depuis sa création il y a huit ans, 31 000 jeunes en ont profité.

cInéMAGINE jeunesse ne prend qu'une courte pause : dès le 10 mars 2014, elle reprend la route pour présenter les Ateliers jeunesse aux élèves de la 7e à la 12e année des écoles francophones et d'immersion de Red Deer, Wainwright, Saint-Albert, Jasper et Legal.

Cette année, sous le thème *Créativité, improvisation, imagination*, les ateliers de 90 minutes seront donnés par la comédienne Catherine Lachance, mieux connue pour ses rôles de Judith dans la comédie télévisuelle *Histoires de filles* et de Nancy dans la série jeunesse *Radio Enfer.*

Le projet d'Ateliers jeunesse de la Société cInéMAGINE s'étendra sur quatre années, au bout desquelles la Société compte avoir touché toutes les régions de la province.

- Le Franco

ACFA
Régionale de Red Deer

OFFRE D'EMPLOI

Agent de développement communautaire

EXIGENCES REQUISES : Diplôme collégiale, bonne maitrise du Français et de l'Anglais, connaissance du milieu francophone en Alberta et du développement communautaire, expérience de travail à l'intérieur d'un ou pour un conseil d'administration.

GESTION : Financière tel que demandes de financement et rapports financiers, gestion d'évènements spéciaux, administration de bureau, relations communautaires, gestion de bénévoles et employés temporaire.

ENTRÉE EN FONCTION : fin janvier 2014

SALAIRE : négociable

Faire parvenir votre CV et lettre de motivation, avant le 15 janvier 2014, à marie-lyne.raba@rdcrs.ca [préférablement] ou par la poste à :

ACFA régionale de Red Deer
16-7464 Gaetz Ave. Red Deer, AB, T4P 1X7
Téléc. : 403 986-4351

MOI + + =

OFFRE D'EMPLOI

Coordination artistique - Fête franco-albertaine 2014

La Fête franco-albertaine est un festival annuel qui rassemble la communauté francophone pour une fin de semaine de camping rehaussée d'une programmation artistique, culturelle et sportive. La 25e Fête franco-albertaine aura lieu du 3 au 6 juillet 2014 au David Thompson Resort (près de Nordegg).

Responsabilités :
- Coordonner la logistique de la programmation artistique avant, pendant et après la Fête.
- Élaborer une programmation artistique complète dans le respect de la vision du comité organisateur de la Fête selon les échéanciers et le budget alloué.
- Gérer les contrats des artistes, les ententes avec les techniciens et la location du matériel technique selon le budget alloué.

Exigences :
- Études postsecondaires dans un domaine relié à la gestion des arts
- Bonne capacité de parler et écrire en français et anglais
- Être autonome, avoir un bon esprit d'équipe et positif
- Être disponible à travailler la fin de semaine du 3 au 6 juillet et certains soirs.

Durée : Poste contractuel du 3 février jusqu'au 31 juillet 2014
Salaire : À déterminer selon l'expérience
Lieu de travail : La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Si ce contrat vous intéresse, veuillez envoyer une lettre de présentation et un curriculum vitae **avant le 27 janvier 2014** à fetefranco@fetefrancoalbertaine.ca.

GRC

DEVENEZ MEMBRE DE LA GRC

PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES*

Cette présentation s'adressera aux membres du public qui font partie d'une minorité visible et qui aimeraient poser leur candidature à la GRC. Un conférencier prendra la parole et des témoignages vidéo offrant des renseignements utiles à ces personnes seront présentés.

Lundi, le 13 janvier, à 18 h 30
Quartier général de la GRC à Edmonton
11140 109 rue
Edmonton (AB)

* Veuillez noter que cette séance sera présentée en anglais.

Assister à une séance d'information sur les carrières est la première étape du processus de recrutement.

1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

Canada

ONIVA! : c'est parti pour une nouvelle saison

Le premier épisode de la nouvelle saison de l'émission jeunesse ONIVA! arrive au petit écran à 9 h 30 le dimanche 12 janvier.

Dans une grande première, l'émission est diffusée cette année partout au pays, de Victoria en Colombie-Britannique, jusqu'à Saint-Jean à Terre-Neuve. « C'est très excitant, partage la première réalisatrice de l'émission produite par ICI Alberta, Marie-France Guerrette. Notre public devient plus large, mais nous demeurons toujours fidèles à notre public dans l'Ouest. »

ONIVA! en est à sa 11e saison. Si elle était diffusée au cours de ses neuf premières années dans l'Ouest canadien uniquement, l'an dernier, une diffusion en Ontario s'était ajoutée. « Je crois que nous avons remonté la barre de l'émission. Nous sommes fiers de pouvoirs donner une voix aux jeunes de l'Ouest et de l'Ontario, une voix qui aura une portée partout au pays », exprime-t-elle.

Parmi les nouveautés cette année, Olivier Mercure vient rejoindre Mae Anderson en tant que coanimateur. Originaire du Québec, le jeune homme est en Alberta depuis quelques années déjà et s'est démarqué dans le monde du théâtre et de l'impro.

Pour sa part, en se joignant à l'équipe comme chef pour les segments Bouffe TV, le Franco-Albertain Henri Davoine devient le plus jeune collaborateur de l'émission, et aussi le premier garçon à entreprendre ce rôle dans la cuisine pour ONIVA!

Comme par le passé, l'équipe de l'émission rend visite aux jeunes dans les écoles, mais cette année, ils franchissent pour la première fois la frontière du Manitoba pour se rendre en Ontario rencontrer des élèves à Toronto, Ottawa et Orléans. Ce nouveau territoire vient s'ajouter aux écoles des quatre provinces de l'Ouest canadien et du Nord qui participent habituellement à l'émission.

« L'accueil a été très chaleureux avec des élèves très animés et on s'attend à une bonne participation des écoles en Ontario », mentionne Mme Guerrette.

Toutefois, cette percée en territoire franco-ontarien ne signifie pas pour autant une poussée éventuelle dans les écoles du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Édouard ou de Terre-Neuve et Labrador. « La réalité est que le format dépend de notre budget. Aussi, il ne faut pas perdre de vue que nous sommes une émission produite dans l'Ouest », soutient la réalisatrice.

ONIVA! présentera de nouveau 16 épisodes hebdomadaires, qui s'adressent aux 9 à 13 ans, et autant de thèmes à découvrir : l'espace, les superhéros, le zen, le sucré-salé et beaucoup d'autres encore.

Autre nouveauté, le cahier pédagogique pour les professeurs est maintenant disponible sur le site web de l'émission en format livret numérique. De cette façon, les professeurs pourront facilement suivre et discuter de l'émission avec leurs élèves.

- Ginette Boulianne

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard Edmonton AB T6E 0E8
Tel : 780-438-5888 · Courriel : andrebreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville · édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCLARE DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AGENTS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuruta • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0382
www.mcclare.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
www.momsincomeplan.com

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture
Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada
Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.
Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.
Bienvenue à FAC.
Employeurs de choix au Canada

Passion pour l'agriculture requise
Directeur ou directrice des relations d'affaires, Vegreville
(anglais, numéro de dossier 276-13/14)
Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et vous serez responsable d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous adapterez des montages financiers en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous compterez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Un titre d'agronome constitue un atout. La date de clôture du concours est le 17 janvier 2014.

Compétences en financement et en administration recherchées
Représentant ou représentante au service à la clientèle, Vegreville ou Lloydminster
(anglais, numéro de dossier 283-13/14)
Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, siderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 17 janvier 2014.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres
Canada

Cours de yoga en français

Chien inversé et bâton à quatre pieds

À partir du 15 janvier, les amateurs de yoga de Calgary auront l'opportunité de participer à des séances de yoga en français, au studio The Yoga Salon, sur la 17e Avenue Sud-ouest.

Mireille Maheu

Calgary

C'est après avoir souvent entendu la suggestion que « ce serait chouette d'avoir des cours de yoga en français » par des élèves qui reconnaissaient son accent que l'instructrice Rose-Marie Thériault a décidé de se lancer : elle offrira une série de huit cours de type *hatha* yoga, s'adressant autant aux débutants qu'aux yogis en herbe.

Outre les bienfaits du yoga, tels que l'amélioration de la digestion, la réduction des douleurs du dos, du cou ou des articulations, et le mieux-être qui résulte généralement de la pratique d'une activité physique, Rose-Marie souhaite que ses cours constituent pour ceux qui le désirent une occasion supplémentaire de se rassembler entre francophones dans un contexte différent.

Son approche personnelle s'inspire de différents styles, principalement *Vinyas Anusara* et *Iyengar*.

Rose-Marie Thériault
Photo : courtoisie

Les deux premiers ont des noms sanskrit, considéré comme la langue maternelle du yoga, bien que les origines de la discipline demeurent mal définies. Quant à *Iyengar*, il s'agit du nom de famille de celui qui a développé le style, Bellur K. S. Iyengar.

Rose-Marie explique qu'*Iyengar* accorde beaucoup d'importance à la précision anatomique et au contrôle de la respiration, alors que *Vinyasa* met l'accent sur la fluidité entre les différentes postures et les changements de position.

Finalement, *Anusara* est une méthode dérivée de *Iyengar*, qui demande plus de précision dans l'alignement des différentes parties du corps, ainsi que l'ouverture du cœur, par des mouvements, mais aussi au sens figuré.

Les mouvements en tant que tels sont aisément réalisables pour les débutants, qui les exécutent selon ce dont ils sont capables, en respectant leurs limites et en utilisant des accessoires au besoin.

D'ailleurs, selon l'instructrice, le premier défi pour eux ne réside pas en l'atteinte de la posture parfaite : il serait plutôt d'« apprendre à être dans son corps et à connaitre ses limites ».

De la danse au yoga

Originaire de Montréal, Rose-Marie Thériault a fait de la danse professionnelle pendant plusieurs années avant de se découvrir une passion pour le yoga. « Avec la danse, je vis littéralement dans le mouvement depuis l'âge de 3 ans », précise-t-elle.

Quand elle a décidé de passer de la danse à l'enseignement de la discipline, elle s'est envolée vers l'île de Salt Spring, en Colombie-Britannique, pour y suivre un cours intensif sur l'enseignement du yoga, ainsi que sur la philosophie et les principes guidant la vie d'un yogi.

« Ce sont des lignes directrices, mais pas des règles, et elles peuvent être intégrées dans tous les styles de vie : la non-violence, la vérité, la santé en sont quelques-uns, résume-t-elle. Tout est une question d'équilibre. »

Depuis son arrivée à Calgary l'an passé, Rose-Marie a donné des cours de yoga, en anglais, dans plusieurs studios de la ville, et a pu offrir quelques séances en français pour les familles à la Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta (SPEFSA).

La Fondation franco-albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

aeroplan

Service aux personnes malentendantes : 1 800 361-8071. Politique de bagages pour la classe économique – Voyages au Canada et entre le Canada et les Antilles ou le Mexique : des frais de 20 $ CAN par aller simple s'appliquent au deuxième bagage enregistré. **Voyages transfrontaliers entre le Canada et les États-Unis (y compris Hawaii) :** des frais de 25 $ CAN par aller simple s'appliquent au premier bagage enregistré, et des frais de 35 $ CAN par aller simple s'appliquent au deuxième bagage enregistré. **Destinations internationales :** des frais allant jusqu'à 100 $ CAN par aller simple s'appliquent au deuxième bagage enregistré pour les vols entre le Canada et la plupart des destinations internationales (excepté le Brésil et les destinations asiatiques). Les frais peuvent différer dans le cas de vols exploités par les partenaires commerciaux d'Air Canada. Pour tous les détails concernant la franchise de bagages et les frais, visitez aircanada.com/bagages. Les frais pour des services optionnels connexes tels qu'un changement d'itinéraire, un bagage supplémentaire, une réservation de place à l'avance ou autre service particulier peuvent faire monter le coût total. Pour plus d'information, visitez aircanada.com/fr/travelinfo/products_services.html. **Conditions : les billets doivent être achetés au plus tard le 13 janvier 2014.** Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Les prix incluent les taxes, frais et suppléments et concernent des vols sans escale. Les taxes et les frais peuvent être modifiés. Le prix final et le détail des taxes, frais et droits apparaîtront au moment de la réservation sur le site aircanada.com avant l'achat final. Pour obtenir immédiatement des renseignements sur le prix final, les taxes, les frais et les droits, veuillez communiquer avec votre agent de voyages ou appeler le centre de réservations Air Canada au 1 888 247-2262. Certaines destinations peuvent nécessiter des correspondances ; dans ces cas-là, le prix total peut être différent ou plus élevé en raison de la variabilité des taxes, frais et autres suppléments. Certaines destinations internationales peuvent nécessiter le paiement de frais, droits ou taxes au point d'origine ou au départ. Veuillez consulter le bureau gouvernemental à l'étranger du pays que vous voulez visiter pour obtenir de l'information à jour. Les billets sont non remboursables. Les prix sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Les prix peuvent différer selon le trajet et les dates de départ et de retour. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre ou réduction. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être exploités par des appareils d'Air Canada, d'Air Canada rouge[MC] ou des transporteurs aériens d'Air Canada Express[MC] (Jazz Aviation LP, Central Mountain Air, Sky Regional Airlines Inc, Air Georgian ou Exploits Valley Air Services Ltd.). **Destinations canadiennes :** les prix indiqués sont valables pour les voyages effectués entre le 10 janvier et le 31 mai 2014 ; ils ne sont pas valables pour les voyages effectués entre le 17 et le 22 avril 2014. L'achat sept jours à l'avance peut être requis. **Destinations américaines sélectionnées :** les prix indiqués sont valables pour les voyages effectués entre le 17 janvier et le 15 mai 2014. L'achat 14 jours à l'avance peut être requis. Les vols peuvent également être exploités par des appareils de United Airlines, membre du réseau Star Alliance[MC], ou des transporteurs aériens United Express (SkyWest Airlines, Chautauqua Airlines, Shuttle America, Trans States Airlines, GoJet Airlines ou Mesa Airlines). **Destinations soleil :** les prix indiqués sont valables pour les voyages effectués entre le 10 janvier et le 31 mai 2014 ; ils ne sont pas valables pour les voyages effectués entre le 17 et le 22 avril 2014. L'achat sept jours à l'avance peut être requis. Les prix sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Des restrictions quant aux jours peuvent s'appliquer. **Destinations internationales :** les périodes de voyage varient selon les destinations. L'achat sept jours à l'avance peut être requis. Un séjour minimal ou maximal peut être requis. D'autres restrictions de vols et conditions d'achat peuvent s'appliquer. [MC]Air Canada Express et Air Canada rouge sont des marques de commerce d'Air Canada. [MC]Star Alliance est une marque de commerce d'Air Canada au Canada. Garantie du plus bas prix d'Air Canada: des conditions s'appliquent, pour tous les détails visitez aircanada.com/garantie.

LE FRANCO

Vol. 48 no 1 | Edmonton, semaine du 2 au 8 janvier 2014 | 16 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
JAN 10 2014
LIBRARY

Au revoir 2013!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM #40011833 1688 10/4 xxDIR(Y)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres!

Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. **Contactez-nous dès aujourd'hui!**

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • **780 412-6614**
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • **780 412-6603**

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

Revue de l'année

Dernier coup d'œil à l'année 2013

Pour cette première publication de 2014, Le Franco se permet un retour sur les 12 derniers mois en y présente un bilan sommaire de certains évènements et activités sur la scène franco-albertaine et nationale qui ont fait parler d'eux dans les pages de l'hebdomadaire au cours de l'année 2013.

JANVIER

La nouvelle année débute sous le signe de la nouveauté pour accès-emploi. Le Centre d'emploi francophone, qui se trouvait depuis 10 ans au coin de la 91e Rue et la 82e Avenue se retrouve depuis le 2 janvier au 2e étage de la Phase II de La Cité francophone. « Tout le monde semble heureux de ce déménagement. Les employés se sentent bien et nos clients nous mentionnent que les nouveaux bureaux projettent une image plus professionnelle », souligne la directrice d'accès-emploi, Suzanne Corneau.

Si La Cité gagne un locataire avec accès-emploi, il en perd un autre alors que le Bistro La Persaud, ferme ses portes à cause de difficultés financières. Le restaurant, qui avait obtenu une bonne cote chez les critiques en gastronomie, cesse ses opérations un peu plus de deux ans après son ouverture, soit en novembre 2010, et avant le terme d'un bail de trois ans.

En ce début 2013, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), lance le projet de *Caravane communautaire*. Une délégation d'organismes provinciaux s'apprête à faire le tour des régions de la province afin de faire valoir leurs services, ainsi que prendre le pouls des besoins spécifiques des associations régionales. Basée sur le dialogue et l'échange, la caravane permettra à la communauté francophone de la province entière de mieux se connaitre et d'arrimer les efforts fournis par les organismes et les régionales pour desservir la population.

Le Centre collégial de l'Alberta annonce que l'offre du programme d'Administration des affaires, qui devait se mettre en branle au début janvier, est remise à septembre 2013 faute d'inscriptions. En effet, une seule demande remplissait les conditions d'admissions, tandis que six autres personnes avaient manifesté un intérêt, mais celles-ci ne répondaient pas à toutes les exigences requises.

Le 16 janvier, le député conservateur d'Edmonton-Gold Bar David Dorward effectue une tournée francophone alors qu'il visite quatre écoles du Conseil scolaire Centre-Nord : Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau, Maurice-Lavallée et Sainte-Jeanne d'Arc. « Je voulais me familiariser avec le système scolaire francophone et entendre les élèves me poser leurs questions et partager les défis qu'ils rencontrent », déclare M. Dorward.

Le 25 janvier, l'Alliance jeunesse-famille de l'Alberta Society (AJFAS) procède au lancement du projet *Nos vraies couleurs* qui vise à sensibiliser la francophonie albertaine aux avantages et aux défis de la diversité culturelle. Les participants, des élèves de la 10e à la 12e année, ont jusqu'à la fin mars pour faire parvenir des œuvres (monologues, chansons et textes dramatiques en français), créées individuellement ou en groupe sous le thème de l'isolement, ses causes et ses conséquences.

C'est le 12 janvier que se déroule la Classique Héritage 2013, une partie de hockey opposant l'équipe de hockey du Campus Saint-Jean (CSJ), les Centurions, à un groupe d'anciens. Pour cette rencontre, le CSJ avait demandé à Daniel Courtnoyer Sr de faire la mise au jeu protocolaire. M. Courtnoyer avait porté les couleurs de Saint-Jean entre les années 1938 et 1941. Lors de cette deuxième édition, qui se veut une partie amicale se déroulant à l'extérieur, l'équipe des anciens du Campus défait les Centurions 10 à 6.

L'ACFA régionale de Calgary annonce qu'elle met un terme au contrat de la directrice générale Céline Bossé, après quelque 13 mois en fonction. C'est après une évaluation effectuée par un comité mandaté par le conseil d'administration que la décision de ne pas renouveler le contrat de Mme Bossé a été prise. « Pour l'ACFA régionale de Calgary, nous estimons qu'il s'agit d'un pas vers l'avant », avance la présidente de l'organisme, Pierrette Messier-Peet.

Toujours le 25 janvier, près d'une quarantaine de personnes se réunissent au Centre culturel de Bonnyville pour une soirée bénévole; une occasion pour l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake de remercier les gens qui ont donné de leur temps en 2012. L'organisme en profite pour honorer sa bénévole de l'année 2012 : Anne Landry-Pellerin.

Également le 26 janvier, fidèle à sa formule qui jumèle la création de musique jazz et les arts visuels pour offrir un spectacle unique en son genre, la soirée annuelle Jazz'Art, présentée par la Société francophone des arts visuels de l'Alberta (SAVA), se déroule au théâtre de La Cité francophone d'Edmonton devant quelque 80 personnes.

Du côté de Jasper, l'ACFA régionale tient la 4e édition de son Pentathlon hivernal, sous une température parfaite. Cette course à relai amicale enchainant vélo, ski de fond, patin à glace, raquette et course à pied a accueilli cette année 22 équipes. L'événement se veut familial et non compétitif, des prix étant même attribués aux équipes ayant les plus beaux costumes.

Après avoir annulé son assemblée annuelle l'automne dernier, faute d'avoir le quorum, Éduk réussi de peine et mi-sère à atteindre le nombre de membres requis, soit 10, pour la

Suite à la page 3...

Le 26 janvier, une soixantaine de personnes se rassemblent au Centre communautaire de Saint-Paul pour participer aux festivités entourant le 40e anniversaire d'incorporation de l'ACFA régionale de Saint-Paul. « En 1973, l'ACFA est devenue une société, agissant comme personne morale. On lui a donné une forme réelle. Ce n'était plus un club social », mentionne Pierre Lamoureux qui agissait comme maitre de cérémonie de la journée. « Autant hier qu'aujourd'hui, l'ACFA joue un rôle important pour la défense de nos droits et encourager le fait français », d'ajouter Roger Dallaire, aussi maitre de cérémonie.

AU FRANCOSUD
ÉDUCATION FRANCOPHONE
= BILINGUE
C'EST UN FAIT!
SOIRÉE D'INFORMATION
7e À 12e ANNÉE
9 JANVIER 2014, 19 h
École Sainte-Marguerite-Bourgeoys
Maternelle à 12e année
CALGARY
Pour connaitre la liste complète des journées portes ouvertes dans nos écoles, veuillez consulter notre site Web
Conseil scolaire FrancoSud.ca

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada
Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)
1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Revue de l'année 2013...

tenue de son AGA, le 30 janvier. « Le moment est venu de régler la question à savoir ce qu'il faut faire avec les secteurs de l'éducation des adultes. Présentement, il y a un vide, une carence par rapport au développement des compétences », affirme le président sortant d'Éduk, Donald Michaud.

En cette fin de mois de janvier, la Fondation franco-albertaine (FFA) annonce que la valeur de ses fonds de dotations avait dépassé le cap du million de dollars. « Les six premiers mois de notre année financière en cours (1er juillet au 31 décembre 2012) ont été exceptionnels. Il y a eu la création de nouveaux fonds de dotation, mais nous avons aussi observé que la majorité des fonds de dotations déjà en place avait connu une augmentation de leurs investissements », déclare le président du conseil d'administration de la FFA, Ghislain Bergeron. La Fondation espère dépasser le cap du 2 millions $, en terme de valeur de ses fonds de dotation, pour le 30 juin 2014.

Lynne Ouellet est nommée chef des Services français par intérim; elle succède ainsi à François Paquet qui, après près de 15 ans en poste, avait quitté à l'automne 2011 pour un congé sabbatique.

FÉVRIER

L'ACFA régionale de Red Deer a maintenant pignon sur rue dans la plaza Aladdin, située au 7464 rue Gaetz. L'organisme était auparavant situé au centre-ville. « Plusieurs raisons nous ont incités à déménager, mais la première était certainement pour répondre à la demande grandissante de la communauté francophone qui voulait un lieu de rassemblement, plus d'espaces pour des cours et l'aide aux devoirs », indique la présidente de l'ACFA régionale de Red Deer, Marie-Lyne Raba.

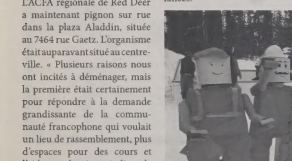
Le 6 février, la francophonie albertaine est en deuil alors qu'elle perd deux piliers francophones : Roger Motut, nommé

Les 1er et 2 février, quelque 5000 personnes participent à l'événement *La Cité en Lumières*/*The City of Light et l'aventure du conseil* volont dans le cadre du *Mill Creek Adventure Walk*. De 17 h à minuit le vendredi et le samedi, La Cité francophone brille : de l'extérieur avec des illuminations festives et des vidéos projetées sur les murs de l'édifice et de l'intérieur aménagé pour accueillir le public venu entendre les prestations musicales et prendre un bon chocolat chaud.

Le 1er février, l'AJFAS annonce que sa subvention annuelle de 600 000 $ provenant de Citoyenneté et Immigration Canada, pour le projet de la Caravane contre la discrimination, n'allait pas être reconduite. « En ce début du mois de l'histoire des Noirs, c'est vraiment un vendredi noir pour l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society », s'exclame le directeur général de l'organisme, Luketa M'Pindou. Cette perte, qui représente 85 % du budget de l'AJFAS, est attribuée à une refonte des programmes à CIC relativement à la lutte contre le racisme.

membre de l'Ordre du Canada en 1979 et ancien président de l'ACFA à deux reprises (1969 à 1971 et 1978 à 1980), ainsi que Mgr Arthé Guimond, bien connu dans le Nord-ouest albertain à titre de curé de paroisses à Fairview et Peace River (entre 1987 et 1998), de vicaire général (1996 à 1998), d'administrateur diocésain (1998 à 2000) et d'archevêque de Grouard-McLennan (2000 à 2006).

Le 14 février, près de 60 personnes se présentent à la Salle historique du Campus Saint-Jean, pour être partie prenante de la troisième édition du Salon du livre où neuf ouvrages sont lancés.



Du 15 au 17 février, environ 3000 personnes assistent à la 31e édition du Carnaval de Saint-Isidore, qui se déroule sous le thème *Carnaval Lego*. « Je pense que c'est un de nos meilleurs carnavals, pour le nombre de personnes que l'on a accueillies, la température parfaite, les bénévoles extraordinaires et les participants contents d'être là. Dans l'ensemble, ça s'est vraiment bien déroulé lance la présidente du comité organisateur du Carnaval, Chantal Monfette.

Le 21 février, à Plamondon, deux assemblées annuelles ont eu lieu : celle de l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche et celle de la radio communautaire CHPL 92,1 FM. La priorité pour les deux organismes est de se trouver un employé. « Il y a amplement de travail, à la régionale et à la radio, pour qu'une personne puisse faire les deux. C'est en quelque sorte ce que nous recherchons, une direction générale qui pourra administrer la radio », informe la présidente de la régionale, Thérèse Lanteigne.

Le 22 février, signature à Edmonton d'une entente de partenariat entre la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) et l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) pour la tenue d'une série d'ateliers contre l'abus des aînés à travers la province.

Le 22 février à Calgary, devant 200 personnes, et le lendemain à Edmonton, devant 300 personnes, l'auteure-compositrice-interprète Ariane Moffat se produit pour la première fois dans l'Ouest canadien. Elle en profite pour faire découvrir au public albertain son premier album bilingue, MA.

Le 23 février, une cinquantaine de bénévoles de l'ACFA régionale de Grande Prairie, du Centre pour les nouveaux arrivants de Grande Prairie, de Canadian Parents for French, ainsi que des enseignants et membres du personnel de l'école Nouvelle Frontière et des deux écoles d'immersion mettent la main à la pâte pour la tenue du 15e Festival des sucres!

Le 25 février, le conseil municipal de Calgary appuie la nomination de la Fondation du quartier Mission-Rouleauville comme lieu historique national. À la suite de l'adoption de cette résolution, présentée en français par le conseiller Brian Pincott, les documents nécessaires seront envoyés à la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Le processus pourrait s'échelonner sur deux ans avant de connaitre les résultats.

MARS

Le 1er mars, comme le veut la tradition, depuis cinq ans maintenant, c'était jour de levers du drapeau franco-albertain un peu partout en province. Ces rassemblements, on en comptait 25 dans 22 communautés cette année, sont coordonnés par l'ACFA. S'ils permettent à des milliers de francophones et d'amoureux de la langue française, de tous les âges, de tous les horizons et de toutes les origines de se rassembler, ils offrent aussi aux politiciens une occasion de souligner leur appui et leur vision pour la francophonie de la province.

Les 1er et 2 mars, pour une quatrième année consécutive, le Bower Ponds de Red Deer résonne en français à l'occasion du Carnaval de Red Deer. Lors organisateurs se réjouissent du succès de la journée du vendredi, avec une très bonne réponse des écoles, mais admettent que la journée du samedi, remise à l'horaire après avoir été supprimée en 2012, connait des résultats mitigés.

Le 2 mars prend fin la 3e édition du Festival de films du GRITI (Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration) sous une note désolante en terme de participation. « On a eu en tout 50 personnes pour trois soirs et c'est souvent les mêmes personnes », mentionne le codirecteur du GRITI, Paul Dubé.

Le 12 mars, en présence de la première ministre de l'Alberta Alison Redford, le nouveau président de l'Assemblée législative de l'Alberta, Gene Zwozdesky, poursuit la tradition en tenant, à la législature albertaine, une cérémonie en reconnaissance des Rendez-vous de la Francophonie 2013. « Les Franco-Albertains sont un peuple fier avec une très longue histoire dans l'Ouest canadien. Et votre patrimoine et votre culture sont des cadeaux pour tous les Albertains », témoigne Alison Redford. Fait à noter, cette cérémonie se déroule aussi en présence de la chef de l'Opposition officielle, Danielle Smith, et du leadeur du Parti libéral de l'Alberta, Raj Sherman.

Le 12 mars, la Zone de revitalisation commerciale pour le Quartier francophone, créée en octobre 2012, se dote d'un directeur général en la personne de Jean Johnson.

Toujours le 12 mars, à Red Deer, malgré le sol gelé, on procède à la pelletée de terre officielle qui donne le coup d'envoi à la construction des nouveaux locaux de l'école La Prairie.

Le 14 mars, près de 40 personnes, incluant les facilitateurs, des parents, 12 élèves ainsi que des membres du personnel de l'école et de la communauté, participent à Falher à un Forum scolaire communautaire organisé par le Conseil scolaire du Nord-Ouest.

Le 15 mars se tient à Airdrie et Cochrane les cérémonies de pelletée de terre qui donnent le coup d'envoi officiel aux travaux de constructions des nouvelles écoles francophones qui seront prêtes pour la rentrée 2014-2015.

Suite à la page 5...

Le 7 mars, pour marquer les Rendez-vous de la Francophonie 2013, le Secrétariat francophone tient une réception, aux Archives provinciales de l'Alberta devant quelque 60 personnes. On profite de cette cérémonie pour lancer un recueil des ressources francophones : *Découvrez l'Alberta francophone*.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

La Fondation franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

RAPPEL : Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe – www.orthographe-recommandee.info

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)* **Mireille Maheu** *(journaliste-Calgary)*, **Ginette Boulianne** *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Courrier du lecteur

Ligue de curling en français à Edmonton

M. le directeur,

Pour la première fois, le Club de curling Shamrock (situé au 9330 - 80e Avenue à Edmonton) offrira une ligue de curling pour les francophones de la région d'Edmonton. La saison comprend 8 parties. Les dates seront les 12, 19 et 26 janvier, 9 et 23 février ainsi que les 9, 16 et 23 mars 2014.

Les heures de glace sont de 19 h à 20 h 30 et les parties seront de six bouts. Le cout est de 100 $ par personne (400 $ par équipe). On peut s'inscrire individuellement, en couple ou par équipe.

Notons également que le 5 janvier à 19 h, le club offrira une clinique destinée aux débutants qui veulent apprendre les rudiments de ce sport. Le cout est de 15 $ et il faut s'enregistrer d'avance pour garantir une place.

Pour plus d'information, il est possible de me contacter par téléphone au 780-469-7853 ou par courriel à royroyma@yahoo.ca.

Merci et Bonne année à tous les lecteurs du Franco!

Marc-André Roy
Edmonton

Deux poids deux mesures

M. le directeur,

N'est-il pas intéressant d'apprendre de notre première ministre albertaine, Alison Redford, lors des obsèques de Nelson Mandela, qu'elle a été impliquée dans un projet pour bâtir un système judiciaire juste et équitable en Afrique du Sud à l'emploi du très honorable Nelson Mandela, et à l'entendre, dans le plus grand respect des principes du droit de la personne.

L'Alberta est signataire de la Charte canadienne des droits et libertés; la Charte en matière de droits à l'égalité dit que tout citoyen a le droit à la même protection et au même bénéfice de la loi, indépendamment de toute discrimination, notamment des discriminations fondées sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge ou les déficiences mentales ou physique.

Comment Mme Redford peu-t-elle concilier ses convictions affichées lors de son voyage au dépend du contribuable, avec ses positions en matière du droit d'accès à la justice des citoyens d'expression française dans sa province et dans notre pays?

Il me semble que notre grand humaniste a, avec la plupart des membres de son cabinet, et principalement en matière d'accès à la justice, de grandes difficultés à respecter et accommoder nos différences d'origine nationale ou ethnique et de respecter l'obligation de ne pas discriminer.

L'agissement de nos élus exhibe surtout une tendance suprémaciste; cette maladie honteuse et mortelle à toute démocratie crédible, où un groupe de citoyens se voit supérieur à un autre légalement égal, et cherche établir la domination et, ou, l'extinction de ceux considérés inférieurs.

Quand les résultats font preuves d'un but d'éliminer par assimilation ou tout autre moyen le groupe légalement égal mais considéré inférieur à cause de l'origine nationale ou ethnique différent; n'est-il pas vrai que nos contemporains reconnaissent dans ces cas l'acte d'un génocide culturel lors d'une absence de violence flagrante?

N'est-il pas possible de constater que pour certains politiciens et haut-fonctionnaires canadiens la bataille de Trafalgar n'a pas réglé adéquatement les différents entre deux peuples, et que la signature d'une Charte nationale n'est pour eux qu'une banalité à bifurquer avec indifférence?

Hélas, souhaitons nous une bonne année en 2014; une année où nos juristes cesseront de se démener comme des anges dans une eau maudite, et qu'ils reconnaissent une fois pour toute que le nerf de la guerre est l'égalité réelle entre citoyens. Souhaitons la liberté de déplacement dans notre pays sans risque d'atteintes à notre sens identitaire.

Que les souhaits de paix sur terre, amour au cœur, fraternité, justice et égalité réelle entre tous, qu'importe les différents, deviennent une réalité et non une illusion.

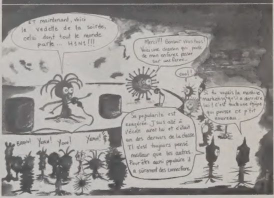
Fernand Denault
Edmonton

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

CARICARTURE - LES BDINERIES



Ces caricatures sont réalisées par Gilbert Bérubé (textes) et Julie Bérubé (dessins). Il est possible d'en voir d'autres en visitant le site www.lesbdineries.com.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : _______________ ADRESSE : _______________

VILLE : __________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : __________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Revue de l'année 2013...

Le 17 mars, une soixantaine de jeunes albertains d'expression française se rassemblent à Sylvan Lake pour décider de l'avenir de leur organisme porte-parole, Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). On en profite pour créer un réseau ambassadeurs et se doter d'un nouveau CA avec, comme président, Samuel Gagnon.

Le 17 mars, l'ACFA régionale d'Edmonton tient malgré le froid et la neige, la 63e édition de son Carnaval des sucres.

Le 28 mars, le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, présente la nouvelle *Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018*. Si quelques questions persistent sur la répartition des fonds, les organismes francophones se montrent satisfaits de la somme de 1,1 milliard $ qui a été reconduite. Dans cette nouvelle Feuille de route, on retrouve trois piliers : l'éducation, l'immigration et les communautés.

Le 29 mars à Calgary, entouré de ses proches, Ralph Klein, ancien premier ministre de l'Alberta entre 1992 et 2006, s'éteint à l'âge de 70 ans. Ce dernier souffrait depuis 2011 de démence, d'une maladie pulmonaire obstructive chronique ainsi que d'aphasie.

Le 29 mars, c'est soir de rassemblement au Centre communautaire Killarney, situé au nord de la ville d'Edmonton. En effet, à la suite de l'invitation de la Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton, des représentants de plusieurs pays d'Afrique francophones comme la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Sénégal et le Cameroun se réunissent à cet endroit pour participer à Paquinou 2013.

AVRIL

Le 5 avril, devant la cinquantaine de personnes, lors de l'AGA de l'ACFA régionale d'Edmonton, le président Michel Fournier entame son rapport en insistant sur le fait que

L'auteur d'origine Camerounaise Guy Armel Bayegnak est finaliste au Prix des lecteurs de Radio-Canada. Avec son deuxième roman, *Le Plancher se dérobe*, ce dernier est le premier auteur de l'Alberta à être finaliste depuis la création du prix, il y a 13 ans.

C'est à Legal et non à Plamondon que se déroule, les 5 et 6 avril, la 10e édition d'Hockey en fête. Six équipes s'affrontent lors de ce tournoi facilement gagné par une équipe locale, la formation de Champlain qui bat l'autre équipe de Legal, l'équipe des Cyr, par la marque de 12 à 4. « Pour moi, cette première édition à Centralta est une réussite. On a eu trois équipes de notre régionale qui étaient inscrites. Cela dépasse mes attentes », signale le président de l'ACFA régionale Centralta, David Fréchette.

l'année 2012 avait été une année difficile pour l'association, « une année de défis et de décisions ». En effet, le bilan financier était lourd au terme de 2011, avec déficit de 100 000 $ sur un budget de moins de 500 000 $. Des décisions difficiles ont été prises et l'organisme a enregistré au cours de la période du 1er janvier au 31 décembre 2012, un surplus de 15 446 $.

Le 13 avril, dans le cadre de la Journée du droit, des élèves de 6e année de l'école Père-Lacombe participent, au Palais de justice d'Edmonton, à un procès simulé sous le thème de la diffamation sur le réseau social Facebook.

Les 16et 17 avril, la Coalition des femmes de l'Alberta tient son 4e forum Génération'ELLES ainsi que son assemblée générale annuelle. Une quarantaine de femmes s'y rassemblent pour un weekend d'apprentissage. Lors de l'AGA, Gisèle Rheault reçoit le prix Suzanne Lamy-Thibaudeau.

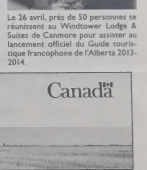
Les 20 et 21 avril se tiennent à Nordegg le Festival théâtre jeunesse et la Chicane albertaine. En effet, le Centre de développement musical (CDM) se joint à L'UniThéâtre pour une septième année consécutive afin de permettre à tous les jeunes talents de scène des écoles francophones et d'immersion de la province de se rencontrer pour une fin de semaine d'ateliers et de performances.

Le 25 avril, la 2e édition de la soirée French Twist du Festival de poésie d'Edmonton a lieu à la pâtisserie Duchess Bake Shop qui est pleine à craquer.

Le 26 avril, pour clore en beauté la Semaine de l'action bénévole, l'organisme Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA) remercie ses bénévoles en présence de nombreux dignitaires, dont la ministre de la Culture, Heather Klimchuk. CANAVUA en profite pour remettre des certificats de reconnaissance aux bénévoles œuvrant dans ses programmes.

Le 27 avril, plus de 300 personnes convergent au théâtre du Royal Alberta Museum à Edmonton pour assister au 33e spectacle annuel de danse de l'Association la Girandole. Se déroulant sous le thème « Des opposés aux extrêmes », quelque 80 danseurs en mettent plein la vue aux spectateurs.

Suite à la page 6...



Le 26 avril, près de 50 personnes se réunissent au Windtower Lodge & Suites de Canmore pour assister au lancement officiel du Guide touristique francophone de l'Alberta 2013-2014.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Possibilités d'emploi

Programme des pâturages communautaires – Cavaliers de pâturage

Nous prévoyons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba (pâturages communautaires dans les districts de Rosetown, de North Battleford, de Watrous, de Weyburn, de Maple Creek, de Foam Lake, de Swift Current, de Dauphin et de Brandon).

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter le bétail, de le déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Le salaire de base est de 21,87 $ l'heure (aux termes de la convention collective des Services de l'exploitation conclue entre le Secrétariat du Conseil du Trésor et l'Alliance de la fonction publique du Canada, qui prévoit également des avantages sociaux). Les cavaliers de pâturage ont droit à une indemnité de cheval annuelle d'au plus 1 750 $ pour 135 jours d'emploi.

Qualifications

- La maîtrise de l'anglais est essentielle.
- Expérience de la surveillance et du traitement du bétail ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval.
- La personne retenue doit fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et l'harnachement.

Admissibilité : Les personnes qui habitent au Canada et les citoyens canadiens qui vivent à l'étranger.

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes, Programme des pâturages communautaires, au 306-523-6817 ou à paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Un bassin de candidats sera créé à l'aide des curriculum vitae reçus pour la saison 2014. Les personnes intéressées doivent présenter leur candidature par courrier, par télécopieur ou par courriel aux coordonnées ci-dessous :

AAC – Direction générale des programmes
300-2010 12e Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
Télécopieur : 306-780-7166 Courriel : paturages.communautaires@agr.gc.ca.

Les demandes reçues avant le 3 mars 2014 seront traitées en priorité pour la saison 2014.

Pour en savoir plus sur Agriculture et Agroalimentaire Canada, veuillez visiter le www.agr.gc.ca.

Nous remercions tous ceux qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter l'égalité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada. La fonction publique du Canada s'engage à instaurer des processus de sélection et de nomination ainsi qu'un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

Revue de l'année 2013...

MAI

Le 2 mai, le gouvernement albertain annonce la construction de nouvelles écoles en province. Du côté francophone, l'école Alexandre-Taché de Saint-Albert et l'école La Mosaïque de Calgary figurent dans la liste des établissements choisis par la province.

Le 3 mai prend fin à Edmonton l'édition 2013 de Plaisir d'apprendre, une semaine de cours organisée par la FAFA qui accueillent quelque 85 personnes de plus de 50 ans.

Le 3 mai, le recteur par intérim de l'Université de l'Alberta, Martin Ferguson-Pell, annonce la suspension des admissions au programme d'administration des affaires du Centre collégial de l'Alberta, mettant en doute l'avenir de cette institution.

Le 6 mai, la Fédération des conseils scolaires francophones

Le 23 mai, la communauté franco-albertaine se mobilise. Une campagne de recrutement et de sensibilisation pour le rétablissement du programme d'administration des affaires au Centre collégial de l'Alberta est lancée, portée par un consortium de 17 organismes franco-albertains.

Du 3 au 5 mai, quelque 75 jeunes parlementaires franco-albertains répondent à l'appel de Francophonie jeunesse de l'Alberta pour participer au 22e Parlement jeunesse de l'Alberta et débattre, à l'Assemblée législative, de quatre projets de loi et d'une motion privée.

de l'Alberta procède au lancement d'un guide de 24 pages qui explique aux nouveaux arrivants ce qu'il faut savoir sur le système scolaire francophone en Alberta, de façon brève, mais complète.

Les 9 et 10 mai, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) organise son forum annuel. « Le Forum, c'est un moment pour se revoir et rencontrer des gens, autant des intervenants culturels que des artistes. C'est le seul moment de l'année où c'est gens-là se rencontrent tous ensemble », affirme le président du RAFA, Casey Edmunds. Pendant ces rencontres, l'écrivaine Nadine Mackenzie reçoit le prix d'excellence Sylvie Van Brabant pour la création artistique, tandis que Rachelle Bergeron remporte le prix d'excellence Martin-Lavoie pour la promotion artistique et culturelle.

Du 17 au 19 mai ont lieu à Saint-Paul les 19es Jeux francophones de l'Alberta qui regroupent plus de 220 athlètes et une cinquantaine de bénévoles pour des compétitions de badminton, basketball, volleyball et soccer.

Le 21 mai, la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) dévoile officiellement son image. Ce logo se veut « rassembleur et dynamique », affirme le premier président de la Société, Frank McMahon.

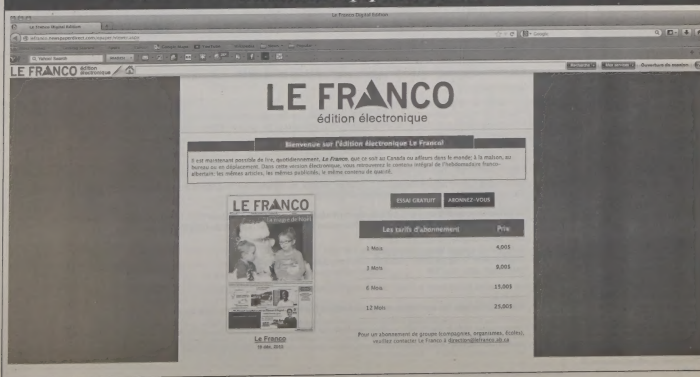
Le 27 mai, lors du banquet du 23e congrès annuel de la FAFA, Maurice Allard, président du Club du Bon Temps de Saint-Isidore, reçoit le prix d'Aîné de l'année.

Le 25 mai, le concert printanier de la Voix des Rocheuses se fait dans une ambiance particulièrement vibrante alors qu'on souligne les 35 ans de la chorale.

Suite à la page 11...

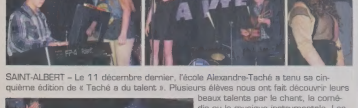
Le 31 mai, environ 200 invités célèbrent le 10e anniversaire du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta, un organisme qui en 2013 compte 20 employés à Edmonton, Fort McMurray et Grande Prairie. « Il y a eu une grande évolution, non seulement en terme de clients, puisqu'on recevait très peu de clients avant et maintenant on atteint les 700 par an, mais aussi en matière de services. On a commencé avec un seul projet, puis au fur et à mesure qu'on a écouté les besoins des clients, on a développé d'autres projets », indique le directeur général du CAÉ, Georges Bahaya.

Faites des économies et recevez votre journal plus rapidement, par voie électronique, en vous abonnant à la version électronique :
lefranco.newspaperdirect.com



ÉCHO
RÉGIONAL SCHOOL NEWS
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Taché a du talent



SAINT-ALBERT – Le 11 décembre dernier, l'école Alexandre-Taché a tenu sa cinquième édition de « Taché a du talent ». Plusieurs élèves nous ont fait découvrir leurs beaux talents par le chant, la comédie ou la musique instrumentale. Les gagnants de la soirée ont été Monica Lavoie dans la catégorie « chant », Natasha Sunderman dans la catégorie « musicien solo » et les Bonneau Bros et Dominique Lavoie dans la catégorie « autre ». Bravo à tous les participants de « Taché a du talent ». Vous êtes tous des gagnants!

par Audrey Pepin, élève à l'école Alexandre-Taché

Don pour le projet Espoir

EDMONTON – Grand merci à RBC pour leur don généreux de 15 000 $ pour appuyer le travail du Projet Espoir en santé mentale. Nous reconnaissons dans l'ordre habituel sur la photo : Henri Lemire, directeur général, Michelle Tardif, coordonnatrice du Projet ESPOIR, Janet Mosier et Jason Byrne, représentants de RBC.

Les partenariats

Le 16 décembre, la première ministre Redford annoncait la construction d'une école catholique pour 750 élèves de la maternelle à la 9e année dans le quartier Windermere d'Edmonton. Dans notre communauté, certains ont été surpris d'apprendre que le Centre-Nord avait été mentionné comme un partenaire possible de cette nouvelle école anglaise.

En réalité, ce projet de partenariat avait été identifié par Edmonton Catholic Schools (ECS) comme une de deux options. Pour le Centre-Nord, ce projet figurait dans son plan d'immobilisations, mais qu'au 11e rang! Pas surprenant que madame Redford ne nous ait pas invités au lancement!

Certains ont vite remis en question le bon jugement des élus au Centre-Nord, voire la légalité d'une telle éventualité allant jusqu'à prétendre qu'il serait inconstitutionnel pour une autorité scolaire francophone de partager un site ou une école avec un conseil anglais. Un tel raisonnement est faux, car le contraire est vrai. En effet, les conseils scolaires francophones sont les seules autorisées à ouvrir, ou pas, des écoles là et comme ils le veulent, et ce, en fonction des nombres réels et potentiels, et des circonstances particulières de chaque communauté.

De son côté, le gouvernement de l'Alberta insiste que tous les conseils scolaires explorent la faisabilité de partenariats public/catholique/francophone/autres services communautaires tels que bibliothèque, théâtre, gymnase. Ce genre de partage de sites et d'édifices de la communauté favorise les possibilités d'échange pour nos élèves et peut, selon les circonstances, leur être avantageux.

La définition d'une école dans la Loi scolaire de l'Alberta est « *a school means a structured learning environment through which an education program is offered to a student…* ». La Loi ne dit pas qu'une école est un édifice, mais bien un environnement où se font l'instruction et l'apprentissage. Heureusement que c'est le cas, sinon il n'y aurait qu'une poignée d'écoles francophones en Alberta au lieu des 34 qu'on compte aujourd'hui.

Une approche pratique, stratégique et raisonnable a toujours guidé les conseillers scolaires dans l'évolution de la construction de nouvelles écoles. Voilà pourquoi l'approche retenue pour une école donnée pourra être différente ou similaire à une approche précédente pour tenir compte des circonstances uniques de chaque école. Quelques exemples illustrent bien cette dichotomie.

Dès 1995, le premier conseil a ouvert l'école La Mission dans des locaux loués à même le bureau central de St. Albert Protestant SD, locaux que l'école a occupés pendant huit ans.

L'école Gabrielle-Roy, notre première école publique, a installé ses 35 élèves dans une aile de Père-Lacombe en 1997. Trois ans plus tard, à la forte demande des parents de la relocaliser dans le sud de la ville, elle a partagé Idylwylde School pendant deux ans. Ensuite, elle a déménagé à Académie Vimy Ridge, une école secondaire publique appartenant à Edmonton Public Schools (EPSB). Finalement en 2005, le Centre-Nord a pu acheter Strathearn School, l'édifice qui loge le deuxième plus grande école de notre réseau.

En 1999, l'école Saint-Christophe a vu le jour à Wainwright à même les murs de Blessed Sacrement School, une école M à 12.

À Jasper, l'école Desrochers a débuté avec 21 élèves dans deux salles de classe de l'école secondaire locale. Aujourd'hui encore, nous louons des locaux de Grande Yellowhead Public SD, et ce, jusqu'à l'ouverture de la nouvelle école conjointe à l'été 2014. Les deux écoles partageront pas moins d'une dizaine de locaux.

En 2007, le Conseil a ouvert l'école À la Découverte dans St. Patrick School, un vaste édifice vide appartenant à ECS. Lorsque ces derniers l'ont repris, nous nous sommes tournés une autre fois vers EPSB pour partager Kensington School dans le nord-ouest de la ville, école qui accueille temporairement une centaine de nos élèves de l'élémentaire. Récemment, le Conseil a fait demande à EPSB pour nous louer plus de locaux ou, mieux encore, une plus grande école.

L'école Joseph-Moreau a pu être ouverte grâce à un bail de cinq ans – qui prend fin en juin 2014 – dans Ritchie School, propriété d'EPSB. Une décision positive est imminente nous permettant de l'acquérir pour ensuite faire demande de sa modernisation ou remplacement par un nouvel édifice.

En décembre 2012, à la suite de deux pleines journées de *value management* avec Greater St. Albert Catholic Schools, les dirigeants participant à l'exercice ont conclu que le modèle préféré à Legal serait un projet conjoint Legal School/École Citadelle sous un même toit dans un édifice entièrement rénové et ayant un gymnase et des locaux égaux et équivalents pour le côté francophone.

Rappelons que depuis 1999, Citadelle loue des locaux et le gymnase dans le Centre scolaire communautaire, propriété de l'ACFA Centrale.

Un dernier exemple. Pendant toute une année, Greater St. Albert Catholic et le Centre-Nord ont poursuivi le concept d'une nouvelle école conjointe St. Albert-HS/École Alexandre-Taché desservant 1 400 élèves. Nous avons fait la demande pour ce projet prioritaire pour nous, mais pas pour nos voisins. Le résultat? La Province a opté pour le modèle moins cher et le plus pressant, soit la construction d'une nouvelle école francophone à Saint-Albert qui ouvrira ses portes en septembre 2016.

Revenons à ma prémisse que dans le contexte albertain, le Centre-Nord a dû prendre toutes sortes de moyens pour obtenir ses écoles… et le processus n'est pas fini, car nous en louons toujours. De fait, la location de locaux à même des écoles vacantes ou partiellement utilisées a été un bienfait. Vingt ans d'expérience confirment que le gouvernement de l'Alberta ne construira jamais une nouvelle école pour ensuite inviter les élèves francophones à la fréquenter. Non, le contraire est vrai… Il faut faire nos preuves en augmentant les effectifs et en démontrant que les conditions ne sont plus adéquates pour fournir une éducation équivalente et de qualité.

C'est dommage que des centaines d'élèves aient dû être de petits pionniers de l'éducation francophone pour qu'un jour leurs petits frères ou sœurs bénéficient de meilleures installations, mais telle est la réalité en Alberta. On procède à l'intérieur des règles et selon les circonstances, ou on abandonne. Heureusement, les parents francophones d'ici et leurs conseils scolaires ont été audacieux et tenaces! En 1984, seulement 367 élèves fréquentaient Maurice-Lavallée à Edmonton et Sainte-Anne à Calgary. Aujourd'hui, c'est plus de 6 500 élèves dans 34 écoles et des budgets annuels de 100 millions de dollars pour les quatre autorités scolaires francophones. Ce n'est peu dire!

Pourquoi vous raconter toute cette histoire? Simplement pour expliquer que cette belle évolution, quoique toujours incomplète, s'est faite grâce à une panoplie d'ententes formelles ou officieuses, de partenariats, de partages et de marchés avec des organismes et conseils anglophones. Sans leur appui, parfois même leur grande générosité, nous aurions invraisemblablement stagné. Il a fallu prendre les moyens à notre portée et cette approche continuera à bien nous servir jusqu'à ce que nous obtenions le genre de programmes et d'écoles francophones que désirent nos parents.

Henri Lemire, directeur général

Mot du directeur général

Un concert de Noël haut en talent musical

RED DEER – Toute la communauté de l'école La Prairie s'est réunie pour le concert de Noël présenté le 12 décembre dernier. Le concert a mis en vedette l'ensemble des élèves de la maternelle à la 9e année ainsi que les petits de la prématernelle du Pays des jeux.

Les membres de l'auditoire ont vite constaté que le concert de Noël version 2013 était le résultat d'un fusionnement de ce qu'on appelait jadis le « spectacle de Noël » où les classes présentaient principalement des cantiques du temps des Fêtes et le « concert de Noël » où l'orchestre de l'école présentait plusieurs pièces musicales. On s'est dit qu'on devrait fusionner tous ces talents pour en faire un « super » spectacle. La formule a bien réussi.

En effet, plusieurs parents se sont dits enjoués par cette nouvelle façon de faire. Les classes de la prématernelle à la 3e année ont interprété pour la plupart des chants de Noël. De leur côté, les élèves de la 4e à la 9e année ont démontré leurs talents de musiciens avec l'orchestre de l'école en présentant plusieurs pièces du répertoire du temps des Fêtes. Même les membres du personnel ont fait leur petit numéro au grand plaisir de l'auditoire. La grande finale a réuni tout le monde sur la scène alors que leurs voix se sont mariées aux instruments pour souhaiter un joyeux Noël à tous.

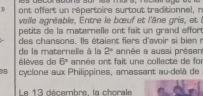
Concert de Noël – Autour du monde

LEGAL – Le mardi 17 décembre, les élèves de l'école Citadelle ont présenté un concert de Noël extraordinaire. Il y a eu des présentations de chants, une saynète sur la nativité, une danse des pingouins, et même une danse avec cerceaux. La salle était comble et tous les spectateurs ont été ravis de la présentation. À la suite du concert, le Conseil de parents a invité les familles à rester pour un chocolat et un partage social. Même le Père Noël est passé pour offrir des cannes de bonbon aux enfants. Quelle belle soirée!

La joie partagée à Noël n'a pas d'âge!

EDMONTON – Guylaine Gosselin et ses élèves de 2e année à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, accompagnés de Marie-Chantal Muhongerwa, ont préparé des chants dans le but de divertir les résidents du Manoir Saint-Thomas d'Aquin. Cet interlude musical a su enchanter tous ceux présents, de par leurs sourires, les harmonies et les accompagnements. L'ambiance de fête s'est prolongée grâce à des pâtisseries préparées par les parents des élèves et partagées par ces derniers! Quel bel après-midi pour réchauffer les cœurs de tous en ce beau temps de Noël!

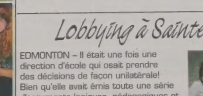
Noël à Notre-Dame



EDMONTON – C'était avec des cœurs débordant de joie que les élèves de la maternelle, 1re et 2e année ont chanté lors du concert de Noël, le 11 décembre dernier à l'école Notre-Dame. La salle était comble. La scène en place, les décorations sur les murs, l'éclairage et le système sonore installés, nos jeunes ont offert un répertoire surtout traditionnel, notamment *Trois pauvres bergers*, *Nouvelle agréable*, *Entre le bœuf et l'âne gris*, et *Un flambeau, Jeannette, Isabelle*. Les petits de la maternelle ont fait un grand effort de bien connaître toutes les paroles des chansons. Ils étaient fiers d'avoir si bien réussi devant leurs familles. La chorale de la maternelle à la 2e année a aussi présenté une saynète en fin de soirée. Les élèves de 6e année ont fait une collecte de fonds pour venir en aide aux victimes du cyclone aux Philippines, amassant au-delà de 250 $.

Le 13 décembre, la chorale du deuxième cycle (incluant tous les élèves de la 4e année) ainsi que l'ensemble des carillons, a donné un concert à la législature. Ces cinquante belles voix ont chanté comme des anges! De plus, la magie des carillons a captivé les spectateurs dans la rotonde. En revenant de l'excursion, les élèves ont tous reçu une belle traite : des beignes et du chocolat chaud. Quelle belle sortie! Joyeux Noël à tous!

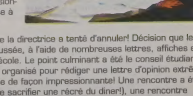
Vitraux pour Noël



EDMONTON – Chaque mois, une classe a la chance d'exposer quelques œuvres d'art créées par les élèves dans le foyer de l'école Père-Lacombe. Cette année, on a proposé aux élèves de 6e année de faire des vitraux pour Noël. Ensemble, ils ont choisi en votant, les personnages et les symboles qu'on devrait peindre. Ils ont décidé de la séquence et ils ont même formé les équipes eux-mêmes. Nous avons donc commencé notre travail cette semaine, et vous verrez le tout complété pour le concert de Noël le jeudi 19 décembre. Joyeuses Fêtes!

par Isabelle Leblanc, enseignante

Lobbying à Sainte-Jeanne-d'Arc



EDMONTON – Il était une fois une direction d'école qui osait prendre des décisions de façon unilatérale! Bien qu'elle avait émis toute une série d'arguments logiques, pédagogiques et même socioculturels pour défendre le bienfondé de sa décision, elle a fait face à de nombreux autres arguments, tous aussi logiques et bien pensés, qui ont fait en sorte que le processus décisionnel démocratique l'a emporté, grâce à des élèves qui ont su se mobiliser.

Il s'agit ici de la journée pyjama! Que la directrice a tenté d'annuler! Décision que les élèves ont respectueusement repoussée, à l'aide de nombreuses lettres, affiches et pétitions souriantes à la direction d'école. Le point culminant a été le conseil étudiant, les représentants élus, qui se sont organisé pour rédiger une lettre d'opinion extrêmement bien préparée et présentée de façon impressionnante! Une rencontre a été demandée (ils acceptaient même de sacrifier une récré du dîner!), une rencontre leur a été accordée! Les élus et la direction ont échangé plusieurs points de vue, dans le plus grand respect mutuel et, surtout, la franchise réciproque. De tout s'est conclu avec un renversement de la décision initiale, à condition que certains critères de participation soient acceptés par tous autour de la table.

Alors vive la démocratie et l'esprit de collaboration, mises en valeur par la bonne volonté de tous présents! Félicitations au conseil étudiant d'avoir si bien mis en pratique toutes leurs nouvelles connaissances sur la structure gouvernementale, notamment le rôle du lobbying!

Comme ça se passe à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, on souhaite que la société au complet puisse vivre dans une telle ambiance de paix et d'harmonie non seulement en ce temps de Noël, mais aussi à longueur d'année!

En Action est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. En Action vise à poser une action pour sa santé et celle de son entourage, adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien et mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé. Les écoles du CSCN utilisent les prramme d'En Action pour atteindre l'objectif d'adopter de saines habitudes de vie.

Les enfants s'amusent et les parents sortent

RED DEER – Les parents du conseil d'école ont fait preuve d'une belle initiative en créant une activité de collecte de fonds pour l'école La Prairie. En effet, à deux reprises plutôt qu'une, quelques parents ont offert de garder à l'école les élèves pendant quelques heures après les heures de classe pour leur offrir une panoplie d'activités récréatives. Les jeunes ont adoré rester à l'école pour pouvoir s'amuser dans le gymnase, le salon étudiant et dans la cour de l'école. Ils ont même pris leur souper à l'école. Pendant ce temps, les parents avaient le loisir de sortir l'esprit en paix. Plusieurs parents en ont profité pour faire des emplettes de Noël, sortir au restaurant, etc. Une activité qui sera vraisemblablement à renouveler.

La Mission en fête!

SAINT-ALBERT – Le mois de décembre est généralement rempli d'activités : bricolages de Noël, décoration de biscuits, la classique hivernale Centralta. Toutefois, le plus grand rassemblement de la communauté scolaire est certainement la soirée du concert de Noël.

Cette année, les élèves ont présenté une réflexion sur le vrai sens de la fête de Noël. Est-ce le sapin qui est notre ami pour la vie? Le père Noël? Les cadeaux? Chaque classe a présenté une scène possible de ce qu'est Noël. La grande conclusion nous a amené à Bethléem et à la naissance de notre vrai ami pour la vie : Jésus.

Les élèves et le personnel de l'école La Mission vous souhaitent tous la paix de l'Enfant-Dieu en ce temps des Fêtes ainsi qu'un bon début de la nouvelle année 2014.

par Catherine Kubash, enseignante

Dernier mois de l'année bien rempli!

SAINT-ALBERT – Le dernier mois de l'année 2013 a donné lieu à toute une variété d'activité à l'école Alexandre-Taché. Premièrement, les Scorpions de Taché ont pris la glace le 18 décembre pour la 2e édition de la Classique hivernale du Centraltra. Cette édition a vu les joueurs juniors des écoles Citadelle et Taché affronter les joueurs séniors de Taché ainsi que des enseignants des écoles Taché, Citadelle et La Mission.

Ensuite, la Semaine d'esprit à Taché a parmis au conseil étudiant à créer un bel esprit des fêtes pendant la dernière semaine avant le congé de Noël avec des journées thèmes telles que chandail laid et enveloppez-vous! Merci aux tutins de Taché qui ont fait des dons de jouets, de tasses thermos et de nourriture pour la banque alimentaire. Taché a de l'esprit de Noël!

Enfin, nous fait un troisième « Flash-Mob » de Noël! Les belles voix ont encore une fois rempli l'aire de restauration de St. Albert Centre vendredi dernier. Les dineurs, surtout les tout petits ont régalé de « Père Noël arrive ce soir », version bilingue.

Promenade en traîneau

EDMONTON – C'est par une belle journée ensoleillée que les élèves des trois classes de 2e année à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont fait le tour de la cour d'école en traîneau, tiré par des chevaux miniatures! À tour de rôle, tous sont montés à bord pour une joyeuse promenade, une expérience inoubliable en plein air au rythme du bon vieux temps! Merci à M. Skippen, parent d'un des élèves, qui a offert cette activité gratuitement au grand plaisir de tous! Les trois enseignantes titulaires ont préparé du bon chocolat chaud qu'elles ont servi aux élèves pour conclure la journée en douceur. L'esprit du temps des Fêtes s'est bien installé dans le cœur de tous, visible dans les yeux pétillants et les sourires chocolatés!

Ça « slam » à Joseph-Moreau!

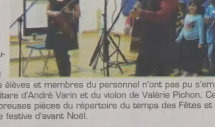
EDMONTON – Durant la semaine du 18 novembre, les élèves de l'école Joseph-Moreau ont eu la chance de vivre des ateliers d'écriture de poésie du style « slam » avec le rappeur et slameur originaire de Montréal, Mc June.

June a passé du temps dans chaque classe pour leur faire apprécier la richesse de jouer avec les mots en animant des textes poétiques de son recueil et en présentant des improvisations variées qui étaient toutes riches en rimes et jeux de mots. Par la suite, il a lancé les élèves en rédaction de poèmes dont plusieurs étaient tout simplement épatants. Les élèves ont vraiment été inspirés à écrire leur propre poésie qui leur avait été présentée par un médium plus moderne.

La semaine s'est clôturée par un spectacle où June a présenté certaines chansons de son album Reflets. Il était accompagné musicalement avec brio par certains élèves de la 9e année, sous la direction de Jo-Anne Brochu-Lavoie.

De plus, des élèves courageux de la 7e année à la 9e année ont partagé leurs créations poétiques sur scène. Il était tout simplement formidable et touchant d'écouter les messages transmis par leur poème avec tant de sincérité et de profondeur. Que c'était beau d'entendre les chaleureux applaudissements d'un public émerveillé et inspiré par les habiles rimes de nos jeunes poètes talentueux!

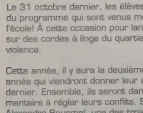
Chäkidor en spectacle



RED DEER – Le groupe musical québécois Chäkidor était de passage l'école La Prairie le 6 décembre dernier. Les deux musiciens du groupe ont su transformer le gymnase en un grand plancher de danse alors que les élèves et membres du personnel n'ont pas pu s'empêcher de danser au son de la guitare d'André Varin et du violon de Valérie Pichon. Ces derniers ont interprété de nombreuses pièces du répertoire du temps des Fêtes et ont su donner le ton à cette période festive d'avant Noël.

Troisième année du programme « Vers le pacifique »

EDMONTON – Saviez-vous qu'à l'école publique Gabrielle-Roy, depuis maintenant trois ans, les enfants apprennent à régler leurs conflits pacifiquement, sans violence, grâce au programme « Vers le pacifique »? Ce programme permet aux élèves de développer des habiletés sociales comme la gestion de la colère, la communication et l'écoute, l'empathie et la recherche de solutions afin de pouvoir régler leurs conflits de façon pacifique.



Tous les élèves de la maternelle à la 10e année suivent des ateliers en classe qui les aident à développer des compétences qui leur seront utiles pour la vie et essentielles à la paix en société. Il est important de souligner que l'implantation de ce projet a été possible grâce à l'appui financier majeur de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta ainsi qu'à une contribution complémentaire du Projet Espoir.

Le 31 octobre dernier, les élèves ont reçu la visite de quatre personnages importants du programme qui sont venus mettre vie au nouveau quartier Vers le pacifique de l'école! À cette occasion pour lancer le programme de l'année, les élèves ont accroché sur des cordes à linge du quartier tous leurs gants blancs qui enveloppaient de paix la violence.

Cette année, il y aura la deuxième vague de formation de 11 médiateurs de 4e, 5e et 6e année qui viendront donner leur appui aux dix médiateurs déjà en fonction depuis l'an dernier. Ensemble, ils seront dans la cour de récréation pour aider les jeunes de l'élémentaire à régler leurs conflits. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter Alexandra Bousmal, une des trois formatrices partenaires de l'Institut Pacifique pour le Conseil scolaire Centre-Nord.

par Alexandra Bousmal, intervenante Projet Espoir

Tempête d'activités à Boréal

FORT McMURRAY – Le mois de décembre est, sans aucun doute, un temps de l'année rempli d'événements significatifs pour toute notre communauté. À l'école Boréal, notre première fin de semaine a débuté en offrant à nos familles l'opportunité de visionner un film le vendredi soir. Ceci fut suivi par notre marché de Noël le samedi et finalement, le Brunch de Noël organisé par l'ACFA. Ce fut agréable de voir la belle participation de nos familles francophones.

Le jeudi 12 décembre, un bricolage collectif a été organisé par la direction pour tous nos merveilleux élèves. Cet événement fut grandiose. Les élèves les plus âgés étaient fiers d'offrir leur aide aux plus petits pour ainsi leur permettre de prendre part à cette activité remplie de joie. Quelle bonne idée et surtout, quel beau produit!

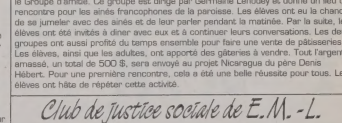
Le lendemain, l'administration de l'école Boréal était fière d'aller, en compagnie de certains élèves, distribuer des cadeaux pour enfants à l'organisme Santa's Anonymous. Merci aux familles pour leur générosité!

Lors de la dernière semaine d'école, le personnel de l'école a organisé un spectacle de Noël qui a eu lieu le 18 décembre en scène. Chaque classe a eu la chance de présenter à leurs parents et amis tout leur beau travail.

Le lendemain, il y a eu une messe suivie d'un dîner de Noël familial. Afin de terminer en beauté pour les vacances de Noël, les élèves de notre école ont eu la chance d'aller patiner à MacDonald Island en compagnie de leurs enseignantes. C'est avec joie que toute l'équipe de l'école Boréal souhaite Joyeux Noël à tous!

par Michèle Gosselin, enseignante de maternelle

Rencontre des générations



EDMONTON – Le mardi 26 novembre, les élèves de 5e année de l'école Père Lacombe se sont rendus à l'église Saint-Thomas d'Aquin pour une rencontre avec le Groupe d'amitié. Ce groupe est dirigé par Germaine Lehodey et donne un lieu de rencontre pour les aînés francophones de la paroisse. Les élèves ont eu la chance de se jumeler avec des aînés et de leur parler pendant la matinée. Par la suite, les élèves ont été invités à dîner avec eux et à continuer leurs conversations. Les deux groupes ont aussi profité du temps ensemble pour faire une vente de pâtisseries. Les élèves, ainsi que les adultes, ont apporté des gâteries à vendre. Tout l'argent amassé, un total de 500 $, sera envoyé au projet Nicaragua du père Denis Hébert. Pour une première rencontre, cela a été une belle réussite pour tous. Les élèves ont hâte de répéter cette activité.

Club de justice sociale de E.M.-L.

EDMONTON – Madame Grégoire et une poignée d'élèves ont eu l'idée géniale de créer ce nouveau comité et cela a vite fait boule de neige… C'est de saison! Tous les mardis, une vingtaine d'élèves se réunissent afin de planifier des projets qui visent à œuvrer pour la justice sociale. Quelques autres profs viennent parfois prêter mainforte.

Depuis septembre, le Club de justice sociale de l'école Maurice-Lavallée a réalisé les activités suivantes :

• faire une collecte de manteaux pour le Marian Center;
• envoyer un chèque de 760 $ à la Croix-Rouge canadienne en faveur des victimes du typhon aux Philippines grâce à la vente de café, de chocolat chaud et de pizza;
• faire une collecte de vivres non périssables pour les familles nécessiteuses de notre communauté;
• faire du bénévolat au centre Mustard Seed d'Edmonton.

Le club de justice sociale : ça bouge!

SAVIEZ-VOUS QUE...

10 de nos 14 écoles seront nouvelles ou auront été rénovées d'ici 2016?

Conseil scolaire Centre-Nord
www.centrenord.ab.ca

Revue de l'année 2013...

Le 30 mai, à La Cité francophone, la première foire de l'emploi, organisée en collaboration par Job Search Edmonton et accès+emploi, permet à plus de 300 personnes de rencontrer les 34 employeurs de divers domaines présents.

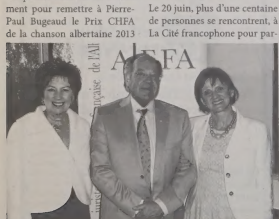
Du 31 mai au 2 juin, Falher est en fête pour célébrer les efforts de ceux qui ont aidé à mettre sur pied la première école francophone en milieu rural, l'école Héritage, il y a 25 ans. Un Gala, devant quelque 200 personnes, permet de célébrer cet accomplissement. Des clips vidéos de nouvelles de l'époque, un jeu-questionnaire, une rétrospective vidéo de Sylviane Manonvaux, des discours et la remise de nombreux prix agrémentent la cérémonie qui se tient au Centre Chevalier de Falher.

JUIN

Après le restaurant La Persaud en début d'année, c'est au tour du casse-croute Pause café, le 1er juin, de fermer ses portes à La Cité francophone.

Toujours le 7 juin, une vingtaine de personnes se rencontrent à la Cité des Prairies pour assister à l'AGA de l'ACFA régionale de Lethbridge/Medicine Hat, qui coïncide avec une soirée pour marquer les 35 ans de l'Association.

Le 8 juin, environ 125 personnes se présentent à l'auditorium du Campus Saint-Jean pour assister à polyfonik 24. Nicole Koch, Jaleze Cochlin et Christian Murillo offrent au public trois compositions originales, chansons sur lesquelles ils ont travaillé depuis qu'ils ont été sélectionnés à l'automne. On profite aussi de cet évènement pour remettre à Pierre-Paul Bugeaud le Prix CHFA de la chanson albertaine 2013



Le 7 juin, pour la première fois de son histoire, l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) tient son banquet annuel à Calgary. L'ancien juge à la Cour suprême du Canada Mr Michel Bastarache est le conférencier invité. L'AJEFA en profite pour décerner au juge Vital Ouellette le Prix d'excellence Jean-Louis Lebel pour reconnaitre son dévouement exceptionnel pour l'avancement de la francophonie et des droits des francophones en Alberta.

pour sa contribution à l'évolution de la chanson française dans la province.

Le 14 juin, l'AGA du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA) se déroule dans une ambiance festive grâce à la performance appréciable de l'organisme en 2012-2013, tant dans le mentorat d'affaires, la formation, l'entrepreneuriat en milieu scolaire, les activités de réseautage, le développement coopératif et rural et l'immigration économique.

Le 15 juin se termine l'Université d'été de la francophonie des Amériques à Edmonton qui rassemble 35 participants pour une semaine de questionnements intenses sur la francophonie. Cette 3e édition, qui se tient sous le thème « De la pluralité à la convergence », a lieu pour la première fois en milieu minoritaire.

Le 16 juin, le premier Marché agricole du Quartier francophone à La Cité francophone, un nouveau rendez-vous hebdomadaire, est un succès.

Le 20 juin, plus d'une centaine de personnes se rencontrent, à La Cité francophone pour participer à une fête marquant le départ à la retraite du directeur général du Secrétariat francophone, Denis Tardif.

Le 20 juin, la communauté de Plamondon reconnait officiellement son caractère bilingue alors qu'elle est la première à joindre le réseau Concerto du CDEA. En adhérant à ce réseau, Plamondon espère connaitre un nouvel élan de développement économique, social et culturel.

Toujours le 20 juin, l'Association Via Musica lance le Fonds Via Musica, créé afin de promouvoir la philosophie du hongrois Zoltán Kodály dans le développement professionnel en culture musicale vocale francophone.

Le 21 juin, l'AJFAS et l'Africa Centre organisent un forum communautaire sous le thème « Stratégies communautaires pour la prévention du crime ».

Le 22 juin, plus d'une vingtaine de membres de l'ACFA régionale de Centralta se rassemblent dans l'enceinte de l'école La Mission à Saint-Albert pour la tenue de l'AGA qui précédait les célébrations de la Saint-Jean baptiste. Au cours de la soirée, on dévoile le nouveau fonds de dotation de la régionale, le Fonds de la francophonie de Centralta. Ce fond, qui compte déjà 40 000 $, servira à soutenir des causes de bienfaisance.

Le 24 juin, L'UniThéâtre se voit décerner le prix Sterling. En effet, la compagnie de théâtre francophone est reconnue pour sa contribution exceptionnelle à la scène théâtrale à Edmonton.

Le 25 juin, le 10e anniversaire de l'école Notre-Dame des Vallées de Cochrane est souligné devant une centaine de personnes. Une occasion pour l'école de célébrer une première fois avant la venue d'un nouvel édifice, prévue pour la rentrée scolaire 2014-2015.

Le 28 juin est la dernière journée de rencontres pour les dirigeants coopératifs de partout au Canada qui sont à Edmonton pour participer à un congrès sur l'avenir du mouvement coopératif canadien.

JUILLET

Du 5 au 7 juillet, avec près de 600 personnes, se tient au David Thompson Resort la 24e Fête franco-albertaine qui se déroule à merveille, malgré les soirées fraiches et la pluie qui s'y invite.

Le 5 juillet, la communauté francophone de Calgary participe une fois de plus à la Parade du Stampede avec le même char allégorique utilisé en 2012. « La thématique du quartier Mission/Rouleauville était très pertinente cette année puisque le parc des inondations est arrivé dans ce quartier », affirme Suzanne de Courville Nicol, qui coordonnait l'organisation du char allégorique pour la Société franco-canadienne de Calgary.

Le 21 juillet se déroule dans la région de Centralta le Tour de l'Alberta. Des cyclistes albertains rendent ainsi hommage à l'épreuve cycliste française et à l'héritage francophone de la province.

Le 24 juillet, Rhéal Poirier, directeur général de FJA depuis 2006, quitte ses fonctions pour accepter un poste au Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta.

AOUT

Sohpie Nolette est nommée chef de mission d'Équipe Alberta 2014. La Franco-Albertaine participera à ses quatrièmes Jeux de la francophonie canadienne en juillet 2014 à Gatineau.

Le 16 aout, quelque 85 personnes s'entassent dans la petite galerie d'arts Daffodil à Edmonton, pour découvrir le premier EP éponyme de Post Script, un duo formé des Franco-Albertains Stéphanie Blais et Paul Cournoyer.

Le 15 aout, à La Cité francophone dans le cadre du festival Fringe, s'ouvre le Café bicyclette.

Le 20 aout a eu lieu la fameuse parade Whoop-up tant attendue par la communauté de Lethbridge. Encore une fois, les organismes francophones de la Cité des Prairies s'unissent pour créer un char allégorique prônant la francophonie.

Le 25 aout, l'ACFA accepte que la communauté francophone de Camrose, dont un organisme a été officiellement fondé en juin 2013, devienne un cercle local.

Le 26 aout, le dossier de la construction d'une nouvelle école pour Alexandre-Taché dans le quartier Erin Ridge a des échos jusqu'au conseil municipal alors qu'un groupe de citoyens tente de faire avorter le projet. Quelque 30 représentants (une vingtaine en faveur et 10 contre) expriment leur point de vue, avant de voir le conseil municipal clore le débat une fois pour toutes en refusant de retourner la question de l'emplacement au *St. Albert Joint Use Agreement Site Allocation Committee*.

Le 27 aout se met en branle au Banff Centre la 4e édition d'Entr'ARTS, un programme

Suite à la page 12...

Revue de l'année 2013...

en création artistique, présenté tous les deux ans par le RAFA. Quelque 27 artistes et sept artistes-mentors, un record de participation, sont de cette formation unique en son genre.

Le 30 août, 200 personnes célèbrent à l'École Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Calgary, à l'occasion de l'annonce officielle de l'approbation par le gouvernement de l'Alberta d'un seul conseil scolaire francophone qui couvrira tout le Sud de la province. Après plusieurs années de travail, le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta et le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta ne forment plus qu'un : le Conseil scolaire FrancoSud est né.

Le 27 août, FJA confirme que la Franco-Albertaine Sophie Nolette est la nouvelle directrice générale de l'organisme.

Le 28 août se termine la 5e édition de la Semaine d'orientation des nouveaux arrivants, organisée par le Centre d'accueil et d'établissement (CAE) du Nord de l'Alberta, en collaboration avec le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), à laquelle une centaine de personnes participent.

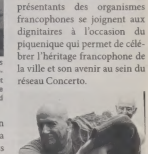
Le 30 août est la date limite pour poser sa candidature au CA provincial de l'ACFA. Étant le seul à s'être présenté à la présidence, Jean Johnson, ancien président de 2004 à 2009, sera donc élu par acclamation lors de Rond Point 2013.

SEPTEMBRE

Le 6 septembre, des modifications à la loi sur les procédures judiciaires viennent clarifier l'utilisation du français pendant un procès et dans la transcription des documents. En effet, le cabinet albertain décide d'apporter des changements en ajoutant un règlement qui clarifie la langue qui peut être utilisée lors d'un procès sous le *Provincial Offences Procedure Act*. Dorénavant, le français devrait avoir le même statut que l'anglais, à condition que le procureur de la Couronne donne son aval.

Le 7 septembre, le CAÉ présente son 3e Tournoi multiculturel francophone de soccer. 10 équipes, représentant le Congo, le Cameroun, le Sénégal, le Maroc, la Colombie, Haïti, l'Amérique latine, le Liban et la francophonie albertaine, bravent la pluie pour participer à ce tournoi amical, remporté pour une deuxième année consécutive par le FC Fizi (République démocratique du Congo).

Le 10 septembre, la communauté francophone célèbre l'adhésion de la municipalité de Beaumont au réseau Concerto. Une cinquantaine de membres de la communauté et de représentants des organismes francophones se joignent aux dignitaires à l'occasion du pique-nique qui permet de célébrer l'héritage francophone de la ville et son avenir au sein du réseau Concerto.



Le 21 septembre, près de 75 ainés acceptent l'invitation de la FAFA pour participer à l'une ou plusieurs des 10 activités au programme des 4e Jeux FRANCO+.

Également le 21 septembre, une trentaine de personnes se déplacent à La Cité francophone, pour participer à l'AGA de la Fondation franco-albertaine, une rencontre qui précède le Rendez-vous des Philanthropes. Comme le fait remarquer la présidente du Bureau des gouverneurs de la FFA, la sénatrice Claudette Tardif, les efforts de la Fondation pour être plus visibles dans la francophonie à travers la province commencent à rapporter.

Suite à la page 13...

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un (e) :

Coordonnateur/Coordonnatrice des ressources humaines

Le Conseil accueille plus de 2 800 élèves dans 14 écoles francophones (publiques et catholiquaines) à Edmonton, Legal, Fort McMurray, Jasper, Red Deer, St-Albert et Wainwright.

Tâches et responsabilités

- Appuyer le processus de négociations de trois groupes d'employés syndiqués
- Gérer l'application des conventions collectives
- Gérer les contrats du personnel non syndiqué
- Assister à l'embauche

Exigences

- Un minimum de trois années d'expérience en ressources humaines
- Formation postsecondaire, baccalauréat ou diplôme en ressources humaines ou en relations industrielles ou l'équivalent
- Facilité à communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit en français et en anglais
- Avoir un permis de conduire de l'Alberta

Entrée en fonction : 1er février 2014

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 10 janvier 2014 à Martine Ruest, Ressources humaines
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
mruest@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Nous valorisons l'expertise en financement agricole

Directeur principal ou directrice principale des relations d'affaires, Olds
(anglais, numéro de dossier 266-13/14)

Vous approfondirez les relations avec des propriétaires d'exploitations primaires importantes et complexes. Vous planifierez des stratégies et des tactiques de vente attrayantes pour les clients existants et potentiels. Vous adapterez des montages financiers en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous compterez au moins quatre années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Le titre d'agronome est un atout. La date de clôture du concours est le 14 janvier 2014.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

Employeurs de choix au Canada

fac.ca/carrieres

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un (e) :

Enseignant/Enseignante temporaire à l'école Maurice-Lavallée

Cette école, située à Edmonton, accueille 230 élèves de la 10e à la 12e année.

Équivalent temps plein 1,00
Français 20-1, Français 20-2
Cours complémentaire, Carrière et vie 20
Centre d'apprentissage distribué (CAD)

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 16 h le vendredi 10 janvier 2014 à
M. Henri Lemire, directeur général
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue N.-O.)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
hlemire@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Revue de l'année 2013...

Le 26 septembre, le Franco-Albertain Camille Bérubé se rend à Québec pour recevoir des mains du Conseil supérieur de la langue française l'Ordre des francophones d'Amérique qui lui est décerné dans la catégorie Ouest canadien. M. Bérubé fait partie des sept personnalités qui ont reçu cet insigne remis à des personnalités éminentes de la francophonie s'étant consacrées au maintien et à l'épanouissement de la langue française en Amérique.

Le 28 septembre se tient l'AGA de l'ACFA régionale de Grande Prairie. Parmi les priorités de l'organisme pour l'année qui vient, notons la volonté de se recentrer sur l'aide à l'emploi. Président depuis quelques années déjà, Cédrick Leblanc ne sollicite pas un nouveau mandat. Il est remplacé par Rachel Nyransengimana.

OCTOBRE

Le 2 octobre, l'AJEFA dresse un bilan positif des 12 premiers mois de la Clinique juridique francophone d'Edmonton. Après des débuts timides au cours de ses six premiers mois d'activités, la clinique a desservi une vingtaine de personnes par mois au cours des six mois suivants. « Au total, pour cette première année, nous avons aidé 157 clients », indique la coordonnatrice de projets à l'AJEFA et responsable de cette clinique francophone, Ida Ituze.

Le 5 octobre, la 6e édition de festival Edmonton chante se termine avec une présence moins forte au spectacle de clôture, qu'aux soirées en semaine. La présence de Carmen Campagne est certes un élément clé du festival alors que le théâtre de La Cité francophone est plein à craquer pour le volet jeunesse du festival.

Le 4 octobre, quelque 400 jeunes de la 9e à la 12e année participent au Rassemblement Jeunesse (Raje) franco-albertain de FJA au Millenium Place de Sherwood Park. Pour la première fois, les écoles d'immersion sont invitées à participer à l'événement.

Le 5 octobre, une quinzaine de personnes participent à l'assemblée générale annuelle de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (IGLF). Programmation populaire, service de garde contingenté et budget excédentaire marquent la dernière année de l'organisme.

Le 10 octobre, la Société du Gala albertain de la chanson délègue la responsabilité de la production de polyfonik au CDM. S'appuyant seulement sur des bénévoles, il était difficile pour la Société de maintenir la qualité de cette activité constante d'année en année.

Le 18 octobre, lors du banquet de Rond Point 2013, la ministre de la Culture Heather Klimchuk reçule sur sa décision prise au préalable d'abolir le poste de directeur général au Secrétariat francophone. En plus du maintien de ce poste, la ministre révèle qu'un 5e poste serait créé pour épauler l'équipe du Secrétariat francophone. « Nous avons besoin de toute l'aide qu'on peut obtenir pour pouvoir desservir la communauté francophone », estime Heather Klimchuk.

Le 19 octobre, lors de l'AGA de l'ACFA, les quelque 150 membres réunis à Edmonton adoptent de façon unanime un membership renouvelé. Ainsi, dorénavant, le cout d'adhésion à l'ACFA reste le même, soit 15 $ pour un individu et 25 $ pour une famille (les membres à vie continuent d'être membre gratuitement de l'ACFA). Cependant, les membres, même les membres à vie, qui voudront recevoir le journal Le Franco devront verser 25 $ de plus, somme qui correspond aux frais de livraison du journal.

Suite à la page 14...

Conseil scolaire Centre-Nord

Postes d'enseignement (Temporaires)

École Boréal (Fort McMurray)

1) Maternelle 0,25
Date d'entrée en fonction : Le 6 janvier 2014

2) Direction d'école 1,00
(0,70 administration et 0,30 enseignement)
Date d'entrée en fonction : Février 2014

3) Enseignant d'anglais 0,30
Date d'entrée en fonction : Le 6 janvier 2014

4) Enseignant 2e année 1,00
Date d'entrée en fonction : Mai 2014

5) Enseignant 7e à 9e année 1,00
Date d'entrée en fonction : Avril 2014

Faire parvenir votre curriculum vitae
à M. Henri Lemire, directeur général
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C3N1
Fax : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca
www.centrenord.ab.ca

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Aptitudes au service à la clientèle requises

Adjoint ou adjointe au service à la clientèle, Red Deer
(poste d'une durée déterminée de sept mois, anglais, numéro de dossier 277-13/14)

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'informatique pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. Vous comptez au moins une année d'expérience en travail de bureau. La date de clôture du concours est le 9 janvier 2014.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un(e) :

Directeur/directrice des opérations, transport et sécurité

Le Conseil accueille plus de 2 800 élèves dans 14 écoles francophones (publiques et catholiques) à Edmonton, Legal, Fort McMurray, Jasper, Red Deer, Saint-Albert et Wainwright.

Tâches et responsabilités
- Gestion des projets de construction, rénovations et entretien pour 14 écoles et un bureau central (achats, horaires, soumissions, etc.)
- Organisation d'un système de transport scolaire efficace et sécuritaire pour plus de 2 500 élèves
- Gérer le dossier de la sécurité (plans d'urgence, gestion de données, formation, etc.)

Exigences
- Posséder baccalauréat en administration des affaires ou domaine connexe ou expérience équivalente
- Être bilingue (français et anglais)
- Posséder un permis de conduire valide en Alberta
- Connaissance en construction, santé et sécurité ou transport un atout

Entrée en fonction : 1er février 2014

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 10 janvier 2014 à Martine Ruest, préposée aux ressources humaines
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
mruest@centrenord.ab.ca

Plus de détails au www.centrenord.ab.ca/offreemplois
Seuls les candidats retenus seront contactés

Revue de l'année 2013...

Toujours lors de cette AGA, le nouveau CA prend forme. Jean Johnson succède à Dolorèse Nolette, qui après quatre ans à la tête de l'organisme, avait décidé de ne pas renouveler son mandat. La majorité des membres sont élus par acclamation mais deux résultats d'élections sont dévoilés. Pour le Sud, Céline Bossé défait Stéphane Kammonge, tandis que pour le Centre de la province, Denis Fontaine l'emporte sur Dulari Prithipaul et Alex Bossé.

Le 19 octobre, en soirée, pour clôturer le Rond Point, huit personnes et deux organismes sont reconnus devant environ 150 personnes réunies au théâtre du Musée royal de l'Alberta pour le Gala reconnaissance. Parmi les récipiendaires, notons que le prix Ami de la francophonie albertaine 2013 est décerné au maire de Saint-Albert, Nolan Crouse.

Le 27 octobre, une centaine de personnes se réunissent au Campus Saint-Jean pour le dévoilement de la statue du frère Antoine Kowalczyk, réalisée par l'artiste Danek Mozdzenski. Elle fait face à la grotte de Lourdes, construite par le Frère Antoine lui-même.

Le 2 novembre, le Gala des Lauriers de la PME-Alberta vient conclure le Rendez-vous économique 2013 du CDÉA en honorant ses têtes d'affiche de l'année. L'entreprise Infiniti Homes Ltd, basée à Beaumont, voit la vedette en recevant le laurier en construction et rénovation et en obtenant le prix convoité de tous, le titre d'entreprise de l'année.

NOVEMBRE

Après le succès printanier, accès•emploi revient à la charge, le 6 novembre, en présentant une nouvelle foire à l'emploi qui attire plus de 375 visiteurs et 32 employeurs. Cette foire permet même à plusieurs candidats de se voir offrir un emploi le jour même, ce qui témoigne du succès de l'événement.

Le 9 novembre, dans le cadre de la Semaine de l'immigration francophone, la Coalition des femmes de l'Alberta organise un dîner-causerie à La Cité francophone. Activité appréciée, puisque les participantes demandent à l'unanimité d'en faire un rendez-vous régulier.

Le 11 novembre se termine, à Edmonton, le 23e Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO), qui est de retour dans la capitale albertaine. Organisé conjointement avec FJA, il permet à 60 jeunes d'expression française âgés entre 16 et 25 ans d'y prendre part, un record de participation.

Du 9 au 11 novembre, l'Association la Girandole tient trois jours de stage et de formation en danse traditionnelle dans le cadre du projet R. Ces activités sont dispensées par Zogma, une compagnie de danse professionnelle venue du Québec, qui agit à titre de mentor. Le projet regroupe les ensembles folkloriques franco-albertains de Bonnyville, Saint-Isidore, Saint-Paul et Edmonton. « Le projet R est un projet multi générationnel. C'est un dialogue entre le passé et le présent, mais aussi un pont culturel entre différentes régions », avance la directrice artistique de Zéphyr, Isabelle Laurin.

Le 13 novembre, la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) tient son AGA devant une quinzaine de personnes dans les locaux de l'organisme, à La Cité francophone. « Nous approchons un point critique quant à l'avenir de la Société », soutient le président Ronald St-Jean, évoquant les problèmes au niveau de la relève. Pour faire le point, la Société compte tenir une réunion spéciale, au printemps 2014, pour faire l'état des lieux et regarder vers l'avenir.

Les 15 et 16 novembre, la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) fait le pari de tenir son colloque annuel à Calgary et à Edmonton en même temps. Ceci répond à une demande exprimée dans les sondages de satisfaction des années précédentes, identifiant la distance comme obstacle à la participation pour les gens du Sud. Malgré une tempête de neige, les résultats sont positifs : la participation générale double comparativement au congrès de 2012, passant d'une quarantaine de personnes à environ 90.

Lors de son colloque, la FPFA décerne le prix de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) au Sous-comité pour une école d'équivalence pour l'école Alexandre-Taché. Ce prix est remis annuellement à une association-membre, ou à un individu qui s'est distingué par sa contribution importante à l'épanouissement de l'éducation française langue première en Alberta.

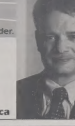
Suite à la page 15...

Le 20 novembre, une centaine d'étudiants se rassemble au Campus Saint-Jean, à la demande de l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ), dans le cadre d'une assemblée communautaire pour faire le point sur l'avenir de leur établissement. L'Association s'inquiète surtout des fonds qui proviennent de l'Entente Canada-Alberta concernant les langues officielles dans le domaine de l'éducation (OLE), une entente qui doit être renouvelée au 31 mars 2014 et qui pourrait doubler l'impact des coupes budgétaires au Campus Saint-Jean. Pour tenter de convaincre la province de ne pas sabrer davantage, une campagne de lettres est mise sur pied.

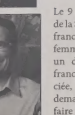
PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca



THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



MD MCCLARE DESROCHERS LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3Z1
T 780.428.4900 F 780.428.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

Paroisses francophones

(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 9 h

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
www.momsincomeplan.com

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 780 459-5491 • Bur.: 780 459-7786
Téléc.: 780 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E9
Tél. : 780-430-5008 - Courriel : andr@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 fois de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt après la grâce a été obtenue. Au fait, écrire les intimités de la personne exaucée.)

G.L.

Revue de l'année 2013...

La pièce « Les Inséparables » de France Levasseur-Ouimet connait un succès en province. De six communautés participantes au départ, la tournée, pilotée par la FAFA, est passée à plus d'une dizaine de destinations. La pièce, jouée par André Roy, Gabrielle Bujold et Gilles Denis, est tellement populaire que l'on parle d'une tournée ailleurs dans l'Ouest pour 2014.

Le 17 novembre, Claudette Tardif et Linda Arsenault sont récompensées par la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta qui, au terme de son AGA, remet un prix à deux figures marquantes de l'éducation francophone. La sénatrice Tardif est récipiendaire du prix Amie de l'éducation de la FCSFA tandis que Linda Arsenault reçoit le prix Joseph Forget o.m.i.

Le 21 novembre, la Fondation franco-albertaine tient une soirée particulière sous le thème « Chapeau! À la francophonie d'Edmonton. » Au cours de cette soirée, qui réunit quelque 130 personnes, deux nouveaux fonds de dotation sont lancés. Le premier est consacré au Quartier francophone et a été mis sur pied par deux entrepreneurs francophones, Paul Blais de Paul Blais Realty Group et Jonathan Létourneau d'Infiniti Homes Ltd. Le second fonds est une initiative du Comité de développement d'Edmonton de la Fondation franco-albertaine et a pour but de supporter des causes de bienfaisances touchant la francophonie d'Edmonton.

Le 28 novembre, devant une centaine de personnes réunies au Startup Edmonton, le Franco-Albertain Randy Boissonnault confirme son intention d'être candidat libéral aux prochaines élections fédérales dans la circonscription d'Edmonton-Centre.

Le 30 novembre, quelque 40 passionnés de l'histoire sont au rendez-vous au Campus Saint-Jean pour assister à la première Foire de l'histoire franco-albertaine, organisée par la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA). La société, créée en octobre 2012, en profite pour tenir son AGA. « Malgré son jeune âge et grâce à un conseil d'administration solide, dynamique et dévoué, nous avons réussi à réaliser de nombreux accomplissements », souligne le président Frank McMahon dans son rapport à la communauté.

Toujours en marge de la première Foire de l'histoire, la Fondation franco-albertaine procède au lancement du Fonds Liliane Coutu-Maisonneuve. Ce Fonds a comme objectif de promouvoir l'histoire des francophones et des Métis de l'Alberta.

Lors de sa rencontre à la fin novembre, le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) adopte un nouveau plan capital 2014-2017 qui inclut la construction d'une deuxième école francophone (maternelle à la 8e année) à Grande Prairie.

Le 30 novembre, mais à la Cité des Rocheuses de Calgary, a lieu le tout premier Gala de la francophonie de Calgary. Organisée par le Cercle de collaboration, cette soirée vise à célébrer l'engagement communautaire des francophones de la métropole et, surtout, les résultats de cet engagement. Le 30e anniversaire de l'ACFA régionale de Calgary est souligné.

DÉCEMBRE

Du 6 au 8 décembre, réunis à Edmonton, les membres du Conseil d'administration provincial de l'ACFA se donnent le mandat d'obtenir une gouvernance communautaire pour le Centre collégial de l'Alberta. « Nous n'avons plus le luxe du temps. Nous avons déjà perdu trois années et il est temps que la gouvernance du Centre collégial de l'Alberta soit remise entre les mains de la communauté. Nous établirons des partenariats avec le Campus Saint-Jean, mais les ressources financières allouées au secteur collégial seraient sous l'égide de l'ACFA », soutient le président de l'organisme, Jean Johnson.

Le 8 décembre, la Chorale Saint-Jean tient son traditionnel concert de Noël sous le thème « Cantiques et berceuses pour Noël », à l'église McDougall United, sous la direction de Laurier Fagnan. Pour ce concert de Noël, la Chorale Saint-Jean fait appel, comme groupe invité, à la Musique de l'Artillerie royale canadienne.

Le 14 décembre, près de 900 personnes participent à Edmonton à la Fête de Noël multiculturel.

Les 13 et 14 décembre, la 19e édition du Rire est présentée, à l'Auditorium du Campus Saint-Jean, sous le thème « Hashtag le Rire ». Sports, scandales, catastrophes naturelles, tous les grands sujets d'actualités sont revisités par la GANG du Rire.

Le 13 décembre, pour une 3e année de suite, une cinquantaine d'élèves de la 7e à la 10e année de l'École francophone d'Airdrie relèvent le défi « 24 heures contre la faim » afin d'amasser des fonds pour la banque alimentaire d'Airdrie et de comprendre un peu mieux ce que vivent les sans-abris, qui passent souvent l'hiver dehors. Quelque 5600 $, soit le double du défi 2012, sont amassés.

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC

Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acuponcture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BBB

Entreprise de la semaine

TERRA LANDSCAPING LTD

Un professionnel de l'aménagement paysager

Spécialisée dans la conception et la réalisation d'aménagements paysagers depuis près de 30 ans, Terra Landscaping Ltd. est une histoire de famille. Son équipe a su développer à travers ses projets,un savoir-faire lui permettant de se démarquer.

Créée en 1984, cette entreprise familiale francophone d'aménagement paysager professionnelle dont deux des membres sont détenteurs du titre d'*Accredited Green Roof Professional* (GRP) de l'association *Green Roofs for Healthy Cities*, sur les trois personnes dans tout le nord de l'Alberta, dessert une clientèle non seulement résidentielle, mais aussi commerciale et institutionnelle.

Terra Landscaping Ltd se positionne de plus en plus dans les toits et murs végétalisés. Elle offre en outre le nivèlement de toit jardin intérieur, le jardinage durable et des programmes de maintenance spécialisée. Avec une équipe permanente de trois employés à temps plein à longueur d'année et souvent 20 à temps partiel, elle dispose d'une flotte de plusieurs unités de camions et d'équipements pour accomplir ses tâches.

Son expertise se perçoit dans l'art d'aménager les espaces avec style et ambiance, selon vos gouts, désirs et budget. Toujours à l'affut des dernières technologies dans le domaine paysager, Terra a régulièrement recours à des laboratoires pour analyser des échantillons de sols afin de déterminer les meilleurs plants à recommander à ses clients. Ses conceptions uniques englobent des fonctionnalités pratiques, naturelles et adaptées. Chaque élément de la conception répond à un objectif précis. Terra Landscaping offre des programmes de maintenance spécialisée.

Sa présidente, Colette Russel-Houle, est très impliquée dans l'industrie en Alberta. Elle a été présidente du groupe des « contracteurs » au sein de la *Landscape Alberta Nursery Trades Association* (LANTA). Pendant les 20 premières années de sa carrière, Colette était la seule femme entrepreneure en Alberta dans une industrie dominée par des hommes. Aujourd'hui, elle et son fils, Christian, sont très actifs dans l'association *Green Roofs for Healthy Cities* car ils y voient un avenir prometteur pour les toits et murs végétalisé.

Terra Landscaping Ltd. est à votre disposition et à votre écoute pour tous vos projets d'aménagement paysager à un prix compétitif. Soyez parmi ses milliers de clients.

Contact : 780.470.0748 / www.terraland.com
edmonton@terraland.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Deep Freeze

11 ET 12 JANVIER 2014

ENTRE LA 90e RUE – ET LA 94e RUE SUR LA 118e AVENUE

Les Vikings arrivent !

FESTIVAL BYSANTIN D'HIVER

DANSE * MUMMERS * THÉÂTRE * ARTISANAT * JEUX * PATINAGE * MUSIQUE * HOCKEY DE RUE NEIGE + SCULPTURES DE GLACE * REPAS ETHNOCULTURELS *

deepfreezefest.ca

Soirée de curling en français *(8e édition)*

Le samedi 25 janvier 2014 de 18 h à minuit
au Shamrock Curling Club *(9330 – 80e Avenue)*

Couts d'inscription :

Les frais d'inscription :
- 120 $ par équipe (4 joueurs)
- 30 $ pour une inscription individuelle.

(Chaque équipe est assurée de jouer trois parties de 45 minutes.)

Date limite d'inscription : le 22 janvier 2014

Premier arrivé, premier servi! Places limitées (32 équipes)

Pour plus d'information, contactez Magalie au 780 469-4401 ou Monique au 780 469-1367.

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Vous pouvez soit nous envoyer votre chèque par la poste ou encore venir le déposer au bureau 30 ou au bureau 308, 8627, 91e Rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, (AB), T6C 3N1.

ACFA Régionale d'Edmonton

FSFA Fédération du sport francophone de l'Alberta

RENDEZ-VOUS SUR LE SITE WWW.LAFSFA.CA POUR TROUVER LE LIEN DU FORMULAIRE À COMPLÉTER.